



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







1097
Bp. 8.1 / 1.297

~~✓~~
Breviaire

322634

322054





Fameux par ses discours, fameux par son silence,
Il prêcha du salut l'austere vérité;
Des Oracles divins perça l'obscurité,
Fit admirer sa foy, son esprit, sa science:
Mais de ses mœurs l'exakte pureté
Fut sa plus sublime eloquence .





322054

LE BREVIAIRE ROMAIN, EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

Suivant la reformation du S. Concile de Trente.

*Imprimé par le commandement du Pape Pie V. revu
& premierement corrigé par CLÉMENT VII.
& depuis par URBAIN VIII.*

Dans lequel sont inserez les Offices de tous les Saints Nouveaux,
approuvez par la Sacrée Congregation des Rites, sous le Pon-
tificat d'INNOCENT X. ALEXANDRE VII.
CLÉMENT IX. CLÉMENT X. & INNOCENT XI.

DIVISE' EN QUATRE PARTIES.

PARTIE D'HIVER.



*EX+
BIBLIOTHE+
*PUB+
COLLEG.
LUGDUN.

*EX+
BIBLIOTHE+
*PUB+
COLLEG.
LUGDUN.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, rue S. Jacques, devant la ruë du
Plâtre, à l'Enseigne de la Ville de Paris.

M. DC. LXXXVIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.



SOMMAIRE DES BULLES DE TROIS PAPES touchant l'Impression du présent Breviaire Romain.

I.



EB. Pape Pie V. par sa Bulle qui commence : Quod à nobis, dattée à Rome le ix. de Juillet 1568. déclare, que suivant le Concile de Trinité, il a par ses soins avec l'aide des personnes les plus capables aux matières Ecclesiastiques, Vu & mis le présent Breviaire Romain dans sa perfection, & que comme tel, il a commandé qu'il soit imprimé, & publié par toute l'école de l'Eglise Romaine. Et pour ce sujet il a cassé, & annulé le Breviaire que le Cardinal de Sainte Croix avoit fait imprimer, supprimant pareillement tous les autres anciens, en quelque lieu qu'ils puissent étre, excepté ceux dont l'institution est de deux ou trois ans auparavant ceux-là : Commandant ensuite que le présent Breviaire soit observé par toutes les Ecclesiastiques, & introduit par les Evêques dans leurs Diocèses, avec défenses qu'aucun n'ôte, ni diminue, change, ni adjoute aucune chose à ce présent Breviaire. Finalement il déclare que le petit Office de la Vierge, & celuy des Défuntz, les sept Psautiers Penitentiaux, & les Graduels, ne sont point commandez sous peine de peché mortel, mais il exhorte de les reciter aux jours marqués dans les Rubriques générales, accordant à chaque fois qu'on recitera le petit Office de la Vierge, ou des Défuntz, cens jours d'Indulgence pour la Penitence enjointe, & cinquante jours quand on recitera les sept Psautiers Penitentiaux, ou les Graduels.

II.

CLEMENT VIII. par sa Bulle qui commence, Cum in Ecclesia, dattée du x. jour de May, 1602. déclare, qu'avec l'assistance de plusieurs personnes pieuses, & des plus habiles Ecclesiastiques, il a examiné le Breviaire que le B. Pape Pie V. avoit fait imprimer, & que l'ayant trouvé corrompu, & beaucoup changé par la suite des temps, il l'a remis en son premier état, fait imprimer au Vatican, & ordonné qu'il fust entièrement observé selon sa forme & teneur, défendant de l'imprimer ailleurs que conformément à l'Impression Vaticane, & ce avec la permission par écrit des Ordinaires des lieux, sous peine d'excommunication. Il défend aux mêmes Ordinaires de permettre qu'on y change, ou ajoute quelque chose, sur peine de suspension, & interdiction. Toutefois en faveur des pasteurs Ecclesiastiques, & Imprimeurs, il leur permet de se servir, de retenir, ou de vendre les Breviaires qui pourroient leur rester.

III.

JURBAN VIII. par sa Bulle qui commence, Divinam Psalmiodiam, dattée à Rome le 25. Janvier 1631. déclare qu'il a été très-soigneux & diligent à révoir & examiner avec des personnes très-savantes & intelligentes, le Breviaire imprimé par le commandement du B. Pie V. revu, & corrigé par Clemens VIII. & qu'après l'avoir purgé de quantité de défauts, il a mis les Hymnes selon la règle, & la forme la mieux usitée des Vers, & de la Langue Latine, distingué, ou divisé les Versets des Psautiers & des Cantiques, suivant l'édition vulgate, comme aussi en quelques endroits changé, ajouté, & corrigé les Sermons, & Homélies des anciens Pères de l'Eglise, & les Histoires ou Vies des Saints, qu'il a conferées avec les anciens Manuscrits. C'est pourquoi il veut, & entend qu'on imprime le Breviaire avec ces corrections, tant à Rome, qu'en d'autres lieux, & sous les mêmes Censures & conditions portées en la précédente Bulle de Clemens VII I.I. Ajoutant que tout ce qui a quelque dépendance dudit Breviaire, comme sont les Missels, Diurnaux, le petit Office de la Vierge, & des Défuntz, celuy de la grande Semaine, & autres, ne soient imprimés que conformément à ceux qu'il a fait, ou seraient imprimer en la Ville de Rome.

LA TABLE DE PASQUES

<i>Lettres Domin.</i>	<i>Cycle des Epactes.</i>	<i>Septuage- sime.</i>	<i>Four des Cendres.</i>	<i>Le jour de Pâques.</i>
D	23. 22. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. *29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	18. Ianv. 25. Ianv. 1. Fevr. 8. Fevr. 15. Fevr.	4. Fevr. 11. Fevr. 18. Fevr. 25. Fevr. 4. Mars.	22. Mars. 29. Mars. 5. Avril. 12. Avril. 19. Avril.
E	23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 4. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. *29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	19. Ianv. 26. Ianv. 2. Fevr. 9. Fevr. 16. Fevr.	5. Fevr. 22. Fevr. 19. Fevr. 26. Fevr. 5. Mars.	23. Mars. 30. Mars. 6. Avril. 13. Avril. 20. Avril.
F	23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. * 29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	20. Ianv. 27. Ianv. 3. Fevr. 10. Fevr. 17. Fevr.	6. Fevr. 13. Fevr. 20. Fevr. 27. Fevr. 6. Mars.	24. Mars. 31. Mars. 7. Avril. 14. Avril. 21. Avril.
G	23. 22. 21. 20. 9. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 2. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. * 29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	21. Ianv. 28. Ianv. 4. Fevr. 11. Fevr. 18. Fevr.	7. Fevr. 14. Fevr. 21. Fevr. 28. Fevr. 7. Mars.	25. Mars. 1. Avril. 8. Avril. 15. Avril. 22. Avril.
A	23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. * 29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	22. Ianv. 29. Ianv. 5. Fevr. 12. Fevr. 19. Fevr.	8 Fevr. 15. Fevr. 22. Fevr. 1. Mar. 8. Mars.	26. Mars. 2. Avril. 9. Avril. 16. Avril. 23. Avril.
B	23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. * 29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	23. Ianv. 30. Ianv. 6. Fevr. 13. Fevr. 20. Fevr.	9. Fevr. 16. Fevr. 23. Fevr. 2. Mars. 9. Mars.	27. Mars. 3. Avril. 10. Avril. 17. Avril. 24. Avril.
C	23. 22. 21. 20. 19. 18. 17. 16. 15. 14. 13. 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1. * 29. 28. 27. 26. 25. 25. 24.	24 Ianv. 31. Ianv. 7. Fevr. 14. Fevr. 21. Fevr.	10. Fevr. 17. Fevr. 24. Fevr. 3. Mar. 10. Mars.	28. Mars. 4. Avril. 11. Avril. 18. Avril. 25. Avril.

NOUVELLE REFORME E.

<i>Ascension.</i>	<i>Pentecoste.</i>	<i>Le Saint Sacrement.</i>	<i>Les Dimanches après la Pentecoste.</i>	<i>Le premier Dimanche de l'Avent.</i>
30. Avril.	10. May	21. May	28	29. Novemb.
7. May	17. May	28. May	27	29.
14. May	24. May	4. Juin	26	29.
21. May	31. May	11. Juin	25	29.
28. May	7 Juin	18. Juin	24	29.
1. May	11 May	22. May	28	30. Novemb.
8. May	18. May	29. May	27	30.
15. May	25. May	5. Juin	26	30.
22. May	1. Juin	12. Juin	25	30.
29. May	8. Juin	19. Juin	24	30.
2. May	12. May	23. May	28	1. Decemb.
9. May	19. May	30. Maii	27	1.
16. May	26. May	6. Juin	26	1.
23. May	2. Juin	13. Juin	25	1.
30. May	9. Juin	20. Juin	24	1.
3. May	13. May	24. May	28	2. Decemb.
10. May	20. May	31. May	27	2.
17. May	27. May	7. Juin	26	2.
24. May	3. Juin	14. Juin	25	2.
31. May	10. Juin	21. Juin	24	2.
4. May	14. May	25. May	28	3 Decemb.
11. May	21. May	1. Juin	27	3.
18. May	28. May	8. Juin	26	3.
25. May	4. Juin	15. Juin	25	3.
1. Juin	11. Juin	22. Juin	24	3.
5. May	15. May	26. May	27	27. Novemb.
12. May	22. May	2. Juin	26	27.
19. May	29. May	9. Juin	25	27.
26. May	5. Juin	16 Juin	24	27.
2. Juin	12. Juin	23. Juin	23	27.
6. May	16. May	27. May	27	28. Novemb.
13. May	23. May	3. Juin	26	28.
20. May	30. May	10. Juin	25	28.
27. May	6. Juin	17. Juin	24	28.
3. Juin.	13 Juin.	24. Juin	23	28.

TABLE POUR UN TEMPS

<i>Les Ans de N. S.</i>	<i>Lettre Dominique</i>	<i>Nomb. d'Or.</i>	<i>Les Epaçtes.</i>	<i>La Septua- gesime.</i>	<i>Le jour des Cendres.</i>	<i>Le jour de Pâques.</i>
1688	d c	17	xxvii	15 Fevr.	3. Mars.	18. Avril.
1689	b	18	viii	6. Fevr.	23. Fevr.	10. Avril.
1690	A	19	xix	22. Ianv.	8. Fevr.	26. Mars.
1691	g	1	i	11. Fevr.	28. Fevr.	15. Avril.
1692	f c	2	xii	3 Fevr.	20. Fevr.	6. Avril.
1693	d	3	xxiii	18. Ianv.	4. Fevr.	22. Mars.
1694	c	4	iv	7. Fevr.	24. Fevr.	11. Avril.
1695	b	5	xv	30. Ianv.	16. Fevr.	3. Avril.
1696	A g	6	xxvi	19. Fevr.	7. Mars.	22. Avril.
1697	f	7	vii	3. Fevr.	20. Fevr.	7. Avril.
1698	e	8	xviii	26. Ianv.	12. Fevr.	30. Mars.
1699	d	9	xxix	15. Fevr.	4. Mars.	19. Avril.
1700	c	10	ix	7. Fevr.	24. Fevr.	11. Avril.
1701	b	11	xx	23. Ianv.	9. Fevr.	27. Mars.
1702	A	12	i	12. Fevr.	1. Mars.	16. Avril.
1703	g	13	xii	4. Fevr.	21. Fevr.	8. Avril.
1704	f c	14	xxiii	20. Ianv.	6. Fevr.	23. Mars.
1705	d	15	iv	8. Fevr.	25. Fevr.	12. Avril.
1706	c	16	xv	31. Ianv.	17. Fevr.	4. Avril.
1707	b	17	xxvi	20. Fevr.	9. Mars.	24. Avril.
1708	A g	18	vii	5. Fevr.	22. Fevr.	8. Avril.
1709	f	19	xviii	27. Janv.	3. Fevr.	31. Mars.
1710	e	1	xxix	16. Fevr.	5. Mars.	20. Avril.
1711	d	2	xi	1. Fevr.	18. Fevr.	5. Avril.
1712	c b	3	xxii	24. Ianv.	10. Fevr.	27. Mars.
1713	A	4	iii	12. Fevr.	1. Mars.	16. Avril.
1714	g	5	xiv	28. Janv.	14. Fevr.	1. Avril.
1715	f	6	xxv	17. Fevr.	6 Mars.	21. Avril.
1716	c d	7	vi	9. Fevr.	26. Fevr.	12. Avril.
1717	c	8	xvii	25. Ianv.	11. Fevr.	28. Mars.
1718	b	9	xxvii	13. Fevr.	2. Mars.	17. Avril.
1719	A	10	ix	5. Fevr.	22. Fevr.	9. Avril.
1720	g f	11	xx	28. Ianv.	14. Fevr.	1. Mars.
1721	e	12	i	9. Fevr.	26. Fevr.	11. Avril.
1722	d	13	xij	1. Fevr.	18. Fevr.	1. Avril.

DES FESTES MOBILES.

<i>Les Ans de N. S.</i>	<i>Le jour de l'Ascension</i>	<i>La Pente- coûte.</i>	<i>La Fête- Dieu.</i>	<i>Indi- cation.</i>	<i>Dim. après la Pentec.</i>	<i>Le premier Di- manche de l'Avent.</i>
1688	27. May.	6. Juin.	17. Juin.	11	24	28. Novemb.
1689	19. May.	29. May.	9. Juin.	12	25	27. Novemb.
1690	4. May.	14. May.	25. May.	13	28	3. Decemb.
1691	24. May.	3. Juin.	14. Juin.	14	29	2. Decemb.
1692	15. May.	25. May.	5. Juin.	15	26	30. Novemb.
1693	30. Avril.	10. May.	21. May.	1	2	29. Novemb.
1694	20. May.	30. May.	10. Juin.	2	25	28. Novemb.
1695	12. May.	22. May.	2. Juin.	3	26	27. Novemb.
1696	31. May.	10. Juin.	21. Juin.	4	24	2. Decemb.
1697	16. May.	26. May.	6. Juin.	5	25	1. Decemb.
1698	8. May.	18. May.	29. May.	6	27	30. Novemb.
1699	28. May.	7. Juin.	18. Juin.	7	24	29. Novemb.
1700	20. May.	30. May.	10. Juin.	8	25	28. Novemb.
1701	5. May.	15. May.	26. May.	9	27	27. Novemb.
1702	25. May.	4. Juin.	15. Juin.	10	25	3. Decemb.
1703	17. May.	27. May.	7. Juin.	11	26	2. Decemb.
1704	1. May.	11. May.	22. May.	12	28	30. Novemb.
1705	21. May.	31. May.	11. Juin.	13	25	29. Novemb.
1706	13. May	23. May.	3. Juin.	14	26	28. Novemb.
1707	2. Juin.	12. Juin.	23. Juin.	15	23	27. Novemb.
1708	17. May.	27. May.	7. Juin.	1	26	2. Decemb.
1709	9. May.	19. May.	30. May.	2	27	1. Decembr.
1710	29. May.	8. Juin.	19. Juin.	3	24	30 Novemb.
1711	14. May.	24. May.	4. Juin.	4	26	29. Novemb.
1712	5. May.	15. May.	26. May.	5	27	27. Novemb.
1713	25. May.	4. Juin.	15. Juin.	6	25	3. Decemb.
1714	10. May.	20. May.	31. May.	7	27	2 Decemb.
1715	30. May.	9. Juin.	20. Juin.	8	24	1. Decemb.
1716	22. May.	31. May.	11. Juin.	9	25	29. Novemb.
1717	6. May.	16. May.	27. Juin.	10	27	28. Novemb.
1718	26. May.	5. Juin.	16. Juin.	11	24	27. Novemb.
1719	18. May.	28. May.	8. Juin.	12	26	3. Decemb.
1720	9. May.	19. Juin.	30. May.	13	27	1. Decemb.
1721	2. May.	1. Juin.	12. Juin.	14	25	30. Novemb.
1722	14. May.	21. May.	4. Juin.	15	26	29. Novemb.

NOVEMBRE.

xxij	d	iiij	29	Vigile & memoire de saint Saturnin Martyr. 650
xxj	e	Prid.	30	S A I N T A N D R E E Apostle. Double. 651

DECEMBRE

<i>Cycle des Epactes.</i>	<i>Lettres Dominicales.</i>	<i>Jours du Mois.</i>	<i>A trente-un jour, & la Lune 29. Le jour a huit heures, & la nuit 16.</i>
xx	f	Kal.	1
xix	g	iv	2 Sainte Bibiane Vierge & Martyre. Semidouble. 661
xvij	A	iiij	3 Saint François Xavier Confesseur, Double. 664. & 841
xvij	b	Prid.	4 Sainte Barbe Vierge & Mart. Memoire. 666
xvj	c	Non.	5 Saint Sabbé, Memoire. 666
xv	d	vij	6 Saint Nicolas Evêque & Confesseur. Double. 667
xiv	e	vij	7 Saint Ambroise Evêque Confesseur & Docteur de l'Eglise, Double. 669
xij	f	vj	8 LA CONCEPTION DE LA S A I N T E V I E R G E , Double. 672
xij	g	v	9 De l'Octave de la Conception, & memoire de saint Melchiade Pape & Martyr. 681
xj	A	iv	10 De l'Octave de la Conception. 684
x	b	iiij	11 Saint Damase Pape & Confesseur. Semidouble, & memoire de l'Octave. 687
ix	c	Prid.	12 De l'Octave de la Conception. 689
vij	d	Idib.	13 Sainte Luce Vierge & Martyre, Double & memoire de l'Octave. 693.
vij	e	xix	14 De l'Octave de la Conception. 697
vj	f	xvij	15 Octave de la Conception. Double & memoire de saint Eusebe, Evêque de Verceil, & Martyr. 702
v	g	xvij	16
iv	A	xvj	17
iiij	b	xv	18
ij	c	xiv	19
j	d	xij	20
*	e	xij	21 Veille. 706
xxix	f	xj	22 SAINT THOMAS APOTRE. Double. 706
xxvij	g	x	23

D E C E M B R E.

xxvij	a	ix	24	Vigile. 365
xxvj	b	vij	25	LA NATIVITE DE NÔTRE SEIGNEUR. Double. 369
25. xxv.	c	vij	26	S A I N T E S T I E N N E premier Martyr. Double, & memoire de l'Octave de la Nativité. 386
xxiv	d	vj	27	S A I N T J E A N Apostle & Evangéliste. Double, & memoire des Octaves. 396
xxiiij	e	v	28	Les SS. I N N O C E N S Martys. Double & memoire des Octaves. 405
xxij	f	iv	29	Saint Thomas de Cantorbie Evêque & Martyr. Semidouble & memoire des Octaves. 416
xxj	g	iij	30	Du Dimanche dans l'Octave, ou de l'Octave de la Nativité, Semidouble, & memoire des Octaves. 421
19 xx	A	Prid	31	Saint Silvestre Pape & Confesseur. Double, & memoire des Octaves. 431

Cette Epalle 19. n'est jamais en usage, sinon quand en la mesme année elle se rencontre avec le nombre d'Or xix.

J A N V I E R

Cycle des Epalles.	Lettres Dominica- cales.	Jours du Mois.	À trente & un jour, & la Lune 30.
*	A Kal.	1	Le jour à 8. heures, & la nuit 16.
xxix	b	iv	LA C I R C O N C I S I O N de Nostre Seigneur. Double. 435
xxvij	c	iij	Octave de saint Estienne. Double & memoire de l'Octave des Innocens. 446
xxvij	d	Prid.	Octave de saint Jean Apostre. Double, & memoire de l'Octave des Innocens. 451
xxvj	e	Non.	Octave des Saints Innocens. Double. 456
25. xxv,	f	vij	La veille de l'Epiphanie. Semidouble, & memoire de saint Telesphore Pape & Martyr. 461
xxiv	g	vij	L'E P I P H A N I E de Nostre Seigneur. Double. 465.
		7	De l'Octave de l'Epiphanie. Semidouble. 480

J A N V I E R.

xxij	A	vj	8	De l'Octave de l'Epiphanie. 485:
xxij	b	v	9	De l'Octave de l'Epiphanie. 490
xxj	c	iv	10	De l'Octave de l'Epiphanie. 494
xx	d	ijj	11	De l'Octave de l'Epiphanie, & <i>mémoire de saint Hygin Pape & Martyr.</i> 499
xix	e	Prid.	12	De l'Octave. 499
xvij	f	Idib.	13	L'Octave de l'Epiphanie. Double. 500
xvij	g	xix	14	Saint Hilaire Evêque & Confesseur. <i>Semidouble, & mémoire de saint Felix Prestre & Martyr.</i> 712
xvj	A	xvij	15	Saint Paul premier Hermite. <i>Semidouble & mémoire de saint Maur Abbé.</i> 717
xv	b	xvij	16	Saint Marcel Pape & Martyr. <i>Semidouble.</i> 721
xiv	c	xvj	17	Saint Antoine Abbé. Double. 723
xij	d	xv	18	<i>La Chaire de saint Pierre à Rome.</i> Double, & <i>mémoire de sainte Prisce Vierge & Martyre.</i> 725
xij	e	xiv	19	Saints Marius, & ses Compagnons, Martyrs. 735. ou <i>S. Canut Roy, Martyr.</i> Semidouble, à <i>devotion</i> , & <i>mémoire des Saints Martyrs.</i> 833
xj	f	xijj	20	Saints Fabien & Sébastien Martyrs. Double. 833
x	g	xij	21	Sainte Agnès Vierge & Martyre. Double. 738
ix	A	xj	22	Saints Vincent & Anastase Martyrs. Semidouble. 745
viij	b	x	23	Saint Raymond de Peñafort Confesseur. Semidouble, & <i>mémoire de sainte Emerentiane Vierge & Martyre.</i> 747
vij	c	ix	24	Saint Timothée Evêque & Martyr. Semidouble. 750
vj	d	vijj	25	<i>La Conversion de saint Paul Apôtre.</i> Double. 752
y	e	vij	26	Saint Polycarpe Evêque & Martyr. Semidouble. 762
iv	f	vj	27	Saint Jean Chrysostome Evêque & Confesseur. Double. 769
iij	g	v	28	Saint Agnès, pour la seconde fois. 769
j	A	iv	29	Saint François de Sales Evêque & Confesseur. Semidouble. 770
		ijj	30	Sainte Martine Vierge & Martyre. Semidouble. 773

JANVIE R.

c | Prid. | 31 | Saint Pierre Nolasque Confesseur. Double.
777

FEVRIER.

Cycle des Epactes.	Lettres Dominicales.	Jours du Mois.	A 28. jours, & la Lune 29. Et quand l'Année est Bissextile, il a 29. jours, & la Lune 30. Le jour a 9. heures, & la nuit quinze.
xxix	d	Kal.	1 Saint Ignace Evêque & Martyr, Semidouble. 779
xxvij	e	iv	2 LA PURIFICATION de la sainte Vierge. Double. 782
xxvij	f	iij	3 Saint Blaise Evêque & Martyr. 791
25. xxvj	g	Prid.	4 Saint André de Corsin Evesque & Confesseur Semidouble. à devotion. 835
xxv. xxiv.	A	Non.	5 Ste Agathe Vierge & Martyre. Semidouble. 792
xxij	b	vij	6 Sainte Dorothée Vierge & Martyre. 801
xxij	c	vij	7 S. Romuald Abbé. Double. 801
xxj	d	xxj	8 S. Jean de Matha. Double. à devotion 838
xx	c	v	9 Sainte Apolline Vierge & Martyre. 803
xix	f	iv	10
xvij	g	iij	11
xvij	A	Prid.	12
xvj	b	Ibid.	13
xv	c	xvj	14 S. Valentin Prestre & Martyr. 803
xiv	d	xv	15 Ss. Faustin & Jovite Martyrs. 804
xiii.	e	xiv	16
xij	f	xij	17
xj	g	xij	18 S. Simeon Evesque & Martyr. 805
x	A	xj	19
ix	b	x	20
vijj	c	ix	21
vij	d	vij	22 La Chaire de S. Pierre à Antioche. Double. 805
vj	e	vij	23 Vigile. 810
v	f	vj	24 S. MATTHIAS Apôstre. Double. 812
iv	g	v	25
iiij	A	iv	26
ij	b	iij	27

F E V R I E R.

J ic Prid. 1281

A l'Année Bissextile, Fevrier a 29. jours, & la Feste de S. Matthias est remise au 25. Fevrier, disant deux fois, Sexto Kalendas, s'avoir le 24. & le 25. & la Lettre Dominicale qui aura servi au mois de Janvier, sera changée en la precedente. Par exemple, si en Janvier la lettre Dominicale estoit A, elle sera changée en g, qui est la precedente; Et la lettre F, servira deux fois, s'avoir, au 24. & au 25. Fevrier.

M A R S

Cycle des Epactes.	Lettres Dominici- cales.	Fours du Mois.	A trente & un jour, & la Lune 30. Le jour a onze heures, & la nuit 13.
*	d	Kal.	1
xxix	e	vj	2
xxvij	f	v	3
xxvij	g	iv	4 Saint Casimire Confesseur. Semidouble & memoire de saint Lucie Pape & Martyr. 816
xxvj	A	iij	5
25. xxv	b	Prid.	6
xxiv	c	Non.	7 Saint Thomas d'Aquin, Confesseur & Docteur. Double, & memoire des Saintes Perpetue & Felicité Martyres. 818
xxij	d	vijj	8
xxij	e	vij	9 Sainte Françoise Veuve. Double. 822
xxj	f	vj	10 Les Saints Quarante Mart. Semidouble. 825
xx	g	v	11
xix	A	iv	12 Saint Gregoire Pape, Confesseur, & Docteur de l'Eglise. Double. 827

PRIVILEGE DU ROT.

LOUIS par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre. A nos amez & feaux Conseillers, les gens tenant nos Cours de Parlement , Maistres des Reuestes ordinaires de nostre Hostel , Prevosts , Baillifs , Senéchaux , Juges , leurs Lieutenans Civils , & autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra. SALUT , nostre bien amé PIERRE LE PETIT nostre Imprimeur & Libraire ordinaire , Nous a fait remontrer qu'il a cy-devant imprimé les Pseaumes de David , traduits selon l' Edition vulgate , par le Sieur Prieur de saint George ; Lesquels ledit Sieur avoit reveus tres-exactement , & que le public a eu si agreables , que le Suppliant a esté sollicité de le prier de traduire le Breviaire , ce qu'il auroit fait. Mais comme il convient pour l'impression de cet Ouvrage faire de grandes dépenses , & qu'il ne peut l'imprimer sans nostre permission , laquelle il nous a tres-humblement fait supplier luy accorder. A ces causes , voulant favorablement traiter ledit Petit , nous luy avons permis d'imprimer ledit Breviaire en Latin & en François , soit à l'Usage de Rome ou autrement , & de reimprimer lesdits cent cinquante Pseaumes de David , tant selon la Vulgate que suivant l'Hebreu , en tels volumes , marges , caractères , & autant de fois que bon luy semblera , pendant le temps & espace de vingt années consecutives , à commencer du jour qu'ils serontachevez d'imprimer pour la premiere fois , iceux vendre & distribuer par tout nostre Royaume. Faisons tres-expresses inhibitions & deffences à tous Imprimeurs ou Libraires de contrefaire lesdits Livres ny d'en debiter de contrefaicts , sous quelque pretexte que ce soit ; mesme d'impression estrangere ou autrement , sans le consentement de l'Exposant ou de ses ayans cause , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaicts , d'estre décheus de l'Art d'Imprimerie & Librairie , de six mil livres d'amende , & de tous dépens , dommages & interests ; à la charge de mettre deux exemplaires de chacun desdits Livres en nostre Bibliothèque publique , un autre en nostre Cabinet des Livres de nostre Château du Louvre , & un en celle de nostre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daligre , à peine de nullité des Presentes : Du contenu desquelles , vous mandons & enjoignons faire jouir l'Exposant , & ses ayans cause pleinement & paisiblement , cessant & faisant cesser tous

troubles & empeschemens contraires. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits Livres l'extrait des Presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées ; Et qu'aux Coppies collationnées par l'ua de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foy y soit ajoutée comme à l'Original ; Et en cas de contravention, Nous nous en reservons & à nostre Conseil, la connoissance. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des Presentes toutes significations, deffences, faisies & autres actes requis & necessaires, sans demander autre permission : Car tel est nostre plaisir. DONNE à Saint Germain en Laye le sixième jour de Juillet l'An de Grace mil six cens soixante quinze ; & de nostre Regne le trente-troisième. Par le Roy en son Conseil. Signé, DESVIEUX ; & scellé du grand Sceau en cire jaune.

*Ledit Privilege a été registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 11. Juillet 1675.
Signé, D. THIERRY Syndic.*

Ledit THIERRY qui est aux droits dudit LE PETIT, a achevé la premiere Edition dudit Breviaire le quinzième Novembre mil six cens quatre-vingt sept.

LES RUBRIQUES.

LES RUBRIQUES GÉNÉRALES DU BREVIAIRE.

Tous les Jours on fait l'Office Double, ou Semidouble,
ou Simple.

DE L'OFFICE DOUBLÉ. Translation des Festes.

Chapitre premier.

ON fait l'Office Double, depuis le Jeudy de la Semaine Sainte, jusqu'au Mardi de la Semaine de Pâques inclusivement, au Dimanche suivant dit *in Albis*, au jour de l'Ascension de Notre Seigneur, au Dimanche de la Pentecôte, avec les deux jours suivans inclusivement, à la Fête de la très-Sainte Trinité, à la Fête-Dieu, au jour de la Dédicace d'une Eglise propre; aux jours des Festes marquées au Calendrier avec ce mot, *Double*; au jour de l'Octave d'une Fête qui a Octave, à la Fête d'un, ou de plusieurs Pâtrôns d'un lieu, ou d'un Titulaire d'une Eglise; & aux Festes des Saitats, qu'on a accoutumé de célébrer solennellement, en certaines Eglises, Religions, ou Congregations: avec Offices propres, approuvez du Saint Siège Apostolique, ou déjà reçus, ou à recevoir à l'avvenir par son autorité, (gardant néanmoins en iceux la forme de ce Breviaire) autrement leurs Offices seront pris du Commun, encore que ces Festes ne soient point marquées dans ce Calendrier. De plus, on fait l'Office Double, pour les Morts au jour de la Commémoration de tous les Fideles trépassés, & au jour du decez, ou enterrément d'un Mort, comme il est dit en son propre Office, à la fin du Breviaire.

II. On célèbre une Fête Double au même jour qu'elle arrive, sinon qu'il la failût transferer à un autre jour, comme il sera dit à la Rubrique de la

Partie d'Heure.

III. Un Double à ses premières & secondes Vespères entières, à moins qu'il n'ait concurrence avec un autre semblable, ainsi qu'il sera dit à la Rubrique de la concurrence de l'Office. Et on fait tout l'Office du Double, commençant depuis les premières Vespères, jusqu'à Complies du jour suivant, inclusivement, sinon qu'il fût autrement ordonné en son propre lieu. Quant à l'Office des Morts, il n'a que les premières Vespères, Matines & Laudes.

IV. Aux premières & secondes Vespères, à Matines & à Laudes seulement, & non aux autres Heures, on double les Antennes, c'est à dire, qu'on les dit entières avant & après les Psaumes.

V. A Matines on dit d'ordinaire trois Nocturnes, avec neuf Psaumes & autant de Leçons, savoir à chaque Nocturne trois Psaumes & trois Leçons, excepté aux Festes de Pâques & de la Pentecôte, avec les deux jours suivans, où on ne dit qu'un seul Noct. avec trois Psaum. & trois Leçons, comme il est marqué en son propre lieu.

VI. Un Office Double n'admet point les Prieres à Prime ny à Complies, ny mesme les Mémoires ou Suffrages de la S. Vierge, des Apôtres, & de la Paix, tant à Vespères qu'à Laudes, comme il sera dit en leurs propres Rubriques.

VII. Quant à la maniere d'ordonner l'Office Double, tant à Vespères qu'à Matines, & aux autres Heures, comme aussi pour ce qui regarde les Aînes, Répons, & autres choses qu'il faut dire à l'Office Double, il y a cy-

Les Rubriques générales du Breviaire.

Après des Rubriques particulières pour rencontre un Saint au Calendrier qui chacune de ces choses.

D E L O F F I C E S E M I D O U B L E .

Chapitre I I .

ON fait l'Office Semidouble , aux jours de Dimanche (excepté celui de l'Octave de Pâques , qui est Double) On fait aussi Semidouble aux six jours , compris dans une Octave ; comme aussi aux jours des Festes qui sont marquées au Calendrier avec ce mot *Semidouble*. Enfin on fait Semidouble aux Festes de certains lieux ou Congregations , qu'on a accoutumé de faire plus solennnelles que les simples.

I I . On fait l'Office d'un Semidouble au même jour qu'il arrive , sinon qu'il le fâlût transferer , comme il sera dit en la Rubrique de la Translation des Festes.

I I I . Un Semidouble a son Office tout entier comme un Double , mais on ne double pas ses Antennes avant & après les Pseaumes.

I V . On dit à ses Matines trois Nocturnes , hormis aux jours dans les Octaves de Pâques & de la Pentecôte , où on ne dit qu'un Nocturne avec trois Pseaumes & trois Leçons. Et d'ordinaire quand on dit trois Nocturnes , on dit aussi neuf Pseaumes & neuf Leçons , excepté les Dimanches , où on fait l'Office , comme au Pseauntier , qui ont dix-huit Pseaumes.

V . Quant à la maniere d'ordonner l'Office d'un Semidouble , tant aux Festes qu'aux Dimanches , & dans les Octaves ; comme aussi pour ce qui regarde les Aînés , Versets , Répons , & autres choses semblables ; & quand on doit aussi dire les Prieres à Prime & à Complies : & quand on doit dire à leur Office les Suffrages ou Memoires des Saints à Vespres & à Laudes ; il y a cy-après des Rubriques particulières pour chacune de ces choses

D E L O F F I C E S I M P L E .

Chapitre I I I .

ON fait l'Office Simple aux jours des Feries , lors qu'on en doit faire l'Office à cause qu'il ne se rencontre en ces jours aucun Saint. De plus on fait Office Simple , aux jours où se

rencontre un Saint au Calendrier qui n'est point marqué avec l'un de ces deux mots , *Double* , ou *Semidouble* , ou qu'il n'est marqué qu'il faut faire d'un jour dans une Octave. Enfin on fait Office Simple de la S. Vierge au Samedy , selon qu'il est marqué pour estre dit les Samedis , suivant sa propre Rubrique.

I I . On fait l'Office Simple d'un S. au même jour qu'il arrive , sinon qu'il fallût faire en ce même jour l'Office d'un S. qui a 9. Leçons , ou de la S. Vierge comme au Samedy , ou enfin de certaines Feries préférables à un Office simple d'un Saint , comme il sera remarqué aux Rubriques des Feries & des Mémoires.

I I I . Un Office simple a seulement les premières Vespres , auxquelles on dit les Pseaumes de la Ferie courante , & depuis le Chapitre , on fait du S. dont l'Office est Simple , sinon qu'à ce jour on fit Office d'un S. à neuf Leçons , car alors on n'en ferait que mémoire seulement , comme il sera dit en la Rubrique de la concurrence de l'Office , & son Office se terminant à None , on n'en fait plus rien , ny même mémoire.

I V . A Matines on dit l'Invitatoire & l'Hymne du Saint , qui est Simple , après quoy on dit un Nocturne seulement de douze Pseaumes pris du Pseauntier , selon le jour & le rang de la Ferie qui se rencontre : de plus on dit trois Leçons , ainsi qu'il est porté en la Rubrique des Leçons.

V . Quant à la maniere d'ordonner l'Office d'un S. dont l'Office est Simple , tant à Vespres qu'à Matines , & aux autres Heures ; comme aussi pour ce qui regarde les Aînés , Versets , Répons , & autres choses qu'il faut dire en ce même Office , & quand il faut dire les Prieres , & les Suffrages des Saints , il y a cy-après des Rubriques pour chacune de ces choses.

D E S D I M A N C H E S

Chapitre IV .

ON fait toujours l'Office du Dimanche à tous les Dimanches de l'Avent , & à tous ceux qui arrivent

Les Rubriques générales du Breviaire.

depuis la Septuagesime jusqu'au Dimanche de l'Oc^{tave} de Paques , inclusivement , quelque Feste double ou semidouble qui y arrive : parce qu'alors la Feste est transférée , comme il sera dit en la Rubrique de la Translation des Festes , finon que cette Feste fut le Titulaire de quelque Eglise , ou le Patron d'un lieu particulier , ou la Dedicace d'une Eglise particulière , d'autant qu'alors on feroit de cette Fête dans la seule Eglise où elle est Titulaire , ou dans le propre lieu où elle est Patronne , ou bien dans l'Eglise de laquelle on doit célébrer la Fête de la Dedicace , avec mémoire du Dimanche , quelques-uns néanmoins estans exceptez , qui se trouvent dans la Rubrique des Mémoires . Quant aux autres Dimanches de l'année , on en fait l'Office , quand quelque Feste double n'arrive pas en iceux : que s'il y en arrive , il faut faire du double , avec mémoire du Dimanche aux I. & II. Vêpres & à Laudes ; & à Matines on lira à neuvième Leçon de l'Homelie du Dimanche , comme l'enseigne la Rubrique des Mémoires . Que si quelque Semidouble arrivoit en ces Dimanches , il le faut transferer , ainsi que le commande la Rubrique de la Translation des Festes .

phanie , qui n'admet rien de l'Office du Dimanche , attendu qu'on a fait l'Office de ce Dimanche dans l'Oc^{tave} , le Samedy précédent , la Fête des Rois arrivant le Dimanche .

I. On a mis au Breviaire l'Office de six Dimanches après les Rois , & celui de 24. autres Dimanches après la Pentecôte , faisant le nombre de trente Dimanches , qui se peuvent rencontrer depuis les Rois jusqu'à la Septuagesime ; & depuis la Pentecôte , jusqu'à l'Avent . Or de ces trente Dimanches on n'en doit obmettre aucun , que du moins l'on n'en fasse mémoire . Car ceux qui restent par fois après les Rois , devant la Septuagesime , on les met & on en fait l'Office après le vingt-troisième Dimanche après la Pentecôte , en cet ordre .

IV. S'il y a 25. Dimanches entre la Pentecôte & l'Advent , le 24. d'après la Pentecôte sera le 6. d'après les Rois . S'il y en a 26. le 24. sera le 5. & le 25. sera le 6. d'après les Rois . S'il y en a 27. le 24. sera le 4. le 25. sera le 5. & le 26. le 6. d'après les Rois . S'il y en a 28. le 24. Dimanche sera le 3. Le 25. le 4. Le 26. le 5. & le 27. le 6. d'après les Rois . Et le dernier Dimanche sera toujours le 24. mis le dernier en ordre des 24. après la Pente-

I 1. Quant aux Dimanches qui arrivent dans les Octaves de Noël , de l'Epiphanie , de l'Ascension , & de la Fête-Dieu , ou en fait l'Office comme dans un jour d'Octave , ainsi qu'il est marqué au Propre du Temps , avec memoire de l'Octave , sans dire les Prieres , ny les Suffrages des Saints . Pour les autres Dimanches qui arrivent dans les autres Octaves , on en ait tout l'Office , comme il est disposé u Pseautier , &c. Propre du Temps , vec memoire de l'Octave , sans dire les mesmes Prieres & les mesmes Suffrages des Saints . Quant au Dimanche qui arrive au jour d'une Octave , on en fait que memoire , comme on a it , quand une Feste double arrive ans un Dimanche . De cette règle est excepté le jour de l'Octave de l'Epiphanie , ou l'Annonciation des Petits .

23. Dimanches jusqu'à l'Advent , d'autant qu'alors le 24. est mis à la place du 23. & l'Office de ce 23. est mis au Samedy precedent , qui ne soit empêché d'aucune Feste de neuf Leçons : que s'il l'estoit , il seroit mis à la première Ferie , qui ne sera point empêchée d'un mefme Office de neuf Leçons , & dans cette Ferie , ou dans ce Samedy on fera l'Office de la Ferie , avec memoire d'un simple s'il en arrivoit un , & on lira les trois Leçons de l'Homelie de ce 23. Dimanche , en laifant les Leçons de l'Ecriture qui arrivent en tel jour , & à Laudes on dira *au Benedictus* , l'Afie , & l'Oraïson de ce Dimanche 23. Que si toute la Semaine estoit empêchée de Festes à neuf Leçons , quoy ,

111 On a mis au Breviaire l'Office de six Dimanches après les Rois , & celuy de 24. autres Dimanches après la Pentecoste , faisant le nombre de trente Dimanches , qui se peuvent rencontrer depuis les Rois jusqu'à la Septuagesime ; & depuis la Pentecôte , jusqu'à l'Avent. Or de ces trente Dimanches on n'en doit obmettre aucun , que du moins l'on n'en fasse memoire . Car ceux qui restent par fois après les Rois , devant la Septuagesime , on les met & on en fait l'Office après le vingt-troisième Dimanche après la Pentecoste , en cet ordre .

I V. S'il y a 25. Dimanches entre la Pentecoste & l'Advent , le 24. d'après la Pentecoste sera le 6.d'après les Rois. S'il y en a 26. le 24. sera le 5. & le 25. sera le 6. d'après les Rois. S'il y en a 27. le 24. sera le 4. le 25. sera le 5. &c le 26. le 6. d'après les Rois. S'il y en a 28. le 24. Dimanche sera le 3. Le 25. le 4. Le 26. le 5. & le 27. le 6. d'après les Rois. Et le dernier Dimanche sera toujours le 24. mis le dernier en ordre des 24. après la Pentecoste , quand mesme il n'y auroit que 23. Dimanches jusqu'à l'Advent , d'autant qu'alors le 24. est mis à la place du 23. & l'Office de ce 23. est mis au Samedy precedent , qui ne soit empêché d'aucune Feste de neuf Leçons : que s'il l'estoit , il seroit mis à la première Ferie , qui ne sera point empêchée d'un mesme Office de neuf Leçons , & dans cette Ferie , ou dans ce Samedy on fera l'Office de la Ferrie , avec memoire d'un simple s'il en arrivoit un , & on lira les trois Leçons de l'Homelie de ce 23. Dimanche , en laissant les Leçons de l'Ecriture qui arrivent en tel jour , & à Laudes on dira *an Benedictus* , l'Afie , & l'Oraison de ce Dimanche 23. Que si toute la Semaine estoit empêchée de Festes à neuf Leçons , quoy

Les Rubriques générales du Breviaire.

que transferées , ou mesme de l'Office de quelque Octave , pour lors au Samedy precedent on lira la neuvième Leçon de l'Homelie de ce 23. Dimanche dont on fera memoire à Lades seulement , disant son Antienne & son Oraison propre.

V. Mais quand il arrive que le troisième ou le quatrième ou le cinquième ou le sixième Dimanche apres les Rois se trouve de reste , sans avoir jour pour en faire , & qu'il ne peut estre mis & placé après le 23. d'après la Pentecôte , pour lors on fait l'Office au Samedy ou à quelque Ferie de la Semaine avant la Septuagesime , suivant la mesme Rubrique que dessus , touchant le vingt-troisième Dimanche après la Pentecôte .

V I. Quant à l'année où la Septuagesime arrivera au Dimanche immédiatement après l'Octave des Roys , il faudra avoir recours à ce que dit la Rubrique , qui est immédiatement avant le 1. Dimanche après les Rois , & suivre ce qu'elle ordonne .

V II. Quand il est dit au Propre du Temps qu'un Dimanche est le premier du mois , on entend parler de celuy qui commence par un livre de l'Ecriture avec son Histoire , c'est à dire avec ses Répons . Or en cela il faut bien remarquer que ce Dimanche est appellé le premier Dimanche du mois qui vient aux Calendes de ce mesme mois (c'est à dire au premier jour du mois) ou qui arrive au jour plus proche de ces Calendes , de sorte que si les Calendes , ou le premier du mois viennent le Lundy , ou le Mardy , ou le Mercredy , le premier Dimanche du mois sera celuy qui est devant les Calendes , quoy qu'il arrive dans le mois précédent ; Mais si les Calendes viennent le Jeudi , ou le Vendredi , ou le Samedy , le premier Dimanche du mois sera celuy qui suit après les Calendes . Quant au premier Dimanche de l'Advent , ce n'est pas celuy qui est le plus proche des Calendes , ou du premier jour de L'ecembre ; mais c'est celuy qui est le plus proche du jour

de S. André , soit devant , ou après , ou celuy qui arrive le propre jour de ce Saint .

V III. L'Office du Dimanche est semidouble , & commence dès les premières Vespères du Samedy , & a son Office tout entier jusqu'à Complies du Dimanche inclusivement , si ce n'est qu'il ait concurrence avec quelque autre Office , comme il sera dit en la Rubrique de la concurrence de l'Office .

I X. On dit à Matines trois Nocturnes avec les Pseaumes , comme ils sont disposez au Pseautier , & on dit neuf Leçons avec leurs Répons , ainsi qu'elles sont rangées au propre du Temps .

X. Or pour scavoir comment il faut ordonner l'Office du Dimanche , & prendre les Leçons , & les Répons , & autres choses qui regardent son Office & bien prendre le commencement des livres de l'Ecriture avec son Histoire , ou ses Répons , on trouvera cy après des Rubriques expresses pour chacune de toutes ces choses .

D E S F E R I E S .

Chapitre V.

L'Office ferial , c'est à dire , l'Office simple du temps courant , tel qu'il se trouve au Pseautier & au Propre du Temps , est un Office dont on fait toujours dans les feries de l'Advent , du Carême , des Quatre-temps , des Veilles , & au Luady des Rogations , quand il n'arrive dans la Semaine aucun Office double ou semidouble , ou Octave ; que s'il en arrive , on fait seulement memoire de ces feries , ainsi qu'il est porté en la Rubrique des Memoires . Que s'il arrivoit une Feste simple dans ces feries , on n'en feroit aussi que memoire . En tout autre temps de l'année , on fait l'Office de la Ferie dans les jours auxquels dans la semaine , on ne trouve marquée au Calendrier aucune Feste double ou semidouble , ou simple , ou qu'il n'arrive aucune Octave , ny même l'Office de la S. Vierge au Samedy , ny aucune autre Feste solennelle qu'on a accoutumé de célébrer en certaines Eglises , quoy qu'elles ne fuit

Les Rubriques générales du Breviaire.

marquée au Calendrier de ce Breviaire.

II. L'Office de la Ferie de l'Avent, du Carême, des Quatre-temps, des Veilles, & du Lundi des Rogations commence à Matines : mais aux autres Feries de l'année, on fait de la Ferie, là où finit l'Office du jour précédent : Comme si le jour précédent estoit double, ou semidouble, l'Office de la Ferie commenceroit le jour suivant à Matines : mais si le jour précédent on faisoit d'un Office simple, on feroit de la Ferie dès les Vespres du jour précédent inclusivement (parce que l'Office d'un simple finit à None) Aussi quand au Mecredy, ou au Vendredi des Quatre-temps de Septembre, ou au Mercredy des Cendres & aux Veilles il arrive un simple, dont on ne doit faire que mémoire seulement, alors le jour précédent, s'il n'y a point de Feste à neuf Leçons, on fait dès les Vespres l'Office de la Ferie, comme au Psea-
tier, sans dire les Prières, & on dit l'Oraison du Dimanche précédent, avec mémoire du Simple arrivant au jour suivant, comme il sera dit en la Rubrique de la Concurrence de l'Of-
fice. L'Office de la Ferie se termine à None, si cet Office est suivi d'une Feste double, ou d'une semidouble ; mais étant suivie d'une Feste simple, dont on doit faire l'Office, pour lors la Ferie n'achevera son Office qu'au petit chapitre de Vespres, parce qu'on doit faire du Simple dès le petit Cha-
pitre inclusivement, sans aucune mémoire de la Ferie.

III. A Matines l'on ne dit qu'un seul Nocturne composé de 12. Psea-
umes, comme au Psea-
tier, selon l'or-
dre des Feries occurrentes, avec 3. Le-
çons qu'on prend au Propre du Temps.

IV. Mais de cet ordre des Offices les Feries il en faut excepter les trois dernières Feries de la Semaine-Sainte, & celles des Octaves de Pâques & de la Pentecôte, dont on fait l'Office, comme il est marqué en leurs pro-
pres lieux.

V. Quant à la manière d'ordonner

l'Office de la Ferie à Matines, & aux autres Heures, & comme il faut dire les Répons, & quand il faut reciter les Prières de la Ferie, & de tout ce qui regarde le reste de l'Office Ferial, il y a cy-après des Rubriques particulières, qui en donnent l'éclaircissement.

D E S V E I L L E S.

Chapitre VI.

ON fait l'Office de la Veille en toutes les veilles des Saints qu'on jeûne en l'année, au jour qui se trouve marqué au Calendrier du mot, Veille, si ce n'est qu'en ce jour de Veille il arrive une Fête de neuf Leçons, ou un Office d'Octave ; car alors à l'Office de neuf Leçons, la neuvième seroit de l'Homelie de cette Veille, & on feroit mémoire d'icelle à Laudes seulement par l'Antienne & le verset de la Ferie courante, la prenant du Psea-
tier, avec l'Oraison propre de la Veille, hormis és jours des grandes Fêtes qui seront exceptées au nombre suivant.

II. Si une Veille arrive à un Dimanche, on l'anticipera pour en faire le Samedy précédent, s'il n'est empêché d'un Office de neuf Leçons ; car en ce cas on n'en fera que mémoire en ce même Samedy, comme il a été dit cy-devant. Mais de cette règle il en faut excepter les Veilles de Noël, & des Rois ; d'autant que l'une ou l'autre arrivant dans un Dimanche, on en fera comme il est ordonné par leurs propres Rubriques. Mais si au jour d'une Veille arrivoit quelque Fête solennelle d'un lieu particulier, ou une Fête des plus solennelles de l'année, dont on parlera cy-après à la Rubrique des Mémoires ; par exemple si à la Veille de S. Jean Baptiste arrivoit la Fête-Dieu, pour lors on ne feroit rien de la Veille non pas même mémoire. La Veille des Rois a son exception. L'on observera la même chose, quand quelque Veille viendra dans l'Advent, en Carême, & aux Quatre-Temps ; car alors on n'en fait aucune mémoire.

L'Office d'une Veille com-

Les Rubriques générales du Breviaire.

mence à Matines , comme on a dit cy-dessus à la Rubrique des Feries , & se termine à None , d'autant que les Vespres sont de la Feste suivante.

IV. On prend tout l'Office de la Veille de la Ferie courante , comme il est au Pseautier , & on lit les trois Leçons de l'Homélie de cette même Veille , comme elles sont en leurs propres lieux , avec les trois Répons de la même Ferie courante , comme il est ordonné en la Rubrique des Répons . De plus on y dit les Prières Fériales , les mémoires communes , & le reste comme aux Feries de l'Advent , du Carême & des Quatre-Temps . De toutes ces choses , & plusieurs autres qui regardent l'Office de la Veille , il y a cy-après des Rubriques particulières .

V. De cet ordre prescrit pour faire l'Office des Veilles que l'on jeûne , il en faut excepter la Veille de la Pentecôte , qu'on célèbre avec trois Nocturnes , comme un Office semidouble , comme on peut voir en son propre lieu ; & celle de Noël , qui n'a qu'un Nocturne pris de la Ferie courante ; mais au reste de l'Office depuis Laudes on fait double . Quant aux Veilles des Rois & de l'Ascension , qui ne sont pas joignées , on en fait l'Office comme il est ordonné en leur propre lieu .

D E S O C T A V E S .

Chapitre VI I.

ON fait l'Office d'une Octave (ou du moins on en fait mémoire , quand elle est empêchée de quelque Feste , ou d'un Dimanche) l'espace de huit jours consécutifs . Entre autres Festes celle de Pasques à Octave , l'Ascension , & la Pentecôte , & la Fête-Dieu , & les Festes qui sont marquées avec Octave dans le Calendrier : de plus la Fête de la Dedicace d'une Eglise propre à Octave , la Fête du principal Patron d'un lieu , ou le Titulaire d'une Eglise particulière , & les Festes de certains Saints qui en quelques Eglises , ou Congregations & Religions sont célébrées so-

lemnellement avec Octave , pourvu que ces sortes de Festes ne viennent pas en Carême , qui est un temps qui ne souffre point qu'on fasse d'aucune Octave . Que si quelque Feste ayant Octave , arrivoit un peu devant le Carême , & que l'on eût déjà fait quelques jours de son Octave , le Carême arrivant , on ne feroit plus rien de l'Octave , non pas même mémoire . Et la même chose s'observera aux Octaves qui ne sont pas encore achevées , lors que la Fête de la Pentecôte arrive , ou le dix-septième jour de Decembre .

II. L'Office de l'Octave de Pâques & de la Pentecôte finit à None finie du Samedi suivant .

III. Dans les Octaves on fait l'Office des Festes doubles , & semidoubles qui y arrivent , comme aussi des Saints transférés , comme il sera marqué à la Rubrique de la Translation des Festes , nombre V. avec mémoire de l'Octave , si ce n'est que telles Festes fussent des plus solennelles marquées en la Rubrique suivante qui traite des mémoires des Octaves . De cette règle il en faut excepter les Octaves de Noël , des Rois & celle de la Fête-Dieu , dont on fait toujours mémoire , quelque Feste qu'il arrive . Mais dans les Octaves de Pasques & de la Pentecôte on ne fait d'aucune Feste , quand ce seroit le Patron ou le Titulaire d'une Eglise , ou la Dedicace d'icelle , que l'on transfère après l'Octave . Dans l'Octave des Rois on fait seulement du Patron , ou du Titulaire d'une Eglise , ou de la Dedicace d'icelle (mais non pas au jour de l'Octave , qui est excepté) avec mémoire de l'Octave . Dans l'Octave de la Fête-Dieu on fait seulement des doubles , mais non pas de ceux qui sont transférés , avec mémoire de l'Octave . Pour les semidoubles qui arrivent en cette même Octave , on n'en fait rien ; mais ils sont transférés après l'Octave , comme il sera dit à la Rubrique qui traite de la Translation des Festes . Pour les Festes simples qui

Les Rubriques générales du Breviaire.

arrivent dans les Octaves , on en fait évidemment mémoire , excepté le Lundi & le Mardi d'après Pâques & d'après la Pentecôte , ainsi qu'il est dit en la Rubrique des Mémoires. Quant aux Dimanches qui arrivent dans les Octaves , on en fait l'Office , ainsi qu'il est remarqué à la Rubrique des Dimanches N. III. Au reste si deux Octaves se rencontrent ensemble , comme l'Octave de S. Jean avec celle de la Fête-Dieu : ou l'Octave du Patron ou du Titulaire d'une Eglise , avec une autre Octave , s'il ne faut point faire l'Office d'une Fête à neuf Leçons , ny d'un Dimanche , on fera du plus digne , & mémoire de l'autre : mais quant au dernier jour de l'Octave de quelque Fête que ce soit , on fait tout l'Office double , avec mémoire du jour dans l'autre Octave. Pour les Fêtes qui se rencontreront au jour d'une Octave , on en usera comme il est marqué en la rubrique de la Translation des Fêtes.

I V. On fait l'Office du jour dans l'Octave avec trois Nocturnes contenant neuf Pseaumes & neuf Leçons (excepté les jours dans les Octaves de Pâques & de la Pentecôte , qui n'ont qu'un Nocturne , comme on peut voir au Propre) & on dit tout comme au jour de la Fête , hormis les Leçons : dont les trois premières sont toujours de l'Ecriture qui se rencontre à l'Office du Temps. De cette règle est exceptée l'Octave de l'Assomption de la S. Vierge , à qui on a donné chaque jour des Leçons propres tirées des Cantiques. On dit les Leçons du second & troisième Nocturne , comme elles sont marquées dans chaque Octave pour chaque jour. Pour l'Octave d'un Patron ou Titulaire d'une Eglise , ou de quelque autre Fête qu'on a coutume de célébrer en certaines Eglises avec Octaves ; Si ces Eglises n'ont point de Leçons propres , & approuvées pour tels Saints , pour le second & troisième Nocturne durant leurs Octaves , on prendra les Leçons mises au Com-

mun des Saints , selon la qualité de chaque Saint ; sinon , on les prendra du jour de la Fête , s'il y en avoir de propres , ou bien de l'Octavaire Romain pour le mieux.

V. Dans une Octave l'Office est semidouble ; mais pour le dernier jour de l'Octave , il est double. De plus à Vespres des jours dans l'Octave , tout est pris des II. Vespres du jour de la Fête : mais aux I. Vespres du jour de l'Octave , on fait tout comme aux I. Vespres de la Fête , s'il n'est marqué autrement.

V I. Dans les Octaves , on ne dit point les suffrages ordinaires des Saints ni même les Prières à Prime , ny Complies , quoy qu'on fasse l'Office d'un Semidouble , ou d'un Dimanche. Quant à la maniere d'ordonner le reste de l'Office qui regarde les Octaves , on trouvera cy-après des Rubriques expresses.

DE L'OFFICE DE LA SAINTE Vierge , pour le Samedy.

Chapitre VII I.

Tous les Samedis de l'Année , hormis dans l'Advent , & dans le Carême , aux Quatre-Temps & aux Veilles qui se rencontrent , & lorsqu'il ne faut point faire en quelqu'un de ces Samedis de la Ferie pour mettre certains Dimanches qui n'ont peu trouver lieu , pour en faire , comme il a été dit à la Rubrique des Dimanches ; & quand il n'arrive aucun Office de neuf Leçons , ny l'Octave de Pâques , ny de la Pentecôte , on fait toujours l'Office de la S. Vierge , à la façon qu'on fait l'Office d'un simple , & au mesme ordre qu'il est mis à la fin du Breviaire : que s'il arrive une Fête simple en ce Samedy , on n'en fait que mémoire.

II. Et lorsqu'en ces Samedis on ne peut faire l'Office de la S. Vierge , aussi n'en fait-on point mémoire en tant qu'il est Office affecté au Samedy ; mais lors qu'en ces Samedis il arrive un Semidouble , (& qu'on n'y recite point son Petit Office) on en fait la mémoire ordinaire , qui se

Les Rubriques générales du Breviaire.

trouve parmy les autres Suffrages mis au Pseautiler , après les Vespres du Samedy.

III. Cet Office de la S. Vierge commence le Vendredi au Chapitre , à la maniere que commence l'Office d'une Feste simple , & se termine le Samedy à None. Que si on faisoit le Vendredi d'un Office de neuf Leçons on fera à Vespres la memoire de la S. Vierge , avec l'Antienne , le Verset & l'Oraison qui se trouvent à son Office du Samedy. Mais si cét Office de neuf Leçons estoit de la mesme Vierge , comme de la Purification , pour lors on n'en feroit aucune memoire.

IV. A Matines après l'Invitatoire , & l'Hymne de la S. Vierge , on dit un Nocturne avec douze Pseaumes de la Ferie , comme il est au Pseautiler , le Verset de la S. Vierge , avec la premiere & la seconde Leçon de l'Ecriture courante du Temps. La troisième & le reste , tant de Matines , & des Laudes que des autres Heures du jour , tout est pris , comme il est ordonné à son Office du Samedy.

V. Les Prieres du Dimanche à Prime & à Complies y sont recitées , avec les Suffrages communs des Apôtres & de la Paix , & au temps de Pâques on fait seulement memoire de la Croix , comme elle est au Lundy d'après l'Octave de Pâques : None étant achevée , on ne tait plus rien de cet Office de la S. Vierge , hormis sa memoire ordinaire que l'on fait avec les autres Suffrages des Saints , si le Dimanche qui suit , le permet.

D E S M E M O I R E S .

Chapitre IX.

ON fait memoire des simples , lors qu'à leur propre jour arrive une Feste de neuf Leçons , encore bien qu'elle soit transférée ; ou qu'il arrive un Dimanche , ou une Octave , ou un Samedy , ou enfin qu'il arrive qu'à leur jour il faille faire de la Ferie , afin de mettre l'Of. de quelque Dimanche à qui on n'a pû donner lieu cette née - là d'en faire à un jour de Dimanche.

II. On fait toujours memoire des Feries de l'Advent , du Carême , des Quatre-temps , des Veilles , & du Lundy des Rogations , lors qu'une Feste de neuf Leçons arrive en ces Feries ; s'il y arrive une Feste simple , on fait l'Office de la Ferie , & memoire de la Feste simple.

III. On fait aussi memoire des Dimanches qui arrivent depuis la Pentecôte jusqu'à l'Advent , & depuis l'Epiphanie jusqu'à la Septuagesime , & depuis le Dimanche de l'Octave de Pâques in Albi , jusqu'à la Pentecôte exclusivement , lorsqu'ils sont empêchez de quelque Feste double. Quant aux autres Dimanches , on n'en fait aucune memoire , parce qu'une Fête double arrivant en leur jour , il la faut transferer , finon que ce fust la Feste du principal Patron , ou le Titulaire d'une Eglise , ou sa Dedicace (mais non pas d'une Chapelle , ou d'un Autel de la mesme Eglise :) car pour lors il faudroit faire de cette principale Feste seulement dans le propre lieu où il est Patron , & dans la propre Eglise où il est Titulaire , ou enfin de la Dedicace , avec memoire du Dimanche , excepté le premier Dimanche de l'Advent , & le premier Dimanche de Carême , celuy de la Passion , & celuy des Rameaux , le Dimanche de Pâques , & celuy de son Octave appellé Dimanche in Albi , & ceux de la Pentecôte & de la Trinité , qui n'admettant ny Patron , ny Titulaire , ny Dedicace , les font transferer au premier jour qui ne sera pas aussi empêché d'un Office de neuf Leçons , pourveu que ce ne soit pas dans la Semaine-Sainte , ny dans les Octaves de Pâques & de la Pentecôte , parce qu'en ces jours on ne fait d'aucune Feste double , quelque solennelle qu'elle soit.

IV. On fait aussi memoire du jour dans une Octave , lors qu'il y arrive un Dimanche ou une Feste de neuf Leçons ; Mais si cette Feste de neuf Leçons estoit une Feste solennelle & principale de quelque lieu , pareille

Les Rubriques générales du Breviaire.

celle dont nous avons parlé cy-dessus, on ne feroit aucune memoire soit aux premières Vespres, soit à Laudes, ny d'un simple, ny d'aucune Veille, (excepté de celle de l'Epiphanie) ny d'aucun jour dans une Octave, ny d'aucune Feste precedente de neuf Leçons (si telle Feste n'est le celle qui sont nommées plus bas dans cette même Rubrique aux nombres 5. & 6.) ny d'un Dimanche, si cette Feste est solemnisée le Lundy, exceptés toutefois les Dimanches de l'Advent, & ceux qui arrivent depuis la Septuagesime jusqu'à l'Octave de Pasques inclusivement : car de ces Dimanches aussi bien que des Feries de l'Advent & du Carême, des Quatre-temps, & du Lundy des Rogations, on en fait toujours memoire, quelque Feste qu'il arrive. De même si telle Feste solemnelle arrive à un Dimanche commun, quel qu'il soit, il en faut faire memoire aux premières & secondes Vespres & à Laudes. Enfin si telle Feste arrivoit au dernier jour de l'Octave d'une Fête ayant Octave, on en fera aussi memoire, comme il est dit cy-dessus : & quant aux secondes Vespres de telle Feste solemnelle, on fait memoire d'un double, d'un semidouble, & du Dimanche suivant, & non d'autre.

V. L'on observe la mesme chose en certaines Fêtes des plus grandes de l'année, savoir à Noël, (où on ne fait point memoire de S. Anastasie à l'Office, mais à la seconde Messe seulement) à l'Epiphanie, à Pasques avec les trois jours precedens, & les deux jours suivans, à l'Ascension, à la Pentec. avec les deux jours suivans, à la Fête du Saint Sacrement, aux Fêtes de S. Jean Baptiste, & des Apôtres S. Pierre & S. Paul, à l'Assomption de la S. Vierge, à la Toussaints, & à la Fête de la Dedicace

lieu, comme il est dit cy-dessus.

V I. Quant aux Fêtes du second ordre, ou de seconde Classe, savoir de la Circoncision, de la Trinité, de la Purification, de l'Annonciation de la Nativité, & de la Conception de la sainte Vierge, aux Fêtes des douze Apôtres, & des Évangélistes, à celle de l'Invention S. Croix, à S. Laurent, & à la Dedicace S. Michel Archange, aux premières Vespres de toutes ces Fêtes on fait memoire d'une Fête double célébrée ce jour-là, s'il n'est marqué autrement aux lieux propres; mais d'un Dimanche, ou d'un jour dans une Octave, ou des Fêtes semidoubles, on n'en fait aucune memoire, comme il a été dit cy-dessus d'une Fête solemnelle de quelque lieu. Pour les Fêtes simples & Veilles qui arrivent en ces Fêtes, on en dit la neuvième Leçon, & on en fait memoire à Laudes seulement. Mais aux secondes Vespres on fait memoire de quelque Fête qui arrive le lendemain, même d'un simple, & d'un jour dans une Octave, si le lendemain on en faisoit l'Office, autrement non. Des Octaves de la Nativité de Notre Seigneur, de l'Epiphanie, & du Saint Sacrement, on en fait toujours memoire aux deux Vespres, & à Laudes, lors que dans icelles on fait de quelque Fête double que ce soit, comme il est dit à la Rubrique des Octaves, nombre 3.

VII. On fait aussi memoire des Dimanches & Feries de l'Advent & du Carême, aux I. & II. Vespres & à Laudes. Quant aux Feries des Quatre-Temps, des Veilles, & du Lundy des Rogations, lors qu'il en faut faire memoire, on la fait à Laudes seulement. Pour ce qui est des Fêtes simples (si elles n'arrivent pas aux jours des Fêtes cy-dessus nommez) on en fait memoire aux premières Vespres, & à Laudes du jour, où ils d'une Eglise particulière : A toutes font marquez dans le Calendrier. ces Fêtes on fait les memoires à la manière qu'il a été dit de la Fête née, & des Octaves, on en fait aussi principale & solemnelle de quelque memoire aux I. & II. Vespres, & à

Les Rubriques générales du Breviaire.

Laudes, pourvu qu'il n'y arrive concurrence avec les Festes qu'on a cy-dessus nommées.

VIII. On fait les memoires en cette maniere. Après l'Oraison de l'Office du jour, aux premieres Vespres, on dit l'Antienne de *Magnificat*, & à Laudes celle de *Benedictus*, prises du Commun des Saints (s'il n'y en a pas de propres) & qui conviennent à la qualité de l'Office duquel on fait la memoire. Après l'Antieane, on dit le Verset pris du mesme lieu où on a pris l'Antienne, scavoir celuy qui est à la fin de l'Hymne de Vespres ou de Laudes ; ensuite on dit l'Oraison. Que s'il failloit prendre la mesme Antienne & le mesme Verset pour la Feste dont on doit faire memoire du mesme Commun d'où on les a déjà pris pour le Saint dont on fait l'Office , il les faudroit changer pour la Feste dont on doit faire memoire , de façon qu'à Vespres on prenne l'Antienne , & le Verset des Laudes & à Laudes des premieres Vespres du mesme Commun , s'il n'est autrement marqué. De mesme , si aux secondes Vespres de S. Agathe , ou de quelque autre Sainte de neuf Leçons , il faut faire memoire de la S. Vierge pour son Office qui se doit dire au Samedy suivant , on dira le Verset des Laudes , *Benedictus* , pour ne pas repeter le Verset , *Diffusa est gratia*. De plus , s'il arrivoit que l'Oraison de la Feste de laquelle on fait l'Office , fust semblable à celle de quoy on doit faire memoire , en ce cas il faudra changer celle de la memoire en une autre du mesme Commun. Quand on fait memoire de l'Office du Temps , c'est à dire , d'un Dimanche ou d'une Ferie , on doit aussi prendre l'Antienne & le Verset du Proper du Temps , de la mesme façon que dessus , s'il s'en trouve de propre , autrement on aura recours au Pseautier , prenant l'Oraison du Proper du Temps.

IX. Quand on fait memoire d'un Dimanche , ou d'une Ferie qui ont des Homelies propres , on lira la neuvième

Leçon de l'Homelie du Dimanche ; oude la Ferie , & suffra de dire la premiere , ou des trois en faire une , si on veut.

X. Si dans un Office de neuf Leçons on fait memoire d'une Feste de trois Leçons , on dit la neuvième Leçon de cette Feste de trois Leçons , si elle en a de propres ; & si elle en a deux , de ces deux on n'en fait qu'une , pour estre la neuvième en l'Office de neuf Leçons. Or on ne dit point cette Leçon du Saint quand on en fait memoire dans un Dimanche qui a un neuvième Répons , ny mesme quand il faut lire la neuvième Leçon d'un Dimanche ou d'une Ferie , comme on a dit cy-dessus , ny encore moins aux Feries & autres jours , quand dans l'Office on ne dit que trois Leçons. Bref on ne lit aucune Leçon d'un jour dans une Octave , quand on en fait memoire dans quelque Dimanche , ou dans une autre Feste , quoy qu'il y eût un Evangile propre avec son Homelie.

XI. Lors qu'il faut faire plusieurs memoires , on les fait en cet ordre ; on fait celle d'un double avant celle du Dimanche ; celle du Dimanche avant celle d'un semidouble : celle du Semidouble avant celle d'un jour dans une Octave ; celle du jour dans une Octave , avant celle des Feries de l'Avant , des Quatre-Temps , des Veillées , & celle du Lundy des Rogations , & enfin celle de ces Feries avant celle d'un Simple. Celle de la S. Vierge , quand il en faut faire memoire pour l'Office du Samedy suivant aux secondes Vespres d'une Feste de neuf Leçons , célébrée le Vendredi on la doit faire avant celle d'un simple qui arrive en ce mesme Samedy. Mais d'une Feste simple on en fait memoire avant les Suffrages ou Memoires communes de la Croix , de la S. Vierge , des Apôtres , & de la Paix ; comme aussi avant la memoire de quelque Titulaire ou Patron d'une Eglise ; quoy qu'à raison de sa dignité , elle deute être mise ayant ces Suffrages com-

Les Rubriques générales du Breviaire.

nuns ; dont on trouvera cy-après la Rubrique particulière qui enseignera quand & comment il les faudra faire.
DE LA TRANSITION
des Fêtes.

Chapitre X.

SI quelque Fête double arrive aux Dimanches de l'Advent, & aux Dimanches depuis la Septuagesime jusqu'au Dimanche de l'Octave de Pâques inclusivement, à la Veille de Noël, au jour de la Circoncision, dans toute l'Octave des Rois, au Mardi des Cendres, dans toute la Semaine-Sainte, & dans l'Octave de Pâques, au jour de l'Ascension, aux jours depuis la Veille de la Pentecôte jusqu'à la Fête de la S. Trinité inclusivement : au jour de la Fête-Dieu, & au dernier jour de son Octave, à la Fête de l'Assomption de la S. Vierge, & de tous les Saints il est transféré au premier jour non empêché d'une Fête double ou semidouble. Excepté toutesfois les Fêtes de S. Jean Baptiste, & des SS. Apostres Pierre & Paul, qu'on célèbre au jour de l'Octave de la Fête-Dieu, s'ils y arrivent; excepté encore toutes les Fêtes solennnelles de quelque lieu particulier, que l'on célèbre en leur propre Eglise seulement en quelques - uns des jours susdits, savoir, au deuxième, troisième & quatrième Dimanches de l'Advent & du Carême, aux Dimanches de la Septuagesime, Sexagesime, & Quinquagesime, & aux jours dans l'Octave des Rois (comme il a été dit en la Rubrique des Memoires.) Que si la Nativité de S. Jean Baptiste arrivoit le jour de la Fête-Dieu, elle sera transférée au lendemain avec memoire de l'Octave, & aux secondes Vespres de la Fête-Dieu on fait seulement memoire de S. Jean; & tous les jours suivans, on fait l'Office de l'Octave du S. Sacrement, avec memoire de celle de S. Jean. Mais pour le jour de l'Octave de S. Jean qui vient pour lors dans celuy de l'Octave de la Fête-Dieu, il n'est point transféré cette année-là; mais

on n'en fait que memoire aux premières & secondes Vespres, & à Laudes du jour de l'Octave du S. Sacrement. Et celas'observe toujours quand quelque Fête ayant Octave, est transférée; savoir que le jour de son Octave n'est point transféré pour cela, mais on en fait memoire au même jour, qui autrement estoit le jour de l'Octave, si la Fête n'eut été transférée. Que si cette Fête ayant Octave, est transférée au delà de son Octave, elle sera célébrée cette année-là sans Octave, sinon qu'il fallût faire autrement par privilege d'un Titulaire d'Eglise.

I I. Si au dernier jour de l'Octave d'une Fête ayant Octave, il arrive quelque grande Fête de celles qui sont nommées cy-dessus à la Rubrique des memoires, on fait la Fête, avec memoire du jour de l'Octave: excepté les jours des Octaves de Noël & des Rois, où on ne fait aucune Fête, mais on la transfère au premier jour non empêché d'une Fête de 9 Leçons. Que si elle n'est point de ces grandes Fêtes dont on a parlé, on fait l'Octave & on transfère la Fête, comme on a dit cy-dessus.

I I I. Si quelque Fête double arrivant dans une Octave, est empêchée d'une autre plus grande Fête double, on la transfère au premier jour non empêché d'aucune Fête, & ce jour on fait memoire de l'Octave.

I V. Si aux autres Dimanches de l'année dont on n'a point fait mention cy-dessus, arrivoit une Fête double, elle n'est point transférée, comme il a été dit à la Rubrique des Memoires.

V. Une Fête semidouble arrivant aux jours dont on a parlé, ou dans l'Octave du Saint-Sacrement, ou aux autres Dimanches de l'année, elle est transférée au premier jour qui n'est empêché de semblable Office: que si elle arrive à un Dimanche dans une Octave dans laquelle on fait des Fêtes occurrentes (comme il a été dit à la Rubrique des Octaves) on transfère cette Fête au lendemain (Lundy).

Les Rubriques générales du Breviaire.

Vec memoire de l'Octave. Que si ce lendemain est empesché d'une Feste double ou d'une autre semidouble, cette Feste semidouble venant au Dimanche, est remise après l'Octave : tellement qu'une Feste semidouble n'est jamais transferée plus loin dans une Octave, qu'au plus prochain jour suiv.

VI. Si deux ou plusieurs Festes de neuf Leçons arrivent ensemble au mesme jour, on fera l'Office du plus grand, à scavoir du double, en trans- ferant le semidouble: & si tous estoient doubles ou semidoubles, on fera du plus digae ou plus solemnel, trans- ferant les moindres en solemnité.

VII. S'il faut transferer plusieurs Festes de neuf Leçons, le double doit estre plustost transferé, & premier placé que le semidouble, & entre plus-ieurs doubles, celuy qui est le plus solemnel, sera toujours le premier transferé, & le premier célébré; au- trement s'ils estoient égaux, l'un sera transferé devant l'autre en mesme or- dre qu'il faloit les célébrer à leurs propres jours.

VIII. Une Feste simple n'est jamais transferée, mais lors qu'on n'en peut pas faire l'Office, il en faut au moins faire memoire, comme on a dit en la Rubrique des Memoires. Que si elle arrive à un jour auquel on ne peut faire aucune memoire d'un simple, on n'en fait rien du tout cette année-là.

IX. Si une Feste de neuf Leçons où il est ordonné de faire memoire de quelque Saint, estoit transferée à rai- son qu'elle tombe en un Dimanche, ou dans une autre plus grande Feste : pour lors la memoire de ce Saint ne doit pas estre transferée avec cette Feste ; mais on fait la memoire de ce Saint en son jour, scavoir au Dimanche, ou dans une autre Feste, en laquelle on peut faire memoire d'un simple, avec sa neuvième Leçon, s'il y en a une qui soit propre, traitant de la vie du Saint, & la Feste de neuf Leçons est transferée, sans y faire da- vantage aucune memoire de ce Saint simple. Ce qui est encore observé es-

memories qui arrivent aux Veillées, quand une Veille arrivant dans un Di- manche, on en fait au Samedy prece- dent, dautant qu'alors la memoire de la Feste simple n'est pas faite dans l'Of- fice de la Veille, mais au Dimanche.

D E L A C O N C U R R E N C E de l'Office.

Chapitre X. I.

LA Concurrence de l'Office, se doit toujours prendre aux secondes Vespres, en prevoyant soigneusement la maniere de bien ordonner l'Office du jour, avec celuy qui suit : partant lors qu'on dit y avoir concurrence d'un Office avec un autre Office, ce- la s'entend du precedent aux secondes Vespres, avec le suivant aux premières.

II. Un double donc concourant en ses secondes Vespres, avec un autre double qui suit aux premières, si tous deux sont d'égale solemnité, on fait d'ordinaire de celuy qui suit, depuis le Chapitre, avec memoire du prece- dent, finon qu'il fuit marqué autre- ment en son propre lieu. Que s'ils n'estoient de pareille solemnité, l'on observera la difference marquée es Rubriques des Memoires & des Trans- lations des Festes, scavoir que les plus grandes Festes auront les premières & les secondes Vespres entieres, avec me- moire des moindres, quand il la faut faire. Mais si après une Feste de celles qui sont mises au second ordre à la Rubrique des Memoires, suit imme- diatement une autre Feste des plus so- lemnelles, les Vespres pour lors se- ront de la Feste suivante, avec memo- ire de la precedente. Entre les Festes égales en solemnité, cet ordre sera obserué, que les Festes de Nostre Sei- gneur seront preferées à toutes les au- tres, & auront leurs premières & se- condes Vespres entieres ; comme aussi les Festes de la Sainte Vierge, seront preferées à celles des autres Saints ; aussi les Festes des Anges & des Apô- tres seront preferées aux autres. Com- me aussi les Festes célébrées solemnel- lement en leurs propres lieux, & dans leurs Eglises, seront preferées aux au-

Les Rubriques générales du Breviaire.

tres décrites au Calendrier.

III. Mais une Fête double concourant avec un semidouble, avec un Dimanche, avec un jour dans une Octave, avec une Fête simple, & avec l'Office de la Sainte Vierge pour le Samedi, aux seconde Vespres, on fera tout du double, avec mémoire de ces Offices inférieurs ; finon que cette Fête double fust de celles qui sont exceptées de la Rubrique des Mémoires, auxquelles certaines mémoires sont omises. De plus une Fête double, ou bien quelque autre Office de neuf Leçons concourant avec une Ferie (ou pour mieux dire, suivie d'une Ferie au lendemain) on fera tout l'Office du double, sans faire aucune mémoire de la Ferie suivante. Mais si la Fête est célébrée en l'Advent, ou dans le Carrême, on fait toujours mémoire de la Ferie, comme il sera dit plus bas. Il faut dire le mesme des Festes simples qui arrivent dans une Fête suivante de neuf Leçons, desquelles on fera aussi mémoire, non à raison de la concurrence ; mais à cause qu'ils se rencontrent en un même jour, comme il a été dit en la Rubrique des Mémoires.

IV. Un semidouble, ou un Dimanche, ou un jour dans une Octave venant en concurrence avec un double suivant, on fera tout du double, & mémoire de ces susdits Offices ; finon que ce double fust du nombre des grandes Festes nommées cy-dessus à la Rubrique des Mémoires, dans lesquelles on ne fait aucune mémoire de l'Office précédent. Un semidouble ayant concurrence avec un autre semidouble, ou avec un Dimanche, ou avec un jour dans une Octave, depuis le Chapitre on fait du suivant, & mémoire du précédent : si ce n'est qu'il fust marqué autrement en son Propre. Pour le semidouble concourant avec une Fête simple qui suit ; ou avec l'Office de la Sainte Vierge pour le Samedi, on fait tout du semidouble, & mémoire de l'Office suivant.

V. Lors qu'un Dimanche a concurrence avec une Fête semidouble sui-

vante, ou avec un jour dans une Octave, ou avec une fête simple, on fait tout du Dimanche, avec mémoire de l'Office suivant.

VI. Un jour dans une Octave ayant concurrence avec un Dimanche, depuis le Chapitre on fait du suivant, & mémoire du précédent. Il n'y a point de concurrence, à proprement parler, du jour dans une Octave avec un simple, d'autant qu'au jour suivant dans l'Octave, l'on ne fait que mémoire du simple, dont on fait aussi pour la mesme raison mémoire aux precedentes Vespres de cette mesme Octave.

VII. Un dernier jour d'une Octave venant en concurrence avec un autre dernier jour d'Oct. suivant, depuis le Chapitre on fait du suivant, avec mémoire du précédent : excepté l'Octave du S. Sacrement concourante avec celle de S. Jean, en laquelle on ne fait que mémoire de celle qui suit, & lors qu'il est autrement marqué aux propres lieux. Un dernier jour d'Octave étant en concurrence avec un double moindre, quoy qu'il fust transféré, on fait depuis le Chapitre du suivant, avec mémoire de l'Octave : mais concourant avec un double majeur suivant, quoy qu'aussi transféré, on fait tout l'Office du suivant & mémoire de l'Octave, excepté le dernier jour de l'Octave des Rois, de Pasques, de l'Af-fension, & du S. Sacrement, qui ne reçoivent que la seule mémoire de la Fête suivante. Que si telle Fête, bien que transférée, estoit des plus solennelles nommées cy-dessus en la Rubrique des Mémoires au second ordre, nombre 9, pour lors on fera tout l'Office de cette Fête suivante, avec mémoire de l'Octave.

VIII. Un simple ne peut avoir de concurrence aux seconde Vespres avec un autre Office (encore qu'il en puisse avoir aux premières) parce qu'il n'a pas de seconde Vespres, son Office se terminant à None, après quoy on n'en fait plus rien, non pas mesme mémoire. Que s'il est suivi d'un autre simple, les Psaumes des

Les Rubriques generales du Breviaire.

Vespres se prendront de la Ferie occurrente, comme au Pseaunter, & depuis le Chapitre on fait du simple suivant, sans aucune memoire du precedent. Mais si un Office de neuf Leçons suit, toutes les Vespres seront de cet Office, sans faire aucune memoire du simple precedent ; & si aucune Feste ne suit, on reprend l'Office du Temps, & on fait toutes les Vespres de la Ferie.

I X. La Ferie ne peut concourir aux secondes Vespres avec un autre Office, & il ne peut y avoir de concurrence d'aucun Office avec la Ferie aux premières Vespres ; d'autant que l'Office de la Ferie commence & finit, là où finit & commence un autre Office, quel qu'il soit ; Quoy que proprement s'il luy faut donner un commencement, lors qu'une Ferie vient ensuite d'une autre Ferie, son Office commence à Matines, & finit, étant suivie d'une autre Ferie, à Complies ; c'est pourquoi si une Ferie suit une autre Ferie, on ne fait rien de celle qui suit, quant à ce qui est propre à la Ferie suivante. Par exemple, si aux Vespres du Mardi devant les Cendres, on fait l'Office de la Ferie, on y doit dire l'Oraison du Dimanche de la Quinquagesime, & non pas celle qui est propre pour le Mercredi des Cendres ; & mesme devant cette Oraison on ne doit point dire les Prieres, qu'on doit néanmoins dire le jour des Cendres. Ce qui s'observe encore quand une Ferie commune nommée *per annum* precede celle des Quatre-Temps & celle des Veilles. Et pour la mesme raison il a été dit dans la concurrence des autres Offices cy-dessus, qu'aucun Office ne concourt avec la Ferie, & qu'on ne fait rien de la Ferie, lors qu'un autre Office arrive. Si parfois néanmoins il en faut faire memoire à Vespres, cela ne se fait point à cause de la concurrence ; mais à raison qu'aux jours où l'Office des Feries de l'Advent & du Carême est empêché, leur memoire ne doit estre obnaisse, à cause du temps

suivant le precepte de l'Eglise.

X. Mais lorsqu'une Feste simple arrive au Mercredy, & au Vendredy des Quatre-Temps, au Mercredy des Cendres, & aux Veilles qu'on doit jeûner, les Vespres precedentes (si l'on n'a fait en ce jour quelque Office à neuf Leçons) seront de la Ferie commune, dans l'année, & non de celle qui suit, comme il a été dit, avec memoire de ce simple qui arrive à la Ferie suivante. Ce qui se fait non parce que la Ferie suivante a ses premières Vespres ; mais parce que ce simple n'ayant point son Office au jour suivant, à cause de la Ferie qui s'y rencontre, il ne convient pas aussi qu'il aye les premières Vespres au jour precedent. Et pour la même raison, s'il arrivoit un simple le Jeudy Saint, qui ne peut recevoir la memoire d'un simple, aussi n'en doit-on point faire la memoire aux Vespres du Mercredy Saint.

L A M A N I E R E D E B I E N ordonner l'Office, suivant les Rubriques precedentes.

Chapitre XI.

Si quelqu'un veut ordonner l'Office du jour qui se rencontre, suivant les precedentes Rubriques, il aura recours tant au Calendrier qu'à la Table des Festes mobiles, pour voir dequoy on doit faire l'Office au jour suivant, & il l'ordonnera, comme il trouvera qu'il le faut faire, tant aux Vespres qu'aux autres Heures, soit de la nuit, soit du jour.

II. S'il faut ordonner l'Office du Temps, c'est à dire d'un Dimanche ou d'une Ferie, il faut toujours avoir recours au Pseaunter, où est mis par ordre ce qui concerne le Commun de l'Office du temps, avec l'ordre & la distribution des Pseaumes : de là il faudra aller au Propre du Temps, où on trouvera les Leçons, & les Répons, certaines Antennes, & les Oraisons qui manquent au Pseaunter. Pour l'Invitatoire, les Hymnes, les Versets, les Chapitres, les Répons brefs & les Antennes mises selon le temps en

Les Rubriques générales du Breviaire.

en propre lieu, on les dit au lieu de ceux qui sont au Psaudier. Or quand toutes ces choses ne se rencontrent pas aux Propres ; il les faut prendre toujours du Psaudier.

III. S'il faut ordonner l'Office d'un Saint, il faut toujours avoir recours au Commun des Saints, (finon que ce Saint ait quelque chose de propre) ou suivant la qualité de la Fête, si elle est de neuf Leçons, c'est à dire, double, ou semidouble, tout est disposé, excepté toujours ce qu'il y aura de propre au Propre du Saint. Si c'est une Fête de trois Leçons, on prend tout (hormis le Nocturne de la Ferme & les Leçons) du même Commun des Saints. Les trois Leçons du premier Nocturne dans l'Office à neuf Leçons, & la première & la seconde Leçon, ou la première seulement aux Festes de trois Leçons sont prises de l'Écriture courante dans l'Office du Temps, si ce n'est que ces Saints en eussent de Propres en leurs propres lieux.

IV. Aux plus grandes Festes & plus solennelles de l'année, tout l'Office est ordonné, comme il est marqué en leurs propres lieux.

V. Aux Festes de la sainte Vierge (hormis ce qu'elles ont de propre) il faut prendre les Hymnes avec les Psaumes, & quelques autres choses semblables de son Commun petit Office, qui est à la fin du Breviaire.

VI. La manière de commencer l'Office, de dire l'Invitatoire, les Hymnes, les Antennes & les Versets, est au commencement du Psaudier. Et quand il faut doubler les Antennes, on les dit toutes entières devant & après les Psaumes.

VII. La manière de dire les Absolutions & les Benedictions devant les Leçons, est immédiatement devant le Psaudier, & la manière de terminer les mêmes Leçons, de dire les Répons après les Leçons & les Répons brevés après les Chapitres, est au premier Dimanche de l'Advent.

VIII. La manière de commencer

& de finir l'Office aux Heures du jour, est dans le Psaudier ; & la manière de terminer l'Office par les grandes Antennes de la sainte Vierge, est à la fin des Complies.

X. Et ainsi que le tout soit plus aisément réglé & disposé, l'on a mis & rangé les suivantes Rubriques, qui apprendront à connoître & distinguer chaque Heure en particulier, avec toutes ses parties.

D E S M A T I N E S.

Chapitre III.

A Matines on dit d'ordinaire ce qui suit par ordre, selon la diversité des Offices, finon qu'il fust autrement marqué en certains jours. *Pater noster*, *Ave Maria*, & *Credo*, le tout bas. Ensuite l'Officiant dit à haute voix, *Domine labia*, faisant, avec le pouce droit & la main étendue, le signe de la Croix sur sa bouche ; puis il dit, *Deus in adjutorium*, faisant sur soi, avec la même main droite étendue, le signe de la Croix, depuis le front jusques à la poitrine, & depuis l'épaule gauche jusques à la droite (ce qu'on observe toujours au commencement de toutes les Heures, quand on dit, *Deus in adjutorium*) avec *Gloria Patri*, & le reste comme au commencement du Psaudier. Ensuite on dit l'Invitatoire convenable à l'Office du Temps, ou du Saint, que l'on dit avec le Psaume *Venite exultemus*, &c. de la même façon qu'il est marqué au commencement du même Psaudier. Après avoir dit ce Psaume, & répété l'Invitatoire, on dit l'Hymne qui convient aussi à l'Office du Temps ou du Saint.

II. Ensuite on dit aux Festes doubles & Semidoubles, neuf Psaumes (mais au Dimanche on en dit davantage, comme au Psaudier) avec leurs Antennes & Versets qui correspondent au temps, ou au Saint, avec autant de Leçons, & huit Répons, & quelquefois neuf, comme il est mis en chaque lieu propre, le tout en trois divers Nocturnes, en la manière qui s'ensuit,

Les Rubriques générales du Breviaire.

I^{II}. Au premier Nocturne on dit trois Pseaumes avec trois Antennes , une après chaque Pseaume ; mais au temps Pascal , c'est à dire , depuis le Dimanche de l'Octave de Paques nommé *in Albi*, jusques à la Pentecôte (hormis à l'Ascension de Notre-Seigneur) on lit les trois Pseaumes de chaque Nocturne sous une mesme Antienne. A la fin des Pseaumes , & après la dernière Antenne de chaque Nocturne on dit un Verset , & ensuite , *Pater noster* , &c. le reste tout bas , puis tout haut , *Et ne nos* , l'Absolution. *Exaudi*, la Benediction , *Benedictione perpetuâ* , & les autres qui sont pour chaque Leçon , comme il est disposé immédiatement devant le Pseautier. Cela fait , on dit trois Leçons de l'Ecriture , qui se trouvent par ordre parmy l'Office du Temps (s'il n'y en a de propres assignées) & à la fin de chaque Leçon après *Tu autem Domine* , on dit un Répons convenable à l'Office : s'il est du Temps , comme ils sont au Propre d'iceluy ; s'il est d'un Saint , comme au Propre des Saints ; ou bien du Commun , en-eore que les Leçons du premier Nocturne soient prises de l'Ecriture , ou de l'Office du Temps .

V. A la fin du dernier Répons de chaque Nocturne on dit le *Gloria Patri* , &c. avec la répetition d'une partie du Répons , de mesme façon qu'il est marqué au troisième Répons de chaque Nocturne du premier Dimanche de l'Advent , sinon qu'il fust dit autrement en quelque lieu propre .

V. Au second Nocturne on dit trois autres Pseaumes , trois Antennes , & un Verset ; le *Pater noster* , l'Absolution. *Ipsius pietas* , & les Benedictions suivantes , pour chaque Leçon , comme il est marqué immédiatement devant le Pseautier. Ensuite on dit trois Leçons de quelque Sermon , ou de la Vie du Saint duquel on fait l'Office , & à la fin de chaque Leçon , on dit un Répons .

VI. Au troisième Nocturne on dit trois autres Pseaumes avec les An-

tiennes comme cy - dessus ; après la troisième Antienne , on dit le Verset , le *Pater noster* , l'Absolution. *A vincenis* , & les Benedictions suivantes pour les Leçons , (qui feront de l'Home- lie sur l'Evangile du Temps , ou bien de la Feste , selon la qualité de l'Of- fice ,) comme il est marqué imme- diatement devant le Pseautier ; après la septième & la huitième Leçon , on dit un Répons conforme à l'Office , c'est à dire , après chaque Leçon : quelquefois aussi on en dit un après la neuvième Leçon , comme il est marqué aux lieux propres ; & à la fin du dernier Répons , soit le huitième ou le neuvième , on dit le *Gloria Pa- tri* , comme cy-dessus , sinon qu'il fust autrement marqué . Mais si on ne dit point un neuvième Répons , on dit l'Hymne *Te Deum* , apres la dernière Leçon .

VII. A l'Office des trois Leçons , à Matines , on dit , *Pater noster* , *Ave Maria* , *Credo* , *Domine labia* , & le reste . On dit l'Inviteatoire & l'Hymne à l'Office de la Ferie , comme au Pseautier , s'il n'y en a de propres au Propre du Temps ; aux Festes , on les dit de la Feste , comme au Commun des Saints . On dit ensuite le Noctur- ne de la Ferie , comme au Pseautier , scavoir douze Pseaumes avec six Antennes ; & au temps Pascal avec une seule Antenne , qui est *Allelia* , que l'on dit tant aux Feries , qu'aux Fes- tes simples .

VIII. Après les Pseaumes & les Antennes on dit un Verset , à l'Offi- ce de la Ferie , comme au Pseautier : aux Festes , comme au Commun des Saints . Or ce Verset pour les Festes est pris du Nocturne du Commun , selon le jour auquel arrive la Feste , & d'où l'on doit aussi prendre les Ré- spons , comme il sera dit plus bas à la Rubrique des Versets & des Répons . Après le Verset on dit , *Pater nos- ter* , &c. l'Absolution & les Benedic- tions , comme il est marqué cy-après à la Rubrique des Absolutions & des Benedictions . Les trois Leçons à l'Of- fice

Les Rubriques générales du Breviaire.

ee de la Ferie (s'il n'y a point d'Homélie) sont prises de l'Écriture , qui se rencontre ce jour-là au propre du Temps : mais s'il y a une Homélie , toutes les trois sont de cette Homélie . Es Feates simples la première & la seconde sera de l'Écriture , & la troisième du Saint : que si le Saint en a deux , la première sera seulement de l'Écriture , & les deux autres du Saint .

I X. A l'Office de la Ferie après chaque Leçon , on dit un Répons , hors le temps Paschal , ensorte qu'on dise trois Répons : Mais au temps Pascal aux jours de Ferie , & aux Feates simples on n'en dit que deux , scavoient après la première & la seconde Leçon . A la fin du dernier Répons , soit du second , soit du troisième , on dit le *Gloria Patri* , avec la répetition d'une partie du Répons , s'il n'est autrement marqué . A l'Office des Saints les Répons sont pris du Commun des Saints ; & à l'Office de la Ferie , ils sont pris des Dimanches , lors qu'on n'en trouve point de propres en ces Feries , selon l'ordre décrit à la Rubrique des Répons . Quand on ne dit point de troisième Répons , après la troisième Leçon , on dit l'Hymne *Te Deum* .

D E S L A U D E S .

Chapitre X IV.

L'Hymne , *Te Deum* estant finy , ou bien le dernier Répons , l'Officiant dit d'abord , *Dous in adjutorium* , &c. comme cy-dessus ; puis on dit les Pseaumes , & le Cantique , *Benedicite* , ou bien un autre Cantique , comme on le trouve à l'Office de la Ferie hors le temps de Pasques , avec les Antennes conformes à l'Office . Et on prend ces Pseaumes & ce Cantique aux Dimanches de l'année , comme ils sont au Psautier (exceptées les Dimanches depuis la Septuagesime jusqu'au Dimanche des Rameaux inclusivement .) & encore aux Offices des Feries du temps de Pasques , comme aussi aux Festes tant de neuf , que de trois Leçons . Or en ces Dimanches depuis la Septuagesime jusqu'à celuy

Partie Myor .

des Rameaux inclusivement , on les dit comme ils sont assignez en leurs propres lieux . A l'Office Ferial durant l'année , & hors le temps de Pasques , on les dit , ainsi qu'ils sont distribuez par les Feries au Psautier .

II. Les Antennes aux Dimanches quand il n'y en a point de propres , elles sont prises du Psautier . Aux Festes de neuf & de trois Leçons qui n'en ont point de propres , on les pread du Commun . Après les Pseaumes on dit le Chapitre , l'Hymne , le Verset , l'Antienne du Cantique , *Benedictus* , avec le même Cantique , & finalement l'Oraison ; le tout conforme à la qualité de l'Office du Temps , ou du Saint .

III. Les Prieres quand il les faut dire , se disent avant la première Oraison ; mais les Mémoires de la Croix , de la S. Vierge , des Apôtres du Patron & de la Paix , lors qu'il les faut dire , on les dit après l'Oraison , sinon qu'il failût faire memoire de quelque simple qui arrive en ce jour , laquelle precede toujours les communs Suffrages ou Mémoires , dont il sera parlé en leur propre Rubrique .

IV. Devant l'Oraison on dit , *Domini nunc vobiscum* , & *Oremus* : après la dernière Oraison , on repeste , *Dominus vobiscum* , & puis on dit , *Benedicamus Domino* , ensuite le Verset . *Fidelium anima . Pater* , &c. *Dominus det nobis suam pacem* , avec l'Antienne de la S. Vierge , comme on la trouvera à la fin de Complies , si pour lors ou finit l'Office pour sortir du Chœur , autrement il ne faudra la dire qu'à la fin de la dernière Heure , si ce n'est qu'en suite il failût celebrer & chanter la sainte Messe , ou dire l'Office des Morts , ou les Pseaumes Graduels , ou bien les Sept Pseaumes de la Pénitence , ou les Litanies , comme on pourra voir en sa propre Rubrique .

D E P R I M E .

Chapitre X V.

A Prime , on dit , *Pater noster* , *Ave Maria* , & *Credo* , tout bas : ensuite on dit , *Dous in adjutorium* , avec

Les Rubriques générales du Breviaire.

Hymne, Jam lucis orto. Après l'on autres jours, pour la Leçon brève, commence l'Antienne qui convient à l'Office. Or on prend aux jours des Fêtes les Antennes des Laudes pour toutes les Heures, selon leur ordre, la quatrième étant obmise, comme on verra plus bas à la Rubrique des Antennes. Cela fait, on dit les Pseaumes que l'on prend du Pseautier aux jours de Dimanches & des Fêtes. Mais aux Fêtes, & au temps de Pâques on n'en dit que trois, comme il est marqué au même lieu.

II. Après l'Antenne, on dit le Chapitre, *Regi sculorum*, & à l'Office Ferial hors le temps de Pâques, on dit le Chapitre, *Pacem & veritatem*, & puis le Répons bref, *Christe fili Dei vivi*. Après lequel à l'Office double, & dans les Octaves on dit l'Oraison, *Domine Deus omnipotens*: mais aux autres Offices on dit, *Kyrie eleison*, &c. avec le reste des Prières, le tout comme au Pseautier. Au Verset, *Adjutorium nostrum*, l'Officiant fait avec le Chœur, le signe de la Croix sur soi, depuis le front jusques à la poitrine. Quand quelqu'un recite l'Office tout seul, il doit dire une fois seulement le *Confiteor*, obmettant ces mots, *Tibi Pater*, & *Kobis fratres*, comme aussi *& te Pater & vos fratres*. Parcelllement il dira, *Misereatur nobis*, *Beccatis nobis*, *perducat nos*; ce qu'on observera encore à Complies. A l'Office de la Ferie, lorsque les Prières ont été dites à Laudes, on adjoute à Prime d'autres Prières aux Prières ordinaires, ainsi qu'il est marqué à Prime de la Ferie.

III. Après l'Oraison de Prime, ou s'il falloit dire le Petit Office de la S. Vierge, après son Oraison, & ayant dit, *Benedicamus Domino*, on lit dans le Chœur le Martyrologue. Cela fait on dit, *Petiosa*, & tout ce qui est ensuite: & ceux qui disent le Breviaire hors du Chœur, sont obligés de dire les mêmes choses, quoy qu'exempes de la lecture du Martyrologue. A la fin ayant donné la Benediction du Chapitre, on dit aux Fêtes & aux

autres jours, pour la Leçon brève, le Chapitre de None, s'il y en a de propre, autrement on le prend du Commun. En autre temps, soit aux Dimanches, soit aux Fêtes, cette Leçon brève sera prise comme elle se trouve assignée au Pseautier sur la fin de Prime.

DES HEURES DE TIERCE, de Sexte & de None.

Chapitre XVI.

A vant que de commencer Tierce, Sexte, & None, on dit, *Pater noster & Ave Maria*, tout bas; Ensuite on dit *Deus in adjutorium* &c. l'Hymne dit, & l'Antienne commencée, on dit les Pseaumes comme au Pseautier, puis les Antennes, selon la qualité de l'Office, & selon l'ordre assigné cy-dessus. Ayant dit les Pseaumes & l'Antienne, on recite le Chapitre & le Répons bref, selon la même qualité de l'Office, que l'on dit aux Dimanches & Fêtes, comme ils sont au Pseautier, lors qu'il n'y en aura pas d'autres au Propre du Temps, qui soient propres. Quant aux Fêtes, si elles n'en avoient de propres, on les prend du Commun. Après le Répons bref, on dit *Dominus vobiscum*, avec l'Oraison qui se trouvera au Propre du Temps; mais si on fait l'Office d'un Saint, on la dit comme elle est au Propre des Saints; autrement on la prend du Commun.

II. Après l'Oraison on repete, *Dominus vobiscum*, ensuite on dit *Benedicamus Domino. Fidelium anima*, & le *Pater noster*, tout bas, comme on verra cy-après à la Rubrique de l'Oraison Dominicale.

DES VESPRES.

Chapitre XVII.

A Vespres, on dit *Pater noster*, & *Ave Maria*, tout bas, ensuite on dit, *Deus in adjutorium*, &c. Après l'on dit cinq Pseaumes avec cinq Antennes, comme elles sont assignées au Propre, ou au Commun des Saints; mais aux Dimanches & aux Fêtes les Antennes & les Pseaumes sont toujours pris du Pseautier, (à Vespres

Les Rubriques générales du Breviaire.

des Dimanches & des Feries du temps Pascal, on dit les cinq Pseaumes du Psautier sous la seule Antienne, *Al-telius*,) s'il n'y a d'autres Antennes assignées, ou d'autres Pseaumes, comme il y en a aux Dimanches de l'Advent, & aux trois jours devant Pasques.

II. Après les Pseaumes & les Antennes on dit le Chapitre, l'Hymne & le Verset, l'Antienne de *Magnificat*, avec le même Cantique & l'Oraison, le tout pris au propre du Temps, ou du propre du Saint, selon la qualité de leur Office.

III. Lors qu'il faudra dire les Prières, on les dira devant l'Oraison. Pour les memoires de la Croix, & de la S. Vierge, des Apostres, du Patron, & de la Paix, on les dit après l'Oraison, comme il est marqué à leur propre Rubrique, & l'on termine l'Office des Vespères comme les autres Heures.

D E C O M P L I E S.

Chapitre XVIII.

ON commence Complies d'abord par le verset, *Fuge domine* avec la Leçon brève, comme au Psautier, après laquelle on dit, *Pater noster*, *Confiteor*, *Misereatur*, *Indulgentiam*, *Converte nos*, *Deus in adjutorium*, l'Antienne & les Pseaumes, l'Hymne, le Chapitre, les Répons bref, le Cantique *Nunc dimittis* avec son Antienne, le tout comme il est prescrit à la fin du Psautier. Après l'Antienne du Cantique es Festes doubles, & dans les Octaves on dit l'Oraison : mais aux autres Offices, devant l'Oraison, on dit, *Kyrie eleison*, avec le reste des Prières, comme il est marqué au même lieu dans le Psautier.

II. Après le Verset, *Benedic & custodias nis*, on dit une des grandes Antennes de la sainte Vierge, avec le Verset & l'Oraison, ainsi qu'on l'a mis à la fin de Complies ; & le Verset, *Divinum auxilium*, étant dit, l'on recite tout bas *Pater noster*, *Ave Maria* & *Credo*.

D E L'INVITATOIRE.

Chapitre XIX.

ON dit toujours l'Invitatoire à Matines de quelque Office que ce soit, avec le Psaume *Venite exultemus*, au même ordre qu'il est prescrit au commencement du Psautier ; mais on le change selon la qualité de l'Office, ainsi qu'il est marqué au Psautier & au propre du Temps, & aussi au Propre & au Commun des Saints.

II. Mais on ne dit point d'Invitatoire, le propre jour des Rois ny aux trois jours devant Pasques, comme il est dit en leur propre lieu ; ny aux Offices des Morts dans l'année, excepté le jour de la Commémoration des fidèles *Trespasser*, où on le dit, & le jour du decez, ou de l'enterrement d'un défunt, & aussi toutes les fois qu'on dit ce même Office avec trois Nocturnes.

D E S H YMNE S.

Chapitre XX.

ON dit toujours des Hymnes à toutes les Heures de l'Office, hormis en celuy que l'on dit depuis les trois jours devant Pasques jusqu'aux Vespères du Samedi devant le Dimanche *in Albis*, exclusivement ; ou n'en dit pas aussi en tout l'Office des Morts.

II. A Matines on dit l'Hymne après le Psaume, *Venite*, & la répétition de l'Invitatoire achevée (excepté le jour des Rois.) À Laudes & à Vespères on le dit après le Chapitre : aux petites Heures, on le dit devant les Pseaumes ; à Complies, on le dit après les Pseaumes & l'Antienne.

III. A l'Office du Temps on les prend du Psautier, quand il n'y en a point de propres au Propre du Temps : & on dit les Hymnes assignez au Psautier pour le Dimanche & pour les Feries, depuis l'Octave de la Pentecôte jusqu'à l'Advent (hormis le Dimanche dans l'Octave de la Fête-Dieu) & depuis l'Octave des Rois, jusqu'au premier Dimanche du Carnaval exclusivement. A l'Office des Saints on les prend du Commun, à

Les Rubriques générales du Breviaire.

moins qu'il n'y en eust de propres au
Propre des Saints.

V. Depuis Noël jusqu'aux Rois , à la Fête-Dieu & dans toute son Octave , & toutes les fois qu'on fait l'Office de la sainte Vierge , tant à l'Office de neuf , qu'à celuy de trois Leçons , mesmes au temps Pascal , à la fin de tous les Hymnes (excepté à la fin de l'Hymne , *Ave Maris stella*, &c de l'Hymne des Laudes du S. Sacrement qui a son dernier Verset propre) on dit le verset , *Gloria tibi Domine : Qui natus es de Virgine* , comme il est à ton petit Office ; mesme aux Hymnes des Saints que l'on celebre dans les sūdites Octaves , pourvu qu'ils soient d'une mesme composition de vers , & de mesme mesure , & qu'ils n'ayent le dernier verjet propre , comme celuy des Vespres de la sainte Croix , & ceux des Apôtres , & de plusieurs Martyrs à Matines .

V. Le jour & dans toute l'Octave des Rois , & à la Fête de la Transfiguration de Nostre-Seigneur , on dit à la fin de tous les Hymnes le verset , *Gloria tibi Domine. Qui apparsisti bodie.*

VI. Depuis le Dimanche de l'Octave de Pâques dit *in Albis* , jusqu'à l'Ascension , exclusivement , on dit à la fin de tous les Hymnes le Verjet , *Gloria tibi Domine. Qui surrexisti à mortuis* , &c. mesme à l'Office des Saints qui arrivent au temps Pascal , pourvu que les Hymnes ne soient semblables , & de mesme composition de vers , & qu'ils n'ayent le dernier Verjet propre , qu'on ne change pas , comme il est dit cy-dessus .

VII. Depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte (excepté à l'Hymne *Iesu nostra redemptio*) on dit *Gloria tibi Domine. Qui scandis super sidera* , comme aussi aux Fêtes qui le rencontrent en cette Octave .

VIII. A la Fête de la Pentecôte , & dans toute son Octave , on dit , *Gloria Patri Domine. Natoque qui à mortuis* , &c. aux autres temps les Hymnes se terminent à la maniere qu'elle est décrite en leurs propres lieux .

D E S A N T I E N N E S :

Chapitre XXI.

A Toutes les Heures tant de jour qu'e de nuit , on dit toujours les Antennes avec les Pseaumes , une , ou plusieurs , selon la diversité des Heures & des Offices .

II. Si on fait l'Office du Temps , c'est à dire , du Dimanche ou de la Ferie , on dit les Antennes comme elles sont au Pseautier , que l'on ne change jamais , non plus que les Pseaumes , ny aux Vespres du Dimanche , ny à celles des Feries , ny à Complies , ny aux Nocturnes , encore qu'on fasse l'Office d'une Fête de trois Leçons , c'est à dire , d'un simple , si ce n'est au Temps Pascal , où on ne dit qu'une seule Antenne , *Alleluia* : excepté aussi le temps de l'Advent , qui a des Antennes propres à Vespres & aux Nocturnes du Dimanche . Quant à Laudes & aux autres Heures , on les change selon la diversité du temps , comme il est marqué au Propre du Temps ; mais quand il n'y en a point de propres , on dit toujours celles qui sont au Pseautier .

III. Les Antennes qu'on a mises au Propre du Temps pour être dites les Samedys à *Magnificat* pour le premier Dimanche de certains mois , doivent être prises du Dimanche qui est le plus proche des Kalendes , ou du premier jour du mois , ou qui tombe dans le même premier jour du mois , comme il a été dit à la Rubrique des Dimanches , nombre 7. & à la Rubrique qui est immédiatement devant le premier Dimanche d'Aoust , & on dit toujours le Samedi au *Magnificat* , l'Antenne qui est immédiatement devant le Livre de l'Ecriture , qu'il faut lire le Dimanche suivant .

IV. A l'Office des Fêtes de neuf Leçons à Vespres on dit les Antennes des Laudes , si ce n'est qu'à Vespres il y en eust de propres . On dit aussi les mesmes Antennes des Laudes aux Heures , tant à l'Office du Temps , qu'à celuy des Saints , lors qu'il y en a de propres à Laudes , & qu'il n'y en a

Les Rubriques générales du Breviaire.

point de propres pour les petites Heures , en omettant la quatrième , dans cet ordre : à Prime on dit la première ; à Tercie , la seconde ; à Sexte , la troisième ; & à None , la cinquième .

V. Aux Feries de l'Advent qui n'ont point d'Antennes propres à leurs Laudes , on prend celles des Laudes du Dimanche précédent , pour les dire aux petites Heures de ces Feries durant la Semaine : mais quand ces Feries en ont de propres à Laudes , on les prend aussi pour les dire aux petites Heures .

V I. Au temps Pascal , tant à l'Office de neuf que de trois Legons , on dit les Pseaumes de chaque Nocturne sous une seule Antienne qui convient à l'Office , comme on l'a mis dans son propre lieu ; & à la fin de chaque Antienne , on ajoute un *Allelia* , lors qu'elles n'en ont aucun . Depuis la Septuagesime jusqu'à Pasques aux lieux où il y a *Allelia* , on ne le dit point , & on ne dit rien à sa place .

V II. Aux Offices Doubles , on dit à Vespères , à Matines & à Laudes seulement , les Antennes entières ayant les Pseaumes , & après on les repete entières : aux autres Heures , & aux Offices qui ne sont pas Doubles , on ne dit que le commencement de l'Antienne avant le Psaume , ensuite on la dit entière à la fin . Et quand une Antienne est prise du commencement d'un Psaume ou d'un Cantique , & qu'elle commence par les mêmes premiers mots que le Psaume , ou que le Cantique , après l'Antienne commencée on ne repete pas le commencement du Psaume ny du Cantique ; mais on continué ce qui suit ce Psaume , ou Cantique , depuis le lieu où l'Antienne a fini (selon la qualité ou solemnité de l'Office) si ce n'est que l'Antienne fut interrompue & discontinuée du Psaume par un *Allelia* .

VIII. Les Antennes qu'on a mises au Psaudier & au Commun des Saints , doivent toujours céder à celles qui sont propres , quand il y en a , soit à l'Office du Temps , soit à celuy des Saints .

IX. Quand il faut faire quelque

mémoire , on dit toujours l'Antienne avec un Verset , avant l'Oraison , laquelle on prend de l'Office qui convient à ce dont on fait mémoire ; tellement qu'à Vespères on prendra celle qui est assignée au *Magnificat* ; & à Laudes celle qui l'est au *Benedictus* , avec les Versets qui sont ensuite de l'Hymne .

X. On dit les grandes Antennes de la sainte Vierge qui sont à la fin de Complies , comme il est marqué plus bas en la propre Rubrique .

D E S P S E A U M E S .

Chapitre X X I I .

A L'Office du Temps , on dit les Pseaumes par toutes les Heures , aux Dimanches & aux Feries , en la maniere , & au même ordre qu'ils sont distribuez au Psaudier , sinon qu'il fust marqué autrement à l'Office du temps : mais aux Festes on les dit comme ils sont marquez en leur propre lieu , ou au Commun des Saints .

I I. On dit les Pseaumes des Laudes du Dimanche , avec le Cantique *Benedicite* , à l'Office de toutes les Festes de l'année , comme aussi à toutes les Festes du temps Pascal .

I I I. On dit le Psaume , *Confitemini* , à Prime , avec le reste des Pseaumes assignés au Psaudier , tous les Dimanches (lors qu'on fait l'Office du Dimanche comme au Psaudier , même les Dimanches qui arrivent dans les Octaves des Saints) : depuis le troisième Dimanche après la Pentecôte inclusivement , jusqu'à Noël , exclusivement ; & depuis le second Dimanche après les Rois inclusivement , jusqu'à la Septuagesime exclusivement : mais depuis la Sepeugelime jusqu'à Pasques on dit à sa place le Psaume *Dominus regnabit* , durant qu'alors on dit le Psaume *Confitemini* , à Laudes après *Miserere* , comme il est marqué au lieu propre . Mais aux Dimanches du temps Pascal , depuis le Dimanche *in Albis* , inclusivement , jusqu'à l'Ascension inclusivement , on dit seulement trois Pseaumes , comme aux Festes , y ajoutant le Symbole de la

Les Rubriques générales du Breviaire.

Athanaise. Pour les autres Pseaumes distribuez à Prime pour chaque Ferie de la Semaine, on les dit au lieu de *Confitemini*, à l'Office de la Ferie seulement, chacun en son jour, quand on fait de la Ferie hors le temps Pâscal, mais aux Feries du temps Pâscal, aux Fêtes de l'année, & les Samedis, soit qu'on y fasse l'Office de la sainte Vierge, ou de la Ferie, on dit trois Pseaumes seulement, savoir, *Deus in nomine tuo, Beati immaculati, & Retribue*, même quoy qu'on fasse l'Office d'une Fête double au Dimanche.

IV. Aux Dimanches lors qu'on fait l'Office du Dimanche, comme il est au Psaautier, on dit toujours, après les Pseaumes, le Symbole de S. Athanase. *Quicumque vult salvus esse*, comme il sera dit plus bas en sa propre Rubrique.

V. Les Pseaumes des Heures de Tierce, de Sexte, de None, & de Complies, ne changent jamais; mais on les dit comme ils sont dans le Psaautier, soit qu'on fasse l'Office du Temps, ou celuy des Saints.

VI. On dit d'ordinaire les Pseaumes des Vespres du Dimanche, aux Vespres des Saints, hormis le dernier qu'on change. Et quand il faut faire autrement, il est marqué aux licuix propres. Aux Vespres du jour dans une Octave, on dit les Pseaumes des secondes Vespres de la Fête; mais aux premières Vespres du dernier jour de l'Octave, on les dit comme aux premières Vespres de la Fête, s'il n'est marqué autrement.

VII. A la fin des Pseaumes on dit toujours, *Gloria Patri & Filio*, hormis au Psaume, *Deus Deus meus, ad te deinceps*, & aux Pseaumes, *Laudate dominum de celi*, & *Cantate domino canticum novum: laus*, qu'on joint avec les autres, & à la fin du dernier seulement on dit, *Gloria Patri*, comme il est marqué en son lieu. On ne le dit point aussi à l'Office des trois jours devant Pâques, ny à l'Office des Morts; mais à sa place, on dit pour les Défunts, *Requiem aeternam dona eis domine, en-*

core qu'on ne dise l'Office des Morts que pour un particulier.

D E S C A N T I Q U E S.

Chapitre X X I I .

O N dit les Cantiques à l'Office du Temps, tant aux Dimanches qu'aux Feries, savoir à Laudes, à Vespres, & à Complies, ainsi qu'ils sont ordonnez au Psaautier.

II. Aux jours des Fêtes, & en tout le temps Pâscal on dit toujours à Laudes le Cantique, *Benedicite*, comme il est au Dimanche, & à la fin on ne dit point *Gloria Patri*, comme on le dit aux autres Cantiques, & on ne répond point, *Amen*. Pour les autres Cantiques des Feries qui sont au Psaautier, on ne les dit point à Laudes, sinon lors qu'on fait l'Office de la Ferie, hors le temps Pâscal.

III. Quant aux Cantiques, *Benedictus, Magnificat, & Nunc dimittis*, on les dit toujours en leurs propres lieux, comme il est marqué au Psaautier.

D E S V E R S E T S.

Chapitre X X I V .

O N dit toujours les versets à Matines après le troisième Psaume & après la dernière Antienne de chaque Nocturne, soit qu'on dise à l'Office trois Nocturnes, soit qu'on n'en dise qu'un. A Laudes & à Vespres, on dit un verset après l'Hymne. Mais aux Heures on dit le verset dans le Répons bref, après avoir dit, *Gloria Patri*, avec la répétition de la moitié du Répond bref.

II. A la Fête de Pâques, & durant son Octave jusqu'aux Vespres du Samedi in Albis, exclusivement, on ne dit point de verset qu'au Nocturne de Matines, & à toutes les autres Heures on n'en dit point, comme on voit en son propre lieu.

III. Lors qu'on fait quelque mémoire, après l'Antienne du Saint dont on fait mémoire, on dit toujours le verset qui est à son Office, mis ensuite de l'Hymne des Vespes & des Laudes, s'il n'est marqué autrement.

IV. Au temps Pâscal, à la fin des Versets, & de leurs Répons, on ajoute toujours, *Alleluia*, excepté aux ver-

Les Rubriques générales du Breviaire.

Èts des Prières; on n'en dit point aussi i Presuis, de Prime, ny encore à la fin des versets qu'on dit aux Répons de Matines.

V. A l'Office d'une Feste de trois Leçons , après tous les Pseaumes & Antennes de la Ferie, on dit un verset pris du Commun des Saints selon cet ordre : le Lundy & le Jeudy , on dit le verset du premier Nocturne : le Mardi & le Vendredi , on dit celuy du second Nocturne : & le Mercredy & le Samedy celuy du troisième Nocturne.

VI. On dit toujours les versets mis au Pseauntier pour les Laudes & pour les Vespres, lors qu'il n'y en a point de propres assignez au Propre du Temps.

*D E S A B S O L U T I O N S E T
des Benedictions qu'on dit avant
les Leçons.*

Chapitre XXV.

ON dit les Absolutions & les Benedictions par ordre à l'Office de neuf Leçons avant les Leçons du Saint dont on fait l'Office, comme elles sont marquées immédiatement devant le Pseauntier ; sçavoir après avoir dit le verset , & *Pater noster*. *Et ne nos, etc.* on dit l'Absolution & les Benedictions, comme au lieu marqué cy-dessus, excepté aux Matines des Tenebres de la Semaine-Sainte , & à l'Office des Morts , où l'on ne dit aucune Absolution ny Benediction.

II. Si on fait un Office de trois Leçons , & que ce soit d'une Ferie en laquelle toutes les trois Leçons sont de l'Ecriture , on dit l'Absolution & les Benedictions comme immédiatement devant le Pseauntier , en cet ordre ; le Lundy & le Jeudy on prend l'Absolution & les Benedictions assignées au premier Nocturne; le Mardi & le Vendredi on dit l'Absolution & les Benedictions du second Nocturne: le Mercredy & le Samedy , on prend l'Absolution & les Benedictions du troisième Nocturne.

III. Mais si les trois Leçons estoient d'une Homelie sur l'Evangile , on dit l'Absolution selon la rencoartre des

Feries, comme cy-dessus; mais pour les Benedictions , elles sont toujours du troisième Nocturne , c'est-à-dire que la premiere sera *Evangelica lectio* : la seconde *Divinum auxilium* : & la troisième *Ad societatem*. Que si on fait l'Office d'un Saint de trois Leçons , on dit encore l'Absolucion selon l'ordre des jours , comme cy-dessus ; mais les Benedictions sont du troisième Nocturne, en cette maniere : la premiere, *Ille nos benedicat*, la seconde, *Cajus*, ou *Quorum*, ou *Quarum festum colimus*. & la troisième , *Ad societatem*.

I V. Quand on fait l'Office de la sainte Vierge au Samedy, on dit l'Absolucion & les Benedictions comme elles sont à son petit Office , qui est la fin du Breviaire.

D E S L E C O N S.

Chapitre XXVI.

ON lit les Leçons à Matines, après avoir dit les Pseaumes de chaque Nocturne avec les Antennes, les versets , les Absolutions aussi & les Benedictions , comme on a dit cy-dessus. Aux doubles & semidoubles on dit neuf Leçons , sçavoir trois à chaque Nocturne ; mais aux Feries & aux Festes simples, on ne dit en tout que trois Leçons.

I L. A l'Office de neuf Leçons , on dit les Leçons de cette façon : au premier Nocturne on dit trois Leçons de l'Ecriture , lesquelles n'estant point propres en ces Offices , ou expressément assignées du Commun des Saints , on les prend toujours de l'Office du temps ; telles qu'elles se rencontrent en chaque jour aux Feries de la Semaine occurrente. Au second Nocturne si on fait d'un Saint, on lit les trois Leçons de la vie de ce Saint , ou de quelque Serson , ou d'un Traité qu'il convient que s'il n'en avoit point de propres , il les faut prendre du Commun ; & de ce Commun on doit accomplir & parfaire le nombre des trois Leçons, lors qu'on fait d'un Saint de neuf Leçons qui n'en a qu'une ou deux de propres. Que si on fait du Dimanche , ou d'un autre Office de

Les Rubriques générales du Breviaire.

neuf Leçons, dans l'année, même d'une Octave, on dit les trois Leçons du Sermon ou du Traité qui est mis à son propre lieu. Au troisième Nocturne on lit toujours les trois Leçons d'une Homélie sur l'Évangile, mises au propre Office ou assignées au Commun des Saints. Or avant la première Leçon de l'Homélie on met toujours le commencement de l'Évangile dont l'Homélie parle, même dans les Octaves. De cet ordre ainsi réglé de Leçons, sont exceptées les Matines des Tenebres, des trois jours de devant Pâques, & aussi celles des Morts, comme il est marqué en leur propre lieu.

III. Si à l'Office de neuf Leçons auquel on ne dit point de neuvième Répons, arrive qu'on fasse mémoire de quelque Saint qui a une Leçon propre, on dit la neuvième Leçon de ce Saint : & s'il en avait deux, des deux on n'en fait qu'une, obmettant la neuvième Leçon de l'Office de neuf Leçons ; ou bien la lisant & la joignant avec la huitième, on n'en fait qu'une Leçon. Que si dans ce même jour arrivoit un Dimanche ou une Ferie qui eust les Leçons d'une Homélie sur un Évangile, alors on obmet cette Leçon du simple, & à sa place on lit l'Évangile & l'Homélie du Dimanche ou de la Ferie, scavoir la première Leçon seulement, ou toutes les trois ensemble, n'en faisant qu'une Leçon, si on veut.

IV. A l'Office de trois Leçons, si c'est d'une Ferie, on les prend de l'Écriture, sinon qu'elles fussent d'une Homélie ; car alors les Leçons de l'Écriture doivent céder à celles de l'Homélie. Que si on fasse it d'un Saint qui eust deux Leçons propres, la première sera de l'Écriture, prenant la première seulement, ou de toutes les trois de cette Écriture, n'en faisant qu'une, puis la seconde & la troisième seront du Saint, & si n'en avoit qu'une propre, ou assignée du Commun, la première & la seconde seront de l'Écriture, & la troisième du Saint : ce

qui s'observe encore à l'Office de la sainte Vierge au Samedi.

V. Les Leçons de l'Écriture à l'Office du Temps, sont ordonnées de telle façon dans toute l'année, qu'il ne se passe presque point de jour qu'on n'en dise quelque chose, même à l'Office des Saints : lors qu'il n'y en a point d'autres assignées, comme il a été dit.

VI. Les commencemens des Livres de la Sainte Écriture (que l'on commence presque toujours aux Dimanches) sont leus au même jour auquel ils sont assignez, encore qu'on fît l'Office d'un Saint si ce n'eût que ce Saint ait d'autres Leçons propres de l'Écriture, ou qu'elles soient assignées au Commun des Saints : car pour lors on transfere le commencement de ce Livre de l'Écriture au lendemain son empêché d'un Saint qui en ait de propres ou assignées, comme on a dit cy-dessus : & pour les Leçons de la même Écriture de ce jour-là, ou on les lit avec les susdites, ou bien on les laisse tout à faire ; sans qu'il soit besoin de les reprendre dans un autre jour suivant, dans lequel on lit celles qui se rencontrent chaque jour, ou bien on les joint avec celles du jour précédent : ce qui s'observe toujours, lors qu'on laisse les Leçons de l'Écriture en certain jour, y en ayant d'autres propres.

VII. Lors qu'un commencement de quelque Epître Catholique au temps Païcal, & de quelque petit Prophète au mois de Novembre, ne peut être leu à cause d'une Feste de g. Leçons qui arrive dans leurs Semaines, qui pourroit avoir d'autres Leçons propres de l'Écriture, n'commencement néanmoins d'une Epître ou d'un Prophète sera leu le jour suivant, le plus commodément que faire se pourra, pourvu qu'il ne soit empêché d'un même commencement d'Écriture, ou d'une Feste qui a des Leçons propres, autrement on les lit dans un jour précédent non empêché en la maniere qu'on a dit, faisant néanmoins en sorte que tels commencements

Les Rubriques générales du Breviaire.

mens soient leus , quoy qu'il en fust mesme lire plusieurs en un même jour.

VIII. On a mis autant de Leçons de l'Ecriture qu'il est nécessaire pour satisfaire au nombre des Semaines qui se rencontrent entre l'Epiphanie & la Septuagesime , & entre la Pentecôte & l'Advent. Or quand il arrive qu'il faut diminuer ce nombre des Dimanches & des Semaines après l'Epiphanie , à cause de la Septuagesime qui presse , en avançant le plus souvent , on obmet pour lors ce qui reste des Epîtres de saint Paul distribuées selon le nombre de ces Dimanches & de ces Semaines , cette année-là , encore que rien n'eust été leu de certaines Epîtres. Il faut observer la même règle touchant les Livres des Rois qu'on lit depuis la Pentecôte jusqu'au mois d'Aoust , lors que le nombre des Dimanches de ce temps ne peut être rempli : car en tel cas laissant les Leçons de ces Livres des Rois , on prend l'Ecriture qui est mise pour le mois d'Aoust. Que si on fait , par anticipation , de quelque Dimanche d'après les Rois dans quelque Ferie de la Semaine qui precede ce Dimanche , en la maniere prescrite au Chapitre des Dimanches , nombre 4. & 5. pour lors , après avoir fait de ce Dimanche par anticipation , on lit dans les jours qui restent en cette Semaine , les Leçons des Epîtres de S. Paul assignées à ce Dimanche anticipé , & aux Feries suivantes , omettant les Leçons des jours qui refont de cette precedente Semaine , depuis cette anticipation commencée. Quant au moyen de se bien gouverner pour regler l'Ecriture des mois qui ont cinq Dimanches assignez , & où néanmoins on n'en peut mettre en certaines années que quatre , on le rencontrera marqué dans les pro- pres lieux.

IX. On lit les Leçons mises au Commun des Saints pour le premier Nocturne à l'Orifice des Saints , or donné de les dire ; on les dit aussi au

premier Nocturne d'une Feste qui est solemnellement célébrée en sa propre Eglise. Bref on les doit encore dire quand une Feste de neuf Leçons arrive dans le Carême , dans les Quatre-Temps , ou au Lundi des Rogations , ou à la Veille de l'Ascension , à cause qu'en ces Feries dans le Propre du Temps il n'y a point de Leçons assignées de l'Ecriture , mais des Leçons d'une Homélie sur un Evangile ; & pour lors aux Festes qui se rencontrent en ces jours , il faut recourir aux Leçons de l'Ecriture , mises au Commun des Saints. Que s'il arrivoit en quelqu'une de cesdites Feries , le dernier jour de l'Octave de quelque Fête dont on fait Octave , il faut pour lors prendre les Leçons du premier Nocturne du jour de la Fête , & les lire au premier Nocturne du jour de cette Octave. Que s'il arrive une de ces Feries dans un jour dans une Octave , pour lors on aura recours au premier Nocturne du Commun des Saints. Quant aux Leçons du second & troisième Nocturne mises au mesme Commun des Saints , on les lit aussi lors que le Propre des Saints y renvoie , & encore quand en certaines Eglises une Feste doit être célébrée avec neuf Leçons pour y être solennelle , ou qu'on a coutume de la célébrer , & qui n'auroit d'ailleurs aucunes Leçons propres & approuvées.

X. On lit les Leçons du premier Nocturne avec le titre du Livre dont elles sont prises , s'il n'est autrement marqué en quelque lieu propre. On en fait de mesme aux Leçons du second Nocturne , quand elles sont prises d'un Sermon ou d'un Traité , que l'on lit avec leurs titres & le nom de l'Auteur , mais non autrement. On lit aussi au troisième Nocturne le titre de l'Auteur , duquel on a pris l'Homélie.

XI. A la fin de chaque Leçon on dit *Tu autem Domine , miserere nobis* , & on répond , *Deo gratias* , comme aussi aux Leçons breves du commence-

Les Rubriques générales du Breviaire.

ment de Complices, & de la fin de Prime , après *Prestoſa* , excepté les trois jours de devant Pasques & à l'Office des Defunts , comme il est dit en leurs propres lieux.

D E S G R A N D S R E S P O N S que l'on dit après les Leçons.

Chapitre XXVII.

ON dit les Rép. à Matines après les Leçons, c'est à dire, après chaque Leçon, un Répons , en cette maniere.

I I . Aux Festes de neuf Leçons (excepté à celle des SS. Innocens , lors qu'elle n'arrive pas au Dimanche) & aux Dimanches depuis l'Octave de Pasques inclusivement , jusqu'à l'Advent exclusivement ; & depuis le Dimanche dans l'Octave de Noël inclusivement , jusqu'à la Septuagesime exclusivement , on dit seulement huit Répons , & à la fin du troisième , du sixième , & du huitième , on dit le *Gloria Patri* , avec la répetition d'une partie du Répons. Ce qui s'observe à la fin du dernier Répons de chaque Nocturne tant à l'Office des Festes de neuf que de trois Leçons , excepté le temps de la Passion , ou au lieu du *Gloria Patri* , on répete le Répons depuis le commencement jusqu'au Verset , excepté aussi l'Office des Morts , auquel on dit *Requiem eternam* , au lieu du *Gloria Patri*. Lequel Verset , on dit aussi , en certains jours au premier Répons , comme il est marqué en leur Office propre. Immédiatement après la neuvième Leçon , aux jours susdits où on ne dit que huit Répons , on dit l'Hymne *Te Deum*.

I I I . Aux Dimanches de l'Advent , & depuis la Septuagesime jusqu'au Dimanche des Rameaux inclusivement , & aux trois jours devant Pâques on dit neuf Répons , d'autant qu'on ne dit pas l'Hymne *Te Deum*.

I V . A l'Office de trois Leçons , lors qu'il est d'un Saint , & aux Feries du temps Pascal , qui est entre le Dimanche *in Albi* , & l'Ascension (horsfinis e Lundy des Rogations , auquel on dit trois Répons) on nedit

que deux Répons , parce qu'à la fin de la troisième Leçon , on dit l'Hymne *Te Deum*. Or ces Répons à l'Office des Saints sont pris du Commun des Saints ; & à ces Feries du temps Pascal , quand elles n'en ont point de propres , leurs répons sont pris du Dimanche précédent en cet ordre : le Lundy & le Jeudy on prend le premier & le second Répons du premier Nocturne , le Mardy & le Vendredi on dit le premier & le second Répons du second Nocturne ; le Mercredy , on prend le premier & le second Répons du troisième Nocturne.

V . Aux autres Feries hors le temps Pascal , on dit trois Répons , (parce qu'on n'y dit point l'Hymne , *Te Deum* :) que l'on prend par ordre en cette maniere : le Lundy & le Jeudy ; on dit les trois Répons du premier Nocturne du Dimanche précédent , où pour la première fois ils sont mis ; le Mardy & le Vendredi on prend les trois Répons du second Nocturne ; le Mercredy & le Samedy lors qu'à ce dernier jour on fait de la Ferie , les trois Répons du troisième Nocturne. Mais à cause qu'au troisième Nocturne des Dimanches depuis le troisième après la Pentecôte inclusivement jusqu'à l'Advent exclusivement , il n'y a qu'un seul Répons qu'on puisse dire dans la Semaine , qui est le septième du Dimanche , à cause que le Répons , *Duo Seraphim* , ne se doit dire que dans ces Dimanches seulement : c'est pourquoi le Mercredy & le Samedy , lors qu'il faudra prendre les Répons du troisième Nocturne , le premier sera le septième du Dimanche précédent , & le second & le troisième seront le second & troisième du Lundy suivant , scavoir après la seconde & troisième Leçon on dira le second & le troisième Répons de ce Lundy , si ce Lundy en a de propres ; autrement il faut dire le second & le troisième Répons du premier Nocturne du Dimanche. Mais depuis l'octave des Rois jusqu'à la Septuagesime chaque Ferie a des Répons propres .

Les Rubriques générales du Breviaire.

excepté le Samedi, auquel quand on fait de la ferie, on prend les trois Répons du Mercredy précédent.

VI. Au reste, les Répons sont pris du lieu où ils ont été premierement mis & distribuez au commencement du Mois ou du Livre; & on les repete es autres Dimanches suivans de ce même mois où l'on n'en trouve point de propres, ou bien on les redit pendant le temps qu'on lit le Livre dont ils ont été tirez. Pour ceux qui sont mis & distribuez à la premiere Semaine du mois par chaque Ferie, on les redit au même ordre que dessus dans toutes les mesmes Feries des Semaines suivantes, jusqu'à ce qu'on en trouve d'autres qui soient propres; où il ne s'en trouve point de propres, on les prend toujours des Nocturnes du Dimanche, avec l'ordre qu'on a cy-dessus donné.

VII. Si les Répons du premier Nocturne d'un Dimanche où ils sont premierement mis, ne peuvent estre dits dans ce Dimanche, à cause d'une Feste double occurrente, on les dit le premier jour de la même Semaine où l'on fait de la Ferie, & on obmet ceux de la Ferie, quand bien ils seraient propres. Que si dans toute la Semaine il n'y avoit aucun jour où on fise de la Ferie, on met ces Répons à la suivante Semaine, ou au Dimanche non empêché, comme dessus, pourvu qu'il n'y ait point d'autres Répons propres, car en ce cas on obmet les susdits cette année-là. Comme aussi les Répons qui se trouvent en certaines Feries dans la Semaine, s'ils ne peuvent estre dits dans le jour où ils sont, à cause d'une Feste qui arrive en ce jour, il ne les faut pas remettre à un autre jour, mais les obmettre.

VIII. Au temps Paschal à la fin de chaque Répons devant le verset, on y ajoute *Amenia*.

D E S R E S P O N S B R E F S

qu'on dit aux Heures.

Chapitre X X V I I I .

O N dit les Répons brefs après le Chapitre à Prime, à Tierce, à Ex-

te, à None, & à Complies, excepté depuis les trois jours devant Pasques, jusqu'à None du Samedi in *Albis*, inclusivement, où on ne les dit point. A Prime & à Complies on les dit tous-jours de la même façon qu'ils sont au Psaautier. Aux autres Heures, quand on fait l'Office du Dimanche, ou de la Ferie, dans l'année, on les dit encore comme au Psaautier. A l'Advent, au Caresme, au temps de la Passion & au temps Paschal, on les dit comme ils sont marquez à leurs propres lieux. Aux Fêtes aussi quand il n'y en a point de propres, on prend ceux du Commun des Saints.

I I. A la fin du Répons bref on dit, *Gloria Patri*, avec la répetition du Répons de la même façon qu'il est donné à Prime au Psaautier; excepté au temps de la Passion: car alors on ne dit point le *Gloria Patri*, aux Répons brefs de l'Office du Temps; mais on repete seulement le Répons bref, depuis le commencement.

I I I. Au Répons bref dé Prime, au lieu du verset, *Qui sedes ad dexteram Patris*, on dit au temps de l'Advent, *Qui venurus es in mundum*, tant aux Dimanches qu'aux Feries & aux Festes occurrentes, excepté la Feste & l'Octave de la Conception de la sainte Vierge. Depuis le jour de Noël jusqu'à l'Epiphanie, mesme aux festes occurrentes, à la Feste-Dieu, & durant son Octave, & à tous les Offices de la sainte Vierge, tant de neuf que de trois Leçons, comme aussi aux Fêtes & Dimanches qui tombent dans les Octaves de la sainte Vierge, on dit, *Qui natus es de Maria Virgine*. Mais au jour des Rois, & dans son Octave, & à la feste de la Transfiguration, on dit, *Qui apparisti bracie*. Depuis le Dimanche in *Albis*, inclusivement, jusqu'à l'Ascension exclusivement, tant à l'Office du Temps, que des Saints (excepté à l'Office de la sainte Vierge) on dit toujours, *Qui surrexit a mortuis*. Depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecoste exclusivement, on dit, *Qui scandis super sidera*. À la

Les Rubriques générales du Breviaire.

Pentecoste & au reste de l'année , tant à l'Office du Temps qu'à celuy des Saints , on dit , *Qui sedes ad dexteram Patris* , comme il est au Pseautier .

I V. Les Répons brefs des autres Heures , qui sont mis au premier Dimanche de l'Advent , servent pour tout l'Advent , lorsqu'on fait l'Office de ce Temps . De mesme ceux qui sont marquez au premier Dimanche du Caresme servent aussi jusqu'au Dimanche de la Passion exclusivement , & ceux du Dimanche de la Passion , servent jusqu'au Jeudy Saint exclusivement . Aussi ceux qui sont au Dimanche *in Albis* , servent jusqu'à l'Ascension , exclusivement . Pour ceux qui sont mis à certaines Fêtes ayans Octaves , on les dit durant toute l'Octave , lors qu'on fait d'icelles . Mais à l'Office de la S. Vierge , tant de neuf que de trois Leçons (excepté à la Fête de son Assomption) les Répons brefs sont pris du Commun des Vierges .

V. Au temps Pascal , depuis le Dimanche *in Albis* , jusqu'au Samedy après la Pentecoste inclusivement , à la fin des Répons brefs avant le premier Verset ou dit deux *Alleluia* ; qui sont aussi repetez après le premier Verset pour la partie du Répons ; & à la fin du Verset seulement on met un *Alleluia* , tant à l'Office du temps , qu'à celuy des Saints , comme il se voit à la Rubrique mise au Dimanche *in Albis* . Hors le temps Pascal , encore qu'à certaines Fêtes aux Heures de Tierce , de Sexte & de None , comme à Noël , aux Rois , on adjointe *Alioluia* , comme on a dit cy-dessus ; on ne les adjointe pas pourtant à Prime , ny à Complies .

D E S P E T I T S C H A P I T R E S .

Chapitre XXIX.

O N dit toujours les Chapitres (excepté aux Offices qu'on dit , depuis le Jeudy Saint jusqu'aux Vespres du Samedy *in Albis* exclusivement , & à l'Office des Morts) à Vespres , à Laudes , & aux autres Heures , après avoir dit les Pseaumes & les Antien-

nes , & à Complies , après avoir dit l'Hymne .

I I. Pour les Chapitres des Dimanches mis au Pseautier , aux premières & secondes Vespres , à Laudes , & aux autres Heures , on les dit depuis le troisième Dimanche après la Pentecoste jusqu'à l'Advent , & depuis le deuxième Dimanche de l'Epiphanie jusqu'à la Septuagesime . Mais les Chapitres des Feries sont dits depuis l'Octave de la Pentecoste jusqu'à l'Advent & depuis l'Octave de l'Epiphanie jusqu'au premier Dimanche du Carême exclusivement . Aux autres temps on les dit comme ils sont mis au Propres du Temps : si on fait l'Office des Saints , on dit les Chapitres qu'ils ont propres , & s'ils n'en ont point , on a recours à ceux du Commun des Saints . Quant aux Chapitres de Prime & de Complies , on ne les change jamais , & on les dit toujours comme ils sont au Pseautier , quand il les faut dire en ces Heures .

I I I. Aux Dimanches depuis l'Advent jusqu'à l'Octave de l'Epiphanie , & depuis la Septuagesime jusqu'au troisième Dimanche d'après la Pentecôte , & encore à l'Office Ferial du temps Pascal , & à toutes les Fêtes , on dit d'ordinaire à Laudes , à Tierce , & aux secondes Vespres , le Chapitre qui est mis aux premières Vespres ; excepté quelques-uns , qui sont assignés en leurs propres lieux .

I V. On dit à Prime de l'Office de la Ferie du temps Pascal , le Chapitre , *Regi seculorum* , comme on fait aux Dimanches & aux Fêtes . Après le Chapitre on répond toujours , *Deo gratias* .

D E L' O R A I S O N .

Chapitre XXX.

A Vespres & à Laudes on dit l'Oraison immédiatement après l'Antienne du *Magnificat* & du *Benedictus* , sinon qu'il falust dire les Prières , qu'on dit en suite de cette Antienne , & à la fin d'icelles l'Oraison . A Prime , & aux autres Heures , on dit l'Oraison après le Répons bref , &

Les Rubriques générales du Breviaire.

ce n'est qu'il fallut dire les Prieres, car alors on dit l'Oraison après les Prieres. A Complies on dit l'Oraison après l'Antienne, *Salva nos*; s'il ne faut dire les Prieres, & pour lors on ne dit l'Oraison qu'après qu'elles sont achevées.

II. A Prime & à Complies on ne change jamais les Oraisons qui sont au Psautier, hormis les trois jours avant Pasques, ausquels on dit à toutes les Heures jusqu'à None du Samedy Saint inclusivement après le Psautier, *Miserere mei*, l'Oraison du jour, comme elle est marquée au Propre. Aux autres Heures on dit d'ordinaire l'Oraison qu'on a dite aux premières Veillées; mais dans le Carréme, aux Quatre-Temps, aux Veillées, & au Lundi des Rogations, l'Oraison qu'on a dite à Laudes ne se dit seulement qu'à Tierce, Sexte, & None: Mais aux Vespres suivantes, si elles sont de la Ferie, on dit une autre Oraison propre, comme en Carréme; où on dit celle du Dimanche précédent, comme on fait aux autres Feries; & cette Oraison du Dimanche se dit toujours aux Offices de la Ferie dont on fait l'Office dans la semaine, quand il n'y en a point d'autres propres. Aux jours dans une Octave, on dit l'Oraison du jour de la Feste, aussi bien qu'au dernier jour de cette même Octave, sinon que ce jour en eust une autre propre.

III. Devant l'Oraison (quand même quelqu'un recite son Office en particulier) on dit toujours le Verset, *Dominus vobiscum*, & on répond, *Et cum spiritu tuo*; & ce Verset ne doit être dit que par celuy qui du moins a receu l'Ordre de Diaconie; & un Diaconie même ne le doit dire en présence d'un Prêtre, s'il ne luy en donne la permission. Or celuy qui n'aura point l'Ordre de Diaconie, au lieu de dire, *Dominus vobiscum*, dira le Verset, *Domine exaudi orationem meam*, puis on répond, *Et clamor meus ad te veniat*, après on dira, *Oremus*, & en suite l'Oraison; que à on ne dit

qu'une Oraison; elle sera suivie du mesme Verlet, *Dominus vobiscum*, ou du Verset, *Domine exaudi orationem meam*, que l'on dit après l'Oraison & après avoir répondu, *Amen*. Que s'il falloit dire plusieurs Oraisons, chaque Oraison sera précédée d'une Antienne, d'un Verlet, & du mot *Oremus*, & après la dernière, on dira, *Dominus vobiscum*: puis on dira, *Benedicamus Domino*, on répond *Deo gratias*, & enfin le Verset, *Fidelium anima*: ce dernier Verset ne se dit point après *Benedicamus Domino*, à Prime devant *Prefatio*; ny à Complies devant le Verlet, *Benedicat & confortat*, &c. ny quand après quelque Heure, suit immédiatement le petit Office de la S. Vierge, ou celuy des Morts, ou les Psautiers Graduels, ou les sept Psautiers de la Penitence, ou les seules Litanies.

IV. Si toute l'Oraison s'adresse au Pere, on la conclut par ces mots, *Per Dominum nostrum*; si elle s'adresse au Fils, on dit, *Qui vivis & regnas*; si au commencement de l'Oraison il est fait mention du Fils, on dira, *Per eundem*; mais si la fin de l'Oraison fait mention du mesme Fils on dira *Qui tecum vivit*; si dans une Oraison on a fait mention du S. Esprit il faudra dire en la conclusion, *in unitate ejusdem Spiritus uero sancti Deus*.

V. Lors qu'on dit à l'Office plusieurs Oraisons, on achieve toujours la première avec sa conclusion, *Per Dominum nostrum*, ou d'une autre maniere, comme il est dit cy dessus: pour les autres on ne les conclut pas, hormis la dernière; & devant chaque Oraison on dit toujours, *Oremus*; mais à l'Office des Morts, quand on a dit avant la première Oraison, *Oremus*, on dit les autres de suite, comme elles sont rangées dans l'Office. Quant aux Oraisons misas à la fin des Litanies des Saints, on ne dit *Oremus* qu'à la première, & on dit les autres comme elles sont de suite en leur propre lieu.

Les Rubriques générales du Breviaire.

D E L' H Y M N E

Te Deum.

Chapitre XXXI.

ON dit l'Hymne *Te Deum*, à toutes les Fêtes de l'année, tant de trois que de neuf Leçons ; même dans leurs Octaves, excepté à la Fête des Saints Innocens, si ce n'est qu'elle arrive dans le Dimanche ; où le dit néanmoins le jour de son Octave. On le dit aussi à tous les Dimanches depuis Pasques inclusivement, jusqu'à l'Advent exclusivement, & depuis la Nativité de Nostre Seigneur inclusivement, jusqu'à la Septuagesime exclusivement, comme aussi à l'Office Ferial du Temps Pascal, scavoir depuis le Dimanche *in Albis*, jusqu'à l'Ascension, excepté le Lundy des Rogations, où on ne le dit pas.

I I. Mais on ne le dit point aux Dimanches de l'Advent, ny depuis la Septuagesime jusqu'au Dimanche des Rameaux, ny aux Féries hors le temps Pascal.

I I I. Et lors qu'on le dit, on obmet toujours le neuvième ou le troisième Répons, & dès la dernière Leçon achevée on le dit.

I V. Quand on ne le dit point, on dit en son lieu un neuvième ou un troisième Répons, & quand ce Répons est achevé, d'abord on commence les Laudes. Mais quand on dit le *Te Deum*, dès qu'il est finy, d'abord on commence aussi les Laudes. Ce qui ne se fait pas aux Matines de Noël, où après le *Te Deum* achevé, on dit l'Oraison de l'Office, pour célébrer ensuite la Messe de Minuit, comme il est dit au Bréviaire.

DE L'ORAISSON DOMINICALE,
&c. de la Salutation Angelique.

Chapitre XXXII.

ON dit toujours à voix basse, l'Oraison Dominicale, *Pater noster*, & la Salutation Angelique, *Ave Maria*, devant toutes les Heures, excepté à Complies, où on dit au commencement après la Leçon breve *Fratres, fratribus*, & le Verset, *Adjutorium nostrum*, le seul *Pater noster*, tout bas :

& à la fin de Complies, aussi-tost après l'Oraison de la sainte Vierge on dit encore tout bas entièrement, *Pater noster, Ave Maria, & Credo*. Après les autres Heures, aussi tôt qu'on a dit le Verset, *Fidelium anima*, on dit encore tout bas, *Pater noster*, seulement : s'il ne faut dire ensuite le petit Office de la S. Vierge : car pour lors on dit après cet Office, *Pater noster*, comme cy-dessus : excepté aussi quand il faut dire une autre Heure, immédiatement après, d'autant que pour lors il faut dire une fois seulement le *Pater noster*, & *Ave Maria*, pour le commencement de cette Heure suivante, laquelle étant finie, on dit, *Pater noster*, de sorte qu'il le faut toujours dire après la dernière Heure. Que si immédiatement après Vespres on dit Complies, ayant dit le verjet, *Fidelium anima*, on commence d'abord par le verset *Fide Domine*.

I I. Lors qu'à la fin de l'Oraison Dominicale il faut prononcer tout haut, *Et ne nos inducas, &c.* on doit aussi toujours prononcer au commencement d'icelle, & de pareille voix ces deux mots, *Pater noster*, comme on fait aux Prieres, & autres choses semblables ; autrement tels mots ne se prononcent jamais à haute voix, mais on les dit tout bas. A Laudes & à Vêpres, lors qu'à l'Office de la Ferie, il faut reciter les Prieres, le *Pater noster*, est prononcé tout entier à voix haute par l'Officiant.

I I I. On dit toujours la Salutation Angelique devant le petit Office de la sainte Vierge, lors qu'on ne le dit pas consécutivement avec le grand Office, parce qu'il suffit pour lors de l'avoir recitée avec l'Oraison Dominicale, au commencement de l'Heure qui precedoit.

DU SYMBOLE DES APOSTRES,
&c. de celuy de sainte Athanase.

Chapitre XXXIII.

ON dit toujours le Symbole des Apôtres tout bas devant Matines & devant Prime, & mesme à la fin de Complies, après *Ave Maria*, quoys qu'il faille encore le dire à Prime

Les Rubriques générales du Breviaire.

& à Complies dans les Prieres qu'on y dit. Or quand on le dit avec les Prieres qu'on dit à Prime & à Complies, on dit à haute voix ces mots, *Credo in Deum*, & à la fin *Carnis resurrectionem*: pour le reste on le dit tout bas; mais hors des Prieres on le dit aussi tout bas, comme il est dit cy-dessus.

II. Pour le Symbole de saint Athanase, on le dit à Prime apres le Pseautier *Retribue*, dans tous les Dimanches de l'année, quand on fait l'Office du Dimanche, excepté aux Dimanches, dans les Octaves de la Nativité de l'Epiphanie, de l'Ascension, & de la Fête-Dieu, y compris le Dimanche de Pâques, & celuy de la Pentecôte, où on ne dit que trois Pseaumes à l'ordinaire, comme aux Festes: quant aux Dimanches dans les autres Octaves, & en celuy de la Trinité, on le doit dire; mais on ne le dit jamais hors de ces jours, ny mesme si on célébre une Fête double dans un Dimanche; & à la fin de ce Symbole, on dit *Gloria Patri*.

D E S P R I E R E S.

Chapitre XXXIV.

Les Prieres sont composées de quelques Versets qu'on dit quelquefois avant l'Oraison, & qui commencent par *Kyrie eleison*, ou bien par *Pater noster*.

III. On ne dit point les Prieres à Prime & à Complies, comme elles sont dans le Pseautier, aux Festes doubles, ny dans les Octaves, ny à la Veille des Rois, ny au Vendredi, & Samedy apres l'Octave de l'Ascension; pas mesme dans les Dimanches, & les semidoubles, dont on fait l'Office dans une Octave, car pour loys on ne le dit pas à raison de l'Octave; mais en tout autre Office on les dit toujours.

III. On dit seulement les Prieres Ferials à Laudes, & celles qui sont distribuées par les petites Heures, comme elles sont dans le Pseautier, aux Feries de l'Advent, & du Carême, aux Quatre-Temps & aux Veilles

qu'on jeûne, (excepté la Veille de Noël, la Veille & les Quatre-Temps de la Pentecôte, & pour lors on les dit à genoux.) Aux autres Feries de l'année, on ne les dit jamais, sinon celles qui sont aux Dimanches, sans se mettre à genoux.

IV. On dit aux Feries de l'Avent, du Carême, & des Quatre-Temps, les Prieres même à Vespres, s'il ne suit aucune Fête. A Complies on dit celles qu'on a coutume de dire aux Dimanches; mais à genoux: or l'Hebdomadier les dit à genoux jusqu'au Verset *Dominus vobiscum*, devant la premiere Oraison; mais les assistants sont à genoux jusqu'au Verset *Benedicamus Domino*, apres la dernière Oraison.

V. Les jours des Veilles on dit les Prieres Ferials à Laudes & aux petites Heures seulement, & non pas aux Vespres, qu'on dit de la Fête suivante. Que si la Veille de St. Mathias arrivoit le Mardi devant le jour des Cendres: pour lors on dit les Prieres à Vespres; encore bien qu'on doive dire l'Oraison du Dimanche précédent, & non celle de la Veille. Ce qui s'observe encore lors qu'au Vendredi, & au Samedy des Quatre-Temps de Septembre on fait l'Office de la Ferie, & qu'il n'arrive aucune Fête de neuf Leçons: car alors on dit les Prieres aux Vespres du Vendredi, quoy qu'on doive dire l'Oraison du Dimanche précédent, & non celle de la Ferie des Quatre-Temps.

VI. On dit le Psaume, *Miserere*, avec les Prieres à Vespres seulement; & le Psaume *De profundis*, à Laudes. A l'Office des Morts, on dit les Pseaumes qui sont assignez à cet Office.

*DES MEMOIRES COMMUNES
ou des Suffrages des Saints.*

Chapitre XXXV.

Les Memoires communes, ou suffrages des Saints qui sont au Pseautier apres les Vespres du Samedy, se disent à la fin des Vespres & des Laudes depuis l'Octave des Rois jusqu'au

Les Rubriques générales du Breviaire.

Dimanche de la Passion exclusivement , & depuis l'Octave de la Pentecôte jusqu'à l'Advent exclusivement, tant aux jours du Dimanche & Feries, qu'aux jours des Festes (pourveu que l'Office ne soit point double , ou dans une Octave , même quand dans ces Octaves on feroit du Dimanche , ou d'un semidouble .) Et à ces Mémoires ou adjointe celle du Patron , ou du Titulaire d'une Eglise, devant ou après la Memoire de la S. Vierge & des SS. Apôtres , selon la dignité d'iceluy : de telle façon néanmoins que toujours la Memoire de la Paix soit la dernière , & devant toutes icelles , à l'Office de la Ferie on fait la Memoire de la Croix , qui est au Psaudier , après les Vespères du Samedi.

II. Au temps Pascal on fait une autre Memoire de la Croix , comme elle est marquée aux Laudes du Lundi après le Dimanche *in Albi* , & on ne dit que celle - là pendant tout le temps Pascal , excepté aux jours doubles , & dans les Octaves , qu'on ne la dit pas.

III. S'il faut faire Memoire de quelque Feste occurrente , on la fait devant ces suffrages ordinaires , même devant la Memoire de la Croix.

IV. On ne dit point la Memoire de la S. Vierge , *Sancta Maria* , avec les autres , quand on dit son petit Office conjointement avec le grand , ny quand on fait l'Office de la Sainte Vierge.

**DES ANTIENNES DE LA SAINTE
Vierge qu'on dit à la fin de l'Office.**

Chapitre XXXVI.

ON dit les Antennes de la sainte Vierge mises à la fin du Psaudier après Complies selon la diversité du

temps , en la maniere qu'il est marqué au lieu où elles sont , excepté les trois jours devant Pâques.

II. Hors le Chœur on dit ces Antennes seulement à la fin de Complies & à la fin de Matines apres Laudes , si on disoit consécutivement une autre Heure , on la dit apres la dernière Heure : mais au chœur ou les dit toujours tout autant de fois qu'on fait l'Office pour sortir du Chœur.

III. Jamais on ne les dit après une Heure , lors qu'à la fin de quelque Office du jour on dit ensuite l'Office des Morts , ou les Psaumes Graduels ou les sept Psaumes de la Penitence , ou les Litanies ; mais après Complies , on les dit toujours , même quand on diroit ces sortes d'Offices après. On ne les dit point encore , quand apres quelque Heure suit une grande Messe. Au reste on dit ces Antennes à genoux , (excepté aux Dimanches depuis les premières Vespères du Samedi , & aussi tout le temps Pascal ,) l'Hebdomadiere néanmoins se levant toujours à l'Oraison.

**DU PETIT OFFICE DE LA
sainte Vierge , & des autres.**

Chapitre XXXVII.

Pour ce qui est du petit Office de la S. Vierge , de celuy des Morts , des Psaumes Graduels , des sept Psaumes de la Penitence , & des Litanies , du temps & de la maniere qu'il les faut dire , on trouvera des Rubriques particulières à la fin du Breviaire , qui en donnent les enseignemens.

II. Au temps Pascal , au petit Office de la S. Vierge quand on le dit dans le Chœur ensuite du grand Office , on n'adjoute point d'*Alleluia* , à la fin des Versets , ny des Antennes , ny des Répons.

DEUX TABLES EXTRAITES DES PRECEDENTES RUBRIQUES.

A La premiere desquelles on pourra est au bas de ladite Table à main droite connoistre d'abord, de quel Saint sous les chiffres, comme le Dimanche il faudra faire l'Office, s'il en arrive fusdit de la premiere Classe.

A la seconde on fera comme il faut faire l'Office aux secondes Vespres d'un Saint, qui precede, avec les premières Vespres d'un autre Saint qui suit le jour suivant.

A l'une & à l'autre de ces deux Tables, on trouvera ce que l'on cherche, en suivant l'ordre qu'en donne en cette maniere.

En premier lieu, il faut chercher le nombre ou le chiffre mis dans le quarre angulaire ; auquel les Festes mises en question se trouvent & se rencontrent ensemble ; en suite on lira la Regle à laquelle ce nombre vous renvoie , & ainsi on verra clairement ce qu'il conviendra faire.

Par exemple le quarre angulaire auquel se retrouvent & rencontrent le double de la premiere Classe, & le Dimanche aussi de la premiere Classe, sera celuy qui est au bout de la premiere ligne de la premiere Table , auquel est le nombre premier , parce que si le double & le Dimanche susdits estoient tirez en droite ligne , ils se rencontreroient audit nombre qui est 1. Or la regle de ce nombre dit

1. Translation du premier, & Office du second ;

C'est à dire que le double de la premiere Classe sera transféré , & on fera l'Office du Dimanche de la premiere Classe : car quand dans ces Regles il y a , *Du premier ou precedent* , cela s'entend de la Feste , qui est au haut de la Table à main gauche ; comme se double susdit de la premiere Classe ; & quand il y a , *Du second ou suivant* , cela s'entend de la Feste qui

Partie d'Hiver.

On n'a point mis de nombres en certains quarrez , ou parce qu'il n'y peut avoir de rencontre , ny concours ; ou bien parce qu'il y a des Rubriques expresses dans le Breviaire , qui encourent ce qu'il faut faire.

Or il faut savoir quels sont les doubles de la premiere & seconde Classe , & les grands , ou Majeurs pendant l'année ; & quels sont les grands Dimanches & les Feries Majeures.

DOUBLES DE LA I. CLASSE,

Où on ne fait aucune Memoire de quelque Feste qui se rencontre , sinon comme cy-dessus aux Rubriques.

La Nativité de Nostre Seigneur.

La Fête des Rois ,

Paques , avec les trois jours precedents & les deux suivans.

L'Ascension de Nostre Seigneur.

La Pentecôte avec les deux jours suivans.

La Fête-Dieu.

La Nativité de S. Jean Baptiste.

La Fête des Apôtres S. Pierre , & S. Paul.

L'Assomption de la S. Vierge.

La Fête de Toussaints.

La Dedicace d'une propre Eglise.

Le Patron , ou Titulaire d'une Eglise.

DOUBLES DE LA II. CLASSE.

Où on fait Memoire des Simples , & Laudes seulement.

La Circonciption de Nostre-Seigneur.

La Fête de la sainte Trinité.

La Purification de la S. Vierge.

Son Annonciation.

Sa Nativité.

Sa Conception.

Les Festes principales des douze Apôtres.

Les Festes des Evangelistes.

L'invention de la sainte Croix,

La Fête de saint Laurent.

La Dedicace de Saint Michel Ar-
change.

La Fête de Saint Estienne premier
Martyr.

La Fête des saints Ianocens.

La Fête de saint Joseph.

LES GRANDS DIMANCHES,

ou Majeurs

Sont divisés en deux Classes.

LES DIMANCHES DE LA

PREMIERE CLASSE,

Qui ne s'obmettent jamais.

Le premier de l'Avent.

Le premier du Carême.

Celuy de la Passion.

Celuy des Rameaux.

Celuy de Pâques.

Celuy d'après, nommé *in Albis.*

Celuy de la Pentecôte,

Celuy de la très-sainte Trinité.

LES DIMANCHES DE LA

SECONDE CLASSE,

Qui ne s'obmettent jamais ; sinon lors

qu'un Patron ou Titulaire d'une

Eglise, ou la Dedicace d'icelle, s'y

rencontrent ; & on en fait toujours

snmemoire aux deux Vespres , & à

Laudes.

Le second

Le troisième } de l'Avent.

Le quatrième }

Les Di- Sexagesime.

manches } Septuagelime.

de la } Quinquagesime.

Le second

Le troisième } du Carefme.

Le quatrième }

LES DOUBLES MAJEURS

DANS L'ANNE'E,

Qui sont preferables aux autres Dou-

bles moindres ou Mineurs.

La Transfiguration de N. Seigneur.

L'Exaltation de la Sainte Croix.

La Fête des Neiges.

La Visitation

de la S. Vierge.

La Presention } de S. Michel Archange.

Les deux Chaires de S. Pierre.

La Fête du mesme Saint aux Liens.

La Conversion de S. Paul.

La Fête de saint Jean devant la Porte

Latine.

La Fête de S. Barnabé Apostre.

Celle des Patrons moins principaux.

LES FERIES MAJEURES,

Dont on fait toujours la memoire.

De l'Avent.

Du Carefme.

Des Quatre-Temps , &

Du Lundy des Rogations.

SI L'OFFICE SE RENCONTRE AU
MESME JOUR.

Premier , ou precedent.	Second , ou suivant.
Les doubles de 1. classe.	6 4 0 6 2 4 0 2 2 8 4 3 4
Les doubles de seconde classe.	4 4 0 4 2 4 6 2 8 1 4 1 1
Les doubles par an.	4 4 0 4 2 1 4 8 1 1 4 1 1
Les jours dans l'Ottave.	4 4 0 4 3 3 7 3 5 5 3 3 1
Jour d'Ottave.	4 4 0 4 2 7 4 2 3 3 4 3 3
Semidouble.	4 4 0 4 8 1 4 1 1 1 1 1 1
Simple.	3 3 3 0 3 3 3 3 3 5 3 3 3
Sainte Marie du Samedy.	5 5 0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0
La grande Ferie.	6 0 6 4 3 3 3 3 3 3 0 0 0
La Vigile.	0 5 6 4 3 3 3 3 3 5 0 0 0
1. Translation du premier , & Office du second.	Dimanche de première classe.
2. Office du premier , translation du second.	Dimanche de seconde classe.
3. Mémoire du premier , Office du second.	Dimanche par an
4. Office du premier , & mémoire du second.	Double de première classe.
5. Rien du premier , & Office du second.	Double de seconde classe.
6. Office du premier , rien du second.	Double par an.
7. Office du plus digne , & mémoire du moins digne.	Les jours dans l'Ottave.
8. Office du plus digne , & Translation du moins digne.	Jour d'Ottave.

Il faut remarquer que tout Double, gneur , à la Feste-Dieu , à la Feste de quel qu'il soit , quand mesme ce seraient , à la Feste de la S. Vierge , & à la roit un Patron , ou un Titulaire d'un Assomption de la S. Vierge , & à la Eglise , ou la Dedicace d'icelle , qui Feste de tous les Saints , est transférée , arrive aux Veilles de Noël , & de la & remis à un autre jour. Dans l'Ottave des Rois , on fait Pentecôte , au jour de la Circoncision , au jour de l'Ottave des Rois , & de la Dedi- feurement l'Office du Patron , ou Titulaire d'une Eglise , & de la Dedi- au jour des Cendres , & dans toute cace d'icelle , avec mémoire de l'Ottave. Toutes les autres Festes , sont Semaine Sainte ; & dans les Ottaves de Pasques , & de la Pentecôte , transferées après l'Ottave. au jour de l'Ascension de Nostre Seigneur , à la Feste-Dieu , un

semidouble est transferé , & on ne fait tulaire d'une Eglise particulière soit par mesme d'un double , qui est déjà joint au mesme jour dans le Calendrier avec d'autres Saints , on fait dans cette Eglise l'Office du seul Patron ou Titulaire , sans aucune memoire des autres Saints qui sont avec luy. Que si ces Saints sont marquez au Calendrier comme Feste double , ou semidouble , on les transfere au premier jour non empêché , & on en fait l'Office semidouble , si ce n'est qu'ils furent du nombre des Festes majeures ; car alors encore qu'ils soient transferez , leur Office seroit double , de mesme que si on le faisoit dans leur propre jour. Mais s'ils sont au Calendrier tout simples , ayant fait du Patron seul , ou Titulaire , on ne fait rien du tout des autres.

Dans les Octaves , dans lesquelles on fait des Fêtes qui y arrivent , un semidouble arrivant au jour de la Fête , ou au Dimanche dans l'Octave , est transferé au prochain jour suivant , & s'il est empêché d'une autre semblable Fête il est remis après l'Octave.

On fait toujours memoire des Octaves de la Nativité , de l'Epiphanie , & de la Fête-Dieu , quelque Fête qu'il arrive en icelles.

Depuis le jour des Cendres , jusqu'au Dimanche *in Albis* , & depuis la Veille de la Pentecôte , jusqu'à la Fête de la Trinité , inclusivement ; & encore depuis le dix septième Decembre jusqu'à l'Epiphanie , on ne fait rien des Octaves , qui ne sont pas dans le Calendrier.

Le jour d'une Octave n'est jamais transferé : de là vient qu'encore que la Nativité de S. Jean Baptiste arrivant au jour de la Fête-Dieu , soit transferée au lendemain , néanmoins l'Octave de S. Jean n'est point transferée ; mais on en fait seulement memoire à l'Office de l'Octave de la Fête-Dieu.

S'il arrive que le Patron ou le Ti-

titulaire d'une Eglise particulière soit joint au mesme jour dans le Calendrier avec d'autres Saints , on fait dans cette Eglise l'Office du seul Patron ou Titulaire , sans aucune memoire des autres Saints qui sont avec luy. Que si ces Saints sont marquez au Calendrier comme Feste double , ou semidouble , on les transfere au premier jour non empêché , & on en fait l'Office semidouble , si ce n'est qu'ils furent du nombre des Festes majeures ; car alors encore qu'ils soient transferez , leur Office seroit double , de mesme que si on le faisoit dans leur propre jour. Mais s'ils sont au Calendrier tout simples , ayant fait du Patron seul , ou Titulaire , on ne fait rien du tout des autres.

On fait toujours memoire des Fêtes de l'Advent & du Carefme , aux deux Vespres & à Laudes , de quelque Fête que ce soit , quand on n'en fait point l'Office. Mais des Quatre-Temps , du Lundy des Rogations , & des Veilles , on n'en fait memoire qu'à Laudes seulement. Que si quelque Veille arrive dans l'Advent , en Carefme & aux Quatre-Temps : ou aux jours des Festes doubles de la première Classe , soit du Patron , ou du Titulaire , ou de la Dedicace de l'Eglise , on n'en fait rien , non pas même à Laudes.



QUAND L'OFFICE CONCOURT.

Premier , ou precedent.

Dim. principal ou de 1. ou 2. classe.	0 4 3 4 4 3 3 3 3 3 0
Dimanche moindre , ou par année	0 4 3 4 4 3 3 1 1 1 0
Double de premiere classe.	2 2 4 2 4 4 4 0 4 6 4
Double de seconde classe.	4 4 4 4 4 4 4 3 6 3 4
Patron d'Eglise , ou Titulaire.	2 2 4 2 4 4 4 0 4 0 4
Double grand par an.	4 4 4 4 4 4 6 1 3 1 4
Double moindre par an.	4 4 5 4 4 5 3 1 3 1 4
Semidouble.	4 5 3 4 5 3 3 1 1 3 5
Jour d'Octave.	4 4 5 4 4 5 3 1 3 1 4
Les jours dans l'Octave.	0 0 3 4 5 3 3 1 1 1 5
1. Tout du suivant , & rien du précédent.	Quelque Dimanche que ce soit
2. Tout du precedent , & rien du suivant.	Double de premiere classe.
3. Tout du suivant , avec memoire du precedent.	Double de seconde classe.
4. Tout du precedent , & memoire du suivant.	Patron d'Eglise , ou Titulaire.
5. Depuis le Chapitre du suivant , & memoire du precedent.	Double majeur par an.
6. Tout du plus digne , & memoire du moins digne.	Double moindre par an.

Second , ou suivant.	Simple.
Dimanche moindre , ou par année	Jour d'Octave.
Double de premiere classe.	Le jour dans les Octaves.
Double de seconde classe.	Sainte Marie du Samedy.
Patron d'Eglise , ou Titulaire.	
Double majeur par an.	
Double moindre par an.	

Il faut noter , qu'aux premières Vêpres des Octaves de l'Ascension & de la Feste-Dieu , on fait tout l'Office du jour de l'Octave , avec memoire de la Feste double precedente : finon que ce fut une Feste solennelle principale , de la premiere , ou seconde Classe , car pour lors on feroit l'Office de la Feste , & memoire de l'Octave .

Aux secondes Vespres du jour des Octaves de l'Epiphanie , de Pâques , de l'Ascension , & de la Feste-Dieu , on ne fait que Memoire d'un double suivant , finon qu'il fût de la premiere , ou seconde Classe , ou le Patron , ou le Titulaire , ou bien la Dedicace d'une Eglise ; car alors on feroit l'Office de cette Feste , & memoire de l'Octave .

Et de même si le jour de l'Octave de la Feste-Dieu , tombe en concurrence dans ces secondes Vespres avec celuy de l'Octave de S. Jean , on dit les Vespres entieres de l'Octave de la Feste-Dieu , avec memoire de celle de saint Jean .

Aux secondes Vespres d'une Feste de seconde Classe , on fait memoire d'un jour dans une Octave si on en fait l'Office au jour suivant , autrement non .

Lors qu'on fait plusieurs Memoires on observe cet ordre . Premierement du double , puis du Dimanche , du Semidouble , du jour dans une Octave , d'une Ferie Majeure , ou Veille , de la S. Vierge pour le Samedy , du Simple .

LES ABSOLUTIONS ET LES BENEDICTIONS

Que l'on dit devant les Leçons aux Offices tant de neuf que de trois Leçons.

A U I. NOCTURNE.

Pour les Offices de neuf Leçons,

& pour le Lundy & le Vendredi de la Ferie , on dit

L'Absolution.

EXaudi Dómine Jesu Christe, preces servorum tuorum , & miserere nobis : qui cum Patre & Spíritu sancto vivis & regnas in sæcula sæculorum. **R.** Amen.

Benedictions.

I. Benedicione perpétuâ benedicit nos Pater æternus. **R.** Amen.

II. Unigenitus Dei Fílius nos benedicere & adjuvare dignetur. **R.** Amen.

III. Spíritus sancti grátia il-lúminet sensus & corda nostra. **R.** Amen.

nobis propítius & clemens.

R. Amen.

V. Christus perpétuæ det nobis gáudia vitæ. **R.** Amen.

VI. Ignem sui amoris accéndat Deus in córdibus nostris. **R.** Amen.

AU III. NOCTURNE.

Pour les Offices de neuf Leçons,

& pour le Mercredy & le Samedy de la Ferie , on dit

L'Absolution.

AVínculis peccatórum nostrorum absolvat nos omnípotens & misericors Dóminus. **R.** Amen.

Les Benedictions.

VII. Evangéllica léctio sit nobis salus & protéctio. **R.** Amen.

VIII. Divínū auxíliū māneat semper nobiscum. **R.** Amen.

IX. Ad societatem cívium supernorum perdúcat nos Rex Angelorum. **R.** Amen.

Quand on fait l'Office de la S.

Vierge, on dit pour la viii. Leçon.
Cujus Festum colimus , ipa Virgo virginum intercédat pro nobis ad Dóminum. **R.** Amen.

L'Absolution.

IPsíus píetas & misericórdia nos adjuvet , qui cum Patre & Spíritu sancto vivit & regnat in sæcula sæculorum. **R.** Amen.

Les Benedictions.

IV. Deus Pater omnípotens sit est d: quelque Saint ou Sainte , la

Les Absolutions & Benedictions.

*huitième Benediction sera , Cu- Caramè en la Semaine de Pâque ,
jus Festum còlimus , ipse , & de Pentecoste , & en d'autres Fe-
ou bien ipsa intercédat pro no- ries , on prend les Absolutions sé-
bis ad Dóminum. R. Amen. lon le jour qui arrive , suivant
Et quand il y en a plusieurs , on dit . l'ordre que dessus ; mais les Bene-*

*Quorum , ou bien , Quarum dictions seront toujours comme il
Festum còlimus , ipsi , ou bien , s'ensuit.*

*ipsæ intercédat pro nobis ad I. Evangélica Léctio sit nobis
Dóminum. R. Amen. salus & protéctio.*

*Que si pour la neuvième Leçon . II. Divínum auxílium máneat
il faut lire un autre Evangile avec semper nobiscum.
son Homelie , on dira pour la neu- III. Ad societátem Cívium
vième Benediction. supernórum perdúcat nos
Per Evangélica dicta deleántur Rex Angelórum. R. Amen.
nolstra délicta. R. Amen.*

*A l'Office de trois Leçons , on quelque Fête simple , l'Absolu-
dit les Absolutions & les Bene- tion sera selon que le jour arrive-
dições au même ordre que nous ra , ainsi qu'on a dit cy-dessus , mais
venons de mettre cy-dessus , pour pour les Benedictions , on les dira
chaque jour de la Semaine. Et lors toujours comme il s'ensuit.*

*qu'en cet Office de trois Leçons il I. Ille nos benedícat , qui sine
ne faut lire aucun Evangile , & fine vivit & regnat.
que les Benedictions se doivent II. Cujus Festum còlimus , ip-
prendre du troisième Nocturne , se , ou ipsa , intercédat pro no-
pour le Mercredy , après l'Abso- bis ad Dóminum ; ou bien ,
lution , A vinculis , on dira pour Quorum , ou bien , Quarum
la première Benediction. Festum còlimus , ipsi , ou bien ,
I. Ille nos benedícat , qui sine ipsæ , intercédat pro nobis
fine vivit & regnat. ad Dóminum. R. Amen.*

*II. Divínum auxílium máneat III. Ad societátem Cívium
semper nobiscum. supernórum perdúcat nos
III. Ad societátem Cívium Rex Angelórum. R. Amen.
supernórum perdúcat nos Quant à l'Absolution & aux
Rex Angelórum. R. Amen. Benedictions de l'Office de la*

*Sainte Vierge comme au Same-
S'il faut dire un Evangile audit dy , on n'en dit rien ici , puis
Office de trois Leçons comme en qu'elles sont en leur propre lieu.*



APPROBATION DES DOCTEURS.

LA Traduction du Breviaire Romain en François que l'on donne icy au public , a toutes les qualitez requises dans un Ouvrage de cette nature. Le veritable sens de l'Original y est exprimé avec toute la fidelité que l'on peut souhaiter. La pureté du discours y regne par tout , mais sans cette affectation d'une politesse trop étudiée , qui ne convient pas à la simplicité du Langage Ecclesiastique. Et enfin la majesté du style repond parfaitement à la grandeur de celuy à la louange duquel l'Ouvrage est consacré. Au reste, les intentions que l'on a eués en faisant ce grand & penible travail , seront bien remplies , si les personnes obligées par leur profession de chanter tous les jours les louanges de Dieu , dans un langage qu'elles n'entendent quelquefois pas , suivant l'ancien & louable usage de l'Eglise , ne se servent pas de cette Traduction pour satisfaire leur curiosité , mais plutost pour réflechir en leur particulier sur ce qu'elles auront chanté en public , afin que par ce moyen leur cœur soit plus vivement penetré de la pureté & de la sainteté du culte qui est rendu à Dieu par cette excellente maniere de prier , presque aussi ancienne que l'Eglise. C'est aussi ce que nous demandons à Dieu pour ceux qui se serviront de cet Ouvrage , où nous n'avons rien trouvé que de tres-orthodoxe , après l'avoir lû fort exactement. A Paris l'onzième Novembre 1687.

CHEDEVILLE, Curé d'Arthye.

DE RIVIERE.

LES ABSOLUTIONS ET LES BENEDICTIONS

Que l'on dit devant les Leçons aux Offices tant de neuf que de trois Leçons.

A U I. NOCTURNE.

Pour les Offices de neuf Leçons, & pour le Lundy & le Vendredi de la Ferie on dit

L'Absolution.

Exaudi Domine Iesu Christe, preces fervorum tuorum, & misericordia nobis, qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas in secula seculorum.

Ré. Amen.

V. Jube domne benedicere.

Seigneur J e s u s - C H R I S T , exaucez les prières de vos serviteurs , & ayez pitié de nous , vous qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siecles des siecles.

Ré. Ainsi soit-il.

V. Donnez - moy votre benédiction.

Les Benedictions.

I. Benedictione perpetua benedic nos Pater æternus. *Ré. Amen.*

II. Unigenitus Dei Filius nos benedicere & adjuvare dignetur. *Ré. Amen.*

III. Spíritus sancti grátiá illuminet sensus & corda nostra. *Ré. Amen.*

I. Que le Pere Eternel nous bénisse d'une benédiction éternelle.

Ré. Ainsi soit-il.

II. Que le Fils unique de Dieu nous daigne bénir & assister. *Ré. Ainsi soit-il.*

III. Que la grace du S. Esprit illumine notre esprit & notre cœur. *Ré. Ainsi soit-il.*

A U I I. NOCTURNE.

Pour les Offices de neuf Leçons, & pour le Mardi, & le Vendredi de la Ferie, on dit

L'Absolution.

Ipsius pietas & misericordia nos adjuvet, qui cum Patre & Spíritu sancto vivit & regnat in secula seculorum. *Ré. Amen.*

V. Jube domne benedicere.

V. Deus Pater omnipotens

Que la bonté & la miséricorde de celuy qui vit & regne dans tous les siecles, avec le Pere & le S. Esprit, nous assiste & nous protège toujours.

Ré. Ainsi soit-il.

V. Donnez - moy votre benédiction.

Les Benedictions.

IV. Que Dieu le Pere tout-puissant

Les Absolutions & Béniçtions.

nous soit propice & favorable. fit nobis propítius & clementia
Bz. Ainsi soit-il. mens. Bz. Amen.

V. Que J e s u s - C H R I S T nous donne la joie de la vie éternelle. Bz. Ainsi soit-il.

V. Christus perpétuus det nobis gaudia vita. Bz. Amen.

VI. Que Dieu allume dans nos coeurs le feu de son amour divin. Bz. Ainsi soit-il.

VI. Ignem sui amóris accendat Deus in cordibus nostris. Bz. Amen.

A U III. N O C T U R N E.

Pour les Offices de neuf Leçons, & pour le Mercredy & le Vendredi de la Ferie, on dit

L'Absolution.

Q Ue le Seigneur misericordieux & tout-puissant nous délivre des liens de nos pechez. Bz. Ainsi soit-il.

V. Donnez - moy votre bénédiction.

A Vínculis peccatórum nostrórum absolvat nos omnipotens & misericors. Dóminus. Bz. Amen.

V. Jube domne benedictere.

Les Béniçtions.

VII. Que la lecture de l'Evangile nous obtienne l'assistance & la protection de Dieu. Bz. Ainsi soit-il.

VII. Evangéllica lectio fit nobis salus & protéctio. Bz. Amen.

VIII. Que le secours de Dieu nous accompagne toujours. Bz. Ainsi soit-il.

VIII. Divínū auxiliū maneat semper nobiscum. Bz. Amen.

IX. Que le Roy des Anges nous fasse entrer en société avec les Citoyens du ciel. Bz. Ainsi soit-il.

IX. Ad societatem civium supernorum perducat nos Rex Angelorum. Bz. Amen.

Quand on fait l'Office de la S. Vierge, on dit pour la viij. Leçon. Cujus Festum cólimus, ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dóminum. Bz. Amen.

Que si l'Office de neuf Leçons est de quelque Saint ou Sainte, la huitième Béniçtion sera, Cujus Festum cólimus, ipse, ou bien, ipsa, intercedat pro nobis ad Dóminum. Bz. Amen.

Et quand il y en a plusieurs, on dit. Quorum, ou bien, Quarum Festum cólimus, ipsi, ou bien ipse, intercedant pro nobis ad Dominum. Bz. Amen.

Que si pour la neuvième Leçon il faut lire un autre Evangile avec, son Homélie, on dira pour la neuvième Béniçtion. Per Evangélia dicta deleántur nostra delicta. Bz. Amen.

Dans l'Office de trois Leçons, on dit les Absolutions & les Béniçtions au même ordre que nous venons de mettre cy-dessus, pour chaque jour de la Semaine. Et lors qu'en cet Office de trois Leçons il n'en fait

Les Absolutions & Benedictions.

Etre aucun Evangile, & que les Benedictions se doivent prendre dans le troisième Nocturne pour le Mercredy, après l'Absolution, A vinculis, on dira pour la première Benediction.

I. Ille nos benedicat, qui sine fine vivit & regnat.

II. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

III. Ad societatem Civium supernorum perdūcat nos Rex Angelorum. *¶ Amen.*

S'il faut dire un Evangile audit Office de trois Leçons comme en Carême, en la Semaine de Pâque, & de Pentecôte, & en d'autres Fériées on prend les Absolutions selon le jour qui arrive, suivant l'ordre que dessus ; mais les Benedictions seront toujours comme il s'ensuit.

I. Evangelica Lectio sit nobis salus & protectione.

II. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

III. Ad societatem Civium supernorum perdūcat nos Rex Angelorum. *¶ Amen.*

Si l'Office de trois Leçons est de quelque Fête simple, l'Absolution sera selon que le jour arrivera, ainsi qu'on a dit cy-dessus, mais pour les Benedictions, on les dira toujours comme il s'ensuit.

I. Ille nos benedicat, qui sine fine vivit & regnat.

II. Cujus Festum colimus, ipse, ou ipsa, intercedat pro nobis ad Dominum ; ou bien, Quorum, ou bien, Quarum Festum colimus, ipsi, ou bien, ipsæ, intercedant pro nobis ad Dominum. *¶ Amen.*

III. Ad societatem Civium supernorum perdūcat nos Rex Angelorum. *¶ Amen.*

Quant à l'Absolution & aux Benedictions de l'Office de la sainte Vierge comme au Samedy, on n'en dit rien ici, puis qu'elles sont en leur propre lieu.

Oraison pour dire devant l'Office divin.

A Per Domine os meum
ad benedicendum no-
men sanctum tuum : munda
quoque cor meum ab omnibus
vanis, perversis, & aliénis
cogitationibus : intellectum
illumina, affectum in-
flamma, ut dignè, attente,
intègre, ac devotè hoc præ-
fens officium recitare valea,
ad majorem tui gloriæ, &
exaudiri mériter ante con-
spectum divinæ Majestatis
tua. Amen.

D Omine Iesu Christe,
in unionem illius per-

S Eigneur, ouvrez ma bouche, pour
benir votre saint nom : purifiez
mon cœur, & éloignez-en toutes les
pensées mauvaises, ou vaines & profa-
nes : éclairez mon esprit, & échauffez
ma volonté, afin que je puisse reciter
cet Office avec toute l'attention & la
devotion que je suis obligé d'y avoir,
pour votre plus grande gloire, & que
je mérite d'être exaucé en présence de
votre Majesté divine. Ainsi soit-il.
Amen.

S Eigneur J e s u s - C H R I S T , je
souhaite de reciter cet Office en

Les Absolutions & Benedictions.

union de l'attention parfaite, avec la-
quelle vous avez prié votre Pere ce-
leste, pendant que vous étiez sur la
terre. Ainsi soit-il.

fécte attentionis, quatu Pa-
trem orásti in terris, hoc of-
ficium persólvere inténdo.
Amen.

*Le Pape Leon X. a accordé une Indulgence pour toutes les fautes que l'on peut avoir commises par fragilité humaine, en recitant l'Office divin,
à ceux qui diront l'Oraison suivante après l'avoir recité.*

LOÜANGE, honneur, adoration &
gloire soit éternellement rendue
par toutes les creatures, à la tres-sainte
& indivisible Trinité, à l'humanité de
Nôtre Seigneur J e s u s - C H R I S T cruci-
fié, à la pureté feconde de la glo-
rieuse Marie toujours Vierge, & à tous
les Saints pendant tous les siecles des
siecles. Et Dieu veüille nous accorder
le pardon de tous nos pechez. *R.* Ainsi
soit-il.

V. Bienheureuses sont les entrailles
de la Vierge Marie, qui ont porté le
Fils du Pere Eternel. *R.* Et bienheu-
reuses les mammelles qui ont allaité
Nôtre Seigneur J e s u s - C H R I S T. *Pater
noster. Ave Maria.*

SAcrosancte & individuæ
Trinitati, crucifixi Dó-
mini nostri Jesu Christi hu-
manitati, beatissimæ & glo-
riosissimæ sempérque virgi-
nis Mariz fecundæ integri-
tati, & omnium Sanctorum
univeritatí, sit sempiterna
laus, honor, virtus & gló-
ria, ab omni creatura, no-
biske remissio omniū pec-
catórum, per infinita secu-
la seculorum. *R.* Amen.

V. Beata víscera Mariz
vírginis, quæ portaverunt
eterni Patris Fílium. *R.* Et
beata ubera, quæ lactaverunt
Christum Dóminum. *Pater
noster. Ave Maria.*



LE PSEAUTIER

DISPOSÉ

POUR TOUS LES JOURS

DE LA SEMAINE,

Avec l'Ordinaire de l'Office selon le Temps.



LE DIMANCHE A MATINES.

Avant toutes les Heures, excepté Complie, on dit tout bas :

PATER noster, qui es in cælis : sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cælo & in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: & dimítte nobis débita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducás in tentationem : sed libera nos à malo. Amen.

Ave María grácia plena, Dóminus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta María Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus nunc, & in hora mortis nostræ. Amen.

Au commencement de Matines & de Prime, on dit aussi le Symbole des Apôtres.

Credo in Deum, Patrem omnipoténtem, créatorem cæli & terræ. Et in Iesum Christum Filium ejus unicum, Dñm nostrum : qui concéptus est de Spíitu

Partie d'Hyver.

Nostre Pere, qui estes aux Cieux, que vostre nom soit sanctifié : Que vostre regne arrive : Que vostre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui nostre pain quotidien ; & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé : & ne nous induisez point en tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous saluë, Marie pleine de grace, le Seigneur est avec vous : vous estes bénie par dessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est bénit.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pecheurs, maintenant, & à l'heure de nostre mort. Ainsi soit-il.

Je croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre : Et en Jesus-Christ son Fils unique, nostre Seigneur. Qui a été conceu du Saint Esprit, qui est nay de la Vierge

A

Marie , Qui a souffert sous Ponce Pi-late , a été crucifié , est mort & a été mis dans le sepulcre. Qui est descendu aux enfers , & est ressuscité des morts le troisième jour. Qui est monté aux cieux , qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout - puissant , & qui de là viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au saint Esprit , la sainte Eglise Catholique : la Communion des Saints : la remission des pechez : la resurrection de la chair : & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après on dit à haute voix :

PF. 50. **S**E I G N E U R , ouvrez mes levres.
17. **R**é. Et ma bouche annoncera vos louanges.

PF. 69. **V**. O Dieu , venez à mon aide.
2. **R**é. Hastez - vous , Seigneur , de me secourir.

Gloire soit au Pere , au Fils & au saint Esprit. Et qu'elle soit telle aujourd'hui , & toujours , & dans les siecles des siecles , qu'elle a été dès le commencement & dans toute l'éternité : Ainsi soit-il. Louez le Seigneur.

Au lieu d'Alleluia , après la Septuagesime , on dit :

Louange à vous , ô Seigneur , Roy d'éternelle gloire. **L**aus tibi Dómine , Rex eternæ glóriæ.

Pendant l'Adv. il y a un Invitatoire & une Hymne qui sont propres.
L'Invitatoire suivant se dit depuis l'Ottave de l'Epiphanie jusqu'au Dimanche de la Septuagesime.

Invitatoire.

Adorons le Seigneur , * Qui nous a faits.

Adorémus Dóminum ,
* **Q**ui fecit nos.

On repete :

Adorons le Seigneur , * Qui nous a faits.

Adorémus Dóminum ,
* **Q**ui fecit nos.

P S E A U M E

Venez , louons le Seigneur avec al-legresse : chantons hautement des hymnes à Dieu nostre Sauveur : Presen-

sancto , natus ex María Vírgine , passus sub Pónatio Pi-lato , crucifixus , mórtuus , & sepéritus : descendit ad inferos : térra die resurréxit à mórtuis : ascéndit ad cælos : sedet ad déxteram Dei Patris omnipoténtis : inde venturus est judicáre vivos & mórtuos.

Credo in Spíritum sanctū , sanctam Ecclesiā Cathólicam , Sacerdotium communio-nem , remissiónem peccatórum , carnis resurrectionem , vitam æternam. Amen.

DO M I N E lábia mea apéries. **R**. Et os meum annunciat laudem tuam.

V. Deus in adjutoriū meum inténde. **R**. Dómine ad adjuvandum me festina. Glória Patri , & Fílio , & Spirítui sancto Sicut erat in principio , & nunc & semper : & in sœcula sœculorum. Amen. Alleluia.

94.

Venite , exultémus Dómino , jubilémus Deo salutari nostro : præoccu-

pémus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilémus ei. Adorémus Dóminum, qui fecit nos.

Quóniam magnus Dóminus, & Rex magnus super omnes deos: quóniam non repéllet Dóminus plenam suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipse cōspicit. Qui fecit nos.

Quóniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & áridam fundavérunt manus ejus: Venite adorémus, & procidámus ante Deum: plorémus coram Dómino qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster: nos autem pópulus ejus, & oves pásca ejus. Adorémus Dóminum, qui fecit nos.

Hódie si vocem ejus audiéritis, nolite obduráre corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto: ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt & vidérunt opera mea. Qui fecit nos.

Quadragesinta annis próximus fui generatióni huic: & dixi: Semper hi errant corde: ipsi verò non cognovérunt vias meas, quibus jurávi in ira mea, si introibunt in réquiem meam. Adorémus Dóminum, qui fecit nos.

Glória Patri, & Fílio: & Spíritui sancto. Sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in secula saeculorum, Amen. Qui fecit nos.

Adorémus Dóminum, qui fecit nos.

tons-nous devant sa face en celebrant ses louanges: & chantons-luy des cantiques avec joye. * Adorons le Seigneur qui nous a faits.

Car le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roy élevé au dessus de tous les dieux: il tient dans sa main toutes les extremitez de la terre: & il connoist la hauteur des montagnes. * C'est luy qui nous a faits.

La mer luy appartient, & il l'a faite & ses mains ont formé l'élément aride: Venez, adorons Dieu, & nous prosternons devant luy; pleurons devant le Seigneur qui nous a faits; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu, & pour nous nous sommes son peuple, & les brebis qu'il nourrit. * Adorons le Seigneur qui nous a faits.

Si vous entendez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme au jour du murmure & de la tentation qui arriva dans le desert, où vos peres me tenterent, & où ils éprouverent & virent mes œuvres. * C'est luy qui nous a faits.

J'ay esté proche de ce peuple durant quarante ans, & j'ay dit: Ils se laissent toujoures emporter à l'égarement de leur cœur, & ils n'ont point connu mes voyes; c'est pourquoi je leur ay juré dans ma colere qu'ils n'entreront point dans mon repos. * Adorons le Seigneur qui nous a faits.

Gloire au Pere, & au Fils & au saint Esprit. Et qu'elle soit telle aujourd'huy & toujoures, & dans les siecles des siecles, qu'elle a esté dès le commencement, & dans l'éternité, Ainsi soit-il. * C'est luy qui nous a faits.

Adorons le Seigneur, qui nous a faits.

A ij

Le Dimanche à Marins.

Depuis l'Oéave de l'Epiphanie jusqu'an i. Dimanche de Carême.

H Y M N E.

EN ce premier des jours, où l'air, la
terre, & l'onde

De rien furent tirez :

Où Jesus triomphant du fier prince du
monde ,

Des chaifnes de la mort a les siens dé-
livrez.

B A N N I S S O N S le sommeil, dont le
charme agreable

Nous flate & nous seduit ;

Et suivons d'un grand Roy l'ardeur in-
fatigable ,

**Qui cherche & trouve Dieu dans l'hor-
reur de la nuit.**

I M P L O R O N S de sa grace & de sa
main puissante

L'inébranlable appuy :

Afin que l'ame foible en ses maux lan-
guissante ,

Par luy pure icy-bas regne au ciel avec luy.

A T T I R O N S dans nos cœurs une
riche influence

De son divin amour ,

En chantant nos saints airs dans ce pro-
fond silence

Au temps le plus sacré de tous les temps
du jour.

O J E S U S du Tres-haut la splendeur
& la force ,

Nous recourons à toy ;

Banni du vice impur l'enchanteresse
amorce ,

Et regle tous nos soins au compas de ta
loy.

E S T E I N ce feu brutal, qui nos corps
deshonore ,

Et nous rend criminels :

Feux , qui dans d'autres feux traînant
ceux qu'il dévore ,

Change un plaisir d'une heure en des
maux éternels.

P Rimo diérüm ómnium,
Quo mundus extat cón-

ditus ,

Vel quo resurgens Cóndi-
tor

Nos morte vietâ liberat :

Pulsis procul torpóribus
Surgámus omnes ócyus ,
Et nocte querámus pium ,
Sicut prophétam nōvimus

Nostras preces ut aú-
diat ,
Suámque dextram porrigit ,
Et expiátos sordibus ,
Reddat polórum sédibus .

U t quíque sacratíssime
Hujus diéi tempore
Horis quiétis píallimus ,
Donis báatis múnaret .

Jam nunc Patérrna clá-
ritas
Te postulámus áffatim ,
Absit libido sordidans ,
Et omnis actus nōxius .

Ne foeda sit vel lúbrica
Compágno nostri córporis ,
Per quam Avérrni ignibüs
Ip̄a coemémur ácrius .

Le Dimanche à Matines.

3

Ob hoc Redemptor quæsumus,
Ut probra nostra diluas,
Vita perennis commoda
Nobis benignè conferas.

Quo carnis actu exules
Effecti ipsi cælibes,
Ut præstolamus cernui,
Melos canamus gloriae.

Præsta Pater piissime,
Patrisque compar Unice,
Cum Spíitu Paracito,
Regnans per omne sæculum.

Amen.

A U L.

Pour l'Advent, Antienne,

Véniet ecce Rex.

Après l'Ottave de l'Epiphanie, Antienne.

Servite Domino.

P S E A U M E I.

B Eatus vir, qui non abiit
in consilio impiorum,
& in via peccatorum non
stetit : * & in cathedra pe-
stilentialia non sedit.

Sed in lege Domini vo-
luntas ejus : * & in lege
ejus meditabitur die ac no-
cte.

Et erit tanquam lignum,
quod plantatum est seclus
decursus aquarum : * quod
fructum suum dabit in tem-
pore suo.

Et folium ejus non dé-
suet, * & omnia quæcum-
que faciet, prosperabuntur.

Non sic impi, non sic : *

G A R D E, divin Sauveur, d'un piège
si funeste

Les membres de ton corps :
Verse en nous ces grands dons, qui par
ton bras celeste
Soutenant tes guerriers de foibles les
rend forts.

A F I N que l'ame pure étouffant par
ta crainte

Les attractions de ses sens ;
Rende son humble hommage à ta ma-
jesté sainte,
Et releve ta gloire en l'ardeur de ses
chants.

ACCOMPLY nos desirs, grand Dieu,
Pere adorable ;

Fils, Verbe égal à Iuy :
Esprit, amour des deux, dont l'empire
ineffable

Aux siecles éternels sera tel qu'aujour-
d'hui. Ainsi soit-il

N O C T U R N E.

Pour l'Advent, Antienne,

Voicy le souverain Roy.

Après l'Ottave de l'Epiphanie, Antienne.

Servez le Seigneur.

H Eureux est l'homme qui ne s'est
point laissé aller au conseil des im-
pies, qui ne s'est point arresté dans la voie
des pecheurs : & qui ne s'est point assis
dans la chaire de contagion & de peste.

Mais toute son affection sera dans la
loy du Seigneur : & il la meditera le
jour & la nuit.

Il sera semblable à un arbre planté
sur le courant des eaux : qui portera son
fruit en son temps.

Sa feuille ne tombera point : & tout
ce qu'il fera, réussira heureusement.

Il n'en est pas ainsi des impies : il n'en

A iii

est pas ainsi : mais ils sont semblables à la poussière que le vent emporte de dessus la terre.

Aussi les impies ne se releveront point au jugement : & les pecheurs *n'auront point de place* dans l'assemblée des justes.

Parce que le Seigneur connoist la voie des justes : mais la voie des impies perira.

Gloire soit au Père , au Fils & au saint Esprit.

Et qu'elle soit telle aujourd'hui , & toujours , & dans les siecles des siecles , qu'elle a esté dès le commencement , & dans toute l'eternité : Ainsi soit-il.

Ce v. Gloria Patri , se dit toujours à la fin de tous les Pseaumes , s'il n'est marqué autrement.

P S E A U M E

POurquoy les nations se sont - elles émuës : & pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?

Les Rois de la terre se sont elevez , & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur & contre son CHRIST.

Rompons , *disen-t-ils* , leurs chaînes : & rejettons leur joug de nous.

Celuy qui habite dans le ciel se rira d'eux : & le Seigneur se moquera d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colere : & il les troublera dans sa fureur.

Mais pour moy il m'a établi Roy sur sa montagne sainte de Sion : où j'annonce & presche sa loy.

Le Seigneur m'a dit : Vous estes mon fils , je vous ay engendré aujourd'hui.

Demandez-moy , & je vous donneray toutes les nations pour vostre heritage : & toute l'étendue de la terre pour la posséder.

Vous les conduirez avec une verge de fer : & vous les briserez ainsi que le vase d'un potier.

sed tamquam pulvis , quem
prójicit ventus à facie ter-
rae.

Ideò non resurgent impii
in iudicio , * neque peccato-
res in concilio justorum.

Quóniam novit Dómi-
nus viam justorum : * &
iter impiorum perivit.

Glória Patri , & Fílio : *
& Spíritui sancto.

Sicut erat in principio ,
& nunc , & semper : *
& in sæcula sæculorum .
Amen.

2.

QUare fremuerunt Gen-
tes : * & pópuli medi-
tati sunt inánia ?

Astiterunt reges terræ ,
& píncipes convenérunt in
unum : * adverstus Dñm , &
adverstus Christum ejus.

Dirumpávus víncula eó-
rum : * & projiciámus à
nobis jugum ipsórum.

Qui hábitat in calis ,
irridébit eos : * & Dóminus
subsannabit eos.

Tunc loquétur ad eos in
ira sua : * & in furore suo ,
conturbabit eos.

Ego autem constitutus
sum rex ab eo super Sion
montem sanctum ejus : *
prædicans præceptum ejus.

Dóminus dixit ad me : *
Fílius meus es tu , ego hó-
die genui te.

Póstula à me , & dabo
tibi gentes hereditatem
tuam : * & possessionem
tuam terminos terræ.

Reges eos in virga fér-
rea : * & tamquam vas si-
guli confringes eos.

Et nunc reges intellige : * erudimini qui judecatis terram.

Servite Dño in timore : * & exultate ei cum tremore.

Apprehendite disciplinam , nequando irascatur Dóminus : * & percatis de via justa.

Cum exarserit in brevi ira ejus : * beati omnes qui confidunt in eo.

PEAUME 5.

Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me ? * mulci insurgunt adversum me.

Multi dicunt animae meae : * Non est salus ipsi in Deo ejus.

Tu autem Dómine suscepтор mens es : * glória mea , & exaltans caput meum.

Voce mea ad Dóminum clamávi : * & exaudívit me de monte sancto suo.

Ego dormívi & soporatus sum : * & exurrexi , quia Dóminus suscepit me.

Non timébo millia populi circumdantis me : * exurge Dómine , salvum me fac Deus meus.

Quóniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa : * dentes peccatorum contrivisti.

Dómini est salus : * & super populum tuum benedictio tua.

Vous donc, ô Rois, devenez maintenant sages & intelligens : instruisez-vous , vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte : & réjouissez-vous en luy avec tremblement :

Embrassez la discipline , de peur qu'il ne s'irrite contre vous : & que vous ne perdiez de la droite voye.

Lors que tout d'un coup sa colere s'allumera : heureux tous ceux qui espèrent en luy.

SEINGERUE 5.

Signeur , pourquoi ceux qui me persécutent sont-ils en si grand nombre : Beaucoup d'ennemis s'élèvent contre moy.

Plusieurs disent à mon ame : Il ne trouvera point de salut en son Dieu.

Mais, Seigneur , vous êtes mon protecteur : vous êtes ma gloire ; & vous élévez ma teste.

J'ay crié & j'ay élevé ma voix au Seigneur : & il m'a entendu de sa montagne sainte.

Je me suis endormi & laissé aller au sommeil : & je me suis levé , parce que le Seigneur a pris ma défense.

Je ne craindray point les millions d'hommes qui m'environnent : levez-vous , Seigneur ; sauvez-moy , mon Dieu.

Parce que vous avez frappé tous ceux qui me persecutent sans sujet : vous avez brisé les dents des pecheurs.

C'est du Seigneur qu'il faut attendre le salut : & c'est sur votre peuple , mon Dieu , que vous répandez votre bénédiction.

SEINGERUE 6.

Signeur , ne me reprenez pas dans votre furur : & ne me chastiez pas dans votre colere.

Ayez pitié de moy , Seigneur , parac-

A iiiij

Domine ne in furore tuo árguas me : * neque in ira tua corrípias me.

Miserere mei Dñe , quó-

que je suis foible : guerissez-moy , Seigneur , parce que mes os sont ébranlez.

Et que mon ame est dans un grand trouble : mais vous Seigneur , jusques à quand tarderez-vous à me secourir ?

Seigneur , tournez-vous vers moy , & délivrez mon ame : sauvez-moy à cause de vostre miséricorde.

Car nul ne se souvient plus de vous dans la mort : & qui vous benira dans l'enfer ?

Je me suis lassé à force de gemir : je laveray mon lit de mes pleurs toutes les nuits , & je l'arroferay de mes larmes.

Mon œil est devenu trouble de fureur : j'ay vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moy vous tous qui commettez l'iniquité : parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma demande : le Seigneur a receu ma priere.

Que tous mes ennemis soient couverts de honte & saisis d'étonnement : qu'ils s'en retournent promptement tout heureux & tout confus.

Durant l'Advent , Antienne.

Voicy le souverain Roy qui va venir avec une grande puissance pour sauver les nations : Loüez Dieu.

Ant. Fortifiez.

Après l'Epiphanie , Antienne.

Servez le Seigneur avec crainte , & réjouissez-vous en lui avec tremblement.

Ant. Dieu est un juste juge.

P S E A U M B

Seigneur mon Dieu , j'ay mis mon esperance en vous : sauvez-moy de tous ceux qui me persecutent ; & délivrez-moy.

De peur que mon ennemi ne m'arrache mon ame comme un lion ; n'y ayant

niam infirmus sum : * sancte Dñe , quóniam conturbata sunt ossa mea.

Et ánima mea turbáta est valdè : * sed tu Dóminus úisquequo ?

Convértere Dñe , & étipe ániam meam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inferno autem quis confitetur tibi ?

Laborávi in gémitu meo , lavábo per singulas noctes lectum meum : * lácrymis meis stratum meum rigábo.

Turbátus est à furore óculus meus : * inveteráti inter omnes inimicos meos.

Discélite à me omnes qui operámini iniquitatem : * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudívit Dñs deprecatiōnem meam : * Dóminus oratiōnem meam suscépit.

Eribéscant & conturbén- tur vehementer omnes ini- míci mei : * convertantur & erubéscant valdè velociter.

Véniet ecce Rex excésus cum potestate magna ad sal- vandas Gentes , Alleluia.

Ant. Confortate.

Servite Dño in timore , & exultate ei cum tremore.

Ant. Deus iudex justus,

Domine Deus meus , in te sperávi : * salvum me fac ex omnibus perse- quéntibus me , & libera me.

Nequando rápiat ut leo ániam meam : * dum non

est qui rédimat, neque qui
salvum faciat.

Dómine Deus meus, si
feci istud: * si est iniqüitas
in manib⁹ meis.

Si redi⁹ isti retribuētibus
michi mala: * décidam méri-
tō ab inimicis meis inanis.

Persequáatur inimicus áni-
mam meam, & comprehén-
dat, & concílceret in terra vi-
tam meam: * & gloriām
meam in púlverem deducat.

Exúrge Dómine in ira
 tua: * & exaltare in finib⁹
 inimicorum meorum.

Et exúrge Dómine Deus
meus in præcepto quod man-
dasti: * & synagoga popu-
lorum circumdabit te,

Et propter hanc in altum
regredere: * Dóminus jú-
dicat pöpulos.

Júdica me Dómine secundūm
justitiam meam: * &
secundūm innocētiā meam
super me.

Consumétur nequitia pec-
catórum, & díriges justum: *
scrutans corda & renes
Deus.

Justum adjutórium meum
a Dómino: * qui salvo fa-
cit rectos corde.

Deus iudex justus, fortis,
& pátiens: * numquid irá-
scitur per singulos dies?

Nisi convérsi fuéritis,
gladium suum vibrabit: *
arcum suum teténdit, & pa-
rávit illum.

Et in eo parávit vasa mor-
bis: * sagittas suas ardénti-
bus effecit,

Ecce parturiunt injusti-
giām: * concépit dolorem,
& péperit iniqüitatem,

personne pour me racheter & pour me
sauver.

Seigneur mon Dieu, si j'ay fait ce
que l'on m'impose: si mes mains se trou-
vent souillées d'iniqüité;

Si j'ay rendu le mal à ceux qui m'en
ont fait: que je succombe avec justice
sous mes ennemis sans honneur & sans
gloire.

Que mon ennemi poursuive mon ame,
qu'elle tombe entre ses mains; qu'il foul-
le aux pieds ma vie sur la terre: & qu'il
reduise ma gloire en poudre.

Levez-vous Seigneur dans vostre co-
lere: & signalez vostre puissance dans
les terres de mes ennemis.

Et levez-vous, Seigneur mon Dieu,
selon le precepte que vous avez ordon-
né: & l'asssemblée des peuples vous en-
vironnera.

Et à cause d'elle remontez en haut:
c'est le Seigneur qui juge les peuples.

Jugez-moy donc, Seigneur, selon ma
justice: & selon l'innocence qui est en
moy.

La malice des pecheurs sera reduite
au néant, & vous conduirez le juste: ô
Dieu qui fonde les cœurs & les reins.

J'attends un juste secours du Seigneur,
qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un juge juste, fort & pa-
tient: se met-il en colère tous les
jours?

Si vous ne vous convertissez, il fera
briller son épée: il a déjà bandé & pré-
paré son arc.

Il y a mis des instrumens de mort: il
a appresté ses fléches contre ceux qui
sont ardens à ma perte.

Mon ennemi a travaillé avec peine à
produire au dehors son injustice, il a con-
çue l'affliction: & a enfanté l'iniqüité.

Il a ouvert une fosse & l'a creusée : & il est tombé luy-mesme dans la fosse qu'il a faite.

La douleur dont il a voulu m'accabler retournera contre lui : & son injustice retombera sur sa teste.

Je loueray le Seigneur selon sa justice : & je chanteray des hymnes au nom du Seigneur tres-haut.

P S E A U M E

Seigneur , qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Parce que vostre magnificence est élevée au dessus des cieux.

Vous avez tiré vostre louange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux qui sont à la mammelle , pour confondre vos ennemis : & pour abattre celuy qui est animé d'un esprit de haine & de vengeance.

Lors que je contempleray les cieux qui sont les ouvrages de vos mains : la lune & les étoiles que vous avez formées ;

Je m'écrieray : Qu'est-ce que l'homme pour estre un objet de vostre souvenir ? Et qu'est-ce que le fils de l'homme , pour estre honoré de vostre visite ?

Vous ne l'avez rendu qu'un peu inférieur aux Anges , vous l'avez couronné de gloire & d'honneur : & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains .

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds : toutes les brebis & tous les bœufs , & les bestes de la campagne :

Les oiseaux du cicel , & les poissons de la mer , qui se promenent dans l'étendue de la mer .

Seigneur , qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Lacum apéruit , & effólié eum : * & incidit in foveam quam fecit .

Convertétetur dolor ejus in caput ejus : * & in véritatem ipsius iniúta ejus descendet .

Confitébor Dómino secundum justitiam ejus : * & psallam nómini Dómini altissimi .

8.

Domine Dóminus noster : * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quóniam elevata est magnificéntia tua : * super cælos .

Ex ore infantium & laténtium perfecisti laudem propter inimicos tuos : * ut déstruas inimicum & ulti rem .

Quóniam vidébo cælos tuos opera digitórum tuorum : * lunam & stellas quæ tu fundásti .

Quid est homo , quod memor es ejus ? * aut filius hominis , quóniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minus ab Angelis , glória & honore coronasti eum : * & constituisti eum super opera manuum tuarum .

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : * oves & boves , universitas , insuper & pectora campi .

Völucres cæli , & pisces maris : * qui perambulant semitas maris .

Dómine Dóminus noster : * quam admirabile est nomen tuum in universa terra ;

P S E A U M E 9.

C Onfitébor tibi Dómine
in toto corde meo: * nar-
rábo ómnia mirábla tua.

Lætábor & exultábo in
te: * psallam nómini tuo,
Altissime.

In converténdo inimícum
meum retrórsum: * infirma-
búntur, & períbunt à facie
tua.

Quóniam fecísti judícium
meum, & causam meam: *
sedísti super thronum qui
júdicas justíiam.

Incrépásti gentes, & pé-
riit ímpius: * nomen eórum
delésti in ætérnum & in sa-
culum saculi.

Inimíci defecérunt frá-
meæ in finem: * & civitátes
eórum destruxísti.

Périit memória eórum
cum sónitu: * & Dóminus
in ætérnum pérmanet.

Parávit in judício thro-
num suum: * & ipse judicá-
bit orbem terræ in aquítate,
judicábit pôpulos in justíia.

Et factus est Dóminus re-
fugium páuperi: * adjútor
in opportunitáibus, in tri-
bulatione.

Et sperent in te qui nové-
runt nomen tuum: * quón-
iam non dereliquísti quæ-
réntes te Dómine.

Psalliche Dómino qui hábi-
tat in Sion: * annunciate in-
ter gentes stúdia ejus.

Quóniam requírens sán-
guinem eórum recordátus
est: * non est oblítus cla-
mórem páuperum.

S Eigneur , je vous loüeray de tout
mon cœur : je raconteray toutes vos
merveilles.

Je me réjouïray en vous , & vous se-
rez le sujet de mon ravissement : je cé-
lebreray vostre nom par mes cantiques,
ô Tres-haut.

Parce que vous avez mis mon enne-
mi en fuite : ils tomberont dans la dé-
faillance , & periront devant vos yeux.

Car vous m'avez fait justice , & vous
avez pris la défense de ma cause : vous
vous estes assis sur vostre thrône , vous
qui jugez selon la justice.

Vous avez tonné contre les peuples ,
& l'impie a esté exterminé : vous avez
effacé leur nom pour jamais , & pour
l'éternité de tous les siecles.

Les traits de l'ennemi sont exterminé-
nez pour jamais : vous avez détruit
leurs villes.

Leur memoire est perle avec bruit &
avec éclat : mais le Seigneur demeure
éternellement.

Il a préparé son thrône pour juger
les hommes , & il jugera luy-même le
monde selon sa justice : il jugera les
peuples selon l'équité.

Le Seigneur est devenu le refuge du
pauvre : son appuy dans le besoin , &
dans le temps de l'affliction.

Que ceux qui connoissent vostre nom,
espèrent en vous : parce que vous n'a-
vez point abandonné ceux qui vous
cherchent , Seigneur.

Chantez des cantiques au Seigneur
qui habite dans Sion: annoncez ses des-
seins parmy les peuples.

Parce que celuy qui redemande com-
pte du sang *innocent* s'est ressouvenu
d'eux : il n'a point oublié le cry des
pauvres.

Seigneur ayez pitié de moy : regardez la basfesse où me reduisent mes ennemis.

Vous qui me retirez des portes de la mort : afin que je publie toutes vos louanges dans les portes de la fille de Sion.

Je trouveray ma joye dans le salut que vous donnez : les peuples sont tombez dans la fosse qu'ils avoient faite.

Leur pied s'est trouvé enveloppé : dans le piege qu'ils avoient rendu en secret.

Le Seigneur fera connoistre qu'il rend justice : le méchant s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains.

Que les pecheurs soient précipitez dans l'enfer : tous ces peuples qui oublient Dieu.

Car le pauvre ne sera point éternellement en oubli : la patience des pauvres ne perira point pour jamais.

Levez-vous Seigneur , que l'homme ne se fortifie point : que les peuples soient jugez & punis devant vous.

Seigneur établissez sur eux un Legislateur : afin que les peuples sachent qu'ils sont hommes.

Seigneur , pourquoi vous estes-vous retiré si loin ? pourquoi me méprisez-vous dans le besoin & dans l'affliction ?

Pendant que l'impie s'enflé d'orgueil, le pauvre est enflammé de colere : ils sont surpris dans les dessins qu'ils inventent.

Parce que le méchant est loué dans les désirs de son ame : & que l'injuste est beni.

Le méchant a aigri le Seigneur : la grandeur de sa colere fera qu'il ne s'en mettra pas en peine.

Il n'a point Dieu devant les yeux : ses voies sont souillées en tout temps

Vos jugemens sont effacez de devant ses yeux ; il dominera tous ses ennemis,

Miserére mei Dómine : * vide humilitatem meam de inimicis meis.

Qui exáltas me de portis mortis : * ut annúnciem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

Exultábo in salutárituo : * infixa sunt Gentes in intéritu quem fecerunt.

In láqueo isto , quem abscondérunt : * comprehensus est pes eorum.

Cognoscérunt Dóminus iudicia faciens : * in opéribus manuum suarum comprehensus est peccátor.

Convertántur peccatóres in inférnum : * omnes Gentes quæ oblíviscuntur Deum.

Quóniam non in finem oblívio erit páuperis : * patientia páuperum non peribit in finem.

Exúrge Dómine, non confortérunt homo : * iudicéntur gentes in conspéctu tuo.

Constitue Dómine legislatorem super eos : * ut sciane gentes quóniam homines sáncti.

Ut quid Dómine recessisti longè : * despiciis in opportunitatibus, in tribulatiōne?

Dum supérbit ímpius, incénditur pauper : * comprehenduntur in consiliis, qui bus cōgitant.

Quóniam laudáatur peccátor in desideriis animæ suæ : * & iniquus benedicitur.

Exacerbavit Dñm peccátor : * feci undū multititudinem, ira suæ non queret.

Non est Deus in conspéctu ejus : * inquinata sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur iudicia tua à facie ejus : * omnium inimicorum suarum dominabitur,

Dixit enim in corde suo : * Non mouebo à generatione in generationem sine malo.

Cujus maledictione os plenum est , & amaritudine , & dolo : * sub lingua ejus labor & dolor.

Sedet in insidiis cum divitibus in occultis : * ut interficiat innocentem.

Oculi ejus in páuperem respiciunt : * infidiatur in abscondito quasi leo in spelunca sua.

Infidiatur ut rápiat páuperem : * rápera páuperem , dum átrahit eum.

In láqueo suo humiliabit eum : * inclinabit se , & caderet , cùm dominátus fuerit páuperum.

Dixit enim in corde suo : Oblítus est Deus : * avérterit faciem suam , ne videat in finem.

Exurge Dómine Deus , extértur manus tua : * ne obliviscáis páuperum.

Propter quid irritávit impius Deum ? * dixit enim in corde suo : Non requíret.

Vides , quóniam tu labórem & dolórem consideras , ut tradas eos in manus tuas.

Tibi derelictus est páper : * órphano tu eris adjútor.

Contere bráchium peccatóris & maligni : * querétur peccatum illius , & non inveniétur.

Dóminus regnabit in ætérnum , & in sǽculum sǽculi : * peribitis gentes de terra illius.

Desidérium páuperum exaudiuit Dóminus : * prapa-

Car il a dit dans son cœur : Je ne seray jamais ébranlé ; je seray sans aucun mal.

Sa bouche est pleine de malediction , d'aigreur , & de tromperie : le travail & la douleur sont sur sa langue.

Il se met en embuscade en des lieux secrets avec les riches : afin de tuer l'innocent.

Il a toujoutrs les yeux sur le pauvre : il l'épie en cachette , comme un lion dans sa grotte.

Il dresse des embûches pour enlever le pauvre : pour enlever le pauvre en l'attirant *dans son filet*.

Il l'opprimera quand il l'aura pris dans son piege : il s'abaissera & tombera par terre , lors qu'il aura reduit les pauvres sous sa puissance.

Car il a dit dans son cœur , Dieu a oublié ce qui se passe : il a détourné sa face afin de n'en voir jamais rien.

Seigneur Dieu levez-vous , hausssez vostre main : ne mettez pas les pauvres en oubli.

Pourquoy l'impie a-t-il irrité Dieu ? c'est parce qu'il a dit en son cœur : Il ne s'en mettra point en peine.

Mais vous le voyez , parce que vous considerez les peines & les afflictions : pour les faire tomber entre vos mains.

C'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné : c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin.

Brisez le bras de l'impie & du méchant : on cherchera son peché , & on ne le trouvera plus.

Le Seigneur regnera éternellement & dans les siecles des siecles : peuples vous perirez & vous serez exterminé de sa terre.

Le Seigneur a exaucé le desir des pauvres : vostre oreille a écouté la prépara-

tion de leur cœur.

Pour rendre justice au pupille & au pauvre : & afin que l'homme ne continue plus de se glorifier sur la terre.

P S E A U M È

JE mets mon esperance au Seigneur ; comment dites - vous à mon ame : Retirez-vous sur une montagne comme un passereau ?

Car les méchants ont déjà bandé leur arc , ils ont préparé leurs flèches dans le carquois : pour titer dans l'obscurité sur ceux qui ont le cœur droit.

Ils ont détruit les ouvrages que vous aviez achevez : & que leur avoit fait le juste ?

Le Seigneur est dans son temple saint : le Seigneur a son thrône dans le ciel.

Ses yeux regardent le pauvre : ses paupières interrogent les enfans des hommes

Le Seigneur interroge le juste & l'impie : mais celuy qui aime l'iniquité, hait son ame.

Il fera pleuvoir des pieges sur les méchants : le feu , le soufre , & le vent qui excite les orages feront la part du calice qu'ils doivent boire.

Car le Seigneur est juste : & il a aimé la justice : son visage a regardé favorablement l'équité.

Durant l'Advent, Antienne.

Uf.35.3. Fortifiez les mains languissantes : prenez courage , dites ; Voicy nostre Dieu qui va venir , & qui nous sauvera ; Loüez Dieu.

Ant. Réjouissez-vous.

Après l'Epiphanie , Antienne.

Dieu est un juge juste , fort & patient ; se met-il en colere tous les jours ?

Ant. Seigneur.

rationem cordis eorum audiuit auris tua.

Judicare pupillo & humili : * ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.

10.

IN Dómino confido, quod modo dicitis animæ meæ : * Tránsmigra in montem facut passer ?

Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paraverunt sagittas suas in pháretra : * ut sagíttent in obscuro rectos corde.

Quóniam quæ perfecíti destruxérunt : * justus autem quid fecit ?

Dñs in templo sancto suo : * Dóminus in cælo sedes ejus.

Oculi ejus in páuperem respiciunt : * pálpebra ejus intérrogant filios hominum.

Dóminus intérrogat justum & ímpium : * qui autem díligit iniquitatem, odit animam suam.

Pluet super peccatóres láqueos : * ignis , & sulphur , & spíritus procellarum pars cálicis eorum.

Quóniam justus Dóminus , & justitias diléxit : *quitatem vidit vultus ejus.

Confortate manus dissolutas : confortámini : dícite, Ecce Deus noster véniet , & salvabit nos , Alleluia.

Ant. Gaudete.

Deus judex justus,

fortis & longánimis : * numquid irascetur per singulos dies ?

Ant. Tu Dómine.

P S E A U M E . II

SAlvum me fac Dómine,
Quóniam defécit san-
ctus : * quóniam diminútæ
sunt veritátes à filiis hómi-
num.

Vana locuti sunt unus-
quisque ad próximum suū : *
lábia dolósa , in corde &
corde locuti sunt.

Dispérdat Dóminus uni-
versa lábia dolósa : * & lí-
guam magníloquam.

Qui dixerunt : Lingua m
nostram magnificábimus, lá-
bia nostra à nobis sunt : *
quis noster Dóminus est ?

Propter misériam in-
opum , & gémitum páupe-
rum : * nunc exúrgam , dicit
Dóminus.

Ponam in salutari : * fi-
duciáliter agam in eo.

Elóquia Dómini , elóquia
casta : * argéntum igne ex-
aminátum , probátum terræ,
purgátum fítpulum.

Tu Dómine servábis
nos : * & custódies nos , à
generatióne hac in æter-
num.

In circúitu ímpii ámbu-
lant : * secundum altitudi-
nem tuam multiplicásti fi-
lios hóminum.

P S E A U M E . II.

Usquequò Dñe oblivi-
ceris me in finem ? *
usquequò avértis faciem
tuam à me ?

Quamdiù ponam con-
filia in ánima mea , * doló-
rem in corde meo per diem ?

Usquequò exaltábitur
inimicus meus super me ? ré-
spice , & exaudi me Dómine
Deus meus.

SAvez-moy , Seigneur , parce qu'il
n'y a plus de Saint ; parce qu'il ne se
trouve plus guere de véritéz parmi les
enfans des hommes.

Chacun ne dit que des choses vaines
& fausses à son prochain : leurs lévres
sont trompeuses , ils parlent avec un
cœur double.

Que le Seigneur perde toutes les lé-
vres trompeuses : & la langue qui parle
avec insolence.

Qu'il perde ceux qui ont dit : Nous
ferons valoir nostre langue : nos lévres
dependent de nous : qui est nostre mai-
stre ?

Je m'en vas me lever , dit le Sei-
gneur , à cause de la misere des affligez ,
& du gemissement des pauvres.

Je les établiray dans le salut : j'agiray
en cela avec liberté & avec assurance.

Les paroles du Seigneur sont des pa-
roles chastes : c'est de l'argent qui a
passé par le feu ; qui est approuvé de tout
le monde , & qui a été purifié sept fois.

Pour vous , Seigneur , vous nous
garderez : & vous nous préserverez éter-
nellement de cette race.

Les impies tournent de toutes parts :
vous avez selon la profondeur [de vostre
sagesse] multiplié les enfans des hom-
mes.

P S E A U M E . II.

Jusqu'à quand , Seigneur , m'oublie-
rez-vous pour jamais ? jusqu'à quand
détournerez-vous vostre visage de moy ?

Jusqu'à quand mon ame sera-t-elle
agitée de différentes pensées : & mon
cœur saisi de douleur pendant le jour ?

Jusqu'à quand mon ennemi s'éleve-
ra-t-il au dessus de moy ? regardez-moy
& exauez-moy , mon Seigneur & mon
Dieu.

Eclairez mes yeux , afin que je ne m'endorme jamais dans la mort : & que mon ennemi ne dise point , J'ay eu l'avantage sur lui.

Ceux qui m'affligen , seront ravis de joye si je suis ébranlé : mais pour moy j'ay mis mon esperance dans votre misericorde.

Mon cœur se réjouira de ce que vous aurez été mon Sauveur , je chanteray de saints airs au Seigneur qui m'a comblé de biens : & je loueray par mes cantiques le Nom du Seigneur tres-haut.

P S E A U M E

L'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y en a pas un seul.

Ils se sont corrompus , ils sont devenus abominables dans leurs inclinations: il n'y a personne qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes : pour voir s'il y en a quelqu'un qui connoisse Dieu , & qui le cherche.

Ils se sont tous égarez ; ils sont tous devenus également intutiles : il n'y a personne qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul.

Leur gosier est un sepulcre ouvert , ils se sont servis de leur langue pour tromper avec adresse : ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspics.

Leur bouche est remplie de malédiction , & d'aigreur : leurs pieds sont vites & legers pour répandre le sang.

Ils ne travaillent qu'à opprimer & perdre les autres , ils n'ont point connu la voye de la paix : ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Ne me feray-je donc point connoistre à tous ceux qui commettent l'iniquité: qui dévorent mon peuple comme s'ils mangeoient un morceau de pain ?

Illúmina óculos meos, nō
umquam obdormiam in
morte : * nequando dicat
inimicus meus : Praválui
adversus eum.

Qui tribulant me , exultabunt si motus fvero : * ego autem in misericordia tua sperávi.

Exultabit cor meum in
salutari tuo , cantabo Dó-
mino qui bona tribuit mihi : * & psallam nómini Dó-
mini altissimi.

13.

DIxit insipiens in cordé
suo : * Non est Deus.

Corrupti sunt , & abominabiles facti sunt in studiis suis : * non est qui faciat bonum , non est usque ad unum.

Dóminus de cælo prospexit super filios hóminum : * ut videat si est intelligens , aut requiriens Deum.

Omnes declinaverunt , simul inutiles facti sunt : * non est qui faciat bonum , non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est
guttur eorum , linguis suis
dolose agébant : * venenum
aspidum sub lábiis eorum.

Quorum os maledictione
& amaritudine plenum est : *
veloces pedes cotorum ad effundendum sanguinem.

Contritio & infelicitas in
vix eorum , & viam pacis
non cognoverunt : * non
est timor Dei ante oculos
eorum.

Nónne cognoscunt omnes
qui operantur iniqüitatem : * qui dévorant plebem
meam sicut escam panis ?

Dóminum

Dóminum non invocavé-
runt : * illic trepidavérunt
timore , ubi non erat timor.

Quóniam Dñs in genera-
tione justa est , consilium
Inopis confudistis : * quib-
dam Dñs spes ejus est.

Quis dabit ex Sion salu-
tare Israël ? * cùm avérterit
Dóminus captivitatem ple-
bis suæ , exultabit Jacob ,
& latábitur Israël .

P S

Domine , quis habitabit
in tabernáculo tuo ? *
aut quis requiéscet in monte
Sancto tuo ?

Qui ingréditur sine má-
cula , * & operátur justi-
tiā.

Qui lóquitur veritatem
in corde suo : * qui non egit
dolum in lingua sua .

Nec fecit próximo suo
malum : * & opprórium
non accépit adverſus pró-
ximos suos .

Ad nihilum deductus est
in conspéctu ejus malí-
gnus : * timéntes autem Dó-
minum glorificat .

Qui jurat próximo suo ,
& non décipit , * qui pecú-
niā suā non dedit ad usu-
ram , & múnera super inno-
centem non accépit .

Qui facit haec : * non mo-
rébitur in ætēnum .

Durant l'Advent , Antienne.

Gaudete omnes , & latá-
mini : ecce quia véniet Dó-
minus ultiónis , addúcet re-
tributiónem : ipse véniet , &
salvábit nos .

¶. Ex Sion spécies decó-
ris ejus . ¶. Deus noster
manifeste véniet .

Partie d'Hiver.

Ils n'ont point invoqué le Seigneur :
ils ont tremblé de peur , où il n'y avoit
point de sujet de crainte .

Parce que le Seigneur est pour les ju-
stes , vous vous estes moquez de la resolu-
tion du pauvre : de mettre son espe-
rance dans le Seigneur .

Qui fera sortir de Sion le salut d'Is-
raël ? lors que le Seigneur aura fait cesser
la captivité de son peuple , Jacob sera
dans la joye , & Israël dans l'allegresse .

E A U M E 14.

Seigneur , qui habitera dans vostre Ta-
bernacle ? & qui se reposera sur vò-
tre montagne sainte ?

Ce sera celuy qui marche & se con-
duit sans tache : & qui fait des actions
de justice .

Qui parle selon la vérité qu'il a dans
le cœur : qui ne s'est point servi de sa
langue pour tromper .

Qui n'a fait mal à personne : & qui
n'a point écouté les paroles injurieuses
contre son prochain .

Qui regarde le méchant comme un
homme de neant : & honore ceux qui
craignent le Seigneur .

Qui ayant fait un serment à son pro-
chain ne le trompe point : qui n'a point
donné son argent à usure , & qui n'a
point receu de presens contre l'inno-
cent .

Celuy qui fait ces choses : ne sera ja-
mais ébranlé .

Réjouissez-vous tous , & soyez dans l'allegresse ; parce que le Seigneur des
vangeances viendra rendre à chacun ce
qu'il merite : Il viendra luy-même , &
il nous sauvera .

¶. Il sortira de Sion dans l'éclat de sa gloire . ¶. Nostre Dieu viendra vi-
siblement .

B

*Le Dimanche à Marins.**Après l'Epiphanie, Antienne.*

Seigneur, vous nous sauverez, & Tu Dómine servábis nos,
vous nous protégerez. & custódies nos.

Pf. 118. ¶ Je me suis souvenu de vostre nom, ¶ Memor fui nocte nō.
ss. Seigneur, durant la nuit. minis tui Dómine. ¶ Et
gardé vostre loy. custodívi legem tuam.

Après le Verset de chaque Noct. on dit Pater noster, tout bas.

¶ Et ne nous induisez point en ¶ Et ne nos inducas in
tentation. ¶ Mais delivrez-nous du tentaciónem. ¶ Sed libera
mal.

ABSOLUTION ET BENEDICTIONS, avant le Psaumier.

Les Leçons & les Répons, comme au Propre du Temps.

A U I I. N O C T U R N E.

Durant l'Advent, Antienne.

Réjouissez-vous.

Gaudē & latāre.

Après l'Ottave de l'Epiphanie, Antienne.

Seigneur.

Bonórum méórum.

P S E A U M E 15.

COnservez-moy, mon Dieu, parce que j'ay mis mon esperance en vous : j'ay dit au Seigneur, Vous estes mon Dieu, parce que vous n'avez nul besoin de mes biens.

Il m'a fait mettre toutes mes affections d'une maniere admirable dans ses Saints qui sont sur la terre.

Quant aux méchans leurs infirmités se sont multipliées : & ensuite ils se sont hâstez de courir.

Je n'auray point de part à leurs assemblées sanguinaires : & je ne me souviendray pas seulement de leurs noms pour les prononcer sur mes lèvres.

Le Seigneur est la portion de mon heritage & de mon calice : c'est vous *mon Dieu* qui me rendrez mon heritage.

Le sort est tombé pour moy en des lieux tres-excellens : car ma portion hereditaire m'est tres-avantageuse.

Je beniray le Seigneur qui m'a donné l'intelligence : & qui a fait que durant la nuit mesme j'ay été repris & instruit par les mouvements de mon cœur.

Consérva me Dómine, quóniam sperávi in te : *
Dixi Dómino : Deus meus es tu : quóniam bonórum meórum non eges.

*Sanctis, qui sunt in terra ejus: * mirificávit omnes voluntates meas in eis.*

Multiplicáte sunt infirmitates eorum : * póstea acceleráverunt.

Non congregábo conventicula eorum de sanguínibus : * nec memor ero nōminum eorum per lábia mea.

Dóminus pars hereditatis meæ, & cálicis mei : * tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

Funes ecclíderunt mihi in præcláris : * étenim hereditas mea præclára est mihi.

Benedícam Dóminum, qui tribuit mihi intelléctum : * insuper & usque ad noctem increpáuerunt me renes mei.

Providébam Dóminum in
conspéctu meo semper : *
quóniam à dextris est mihi
de commóvear.

Propter hoc latéatum est
cor meum , & exultávit
lingua mea : * insuper & ca-
ro mea requiéscet in spe.

Quóniam non derelínques
ánimam meam in inférno : *
nec dabis sanctum tuum vi-
dere corruptiónem.

Notas mihi fecisti vias
vitæ, adimplébis me latéria
cum vultu tuo : * delectati-
ones in déxtera tua usque in
finem.

Durant l'Advent , Antienne.

Gaudé & latére filia Je-
rusalem, ecce Rex tuus vè-
niet tibi : Sion noli timére,
quia citò véniet salus tua.

Ant. Rex noster.

Bonórum méorum non
indiges ; in te sperávi, con-
sérvame Dómine.

Ant. Propter verba.

P s

Exaudi Dómine justitiam
meam : * inténde depre-
cationem meam.

Auribus pérçipe oratiō-
nem meam : * non in lábüs
dolósis.

De vultu tuo judicium
meum pródeat : * óculi tui
videant æquitates.

Probásti cor meum, & vi-
sistísti nocte : * igne me ex-
aminásti, & non est invénta
in me iniúta.

Ut non loquátur os meum
ópera hóminum : * propter
verba labiórum tuórum ego
custodívi vias duras.

J'avois le Seigneur toujours présent
devant moy : parce qu'il est à ma droite,
de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur s'est
réjoüy , & que ma langue a chanté de
joye : & que de plus ma chair reposera
en esperance.

Parce que vous ne laisserez point mon
ame dans les enfers : & vous ne permet-
trez point que vostre saint éprouve la
corruption.

Vous m'avez fait connoistre le chemin
de la vie, vous me remplirez de joye par
la veue de vostre visage : les delices *dont*
on joüit à vostre droite, seront éternelles.

Ant. Nostre Roy.

Après l'Epiphanie , Antienne.

Seigneur , vous n'avez point besoin
de mes biens ; c'est moy qui espere en
vous ; conservez moy.

Ant. Les paroles.

E A U M E 16.

Seigneur écoutez ma justice : rendez-
vous attentif à ma priere.

Prestez l'oreille à ma demande : qu'à
ne sort point de lévres trompeuses.

Que mon jugement sorte *de la lumie-*
re de vostre vilage : que vos yeux voyent
l'équité.

Vous avez sondé mon cœur , & vous
l'avez examiné durant la nuit : vous
m'avez éprouvé par le feu , & il ne s'est
point trouvé d'iniquité en moy.

Afin que ma bouche ne parle point
selon les actions des hommes : j'ay gardé
des voyes durées & penibles à cause des
paroles de vos lévres.

B ij

Affermissez mes pas dans vos sentiers: afin qu'ils ne soient point ébranlez.

J'ay crié , parce que vous m'avez exaucé , ô mon Dieu : baïsez vostre oreille vers moy , & écoutez mes paroles.

Signalez vos misericordes : vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Gardez-moy comme la prunelle de l'œil : de ceux qui résistent à vostre droite.

Couvrez-moy sous l'ombre de vos ailes : contre les impies qui m'ont jetté dans l'affliction.

Mes ennemis ont environné mon ame : ils ont renfermé leur graisse en eux-mêmes : leur bouche n'a eu que des paroles d'orgueil.

Ils m'avoient rejeté , & maintenant ils sont alentour de moy : ils ont resolu de tenir leurs yeux baïsez en terre.

Ils m'ont pris comme auroit fait un lion prest à dévorer sa proye : & comme un lioneau qui se tient en embuscade dans les lieux cachez.

Levez-vous Seigneur , prevenez-le , faites-le tomber : délivrez mon ame de l'impie , tirez vostre épée des ennemis qui résistent à vostre main.

Seigneur , séparez-les dés leur vie du petit nombre de ceux qui sont à vous sur la terre : leur ventre est rempli de vos trésors que vous cachez icy-bas.

Ils ont eu des enfans en abondance: & ils ont laissé ce qui reste de leurs biens à leurs petits.

Mais moy en suivant la justice , je me présenteray devant vostre visage : je seray rassasié lors que vostre gloire paroistra.

Durant l'Avent , Antienne.

Nostre Roy viendra , le Christ & l'Agneau que Jean a prédit devoir venir.

Pérfice gréssus meos iſ
ſémits tuis : * ut non mo-
veāntur vefſigia mea.

Ego clamavi , quóniam
exaudisti me Deus : * inclí-
na aurem tuam mihi , & ex-
audi verba mea.

Mirifica misericórdias
tuas : * qui salvos facis spe-
rantes in te.

A rēſtēntibus dēxteræ
tuæ custodi me : * ut pu-
pillaſ ōculi.

Sub umbra alárum tuá-
rum protége me : * à facie
impiorum qui me affixé-
runt.

Inimici mei ánimam meā
circumdedérunt , ádipem
ſuum conclusérunt : * os
cōrūm locútum est supér-
biām.

Projicentes me nunc cir-
cumdedérunt me : * óculos
ſuos statuerunt declinare in
terrā.

Suscepérunt me ſicut leo
parátus ad praedam : * &
ſicut cátulus Icónis hábi-
tans in ábitis.

Exurge Dñe , præveni
eum , & ſupplánta eum : *
éripe ánimam meam ab im-
pio , frámeam tuam ab ini-
miciis manus tuae.

Dómine à paucis de terra
dívide eos in vita cōrūm : *
de abſconditis tuis adimplé-
tus est venter cōrūm.

Saturáti ſunt filiis : * &
dimisérunt reliquias suas
párvulis suis.

Ego autem in iustitia ap-
parebo conſpēctui tuo : *
ſatiábor cūm apparuerit
glória tua.

Rex noster adveniet Chri-
ſtus , quem Joánnes prædi-
cavit Agnum eſſe ventúrum.

Ant. Ecce vénio.

Ant. Je m'en vais venir.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Propter verba labiorum
tuorum ego custodivi vias
duras.

Les paroles de vostre bouche m'ont
donné le courage de marcher par des
voies dures.

Ant. Diligam te.

*Qui ne se repete point au Psaume, ce qui s'observe toujours lors
que l'Antienne commence par les premières paroles du Psaume.*

P S E A U M E 17.

Diligam te Dñe fortitudine
mea : * Dñs firmamen-
tum meum, & refugium
meum, & liberator meus.

Deus meus, adjutor
meus : * & sperabo in eum.

Protector meus, & cornu
salutis mea : * & suscepтор
meus.

Laudans invocabo Dóminum : * &
ab inimicis meis
salvus ero.

Circumdedérunt me dolores
mortis : * & torrentes ini-
quitatis conturbavérunt me.

Dolores inférini circum-
dedérunt me : * præoccupa-
vérunt me láquei mortis.

In tribulatiōne mea in-
vocávi Dóminum : * & ad
Deum meum clamávi.

Et exaudívit de templo
facto suo vocem meam : *
& clamor meus in conspectu
eius, introivit in aures eius.

Commota est, & contré-
muit terra : * fundamēta
montium conturbata sunt,
& commota sunt, quóniam
iratus est eis.

Ascéndit fumus in ira
eius, & ignis à facie eius
exarsit : * carbones succensi
funt ab eo.

Inclinávit cælos, & des-
cendit : * & caligo sub pè-
dibus eius.

Et ascéndit super Cheru-
bim & volávit : * volávit su-
per pennas ventorum.

Ant. Je vous aimeray.

*Qui ne se repete point au Psaume, ce qui s'observe toujours lors
que l'Antienne commence par les premières paroles du Psaume.*

Je vous aimeray, Seigneur, qui estes
ma force : le Seigneur est mon appuy,
mon refuge & mon libératuer.

Mon Dieu est mon soutien : & j'espéreray en lui.

Il est mon protecteur & la force de
mon salut : il est mon défenseur.

J'invoqueray le Seigneur, en chan-
tant ses louanges : & je seray délivré de
mes ennemis.

Les douleurs de la mort m'ont envi-
ronné : les torrens de l'iniquité m'ont
troublé.

Les douleurs de l'enfer m'ont assiégez :
les filets de la mort m'ont surpris & en-
veloppé.

J'ay invoqué le Seigneur dans mon
affliction : & j'ay crié vers mon Dieu.

Il a écouté ma voix de son saint tem-
ple : & les cris que j'ay faits en sa pre-
sence sont venus jusqu'à ses oreilles.

La terre s'est émeuë, & a tremblé :
les fondemens des montagnes se sont
remuez & ébranlez ; parce qu'il s'est
mis en colere contre eux.

Sa colere a fait monter la fumée en
haut, un feu dévorant est sorti de sa fa-
ce : des charbons en ont été allumez.

Il a abaissé les cieux, & est descendu :
ayant un nuage sombre sous ses pieds.

Il est monté sur les Cherubins, & a
pris son vol : il a volé sur les ailes des
vents.

Il s'est caché dans les tenebres : la tem-
te qui l'environne de tous costez est
l'eau tenebreuse *renfermée* dans les nuées
de l'air.

L'éclat qui a brillé devant luy , a dis-
sipé les nuées : *il en est tombé* de la gresle,
& des charbons de feu.

Le Seigneur a tonné du ciel, le Tres-
haut a fait retentir sa voix : *il est tombé*
de la gresle & des charbons de feu.

Il a tiré ses flèches , & il les a dissi-
pez : il a multiplié ses éclairs , & il les a
mis en désordre.

Des sources d'eaux ont commencé à
paroître : & les fondemens du monde
ont été découverts.

Par le bruit de vos menaces , Sei-
gneur : & par le souffle du vent de vo-
tre colere.

Il a étendu *sa main* du haut du ciel ,
& il m'a pris : il m'a retiré du milieu
des grandes eaux.

Il m'a délivré de mes ennemis qui
estoient tres-puissans , & de ceux qui
me haïssent : parce qu'ils estoient plus
forts que moy.

Ils m'ont prevenu au jour de mon
affliction : & le Seigneur s'est rendu
mon protecteur.

Il m'a mis au large : il m'a sauvé,par-
ce qu'il m'a aimé.

Et le Seigneur me rendra selon ma
justice : il me traitera selon la pureté de
mes mains.

Parce que j'ay gardé les voyes du Sei-
gneur : & que je n'ay point commis
d'impieté contre mon Dieu.

Que j'ay eu tous ses jugemens devant
mes yeux : & que je n'ay point rejetté
de moy sa justice.

Je seray pur & sans tache devant luy:
& je me garderay de mon iniquité.

Et pósuit tenebras pars-
bulum suum in circuitu ejus
tabernaculum ejus : *tene-
brósa aqua in nubibus áeris.

Præ fulgóre in conspéctu
ejus nubes transierunt : *
grando & carbones ignis.

Et intónuit de cælo Dñs ,
& Altíssimus dedit vocem
suam : * grando & carbones
ignis.

Et misit sagítas suas &
dissipávit eos : * fúlgura
multiplicávit , & conturbá-
vit eos.

Et apparuérunt fontes
aquárum : * & reveláta sunt
fundamenta orbis terrárum.

Ab increpatione tua Dó-
mine : * ab inspiratione spí-
ritus iræ tua.

Misit de summo , & accé-
pit me : * & assumpit me
de aquis multis.

Erípuit me de inimicis
meis fortíssimis , & ab iis
qui odérunt me : * quóniam
confortati sunt super me.

Prævenérunt me in die
afflictionis meæ : * & factus
est Dñs protéctor meus.

Et edíxit me in latitudi-
nem : * salvum me fecit
quóniam vóluit me.

Et retríbueret mihi Dñs se-
cundum justitiam meam : *
& secundum puritatem má-
num meárum retríbueret mihi.

Quia custodívi vias Dó-
mini : * nec ímpie gesse à
Deo meo.

Quóniam ómnia judicia
ejus in conspéctu meo : *
& justitias ejus non répuli-
à me.

Ex ero immaculátus cum
eo : * & observábo me ab
iniquitate mea.

Et retrübvet mihi Dñs se-
cundūm justitiam meam : *
& secundum puritatēm má-
nuum mēcum in conspectu
oculorūm ejus..

Cum sancto sanctus e-
ris : * & cum viro innocē-
te innocens eris.

Et cum elec̄to elec̄tus
eris : * & cum p̄verēsō per-
vertēris.

Quóniam tu p̄pulum
hūmīleūm salvum facies : *
& oculos superbōrum hu-
miliab̄is.

Quóniam tu illúminas
lucernām meam : * Dómine
Deus meus illúmina tene-
bras meas.

Quóniam in te crípias
à tentatione : * & in Deo
meo transgrēdiar murum.

Deus meus impolluta via
ejus, eloqua Dñi igne ex-
aminata : * protēctor est óm-
nium sperantium in se.

Quóniam quis Deus præ-
ter Dñm ? * aut quis Deus
præter Deum nostrum ?

Deus qui præcinxit me
virtute : * & posuit imma-
culatām viam meam,

Qui perfecit pedes meos
tanquam cervōrum : * &
super excelsa stātvens me.

Qui docet manus meas ad
præxium : * & posuit ut ar-
cum arcum brachia mea.

Et dedisti mihi protec-
tionem salutis tuae : * &
dexterā tua suscepit me.

Et disciplina tua corrēxit
me in finem : * & disciplina
eua ipsa me docēbit.

Dilatāsti gressus meos
subtus me : * & non sunt
enfirmata vestigia mea.

Le Seigneur me rendra selon ma ju-
stice : & selon la pureté de mes mains,
qui est exposée à ses yeux.

Seigneur, vous serez saint avec celuy
qui est saint : & vous serez innocent a-
vec celuy qui est innocent.

Vous serez élu avec celuy qui est
élu : & vous serez comme méchant avec
le méchant.

Parce que vous sauverez le peuple
humble : & que vous abaisserez les yeux
des superbes.

Car c'est vous, Seigneur, qui faites
luire ma lampe : mon Dieu éclairez mes
tenebres.

Parce que c'est par vous que je seray
délivré de la tentation : & étant soutenu
de mon Dieu j'è franchiray la muraille.

La voye de mon Dieu est sans tache,
les paroles du Seigneur sont purifiées
par le feu : il est le protecteur de tous
ceux qui espèrent en luy.

Car y a-t-il un autre Dieu que le Sei-
gneur ? ou quel autre Dieu y a-t-il que
notre Dieu ?

Le Dieu qui m'a revestu de force :
& qui a rendu ma voye pure & sans
tache.

Qui a rendu mes pieds aussi legers
que ceux des cerfs : & qui me met en
seureté dans les lieux hauts.

Qui instruit mes mains au combat:
Seigneur, vous avez rendu mes bras
fermes comme un arc d'airain.

Vous m'avez donné la protection de
vostre salut : & vostre droite m'a sou-
tenu.

Vostre discipline m'a toujours redres-
ſé : & c'est elle qui m'instruira.

Vous avez élargi mes pas sous moye
& mes démarches ne se sont point affoi-
blies.

*. Je pourfuivray mes ennemis & les at-
teindray : & je ne retourneray point
qu'ils ne soient détruits.*

*Je les briferay , & ils ne pour-
ront subsister : ils tomberont sous mes
pieds.*

*Vous m'avez revestu de force pour la
guerre : & vous avez fait plier sous moy
ceux qui s'opposoient à moy.*

*Vous avez fait tourner le dos à mes
ennemis : & vous avez fait perir ceux
qui me haïssent.*

*Ils ont crié , mais ils n'ont point trou-
vé de Sauveur : ils ont crié au Seigneur ,
mais il ne les a point écoutez.*

*Et je les dissipera y comme le vent
fait la poussiere : je les aneantira y com-
me la bouë des ruës.*

*Vous me delivrerez des soulevemens
du peuple : vous m'établirez pour chef
des nations.*

*Le peuple que je ne connoissois point
m'a servi : il m'a obéi aussi-tost qu'il a
entendu parler de moy.*

*Les enfans étrangers ont menti de-
vant moy : les enfans étrangers ont vieil-
li , ils n'ont point marché droit & se
font égarez de leur voye.*

*Vive le Seigneur , & que mon Dieu
soit beni : que le Dieu de mon salut soit
élevé au dessus de tout.*

*O Dieu qui me donnez le pouvoir de
me vanger , & qui m'affujettissez les
peuples : vous qui m'avez delivré de
mes ennemis furieux.*

*Vous m'élevez au dessus de ceux
qui me combattent : vous me delivrerez
de l'homme injuste.*

*C'est pourquoi je vous en rendray ,
Seigneur , des actions de graces parmi
les peuples : & je chanteray un cantin-
que à la gloire de vostre nom.*

Dieu sauve son Roy avec magnificen-

*Pérsequear inimicos meos ,
& comprehéndam illos : *
& non convértar donec de-
ficiant.*

*Confríngam illos , nec
póterunt stare : * cadent
subtus pedes meos.*

*Et præcinxisti me virtute
ad bellum : * & supplan-
tásti insurgéntes in me sub-
tus me.*

*Et inimicos meos dedist i
mihi dorsum : * & odiéntes
me disperdidisti.*

*Clamavérunt , nec erat
qui salvos fáceret ; ad Dó-
minum : * nec exaudívies
eos.*

*Et commínua m eos ut
púlverem ante fáciem ven-
ti , * ut lutum plateárum
delébo eos.*

*Erípies me de contradic-
tionibus pópuli : * constí-
tues me in caput géntium .*

*Pópulus quem non co-
gnoví , servívit mihi : * in
auditu oris obedívit mihi.*

*Fílii aliéni mentiti sunt
mihi : * fílii aliéni invete-
ráti sunt , & claudicavérunt
à sémitis suis.*

*Vivit Dñs , & benedictus
Deus meus : * & exaltétur
Deus salutis meæ.*

*Deus , qui das vindictas
mihi , & subdis pópulos sub-
me : * liberátor meus de
inimicis meis iracundis.*

*Et ab insurgéntibus in
me exaltábis me : * à viro
iniquo erípies me.*

*Proptérea confitébor tibi
in natióibus Dómine : *
& nómini tuo psalmum di-
cam .*

Magnificans salutes Re-

gis ejus, & faciens misericordiam Christo suo David : * & sémini ejus usque in sacerdotum.

ce, & il fait miséricorde à David son Christ : & à sa postérité dans le cours de tous les siècles.

Durant l'Advent, Antienne.

Ecce vénio citó, & merces mea mecum est, dicit Dóminus : dare unicúque secundum ópera sua.

Je m'en vais venir bien-tôt, dit le ^{Ap. 22.12} Seigneur ; & j'ai ma récompense avec ^{12^e} moy ; pour rendre à chacun selon ses œuvres.

¶. Emítte Agnum Dñe dominatorem terræ: ¶. De petra deserti ad montem filii Sion.

¶. Envoyez l'Agneau dominateur de ^{Is. 16.5} la terre. ¶. De la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Diligam te Dómine virtus mea.

Je vous aimerez, Seigneur, qui êtes ma force.

¶. Quóniam tu illúminas lucernam meam Dñe. ¶. Deus meus illúmina tenebras meas.

¶. Car c'est vous, Seigneur, qui faites luire ma lampe. ¶. Mon Dieu éclairez mes ténèbres.

Pater noster, tout bas.

¶. Et ne nos induisez in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. Et ne nous induisez point en tentation. ¶. Mais delivrez nous du mal.

ABSOLUTION ET BENEDICTIONS, avant le Psaume.

Les Leçons & les Répons, au Propre du Temps.

A U III. NOCTURNE.

Durant l'Advent, Antienne.

Gábel Angelus.

L'Ange Gabriel.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Non sunt loquélæ.

Le langage.

PSAUME 18.

Cæli enarrant gloriām Dei : * & ópera mānuum ejus annúnciat firmamentum.

Les Cieux racontent la gloire de Dieu : & le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Dies dieti eructat verbum : * & nox nocti indicit scientiam.

Le jour annonce sa parole au jour : & la nuit apprend à la nuit à le connoître.

Non sunt loquélæ, neq; sermones : * quorum non audiántur voces eórum.

Ce n'est point un langage, ni des paroles : dont on n'entende point la voix.

In omnem terram exiūs sonus eórum : * & in fines orbis terræ verba eórum.

Leur bruit a retenti par toute la terre : & leurs paroles jusques aux extrémités du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil : & cet astre semblable à un époux qui sort de sa chambre nuptiale,

Part avec ardeur comme un geant pour commencer sa course : il part d'un bout du ciel ;

Et il va jusqu'à l'autre bout : sans qu'il y ait personne qui se cache à sa chaleur.

La loy du Seigneur est toute pure, elle convertit les ames : le témoignage du Seigneur est fidelle ; il donne la sagesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont droites, elles remplissent le cœur de joye : le precepte du Seigneur est plein de lumiere, & il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte, elle demeure eternellement : les jugemens du Seigneur sont veritables ; ils sont justes par eux-mesmes.

Ils sont plus à desirer que l'or , & que toutes les pierres precieuses : ils sont plus doux que le miel , & que le rayon de miel *le plus excellent*.

Car vostre serviteur les garde : & il trouve une grande recompense en les gardant.

Qui est celuy qui connoist ses fautes? purifiez-moy , Seigneur , de mes pechez secrets : & défendez vostre serviteur contre les hommes étrangers.

S'ils ne me dominant point ; je seray sans tache : & je seray pur d'un tres-grand crime.

Les paroles de ma bouche vous seront alors agreeables : & les pensées de mon cœur feront toujours en vostre presence.

O Dieu , qui estes mon proteeteur : & mon redempteur.

Durant l'Advent , Antienne.

¶. 1. ¶. 1. L'Ange Gabriel parla à Marie , & Gábel Angelus locu-

In sole pósuit tabernaculum suum : * & ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo.

Exultávit ut gigas ad curréndam viam : * à summo celo egressio ejus.

Et occísisus ejus usque ad summum ejus : * nec est quæ se abscondat à calore ejus.

Lex Dñi immaculata convértens áimas : * testimónium Dñi fidèle sapiéntiam præstans párvulis.

Justitiae Dómini rectæ , laetificantes corda : * præcepitum Dómini lúcidum , iluminans oculos.

Timor Dómini sanctus , pérmanens in sǽculum sæculi : * iudicia Dñi vèra , justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum & lāpidem pretiósū multum : * & dulciora super mel & favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiéndis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : * & ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati , tunc immaculatus ero * & emundabor à delicto máximo.

Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * & meditatio cordis mei , in conspectu tuo semper.

Dómine adjútor meus : * & redemptor meus.

tus est María, dicens : Ave grácia plena, Dñs tecum : benedicta tu inter mulieres.

Ant. María dixit.

Non sunt loquélæ, neq; sermones, quórum non audiuntur voces eórum.

Ant. Exaudiat.

Exaudiat te Dñs in die tribulatiōnis : * protēgat te nomen Dei Jacob.

Mirat tibi auxiliū de sancto : * & de Sion tuacatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui : * & holocāustum tuum pingue fiat.

Trībuat tibi secundūm cor tuum : * & omne consilium tuum confīrmet.

Lætabimur in salutari suo : * & in nōmine Dei nostri magnificábimur.

Impleat Dñs omnes petitiones tuas : * nunc cognoví quóniam salvum fecit Dñs Christum suum.

Exaudiet illum de cælo sancto suo : * in potentatiis salus déxteræ ejus.

Hi in curribus, & hi in equis : * nos autem in nōmine Dómini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, & ceciderunt : * nos autem sursumus, & erécti sumus.

Dómine salvum fac Regem : * & exaudi nos in die qua invocavérimus te.

Durant l'Advent, Antienne.

Maria dixit : Putas quæsis est ista salutatio : quia

luy dit : Je vous saluë, pleine de gracie ; le Seigneur est avec vous : vous estes bénie entre toutes les femmes.

Ant. Marie dit.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Le langage, le discours & la voix des cieux se font entendre par toute la terre.

Ant. Que le Seigneur.

P S E A U M E 19.

Que le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob vous protege.

Qu'il vous envoie son secours de son sanctuaire : & son assistance de Sion.

Qu'il ne mette en oubli aucun de vos sacrifices : & que vostre holocauste soit parfait & agreable.

Qu'il vous donne tout ce que vostre cœur desire : & qu'il affermisse tous vos desseins.

Nous serons ravis de joye de vôtre salut & de vôtre conservation : & nous trouverons notre gloire au nom de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes : j'ay reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son Christ & son Oint.

Il l'exaucera du ciel qui est son sanctuaire.

Ceux-là esperent dans leurs chariots & dans leurs chevaux : mais pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur nostre Dieu.

Ils ont été enveloppez, & ils sont tombez : mais pour nous, nous nous sommes relevéz, & nous sommes redressez.

Seigneur, sauvez le Roy : & exaucez-nous au jour auquel nous vous invoquerons.

Antienne.

Marie dit : Quelle est cette salutation dont mon ame est troublée, & par la-

quelle j'apprens que je dois enfanter un Roy dont la naissance ne violera point le sceau de ma virginité?

Ant. A l'avenement.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Que le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction.

Ant. Seigneur.

P S E A U M E

Seigneur, le Roy se réjouira dans vostre force : & il ressentira une extrême joie de l'assistance salutaire qu'il reçoit de vous.

Vous avez accompli le desir de son cœur : & vous n'avez point rejetté la priere de ses lévres.

Car vous l'avez prévenu par les bénédictons de vostre douceur : vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres precieuses.

Il vous a demandé la vie ; & vous lui avez accordé la longueur des jours pour toute la suite des siecles.

Vostre protection rend sa gloire éclatante : vous le comblerez d'honneur & de gloire.

Car vous le rendrez un objet de bénédictons éternelles : vous le remplirez de joie par la veue de vostre visage.

Parce que le Roy espere au Seigneur : & il ne sera point ébranlé *effant appuyé* sur la miséricorde du Tres-haut.

Que vostre main se fasse sentir à tous vos ennemis : que vostre droite frappe tous ceux qui vous haissent.

Vous les rendrez comme un four ardent au temps de la colere de vostre visage : le Seigneur les troublera dans sa fureur, & le feu les dévorera.

Vous exterminerez leur fruit de dessus la terre : & leur posterité d'entre les enfans des hommes.

conturbáta est ánima mea ;
& quia paritúra sum Regem, qui claustrum virginitatis meæ non violábit?

Ant. In adventu.

Exaudiat te Dñs in die tribulatiōnis.

Ant. Domine.

20.

Domine in virtute tua lætabitur Rex : * & super salutare tuum exultabit vehementer.

Desiderium cordis ejus, tribuisti ei : * & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

Quóniam prævenisti eum in benedictiōibus dulcēdinis : * posuisti in capite ejus corónam de lāpide pretiōs.

Vitam pétuit à te : * & tribuisti ei longitūdinem diērum in s̄eculum, & in s̄eculum s̄eculi.

Magna est glória ejus in salutari tuo : * gloriā & magnum decōrem impónes, super eum.

Quóniam dabis eum in benedictiōinem in s̄eculum, s̄eculi : * lætificabis eum in gáudio cum vultu tuo.

Quóniam Rex sperat in Dño : * & in misericórdia Altissimi non commovébitur.

Inveniātur manus tua ómnibus inimicis tuis : * déxtera tua invéniat omnes qui te odérunt.

Pones eos ut clibanum, ignis, in tempore vultus tui : * Dóminus in ira sua conturbabit eos, & devorabit eos ignis.

Fructum cōrūm de terra perdes : * & semen cōrūm à filiis hōminum,

Quóniam declinavérunt
In te mala : * cogitávérunt
consilia , quæ non potué-
runt stabilire.

Quóniam pones eos dor-
sum : * in reliquiis tuis pra-
parábis vultum eórum.

Exaltáre Dómine in vir-
tute tua : * cantábimus , &
psallémus virtutes tuas.

Durant l'Advent, Antienne.

In advéntu summi Regis
mundéntur corda homíni-
num , ut dignè ambulémus
in occúrsu illius : quia
ecce véniet , & non tardá-
bit.

¶. Egrediétur Dñs de lo-
co sancto suo. ¶. Véniet ,
ut salvet pôpulum suum.

Après l'Epiphanie, Antienne.

Dómine in virtute tua læ-
tabitur Rex.

¶. Exaltáre Dómine in
virtute tua. ¶. Cantábim-
us & psallémus virtutes
tuas.

Pater noster , tout bas.

¶. Et ne nos inducas in
tentationem. ¶. Sed libera
nos à malo.

¶. Et ne nous induisez point en
tentation. ¶. Mais délivrez - nous du
mal.

Absolution et Benedictions , avant le Psautier.

Les Leçons & les Répons , au Propre du Temps.

L'Hymne suivante qui se dit après la dernière Leçon , ne se dit point
pendant l'Advent : mais depuis Noël jusqu'à la Septuagesime ;
elle se dit les Dimanches & toutes les Festes , excepté celle des
Innocens , si elle n'arrive le Dimanche . Quand on ne la dit pas ,
on dit en sa place le neuvième ou le troisième Répons .

H Y M N E.

T E Deum laudámus : *
Te Dñm confitémur.

Te æternum Patrem : *
omnis terra venerátur,

NOstre voix te benit , nostre cœur te
revere ,
Grand Dieu , souverain maître , incon-
cevable Pere ,
Tes enfans répâdus en cent climats divers ,
T'adorent côme Roy de ce grand univers .

- Ces celestes Esprits qui vivent de toy-
même
Relevent à l'envi ta puissance suprême.
Des Throsnes , des Vertus les chœurs
étincelans,
Les sages Cherubins , les Seraphins brû-
lans
Chantent dans les concerts de leurs voix
enflammées,
Saint , saint , saint est le Dieu , le Sei-
gneur des armées.
Ta grandeur invisible , & visible en tous
lieux ,
Remplit le vaste enclos de la terre & des
cieux.
Ces douze qui ton Verbe au monde ont
fait connoistre ,
Ces Prophetes dont l'œil vid ce qui de-
voit estre ,
Et de tes saints Martyrs l'escadron ge-
nereux ,
Rendent gloire à ton nom , qui les rend
bienheureux.
Du Midy jusqu'au Nort , de l'Inde jus-
qu'au Tage ,
L'Eglise une en tous lieux rend un cele-
ste hommage
A toy , Pere éternel , source de ma-
jesté ,
A ton unique Fils , rayon de ta clar-
té ,
A ton divin Esprit , qui par ses saintes
flâmes
Guerit seul tous nos maux , & console
nos ames.
O Jésus , Roy de gloire , égal au Dieu
tres-haut ,
Miroir de sa splendeur sans tache & sans
defaut ,
Tu n'as pas dédaigné pour sauver tout
le monde ,
D'entrer dans l'humble sein d'une Vier-
ge feconde :
- Tibi omnes Angeli :
tibi cæli , & universæ pote-
states.
- Tibi Chérubim & Sé-
raphim : * incessabili voce
proclamant ,
- Sanctus , Sanctus , San-
ctus : Dñs Deus Sábaoth.
- Pleni sunt cæli & terra :
majestatis gloriæ tuæ .
- Te gloriōsus : * Apoſto-
lorum chorus.
- Te Prophetarum : * lau-
dabilis númerus.
- Te Mártym candidá-
tus : * laudat exérctus.
- Te per orbem terrarum : *
sancta confitetur Ecclësia.
- Patrem : * immēnsa ma-
jestatis .
- Venerandum tuum ve-
rum : * & unicūm Filium .
- Sanctum quoque : * Pa-
raclētūm Spīritūm .
- Tu Rex gloriæ Christe .
- Tu Patris : * sempitér-
nus es Filius .
- Tu ad liberandum suscep-
turus hōminem : * nom-
horruisti Virginis úte-
rum .

Tu devicto mortis aci-
leo : * aperuisti credenti-
bus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei se-
des : * in gloria Patris.

Judex crederis esse ven-
turus.

Te ergo quæsumus , fâ-
mulis tuis subveni : * quos
pretioso sanguine rede-
misti.

Æterna fac cum sanctis
tuis : * in gloria numeratî.

Salvum fac populum tuu
Dómine : & bénedic here-
ditati tua.

Et rege eos : * & extolle
illis usque in æternum.

Per singulos dies : * be-
nedicimus te.

Et laudámus nomen tuu
in sæculum : * & in sæcu-
lum sæculi.

Dignare , Dómine , die
isto : * sine peccato nos cu-
stodire.

Miserere nostri , Dñe , *
miserere nostri.

Fiat misericordia tua ,
Dómine , super nos , *
quemadmodum speravimus
in te.

In te Dómine speravi : *
non confundar in æternum.

Vainqueur même en la croix par un di-
vin effort ,

Mourant tu fis mourir l'aiguillon de la
mort ,
Et sortant du tombeau tu rouvris aux fi-
dèles

Du celeste Palais les portes éternelles.

Tu regnes dans l'Olympe assis au plus
haut lieu

Dans la gloire du Pere , à la droite de
Dieu ,

Et nous croyons qu'un jour armé de ton
tonnerre ,

Tu viendras dans les airs juger toute la
terre.

Combats donc pour les tiens , & prote-
ge des cieux

Tes captifs rachetez de ton sang pre-
cieux :

Mets nous entre ces Saints que ton Pere
te donne

Pour porter avec toy ta royale cou-
ronne :

Seigneur , sauve ton peuple , assiste tes
enfans ,

Fay vaincre tes soldats , & les rend
triomphans.

Avant que le grand astre ouvre au ciel
sa carrière :

Nos voix pour te benir previennent sa
lumière :

Guide aujourd'huy nos pas , aide-nous à
marcher ,

Pardonne nos pechez , garde-nous de
pecher.

L'homme pour te servir n'ayant rien de
soy-même ,

Toute nostre esperance est ta bonté su-
prême :

C'est nostre unique appuy , nostre bien ,
nostre paix ,

Qui n'espere qu'en toy , ne perira ja-
mais.

A L A U D E S.

ODIEU, venez à mon aide.
R. Hastez-vous Seigneur de me secourir.

Gloire soit au Pere, au Fils & au saint Esprit. Et qu'elle soit telle aujourd'hui, & toujours, & dans les siecles des siecles, qu'elle a esté dès le commencement & dans toute l'eternité : Ainsi soit-il. Loüez Dicu.

Après la Septuagesime, au lieu d'Alleluia, on dit :

Loüange à vous, ô Seigneur, Roy d'éternelle gloire.

Au temps de l'Adv. il y a des Antielles propres pour chaque Pscame de Laudes.

Depuis le Dim. d'après l'Ottave de l'Epiphanie jusqu'à la Septuages.
Ant. Loüez Dieu.

Deus in adjutórium
meum inténde. R. Dómine ad adjuvándum me
festina.

Glória Patri, & Filio :
& Spirítui sancto. Sicut
erat in principio, & nunc,
& semper : & in sǽcula sæ-
culórum, Amen. Alleluia.

P S E A U M E

LE Seigneur regne, il s'est revestu de gloire : le Seigneur s'est revestu de force, & a pris ses armes.

Car il a affermi la terre : qui ne sera point ébranlée.

Vostre trône, Seigneur, est establi dès l'eternité : vous estes avant tous les temps.

Les fleuves, Seigneur, se sont élevéz : les fleuves se sont élevéz avec bruit.

Les fleuves ont élevé leurs vagues avec le bruit des grandes eaux.

Les soulevemens de la mer sont puissans : mais le Seigneur qui est dans le ciel, est infiniment plus puissant.

Vos oracles sont devenus tres-fidèles & tres-croyables : la sainteté, Seigneur, doit regner dans vostre maison jusques à la consommation des siecles.

P S E A U M E

PEuples de toute la terre loüez Dieu dans des transports de joye : servez le Seigneur avec allegresse.

Presentez-vous devant sa face : dans un tressaillement de joye.

92.
Dominus regnávit, de-
còrem indútus est : *
indútus est Dñs fortitudi-
nem, & præinxit se.

Etenim firmávit orbem
terra: * qui non commo-
vébitur.

Parata sedes tua ex
tunc : * à sǽculo tu es.

Elevavérunt flúmina Dó-
mine : * elevavérunt flú-
mina vocem suam.

Elevavérunt flúmina flu-
etus suos : * à vóbibus a-
quárum multárum.

Mirábiles elationes ma-
ris : * mirabilis in altis
Dóminus.

Testimónia tua credibili-
facta sunt nimis : * domum
tuam decet sanctíudo, Dñe,
in longitúdiaem diérum.

99.

Jubiláte Deo omnis ter-
ra : * servíte Dómino in
iætitia.

Introité in conspectu e-
jus : * in exultatione.

Scitote

Sciōte quōniām Dōminus ipse est Deus : * ipse fecit nos , & non ipsi nos.

Pópolus ejus , & oves pascuæ ejus , * introïte portas ejus in confessiōne , ária ejus in hymnis , confitémīni illi.

Laudáte nomen ejus , quōniām suávis est Dñs , in x-térnum misericórdia ejus : * & usque in generatiōnem & generatiōnem véritas ejus.

P s

D Eus Deus meus : * ad-te de luce vigo.

Sitívit in te ánima mea : * quām multiplíciter tibi ca-ro mea.

In terra deserta , & invia , & in aquósa : * sic in sancto appárui tibi , ut vidérem virtutem tuam , & gloriām tuam.

Quōniām mélior est mi-sericórdia tua super vitas : * lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vita mea : * & in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe & pingue-dine repléatur ánima mea : * & lábilis exultatiōnis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum , in matuti-nis meditábor in te : * quia fuisti adjútor meus.

Et in velamento alárum tuárum exultábo , adhásit ánima mea post te : * me suscépit déxtera tua.

Ipsi verò in vanum que-sierunt ániam meam , in-trébunt in inferiōra terræ : * eradéntur in manus gládii ; partes vúlpium erunt.

Partie d'Hyver.

Reconnoîlez que le Seigneur est Dieu : c'est luy qui nous a faits , & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple & les brebis de ses pasturages , entrez dans ses portes avec des cantiques de loüanges , entrez dans son Temple avec des hymnes : rendez-luy de publiques actions de graces.

Glorifiez son nom , parce que le Seigneur est doux , sa miséricorde est éternelle : & sa vérité subsistera dans tous les siècles.

E A U M E 62.

O Dieu , vous êtes mon Dieu : je veille , & vous cherchez dès le point du jour.

Mon ame soupire vers vous : & ma chair sent pour vous une soif ardente.

Me trouvant dans une terre déserte , sans route & sans eau : je me suis ainsi présenté dans votre sanctuaire , pour y voir votre puissance & votre gloire.

Parce que votre miséricorde vaut beaucoup mieux que toutes les vies : mes levres chanteront vos loüanges.

Je vous beniray ainsi tant que je vivray : & j'auray les mains élevées pour invoquer votre nom.

Que mon ame soit remplie comme de viandes grasses & délicieuses : & ma bouche témoignera sa joie par des hymnes de loüanges.

Si je me suis souvenu de vous étant sur mon lit , je mediteray & penseray à vous le matin : parce que vous m'avez secouru.

Je seray ravi de joie étant à couvert sous vos ailes , mon ame s'est fortement attachée à vous : votre droite m'a soutenu.

Mais pour eux , c'est en vain qu'ils ont cherché mon ame ; ils descendront au plus profond de la terre : ils seront livrés à l'épée , ils seront le partage des renards.

C

Mais le Roy trouvera sa joye en Dicu; tous ceux qui jurent en son nom se glorifieront en *luy*: parce qu'il a fermé la bouche de ceux qui disoient des mensonges *contre moy*.

On ne dit point icy, Glória Patri.

P S E A U M E 66.

Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous benisse: qu'il fasse luire sur nous son visage: & qu'il exerce sur nous sa miséricorde.

Afin que nous connoissions sur la terre vostre voye, & vostre conduite: & vostre salut dans toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent: que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations entrent dans la joye & dans l'allegrësse, parce que vous jugez les peuples dans la justice: & que vous conduisez toutes les nations sur la terre.

O Dieu, que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage: la terre a donné son fruit.

Que Dieu nous benisse, que nostre Dieu nous benisse, que Dieu nous comble de ses bénédicções: & qu'il soit craint jusqu'aux extrémitez de toute la terre.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Loüez Dieu, loüez Dieu.

Ant. Les trois jeunes hommes.

CANT. DES 3. JEUNES HOMMES DANS LA FOURNAISE.

Dm. 3. **C**reatures, qui estes les ouvrages du Seigneur, benissez toutes celuy qui vous a creées: celebrez ses loüanges & sa gloire éternellement.

Anges du Seigneur benissez son nom: cieux benissez le Seigneur.

Eaux qui estes au dessus des airs, benissez toutes le Seigneur: puissances & vertus du Seigneur, benissez sa majesté.

Soleil & lune benissez le Seigneur: étoiles du ciel benissez le Seigneur.

Rex verò letabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo: * quia obstrūctum est os loquētiū iniqua.

On ne dit point icy, Glória Patri.

P S E A U M E 66.

Deus misereáatur nostri, & benedícat nobis: * illúminet vultum suum super nos, & misereátur nostri.

Ut cognoscámus in terra viam tuam: * in ómnibus Géntibus salutáre tuum.

Confiteántur tibi pópuli Deus: * confiteántur tibi pópuli omnes.

Lætentur & exultent Géntes: * quóniam iudicas pópulos in æquitáte, & Géntes in terra dítigis.

Confiteántur tibi pópuli Deus, confiteántur tibi pópuli omnes: * terra dedit fructum suum.

Benedícat nos Deus, Deus noster, benedícat nos Deus: * & méuant cum omnes fines terræ.

Glória Patri, &c.

Ant. Allelúia, allelúia.

Ant. Tres pueri.

CANT. DES 3. JEUNES HOMMES DANS LA FOURNAISE.

Benedícite ómnia ópera Dómini Dño, * laudáte, & superexaltáte cum in sœcula.

Benedícite Angeli Dñi Dño: * benedícite cæli Dño.

Benedícite aquæ omnes, quæ super cælos sunt, Dómino: * benedícite omnes virtutes Dómini Dómino.

Benedícite sol & luna Dómino: * benedícite stellæ cæli Dómino.

Benedicite omnis imber
& ros Dño : * benedicite
omnes sp̄iritus Dei Dño.

Benedicite ignis & æstus
Dómino : * benedicite fri-
gus & æstus Dómino.

Benedicite rores & pru-
na Dómino : * benedicite
gelu & frigus Dómino.

Benedicite glâcies & ni-
ves Dómino : * benedicite
noctes & dies Dómino.

Benedicite lux & tenebræ
Dómino : * benedicite ful-
gura & nubes Dómino.

Benedicat terra Dñm : *
laudet & superexalte eum
in sæcula.

Benedicite montes & col-
les Dño : * benedicite uni-
versa germinântia in terra
Dómino.

Benedicite fontes Dño : *
benedicite mária & flûmina
Dómino.

Benedicite cete , & óni-
nia quæ moventur in aquis,
Dómino : * benedicite om-
nes völucres cæli Dómino.

Benedicite omnes béstia
& pécora Dómino : * bene-
dicite filii hóminum Dño.

Benedicat Israël Dñm : *
laudet & superexalte eum
in sæcula.

Benedicite sacerdótes Dó-
mini Dómino : * benedicite
servi Dómini Dómino.

Benedicite sp̄iritus & ani-
mæ justorum Dómino : *
benedicite sancti & humiles
corde Dómino.

Benedicite Ananía, Aza-
ría , Misaël, Dño : * lau-
date & superexalte eum
in sæcula.

Benedicamus Patrem &

Pluyes & rosées benissez toutes le
Seigneur : vents impétueux benissez
tous le Seigneur.

Feux & chaleurs de l'esté benissez le
Seigneur : froidures & rigueurs de l'hy-
ver benissez le Seigneur.

Broüillards humides & bruines be-
nissez le Seigneur : gelées & frimats
benissez le Seigneur.

Glaces & neiges benissez le Sei-
gneur : nuits & jours benissez le Sei-
gneur.

Lumieres & tenebres benissez le Sei-
gneur : éclairs & nuages benissez le
Seigneur.

Que la terre benisse le Seigneur : qu'-
elle celebre ses louanges & sa gloire
éternellement.

Montagnes & collines benissez le
Seigneur : herbes & plantes qui naîsezz
de la terre , benissez le Seigneur.

Fontaines benissez le Seigneur : mers
& fleuves benissez le Seigneur.

Grandes baleines , & tous animaux
qui vivez dans l'eau , benissez le Sei-
gneur : oiseaux de l'air benissez tous le
Seigneur.

Bestes douces & sauvages benissez
toutes le Seigneur : enfans des hommes
benissez le Seigneur.

Qu'Israël benisse le Seigneur : qu'il
celebre ses louanges & sa gloire eter-
nellement.

Prestres du Seigneur chantez ses
louanges : serviteurs du Seigneur be-
nissez son nom.

Esprits & ames des justes , benissez
le Seigneur : saints & humbles de cœur
benissez sa Majesté.

Ananie, Azarie, & Misaël benissez
le Seigneur : celebrez ses louanges &
sa gloire éternellement.

Bénissons le Pere , & le Fils , avec
C ij

le saint Esprit : celebrons les louanges & la gloire de Dieu éternellement.

Seigneur, vous êtes bénis dans les cieux : vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié & d'être honoré de toute splendeur & de toute magnificence dans l'éternité.

On ne dit point ici, Glória Patri.

Ant. Les trois jeunes hommes furent jetés dans la fournaise par l'ordre du Roy ; mais ils y entrerent sans craindre la flamme, & ils y bénirent Dieu.

Ant. Loüez Dieu.

P S E A U M E

VOUS qui êtes dans les cieux loüez le Seigneur : loüez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur loüez - le tous : puissances & armées du Seigneur bénissez - le toutes.

Soleil & lune loüez le Seigneur : étoiles & lumiere loüez - le toutes.

Cieux des cieux loüez - le : & que toutes les eaux qui sont au dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé , & toutes choses ont été faites : il a commandé , & toutes choses ont été créées.

Il les a établies pour durer dans la suite de tous les siècles : il leur a prescrit son ordre , & il demeurera inviolable.

Loüez le Seigneur , *creatures* de la terre : dragons & abysses des eaux.

Que le feu , l'air , la gresle , la neige , & les vents impétueux : qui executent sa parole.

Que les montagnes & toutes les collines : les arbres fruitiers & tous les cedres.

Les bestes sauvages , & tous les animaux doux & domestiques : les serpents & les oiseaux qui volent.

Fílium cum sancto Spíritu : * laudémus & superexaltémus eum in sǽcula.

Benedictus es , Dñe , in firmamento cæli : * & laudabilis , & gloriósus , & superexaltatus in sǽcula.

On ne dit point ici, Glória Patri.

Ant. Tres pueri jussu regis in fornácem missi sunt , non timentes flammam ignis , dicentes : Benedic Deus Deus.

Ant. Alleluia.

148.

Audáte Dóminum de cælis : * laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum omnes Angelii ejus : * laudáte eum omnes omnes virtutes ejus.

Laudáte eum sol & luna : * laudáte eum omnes stellæ & lumen.

Laudáte eum cæli cælorum : * & aquæ omnes quæ super cælos sunt , laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit , & facta sunt : * ipse mandávit , & creáta sunt.

Stávuit ea in æternum , & in sǽculum sǽculi : * præcéptum pósuit , & non præteribit.

Laudáte Dñm de terra : * dracónes , & omnes abyssi.

Ignis , graando , nix , glacies , spíritus procellárum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles : * ligna fructífera , & omnes cedri.

Béstiaz , & univérsa pécora : * serpentes , & vòlucres pennatæ.

Reges terræ, & omnes
pópuli: * príncipes, & om-
nes júdices terræ.

Júvenes, & vírgines, se-
nes cum junióribus, lau-
dente nomen Dómini : *
quia exaltárum est nomen
ejus solius.

Confessio ejus super cæ-
lum & terram : * & exal-
tavit cornu pópuli sui.

Hymnus ómnibus sanctis
ejus : * filiis Israël, pópulo
appropinquanti sibi.

On ne dit point icy, Glória Patri.

P S E A U M E 149.

C Antáte Dño canticum
novum : * laus ejus in
Ecclésia sanctórum.

Lætetur Israël in eo, qui
fecit eum : * & filii Sion
exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in
choro : * in tympano &
psaltério psallant ei.

Quia beneplácitum est
Dómino in pópulo suo : *
& exaltábit mansuétos in
fálitem.

Exultábunt sancti in gló-
ria : * lætabúntur in cubí-
libus suis.

Exaltationes Dei in gút-
ture eórum : * & gládi an-
cítipes in mánibus eórum.

Ad faciéndam vindictam
in natióribus : * increpa-
tiones in pôpulis.

Ad alligándos reges eó-
rum in compéribus : * &
nobíiles eórum in mánicis
férreis.

Ut faciant in eis iudícium
conscríptum : * glória hæc
& ómnibus sanctis ejus.

On ne dit point icy, Glória Patri.

Que les Rois de la terre & tous les
peuples : les Princes & tous les juges
de la terre.

Que les jeunes hommes, & les filles,
les vieillards, & les enfans louent le
nom du Seigneur : car il n'y a que son
nom seul qui soit grand & sublime.

Ses louanges se font entendre dans
le ciel & sur la terre : & il a relevé la
puissance de son peuple.

Que sa louange soit dans la bouche de
tous ses saints : des enfans d'Israël, du
peuple qui est joint & uny à luy.

Glória Patri.

C Hantez un nouveau cantique à la
gloire du Seigneur : qu'il soit loué
dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Crea-
teur : que les enfans de Sion se réjouïf-
sent en leur Roy.

Qu'ils louent son nom dans les concerts
de musique : qu'ils chantent ses louan-
ges au son des tambours & de la harpe.

Parce que le Seigneur aime chére-
ment son peuple : il glorifiera & sau-
vera ceux qui sont doux.

Les Saints tressailleront de joye dans
leur gloire : & feront comblez de joye
sur leurs lits.

Ils auront les louanges de Dieu dans
leurs bouches : & des épées à deux tran-
chans dans leurs mains.

Pour prendre vengeance des na-
tions : pour chastier & punir les peu-
ples.

Pour mettre leurs Rois dans les chaî-
nes : & les plus nobles d'entre eux dans
les fers.

Pour executer sur eux le jugement
ordonné de Dieu : C'est-là la gloire qui
est réservée à tous ses Saints.

P S B A U M E 150.

LOÜEZ le Seigneur dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament, où éclate sa puissance.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites : louez-le selon sa grandeur qui n'a point de bornes.

Louez-le au son des trompettes : chantez ses louanges sur la harpe & sur la lyre.

Louez-le avec des tambours & des concerts de musique : louez-le sur la viole & le luth.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, sur les cymbales claires & resonnantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

On dit le Chapitre suivant depuis le 2. Dimanche d'après l'Epiphanie jusques à la Septuagesime.

C H A P I T R E. Apoc. 7.

LA bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de graces, l'honneur, la puissance, & la force appartiennent à nostre Dieu dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il. *¶* Rendons graces à Dieu.

On répond ainsi à la fin de tous les Chapitres.

Depuis l'Ottave de l'Epiphanie, jusqu'au Carême.

H Y M N E.

DIEU dont l'art conduisant les étoiles errantes,
Au vif éclat des jours mesme l'horreur
des nuits,

Et par leurs courses différentes
Soulage nos travaux, & charme nos
ennuis.

L'oisive qui hait la nuit, & qui
veille en son ombre,
Appellant la clarté frappe l'air de ses
chants,

Et déjà quelque lueur sombre

LAudáte Dñm in sanctis ejus : * laudáte eum in firmaménto virtutis ejus.

Laudáte eum in virtutibus ejus : * laudáte eum secundum multitúdinem magnitudinis ejus.

Laudáte eum in sono tubæ : * laudáte eum in psalterio & cithara.

Laudáte eum in tympano & choro : * laudáte eum in chordis & órgano.

Laudáte eum in cymbalis benesonáribus, laudáte eum in cymbalis jubilatis : * omnis spíritus laudet Dóminum.

Glória Patri, &c.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Benedictio, & cláritas, & sapientia, & gratiarum áctio, honor, virtus, & fortitudo Deo nostro, in saecula saeculorum. Amen. *¶* Deo grátias.

AEtérne rerum Cónsitor,
Noctem diemque qui regis,
Et tēporum das tēmpora,
Ut álleves fastidium.

Præco diéi jam sonat,
Noctis profundæ pérvigil,
Nocturna lux viántibus
A nocte noctem ségregans.

Hoc excitatus lucifer
Solvit polum caligine,
Hoc omnis Erronum cho-
rus
Viam nocendi désirit.

Hoc nauta vires colligit,
Pontique mitescunt freta;
Hoc ipsa petra Ecclésia,
Canente, culpam díluit.

Surgamus omnes stré-
nuë,
Gallus jacentes excitat,
Et somnoléntos increpat,
Gallus negantes árguit.

Gallo canente spes redit,
Ægris salus resünditur,
Mucro latrónis cónditur,
Lapsi fides revéritur.

Jesu labantes résponce,
Et nos vidento corrige:
Si réspicis, lapsi stabunt,
Fletuque culpa sólvitur.

Tu lux refüge fénibus,
Mentisq; somnum díspute:
Te nostra vox primum so-
net,
Et vota solvamus tibi.

Formant un jour sans jour fait entrevoir
les champs.

L'ASTRE qui du soleil devance la
carrière,

De l'Olympe obscurcy tire le voile é-
pais,

Et chasse en montrant sa lumiere
Le timide voleur dans les sombres fo-
rests.

AU chant de cet oiseau qui prévient
l'œil du monde,

La mer calmant ses flots rassure le no-
cher :

Pierre sort de sa nuit profonde,
Et devient pour jamais l'immobile ro-
cher.

LOIN donc, loin le sommeil dont
l'appas nous surmonte;

La voix de cet oiseau condamne nos fio-
deurs,

Sa diligence est nostre honte,
Et ses cris redoublez réveillent les pe-
cheurs.

ACE chant l'Aquilon retient sa fiere
haleine,

Le malade en ses maux trouve un soula-
gement,

Le voleur fuit craignant la peine,
Et la mourante foy renait heureusement.

O JESUS, voy du Ciel nos cheutes
lamentables,

Et que ton doux regard guerisse nos
langueurs;

C'est ce regard qui nous rend stables,
C'est lui qui nous releve, & nous lave
en nos pleurs.

SANS toy, divin flambeau, l'ame
d'ombre est couverte.

Rayonne dans sa nuit ; frape-la de tes
feux ;

Que par toy nostre bouche ouverte
Forme tes premiers sons pour te rendre
nos vœux.

GLOIRE au Pere éternel qui regne
en l'Empyrée,
Gloire à l'unique Fils, gloire à l'Esprit
de paix :

Que leur grandeur soit reverée
En terre, dans le Ciel, maintenant, &
jamais.

Ainsi soit-il.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spíitu paracito,
Et nunc & in perpetuum.

Amen.

Après l'Epiphanie.

¶. Le Seigneur regne, il s'est revestu de gloire. ¶. Le Seigneur s'est revestu de force, & il s'est armé de puissance.

¶. Dóminus regnávit
decórem induit. ¶. Induit
Dñs fortitudinem & præcinox
se virtute.

Depuis la Septuagesime jusques au Carême.

¶. Seigneur, vous avez esté nostre refuge. ¶. Depuis le cours de tous les siecles.

¶. Dómine refugium fa-
ctus es nobis. ¶. A gene-
ratione & progénie.

LE CANTIQUE DE ZACHARIE. LUC I. 68.

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il est venu visiter son peuple pour le racheter.

Et a suscité dans la maison de David son serviteur, un puissant médiateur de nostre salut.

Selon qu'il l'avoit promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont prédit dans tous les siecles passez :

Qu'il nous délivreroit de la puissance de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent.

Pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos Peres : & nous faire jouir des effets de son alliance sainte.

Pour executer le serment par lequel il avoit juré à nostre Pere Abraham, qu'il nous donneroit sa grace ;

Afin qu'estant délivrez de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Dans la sainteté & dans la justice : nous tenant en sa présence tous les jours de nostre vie.

Benedictus Dñs Deus Israël : * quia visitávit,
& fecit redemptiōnem plebis sui.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum : * qui à sœcula sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * & de manu ómnium, qui odérunt nos.

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : * & memorári testaménti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : * datírum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum libériati : * seruámus illi,

In sanctitate & justitia coram ipso : * ómnibus diebus nostris.

*Et tu puer, Prophéta Al-tissimi vocáberis : * præbis enim ante fáciem Dñi parare vias ejus.*

*Ad dandam scíentiam salutis plebi ejus : * in remis-
fónem peccatórum cárórum.*

*Per víscola misericórdia Dei nostri : * in quibus vi-
stávit nos óriens ex alto.*

*Illumináre his qui in té-
nebris , & in umbra mortis
sedent : * ad dirigidéos pe-
des nostros in viam pacis,*

Glória Patri.

*Ensuite on dit l'Ant. & l'Oraison propre ; après quoy , s'il arrive
quelque Feste simple , on en fait mémoire ; & on finit par les
Suffrages suivans.*

M E M O I R E S C O M M U N E S , ou Suffrages des Saints.

*Ces Memoires ne se font que depuis l'Octave de l'Epiph. tous les jours
à Landes & à Vespres , excepté les Festes doubles & les Octaves.
Lors qu'on fait l'Office de la Vierge , on ne fait point d'autre mé-
moire d'elle.*

D E L A V I E R G E , lors qu'on ne dit point son petit Office.

A Landes & à Vespres , Antienne.

*Sancta María succurre miseris , juva pusillánimes ,
résoye flébiles , ora pro populo , intérveni pro clero ,
intercéde pro dévoto fœmineo sexu : séntiant omnes
tuum juvámen , quicúmque célébrant tuam sanctam
commemoratiōnem.*

Vierge sainte , secourez les miserables , fortifiez les faibles , consolez les affligez , priez pour le peuple , suppliez pour le clergé , intercedez pour les femmes fidèles & pieuses : que tous ceux qui célébrent vostre nom saint , sentent votre assistance.

Avant la Purification.

*¶. Post partum Virgo in-
violata permanisti. ¶. Dei
génitrix intercéde pro no-
bis.*

Orémus.

*D Eus , qui salutis xtrér-
nx , bérat Maríae vir-
ginitate fœcunda humáno*

*O Dieu , qui avez fait part aux hom-
mes du salut éternel , par la Virgi-
nité feconde de la bienheureuse Marie ;*

*¶. Vous estes demeurée toute pure &
toute Vierge après vostre enfantement.
¶. Mere de Dieu , intercedez pour nous.*

Prions.

accordez-nous , s'il vous plaist , que nous éprouvions dans nos besoins , combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons receu l'auteur de la vie , nostre Seigneur Jésus-Christ vostre Fils.

généri præmia præstisti : tribue quæsumus , ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus , per quam merui- mus auctórem vitæ suscipe re Dñm nostrum Jésum Christum Fílium tuum.

Après La Purification.

¶. Sainte Mere de Dicu , priez pour nous. ¶. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ.

¶. Ora pro nobis sancta Dei génitrix. ¶. Ut digni efficiámur promissiōnibus Christi.

Prions.

Accordez-nous s'il vous plaist , Seigneur Dieu , à nous qui sommes vos serviteurs , une santé perpetuelle de corps & d'esprit : & que par l'intercession de la sainte & glorieuse Marie tou- jours Vierge , nous soyons délivrez des afflictions présentes , & jouissions un jour des joies éternelles.

Orémus.
Oncéde nos famulos tuos , quæsumus , Dñe Deus , perpétua mentis & corporis sanitatis gaudere : & gloriōsa beata Mariz semper virginis intercessio ne à præsenti liberari tristitia , & æterna pérfrui luxuria.

*Dès APOSTRES S. PIERRE ET S. PAUL.**A Laudes , Antienne.*

Comme ces glorieux Princes de la terre se sont aiméz durant leur vie , ils n'ont point aussi été séparez en leur mort.

Gloriōsi príncipes terræ ; quomodo in vita sua dilexerunt se , ita & in morte non sunt separati.

¶. 18. 5. ¶. Le bruit de leur voix retentit par toute la terre. ¶. Et leur parole se fait entendre jusques aux extremitez du monde.

¶. In omnem terram exi vit sonus eorum. ¶. Et in fines orbis terræ verba eorum.

A Vespres , Antienne.

Pierre Apôtre , & Paul Docteur des nations , nous ont enseigné vostre loy , Seigneur.

Petrus Apóstolus , & Paulus doctor Géntium , ipse nos docuerunt legem tuam Dñe.

¶. 44. ¶. Vous les établirez Princes sur toute la terre. ¶. Ils rendront , Seigneur , vostre nom illustre.

¶. Constitues eos príncipes super omnem terram . ¶. Mémores erunt nóminalis tui Dñe.

*Prions.**Orémus.*

O Dieu dont la droite a tellement soutenu le bienheureux Pierre marchant sur les flots , qu'elle a empêché qu'il n'en ait été submergé , & qui a retiré du fonds de la mer le bienheureux

Deus , cuius dexteræ beatum Petrum ambulantem in thûstibus , ne mergeretur , erexit , & coapóstolum ejus Paulum tertio

naufragántem, de profundo
pélagi liberávit: exaudi nos
propitiós, & concéde, ut
ambórum méritis, aeternitatis
glóriam consequámur.

Paul son collegue dans l'Apostolat en trois naufrages differens: exaucez nos prières par vostre misericorde: & accordez-nous par les merites de ces deux grands Saints de parvenir à la gloire de l'éternité.

On fait memoire du Patron ou Titulaire de l'Eglise devant ou après les mem. preced. selon sa dignité, & on finit par celle de la Paix.

A Laudes & à Vespres, Antienne.

Da pacem Dñe, in diébus
nostris, quia non est álius
qui pugnet pro nobis, nisi
tu Deus noster.

℣. Fiat Pax in virtute
tua. ℘. Et aeternitatis in
túribus tuis.

Orémus.

Deus, à quo sancta de-
sidéria, recta consília,
& justa sunt ópera; da ser-
vis tuis illam quam mundus
dare non potest, pacem: ut
& corda nostra mandatis
tuis dedita, & hóstium sub-
lata formídine, témpora
sint tua protectione tran-
quilla. Per Dñm, &c.

Donnez-nous, Seigneur, la paix en nos jours: puis qu'il n'y a personne qui nous protège & qui combatte pour nous, sinon vous qui êtes nostre Dieu.

℣. Que la paix soit dans tes dehors ¶. 12.
& sur tes remparts. ℘. Et que la prospe-
rité regne dans tes palais.

Prions.

O Dieu, qui par vostre grace êtes l'unique auteur des saints désirs, des justes desseins, & des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne leur peut donner: afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de vostre loy: & que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissons durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

℣. Que le Seigneur soit avec vous.
℘. Et avec vostre esprit.

℣. Benissons le Seigneur. ℘. Ren-
dons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℘. Ainsi soit-il.

Après on dit tout bas, Pater noster.

On finit ainsi l'Office, s'il ne faut dire quelque autre Heure de suite, comme il est dit en la Rubrique de l'Oraison Dominicale.

S'il faut sortir du Chœur, on dit une des Antennes de la Vierge, comme il est dit cy-après à la fin de Complie.

A P R I M E.

Pater. Ave. Credo. ℣. Deus in adjutorium. *cy-devant 32.*

H Y M N E.

LE grand astre se leve , ô Soleil de justice,

Montre nous tes splendeurs ;
Et pour fuir en ce jour la noire ombre
du vice ,

Leve-toy dans nos cœurs.
A R R E S T A N T de ton frein la langue
audacieuse ,

Calme ses vains combats ;
Rends l'œil insuprenable à la beauté
trompeuse

Des faux biens d'icy-bas.
O S T E du fond du cœur ce qui peut
te déplaire ,

Echauffe ses froideurs ;
Qu'un vivre tempéré de nostre chair
tempere

Les rebelles ardeurs.
A F I N que quand la nuit couvrira la
nature

D'un voile tenebreux ,
L'ame dans un corps chaste & plus li-
bre & plus pure ,
T'offre ses humbles vœux.

G L O I R E au Pere éternel , gloire au
Fils son image ,
Gloire à l'Esprit de paix .

Qu'aux trois en terre , au ciel on rende
un mesme hommage ,
Maintenant , à jamais.

Ainsi soit-il .

Aux Dimanches depuis l'Octave de l'Epiphanie jusqu'à la Septua-
gesime , Antienne.

Louez Dieu .

Aux Feries , depuis l'Octave de l'Epiph. jusqu'au Carême , Ant.
Heureux .

P S E A U M E
O Dieu sauvez-moy en vostre nom :
& jugez-moy dans vostre puissan-

ce .
O Dieu , écoutez ma priere : prestez
l'orcille aux paroles de ma bouche .

H Y M N E.

JAm lucis orto sidere
Deum precémur suppli-

ces ,
Ut in diarnis áctibus

Nos servet à nocéntibus .

Linguam refrænans tém-
peret ,

Ne litis horror ísonet :
Visum fovéndo cónagat ,
Ne vanitátes haúriat .

Sint puga cordis íntima ;
Absístat a vecórdia :
Carnis terat supérbiam .
Potus cibique párcitas .

Ut cùm dies abscésserit ,
Noctémque fors redúxerit ,
Mundi per abstinentiam
Ip̄i canámus glóriam .

Deo Patri sit glória ,
Ejúsque soli Fílio ,
Cum Spíitu paráclito ,
Et nunc & in perpetuum .

Amen .

Allelúia .

DEUS in nōmine tuo sal-
vum me fac : * & in
virtute tua júdica me .

Deus exaudi orationem
meam : * áuribus pércep-
verba oris mei .

Quóniam alieni insurrexerunt adversum me , & fortes quæsierunt animam meam : * & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * & Dóminus suscep- tor est anima mea.

Avérte mala inimicis meis : * & in veritate tua disperde illos.

Voluntariè sacrificábo tibi : * & confitébor nōmini tuo Dñe , quóniam bonum est.

Quóniam ex omni tribu- latione eripiústi me : * & super inimicos meos despéxit oculus meus.

Quand on fait l'Office du Dimanche ou de la Ferie , on dit à Prime quatre Pseaumes , dont le second change selon les jours de la semaine : mais aux Festes on ne dit que trois Pseaumes , omettant le second , & disant immédiatement après le Psaume précédent , le Psaume troisième , à savoir , Beati immaculati . pag . 54 .

LE DIMANCHE.

Depuis l'Advent jusqu'à la Septuagesime.

P S E A U M E 117.

Confitémini Dño quó- niam bonus : * quóniam in sacerdócio misericordia ejus.

Dicat nunc Israël quó- niam bonus : * quóniam in sacerdócio misericordia ejus.

Dicat nunc domus Aa- ron : * quóniam in sacerdócio misericordia ejus.

Dicant nunc qui timent Dñm : * quóniam in sacerdócio misericordia ejus.

De tribulacione invocávi Dñm : * & exaudívit me in latitudine Dñs .

Dóminus mihi adjutor : * non timébo quid faciat mihi homo.

L Oüez le Seigneur , parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle.

Qu'Israël dise maintenant qu'il est bon : & que sa miséricorde est éternelle.

Que la maison d'Aaron dise maintenant : que sa miséricorde est éternelle.

Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant : que sa miséricorde est éternelle.

J'ay invoqué le Seigneur dans l'affliction : & le Seigneur m'a exaucé en me mettant au large.

Le Seigneur est mon appuy : je ne craindray point ce que l'homme me pourra faire.

Le Seigneur est mon appuy : c'est pourquoy je mépriseray mes ennemis.

Il vaut mieux se confier au Seigneur : que de mettre son esperance dans l'homme.

Il vaut mieux esperer dans le Seigneur : que de mettre son esperance dans les Princes.

Tous les peuples m'ont environné : mais je me suis vangé d'eux au nom du Seigneur.

Ils m'ont attaqué de toutes parts , & m'ont tenu assiége : mais je me suis vangé d'eux au nom du Seigneur.

Ils m'ont environné comme des abeilles [irritées ;] ils ont été embrasez comme un feu qui brûle dans des épines : mais je me suis vangé d'eux au nom du Seigneur.

J'ay été poussé avec effort , j'ay été prest de tomber : mais le Seigneur m'a soustenu.

Le Seigneur est ma force & ma gloire: il a été mon Sauveur.

Qu'on entende une voix d'allegresse & de salut : dans les tabernacles des justes.

La droite du Seigneur a signalé sa force , la droite du Seigneur m'a élevé en gloire : la droite du Seigneur a signalé sa force.

Je ne mourray pas , mais je vivray: & je raconteray les œuvres du Seigneur.

Le Seigneur m'a chastié , & m'a fait souffrir de rudes peines : mais il ne m'a pas abandonné à la mort.

Ouvrez-moy les portes de la justice, j'y entreray pour y rendre graces au Seigneur : c'est la porte du Seigneur , dans laquelle les justes dovent entrer.

Je vous rendray graces , parce que vous m'avez exaucé : & que vous m'avez sauvé.

Dóminus mihi adjutor: * & ego despíciám inimícos meos.

Bónum est confidere in Dño : * quām confidere in homine.

Bonum est sperare in Dómino : * quām sperare in principiis.

Omnès gentes circuiérunt me: * & in nōmine Dñi quia ultus sum in eos.

Circumdántes circumdeérunt me , * & in nōmine Dñi quia ultus sum in eos.

Circumdedérunt me sicut apes , & exaserbárent sicut ignis in spinis : * & in nōmine Dñi quia ultus sum in eos.

Impulsus evérsus sum tūcaderem : * & Dñs suscépit me.

Fortitudo mea , & laus mea Dñs : * & factus est mihi in salutem.

Vox exultatiōnis & salutis : * in tabernaculis justorum.

Déxtera Dñi fecit virtutem , déxtera Dñi exaltávit me : * déxtera Dñi fecit virtutem.

Non móriar , sed vivam : * & narrábo ópera Dñi.

Castigans castigávit me Dóminus : * & morti non trádidit me.

Aperié mihi portas justitiae , ingressus in eas confitébor Dño : * hæc porta Dómini , justi intrábunt in eam.

Confitébor tibi quóniam exaudísti me : * & factus es mihi in salutem.

Lápideum, quem reprobaverunt ædificantes : * hic factus est in caput anguli.

A Dño factum est istud: * & est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies quam fecit Dóminus: * exultemus & lætemur in ea.

O Dñe salvum me fac, ô Dñe benè prosperare: * benedictus qui venit in nōmine Dómini.

Benediximus vobis de domo Dómini: * Deus Dóminus, & illuxit nobis.

Constituite diem solémnem in condénsis: * usque ad cornu altáris.

Deus meus es tu, & confitébor tibi: * Deus meus es tu, & exaltabo te.

Confitébor tibi quóniam exaudisti me: * & factus es mihi in salutem.

Confitémini Dño quónam bonus: * quóniam in sǽculum misericordia ejus.

Depuis la Septuagesime, au lieu du Pseaume précédent, on dit:
Dóminus regnávit.
cy-devant pag. 32.

L E L U N D Y.

P S E A U M E 23.

D omini est terra & plenitudo ejus: * orbis terrárum, & universi qui habitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum: * & super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini: * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens mánibus & mundo corde: * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

La pierre que les archite^{etes} avoient rejettée: a été faite la teste de l'angle.

C'est là l'ouvrage du Seigneur: & nos yeux le regardent avec admiration.

C'est icy la [memorable] journée que le Seigneur a faite: soyons gais en ce jour, & ravis de joye.

Sauvez-moy, Seigneur, Seigneur, regardez-moy favorablement: beny soit celuy qui vient au nom du Seigneur.

Nous vous benissons, nous qui sommes de la maison du Seigneur: le Seigneur est le Dieu, il nous a fait luire sa lumiere.

Rendez ce jour solemnel, [& entrez] en foule: jusqu'aux cornes de l'autel.

Vous estes mon Dieu, je vous loueray: vous estes mon Dieu, & je vous glorifieray.

Je vous rendray graces, parce que vous m'avez exaucé: & que vous m'avez sauvé.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon: parce que sa miséricorde est éternelle.

Depuis la Septuagesime, au lieu du Pseaume précédent, on dit:
Dóminus regnávit.
cy-devant pag. 32.

L E L U N D Y.

P S E A U M E 23.

L a terre & tout ce qui la remplit est au Seigneur: le monde & tous ceux qui l'habitent sont à lui.

Car c'est lui qui l'a fondé au dessus des mers: & qui l'a préparé & relevé au dessus des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? ou qui se présentera dans son sanctuaire?

Celuy qui a les mains innocentes & le cœur pur: qui n'a point receu son ame en vain, & qui n'a point trompé son prochain par un faux serment.

Celuy-là recevra la benediction du Seigneur : & la misericorde du Dieu son Sauveur.

C'est là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes : portes éternelles , ouvrez-vous , & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant : c'est le Seigneur puissant dans la guerre.

O Princes ouvrez vos portes : portes éternelles ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

L E M A R D Y.

P S E A U M E

Seigneur , j'ay élevé mon ame vers vous : mon Dieu , je mets ma confiance en vous , faites que je ne rougisse pas.

Et que mes ennemis ne se moquent point de moy : car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus.

Que ceux-là tombent dans la confusion : qui sont injustes sans sujet & sans fruit.

Seigneur , faites-moy connoistre vos voies : & enseignez-moy vos sentiers.

Conduisez-moy dans vostre vérité , & instruisez-moy : parce que vous êtes le Dieu qui me sauvez , & je vous ay attendu pendant tout le jour.

Souvenez-vous de vos bontez , Seigneur : & de vos misericordes , que vous exercez dès le commencement du monde.

Ne vous souvenez point des pechez de ma jeunesse : ny de mes ignorances.

— Souvenez-vous de moy selon vostre

Hic accipiet benedictionem à Dño : * & misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quartuum cum : * quartum faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras , & elevamini portas aternales : * & introibit Rex gloriae.

*Quis est iste Rex gloriae ? * Dns fortis & potens , Dns potens in prælio.*

Attollite portas principes vestras , & elevamini portas aternales : * & introibit Rex gloriae.

*Quis est iste Rex gloriae ? * Dns virtutum ipse est Rex gloriae.*

24.

Ad te Dñe , levavi animam meam : * Deus meus in te confido , non erubescam.

Neque irritant me ini-mici mei : * etenim universi , qui sustineat te , non confundentur.

Confundantur omnes ini-qua agentes : * superva-cue.

Vias tuas Dñe demónstra mihi : * & sémitas tuas édoce me.

Dítige me in veritate tua , & doce me : * quia tu es Deus salvator meus , & te sustinui tota die.

Reminiscere miserationum tuarum Dñe : * & misericordiarum tuarum , quæ à seculo sunt.

Delfcta juventutis meæ : * & ignorantiæ meas ne ménaris.

Secundum misericordiam tuam

tuam meménto mei tu : *
propter bonitatem tuam ,
Dómine.

Dulcis & rectus Dñs : *
propter hoc legem dabit
delinquéntibus in via.

Diriget mansuetos in ju-
dicio : * docébit mites vias
suas.

Univérsæ viæ Dñi miseri-
cordia & véritas : * requi-
réntibus testamentum ejus ,
& testimonia ejus.

Propter nomen tuum ,
D e , propitiáberis peccato
meo : * multum est enim.

Quis est homo qui timer
Dñm ? * legem statuit ei in
via , quam eligit.

Anima ejus in bonis de-
morabitur : * & semen ejus
hæreditabit terram.

Firmamentum est Dómi-
nus timéntibus eum : * &
testamentum ipsius ut ma-
nifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dó-
minum : * quóniam ipse e-
véllet de láqueo pedes meos.

Réspice in me , & misé-
rere mei : * quia únicus &
pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei
multiplicatæ sunt : * de ne-
cessitatibus meis érue me.

Vide humilitatem meam
& laborem meum : * & di-
mitte univérsa delicta mea.

Réspice inimicos meos ,
quóniam multiplicati sunt : *
& ódio iniquo odérunt me.

Custodi ánimam meam ,
& érue me : * non erubé-
tam , quóniam speravi in te.

Innocentes & recti ad-
hæserunt mihi : * quia su-
stinuite.

Líbera Deus Israël : *
ex ómnibus tribulatiónbis
suis.

misericorde , Seigneur : à cause de vò-
tre bonté.

Le Seigneur est doux , il est juste :
c'est pourquoy il donnera une loy à ceux
qui s'égarent dans la voye.

Il conduira dans sa justice ceux qui
sont doux : il leur enseignera ses voyes.

Toutes les voyes du Seigneur sont mi-
sericorde & vérité : envers ceux qui cher-
chent son alliance & ses loix.

Seigneur , vous pardonnerez mes pe-
chez pour la gloire de vostre nom : car
ils sont en grand nombre.

Qui est l'homme qui craint le Sei-
gneur ? il luy a prescrit la loy qu'il dois
suivre dans la voye qu'il a choisie.

Son ame se reposera dans les biens : &
sa race possedera la terre.

Le Seigneur est l'appuy de ceux qui
le craignent : & son alliance est de se ma-
nifester à eux.

Mes yeux sont toujouors élevez au Sei-
gneur : parce que c'est luy qui dégagera
mes pieds du filet.

Regardez-moy & ayez pitié de moy:
parce que je suis seul & pauvre.

Les afflictions de mon cœur se sont
multipliées : délivrez-moy de mes né-
cessitez.

Jettez les yeux sur mon abaissement
& sur mon travail : & pardonnez-moy
tous mes pechez.

Considerez mes ennemis , & voyez
comme ils se sont multipliez ; & me haïf-
sent injustement.

Conservez mon ame & délivrez-moy:
que je né rougisse point , parce que j'ay
espéré en vous.

Les personnes innocentes , & ceux
qui ont le cœur droit se sont attachés à
moy : parce que je vous ay attendu.

O Dieu , délivrez Israël : de toutes
ses afflictions.

Partie d'Huyer.

D

L E M E R C R E D Y.

P S E A U M E

25.

SOyez mon Juge, Seigneur, parce que j'ay marché dans l'innocence : & mettant ma confiance au Seigneur, je ne feray point ébranlé.

Examinez-moy, Seigneur, & sondez-moy : brûlez mes reins & mon cœur.

Parce que vostre miséricorde a toujouurs esté devant mes yeux : & je me suis plu dans vostre vérité.

Je ne me suis point assis dans l'assemblée des hommes vains : & je ne me méleray point avec ceux qui cominettent l'iniquité.

Je hay l'assemblée des méchans : & je ne prendray point place avec les impiés.

Je laveray mes mains avec les personnes innocentes : & j'environneray votre autel, Seigneur.

Afin d'écouter la voix de vos louanges : & de raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ay aimé la beauté de votre maison : & le lieu où réside vostre gloire.

Ne perdez pas, ô Dieu, mon ame avec les impiés : ni ma vie avec les hommes de sang.

Qui ont les mains remplies d'injustice : & la droite pleine de presens.

Mais pour moy j'ay marché dans l'innocence : délivrez-moy, & ayez pitié de moy.

Mon pied est demeuré ferme dans la droite voye : je vous beniray, Seigneur, dans les assemblées.

L E J E U D Y.

P S E A U M E

22.

LE Seigneur me conduit, & je ne manqueray de rien : il m'a mis dans un lieu de pasturage.

Dominus regit me, & nihil mihi décerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit,

Judica me, Dñe, quóniam ego in innocentia mea ingrüssus sum : * & in Dño sperans non infirmábor.

Proba me, Dñe, & tentame : * ure tenes meos, & cor meum.

Quóniam misericordia tua ante oculos meos est : * & complacui in veritate tua.

Non fedi cum concilio vanitatis : * & cum iniqua gerentibus non introíbo.

Odívi ecclésiam malignantium : * & cum impiis non sedébo.

Lavábo inter innocentes manus meas : * & circundabo altare tuum, Dñe.

Ut audiam vocem laudis : * & enarrémi univérsa mirabilia tua.

Dómine diléxi decórem domus tuæ : * & locum habitatioñis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis Deus ánimam meam : * & cum viris sanguinum vitam meam.

In quórum mánibus iniquitátes sunt : * déxtera eorum repléta est munéribus.

Ego autem in innocentia mea ingrüssus sum : * redime me, & miserere mei.

Pes meus stetit in dirécto : * in ecclésia benedícam te Dñe.

Super aquam refectionis
educavit me : * animam
meam convexit.

Deduxit me super semitas
iustitiae : * propter nomen
tuum.

Nam & si ambulávero in
médio umbras mortis, non
timébo mala : * quóniam
tu mecum es.

Virga tua, & báculus
tuus : * ipsa me cónsolata
fuit.

Parásti in conspéctu meo
mensam : * adversus eos
qui tribulant me.

Impinguásti in óleo caput
meum : * & calix meus iné-
brians quām præclarus est !

Et misericordia tua sub-
sequétur me : * omnibus
diébus vita mea.

Et ut inhábitem in domo
Dómini : * in longitudinem
diérum.

L E P S V E N D R E D Y.

E A U M E 21.

Deus Deus meus, rés-
picie in me, quare me
dereliquisti : * longè à sa-
lute mea verba delictorum
meorum.

Deus meus clamábo per
diem, & non exaudies : *
& nocte, & non ad insi-
piéntiam mihi.

Tu autem in sancto há-
bitas : * Laus Israël.

In te speravérunt patres
nostrí : * speravérunt, &
liberáti eos.

Ad te clamavérunt, &
salvi facti sunt : * in te spera-
vérunt & non sunt confusi.

Ego autem sum vethis,
& non homo : * opprobrium
hominum & abjectio plebis.

Omnisvidentes me, de-

Il m'a élevé auprés d'une eau nour-
rissante : il a converti mon ame.

Il m'a fait marcher dans les sentiers
de la justice : pour la gloire de son
nom.

Aussi quand je marcherois au milieu
de l'ombre de la mort, je ne craindray
point les maux : parce que vous êtes
avec moy.

Vostre verge & vostre baston : m'ont
consolé.

Vous avez préparé une table devant
mes yeux : contre ceux qui m'affli-
gent.

Vous avez répandu sur ma teste une
huile de parfum : & que ma coupe qui
enivre est delicieuse !

Et vostre misericorde m'accompagne-
ra : tous les jours de ma vie.

Afin que j'habite éternellement :
dans la maison du Seigneur.

M O N T A G U

E A U M E 21.

Mon Dieu, mon Dieu, regardez-
moy, pourquoi m'avez-vous
abandonné : les cris de mes pechez m'é-
loignent beaucoup de mon salut.

Mon Dieu, je crieray durant le jour,
& vous ne m'écoutez point : je crieray
durant la nuit, & ce sera pour m'instruire
de la sagesse que vous ne me répondrez point.

Pour vous vous demeurez dans le San-
ctuaire : ô Dieu qui estes la gloire d'Israël.

Nos peres ont espéré en vous : ils
ont espéré, & vous les avez deli-
vrez.

Ils ont crié vers vous, & vous les
avez sauvez : ils ont espéré en vous, &
ils n'ont point été confondus.

Mais pour moy, je suis un ver, &
non un homme : je suis l'opprobre des
hommes, & le mépris du peuple.

Tous ceux qui m'ont vu se sont moc-

D ij

quez de moy : ils ont parlé de moy dans leurs discours , & ils ont secoué la teste.

Il a esperé au Seigneur , qu'il le delivre : qu'il le sauve , puis qu'il l'aime.

C'est vous Seigneur , qui m'avez tiré du ventre de ma mere : vous estes mon esperance dès que j'ay succé ses mamelles.

J'ay esté jetté entre vos bras dés que je suis sorti de ses entrailles : vous estes mon Dieu dès le ventre de ma mere , ne vous éloignez pas de moy.

Parce que l'affliction est proche : & il n'y a personne qui me secoure.

Un grand nombre de jeunes taureaux m'ont environné : des taureaux gras & forts m'ont assiége.

Ils ont ouvert leur bouche contre moy : comme un lion ravissant & rugissant.

Je me suis écoulé comme l'eau : & tous mes os ont esté dispersez.

Mon cœur s'est fondu comme la cire : au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur s'est desschée comme l'argile cuite au feu ; & ma langue s'est attachée à mon palais : & vous m'avez seduit à la poussière de la mort.

Car j'ay esté environné par une troupe de chiens : j'ay esté assiége par l'asssemblée des méchants.

Ils ont percé mes mains & mes pieds : ils ont compté tous mes os.

Ils m'ont consideré & regardé : ils ont partagé mes vêtemens , & ils ont jetté ma robe au fort.

Mais vous , Seigneur , n'éloignez point vostre secours de moy : soyez attentif à me défendre.

Delivrez - moy , mon Dieu , de l'é-

sirerunt me : * locuti sunt
labiis , & moverunt caput.

Speravit in Dño , eripiat
eum : * salvum faciat eum ,
quóniam vult eum.

Quóniam tu es qui extra-
xisti me de ventre : * spes
mea ab ubéribus matris
meæ.

In te projectus sum ex
útero : * de ventre matris
meæ Deus meus es tu , ne
disceleris à me.

Quóniam tribulatio pró-
xima est : * quóniam non
est qui adjuvet.

Circumderunt me vi-
tuli multi : * tauri pingues
obsedérunt me.

Aperiérunt super me os
suum : * sicut leo rápiens
& rágiens.

Sicut aqua effusus sum : *
& dispergēta sunt ómnia ossa
mea.

Factum est cor meum
tamquam cera liquescens : *
in medio ventris mei.

Atrox tamquam testa vir-
sus mea , & lingua mea ad-
hæsit fæcibus meis : * & in
pulvorem mortis deduxisti
me.

Quóniam circumdede-
runt me canes multi : * con-
ciliū malignantium obsé-
dit me.

Fodérunt manus meas &
pedes meos : * dinumeravé-
runt ómnia ossa mea.

Ipsi vero consideravé-
runt , & inspexerunt me : *
diviserunt sibi vestimenta
mea , & super vestem meam
misérunt sororem.

Tu autem Dñe ne elongá-
veris auxilium tuum à me : *
ad defensionem meam con-
spice.

Exaudi frámea , Deus ,

*S*anctam meam : * & de manu canis unicam meam.

*S*alva me ex ore leonis : * & à cornibus unicórnium humilitatem meam.

*N*arrabo nomen tuum fratribus meis : * in medio Ecclésia laudabo te.

*Q*ui timetis Dñm, laudate eum : * univérsum sementem Jacob glorificate eum.

*T*imeat cum omne senien Israël : * quóniam non spremit, neque despexit deprecationem páuperis.

*N*ec avérterit faciem suam à me : * & cùm clamarem ad eum, exaudívit me.

*A*pud te laus mea in ecclésia magna : * vota mea reddam in conspéctu timétiūm eum.

*E*dent pápetes, & satrabuntur, & laudabunt Dóminum qui requírunt eum : * vivent corda eórum in saeculum saeculi.

*R*eminiscētūr, & convertētūr ad Dóminum : * univérsi fines terræ.

*E*t adorabunt in conspéctu ejus : * univérsæ familiæ Géntium.

*Q*uóniam Dómini est regnum : * & ipse dominabitur Géntium.

*M*anducavérunt, & adoravérunt omnes pingues erræ : * in conspéctu ejus cadent omnes qui descéndunt in terram.

*E*t anima mea illi vivet : * & semina mea serviet ipsi.

*A*nnuntiabitur Dño generatio ventura : * & annuntiabunt cæli justitiam ejus, populo qui nascetur, quem fecit Dóminus.

pée : & mon ame désolée, de la puissance du chien.

Tirez-moy de la gueule du lion : & sauvez ma bassesse des cornes des licornes.

J'annonceray vostre nom à mes freres: je vous loueray au milieu de l'assemblée de vostre peuple.

Loüez le Seigneur, vous qui le craignez : enfans de Jacob glorifiez-le tous.

Que toute la race d'Israël le craigne : parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné la priere du pauvre.

Il n'a point détourné sa face de moy : il m'a exaucé lors que j'ay crié vers lui.

Vous ferez le sujet de mes loüanges au milieu d'une grande assemblée : je rendray mes vœux en presence de ceux qui vous craignent.

Les pauvres mangeront & seront rassasiiez, ceux qui cherchent le Seigneur le loueront : leurs cœurs vivront éternellement.

Toutes les extremitez de la terre se ressouviendront du Seigneur : & se convertiront à lui.

Et toutes les nations du monde : lui rendront leurs adorations.

Car c'est au Seigneur qu'il appartient de regner : & il dominera les nations.

Tous les riches de la terre ont mangé & ont adoré : tous ceux qui descendant en terre se prosterneront en sa presence.

Et mon ame vivra pour lui : & ma race le servira.

Le peuple qui viendra sera compté pour le Seigneur : & les cieux annonceront la justice au peuple qui naîtra & que le Seigneur a fait.

Le Samedy on ne dit que trois Pseaumes, non plus que les Festes;
c'est à dire qu'après le premier Pseaume, Deus in nōmine,
on dit les suivans.

P S E A U M E

HEUREUX ceux qui sont purs & sans
 tache dans la voye : qui marchent
 dans la loy du Seigneur.

Heureux ceux qui recherchent ses or-
 donnances : & qui le cherchent de tout
 leur cœur.

Car ceux qui commettent l'iniquité :
 ne marchent point dans ses voies.

Vous avez ordonné : que vos loix
 soient gardées tres-exaëtement.

O que je souhaite que mes voies soient
 réglées d'une telle sorte : qu'elles tendent
 toutes à l'observation de vos ordonnances.

Je ne tomberay point dans la confu-
 sion : lors que j'auray tous vos comman-
 demens devant mes yeux.

Je celebreray vos louanges avec un
 cœur droit : parce que j'ay esté instruit
 des jugemens de vostre justice.

Je garderay vos ordonnances : ne m'a-
 bandonnez pas entierement.

Comment l'homme dans sa jeunesse
 peut-il redresser sa voye : sinon en gar-
 dant vos paroles ?

Je vous ay cherché de tout mon cœur :
 ne me rejettez pas de l'observance de vos
 preceptes.

Je tiens vos paroles cachées dans le
 fond de mon cœur : afin que je ne vous
 offense point.

Vous estes beny, Seigneur : enseignez-
 moy vostre loy.

Mes lèvres ont prononcé : toutes les
 ordonnances de vostre bouche.

J'ay trouvé autant de joye dans la voye
 de vos commandemens : que dans la pos-
 session de toutes les richesses du monde.

Je méditeray sur vos preceptes : & je
 tiendray mes yeux arrestez sur vos voies.

118.

BÉATI IMMACULATI IN VIA:
qui ambulant in lege
Domini.

Beati qui scrutantur te-
 stimonia ejus : * in toto
 corde exquirunt eum.

Non enim qui operan-
 tur iniquitatem : * in viis
 ejus ambulaverunt.

Tu mandasti : * mandata
 tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ
 meæ : * ad custodiendas ju-
 stificatiōnes tuas.

Tunc non confundar : *
 cum perspéxero in omnibus
 mandatis tuis.

Confitabor tibi in direc-
 tionē cordis : * in eo quod
 didi ci judicia justitiae tuæ.

Justificatiōnes tuas cu-
 stodiam : * non me dere-
 linquas usquequaque.

In quo cōrrigit adoles-
 centior viam suam : * in cu-
 stodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exqui-
 sivi te : * ne repellas me à
 mandatis tuis.

In corde meo abscondi
 elocquia tua : * ut non pec-
 cem tibi.

Benedictus es Domine : *
 doce me justificatiōnes tuas.

In labiis meis : * pronun-
 tiavi omnia iudicia oris tuī.

In via testimoniorum
 tuorum delectatus sum : *
 sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercé-
 bor ; * & considerabo vias
 tuas.

In justificatiōnibus tuis
meditabor : * non obliuiscar sermōnes tuos.

Retribue seruo tuo, vi-
vifica me : * & custo-
diam sermōnes tuos.

Revéla óculos meos : *
& considerabo mirabilia de-
lege tua.

Incola ego sum in terra : *
non abscondas à me man-
dāta tua.

Concupívit áнима mea
desiderare justificatiōnes
tuas : * in omni tempore.

Increpāsti supérbos : *
maledicti qui declinant à
mandatis tuis.

Aufer à me opprobrium
& contémptum : * quia te-
stimónia tua exquisivi.

Etenim sedérunt príncipes , & adversum meloque-
bántur : * servus autem
tuus exercebápur in justifi-
cationibus tuis.

Nam & testimónia tua
meditatio mea est : * &
consilium meum justifica-
tiones tuæ.

Adhæsit pavimento áni-
ma mea : * vivifica me se-
cundūm verbum tuum.

Vias meas enuntiávi , &
exaudisti me : * doce me
justificatiōnes tuas.

Viam justificatiōnum tuá-
rum instrue me : * & exer-
cébor in mirabiliis tuis.

Dormitávit áнима mea
præ rædio : * confirma me
in verbis tuis.

Viam iniquitatis ámove à
me : * & de lege tua miser-
ere mei.

Viam veritatis elegi : *
judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis ,

Je mediteray sur vos ordonnances : &
je n'oublieray point vos paroles.

FAites grace à vostre serviteur , que
je vive : & je garderay vos comman-
demens.

Dévoilez mes yeux : & je contempla-
ray les merveilles de vostre loy.

Je suis sur la terre comme un étranger:
ne me cachez pas vos preceptes.

Mon ame a souhaité de brûler sans
cessé du désir de vostre loy.

Vous avez tonné contre les superbes :
ceux qui se détournent de vos com-
mandemens seront maudits.

Détournez de moy l'opprobre & le
mépris : puis que j'ay recherché vos com-
mandemens.

Car les Princes se sont assis pour par-
ler ensemble contre moy : mais vostre
serviteur s'exerçoit cependant dans vô-
tre loy.

Vos ordonnances sont *le sujet de ma*
meditation : vos preceptes sont mon con-
seil.

Mon ame est collée contre terre :
redonnez - moy la vie selon vostre pro-
messie.

Je vous ay toujouors exposé mes en-
treprises , & vous m'avez exaucé : ensei-
gnez-moy vos ordonnances.

Instruisez - moy de la maniere qu'il
faut vivre selon vos preceptes : & alors
je mediteray sur vos merveilles.

Mon ame s'est assoupie d'ennuy : for-
tifiez-moy par vos paroles.

Détournez de moy la voye de l'in-
iquité : & ayez pitié de moy selon vostre
loy.

J'ay choisi la voye de la vérité : je n'ay
point oublié vos preceptes.

Seigneur , je me tiens attaché à vos

commandemens : ne me laissez pas tomber dans la confusion.

J'ay couru avec allegresse dans la voye de vos commandemens : lors que vous avez estendu mon cœur.

Le Symbole suivant se dit aux Dimanches seulement, lors qu'on fait l'Office du Dimanche.

Quiconque veut estre sauvé: doit avant toutes choses embrasser & tenir la foy Catholique.

Et qui que ce soit qui ne la conservera entiere & inviolable: perira infalliblement pour toute l'éternité.

Or la foy Catholique consiste à reverer un seul Dieu en trois personnes: & trois personnes en une seule Divinité.

Sans confondre les personnes: ni séparer la substance.

Car autre est la personne du Pere, autre celle du Fils: autre celle du saint Esprit.

Mais la Divinité du Pere, du Fils, & du saint Esprit est une: la gloire égale, & la majesté coëternelle.

Tel qu'est le Pere, tel est le Fils: & tel est le S. Esprit.

Le Pere est incrémenté, le Fils est incrémenté: le S. Esprit est incrémenté.

Le Pere est immense, le Fils est immense: le S. Esprit est immense.

Le Pere est éternel, le Fils est éternel: le S. Esprit est éternel.

Et toutefois ce ne sont pas trois éternels: mais un éternel.

Comme aussi ce ne sont pas trois incrémentés & trois immenses: mais un incrémenté, & un immense.

De mesme le Pere est tout-puissant, le Fils est tout-puissant: le S. Esprit est tout-puissant.

Dómine: * noli me confundere.

Viam mandatórum tuorum cucútri: * cùm dilataristi cor meum.

Quicumque vult salvus esse: * ante ómnia opus est ut teneat Cathólicam fidem.

Quam nisi quisque integrum inviolatamq; servaverit: * absque dúbio in æternum peribit.

Fides autem Cathólica hæc est: * ut unum Deum in Trinitate, & Trinitatem in unitate veneremur.

Neque confundentes personas: * neque substântiam separantes.

Alia est enim persona Patris, alia Filiī: * alia Spíritus sancti.

Sed Patris, & Filiī, & Spíritus sancti una est divinitas: * æquális glória, coæterna majestas.

Qualis Pater, talis Filius: * talis Spíritus sanctus.

Incréatus Pater, increatus Filius: * increatus Spíritus sanctus.

Immensus Pater, immensus Filius: * immensus Spíritus sanctus.

Æternus Pater, æternus Filius, * æternus Spíritus sanctus.

Et tamen non tres æterni: * sed unus æternus.

Sicut non tres increati, nec tres immensi: * sed unus increatus, & unus immensus.

Similiter omnípotens Pater, omnípotens Filius: * omnípotens Spíritus sanctus.

*Et tamen non tres omnipotentes : * sed unus omnipotens.*

*Ita Deus Pater , Deus Filius : * Deus Spíritus sanctus.*

*Et tamen non tres Dii : * sed unus est Deus.*

*Ita Dñs Pater , Dñs Filius : * Dñs Spíritus sanctus.*

*Et tamen non tres Domini : * sed unus est Dominus.*

*Quia sicut singillatim unamquamque personam , Deum ac Dñm confiteri Christiana veritatem compellimur : * ita tres Deos aut Dominos dicere , Catholicam religionem prohibemur.*

*Pater à nullo est factus : * nec creatus , nec genitus.*

*Filius à Patre solo est : * non factus , nec creatus , sed genitus.*

*Spíritus sanctus à Patre & Filio : * non factus , nec creatus , nec genitus , sed procédens.*

*Unus ergo Pater , non tres Patres , unus Filius , non tres Filii : * unus Spíritus sanctus , non tres Spíritus sancti.*

*Et in hac Trinitate nihil prius aut posteriorum , nihil maius aut minus : * sed totæ tres personæ coæternæ sibi sunt & coæquales.*

*Ita ut per omnia , sicut jam supra dictum est : * & unitas in Trinitate , & Trinitas in unitate veneranda sit.*

*Qui vult ergo salvus esse : * ita de Trinitate sentiat.*

*Sed necessarium est ad æternam salutem : * ut Incarnationem quóque Dñi nostri Jesu Christi fidéliter credat.*

Et toutefois ce ne sont pas trois tout-puissans : mais un tout-puissant.

Ainsi le Pere est Dieu , le Fils est Dieu : le S. Esprit est Dieu.

Et toutefois ce ne sont pas trois Dieux : mais ce n'est qu'un Dieu.

Ainsi le Pere est Seigneur , le Fils est Seigneur : le S. Esprit est Seigneur.

Et toutefois ce ne sont pas trois Seigneurs : mais ce n'est qu'un seul Seigneur.

Car comme la vérité Chrestienne nous oblige de confesser que chaque personne des trois est Dieu & Seigneur : aussi la religion Catholique nous défend de dire trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Pere n'est ni fait , ni créé : ni engendré d'aucun autre.

Le Fils n'est ni fait , ni créé : mais engendré du seul Pere.

Le S. Esprit n'est ni fait , ni créé , ni engendré : mais il procede du Pere & du Fils.

Il n'y a donc qu'un seul Pere , & non trois Peres ; un seul Fils , & non trois Fils : un seul saint Esprit , & non trois saints Esprits.

Et en cette Trinité il n'y a ni plus ancien d'âge , ou moins ancien , ni plus grand , ou moins grand : mais les trois personnes sont toutes coëternelles , & égales entre elles.

De sorte qu'en tout & par tout , comme il a été dit cy-dessus : on doit reverer l'Unité en la Trinité , & la Trinité en l'Unité.

Quiconque donc veut être sauvé : doit avoir cette créance de la Trinité.

Mais il est nécessaire pour le salut éternel : qu'il ait encore une fidèle créance de l'Incarnation de nostre Seigneur J. C.

Or la pureté de la foy consiste à croire & à confesser : que nostre Seigneur J E S U S - C H R I S T Fils de Dieu est Dieu & homme.

Il est Dieu estant engendré de la substance de son Pere avant tous les temps : & il est homme estant né de la substance de sa mere dans le temps.

Dieu parfait, & homme parfait : consistant en l'ame raisonnable & la chair humaine.

Egal au Pere selon la divinité : & moindre que le Pere selon l'humanité.

Qui bien qu'il soit Dieu & homme n'est pas neanmoins deux Christ's , mais un seul Christ.

Et un , non que la divinité ait été changée en l'humanité : mais parce que Dieu a pris l'humanité & l'a jointe à la nature divine.

Un enfin , non par la confusion de substance : mais par l'unité de personne.

Car comme l'ame raisonnable & la chair est un seul homme : aussi Dieu & l'homme est un seul Christ.

Qui a souffert la mort pour nostre salut , est descendu aux enfers : & le troisième jour est ressuscité des morts.

Qui est monté aux cieux , est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant : & de là viendra juger les vivans & les morts.

A l'avenement duquel tous les hommes ressusciteront avec leurs corps : & rendront compte de leurs propres actions.

Et ceux qui auront bien fait , iront dans la vie éternelle : mais ceux qui auront mal fait , iront dans les flâmes éternelles.

Voilà quelle est la foy Catholique : & quiconque ne la gardera pas fidelle-

Est ergo fides recta , us
credámus & confiteámur : *
quia Dñs noster Iesus Chri-
stus Dei Filius , Deus & ho-
mo est.

Deus est ex substântia Pa-
tris ante sâcula générus : *
& homo est ex substântia
matris in sâculo natus.

Perfictus D:us , perfé-
ctus homo : * ex ânima ra-
tionâlii , & humâna carne
subsistens.

Æquâlis Patri secundum
divinitatem : * minor Patre
secundum humanitatem.

Qui licet Deus sit , &
homo : * non duo tamen
sed unus est Christus.

Unus autem non conver-
sione divinitatis in carnem , *
sed assumptione humanita-
tis in Deum.

Unus omnino non con-
fusionē substântiæ : * sed
unitate personæ.

Nam sicut ânima ratio-
nalis & caro , unus est ho-
mo : * ita Deus & homo
unus est Christus.

Qui passus est pro salute
nostra , doscendit ad infernos : * tertia die resurréxit
à mortuis.

Ascendit ad cælos , sedet
ad dexteram Dei Pâtris om-
nipotentis : * inde venturus
est judicare vivos & mör-
tuos.

Ad cujus advéntum om-
nes homines resurgere ha-
bent cum corpóribus suis : *
& redditū sunt de factis
própiis rationem.

Et qui bona egérunt ,
ibunt in vitam æternam , *
qui verò mala , in ignem
æternum.

Hæc est fides Cathólica : *
quam nî quisque fidéliter ,

firmiterque crediderit , sal-
vus esse non poterit .

Gloria Patri , &c.

Aux Dimanches depuis l'Epiphanie , Antienne.

**Alleluia , alleluia , alle-
luia.**

**Louez le Seigneur , louez le Seigneur ,
louez le Seigneur .**

Aux Feries , Antienne.

Béati qui ámbulant in le-
ge tua , Dómine .

**Heureux ceux qui se conduisent se-
lon vostre loy , Seigneur .**

Pour les Dimanches & Festes.

C H A P I T R E . I. Tim. I. 17.

REgi sacerdorum immor-
tali & invisibili , soli
Deo honor & gloria in sa-
cula sacerdotum , Amen .
¶. Deo gratias.

AU Roy des siecles , immortel & in-
visible , au seul Dieu soit honneur
& gloire dans tous les siecles des siecles .
Ainsi soit - il . *¶. Rendons graces à
Dieu.*

Pour les Feries .

PAcem & veritatem dili-
gite , ait Dóminus om-
nipotens . *¶. Deo gratias.*

¶. bref. Christe fili Dei
vivi , * Miserere nobis .

C H A P I T R E . Zach. 8. 19.

Aimez la paix & la verité , dit le
Seigneur tout-puissant . *¶. Ren-*
dons graces à Dieu .

¶. bref. Christ , Fils du Dieu vivant ,
ayez pitié de nous .

On repete.

Christ , Fils du Dieu vivant , ayez pi-
tié de nous .

*¶. Vous qui estes assis à la droite de
vostre Pere .* *¶. Ayez pitié de nous .*

*¶. Gloire soit au Pere , au Fils , & au
saint Esprit .* *¶. Christ , Fils du Dieu
vivant , ayez pitié de nous .*

¶. Levez-vous , Christ , aidez-nous .

*¶. Et délivrez-nous pour la gloire de
vostre nom .*

*On ne dit point les Prieres suivantes aux Festes doubles , ni du-
rant les Octaves , mais après le *¶. bref* on dit Dóminus vobíscum , & l'Oraison Dómine Deus omnípotens , cy-après , 62 .*

Kyrie eleison . Christe
K yrie eleison . Kyrie eleison .

Seigneur , ayez pitié de nous . Christ ,
S ayez pitié de nous . Seigneur , ayez
pitié de nous .

Pater noster , tout bas jusqu'au ¶.

*Et ne nos inducas in ten-
tationem .* *¶. Sed libera nos
à malo .*

*¶. Et ne nous induisez point en
tentation .* *¶. Mais délivrez-nous du
mal .*

Credo in Deum, tout bas jusqu'an ¶.

¶. La resurrection de la chair. ¶. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Carnis resurrectionem.

¶. Vitam æternam. Amen.

¶. 87. ¶. J'implore vostre assistance, Seigneur. ¶. Et je viens vous présenter ma prière dès le matin.

¶. E et ego ad te, Domine, clamavi. ¶. Et manere oratio mea præveniet te.

¶. 8. ¶. Que ma bouche se remplisse de cantiques de louange. ¶. Afin que je chante vostre gloire, & que durant tout le jour je célèbre vostre grandeur.

¶. Repleatur os meum laude. ¶. Ut canter gloriariam tuam, tota die magnitudinem tuam.

¶. 11. ¶. Seigneur, détournez vos yeux pour ne voir plus mes offenses. ¶. Et effacez tous mes pechez.

¶. Domine averte faciem tuam à peccatis meis. ¶. Et omnes iniquitates meas dele.

¶. 12. ¶. Mon Dieu, créez un cœur pur en moy. ¶. Et renouvellez l'esprit de justice au fond de mon ame.

¶. Cor mundum crea in me Deus. ¶. Et spiritum rectum innova in viscéribus meis.

¶. 13. ¶. Ne me rejettez pas de devant votre présence. ¶. Et ne retirez pas de moy vostre saint Esprit.

¶. Ne projicias me à sancto tuo. ¶. Et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

¶. 14. ¶. Rendez-moy la joie de votre assistance salutaire. ¶. Et fortifiez-moy par un esprit qui me fasse faire le bien d'une volonté pleine & parfaite.

¶. Redde mihi letitiam salutaris tui. ¶. Et spiritu principali confirma me.

Les Versets qui suivent jusqu'an ¶. Adjutorium, & qui sont enfermés entre deux [] se disent à genoux avec les précédens aux Feries lors qu'on a dit à Laudes les Prieres Ferials marquées cy-après à la fin des Laudes du Lundy; sinon on les omet, & après le ¶. précédent on dit Adjutorium nostrum, &c. cy-après, 61.

¶. 2. [¶. Seigneur, délivrez-moy de l'homme méchant; ¶. Sauvez-moy de l'homme injuste.

[¶. Eripe me Domine ab homine malo. ¶. A viro iniquo eripe me.

¶. 3. ¶. Mon Dicu, délivrez-moy de mes ennemis; ¶. Sauvez-moy de ceux qui s'élevent contre moy.

¶. Eripe me de inimicis meis, Deus meus. ¶. Et ab insurgentibus in me libera me.

¶. 3. ¶. Délivrez-moy des ouvriers d'iniquité; ¶. Sauvez-moy des mains des hommes sanguinaires.

¶. Eripe me de operantibus iniquitatem. ¶. Et de viris sanguinum salva me.

¶. 9. ¶. Je chanteray éternellement des Pseaumes à la gloire de vostre nom; ¶. Et je vous rendray mes vœux tous les jours.

¶. Sic psalmum dicam nomini tuo in faculum saeculi. ¶. Ut reddam vota mea de die in diem.

¶. 6. ¶. Exaucez-nous, ô Dieu qui estes nostre Sauveur, ¶. Et l'esperance de

Exaudi nos Deus salutaris noster. ¶. Spes omnium finium terræ, & in

mari longe.

¶. Deus in adjutorium
meum intende. ¶. Domine
ad adviandum me festina.

¶. Sanctus Deus, san-
ctus fortis, sanctus immor-
talis. ¶. Misericorde nobis.

¶. Benedic anima mea
Domino. ¶. Et omnia qua
intra me sunt, nomini san-
cto ejus.

¶. Benedic anima mea
Domi. ¶. Et noli oblivisci
omnes retributio[n]es ejus.

¶. Qui propitiatur om-
nibus iniquitatibus tuis.
¶. Qui sanat omnes infir-
mitates tuas.

¶. Qui redimit de in-
teriora vitam tuam. ¶. Qui
coronat te in misericordia,
& miserationibus.

¶. Qui replet in bonis
desideriis tuum. ¶. Re-
novabitur, ut aquilæ, ju-
ventus tua.]

¶. Adiutorium + no-
strum in nomine Domini. ¶. Qui
fecit cælum & terram.

Confiteor Deo omnipot-
enti, beatae Mariæ sem-
per Virgini, beato Michaëli
Archangelo, beato Joanni
Baptistæ, sanctis Apóstolis
Petro & Paulo, omnibus
Sanctis, & vobis fratribus,
quia peccavi nimis cogita-
tione, verbo, & opere:
mea culpa, mea culpa, mea
máxima culpa. Ideo precor
beatam Mariam semper Vir-
ginem, beatum Michaëlem
Archángelum, beatum Joán-
num Baptistam, sanctos A-
póstolos Petrum & Paulum,
omnes Sanctos, & vos fra-
tres, orare pro me ad Dñm
Deum nostrum.

Miscreatur tui omnipo-
tent Deus, & dimissis

toute la terre, & des îles les plus reculées

¶. O Dieu, venez à mon aide; ¶. Hâ-^{ps} 69.2
tez-vous, Seigneur, de me secourir.

¶. O Dieu saint, saint & fort, saint
& immortel, ¶. Ayez pitié de nous.

¶. Mon ame, bénissez le Seigneur, ^{102.1.}
¶. Et que tout ce qui est en moy loue
son saint nom.

¶. Mon ame bénissez le Seigneur;
¶. Et n'oubliez jamais toutes les graces
que vous avez receuës de luy.

¶. C'est luy qui vous pardonne toutes
vos iniquitez; ¶. Qui guerit toutes vos
langueurs.

¶. C'est luy qui rachète vostre vie de
la mort; ¶. Qui vous couronne de mi-
sericorde & de grace.

¶. Qui remplit vos desirs par l'abon-
dance de ses biens, ¶. Et qui renouvellera
vostre jeunesse comme celle de l'aigle.]

¶. Nostre unique secours est le nom ^{123.8.}
& la toute puissance du Seigneur. ¶. Qui
a fait le ciel & la terre.

Je me confesse à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie toujours
Vierge, à saint Michel Archange, à
saint Jean Baptiste, aux Apôtres saint
Pierre & saint Paul, à tous les Saints; &
à vous, mes frères, de tant de pechez
que j'ay commis par pensées, par paro-
les, & par actions: Je les avoue, je
m'en sens coupable, je m'en reconnois-
tres-coupable. C'est pourquoy je sup-
plie la bienheureuse Marie toujours Vier-
ge, saint Michel Archange, saint Jean
Baptiste, les Apôtres saint Pierre &
saint Paul, tous les Saints, & vous,
mes frères, de prier pour moy nostre Sei-
gneur, & nostre Dieu.

Le Chœur répond.

Que Dieu tout-puissant vous fasse
misericorde, & qu'après vous avoir

pardonné vos pechez , il vous conduise peccatis tuis , perdūcat te ad à la vie éternelle. ¶ Ainsi soit-il. vitam æternam. ¶ Amen.

Après on repeat la Confession , & au lieu de vobis fratres , & vos fratres , on dit tibi Pater , & te Pater.

Le Chœur ayant fait la Confession , l'Officiant dit :

Que Dieu tout-puissant vous fasse misericorde , & qu'aprés vous avoir pardonné vos pechez , il vous conduise à la vie éternelle. ¶ Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant & tout misericordieux nous daigne accorder le pardon , l'absolution , & la remission de nos pechez. ¶ Ainsi soit-il.

¶. Seigneur , daignez en ce jour.
¶. Nous garder de tout péché.

¶. Ayez pitié de nous , Seigneur.
¶. Ayez pitié de nous.

¶. Répandez sur nous vostre misericorde & vostre grace. ¶. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

¶. Seigneur , écoutez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Prions.

Seigneur Dieu tout-puissant , qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour , sauvez-nous aujourd'huy par vostre puissance , afin que durant le cours de cette journée , nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que toutes nos paroles , nos pensées , & nos actions étant conduites par vostre grace ne tendent qu'à accomplir les règles de vostre justice. Par nostre Seigneur J. C. qui estant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit , par tous les siècles des siècles. ¶ Ainsi soit-il.

¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

¶. Benissons le Seigneur. ¶. Rendons graces à Dieu.

Misericátor vestri omnis potens Deus , & dimissis peccatis vestris , per ducat vos ad vitam æternam. ¶ Amen.

Indulgéntiam , absolutiōnem , & remissiōnem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnípotens & misericors Dñs. ¶ Amen.

¶. Dignare Dómine die isto. ¶. Sine peccato nos custodire.

¶. Miserere nostri Dómino. ¶. Miserere nostri.

¶. Fiat misericórdia tua , Dñe , super nos. ¶. Quemadmodum sperávimus in te :

¶. Dómine exaudi orationem meam. ¶. Et clamor meus ad te véniat.

¶. Dóminus vobiscum.
¶. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Domine Deus omnípotens , qui ad principium hujus dieti nos perveniente fecisti , tua nos hodie salva virtute : ut in hac die ad nullum declinemus peccatum ; sed semper ad tuam justitiam faciéndam nostra procedant eloqua ; dirigántur cogitationes & opera. Per Dñm nostrum Iesum-Christum Filium tuum : Qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus sancti Deus : per ómnia sæcula sæculorum. ¶ Amen.

¶. Dóminus vobiscum.
¶. Et cum spíritu tuo.

¶. Benedicámus Dómino.
¶. Deo gráias.

On lit dans le Chœur le Martyrologe. Et lors qu'il faut dire Prime de la Vierge, on la dit avant la lecture du Martyrologe. Ensuite l'Officiant dit :

v. Pretiosa in conspectu
Dominii. v. Mors Sanctorum
eius.

¶. La mort des Saints du Seigneur. Ps. 115.
¶. Est precieuse devant ses yeux. 15.

Et tout de suite sans dire Orémus.

Sancta Maria, & omnes
Sancti intercedant pro
nobis ad Dominum: ut nos
mercámur ab eo adjuvári
& salvári, qui vivit & re-
gnat in saecula saeculorum.
R. Amen.

v. Deus in adjutorium
meum intende. ry. Dómine
ad adjuvandum me festina.

*On le dit trois fois, & après la dernière on ajoute, Glória
Patri, &c. Sicut erat, &c.*

Kýrie eléison. Christe
éléison. Kýrie eléison.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ,
ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié
de nous.

Pater noster, tout bas.

V. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos à malo.

v. Et ne nous induisez point en tentation. g. Mais délivrez-nous du mal.

nos à malo.
¶ Réspice in servos
tuos Dómine , & in ópera
tua , & dírige filios eórum.
¶ Et sic splendor Dñi Dei
nostri super nos , & ópera
mánum nostrárum dítige
super nos , & opus mánum
nostrárum dírige.

v. Seigneur, jetez les yeux sur vos serviteurs & sur les ouvrages de vos mains, & conduisez leurs enfans. v. Que la lumiere du Seigneur nostre Dieu e-clatte sur nous ; dressez & affermissez en nous les œuvres de nos mains ; dressez & conduisez nos actions.

v. Glória Patri , &c.
Bz. Sicut erat , &c.

¶. Gloire soit au Père. **¶.** Et qu'elle
soit telle.

Orémus.

Dicitur & sanctificare,
régeret & gubernaret di-
gnare Dñe Deus rex caeli &
terræ, hodie corda & cör-
pora nostra, sensus, ser-
mónes, & actus nostros in
lege tua, & in opéribus
mandatorum tuorum: ut
hic, & in æternum, te au-
xiliante, salvi & liberi esse
meteamur, Salvátor mundi,

Seigneur Dieu, Roy du ciel & de la Terre, daignez, s'il vous plaist, conduire & sanctifier, regler & gouverner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos sens, nos discours & nos actions, en nous faisant garder vostre loy, & accomplir les œuvres que vous nous avez commandées : afin que dans le cours de cette vie, & dans l'éternité de la vie future, nous

meritons d'estre délivrez & sauvez par le secours de vostre grace, ô Sauveur du monde, Qui vivez & regnez aux siecles des siecles. *¶.* Ainsi soit-il.

¶. Donnez-moy vostre benediction.

Benediction.

¶. Que le Seigneur tout-puissant établissoit nos jours & nos actions dans sa sainte paix. *¶.* Ainsi soit-il.

Depuis le *j.* Dimanche de l'Adv. jusqu'à la Veille de Noël.

LEÇON BREVE. *Isaie 33. 2.*

Seigneur, ayez pitié de nous, car c'est vous que nous attendons. Soyez le bras qui nous soutienne dès le matin, & nostre salut au temps de l'affliction. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. *¶.* Rendons grâces à Dieu.

Depuis l'Oktave de l'Epiphanie jusqu'au Carême.

LEÇON BREVE. 2. *Theff. 3. 5.*

Que le Seigneur dresse nos coeurs, & nos corps par l'amour de Dieu, & par l'attente de Jésus-Christ. Et vous, Seigneur, ayez pitié.

Dans l'Office des Fêtes, pour Leçon breve on dit le Petit Chapitre de Nono.

Après la Leçon breve on dit :

¶. 113. *¶.* Nostre unique secours est le nom & la toute-puissance du Seigneur. *¶.* Qui a fait le ciel & la terre.

¶. Benissez Dieu. *¶.* Que Dieu nous bénisse.

¶. Adjutorium nostrum in nomine Domini. *¶.* Qui fecit cælum & terram.

¶. Benedicite. *¶.* Deus.

Benediction.

Que le Seigneur nous bénisse & nous garde de tout mal, qu'il nous conduise à la vie éternelle, & que par sa miséricorde les ames des fidèles qui sont morts, reposent en paix. *¶.* Ainsi soit-il.

Dns nos benedicit, & ab omni malo defendat, & ad vitam perdicat eternam : & Fideliūm animā per misericordiam Dei requiescant in pace. *¶.* Amen.

A T I E R C E.

Pater noster. Ave Marīa. Deus in adjutorium.

H Y M N E.

DU PERE & de son Verbe, Esprit indivisible

Vien du ciel, entre en nous ;

Nunc sancte nobis Spiritus,

Unum Patri cum Filio,
Dignare

Dignare promptus ingeri
Nostro Iesuſus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent;
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spíritu Paracito,
Regnans per omne sicutum.

Amen.

Durant l'Advent, l'Antienne se prend des Landes du Dimanche, ou des Landes propres.

Aux Dimanches d'après l'Epiphanie, Antienne.

Alleluia.

En l'Off. de la Ferie depuis l'Off. de l'Epiph. jusqu'au Carême, Ant.

Deduc me.

Louez Dieu.

Faites-moy marcher.

S U I T E D U P S E A U M E 118.

Lege mihi Dñe viam justificatiōnum tuarum: * & exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam: * & custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in sémitam mandatōrum tuorum: * quia ipsam völui.

Inclina cor meum in testimonia tua: * & non in avaritiam:

Averte oculos meos ne videant vanitatem: * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquiū tuum: * in timore tuo.

Amputa opprobrium meū quod suspicatus sum: * quia

Partie d'Hyver.

Regne au fond de nos cœurs par la force invincible

De tes charmes si doux.

Quite nos langues, nos voix, nos esprits, & nostre ame

Benissest ta grandeur:

Que ton amour nous brûle, & qu'aux plus froids sa flâme

Donne une sainte ardeur.

ACCOMPLIS nos desirs, Pere saint, Fils du Pere,

Esprit amour des deux;

Dont l'homme adore en terre, & l'Ange au ciel revere

L'Empire bienheureux.

Ainsi soit-il.

Durant l'Advent, l'Antienne se prend des Landes du Dimanche, ou des Landes propres.

Aux Dimanches d'après l'Epiphanie, Antienne.

Louez Dieu.

Faites-moy marcher.

S U I T E D U P S E A U M E 118.

Seigneur donnez-moy pour loy la voye de vos commandemens: & je la rechercheray sans cesse.

Donnez-moy l'intelligence, & j'étudieray vostre loy: & je la garderay de tout mon cœur.

Faites-moy marcher dans la voye de vos preceptes: car c'est tout ce que je desire.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances: & non pas à l'avarice.

Détournez mes yeux afin qu'ils ne regardent point la vanité: & faites-moy vivre en me faisant marcher dans vostre voye.

Affermissez vostre parole dans vostre serviteur: par vostre crainte.

Eloignez de moy l'opprobre que j'aprehende: puisque vos jugemens me

E

sont agréables.

Vous voyez que je desire vostre loy : donnez-moy la vie par vostre justice.

Que vostre misericorde , Seigneur , descendre sur moy : sauvez-moy selon vos oracles.

Et je répondray à ceux qui me font des reproches ; que j'ay mis mon espoirance en vos paroles.

Et ne m'osteze jamais de la bouche la parole de la vérité : puisque j'ay mis toute mon attente dans vos jugemens.

Je garderay toujours vostre loy : je la garderay jusqu'à la fin de tous les siecles.

Je marchois au large *comme dans un chemin spacieux* : parce que j'ay recherché vos preceptes.

Je parlois de vostre loy devant les Rois : & je n'en rougissais point.

Je meditois sur vos ordonnances : qui sont mon amour.

Et j'ay élevé mes mains vers vos preceptes qui sont mon amour ; & je m'exerçois dans *la pratique de vos commandemens*.

SOuvenez - vous de la promesse que vous avez faite à vostre serviteur : par laquelle vous m'avez obligé d'espérer *en vous*.

C'est ce qui a été ma consolation dans ma bassesse : parce que vostre parole m'a redonné la vie.

Les superbes commettoient toujours des actions criminelles : mais je ne me suis point détourné de vostre loy.

Je me suis souvenu , Seigneur , des jugemens que vous avez exercez depuis le commencement du monde : & j'y ay trouvé toute ma consolation.

Je suis tombé dans la défaillance , en considerant les méchans qui abandonnent vostre loy.

judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tua vivifica me.

Et véniat super me misericordia tua Dñe : * salutare tuum secundum elocutionem tuum.

Et respondébo proprobribus mihi verbum : * quia speiavi in sermonibus tuis.

Et ne afferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : * quia in iudiciis tuis supersperavi.

Et custodiā legem tuam semper : * in sæculum & in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine : * quia mandata tua exquisivi.

Et loquébar de testimoniis tuis in conspectu regum : * & non confundébar.

Et meditábar in mandatis tuis : * quæ diléxi.

Et levávi manus meas ad mandata tua quæ diléxi : * & exercébar in justificatiōnibus tuis.

MEmor esto verbi tui servo tuo : * in quo mihi spem dedisti.

Hec me consolata est in humilitate mea : * quia elocutionem tuum vivificavit me.

Supérbi iniique agébant usquequaque : * à lege autem tua non declinávi.

Memor fui iudiciorum tuorum à sæculo , Dómine : * & consolatus sum.

Defectio tenuit me : * pro peccatib⁹ derelia. quentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant iustificationes tuas: * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui Dñe: * & custodívi legem tuam.

Hæc facta est mihi: * quia iustificationes tuas exquisivæ.

Pórtio mea, Dñe: * dixi custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo: * miserere mei secundum elatum tuum.

Cogitavi vias meas: * & converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, & non sum turbatus: * ut custodiā mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me: * & legem tuam non sum oblitus.

Média nocte surgébam ad confitendum tibi: * super iudicia iustificationis tuas.

Particeps ego sum omnium timentium te: * & custodiētum mandata tua.

Misericordiâ tuâ, Dñe, plena est terra: * iustificationes tuas doce me.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Dñe, * secundum verbum tuum.

Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me: * quia mandatis tuis crēdidi.

Priusquam humiliarer, ego deliqui: * propterea eloquim tuum custodívi.

Bonus es tu: * & in bonitatem tua doce me iustificationes tuas.

Multiplicata est super me

Vos oracles me servent de cantiques: dans le lieu de mon pelerinage.

Seigneur, je me suis souvenu de votre nom durant la nuit: & j'ay gardé votre loy.

Ce qui m'est arrivé: parce que j'ay recherché vos commandemens.

J'ay dit en moy-mesme: Seigneur, mon partage est de garder votre pa-

role. J'ay imploré votre assistance de tout mon cœur: ayez pitié de moy selon votre promesse.

J'ay examiné ma conduite: & j'ay dressé mes pas dans la voye de vos préceptes.

Je suis prest, & je ne suis point troublé: je suis prest d'accomplir vos ordonnances.

Les filers des méchans m'ont enveloppé: mais je n'ay point oublié votre loy.

Je me levois au milieu de la nuit: pour vous rendre gloire sur les jugemens de votre justice.

Je suis lié d'affection & de société avec tous ceux qui vous craignent: & qui gardent vos commandemens.

Toute la terre, Seigneur, est pleine de votre miséricorde: enseignez-moy votre justice.

Seigneur, vous avez traité votre serviteur avec douceur & bonté: selon votre parole.

Apprenez-moy la bonté, la discipline & la science: puis que j'ay une foy toute entière en vos commandemens.

J'ay peché avant que d'estre humilié: c'est pourquoi je me conduis maintenant selon vos paroles.

Vous êtes bon: & par votre bonté enseignez-moy vos ordonnances.

Les superbes ont augmenté leur in-

E ij

justice contre moy : mais je ne laisseray pas de rechercher vos commandemens de tout mon cœur.

Leur cœur s'est épaissi comme le lait : mais moy j'ay médité vostre loy.

Il m'a été bon que vous m'ayez humilié : pour apprendre vos preceptes.

La loy que vous m'avez donnée de votre bouche : m'est un plus grand bien que les millions d'or & d'argent.

Vos mains m'ont fait & formé : donnez-moy l'intelligence pour apprendre vos preceptes.

Ceux qui vous craignent me verront & se réjouiront : parce que j'ay mis mon esperance en vos paroles.

Je reconnois, Seigneur, que vos jugemens sont l'équité même : & que vous m'avez humilié par vostre justice.

Exercez maintenant vostre miséricorde pour me consoler : selon la promesse que vous avez faite à vostre serviteur.

Répandez les effets de vostre bonté sur moy , & je vivray : puisque vostre loy est le sujet de mes meditations.

Que les superbes soient confondus , de ce qu'ils m'ont persecuté injustement: pour moy je m'occupera à mediter sur vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent & qui entendent vos oracles : se joignent & s'unissent avec moy.

Que mon cœur soit pur & sans tache dans vos ordonnances : afin que je ne sois point confus.

En Advent on dit la 2. Ant. des Laudes du Dimanche , ou des Laudes propres. Le Dimanche il y a un Chap. propre. Aux Feries on dit le suivant.

CHAPITRE. Jerem. 23. 5.

LE temps vient , dit le Seigneur , & je feray naistre de la famille de David un juste , qui regnera souverainement ; il sera plein de sagesse ; & il ren-

iniquitas superbórum : * ego autem in toto corde meo scrúabor mandata tua.

Coagulátum est sicut lac cor eórum : * ego verò legem tuam mediárus sum.

Bonum mihi quia humiliásti me : * ut discam justificatiōnes tuas.

Bonum mihi lex oris tui : * super mília auri & argenti.

Manus tua fecerunt me , & plasmavérunt me : * da mihi intellectum , & discam mandata tua.

Qui timent te , vidébunt me , & latabúntur : * quia in verba tua supersperávi.

Cognóvi Dómine , quia aequitas iudicía tua : * & in veritate tua humiliásti me.

Fiat misericórdia tua ut consolétur me : * secundum eloquium tuum servo tuo.

Véniant mihi miserationes tuae , & vivam : * quia lex tua meditatio mea est.

Confundántur supérbi , quia iñjústè iniquitatēm fecerunt in me : * ego autem exercébor in mandatis tuis.

Convertántur mihi timétes te : * & qui novérunt testimónia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificatiōibus tuis : * ut non confundar.

Cce dies vénient , dicit

Dñs , & suscitábo David germe justum : & regnabit Rex , & sapiens erit : &

Sicut iudicium & justitiam
in terra. **R.** Deo grātias.

Pour les Dimanches & Feries d'Advent.

R. **br.** Veni ad liberandum
nos, * Dñe Deus virtutum.
Veni.

V. Ostende fāciem tuam,
& salvi érimus. **R.** Dñe.

Gloria. Veni.

V. Timébant Gentes no-
men tuum Dómine. **R.** Et
omnes reges terræ gloriām
tuam.

Aux Feries on dit à genoux.
Kyrie eleison. Christe
eleison. **Kyrie eleison.**

dra justice sur la terre. **R.** Rendons gra-
ces à Dieu.

R. **bref.** Venez pour nous délivrer,

* Seigneur, qui estes le Dieu des armées.
Venez.

V. Montrez-nous vostre face, & nous ^{ps. 79.4.}
serons sauvez. **R.** Seigneur.

Gloire. Venez.

V. Vostre nom, Seigneur, sera craint ^{ps. 101.}
des nations; **R.** Et vostre gloire de tous ^{16.}
les Rois de la terre.

Pater noster, tout bas.

Seigneur, ayez pitié de nous; Christ,
ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pi-
tié de nous.

Pater noster, tout bas.

V. Et ne nos inducas in
tentationem. **R.** Sed libera
nos à malo.

V. Dñe Deus virtutum
convérte nos. **R.** Et ostén-
de fāciem tuam, & salvi
érimus.

V. Exúrge Christe, ad-
juva nos. **R.** Et libera nos
propter nomen tuum.

V. Dñe exaudi oratiō-
nem meam. **R.** Et clamor
meus ad te véniat.

V. Dñs vobiscum. **R.** Et
cum spíitu tuo. Orémus.

*L'Oraison propre.**Les Dimanches après l'Epiphanie, Antienne.*

Alleluia, alleluia, alleluia.

C H A P I T R E. I. Jean 4. 16.

Dieu est amour, & celuy qui de-
meure dans l'amour, demeure en
Dieu, & Dieu demeure en luy. **R.** Ren-
drons graces à Dieu.

R. **bref.** Portez mon cœur, ô mon ^{11. 36.}
Dicu, * A l'observation de vos ordon-
nances. Portez.

V. Détournez mes yeux, afin qu'ils
ne regardent point la vanité: & dan-

E iiij

R. **br.** Inclina cor meum,
Deus, * In testimonia tua.
Inclina.

V. Avérte óculos me os
ne vídeant vanitatem: in

nez-moy une nouvelle vie en me faisant garder vostre loy. A l'observation. *via tua vivifica me. q. In testimonia tua.*

Gloire. Portez.

Tf. 4o. ¶. J'ay dit, Seigneur, ayez pitié de moy. ¶. Guerissez mon ame, car j'ay peché contre vous.

Aux Feries après l'Ottave de l'Epiphanie, Antienne.

Faites-moy marcher, Seigneur, dans le sentier de vos commandemens.

Glória. Inclína cor.

¶. Ego dixi, Dñe, misericórdie mei. ¶. Sana ániam meam, quia peccávi tibi.

Aux Feries après l'Ottave de l'Epiphanie, Antienne.

Deduc me, Dñe, in semitam mandatorum tuorum.

C H A P I T R E. *Jerem. 17. 14.*

Guerissez-moy, Seigneur, & je seray guarie; sauvez-moy, & je seray sauvé; car c'est vous qui estes ma gloire.

4o. 5. ¶. bref. Guerissez mon ame, * Parce que je vous ay offensé.

Guerissez.

¶. J'ay dit : Seigneur, ayez pitié de moy. Parce que.

Gloire. Guerissez.

26. 9. ¶. Soyez mon protecteur, ne m'abandonnez pas; ¶. Et ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Quand on a dit les Prieres Feriales à Landes, on dit à Tierce, Sexte, & None, à genoux, Kyrie eleison, comme cy-dessus.

Sana me, Dñe, & sanabor: salvum me fac, & salvus ero : quóniam laus mea tu es.

¶. br. Sana ániam meam, * Quia peccávi tibi.

Sana.

¶. Ego dixi, Dñe, misericórdie mei. ¶. Quia.

Glória. Sana.

¶. Adjutor meus esto, ne derelinquas me. ¶. Neque despicias me Deus salutatis meus.

A S E X T E.

Pater noster. Ave María. Deus in adjutorium.

H Y M N E.

Dieu, qui reglant au ciel dans sa longue carrière,
Cet astre étincelant,
Rends son matin plus doux par sa clarté première,

Et son midy brûlant.

De l'esprit pointilleux éteins la chaleur vainc,

Modere nos excès;

Et fais dans un corps sain goûter à l'ame saine

Ta véritable paix.

ACCOMPLOIS nos désirs, Pere saint,
Fils du Pere,

Esprit amour des deux ;

Rector potens, verax Deus,
Qui rémperas rerum vices,
Splendore manè instruis,
Et ignibus meridiem.

Extingue flamas lítium,
Ausfer calórem nóxiūm,
Confer salútem córporum,
Verámque pacem córdium.

Præsta Pater piissime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíitu Patrácito,

Regnans per omne sacerdolum. Dont l'homme adore en terre, & l'Ange au ciel revere
L'Empire bienheureux.

Amen.

Dans l'Advent la 3. Ant. des Landes du Dim. ou des Landes propres.
Aux Dimanches après l'Epiphanie, Antienne.

Alleluia.

Louez Dieu.

Aux Feries, Antienne.

Adjuva me.

Aidez-moy.

S U I T E D U P S E A U M E 118.

Defecit in salutare tuum
ánima mea : * & in
verbum tuum supersperávi.

Defecérunt óculi mei in
elóquium tuum : * dicén-
tes, Quando consoláberis
me ?

Quia factus sum sicut
uter in pruina : * justifica-
tiones tuas non sum oblíitus.

Quot sunt dies servi tui? *
quando facies de persequé-
tibus me judicium?

Narravérunt mibi iniqui
fabulationes : * sed non ut
lex tua.

Omnia mandata tua vé-
ritas : * iniquè persecuti
funt me , adjuvá me.

Paulò minùs consumma-
vérunt me in terra : * ego
autem non dereliqui man-
dата tua.

Secundūm misericordiam
tuam vivifica me : * & cu-
stodiā testiunónia oris tui.

In æternū, Domine : *
verbum tuum pérmanet in
caelo.

In generatiōnem & gene-
ratiōnem vēritas tua : * fun-
dasti terram , & pérmanet.

Ordinatiōne tua perseve-
rat dīes : * quóniam omnia
serviunt tibi.

Mon ame languit dans le désir &
dans l'attente de vostre salut : &
j'ay mis mon esperance en vostre parole.

Mes yeux sont tout languissans à for-
ce d'attendre l'effet de vostre promesse :
ils vous disent ; Quand scra-ce que vous
me consolerez ?

Car je suis devenu aussi sec qu'un
vase de cuir exposé à la gelée : mais je
n'ay point oublié vos ordonnances.

Combien de jours restent-ils encore
à vostre serviteur ? Quand jugerez-vous
ceux qui me persecutent ?

Les injustes m'ont conté des fables :
mais ce qu'ils disent n'est pas comme
vostre loy.

Toutes vos ordonnances sont la ve-
rité mesme : ils m'ont persecuté injuste-
ment , assistez-moy de vostre secours.

Ils m'ont presqtie aneanti sur la ter-
re : mais je n'ay pas laissé de garder vos
préceptes.

Rendez-moy la vie par vostre bonté :
& je garderay les ordonnances de vostre
bouche.

Vostre parole, Seigneur : subsiste éter-
nellement dans le ciel.

Vostre vérité demeure ferme de racé
en race : vous avez affermi la terre , &
elle demeure stable.

Le jour subsiste par vostre ordre : car
toutes les creatures vous sont assujet-
ties.

Si vostre loy n'avoit esté le sujet de mes pensées : je serois peri il y a long-temps dans l'humiliation où je me suis trouvé.

Je n'oublieray jamais vos preceptes : parce que ç'a esté par eux que vous m'avez rendu la vie.

Je suis à vous , sauvez-moy : parce que je ne recherche que vos preceptes.

Les pecheurs m'ont attendu pour me perdre : mais je me suis tenu attentif à vos ordonnances.

J'ay veu la fin de toute la perfection : vostre loy a une merveilleuse estendue.

Que j'aime vostre loy, Seigneur ! elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour.

Vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis par les preceptes que vous m'avez donné : parce que je les ay embrassés pour jamais.

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres : parce que je medite vostre loy.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards : parce que j'ay recherché vos commandemens.

J'ay retiré mes pas de toute mauvaise voie : afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne me suis point écarté de vos règles : parce que vous m'avez donné une loy.

Que vos oracles me sont doux ! ils le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche.

Vos preceptes me rendent intelligent : c'est pourquoi je hais toutes les voies de l'injustice.

Vostre parole est la lampe qui éclaire mes pas : & la lumière qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ay juré & résolu : de garder les or-

Nisi quod lex tua meditatione mea est : * tunc forte perissim in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego , salvum me fac : * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intelligei.

Omais consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

Quomodo dilixi legem tuam , Domine : * tota die meditatio mea est.

Super iniuricos meos prudenter me fecisti mandato tuo : * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intelléxi : * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intelléxi : * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos : * ut custodiā verba tua.

A iudiciis tuis non declinávi : * quia tu legem posuisti mihi.

Quam dulcia fáucibus meis eloquia tua ! * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : * propterea odívi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pédibus meis verbum tuum : * & lumen scemitis meis.

Jurávi , & statui : * cu-

Fiodre iudicia justitiae tuae.

Humiliatus sum usque-
quaque, Dñe : * vivificame
secundum verbum tuum.

Voluntaria oris mei be-
neplacita fac , Dómine : *
& iudicia tua doce me.

Anima mea in manibus
meis semper : * & legem
tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores la-
queum mihi : * & de man-
datis tuis non erravi.

Hereditate acquisivi te-
stimonia tua in aeternum : *
quia exultatio cordis mei
sunt.

Inclinavi cor meum ad fa-
ciendas justificationes tuas
in aeternum , * propter re-
tributionem.

INQUOS odio habui : * &
legem tuam dillexi.

Adjutor & suscepitor meus
es tu ; * & in verbum tuum
superstperavi.

Declinare a me malis-
gni : * & scrutabor mandata
Dei mei.

Suscipe me secundum elo-
quium tuum , & vivam : *
& non confundas me ab ex-
pectatione mea.

Adjuva me , & salvus
ero : * & meditabor in ju-
stificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes disceden-
tes a iudicis tuis : * quia
injusta cogitatio eorum.

Pravaricantes reputavi
omnes peccatores terrae : *
ideo dillexi testimonia tua.

Configi timore tuo car-
nes meas : * a iudicis enim
tuis timui.

Feci iudicium & justi-
tiam : * non tradas me ca-
lumniantibus me.

donnances de vostre justice.

Seigneur , j'ay esté reduit dans une
extrême humiliation : redonnez-moy la
vie , selon vos promesses.

Agreez , Seigneur , les sacrifices vo-
lontaires que ma bouche vous offre : &
enseignez-moy vos commandemens.

Mon ame est toujours entre mes
mains : & je n'ay point oublié vostre
loy.

Les méchans m'ont tendu un piege
pour me perdre : mais je ne me suis point
écarté de vos ordonnances.

J'ay acquis vos preceptes par droit
d'heritage pour jamais : parce qu'ils sont
la joie de mon cœur.

J'ay porté mon cœur à executer vos
commandemens pour jamais : à cause de
la récompense.

JE hais les injustes : & j'aime unique-
ment vostre loy.

Vous estes mon refuge & mon pro-
tecteur : & j'ay mis mon esperance en
vos paroles.

Retirez-vous de moy , méchans : &
je rechercheray les preceptes de mon
Dieu.

Recevez-moy selon vostre parole , &
faites que je vive : & ne me confondez
point dans mon esperance.

Aidez-moy & je seray sauvé : & je
mediteray toujours vos ordonnances.

Vous rejetez avec mépris tous ceux
qui s'égarent de vos commandemens :
parce que leur pensée est injuste.

J'ay regardé tous les pecheurs de la
terre , comme des prévaricateurs : c'est ce
qui fait que j'ay aimé vos ordonnances.

Percez ma chair de vostre crainte : car
je suis saisi de frayeur dans la vuë de
vos jugemens.

J'ay gardé la justice & l'équité : ne
m'abandonnez pas à mes calomniateurs,

Receivez vostre serviteur , faites-moy grace : que les superbes ne médisent plus de moy.

Mes yeux sont tout languissans à force d'attendre vostre secours salutaire : & l'execution des oracles de vostre justice.

Agissez avec vostre serviteur selon vostre misericorde : & enseignez-moy vos ordonnances.

Je suis vostre serviteur : donnez-moy l'intelligence , afin que je connoisse vos preceptes.

Seigneur , il est temps que vous agissiez : ils ont dissipé vostre loy.

C'est ce qui m'a porté à aimer vos preceptes : plus que l'or , & que le topaze.

C'est pour cela que je me reglois en tout selon vos commandemens : je hais toutes les voyes injustes.

Dans l'Advent , la 3. Antienne des Landes ou des Laudes propres.

Aux Dimanches , Chapitre propre. Aux Feries on dit le suivant.

CHAPITRE. Jerem. 23. 6.

EN ces jours-là Juda sera sauvé , & Istaël habitera sa terre en seureté : & on appellera son Sauveur , nostre juste & équitable Seigneur.

IN diébus illis salvabitur Juda , & Istaël habitabit confidénter : & hoc est nomen quod vocabunt eum . Dominus justus noster.

Aux Dimanches & Feries.

¶. bref. Seigneur , faites paroistre sur nous * Vostre misericorde.

¶. br. Ostende nobis Dñe , * Misericordiam tuam.

Ostende nobis.

¶. Et salutare tuum da nobis. Misericordiam.

Glória. Ostende.

¶. Meménto nostri Dómine in beneplácito populi tui. **¶.** Vísita nos in salutári tuo.

¶. s. Souvenez-vous de nous , Seigneur , par cet amour que vous avez pour votre peuple. **¶.** Visitez-nous en nous donnant le Sauveur.

Kyrie eleison , pag. 69. L'Oraison propre.

Après l'Epiphanie , aux Dimanches , Antienne.

Louez Dieu , louez Dieu , louez Dieu.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Síscipe servum tuum in bonum : * non calumnia tur me supérbi.

Oculi mei defccérunt in salutare tuum : * & in clóquium justitiae tuæ.

Fac cum seruo tuo secundum misericordiam tuam : * & justificatiōnes tuas doce me.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum , ut sciam testimonia tua.

Tempus faciéndi , Dómine : * dissipavérunt legem tuam.

Ideò diléxi mandata tua: * super aurum & topázion.

Proprérà ad omnia man data tua dirigēbar : * omnem viam iniquam ólio hábui.

C H A P I T R E. Gal. 6. 2.

A Alter altérius onera portatae, & sic adimplébitis legem Christi,

* *¶. br. In æternum Dñe, Pémanet verbum tuum. In æternum.*

¶. In sæculum sæculi véritas tua. ¶. Pémanet.

Glória, In æternum.

¶. Dñs regit me, & nihil mihi décerit. ¶. In loco pascuæ ibi me collocávit.

Aux Feriæ, Antienne.
Adjuva me, & salvus ero
Dómine.

*¶. br. Benedicam Dñm, * In omni tempore.*

Benedicam.

¶. Semper fatus ejus in ore meo. In omni.

Glória. Benedicam.

¶. Dñs regit me, & nihil mihi décerit. ¶. In loco pascuæ ibi me collocávit.

Kyrie eleison, &c. s'il le faut dire, comme cy-dessus à Tiers 69.

L'Oraison propre.

A N O N E.

Pater noster. Ave María. Deus in adjutorium.

H Y M N E.

R Erum Deus tenax vi-gor,
Immortus in te pémanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus déterminans.

Largire clárum véspere,
Quo vita níscquam décidat;
Sed prémium mortis sacræ
Perennis instet glória,

TOY qui dans l'univers faisant mouvoir tout être
Es le même toujouors;
Qui marques le moment où le soleil doit naître,

Et la fin de son cours.

FAIS que ce feu du ciel qui nos cœurs illumine,
Croisse en nous sans déclin:
Et qu'une sainte mort nos jours enfin termine,
Pour revivre sans fin.

A C C O M P L I S nos desirs, Pere saint,
Fils du Pere,
Esprit amour des deux ;
Dont l'homme adore en terre , & l'An-
ge au ciel revere
L'empire bienheureux.

Ainsi soit-il.

Præsta Pater piissime ;
Patrique compar Unice ,
Cum Spíitu Paráclito ,
Regnans per omne sécu-
lum.

Pendant l'Advent, la 5. Ant. des Landes du Dim. ou des Landes propres.

Après l'Epiphanie, aux Dimanches, Antienne.
Louëz Dieu.

Amen.

Alleluia.

Aux Feries, Antienne.

Tournez vos yeux vers moy.

Aspice in me.

S U I T E D U P S E A U M E 118.

Vos ordonnances sont admirables :
& c'est ce qui a porté mon ame à
les rechercher avec soin.

Mirabítia testimónia
tua : * ídeò scrutáta
est ea ánima mea.

Vos paroles étant découvertes répan-
dent une lumiere : & donnent l'intelli-
gence aux petits.

Declaratio sermónum tuó-
rum illúminat : * & intel-
léctum dat párvulis.

J'ay ouvert la bouche , & j'ay attiré
l'esprit : parce que je desirois vos com-
mandemens.

Os meum apérui , & at-
traxi spíritum : * quia man-
dáta tua desiderábam.

Tournéz vos yeux vers moy & faites-
moy grace : selon que vous avez accou-
tumé de faire envers ceux qui aiment
vostre nom.

Aspice in me , & misérere
mei : * secundum judicium
diligentium nomen tuum.

Dressez mes pas dans la voye de vos
preceptes : afin qu'aucune iniquité ne
domine en moy.

Gressus meos dírige se-
cundum elójium tuum : *
& non dominétur mei om-
nis iustitia.

Délivrez-moy des calomnies des hom-
mes : afin que je garde vos commandem-
mens.

Rédime me à calumniis
hominum : * ut custódiam
mandáta tua.

Faites reluire sur vostre serviteur la
lumiere de vostre visage : & enseignez-
moy vos ordonnances.

Faciem tuam illúmina su-
per servum tuum : * & doce
me iustificationes tuas.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de
larmes : parce qu'ils n'ont pas gardé vò-
tre loy.

Exitus aquárum deduxé-
runt óculi mei : * quia non
custodiérunt legem tuam.

Vous estes juste , Seigneur : & vos ju-
gemens sont équitables.

Justus es Dómine : * &
rectum judicium tuum.

Vous avez commandé tres-severe-
ment que l'on observast vos ordonnan-

Mandásti iustitiam testi-
mónia tua : * & veritatem

tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus
meus : * quia obliti sunt
verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum
vehementer : * & servus
tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego,
& contemptus : * justificationes
tuas non sum oblitus.

Justitia tua justitia in æ-
ternum : * & lex tua veritas.

Tribulatio & angustia in-
venérunt me : mandata tua
meditatio mea est.

Aequitas testimonia tua
in æternum : * intellectum
da mihi , & vivam.

Clamavi in toto corde
meo , exaudi me , Dó-
mine : * justificationes tuas
requiram.

Clamavi ad te , salvum
me fac : * ut custodiam man-
data tua.

Præveni in maturitate ,
& clamavi : * quia in verba
tua supersperavi.

Prævenérunt oculi mei
ad te diuinculo : * ut medi-
tarer eloquia tua.

Vocem meam audi secún-
dum misericordiam tuam ,
Dñe : * & secundum iudicí-
cium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt per-
sequentes me iniquitati : * à
lege autem tua longè facti
sunt.

Propè es tu , Dñe : * &
omnes viæ tuae veritas.

Initio cognovi de testi-
moniis tuis : * quia in æter-
num fundasti ea.

Vide humilitatem meam ,
& eripe me : * quia legem
tuam non sum oblitus.

Judica iudicium meum ,

ces ; qui sont la justice & la vérité mesme.

Mon zèle m'a fait secher de regret :
de ce que mes ennemis ont oublié vos
paroles.

Vostre parole est aussi ardente que le
feu : c'est pourquoi vostre serviteur l'ai-
me.

Je suis jeune , & méprisé : mais je n'ay
point oublié vos preceptes.

Vostre justice est la justice éternelle ;
& vostre loy est la vérité mesme.

L'affliction & l'ennuy me sont venus
trouver : vos oracles ont été tout mon
entretien.

La justice de vos ordonnances est éter-
nelle : donnez-m'en l'intelligence , & je
vivray.

J'Ay crié vers vous de tout mon cœur,
Seigneur , exaucez-moy : & je recher-
cheray vos ordonnances.

J'ay crié vers vous , sauvez-moy : afin
que j'observe vos commandemens.

Je previens le lever de l'aurore pour
vous adresser mes cris : parce que j'ay
espéré en vos promesses.

Mes yeux vous ont prévenu avant le
jour : afin de mediter sur vostre loy.

Seigneur , écoutez ma voix selon vô-
tre miséricorde : rendez-moy la vie selon
vostre équitable jugement.

Ceux qui me persecutent se sont ap-
prochez de l'iniquité : & ils se sont élo-
gnez de vostre loy.

Mais , Seigneur , vous êtes près de
moy : & toutes vos voies sont la vérité
mesme.

J'ay reconnu dès le commencement :
que vous avez établi vos ordonnances
pour durer éternellement.

Regardez mon affliction , & me dé-
livrez : puis que je n'ay point oublié vô-
tre loy.

Jugez ma cause , & rachetez-moy :

donnez-moy la vie à cause de vostre parole.

Le salut est loin des méchans : parce qu'ils n'ont pas recherché vos ordonnances.

Seigneur, vos misericordes sont infinies : rendez-moy la vie selon vos oracles.

Le nombre de mes persecuteurs & de ceux qui m'affligen, est grand : mais je ne me suis point écarté de vos preceptes.

J'ay vu les violateurs de vostre loy , & j'ay feché d'ennuy & de regret : de ce qu'ils n'ont pas gardé vos ordonnances.

Considerez, Seigneur, que j'aime vos commandemens : rendez-moy la vie par vostre bonté.

La vérité est le principe de vos paroles : & tous les decrets de vostre justice sont éternellement immuables.

LEs Princes m'ont persecuté injustement : & mon cœur n'a point eu d'autre crainte que de manquer à l'observation de vos paroles.

Je me réjouiray de vos oracles : comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

J'ay haï l'iniquité , & je l'ay eue en horreur : mais j'ay aimé vostre loy.

Sept fois le jour je vous ay offert des louanges : à cause des jugemens de votre justice.

Ceux qui aiment vostre loy, jouissent d'une paix profonde: & ils ne trouvent rien qui les puisse faire tomber.

J'ay attendu, Seigneur, le salut que vous donnez : & j'ay aimé vos preceptes.

Mon ame a gardé vos commandemens : & les a aimez souverainement.

J'ay observé vos loix & vos ordonnances : parce que toutes mes voyes sont devant vos yeux.

& rédime me : * propter elquium tuum vivifica me.

Longe à peccatóribus salus : * quia justificónes tuas non exquisíerunt.

Misericórdia tua multæ Dómine : * secundum judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me , & tribulant me : * à testimoniis tuis non declinávi.

Vidi prævaricantes, & ta-bescébam : * quia eloquia tua non custodiérunt.

Vide quóniam mandata tua diléxi Dómine : * in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum véritas : * in æternum omnia iudicia justitiae tuae.

PRincipes persecuti sunt me gratis : * & à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua : * sicut qui inventat spolia multa.

Iniquitatem ólio habui , & abominatus sum : * legem autem tuam diléxi.

Sépties in die laudem dixi tibi : * super iudicia justitiae tuae.

Pax multa diligéntibus legem tuam : * & non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuū , Dómine : * & mandata tua diléxi.

Custodívit ánima mea testimonia tua : * & diléxit ea veheménter.

Servávi mandata tua , & testimonia tua : * quia omnes viæ meæ in conspéctu tuo.

Appropinquet deprecatio
mea in conspectu tuo Dñe: *
juxta eloquium tuum da mi-
hi intellectum.

Intret postulatio mea in
conspectu tuo : * secundum
eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea
hymnum : * cum docueris
me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea
eloquium tuum : * quia omnia
mandata tua aequitas.

Fiat manus tua , ut salvet
me : * quoniam mandata tua
elegi.

Concupivi salutare tuum
Dñe: * & lex tua meditatio
mea est.

Vivet anima mea , & lau-
dabit te : * & iudicia tua ad-
juvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ pe-
rit : * quæ servum tuum,
quia mandata tua non sum
oblitus.

*Dans l'Advent la 5. Antienne des Landes du Dimanche , ou des
Landes propres. Aux Dimanches Chap. propre.*

Aux Feries , C H A P I T R E . Isaie 14. 1.

Propè est ut véniat tem-
pus ejus , & dies ejus non
elongabitur. Misérabitur
enim Dóminus Jacob , & Is-
raël salvabitur.

Pour les Dimanches & Feries.

¶. br. Super te Jerusal-
lem , * Oriétur Dóminus.

Super.

¶. Et glória ejus in te vi-
débitur. ¶. Oriétur.

Glória. Super.

¶. Veni Dómine , & noli
tardare. ¶. Reláxa facinora
plebi tuæ.

Kyrie eleison , comme cy-dessus à Tierce , 69.

L'Oraison propre.

Que ma priere monte jusqu'à vous,
Seigneur : donnez-moy l'intelligence de
vostre loy selon vos paroles.

Que ma priere s'eleve jusques à vous:
& délivrez-moy selon vos promesses.

Mes lèvres chanteront des hymnes :
lors que vous m'aurez enseigné vos or-
donnances.

Ma langue publierà vostre parole:
parce que tous vos commandemens sont
l'équité même.

Tendez-moy vostre main pour me
sauver : puis que j'ay choisi vos comman-
demens.

J'attens, Seigneur , avec un extrême
desir vostre grace salutaire : & vostre loy
est tout mon entretien.

Mon ame vivra , & elle vous louera:
& vos jugemens me protégeront.

J'ay été errant & vagabond comme
une brebi perduë : cherchez vostre ser-
viteur , puis que je n'ay point oublié vos
commandemens.

On temps est proche , & les jours de
son avenement ne sont pas éloignez.
Car le Seigneur aura pitié de Jacob , &
Israël sera sauvé.

Jerusalem.

Et sa gloire éclatera en vous. Le
Seigneur se levera sur vous.

Gloire. Jerusalem.

Venez , Seigneur , & ne tardez pas
davantage ; ¶. Remettez les pechez de
vostre peuple.

Après l'Epiphanie, aux Dimanches, Antienne.

Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu. Alleluia, alleluia, alleluia.

CHAPITRE. 1. Cor. 6. 20.

Vous avez été achetez un grand prix: glorifiez & portez Dieu en votre corps.

¶. bref. Je vous invoque de tout mon cœur, * Exaucez-moy, Seigneur.

Je vous invoque.

¶. Afin que je garde vos ordonnances. ¶. Exaucez-moy.

Gloire. Je vous invoque.

18. 13. ¶. Purifiez - moy de mes fautes cachées, Seigneur; ¶. Défendez votre serviteur contre les estrangers.

Aux Feries, Antienne.

Tournez vos yeux vers moy, Seigneur, & ayez pitié de moy.

Aspice in me, & misérere mei, Dómine.

Chapitre, Empti enim estis.

¶. bref. Rachetez - moy, Seigneur, * Et ayez pitié de moy.

Rachetez.

¶. Mes pieds sont demeurez fermes dans la droite voie. ¶. Et ayez pitié de moy.

Gloire. Rachetez.

18. 13. ¶. Purifiez-moy de mes fautes cachées, Seigneur; ¶. Défendez votre serviteur contre les estrangers.

Kyrie eleison, &c. s'il le faut dire, comme cy-dessus à Tierce, 69.
Les Vespres pour le Dimanche & pour les autres Feries sont cy-après
ensuite des Laudes du Samedy.

LE LUNDY A MATINES.

Pater noster. Ave María. Credo. ¶. Dómine lábiā, cy-dessus 1.

Depuis l'Oktave de l'Epiph. jusqu'au Carême, Inviatoire.

Venez, * Réjoüissons-nous au Seigneur.

Venite, * Exultemus Dómino.

Psaume. Jubilémus Deo salutári nostro, comme cy-dessus 2.

H Y M N E.

TANDIS que le sommeil reparant la nature

SÓMNO refectis ártibus,

Tient enchaînez le travail & le bruit,

Spréto cubili surgimus:
Nobis, Pater, canentibus

Adéss-

Adéss te déponsimis.

Te lingua primùm concin-
nat,

Te mentis ardor ámbiat:

Ut actuum sequentium

Tu, Sancte, sis exordium.

CEDANT tenebræ lu-
mini,

Et nox diurno sideri:

Ut culpa quam nox intu-
lit,

Lucis labascat munere.

PRECAVUR idem sup-
plices,
Noxas ut omnes amputes,
Et ore te canentium
Landesis in perpetuum.

PRASITA Pater piffi-
me,
Patrique compar Unice,
Cum Spíitu Paráclito
Regnans per omne saeu-
lum. Amen.

Ant. Dóminus.

Dominus illuminatio
mea, & salus mea: *
quem timabo?

Dóminus protectör vitæ
meæ: * à quo trepidabo?

Dum appropiant super me
hocentes: * ut edant carnes
meas.

Partie d'Hyver;

Nous rompons ses liens, ô clarté tou-
jours pure,

Pour te louer dans la profonde nuit.

QUE dés nôstre réveil nôstre voix te
benisse:

Qu'à te chercher nôstre cœur em-
pressé

T'offre ses premiers vœux, & que par
toy finisse

Le jour par toy saintement com-
mencé.

L'ASTRÈ dont la présence écarte la
nuit sombre

Viendra bien-tost recommencer son
tour;

O vous, noirs ennemis qui vous glissez
dans l'ombre,

Disparoissez à l'approche du jour.

Nous t'implorons, Seigneur, tes bon-
tez sont nos armes

De tout peché rends nous purs à tes
yeux.

Fay que t'ayant chanté dans ce séjour de
larmes;

Nous te chantions dans le repos des
Cieux.

EX A U C E , Pete saint, nôstre ardente
priere,

Verbe son Fils, Esprit leur noeud
divin;

Dieu, qui tout éclatant de ta propre lu-
mière

Regnes au ciel sans principe & sans
fin. Ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur:

PS E A U M E 26.

LE Seigneur est ma lumière, & mon
salut: qui craindray-je?

Le Seigneur est le protecteur de ma
vie: de qui auray-je peur?

Lors que les méchans s'avancèrent
vers moy: pour dévorer ma chair;

F

Ces ennemis qui m'affligen : sont eux-mesmes devenus foibles , & sont tombez.

Quand je serois assiegé par une armée campée alentour de moy : mon cœur ne sera point dans la crainte.

Quand une guerre s'éleveroit contre moy : j'espereray dans le combat.

J'ay demandé une seule chose au Seigneur , & je la rechercheray avec ardeur: qui est d'habiter dans la maison du Seigneur , durant tous les jours de ma vie.

Afin de contempler les delices du Seigneur : & de visiter son temple.

Car il m'a caché dans son tabernacle: il m'a mis à couvert dans le secret de sa tente au jour de l'affliction.

Il m'a élevé sur la pierre: & maintenant il a élevé ma teste au dessus de mes ennemis.

Je me suis tourné de toutes parts , & je luy ay immolé une hostie dans son tabernacle avec des cris de joye : je chanteray des cantiques & des hymnes au Seigneur.

Seigneur , écoutez la voix que je vous ay fait entendre par mes cris : ayez pitié de moy , & exaucez-moy.

Mon cœur vous a parlé ; mon visage vous a cherché : Seigneur , je rechercheray vostre visage.

Né me cachez point vostre visage: ne vous détournez point de vostre serviteur dans vostre colere.

Soyez mon appuy, ne m'abandonnez pas : & ne me méprisez pas , ô Dicu qui estes mon Sauveur.

Parce que mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur m'a pris en sa garde.

Seigneur donnez -moy une loy dans vostre voye : & conduisez-moy dans un sentier droit , à cause de mes ennemis,

Qui tribulat me inimici
mei : * ipsi infirmati sunt , &
cedidérunt.

Si consistant aduersum
me castra : * non timébit cor
meum.

Si exurgat aduersum me
prælium : * in hoc sperábo.

Unam pétii à Dómino ,
hanc requíram : * ut inhábi-
tem in domo Dómini ómnibus
diébus vitæ meæ.

Ut videā voluptatē Dó-
mini , * & visitē templū ejus.

Quóniam abscondit me in
tabernáculo suo , * in die ma-
lórum protéxit me in ab-
scónditio tabernáculi sui.

In petra exaltávit me : *
& nunc exaltávit caput meū
super inimicos meos.

Circuivi , & immolávi in
tabernáculo ejus hóstiā vo-
ciferatiónis : * cantábo , &
psalmum dicam Dómino.

Exáudi , Dómine , vocem
meam , qua clamávi ad te : *
misérere mei , & exáudi me.

Tibi dixit cor meum , ex-
quisivit te fácies mea : * fá-
ciem tuam , Dñe , requíram.

Ne avéras fáciem tuam
à me : * ne declínes in ira à
servo tuo.

Adjutor meus esto : * ne
derelinquas me , neque des-
picias me , Deus salutáris
meus .

Quóniam pater meus & ma-
ter mea dereliquerunt me : *
Dñs autem assumpit me.

Legem pone mihi , Dómi-
ne , in via tua : * & dirige me
in sémitam rectam propter
inimicos meos.

Ne tradidetis me in animas tribulantium me: * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniqüitas sibi.

Credo videre bona Domini : * in terra viventium.

Expécta Dóminum, viriliter age: * & confortetur cor tuum, & iustine Dñm.

P S

Ad te Dómine clamabo, Deus meus ne siseras a me: * nequando taceas a me, & assimilabor descendentiis in lacum.

Exaudi, Dñe, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te: * dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

Ne simul trahas me cum peccatoribus: * & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo suo: * mala autem in cordibus eorum.

Da illis secundum opera eorum: * & secundum nequitiam ad inventionem ipsorum.

Secundum opera manuum eorum tribue illis: * reddere retributionem eorum ipsiis.

Quoniam non intellexerunt opera Dómini, & in opera manuum ejus: * destrues illos, & non adjicabis eos.

Benedictus Dóminus: * quoniam exaudiuit vocem deprecationis meæ.

Dñs adjutor meus & protecteur meus: * in ipso speravi ut cor meū, & adjutus sum.

Et refloruit caro mea: * & ex voluntate mea confitebor ei:

Ne m'abandonnez pas à la volonté de ceux qui me persecutent: parce qu'il s'est élevé contre moy des témoins injustes, & que l'iniquité a menti contre elle-même.

Je croy que je verray les biens du Seigneur: dans la terre des vivans.

Attendez le Seigneur, agissez coura-geusement: que vostre cœur se fortifie, & attendez le Seigneur.

E A U M E 27.

Seigneur, je crieray vers vous, mon Dieu ne vous tenez point pour moy dans le silence: ne demeurez point dans le silence pour moy; car si vous vous ta-chez je seray semblable à ceux qui descen-dent dans la fosse.

Seigneur, écoutez la voix de ma prie-re, lors que je vous l'adresse; lors que j'éleve mes mains vers vostre saint tem-ple:

Ne m'entraînez point avec les mé-chans: & ne me perdez point avec ceux qui commettent l'iniquité.

Qui ont dans la bouche des paroles de paix pour leur prochain: & qui leur veulent du mal dans le cœur.

Traitez-les selon leurs œuvres: & sel-on la malice de leurs desseins.

Rendez-leur selon les œuvres de leurs mains: rendez-leur ce qu'ils meritent.

Parce qu'ils n'ont pas compris les ou-vrages du Seigneur, & les ouvrages de ses mains: vous les détruirez, & vous ne les rétablirez pas.

Que le Seigneur soit beni: de ce qu'il a écouté la voix de ma priere.

Le Seigneur est mon appuy & mon protecteur: mon cœur a espéré en lui & j'en ay esté secouru.

Ma chair a repris sa vigueur: & je luy rendray des actions de graces de toute ma volonté.

F ij

Le Seigneur est la force de son peuple ; il est le protecteur du salut de son Christ.

Seigneur sauvez vostre peuple , & bénissez vostre heritage : conduisez-les , & elevez-les jusques dans l'éternité.

Ant. Le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Ant. Adorez.

P S E A U M E

Venez offrir au Seigneur , ô enfans de Dieu : venez offrir au Seigneur des agneaux.

Venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire , venez offrir au Seigneur la gloire deue à son nom : adorez le Seigneur dans son temple saint.

La voix du Seigneur s'est fait entendre sur les eaux , le Dieu de majesté a tonné : le Seigneur a tonné sur les grandes eaux.

La voix du Seigneur s'est fait entendre avec force : la voix du Seigneur s'est fait entendre avec éclat.

La voix du Seigneur qui brise les cedres : le Seigneur brisera les cedres du Liban.

Il les mettra en pieces avec tant de facilité , que l'on feroit un jeune taureau du Liban : & un petit de licornes bien aimé.

On a entendu la voix du Seigneur qui divise la flâme du feu : la voix du Seigneur qui ébranle le desert , & le Seigneur fera trembler le desert de Cadés.

La voix du Seigneur qui prepare les cerfs , il découvrira les forets épaisse : & tous luy rendront gloire dans son temple.

Le Seigneur fait demeurer le deluge sur la terre : le Seigneur sera assis sur son trône pour estre roy éternellement.

Le Seigneur donnera de la force à son peuple : le Seigneur benira son peuple en paix.

Dóminus fortitudo plebis suæ : * & protector salvationis Christi sui est.

Salvum fac populum tuum Dómine , & bénecia hereditati tuæ : * & rege eos , & extolle illos usque in æternum.

Ant. Dóminus defensor vitæ meæ.

Ant. Adoráte.

28.

Afférte Dño filii Dei : * Afférte Dómino filios arictum.

Afférte Dño gloriæ & honorem , afférte Dño gloriæ nōmini ejus : * adoráte Dóminū in atrio sancto ejus.

Vox Dómini super aquas , Deus majestatis intonuit : * Dóminus super aquas multas.

Vox Dómini in virtute : * vox Dómini in magnificéntia.

Vox Dómini confringéntis cedros : * & confringet Dóminus cedros Libani..

Et comminuet eas tamquam vélum Libani : * & diléctus quemadmodum filius unicórnium.

Vox Dómini intercidéntis flammarum ignis : * vox Dómini concutientis désertum , & commovébit Dóminus désertum Cades.

Vox Dómini præparantis cervos , & revelabit condensa : * & in templo ejus omnes dicent gloriæ.

Dóminus dilitivum inhabitat facit : * & sedebit Dóminus rex in æternum

Dóminus virtutem populo suo dabit : * Dóminus benédicet populo suo in pace.

P S E A U M E 29.

Exaltabo te Domine, quoniam suscepisti me: * nec delectasti iniunicos meos super me.

Domine Deus meus clamaui ad te: * & sanasti me.

Domine eduxisti ab inferno animam meam: * salvasti me à descendéntibus in lacu.

Psallice Domino sancti ejus: * & confitemini memoriae sanctitatis ejus.

Quoniam ira in indignatione ejus: * & vita in voluntate ejus.

Ad vesperum demorabitur fletus: * & ad matutinum lætitia.

Ego autem dixi in abundantia mea: * non movebor in æternum.

Domine in voluntate tua: * præstasti decori meo virtutem.

Avertisti faciem tuam à me: * & factus sum conturbatus.

Ad te Domine, clamabo, * & ad Deum meum deprecabor.

Quæ utilitas in sanguine meo: * dum descendendo in corruptionem?

Numquid confitebitur tibi pulvis: * aut annuntiabit veritatem tuam?

Audivit Dominus, & miserere est mei: * Dominus factus est adjutor meus.

Convertisti planctum meum in gaudium mihi: * consci-desti sarcum meum, & circumdedisti me latitia.

Ut cantet tibi gloria mea, & non compungar: * Domine Deus meus in æternum confitebor tibi.

Seigneur, je vous releveray par mes louanges, parce que vous m'avez pris en vostre garde: & que vous ne m'avez pas rendu un sujet de joie à mes ennemis.

Seigneur mon Dieu, j'ay crié vers vous: & vous m'avez gueri.

Seigneur, vous avez tiré mon ame de l'enfer: vous m'avez retiré d'entre ceux qui descendent dans la fosse.

Chantez des Cantiques au Seigneur, vous qui estes ses saints: & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté.

Parce que dans son indignation il fait sentir les effets de sa colere; & que dans sa bienveillance il donne la vie.

Le soir nous demeurerons dans les larmes: & le matin nous ferons dans la joie.

Pour moy, j'ay dit dans mon abundance: Je ne seray jamais ébranlé.

C'est vous, Seigneur, qui par vostre bienveillance: avez affermi mon éclat & ma grandeur.

Vous avez détourné vostre visage de moy: & je suis tombé dans le trouble.

Je crieray vers vous, Seigneur: & j'offriray ma priere à mon Dieu.

Dequoy aura servi mon sang: si je descends dans la pourriture?

La poussiere vous louera-t-elle; ou annoncera-t-elle vostre vérité?

Le Seigneur m'a écouté, & a eu pitié de moy: le Seigneur est devenu mon protecteur.

Vous avez changé mes larmes en joye: vous avez rompu le sac que je portois, & vous m'avez revestu de joie.

Afin que ma gloire vous chante de saints airs, & que je ne sois plus dans la douleur: Seigneur mon Dieu, je vous loueray éternellement.

Ant. Adorez le Seigneur dans son saint temple.

Ant. Par vostre justice.

P S E A U M E

Seigneur, j'ay mis mon esperance en vous, que je ne fois jamais confondu : sauvez-moy par vostre justice.

Baissez vostre oreille vers moy : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez-moy un Dieu protecteur, & un lieu de refuge : pour me sauver.

Car vous estes ma force & mon asyle : vous me conduirez ; & vous me nourrirez pour la gloire de vostre nom.

Vous me délivrerez du piege qu'ils m'ont tendu en secret : parce que vous estes mon protecteur.

Je remets mon esprit entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, qui estes le Dieu de vérité.

Vous haïssez ceux qui s'occupent à des vanitez : inutilement.

Mais pour moy, j'ay espéré dans le Seigneur : je sentiray des transports de joie & d'allégresse dans vostre miséricorde.

Parce que vous avez regardé mon affliction : vous avez sauvé mon ame des nécessitez [qui la present]

Et vous ne m'avez point resserré sous la puissance de mon ennemi : vous avez mis mes pieds dans un lieu large & spacieux.

Seigneur, ayez pitié de moy, car je suis dans l'affliction : la colere a trouble mon œil, mon ame, & mes entrailles.

Ma vie s'est consumée dans la douleur : & mes années dans les gemissements.

Ma force s'est affoiblie dans la pauvreté : tous mes os ont été troublés.

Je suis dans l'opprobre plus que tous mes ennemis ; je le suis encore plus à l'égard de mes voisins : je suis un sujet de crainte à tous ceux qui me connoissent.

Ant. Adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Ant. In tua justitia.

30.

IN te Dómine sperávi, non confundar in aeternum : * in justitia tua libera me.

Inclína ad me aurem tuā, * accélera ut éruas me.

Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quóniam fortitudo mea, & refugium meum es tu : & propter nomen tuum dédicáces me & enutrías me.

Edúces me de láquo hoc quem abscondérunt mihi : * quóniam tu es protector meus.

In manus tuas comméndo spíritum meum ; * redemísti me Dómine Deus veritatis.

Odísti observantes vanitatis : * supervacue.

Ego autem in Dómino sperávi : * exultabo & lætabor in misericordia tua.

Quóniam respexisti humilitatem meam : * salvásti de necessitatibus animam meam.

Nec conclusísti me in mánibus inimici : * statuísti in loco spatiōso pedes meos.

Miserere mei, Dómine, quóniam tribulor : * conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, & venter meus.

Quóniam defecit in dñe ore vita mea : * & anni mei in gemitibus.

Infirmata est in paupertate virtus mea : * & ossa mea conturbata sunt.

Super omnes inimicos meos factus sum opprobriū, & vicinis meis valde : * & timor notis meis.

**Qui vidébant me foras
fugérunt à me : * oblivíoni
datus sum tamquam mórtuus
à corde.**

**Factus sum tanquam vas
pérditum : * quóniam audívi
vituperatióem multórum
commoántium in circúitu.**

**In eo dum convenienter si-
mul adversum me : * accí-
percánimam meam consiliá-
xi sunt.**

**Ego autem in te sperávi,
Dómine : * dixi : Deus meus
es tu, in mánibus tuis sor-
tes meæ.**

**Eripe me de manu inimí-
córnum mécórum : * & à per-
sequéntibus me.**

**Illiústra fáciem tuam su-
per servum tuum, salvū me
fac in misericórdia tua : *
Dómine non confundar, quó-
niám invocávi te.**

**Erubéscant ímpii & dedu-
cántur in inférnum : * muta-
fiant lábia dolósa.**

**Quæ loquuntur adver-
ustum iniquitatem : * in su-
pérbia & in abusione**

**Quæ magna multitúdo
dulcedinistua, Dñe : * quam
abscondísti timéntibus te !**

**Perfecísti eis, qui sperant
in te : * in conspéctu filio-
rum hóminum.**

**Abscondes eos in abscon-
dito faciéti tuæ : * à contur-
batióat hóminum.**

**Próteges eos in taberná-
culo tuo : * à contradiccione
linguárum.**

**Benedictus Dóminus : *
quóniam misericávit miseri-
códiam suam mihi : * in ci-
vitate munita.**

**Ego autem dixi in excéssu
mentis meæ : * projectus sum
à fácie oculírum tuorum.**

Ceux qui me voyoient se sont enfuis dehors : on m'a oublié comme un mort qui est effacé du cœur.

Je suis devenu comme un vase perdu : parce que j'ay ouï les injures de plusieurs qui demeurent à l'entour de moy.

Pendant qu'ils estoient assémeblez contre moy : ils ont délibéré de m'ôter mon ame.

Mais, Seigneur, j'ay mis mon espe-
rance en vous : j'ay dit, Vous êtes mon
Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Tirez-moy de la main de mes enne-
mis : & de ceux qui me persecutent.

Faites luire vostre visage sur vostre ser-
viteur, sauvez-moy par vostre misericor-
de : Seigneur, que je ne sois point con-
fus parce que je vous ay invoqué.

Que les impies rougissent ; & qu'ils
soient conduits en enfer : que les lèvres
trompeuses deviennent muettes.

Les lèvres qui usent de paroles injus-
tes contre l'innocent : avec orgueil &
avec mépris.

Seigneur, combien grande est l'abon-
dance de vos douceurs ; que vous avez
réserverées pour ceux qui vous craignent !

Que vous avez préparées pour ceux
qui espèrent en vous ; à la veue des en-
fans des hommes.

Vous les cacherez dans le secret de vò-
tre visage : contre le trouble des hom-
mes.

Vous les tiendrez à couvert dans vò-
tre tabernacle : contre la contradiction
des langues.

Le Seigneur soit beni : de ce qu'il a
fait éclater sa miséricorde sur moy, dans
une ville bien munie.

Mais pour moy j'ay dit dans le trans-
port de mon ame : J'ay été rejetté de de-
vant vos yeux.

C'est pourquoi vous avez ouï la voix de ma priere : lors que je crois vers vous.

Aimez le Seigneur, vous tous qui estes ses Saints ; parce que le Seigneur recherchera la verité : & rendra abondamment aux supeîbes ce qu'ils meritent.

Agissez courageusement, & que votre cœur se fortifie : vous tous qui espérez au Seigneur.

P S E A U M E

HEUREUX ceux dont les iniquitez sont pardonnées : & dont les pechez sont couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son peché : & dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement.

Parce que je me suis tenu, mes os se sont envieillis : lors que je crois pendant tout le jour.

Car yostre main s'est appesantie sur moy durant le jour & durant la nuit : je me suis converti à vous dans ma douleur, lors que j'ay été percé d'une épine.

Je vous ay avoué mon peché : & je n'ay point tenu mon iniquité secrete.

J'ay dit ; Je confesseray moy-mesme mon injustice au Seigneur : & vous avez remis l'impiété de mon peché.

C'est pour cela que chaque Saint vous adressera ses prières : dans le temps propre & favorable.

Aussi dans le deluge des grandes eaux : elles n'approcheront point de lui.

Vous estes mon refuge contre l'affliction qui m'a environné : ô Dieu, qui estes ma joye, délivrez-moy de ceux qui m'assiegent.

Je vous donneray l'intelligence, & je vous instruiray dans la voye par laquelle vous marcherez : je tiendray mes yeux attachez sur vous.

Né devenez pas semblables au cheval

Ideò exaudisti vocem orationis meæ : * dum clamarem ad te.

Diligite Dóminum omnes sancti ejus : * quóniam veritatem requiri et Dóminus, & retríbuet abundanter facientibus supérbiā.

Viriliter agite, & confortetur cor vestrum : * omnes qui speratis in Dómino.

31.

BÉATI, quorum remissæ sunt iniquitatis : * & quorum recta sunt peccata.

Beatus vir cui non impunitavit Dóminus peccatum : * nec est in spiritu ejus dolus.

Quóniam tacui, inveteraverunt ossa mea : * dum clamarem tota die.

Quóniam die ac nocte gravata est super me manus tuae : * convulsus sum in arumam mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : * & iniquitatem meam non abscondi.

Dixi : Constitabor adversum me iniquitatem meam Dómino : * & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus : * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione, qua circumcidit me : * exultatio mea, èt me à circumstantibus me.

Intellecillum tibi dabo, & instruam te in via hac, qua gradieris : * firmabo si pete oculos meos.

Nolite fieri sicut equus &

Paulus : * quibus non est intelligentia.

In chamo & frano maxil-
las cōrūm cōstrīngē; * qui
non approximant ad te.

Multa flagella peccatō-
ris: * sperāntem autem in
Dōmino misericōrdia cir-
cūndabit.

Læxāmini in Dōmino, &
exultātē justi: * & gloriā-
mini omnes reūi corde.

Ant. In tua justitia libe-
ra me Dōmine.

Ant. Rectos decet.

P S

*E*xultātē justi in Dño: *
rectos decet collaudā-
tio.

Confitēmini Dōmino in
cithara: * in psaltrēo decem
chordārum psallite illi.

Cantāte ei canticum no-
vum: * benē psallite ei in vo-
ciferātōne.

Quia rectum est verbum
Dōmini: * & omnia op̄era
ejus in fide.

Diligit misericōrdiam &
judicium: * misericōrdia Dō-
mini plena est terra.

Verbo Dōmini celi firmā-
ti sunt: * & sp̄itu oris ejus
omnis virtus cōrūm.

Cōgregans sicut in utre
aquas maris: * ponens in
thesauris abyssos.

Timeat Dōminum omnis
terra: * ab eo autem com-
moveāntur omnes inhabi-
tantes orbem.

Quoniam ipse dixit, &
facta sunt: * ipse mandāvit,
& cōrēta sunt.

Dñs dissipat consilia gen-
tium: * reprobat autem cogi-

& au mullet: qui sont sans raison.

Serrez avec le mords & la bride: la
bouche de ces animaux qui ne s'appro-
chent pas de vous.

Les pecheurs seront frappez de plu-
sieurs fléaux: mais la miséricorde envi-
ronnera celuy qui espere dans le Sei-
gneur.

Réjouissiez-vous justes dans le Sei-
gneur, & soyez ravis de joye: & glo-
rifiez-vous en lui vous tous qui avez le
cœur droit.

Ant. Sauvez-moy, Seigneur, par vō-
tre justice.

Ant. C'est à ceux qui ont le cœur droit.

E A U M E 32.

Justes réjouissez-vous dans le Seigneur;
c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il
appartient de le louer.

Louez le Seigneur sur la harpe: faites
retentir de saints airs en son honneur sur
l'instrument à dix cordes.

Chantez-luy un cantique nouveau;
faites un juste concert des instrumens &
des voix.

Car la parole du Seigneur est droite: &
toutes ses œuvres sont fidelles.

Il aime la miséricorde & la justice:
toute la terre est pleine de la miséricor-
de du Seigneur.

Les cieux ont été affermis par la pa-
role du Seigneur: & toute leur force
vient du souffle de sa bouche.

Il assèmeble comme dans un vase les
eaux de la mer: il renferme les abysses
dans ses tressors.

Que toute la terre craigne le Seigneur;
& que tous ceux qui habitent le monde
tremblent devant lui.

Car il a parlé, & tout a été fait: il
a commandé, & tout a été créé.

Le Seigneur dissipe le conseil des na-
tions: il reprouve les pensées des peu-

uples, & reprouve les conseils des Princes.

Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement : les penfées de son cœur passent de race en race.

Heureuse est la nation qui a le Seigneur pour son Dieu : heureux le peuple qu'il a choisi pour son heritage.

Le Seigneur a regardé du ciel : il a consideré tous les enfans des hommes.

De la demeure qu'il s'est préparée : il a contemplé tous ceux qui sont sur la terre.

Luy qui a formé le cœur de chacun d'eux : & qui connoist toutes leurs œuvres.

Le Roy ne se sauve point par sa grande puissance : le géant ne sera point sauvé par la grandeur de sa force.

En vain l'on attend son salut d'un [bon] cheval : qui ne se sauvera pas lui-même avec toute sa vigueur.

Mais le Seigneur tient ses yeux sur ceux qui le craignent : & sur ceux qui espèrent en sa miséricorde.

Pour sauver leurs âmes de la mort : & pour les nourrir durant la famine.

Nostre ame attend le Seigneur : parce qu'il est nostre secours, il est nostre protecteur.

Nostre cœur se réjouira en luy : & nous avons mis nostre esperance en son saint nom.

Seigneur, faites-nous sentir vostre miséricorde : selon que nous avons esperé en vous.

P S E A U M E

JE beniray le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur : que ceux qui sont doux écoutent & se réjouissent.

tationes populorum, & reprobata consilia principum.

Consilium autem Domini in eternum manet. * cogitationes cordis ejus in generationem & generationem.

Beata gens cuius est Dominus Deus ejus : * populus, quem elegit in hereditatem sibi.

De celo respexit Dominus: * videt omnes filios hominum.

De preparato habitaculo suo : * respexit super omnes, qui habitant terram.

Qui finxit singillatim corda eorum : * qui intelligit omnia opera eorum.

Non salvatur rex per multam virtutem: * & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suarum.

Fallax equus ad salutem: * in abundancia autem virtutis suarum non salvabitur.

Ecce oculi Domini super metuentes eum: * & in eis qui sperant super misericordiam ejus.

Ut eruat a morte animas eorum: * & alat eos in fame.

Anima nostra suscitat Dominum: * quoniam adjutor & protector noster est.

Quia in eo latabitur cor nostrum: * & in nomine sancto ejus speravimus.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos : * quemadmodum speravimus in te.

E 33.

Benedic Domum in Bonum tempore: * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea : * audiant manus, & latenter,

Magnificáte Dñm meum : * & exaltémus nomen ejus in idíspum.

Exquisívi Dóminum , & exaudívit me : * & ex ómnibus tribulatióibus meis eripuit me.

Accédite ad eum , & illuminámini : * & facies vestras non confundéntur.

Iste pauper clamávit , & Dóminus exaudívit eum . * & de ómnibus tribulatióibus ejus salvávit eum.

Immittet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * & eripiet eos.

Gustáte , & vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beáter vir qui sperat in eo.

Timéte Dóminum omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

Dívites eguérunt & esuérunt . * inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

Venite filii , audíte me : * timórem Dñi docébo vos.

Quis est homo qui vult vitam : * díligit díes vidére bonos ?

Próhibe linguam tuam à malo : * & lábia tua ne loquántur dolum.

Díverte à malo , & fac bonum : * inquíre pacem , & perséquere eam.

Oculi Dómini super iustos : * & aures ejus in preces eórum.

Vultus autem Dñi super faciéntes mala ; * ut perdat de terra memoriæ eórum.

Clamavérunt justi , & Dóminus exaudívit eos : * & ex omnibus tribulatióibus eórum liberávit eos.

Celebrez avec moy la magnificence du Seigneur : & joignons-nous ensemble pour glorifier son saint nom.

J'ay cherché le Seigneur , & il m'a exaucé : & il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de lui , & soyez éclairez : & vos visages ne rougiront point.

Ce pauvre a crié , & le Seigneur l'a entendu : & il l'a tiré de toutes ses peines.

L'Ange du Seigneur envoyera [son secours] alentour de ceux qui le craignent : & il les délivrera.

Goustez & voyez que le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espere en lui.

Craignez le Seigneur vous tous qui estes ses Saints : car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Les riches sont tombez dans la nécessité & dans la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur , ne manqueront d'aucun bien.

Venez mes enfans , écoutez-moy : je vous enseigneray la crainte de Dieu.

Qui est l'homme qui desire la vie : qui souhaite de voir les jours heureux ?

Gardez vostre langue du mal : & vos lèvres de la tromperie.

Détournez-vous du mal , & faites le bien : cherchez la paix , & poursuivez-la.

Les yeux du Seigneur sont sur les justes : & ses oreilles sont attentives à leurs prières.

Mais [la colere de] son visage est contre les méchants : pour exterminer leur memoire de dessus la terre.

Les justes ont crié , & le Seigneur les a exaucé : il les a délivréz de toutes leurs peines.

Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur brisé de douleur: & il sauvera ceux qui ont l'esprit humble.

Les justes ont beaucoup d'afflictions: mais le Seigneur les délivrera de toutes.

Le Seigneur garde tous leurs os: il ne s'en brisera pas un seul.

La mort des méchans est tres-mauvaise: & ceux qui haïssent le juste, pecheront.

Le Seigneur délivrera les ames de ses serviteurs: & tous ceux qui espèrent en lui ne pecheront point.

Ant. C'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de louer Dieu.

Ant. Combattez.

P S E A U M E

Seigneur, jugez ceux qui me persécutent: combattez ceux qui me combattent.

Prenez vos armes & vostre bouclier: & levez-vous pour me secourir.

Tirez vostre épée, & fermez [le passage] à ceux qui me poursuivent: dites à mon ame, Je suis ton Salut.

Que ceux qui cherchent mon ame: demeurent confus & honteux.

Que ceux qui pensent à me faire du mal: retournent en arrière, & soient couverts d'ignominie.

Qu'ils deviennent comme la poussière que le vent emporte: & que l'Ange du Seigneur les reduise aux dernières extrémitez.

Que leur chemin devienne obscur & glissant: & que l'Ange du Seigneur les poursuive.

Parce qu'ils m'ont dressé sans sujet un piege pour me perdre: ils ont sans sujet outragé mon ame.

Que le piege dont il ne se doute point le surprenne, qu'il soit pris dans le pie-

Juxta est Dóminus his qui tribuláto sunt corde : * & húmiles spíritu salvábit.

Multæ tribulatiōnes ju-storum: * & de ómnibus his liberabít eos Dóminus.

Custodit Dóminus ómnia offa córum : * unum ex his non conterétur.

Mors peccatórum péssi-ma: * & qui odérunt iustum, delinquent.

Rédimet Dóminus áimas servórum suórum : & non delinquent omnes qui spe-rant in eo.

Ant. Rectos decet col- laudatio.

Ant. Expúgna.

34.

Judica, Dómine, nocentes me: * expúgna impugnátes me.

Apprehénde arma & scu-tum: * & exúrge in adjútó-rium mihi.

Effunde frámeam, & con-clude adverfus eos qui per-sequuntur me: * dic ánimæ meæ: Salus tua ego sum.

Confundántur & reve-reántur: * quæréntes áni-mam meam.

Avertántur retrósūm, & confundántur: * cogitantes mihi mala.

Fiant tanquam pulvis ante fáciem venti: * & Angelus Dómini coáctans eos.

Fiat via illórum tenébrae & lúbricum: * & Angelus Dómini pérsequens eos.

Quóniam gratis abscon-dérunt mihi intéritum lá-quei sui: * supervácuè expro-bráverunt ánimam meam.

Véniat illi láqueus, quem ignórat, & captio quam ab-

scóndit apprehéndat eum : * & in láqueum cadat in ipsu-
sum.

Anima autem mea exultábit in Dómino : * & delectábitur super salutári suo.

Omnia ossa mea dicent : * Dómine , quis símilis tibi ?

Eripiens ínopem de manu fortiorum ejus : * egénūm & páuperem à dirípiéntibus eum.

Surgéntes testes iniqui : * quæ ignorábam , interrogábant me.

Retribuébant mihi mala pro bonis : * sterilitatem ánimæ meæ.

Ego autem cùm mibi mo- léstii essent : * induébar cili- cio.

Humiliábam in jejunio ánimam meam : * & orário mea in sinu meo converté- tur

Quasi próximum, & quasi frarem nostrum, sic compla- cébam : * quasi lugens & contristátus sic humiliábar.

Et adversum me latáti sunt, & convenérunt : * con- gregáta sunt super me fla- gélla , & ignorávi.

Dissipati sunt, nec com- púncti, tentavérunt me, sub- fannaverunt me subsannatione : * frenduérunt super me déntibus suis.

Dómine quando respícis? restítue ánimam meam à mal- lignitate eórum : * à leóni- bus únicam meam.

Confitébor tibi in ecclé- sia magna : * in pópulo gra- vi laudábo te.

Non supergáudeant mihi

ge qu'il a dressé en secret : & qu'il tombe dans le filet mesme qu'il a tendu.

Mais pour mon ame , elle se réjoüira dans le Seigneur : & sera transportée d'alegresse dans son Sauveur.

Tous mes os diront : Seigneur , qui est semblable à vous ?

Vous qui délivrez le pauvre de la main de ceux qui sont plus puissans que luy : le foible & l'indigent de ceux qui le pilloient.

Des témoins injustes se sont élevez contre moy : & ils m'interrogeoient sur des choses que je ne scavois pas.

Ils me rendoient le mal pour le bien : & reduisoient mon ame dans une sterilité entiere.

Mais pour moy lors qu'ils m'affli- geoient ainsi : je me couvrois d'un ci- lice.

J'humiliois mon ame par le jeansne : & ma priere retournera dans mon sein.

Je taschois de plaisir à chacun d'eux, le regardant comme mon ami , & comme mon frere : & j'estois aussi abbattu [de leurs maux] que celuy qui est dans le deuil & dans la tristesse.

Eux au contraire se sont réjoüis , & se sont assembliez contre moy : les fleaux se sont multipliez sur moy ; & je ne le scavois pas.

Ils ont esté dissipez , & ils n'en ont point esté touchez ; ils se sont mocquez de moy dans leurs railleries : ils ont gicé les dents contre moy.

Seigneur , quand jetterez - vous les yeux sur moy ? délivrez mon ame de leur malice : sauvez mon [ame] unique & desolée de la fureur de ces lions.

Je vous rendray des actions de graces dans une grande assemblée : je vous loué- ray parmi un grand peuple.

Que ceux qui me persecutent injuste-

ment ne se réjouissent point de moy : eux qui me haïssent sans sujet , & qui se font signe des yeux.

qui aduersantur mihi ini-
què : * qui odérunt me gra-
tis , & annuant oculis.

Car ils me disoient *au dehors* des paroles de paix : mais ils ne pensoient qu'aux moyens de me perdre , en excitant contre moy *par leurs discours* la colere *des hommes* de la terre.

Quóniam mihi quidem
pacífic loquebántur : * &
in iracúndia terræ loqué-
tes , dolos cogitábant.

Ils ont ouvert leur bouche contre moy , ils ont dit ; Le voilà , le voilà : nos yeux ont vu enfin [ce que nous avons tant désiré .]

Et dilatavérunt super mé
ös suum : * dixérunt : Euge,
euge , vidérunt oculi nostri.

Seigneur vous l'avez veu , ne demeurez pas dans le silence : Seigneur , ne vous retirez point de moy .

Vidisti Dñe , ne sileas : *
Dómine ne discédas à me.

Levez-vous & appliquez-vous à me faire justice : mon Dieu & mon Seigneur veillez pour prendre la défense de ma cause .

Exúrge , & inténde iucí-
cio meo : * Deus meus & Dñs
meus in causam meam .

Jugez-moy selon vostre justice , Seigneur mon Dieu : & que jé ne leur sois point un sujet de joye .

Júlica me secundùm ju-
sticiam tuam , Dómine Deus
meus : * & non supergáu-
deant mihi .

Qu'ils ne disent point dans leurs cœurs des paroles d'insultes en triomphant de moy , & s'applaudissant à eux-mesmes : & qu'ils ne disent point ; Nous l'avons devoré .

Non dicant in cōdibus
stis : Euge , euge ánimæ no-
stræ : * nec dicant , Devo-
rāvimus eum .

Que ceux qui se réjouissoient de mes maux : soient couverts de honte & de deshonour .

Erubéscant & revercántur
simil , * qui gratulántur
malis meis .

Que ceux qui parlent insolemment contre moy : soient accablez de confusion & d'ignominie .

Induántur confusione &
reveréntia : * qui magna lo-
quuntur super me .

Que ceux qui aiment ma justice , soient dans l'allegresse & dans la joye : & que ceux-là disent toujours ; Loüé soit le Seigneur , qui aiment la paix de son serviteur .

Exúltent & laténtur qui
volunt justiciam meam : * &
dicant semper : Magnificé-
tur Dóminus , qui volunt pa-
cem servi ejus .

Ma langue meditera vostre justice : & vos louanges durant tout le jour .

Et lingua mea meditábi-
tur justiciam tuam : * tota
die laudem tuam .

P S E A U M E

L'Injuste a resolu dans luy-mesme de pecher : il n'a point la crainte de

Dixit injústus ut delín-
quat in semetipso : *

non est timor Dei ante oculos ejus.

Quóniam dolósè egit in conspectu ejus: * ut inveniatur iniquitas ejus ad órium.

Verba oris ejus iniquitas & dolus: * nō uit intelligere, ut bene ágeret.

Iniquitatē meditatus est in cubili suo: * ástigit omni viæ non bona, malitiam autem non odívit.

Dómine in cælo misericordia tua: * & véritas tua usque ad nubes.

Justitia tua sicut montes Dei: * judicia tua abyssus multa.

Hómines & jumenta salvabis Dómine: * quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam Deus.

Fílii autem hóminum: * in tégmine alarum tuarum sperábunt.

Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ: * & torrénte voluptratis tuæ potábis eos.

Quóniam apud te est fons vita: * & in lumine tuo vividimus lumen.

Præténde misericordiam tuam scientibus te: * & justitiam tuam his qui recto sunt corde.

Non véniat mihi pes superbiæ: * & manus peccatóris non móveat me.

Ibi cecidérunt qui operántur iniquitatē: * expulsi sunt, nec potuérunt stare.

Ant. Expugnā impugnantes me.

Ant. Revéla.

P S E A U M E 36.

N Oli æmulári in malignis: * neque zc-

Dieu devant les yeux.

Il a agi devant luy avec déguisement & tromperie: afin que son iniquité se trouve un objet de haine.

Les paroles de sa bouche ne sont qu'injustice & que tromperie: il n'a pas voulu apprendre à faire le bien.

Il a pensé dans son lit à faire quelque méchanceté: il s'est trouvé dans toutes les voyes qui ne sont pas bonnes, il n'a point eu aversion de la malice.

O Seigneur, vostre miséricorde est dans le ciel: & vostre vérité est élevée jusqu'aux nuées.

Vostre justice est comme les plus hautes montagnes: vos jugemens sont un profond abyssme.

Seigneur, vous sauverez les hommes, & les bestes: selon que vous avez multiplié vostre miséricorde, ô mon Dieu.

Mais pour les enfans des hommes: ils espéreront sous l'ombre de vos ailes.

Ils seront enyvrez de l'abondance de vostre maison: & vous les ferez boire du torrent de vos delices.

Car la source de la vie est en vous: & nous verrons la lumiere dans vostre lumiere.

Estendez vostre miséricorde sur ceux qui vous connoissent: & vostre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

Que le pied de l'orgueil ne me fasse point tomber: & que la main du pecheur ne m'ébranle point.

C'est là que sont tombez ceux qui commettent l'iniquité: ils ont été châsez, & ils n'ont pû demeurer fermes.

Ant. Combattez ceux qui me combattent, Seigneur.

Ant. Découvrez.

N 'Ayez point d'aigreur contre les méchans: ny d'envie contre ceux

qui commettent l'iniquité.

Car ils secheront bien-tost comme le
foin : & ils tomberont bien-tost comme
l'herbe.

Esperez dans le Seigneur , & faites le
bien : demeurez sur la terre , & vous se-
rez nourri de ses richesses.

Mettez vostre joie dans le Seigneur :
& il vous accordera les demandes de vô-
tre cœur.

Découvrez vostre voye au Seigneur ,
& esperez en luy : & il fera luy-mesme
ce qu'il faut.

Il fera paroistre vostre justice comme
la lumiere , & vostre innocence comme
le soleil en son midy : tenez-vous sou-
mis au Seigneur , & priez-le.

N'ayez point d'aigreur contre celuy
qui réussit heureusement dans sa voye :
contre l'homme qui commet des inju-
stices.

Appaisez vostre colere ; quittez les
mouvement de fureur ; n'ayez point d'ai-
greur qui vous porte à faire le mal.

Car les méchans seront exterminez :
mais ceux qui attendent le Seigneur , re-
cevront la terre pour heritage.

Attendez encore un peu , & le mé-
chant ne sera plus : vous cherchez le lieu
où il estoit , & vous ne le trouverez point.

Mais les doux recevront la terre pour
leur heritage : & ils joüiront avec joye
d'une abondance de paix.

Le méchant observera le juste : & il
grincerá les dents contre luy.

Mais le Seigneur se rira de luy : par-
ce qu'il voit que le jour de sa ruine
viendra.

Les méchans ont tiré l'épée : ils ont
bandé leur arc.

Pour abattre le pauvre & l'indigent :
pour massacrer ceux qui ont le cœur
droit.

laveris facientes iniquitá-
tem.

Quóniam tanquam fo-
num velóziter aréscunt : * &
quemámodum ólera herbá-
rum citò décident.

Spera in Dómino , & fac
bonitatēm : * & inhábita ter-
ram , & pascéris in divitiis
ejus.

Delectáre in Dómino : *
& dabit tibi petitiones cor-
dis tui.

Revéla Dño viam tuam ,
& spera in eo , * & ipse fa-
ciet.

Et edúceret quasi lumen ju-
stitiam tuam , & judicium
tuum tamquam meritiem : *
súbditus esto Dómino , & ora
eum.

Noli xmuláti in eo qui
prosperátur in via sua : * in
hómine faciente in justítias.

Désine ab ira , & derelíne
que furórem : * noli xmulá-
ti ut maligneris.

Quóniam qui malignán-
tur , exterminabuntur : * su-
stinentes autem Dóminum ,
ipsi hæreditabunt terram .

Et adhuc pusíllum , & non
erit peccátor : * & quare lo-
cum ejus , & non invénies.

Mansueti autem hæredi-
tabunt terram : * & delecta-
buntur in multitudine pacis .

Observábit peccátor ju-
stum : * & stridébit super
eum dentibus suis.

Dóminus autem irridébit
eum : * quóniam próspercit
quod véniet dies ejus .

Gládium evaginavérunt
peccátore : * intendérunt
arcum suum .

Ut dejiciant páuperem &
knopem : * ut trucident re-
tos corde .

Gladius

G'adius eorum intret in corda ipsorum : * & arcus eorum confringatur.

Mélius est modicum iusto : * super divitias peccatorum multas.

Quoniam brachia peccatorum conterentur : * confirmat autem justos Dóminus.

Novit Dóminus dies immaculatórum : * & hereditas eorum in ætérnum erit.

Non confundentur in tempore malo ; & in diébus famis saturabuntur : * quia peccatores peribunt.

Inimici verò Dómini mox ut honorificati fuerint & exaltati : * deficiente quædammodum fumus descent.

Mutabitur peccator ; & non solvet : * justus autem miseretur , & tribuet.

Quia benedictentes ei hereditabunt terram : * maledictentes autem ei dispersibunt.

Apud Dóminum gressus hominis dirigentur : * & viam ejus volet.

Cum ceciderit , non collidetur : * quia Dóminus superponit manum suam.

Júnior fui ; etenim senui : * & non vidi justum derelictum , nec semen ejus quarens panem.

Tota die miseretur , & commodat : * & semen illius in benedictione erit.

Declina à malo , & fac bonum : * & inhábita in sæculum sæculi.

Quia Dóminus amat iudicium , & non derelinquet sanctos suos : * in ætérnum conservabuntur.

Iojusti punientur : * & semen impiorum peribit.

Partie d'Hyver.

Que leur propre épée entre dans leur cœur : & que leur arc soit brisé.

Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède : que les méchants avec leurs grands biens.

Car les bras des méchants seront bisez : mais le Seigneur fortifie les justes.

Le Seigneur connoist les jours de ceux qui sont purs & sans tache : & leur héritage sera éternel.

Ils ne seront point confus dans le mauvais temps ; & ils seront rassasiez dans les jours de la famine : parce que les méchants periront.

Mais aussi-tost que les ennemis du Seigneur seront élevez en honneur & en gloire : ils disparaîtront & s'évanouiront comme la fumée.

Le méchant empruntera & ne rendra point : mais le juste fait charité & donnera *du sien*.

Ceux qui le benitront auront la terre pour heritage ; & ceux qui le maudiront seront exterminéz.

Le Seigneur conduira les pas de l'homme : & l'homme alors voudra *marcher dans la voie de Dieu*.

Lors qu'il tombera il ne sera point brisé : parce que le Seigneur met sa main sous lui *pour le soutenir*.

J'ay été jeune , & je suis vieux : & je n'ay point veu encore de juste abandonné , ni ses enfans mendier leur pain.

Il donne & prestre durant tout le jour : & sa posterité sera benie.

Détournez-vous du mal , & faites le bien : & vous aurez une demeure éternelle.

Car le Seigneur aime la justice , & n'abandonnera point ses Saints : ils seront conservez éternellement.

Les injustes seront punis : & la postérité des impies perira.

G



Mais les justes heriteront la terre : & l'habiteront à jamais.

La bouche du juste meditera la sagesse : & sa langue proferera des paroles judicieuses & équitables.

La loy de son Dieu est dans son cœur : & ses pas ne seront point chancelans.

Le méchant considere le juste : & cherche l'occasion de le faire mourir.

Mais le Seigneur ne l'abandonnera point entre ses mains : & ne le condamnera point lors qu'il sera jugé.

Attendez le Seigneur , & gardez sa voie , & il vous élèvera en gloire , afin que vous possediez la terre comme vostre héritage : vous le verrez lors que les méchants periront.

J'ay vu l'impie en honneur & en gloire : & élevé comme les cedres du Liban.

J'ay passé , & il n'estoit plus : je l'ay cherché , & sa place ne s'est plus trouvée.

Gardez l'innocence , & considerez l'équité : parce que l'homme de paix aura enfin sa récompense.

Mais les injustes periront tous ensemble : la race des impies perira malheureusement.

Le salut des justes vient du Seigneur : & il est leur protecteur dans le temps de l'affliction.

Le Seigneur les aidera , & les délivrera : il les tirera des mains des pecheurs , & il les sauvera ; parce qu'ils ont espéré en lui.

P S E A U M E

Seigneur , ne me reprenez pas dans votre fureur : & ne me chastiez pas dans votre colere.

Car vos flèches m'ont penetré : & vous avez appesanti votre main sur moy.

Justi autem hæreditabunt terram : * & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

Os justi meditabitur sapientiam : * & lingua ejus loquetur iudicium.

Lex Dei ejus in corde ipsius : * & non supplantabuntur gressus ejus.

Considerat peccator iustum : * & querit mortificare eum.

Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : * nec damnabit eum , cum judicabit illi.

Expecta Dominum , & custodi viam ejus , & exaltabit te , ut hæreditate capias terram : * cum perierint peccatores , vidabis .

Vidi impium superexaltatum : * & elevatum sicut cedros Libani.

Et transivi , & ecce non erat : * & quassivi eum , & non est inventus locus ejus.

Custodi innocéntiam , & vide æquitatem : * quoniam sunt reliquæ homini pacifico.

Injusti autem disperibunt simul : * reliquæ impiorum interibunt.

Salus autem justorum à Domino : * & protectio eorum in tempore tribulationis.

Et adjuvabit eos Dñs , & liberabit eos : * & eruet eos à peccatoibus , & salvabit eos , quia speraverunt in eo.

37.

Domine , ne in furore tuo arguas me : * neque in ira tua corripiás me.

Quoniam sagitta tua fixa sunt mihi : * & confirmasti super me manum tuam .

Non est sanitas in carne
mea à facie iræ tuæ : * non
est pax ossibus meis à facie
peccatorum meorum.

Quóniam iniquitátes meæ
supergréssæ sunt caput meū :
* & sicut onus grave gra-
vatae sunt super me.

Potruérunt & corrúptæ
sunt cicatrices meæ : * à fa-
cie insipientia meæ.

Miser factus sum, & cur-
vatus sum usque in finem : *
tota die contristatus ingre-
diabar.

Quóniam lumbi mei im-
plerti sunt illusionibus : * &
non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum & humiliá-
tus sum nimis : * rugiébam
à gemitu cordis mei.

Dómine , ante te omne
desidérium meum : * & gé-
mitus meus à te non est ab-
scinditus.

Cor meum conturbátum
est , dereliquit me virtus
mea : * & lumen oculórum
meorum , & ipsum non est
mecum.

Amici mei , & próximi
mei : * adversum me appro-
pinquavérunt & stérunt.

Et qui juxta me erant de
longè stérunt : * & vim
faciébant qui quárabant à
nimam meam.

Et qui inquirébant mala
mihi , locuti sunt vanitátes : *
& dolos tota die meditábán-
teur.

Ego autem tamquam sur-
dus non audiébam : * & si-
c ut mutus non apériens os
suum.

Et factus sum sicut homo
non audiens : * & non ha-
bens in ore suo redargutió-
nes.

Quóniam in te Dómine

Il n'y a plus rien de sain dans ma
chair à la vue de vostre colere : il n'y a
point de paix dans mes os à la vue de
mes pechez.

Mes iniquitez se sont élevées par-
dessus ma teste : elles m'ont accablé
comme un fardeau tres-pesant.

La pourriture & la corruption s'est
mise dans mes cicatrices : à cause de
ma folie.

Je suis devenu miserable ; je suis
continuellement courbé : je marchois
tout le jour avec un visage triste.

Parce que mes reins sont remplis
d'illusions : & il n'y a plus rien dans
ma chair qui soit sain.

J'ay été affligé & humilié jusques
dans l'excès : je jettois des rugissements
par le gemissement de mon cœur.

Seigneur , vous connoissez tout mon
desir : & mon gemissement ne vous est
point caché.

Mon cœur est agité de trouble , ma
force m'a abandonné : la lumiere de
mes yeux *me quitte* , & elle n'est plus
avec moy.

Mes amis & mes proches se sont
appiochez : & se sont elevez contre
moy.

Ceux qui estoient auprès de moy s'en
sont éloignez : & ceux qui cherchoient
mon ame , me faisoient violence.

Ceux qui me procuroient des maux
m'ont tenu de vains discours : & médi-
toient pendant tout le jour des trom-
peries & des artifices.

Mais pour moy je ne les écoutois non
plus qu'un sourd : & je n'ouvois non
plus la bouche qu'un muet.

Je suis devenu comme un homme qui
n'entend point : & qui n'a point dans
sa bouche dequoy repliquer.

Puis que j'ay espéré en vous , Sci-
G ij

gneur : Seigneur mon Dieu , vous sperávi : * tu exaudiés me Dómine Deus meus.

m'exaucerez.
Car je vous ay dit ; Que mes ennemis ne se réjouissent point de moy : ils ont déjà parlé avec orgueil contre moy , lors que mes pieds s'ébranloient.

Car je suis préparé aux châtimens : & ma douleur est toujours présente devant mes yeux.

Je confesseray mon iniquité : & j'auray toujours mon peché dans la pensée.

Cependant mes ennemis sont vivans & se sont fortifiez contre moy : ceux qui me haïssent injustement se sont multipliez.

Ceux qui rendent le mal pour le bien médisoient de moy : à cause que je m'estois attaché à la bonté & à la justice.

Seigneur , mon Dieu , ne m'abandonnez pas : ne vous éloignez pas de moy.

Hastez-vous de me secourir : vous , Seigneur , qui estes le Dieu qui me sauvez.

Ant. Découvrez vostre voye au Seigneur.

Dans l'Advent.

Ps. 49.2. ¶. Il sortira de Sion dans l'éclat de sa gloire. ¶. Nostre Dieu viendra visiblement.

¶. Ex Sion sp̄cies decōris ejus. ¶. Deus noster manifētē véniet.

Après l'Epiphanie.

Ps. 35.6. ¶. Seigneur , vostre misericorde s'étend jusqu'au ciel ; ¶. Et vostre vérité jusqu'aux nuës.

¶. Dómine in cælo misericordia tua. ¶. Et véritas tua usque ad nubes.

Aux Fêtes simples. Pour un Martyr.
Ps. 8.6. ¶. Seigneur , vous l'avez couronné d'honneur & de gloire ; ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

¶. Glória & honore corónasti eum , Dómine. ¶. Et constitūsti eum super ópera manuum euārum.

Pour plusieurs Martyrs.

Ps. 31. ¶. Réjouissez-vous justes au Seigneur , & tressaillez d'allégresse. ¶. Glorifiez-

¶. Latámini in Dómino , & exultate iusti. ¶. Et glo-

máminí omnes recti corde. vous en luy vous tous qui avez le cœur droit.

Pour un Confesseur Pontife, & pour un non Pontife.

v. Amávit eum Dóminus, v. Le Seigneur l'a aimé, & l'a ornávit eum. *¶ Stolam né.* ¶ Il l'a revestu d'une robe de gloire. *¶ glóriæ induit eum.* ¶

Pour une Sainte.

v. Spécie tua, & pulchritudine tua, v. Avec l'éclat & la beauté qui vous environne, *¶ Inténde, próspere procéde, & regna.* ¶ Allez, marchez heureusement, & regnez.

Absolution Exaudi, & les Benedictions, avant le Psautier.

A L A U D E S.

v. Deus in adjutórium meum inténde, comme cy-dessus 32.

Ant. Misérere, Ant. Ayez pitié.

P S E A U M E 50.

Miserére mei Deus: * secundum magnâ misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum: * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab ini-
quitate mea: * & à peccato
meo munda me.

Quoniā iniquitatē meam
ego cognoscō. * & peccatum
meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: * ut justificeris in sermónibus tuis, & vincas cùm iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus concéptus sum: * & in peccatis concépit me mater mea.

Ecce enim veritatem di-
lexisti: * incépta & occulta
sapiéntia tua manifestasti
mihi.

Aspérges me hyssopo, &
mundabor: * lavabis me, &
super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gau-
dium & latitiam: * & exultabunt ossa humiliata.

Avérte faciem tuam à pec-
catis meis: * & omnes ini-
quitates meas dele.

AYez pitié de moy, mon Dieu: se-
lon vostre grande miséricorde.

Et effacez mon iniquité: selon la mul-
titude de vos bontez.

Lavez-moy de plus en plus de mon
peché: & purifiez-moy de mon offense.

Car je reconnois mon iniquité: &
mon crime est toujours devant moy.

J'ay peché devant vous seul; j'ay com-
mis le mal en vostre présence: *pardon-*
nez le moy afin que vous soyez reconnu
juste dans vos paroles, & victorieux dans
les jugemens que l'on fera de vous.

Vous voyez que j'ay été engendré
dans l'iniquité: & que ma mere m'a
conceu dans le péché.

Vous avez aimé la vérité: vous m'a-
vez découvert les mystères inconnus &
secrets de vostre sagesse.

Vous me purifierez avec l'hyssope, &
je seray net; vous me laverez, & je de-
viendray plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de
consolation & de joye: & mes os *brisez*
& humiliez, tressailleront d'allegrerie.

Détournez vostre visage de mes pe-
chez: & effacez toutes mes offenses.

G iii

Mon Dieu , créez un cœur pur en moy : & renouvellez l'esprit de justice dans mes entrailles.

Ne me rejettez pas de devant vostre visage: & ne retirez pas de moy vostre Esprit saint.

Rendez - moy la joie de vostre assistance salutaire: & fortifiez - moy par vostre esprit souverain.

J'apprendray vos voyes aux injustes : & les impies se convertiront à vous.

O Dieu , ô Dieu de mon salut , délivrez-moy du sang que j'ay répandu : & ma langue chantera avec joye vostre justice.

Seigneur ouvrez mes lèvres : & ma bouche annoncera vostre louange.

Si vous eussiez voulu un sacrifice , je vous l'eusse offert : les holocaustes ne vous seront pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande , est un esprit affligé : ô Dieu , vous ne méprisez point un cœur contrit & humilié.

Seigneur , dans vostre bienveillance répandez vos biens & vos graces sur Sion : afin que les murs de Jérusalem se bastissent.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice , les offrandes & les holocaustes : on offrira des veaux sur vostre autel.

Ant. Ayez pitié de moy , ô mon Dieu .

Ant. Entendez .

P S E A U M E

Seigneur , prestez l'oreille à mes paroles : écoutez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma priere : mon Roy & mon Dieu .

Car c'est à vous que j'adresseray ma priere : Seigneur , vous écouterez ma voix dés le matin .

Dès le matin je me presenteray devant vous , & je tiendray mes yeux arrestez sur vous : parce que vous n'estes pas un Dieu qui aimiez l'iniquité .

Cor mundum crea in mo
Deus : * & sp̄itum rectum
innova in visc̄ribus meis.

Ne proj̄is ias me à facie
tua : * & Sp̄itum sanctum
tuum ne auferas à me.

Redde mihi latitiam sa-
lutaris tui : * & sp̄itu prin-
cipali confirma me.

Docēbo iniquos vias tuas : *
& īpiii ad te convertentur.

Liberā me de sanguinib⁹
Deus , Deus salutis meæ : &
exultabit lingua mea justi-
tiam tuam.

Dómine lábia mea apé-
ries : * & os meum annuntiá-
bit laudem tuam.

Quóniam si voluisses sa-
crificium , dedísem úti-
que : * holocáustis non dele-
ctaberis.

Sacrificium D̄o sp̄iritus
contribulátus : * cor contrí-
tum & humiliátum Deus
non despicies.

Benignè fac , Dómine , in
bona voluntate tua Sion : *
ut adficiéntur muri Ierúsa-
lem

Tunc acceptábis sacrifici-
um justitiae , oblationes , &
holocáusta : * tunc impónent
super altare tuum víulos .

Ant. Miserére mei Deus .

Ant. Intéllige .

5.

VErba mea áribus pér-
cipe . Dómine : * intél-
lige clamórem meum .

Inténsc voci oratiōnis
meæ : * rex meus , & Deus
meus .

Quóniam ad te orábo : *
Dómine , mane exáudes vo-
cem meam .

Mane astábo tibi , &
vidébo : * quóniam non
Deus volens iniquitatem
tu es .

Neque habitabit iuxta te
maligus: * neque permanebut
injisti ante oculos tuos.

Odisti omnes , qui operantur
iniquitatem: * perdes omnes , qui loquuntur
mendacium.

Virum sanguinum & do-
tosum abominabitur Dóminus : * ego autem in multi-
cúdine misericordia tuae

Intrabo in domum tuam: *
adorabo ad templum sanctum
euum in timore tuo.

Dominus deduc me in iustitia tua: * propter inimicos
meos, dirige in conspectu tuo viam meam.

Quóniam non est in ore
eorum veritas: * cor eorum
vanum est.

Sepulcrum patens est
guttur eorum , linguis suis
dolose agébant: * iudica illos Deus.

Décidant à cogitationibus suis , secundum multitudinem impietatum eorum
expelle eos: * quóniam irritaverunt te , Dómine.

Et latentur omnes , qui sperant in te: * in æternum exultabunt , & habitabis in eis.

Et gloriabitur in te omnes , qui diligunt nomen tuum: * quóniam tu benedices justo.

Dñe, ut scuto bonæ voluntatis tuae: * coronasti nos.

Ant. Intellige clamorem meum , Dómine.

Ant. Deus Deus meus ad te de luce vigilo.

Psaume 33.

Ant. Convexus est.

CANTIQUE D'ISAÏE.

Confitabor tibi Dómine,
quóniam iratus es mi-

Le méchant ne demeurera point auprès de vous : & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdrez tous ceux qui parlent avec mensonge.

Le Seigneur aura en abomination le sanguinaire & le fourbe : mais pour moy dans la grandeur de vostre miséricorde

Jentreray dans vostre maison : & je vous adoreray dans vostre saint temple , étant rempli de vostre crainte.

Seigneur , conduisez-moy dans vostre justice : dressez ma voie devant vos yeux à cause de mes ennemis.

Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité.

Leur gosier est un sepulcre ouvert , ils se sont servis de leur langue pour tromper avec adresse : jugez-les , mon Dieu.

Que leurs desseins soient renversés ; châlez-les à cause de la multitude de leurs impies : parce qu'ils vous ont irrité , Seigneur.

Et que tous ceux qui espèrent en vous , soient dans la joie : ils se réjouiront éternellement , & vous habitez en eux.

Et tous ceux qui aiment vostre nom se glorifieront en vous : parce que vous benirez le juste.

Seigneur vous nous avez couverts de vostre amour : ainsi que d'un bouclier.

Ant. Entendez mes cris , Seigneur.

Ant. O Dieu vous êtes mon Dieu , je veille pour vous chercher dès le point du jour.

Deus Deus meus , 33.

Ant. Vostre fureur.

CANTIQUE D'ISAÏE.

JÉ vous rends graces , Seigneur de ce que vous m'avez fait sentir les effets

G iii;

de vostre colere : vostre fureur s'est apaisée & vous m'avez consolé.

Dieu est maintenant mon Sauveur : je feray en assurance & ne craindray point.

Car le Seigneur est ma force & ma gloire : il est devenu mon Sauveur.

Vous puisez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur : & vous direz en ce jour ; Rendez graces au Seigneur, & invoquez son saint nom.

Publiez ses merveilles dans tous les peuples : souvenez-vous que son nom est tres élevé.

Chantez des hymnes au Seigneur qui a fait de grandes merveilles : publiez-les par toute la terre.

Réjouissez-vous & louez Dieu, maison de Sion : parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous.

Ant. Vostre fureur s'est apaisée, Seigneur, & vous m'avez consolé.

Ant. Louez le Seigneur dans le ciel.

Psaume Laudate Dominum de celis. 36.

Après l'Ottave de l'Epiphanie.

C H A P I T R E. Rom. 13. 12.

LA nuit est passée, & le jour est venu. Quittons donc les œuvres de ténèbres, & revestons-nous des armes de lumière ; marchons avec bonté & honnêteté comme marchans durant le jour.

H Y M N E.

SOURECE ineffable de lumière, Verbe en qui l'Eternel contemple sa beauté, Astre dont le soleil n'est que l'ombre grossière, Sacré jour, dont le jour emprunte sa clarté.

LEVE-TOY, Soleil adorable

hi : * convérſus est furor tuus, & consolátus es me.

Ecce Deus salvátor meus : * fiduciáliter agam, & non timébo.

Quia fortitudo mea, & laus mea Dóminus : * & factus est mihi in salutem.

Hauríte aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris : * & dicétis in illa die, Confitémini Dómino, & invocáte nomen eius.

Notas facite in pópulis ad inventiones ejus : * mementóte quóniam excélsum est nomen ejus.

Cantáte Dómino, quóniam magnificè fecit : * annuntiáte hoc in univerſa terra.

Exulta & lauda habitatio Sion ; * quia magnus in médio tui sanctus Israël.

Ant. Convérſus est furor tuus, Dómine, & consolátus es me.

Ant. Laudáte Dóminum de celis.

Psaume Laudate Dominum de celis. 36.

Nox præcessit, dies autē appropinquavit. Abiciámus ergo ópera tenebrarum, & induámur arma lucis. Sicut in die honeste ambulámus.

Splendor paternæ gloria, De luce lucem próferens, Lux lucis, & fons lúminis, Diem dies illuminans.

Verisque sol illábere,

Mieans nitore pérpeti :
Jubárque sancti Spíritus
Infunde nostris sénibus.

Votis vocémus & Pa-
trem,
Patrem perennis glóriæ,
Patrem poténtis grátiae,
Culpam reléget lúbricam.

Confirmet actus stré-
nus,
Dentes retundat ínvidi,
Casus secúndet ásperos,
Donet geréndi grátiam.

Mentem gubernet & te-
gat,
Casto, fidéli corpore;
Fides calore férveat,
Fraudis venéna nésciat.

Christisque nobis sit ci-
bus,
Potisque noster sit fides;
Læti bibámus sôbriam
Ebrietatem spíritus.

Lætus dies hic tránseat,
Pudor sit ut dilúculum,
Filles velut merílies,
Crepúsculum mens nésciat.

Auróra cursus próvehit,
Auróra totus pródeat,
In Patre totus Fílius,
Et totus in Verbo Pater.

Qui de l'eternité ne fais qu'un heureux
jour ;
Fais briller à nos yeux ta clarté secourable,
Et répans dans nos cœurs le feu de ton
amour.

P R I O N S aussi l'auguste Pere,
Le Pere dont la gloire a devancé les
temps,
Le Pere tout-puissant en qui le monde
espere,
Qu'il soutienne d'en haut ses fragiles
enfans.

D O N N E-nous un fermé courage,
Brise la noire dent du serpent envieux :
Que le calme, grand Dieu, suive de
prés l'orage ;
Fais nous faire toujouors ce qui plaist à
tes yeux.

G U I D E nostre ame dans ta route,
Rends nostre corps docile à ta divine
loy ;
Remplis nous d'un espoir que n'ébranle
aucun doute,
Et que jamais l'erreur n'altere nostre foy.
Q U E Christ soit nostre pain celeste.
Que l'eau d'une foy vive abreuve nostre
cœur :
Yvres de ton esprit, sobres pour tout
le reste
Daigne à tes combattans inspirer ta vi-
gueur.

Q U E la pudeur chaste & vermeille
Imite sur leur front la rougeur du matin ;
Aux clartez du midy que leur foy soit
pareille,
Que leur perseverance ignore le declin.

L A U R O R E luit sur l'hémisphère,
Que J E S U S dans nos cœurs daigne
luire aujourd'huy ;
J e s u s qui tout entier est dans son di-
vin Pere,
Comme son divin Pere est tout entier en
luy.

GLOIRE à toy Trinité profonde,
Pere, Fils, Esprit saint, qu'on t'adore
toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le
monde,
Et quand les siecles mesme auront fini
leur cours.
Ainsi soit-il.

Deo Patri sit glória,
Ejusque soli filio,
Cum Spíitu paráclito,
Et nunc & in perpetuum.

Amen.

Après l'Epiphanie.

- Pf. 82.* ¶. Nous avons esté comblez de vótre misericorde dés le matin. ¶. Nous avons esté remplis de joye & de delices.

¶. Repléti sumus manē misericordia tua. ¶. Exultavimus, & delectati sumus.

Ant. Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël.

Ant. Benedictus Dóminus Deus Israël.

Cantique Benedictus Dóminus, cy-devant 40.
Aux Feries de l'Advent, aux jours de jeans & aux Vigiles, hors celles de Noël & de l'Epiphanie, après les Antennes de Benedictus & de Magnificat, on dit les Prieres suivantes à genoux : aux autres temps on ne les dit point.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ Kyrie eleison. Christe ayez pitié de nous. Seigneur, ayez Kyeleison. Kyrie cleison. pitié de nous.

L'Officiant dit tout haut le Pater noster.

¶. Et ne nous induisez point en tentation. ¶. Mais delivrez-nous du mal.

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

Pf. 40. 5. ¶. J'ay dit, Seigneur, ayez pitié de moy. ¶. Guerissez mon ame, parce que j'ay péché contre vous.

¶. Ego dixi, Dómine miserere mei. ¶. Sana animam meam, quia peccavi tibi.

89. 13. ¶. Revenez à nous, Seigneur ; jusqu'à quand vous éloignerez-vous de nous ? ¶. Laissez-vous flétrir par vos serviteurs.

¶. Convertere Dñe, usquequò ? ¶. Et deprecabilis esto super seruos tuos.

32. 22. ¶. Seigneur, répandez sur nous votre misericorde. ¶. Selon l'esperance que nous avons en vous.

¶. Fiat misericordia tua, Dñe, super nos. ¶. Quemadmodum speravimus in te.

131. 9. ¶. Que vos Prestres soient revestus de justice ; ¶. Et que vos Saints soient dans la joye.

¶. Sacerdotes tui induantur justitiam. ¶. Et sancti tui exultent.

19. 10. ¶. Seigneur, sauvez le Roy. ¶. Et exaucez nous au jour que nous vous invocerons.

¶. Dñe salvum fac Regem. ¶. Et exaudi nos in die qua invocaberimus te.

27. 9. ¶. Sauvez vostre peuple, Seigneur, & benissez ceux que vous avez pris pour

¶. Salvum fac populum tuum, Dñe, & benedic ha-

reditatituz. ¶. Et regere eos, & extolle illos usque in æternum.

¶. Meménto congregatiōnū tuā. ¶. Quām possestisti ab initio.

¶. Fiat pax in virtute tua. ¶. Et abundātia in x̄tribus tuis.

¶. Orēmus pro fidelibus defunctis. ¶. Réquiem æternam dona eis, Dñe, & lux perpétua luceat eis.

¶. Requiescant in pace. ¶. Amen.

¶. Pro frātrībus nostris absētibus. ¶. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperāntes in te.

¶. Pro afflīctis & captīvis. ¶. Libera eos, Deus Israël, ex omnibus tribulatiōnibus suis.

¶. Mitte eis, Dñe, auxilium de sancto. ¶. Et de Sion tuere eos.

¶. Dñe exaudi oratiōnem meam. ¶. Et clamor meus ad te véniat.

On dit le Ps̄aume De profundis, qui est cy-après aux Vesp̄res du Mercredy, & à la fin, Glória Patri, &c.

A Vesp̄res au lieu de De profundis, on dit le Ps̄aume Misérere, qui est cy-devant 103.

¶. Dñe Deus virtutum converte nos. ¶. Et ostende faciem tuam, & salvi c̄timus.

¶. Exūrge, Christe, adjuva nos. ¶. Et libera nos propter nomen tuum.

¶. Dñe exaudi oratiōnem meam. ¶. Et clamor meus ad te véniat.

¶. Dñs vobiscum. ¶. Et cum sp̄itu tuo.

votre héritage. ¶. Conduisez-les, & elevez-les jusques dans l'éternité.

¶. Souvenez-vous de votre troupeau. ¶. Qui est à vous dès le commencement.

¶. Que la paix soit dans vos forteresses ; ¶. Et que l'abondance regne dans vos tours.

¶. Prions pour les fidèles qui sont morts. ¶. Seigneur, donnez leur le repos éternel, & faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

¶. Qu'ils reposent en paix. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Prions pour nos frères qui sont absens. ¶. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui mettent leur esperance en vous.

¶. Prions pour les personnes affligées, & pour les captifs. ¶. O Dieu d'Israël, délivrez-les de toutes leurs afflictions.

¶. Seigneur, envoyez leur votre service de vostre sanctuaire. ¶. Et vostre assistance de Sion.

¶. Seigneur, exaucez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

¶. Seigneur, Dieu des armées convitez-nous. ¶. Montrez-nous vostre face, & nous serons sauvéz.

¶. Levez-vous, Christ, aidez-nous. ¶. Et délivrez-nous pour la gloire de vostre nom.

¶. Seigneur, exaucez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

¶. Que le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Après on dit l'Oraison propre.

*Avant les Suffrages marquez cy-devant aux Landes du Dimanche,
on fait memoire de la Croix sous les jours de la semaine à Landes
& à Vespres, quand on fait l'Office de la Ferie.*

*Ant. O Dieu, délivrez-nous de nos
ennemis par le signe de la Croix.*

*Pf. 65. 4. ¶ Que toute la terre vous adore, &
qu'elle chante vos louanges. ¶ Qu'el-
le chante des hymnes à la gloire de vò-
tre nom, Seigneur.*

Prions.

Seigneur, conservez-nous s'il vous
plaist en une paix éternelle, nous
que vous avez bien voulu racheter par
le bois de la sainte Croix.

*On dit ensuite les autres Suffrages cy-devant aux Landes du Di-
manche, pag. 41.*

LE MAR DY A M A T I N E S.

Invitatoire.

*Chantons des cantiques d'allegresse
à Dicu * Nostre Sauveur.*

*Jubilémus Deo, * Salam-
tari nostro.*

Pseautie, Venite, exultemus, 2.

H Y M N E.

VERBE égal au Tres-haut, nostre
unique esperance,
Jour éternel de la terre & des cieux,
De la paisible nuit nous rompons le si-
lence,

Divin Sauveur, jette sur nous les
yeux.

REPAIS sur nous le feu de ta grace in-
vincible;

Que tout l'enfer fuye au son de ta
voix:

Dissipe ce sommeil qui rend l'ame in-
sensible,

Et la conduit dans l'oubli de tes loix.

O CHRIST! sois favorable à ce peuple
fidelle,

Pour te benir maintenant assemblé;
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire
immortelle,

Et de tes dons qu'il retourne comblé.

Consors paterni lumi-
nis,
Lux ipse lucis & dies,
Noctem canendo rumpi-
mus,
Assiste postulántibus.

*Aufer tenébras ménitium,
Fuga catérvas dampnūm,
Expelle somnolentiam,
Ne pigritantes óbruat.*

*Sic, Christe, nobis óm-
nibus
Indulgēas credéntibus,
Ut profit exorántibus,
Quod præcínentes pfälli-
mus,*

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spíitu paráclito,
Regnans per omne sacer-
lum.

Amen.

Ant. Ut non delinquam.

P S

Dixi , Custódiam vias
meas : * ut non delin-
quam in lingua mea.

Pósui ori meo custó-
diam : * cùm consisteret
peccató adverſum me,

Obmútui , & humiliátus
sum , & sílui à bonis : * &
dolor meus renovárus est.

Concáluit cor meum in-
tra me : * & in meditatio-
ne exardéscet ignis.

Locútus sum in lingua
mea : * notum fac mihi Dó-
mine finem meum.

Et númerum diérum meó-
rum quis est : * ut sciam
quid desit mihi.

Ecce mensurábiles posuí-
sti dies meos : * & substán-
tia mea tanquam níhilum
ante te.

Verúmtamen univérsa vá-
nitas * omnis homo vivens.

Verúmtamen in imágine
petránfit homo : * sed &
frustrà conturbátur.

Thesautizat : * & igno-
rat cui congregábit ea.

Et nunc quæ est expectá-
tio mea ? nonne Dñs ? * &
substántia mea apud te est.

Ab ómnibus iniquitatibus
meis érue me : * oppró-
rium insipiénti dedísti me.

Obmútui , & non apérui

E X A U C E, Pere saint , nostre ardente
priere,

Verbe son Fils , Esprit leur nœud
divin ;

Dieu , qui tout éclatant de ta propre
lumière ,

Regnes au ciel sans principe & sans
fin.

Ainsi soit-il.

Ant. Que je ne pechó point.

E A U C E 38.

J'Ay dit : Je garderay mes voyes : pour
ne point pecher par ma langue.

J'ay mis une garde à ma bouche : lors
que le méchant s'élevoit contre moy.

Je me suis tû , & me suis humilié , je
n'ay pas dit mesme de bonnes choses : &
ma douleur s'est renouvellée.

Mon cœur s'est enflammé au dedans
de moy : & il s'y allumera un feu pen-
dant que je mediteray.

Ma langue a dit : Seigneur , faites-
moy connoistre ma fin.

Et quel est le nombre de mes jours :
afin que je fçache ce qui me manque.

Je voy que vous avez mis une courte
mesure à mes jours : & mon estre est
comme le néant à vos yeux.

Certes tout homme vivant : est un
abyssme de vanité.

Car l'homme passe comme dans l'om-
bre : & c'est en vain qu'il s'agit de
trouble.

Il amasse des tressors : & il ne sçait
pour qui il les amasse.

Mais pour moy , quelle est mainte-
nant mon attente ? N'est-ce pas le Scie-
gneur ? vous êtes tout mon bien , &
tout mon trésor.

Delivrez-moy de tous mes pechez :
vous m'avez rendu l'opprobre de l'in-
sensé.

Je suis demeuré muet , & je n'ay pas

ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait : détournez vos playes de dessus moy.

Je suis tombé dans la défaillance sous la pesanteur de vostre main : vous avez châtié l'homme pour ses offenses.

Et vous avez fait secher son ame comme l'araignée : certes c'est en vain que tout homme s'agit & se trouble.

Seigneur, écoutez ma priere & ma demande : ne vous rendez pas sourd à mes larmes.

Ne demeurez pas dans le silence ; parce que je suis étranger & voyageur devant vous : comme l'ont été tous mes peres.

Donnez-moy quelque relâche, afin que je respire un peu avant que je m'en aille : & alors je ne feray plus.

P S E A U M E

J'Ay attendu le Seigneur avec grande patience : & enfin il m'a écouté.

Il a entendu mes prieres : & il m'a tiré d'un lac de misere, & d'un abyssme de boüe.

Il a affermi mes pieds sur la pierre : & il a conduit mes pas.

Il m'a mis dans la bouche un nouveau cantique : un cantique de louange pour nostre Dieu.

Plusieurs le verront, & craindront : & espereront dans le Seigneur.

Heureux celuy qui met son esperance au nom du Seigneur : & qui n'a point regardé les vanitez, & les folies pleines de mensonge.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait des merveilles innombrables : nul ne peut avoir des pensées semblables aux vostres.

J'en ay parlé, & je les ay annoncées : elles se sont multipliées au delà du nombre.

os meum, quóniam tu fecisti : * ámove à me plagas tuas.

A fortitudine manus tuæ ego defeci in iudeationibus : * propter iniquitatem corripui hóminem.

Et tabescere fecisti sicut aráneam animam ejus : * verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Dómine, & deprecationem meam : * auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quóniam advena ego sum apud te, & peregrinus : * sicut omnes patres mei.

Remitte mihi, ut refígerer priusquam ábeam : * & amplius non ero.

39.

Expectans expectavi Dóminum : * & inténdit mihi.

Et exaudívit preces meas : * & edúxit me de lacu misériae, & de luto facis.

Et stáuit super petram pedes meos : * & diréxit gressus meos.

Et immisit in os meum cánticum novum : * carmen Deo nostro.

Vidébunt multi, & timébunt, * & sperábunt in Dómino.

Brátus vir, cuius est nomen Dñi spes ejus : * & non respéxit in vanitatis & insánias falsas.

Multa fecisti tu, Dñe Deus meus, mirabília tua : * & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiávi, & locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium & oblationem noluisti : * aures autem perfecisti mihi.

Holocauustum & pro peccato non postulasti : * tunc dixi : Ecce vénio.

In capite libri scriptum est de me , ut facerem voluntatem tuam: * Deus meus vóui , & legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuā in ecclésia magna : * ecce lábia mea non prohibébo , Dñe tu scisti.

Justitiam tuā non abscondi in corde meo : * veritatem tuam & salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam , & veritatem tuam : * à concilio multo.

Tu autem Dñe ne longè fáciás miseratiōnes tuas à me : * misericordia tua & veritas tua semper suscep- runt me.

Quóniam circumdedérunt me mala , quorum non est númerus : * comprehendé- runt me iriquitātes meā , & non pótui ut vidérem.

Multiplicatæ sunt super capillos cárpi mei : * & cor meum derelíquit me.

Compláceat tibi , Dñe , ut éruas me : * Dómine ad adjuvandum me résipice.

Confundántur & reve- réantur simuli : * qui qua- runt ánimam meam , ut au- ferant eam.

Convertántur retrósum , & revercántur , * qui vo- lunt mihi mala.

Ferant confestim confu- sionem suam : * qui dicunt mihi : Euge , euge.

Exultent , & latentur su- per te omnes quærentes te : *

Vous n'avez point voulu de sacrifice ny d'offrande : mais vous m'avez ouvert les oreilles.

Vous n'avez point demandé d'holo- causte pour le peché : alors j'ay dit ; Me voicy.

Il a été écrit de moy à la teste du li- bre , que je ferois vostre volonté : mon Dieu , je le desire ; & j'ay vostre loy dans le milieu de mon cœur.

J'ay annoncé vostre justice dans une grande assemblée : je ne fermeray point mes lèvres ; Seigneur , vous le scavez.

Je n'ay point caché vostre justice dans mon cœur : j'ay publié vostre vérité , & le salut que vous donnez.

Je n'ay point celé vostre miséricorde & vostre vérité : dans une grande assem- blée.

N'éloignez donc point , Seigneur , vos bontez de moy : vostre miséricorde & vostre vérité m'ont toujours gardé.

Car je suis environné de maux innom- brables : mes iniquitez me sont venu accabler , & leur multitude m'en oster le discernement.

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma teste : & mon cœur en est tombé en défaillance.

Seigneur , qu'il vous plaise de me de- livrer : Seigneur soyez attentif à me se- courir.

Que ceux qui cherchent à m'oster la vie : soient couverts de confusion & de honte.

Que ceux qui me veulent du mal se retirent en arrière : & qu'ils soient dans l'ignominie.

Que ceux qui m'insultent avec des pa- roles de mocquerie : soient aussi - tôt couverts de confusion.

Que tous ceux qui vous cherchent , soient pleins d'allegresse & qu'ils se ré-

jouissent en vous : Que ceux qui aiment le salut que vous donnez , disent sans cesse ; Le Seigneur soit glorifié.

Pour moy je suis pauvre & abandonné : mais le Seigneur prend soin de moy.

Vous estes mon secours , vous estes mon protecteur : mon Dieu ne tardez pas à me secourir.

Ant. Que je ne peche point par ma langue.

Ant. Guerissez.

P S E A U M E

H Eureux celuy qui pense attentivement sur l'indigent & sur le pauvre : le Seigneur le délivrera dans le mauvais jour..

Que le Seigneur le conserve & luy donne la vie , qu'il le rende heureux sur la terre : & qu'il ne l'abandonne point à la volonté de ses ennemis.

Que le Seigneur l'assiste lors qu'il sera couché sur le lit de sa douleur : vous avez remué tout son lit dans sa maladie.

Je vous ay dit , Seigneur , ayez pitié de moy : guerissez mon ame , car j'ay péché contre vous.

Mes ennemis ont fait des impreca-tions contre moy : Quand mourra-t-il ; & quand sa memoire perira-t-elle ?

Si quelqu'un d'eux entroit pour me voir , il me parloit avec des paroles trompeuses : son cœur se remplissoit de venin & d'iniquité.

Il sortoit dehors : & alloit conferer avec les autres.

Tous ceux qui me haïssoient médisoient de moy en secret : ils formoient contre moy de mauvais desseins.

Ils ont arresté contre moy une resolution injuste : celuy qui dort ne se relevera-t-il pas encore ?

Celuy mesme en qui je trouvois ma paix , & en qui je mettois ma confiance:

& dicant semper : Magnificetur Dñs , qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum , & pauper : * Dñs sollicitus est mei.

Adjutor meus , & protector meus tu es : * Deus meus ne tardaveris.

Ant. Ut non delinquam in lingua mea.

Ant. Sana.

40

B èatus qui intelligit super egénūm , & páuperem : * in die mala liberabit eum Dóminus .

Dñs conservet eum , & vivificer eum , & beatum faciat eum in terra : * & nos tradat eum in ániam ini-micorum ejus.

Dñs opem ferat illi super lectum doloris ejus : * universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi ; Dñe , miserere mei : * sana ániam meam ; quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : * Quando morietur , & peribit nomen eju-s.

Et si ingrediebatur ut videret , vana loquebatur : * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras : * & loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum consti-tuerunt adversum me : * Numquid qui dedit , non adjectet ut resurgat ?

Eenim homo pacis mez , in quo speravi : * qui edebat panes

panes meos , magnificavit
super me supplantationem.

Tu autem, Dñe, miserere
mei , & resuscita me : * &
retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam
voluisti me : * quoniam non
gaudebit inimicus meus su-
per me.

Me autem propter inno-
centiam suscepisti : * & con-
firmasti me , in conspectu
tuo in æternum.

Benedictus Dñs Deus Is-
raël à seculo , & usque in
seculum : * fiat , fiat.

P s

Quemadmodum deside-
rat cervus ad fontes a-
quarum : * ita desiderat áni-
ma mea ad te , Deus.

Sicutánima mea ad Deum
fortem , vivum : * quando
véniam , & apparébo ante
faciem Dei !

Fuérunt mihi lacrymæ
meæ panes die ac nocte : *
dum dicitur mihi quotidie ;
Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum &
effudi in me animam meam : *
quoniam transibo in locum
tabernaculi admirabilis ; us-
que ad domum Dei .

In voce exultationis , &
confessionis : * sonus epu-
lantis .

Quare tristis es anima
mea : * & quare conturbas
me ?

Spera in Deo , quoniam
adhuc confitébor illi : * sa-
lutare vultus mei , & Deus
meus .

Ad meipsum anima mea
conturbata est : * propterea
memor ero tui de terra Jor-
dánis & Hermóniæ à mon-
te mólico .

Partie d'Hyver.

celuy qui mangéoit de mes pains m'a
foulé insolemment aux pieds.

Mais vous , Seigneur , ayez pitié de
moy , & ressuscitez-moy : & je leur ren-
dray ce qui leur est dû .

J'ay reconnu que vous m'aimiez : en
ce que je ne seray point un sujet de joie
à mon entremi .

Pour vous , vous m'avez pris en vò-
tre garde , à cause de mon innocence : &
vous m'avez affermi pour jamais devant
vos yeux .

Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit
beni dans tous les siecles : Ainsi soit-il ,
ainsi soit-il .

E A U M E 41.

Comme le cerf soupire avec ardeur
Après les sources des eaux : ainsi
mon ame soupire après vous , mon Dieu .

Mon ame a une soif ardente pour le
Dieu vivant : Quand iray-je paroistre
devant la face de Dieu ?

Mes larmes ont été mon pain durant
le jour & durant la nuit : pendant qu'on
me dit tous les jours , Où est vostre
Dieu ?

Je me suis souvenu de ces choses , & j'ay
répandu mon ame en moy-même : parce
que j'entreray dans le lieu d'une tente ad-
mirable , jusques dans la maison de Dieu .

Où parmi les chants de louanges , &
les cris d'allegrësse : on entendra le bruit
d'un peuple qui est en festin .

O mon ame , pourquoy estes-vous
triste : & pourquoy me troublez-vous ?

Esperez en Dieu ; car je luy rendray
encore mes actions de graces : il est le
salut & la joie de mon visage ; il est
mon Dieu .

Mon ame s'est troublée en moy-même : c'est pourquoy je me souviendray
de vous dans la terre du Jourdain près
d'Hermon , & de la petite montagne .

H

Un abyfme attire un autre abyfme : dans le bruit des eaux que vous avez fait pleuvoir.

Vos flots , & tous les orages de *vostre colere* que vous tenez suspendus en haut : sont venus fondre sur moy.

Le Seigneur a signalé sa misericorde durant le jour : & je chanteray son cantique durant la nuit.

J'ay dans moy la priere que j'adresse-ray au Dieu de ma vie : je diray à Dieu : Vous estes mon protecteur.

Pourquoy m'avez-vous oublié : & pourquoy marchay-je avec un visage triste , lors que mon ennemi m'afflige ?

Pendant que mes os sont brisez : & que mes ennemis qui me persecutent me couvrent de confusion par leurs reproches.

En me disant tous les jours ; Où est *vostre Dieu* ? O mon ame , pourquoi estes-vous triste , & pourquoi me troulez-vous ?

Esperez en Dieu , car je luy rendray encore mes actions de graces : il est le salut & la joye de mon visage ; il est mon Dieu.

Ant. Guerissez mon ame , Seigneur ; car j'ay peché contre vous.

Ant. J'ay proferé.

P S E A U M E

Seigneur , nous avons oui de nos oreilles : & nos peres nous ont raconté

L'ouvrage que vous avez fait en leurs jours : & dans les siecles passez.

Vostre main a perdu les nations infidelles , & vous avez établi nos peres : vous avez frappé les peuples , & les avez chasséz de leurs terres.

Car nos peres n'ont point conquis cette terre par leur épée : & leur bras ne les a point sauvez .

Abyfus abyfsum invoca-
cat : * in voce cataractarum
tuarum.

Omnia excelsa tua : * &
fluctus tui super me transfi-
runt.

In die mandavit Dns mi-
sericordiam suam : * & no-
ste cánticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ
mex : * dicam Deo , Suscé-
ptor meus es.

Quare oblitus es mei ? *
& quare contumelias incé-
do , dum affligit me inimicus ?

Dum confringuntur ossa
mea : * exprobaverunt mihi
qui tribulant me inimici
mei.

Dum dicunt mihi per si-
gulos dies : Ubi est Deus
tuus ? * quare tristis es anima
mea , & quare conturbas
me ?

Spera in Deo , quóniam
adhuc confitabor illi : * sa-
lutare vultus mei , & Deus
meus.

Ant. Sana , Dñe , ani-
mam meam ; quia peccavi
tibi.

Ant. Eructavit.

43.

Deus auribus nostris
audivimus : * patres
nostrí annixaverunt nobis

Opus quod operatus es
in diébus córum : & in dié-
bus antiquis.

Manus tua gentes dispér-
didit , & plantasti eos : * af-
fixisti populos , & expulsti
eos.

Nec enim in gladio suo
possedérunt terram : & brá-
chium córum non salvávit
eos.

Sed dextera tua, & brá-
chium tuum, & illuminá-
vultus tui : * quóniam com-
placuísti in eis.

Tu es ipse Rex meus, &
Deus meus : * qui mandas
salutes Jacob.

In te inimicos nostros
ventilábimus cornu : * & in
nómine tuo spernémus in-
fúrgéntes in nobis.

Non enim in arcu meo
sperábo : * & gládius meus
non salvábit me.

Salvásti enim nos de af-
fligéntibus nos : * & odién-
tes nos confudísti.

In Deo laudábimus tota
die: * & in nómíne tuo con-
fitébimus in sérulum.

Nunc autem repulísti, &
confudísti nos : * & non e-
grediéris Deus in virtútibus
nostris.

Avertísti nos retrósum
post inimicos nostros : * &
qui odérunt nos, diripié-
bant sibi.

Dedísti nos tamquam o-
ves escárum : * & in génti-
bus dispersísti nos.

Vendidísti pópulum tuum
sine prétio : * & non fuit
multitúdo in commutatió-
nibus cónsuum.

Posuísti nos opprobrium
vicínis nostris : * subsanna-
tiónem & derísum his qui
sunt in circúito nostro.

Posuísti nos in similitú-
dinem géntibus : * commo-
tiónem cápit in pólulis.

Tota die verecúndia mea
contra me est : * & con-
fúcio facié meæ coopéravit
me.

A voce exprobrántis &
obloquéntis : * à facie ini-
mici & persequéntis.

Mais ç'a esté vostre droite, & vostre
bras, & la lumiere de vostre visage : parce
que vous avez mis vostre affection en eux.

Vous étes mon Roy & mon Dieu:
qui ordonnez le salut de Jacob.

Avec vostre secours nous renverserons
nos ennemis : & nous mépriserons par
la force de vostre nom , ceux qui s'élé-
vent contre nous.

Car je n'espéreray point en mon arc:
& mon épée ne me sauvera point.

C'est vous qui nous avez sauvé de
ceux qui nous affligen : & qui avez cou-
vert de confusion ceux qui nous haïssent.

Nous nous glorifierons en Dieu pen-
dant tout le jour : & nous rendrons à
vostre nom d'éternelles actions de graces.

Mais aujourd'huy vous nous avez
chassé, & rendu confus: ô Dieu, vous ne
marcherez plus à la teste de nos armées.

Vous nous avez fait fuir devant nos
ennemis : & ceux qui nous haïssent se
chargeoient de nos dépoilles.

Vous nous avez donnéz *en proye* com-
me des brebis qu'on mange : & vous
nous avez disperséz parmi les nations.

Vous avez vendu vostre peuple pour
rien : & on ne s'est point empessé pour
le mettre à l'enchere.

Vous nous avez mis en opprobre par-
mi nos voisins : vous nous avez exposéz
aux mocqueries & aux mépris de ceux
qui sont à l'entour de nous.

Vous nous avez rendu la fable des
nations : les peuples ont secoué la teste
en nous voyant.

Mon ignominie m'est présente durant
tout le jour : & je suis tout couvert de
la confusion qui est sur mon visage.

A cause des paroles de celuy qui me
charge de reproches & de malédicitions:
& du visage *insolent* de mon ennemi &
de mon persecuteur.

Tous ces maux sont venus sur nous, & neanmoins nous ne vous avons point oublié : & nous n'avons point commis d'injustice contre vostre alliance.

Nostre cœur ne s'est point retiré en arrière : & vous n'avez point *permis que* nos pas se soient écartez de vos sentiers.

Quoy que vous nous ayez humilié dans ce lieu d'affliction : & que l'ombre de la mort nous ait couverts & environnez.

Si nous avons oublié le nom de notre Dieu : si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger ;

Dieu n'en demandera-t-il pas compte ? car c'est lui qui connoît les secrets des coeurs.

Puis que c'est pour l'amour de vous, que l'on nous met à mort durant tout le jour : & qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie ;

Levez-vous Seigneur, pourquoi dormez-vous ? levez-vous, & ne nous rejettez pas éternellement.

Pourquoy détournez-vous vostre visage de nous : pourquoi oubliez-vous nostre pauvreté & nostre misere ?

Nostre ame est abaislée jusqu'à la poussiere : & nostre ventre est collé à la terre.

Levez-vous, Seigneur, aidez nous : & délivrez-nous pour la gloire de vostre nom.

P S E A U M E

MOn cœur a poussé au dehors une bonne parole : c'est pour le Roy que je recite cet ouvrage.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain : qui écrit tres-habilement.

Vostre beauté surpassé la beauté des enfans des hommes ; la grace est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a beni pour toute l'éternité.

Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitii sumus te : * & iniquè non egimus in testamēto tuo.

Et non recessit retrò cor nostrum : * & declinasti sémitas nostras à via tua.

Quóniam humiliasti nos in loco afflictionis : * & cooperuit nos umbra mortis.

Si obliti sumus nomen Dei nostri : * & si expândimus manus nostras ad deum alienum.

Nonne Deus requireret ista ? * ipse enim novit abscondita cordis.

Quóniam propter te mortificámur tota die : * æstimati sumus siue oves occisiōnis.

Exurge, quare obdormis Dómine ? * exurge, & ne repellas in finem.

Quare faciem tuam avértais : * oblisceris inopiae nostræ, & tribulatiōnis nostræ?

Quóniam humiliata est in pūnere anima nostra : * conglutinatus est in terra venter noster.

Exurge Dómine, adjuvanos : * & rédime nos propter nomen tuum.

44.

Erectavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea regi.

Lingua mea cálamus scribæ : * velociter scribentis.

Speciosus forma præ lóbili hóminum, diffusa est grácia in lóbili tuis : * protéreà benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum : * potentissime.

Spécie tua, & pulchritudine tua, * intende, prosperè procéde & regna.

Propter veritatem, & mansuetitudinem, & justitiam : * & deducet te mirabiliter déxtera tua.

Sagittæ tuae acutæ, populi sub te cadent : * in corda inimicorum regis.

Sedes tua Deus in seculum seculi: * virga directio-nis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, & odisti iniuriam : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiae præ consortibus tuis.

Myrrha, & gutta, & cásia à vestimentis tuis, à domibus eburneis : * ex quibus deleatavérunt te filii regum in honore tuo.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam : * & obliviscere populum tuum, & domum patris tui.

Et concupisceret rex decárem tuum : * quóniam ipse est Dñs Deus tuus, & adorabunt eum.

Et filia Tyri in munéribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes dívites plebis.

Omnis glória ejus filia regis ab intus : * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducéntur regi vírgines post eam ; & proximæ ejus

O Tres-puissant, ceignez-vous de vostre épée : armez-en vostre costé.

Signalez-vous par vostre gloire & votre beauté : allez, ayez des succès avantageux, & regnez

A cause de vostre vérité, de vostre douceur, & de vostre justice : & la puissance de vostre droite vous fera faire des actions miraculeuses.

Vos fléches sont aiguës, les peuples tomberont à vos pieds : elles perceront le cœur des ennemis du Roy.

Vostre trône, ô Dieu, sera un trône éternel : le sceptre de vostre empire sera un sceptre d'équité.

Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoys, ô Dieu, vostre Dieu vous a oint d'une huile de joye, plus que tous ceux qui participeront à vostre gloire.

La myrrhe, l'aloës & l'ambre parfument vos habillemens tirez de vos palais d'yvoire : d'où les filles des Rois vous ont plu au jour de vostre gloire.

La Reine s'est tenuë à vostre droite avec un habillement d'or : estant environnée d'une variété d'ornemens.

Ecoutez, ma fille, & voyez & prestez l'oreille : oubliez vostre nation, & la maison de vostre pere.

Alors le Roy concevra de l'amour pour vostre beauté : car c'est luy qui est le Seigneur vôtre Dieu, & il sera adoré de tous.

Les filles de Tyr vous offriront des présens : tous les riches d'entre le peuple imploreront les regards favorables de votre visage.

Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans : elle est revestue d'une robe semée de diuerses fleurs avec des franges d'or.

On amenera au Roy des vierges qui la suivront ; les plus proches compagnes

vous seront amenées.

On vous les amenera avec joye & allegresse : on les fera entrer dans le temple du Roy.

Il vous est né des enfans à la place de vos peres : vous les établirez princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de vostre nom : dans la succession de tous les âges.

C'est pourquoy les peuples vous loueront éternellement : & jusque dans les siecles des siecles.

Ant. J'ay proferé des paroles saintes de l'abondance de mon cœur.

Ant. Nostre secours.

P S E A U M E

Dieu est nostre refuge & nostre force : il est nostre secours dans les afflictions , qui font venu fondre sur nous avec excés.

C'est pourquoy nous ne craindrons point quand la terre sera ébranlée : & quand les montagnes seront transportées dans le cœur de la mer.

Les eaux de la mer ont fait grand bruit , & ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la puissance du Seigneur.

L'impuisoté d'un fleuve comble de joye la ville de Dieu : le Tres-haut a sanctifié sa demeure.

Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourera au matin dés le point du jour.

Les nations ont été toutes émuës , & les royaumes prests de leur ruine: Dieu a fait retentir sa voix , la terre en a été troublée.

Le Seigneur des vertus est avec nous: le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Venez , & considerez les ouvrages du Seigneur , & les prodiges qu'il a fait voir sur la terre ; en faisant cesser les guerres

afferentur tibi.

Afferentur in latitia & exultatione : * adducentur in templum regis.

Pro pátribus tuis natí sunt tibi filii : * constitue eos principes super omnem terram.

Mémores erunt nōminis tui : * in omni generatiōne & generatiōnem.

Propterea populi confitentur tibi in aeternum : * & in saeculum saeculi.

Ant. Eructavit cor meum verbum bonum.

Ant. Adjutor.

45.

Deus noster refugium & virtus : * adjutor in tribulatiōnibus , quæ inventerunt nos nimis.

Propterea non timēbimus dum turbabit terra : * & transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt , & turbatae sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus latifiscat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimum.

Deus in medio ejus , non commovetur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatae sunt gentes , & inclinatae sunt regna : * dedit vocem suam , mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : * suscepitor noster Deus Jacob.

Venite , & videte opera Domini , quæ posuit prodigia super terram : * auge-

sens bella usque ad finem dans tout l'univers.
terre.

Arcum cónteret, & confringet arma : * & scuta combúret igni.

Vacáte, & vidéte quóniam ego sum Deus : * exaltabor in géntibus, & exaltabor in terra.

Dóminus virtutum nobiscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

P s E A U M E 46.

OMnes gentes pláudite
niánibus : * jubiláte
Deo in vocē exultatiōnis.

Quóniam Dñs excélsus,
terríbilis : * rex magnus su-
per omnem terram.

Subjécit pópulos nobis : *
& gentes sub pédibus no-
stris.

Elégit nobis hereditatēm
suam : * sp̄cim Jacob,
quam diléxit.

Ascéndit Deus in jibilo : *
& Dóminus in voce tubæ.

Psállite Deo nostro, psál-
lite : * psállite Regi nostro,
psállite.

Quóniam rex omnis terræ
Deus : * psállite sapiéntē.

Regnabit Deus super gen-
tes : * Deus sedet super se-
dem sanctam suam.

Príncipes populórum
congregati sunt cum Deo
Abraham : * quóniam dñi
fortes terræ veheménter
elevati sunt.

Ant. Adjutor in tribula-
tiōibus.

Ant. Magnus Dóminus.

P s

MAgnes Dñs, & laudá-
bilis nimis : * in civi-
tate Dei nostri, in monte
sancto ejus.

Fundátur exultatiōne u-
givérta terræ mons Sion ; *

Il brisera l'arc , & il rompra les ar-
mes : il jettera les boucliers dans le
feu.

Tenez-vous en repos , & reconnois-
sez que je suis Dieu : je seray glorifié
dans les nations : je seray glorifié dans
toute la terre.

Le Seigneur des armées est avec nous
le Dieu de Jacob est nôstre protecteur.

E A U M E 46.

PEuples frappez tous des mains: louez
Dieu avec des transports de joie , &
des cris de réjoüissance.

Car le Seigneur est le Tres-haut , le
terrible ; c'est le grand Roy qui regne
sur toute la terre.

Il a reduit les peuples sous nôstre puif-
fance : il a mis les nations sous nos pieds.

Il a choisi pour nous son heritage : la
gloire de Jacob qu'il a aimée.

Dieu est monté avec des acclamations
de joie : le Seigneur est monté parmi le
bruit des trompettes.

Chantez à la gloire de Dieu , chantez :
chantez à la gloire de notre Roy, chantez.

Car Dieu est le Roy de toute la ter-
re : chantez avec sagissé.

Dieu regnera sur les nations : Dieu
est assis sur son trône saint.

Les Princes des peuples se sont unis
avec le Dieu d'Abraham : parce que les
puissans Dieux de la terre ont été extrê-
mement élavez.

Ant. Dieu est nôstre secours dans
l'affliction.

Ant. Le Seigneur est grand.

E A U M E 47.

LE Seigneur est grand , & infiniment
louable ; dans la ville de nôstre Dieu
& sur la montagne sainte.

Toute la terre voit avec joye fondez
la montagne de Sion : les costez de l'A-

H iiiij

quilon , la ville du grand Roy .

Dieu sera connu dans les maisons de cette ville : lors qu'il la prendra sous sa protection .

Car les Rois de la terre se sont assembléz : ils se sont joints ensemble pour la détruire .

Mais lors qu'ils l'ont vuë , ils ont esté étonnez , ils ont esté épouvantez , ils ont esté troublez : la frayeur les a faisis .

Ils ont senti des douleurs comme d'une femme qui est en travail : vous brisez les navires de Tharsé par un vent impétueux .

Nous avons vu de nos yeux dans la ville du Seigneur des armées , dans la ville de nostre Dieu , tout ce que nous avons oüï dire : Dieu l'a fondée pour durer éternellement .

O Dieu , nous avons receu les effets de vostre misericorde : au milieu de votre temple .

Vostre gloire , ô Dieu , s'estend comme vostre nom jusqu'aux extremitez de la terre : vostre droite est pleine de justice .

Que la montagne de Sion soit dans la joye , & les filles de Juda dans l'allégresse : à cause de vos jugemens , Seigneur .

Faites le tour de Sion , regardez son étendue : comptez toutes ses tours .

Appliquez vos cœurs à considerer sa force ; & visitez par ordre ses maisons , pour en faire le recit à la posterité .

Car c'est là nostre Dieu , nostre Dieu pour toute l'éternité , & pour toute la suite des siecles : il nous gouvernera lui-même à jamais .

P S E A U M E

Puples écoutez tous cecy : prestez l'oreille vous tous qui habitez sur la terre .

Vous qui estes formez de la terre , enfans des hommes : vous tous ensemble ,

l'atera Aquilánis , civitas Regis magni .

Deus in domibus ejus cognoscetur : * cum suscipiet eam .

Quóniam ecce reges terræ congregati sunt : * convenérunt in unum .

Ipsi videntes sic admirati sunt , conturbari sunt , commoti sunt : * tremor apprehendit eos .

Ibi dolores ut parturiētis : * in sp̄itu vehementi cōteres naves Tharsis .

Sicut audivimus , sic vīdimus in civitate Dñi virtutum , in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in ætēnum .

Suscipimus Deus misericordiam tuam : * in media templi tui .

Secundum nomen tuum Deus , sic & laus tua in fines terræ : justitia plena est dætera tua .

Lætetur mons Sion , & exultent filii Iudæ : * propter iudicia tua Dómine .

Circumdate Sion , & complectimini eam : * narrate in turribus ejus .

Ponite corda vestra in virtute ejus : * & distribuite domos ejus , ut enarratis in progénie altera .

Quóniam hic est Deus , Deus noster in ætēnum , & in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula .

48.

Audite hæc omnes gentes : auribus percipite omnes qui habitatis orbem ,

Quique terrigenæ , & filii hominum : * simul in u-

pum dives & pauper.

Os mcum loquétur sa-
piéntiam : * & méditatio
cordis mei prudéntiam.

Inclinábo in parábolam
autem meam : * apériam
in psaltério propositionem
meam.

Cur timébo in die mala? *
iniquitas calcanei mei cir-
cundabit me.

Qui confidunt in virtute
sua : * & in multitúdine di-
vitiárum suárum glorián-
tur.

Frater non rédimít, rédi-
met homo ? * non dabit
Deo placationem suam.

Et prétium redemptiónis
ánima sua : * & laborabít
in æternum : & vivet adhuc
in finem.

Non vidébit intéritum,
cùm viderit sapiéntes mo-
xiéntes : * simul insípiens
& stultus peribunt.

Et relínquent aliénis di-
vicias suas : * & sepúlchra
eórum domas illórum in
æternum.

Tabernácula eórum in
progénie & progénie : * vo-
cavérunt nómina sua in ter-
ris suis.

Et homo cùm in honore
esset non intelléxit : * com-
paratus est juméntis insi-
piéntibus, & similis factus
est illis.

Hec via illórum scánda-
lum ipsis : * & póstea in ore
suo complacébunt.

Sicut oves in inférno pá-
sti sunt : * mors depásct
eos.

Et dominabuntur eórum
justi in matutino : * & auxí-
lium eórum veterásct in
inférno à glória eórum.

riches & pauvres.

Ma bouche publierá la sagesse : & la
méditation de mon cœur enseignera la
prudence.

Je tiendray l'oreille attentive à la pa-
rabole : & je diray sur la harpe , ce que
j'ay dessein de proposer.

Pourquoy craindray - je au mauvais
jour ? l'iniquité qui s'est attachée à mes
pieds m'enveloppera de toutes parts.

Ceux qui s'appuyent sur leur propre
force : se glorifient de l'abondance de
leurs richesses.

Le frere ne rachete pas son frere , &
l'homme le rachetera-t-il ? l'homme ne
donnera rien à Dicu , qui le reconcilie
avec luy ,

Et qui soit le prix de la delivrance de
son ame : son travail & sa peine sera
continuelle , & il s'Imagine qu'il vivra
éternellement.

Il croit qu'il ne verra point la mort,
quoy qu'il voye les sages mourir : le
fou & l'insené periront ensemble.

Ils laisseront leurs richesses à des étran-
gers : & leurs sepulcres seront leurs mai-
sons pour jamais.

Ils y logeront dans la suite de tous
les âges : eux qui ont donné leurs nom &
à leurs terres.

Lors que l'homme estoit dans l'hon-
neur , il ne l'a pas compris : il a imité
les bestes qui sont sans raison , & il leur
est devenu semblable.

La voye de ces personnes leur est un
sujet de chute & de scandale : & après
cela neanmoins ils en parleront avec
complaisance.

On les a menez en enfer comme des
brebis : la mort les dévorera.

Les justes les domineront au matin:
leur secours deviendra foible & sans force
dans l'enfer après le temps de leur gloire.

Mais pour moy , Dieu rachetera mon ame de la puissance de l'enfer : lors qu'il m'aura pris en sa garde.

Ne craignez point lors qu'un homme sera devenu riche : & lors que la gloire de sa maison se sera multipliée.

Car lors qu'il mourra , il n'emportera point toutes ces choses : & sa gloire ne descendra point avec lui.

Son ame sera benie durant sa vie : il vous louera lors que vous lui ferez du bien.

Il entrera jusqu'au lieu où sont les plus anciens de ses peres : & il ne verra plus la lumiere pour jamais.

Lors que l'homme estoit dans l'honneur il ne l'a pas compris : il a imité les bestes qui sont sans raison , & il leur est devenu semblable.

Ant. Le Seigneur est grand & infiniment louable.

Ant. Le Dieu des Dieux.

P S E A U M E

LE Dieu des Dieux , le Seigneur a parlé : & il a appellé toute la terre.

Depuis l'orient jusqu'à l'occident : l'éclat de sa gloire sortira de Sion.

Dieu viendra visiblement: nostre Dieu viendra , & ne demeurera point dans le silence.

Un feu brûlera devant sa face : il sera environné d'une effroyable tempeste.

Il appellera le ciel d'en haut , & la terre d'en bas : afin de discerner son peuple.

Assemblez-luy tous ses Saints : qui gardent son alliance plus que les sacrifices.

Les cieux annonceront sa justice: parce que c'est Dieu qui est le juge.

Ecoutez mon peuple , & je parleray; écoutez Israël , & je vous feray connoître.

Verūtamen Deus redi-
met animam meam de manu
inferi : * cùm accéperit me.

Ne timueris cùm dives
factus fuerit homo : * &
cùm multiplicata fuerit gló-
ria domus ejus.

Quóniam cùm interierit,
non sumet ómnia : * neque
descéndet cum eo glória e-
jus.

Quia anima ejus in vita
ipsius benedicétur : * con-
fitebitur tibi cùm benefí-
ceris ei.

Introibit usque in progé-
nies patrum suorum : * &
usque in æternum non vidé-
bit lumen.

Homo cùm in honore es-
set , non intellexit : * com-
paratus est jumentis insú-
piéntibus , & simili factus
est illis.

Ant. Magnus Dóminus ,
& laudabilis nimis.

Ant. Deus déorum.

49.

Deus déorum Dñs locú-
tus est : * & vocávit
terram.

A solis ortu usque ad oc-
casum : * ex Sion spécies
decretis ejus.

Deus manifestè véniet : *
Deus noster , & non silébit.

Ignis in conspéctu ejus
exardescet : * & in circúitu
ejus tempéstas válida.

Advocávit cælum desur-
sum : * & terram discernere
pópulum suum.

Congregáte illi sanctos
ejus , * qui ordinant testa-
mémentum ejus super sacrificia.

Et annuntiábunt cæli ju-
stitiam ejus : * quóniam
Deus judex est.

Audi pópulus meus , & lo-
quar ; Israël , & testificabor

tibi : * Deus tuus ego sum.
Non in sacrificiis tuis
arguam te : * holocausta
autem tua in conspectu meo
sunt semper.

Non accipiam de domo
tua vitulos : * neque de gregi-
bus tuis hircos.

Quoniam meæ sunt om-
nes feræ silvârum : * jumén-
ta in montibus & boves.

Cognovî omnia volatilia
cæli : * & pulchritudo agri
mecum est.

Si esuriero , non dicam
tibi : * meus est enim orbis
terræ , & plenitudo ejus.

Numquid manducabo
carnes taurorum : * aut sanguinem
hircorum potabo ?

Immola Deo sacrificium
laudis : * & reddet Altissimo
vota tua.

Et invoca me in die tri-
bulationis : * eruam te , &
honorificabis me.

Peccatori autem dixit
Deus : * Quare tu enarras
justicias meas , & assūmis
testamentum meum per os
tuum.

Tu verò odisti discipli-
nam : * & projecisti sermō-
nes meos retiōsum.

Si vidébas furem , currē-
bas cum eo : * & cum adul-
teris portionem tuam ponē-
bas.

Os tuum abundavit ma-
litiâ : * & lingua tua con-
cinnabat dolos.

Sedens adverſus fratrem
tuum loquebáris , & adver-
sus filium matris tuæ ponē-
bas scândalum : * hac feci-
sti , & tacui.

Existimasti iniquè quod
ero tui similis : * arguam te
& statuam contra faciem
tuam.

tre que c'est moy qui suis vostre Dieu.

Je ne vous accuseray point touchant
vos sacrifices : vos holocaustes sont tou-
jours devant mes yeux.

Je n'ay que faire des veaux de vos éta-
bles : ni des boucs de vos troupeaux.

Car toutes les bestes des forêts sont
à moy : les animaux qui paissent sur les
montagnes , & les bœufs.

Je connois tous les oiseaux du ciel : &
la beauté de la campagne m'est toujours
présente.

Si j'ay faim , je ne vous le diray pas:
car le monde & tout ce qui le remplit
est à moy.

Mangeray-je la chair des taureaux :
& boiray-je le sang des boucs ?

Offrez à Dieu un sacrifice de louan-
ges : & rendez vos vœux au Tres-haut.

Et invoquez-moy au jour de l'affli-
ction : je vous delivreray , & vous me
glorifierez.

Mais Dieu a dit au pechour : Pour-
quoy annoncez - vous mes preceptes ?
pourquoy ouvrez-vous la bouche pour
parler de mon alliance ?

Vous qui haïssez la discipline : & qui
avez rejetté mes paroles.

Si vous voyiez un voleur , vous cou-
riez avec lui : & vous vous rendiez le
compagnon des adulteres.

Vostre bouche a été pleine de mali-
gnité : & vostre langue concertoit les
moyens de tromper avec adresse.

Étant assis vous parliez contre vô-
tre frere , & vous tendiez un piege au
fils de vostre mere : vous avez fait tou-
tes ces choses , & je me suis tenu dans
le silence.

Vous avez crû injustement que je vous
ressembleray : mais je vous accuseray , &
vous feray paroistre vous-même devant
vostre facé.

Entendez cecy vous qui oubliez Dieu: de peur qu'il ne vous entraîne au supplice , & qu'il n'y ait personne qui vous arrache de ses mains.

Le sacrifice de louange m'honorera: & c'est là la voye dans laquelle je luy montreray le salut de Dieu.

P S E A U M E

Pourquoy vous glorifiez-vous dans vostre malice : vous qui estes puissant à faire le mal ?

Vostre langue a pensé durant tout le jour à l'injustice : vous avez esté subtil à tromper comme un rafoir affilé.

Vous avez plus aimé la malice , que la douceur & la bonté: vous avez mieux aimé faire l'iniquité, que parler selon la justice.

Langue trompeuse : vous avez aimé toutes les paroles qui sont un sujet de precipice & de chute.

C'est pourquoy Dieu vous détruira pour jamais : il vous ostera & vous arrachera de vostre demeure , & vous déracinera de la terre des vivans.

Les justes le verront , & seront touchez de crainte , ils se riront de ce méchant , & diront: Voilà cet homme qui n'a pas pris Dieu pour son protéteur.

Mais qui a mis sa confiance dans l'abondance de ses richesses : & qui a mis toute sa force dans sa vanité.

Pour moy je seray dans la maison du Seigneur , comme un olivier qui porte du fruit en abondance : j'ay mis mon esperance en la misericorde de Dieu pour jamais , & pour tous les siecles.

Je vous rendray d'eternelles actions de graces , de ce que vous avez fait : & j'attendray la protection de vostre nom , parce qu'il est doux & agreable aux yeux de vos Saints.

Ant. Le Dieu des dieux , le Seigneur a parlé.

Intelligite hæc qui obli-
viscimini Deum : * nequán-
do rápiat , & non sit qui erí-
piat.

Sacrificium laudis hono-
rificábit me : * & illuc iter,
quo osténdam illi salutare
Dei.

S I.

Quid gloriáris in malí-
tia , * qui potens es in
iniquitatē.

Tota die injustítiam co-
gitávit lingua tua : * sicut
novácula acúta fecísti do-
lum.

Dilexísti malítiam super
benignitatēm : * iniquitatē
magis , quam loqui x-
quitatēm.

Dilexísti ómnia verba
præcipitatiōnis , * lingua
dolósa.

Proptérea Deus déstruet
te in finem , * evéllet te , &
emigrábit te de tabernáculo
tuo , & radicem tuam de
terra vivéntium.

Vidébunt justi & timé-
bunt , & supér eum ridé-
bunt , & dicent : * Ecce ho-
mo , qui non pósuit Deum
adjuvátorem suuni.

Sed sperávit in multitū-
dine divitiárum suárum : *
& praváluit in vanitáte sua.

Ego autem , sicut olíva
fructífera in domo Dei , *
sperávi in misericórdia Dei
in ætérnum , & in sǽculum
sæculi.

Confitébor tibi in sǽcu-
lum quia fecísti : * & expe-
ctabo nomen tuum , quó-
niā bonum est in conspé-
ctu sanctórum tuórum.

Ant. Deus déorum Dó-
minus locútus est.

Dans l'Advent.

℣. Emittit Agnum Dómine dominatorem terræ.
℟. De petra deserti ad montem filia Sion.

℣. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre.
℟. De la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion.

Après l'Epiphanie.

℣. Immola Deo sacrificium laudis. ℟. Et reddet Altissimo vota tua.

℣. Immolez à Dieu un sacrifice de louange. ℟. Et rendez vos vœux au Tres-haut.

Aux Fêtes simples. Pour un Martyr.

℣. Posuisti Dómine super caput ejus. ℟. Corónam de lúpide pretioso.

℣. Seigneur, vous avez mis sur sa teste, ℟. Une couronne de pierres précieuses.

Pour plusieurs Martyrs.

℣. Exultent justi in conspectu Dei. ℟. Et delectentur in latitia.

℣. Que les justes se réjouissent en la présence de Dieu ; ℟. Et qu'ils soient comblés d'allégresse.

Pour un Confesseur Pontife.

℣. Elégit eum Dñs sacerdotem sibi. ℟. Ad sacrificandum ei hóstiam laudis.

℣. Le Seigneur l'a choisi & l'a fait Prestre. ℟. Pour lui sacrifier une hostie de louange.

Pour un Confesseur non Pontife.

℣. Os justi meditábitur sapiéntiam. ℟. Et lingua ejus loquétur iudicium.

℣. La bouche du juste meditera la sagesse. ℟. Et sa langue parlera selon la justice.

Pour une Sainte.

℣. Adjuvabit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in medio ejus, non commovébitur.

℣. Dieu l'aidera de ses regards favorables. ℟. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée.

A L A U D E S.

Ant. Dele Dómine ini-
quitatem meam.

Ant. Seigneur, effacez mon ini-
quité.

Psaume. Misérere, comme cy-dessus, 103.

Ant. Salutare.

Ant. Il est le salut.

P S E A U M E 42.

Judica me Deus, & dis-
cernne causam meam de
gente non sancta : * ab ho-
mme iniquo & doloso érue
me.

Jugez-moy mon Dieu, & faites le
discernement de ma cause d'avec la
nation qui n'est pas sainte : delivrez-
moy de l'homme injuste & trompeur.

Parce que c'est vous, ô mon Dieu,
qui êtes ma force : pourquoi m'avez-
vous rejetté ? & pourquoi marchay-je

**Quia tu es Deus fortitudo mea : * quare me repulsi-
fi, & quare tristis incédo,**

avec un visage triste , lors que mon ennemi m'afflige ?

Faites luire vostre lumiere & vostre verité : ce font elles qui m'ont conduit , & qui m'ont introduit en vostre montagne sainte , & dans vos tabernacles .

Je m'approcheray de l'autel de Dieu : du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie .

Je chanteray vos louanges sur la harpe , ô mon Seigneur & mon Dieu : mon ame , pourquoy estes-vous triste , & pourquoy me troublez-vous ?

Esperez en Dieu , car je luy rendray encore mes actions de graces : il est le salut & la joie de mon visage ; il est mon Dieu .

Ant. Il est le salut & la joie de mon visage ; il est mon Dieu .

Ant. O Dieu je veille & je vous cherche dès le matin .

Psaume Deus Deus meus , comme cy-dessus , 33.

Ant. Tous les jours .

CANTIQUE D'EZECHIAS. Isaie 38. 9.

Je disois en moy-mesme lors que mes jours alloient estre retranchez : Je m'en vas aux pottes de l'enfer .

Je perds ce qui me restoit d'années de vie à passer : je disois ; Je ne verray plus le Sauveur mon Dieu dans la terre des vivans .

Je ne verray plus aucun homme : aucun de ceux qui habitent dans le repos .

Je quitte ma demeure & on me transfere ailleurs : comme la tente d'un berger se transfere d'un champ en un autre .

Le Seigneur coupe le fil de mes jours comme un tisseran qui coupe sa toile à demi tissuë : vous tranchez ma vie dans l'espace du matin au soir .

La nuit je ne m'attendois d'aller que jusqu'au jour : le mal comme un lion brisoit tous mes os .

Et le matin je disois ; Vous finirez

dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam , & veritatem tuam : * ipsa me deduxerunt , & adduxerunt in montem sanctum tuum , & in tabernacula tua .

Et introibo ad altare Dei : * ad Deum qui laxificat juventutem meam .

Confitebor tibi in cithara Deus , Deus meus : * quare tristis es anima mea , & quare conturbas me ?

Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei & Deus meus .

Ant. Salutare vultus mei , & Deus meus .

Ant. Ad te de luce vigilo Deus .

Ant. Cunctis diébus .

Ant. Go dixi : In dimidio diérum meorum : * vadadum ad portas inferi .

*Quae-ivi residuum annum meorum , * dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium .*

*Non aspiciam hominem ultrà : * & habitatorem quietis .*

*Generatio mea ablata est , & convoluta est à me : * quasi tabernaculum pastorum .*

*Præcisa est velut à texente , vita mea , dum adhuc ostideret , succidit me : * de manè usque ad vesperam finies me .*

*Sperabam usque ad manè : * quasi leo sic contrivit omnia offa mea .*

De manè usque ad vespe-

ram finies me : * sicut pul-
lus hirundinis sic clamább,
meditábor ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei : *
suscipiéntes in excésum.

Dñe vim pátor , respón-
de pro me : * quid dicam,
aut quid respondébit mihi,
cùm ipse fécerit ?

Recogitábo tibi omnes
annos meos : * in amarítu-
dine ánimæ meæ.

Dñe si sic vivitur, & in tá-
libus vita spíritus mei , cor-
ríples me , & vivificábis
me : * ecce in pace amarítu-
do mea amaríssima.

Tu autem eruísti ánimam
meam ut non períret : * pro-
jecísti post tergum tuum
ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus confi-
rébitur tibi , neque mors
laudábit te ; * non expectá-
bunt , qui descendunt in la-
cum , veritátem tuam.

Vivens vivens ipse confi-
rébitur tibi , sicut & ego hó-
die : * pater filius notam fá-
ciet veritátem tuam.

Dñe salvum me fac : * &
psalmos nostros cantábimus
euncis diébus vitæ nostræ
in domo Dómini.

Ant. Cunctis diébus vitæ
nostræ salvos nos fac Dñe.

Ant. Omnes Angeli ejus
laudáte Dñm de cælis.

Pseaume Laudáte Dóminum de cælis , cy-deffus , 36.

C H A P I T R E . Rom. 13. 12.

NOx præcessit , dies au-
tem appropinquavit.
Abjiciámus ergo ópera te-
nebrárum , & induámur ar-
ma lucis. Sicut in die ho-
néstè ambulémus.

ma vie avante la nuit : Je crois vers
vous avec une voix entrecoupée comme
le petit d'une hirondelle ; je gemissois
comme la colombe.

Mes yeux estoient affoiblis : à force
de regarder en haut.

Seigneur, le mal m'accable, répondez
pour moy : Que diray-je ou que me ré-
pondra-t-il , puisque c'est luy qui l'a fait?

Je repasseray devant vous toutes les
années de ma vie : dans l'amertume de
mon ame.

Seigneur si la vie se passé de la sorte,
& si la vie de mon esprit dans mon corps
est ainsi bornée , vous me chastirez &
vous me donnerez la vie : lors que j'e-
stois dans la paix cette amertume la plus
amere de toutes m'est arrivée.

Mais vous avez retiré mon ame du
tombeau : vous avez jetté derrière vous
tous mes pechez pour ne les plus regarder.

Aussi , Seigneur , l'enfer ne vous loue
point, la mort ne celebre point vos louan-
ges : ceux qui descendant sous la terre n'at-
tentent point la verité de vos promesses.

Ce sont les vivans , ce sont les vivans
qui vous louent , comme je fais aujourd'-
huy : le pere apprendra vostre verité à
ses enfans.

Seigneur sauvez-moy : & nous chan-
terons nos pseaumes tous les jours de
nostre vie dans la maison du Seigneur.

Ant. Tous les jours de nostre vie sau-
vez nous , Seigneur.

Ant. Anges du Seigneur louez-le
tous dans le ciel.

LA nuit est passée , & le jour est venu.
Quittons donc les œuvres de tene-
bres , & revestons nous des armes de lu-
mière ; marchons avec bïenseance & hon-
nesteté comme marchans durant le jour.

L'OISEAU vigilant nous réveille,
Et ses chants redoublez semblent
châsser la nuit.

JESUS se fait entendre à l'ame qui
sommeille,

Et l'appelle à la vie , où son jour nous
conduit.

QUITTEZ , dit-il , la couche oisive ,
Où vous ensevelit une molle langueur.
Sobres , chastes , & purs , l'œil & l'ame
attentive ,
Veillez , je suis tout proche , & frappe à
vostre cœur.

OUVROURS donc l'œil à sa lumiere.
Levens vers ce Sauveur & nos mains &
nos yeux.

Pleurons & gemissons ; une ardente priere
Ecarte le sommeil , & penetre les cieux.

O Christ , ô Soleil de justice ,
De nos cœurs endurcis romps l'affou-
pissement.
Dissipe l'ombre épaisse , où les plonge
le vice ,
Et que ton divin jour y brille à tout
moment.

GLOIRE à toy , Trinité profonde ,
Pere , Fils , Esprit saint , qu'on t'adore
toujours ,
Tant que l'astre des temps éclairera le
monde ,
Et quand les siecles mesme auront fini
leur cours. Ainsi soit-il

Ps. 89. ¶. Nous avons esté comblez de vô-
tre misericorde dés le matin. ¶. Nous
avons esté remplis de joye & de delices.

A Benedic̄tus , Antienne.

Le Seigneur nous a élevé une forte-
resse de salut en la maison de David son
serviteur.

*Lors qu'il faut dire les Prieres , on les prend cy-dessus après Laudes
du Lundy , 108.*

A Les diēi nūntius
Lucem propinquam
præcinit ;
Nos excitātor mēntium
Jam Christus ad vitā vocat.

Auférte , clamat , lē-
ctulos
Ægro sopore dēsides :
Castique , recti , ac sōbrii
Vigilate , jam sum próxi-
mus.

Jesum ciāmus vōcibus ,
Flentes , precāntes , sōbrii :
Intēta supplicatiō
Dormīre cor mundum vērat.

Tu Christe somnum dī-
cute ,
Tu rumpe noctis vīncula ,
Tu solve peccatum vetus ,
Novumque lumen īngere.

Deo Patri sit glōria ,
Ejusque soli Filio ,
Cum sp̄itu Paráclito ,
Et nunc & in perpétuum ,

Amen.

¶. Replēti sumus manū
misericordia tua. ¶. Exul-
tavimus & delectati sumus.

Eréxit nobis Dóminus
cornu salutis in domo Da-
vid p̄ueri sui.

LE MERCREDY A MATINES.

Invitatoire.

In manu tua Dñe, * Omnes fines terræ. En vostre main, Seigneur, sont * toutes les extremitez de la terre.

Psaume. Venite, exultemus, cy-deffus 2.

H Y M N E.

R E A U M Créator'óptime,
Rectórque noster áspice,
Nos à quiete nôxia,
Mersos sopore lîbera.

Tz, sancte Christe, pôscimus,
Ignoscce tu criminibus :
Ad confitendum súrgimus,
Morâsq; noctis rumpimus.

M E N T E S , manûsque
tollimus ,
Prophéta sicut nôctibus
Nobis gerendum præcipit,
Paulûsque gestis censuit.

V IDES malum quod ges-
simus ,
Occulta nostra pândimus ,
Preces geméntes fîndimus ,
Dimitte quod peccâvimus.

P R E S T A Pater piissime ,
Parique compar Unice ,
Cum Spíritu Parâclito
Regnans per omne sœcu-
lum.

Amen.

Ant. Avértil Dóminus.
Partie d'Hyver.

G R A N D Dieu, par qui de rien tou-
te chose est formée ,
Jette les yeux sur nos besoins divers ;
Romp ce fatal sommeil , par qui l'ame
charmée

Dort en repos sur le bord des enfers.
D A I G N E , ô divin Sauveur que nô-
tre voix implore ,

Prendre pitié des fragiles mortels ;
Et voy comme du lit , sans attendre l'au-
rone ,

Le repentir nous traîne à tes autels.
C'EST là que nostre troupe affligée ,
inquiète ,

Levant au ciel & le cœur & les
mains ,
Imite le grand Paul , & suit ce qu'un
Prophete

Nous a prescrit dans ses cantiques
saints.

Nous montrons à tes yeux nos maux
& nos alarmes ,
Nous confessons tous nos crimes se-
crets ,

Nous t'offrons tous nos vœux , nous y
meslons nos larmes ;

Que ta bonté révoque tes arrests .

E X A U C Z , Pere saint , nostre ardente
priere ,

Verbe son Fils , Esprit leur nœud di-
vin ;

Dieu , qui tout éclatant de ta propre lu-
mire ,

Regnes au ciel sans principe & sans
fin .

Ainsi soit-il .

Ant. Le Seigneur a fait cesser.

P S E A U M E

L'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Ils se sont corrompus , ils sont devenus abominables par leurs iniquitez : il n'y en a pas un qui fasse le bien.

Dieu a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes : pour voir s'il y en a quelqu'un qui connoisse , & qui cherche Dieu.

Ils se sont tous détournez *du droit chemin* ; ils sont tous devenus inutiles : il n'y en a pas un qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.

Ne me feray-je donc point connoistre à tous ceux qui font le mal : qui dévorent mon peuple , comme s'ils mangioient un morceau de pain ?

Ils n'ont point invoqué Dieu : ils ont tremblé de peur , lors qu'il n'y avoit point sujet de craindre.

Cat Dieu a dissipé les os de ceux qui plaisent aux hommes : ils ont esté couverts de confusion , parce que Dieu les a mépriséz.

Qui fera sortir de Sion le Sauveur d'Israël : lors que le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple , Jacob sera dans la joye , & Israël dans l'allegresse.

P S E A U M E

MOn Dieu , écoutez ma priere , & ne méprisez point ma demande : soyez attentif à mes paroles , & exaucez-moy.

J'ay esté accablé de tristesse dans la peine qui m'exerce : j'ay esté troublé de la voix de mon ennemi , & de la persécution de l'impie.

Cat ils m'ont imposé des crimes : & ils me maltraiotent dans leur colere.

Mon cœur s'est troublé au dedans de moy : & la frayeur de la mort m'a saisi.

52.

Dixit insipiens in corde suo : * Non est Deus.

Corrupti sunt , & abominabiles facti sunt in iniuitatibus : * non est qui faciat bonum.

Deus de celo prospexit super filios hominum : * ut videat si est intelligens , aut requiriens Deum.

Omnis declinaverunt , simul inutiles facti sunt : * non est qui faciat bonum , non est usque ad unum.

Nónone scient omnes qui operantur iniuitatem : * qui dévorant plebem meam ut cibum panis ?

Deum non invocaverunt : * illuc trepidaverunt timore , ubi non erat timor.

Quóniam Deus dissipavit ossa eorum qui homínibus placent : * confusi sunt , quóniam Deus sprexit eos.

Quis dabit ex Sion salutare Israël : * cum convérterit Deus captivitatem plebis suæ , exultabit Jacob , & latabitur Israël.

54.

Exaudi Deus orationem meam , & ne despèxeris deprecationem meam : * intende mihi , & exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione mea : * & conturbatus sum à voce inimici , & à tribulatiōne peccatoris.

Quóniam declinaverunt in me iniuitates : * & in ira moléstii erant mihi.

Cor meum conturbatum est in me : * & formidō mortis cecidit super me.

*Timor & tremor venient super me : * & continxerunt me tenebrae.*

*Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbae : * & volabo, & requiescam ?*

*Ecce elongavi fugiens : * & mansi in solitudine.*

*Exspectabam eum qui salvum me fecit : * à pusilli-
mitate spiritus, & tempe-
state.*

*Præcipita Dñe, divide
linguas eorum : * quoniam
vidi iniquitatem & contra-
dictiōnem in civitate.*

*Die ac nocte circundabit
eam super muros ejus ini-
quitas : * & labor in medio
ejus & in iustitia.*

*Et non defecit de plateis
ejus : * usura & dolus.*

*Quoniam si inimicus
meus maledixisset mihi : *
fuskinuisse utique.*

*Et si is, qui oderat me,
saper me magna locutus
fusset : * abscondisse me
foritan ab eo.*

*Tu vero homo unani-
mis : * dux meus & notus
meus;*

*Qui simul tecum dulces
capiēbas cibos : * in domo
Dei ambulavimus cum con-
fesso.*

*Veniat mors super illos : *
& descendāt in infernum
viventes.*

*Quoniam nequit in ha-
bitaculis eorum : * in medio
eorum.*

*Ego autem ad Deum cla-
mavi : * & Dns salvabit me.*

*Vespere, & manē, & me-
ridie narrabo, & annuntia-
bo : * & exaudiēt vocem
meam.*

*Rédimet in pace animam
meam ab his qui appropin-*

La crainte & le tremblement m'ont surpris : & les tenebres m'ont enviroué.

*I'ay dit, Qui me donnera des ailes
comme celles d'une colombe : & je
m'envolera, & trouveray du repos ?*

*Je me suis enfui bien loin : & je suis
demeuré dans la solitude.*

*J'attendois celuy qui m'a delivré du
découragement & de la tempête.*

*Seigneur, precipitez-les, divisez leurs
langues : car je n'ay veu dans la ville que
de l'injustice & de la dissension.*

*L'iniquité qui est sur ses murailles
l'environnera jour & nuit : & au dedans
il n'y a qu'affliction & injustice.*

*L'usure & la tromperie ne s'éloignent
jamais de ses ruës.*

*Si c'eust été mon ennemi qui m'eust
fait des imprecactions : je l'aurois souf-
fert.*

*Et si celuy qui me haissoit eust parlé
de moy avec insolence : je me serois
caché de luy.*

*Mais c'est vous qui n'estiez qu'un
cœur avec moy : qui estiez mon guide,
& mon intime ami.*

*Qui mangiez avec moi une nourriture
délicieuse : nous marchions dans la mai-
son du Seigneur avec une parfaite union.*

*Que la mort les vienne surprendre :
& qu'ils descendent en enfer tout vi-
vants.*

*Cat il n'y a que méchanceté dans
leurs maisons : & au fond de leur
cœur.*

*Mais pour moy j'ay crié vers Dieu :
& le Seigneur me sauvera.*

*Le soir, le matin, & à midi, je ra-
conteray, & j'annonceray ses louanges :
& il écouterá ma voix.*

*Il mettra mon ame en paix, en me
delivrant de ceux qui s'approchent de*

moy : parce qu'ils estoient en grand nombre contre moy.

Dieu m'exaucera : & celuy qui est avant tous les siecles , les humiliera.

Car il n'y a point de changement en eux , & ils ne craignent point Dieu : il a étendu la main pour leur rendre ce qu'ils méritent.

Ils ont profané son alliance ; ils ont esté dissipiez par la colere de son visage : & le cœur de mon ennemi m'a attaquée.

Ses paroles sont plus coulantes que l'huile : & cependant ce sont des dards.

Rejetez vos soins sur le Seigneur , & il vous nourrira : il ne permettra pas que le juste soit éternellement agité.

Mais vous , ô mon Dieu , vous les precipitez : dans le puits de la mort.

Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours : mais moy j'espéreray en vous , Seigneur.

Ant. Le Seigneur a fait cesser la captivité de son peuple.

Ant. Mon ame.

P S E A U M E

Seigneur , ayez pitié de moy ; car l'homme m'a foulé aux pieds : il m'a affligé durant tout le jour en me faisant la guerre.

Mes ennemis m'ont foulé aux pieds durant tout le jour : parce que le nombre de ceux qui me font la guerre est grand.

Je craindray la hauteur du jour : mais pour moy j'espéreray en vous.

Je me glorifieray en Dieu des promesses qu'il m'a faites ; j'ay mis mon espérance en Dieu : je ne craindray point ce que la chair me pourra faire ?

Ils avoient mes paroles en horreur & en execration durant tout le jour : ils ne pensoient qu'à me faire du mal.

quant mihi : * quóniam inter multos erant mecum.

Exaudiet Deus , & humiliabit illos : * qui est ante secula.

Non enim est illis commutatio , & non timuerunt Deum : * exténdit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testaméntum ejus , divisi sunt ab ira vultus ejus : * & appropinquavit cor illius.

Molliti sunt sermones ejus super óleum : * & ipsi sunt jacula.

Jacta super Dñm curam tuam , & ipse te enutrict : * non dabit in æternum fluctuationem justo.

Tu verò Deus deduces eos : * in púteum intéritus.

Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : * ego autem sperabo in te Dómine.

Ant. Avértil Dñs captivitatem plebis suae.

Ant. Quóniam.

55.

Miserere mei Deus. quóniam conculcavít me homo : * tota die impugnans tribulávit me.

Conculcavérunt me ini míci mei tota die : * quóniam multi bellantes adversum me.

Ab altitudine diéi timébo : * ego verò in te sperabo.

In Deo laudabo sermones meos , in Deo sperávi : * non timébo quid faciat mihi caro.

Totâ die verba mea ex crabántur : * adversum me omnes cogitationes cérum in malum.

Inhabitabunt & abstinent : * ipsi calcaneum meū observabunt.

Sicut sustinuerunt ániam meam, pro níhilo salvos facies illos : * in ira populos confinges.

Deus vitam meam annuntiavi tibi : * posuisti lácrimas meas in conspéctu tuo,

Sicut & in promissioñe tua : * tunc convertentur imími mei retrorsum.

In quacumque die invocávero te : * ecce cognóvi quóniam Deus meus es.

In Deo laudábo verbum, in Dño laudábo sermónem : * in Deo sperávi, non timébo quid faciat mihi homo.

In me sunt Deus vota tua : * quæ reddam laudaciones tibi.

Quóniam eripuisti ániam meam de morte, & pedes meos de lapsu : * ut placéam eoram Deo in lumine vivéntium.

P s

Miserere mei Deus, miserere mei : * quóniam in te confidit ánima mea.

Et in umbra alarum tuarum sperábo : * donec transeat iniqüitas.

Clamábo ad Deum altissimum : * Deum, qui beneficíti mibi.

Misit de cælo, & libertavit me : * dedit in opprobrium conculcántes me.

Misit Deus misericordiam suam, & veritatem suam : * & eripuit ániam meam de medio catulorum leónum ; dormívi conturbáitus.

Ils demeureront ensemble, & se cacheront : ils observeront mes pas.

Comme ils ont attendu long-temps la perte de mon ame, vous ne les sauverez point du tout : vous briserez les peuples dans vostre colere.

Mon Dieu, je vous ay fait connoître toute ma vie : vous avez mis mes larmes en vostre presence,

Comme vous me l'avez promis : & alors mes ennemis retourneront en arrière.

En quelque jour que je vous invoque : je reconnois que vous estes mon Dieu.

Je me loueray en Dieu des promesses qu'il m'a faites ; je me glorifieray en Dieu de la fermeté de sa parole : je ne craindray point ce que l'homme me pourra faire.

Mon Dieu les vœux que je vous ay faits sont dans moy : & je vous les rendray pour vous louer.

Parce que vous avez retiré mon ame de la mort, & mes pieds de la chute : afin que je sois agreable à Dieu dans la lumiere des vivans.

E A U M E 56.

Avez pitié de moy mon Dieu, ayez pitié de moy : parce que mon ame met sa confiance en vous.

Et j'espereray sous l'ombre de vos ailes : jusqu'à ce que l'iniquité passe.

Je crieray vers le Dieu Tres-haut : vers le Dieu qui m'a comblé de ses biens.

Il m'a envoyé du secours du ciel, & m'a délivré : il a fait tomber dans l'opprobre ceux qui me foulent aux pieds.

Dieu a envoyé sa miséricorde & sa vérité : il a arraché mon ame du milieu des lionceaux ; j'ay dormi étant dans le trouble.

Les dents des enfans des hommes
sont des armes & des fléches : & leur
langue est une épée perçante.

Mon Dieu élevez-vous au dessus des
cieux : & que vostre gloire s'étende dans
toute la terre.

Ils ont tendu un filet à mes pieds :
& mon ame estoit preste d'y tomber.

Ils ont creusé une fosse devant moy :
& ils y sont tombez.

Mon cœur est préparé , mon Dieu ,
mon cœur est préparé : je chanteray , &
vous offriray de saints airs,

Réveillez-vous ma gloire , réveillez-
vous ma harpe & ma lyre : je me réveil-
leray dés le point du jour.

Seigneur , je vous loueray parmi les
peuples : & je vous chanteray des cantiques
parmi les nations.

Parce que vostre miséricorde est élé-
vée jusques aux cieux : & vostre vérité
jusques aux nuës.

Mon Dieu élevez-vous au dessus des
cieux : & étendez vostre gloire par toute
la terre.

Ant. Mon ame met sa confiance en
vous.

Ant. Jugez selon la justice.

P S E A U M E

Si ce que vous dites est vraiment juste ,
que vos jugemens soient équitables ,
à enfans des hommes .

Car vous commettez l'iniquité dans
vostre cœur : vos mains forment avec
adresse des injustices sur la terre .

Les méchans se sont détournés du droit
chemin dés le ventre de leur mère : ils se
sont égarez dés leur naissance , ils ont
dit des faussesetez .

Leur fureur ressemble à celle d'un ser-
pent : à celle d'un aspic sourd qui se
bouche les oreilles ;

Qui n'entendra point la voix des en-

Fili hóminum , dentes
córum arma & sagittæ : * &
lingua córum gládius acú-
etus .

Exaltare super cælos
Deus : * & in omni terra
glória tua .

Láqueum paravérunt pé-
dibus meis : * & incurvavé-
runt ánimam meam .

Fodérunt ante fáciem
meam fóyeam : * & incidé-
runt in eam .

Parátum cor meum Deus ,
parátum cor meum : * can-
tábo , & psalmum dicam .

Exúrgē glória mea , exú-
rge psaltréum & cýthara : *
exúrgam dilúculo .

Confitébor tibi in pôpulis
Dñe : * & psalmum dicam
tibi in gêntibus .

Quóniam magnificáta est
usque ad cælos misericórdia
tua : * & usque ad nubes ,
véritas tua .

Exaltare super cælos
Deus : * & super omnem
terrām glória tua .

Ant. Quóniam in te con-
fítid ánimā meā .

Ant. Justa judicāte .

57.

I verè útique justitiam
loquimini : * recta judi-
cate filii hóminum .

Etenim in corde iniqui-
tates operámini : * in terra
injusticias manus vestræ
concinnant .

Alienáti sunt peccatóres
à vulva , erravérunt ab ú-
tero : * locuti sunt falsa .

Furor illis secundùm si-
militúinem serpéntis : *
sicut áspidis surdæ , & ob-
túrantis aures suas :

Quæ non exaudiunt vocem

incantantium : * & venefici
incantantis sapienter.

Deus conteret dentes eorum
in ore ipsorum : * molles leonum confinxerit Dñs.

Ad nihil devénient
tanquam aqua decurrentes : *
intendit arcum suum donec
infirmentur.

Sicut cera, quæ fluit, au-
ferentur : * supercécidit i-
gnis, & non vidérunt solem.

Priusquam intelligerent
spinae vestrae rhamnum : * si-
cut viventes, sic in ira ab-
sorber eos.

Lxtabitur justus cum ví-
derit vindictam : * manus
suas lavabit in sanguine pec-
catóis.

Et dicet homo : Si útique
est fructus justo : * útique est
Deus júdicans eos in terra.

P S

E Ripe me de inimicis meis
Deus meus : * & ab insur-
géntibus in me líbera me.

Eripe me de operántibus
iniquitatem : * & de viris
sanguinum salva me.

Quia ecce cepérunt áni-
mam meam : * irrérunt in
me fortes.

Neque iniquitas mea, ne-
que peccatum meum Dñe : *
sine iniquitate cœcurri, &
diréxi.

Exurge in occísum meū,
& vide : * & tu Dñe Deus
virtutum, Deus Istaël.

Inténde ad visitandas om-
nes gentes : * non miserearis
énnibus qui operántur ini-
quitatem.

chanteurs : & du magicien qui enchanter
avec art.

Dieu brisera leurs dents dans leur
bouche : le Seigneur rompra les ma-
choires de ces lions.

Ils seront réduits à rien , comme les
eaux qui s'écoulent : il a bandé son arc
contre eux jusqu'à ce qu'ils soient ab-
batus.

Ils se fondront comme la cire qui
coule : un feu est tombé sur eux , & ils
n'ont point vu le soleil.

Avant que vos épines *encore tendres*
deviennent des épines fortes & perçan-
tes : il les engloutira comme tout vivants
dans sa colère.

Le juste se réjouira , lors qu'il verra
cette vengeance : & il lavera ses mains
dans le sang du pecheur.

L'homme dira alors ; Si le juste ne de-
meure pas sans récompense : certes il y a
un Dieu qui juge les hommes sur la terre.

E A U M E 58.

M On Dieu , delivrez-moy de mes
ennemis : & sauvez-moy de ceux
qui s'élevent contre moy.

Tirez - moy des mains des ouvriers
d'iniquité : defendez - moy contre les
hommes sanguinaires.

Car vous voyez qu'ils ont surpris
mon ame : les puissans fe sont jetter
sur moy.

Cependant , Seigneur , ce n'est point
pour mes iniquitez ; ce n'est point pour
mon peché : j'ay couru , & me suis con-
duit sans crime.

Levez-vous pour venir au devant de
moy , & voyez l'estat où je suis : ô vous
Seigneur Dieu des armées, Dieu d'Islaël.

Appliquez - vous à visiter toutes les
nations pour les punir : n'ayez point
pitié de tous ceux qui commettent l'in-
iquité.

Ils viendront sur le soir , ils seront affamez comme des chiens : ils tourneront alentour de la ville.

Ils ouvriront leur bouche pour parler , & ils ont des épées sur leurs lèvres : ils disent , Qui nous a écoutez ?

Et vous Seigneur , vous vous rirez d'eux : vous reduirez tous les peuples au néant.

Je conserveray ma force en vous , parce que vous êtes mon protecteur , ô mon Dieu : il est mon Dieu , sa miséricorde me previendra.

Dieu me fera voir la punition de mes ennemis , mais ne les tuez pas : de peur que mes peuples n'oublient vostre justice.

Dispersez-les par vostre puissance : & rabaissez-les , Seigneur , qui êtes mon protecteur .

Que le peché de leur bouche ; que les discours de leurs lèvres soient punis : & qu'ils soient pris eux-mêmes dans leur orgueil.

On parlera d'eux avec infamie , à cause de leurs blasphèmes , & de leurs mensonges au temps de leur ruine : ils periront par la colere qui les consumera , & ne seront plus.

Et ils feront que Dieu regnera dans Jacob : & jusques aux extrémités de la terre.

Ils tourneront de tous costez sur le soir , ils seront affamez comme des chiens : ils tourneront alentour de la ville.

Ils se répandront de toutes parts pour chercher à manger : & s'ils ne trouvent de quoy se rassasier , ils murmurèrent.

Mais pour moy je chanteray vostre puissance : je loueray avec joie vostre miséricorde au matin.

Convertentur ad vesperram , & famem patientur usque : * & circuibunt civitatem.

Ecce loquentur in ore suo , & gladius in labiis eorum : * quoniam quis audisvit ?

Et tu Dñe deridabis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te custodiam , quia Deus suscepit meus es : * Deus meus , misericordia ejus præveniet me.

Deus ostendet mihi super inimicos meos , ne occidas eos : * nequandò obliviscantur populi mei.

Dispérge illos in virtute tua : * & depone eos protecto meus Dñe.

Delictum oris eorum , sermonem labiorum ipsorum : * & comprehendantur in superbia sua.

Et de execratione & mendacio annunciantur in consummatione : * in ira consummationis , & non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob : * & finium terræ.

Convertentur ad vesperram , & famem patientur usque : * & circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum : * si verò non fuerint saturati , & murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam : * & exaltabo manu misericordiam tuam.

**Quia factus es suscepitor
meus & refugium meum : *
in die tribulationis meae.**

**Adjutor meus tibi psal-
lam , quia Deus suscepitor
meus es : * Deus meus mis-
ericordia mea.**

Ant. Justa judicáte filii
hominum.

Ant. Da nobis.

P S

Deus repulisti nos , &
destruxisti nos : * ira-
tus es , & misertus es nobis.

**Commovisti terram , &
conturbasti eam : * fana
contritiones ejus , quia com-
mota est.**

**Ostendisti populo tuo
dura : * potasti nos vino
compunctionis.**

**Dedisti metuētibus te si-
gnificationem : * ut fugiant
à facie arcus.**

**Ut liberentur dilecti tui : *
salvum fac dextera tua , &
exaudi me.**

**Dous locutus est in sancto
suo : * Iætabor , & partibor
Sichimam , & convallèm
tabernaculorum metibor,**

**Meus est Gålaad : & mius
est Manâsses : * & Ephraim
fortitudo cæpitis mei.**

**Juda rex meus : * Moab
olla spei meæ.**

**In Idumæam exténdam
calceamentum meum : * mi-
hi alienigenæ subditi sunt.**

**Quis deducet me in civi-
tatem muniram : * quis der-
ducet me usq; in Idumæam ?**

**Nonne tu Deus , qui re-
pulisti nos : * & non egre-**

**Parce que vous êtes devenu mon pro-
tecteur : & mon refuge au jour de mon
affliction.**

**O Dieu qui me secourez , je chanteray
vos louanges , parce que vous êtes mon
protecteur : ô vous mon Dieu qui êtes
ma misericorde.**

Ant. Jugez felon la justice , enfans
des hommes.

Ant. Donnez-nous.

E A U M E 59.

Mon Dieu , vous nous avez rejetez ;
& vous nous avez ruinez : vous
vous êtes mis en colere , & vous avez
eu pitié de nous.

**Vous avez ébranlé la terre , vous l'a-
vez troublée : refermez ses blessures ,
parce qu'elle est ébranlée.**

**Vous avez fait souffrir à votre pe-
uple des choses dures : vous nous avez fait
boire du vin d'amertume & de douleur.**

**Vous avez donné un signal à ceux qui
vous craignent : afin qu'ils fuyaient de
devant l'arc qui est bandé.**

**Afin que vos bien-aimez soient déli-
vrez : sauvez-moy par votre droite , &
écouvez-moy.**

**Dieu a parlé par son saint : Je feray
dans la joye , je partageray les champs
de Sichem , & je mesureray la vallée
des tentes.**

**Galaad est à moy , Manassès est à
moy : Ephraim sera ma principale
force.**

**Juda sera mon Roy : & Moabi le
vaissieu que j'espere m'affujettir.**

**Je m'étendray jusques à l'Idumée , &
la foulery aux pieds : les étrangers me
sont soumis.**

**Qui me conduira dans la ville forte ?
qui me mènera dans l'Idumée ?**

**Ne sera-ce pas vous ô Dieu qui nous
avez rejetez ; & ne m'abandonnez-vous pas**

à la teste de nos armées ?

Donnez-nous vostre secours dans notre affliction : parce que le salut qui vient de l'homme est vain & trompeur.

Ce sera en Dieu que nous ferons de grandes choses : ce sera luy qui reduira au neant ceux qui nous affligen.

P S E A U M E

O Dieu , écoutez ma demande : rendez-vous attentif à ma priere.

Je crie vers vous des extremitez de la terre : lors que mon cœur estoit accablé d'ennui , vous m'avez élevé sur la pierre ferme.

Vous m'avez conduit , parce que vous estes devenu mon esperance : vous m'estes une forte tour au devant de mon ennemi.

Je demeureray pour jamais dans votre tabernacle : je seray à couvert sous l'ombre de vos ailes.

Car c'est vous ô Dieu , qui avez écouté ma priere : vous avez donné un heritage à ceux qui craignent vostre nom.

Vous ajouterez journées sur journées , à la vie du Roy : vous étendrez ses années jusqu'à la succession de tous les âges.

Il demeure eternellement en la presence de Dieu : qui cherchera sa misericorde & sa verité ?

Ainsi je chanteray eternellement des hymnes à la gloire de vostre nom : afin de vous rendre mes vœux de jour en jour.

Ant. Donnez-nous vostre secours , Seigneur , dans l'affliction.

Ant. Mon ame.

P S E A U M E

Mon amie ne sera-t-elle pas soumise à Dieu ? puisque mon salut vient de luy.

Car c'est luy qui est mon Dieu & mon

diéis Deus in virtutibus nostris.

Da nobis auxilium de tribulacione : * quia vana salus hominis.

In Deo faciemus virtutem : * & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

60.

Exaudi Deus deprecationem meam : * intende orationem meam.

A finibus terrae ad te clamavi : * dum anxiaretur cor meum , in petra exaltasti me.

Deduxisti me , quia factus es spes mea : * turris fortitudinis à facie inimici.

Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : * protegar in velamento alarum tuarum.

Quoniam tu Deus meus exaudisti orationem meam : * dedisti hereditatem timenibus nomen tuum.

Dies super dies regis adiicies : * annos ejus usque in diem generationis & generationis.

Permanet in æternum in conspectu Dei : * misericordiam & veritatem ejus quis requireret ?

Sic psalmum dicam nonini tuo in sæculum sæculi : * ut reddam vota mea de die in diem.

Ant. Da nobis Dñe auxilium de tribulacione.

Ant. Nonne Deo.

61.

Nonne Deo subjæcta erit anima mea ? * ab ipso enim salutare meum.

Nam & ipse Deus meus

& salutáris meus : * suscéptor meus , non móvébor ampliūs.

Quéusque irrúitis in hóminem ? * interfíctis uni-versi vos , tamquam paríeti inclinátō , & macériæ de-pulsx ?

Verúntamen prétium meū cogitávérunt repéllere , cu-cúri in siti : * ore suo benedícebant , & corde suo ma-ledicébant.

Verúntamen Deo subjécta esto ánima mea : * quóniam ab ipso patiéntia mea.

Quia ipse Deus meus & salvátor meus : * adjútor meus , non emigrábo.

In Deo salutáre meum , & glória mea ; * Deus auxílii mei , & spes mea in Deo est.

Speráte in eo omnis con-gregatio pópuli , effundite coram illo corda vestra : * Deus adjútor noster in ætérnum.

Verúntamen vani filii hóminum , mendáces filii hóminum in statéris : * ut de-cípiant ipsi de vanitáte in idíspum.

Nolite speráre in iniqui-tate , & rapínas nolite con-cupiscere : * divítiae si áf-fluant , nolite cor appónere.

Semel locútus est Deus , duo hac audívi , quia poté-stas Dei est , & tibi Dñe misericórdia : * quia tu reddes unicuique juxta ópera sua.

Xaudi Deus orationem meam cum déprecor : * à timore inimici éripe áni-mam meam.

Sauveur : il est mon protecteur , je ne seray plus ébranlé.

Jusques à quand vous jetterez - vous tous sur un seul homme pour le tuer : comme sur une muraille qui panche , & une masure preste à tomber ?

Ils ont conspiré ensemble pour m'os-ster ma gloire ; j'ay couru comme dans une soif ardente : ils me benissoient de bouche , & me maudissoient dans leur cœur.

Toutefois , mon ame , soyez soumise à Dieu : puisque ma patience vient de luy .

C'est luy qui est mon Dieu & mon Sauveur : il est mon protecteur , je ne seray point ébranlé.

C'est en Dieu qu'est mon salut & ma gloire : Dieu est mon défenseur , toute mon esperance est en Dieu .

Peuples , esperez tous en luy , répan-dez vos cœurs en sa presence : Dieu est nostre protecteur pour jamais .

Cependant les enfans des hommes sont vains ; les enfans des hommes sont menteurs dans leurs balances afin de tromper : ils ne sont tous ensemble que vanité .

Ne mettez point vostre esperance dans l'iniquité , & ne desirez point de rapines : si les richesses vous viennent en abon-dance , n'y mettez point l'affection de vostre cœur .

Dieu a parlé une fois , & j'ay entendu ces deux choses , que la puissance est à Dieu , & que la miséricorde est à vous , Seigneur : & que vous rendrez à chacun selon ses œuvres .

P S E A U M E 63.

MOn Dieu écoutez ma demande , lors que je vous adresse mes prie-res : delivrez mon ame de la crainte de mon ennemi .

Vous m'avez défendu contre l'assemblée des méchans : contre la multitude de ceux qui commettent l'injustice.

Parce qu'ils ont aiguisé leurs langues comme une épée : ils ont bandé leur arc, pour tirer en cachette sur l'innocent.

Ils le perceront tout d'un coup, ils perdront toute crainte : ils se sont confirmé dans des paroles de malice.

Ils ont consulté entre eux pour tendre des pieges en cachette : ils ont dit, Qui les verra ?

Ils ont cherché de tous costez les moyens de commettre des injustices : ils se sont épuisés en faisant cette recherche.

L'homme entrera dans la profondeur d'un cœur élevé : & Dieu sera glorifié.

Les flèches des petits enfans sont devenues leurs bleffures : & la malice de leurs langues est retournée contre eux-mêmes.

Tous ceux qui les voyoient ont été troublez : tous les hommes ont été touchez de crainte.

Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu : & ont compris ses ouvrages.

Le juste se réjouira & espérera au Seigneur : & tous ceux qui ont le cœur droit se glorifieront en lui.

Ant. Mon ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu ?

Ant. Benissez.

P S E A U M E

P Euples de toute la terre poussez vers Dieu des cris d'allegrerie, chantez un hymne à la gloire de son nom : & relevez-la par vos louanges.

Dites à Dieu : Seigneur, que vos ouvrages sont terribles ! vos ennemis dans la grandeur de vostre puissance seront contraints de vous rendre un hommage feint.

Que toute la terre vous adore, qu'elle

Protexisti me à conveneria malignantium : * à multitudine operantium iniquitatem.

Quia excutierunt ut gladium linguas suas : * intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

Sabitò sagittabant eum, & non timebant : * firmaverunt sibi sermōnem nequam.

Narraverunt ut absconderent láqueos : * dixerunt : Quis vidébit eos ?

Scrutati sunt iniquitates : * defecerunt scrutantes scrutinio.

Accédet homo ad cor alium : * & exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : * & infirmatæ sunt contra eos linguae eorum.

Conturbati sunt omnes qui vidébant eos : * & timent omnis homo.

Et annuntriaverunt opera Dei : * & facta ejus intellexerunt.

Lætabitur justus in Dño, & sperabit in eo : * & laudabuntur omnes recti corde.

Ant. Nonne Deo subiecta erit anima mea ?

Ant. Benedicite.

65.

Jubiláte Deo omnis terra, psalmum dícite nōmini eius : * date gloriā laudā eius.

Dícite Deo : Quām terribilia sunt opera tua Dñe ! * in multitūdine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

Omnis terra adorēt te,

* psallat tibi : * psalmum
dicat nōmīni tuo.

Venite , & videte opera
Dei : * terribilis in consiliis
super filios hominum.

Qui convenerit mare in
āridam , in flūmine per-
transibunt pede : * ibi la-
tābimur in ipso.

Qui dominatur in virtute
sua in æternum , oculi ejus
super gentes respiciunt : *
qui exasperant non exaltē-
tur in semetip̄sis.

Benedicte gentes Deum
nostrum : * & audītam fa-
cite vocem laudis ejus.

Qui posuit animam meā
ad vitam : * & non dedit in
commotionem pedes meos.

Quóniam probasti nos
Deus : * igne nos examinasti ,
sicut examinatur argéntum.

Induxisti nos in láqueum ,
posuisti tribulaciones in dor-
so nostro : * imposuisti hó-
mines super cápita nostra .

Transivimus per ignem
& aquam : * & eduxisti nos
in refrigérium.

Introibo in domum tuam
in holocáustis , * reddam
tibi vota mea , quæ distinxé-
runt lábia mea ,

Et locutum est os meum : *
in tribulacione mea .

Holocáusta medullata of-
feram tibi cum incénso ati-
cum : * offeram tibi boves
cum hircis .

Venite , audite & narrabo ,
omnes qui timetis Deum : *
quanta fecit animæ meæ .

Ad ipsum ore meo clamá-
vi : * & exaltavi sub lingua
mea .

Iniquitatem si aspéxi in
corde meo : * non exaudiat
Dóminus .

chante vos louanges : qu'elle chante un
hymne à la gloire de vostre nom .

Venez & voyez les œuvres de Dieu :
qui est terrible dans sa conduite sur les
enfans des hommes .

Qui seche la mer , qui fera passer le
fleuve à pied sec : c'est-là que nous nous
réjouirions en lui.

Il domine dans tous les siecles par sa
puissance , ses yeux regardent les na-
tions : que ceux qui luy sont rebelles ne
s'élevent point en eux-mesmes .

Peuples benissez nostre Dieu : & fai-
tes retentir les louanges du Seigneur .

Qui a destiné mon ame à la vie : &
qui n'a pas permis que mes pieds fussent
ébranlez .

Car vous nous avez éprouvez mon
Dieu : vous nous avez éprouvez par le
feu , comme on éprouve l'argent .

Vous nous avez engagez dans le piege ,
vous nous avez chargez d'afflictions :
vous avez mis des hommes sur nostre
teste .

Nous ayons passé par le feu & par
l'eau : & vous nous avez mis ensuite
dans un lieu de rafraîchissement .

J'entreray dans vostre maison avec des
holocaustes : je vous y rendray les vœux
que mes levres ont prononcez ,

Et que ma bouche vous a faits : lors
que j'estoie dans l'affliction .

Je vous offriray des holocaustes gras
avec la fumée des mourons : je vous sa-
crifieray des bœufs & des boucs .

Venez & écoutez , vous tous qui crai-
gnez Dieu : & je vous raconteray com-
bien il a fait de graces à mon ame .

Ma bouche a crié vers lui : & ma
langue l'a glorifié .

Si j'ay reconnu l'iniquité dans mon
cœur : le Seigneur ne m'écouterera pas .

C'est pourquoy Dieu m'a exaucé : & il s'est rendu attentif à la voix de ma priere.

Beni soit Dieu qui n'a point rejetté ma priere , ni retire sa misericorde de dessus moy.

P S E A U M E

Que Dieu s'éleve , & que ses ennemis soient dissipiez : & que ceux qui le haïssent s'ensuyent de devant sa face.

Qu'ils soient dissipiez comme la fumée se dissipie : & que comme la cire fond devant le feu , les méchans de mesme perissent devant Dieu.

Que les justes au contraire soient comme dans un festin , & dans la joye en la presence de Dieu : & qu'ils soient comblez d'allegresse.

Chantez des cantiques à Dieu , dites des hymnes à la gloire de son nom : faites un chemin à celuy qui monte sur le couchant ; son nom est le Seigneur.

Réjouissez-vous en sa presence , ils seront saisis de trouble devant lui : parce qu'il est le pere des orphelins , & le juge des veuves.

Dieu est dans son sanctuaire : c'est lui qui fait demeurer dans une mesme maison ceux qui ont une mesme conduite.

Qui par sa force met en liberté ceux qui estoient liez de chaisnes : comme aussi ceux qui l'irritent *par leur rebellion* , & qui demeurent dans les sepulcres.

O Dieu , lors que vous sortiez à la vue de vostre peuple : lors que vous passiez dans le desert:

La terre a été ébranlée , & les cieux se sont fondus en pluye à la presence du Dieu de Sinaï : à la presence du Dieu d'Israël.

Vous reserverez , ô Dieu , une pluye toute volontaire pour le peuple , qui est

Propterea exaudivit Deus : * & attendit vocis deprecationis meæ.

Benedictus Deus : * qui non amovit orationem meam , & misericordiam suam à me.

67.

Exurgat Deus , & dissipatur inimici ejus : * & fugiant qui odérunt eum , à facie ejus.

Sicut deficit fumus , deficient : * sicut fluit cera à facie ignis , sic pereant peccatores à facie Dei.

Et justi epulentur , & exultent in conspectu Dei : * & delectentur in latititia.

Cantate Deo , psalmum dicite nomini ejus : * iter facite ei qui ascendit super occasum ; Dominus nomen illi.

Exultate in conspectu eius : * turbabuntur à facie ejus , patris orphanorum , & iudicis viduatum.

Deus in loco sancto suo : * Deus , qui inhabitare facit unius moris in domo.

Qui educit vincitos in fortu line : * similiter eos qui exacerbant , qui habitant in sepulchris.

Deus cum egredieris in conspectu populi tui : * cum pertransires in deserto.

Terra mota est , etenim celi distillaverunt à facie Dei Sinaï : * à facie Dei Israël.

Pluviam voluntariam segregabis Deus hereditati

*etec, & infirmata est : * tu* vostre heritage : il est tombé dans la langueur, mais vous l'avez parfaitement fortifié.

Animália tua habitábunt
in ea : * parásti in dulcédine
tua páuperi Deus.

Dóminus dabit verbum
evangelizántibus : * vir-
tute multa.

Rex virtútum dilécti di-
lécti : * & specií domus
dividere spólia.

Si dormiátis inter médios
cleros , pennæ colúmbe
deargentátae : * & posterióra
dorsu ejus in pallore auri.

Dum discérnit cælestis
reges super eam , níve deal-
babuntur in Selmon : *
mons Dei , mons pinguis.

Mons coagulátus , mons
pinguis : * ut quid suspicá-
mini montes coagulátos ?

Mons in quo beneplácí-
tum est Deo habitare in eo : *
etenim Dóminus habitábit
in finem.

Currus Dei decem mílli-
bus múltiplex , míllia latán-
tium : * Dñs in eis in Sina
in sancto.

Ascendísti in altum , ce-
pisti captivitatem : * acce-
pisti dona in homínibus.

Etenim non credétes : *
inhabitare Dñm Deum.

Benedictus Dñs die quo-
tidie : * prósperum iter fá-
ciet nobis Deus salutárium
nostrórum.

Deus noster , Deus salvos

Vos animaux y habiteront : vous avez,
ô Dieu , préparé dans vostre douceur la
nourriture du pauvre.

Le Seigneur donnera la parole à la
troupe nombreuse de ceux qui annonceront
l'heureuse nouvelle *de la victoire*.

Le Roy des armées de son *peuple* bien-
aimé, de celuy qu'il cherit : donnera aussi
de partager les dépoüilles *des ennemis*
pour la gloire de sa maison.

Si vous dormez au milieu de vos heri-
tages , vous serez comme des colombes ,
dont les plumes sont argentées : & dont
les ailes sont éclatantes comme l'or.

Lors que le Roy du ciel aura jugé &
exterminé les Rois sur cette terre , ils
deviendront plus blancs que la neige de
Selmon : la montagne de Dieu est une
montagne grasse.

C'est une montagne fertile , c'est une
montagne grasse : pourquoy croyez-vous
qu'il y ait d'autres montagnes grasses ?

C'est là la montagne où il a plu à Dieu
de faire sa demeure : & le Seigneur y
habitera éternellement.

Dieu a dix mille chariots , & des
millions de personnes qui se réjouissent :
le Seigneur estoit au milieu d'eux en Sina
dans ce lieu saint.

Vous êtes monté en haut , vous avez
mené la captivité captive : vous avez reçue
des dons pour les distribuer aux hommes.

Afin que le Seigneur Dieu habite en
ceux mesmés qui ne croyoient pas en vous:
& qui vous estoient rebelles.

Qu'on benisse le Seigneur tous les
jours : le Dieu qui est nostre Sauveur ,
nous fera réussir heureusement dans nostre
voye.

Nostre Dieu est vn Dieu qui sauve ;

c'est au Seigneur , c'est au Seigneur qu'il appartient de delivrer de la mort.

Dieu brisera les testes de ses ennemis : les testes orgueilleuses de ceux qui persistent à marcher dans leurs pechez.

Le Seigneur a dit ; Je chassieray vos ennemis de Basan : je les precipiteray dans le fond de la mer.

Afin que vos pieds soient teints dans leur sang : & que la langue de vos chiens en soit teinte.

O Dieu , ils ont vû vos démarches ; ils ont vû les démarches de mon Dieu : & de mon Roy qui est dans son sanctuaire.

Les Princes ont commencé en se joignant aux Musiciens : au milieu de jeunes filles qui battoient des tambours.

Benissez le Seigneur Dieu dans les assemblées : vous qui estes sortis de la source d'Israël.

Là estoit le petit Benjamin : dans un ravissement d'esprit.

Les Princes de Juda, leurs capitaines : les Princes de Zabulon , les Princes de Nephtali.

O Dieu commandez à vostre vertu : confirmez , ô Dieu , & rendez ferme ce que vous avez fait en nous ,

De vostre saint temple qui est à Jérusalem : les Rois vous offriront des presens.

Domitez les bestes qui se retirent dans les roseaux , cette troupe de taureaux accompagniez des peuples qui sont comme des genisses : pour faire sortir ceux qui sont éprouvez comme l'argent.

Dissipez les peuples qui aiment la guerre , il viendra des Ambassadeurs de l'Egypte : l'Ethiopie se hastera d'étendre les mains à Dieu.

Royaumes de la terre , chantez des hymnes à Dieu : chantez des cantiques au Seigneur.

Chantez à Dieu qui est monté au

faciéndi : * & Dómini Dómini éxitus mortis.

Verúmtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : * vérticem capilli perambulantium in delictis suis.

Dixit Dñs, Ex Basan convértam : * convértam in profundum maris.

Ut intingáur pes tuus in sanguine : * lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso.

Vidérunt ingrüssus tuos Deus : * ingrüssus Dei mei, regis mei est in sancto.

Prævenérunt príncipes , conjuncti psalléntibus : * in medio juvencularum tympanistriarum.

In ecclésiis benedícite Deo Dómino : * de fôntibus Israël.

Ibi Bénjamin adolescētulus : * in mentis excéssu.

Príncipes Juda, duces eòrum : * príncipes Zábulon , príncipes Néphthali.

Manda Deus virtuti tuæ : * confirma hoc Deus , quod operátus es in nobis.

A templo tuo in Jérusalem : * tibi ófferent reges misera.

Increpa feras aruodinis , congregatio taurorum in vaccis populorum : * ut excludant eos qui probaci sunt argento.

Dissipa gentes , quæ bella volunt , vénient legati ex Ægypto : * Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

Regna terræ , cantáte Deo : * psálite Dómino.

Psálite Deo , qui ascendi

*dit super cælum cæli : * ad
Oriente.*

*Ecce dabit voci suæ vo-
cem virtutis, date gloriæ
Deo super Israël : * magni-
ficentia ejus, & virtus ejus
in nubibus.*

*Mirabilis Deus in sanctis
suis, Deus Israël ipse dabit
virtutem & fortitudinem ple-
bi suæ : * benedictus Deus.*

*Ant. Benedicite Gentes
Deum nostrum.*

*¶. Egrediétur Dñs de
locos sancto suo. ¶. Vénier
ut salvet populum suum.*

*¶. Deus vitam meam an-
huncavi tibi. ¶. Posuisti
lácrymas meas in conspéctu
tuo.*

*Magna est gloria ejus in
salutari tuo. ¶. Gloriæ
& magnum decorem impo-
nes super eum.*

*¶. Justi autem in perpé-
tuum vivent. ¶. Et apud
Dñm est merces eorum.*

*¶. Tu es sacerdos in
æternum. ¶. Secundum or-
diacum Melchisedech.*

*¶. Lex Dei ejus in corde
ipsius. ¶. Et non supplan-
tabuntur gressus ejus.*

*¶. Elégit eam Deus, &
præzelégit eam. ¶. In ta-
bernáculo suo habitare fa-
cit eam.*

*Ant. Amplius lava me
Domine ab injustitia mea.*

Partie d'Hyver.

plus haut des cieux : vers l'orient.

*Il va donner à sa voix une force
puissante & terrible, rendez gloire à
Dieu, pour ce qu'il fait dans Israël :
sa magnificence & sa force éclate dans
les nuës.*

*Dieu est admirable dans son sanctuaire ;
le Dieu d'Israël donnera lui-même la
force & la vertu à son peuple : beni soit
Dieu.*

Ant. Nations, benissez nostre Dieu.

Dans l'Advent.

*¶. Le Seigneur sortira de son lieu
saint. ¶. Il viendra pour sauver son
peuple.*

Après l'Epiphanie.

*¶. Mon Dieu, je vous ay déclaré Ps. 55. 9.
toute ma vie. ¶. Vous avez mis mes
larmes devant vos yeux.*

Pour un Martyr.

*¶. La gloire à laquelle vous l'avez 20. 6.
élévè en le sauvant est grande. ¶. Vous
le comblerez d'honneur & de gloire.*

Pont plusieurs Martyrs.

*¶. Les justes vivront éternellement. Ps. 3. 9.
¶. Leur récompense est dans le Sei- 16.
gneur.*

Pour un Confesseur Pontife.

*¶. Vous êtes le Prestre éternel, Ps. 109.
¶. Selon l'ordre de Melchisedech.*

Pour un Confesseur non Pontife.

*¶. La loy de Dieu est en son cœur ; Ps. 91.
¶. Et ses pas ne seront point chance-
lans.*

Pour une Sainte.

*¶. Dieu l'a choisie & prédestinée.
¶. Il l'a fait demeurer dans son taber-
nacle.*

A L A U D E S.

*Ant. Seigneur, purifiez-moy de plus
en plus de mon iniquité.*

K

Psaume, Miserére, comme cy-deffus, 103.

Ant. C'est dans Sion.

Ant. Te decet.

P S E A U M E

MOn Dieu, c'est dans Sion qu'on vous doit louer : & c'est dans Jérusalem qu'on vous rendra des vœux.

Ecoutez ma priere : toute chair viendra à vous.

Les discours des injustes ont prevalu sur nous : & vous nous pardonnerez toutes nos impietez.

Heureux l'homme que vous avez choisi, & que vous avez pris à vous : il habitera dans vostre palais.

Nous serons rassasiez des biens de vostre maison : vostre temple est saint ; il est admirable par sa justice.

Exaucez-nous, ô Dieu qui estes nostre Sauveur : vous qui estes l'esperance de toutes les extremitez de la terre, & des isles les plus éloignées de la mer.

Vous qui preparez & affermissez les montagnes par vostre force, qui estes revestu de puissance : qui troublez le fond de la mer, & excitez le bruit de ses flots.

Les nations seront saisies de trouble, & ceux qui demeurent aux extremitez de la terre seront effrayez de vos prodiges : vous remplirez de joye les extremitez de l'orient & de l'occident.

Vous avez visité la terre, & vous l'avez enyvrée de vos pluyes : vous l'avez comblée de richesses abondantes.

Le fleuve de Dieu est rempli d'eaux, vous avez préparé la nourriture des hommes : parce que vous preparez ainsi la terre.

Abreuvez ses fils, & multipliez ses fruits : elle se réjouira de vos pluyes, & portera ses fruits.

Vous benirez & couronnerez l'année de vos biens : & vos campagnes seront

64.

TE decet hymnus Deus in Sion : * & tibi redetur vorum in Jérusalem.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prava-
luerunt super nos : * & im-
pietatibus nostris tu propi-
tiaberis.

Beatus quem elegisti, &
assumpsisti : * inhabitabit
in atris tuis.

Replebitur in bonis do-
mus tuæ : * sanctum est
templum tuum, mirabile
in æquitate.

Exaudi nos Deus salutá-
ris noster : * spes omnium
finium terræ, & in mari
longè.

Præparans montes in vir-
tute tua, accinctus poten-
tia : * qui conturbas profun-
dum maris, sonum fluctuum
ejus.

Turbabuntur gentes, &
timebunt qui habitant tér-
minos à signis tuis : * exi-
tus matutini & vespere de-
lectabis.

Visitasti terram, & ine-
briasti eam : * multiplicasti
locupletare eam.

Flumen Dei replenum est
aquis, parasti cibum illó-
rum : * quóniam ita est præ-
paratio ejus.

Rivos ejus inebria, mul-
tiplica genima ejus : * in
stilicidiis ejus latabitur
gérminans.

Benedic corónæ anni
benignitatis tuæ : * & campi

Qui réplebuntur ubertate.

Pinguescunt speciosa de-
ferti : * & exultatione col-
les accingentur.

remplies d'abondance.

Les beautez du desert deviendront
grasses & fertiles : & les coteaux seront
tout rians par les fruits dont ils seront
revestus.

Les beliers seront couverts de laine ;
les vallées auront du froment en abon-
dance : on poussera des cris de joye & on
chantera des cantiques.

*Ant. Te decet hymnus
Deus in Sion.*

*Ant. Lábia mea laudábunt
te in vita mea , Deus meus.*

Psaume , Deus

Ant. Dóminus judicabit.

C A N T I Q U E
D'A N N E . 1. *Reg. 2. 1.*

vie : qui conduit aux enfers & qui en retire.

C'est le Seigneur qui appauvrit & qui enrichit : c'est luy qui abaisse & qui élève.

Il tire le pauvre de la poussiere : & l'indigent du fumier.

Pour le faire asséoir entre les Princes : & luy donner un trône de gloire.

C'est au Seigneur qu'appartiennent les fondemens de la terre : c'est sur eux qu'il a affermi le monde.

Il gardera les pieds de ses saints , & les impies seront reduits au silence dans leurs tenebres : parce que ce n'est point dans sa propre force que l'homme trouvera son appui.

Les enneis du Seigneur fremiront de crainte : il tonnera sur eux du haut des cieux.

Le Seigneur jugera les extremitez de la terre : il fera regner celuy qu'il a fait Roy ; & il relevera la gloire & la puissance de son Christ.

Ant. Le Seigneur jugera les extremitez de la terre.

Ant. Cieux des cieux louez Dieu.

Psaume, Laudate Dóminum de cælis , cy-deffus , 36.

C H A P I T R E. Rom. 13. 12.

LA nuit est passée , & le jour est venu. Quittons donc les œuvres de tenebres , & revestons - nous des armes de lumiere ; marchons avec bienfance & honnêteté comme marchans durant le jour.

H Y M N E.

SOMBRE nuit , aveugles tenebres ,
Fuyez , le jour s'approche , & l'O-
lympe blanchit.

Et vous , demons , rentrez dans vos pri-
fons funebres ,
De votre empire affreux , un Dieu nous
affranchit.

cat : * dedicat ad inferos ,
& rediicit.

Dñs páuperem facit &
ditat : * humiliat & sub-
levat.

Síscitat de púlvore egé-
num : * & de stercore ele-
vat páuperem.

Ut sédeat cum princípi-
bus : * & sólium glóriæ té-
neat.

Dómini enim sunt cardí-
nes terræ : * & pósuit super
eos orbem.

Pedes sanctorum suorum
servábit , & ímpii in tene-
bris conticéscunt : * quia
non in fortitudine sua robo-
rábitur vir.

Dóminus formidabunt
adversarii ejus : * & super
ipsos in cælis tonabit.

Dóminus judicabit fines
terræ , & dabit impérium
regi suo : * & sublimabit
cornu Christi sui.

Ant. Dóminus judicabit
fines terræ.

Ant. Cæli cælorum lau-
dare Deum.

Psaume , cy-deffus , 36.

NOx præcessit , dies autem
appropinquavit. Abjiciámus ergo ópera tenebrarum , & induámur arma lucis. Sicut in die honeste ambulémus.

NOx & tenebrae , & nú-
bila ,
Confusa mundi & turbida ,
Lux intrat , albescit polus ,
Christus venit ; discédit.

C A L I G O terræ scindi-
tur
Percussa solis spiculo ,
Rebusque jam color redit ,
Vultu nitentis sideris .

Le soleil perce l'ombre obscure ,
Et les traits éclatans qu'il lance dans les
airs ,
Romptant le voile épais qui couvroit la
nature ,
Redonnent la couleur , & l'ame à l'Uni-
vers .

T E Christe solum növi-
mus ,
Te mente purâ & simplici ,
Fiendo , & canendo qua-
sumus
Intende nostris sensibus .

O C H R I S T , nostre unique lumiere ,
Nous ne reconnoissons que tes saintes
clartez .

Nostre esprit t'est soumis . Entens nostre
priere ,
Et sous ton divin joug range nos vo-
loitez .

S U N T multa facis illita ,
Quæ luce purgémentur tuâ ,
Tu lux Eoï sideris
Vultu sereno illumina .

S O U V E N T nostre ame criminelle
Sur sa fausse vertu temeraire s'endort .
Haste-toy d'éclairer , ô lumiere eter-
nelle ,
Des malheureux assis dans l'ombre de la
mort .

D e o Patri sit glòria ,
E x i s que soli Filiò ,
C um Spíritu paráclito ,
E t nunc & in perpétuum .

G L O I R E à toy Trinité profonde ,
Pere , Fils , Esprit saint , qu'on t'adore
toujours ,
Tant que l'astre des temps éclairera le
monde ,
Et quand les siecles mesme auront fini
leur cours .

Ainsi soit-il .

V. Repléti sumus manè
misericordia tua . **R.** Exal-
tavimus & deleclati sumus .

V. Nous avons été comblés de vostre [¶] [¶]
miséricorde dès le matin ; **R.** Nous a-
vons été remplis de joye & de delices .

A Benedictus , Antienne .

De manu omnium qui
adserunt nos , libera nos Dñe .

Seigneur , delivrez - nous des mains
de tous ceux qui nous haïssent .

*Lors qu'il faut dire les Prieres , on les prend cy-dessus après Landes
du Lundy , 108 .*

LE JEUDY A MATINES.

Invitatoire.

Dóminus qui fecit nos
* Venite , adorémus .

C'est le Seigneur qui nous a faits
* Venez , adorons-le .

Psaume , Venite , exultemus , cy-dessus , 2 .

K iiij

H Y M N E.

DE toutes les couleurs que distinguoit la vue,
L'obscure nuit n'a fait qu'une couleur.
Juste Juge des cœurs, nostre ardeur assidue

Demande icy tes yeux & ta faveur.

QU'A I N S I prompt à guérir nos mortelles blessures,

Ton feu divin dans nos cœurs répandu,

Consumme pour jamais leurs passions impures,

Pour n'y laisser que l'amour qui t'est dû.

EFFRAYEZ des pechez, dont le poids les accable,

Tes serviteurs voudroient se relever.
Ils implorent, Seigneur, ta bonté secourable,

Et dans ton sang cherchent à se laver.

SE C O N D E leurs efforts, dissipé l'ombre noire

Qui dés long-temps les tient enveloppez,

Et que l'heureux séjour d'une immortelle gloire

Soit l'objet seul de leurs cœurs détromez.

EX A U C E, Pere saint, nostre ardente priere,

Verbe son Fils, Esprit leur noeud divin;

Dieu, qui tout éclatant de ta propre lumiere,

Regnes au ciel sans principe & sans fin.

Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur Dieu.

P S E A U M E

SAUVEZ-moy, mon Dieu : car les Seaux ont penetré jusques dans mon ame.

NOx atra rerum cōn-tegit
Terræ colores ómnium:
Nos confitentes pósdimus
Te, justæ Judex cōrdium.

Ut áuferas piacula,
Sordesque mentis ábluas,
Donesque, Christe, grá-tiam
Ut arcántur crímina.

ME N S ecce torpet ímpia,
Quam culpa mordet nóxia;
Obscúra gestit tollere,
Et te, Redémptor, querere.

REPELLE tu caliginem
Intrínsecus quam máxime,
Ut in beato gáudeat.
Se collocári lúmine.

PRÆSTA Pater piissime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíitu paráclito,
Regnans per omne sacerdum.

Amen.

Ant. Dómine Deus.

68.

SALVUM me fac Deus : *
Quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meā.

Infixus sum in limo profundus : * & non est substantia.

Veni in altitudinem maris : * & tempéstas demerit me.

Laborávi clamans , rauctus sunt fauces meæ : * defecérunt oculi mei , dum spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitum mei : * qui odérunt me gratis.

Confortati sunt qui persécuti sunt me inimici mei iniustè : * quæ non rapui , tunc exolvébam.

Deus tu scis infipientiam meam : * & delicta mea à te non sunt abscondita.

Non erubescant in me , qui expéctant te , Domine : * Domine virtutum.

Non confundántur super me : * qui querunt te , Deus Israël.

Quóniam propter te sustinui opprobrium : * opératus confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis : * & peregrinus filii matris meæ.

Quóniam zelus domus tuæ comedit me : * & opprobria exprobriantum tibi cedérunt super me.

Et opérui in jejúno animam meam : * & factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium : * & factus sum illis in parabolam.

Advérsum me loquebantur qui sedebant in porta : * & in me psallébant qui bibebant vinum.

Ego verò orationem meam

Je suis enfoncé dans un abysme de boue : où je ne trouve point de fond.

Je suis tombé dans la profondeur de la mer : & la tempête m'a submergé.

Je me lâsse à force de crié , ma gorge en est devenue enrouée : mes yeux se sont affoiblis pendant que j'espere en mon Dieu.

Ceux qui me haïssent sans sujet : sont en plus grand nombre que les cheveux de ma teste.

Les ennemis qui m'ont persécuté injustement , se sont fortifiez : je payois ce que je n'ay pas pris.

Mon Dieu vous connoissez ma folie : mes pechez ne vous sont point cachez.

Seigneur Dieu des armées : que ceux qui mettent en vous toute leur attente , ne soient point confus à cause de moy.

Que ceux qui vous cherchent , ô Dieu d'Israël : ne rougissent pas de honte sur mon sujet.

Car c'est pour l'amour de vous que j'ay souffert cet opprobre : & que j'ay le visage couvert de confusion.

Je suis devenu comme un inconnu à mes frères : & comme un étranger aux enfans de ma mere.

Parce que le zèle de vostre maison m'a devoré : & que les opprobes de ceux qui vous ont outragé sont tombez sur moy.

J'ay affligé mon ame par le jeusne : & on en a pris sujet de me couvrir d'opprobres.

Je me suis revestu d'un cilice : & ils m'ont rendu la fable du monde.

Ceux qui estoient assis à la porte de la ville , parloient contre moy : & ceux qui bevoient du vin me prenoient pour le sujet de leurs chansons.

Mais moy , Seigneur , je vous ay of-

fert ma priere : voicy le temps , mon Dieu , de montrer vostre bienveillance .

Exaucez - moy selon la grandeur de vostre misericorde : & selon la verité du salut que vous donnez .

Tirez - moy de la boue , aſin que je n'y demeure pas enfoncé : delivrez - moy de ceux qui me haïſſent , & du fond des eaux .

Que je ne sois point submergé par la tempeſte , que je ne sois point englouti dans ce gouffre : & que le puits où l'on me jette ne fe ferme point sur moy .

Exaucez - moy , Seigneur , puifque vōtre misericorde eſt ſi douce : tournez vos regards ſur moy ſelon la multitude de vos bontez .

Ne détournez pas vostre visage de vostre ſerviteur : haltez - vous de m'exau- cer , parce que l'affliction me preſſe .

Soyez attentif à mon ame , & deli- vrez - la : ſauvez - moy à cauſe de mes ennemis .

Vous voyez les opprobres , les af- fronts : & l'ignominie qu'on me fait ſouffrir .

Tous ceux qui m'affligençt ſont de- vant vos yeux : mon cœur n'a attendu que l'opprobre & que la misere .

J'ay attendu que quelqu'un priſt part à ma douleur , & personne ne l'a fait : j'ay cherché des consolateurs , & je n'en ay point trouvé .

Ils m'ont donné du fiel à manger : & lors que j'ay eu foif , ils m'ont donné du vinaigre à boire .

Que leur table par une juste peine leur devienne un filet : & un ſujet de scandale .

Que leurs yeux ſoient obſcurcis , aſin qu'ils ne voyent point : & faites qu'ils ſoient toujouſſrs courbez contre terre .

Répandez vostre colere ſur eux : &

ad te Dñe : * tempus bene- placiti Deus .

In multitudine misericor- dia tua exaudi me : * in ve- ritate ſalutis tuae .

Eripe me de luto , ut non inſigar : * libera me ab iis qui odérunt me , & de pro- fundis aquarum .

Non me demergat tem- pētas aquæ , neque abſor- beat me protūdum : * ne- que urget ſuper me pūteus os ſuum .

Exaudi me Dñe , quóniam benigna eſt misericordia tua : * ſecundūm multitudinem miserationum tuá- rum rēſpice in me .

Et ne avertas faciem tuā à pūero tuo : * quóniam titi- bulor velociter exaudi me .

Intende anima mea , & libera eam : * propter ini- micos meos eripe me .

Tu ſcias improprium meum & confuſionem meā : * & reverentiam meam .

In conſpētu tuo ſunt omnes qui tribulant me : * improprium expectavit cor meum , & misériam .

Et ſuſtinui qui ſimil con- tristarētur , & non fuit : * & qui conſolatētur , & non inveni .

Et dedérunt in escam meam fel : * & in ſiti mea potaverunt me aceto .

Fiat mensa eorum coram iphis in láqueum : * & in retribuções , & in ſcā- dalum .

Obscurēntur oculi eorum ne videant : * & dorsum eo- rum ſemper incúrva .

Eſſundē ſuper eos iram

quam : * & furor iræ tuae
comprehendat eos.

Fiat habitatio eorum de-
serta : * & in tabernaculis
eorum non sit qui inhabitet.

Quóniam quem tu per-
cussisti , persecuti sunt : *
& super dolorem vulnerum
morum addidérunt.

Appone iniquitatem super
iniquitatem eorum : * & non
intrent in justitiam tuam.

Deleantur de libro viven-
tium : * & cum justis non
scribáneur.

Ego sum pauper & do-
lens : * salus tua, Deus, sus-
cepit me.

Laudabo nomen Dei cum
cántico : * & magnificabo
eum in laude.

Et placébit Deo super vi-
tulum novellum : * cornua
producéntem & ungulas.

Videant páuperes , & læ-
téntur : * quærite Deum ,
& vives anima vestra.

Quóniam exaudiuit páu-
peres Dñs : * & vincit
suos non despexit.

Laudent illum cœli &
terra : * mare , & omnia re-
pùlia in eis.

Quóniam Deus salvam
sacret Sion : * & adifica-
túneur civitatis Juda.

Et inhabitabunt ibi : * &
hereditate acquirent eam.

Et semen servorum ejus
possidébit eam : * & qui di-
ligunt nomen ejus , habi-
tabunt in ea.

P s

D Eus in adjutorium meum
intende : * Dñe ad ad-
juvandum me festina.

que la fureur de vostre indignation les
surprenne.

Que leur demeure soit deserte : & que
personne n'habite plus dans leurs mai-
sons.

Parce qu'ils ont persécuté celuy que
vous aviez frappé : & qu'ils ont ajouté
de nouvelles blessures à la douleur de mes
playes.

Faites - leur amasser iniquité sur ini-
quité : & qu'ils n'entrent point dans
vostre justice.

Qu'ils soient effacez du livre des vi-
vans : & que leurs noms ne soient point
écrits parmy ceux des justes.

Je suis pauvre & dans la douleur :
vostre salut , ô Dieu , a entrepris de me
sauver.

Je loueray le nom de Dieu par des
cantiques : & je le glorifieray par mes
louanges.

Ce Sacrifice sera plus agreable à Dieu
que si je tuy offrois de jeunes veaux : qui
poussent déjà des cornes & des ongles.

Que les pauvres le voyent , & qu'ils
s'en réjouissent : cherchez Dieu & vo-
stre ame vivra.

Car le Seigneur a écouté les pau-
vres : & il n'a pas méprisé ses captifs.

Que les cieux , la terre , & la mer :
& tout ce qui se meut en eux , celebrent
ses louanges.

Car Dieu sauvera Sion : & les villes
de Juda seront basties.

Et ils y demeureront : & seront pos-
sesseurs de Sion par droit d'heritage:

La race de ses serviteurs la possèdera :
& ceux qui aiment son nom y habi-
teront.

B A U M B 69.

O Dieu , venez à mon aide : ha-
itez - vous , Seigneur , de me se-
courir.

Que ceux qui cherchent mon ame : deviennent tout honteux & tout confus.

Que ceux qui me veulent du mal : se retirent honteusement en arriere.

Que ceux qui disent des paroles de raillerie : se retirent aussi-tot couverts de honte.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent & trouvent leur joye en vous : & que ceux qui aiment le salut que vous donnez disent sans cesse, Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moy je suis pauvre & dans l'indigence : ô Dieu , secourez-moy.

Vous estes mon défenseur & mon libérateur : Seigneur ne tardez pas davantage.

Ant. Seigneur Dieu , venez à mon aide.

Ant. Soyez-moy.

P S E A U M E

Seigneur , j'ay mis mon esperance en vous , que je ne sois jamais confondu : delivrez-moy , & sauvez-moy par vostre justice.

Baissez l'oreille vers moy : & me sauvez.

Soyez-moy un Dieu qui me protège , & un asyle assuré : où je trouve mon salut.

Car vous estes ma force : vous estes mon refuge.

Mon Dieu , tirez - moy de la main du méchant & de la puissance de l'injuste , & du violateur de vostre loy.

Car c'est vous , Seigneur , qui estes ma patience , Seigneur vous estes mon esperance dés ma jeunesse.

Je me suis appuyé sur vous dés que je suis venu au monde : vous estes mon protecteur dés le ventre de ma mere.

You estes toujours le sujet de mes

Confundantur & reverescantur : * qui querunt animam meam.

Avertantur retrorsum , & erubescant : * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes , * qui dicunt mihi : Euge , euge.

Exultent & latentur in temmies qui querunt te : * & dicant semper , Magnificetur Dns , qui diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus & pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus , & liberator meus es tu : * Dñe nemotris.

Ant. Dñe Deus in adiutorium meum intende.

Ant. Esto mihi.

70.

In te Dñe speravi , non confundar in æternum : * in justitia tua libera me , & eripe me.

Inclina ad me aurem tuam : * & salva me.

Esto mihi in Deum protectorem , & in locum munitum : * ut salvum me facias.

Quóniam firmamentum meum : * & refugium meum es tu.

Deus meus eripe me de manu peccatoris : * & de manu contra legem agéntis , & iniqui.

Quóniam tu es patientia mea , Dñe : * Dñe spes mea à juventute mea.

In te confirmatus sum ex utero : * de ventre matris meæ tu es protector meus.

In te cantatio mea sem-

per : * tanquam prodigium
factus sum multis , & tu ad-
jutor fortis.

Repleátor os meum laude,
ut cantem gloriām tuam : *
tota die magnitudinem tuā.

Ne projicias me in tēm-
pore senectūtis : * cūm de-
fēcerit virtus mea , ne dē-
linquas me.

Quia dixérunt inimici
mei mihi : * & qui custodiē-
bant ánimam meam , consi-
lium fecerunt in unum.

Dicēntes : Deus derelī-
quit eum , persequimini , &
comprehēndite eum : * quia
non est qui cōpīat.

Deus , ne elongēris à me : *
Deus meus in auxiliū meū
rēspice.

Confundāntur , & defi-
cient detrahēntes ánimā
meā : * operiāntur confu-
sionē , & pudōre , qui qua-
runt mala mihi.

Ego autem semper sperā-
bo : * & adjiciam super om-
nem laudem tuam.

Os meum annuntiabit ju-
sticiā tuā : * tota die sa-
lutāre tuum.

Quóniam non cognōvi
litteratūram , introibo in po-
tētias Dñi : * Dñe , memo-
rabor justiciæ tuae solius.

Deus docuisti me à ju-
ventute mea : * & usque
nunc pronuntiābo mirabilia
tua.

Et usque in senectātē &
sénium : * Deus ne derelin-
quas me.

Donec annuntiem brā-
chium tuum : * generatiōni
omni qua ventura est.

Potētiam tuam , & ju-

cantiques : je parois comme un prodige
à plusieurs ; mais vous m'assitez puis-
samment.

Que ma bouche soit remplie de vos
louanges , afin que je chante voſtre gloire :
& voſtre grandeur durant tout le jour.

Ne me rejettez pas dans le temps de
ma vieillesſe : ne m'abandonnez pas lors
que ma force s'afſoiblira.

Car mes ennemis ont parlé contre
moy : & ceux qui dressoient des embuſ-
ches à mon ame , ont conspiré tous en-
ſemble *contre moy*.

Ils disent ; Dieu l'a abandonné , pour-
suivez-le , & le prenez : parce qu'il n'y
a personne qui le tire *de nos mains*.

O Dieu , ne vous éloignez pas de
moy : mon Dieu soyez attentif à me
ſecourir.

Que ceux qui me calomnient ſoient
confus , & qu'ils periffent : que ceux
qui cherchent à me faire du mal , ſoient
couverts de honte & d'ignominie.

Pour moy j'espereray toujours : &
j'adjoûteray *de nouvelles louanges* à toutes
les louanges que je vous ay données.

Ma bouche racontera voſtre justice :
& vos affiſtances ſalutaires durant tout
le jour.

Comme j'ignore la ſcience , j'entre-
ray dans la force du Seigneur : Seigneur ,
je ne me ſouviendray que de voſtre ſcule
justice.

O Dieu vous m'avez instruit dés ma
jeunesſe & jusqu'à présent : j'annonce-
ray vos merveilles.

O Dieu , ne m'abandonnez pas dans
ma vieillesſe : & dans l'extremité de ma
vie.

Afin que je fasse connoiſtre *la force*
de voſtre bras : à tous les âges qui vien-
dront.

Et que je publie mon Dieu , voſtre

puissance & vostre justice élevée au dessus des cieux , & les grandes choses que vous avez faites : ô Dieu , qui est égal à vous?

Combien m'avez-vous fait sentir d'afflictions cuisantes & penibles ? vous vous êtes retourné vers moy , & vous m'avez rendu la vie : vous m'avez retiré de nouveau du fond des abysses de la terre.

Vous avez augmenté vostre magnificence : & vous tournant vers moy vous m'avez consolé.

Aussi je loueray vostre vérité , sur des instrumens de musique : je vous chanteray des cantiques sur ma harpe , ô mon Dieu qui êtes le saint d'Israël.

Mes levres auront de la joie , lors que je vous chanteray des louanges : & mon ame que vous avez rachetée en tressaillera.

Ma langue aussi meditera vostre justice pendant tout le jour : lors que ceux qui cherchent à me faire du mal rougiront de honte , & seront couverts de confusion.

P S E A U M E

O Dieu , donnez au Roy la rectitude de vos jugemens : & au fils du Roy vostre justice.

Pour juger vostre peuple selon la justice : & vos pauvres selon l'équité.

Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple : & les collines la justice.

Il fera justice aux pauvres du peuple , & sauvera les enfans des pauvres : & il humiliera le calomniateur.

Il demeurera autant que le soleil & la lune : dans la suite de tous les âges.

Il descendra comme la pluie sur une toison : & comme l'eau qui tombe par gouttes sur la terre.

La justice fleurira sous son regne , & la paix y regnera avec abondance : tant que la lune durera.

Stictiam tuam , Deus , usque in altissima , quæ fecisti magnalia : * Deus quis similis tibi ?

Quantas ostendisti mihi tribulationes multas & malas , & conversus vivificasti me : * & de abyssis terra æcum reduxisti me ?

Multiplicasti magnificientiam tuam : * & conversus consolatus es me.

Nam & ego coſitēbor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : * Deus psallam tibi in cithara , sanctus Israël.

Exultabunt labia mea cum cantávero tibi : * & anima mea , quam redemisti.

Sed & lingua mea tota die meditabitur justitiam tuā : * cum confusi & revertiti fuerint qui querunt mala mihi .

71.

Deus iudicium tuum regi da : * & justitiam tuam filio regis .

Judicare populum tuum in justitia : * & pauperes tuos in iudicio .

Suscipiant montes pacem , populo : * & colles justitiam .

Judicabit pauperes populi , & salvos faciet filios pauperum : * & humiliabit calumniatorem .

Et permanebit cum sole , & ante lunam : * in generationem & generationem .

Descendet sicut pluvia in vellus : * & sicut stilicidia fluita super terram .

Orietur in diebus ejus iustitia & abundancia pacis : * donec auferatur luna .

Et dominabitur à mari usque ad mare : * & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

Coram illo pròcident Aethiopes : * & inimici ejus terram lингent.

Reges Tharsis, & insulae munera offrerent : * reges Arabum & Saba dona adduerent.

Et adorabunt eum omnes reges terræ : * omnes gentes servient ei.

*Quia liberabit pauperem à potente : * & pauperem, cui non erat adjutor.*

Parcer pauperi & inopi : * & animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris & iniuitate redimet animas eorum : * & honorabile nomen eorum coram illo.

Et vivet, & dabitur ei de auro Arábiæ, & adorabunt de ipso semper : * tota die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus : * & floribunt de civitate sicut focum terræ.

Sit nomen ejus benedictum in secula : * ante solem permaneat nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dñs Deus Israël : * qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen maiestatis ejus in æternum. * & replebitur maiestate ejus omnis terra ; fiat, fiat.

Sa domination s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer : & depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Les Ethiopiens se prosterneront devant lui : & ses ennemis baisseront la tête en sa présence.

Les Rois de Tharsé & les îles lui offriront des présents : les Rois d'Arabie & de Saba lui apporteront des dons.

Tous les Rois de la terre l'adorent : & toutes les nations lui seront assujetties.

Car il délivrera le pauvre d'entre les mains du puissant : & le faible qui n'avait aucun secours.

Il pardonnera au pauvre & à l'indigent : & il sauvera les âmes des pauvres.

Il rachètera leurs âmes des usures & de l'injustice : & leur nom sera précieux & honorable devant ses yeux.

Il vivra, & on lui donnera de l'or de l'Arabie, on prierà sans cesse pour l'heureux succès de son règne : on le bénira durant tout le jour.

Le froment viendra sur la terre jusqu'au plus aride sommet des montagnes ; son fruit s'élèvera plus haut que tous les cedres du Liban : & les habitans des villes multiplieront & fleuriront comme l'herbe de la terre.

Que son nom soit bénî dans tous les siècles : son nom subsiste avant le soleil.

Toutes les tribus de la terre seront bénies en lui : toutes les nations de la terre le glorifieront.

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : qui fait seul des choses admirables.

Que le nom glorieux de sa majesté soit bénî dans tous les siècles : & toute la terre sera remplie de sa majesté, Ainsi soit-il, Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur, soyez-moy un Dieu protecteur.

Ant. Vous avez delivré.

P S E A U M E

Que Dieu est bon à Israël : à ceux qui ont le cœur droit.

Cependant mes pieds ont presque esté ébranlez : & mes pas ont esté tout prests de glisser.

Parce que j'ay regardé les injustes, avec un œil jaloux : en voyant la paix des méchans.

Car il n'arrive rien de considerable à leur mort : & ils n'ont point de playe profonde.

Ils ne sentent point les misères humaines comme les autres : & ils ne souffrent point les chastimens que souffre le reste des hommes.

C'est pourquoy l'orgueil s'est saisi d'eux : leur injustice & leur impiété est comme un habit dont ils se revestent.

Leur iniquité est comme sortie de leur graisse & de leur abundance : ils se sont abandonnez aux passions de leur cœur.

Leurs pensées & leurs paroles n'ont respiré que la malice : *parce qu'ils sont placés* dans un lieu élevé, ils ont vanté hautement leur iniquité.

Ils ont porté leur bouche jusques dans le ciel *par leurs blasphèmes* : & leur langue a passé sur la terre, sans épargner personne.

C'est pourquoy mon peuple retombera dans les doutes : voyant les jours pleins & heureux des méchans.

Et ceux de mon peuple ont dit ; Comment Dieu peut-il l'çavoir cela ? le Tres-haut a-t-il connoissance de ces choses ?

Voilà ces méchans & ces heureux du siècle : qui possèdent des richesses.

C'est donc bien en vain, ay-je dit, que j'ay purifié mon cœur : & que j'ay

Ant. Esto mihi Dñe, in Deum protectorem.

Ant. Liberasti virginem.

72.

Quam bonus Israël Deus : * his qui recto sunt corde !

Mei autem penè moti sunt pedes : * penè effusæ sunt gressus mei.

Quiá zelávi super ini-
quos : * pacem peccatórum
videns.

Quiá non est respéctus
morti eórum : * & firma-
mentum in plaga eórum.

In labóre hóminum nom
sunt : * & cum homínibus
non flagellabuntur.

Ideò tenuit eos supér-
bia : * opérti sunt iniqui-
tate, & impietate sua.

Pródiit quasi ex ádipe iní-
quitas eórum : * transíerunt
in afféctum cordis.

Cogitávérunt, & locúti
sunt nequitiam : * iniquitá-
tem in excélsō locúti sunt.

Posuérunt in cælum os
suum : * & lingua cōrūm
transívit in terra.

Ideò convertétur pôpu-
lus meus hic : * & dies pleni
inveniéntur in eis.

Et dixérunt : Quónodo
scit Deus : * & si est scíentia
in excélsō ?

Ecce ipsi peccatóres, &
abundántes in sacculo : * ob-
tinuérunt divítias.

Et dixi : Ergo sine causa
justificávi cor meum : * &

lavi inter innocentes manus meas.

Et fui flagellatus tota die : * & castigatio mea in matutinis.

Si dicébam : Narrabo sic : * ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

Existimabam ut cognoscere rem hoc : * labor est ante me ;

Donec intrem in sanctuarium Dei : * & intelligam in novissimis cōrōrum.

Verūntamen propter dolos posuisti eis : * dejecisti eos , dum allevarentur.

Quōmodo facti sunt in desolationem , subiitō defecerunt : * perierunt propter iniquitatem suam.

Velut somnium surgentium Dñe : * in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

Quia inflammatum est cor meum , & tenes mei commutati sunt : * & ego ad nihilum redactus sum , & nescivi.

Ut jumentum factus sum apud te : * & ego semper tecum.

Tenuisti manum dexteram meam , & in voluntate tua deduxisti me : * & cum gloria suscepisti me.

Quid enim mihi est in celo : * & à te quid volui super terram ?

Defecit caro mea , & cor meum : * Deus cordis mei , & pars mea Deus in aeternum.

Quia ecce qui elongant

lavé mes mains avec les personnes innocentes.

Puisque je ne laisse pas d'estre frappé de playes durant tout le jour : & que je suis chastié dès le matin.

Mais si je dis , que je m'arreste à ce sentiment : je fais injure à tout le parti de vos enfans.

Je pensois comprendre ce secret : mais je ne voy devant moy que de la peine & du travail ;

Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu : & que je considere leur fin.

Veritablement , Seigneur , vous les avez mis dans des lieux bien glissans & bien trompeurs : vous les avez fait tomber au moment mesme qu'ils l'élevoient.

Comment font-ils tombez dans la desolation ? comment se font-ils évanouis tout d'un coup ? ils ont peri tous à cause de leur iniquité.

Comme un songe qui s'évanouit au moment qu'on se leve : de mesme , Seigneur , vous aneantirez leur image dans vostre ville.

Mon cœur est enflammé , & mes reins en sont changez : j'ay esté reduit au néant , & je ne l'ay pas sceu.

Je suis devenu comme une beste devant vos yeux : mais je demeure toujours attaché à vous.

Vous m'avez pris par ma main droite , vous m'avez conduit selon vostre volonté : & vous m'avez fait après entrer dans la gloire.

Car qu'y a-t-il à desfrir pour moy dans le ciel ? Et qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul ?

Ma chair & mon cœur ont langui d'amour : ô Dieu vous estes le Dieu de mon cœur , & mon partage pour jamais.

Ceux qui s'éloignent de vous , peri-

Font : vous avez perdu toutes ces ames adulteres qui se séparent de vous.

Mais pour moy , mon bien est de me tenir uni à Dieu : & de mettre mon esperance au Seigneur mon Dieu.

Pour raconter toutes vos louanges : aux portes de la ville de Sion.

P S E A U M E

O Dieu , pourquoi nous rebutez-
vous éternellement ? pourquoi
vostre fureur est - elle toujours allumée
contre les brebis de vostre bergerie ?

Souvenez-vous de vostre troupeau :
que vous vous estes acquis dés le com-
mencement.

Vous avez racheté cette portion de
vostre héritage : la montagne de Sion
est le lieu où vous avez établi vostre de-
meure.

Levez vos mains pour punir à jamais
l'orgueil de ces superbes : combien vo-
stre ennemi a - t - il commis d'impieitez
dans vostre sanctuaire ?

Ceux qui vous haïssent se sont glo-
rifiez fierement : au lieu où l'on celebre
vos solemnitez.

Ils ont mis leurs drapeaux pour mar-
ques de leur victoire sur le haut du temple :
comme si c'eust été dans un carrefour , &
ils n'ont pas compris ce qu'ils faisoient.

Ils se sont joints ensemble pour briser
ses portes à coups de haches & comme
s'ils eussent été dans une forest : ils les
ont abbatues à coups de haches & de co-
gnées.

Ils ont brûlé vostre sanctuaire : ils
ont prophané sur la terre le tabernacle ,
où l'on revere vostre nom.

Ils ont dit tous ensemble dans leur
cœur : Faisons cesser sur la terre tous
les jours de festes consacrez à Dieu.

Nous n'avons plus vu nos signes , il

se à te , peribunt : * perdi-
disti omnes ; qui fornicán-
tur abs te.

Mihi autem adhærente
Deo bonum est : * pónere
in Dño Deo spem meam.

Ut annūtiem omnes præ-
dicatiōnes tuas : * in partis
filia Sion.

73.

UT quid Deus repulisti
in finem ? * iratus est
furor tuus super oves pâ-
cuatuz.

Memor esto congrega-
tiōnis tuarū : * quam posse-
disti ab initio.

Redemisti virginem hæte-
ritatis tuarū : * mons Sion in
quo habitasti in eo.

Leva manus tuas in su-
perbias eorum in finem : *
quanta malignatus est ini-
micus in sancto ?

Et gloriari sunt qui odé-
runt te : * in medio solem-
nitatis tuarū.

Posuerunt signa sua , si-
gna : * & non cognoverunt ,
sicut in exitu super sum-
mum.

Quasi in silva lignorum
secūribus excidérunt jānuas
ejus in idipsum : * in seculū
& áscia dejecerunt eam.

Incendérunt igni San-
ctuarium tuum : * in terra
polluérunt tabernaculum
nominis tui.

Dixérunt in corde suo
cognatiō eorum simul : *
Qui escere faciamus omnes
dies festos Dei à terra.

Signa nostra non vidiimus ,

jamb

jam non est Prophéta : * &
nos non cognoscet amplius.

Usquequo. Deus, impro-
perabit inimicus ? * irritat
adversarius nomen tuum in
finem ?

Ut quid avertis manum
tuam, & dexteram tuam : *
de medio finu tuo in finem ?

Deus autem rex noster
ante secula : * operatus est
salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute
tua mare : * contribulasti
cápita draconum in aquis.

Tu confregisti cápita dra-
conis, * dedisti eum escam
pópolis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes &
torréntes : * tu siccasti flú-
vios Ethan.

Tuus est dies, & tua est
nox : * tu fabricatus es au-
xoram & solem.

Tu fecisti omnes témi-
nos terræ : * extátem & ver-
tu plasmasti ea.

Memor esto hujus, ini-
micus improperavit Dño : *
& populus insípiens incitá-
vit nomen tuum.

Ne tradas béstiiis ánimas
confítentes tibi : * & ánimas
páuperum tuórum ne obli-
viscaris in finem.

Réspice in testamentum
tuum : * quia repléti sunt
qui obscurati sunt terræ, dô-
mibus iniquitatum.

Ne avertatur húmilis fa-
ctus confusus : * pauper &
inops laudabant nomen
tuum.

Partie d'Hyver.

n'y a plus de prophète : il n'y a personne qui nous connoisse.

Seigneur, jusqu'à quand nostre ennemi
nous chargera-t-il d'affronts ? nostre
adversaire irriterait-il sans cesse vostre
nom ?

Pourquoy détournez-vous de dessus
nous vostre main, & vostre main droite ?
tirez-la du milieu de vostre sein pour les
perdre.

Dieu est nostre Roy avant tous les
siecles : il a opéré nostre salut au milieu
de la terre.

C'est vous, Seigneur, qui avez affer-
mi la mer par vostre puissance : qui avez
brisé les testes des dragons dans les eaux.

Vous avez écrasé les testes du grand
dragon : vous l'avez donné pour nourri-
ture aux peuples d'Ethiopic.

Vous avez fait sortir des fontaines &
des torrens de la pierre : vous avez séché
les fleuves rapides.

Vous êtes maître du jour, vous êtes
maître de la nuit : c'est vous qui avez
formé l'aurore & le soleil.

Vous avez fait toutes les extremitez
de la terre : vous avez créé l'hyver &
l'esté.

Souvenez-vous donc de cecy, Sei-
gneur, que vostre ennemi vous a outa-
gré par ses blasphèmes : & qu'un peuple
insensé a irrité vostre nom.

N'exposez pas aux bestes les ames
qui confessent vostre nom : & n'oubliez
pas pour toujours les ames de vos pau-
vres.

Ayez égard à vostre alliance : parce
que les hommes les plus obscurs de la
terre possèdent nos maisons qu'ils nous
ont raves avec toute sorte d'injustices.

Que l'humble ne s'en retourne point
confus : le pauvre & l'indigent loueront
vostre nom.

L

Levez-vous , Seigneur , jugez vous-même vostre propre cause : souvenez-vous des outrages que les infensez vous font durant tout le jour.

N'oubliez pas les blasphèmes de vos ennemis : l'insolence de ceux qui vous haïssent va toujours croissant.

Ant. Vous avez delivré vostre héritage.

Ant. Nous invoquerons.

P S E A U M E

Nous vous rendrons graces , ô Dieu : nous vous rendrons graces , & nous invoquerons vostre nom.

Nous raconterons vos merveilles : je jugeray les justices , lors que le temps en sera venu.

La terre est comme fondue avec tous ceux qui y habitent : mais j'en ay affirmé les colomnes.

J'ay dit aux injustes , Ne continuez plus vos injustices : & aux méchans , Ne vous élévez point insolemment.

Ne vous élévez point insolemment contre le ciel : ne parlez point avec ini-quité contre Dieu.

Car il ne vous viendra point de secours , ni de l'orient , ni de l'occident , ni des montagnes desertes : c'est Dieu qui vous jugera.

Il abaisse l'un , & il élève l'autre : parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur , pleine d'un mélange de vins differens.

Il verse de l'une en l'autre ; mais la lie n'en est point perdue : tous les méchans qui sont sur la terre la boiront.

Pour moy j'annonceray & je chanteray à jamais : les louanges du Dieu de Jacob.

Je briseray toute la puissance des méchans : & celle du juste s'élévera de plus en plus.

Exirge Deus , iudica cau-sam tuam : * memor esto improprietórum tuórum , cér-um quæ ab insipiénte sunt tota die.

Ne obliscádis voces ini-micórum tuórum : * supér-bia eórum qui te odérunt , ascéndit semper.

Ans. Liberásti virgam hæreditatis tuæ.

Ant. Et invocábimus.

74.

Confitébimur tibi Deus ,* confitébimur , & invocábimus nomen tuum.

Narrábimus mirábilia tua , * cùm accépero tem-pus , ego justítias judicábo.

Liquefacta est terra , & omnes qui hábitant in ea : * ego confirmávi colúmnas ejus.

Dixi iníquis , Nolíte iní-qué ágere : * & delinquéntibus , Nolíte exaltare cor-nu.

Nolíte extollere in altum cornu vestrum : * nolíte lo-qui aduersus Deum iniqui-tatem.

Quia neque ab Oriénte , neque ab Occidénte , neque à desertiis móntibus : * quó-niam Deus judex est.

Hunc humiliat , & hunc exaltat : * quia calix in ma-nu Dñi , vini meti plenus mixto.

Et inclinávit ex hoc in hoc , verúmtamen fæx ejus non est exinanita : * bibent omnes peccatóres terræ.

Ego autem annuntiábo in saculum : * cantábo Deo Ja-cob.

Et ómnia córnua peccató-rum confringam : * & exal-tabuntur córnua justi.

Nōtus in Iudea Deus : *
in Israël magnum no-
men ejus.

Et factus est in pace locus
ejus : * & habitatio ejus in
Sion.

Ibi confrēgit potēntias
arcuum : scutum, glādium,
& bellum.

Illūminans tu mirabiliter
à montibus æternis : * tur-
bati sunt omnes inspiéntes
corde.

Dormierunt somnum suū*
& nihil invenérunt omnes
viri divitiārum in manib⁹
suis.

Ab increpatiōne tua, Deus
Jacob : * dormitaverunt qui
ascenderunt equos.

Tu terribilis es , & quis
résistet tibi ? * ex tunc ira
tua.

De cælo audītum fecisti
judicium : * terra trémuit ,
& quiévit.

Cùm exúrgereret in judi-
cium Deus : * ut salvos face-
ret omnes mansuetos terræ:

Quóniam cogitatiō hōmi-
nis confitēbitur tibi : * &
reliquiæ cogitatiōnis diem
festum agent tibi.

Vovete , & redite Dō-
mino Deo vestro : * omnes
qui in circuitu ejus afféritis
múnera.

Terribili , & ei qui auferit
spíritum p्रincipum , * ter-
ribili apud reges terræ.

Ant. Et invocábimus no-
men tuum , Dómine.

Ant. Tu es Deus.

Dieu est connu dans la Judée : son
nom est grand dans Israël.

Il a établi sa demeure dans la paix :
& sa tente dans Sion.

C'est là qu'il a brisé la force des arcs,
le bouclier & l'épée , & qu'il a fait cesser
la guerre.

Vous nous faites luire une lumiere
admirable des montagnes éternelles :
tous ceux qui ont le cœur insensé , en
ont été troublez.

Tous les riches ont dormi leur som-
meil : & lors qu'ils se sont éveillez , ils
n'ont rien trouvé dans leurs mains.

Vos menaces , ô Dieu de Jacob : ont
frappé d'assoupissement ceux qui estoient
montez sur les chevaux.

Vous estes terrible , & qui pourra
vous résister ? vostre colere dure tou-
jours.

Vous avez fait entendre du ciel le
bruit de vostre jugement : la terre a
tremblé , & demeuré dans le silence.

Lors que Dieu s'est levé pour exer-
cer son jugement : & pour sauver tous
les doux , & tous les humbles de la
terre.

Car la pensée de l'homme confessera
vostre gloire : & la mémoire continuelle
qui luy en restera , vous louera comme
dans un jour de feste.

Faites des vœux , & rendez - les au
Seigneur vostre Dieu : vous tous qui
estes autour de luy , pour luy offrir des
présens.

A ce Dieu terrible qui oste l'esprit
aux Princes : & qui se montre redouta-
ble aux Rois de la terre.

Ant. Nous invoquerons vostre nom ,
Seigneur.

Ant. Vous étes le Dieu.

J'Ay élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ay crié vers Dieu , & il m'a entendu.

J'ay recherché le Seigneur au jour de mon affliction , j'ay tenu toute la nuit les mains étendues vers luy : & je n'ay point été trompé.

Mon ame a refusé toute sorte de consolation ; je me suis souvenu de Dicu , & j'ay trouvé ma joie *dans ce souvenir* : je me suis exercé *dans la méditation* , & mon esprit est tombé dans la langueur.

Mes yeux ont prevenu les sentinelles : j'ay été troublé , & je n'ay point parlé.

J'ay appellé dans ma pensée les temps passés : & j'ay eu présentes dans l'esprit les années éternelles.

J'ay médité durant la nuit en moy-même : je roulois des pensées dans mon cœur , & je purifiois mon esprit.

Le Seigneur me rejetera-t-il pour toujours : & ne me donnera-t-il plus à l'avenir des témoignages de son amour ?

Retirera-t-il pour jamais sa miséricorde : pour la suite de tous les siècles ?

Dieu oubliera-t-il sa clémence ? & sa colère arrêtera-t-elle le cours de ses miséricordes ?

Alors j'ay dit en moy-même ; Je commence maintenant : c'est la main droite de Dieu qui a fait ce changement.

Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur : je repasseray dans ma memoire les merveilles que vous avez faites dès le commencement du monde.

Je considereray tous vos ouvrages : & je mediteray sur vos conseils.

O Dieu , vos voyes sont toutes dans la sainteté , y a-t-il un Dieu aussi grand

76.

Voce mea ad Dóminum
clamávi : * voce mea
ad Deum , & inténdit mihi.

In die tribulatiōnis meæ
Deum exquisívi , * mánibus
meis nocte contra eum : &
non sum decéptus.

Rénuit consolári áнима
mea , memor fui Dei , & de-
lectátus sum : * & exercitá-
tus sum , & defecit spíritus
meus.

Anticipavérunt vigílias
óculi mei : * turbátus sum ,
& non sum locútus.

Cogitávi dies antíquos : *
& annos æternos in mente
hábui.

Et meditátus sum nocte
cum corde meo : * & exer-
citábar , & scopébam spíti-
tum meum.

Numquid in æternum
projiciet Deus : * aut non
appónet ut complacítior sit
adhuc ?

Aut in finem misericór-
diam suam abscíndet : * à ge-
neratione in generationem ?

Aut obliviscétur miséreri
Deus : * aut continébit in
ira sua misericordias suas ?

Et dixi , Nunc coépi : *
hæc mutatio déxteræ Ex-
céli.

Memor fui óperum Dó-
mini : * quia memor ero ab
início mirabílium tuórum.

Et meditábor in ómnibus
opéribus tuis : * & in adi-
ventionib⁹ tuis exercébor.

Deus in sancto via tua ,
quis Deus magnus sicut

Deus noster : * tu es Deus,
qui facis mirabilia.

Notam fecisti in populis
virtutem tuam : * redemisti
in brachio tuo populum
tuum, filios Jacob & Jo-
seph.

Vidérunt te aquæ Deus,
vidérunt te aquæ : * & ti-
muérunt, & turbáta sunt
abyssi.

Multitudo sónitus aquá-
rum : * vocem dedérunt nu-
bes.

Etenim sagítæ tuæ tráns-
eunt : * vox tonítri tui in
rata.

Illuxérunt coruscationes
tuæ orbi terræ : * commóta
est & contrémuit terra.

In mari via tua, & sémitæ
tuz in aquis multis: * & ve-
stigia tua non cognoscén-
tur.

Deduxisti sicut oves pô-
pulum tuum * in manu
Móysi & Aaron.

P S
Atténdite, pôpule meus,
allegem meam : * incli-
nare aurem vestram in verba
oris mei.

Apériam in parabolis os
meum : * loquar proposi-
tiones ab initio.

Quanta audívimus, &
cognovimus ea : * & patres
nostrí narravérunt nobis.

Non sunt occultata à filiis
córūm : * in generatiōne ál-
tera.

Narrántes landes Dómi-
ni, & virtutes ejus : * &
mirabilia ejus quæ fecit.

qu'est nostre Dieu ? vous estes le Dieu
qui faites les miracles.

Vous avez fait connoistre vostre puif-
fance parmi les peuples : vous avez par
la force de vostre bras racheté vostre
peuple, les enfans de Jacob & de Jo-
seph.

Les eaux vous ont vû, ô mon Dieu,
les eaux vous ont vû, & elles ont été
émues de frayeur : & le fond des aby-
smes en a été agité.

Les eaux ont excité un grand bruit :
les nuées ont fait retentir leur voix.

Vous avez lancé vos fléches : le bruit
de vostre tonnerre s'est fait entendre sur
les roues & sur les chariots de Pharaon.

Vos éclairs ont brillé dans toute la
terre : elle en a été émue, & elle a
tremblé.

Vous vous estes fait une route au tra-
vers de la mer, & des sentiers au milieu
des grandes eaux : on ne pourra recon-
noistre les traces de vos pas.

Vous avez conduit vostre peuple com-
me un troupeau de brebis : par la main
de Moysé & d'Aaron.

E A U M E 77.

MOn peuple, écoutez ma loy :
prestez l'oreille aux paroles de ma
bouche.

J'ouvriray ma bouche pour parler en
paraboles : je publieray en énigmes ce
qui s'est fait dès le commencement.

Je diray toutes les choses que nous a-
vons entendues, & que nous avons ap-
prises : & que nos peres nous ont ra-
contées.

Elles n'ont point été cachées à leurs
enfans : à ceux qui sont venus après
eux.

Nous annoncerons les louanges du
Seigneur : la grandeur de sa puissance,
& les merveilles qu'il a faites.

Il a rendu un témoignage dans Jacob : & il a établi une loy dans Israël ;

Qu'il a commandé à nos peres d'enseigner à leurs enfans : afin qu'une autre race les connoisse :

Et que les enfans qui doivent naître & leur succéder : les racontent encore à leurs enfans.

Afin qu'ils mettent leur esperance en Dieu , qu'ils n'oublient point ses ouvrages : & qu'ils recherchent ses commandemens.

De peur qu'ils ne deviennent comme leurs peres : qui estoient une race corrompue & rebelle.

Une race qui n'a point dressé son cœur : & dont l'esprit n'a point été fidèle à Dieu.

Les enfans d'Ephrem qui bandoient l'arc , & tiroient des flèches : ont pris la fuite au jour du combat.

Ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu: ils n'ont pas voulu marcher dans sa loy.

Ils ont oublié ses bienfaits : & les merveilles qu'il avoit faites devant eux.

Il a fait aux yeux de leurs peres des choses admirables & prodigieuses , dans la terre de l'Egypte : dans la plaine de Tanis.

Il a fendu la mer , & les y a fait passer : il a resserré toutes les eaux comme dans un vase.

Il les a conduits le jour à l'ombre d'une nuée : & toute la nuit à la clarté du feu.

Il a fendu la pierre dans le desert : & il leur y a donné à boire comme au milieu des abysses d'eaux.

Il a fait sortir des ruisseaux de la pierre : & il a fait couler les eaux comme des rivieres.

*Et suscitávit testimónium
in Jacob : * & legem posuit
in Israël.*

*Quanta mandávit pátri-
bus nostris nota facere ea
filiis suis : * ut cognoscat
generatio altera ;*

*Fili qui nascéntur , &
exúrgent : * & narrábunt
filiis suis.*

*Ut ponant in Deo spem
suam , & non obliiscántur
óperum Dei : * & mandata
ejus exquirant.*

*Ne fiant sicut patres eó-
rum : * generatio prava &
exáspérans.*

*Generatio quæ non diré-
xit cor suum : * & non est
créditus cum Deo spíritus
ejus.*

*Fili Ephrem intendentes
& mittentes arcum : * con-
verti sunt in die bellii.*

*Non custodiérunt tésta-
mémentum Dei : * & in lege
ejus noluérunt ambulare.*

*Et obliti sunt benefactó-
rum ejus : * & mirabilium
ejus quæ osténdit eis.*

*Coram pátribus eórum
fecit mirabilia in terra Æ-
gypti : * in campo Táneos,*

*Interrúpit mare , & per-
dúxit eos : * & státuit a-
quas quasi in utre.*

*Et dedúxit eos in nube
diel : * & tota nocte in il-
luminacione ignis.*

*Interrúpix petram in eré-
mo : * & adaquávit eos ve-
lut in abyssó multa.*

*Et edúxit aquam de pe-
tra : * & dedúxit tamquam
flúmina aquas :*

Et apposuerunt adhuc peccate ei : * in iram excaverunt Excésum in ina-quoso.

Et tentaverunt Deum in cōdibus suis : * ut p̄tērent escas animabus suis.

Et malè locuti sunt de Deo : * dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto ?

Quóiam percussit petram, & fluxerunt aquæ : * & torrentes inundaverunt.

Numquid & panem poterit dare : * aut parare mensam populo suo ?

Ideò audivit Dñs, & distulit : * & ignis accensus est in Jacob ; & ira ascendit in Israël.

Quia non crediderunt in Deo : * nec speraverunt in salutari ejus.

Et mandavit nūbibus désuper : * & jānuas cæli apertuit.

Et pluit illis manna ad manducandum : * & panem cæli dedit eis.

Panem Angelorum manducavit homo : * cibaria misit eis in abundântia.

Trānsalit Autrum de celo : * & induxit in virtutē sua Africum.

Et pluit super eos sicut pūlverem carnes : * & sicut arénam maris volatilia penitara.

Et eccliderunt in medio castrorum eorum : * circa tabernacula eorum.

Et manducavérunt, & saturati sunt nimis, & desiderium eorum attulit eis : * non sunt fraudati à desiderio suu.

Ils ne laisserent pas de pecher contre luy : ils irriterent le Tres-haut dans le desert.

Ils tenterent Dieu dans leur cœur : en demandant des viandes pour leur nourriture.

Ils parlerent mal contre Dieu : ils dirent ; Dieu pourra-t-il nous préparer une table dans le desert ?

Il est vray qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en sont sorties : & que des torrens en ont coulé avec abondance.

Mais pourra-t-il encore nous donner du pain : ou préparer à manger à son peuple ?

Le Seigneur l'ayant entendu , en fut irrité : il s'alluma un feu dans Jacob , & sa fureur se répandit sur Israël.

Parce qu'ils n'avoient pas crû en Dieu : & qu'ils n'avoient pas espéré en Dieu leur Sauveur.

Il ne laissa pas de commander aux nuées d'en haut : & il ouvrit les portes du ciel.

Il leur fit pleuvoir la manne pour manger : & il leur donna le pain du ciel.

L'homme mangea le pain des Anges : il leur envoya des viandes en abondance.

Il fit lever dans l'air le vent du midy : & excita par sa puissance le vent qui souffle entre le midy & l'occident.

Il fit pleuvoir autant de chair sur eux, qu'il y a de poudre sur la terre : & un aussi grand nombre d'oiseaux , qu'il y a de sable dans la mer.

Il les fit tomber au milieu de leur camp : & alentour de leurs tentes.

Ils en mangèrent & en furent pleinement rassasiez , Dieu satisfit leur passion : ils ne furent point privés de ce qu'ils avoient désiré.

Mais la viande estoit encore dans leur bouche : lors que la colere de Dieu s'éleva contre eux.

Il tua les plus robustes d'entre eux : & renversa l'élite d'Israël.

Après tout cela ils ne laisserent pas de pecher encore contre lui : & ils n'ont point ajouté de foy à ses merveilles.

Leurs jours se sont consumez dans la vanité , & leurs années ont passé bien vite.

Lors qu'il les faisoit mourir , ils le recherchoient : ils revenoient à lui , & s'adressoient à lui dès le point du jour.

Ils se souvenoient que Dieu estoit leur refuge , & que le Dieu tres-haut estoit leur Sauveur.

Ils ont témoigné de bouche qu'ils l'aimoient : & ils lui rendoient de la langue des soumissions trompeuses.

Mais leur cœur n'estoit pas droit devant ses yeux : & ils n'ont point été fidèles à garder son alliance.

Cependant Dieu ne laisse pas d'estre plein de misericorde : il leur pardonnera leurs offenses , & il ne les perdra pas.

Il a fait un effort pour détourner sa colere : & il n'a pas allumé contre eux toute sa fureur.

Il s'est souvenu qu'ils n'estoient que de la chair : un vent qui passe , & ne revient plus.

Combien de fois l'ont-ils aigri dans le desert ? combien de fois l'ont-ils irrité dans la solitude ?

Ils sont retombez *dans leurs égarements* , ils ont tenté Dieu : & ont aigri le saint d'Israël.

Ils ne se sont point souvenus de sa main puissante : au jour qu'il les a sauvez des mains de celuy qui les persecutoit.

Ni des miracles qu'il fit dans l'Egy-

Adhuc escæ cōrum erant in ore ipsorum : * & ira Dti ascendit super eos.

Et occidit pingues cōrum : * & elec̄tos Israël impeditivit.

In omnibus his peccavérunt adhuc : * & non crediderunt in mirabilibus ejus.

Et defecérunt in vanitate dies cōrum : * & anni cōrum cum festinatione.

Cūm occideret eos , quarebant eum , & revertebātur : * & diluculo veniebant ad eum.

Et rememorati sunt quia Deus adjutor est cōrum : * & Deus excelsus redemptor cōrum est.

Et dilexérunt eum in ore suo : * & lingua sua mentiri sunt ei.

Cor autem cōrum non erat rectum cum eo : * nec fidèles habiti sunt in testamento ejus.

Ipse autem est misericors , & propitius fiet peccatis cōrum : * & non dispiceret eos.

Et abundavit ut avérteret iram suam : * & non accendit omnem iram suam.

Et recordatus est quia caro sunt : * sp̄itus vadens , & non rediens.

Quoties exacerbaverunt eum in deserto : * in iram concitativerunt eum in iniquo?

Et conversti sunt , & tentaverunt Deum : * & sanctum Israël exacerbaverunt.

Non sunt recordati manus ejus : * die qua redemit eos de manu tribulantis.

Sicut pósuit in Aegypte

signa sua : * & prodigia sua
in campo Táneos.

Et convertit in sanguinem
flúmina eórum , * & imbrés
eórum , ne biberent.

Misit in eos coenomyiam ,
& comedit eos : * & ranam ,
& dispéndidit eos.

Et dedit ærugini fructus
eórum : * & labores eórum
locútæ.

Et occidit in grándine ví-
neas eórum : * & moros eó-
rum in pruína.

Et trádidit grándini ju-
ménta eórum : * & posse-
fióñem eórum igni.

Misit in eos iram indi-
gnatióñis suæ : * indigna-
tióñem , & iram , & tribu-
latióñem , immissiônes per
ángelos malos.

Viam fecit sémitæ iræ suæ ,
& non pepérct à morte ani-
mábus eórum : * & juménta
eórum in morte conclúsit.

Et percussit omne primo-
génitum in terra Ægypti : *
primítias omnis labóris eó-
rum in tabernáculis Cham.

Et abstulit sicut oves pô-
pulum suum : * & perduxit
eos tamquam gregem in de-
serto.

Et deduxit eos in spe , &
non timuerunt : * & inimí-
cos eórum opéruit mare.

Et induxit eos in montem
sanctificatióñis suæ : * mon-
tem quem acquisivit déxtera
ejus.

Et ejecit à facie eórum
Gentes : * & sorte divisi cis
terrā in funículo distri-
butióñis.

Et habitare fecit in taber-
náculis eórum : * tribus Is-
raél.

Et tentayérunt & exacer-

pte : & des prodiges qu'il fit dans la
plaine de Tanis.

Lors qu'il changea en sang leurs ri-
vieres : & leurs ruisseaux , afin qu'ils ne
pussent boire.

Il leur envoya une infinité de mou-
ches , & d'insectes qui les mangerent : &
des grenouilles qui perdoient tout.

Il abandonna leurs fruits aux che-
nilles : & leurs travaux aux sauterel-
les.

Il fit mourir leurs vignes par la
gresle : & leurs meuriers par la bruine.

Il livra leurs bestes à la gresle : & ce
qu'ils possedoient au feu.

Il répandit sur eux les effets de sa
colere , l'indignation , la colere , la de-
solatióñ : & arma contre eux les mau-
vais Anges.

Il ouvrit un paßage aux traits de sa
colere , il n'épargna point leur vie ,
& les fit mourir : il livra tous leurs be-
stiaux à la mort.

Il frappa tous les aïsnez dans la terre
d'Egypte : les premices de tous leurs
travaux dans les tentes de Cham.

Et il emmena son peuple comme des
brebis : il les conduisit dans le desert
comme un troupeau.

Il les mena feurement & sans crain-
te : & la mer couvrit leurs ennemis.

Il les conduisit sur sa montagne fain-
te : sur la montagne que sa droite s'est
acquise.

Il chassa les nations devant eux : &
il leur divisa la terre , comme on divise
des heritages.

Il fit demeurer les tribus d'Israël :
dans les maisons de ces peuples.

Et cependant ils ne laisserent pas de

tenter & d'irriter le Dieu tres-haut : ils ne garderent point ses preceptes.

Ils se retirerent , & ne garderent pas l'alliance : ils imiterent leurs peres , & devinrent comme un mauvais arc qui jette la fléche de travers.

Ils l'irritèrent sur leurs collines : & le piquèrent de jalouse par leurs idoles.

Dieu l'ouit , & il méprisa son peuple : & il reduisit Israël au neant.

Il rejetta le tabernacle de Silo : le tabernacle où il habitoit parmi les hommes.

Il permit que l'*Arche qui estoit toute leur force devinst captive* : & que leur gloire tombast entre les mains de l'ennemi.

Il livra son peuple au fil de l'épée : & il méprisa son heritage.

Le feu devora leurs jeunes hommes : & on ne pleura point leurs jeunes filles.

L'épée tua leurs Prestres : & on n'avoit point pitié de leurs veuves.

Alors le Seigneur se réveilla comme d'un long sommeil : comme un homme fort , qui s'éveille après son yvresse.

Il frappa ses ennemis par derriere : & les couvrit d'une éternelle ignomnie.

Aprés cela il rejetta le tabernacle de Joseph : & il ne choisit point la tribu d'Ephraim.

Mais il choisit la tribu de Juda : la montagne de Sion qu'il a aimée.

Il bâtit son sanctuaire comme une haute forteresse : sur la terre qu'il a fondée pour durer toujours.

Il choisit David son serviteur , il le tira de la bergerie : il le prit comme il alloit aprés les brebis .

bavérunt Deum excésum : * & testimónia ejus nos custodiérunt.

Et avertérunt se , & non servavérunt pactum : * quemámodum patres eorum convérsi sunt in arcum pravum.

In iram concitavérunt eum in cōllibus suis : * & in sculp̄tibus suis ad æmulationem eū provocavérunt.

Audívit Deus , & sprévit : * & ad níhil redégit valde Israël.

Et répulit tabernáculum Silo : * tabernáculum suum, ubi habitávit in homínibus.

Et trádidit in captivitatē virtutē eórum : * & pulchritudinem eórum in manus inimici.

Et conclúsit in gládio populum suum : * & hæreditatē suam sprevit.

Júvenes eórum comédit ignis : * & vírgines eórum non sunt lamentatæ.

Sacerdótes eórum in gládio cecidérunt : * & vi lux eórum non plorabántur.

Et excitátus est tamquam dórniens Dñs : * tamquam potens crapulátus à vino.

Et percússit inimicos suos in posteriōra : * opprórium sempitérnum dedit illis.

Et répulit tabernáculum Joseph : * & tribum Ephraim non élégit.

Sed élégit tribum Juda : * montem Sion, quem diléxit.

Et ædificávit sicut unicórium sanctificiū suum in terra : * quam fundávit in secula.

Et élégit David servum suum , & sítulit eum de gréibus óvium : * de postescitantes accépit eum ,

Páscere Jacob servum suum : * & Israël hæreditatem suam.

Et pavit eos in innocéntia cordis sui : * & in intellectibus mánuum suárum duxit eos.

Ant. Tu es Deus qui facis mirabilia.

Ant. Propitius.

P S E B A U M E 78.

D Eus vénérunt gentes in hæreditátem tuam, poluerunt templum sanctum tuum : * posuérunt Jerúsa-lem in pomórum custódiam.

Posuérunt morticina ser-vórum tuórum cícas volatílibus cæli ; * carnes sanctórum tuórum béstiiis terræ.

Effudérunt sanguinem eórum tamquam aquam in cir-cuítu Jerusalém : * & non erat qui sepelíret.

Facti sumus oppróbrium viciniis nostris : * subfanná-tio & illústrio his qui in cir-cuítu nostro sunt.

Usquequò Dñe irascétis in finem : * accendétur ve-lut ignis zelus tuus ?

Effunde iram tuam in gentes , quæ te non nové-runt : * in regna quæ no-men tuum non invocavé-runt.

Quia comedérunt Jacob : * & locum ejus desolavérunt.

Ne memíneris iniquitá-tum nostrárum antiquárum, citò anticipent nos miseri-cordiæ tuæ : * quia páuperes facti sumus nimis.

Adjuva nos Deus salutá-

Pour estre le Pasteur de Jacob son serviteur : & d'Israël , qui est son héritage.

Et il les a nourris selon l'intégrité & l'innocence de son cœur : & il les a conduits avec une main sage & intelligente.

Ant. Vous estes le Dieu qui faites les miracles.

Ant. Pardonnez.

M On Dieu , les nations sont entrées dans vostre heritage , elles ont prophané vostre temple saint : elles ont fait de Jerusalem un lieu pour garder des fruits.

Elles ont donné les corps morts de vos serviteurs en proye aux oiseaux du ciel : la chair de vos Saints aux bestes de la terre.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau alentour de Jerusalem : & il n'y avoit personne qui les enterrast.

Nous avons esté en opprobre à nos voisins : nous avons esté la fable & le jouet de ceux qui sont alentour de nous.

Jusques à quand , Seigneur , continuerez-vous d'estre en colere ? jusques à quand vostre indignation s'allumera-t-elle comme un feu ?

Répandez vostre colere sur les nations qui ne vous connoissent pas : & sur les royaumes qui n'invoquent point vostre nom.

Car ils ont devoré Jacob : & desolé le lieu de sa demeure.

Ne vous souvenez point de nos ini-quitez passées, hastez-vous , Seigneur , de nous prévenir par vos miséricordes : parce que nous sommes tombez dans une extrême pauvreté.

Ailitez-nous , ô Dieu qui estes no-

stre Sauveur , delivrez-nous , Seigneur , pour la gloire de vostre nom : & pour l'amour de vostre nom pardonnez-nous nos pechez .

De peur qu'on ne dise parmi les peuples : Où est leur Dieu ? Faites paroître sur les nations à nostre vue

La vengeance du sang de vos serviteurs qui a esté répandu : que les gémissemens des captifs montent jusqu'à vous .

Sauvez par la force de vostre bras : les enfans de ceux qui ont esté mis à mort .

Versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobre : & de honte qu'ils vous en ont fait , Seigneur .

Et nous qui sommes vostre peuple , & les brebis de vos pasturages : nous vous rendrons des actions de graces éternelles .

Et nous annoncerons vos louanges : dans le cours de tous les siecles .

P S E A U M E

Ecoutez - nous , vous qui gouvernez Israël : qui conduisez Joseph comme une brebi .

Vous qui estes assis sur les Cherubins : faites - vous paroistre devant Ephraïm , Benjamin & Manassè .

Faites éclater vostre puissance : & venez pour nous sauver .

O Dieu , faites - nous retourner à vous : faites luire sur nous vostre visage , & nous serons sauvez .

Seigneur Dieu des armées : jusques à quand vous mettrez - vous en colere contre la priere de vostre serviteur ?

Jusques à quand nous ferez - vous manger du pain de larmes ? jusques à quand nous ferez - vous boire l'eau de nos pleurs avec une mesure *abondante* ?

Vous nous avez mis en butte à nos

ris noster , & propter gloriā nominis tui , Dñe , libera nos : * & prop̄kius esto peccatis nostris , propter nomen tuum .

Ne forte dicant in géntibus : Ubi est Deus eōrum ? * & innotescat in nationibus coram oculis nostris

Ultio sanguinis servorum tuorum , qui effusus est : * intrōeat in conspectu tuo gemitus compeditorum .

Secundūm magnitudinem brachii tui : * posside filios mortificatorum .

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : * improprium ipsorum , quod exprobaverunt tibi , Dñe .

Nos autem populus tuus , & oves pascuæ tuæ : * contibimur tibi in seculum .

In generationem & generationem : * annuntiabimus laudem tuam .

79.

Qui regis Israël , inten-de : qui dedecis velut ovem Joseph .

Qui sedes super Chérubim : * manifestare coram Ephraïm , Bénjamin , & Manassè .

Excita potentiā tuam , & veni , * ut salvos facias nos .

Deus virtutum converte nos : * & ostende faciem tuam , & salvi erimus .

Dómine Deus virtutum : * quoque irasciris super orationem servi tui ?

Cibabis nos pane lacrymarum : * & potum dabis nobis in lacrymis in mensura .

Posuisti nos in contradic-

Quiōnem vicinis nostris : * & inimici nostri subsannaverunt nos.

Deus virtūtum converte nos : * & ostende faciem tuam , & salvi erimus.

Vīcam de Ægypto transplantisti : * ejecisti gentes , & plantasti eam.

Dux itineris fuisti in conspectu ejus : * plantasti radices ejus , & implavit terram.

Opéravit montes umbra ejus : * & arbusta ejus cedros Dei.

Exténdit pálmites suos usque ad mare : * & usque ad flumen propágines ejus.

Ut quid destruxisti maceriam ejus : * & vindémiant eam omnes , qui prætergrediuntur viam ?

Exterminavit eam aper de silva : * & singuláris ferus depástus est eam.

Deus virtūtum convertere : * respice de cælo , & vide , & vísita vícam istam.

Et perfice eam , quam plantavít déxtera tua : * & super filium hóminis , quem confirmasti tibi.

Incénsa igni , & suffóssa : * ab increpatiōne vultus tui peribunt.

Fiat manus tua super vim dexteræ tuæ : * & super filium hóminis , quem confirmasti tibi.

Et non discédimus à te : * vivificabis nos , & nomen tuum invocabimus.

Dómine Deus virtūtum converte nos : * & ostende faciem tuā , & salvi erimus.

voisins : & nos ennemis se sont moquez de nous.

Dieu des vertus faites-nous retourner à vous : faites luire sur nous vostre visage , & nous serons sauvez.

Vous avez transplanté vostre vigne de l'Egypte : vous avez chassé les nations , & l'avez plantée dans leurs terres.

Vous luy avez montré le chemin en marchant devant elle : vous luy avez fait prendre racine , & elle a rempli la terre.

Son ombre a couvert les montagnes : & ses branches les cedres de Dieu.

Elle a étendu ses pampres jusqu'à la mer : & ses rejettons jusqu'au fleuve.

Pourquoy avez - vous rompu sa clôture ? pourquoy souffrez - vous qu'elle soit exposée au pillage de tous les passans ?

Le sanglier de la forest l'a ravagée : & elle a servi de pasture à une beste farouche.

Dieu des vertus reconciliez - vous à nous ; regardez du ciel , voyez cette vigne & visitez-la.

Rendez parfaite celle que vostre main a plantée : & jetiez les yeux sur le fils de l'homme que vous avez établi pour estre toujouors à vous.

Elle a été brûlée & arrachée : ils periront par les regards menaçans de vostre visage.

Estendez vostre main sur l'homme de vostre droite : & sur le fils de l'homme que vous avez affermi pour estre toujouors à vous.

Nous ne nous retirerons plus de vous : vous nous donnerez la vie , & nous invoquerons vostre nom.

Seigneur Dieu des armées , faites-nous retourner à vous : faites luire sur nous vostre visage , & nous serons sauvez.

Ant. Pardonnez-nous nos pechez,
Seigneur.

Ant. Propitiatus esto pec-
catis nostris Domine.

Dans l'Advent.

Pf. 49.2. ¶ Il sortira de Sion dans l'éclat de
sa gloire: ¶ Nostre Dieu viendra visi-
blement.

¶ Ex Sion sp̄cies de-
coris ejus. ¶ Deus noster
manifestè véniet.

Après l'Epiphanie.

Pf. 70. Lors que je chanteray vos louanges,
mes levres se réjouiront. ¶ Et mon
ame que vous avez rachetée.

¶ Gaudébunt labia mea,
cum cantávero tibi. ¶ Et
ánima mea quam redemísti.

Pour un Martyr.

Pf. 8.6. ¶ Seigneur, vous l'avez couron-
né d'honneur & de gloire. ¶ Et vous
l'avez établi sur les ouvrages de vos
mains.

¶ Glória & honóre co-
ronásti eum Dñe. ¶ Et
constitúisti eum super ópera
mánuum tuárum.

Pour plusieurs Martyrs.

Pf. 31. ¶ Réjouissez-vous justes au Seigneur,
& tressailliez d'allegresse. ¶ Glorifiez-
vous en luy, vous tous qui avez le cœur
droit.

¶ Lætámini in Dño, &
exultáte justi. ¶ Et gloriá-
mini omnes recti corde.

Pour un Confesseur Pontife, & pour un non Pontife.

Ecccl. 45. ¶ Le Seigneur l'a aimé, & l'a or-
né; ¶ Il l'a revestu d'une robe de
gloire.

¶ Amávit cum Dñs &
ornávit eum. ¶ Stolam
gloriæ induit eum.

Pour une Sainte.

Pf. 44. ¶ Avec l'éclat & la beauté qui vous
environne, ¶ Allez, marchez heu-
reusement, & regnez.

¶ Spécie tua & pulchri-
tudine tua. ¶ Inténde,
próspera procéde & regna.

A L A U D E S.

Ant. J'ay péché contre vous seul,
Seigneur, ayez pitié de moy.

Ant. Tibi soli peccávi,
Dñe miserére mei.

Psaume. Miserére, comme ay-deffus, 103.

Ant. Seigneur.

Ant. Domine.

P S E A U M E

Seigneur, vous avez esté nostre re-
fuge : depuis le cours de tous les
siècles.

89.

Domine refugium fa-
ctus es nobis: * à ge-
neratione in generationem.

Avant que les montagnes fussent
créées, & que vous eussiez formé la
terre & le monde : vous estes Dieu de
toute éternité & dans toute l'éternité.

Priusquam montes fierent,
aut formaretur terra, & or-
bis: * à seculo & usque in
seculum tu es Deus.

Ne reduisez pas l'homme dans sa bas-

Ne avértas hominem in

humilitatem : * & dixisti ;
Convertimini , filii homi-
num.

Quóniam mille anni ante
éculos tuos : * tamquam
dies hesterna quæ præteriuit.

Et custódia in nocte : *
quæ pro nihilo habentur ,
còrum anni erunt.

Manè sicut herba tránsferat ,
manè flóreat , & tránsferat : *
vésperè décidat , indúret ,
& aréscat.

Quia defécimus in ira
tua : * & in furore tuo tur-
bati sumus.

Posuísti iniuitátes no-
stras in conspéctu tuo : *
sæculum nostrum in illumina-
tioné vultus tui.

Quóniam omnes dies no-
stri defecérunt : * & in ira
tua defécimus.

Anni nostri sicut aránea
meditabúntur : * dies annó-
rum nostrorum in ipsis se-
tuaginta anni.

Si autem in potentáibus
octoginta anni : * & amplius
còrum labor & dolor.

Quóniam supervenit man-
suetudo : * & corripiémur.

Quis novit potestátem
iræ tuae : * & præ timore
tuo iram tuam dinumerare ?

Déxteram tuam sic notam
fac : * & etuditos corde in
sapiéntia.

Convértete , Dñe , usque-
quò ? * & deprecabilis esto
super servos tuos.

Repléti sumus manè mi-
sericordia tua : * & exultá-
vimus & delectáti sumus
énnibus diébus nostris.

lesse & dans son neant : car c'est vous
qui avez dit ; Convertissez-vous enfans
des hommes.

Parce que mille ans devant vos
yeux : sont comme le jour d'hier qui
est passé ,

Et comme la durée d'une des veilles
de la nuit : leurs années seront *du nombre*
des choses qui ne sont contées pour rien.

L'homme au matin flétrira comme
l'herbe : il fleurira au point du jour , &
passera *aussi-tot* : il tombera au soir , il
se durcira & deviendra sec.

Parce que vostre colere nous a consu-
mez : & vostre fureur nous a jettez dans
le trouble.

Vous avez mis nos pechez devant vos
yeux : & le cours de nostre vie est ex-
posé à la lumiere de vostre visage.

Car tous nos jours se sont évanouis :
& vostre colere nous a consumez.

Nos années seront semblables à l'ara-
gnée : le cours ordinaire en est de se-
ptante ans ;

Ou de quatre - vingt pour les plus
forts : & ce qui est de plus n'est que dou-
leur & que peine .

Parce que vostre douceur s'est répan-
due sur nous : & nous serons chastiez.

Qui connoist la grandeur de vostre
colere : & qui peut dans la grandeur de
vostre crainte , comprendre que vostre
indignation est aussi grande qu'elle l'est ?

Faites - nous connoistre ainsi vostre
droite : & faites que nous acquerions
la vraye sagesse du cœur.

Revenez à nous , Seigneur ; jusques
à quand *vous éloignerez - vous de nous* ?
Laissez - vous fléchir par vos serviteurs.

Nous avons esté dés le matin remplis
des effets de vostre miséricorde : nous
avons esté dans l'allegresse , & nous nous
sommes réjouis tous les jours de nostre vie.

Nous nous sommes réjouis des jours que vous nous avez affligez : & des années que nous avons senti les maux.

Jetez les yeux sur vos serviteurs & sur les ouvrages de vos mains : & conduisez leurs enfans.

Que la lumiere du Seigneur nostre Dieu éclate sur nous , rendez fermes & droits en nous les ouvrages de nos mains : & rendez droit & ferme l'œuvre de nos mains.

Ant. Seigneur , vous avez été nostre refuge.

Ant. Vous serez dès le matin l'objet de mes pensées.

Psaume , Deus Deus meus , comme cy-deffus , 33.

Ant. Chantons.

C A N T I Q U E D E M O Y S E

Chantons les louanges du Seigneur , parce qu'il a montré hautement sa puissance : il a renversé dans la mer les chevaux & les cavaliers.

Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges : il a été mon Sauveur.

C'est luy qui est mon Dieu , je celebreray sa gloire : c'est le Dieu de mon pere , j'exalteray sa grandeur.

Le Seigneur est le plus grand des guerriers , son nom est le Tout-puissant : il a précipité dans la mer les chariots de Pharaon & toute son armée.

Il a submergé dans la mer les plus illustres d'entre ses princes : les abysses d'eaux les ont engloutis , ils sont descendus au plus profond des eaux comme des pierres.

Vostre droite , Seigneur , s'est signalée par un effet magnifique de son invincible force : vostre droite , Seigneur , a frappé à mort vos ennemis : & par la grandeur de vostre puissance & de vostre gloire vous avez renversé ceux qui s'élevaient contre vous.

Lætati sumus pro diébus,
quibus nos humiliasti : *
annis quibus vidimus mala.

Réspice in servos tuos ,
& in opera tua : * & dirige
filios eorum.

Et sit splendor Domini Dei
nostrí super nos , & opera
mánum nostrárum dirige
super nos : * & opus má-
num nostrárum dirige.

Ant. Dñe refugium fa-
ctus es nobis.

Ant. In matutinis medi-
tabor in te.

Ant. Cantémus.

Exod. 15. 1.

Cantémus Dño , gloriósè
Cenim magnificátus est : *
equum & ascensórem dejé-
cit in mare.

Fortitudo mea & laus
mea Dns : * & factus est
mihi in salutem.

Iste Deus meus , & glo-
rificábo eum : * Deus patris
mei , & exaltábo eum.

Dns quasi vir pugnátor ,
omnipotens nomen ejus : *
currus Pharaónis , & exér-
citum ejus projecit in mare.

Elécti príncipes ejus sub-
mersi sunt in mari Rubro ,
abyssi operuérunt eos : * des-
cendérunt in profundum
quasi lapis.

Déxtera tua , Domine ,
magnificáta est in fortitú-
dine , déxtera tua , Domine ,
percussit inimicum : *
& in multitúdine glóri-
tuæ deposuísti adversarios
tuos.

Misiti

Misisti iram tuam, quæ
devoravit eos sicut stipu-
lam : * & in spiritu furoris
tui congregata sunt aquæ.

Sectit unda fluens : * con-
gregata sunt abÿssi in mé-
dio mari.

Dixit inimicus : Pérse-
quar, & comprehéndam, *
dávidam spolia, implébitur
ánima mea.

Evaginábo gládium meū : *
interficiet eos manus mea.

Flavit spíritus tuus, &
opéruit eos mare : * sub-
merts sunt quasi plumbum
in aquis vehementibus.

Quis similis tui in fórti-
bus Dñe ? * quis similis tui,
magnificus in sanctitate,
terribilis atque laudabilis,
& faciens mirabilia ?

Extendisti manum tuam,
& devoravit eos terra : *
dux fuisti in misericordia
tua pôpulo, quem rede-
misti.

Et portasti eum in forti-
tudine tua : * ad habitacu-
lum sanctum tuum.

Ascendérunt pôpuli, &
irati sunt : * dolores obti-
nérunt habitatores Philis-
tiim.

Tunc conturbati sunt
principes Edom, robûstos
Moab obtinuit tremor : *
obriguerunt omnes habita-
tores Chânaan.

Irruat super eos formido
& pavor : * in magnitudine
brâchi tui.

Partie d'Hyver.

Vous avez envoyé vostre colere qui
les a devoréz comme le feu devore la
paille : & le vent de vostre fureur a fait
remonter les eaux des deux costez.

L'eau coulante s'est arrestée fixe : elle
s'est comme pressée au milieu de la
mer.

L'ennemi disoit : Je les poursuivray,
je les atteindray : je partageray les dé-
pouilles, j'assouviray sur eux ma colere
& ma vengeance.

Je tireray mon épée : & ma main les
fera tomber morts sur la place.

Mais aussi-tost que vostre vent a souf-
flé, la mer les a couverts & abyssmez :
ils sont tombez comme du plomb au
fond du gouffre des eaux.

Qui d'entre les forts est semblable
à vous ? qui vous ressemble, ô Sei-
gneur, vous qui estes grand dans vostre
sainteté, terrible & digne de toute
louange, dont les œuvres sont des pro-
digies.

Vous avez étendu vostre droite, &
la terre les a engloutis : vous vous estes
rendu vous-même par vostre bonté le
conducteur de vostre peuple que vous
avez delivré de servitude.

Vous l'avez établi par vostre puissance
dans la terre : que vous avez choisi
pour le lieu de vostre gloire.

Les peuples se sont élevéz, & en ont
conceu de l'indignation : ceux qui ha-
bitent la Palestine en ont été saisis de
douleur.

Les Princes d'Idumée en ont été trou-
blez de crainte, les plus forts des Moâ-
bites : tous les peuples de Chanaan
en ont été abbatus & sont fondus de
frayeur.

Que l'épouvante & l'effroi tombe
sur eux : à la seule vue de vostre bras
fort.

M.

Qu'ils deviennent immobiles comme des pierres , jusqu'à ce que vostre peuple , Seigneur , soit passé : ce peuple que vous vous estes acquis pour vostre service.

Vous l'introduirez & l'établirez par une habitation fixe & permanente dans la montagne de vostre heritage : dans le lieu où vous-mesme avez préparé vostre demeure.

Dans le sanctuaire que vos mains , Seigneur , ont construit & affermi : le Seigneur regnera dans tous les siecles & au delà.

Car Pharaon est entré à cheval avec ses chariots & ses cavaliers dans la mer : & le Seigneur a fait retourner sur eux ses eaux pour les y ensevelir.

Mais les enfans d'Israël : ont passé au milieu d'elle à pied sec.

Ant. Chantons solennellement les louanges du Seigneur.

Ant. Louez Dieu dans son sanctuaire.

Pseaume , Laudáte Dóminum de cælis , 36.

C H A P I T R E . Rom. 13. 12.

LA nuit est passée , & le jour est venu. Quittons donc les œuvres de ténèbres , & revestons nous des armes de lumière ; marchons avec benscance & honnêteté comme *marchans* durant le jour.

H Y M N E.

LE s portes du jour sont ouvertes , Le soleil peint le ciel de rayons éclatans;

Loin de nous cette nuit , dont nos ames couvertes

Dans le chemin du crime ont erré si long-temps.

IMITONS la lumiere pure De l'astre étincelant qui commence son cours :

Fiant immobiles quasi lapidis , donec pertranscat populus tuus , Dñe : * donec pertianseat populus tuus iste , quem possedisti.

Introdúces eos , & plantabis in monte hereditatis tuae : * firmissimo habitaculo tuo , quod operatus es Dómine.

Sanctuariū tuum Dñe , quod firmaverunt manus tuae : * Dñs regnabit in æternum & ultrâ.

Ingrēssus est enim eques Phátao cum cùrribus & cùquitibus ejus in mare : * & redūxit super eos Dóminus aquas maris.

Filiī autem Israël ambulaverunt per siccum : * in medio ejus.

Ant. Cantémus Dómino gloriōsè.

Ant. In sanctis ejus laudate Deum.

NOx præcessit , dies autem appropinquavit. Abjiciámus ergo ópera tenebratum , & induámur atama lucis. Sicut in die honeste ambulémus.

LUX ecce surgit aurea , Pallens fatiscat cæcitas , Quæ nosmet in præcepsum diuerrōe traxit dévio.

Hec lux serenum conseruat , Purisque nos præstet sibi :

Nihil loquámur sibdolum,
Volvámus obscúrum nihil.

Sic tota decírrat dies,
Ne lingua mendax , ne manus,
Oculi peccent lúbrici ,
Ne noxa corpus inquinet.

S P E C U L A T O R adstat
désuper ,
Qui nos diébus ómnibus ,
Actáque nostros próspicit
A luce prima in vespérum.

D e o Patri sit glória ,
Ejúsque soli Fílio ,
Cum Spíitu paráclito ,
Et nunc & in perpetuum.

Amen.

¶. Repléti sumus mané
misericórdia tua . ¶. Exul-
tavimus & delectáti sumus.

A Benedíctus , Antienne.

In sanctitáte serviámus
Dómino , & liberábit nos
ab inimícis nostris.

Lors qu'il faut dire les Prieres , on les prend cy-deffus après Laudes
du Lundi , 108.

LE VENDREDY A MATINES.

Invitatoire.

Adorémus Dóminum : Adorons le Seigneur ; * Parce que
* Quóniam ipse fecit nos. c'est lui qui nous a faits.

Psaume , Venite , exultémus , 2.

H Y M N E.

T U Trinitatis Unitas ,
Orbem poténter quæ
regis ,

A U T E U R de toute chose , Essence
en trois unique ,
Dieu tout-puissant qui regis l'Univers ,

M ij

Dans la profonde nuit nous t'offrons ce cantique ;
Ecoute-nous, & voy nos maux divers.

TANDIS que du sommeil le charme nécessaire

Ferme les yeux du reste des humains,
Le cœur tout penetré d'une douleur amère,
Nous implorons tes secours souverains.

QUE tes feux de nos cœurs chassent la nuit fatale ;

Qu'à leur éclat soient d'abord dissipiez Ces objets dangereux, que la ruse infernale

Dans un vain songe offre à nos sens trompez.

QUE nostre corps soit pur ; qu'une indolence ingrate

Ne tienne point nos cœurs ensevelis ;
Que par l'impression du vice qui nous flatte

Tes feux sacrez n'y soient point affoiblis.

QUAINSI, divin Sauveur, tes lumieres celestes

Dans tes sentiers affermissant nos pas
Nous détournent toujours de ces pieges funestes

Que le demon couvre de mille appas.

EX A U G E, Père saint, nostre ardentes priere,

Verbe son Fils, Esprit leur noeud divin ;

Dieu, qui tout éclatant de ta propre lumiere

Règnes au ciel sans principe & sans fin. Ainsi soit-il.

Ant. Poussez des cris de joye.

P S E A U M E

POUSSEZ des cris de joye en l'honneur de Dieu qui est nostre protecteur : louez avec allegresse le Dieu de Jacob.

Attende laudum canticā ;
Quæ excubantes psallimus.

NAM lēstulo consurgimus

Noctis quiēto tempore,
Ut flagitēmus vñlnerum
A te medelam ómnium.

Quo fraude quidquid
dæmonum

In noctibus deliquimus,
Abstergat illud cælitus,
Tux potestas glóriæ.

NE corpus adsit fôrdi-
dum,

Nec torpor instet cōrdium,
Nec criminis contagio
Tepescat ardor sp̄ititus.

OB hoc, Redemptor,
quæsumus,

Reple tuo nos lumen,
Per quod diérum circulat,
Nullis ruamus actibus.

PRÆSTA Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Sp̄iritu Paracito,
Regnans per omne sacrum.

Amen.

Ant. Exultate.

80.

EXULTATE Deo adjutori
Enost : * jubilate Deo
Jacob.

Súmite psalmum & date
týpanum : * psaltérium
jucundum cum cýthara.

Buccináte in Neoménia
tuba : * in insígnia die so-
lemnitatis vestrae.

Quia præceptum in Is-
raël est : * & judicium Deo
Jacob.

Testimónium in Joseph
pósuit illud , cùm exíret de
terra Aegýpti : * linguam
quam non nóverat audívit.

Divértit ab onéribus dór-
sum ejus : * manus ejus in
cóphino serviérunt.

In tribulatióne invocásti
me , & liberávi te : * exau-
dívi te in abscondito tem-
pestatis , probávi te apud
aquam contradictióis.

Audi pópulus meus , &
contéstabor te : * Israël si
audíeris me , non erit in
te Deus recens , neque ado-
rábis deum aliénū.

Ego enim sum Dñs Deus
tuus , qui edúxi te de terra
Aegýpti : * diláta os tuum ,
& implébo illud.

Et non audívit pópulus
meus vocem meam : * &
Israël non inténdit mihi.

Et dimisi eos secundum
desidéria cordis eórum : *
ibunt in adinventionibus
suis.

Si pópulus meus audí-
set me : * Israël si in viis
meis ambulásset.

Pro níhilo fórfitan ini-
micos eórum humiliássem : *
& super tribulánes eos mi-
sssem manum meam.

Inimici Dñi mentiti sunt .

Chantez un pseaume , & faites re-
tentir la tymbale : la harpe harmonieuse ,
& le lut.

Sonnez de la trompette en ce premier
jour du mois : en ce grand jour de vostre
feste solennelle.

Parce que c'est un precepte qui a été
donné à Israël : & un ordre établi en
l'honneur du Dieu de Jacob.

Il l'établit dans Joseph comme un
témoignage de sa delivrance lors qu'il
sortit de la terre d'Egypte : où il enten-
dit parler une langue qu'il ne connois-
soit pas.

Il déchargea ses épaules du fardeau
qu'on y avoit mis : ses mains furent as-
servies aux ouvrages d'argile.

Vous m'avez invoqué dans vostre af-
fliction , & je vous ay delivré : je vous
ay exaucé dans le secret de la tempête ;
je vous ay éprouvé aux eaux de contra-
diction.

Mon peuple écoutez-moy , & je vous
declareray ma volonté : Israël si vous
m'obeissez , vous n'aurez point parmi
vous de Dieu nouveau , & vous n'ado-
rerez point un Dieu étranger.

Car c'est moy qui suis le Seigneur
vostre Dieu , qui vous ay tiré de la terre
de l'Egypte : demandez tout ce que vous
voudrez , & je rempliray vos désirs.

Mais mon peuple n'a point obeï à
ma voix : & Israël ne m'a point é-
couté.

Je les ay abandonnez aux désirs de
leurs coeurs : ils suivront l'égarement
de leurs pensées.

O si mon peuple m'avoit obeï ; si
Israël avoit marché dans mes voyes ;

J'aurois en peu de temps humilié leuts
ennemis : & j'aurois étendu mon bras
sur ceux qui l'affligen.

Les ennemis du Seigneur ont violé

la parole qu'ils luy ont donnée : & la
durée de leur supplice s'étendra dans
tous les siecles.

Il les a nourris de la fleur du plus
pur froment : & il les a rassasiez du
miel tiré de la pierre.

*Et cibavit eos ex adipe
frumenti : * & de petra,
melle saturavit eos.*

P S E A U M E

Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des
dieux : & il juge les dieux éstant
au milieu d'eux.

Jusqu'à quand , leur a-t-il dit , juge-
rez-vous injustement ? jusqu'à quand
favoriserez-vous les méchants ?

Rendez justice au pauvre & à l'or-
phelin : soutenez la justice du pauvre
& de l'humble.

Delivrez le pauvre & l'indigent : ar-
rachez-le des mains du méchant.

Mais ils n'ont rien connu ni rien com-
pris : ils marchent dans les tenebres ,
tous les fondemens de la terre feront
ébranlez.

Je leur ay dit ; Vous estes des Dieux:
vous estes tous les enfans du Tres-haut.

Mais vous mourrez comme les hom-
mes : & vous tomberez comme l'un des
Princes.

Levez-vous , ô mon Dieu , jugez la
terre : car vous possederez toutes les
nations en heritage.

Ant. Poussez des cris de joye en l'hon-
neur de Dieu nostre protecteur.

Ant. Vous seu).

P S E A U M E

O Dieu , qui sera semblable à vous ?
Ne vous tenez pas dans le silence ,
& ne demeurez plus sans agir.

Car voilà vos ennemis qui ont fremi
avec bruit : & ceux qui vous haïssent
ont levé *insollement* la teste.

Ils ont formé des desseins pleins de mé-
chanceté & d'artifice contre vostre peu-
ple : ils ont conspiré contre vos Saints.

81.

Deus stetit in synagóga
deorum : * in medio
autem deos dijúdicat.

*Usquequò judicatis ini-
quitatem : * & facies pecca-
torum sumitis.*

*Judicáte egéno & pupílo : * &
egénūm de manu peccatóris
liberáte.*

*Nesciérunt , neque intel-
lexérunt , in tenebris ám-
bulant : * movebúntur óm-
nia fundamēta terræ.*

*Ego dixi , Dii estis : *
& filii Excélsi omnes.*

*Vos autem sicut hómines
moriémini : * & sicut unus.
de principiis cadétis.*

*Surge Deus , iúdica ter-
ram : * quóniam tu hæredi-
tabis in omnibus Géntibus.*

Ant. Exultáte Deo ad-
iutori nostro.

Ant. Tu solus.

82.

Deus , quis símilis erit
tibi ? * ne táceas , ne-
que compescáris Deus.

*Quóniam ecce inimici
tui sonuerunt : * & qui odé-
runt te , extulerunt caput.*

*Super pópulum tuum ma-
lignavérunt consiliuin : *
cogitavérunt adversus san-
tos tuos.*

Dixérunt ; Venite , &
disperdámus eos de gente : *
& non memoréetur nomen
Israël ultrà.

Quóniam cogitáverunt
unánimiter : * simul adver-
sám te testimónium dispo-
suérunt , tabernácula Idu-
mæórum & Ismaélitz.

Moab , & Agaréni , Ge-
bal & Ammon , & Amalec : *
alienígenæ cum habitánti-
bus Tyrum.

Etenim Assur venit cum
illis : * facti sunt in adjató-
rium filii Lot.

Fac illis sicut Mādian , &
Sílara : * ficut Jabin in tor-
rente Císson.

Disperiérunt in Endor : *
facti sunt ut stercus ter-
re.

Pone príncipes eórum si-
cuit Oreb : * & Zeb , & Zé-
bè , & Sálmana.

Omnès príncipes eórum ,
qui dixérunt : * Hæreditáte
possidéamus sanctuárium
Dei.

Deus meus , pone illos ut
rotam : * & ficut stipulam
ante faciem venti.

Sicut ignis , qui combú-
rit silvam : * & sicut flam-
ma combúrens montes.

Ita persequéris illos in
tempestate tua : * & in ira
tua turbabis eos.

Imple fácies eórum igno-
mínia : * & quærent nomen
tuum , Dómine.

Erubéscant & conturbén-
tur in sǽculum sǽculi : * &
confundántur & péreant.

Et cognoscant quia no-
mentibí Dóminus : * tu so-
lus Altissimus in omni terra.

Ils ont dit , Venez , exterminons-les
du nombre des nations : qu'on ne se
souvienne plus du nom d'Israël.

Ils ont pris conseil ensemble dans
un mesme esprit : les Iduméens & les
Ismaélites ont fait une ligue contre
vous ,

Avec les Moabites , les Agaréens ,
les Gebalistes , les Ammonites , les A-
malecites : les étrangers & les Ty-
riens.

Et les Assyriens se sont unis avec
eux : ils sont venus au secours des en-
fans de Lot.

Traitez-les comme vous avez fait les
Madianites & Sílara : & le Roy Jabin
prés le torrent de Císson ;

Qui perirent à Endor : & devinrent
comme le fumier de la terre.

Traitez leurs Princes comme Oreb :
& Zeb , & Zebée & Salmania.

Tous leurs Princes qui ont dit : Al-
lons posséder le sanctuaire de Dieu com-
me nostre heritage.

Mon Dieu faites-les tourner comme
une roue : dissipiez-les comme le vent
dissipe les pailles.

Comme le feu brûle une forest : &
comme la flamme embrase les monta-
gnes.

Vous les agitez ainsi par vostre tem-
peste : & vous les troublez par vostre
fureur.

Couvrez leur visage de honte : affi-
qu'ils cherchent vostre nom , Sei-
gneur.

Que leur confusion & leur épouvante
soient éternelles : qu'ils demeurent confus
& qu'ils perissent.

Et qu'ils connaissent que vostre nom
est le Seigneur : & que vous estes le
seul tres-haut sur toute la terre.

P S E A U M E

83.

Que vos tabernacles sont aimables,
ô Seigneur des armées ! mon ame
languit & se consume du désir d'entrer
dans la maison du Seigneur.

Mon cœur & ma chair : brûlent d'ar-
deur pour le Dieu vivant.

Car le passereau s'est trouvé une de-
meure : & la tourterelle un nid pour y
mettre ses petits.

Prés de vos autels , ô Seigneur des
armées : mon Roy & mon Dieu.

Heureux ceux qui habitent dans vostre
maison , ô Seigneur : ils vous loueront
éternellement.

Heureux celuy qui met en vous seul
tout son appui : il dispose dans son cœur
les moyens d'avancer vers vous dans cette
vallée de larmes , & dans le lieu où il
s'est reduit.

Car celuy qui a donné la loy donne-
ra sa bénédiction , ils iront de vertu en
vertu : ils verront le Dieu des dieux en
Sion.

Seigneur Dieu des armées exaucez ma
priere : prestez l'oreille , ô Dieu de
Jacob.

O Dieu nostre protecteur , regardez-
moy : jettez les yeux sur le visage de
vostre Christ.

Car un seul jour dans vostre maison :
vaut mieux que mille.

J'ay préféré d'estre le dernier dans la
maison de mon Dieu : plutôt que
d'habiter dans les tentes des méchants.

Car Dieu aime la miséricorde & la
vérité : le Seigneur donnera la grâce &
la gloire.

Il ne privera point de ses biens ceux
qui marchent dans l'innocence : Sei-
gneur Dieu des armées , heureux est
celuy qui met son esperance en vous.

Quàm dilécta tabernac-
ula tua , Dñe virtú-
tum ! * concupiscit & dési-
cit áнима mea in átria Dñi.

Cor meum & caro mea : *
exultavérunt in Deum vi-
vum.

Etenim passer invénit sibi
domum : * & turtur nidum
fibi , ubi ponat pullos suos ,

Altária tua , Dómine vir-
tutum : * rex meus & Deus
meus.

Beáti qui hábitant in do-
mo tua , Dñe : * in sœcula
sœculorum laudábunt te.

Beátus vir , cujus est au-
xiliū abs te : * ascensiones
in corde suo dispósuit , in
valle lacrymārum , in loco
quem póluit.

Etenim benedictiōnem
dabit legislátor , ibunt de
virtute in virtutem : * vidé-
bitur Deus déorum in Sion.

Dñe Deus virtutum exáu-
di oratiōnem meam : * áu-
ribus pérspice , Deus Jacob.

Protector noster áspice
Deus : * & respice in faciem
Christi tui.

Quia mélior est dies una
in átriis tuis : * super millia.

Elégi abjectus esse in domo
Dei spēi : * magis quām
habitare in tabernaculis pec-
catōrum.

Quia misericordiam & ve-
ritatēm dilit Deus : * grá-
tiā & gloriā dabit Dns.

Non privabit bonis eos ,
qui ábulant in innocé-
ntia : * Dñe virtutum , beatus
homo qui sperat in te.

Ant. Tu solus altissimus
super omnem terram.

Ant. Benedixisti.

P S E A U M E 84.

Benedixisti, Dñe, ter-
ram tuam : * avertisti
captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem
plebis tuæ : * operuisti om-
nia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram
tuam : * avertisti ab ira in-
dignationis tuæ.

Converte nos, Deus sa-
lutaris noster : * & averte
iram tuam à nobis.

Numquid in æternum
irasceris nobis ? * aut ex-
tendes iram tuam à gene-
ratione in generationem ?

Deus tu convérsus vivifi-
cabis nos : * & plebs tua
lætabitur in te.

Ostende nobis, Dñe, mi-
sericordiam tuam : * & sa-
luitare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in
me Dñs Deus : * quóniam
loquétur pacem in plebem
suam.

Et super sanctos suos : *
& in eos qui convertuntur
ad cor.

Verumtamen propè ti-
mentes eum salutare ip-
sias : * ut inhábitet glória
in terra nostra.

Misericordia & véritas
obviaverunt sibi : * justitia
& pax osculatæ sunt.

Véritas de terra orta est ; *
& justitia de cælo prospéxit.

Etenim Dñs dabit beni-
gnitatem : * & terra nostra
dabit fructum suum.

Ant. Vous seul êtes le Tres-haut sur
toute la terre.

Ant. Vous êtes beni.

P S E A U M E 84.

Seigneur, vous avez beni vostre ter-
re : vous avez fait cesser la captivité
de Jacob.

Vous avez remis l'iniquité de vostre
peuple : vous avez couvert tous ses pe-
chez.

Vous avez entierement appasé vostre
colere : vous avez calmé tous les flots
de vostre indignation.

O Dieu nostre Sauveur, faites - nous
retourner à vous : & détournez de dessus
nous vostre colere.

Serez - vous toujours irrité contre
nous : ferez - vous durer vostre colere
dans la suite de tous les âges ?

O Dieu, vous vous tournez vers
nous, & vous nous donnerez la vie : &
vostre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, vostre mi-
sericorde : & donnez-nous le Sauveur
que vous voulez envoyer.

J'écouteray ce que le Seigneur Dieu
dira en moy : car il annoncera la paix
à son peuple.

Il l'annoncera à ses Saints : & à ceux
qui rentrent en leur cœur, pour se con-
vertir.

Certainement le salut qu'il donne
est bien près de ceux qui le craignent :
afin que sa gloire habite dans nostre
terre.

La misericorde & la vérité se sont
rencontrées : la justice & la paix se sont
entrebaissées.

La vérité est née de la terre : & la ju-
stice a regardé favorablement du ciel.

Car le Seigneur donnera la douceur
de ses pluies célestes : & nostre terre en-
suite produira son fruit.

La justice marchera devant luy : & il conduira ses pas dans la droite voye.

*Justitia antè eum ambulet : * & ponet in via gressus suos.*

P S E A U M E

Seigneur prestez l'oreille à ma priere, & exaucez-moy : car je suis pauvre & indigent.

Conservez mon ame parce que je suis saint : sauvez , mon Dieu, vostre serviteur qui met son esperance en vous.

Faites - moy misericorde , Seigneur , puisque j'ay crié vers vous durant tout le jour : répandez la joye dans l'ame de vostre serviteur , parce que j'ay élevé mon ame vers vous , ô mon Dieu.

Car , Seigneur , vous estes bon & doux : vous estes plein de misericorde envers tous ceux qui vous invoquent.

Seigneur , écoutez ma demande : & foyez attentif à la voix de ma priere.

J'ay crié vers vous au jour de mon affliction : parce que vous m'avez exaucé.

Seigneur , entre tous les dieux il n'y en a point qui vous ressemble : ni qui fasse les merveilles que vous faites.

Toutes les nations que vous avez créées viendront & vous adoreront , Seigneur : & elles rendront gloire à vostre nom.

Cat vous estes grand , vous estes celuy qui fait les prodiges : il n'y a point d'autre Dieu que vous.

Seigneur , conduisez - moy dans vostre voye , & que je marche dans vostre vérité : que mon cœur se réjouisse afin qu'il craigne vostre nom.

Seigneur mon Dieu , je vous loueray de tout mon cœur : & je glorifieray vostre nom éternellement.

Parce que vostre bonté envers moy est tres-grande : & que vous avez tiré mon ame du fond de l'enfer.

85.

Inclina, Dñe, aurem tuā , & exaudi me : * quóniam inops & pauper sum ego.

*Custodi animam meam , quóniam sanctus sum : * salvum fac servum tuum , Deus meus, sperántem in te.*

Miserere mei, Dñe, quóniam ad te clamávi tota die: * lætifica animam servi tui , quóniam ad te, Dñe, animam meam levávi.

Quóniam tu, Dñe, suavis & mitis : * & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

*Auribus pércepse , Dñe , orationem meam : * intende vocis deprecationis meæ.*

In die tribulationis meæ, clamávi ad te : * quia exaudisti me.

Non est similis tui in diis, Dñe : * & non est secundum operam tua.

Omnes géntes quascumque fecisti, vénient, & adorabunt coram te, Dñe , * & glorificabunt nomen tuum..

Quóniam magnus es tu & faciens mirabilia : * tu es Deus solus.

*Deduc me Dñe , in via tua , & in gradiar in veritatem tua : * lætetur cor meum , ut timeat nomen tuum.*

Confitebor tibi Dñe Deus meus in toto corde meo : * & glorificabo nomen tuum in æternum.

Quia misericordia tua magna est super me : * & eruisti animam meam ex inferno inferióri.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, & synagoga potentium quæsierunt animam meam : * & non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu Dñe Deus miserator & misericors : * patiens, & multæ misericordia, & verax.

Réspice in me, & miserebre mei : * da impérium tuum puerō tuo, & salvum fac filium ancillæ tue.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui odérunt me, & confundantur : * quóniam tu, Dñe, adjuvisti me, & consolatus es me.

Ant. Benedixisti Dñe terram tuam.

Ant. Fundamenta ejus.

P S E A V M E 86.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : * dilitigat Dñs portas Sion, super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * civitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylonis : * scientium me.

Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum : * hi fuérunt illic.

Nunquid Sion dicet, Homo & homo natus est in ea : * & ipse fundavit eam Altissimus ?

Dñs narrabit in scripturis populorum, & principum : * horum qui fuérunt in ea.

Sicut lætantium omnium : * habitatio est in te.

Mon Dieu, les injustes se sont élévez contre moy, une assemblée d'hommes violens a cherché mon ame : ils ne vous ont point devant les yeux.

Mais vous, Seigneur mon Dieu, vous êtes clement & doux : vous êtes lent à punir, vous êtes plein de misericorde & de vérité.

Jetez vos yeux sur moy, & me secourez : donnez vostre empire à vostre serviteur, & sauvez le fils de vostre servante.

Faites paroistre quelque signe de vostre bonté envers moy, afin que ceux qui me haïssent le voyent, & qu'ils soient couverts de confusion : parce que vous m'avez secouru, Seigneur, & que vous m'avez consolé.

Ant. Vous avez beni vostre terre, Seigneur.

Ant. Elle est fondée.

Jerusalem est fondée sur les montagnes saintes : le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de vous des choses vraiment glorieuses : cité de Dieu.

Je me souviendray de Rahab & de Babylone : qui me connoissent.

On dira des étrangers, de Tyr, & du peuple d'Ethiopie : Tels serviteurs de Dieu sont nez dans cette ville, ou cette province.

Mais dira-t-on de Sion qu'un tel homme, ou un tel homme y est né ? aussi est-ce le Tres-haut lui-même qui l'a fondée.

C'est ce que le Seigneur racontera dans le dénombrement des peuples, & des Princes : qui auront été dans elle.

Tous ceux qui demeurent dans vous : sont comme des personnes raviées de joie.

P S E A U M E

Seigneur mon Dieu & mon Sauveur : Je crie vers vous durant le jour & durant la nuit.

Que ma priere aille jusqu'à vous : prenez l'oreille à mes cris.

Car mon ame est accablée de maux : & ma vie est toute proche de l'enfer.

On m'a mis au rang de ceux qui descendent sous la terre : je suis devenu comme un homme sans secours, & qui est libre entre les morts.

Comme ceux qui ont été blessez, & qui dorment dans les sepulcres, que vous avez effacez de vostre memoire : & que vous avez repousséz de vostre main.

Ils m'ont mis dans une fosse profonde : dans des lieux tenebreux, & dans l'ombre de la mort.

Vostre fureur s'est appesantie sur moy : & vous avez fait fondre sur moy tous les flots de vostre colere.

Vous avez éloigné de moy tous mes amis : ils m'ont eu en abomination.

J'ay été resserré sans pouvoir sortir : mes yeux ont été tout languissans de douleur à cause de ma misere.

Seigneur, j'ay crié vers vous durant tout le jour : j'ay étendu mes mains vers vous.

Est-ce parmi les morts que vous ferez des merveilles ? Les medecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent encore ?

Quelqu'un annoncera-t-il vostre misericorde dans le tombeau : & vostre vérité dans la perdition ?

Connoistra-t-on vos merveilles dans les tenebres ? & vostre justice dans la terre de l'oubli ?

Mais moy, Seigneur, j'ay élevé mes cris vers vous : & ma priere vous préviendra dès le matin.

87.

D Omine Deus salutis
mex : * in die clamá-
vi, & nocte coram te.

Intret in conspéctu tuo
oratio mea : * inclína aurem
tuam ad precem meam.

Quia repléta est malis á-
nima mea : * & vita mea
inférno appropinquávit.

Æstimátus sum cum des-
cendentibus in lacum : * fa-
ctus sum siue homo sine ad-
jutorio, inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormié-
tes in sepúlcris, quórum
non es memor ampliùs : *
& ipsi de manu tua repulsi
sunt.

Posuérunt me in lacu in-
feriòti : * in tenebrósis, &
in umbra mortis.

Super me confirmátus est
furor tuus : * & omnes flu-
ctus tuos induxisti super me.

Longè fecísti notos meos
à me : * posuérunt me abo-
minationem sibi.

Tráditus sum, & non
egrediebar : * oculi mei
languerunt præ inópia.

Clamávi ad te, Dómine,
tota die : * expándi ad te
manus meas.

Numquid mórtuis fácies
mirabília : * aut mé dici sus-
citábunt, & confitebuntur
tibi ?

Numquid narrábit áli-
quis in sepúlcro misericór-
diam tuam : * & veritatem
tuam in perditione ?

Numquid cognoscéntur
in tenebris mirabília tua : *
& justitia tua in terra obli-
vionis ?

Et ego ad te, Dómine,
clamávi : * & manu oratio
mea prævéniet te.

Ut quid Dñe , repellis
oratiōnem meām : * avētis
faciem tuam à me ?

Pauper sum ego , & in la-
bōribus à juventūte mea : *
exaltatus autem humiliatus
sum , & conturbatus.

In me transiérunt ira-
euz : * & terrōres tui con-
turbavérunt me.

Circumdedérunt me sicut
aqua tota die : * circumde-
dérunt me simul.

Elongasti à me amicūm
& próximum : * & notos
meos à miséria.

Ant. Fundamēnta ejus
in móntibus sanctis.

Ant. Benedictus.

P S E A U M E 88.

Misericórdias Dñi : * in
atérnum cantábo.

In generatiōnem & gene-
ratiōnem : * annuntiabo ve-
ritatēm tuam in ore meo .

Quóniam dixisti : In at-
érnum misericórdia edifi-
cabitur in cælis : * præpará-
bitur vériitas tua in eis.

Dispōsui testamēntum
electis meis , jurávi David
servo meo : * usque in atér-
num præparábo semen tuū.

Et adificábo in generatiō-
nem & generatiōnem : * se-
dem tuam.

Confitebúntur cæli mira-
bilia tua , Dñe : * étenim
veritatēm tuam in Ecclésia
sanctōrum.

Quóniam quis in nubib⁹
sequábitur Dño : * simili-
serit Deo in filiis Dei ?

Deus , qui glorificátur in
concilio sanctórū ; * magnus
& terribilis super omnes ,
qui in circuītu ejus sunt .

Seigneur , pourquoy rejettez-vous ma
priere ? Pourquoy détournez - vous vo-
stre visage de dessus moy ?

Je suis pauvre & dans les travaux de-
puis ma jeunesse : & après avoir été
élevé , je me suis vu aussi-tot dans l'hu-
miliation & dans le trouble.

Les impressions de vostre colere ont
penetré mon esprit : & les frayeurs de
vos jugemens m'ont troublé.

Elles m'ont environné tout le jour
comme des eaux : elles m'ont envelopé
toutes ensemble.

Vous avez éloigné de moy mes amis
& mes proches : & ceux qui me con-
noissoient , lors qu'ils ont vu ma misere.

Ant. Elle est fondée sur les monta-
gnes saintes.

Ant. Beni.

JE chanteray éternellement les miseri-
cordes du Seigneur.

Ma bouche annoncera vostre vérité :
dans la succession de tous les âges.

Car vous avez dit , La misericorde
s'établira pour jamais dans les cieux :
vostre vérité y demeurera ferme.

J'ay fait une alliance avec mes élus ,
j'ay juré à David mon serviteur : Je
feray fleurir vostre race pour jamais.

Et je fonderay vostre trône pour du-
rer dans la suite de tous les âges.

Seigneur , les cieux annonceront vos
merveilles : & vostre vérité dans l'assem-
blée des saints.

Car qui dans les nuées égalera le Sei-
gneur ? qui fera semblable au Seigneur
parmi les enfans de Dieu ?

A Dieu qui est glorifié dans l'assem-
blée des saints : & qui est grand & redou-
table plus que tous ceux qui sont
alentour de lui .

Seigneur Dieu des armées , qui est semblable à vous ? Seigneur , vous estes puissant , & vostre vérité vous environne de toutes parts.

Vous dominez sur l'impétuosité de la mer : vous calmez la violence de ses flots.

Vous avez humilié le superbe comme celuy qui est frappé d'une blessure mortelle : vous avez dispersé vos ennemis par la force de vostre bras.

Les cieux & la terre sont à vous , vous avez fondé le rond de la terre , & tout ce qu'il enferme dans son étendue : vous avez créé le septentrion & la mer.

Thabor & Hermon retentiront des louanges de vostre nom : vostre bras est tout-puissant.

Que vostre main s'affermisse , que vostre droite s'élève : la justice & l'équité sont les bases de vostre trône.

La miséricorde & la vérité marcheront devant vous : heureux est le peuple qui scâit vous louer avec un transport de joie.

Seigneur , ils marcheront dans la lumière de vostre visage : ils se réjouiront durant tout le jour en vostre nom , & ils feront élévez dans vostre justice.

Car c'est à vous qu'appartient toute la gloire de leur vertu : & vostre amour fera toute nostre élévation.

Parce que c'est le Seigneur qui nous a pris en sa garde : & nostre Roy est en la garde du saint d'Israël.

Vous avez alors parlé en vision à vos Saints , & vous avez dit : J'ay mis le secours que je destine dans un homme puissant : j'ay élevé celuy que j'ay choisi d'entre mon peuple.

J'ay trouvé David mon serviteur : je l'ay oint de mon huile sainte.

Dñe Deus virtutum , quis similis tibi ? * potens es , Dñe , & veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris potestati maris : * motum autem fluatum ejus tu mitigas.

Tu humiliasti sicut vulneratum supérbum : * in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cœli , & tua est terra , orbem terræ & plenitudinem ejus tu fundasti : * Aquilonem & mare tu creasti.

Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt : * tuū brachium cum potentia.

Firmetur manus tua , & exaltetur dexter tua : * iustitia & judicium præparatio sedis tuæ.

Misericordia & veritas præcedent tacitem tuam : * beatus populus qui scit jubilationem.

Dñe in lumine vultus tu ambulabunt , & in nomine tuo exultabunt tota die : * & in iustitia tua exaltabuntur.

Quoniam gloria virtutis eorum tu es : * & in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

Quia Dñi est assumpcio nostra : * & sancti Israël Regis nostri.

Tunc locutus es in visione sanctis tuis , & dixisti : * Posui adjutorium in potente , & exaltavi electum de plebe mea.

Inveni David servum meum : * óleo meo sancto unguiculum.

Manus enim mea auxiliabitur ei : * & brachium meum confortabit eum.

Nihil proficiet inimicus in eo : * & filius iniquitatis non apponet nocere ei.

Et concidam à fratre ipsius inimicos ejus : * & odientes eum in fugam convertam.

Et veritas mea , & misericordia mea cum ipso : * & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : * & in fluminibus dexteram ejus.

Ipsa invocabit me , Pater meus es tu : * Deus meus , & suscepтор salutis mea.

Et ego primogenitum ponam illum : * excelsum praegregibus terræ.

In æternum servabo illi misericordiam meam : * & testamentum meum fidèle ipso.

Et ponam in seculum saeculi semen ejus : * & thronum ejus sicut dies cœli.

Si autem dereliquerint filii ejus legem meam : * & in iudiciis meis non ambulaverint ;

Si justicias meas profanaverint : * & mandata mea non custodierint :

Visitabo in virga iniquitates eorum : * & in verbéribus peccata eorum.

Misericordiam autem meam non dispérgam ab eo : * neque nocébo in veritate mea.

Neque profanabo testamentum meum : * & quæ procédunt de labiis meis non faciam irrita.

Scinel jurávi in sancto meo , si David méntiar : * Semen ejus in æternum manebit.

Ma main s'étendra pour le secourir : & mon bras le fortifiera.

L'ennemi n'aura point l'avantage sur luy : & l'enfant d'iniquité ne pourra luy faire du mal.

J'extermineray ses ennemis devant ses yeux : & je mettray en fuite ceux qui le haïssent.

Ma vérité & ma miséricorde seront avec luy : & la majesté de mon nom élèvera sa puissance.

J'étendray sa main sur la mer : & sa droite sur les fleuves.

Il m'invoquera & dira , Vous estes mon pere : vous estes mon Dieu , & l'auteur de mon salut.

Et moy je le feray mon fils ainé : je l'éleveray au dessus de tous les Rois de la terre.

Je luy conserveray toujours ma miséricorde : & l'alliance que je feray avec luy sera fidelle & inviolable.

J'établiray sa race pour jamais : & j'égaleray la durée de son trône à celle des cieux.

Que si ses enfans abandonnent ma loy : & ne marchent pas selon mes preceptes.

S'ils profanent mes ordonnances : & ne gardent pas mes commandemens ;

Je chastieray leurs fautes avec la verge : & leur iniquité par les fleaux.

Mais je ne retireray point ma bonté de dessus luy : & je ne violeray point la foy que je luy ay donnée.

Je ne profaneray point mon alliance : & ne rendray point vaines les paroles qui sont sorties de ma bouche.

J'ay juré une fois par ma sainteté , & je ne manqueray point de parole à David : Sa race durera éternellement.

Son trône éclatera devant moy comme le soleil : il subsistera éternellement comme la lune ; & on verra dans les cieux, le témoin fidelle de mes promesses.

Cependant vous avez rejetté & vous avez méprisé celuy que vous avez oint : vous vous estes mis en colere contre vostre Christ.

Vous avez rompu l'alliance que vous aviez faite avec vostre serviteur : vous avez profané son sanctuaire sur la terre.

Vous avez détruit toutes ses murailles : vous avez fait que sa force s'est changée en crainte.

Tous les passans l'ont pillé : il est devenu l'opprobre de ses voisins.

Vous avez élevé le bras de ceux qui l'accabloient : vous avez mis dans la joie tous ses ennemis.

Vous avez retiré le secours que vous donnez à ses armes : & vous ne l'avez point assisté dans ses combats.

Vous l'avez dépouillé de son éclat & de son ornement : vous avez brisé son trône contre terre.

Vous avez abrégé sa durée : vous l'avez couvert de honte.

Jusqu'à quand, Seigneur, continuerez-vous de détourner *vostre face de dessus nous* ? jusques à quand vostre indignation sera-t-elle embrasée comme un feu ?

Souvenez-vous de ce que je suis : seroit-ce donc en vain que vous auriez créé tous les enfans des hommes ?

Qui est l'homme qui vivra, & qui ne verra point la mort ? Qui livrera son ame de la puissance de l'enfer ?

Où sont, Seigneur, vos anciennes misericordes : que vous aviez juré par vostre vérité d'accomplir un jour en faveur de David ?

Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs : & du reproche

Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo : * & sicut luna perfecta in æternum, & testis in calo fidélis.

Tu verò repulisti, & despexit : * distulisti Christum tuum.

Evertisti testamētum servi tui : * profanasti in terra sanctuariū ejus.

Destruixisti omnes sepes ejus : * posuisti firmamētum ejus formidinem.

Diripuerunt eum omnes transcurrentes viam : * factus est opprobrium vicinis suis.

Exaltasti dexteram deprimētum eum : * latificasti omnes inimicos ejus.

Avertisti adjutōrium gladii ejus : * & non es auxiliatus ei in bello.

Destruixisti eum ab emundatione : * & sedem ejus in terram collisiisti.

Minorasti dies temporis ejus : * perfudisti cum confusione.

Usquequò Dñe avertis in finem : * exardescet sicut ignis ira tua ?

Memorare quæ mea substantia : * numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum ?

Quis est homo qui vivet, & non videt mortem : * eruet animam suam de manu inferi ?

Ubi sunt misericordiae tuæ antiquæ, Dómine : * sicut jurasti David in veritatem tua ?

Memor esto, Dñe, opprobrii servorum tuorum : * quod

qui contíui in finu meo ,
multárum géntium.

Quod exprobravérunt ini-
mici tui , Dñe : * quod ex-
probravérunt commutati-
onem Christi tui .

Benedictus Dóminus in
eternum : * fiat , fiat .

P s

D Eus ultiónum Dómi-
nus : * Deus ultiónum
lóceré egit .

Exaltáre qui júdicas ter-
ram : * redde retributióne
superbíis .

Usquequò peccatóres , Dó-
mine : * usquequò pecca-
tóres gloriabúntur ?

Effabúntur , & loquéntur
iniquitatē : * loquéntur
omnes , qui operántur iaju-
stiam ?

Pópulum tuum Dñe hu-
miliavérunt : * & hæredi-
tatem tuam vexavérunt .

Víduam & ádvenam in-
terfecérunt : * & pupíllos
occidérunt .

Et dixérunt : Non vidé-
bit Dóminus : * nec intelli-
git Deus Jacob .

Intelligite insipiéntes in
pópulo : * & stulti aliquán-
do sapite .

Qui plantávit autem ,
non audiet : * aut qui fixit
óculum , non considerat ?

Qui córripit gentes , non
arguer : * qui docet hómi-
nem scíentiam ?

Dóminus scit cogitatió-
nes hóminum : * quóniam
vane sunt .

Beatus homo quem tu
erudieris , Dómine : * & de

Partie d'Hyver .

de tant de nations que j'ay porté dans
mon sein .

Du reproche que nous ont fait vos
ennemis ; qu'ils nous ont fait *en nous reprochant* la maniere dont vous traitez
vostre Christ .

Beni soit le Seigneur à jamais : Ainsi
soit-il , ainsi soit-il .

P S A U M E 93 .

L E Seigneur , le Dieu des vengeances :
le Dieu des vengeances a fait écla-
ter sa puissance .

Juge de la terre montrez vostre gran-
deur : rendez aux superbes ce qu'ils mé-
ritent .

Jusqu'à quand les pecheurs , Seigneur ,
jusqu'à quand les pecheurs triomphe-
ront-ils ?

Jusques à quand publieront-ils leurs
injustices ? jusques à quand tous ces
ouvriers d'iniquité se répandront-ils en
de vains discours ?

Seigneur , ils ont humilié vostre
peuple : & ils ont opprimé vostre heri-
tage .

Ils ont tué la veuve & l'étranger ,
ils ont fait mourir les orphelins .

Et ils ont dit , Le Seigneur ne le
verra pas : le Dieu de Jacob n'en scau-
ra rien .

Hommes sans jugement revenez à
vous : insensez devenez enfin sages .

Celuy qui a fait l'oreille n'entendra-
t-il point ? celuy qui a formé l'œil , ne
verra-t-il point ?

Celuy qui chasteie des nations entie-
res , ne vous reprèndra-t-il point ? celuy
qui donne la science à l'homme , igno-
rera-t-il quelque chose ?

Le Seigneur connoist les pensées des
hommes : & voit qu'elles sont vaines .

Heureux celuy que vous aurez in-
struit , Seigneur : & à qui vous aurez

N

enseigné vostre loy.

Afin de le mettre en repos durant les mauvais jours : pendant que l'on creuse une fosse pour le méchant.

Car le Seigneur ne rejettéra point son peuple : il n'abandonnera point son héritage.

Jusqu'à ce qu'il fasse voir la justice de ses jugemens : & que ceux qui ont le cœur droit se tiennent attachez à elle.

Qui s'élevera pour moy contre les méchans ? ou qui se joindra avec moy pour combattre les pecheurs ?

Si le Seigneur ne m'eust secouru : mon ame seroit déjà dans l'enfer.

Si je disois ; Mon pied chancele : votre miséricorde , Seigneur , me soutenoit.

Vos consolations ont rempli mon ame de joye : à proportion des douleurs qui ont accablé mon cœur.

Aurez-vous quelque société avec le trône de l'injustice : vous qui accompagnez le precepte de travail & de peine?

Ils conspireront contre l'ame du juste : & ils condanneront le sang innocent.

Mais le Seigneur a été mon refuge : & mon Dieu a été l'appuy de mon espoirance.

Il fera retomber leur injustice sur eux, il les perdra dans leur malice : le Seigneur nostre Dieu les perdra.

Ant. Beni soit le Seigneur à jamais.

Ant. Chantez.

P S E A U M E

Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur : chantez des hymnes au Seigneur , vous tous qui habitez la terre.

Chantez des cantiques au Seigneur, & benissez son nom : annoncez tous les jours le salut qu'il nous a donné.

lege tua docūcris eum.

Ut mitiges ei à diēbus malis : * donec fodiātur peccatōri fóvea.

Quia non repellēt Dñs plebem suam : * & hæreditatem suam non derelinqueret.

Quoadūisque justitia convertatur in judicium : * & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Quis consurget mihi adversus malignantes ? * aut quis stabit necum adversus operantes iniquitatem ?

Nisi quia Dñs adjūvit me : * paulò minùs habitasset in inférno áнима mea.

Si dicébam : Motus est pes meus : * misericordia tua , Dñe , adjuvabat me.

Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo : * consolationes tuæ latificaverunt animam meam.

Numquid adharet tibi sedes iniquitatis : * qui finis laborem in præcepto ?

Captabant in animam iusti : * & sanguinem innocentem condemnabant.

Et factus est mihi Dñs in refugium : * & Deus meus in adjutorium spci meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; & in malitia eorum dispérderet eos : * dispérderet illos Dñs Deus noster.

Ant. Benedictus Dñs in æternum.

Ant. Cantate.

95.

Cantate Dño canticum novum : * cantate Dño omni terra.

Cantate Dño , & benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

*Anuntiātē inter gentes
gloriā ejus : * in omnibus
populis mirabília ejus.*

*Quóniam magnus Dñs,
& laudabilis nimis : * terrí-
bilis est super omnes deos.*

*Quóniam omnes dñi gén-
tiūm dæmonia : * Dñs autem
cælos fecit.*

*Confessio & pulchritudo
in conspectu ejus : * sancti-
mónia & magnificéntia in
sanctificatione ejus.*

*Afférte Dño pátria gén-
tiūm, afférte Dño gloriām
& honórem : * afférte Dño
gloriam nōmīni ejus.*

*Tollite hóstias, & in-
trœcte in átria ejus : * adoráte
Dñm in átrio sancto ejus.*

*Commovéatur à facie ejus
universa terra : * dícite in
génitibus, quia Dóminus
regnávit.*

*Etenim corréxit orbem
terræ, qui non commovébi-
tur : * judicábit pöpulos in
æquitate.*

*Lætentur cæli, & exultet
terra, commovéatur mare,
& plenitudo ejus : * gaudé-
bunt campi, & ómnia quæ
in eis sunt.*

*Tunc exultábunt ómnia
ligna silvárūm à facie Dñi,
quia venit : * quóniam ve-
nit judicare terram.*

*Judicábit orbem terræ in
æquitate : * & pöpulos in
veritatem sua.*

P s

Dominus regnávit,
exultet terra : * læten-
tur insulæ multæ.

*Nubes & caligo in cir-
cúitu ejus : * justitia & ju-
diciūm corréctio sedis ejus.*

*Ignis ante ipsum præct-
et : * & inflammabít in*

Publiez sa gloire parmi les nations:
& ses merveilles parmi tous les peuples.

Parce que le Seigneur est grand, &
infiniment louable: il est plus redouta-
ble que tous les dieux.

Car tous les dieux des nations sont
des demons : mais c'est le Seigneur qui
a fait les cieux.

Il est environné de gloire & de maje-
sté : la sainteté & la magnificence reui-
fent dans son Sanctuaire.

Peuples & nations offrez au Seigneur,
offrez au Seigneur l'honneur & la gloi-
re : offrez au Seigneur la gloire qui est
due à son nom.

Apportez-luy des hosties & entrez
dans son temple : adorez le Seigneur
dans son temple saint.

Que toute la terre tremble devant sa
face : publiez parmi les nations, que le
Seigneur a pris possession de son regne.

Car il a redressé la terre, elle ne sera
plus ébranlée : il jugera les peuples se-
lon la justice.

Que les cieux s'en réjouissent, & que
la terre en soit ravis ; que la mer & tout
ce qu'elle enferme en soit dans l'alle-
gresse : les campagnes & tout ce qu'elles
contiennent en refléteront de la joie.

Tous les arbres des forests se réjoui-
ront à la vue du Seigneur, parce qu'il
est venu : parce qu'il est venu pour juger
la terre.

Il jugera la terre dans sa justice : &
les peuples dans sa vérité.

S E A U M E 96.
Le Seigneur regne, que la terre s'en-
réjouisse : que les îles qui sont en si
grand nombre participent à cette joie.

Il est environné d'obscurité & de nua-
ges : la justice & l'équité sont les bazes
de son trône.

Le feu marchera devant luy : & il
N ii

brûlera de toutes parts ses ennemis.

Ses éclairs ont brillé aux yeux de toute la terre : la terre les a vus , & en a tremblé de crainte.

Les montagnes se sont fondues comme la cire à la vue du Seigneur : toute la terre a tremblé en sa présence.

Les cieux ont annoncé sa justice : & tous les peuples ont vu sa gloire.

Que tous ceux qui adorent les idoles , soient confondus : & que ceux qui se glorifient dans leurs faux Dieux , soient couverts de honte.

Anges du Seigneur , adorez-le tous : Sion a appris ce qu'il a fait pour elle , & elle s'en est réjouie.

Les filles de Juda ont été ravies de joye : à cause de vos jugemens , Seigneur.

Parce que vous êtes le Seigneur , le Tres-haut qui regne sur toute la terre : vous êtes infiniment élevé au dessus de tous les Dieux.

Vous qui aimez le Seigneur , haïssez le mal : le Seigneur garde les ames de ses Saints , il les delivrera de la main du méchant.

La lumiere s'est levée sur le juste : & la joye sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous , justes , dans le Seigneur : & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté.

Ant. Chantez les louanges du Seigneur , & benissez son nom.

Dans l'Advent.

V. 16.1. ¶. Seigneur , envoyez l'Agneau dominateur de la terre; ¶. De la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion.

V. 17.2. ¶. Que ma priere aille jusqu'à vous , Seigneur ; ¶. Prestez l'oreille à ma demande.

circōitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus
orbi terræ : * vidit , & com-
mota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt
à facie Dómini : * à fa-
cie Dómini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli ju-
stitiam ejus : * & vidérunt
omnes populi gloriām ejus.

Confundantur omnes qui
adórant sculptilia : * & qui
gloriántur in simulacris suis.

Adoráte eum omnes An-
geli ejus : * audívit , & læ-
tata est Sion.

Et exultaverunt filiae Ju-
dae : * própter iudicia tua
Dómine.

Quóniam tu Dñs altissi-
mus super omnem terram : *
nimis exaltatus es super om-
nes deos.

Qui diligitis Dñm , odite
malum , custodit Dñs animas
sanctorum suorum : * de ma-
nu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : * &
rectis corde lætitia.

Lætamini justi in Dño : *
& confitēmini memoriæ
sanctificationis ejus.

Ant. Cantáte Dño , &
benedícite nōmini ejus.

¶. Emítte Agnum , Dñe,
dominatorem terræ ; ¶. De
petra deserti ad montem fi-
lie Sion.

¶. Intret oratio mea in
conspéctu tuo , Dñe. ¶. In-
clína aurem tuam ad pre-
cem meam.

Aux Festes simples. Pour un Martyr.

¶. Posuisti Dómine, su-
per caput ejus. ¶. Coro-

¶. Seigneur, vous avez mis sur sa p. 204
tête, ¶. Une couronne de pierres pre-
cieuses.

Pour plusieurs Martyrs.

¶. Exultent justi in con-
spéctu Dei. ¶. Et delectén-
tur in latititia.

¶. Que les justes se réjouissent en la 67. 4.
présence de Dieu ; ¶. Et qu'ils soient
comblez d'allegrerie.

Pour un Confesseur Pontife.

¶. Elégit eum Dñs sa-
cerdotem sibi. ¶. Ad sacri-
ficandum ei hóstiam laudis.

¶. Le Seigneur l'a choisi & l'a fait
Prestre, ¶. Pour lui sacrifier une hostie
de louange.

Pour un Confesseur non Pontife.

¶. Os justi meditábitur
fapiéntiam. ¶. Et lingua
ejus loquétur judicium.

¶. La bouche du juste méditera la 56. 30.
Sagesse ; ¶. Et sa langue parlera selon
la justice.

Pour une Sainte.

¶. Adjuvábit eam Deus
vultu suo. ¶. Deus in medio
ejus, non comovébitur.

¶. Dieu l'aidera de ses regards favo- 45. 6.
rables : ¶. Dieu est au milieu d'elle,
elle ne sera point ébranlée.

L A U D E S.

Ant. Spíitu principáli
confirma cor meum Deus.

Ant. O Dieu fortifiez mon cœur par
votre Esprit souverain.

Ant. In veritate.

Psaume. Misericórdia, comme cy-dessus, 103.

Ant. Seigneur.

P S E A U M E 142.

D Omine exaudi orati-
onem meam, áuribus
périce obsecrationem meā
in veritate tua : * exaudi me
in tua justitia.

S eigneur, écoutez ma prière, enten-
dez mon humble demande selon vò-
tre verité : exaucez moy selon vostre ju-
stice.

Et non intres in iudicium
cum seruo tuo : * quia non
justificábitur in conspéctu
tuo omnis vivens.

N'entrez point en jugement avec vò-
tre serviteur : parce que nul homme vi-
vant ne pourra se justifier devant vous.

Quia persecutus est ini-
micus ánimam meam : * hu-
miliavit in terra vitam meā.

L'ennemi a persecuté mon ame : il a
humilié ma vie jusqu'en terre.

Collocávit me in obscuris
sicut mórtuos séculi : * &
anxiatus est super me spíri-
tus meus, in me turbatum
est cor meum.

Il m'a fait demeurer dans des lieux
obscuris, comme ceux qui sont morts.
depuis long-temps : mon esprit a été
saisi de tristesse, mon cœur s'est troublé
en moy-même.

Memor fui diérum anti-
quorum, meditatus sum in

Je me suis souvenu des siecles passés,
j'ai repassé dans mon esprit tous vos ou-

vrages , & j'ay médité sur les ouvrages de vos mains.

J'ay élevé mes mains vers vous : mon ame est devant vous comme une terre seche & sans eau.

Seigneur, hastez-vous de m'exaucer : mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez pas vostre visage de moy : car si vous le faites , je seray semblable à ceux qui descendent sous la terre.

Faites-moy entendre dés le matin la voix de vostre misericorde : parce que j'ay mis mon esperance en vous.

Faites-moy connoistre la voye par laquelle je dois marcher : puis que j'ay élevé mon ame vers vous.

Seigneur, delivrez-moy de mes ennemis , j'ay recours à vous : enseignez-moy à faire vostre volonté , car vous estes mon Dieu.

Vostre bon esprit me conduira dans une terre , & dans un chemin droit : & pour la gloire de vostre nom , Seigneur , vous me conserverez la vie dans vostre justice.

Vous tirerez mon ame de l'affliction : & vostre misericorde vous portera à perdre mes ennemis.

Vous perdez tous ceux qui affligennt mon ame : parce que je suis vostre serviteur.

Ant. Seigneur , exaucez moy selon vostre vérité.

Ant. Seigneur , faites luire sur nous la lumiere dc vostre visage.

Pseaume Deus Deus meus , comme cy-dessus , 33.

Ant. Seigneur.

CANTIQUE D'HABACUC . 3. 2.

Seigneur , j'ay oui ce que vous m'avez fait entendre : & j'ay esté saisi de frayeur.

Faites , Seigneur , au milieu des temps :

omnibus opéribus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me Domine : * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : * & similis ero descendéntibus in lacum.

Auditam fac mihi manē misericordiam tuam : * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis Domine , ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam , quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum , Domine , vivificabis me in aequalitate tua.

Educes de tribulacione animam meam : * & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : * quoniam ego servus tuus sum.

Ant. In veritate tua exaudi me , Domine.

Ant. Illumina , Domine , vultum tuum super nos .

Ant. Dómine.

Domine audivi auditio nem tuam : * & timui .

Dñe opus tuum : * in me .

dio annórum vivifica illud.

In medio annórum notum
fácies : * cùm irátus flueris,
misericórdia recordáberis.

Deus ab Austro véniet : *
& Sanctus de monte Pharan.

Opéruit cælos glória ejus : * & laudis ejus plena
est terra.

Splendor ejus ut lux exit : *
cónvua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus : * ante fáciem ejus ibit mors.

Et egrediétur diabolus
ante pedes ejus : * stetit, &
mensus est terram.

Aspéxit, & dissolvit gen-
tes : * & contriti sunt mon-
tes saeculi.

Incurvati sunt colles mundi : * ab itinéribus aeternitatis ejus.

Pro iniquitate vidi ten-
toria Æthiopiarum : * turbabún-
tur pellæ terræ Mâdian.

Numquid in fluminibus
iratus es, Dñe : * aut in flu-
minibus furor tuus, vel in
mari indignatio tua ?

Qui ascéndes super equos
tuos : * & quadrigæ tuæ sal-
vatio.

Suscitans suscitabis ar-
cum tuum, * juraména
tribubus, quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ; vi-
dérunt te, & doluérunt
montes : * gurges aquarum
transit.

Dedit abyssus vocem
suam : * altitudo manus
suas levavit.

Sol & luna stererunt in
habitaculo suo : * in luce
sagittarum tuarum ibunt,

l'ouvrage que vous avez résolu de faire.

Vous le ferez paroistre au milieu des
temps: lors que vous serez en colère,
vous vous souviendrez de vostre miseri-
corde.

Dieu viendra du costé du midi : le
Saint paroistra du mont Pharan.

Sa gloire a couvert les cieux : la terre
est pleine de ses louanges.

Son éclat sera brillant comme la lu-
miere : on verra des rayons de gloire
dans ses mains.

C'est là que sa force a été cachée :
la mort marchera devant sa face.

Le diable fuira de devant ses pas : il
s'est arrêté & a mesuré la terre.

Il a jetté ses regards sur les peuples,
& les a anéantis : les montagnes du si-
ècle ont été réduites en poudre.

Les collines du monde se sont cour-
bées : à cause de ses démarches éternel-
les.

J'ay veu les tentes des Ethiopiens à
cause de l'iniquité du peuple : les pavil-
lons de Madian seront en désordre.

Vous êtes-vous mis en colère, Sei-
gneur, contre les fleuves ? vostre fureur
s'est-elle répandue contre les rivières ; &
vostre indignation contre la mer ?

Vous qui montez sur vos chevaux :
& vos chariots sont le salut de vostre peu-
ple.

Vous prendrez vostre arc en main
pour accomplir les promesses solennel-
les : que vous avez faites aux Tribus.

Vous fendrez les fleuves de la terre,
les montagnes vous ont vu & ont gemi:
le débordement des eaux s'est écoulé.

L'abyssme a fait entendre sa voix : il a
élévé ses eaux en haut.

Le soleil & la lune sont demeurez im-
mobiles dans leur tente : ils marcheront
à la lumiere de vos fléches., & à l'éclat

de vostre lance foudroyante.

Vous foulerez la terre aux pieds en fremissant de colere: vostre fureur jette-
ra les peuples dans l'épouante.

Vous estes sorti pour sauver vostre
peuple : pour le sauver avec vostre
Christ.

Vous avez frappé le chef de la mai-
son de l'impie : vous avez renversé jus-
qu'à ses fondemens.

Vous avez maudit son sceptre, le chef
de ses guerriers : & ceux qui venoient
comme un tourbillon fondre sur moy
pour me perdre.

Leur joye estoit pareille : à celle que
ressent un homme qui dévore le pauvre
en secret.

Vous avez ouvert un chemin dans la
mer à vos chevaux : vous avez fait un
passage au travers d'un abysme de fange.

Je vous ay entendu , & mes entrail-
les ont été ébranlées : mes lèvres ont
tremblé au bruit de vostre voix.

Que la pourriture penetre mes os :
qu'elle me consume au dedans.

Afin que je me repole au jour de l'affliction : & que j'aille trouver mon peu-
ple prest au combat.

Car le figuier ne fleurira point : la vi-
gne n'aura point de boutons.

L'olivier trompera l'attente qu'on a-
voit de son fruit : les campagnes ne po-
teront aucun grain.

Les brebis feront prises dans leurs ber-
geries : les étables feront sans trou-
peaux.

Mais moy je me réjouiray au Seigneur:
& je seray ravi de joye en Dieu mon
Sauveur.

Mon Seigneur & mon Dieu est ma
force: il donnera à mes pieds la legereté
des cerfs.

C'est lui qui par sa victoire me con-

in splendore fulgurantis ha-
bitat tuus.

In frémitu concubis
terram : * & in furore ob-
stupeficies gentes.

Egrēsus es in salutem
populi tui : * in salutem
cum Christo tuo.

Percusisti caput de do-
mo impii : * denudasti fun-
damētum ejus usque ad
collum.

Maledixisti sceptris ejus,
cāpiti bellatorum ejus : *
venientibus ut turbo ad dis-
pergēdūm me.

Exultatio cōrūm : * sicut
ejus, qui dévorat páuperem
in abscondito.

Viam fecisti in mari equis
tuis : * in luto aquarum
multarum.

Audivi , & conturbatus
est venter meus : * à voce
contremuerunt lábia mea.

Ingrediātur putredō in
ossibus meis: * & subter me
scáteat.

Ut requiescam in die tri-
bulatiōnis : * ut ascēdam
ad pōpulum accinctū no-
strūm.

Ficus enim non florēbit: *
& non erit germin in víncis.

Mentiētur opus olívæ : *
& arva non afferent cibum.

Abscindētur de ovili pe-
cūs : * & non erit armē-
tum in præstibūs.

Ego autem in Dño gau-
debo : * & exultabo in Deo
Jesu meo.

Deus Dñs fortitudo mea: *
& ponet pedes meos quasi
cervōrum.

Et sup̄ excelsa mea de-

dūcet me vīctor : * in psal-
mis canētem.

Ant. Dñe audīvi audī-
tum tuum , & tūmūi.

Ant. In týmpano & cho-
ro , in chordis & órgano
laudáte Deum.

Pseautre, Laudáte Dóminum de cælis , *cy-deffus* , 36.

C H A P I T R E . *Rom. 13. 12.*

NOx præcessit, dies autē
appropinquavit. Abji-
ciámus ergo ópera tenebrá-
rum , & induámur arma lu-
cis. Sicut in die honeste am-
bulémus.

LA nuit est passée , & le jour est ve-
nu. Quittons donc les œuvres de
tenebres , & revestons - nous des armes
de lumiere ; marchons avec bienséance
& honnêteté comme *marchans* durant
le jour.

H Y M N E .

AETERNA cæli gló-
ria ,
Beata spes mortálium ,
Celsi Tonantis Unice ,
Castraque proles Víginis :

ASTRE que l'olympe revere ,
Doux espoir des mortels rachetez
par ton sang ,
Verbe , Fils éternel du redoutable Pere ,
J e s u s , qu'une humble Vierge a porté
dans son flanc .

DA déxteram surgénti-
bus ,
Exúrgat & mens sōbria ,
Flagrans & in laudem Dei
Grates repéndat débitas.

AFFERMI l'ame qui chancelle .
Fay que levant au ciel nos innocentés
mains ,
Nous chantions dignement & ta gloire
immortelle ,
Et les biens dont ta grace a comblé les
humains .

ORTUS refülget lúci-
fer ,
Sparlámque lucem nñntiat :
Cadir caligo noctium ;
Lux sancta nos illúminet .

LA STRÉ avantcoureur de l'aurore
Du soleil qui s'approche annonce le re-
tour .
Sous le pâle orizon l'ombre se décoloré .
Leve-toy dans nos cœurs , chaste &
bienheureux jour !

MANENS QUÆ nostris
fénibus
Noctem repéllat fæculi :
Omnique fine dieti
Purgata servet pectora .

SOIS nostre inseparable guide ,
Du siècle tenebreux perce l'obscure nuit :
Défens-nous en tout temps contre l'at-
trait perfide
De ces plaisirs trompeurs , dont la mort
est le fruit .

QUE la foy dans nos cœurs gravée
D'un rocher immobile ait la stabilité ;
Que sur ce fondement l'espérance élevée
Porte pour comble heureux l'ardente
charité.

GLORIE à toy Trinité profonde,
Pere, Fils, Esprit saint, qu'on t'adore
toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le
monde,
Et quand les siecles mesme auront fini
leur cours.

Ainsi soit-il.

¶ 89. ¶. Nous avons esté comblez de vostre
misericorde dés le matin ; ¶. Nous a-
vons esté remplis de joye & de delices.

A. Benedic̄tus, Antienne.

Un Soleil levant nous est venu visiter
d'en haut par les entrailles de la miseri-
corde de nostre Dieu.

*Lors qu'il faut dire les Prieres, on les prend cy-dessus après Laudes
du Lundy, 108.*

LE SAMEDY A MATINES.

Invitatoire.

Venez, adorons * le Seigneur nostre Dñm Deum nostrum,
Dieu. * Venite adorémus.

Pseaume. Venite, exultemus, cy-deffus 2.

H Y M N E.

O Toy qui d'un œil de clemence
Vois les égaremens des fragiles hu-
mans ;
Toy dont l'estre un en trois, & le mes-
me en puissance
A créé ce grand tout soutenu par tes
mains.

E T E I N ta foudre dans les larmes
Qu'un juste repentir melle à nos chants
sacrez ;
Et que puisse ta grace où brillent tes
doux charmes
Te préparer un temple en nos cœurs é-
purez.

Quesita jam prae-
mūm fides
Radicit altis sensibus,
Secunda spes congāudeat,
Qua major extat chāritas.

De o Patri sit glōria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spíritu paráclito,
Et nunc & in perpétuum...

Amen.

¶. Repléri sumus manē
misericordia tua. **¶.** Exulta-
tivimus & delectati sumus.

Per viscera misericordi
Dei nostri visitavit nos O-
riens ex alto.

Summus Deus clemén-
tia,
Mundique factor máchinæ,
Unus potentíaliter,
Trinúsque personáliter.

Nostros pius cum
canticis
Fletus benignè suscipe,
Quo corde puro sórdib
Te perfruámur lárgius.

L U M B O S , jecúrque
mó:bidum
Adúre igne cóngruo ;
Acci:cti ut sint pépetim ,
Luxu remoto péssimo .

U r quiique horas nó-
ctium
Nunc concinéndo rúmpi-
pimus ,
Donis beatæ pátriaæ
Ditémur omnes áffatim .

P R E S T A Pater piíssi-
me ,
Patrique compar Unice ,
Cum Spíritu paráclito ,
Regnans per omne sácu-
lum .

Amen.

Ant. Quia mirabília .

P S

C Antáte Dño canticum
novum : * quia mira-
bilia fecit .

Salvávit sibi déxtera e-
jus : * & bráchium sanctum
ejus .

Notum fecit Dñs salutáre
suum : * in conspéctu géntiū
revelávit justítiam suam .

Recordátus est miseri-
córdiaæ sua : & veritáris
sua dómui Israël .

Vidérunt omnes térmíni
terraæ * salutáre Dei nostri .

Jubiláte Deo omnis ter-
ra : * cantáte , & exultáte ,
& psállite .

Psállite Dño in cýthara ,
in cýthara , & voce psal-
mi : * in tubis duetílibus ,
& voce tubæ córneaæ .

B R Ú L E en nous de tes saintes flam-
mes

Tout ce qui de nos sens excite les trans-
ports ;

Afin que , toujoures prests , nous puif-
fions dans nos ames

Du demon de la chair vaincre tous les
efforts .

P O U R chanter icy tes louanges ,
Nostre zele , Seigneur , a devancé le
jour :

Fay qu'ainsi nous chantions un jour avec
tes Anges

Les biens , qu'à tes élûs assûre ton a-
mour .

P E R E des Anges & des hommes ,
Sacré Verbe , Esprit saint , profonde
Trinité ,

Sauve nous icy-bas des perils où nous
sommes ,

Et qu'on loue à jamais ton immense
bonté .

Ainsi soit-il .

Ant. Le Seigneur .

P S E A U M E 97 .

C Hantez un nouveau cantique en la
Clouange du Seigneur : car il a fait
des choses miraculeuses .

Sa droite *nous a sauvez* par elle-mes-
me ; & son bras saint *nous a delivrez* .

Le Seigneur a fait connoistre le salut
qu'il a envoyé : il a revelé sa justice aux
nations .

Il s'est souvenu de sa misericorde : &
de sa vérité envers la maison d'Israël .

Toutes les extremitez de la terre : ont
vu le salut que nostre Dieu a envoyé .

Peuples de toute la terre , louez Dieu
avec joie : élevez vos voix , tressaillez
d'allegresse , & chantez des cantiques .

Chantez sur la harpe les louanges du
Seigneur , & joignez vos voix à la harpe :
sonnez des clairons & des trompettes .

Poussez des cris de joye à la vue du Seigneur qui est nostre Roy : que la mer en soit émue avec tout ce qu'elle enferme ; le monde, & tous ceux qui l'habitent.

Les fleuves en témoigneront leur applaudissement, les montagnes tressailliront de joie en la présence du Seigneur : parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera la terre selon la justice : & les peuples selon l'équité.

P S E A U M E

LE Seigneur regne, que les peuples tremissent : celuy qui est assis sur les Cherubins *regne*, que la terre en tremble.

Le Seigneur est grand dans Sion : il est élevé au dessus de tous les peuples.

Qu'ils celebrent vostre grand nom, parce qu'il est terrible, & saint : & que la grandeur de nostre roy aime la justice.

Vous avez étably des règles droites : vous avez exercé vostre justice, & vos jugemens dans Jacob.

Louez hautement le Seigneur nostre Dieu, & adorez l'escabeau de ses pieds : parce qu'il est saint.

Moysé & Aaron estoient entre ses Prestres : & Samuël entre ceux qui invoquaient son nom.

Ils invoquaient le Seigneur, & il les exauçoit : il leur parloit dans une colonne de nuée.

Ils gardoient ses loix : & le precepte qu'il leur a donné.

Seigneur mon Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous leur avez été favorable, & vous avez tiré vengeance de leurs maux.

Chantez hautement les louanges du Seigneur nostre Dieu, & adorez-le sur sa montagne sainte : car le Seigneur nostre Dieu est Saint.

Jubiláte in conspéctu regis Dñi: * moveátur mare & plenitudo ejus, orbis terrarum, & qui hábitant in eo.

Flúmina plaudent manu, simul montes exultábunt à conspéctu Dñi: * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terrarum in justitia : * & populos in æquitate.

98.

Dominus regnávit, irascántur populi : * qui sedet super Chérubim, moveátur terra.

Dóminus in Sion magnus : * & excélsus super omnes populos.

Confiteántur nómini tuomagno, quóniam terribile & sanctum est : * & honor regis judicíum díligit.

Tu parásti directiones : * judicium & justitiam in Jacob tu fecisti.

Exaltáte Dñm Deum nostrum, & adoráte scabellum pedum ejus : * quóniam sanctum est.

Móyses & Áaron in sacerdóribus ejus : * & Sámuél inter eos qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dñm, & ipse exaudiébat eos, * in colúmina nubis loquebátur ad eos.

Custodiébant testimónia ejus : * & præcéptum quod dedit illis.

Dñe Deus noster tu exaudiébas eos : * Deus tu propitius fuisti eis, & ulciscens in omnes adinventiones eorum.

Exaltáte Dñm Deum nostrum, & adoráte in monte sancto ejus : * quóniam sanctus Dñs Deus noster.

Ant. Quia mirabilia fecit Dóminus.

Ant. Le Seigneur a fait des choses merveilleuses.

L'Antienne suivante & le Pseaume Jubilaté, ne se dit point icy, lors qu'on le doit dire à Laudes, comme la veille de Noël & les Samedis à l'Office de la Vierge; car pour lors en son lieu on dit l'Antienne & le Pseaume Bonum est confitéri Dómino, cya- après à Laudes, 228.

Ant. Jubilaté.

Ant. Peuples.

P S E A U M E 99.

Jubilaté Deo omnistar: * servite Dño in lætitia.

Peuples de toute la terre louez Dieu dans des transports de joye: servez le Seigneur avec allegresse.

Présentez-vous devant sa face: dans un tressaillement de joye.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu: c'est luy qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mesmes.

Nous sommes son peuple & les brebis de ses pастurages: entrez dans ses portes avec des cantiques de louanges, entrez dans son temple avec des hymnes; rendez-luy de publiques actions de graces.

Glorifiez son nom, parce que le Seigneur est doux, sa misericorde est éternelle: & sa vérité subsistera dans tous les siecles.

P S E A U M E 100.

Misericordiam, & judicium: * cantábo tibi, Dómine.

Seigneur, je chanteray vostre misericorde: & vostre justice.

Je chanteray, & je me conduiray avec sagesse dans une voye pure & sans tache: lors que vous viendrez à moy.

Je marchois dans l'innocence de mon cœur: au milieu de ma maison.

Je détournois mes yeux de toute injustice: j'ay hâi tous les prévaricateurs.

Celuy qui a le cœur corrompu ne s'est point attaché à moy: je ne voulois plus connoistre le méchant qui s'éloignoit de ma conduite.

Psallam, & intelligam in via immaculata: * quando vénies ad me.

Perambulabam in innocentia cordis mei: * in medio domus meæ.

Non proponébam ante oculos meos rem injüstam: * facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi cor pravum: * declinantem à me malignum non cognocebam.

Je persécutois celuy qui médisoit en secret de son prochain.

Je ne souffrois point à ma table l'œil altier : & le cœur insatiable.

Je jettois les yeux sur ceux qui sont fidelles sur la terre , pour les faire asseoir auprès de moy : je n'avois pour ministre que celuy qui marchoit dans une voie pure & sans tache.

Le superbe ne demeurera point au milieu de ma maison : celuy qui dit des choses injustes , n'a point trouvé grace devant mes yeux.

J'exterminois dés le matin tous les pecheurs de la terre : pour purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'injustice.

Ant. Peuples de toute la terre louez Dieu avec des cantiques de joye.

Ant. Que mes cris.

P S E A U M E

Seigneur , écoutez ma priere : & que mes cris s'élévent jusques à vous.

Ne détournez pas vostre visage de moy : en quelque jour que je sois dans l'affliction , prestez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque : hastez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouisis comme la fumée : & mes os se sont sechez comme du bois dont on se fert pour allumer le feu.

J'ay été frappé comme l'herbe , & mon cœur est devenu sec : parce que j'ay oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma chair : à force de crier & de gemir.

Je suis devenu semblable au pelican des deserts : & au corbeau de nuit qui fait sa retraite dans une maison *ruinée*.

Je passé la nuit en veillant : & je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Detrahéatem secrétò próximo suo : * hunc persequébar.

Supérbo óculo , & insatiabili corde : * cum hoc non edébam.

Oculi mei ad fidèles terræ , ut sédeant mecum : * ámbulans in via immaculata , hic mihi ministrábat.

Non habitábit in médio domus meæ , qui facit supérbiām : * qui lóquitur iniqua , non diréxit in conspéctu oculórum meórum.

In matutino interficiébam omnes peccatóres terræ : * ut disperderem de civitáte Dómini omnes operántes iniquitatē.

Ant. Jubiláte Deo omnis terra.

Ant. Clamor meus.

101.

Domine exaudi oratiōnem meam : * & clamor meus ad te véniat.

Non avéitas faciem tuam à me : * in quacumque die tribulor , inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocávero te : * velóciter exaudi me.

Quia defecérunt sicut fulmus dies mei : * & ossa mea sicut crémium aruerunt.

Percússus sum ut fœnum , & áruit cor meum : * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gémitus mei : * adhæsit os meum carni mea:

Símul factus sum pellicano solitūdinis : * factus sum sicut nyctícorax in domicilio.

Vigilávi : * & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die exprobrabant
mihi inimici mei : * & qui
laudabant me , aduersum
me jurabant.

Quia cinerem tamquam
panem manducabam : * &
potum meum cum fletu mis-
cebam.

A facie ira & indignatio-
nis tua : * quia elevans al-
lisisti me.

Dies mei sicut umbra de-
clinaverunt : * & ego sicut
fenum árui.

Tu autem Dñe, in æter-
num pérmanes : * & memo-
riale tuum in generationem
& generationem.

Tu exúrgens miseréberis
Sion : * quia tempus mise-
réndi ejus , quia venit tem-
pus :

Quóniam placuerunt ser-
vis tuis lápides ejus : * &
terræ ejus miserebuntur.

Et timébunt gentes no-
men tuum, Dñe : * & omnes
reges terræ gloriā tuam.

Quia ædificavit Dóminus
Sion : * & vidébitur in gló-
ria sua.

Respéxit in orationem
humiliūm : * & non sprevit
precem eorum.

Scribántur hæc in gene-
ratione altera : * & populus
qui créabitur , laudabit Dó-
minum.

Quia prospéxit de excél-
so sancto suo : * Dóminus
de ocello in terram aspexit.

Ut audíret gémitus com-
peditorum : * ut solveret
filios interemptorum.

Ut annúntient in Sion
nomen Dñi : * & laudem
ejus in Jerúsalem.

In conveniēndo pöpulos

Mes ennemis me couvraient d'opprobres durant tout le jour : & ceux qui me louoient , faisoient des conspirations contre moy.

Parce que je mangeois la cendre comme le pain : & que je meslois mon breuvage de mes larmes.

A cause de vostre colere & de vostre indignation : parce qu'en m'élevant en haut , vous m'avez brisé.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre : & je suis devenu sec comme l'herbe.

Mais vous , Seigneur , vous demeu-
rez éternellement : & la memoire de
vostre nom passera dans tous les âges.

Vous vous leverez , & aurez pitié de
Sion : puisque le temps d'avoir compas-
sion d'elle , le temps destiné est venu :

Puisque vos serviteurs ont tant de ze-
le pour ses pierres : & ont compassion de
sa terre.

Les nations craindront vostre nom,
Seigneur : & tous les Rois de la terre
vostre gloire.

Parce que le Seigneur a basti Sion:
& qu'il se fera voir dans sa majesté.

Il a tourné ses regards sur la priere
des humbles : & il n'a pas méprisé leur
demande.

Que ces choses soient écrites pour
une autre race : & le peuple qui sera
créé louera le Seigneur.

Parce qu'il a regardé du haut de son
sanctuaire : le Seigneur a jetté les yeux
du ciel sur la terre ,

Pour écouter les gemissemens des cap-
tifs : & pour tirer des liens les enfans de
ceux qui ont été tuez.

Afin qu'ils celebrent le nom du Sei-
gneur dans Sion : & ses louanges dans
Jerusalem.

Lors que les peuples & les Rois se

joindront ensemble : pour servir le Seigneur.

Il luy a dit au milieu de sa force : faites-moy voir la breveté de mes jours.

Ne me retirez pas au milieu de mes jours : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, dès le commencement vous avez fondé la terre : & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils periront , mais vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau , & ils feront changez : mais pour vous , vous estes toujours le même , & vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs habiteront avec vous : & leur posterité sera éternellement heureuse.

P S E A U M E

O Mon ame , benissez le Seigneur : & que tout ce qui est au dedans de moy loue son saint nom.

O mon ame , benissez le Seigneur : & n'oubliez jamais toutes les graces que vous avez receuës de luy.

C'est luy qui vous pardonne toutes vos offenses : c'est luy qui guerit toutes vos langueurs.

C'est luy qui rachète vostre vie de la mort : c'est luy qui vous couronne de miséricorde & de grace.

C'est luy qui remplit tous vos désirs par l'abondance de ses biens : qui renouvelera vostre jeunesse comme celle de l'aigle.

Le Seigneur fait miséricorde : il fait justice à tous ceux que l'on opprime.

Il a fait connoistre ses voyes à Moïse : & ses volontez aux enfans d'Israël.

Le Seigneur est clement & doux : il est lent à punir , & plein de miséricorde.

in unum : * & reges ut sér-viant Dño.

Respóndit ei in via vir-tutis suæ : * paucitatem dié-rum meórum nuntia mihi.

Ne révoce me in dimi-dio diérum meórum : * in generatióñem & generatió-nem anni tui.

Início tu Dñe terram fun-dásti : * & ópera mánuum tuarum sunt cæli.

Ipsi péribunt , tu autem pérmanes : * & omnes sicut vestíméntum veteráscent.

Et sicut opertórium mu-tabis eos , & mutabúntur : * tu autem idem ipse es , & anni tui non deficien.

Fili servórum tuórum habitábunt : * & semen eórum in seculum dirigétur.

102.

Benedic ánimæ mea Dómino : * & ómnia quæ intra me sunt , nōmini san-cto ejus.

Bénédict ánimæ mea Dómino : * & noli oblívisci omnes retributiōnes ejus.

Qui propitiátrur ómnibus iniqüitáribus tuis : * qui san-nat omnes infirmítates tuas.

Qui rédimit de intéritu vitam tuam : * qui corónat te in misericórdia & misera-tiáribus.

Qui replet in bonis desidérium tuum : * renovábi-tur , ut áquilæ juvénitus tua.

Faciens misericórdias Dóminus : * & judícium ómnibus injúriam patiéntibus.

Notas fecit vias suas Móysi : * filis Israël volun-tates suas.

Miserátor & miséricors Dñs : * longánimis , & mul-tum miséricors.

Non.

Non in perpetuum ira-
rētur : * neque in æternum
comminabitur.

Non secundum peccata
nostra fecit nobis : * neque
secundum iniquitates no-
stras retribuit nobis.

Quoniam secundum alti-
tudinem celi à terra : * cor-
roboravit misericordiam
tuam super timentes te.

Quantum distat ortus ab
occidente : * longè fecit à
nobis iniquitates nostras.

Quoniam miseretur pa-
ter filiorum , misertus est
Dñs timentibus te : * quo-
niam ipse cognovit signe-
tum nostrum.

Recordatus est quoniam
pulvis sumus : * homo sicut
fœnum dies ejus , tamquam
hos agri sic efflorerit.

Quoniam spiritus per-
transibit in illo , & non sub-
sistet : * & non cognoscet
ampius locum suum.

Misericordia autem Dñi
ab æterno : * & usque in æ-
ternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios
filiorum : * his qui servant
testamentum ejus;

Et mémoires sunt man-
darorum ipsius : * ad fa-
tiendum ea.

Dóminus in cælo paravit
sedem suam : * & regnum ip-
sius omnibus dominabitur.

Benedicite Dño omnes
Angelicus : * potentes vir-
tute , facientes verbum il-
lius , ad audiendam vocem
sermonum ejus.

Benedicite Dño omnes
virtutes ejus : * ministri e-
jus , qui facitis voluntatem
ejus.

Benedicite Dño omnia
Partie d'Hyver.

Il ne gardera pas éternellement sa co-
lere : & il ne témoignera pas toujours
son indignation.

Il ne nous a pas traité selon nos pe-
chez : & il ne nous a pas rendu ce que
nos fautes meritent.

Car autant que le ciel est élevé au
dessus de la terre : autant il a affirmé sa
miséricorde sur ceux qui le craignent.

Autant que le levant est éloigné du
couchant : autant il a éloigné nos pe-
chez de nous.

Comme un pere a de la compassion
pour ses enfans ; de même le Seigneur
a eu compassion de ceux qui le crai-
gnent : parce qu'il connoît la fragilité
de nostre nature.

Il s'est souvenu que nous ne sommes
que poudre , que la vie de l'homme pa-
se comme l'herbe : & qu'il fleurit com-
me une fleur de la campagne.

Un vent souffle , & elle se seiche : &
il n'en reste plus de trace au lieu où elle
estoit née.

Mais la miséricorde du Seigneur s'é-
tend depuis l'éternité : jusques dans tou-
te l'éternité sur ceux qui le craignent.

Et sa justice sur les enfans de leurs
enfans : sur ceux qui gardent son al-
liance ;

Et qui se souviennent de ses comman-
demens : pour les observer.

Le Seigneur a préparé son trône dans
les cieux : & tout sera assujetti à son ré-
gne.

Anges du Seigneur , benissez-le tous:
vous qui avez tant de force & tant de
pouvoir , qui faites ce qu'il commande,
pour obeir à la voix de ses ordonnances.

Armées du Seigneur , benissez-le tou-
tes : vous qui êtes ses ministres , & qui
exécutez ses volontez.

Ouvrages de ses mains , benissez tous

le Seigneur dans toute l'estendue de sa domination : & toy , mon ame, benis aussi le Seigneur.

Ant. Que mes cris s'élevent jusqu'à vous , ô mon Dieu.

Ant. Benis.

P S E A U M E

O Mon ame benis le Seigneur : Seigneur mon Dieu , que vostre grandeur est élevée !

Vous vous estes revestu d'honneur & de gloire : vous estes couvert de la lumiere comme d'un vesteinent.

C'est vous qui estendez le ciel comme une peau : qui en couvrez le haut par les eaux.

Qui vous servez d'une nuée pour monter : qui marchez sur les ailes des vents.

Qui vous servez d'esprits pour en faire vos ambassadeurs & vos Anges : & de flammes de feu pour en faire vos ministres.

Qui avez fondé la terre sur sa propre solidité : elle ne sera jamais ébranlée.

L'abyssme luy fert comme d'un manteau : les eaux se sont élevées au dessus des montagnes.

Elles fuiront soudain à la voix de vos menaces : elles trembleront au bruit de vostre tonnerre.

Les montagnes s'élevent & les vallées s'abaissent : chacune dans le lieu où vous les avez placées.

Vous avez marqué aux flots des bornes qu'ils ne passeront point : & qui les empêchent d'inonder la terre.

C'est vous qui faites couler les fontaines dans les vallées : les eaux passeront au milieu entre les montagnes.

Toutes les bestes des champs y boiront : & les asnes sauvages y étancheront leur soif.

Les oiseaux du ciel s'iront retirer au

ópera ejus : * in omni loco dominatònis ejus benedic áнима mea Dño.

Ant. Clamor meus ad te
véniat , Deus.

Ant. Bénedic.

103.

BEnedic áнима mea Dómino : * Dómine Deus meus magnificatus es vhementer.

Confessióinem & decórem induísti : * amictus lúmine sicut vestiménto.

Exténdens cælum sicut pellem : * qui tegis aquis superiòra ejus.

Qui ponis nubem ascéndsum tuum : * qui ámbulas super pennis ventórum.

Qui facis ángelos tuos, spíritus : * & minístros tuos ignem uréntem.

Qui fundásti terram super stabilitátem suam : * non inclinábitur in sacerulum sæculi.

Abýssus sicut vestiméntum amictus ejus : * super montes stabunt aquæ.

Ab increpatiōne tua fúgient : * à voce tonitrui tui formidábunt.

Ascéndunt montes , & descéndunt campi : * in locum quem fundásti eis.

Términum posuísti, quem non transgredientur : * neque converténtur operite terram.

Qui emittis fontes in convállibus : * inter médiū móntium pertransíbunt aquæ.

Postabunt omnes béstiz agri : * expectabunt ónagri in siti sua.

Super ea vólucres cæli ha-

bibabant : * de medio per rārum dabunt voces.

Rigans montes de superioribus suis : * de fructu operum tuorum satiabitur terra.

Prodūcens fēnum jumentis : * & herbam servāti hōminum.

Ut edūcas panem de terra : * & vinum latificer cor hōminis.

Ut exhilaret fāciem in gleo : * & panis cor hōminis confirmet.

Saturabūntur ligna campi , & cedri Libani quas plantavit : * illuc pāstores mīficabunt.

Herodii domus dux est cōrūm : * montes exoēsi cervis ; petra refūgium herinacis.

fecit lunam in tempora : * sol cognovit occāsum suum.

Posuist̄ tenebras, & facta est nox : * in ipsa portransi bunt omnes bestiæ silvæ.

Cātuli leōnum rugientes, ut rāpiant : * & quārant à Deo escam sibi.

Ottus est sol, & congregati sunt : * & in cubilibus suis collocabuntur.

Exibit homo ad opus suum : * & ad operationem suam usque ad vēperam.

Quām magnificāta sunt opera tua Dñe ! * ȏmnia in sapientia fecisti, implēta est terra possessione tua.

Hoc mare magnū & spatiōsum manibus : * illuc reptilia quo:rum non est númerus.

Animālia pusilla cum magnis : * illuc naves pertransi bunt.

dessus : ils feront retentir leur voix du milieu des pierres.

Dieu arrose les montagnes d'en haut : la terre sera rassasiée des fruits qui sont vos ouvrages.

Vous produisez le foin pour les bestes : & l'herbe pour le service de l'homme.

Afin de tirer le pain de la terre : & que le vin réjouisse le cœur de l'homme.

Que l'huile embellisse son visage : & que le pain fortifie son cœur.

Les arbres de la campagne seront rassasié d'eau , & les cedres du Liban que le Seigneur a plantez : les pâsereaux y feront leurs nids.

Le nid du heron est le plus haut : les montagnes élevées servent de retraite aux cerfs , & les roches de refuge aux herissons.

Il a créé la lune pour marquer les temps : le soleil sçait quand il se doit coucher.

Vous avez répandu les tenebres, & la nuit s'est formée : pendant laquelle toutes les bestes sauvages se promèneront.

Les lionceaux rugiront après leur proye : pour demander à Dieu leur nourriture.

Le soleil s'est levé , & ils se sont rassembléz : & ils se retireront dans leurs tanieres.

Alors l'homme ira à son travail : & s'occupera à ce qu'il doit faire jusqu'au soir.

Seigneur que vos ouvrages sont grands & admirables ! vous avez tout fait avec une sagesse infinie : la terre est pleine de vos richesses & de vos biens.

Cette mer si grande & si vaste : est remplie de poissons innombrables;

De grands & de petits animaux : c'est là que les navires se promènent.

O ij

C'est là qu'est ce dragon que vous avez fait pour vous en jouer : toutes les creatures attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture en leur temps.

Vous la leur donnerez , & elles la recueilliront : vous ouvrirez vostre main , & elles seront toutes rassasiées de vos biens.

Mais aussi-tost que vous en détournez les yeux , elles entreront dans le trouble : vous en retirerez l'esprit , & elles tomberont dans la défaillance , & retourneront dans leur poussiere.

Vous envoyerez ensuite vostre esprit , & elles seront créées de nouveau : & vous renouvelerez la face de la terre.

Que le Seigneur soit glorifié à jamais : le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages.

Luy qui regarde la terre , & qui la fait trembler : qui touche les montagnes , & elles fument.

Je chanteray toute ma vie en l'honneur du Seigneur ; je celebreray sur les instrumens les louanges de mon Dieu tout le reste de mes jours.

Que mes paroles luy soient agréables : pour moy je me réjouiray dans le Seigneur.

Que les pecheurs soient exterminez de la terre , & que les injustes ne soient plus : & toy mon ame benis le Seigneur.

P S E A U M E

REndez graces au Seigneur , invoquez son nom : publiez ses ouvrages parmi les peuples.

Chantez en son honneur , celebrez ses louanges sur les instrumens : publiez toutes ses merveilles.

Glorifiez-vous en son saint nom : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit dans la joye.

Draco iste , quem formasti ad illudendum ei : * ómnia à te expéctant , ut des illis escam in tempore.

Dante te illis , cōlli- gent : * aperiēnte te manu tuam , ómnia implebūntur bonitatem.

Avertēte autem te fā- ciem , turbabūntur : * aufer- res sp̄iritum eōrum , & de- ficient , & in pūlverem suum revertēntur.

Emittēte Sp̄iritum tuum , & creabūntur : * & renovā- bis fāciem terræ.

Sit glória Dñi in s̄cū- lum : * latabitur Dñs in op̄e- ribus suis.

Qui résipicit terram , & facit eam trémere : * qui tangit montes , & fūmigant.

Cantābo Dómino in vita mea : * psallam Deo meo quāndiu sum.

Jucundum sit ei elóquium meum : * ego verò delectā- bor in Dño.

Deficiant peccatóres à ter- ra , & iniqui ita ut non sint : * bénedic áнима mea Dño.

104.

Confitemini Dño , & in- vocate nomen ejus : * annuntiate inter gentes ópe- ra ejus.

Cantáte ei , & psallite ei : * narráte ómnia mirabí- lia ejus.

Laudámini in nōmine sancto ejus : * latétur cō- quaréntium Dóminum.

Quærite Dñm, & confir-
mámini : * quærite faciem
ejus semper.

Mementote mirabilium
ejus quæ fecit : * prodigia
ejus, & judicia oris ejus.

Semen Abraham servi e-
jus : * filii Jacob eleeti ejus.

Ipse Dñs Deus noster : * in
univérsa terra judicia ejus.

Memor fuit in sæculum
testaménti sui : * verbi, quod
mandávit in mille genera-
tiones.

Quod dispôsuit ad Abra-
ham : * & juraménti sui ad
Isaac.

Et státuit illud Jacob in
præceptum : * & Israël in
testaméntum æternum.

Dicens, Tibi dabo terram
Chânaan : * funiculum hæ-
reditatis vestra.

Cùm essent número bre-
vi : * paucissimi & incolæ
ejus.

Et pertransiérunt de gen-
te in gentem : * & de regno
ad populum alterum.

Non reliquit hóminem
nocére eis : * & corrípuit
pro eis reges.

Nolite rágere Christos
meos : * & in prophétis
meis nolite malignári.

Et vocávit famem super
terrā : * & omne firma-
mémentum panis contrívit.

Misit ante eos virum : *
in servum venundatus est
Joseph.

Humiliavérunt in com-
pédibus pedes ejus, fertum
pertránsiit ánimam ejus : *
donec veníret verbum ejus.

Eláquium Dñi inflammá-
vit eum : * misit rex, & sol-
vit eum ; princeps populá-
rum, & dimisit eum.

Constituit eum dñminum

Cherchez le Seigneur , & vous for-
tifiez : cherchez sans cesse son visage.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a
faites : de ses prodiges , & des jugemens
de sa bouche.

Vous ô race d'Abraham son servi-
teur : enfans de Jacob son élû.

Il est le Seigneur nostre Dieu : il exer-
ce ses jugemens dans toute la terre.

Il s'est toujours souvenu de son al-
liance : & de la promesse qu'il a faite
pour tous les âges à venir.

Qu'il a donnée à Abraham : & du
serment qu'il a fait à Isaac.

Qu'il a confirmé à Jacob pour estre
une loy inviolable : & à Israël pour estre
une alliance éternelle.

En disant , Je vous donneray la terre
de Chanaan : pour vostre partage.

Lors qu'ils estoient en petit nom-
bre : que leur famille estoit tres-petite ,
qu'ils estoient étrangers dans cette terre;

Et qu'ils paßfèrent de païs en païs :
& d'un royaume à un autre peuple.

Il ne permit pas que personne leur
fist mal : & il chastia les Rois à cause
d'eux.

Il leur dit : Ne touchez point à mes
ointz : & ne faites point de mal à mes
Prophètes.

Il fit venir la famine sur la terre : &
il brisa la force du pain.

Il envoya devant eux un homme :
Joseph fut vendu pour esclave.

On luy mit les chaînes aux pieds :
son ame fut penetrée de la douleur de ses
fers , jusqu'à l'accomplissement de la
prophétie.

Il fut animé par l'oracle du Seigneur:
le Roy l'envoya querir , & le delivra ;
le dominateur des peuples luy rendit la
liberté.

Il luy donna l'autorité absolue dans.

Q. iij

sa maison : il l'establit souverain dans tout son royaume.

Pour instruire ses Princes comme luy : & pour donner des regles de sagesse à ses vieillards.

Israël entra ainsi dans l'Egypte : & Jacob demeura dans la terre de Cham.

Dicu fit multiplier son peuple extraordinairement : & le rendit plus puissant que ses ennemis.

Il excita de cette sorte l'envie & la haine dans leur cœur contre son peuple : jusqu'à opprimer ses serviteurs par des artifices malicieux.

Il envoya Moysé son serviteur : & Aaron qu'il avoit élû.

Il leur donna la puissance de faire des miracles : & des prodiges dans la terre de Cham.

Il envoya les tenebres , & couvrit les Egyptiens d'une obscure nuit : & il ne permit point que ses paroles fussent vaines & sans effet.

Il changea leurs eaux en sang : & fit mourir leurs poissons.

Leur terre produisit des grenouilles : jusques dans les chambres les plus retirées de leurs Rois.

A sa parole vinrent toutes sortes de mouches & de moucherons : dans toutes leurs contrées.

Au lieu de pluye il leur envoya de la grêle : un feu brûlant dans leur terre

Il frappa leurs vignes & leurs figuiers : & brisa les arbres dans tout leur païs.

A sa parole vinrent encore des sauterelles : & des chenilles sans nombre.

Elles mangèrent toute l'herbe dans leurs prez : & rongerent tout le fruit de leur terre.

Il tua tous les premiers nez dans leur

domus sux : * & principem omnis possessionis sux.

Ut eruditet principes ejus sicut semetipsum : * & senes ejus prudentiam doceret.

Et intravit Israël in Aegyptum : * & Jacob accola fuit in terra Cham.

Et auxit populum suum vehementer : * & firmavit eum super inimicos ejus.

Convétit cor eorum ut odirent populum ejus : * & dolum facerent in servos ejus.

Misit Móysen servum suum : * Aaron quem elegit ipsum.

Pósuit in eis verba signorum suorum : * & prodigiorum in terra Cham.

Misit tenebras , & obscuravit : * & non exacerbavit sermones suos.

Convérit aquas eorum in sanguinem : * & occidit pisces eorum.

Edidit terra eorum ranas : * in penetrálibus regum ipsorum.

Dixit , & venit cænomyia , & cínifex : * in omnibus finibus eorum.

Pósuit pluvias eorum grándinem : * ignem comburéntem in terra ipsorum.

Et percussit vínas eorum , & fícilíneas eorum: * & contrávit lignum finium eorum.

Dixit , & venit locusta , & bruchus : * cujus non erat numerus.

Et comedit omne fœnum in terra eorum: * & comedit omnem fructum terræ eoru-

Et pessum omne primo-

génitum in terra eorum : * primitas omnis laboris eorum.

Et eduxit eos cum argento & auro : * & non erat in tribubus eorum infirmus.

Lætata est Ægyptus in profectiōne eorum : * quia incubuit timor eorum super eos.

Expandit nubes in protectionem eorum : * & ignem ut luceret eis per noctem.

Petriérunt, & venit contumix : * & pane cœli saturavérunt eos.

Dirupit petram, & fluxerunt aquæ : * abiérunt in fisco flumina.

Quóniam memor fuit verbi sancti sui : * quod habuit ad Abraham puerum suum.

Et eduxit populum suum in exultatione : * & electos suos in lætitia.

Et dedit illis regiones Génitum : * & labores populorum possedérunt.

Ut custodiānt justifications ejus : * & legem ejus requirant.

Ant. Bénedic áнима mea Dómino.

Ant. Visita nos.

P s

Confitemini Dño quóniam bonus : * quóniam in seculum misericordia ejus.

Quis loquétur portentias Dñi : * auditas faciet omnes laudes ejus ?

Beati qui custodiānt iudicium : * & faciānt justitiam in omni tempore.

Memēto nostri Dñe, in

pais : & les premices de tous leurs travaux.

Il emmena les enfans d'Israël chargéz d'or & d'argent : sans qu'il se trouvast personne de malade dans leurs tribus.

L'Egypte se réjouit lors qu'elle les vit partir : parce qu'elle estoit frappée de la terreur de ce peuple.

Il étendit une nuée pour les couvrir : & une colonne de feu pour les éclairer durant la nuit.

Ils demanderent à manger , il leur fit venir des cailles : & il les rassasia du pain du ciel.

Il fendit la pierre , & il en fit sortir des caux : il fit couler des rivières dans les lieux les plus arides.

Car il s'est souvenu de sa parole sainte : qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur.

Il retira ainsi son peuple trempant de joie : & ses élus comblez d'allégresse.

Et il leur a donné les terres des nations : il leur a fait posséder les travaux des peuples.

Afin qu'ils gardent ses ordonnances : & qu'ils recherchent sa loy.

Ant. Benis le Seigneur , ô mon ame.

Ant. Visitez nous.

E A U M E 105.

L ouez le Seigneur , parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui racontera les miracles du Seigneur : qui publierá toutes ses louanges ?

Heureux ceux qui gardent les règles de la justice : & qui font en tout temps ce qui est juste.

Souvenez - vous de nous , Seigneur ,

O iiiij

selon l'amour que vous portez à vostre peuple : visitez - nous dans vostre salutaire.

Afin que nous jouissions des biens que vous faites à vos élus , que nous ayons part à la joie de vostre peuple : & que vous soyez loué avec ceux qui sont vostre heritage.

Nous avons peché aussi bien que nos peres : nous avons fait des actions injustes ; nous avons commis l'iniquité.

Nos peres estant en Egypte ne comprirent point les merveilles que vous y fistes : ils ne se souvinrent point de la multitude de vos misericordes.

Ils irriterent *Dieu* estant prests d'entrer dans la mer : dans la mer rouge.

Il ne laissa pas de les sauver pour la gloire de son nom : pour faire connoistre la puissance.

Il commanda avec menaces à la mer rouge , & elle se secha : il les fit passer dans les abysses , comme dans un lieu sec & desert.

Il les sauva des mains de ceux qui les haïssoient : il les tira des mains de leurs ennemis.

Les eaux envelopperent ceux qui les poursuivoient : il n'en demeura pas un seul.

Alors ils creurent à ses paroles : & ils chanterent ses louanges.

Mais ils oublierent bien-tost après ses ouvrages : & ils n'attendirent point avec patience que *Dieu exectast* ses conseils.

Ils se laissèrent aller à des desirs déreglez dans le desert : & ils tenterent *Dieu* dans un lieu sans eau.

Il leur donna ce qu'ils demandoient : & il rassasia leurs ames.

Ils irritèrent Moïse dans le camp : ils irritèrent Aaron le saint du Seigneur.

La terre s'ouvert , & engloutit Da-

beneplácito populi tui : *
vísita nos in salutári tuo.

Ad vidéndum in bonitáre electórum tuórum , ad lætandum in lætitia gentis tua : * ut laudérés cum hæreditáte tua.

Peccávimus cum páribus nostris : * injústè égimus , iniquitátem fecimus.

Patres nostri in Ægypto non intellexérunt miracula tua : * non fuérunt mémoires multitúdinis misericórdis tuae.

Et irritavérunt ascendétes in mare : * mare Rubrum.

Et salvávit eos propter nomen suum : * ut notam fáceret poténtiam suam.

Et incrépuit mare Rubrum , & exsiccátum est : * & dedúxit eos in abýssis sicut in deserto.

Et salvávit eos de manu odiéntium : * & redémit eos de manu inimici.

Et opéruit aqua tribulántes eos : * unus ex eis non remánst.

Et credidérunt verbis e-
jus : * & laudavérunt lau-
dem ejus.

Citò fecérunt, oblíti sunt
óperum ejus : * & non susti-
nuérunt consilium ejus.

Et concupíerunt concu-
piscéntiam in deserto : * &
tentavérunt Deum in ina-
quoso.

Et dedit eis petitionem
ipsórum : * & misit saturi-
tatem in áimas eórum.

Et irritavérunt Móysen in
castris : * Aaron sanctum Dñi.

Aperta est terra , & deglu-

tivit Dathan : * & opéravit super congregatiōnem Abiron.

Et exarsit ignis in synagōga cōrūm : * flamma combusit peccatōres.

Et fecerunt vītūlūm in Horeb : * & adoravérunt scūptile.

Et mutavérunt glōriam suam : * in similitudinēm vītuli comedēntis fœnum.

Oblīti sunt Deum , qui salvāvit eos : * qui fecit magnalia in Aegypto , mirabilia in terra Cham , terribilia in mari Rubro.

Et dixit ut dispérderet eos : * si non Mōyses élētus ejus stetisset in confractiōne in conspéctu ejus ;

Ut avéreret iram ejus , ne dispérderet eos : * & prō nihilo habuēunt terram desiderabilem.

Non credidérunt verbo ejus , & murmuravérunt in tabernaculis suis : * non exaudiérunt vocem Dñi.

Et elevávit manū suam super eos : * ut prosterneret eos in deserto.

Et ut dejiceret semen eōrum in natiōnibus : * & dispergeret eos in regiōnibus.

Et initiati sunt Beelphegor : * & comedérunt sacrificia mortuōrum.

Et irritavérunt eum in adiventionib⁹ suis : * & multiplicata est in eis ruina.

Et stetit Phinées , & placauit : * & cessavit quālitatio.

Et reputatum est ei in iustitiā : * in generatiōnem , & generatiōnem usque in sempitērnum.

Et irritavérunt eum ad aquas contradictionis : * &

than : & devora Abiron avec toute sa troupe.

Il s'alluma un feu contre cette faction : la flamme consuma ces méchants.

Ils firent un veau près de la montagne d'Oreb : & adorèrent une idole.

Ils quitterent Dieu qui estait leur gloire : pour la figure d'un bœuf qui mange de l'herbe.

Ils oublierent Dieu qui les avoit sauvez : qui avoit fait de grandes choses en Egypte , des miracles dans la terre de Cham , & des prodiges terribles dans la mer rouge.

Il avoit résolu de les perdre : si Moïse qu'il avoit eleu ne se fust présenté devant luy , lors que sa colere alloit éclater ,

Pour l'arrêter , & pour l'empescher de les perdre : ils mépriserent depuis cette terre qui estoit si à désirer.

Ils n'ajouterent point de foy à ses paroles , & ils murmurerent dans leurs tentes : ils n'écouterent point la voix du Seigneur.

Alors il leva sa main sur eux : pour les faire mourir dans le desert.

Et pour disperser leur posterité parmi les nations : & pour les dissiper en divers païs.

Ils offrirent des sacrifices à Beelphegor : & mangerent des sacrifices des morts.

Ils irritèrent Dieu par leurs actions : & ils furent frappez d'une grande playe.

Alors Phinée s'éleva , & appaisa le Seigneur : & la mortalité cessa.

Cette action luy fut imputée à justice : pour tous les âges à venir.

Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction : & Moïse fut affligé

à cause d'eux , pacé qu'ils avoient aigri son esprit.

Il hésita dans ses paroles : ils n'exterminerent point les peuples que le Seigneur leur avoit commandé de perdre.

Ils se meslerent parmi les nations , ils apprirent à agir comme elles , & ils adorerent leurs idoles : ce qui fut pour eux un piège qui les fit tomber.

Ils immolerent leurs fils : & leurs filles aux demons.

Et ils répandirent le sang innocent : le sang de leurs fils & de leurs filles , qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan.

La terre fut infectée de ce sang , elle fut souillée par leurs crimes : ils se prostiterent aux idoles qu'ils avoient inventées.

Le Seigneur s'enflamma de colere contre son peuple : & eut son heritage en horreur.

Il les livra entre les mains des nations : & ceux qui les haïssioient devinrent leurs maîtres.

Leurs ennemis les ont opprimez , & ils ont été abaissez sous leurs mains : Dieu les a delivrez plusieurs fois.

Et ils n'ont pas laissé de l'aigrir par leurs desseins : & ils ont été humiliiez à cause de leurs iniquitez.

Il les regarda neanmoins dans l'affliction où ils estoient : & il écouta leurs prières.

Il se souvint de son alliance : & selon la grandeur de sa misericorde il se repentit *du dessein qu'il avoit eu de les affliger.*

Il leur fit trouver de la compassion : parmi tous ceux qui les tenoient captifs.

Sauvez-nous , Seigneur nostre Dieu : & rassemblez-nous de toutes les nations où nous sommes dispersez.

vexatus est Móyses proptor eos , quia exacerbavérunt spíritum ejus.

Et distinxit in lábiis suis : * non disperdidérunt gentes , quas dixit Dñs illis.

Et commixti sunt inter gentes , & didicérunt ópera cōrūm , & servirerunt sculptilis cōrūm : * & factum est illis in scáudalum.

Et immolaverunt filios suos : * & filias suas dæmoniis.

Et effudérunt sanguinem innocētēm : * sanguinem filiōrum suōrum & filiarum suārum , quas sacrificavérunt sculptilis Cháanaan.

Et infēcta est terra in sanguinibus , & contaminatā est in opéribus cōrūm : * & fornicati sunt in adioventiōnibus suis.

Et irātus est furōre Dñs in pōpulum suum : * & abominiatā est hæreditatē suam.

Et trādīdit eos in manus géntium : * & dominatī sunt cōrūm , qui odérunt eos.

Et tribulavérunt eos int̄mici cōrūm , & humiliatī sunt sub mánibus cōrūm : * sapè liberávit eos.

Ipsi autem exacerbavérunt eum in consilio suo : * & humiliatī sunt in iniquitatibus suis.

Et vidit cūm tribulatētur : * & audívit orationēm cōrūm.

Et memor fuit testamēti sui : * & pœnituit eum scūndūm multitudinēm misericordiæ suæ.

Et dedit eos in misericōdias : * in conspēctu ómnium qui céperant eos.

Salvos nos fac , Dómine Deus noster : * & congrega nos de natiōnibus.

Ut confiteámur nōmini
sancto tuo : * & gloriémur
in laude tua.

Bénédictus Dñs Deus Israël à sacerdo & usque in sa-
colum : * & dicet omnis popu-
lus , Fiat , fiat .

P s
Confitémini Dño quó-
niā bonus : * quóniam
in sacerulum misericordia e-
jus .

Dicant qui redépti sunt
à Dño , quos redémit de ma-
nu inimici : * & de régionib-
us congregavit eos .

A solis ortu & occasu : *
ab Aquilone & mari .

Erravérunt in solitúdi-
ne , in inaquóso : * viam ci-
vitatis habitaculi non inve-
nérunt .

Esuriéntes & sitiéntes : *
ánima cōrum in ipfis defécit .

Et clamavérunt ad Dñm
cūm tribularéntur : * & de
necessitatibus cōrum erípuit
eos .

Et deduxit eos in viam re-
ctam : * ut irent in civitá-
tem habitatiōnis .

Confiteántur Dño mis-
ericordia ejus : * & mirabí-
lia ejus filii hōminum .

Quia satiávit ániam
inánem : * & ániam esu-
riéntem satiávit bonis .

Sedientes in tenebris , &
umbra mortis : * vincitos in
mendicitate & ferro .

Quia exacerbavérunt eló-
quia Dei : * & consilium
Altissimi irritavérunt .

Et humiliátum est in la-
bōibus cor cōrum : * in-

Afin que nous rendions graces à vo-
stre nom saint : & que nous trouvions
nostre gloire à vous louer .

Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit
beni dans toute l'éternité des siècles : &
tout le peuple dira , Ainsi soit-il , Ainsi
soit-il .

E A U M E 106.

REndez graces au Seigneur , parce
qu'il est bon : parce que sa miseri-
corde est éternelle .

Que ce soit là le cantique de ceux
que le Seigneur a rachetéz , qu'il a tirez
d'entre les mains de l'ennemi : & qu'il a
rassamblez de diverses regions .

De l'orient & de l'occident : du sep-
tentriōn & du midi .

Ils ont erré dans la solitude , dans un
lieu sec & sans eau : ils n'ont trouvé
aucun chemin pour aller dans une ville
habitée .

Ils mourioient de faim & de soif :
leur ame est tombée en défaillance .

Ils ont poussé leurs cris vers le Sei-
gneur , au fort de leur affliction : & il
les a tirez de leurs nécessitez .

Et il les a fait marcher dans le droit
chemin : pour les faire arriver à une
ville habitée .

Qu'ils rendent graces au Seigneur ,
à cause de sa bonté : & qu'ils racontent
ses merveilles aux enfans des hommes .

Car il a rassasié leur ame vvide : &
il a rempli de biens leur ame affamée .

D'autres estoient assis dans les tene-
bres , & dans l'ombre de la mort : étant
resserrez dans l'affliction , & dans les
fers .

Parce qu'ils avoient été rebelles à la
parole de Dieu : & avoient méprisé le
conseil du Tres-haut .

Leur cœur a été humilié par les tra-
vaux : ils sont tombez dans la défail-

lance , & il ne s'est trouvé personne pour les secourir.

Ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur au fort de leur affliction : & il les a delivrez de leurs necessitez.

Il les a tirez des tenebres & de l'ombre de la mort : & il a rompu tous leurs liens.

Qu'ils rendent graces au Seigneur , à cause de sa bonté : & qu'ils racontent ses merveilles aux enfans des hommes.

Parce qu'il a rompu les portes d'airain de leur prison : & a brisé les barres de fer.

Il les a receus lors qu'ils sortoient de la voye de leur iniquité : car ils ont esté humiliiez à cause de leurs injustices.

Leur ame a eu en horreur toute nourriture : & ils sont venus jusqu'aux portes de la mort.

Ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur au fort de leur affliction : & il les a delivrez de leurs necessitez.

Il a envoyé sa parole , & il les a gueris : & il les a delivrez de la mort.

Qu'ils rendent graces au Seigneur , à cause de sa bonté : & qu'ils racontent ses merveilles aux enfans des hommes.

Qu'ils luy offrent un sacrifice de louange : & qu'ils publient avec joie ses œuvres *miraculenes*.

Ceux qui navigent sur la mer : & qui traflquent sur les grandes eaux ;

Ont vu les ouvrages du Seigneur : & les miracles qu'il fait dans les abyssmes.

A la seule parole un vent impetueux est venu : & a soulevé les flots.

Ils ont monté jusques aux cieux , & ils sont descendus jusques aux abyssmes : leur ame s'est comme fondue à la vue de tant de maux.

firmati sunt , nec fuit qui adjuváret.

Et clamavérunt ad Dñm cùm tribularéntur : * & de necessitatibus eórum liberávit eos.

Et edíxit eos de ténebris , & umbra mortis : * & víacula eórum disrupit.

Confiteántur Dño misericórdia ejus : * & mirabiliá ejus filii hóminum.

Quia contrívit portas zreas : * & vestes férreos confregit.

Suscépit eos de via iniqüitatis eórum : * propter injusticias enim suas humiliati sunt.

Omnem escam abominára est áнима eórum : * & appropinquavérunt usque ad portas mortis.

Et clamavérunt ad Dñm cùm tribularéntur : * & de necessitatibus eórum libravit eos.

Misit verbum suum , & fanávit eos : * & ei ipsuit eos de interitióibus eórum.

Confiteántur Dño misericórdia ejus : * & mirabiliá ejus filii hóminum.

Et sacrificent sacrificium laudis : * & annúent ópera ejus in exultatione.

Qui descendunt mare in návibus : * facientes operatiónem in aquis multis.

Ipsi vidérunt ópera Dñi : * & mirabiliá ejus in profundiōdo.

Dixit , & sterile spíitus procéllæ : * & exaltati sunt auctus ejus.

Ascéndunt usque ad cælos , & descendunt usque ad abyssos : * áнима eórum in malis tabescébat.

Turbati sunt, & moti sunt
facti ebrios : * & omnis sa-
pientia eorum devorata est.

Et clamaverunt ad Dñm
cum tribularerunt : * & de
necessitatibus eorum eduxit
eos.

Et statuit procéllam ejus
in auram : * & siluerunt flu-
ctus ejus.

Et lætati sunt quia silue-
runt : * & deduxit eos in
portum voluntatis eorum.

Confiteantur Dño miseri-
cordiae ejus : * & mirabilia
ejus filiis hominum.

Et exaltent eum in ecclé-
sia plebis : * & in cathedra
seniorum laudent eum.

Pósuit flúmina in desér-
tum : * & éxitus aquárum
in sítim.

Terram fructiferam in
salsuginem : * à malitia in-
habitantium in ea.

Pósuit desértum in stagna
aquárum : * & terram sine
aqua in éxitus aquárum.

Et collocavit illic esurién-
tes : * & constituérunt civi-
tatem habitatiónis.

Et seminavérunt agros ,
& plantavérunt vínacas : *
& fecérunt fructum nativi-
tatis.

Et benedixit eis , & mul-
tiplicati sunt nimis : * & ju-
menta eorum non minorávit.

Et pauci facti sunt : * &
vexati sunt à tribulacione
malorum , & dolore.

Effusa est contémptio su-
per príncipes : * & errare fe-
cit eos in invio , & non in
via.

Ils ont été tout troublez , & tout
chancelans , comme un homme qui est
ivre : & toute leur sagesse s'est évanouie.

Ils ont poussé leurs cris vers le Sei-
gneur , au fort de leur affliction : & il
les a tirez de leurs nécessitez.

Il a changé la tempeste en calme : &
il a fait taire les flots.

Il les a comblez de joye par ce silen-
ce des flots : & il les a conduits dans le
port où ils souhaitoient arriver.

Qu'ils rendent graces au Seigneur ,
à cause de sa bonté : & qu'ils racontent
ses merveilles aux enfans des hommes.

Qu'ils relevent ses louanges dans l'as-
semblée des peuples : & qu'ils le louent
dans la compagnie des vieillards.

Il a changé les fleuves en lieux secs
& deserts : & seiché les sources & les
ruisseaux.

Il a changé une terre fertile en une
terre sterile & semée de sel : à cause de
la malice de ceux qui l'habitotent.

Il a fait d'un desert un lieu arrosé
d'eaux : & fait couler les fontaines dans
une terre seche & aride.

Il a établi ceux qui estoient preslez
de la faim : & ils y ont basti une ville
où ils se sont logez.

Ils ont ensemencé les champs , &
planté des vignes : qui ont produit des
fruits en abondance.

Il leur a donné sa benédiction , & les
a fait multiplier extraordinairement : &
il n'a pas permis que leurs troupeaux
diminuassent.

Mais pechant ensuite , il les a reduits
à un petit nombre : & ils ont été acca-
blez d'afflictions & de peines.

Il a répandu la honte & l'infamie sur
les Princes : & il les a fait errer dans des
lieux sans routes , où il n'y avoit point
de chemin.

Au contraire il a tiré les pauvres de leur indigence : & il a multiplié leurs familles comme des troupeaux.

Les justes verront ces choses, & se réjouiront : & tous les méchans n'osieront ouvrir la bouche.

Qui est l'homme sage ? & il observera ces choses : & il comprendra les méséricordes du Seigneur.

Ant. Visitez - nous , Seigneur , par vostre assistance salutaire.

Ant. Je loueray le Seigneur.

P S E A U M E

MOn cœur est préparé , mon Dieu ,
mon cœur est préparé : je chanteray vos louanges , & je vous offriray de saints airs au milieu de ma gloire.

Réveillez-vous ma gloire , réveillez-vous ma lyre & ma harpe : je me réveilleray dès le point du jour.

Je vous rendray , Seigneur , des actions de graces parmi les peuples : & je chanteray vos louanges parmi les nations.

Parce que vostre miséricorde est élevée au dessus des cieux : & vostre vérité jusques aux nuées.

Mon Dieu élévez-vous au dessus des cieux , & faites éclater vostre gloire dans toute la terre : afin que ceux que vous aimez soient delivrez.

Sauvez-moy par vostre droite , & exaucez-moy : Dieu a parlé par son Saint.

Je seray dans la joye , je diviseray les champs de Sichem : & partageray la vallée des tentes.

Galaad est à moy , Manassé est à moy : & Ephraïm sera ma principale force.

Juda sera mon Roy : Moab est le vaisseau où j'espere laver mes pieds.

J'étendray mes démarches jusques dans l'Idumée : les étrangers me sont devenus amis.

Et adjúvit páuperem de inópia : * & póluit sicut oves familiás.

Vidébunt recti , & lætabúntur : * & omnis iniútas oppilábit os suum.

Quis sapiens , & custó-diet hæc : * & intellíget misericordias Dñi ?

Ant. Vísita nos , Dñe , in salutari tuo.

Ant. Confitébor Dño.

107.

Parárum cor meum Deus , parátum cor meum : * cantábo , & psallam in glória mea .

Exúrge glória mea : exúrge psaltérium & cýthara ; * exúrgam dilúculo .

Confitébor tibi in populi , Dñe : * & psallam tibi in natióibus .

Qui magna est super cælos misericordia tua : * & usque ad nubes véritas tua .

Exaltare super cælos Deus , & super omnem terram glória tua : * ut liberentur dilecti tui .

Salvum fac déxtera tua , & exaudi me : * Deus locutus est in sancto suo .

Exultábo , & dívidam Síchimam : * & convállem tabernaculorum dimétiar .

Meus est Gálaad , & meus est Manásses : * & Ephraim suscéptio cápit is mei .

Juda rex meus : * Moab olla spei meæ .

In Idumam exténdam calceamentum meum : * mihi alienigenæ amici facti sunt .

Quis deducet me in civitatem munitam : * quis deducet me usq; in Idumæam ?

Nonne tu Deus , qui repulisti nos : * & non exibis , Deus , in virtutibus nostris ?

Da nobis auxilium de tribulatione : * quia vana fides hominis.

In Deo faciemus virtutem : * & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

P s

Deus laudem meam nec tacueris : * quia os peccatorum , & os dolosum super me apertum est .

Locuti sunt adversum me lingua dolosa ; & sermonibus odii circumdederunt me : * & expugnaverunt me gratis .

Pro eo ut me diligerent , detrahébant mihi : * ego autem orabam .

Et postérunt adversum me mala pro bonis : * & odium pro dilectione mea .

Constítue super eum peccatorem : * & diabolus stet à dextris ejus .

Cum judicátur , éxeat condemnatus : * & oratio ejus fiat in peccatum .

Fiant dies ejus pauci : * & episcopatum ejus accipiat alter .

Fiant filii ejus órphani : * & uxor ejus vídua .

Nutantes transferántur filii ejus & mendicent : * & ejiciantur de habitacionibus suis .

Qui me conduira dans la ville forte ? qui me menera jusques dans l'Idumée ?

Ne sera-ce pas vous , ô Dieu , qui nous avez rejettez ? & ne sortirez-vous pas avec nous , ô Dieu , pour combattre dans nos armées .

Donnez - nous vous - même secours dans l'affliction : parce que le salut qui vient de l'homme n'est que vanité .

Ce sera en Dieu que nous ferons des actions de force & de courage : ce sera luy qui reduira au neant nos ennemis .

E A U M E 108.

Mon Dieu , ne tenez pas ma gloire dans le silence : car la bouche du méchant & la bouche du trompeur se sont ouvertes contre moy .

Ils ont parlé contre moy avec une langue pleine d'artifice & de mensonge , ils m'ont attaqué avec des paroles de haine : & ils m'ont fait la guerre sans que leur en eusse donné sujet .

Au lieu de m'aimer , ils ont médit de moy : & moy cependanr je vous offrois mes prières .

Ils m'ont rendu le mal pour le bien : & la haine pour l'amour que je leur portois .

Donnez à l'impie tout pouvoir sur luy : & que Satan soit toujours à sa droite .

Lors qu'il sera jugé , qu'il soit condanné : & que sa priere même luy tourne à peché .

Que ses jours soient abregez : & qu'un autre reçoive son ministere .

Que ses enfans demeurent orphelins : & sa femme veuve .

Que ses enfans soient errans & vagabonds , qu'ils soient contraints de mendier : & qu'ils soient chassez de leurs demeures .

Que l'usurier luy enleve tout son bien : & que les étrangers luy ravissent tout le fruit de ses travaux.

Qu'il ne trouve personne qui l'affiste : ni qui ait pitié de ses enfans orphelins.

Que sa postérité soit détruite : & que son nom s'éteigne dans une seule génération.

Que l'iniquité de ses peres vive toujours dans le souvenir du Seigneur : & que le peché de sa mere ne soit jamais effacé.

Que les crimes de ses parens soient toujours présens devant les yeux du Seigneur , & que leur memoire perisse sur la terre : parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde.

Et qu'il a persecuté un homme pauvre , dans l'indigence : & qui avoit le cœur brisé de douleur , pour le faire mourir.

Il a aimé la malédiction , & elle tombera sur luy : il a rejetté la bénédiction , & elle s'éloignera de luy.

Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement : elle est entrée comme l'eau dans ses entrailles , & comme l'huile jusques dans ses os.

Qu'il en soit revestu comme de sa robe : & qu'il en soit ceint à jamais comme de sa ceinture.

Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à ceux qui médisent de moy : & qui conspirent contre mon ame.

Et vous Seigneur , Seigneur , affitez-moy pour la gloire de vostre nom : & parce que vostre miséricorde est pleine de douceur.

Delivrez-moy , car je suis pauvre & indigent : & mon cœur est troublé au dedans de moy-même.

Scrutetur scenerátor omni-
nem substántiam ejus : * &
dirípiant alieni labóres ejus.

Non sit illi adjútor : *
nec sit qui misericátor pupílis
ejus.

Fiant nati ejus in intéri-
tum : * in generatióne una
deleátur nomen ejus.

In memóriam redat infi-
quitas patrum ejus in con-
spéctu Dñi : * & peccátum
matri ejus non deléatur.

Fiant contra Dñm semper,
& dispéreat de terra memó-
ria eórum : * pro eo quod
non est recordátus facere
misericórdiam.

Et persecútus est hómi-
nem inopem & mendícum : *
& compinctum corde mor-
ticáre.

Et diléxit maledictiōnem,
& véniet ei : * & nóluit be-
nedictiōnem , & elongábi-
tur ab eo.

Et induit maledictiōnem
sicut vestiméntum : * & in-
trávit sicut aqua in interiòra
ejus , & sicut óleum in óli-
bus ejus.

Fiat ei sicut vestiméntum,
quo operítur: * & sicut zona,
qua semper præcingitur.

Hoc opus eórum , qui dé-
trahunt mihi apud Dñm : *
& qui loquuntur mala ad-
vérsus ánimam meam.

Et tu Dñe , Dñe fac me-
cum propter nomen tuum: *
quia suávis est misericórdia
tua.

Líbera me , quia egénuis;
& páuper ego sum : * & cor
meum conturbátum est in-
tra me.

Sicut

Sicut umbra cùm declí-
bat, abhárus sum: * & ex-
cúlus sum sicut locustæ.

Génua mea infirmata sunt
à jejunio: * & caro mea im-
mutata est propter óleum.

Et ego factus sum oppró-
briū illis: * vidérunt me,
& móvrunt cápita sua.

Adjuva me, Dñe Deus
meus: * salvum me fac se-
cundū misericordiam tuā.

Et sciant quia manus tua
hzc: * & tu, Dómine, fe-
cisti eam.

Maledicent illi, & tu be-
nedicēs: * qui insūrgunt in
te confundantur, servus
autem tuus lætabitur.

Induántur qui détrahunt
mihi, pudore: * & operian-
tūr sicut diplóide, confusio-
ne sua.

Confitébor Dño nimis in
ore meo: * & in médio mul-
tórū laudábo eum.

Quia ástitit à dextris páu-
peris: * ut salvam fáceret
à persequéntib⁹ animam
meam.

Ant. Confitébor Dño ni-
mis in ore meo.

¶. Egrediétur Dñs de
loco sancto suo. ¶. Véniet
ut salvet pópulum suum.

¶. Dñe exaudi oratiō-
nem meam. ¶. Et clamor
meus ad te véniat.

¶. Diffusa est grátia in
labiis suis. ¶. Propterea be-
nedixit te Deus in eternum.

Partie d'Hyver.

Je passe comme l'ombre qui s'abaisse
vers le soir: & je saute de lieu en lieu
comme la sauterelle.

Mes genoux sont affoiblis du jeusne:
& ma chair est toute changée à cause de
l'huile, qui luy a esté retranchée.

Je leur fers d'un spectacle de moque-
rie: ils m'ont vu, & ont secoué la
tête.

Seigneur mon Dieu secourez - moy :
sauvez-moy selon vostre miséricorde.

Qu'ils reconnoissent icy vostre main:
& que c'est vous Seigneur qui avez fait
ces choses.

Ils me maudiront, & vous me beni-
rez: que ceux qui s'élevent contre moy,
soient couverts de honte; mais vostre
serviteur sera dans la joye.

Que ceux qui médisent de moy soient
revestus d'infamie: qu'ils soient cou-
verts de leur confusion comme d'un dou-
ble manteau.

Je loueray le Seigneur de toute l'éten-
due de ma voix: & je chanteray ses louan-
ges au milieu d'une grande assemblée.

Parce qu'il s'est tenu à ma droite
dans ma pauvreté: pour sauver mon
ame de ceux qui me persecutent.

Ant. Je loueray le Seigneur de toute
l'étendue de ma voix.

Dans l'Advent.

¶. Le Seigneur sortira de son lieu
saint; ¶. Il viendra pour sauver son
peuple.

Après l'Epiphanie.

¶. Seigneur, exaúcez ma priere. ¶.
¶. Et que mes cris s'élevent jusqu'à
vous.

Pour la Sainte Vierge.

¶. La grace est répandue sur vos lè-
vres; ¶. C'est pourquoy Dieu a versé
sur vous une éternelle bénédiction.

P

A L A U D E S.

Ant. Seigneur, comblez Sion de vos biens par vostre bienveillance.

Ant. Benignè fac in bono na voluntate tua, Dñe.

Pseaume, Miserére, comme cy-dessus, 103.

Ant. Il est bon.

Ant. Bonum est.

P S E A U M E

IL est bon de louer le Seigneur : & de chanter la gloire de vostre nom, ô Tres-haut.

Pour annoncer vostre misericorde au matin : & vostre vérité durant la nuit,

Sur l'instrument à dix cordes : & sur la harpe, avec des cantiques sur la lyre.

Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos ouvrages : & je feray dans le ravisement en voyant les œuvres de vos mains.

Que vos ouvrages sont grands, ô Seigneur ! vos pensées sont extrêmement profondes.

L'insensé ne connoistra point : & le fou ne pourra comprendre ces choses.

Lors que les méchans auront germé comme l'herbe : & que tous ceux qui commettent l'iniquité auront fleuri dans le monde.

Ce sera pour estre exterminé à jamais : mais vous, Seigneur, vous estes le Tres-haut dans toute l'éternité.

Car tous vos ennemis, Seigneur, tous vos ennemis periront : & tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipiez.

Vous élèverez ma puissance comme la corne de la licorne : & ma vicisse sera comblée de miséricorde.

Mes yeux ont méprisé mes ennemis : & mes oreilles entendront sans s'émouvoir, les méchans qui s'élèvent contre moy.

Le juste fleurira comme comme le

91.

BOnum est confitéri Dómino : * & psallere nōmini tuo, Altissime.

Ad annuntiandum manē misericordiam tuam : * & veritatem tuam per noctem.

In decachórdo psaltério: * cum cántico in cýthara.

Quia delectasti me, Dñe, in factura tua : * & in operebus manuum tuarum exultabo.

Quād magnificata sunt opera tua, Dñe : * nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insípiens non cognoscet : * & stultus non intellegit hæc.

Cū exorti fuerint peccatores sicut foenum : * & apparuerint omnes qui operantur iniquitatem.

Ut intérant in sēculum sēculi : * tu autem Altissimus in æternum, Dñe.

Quóniam ecce inimici tui, Dñe, quóniam ecce inimici tui peribunt : * & dispergentur omnes, qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur sicut unicórnis cornu meum : * & senectus mea in misericordia uberi.

Et despexit oculus meus inimicos meos : * & in insurgeibus in me malignis audierat auris mea.

Justus ut palma florēbit.*

Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

*Plantari in domo Domini : * in atris domus Dei nostri florebunt.*

*Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi : * & benigne patientes erunt ut annuntiant,*

*Quoniam rectus Dominus Deus noster : * & non est iniquitas in eo.*

Ant. Bonum est confitéri Domino.

Ant. Mertuant Dominum omnes fines terrae.

Psalmus, Deus

Ant. Date magnitudinem.

C A N T I Q U E
Audite celi quæ loquor : * audiat terra verba oris mei.

*Concrescat ut pluvia doctrina mea : * fluat ut ros eloquium meum.*

*Quasi imber super herbam, & quasi stillæ super gramina : * quia nomen Domini invocabo.*

*Date magnificéntiam Deo nostro : * Dei perfæcta sunt opera, & omnes viae ejus iudicia.*

*Deus fidélis, & absque ulla iniqüitate, justus & rectus : * peccaverunt ei, & non filii ejus in sordibus.*

*Generatio prava atque perversa, * hæc sine reddis Domino, popule stulte & insipiens?*

*Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te : * & fecit, & creavit te ?*

palmier : il s'elevera en haut comme les cedres du Liban.

Ils seront plantez dans la maison du Seigneur : & fleuriront dans le temps de nostre Dieu.

Ils pousseront de nouveau dans une heureuse vieillesse : & auront une longue patience pour annoncer,

Que le Seigneur nostre Dieu est juste : & qu'il n'y a point d'injustice en lui.

Ant. Il est bon de louer le Seigneur.

Ant. Que toute l'étendue de la terre craigne le Seigneur.

Deus meus, comme cy-deffuu, 33.

Ant. Glorifiez.

D E M O I S E. Deut. 32. 1.

Cieux écoutez ce que je dis : terre entendez les paroles de ma bouche.

Que ma doctrine se répande comme la pluye : que mes paroles penetrent comme la rosée.

Qu'elles soient comme une forte pluye sur les herbages, & comme une pluye douce sur l'herbe qui commence à pousser : parce que j'invoqueray le nom du Seigneur.

Rendez hommage à la grandeur de nostre Dieu : Dieu est parfait & irrepréhensible dans toutes ses œuvres, il est équitable dans toutes ses voyes.

Dieu est véritable en ses promesses, il n'y a point d'injustice en lui ; il est juste & droit : ceux qui se sont rendus indignes d'estre ses enfans l'ont offensé par leurs crimes, ils se sont souilliez d'impureté.

Race méchante & corrompue : peuple fou & insensé, est-ce là la reconnaissance que vous rendez au Seigneur ?

N'est-ce pas lui qui est vostre pere, qui vous a possédé : qui vous a fait, & qui vous a créé ?

Souvenez-vous des siecles passéz : rappellez dans vostre memoire tous les âges du monde.

Interrogez vostre pere & il vous racontera ce qu'il a vu : interrogez vos ayeuls & ils vous diront ce qu'ils ont appris.

Lors que le Tres-haut divisoit les peuples : lors qu'il separoit les enfans d'Adam.

Il arresta les limites de chaque peuple : selon le nombre des enfans d'Israël.

Mais le partage du Seigneur fut son peuple : Jacob fut son heritance.

Il le trouva dans une terre deserte : dans un lieu d'horreur & d'une vaste solitude.

Il le conduisit par de longs détours & il l'instruisit : il le conserva comme la prunelle de son œil.

Comme un aigle excite ses petits à voler : & se soutient en l'air voltigeant sur eux.

Il étendit ses ailes & le prit sur lui ; il le porta sur ses épaules.

Le Seigneur lui seul fut son conducteur : & il n'y avoit point avec lui de Dieu étranger.

Il l'établit dans une excellente terre : pour y manger le fruit des campagnes.

Pour succer le miel de la pierre : & tirer l'huile des roches les plus dures.

Pour avoir le beurre des troupeaux & le lait des brebis : avec la graisse des agneaux & des moutons du mont Basan.

Pour avoir des boucs , avec la fleur du froment : & pour boire le vin le plus pur.

Ce peuple bien-aimé ayant été engrangé, est ensuite devenu rebelle : après avoir été engrangé , bien nourry , & dans une pleine abundance.

Meméto diérum anti-quorum : * cōgita genera-tiones singulas.

Intérroga patrem tuum , & annuntiabit tibi : * ma-jores tuos , & dicent tibi.

Quando dividébat Altissi-mus gentes : * quando se-parabat filios Adam.

Constituit térmilos po-pulorum : * juxta númerum filiorum Israël.

Pars autem Dñi, pöpulus ejus : * Jacob funiculus hereditatis ejus.

Invénit eum in terra de-serta : * in loco horroris , & vastæ solitudinis.

Citom dixit cum , & dö-cuit , & custodivit quasi pupillam oculi sui.

Sicut Agnus provocans ad vobibundum pullos suos : * & super eos völans.

Expandit alas suas , & assumpit eum : * atque portávit in humeris suis.

Dóminus solus dux ejus fuit : * & non erat cyprius deus alienus.

Constituit eum super ex-celsam terram : * ut coméderet fructus agrorum.

Ut sigeret mel de petra : * oleumque de faxo diuissimo.

Bütym de arméto , & lac de óvibus : * cum áripe agnorum , & arictum filiorum Basan.

Et hircos cum medúlla tritici : * & sanguinem uvæ biberet meracissimum.

Incrassatus est diléctus , & recalcitravit : * incrassatus , impinguatus , dilatatus.

Dereliquit Deum factórem suum : * & recéssit à Deo salutári suo.

Provocavérunt eum in diis alienis : * & in abominationibus ad iracundiam concitavérunt.

Immolavérunt dæmoniis, & non Deo : * diis quos ignorabant.

Novi recentésque venérant : * quos non coluerunt patres eorum.

Deum qui te génuit, dereliquisti : * & oblitus es Dñni creatóris tui.

Vidit Dñs , & ad iracundiam concitátus est : * quia provocavérunt eum filii sui, & filie.

Et ait : Abscondam fáciem meam ab eis : * & considerabo novíssima eórum.

Generatio enim perversa est : * & infidèles filii.

Ipsi me provocavérunt in eo qui non erat Deus : * & irritavérunt in vanitatis suis.

Et ego provocábo eos in eo qui non est pòpulus : * & in gente stulta irritábo illos.

Ignis succénsus est in fúrore meo : * & ardébit usque ad inferni novíssima.

Devorabitque terram cum gérmine suo : * & móntium fundaménta combúret.

Congregábo super eos mala : * & sagittas meas complébo in eis.

Consuméntur fame : * & devorábunt eos aves mortuam amarissimo.

Dentes bestiarum immétam in eos : * cum fúrore

Il a quitté Dieu l'auteur de son être : & s'est retiré de Dieu qui estoit son Sauveur.

Ils l'irritent par le culte qu'ils rendirent à des dieux étrangers : & ils exciterent sa colere par leurs abominations.

Ils offrirent leurs sacrifices aux démons, & non à Dieu : à des dieux qu'ils ne connoissoient pas.

Il en vint de nouveaux & de recens : que leurs peres n'avoient jamais adoré.

Peuple ingrat vous avez abandonné le Dieu qui vous a fait : vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé.

Le Seigneur vit ce mal & il entra en fureur : parce que ses enfans & ses filles irritent son courroux.

Il dit : Je leur cacheray mon visage : & je considereray leur fin.

Car cette race est une race corrompue : ce sont des enfans infidèles.

Ils m'ont picqué de jalouse par le culte qu'ils ont rendu à une idole qui n'estoit pas Dieu : ils ont excité ma colere par leurs vanitez.

Et moy je les picqueray de jalouse en ainant un peuple qui n'estoit pas à moy : & je les feray secher d'envie en adoptans pour mes enfans un peuple insensé.

Un feu s'est embrasé dans ma fureur : & il brûlera jusques dans le fond des enfers.

Il devorerá la terre avec tout ce qu'elle produit : & reduira en cendres les fondemens des montagnes.

Je les accableray de maux : & j'épuiseray toutes mes fléches contre eux.

Ils seront consommez par la faim : & les oiseaux les devoreront par des mortures tres-amères.

³ J'envoyeray contre eux des bestes cannassieres : & je les exposeray à la fureur

des serpens qui rampent sur la terre.

Ils seront consumez au dehors par l'épée , & au dedans par la peur : les jeunes hommes & les jeunes filles ; l'enfant qui est à la mammelle & le vieillard seront tous exterminez.

Je diray : Où sont -ils maintenant ? J'effaceray leur souvenir de la memoire des hommes.

Mais j'ay differé de tirer vengeance d'eux à cause de leurs ennemis : de peur qu'ils ne s'élevassent d'orgueil.

Et qu'ils ne dissent ; Ce n'est point le Seigneur , c'est nostre main toute puissante : qui a fait toutes ces choses.

Ce peuple est sans jugement , il n'a point de prudence : ô que ce peuple n'est-il sage ! que n'a-t-il de l'intelligence ! que ne prevoit-il ce qui lui arrivera !

Pourquoy un seul ennemi en poursuit-il mille d'entre eux ? & pourquoy deux en font-ils fuir dix mille ?

N'est-ce pas parce que leur Dieu les a vendus : & que leur Seigneur les leur a livrez ?

Car nostre Dieu n'est pas semblable à leurs idoles : & nos ennemis mesme en peuvent estre juges.

Leur vigne est de la vigne de Sodome : & du plan de celle de Gomorrhe.

Leur raisin est un raisin de fiel : leurs grappes sont tres-ameres.

Leur vin est un fiel de dragons : & un venin d'aspies qu'on ne peut guerir.

Toutes ces choses ne font-elles pas ordonnées dans ma pensée ? & ne font-elles pas comme scellées dans mes tressors ?

La vengeance est à moy , & je la tire-ray d'eux en son temps : leur pied glissera & ils tomberont.

Le jour de la perdition est proche : & les temps se hastent d'avancer.

trahéntium super terram ; atque serpétium.

Foris vastabit eos gladius , & intus pavor : * juvenem simul ac virginem , lacten- gem cum homine sene.

Dixi : Ubinam sunt ? * cessare faciam ex hominibus memoriā eorum.

Sed propter iram inimicorum distuli : * ne forte superbirent hostes eorum.

Et dicerebant ; Manus nostra excelsa , & non Dns : * fecit haec omnia.

Gens absque consilio est , & sine prudentia : * utinam saperent & intelligerent , ac novissima providerent.

Quomodo persecutur unus mille : * & duo fungen decem millia ?

Nonne fideò quia Deus suus vèndidit eos : * & Dns concluìt illos ?

Non enim est Deus noster ut dii eorum : * & inimici nostri sunt iudices.

De vínea Sodomórum , vínea eorum : * & de suburbánis Gomorrha.

Uva eorum uva fellis : * & botri amarissimi.

Fel dracónum vinum eórum : * & venénum áspidum insanabile.

Nonne haec cóndita sunt apud me : * & signata in thesáuris meis ?

Mea est últio , & ego retribuam in tempore : * labáatur pes eorum.

Juxta est dies perditionis : * & adéssit festinante tempora-

Judicabit Dñs pôpulum suum : * & in servis suis miserabitur.

Vidébit quod infirmata sit manus : * & clausi quoque defecérunt , residuique consumpti sunt.

Et dicet ; Ubi sunt dii eorum : * in quibus habébant fiduciam ?

De quorum victimis comedébant ádipes : * & bibébant vinum libáminum.

Surgant , & opituléntur vobis : * & in nécessité vos protégant.

Vidéte quod ego sum solus : * & non sit aliis Deus præter me.

Ego occídam , & ego vívere faciam , percúiam , & ego sanábo : * & non est qui de manu mea possit erúere.

Levabo ad cælum manum meam , * & dicam : Vivo ego in æternum.

Si acuero ut fulgur gladium meum : * & arripuerit judicium manus mea :

Reddam ultionem hóstibus meis : * & his qui odérunt me , retríbuam.

Inebriabo sagittas meas sanguine : * & gladius meus devorabit carnes.

De crux occisorum : * & de captivitate , nudati iniamicorum capitum.

Laudáte gentes pôpulum ejus : * quia sanguinem servorum suorum ulciscetur.

Et vindictam retríbuet in hostes eorum : * & propitius erit terræ pôpuli sui.

Ant. Date magnitudinem Deo nostro.

Ant. In cymbalis benefonantibus laudáte Deum.

Psaume , Laudáte Dóminum de cælis , 36.

Le Seigneur jugera son peuple : & il aura pitié de ses serviteurs.

Lors qu'il verra toute leur force affoiblie : que ceux qui estoient captifs sont tombez en défaillance , & que ce qui restoit du peuple est reduit à l'extremité.

On dira alors : Où sont leurs dieux : dans lesquels ils mettoient leur confiance ?

Des sacrifices desquels ils mangeoient des viandes grasses : & beuoient un vin excellent ?

Qu'ils se levent maintenant pour vous secourir : & qu'ils vous assistent dans vostre nécessité.

Reconnaissez enfin que je suis seul Dieu : & qu'il n'y a point d'autre Dieu que moy.

C'est moy qui tue & qui fais vivre ; c'est moy qui frappe & qui gueris : & nul ne peut se tirer de mes mains.

J'éleveray ma main au ciel : & je diray : C'est moy qui vis éternellement.

Si j'aiguise la pointe de mon épée comme un foudre : si ma main commence à faire justice.

Je tireray vengeance de mes ennemis : & je rendray à ceux qui me haïssent le traitement qu'ils meritent.

J'enyreray mes flèches de sang : mon épée devorera la chair.

Mes armes seront ensanglantées du sang de ceux que j'auray tuez & que j'auray faits captifs : & du sang du chef de mes ennemis.

Nations louez le peuple du Seigneur : parce qu'il vengera le sang de ses serviteurs.

Il tirera vengeance de leurs ennemis : & il sera favorable à la terre de son peuple.

Ant. Glorifiez nostre Dieu.

Ant. Louez Dieu sur les cymbales harmonieuses.

C H A P I T R E. *Rom. 13. 12.*

LA nuit est passée, & le jour est venu.
Quittons donc les œuvres de tenebres, & revetons nous des armes de lumière; marchons avec bienfance & honnêteté comme *marchans* durant le jour.

H Y M N E.

L'A U R O R E brillante & vermeille
Prépare le chemin au soleil qui la suit;

Tout rit aux premiers traits du jour qui se réveille,

Retirez-vous, démons, qui volez dans la nuit.

FU Y E Z, songes, troupe menteuse,
Dangereux ennemis par la nuit enfantez:
Et que fuyez avec vous la mémoire honnêteuse

Des objets qu'à nos sens vous avez présentez.

CH A N T O N S l'auteur de la lumière,
Jusqu'au jour où son ordre a marqué nostre fin.

Et qu'en le benissant nôtre aurore dernière
Se perde en un midy sans soir & sans matin.

G L O I R E à toy, Trinité profonde,
Pere, Fils, Esprit saint, qu'on t'adore
toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,

Et quand les siecles mesme auront fini leur cours. Ainsi soit-il.

¶. 89. ¶. Nous avons été comblés de votre miséricorde dès le matin. *¶. 90.* Nous avons été remplis de joye & de délices.

A Benedictus, *Antienne.*

Seigneur, éclairez ceux qui sont dans les tenebres; Dieu d'Israël, conduisez nos pas dans le chemin de la paix.

Lors qu'il faut dire les Prières, on les prend cy-dessus après Landes du Lundy, 108.

NOx præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis. Sicut in die honestè ambulémus.

A U R O R A jam spargit polum,
Terris dies illabitur,
Lucis resūltat spiculum,
Discēdat omne lúbricum.

PH A N T A S M A noctis
décidat,
Mentis reatus subruat,
Quicquid tenēbris horridum
Nox attrulit culpx, cadat.

Et manē illud ultimum,
Quod præstolámur cernui,
In lucem nobis effluat,
Dum hoc canōre concrépat.

De o Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,
Cum spíitu Paráclito,
Et nunc & in perpetuum.

Amen.

¶. Replēti sumus mandatis misericordia tua. ¶. Exultavimus & delectati sumus.

Illuminare Dñe his, qui in tenebris sedent: & dirige pedes nostros in viam pacis, Deus Israël.

LE DIMANCHE A VESPRES.

Pater noster. Ave María. v. Deus in adjutorium, cy-deff. 32.

Ant. Dixit Dóminus.

Ant. Le Seigneur a dit.

P S E A U M E 109.

Dixit Dñs Dño meo : *
Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos
tuos : * scabellum pedum
tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dñs ex Sion : * dominare
in medio inimicorum tuórum.

Tecum principium in die
virtutis tuæ in splendóribus
sanctórum : * ex útero ante
luciferum genui te.

Juravit Dñs, & non pœ-
nitentebit eum : * Tu es sacé-
dos in æternum secundum
ordinem Melchisedech.

Dñs à dextris tuis : * con-
fregit in die ira suæ reges.

Judicabit in nationibus,
implibit ruinas : * conqua-
sabit capita in terra multo-
rum.

De torrente in via bibet : *
propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dñs Dómino
meo, Sede à dextris meis.

Ant. Fidélia.

P S E A U M E 110.

Confitebor tibi, Dñe, in
toto corde meo : * in
concilio justorum & con-
gregatiōne.

Magna ópera Dñi : * ex-
quisita in omnes voluntates
ejus.

Confessio & magnificētia
opus ejus : * & justitia ejus
manet in sæculum sæculi.

Memoriā fecit mirabili-
um suorum, misericors &
miserator Dñs : * escam de-
git timētibus sc.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur:
Assyez-vous à ma droite.

Jusques à ce que je reduise vos enne-
mis : à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sce-
ptrre de vostre regne : regnez souverai-
nement au milieu de vos ennemis.

On reconnoistra que vous estes Roy
au jour de vostre force, lors que vous se-
rez environné de l'éclat & de la splen-
deur des Saints : je vous ay engendré de
mon sein devant l'étoile du matin.

Le Seigneur a juré, & il ne retractera
point son serment : Vous estes le Prestre
éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à vostre droite : il a
brisé les Rois au jour de sa colere.

Il jugera les nations, il fera une ruï-
ne pleine & entiere : il brisera sur la
terre la teste de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du
torrent : & par là il élèvera sa teste dans
l'honneur & dans la gloire.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Sei-
gneur ; Assyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses oracles.

Seigneur, je vous loueray de tout
mon cœur : dans l'assemblée & dans
la congregatiōne des justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands:
ils sont reglez selon toutes ses volontez.

La magnificētia & la gloire reluisent
dans ses ouvrages : & sa justice demeure
éternellement.

Le Seigneur qui est bon & misericor-
dieux, a consacré la memoire de ses mer-
veilles : il a donné une nourriture à ceux
qui le craignent,

Il se souviendra éternellement de son alliance : il annoncera à son peuple la puissance de ses œuvres.

Afin de leur donner l'héritage des nations : la vérité & la justice sont les ouvrages de ses mains.

Tous ses oracles sont constants & fidèles , ils sont affirmés & immuables dans la succession de tous les siècles : ils sont fondés sur la vérité & sur la justice.

Il a envoyé à son peuple un sauveur pour le racheter : il a établi son alliance pour jamais.

Son nom est saint & redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tout homme qui vivra selon cette crainte , aura la lumière & l'intelligence véritable : sa gloire demeurera dans toute l'éternité.

Ant. Tous ses oracles sont constants & fidèles , ils sont affirmés & immuables dans tous les siècles.

Ant. Il prendra.

P S E A U M E

Hheureux l'homme qui craint le Seigneur : il prendra un souverain plaisir à faire ses commandemens.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire & les richesses sont dans sa maison : & sa justice demeure éternellement.

La lumière s'est levée sur les justes , pour les éclairer au milieu des ténèbres : le Seigneur est clément , miséricordieux & juste.

Heureux & aimable celuy qui donne & qui prestes aux pauvres , il conduira ses paroles avec jugement : parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra point quelque mauvaise

Memor erit in sæculum testaménti sui : * virtutem óperum suórum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditátem géntium : * ópera manuum ejus véritas & judicium.

Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sæculum sæculi : * facta in veritáte & æquitáte.

Redemptiōnem misit populo suo : * mandávit in æternum testaméntum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus : * initium sapiéntiae timor Dómini.

Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

III.

Béatus vir , qui timet Dóminum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectórum benedicetur.

Glória , & divítiae in domo ejus : * & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors , & miserator , & justus.

Jucundus homo , qui miseretur & cōmodat , disponet sermónes suos in iudicio : * quia in æternum non commovébitur.

In memória æterna erit justus : * ab auditiōne mala

non timébit.

Paratum cor ejus sperare
in Dño, confirmatum est cor
ejus : * non commovébitur
donec despiciat inimicos
suos.

Dispérsit, dedit paupéri-
bus, iustitia ejus manet in
sæculum sæculi : * cornu
ejus exaltabitur in gloria.

Peccator vidébit, & iras-
cetur, dentibus suis fremet
& tabescet : * desiderium
peccatórum peribit.

Ant. In mandatis ejus
cupit nimis.

Ant. Sit nomen Dñi.

P s

LAUDATE pueri Dñm : *
laudate nomen Dñi.

Sit nomen Domini ben-
dictum : * ex hoc nunc &
usque in sæculum.

A solis ortu usque ad oc-
casum : * laudabile nomen
Domini.

Excelsus super omnes
gentes Dñs : * & super ca-
los gloria ejus.

Quis sicut Dñs Deus no-
ster, qui in altis hábitat : *
& humilia respicit in cælo
& in terra ?

Suscitans à terra inopem : *
& de stercore érigens pá-
perem.

Ut collocet eum cum prin-
cipibus : * cum principibus
populi sui.

Qui hábitare facit sté-
rem in domo : * matrem fi-
liorum latantem.

Ant. Sit nomen Domini
benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

nouvelle qu'il entende.

Son cœur est toujours prest d'espérer
dans le Seigneur, son cœur est ferme &
en assurance : il ne sera point ébranlé
jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

Il a répandu ses dons & ses liberalités
sur les pauvres, sa justice demeure
éternellement : sa force sera élevée en
gloire.

Le méchant le verra, & il en fremira
de colere ; il grincerá les dents de rage,
& sechera de dépit : les désirs des pe-
cheurs periront.

Ant. Il prendra un souverain plaisir
à faire ses commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

E V R I T E U R S 112.

SERVITEURS du Seigneur louez-le :
louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit bénii:
depuis ce temps jusques dans l'éter-
nité.

Le nom du Seigneur doit être loué:
depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au dessus de
toutes les nations : sa gloire est élevée
au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre
Dieu, qui habite dans les lieux les plus
relevez : & qui jette ses regards sur les
choses les plus rabaissées dans le ciel &
dans la terre ?

Qui releve les plus vils de la poussié-
re : & tire le pauvre du fumier ;

Pour le placer avec les Princes : avec
les Princes de son peuple.

Qui fait que celle qui estoit sterile
dans sa maison : a la joie de se voir mère
de plusieurs enfans.

Ant. Que le nom du Seigneur soit
beni à jamais.

Ant. Nous qui vivons.

Lors qu'Israël sortit de l'Egypte: & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Dieu consacra la nation Juive à son service: & établit sa puissance en Israël.

La mer le vit , & elle s'enfuit : le Jourdain remonta contre sa source.

Les montagnes sauterent comme des beliers : & les collines comme des agneaux.

O mer , pourquoi fuyois-tu ? & toy Jourdain , pourquoi remontois-tu contre ta source ?

Montagnes , pourquoi sautiez-vous comme des beliers ? & vous collines , comme des agneaux ?

La terre a tremblé devant le Seigneur : devant le Dieu de Jacob.

Qui changea la pierre en des torrens d'eaux : & la roche en des fontaines.

Ne nous donnez point de gloire , Seigneur , ne nous en donnez point : donnez gloire seulement à vostre nom.

A cause de vostre miséricorde , & de vostre vérité : de peut que les nations ne disent ; Où est leur Dieu ?

Nostre Dieu est dans le ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or & de l'argent : & l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche , & ne parleront point : elles ont des yeux , & ne verront point.

Elles ont des oreilles , & n'entendront point : elles ont des narines , & ne sentiront rien.

Elles ont des mains , & ne pourront rien toucher , elles ont des pieds , & ne marcheront point : elles ont une gorge , & ne crieront point.

IN exitu Israël de Ægypto : * domus Jacob de populo bábaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israël potestas ejus.

Mare vidit , & fugit : * Jordánis convérsus est retrósum.

Montes exultávérunt ut aríetes : * & colles sicut agnórium.

Quid est tibi mare quod fugisti : * & tu Jordánis , quia convérsus es retrósum ?

Montes exultástis sicut aríetes : * & colles sicut agnórium.

A fácie Dómini mota est terra : * à fácie Dei Jacob.

Qui convértit petram in stagna aquárum : * & rupem in fontes aquárum.

Non nobis , Dómine , non nobis : * sed nónini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua , & veritáte sua : * nequándo dicant gentes , Ubi est Deus eórum ?

Deus autem noster in exilio : * ómnia quæcunque voluit , fecit.

Simulára géntium , arégantum & aurum : * ópera mánuum hóminum.

Os habent & non loquéntur : * óculos habent , & non vidébunt.

Aures habent , & non audient : * nates habent , & non odorábunt.

Manus habent , & non palpabunt , pedes habent , & non ambulábunt : * non clámabunt in gátture suo.

Similes illis fiant qui sâ-
tiunt ea : * & omnes qui
confidunt in eis.

Domus Israël sperávit in
Dño : * adjútor eórum &
protector eórum est.

Domus Aaron sperávit in
Dño : * adjútor eórum, &
protector eórum est.

Qui timent Dñm , spera-
vérunt in Dño : * adjútor
eórum, & protector eórum
est.

Dóminus memor fuit no-
stri : * & benedíxit nobis.

Benedíxit dñoui Israël : *
benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus qui
timent Dóminum : * pusí-
lis cum majóribus.

Adjiciat Dñs super vos : *
super vos , & super filios
vestros.

Benedícti vos à Dño : *
qui fecit cælum & terram.

Cælum cæli Dómino : *
terram autem dedit fíliis hó-
minum.

Non mórtui laudábunt te,
Dñe : * neque omnes , qui
descéndunt in inférnum.

Sed nos qui vívimus , be-
nedícimus Dño : * ex hoc
nunc , & usque in sǽculum.

Ant. Nos qui vívimus ,
benedícimus Dño.

C H A P I T R E . 2. Cor. 1. 3.

BEnedíctus Deus & Pater
Dñi nostri Jesu Christi ,
Pater misericordiarum , &
Deus totius consolatiónis ,
qui consolátur nos in omni
tribulatióne nostra.

LUc 1:8 Créator ópti-
me,

Que ceux qui les font, leur deviennent
semblables : avec tous ceux qui mettent
en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le
Seigneur : c'est luy qui est leur appuy &
leur protecteur.

La maison d'Aaron a espéré dans le
Seigneur : c'est luy qui est leur appuy &
leur protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur , ont
mis leur esperance en luy : c'est luy qui
est leur appuy & leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous: &
nous a benis.

Il a beni la maison d'Israël : il a beni
la maison d'Aaron.

Il a beni tous ceux qui le craignent :
grands & petits.

Le Seigneur veuille augmenter ses
graces sur vous : sur vous , & sur vos
enfans.

Que puissiez-vous étre benis du Sei-
gneur : qui a fait le ciel & la terre.

Le Seigneur s'est réservé le plus haut
du ciel : & a donné la terre aux enfans
des hommes.

Les morts , Seigneur , ne vous loue-
ront point : ny tous ceux qui descendent
dans l'enfer.

Mais nous qui sommes vivans , nous
benissons le Seigneur : depuis ce temps
jusques à jamais.

Ant. Nous qui vivons , nous benis-
sons le Seigneur.

BEni soit Dieu , & le Pere de nostre
Seigneur Jesus-Christ , le Pere des
misericordes , & le Dieu de toute conso-
lation , qui nous console en toutes nos
afflictions.

H Y M N E.

PRINCIPE de splendeur, grand Dieu ,
source feconde

D'immortelle beauté ;
Qui fis les premiers traits du grand tableau du monde ,
En formant la clarté.

T o v par qui le jour luit , par qui la nuit efface

Les plus vives couleurs :
Le soleil s'abaissant luis dans nous par ta grace ,

Oy la voix de nos pleurs.
Ne permets que nostre ame au crime abandonnée ,

Vive morte à tes yeux ;
Et que ses passions la tiennent enchaînée

Dans un oubli des cieux.
F A Y monter jusqu'à toy sa priere brûlante ,

Et descend dans son cœur :
Prévien ses maux futurs , gueri la fièvre ardente

Qui nourrit sa langueur.
A C C O M P L I nos désirs , Pere saint ,

Fils du Pere ,
Esprit amour des deux ,
Dont l'homme adore en terre , & l'Ange au ciel revere

L'Empire bienheureux.
Ainsi soit-il.

¶. Seigneur , que ma priere s'eleve vers vous . ¶. Comme l'encens en votre presence.

L E C A N T I Q U E D E L A S^ER V I E R G E . *Luc i. 46.*
MOn ame glorifie le Seigneur.
Et mon esprit ravi de joye : rend graces à Dieu mon Sauveur.

De ce qu'il a daigné regarder la basse de sa servante : car cette insigne faveur me fera nommer bienheureuse dans la succession de tous les siecles.

Il a fait en moy de grandes choses , lui qui est tout-puissant : & de qui le nom est saint.

Lucem diérum próferens ;
Primóriis lucis novæ
Mundi parans originem.

Qui manè junctum vés-
peri ,
Dicm vocári præcipis :
Tetrum chaos illábitur ,
Audi preces cum fléribus .

N e mens gravata cri-
mine ,
Vitæ sit exul múnere ,
Dum nil perenne cóngitat ,
Seléque culpis illigat .

C A L O R U M pulset in-
timum ,
Vitale tollat præmium :
Vitémus omne nòxiūm ,
Purgémus omne péssimum .

P R A S T A Pater piissime ,
Patrique compar Unice ,
Cum Spíritu Paráclito ,
Regnans per omne sacer-
lum .

Amen .
¶. Dirigátur Dñe oratio
mea . ¶. Sicut incénsum in
conspéctu tuo .

MAgénfcat * ánima mea
Dóminum .
Et exultávit spíritus
meus : * in Deo salutári
meo .

Quia respéxit humilitá-
tem ancillæ suæ : * ecce e-
nim ex hoc bératam me di-
cent omnes generatiōes .

Quia fecit mihi magna
qui potens est : * & san-
ctum nomen ejus .

*Et misericordia ejus à progénie in progénies : * timéntibus eum.*

*Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérslit supérbos mente cordis sui.*

*Depóslit porténtes de se-de : * & exaltávit húmiles.*

*Esuriéntes implévit bo-nis : * & dívites dimísit inánes.*

*Suscépit Israël puerum suum : * recordátus miseri-cordia suæ.*

*Sicut locútus est ad pa-tres nostros : * Abraham & Sémini ejus in sǽcula.*

On dit l'Antienne & l'Oraison propre. Puis les Suffrages marquez cy-devant aux Laudes du Dimanche , 41.

LE LUNDY A VESPRES.

Ant. Inclinávit.

P S E A U M E 114.

Diléxi, quóniam exáudiens Dñs * vocem ora-tionis meæ.

*Quia inclinávit aurem suam inibi : * & in diébus meis invocábo.*

*Circumdedérunt me do-lóres mortis : * & pericula inférni invenérunt me.*

*Tribulatióñem & dolórem invéni : * & nomen Dómini invocávi.*

*O Dñe líbera ániam meam : * misericors Dñs & justus, & Deus noster mi-serétur.*

*Custódiens parvulos Dóminus : * humiliátus sum, & liberávit me.*

*Convrétere ánima mea in réquiem tuam : * quia Dñs benefícit tibi.*

Sa miséricorde & sa bonté passe dans la suite de plusieurs âges : pour ceux qui le craignent & qui le servent.

Il a déployé la force de son bras : il a renversé l'orgueil des superbes en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands & les puissans de leurs trônes : & a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui estoient dans la nécessité & dans l'indigence : & a renvoyé vides & pauvres ceux qui estoient riches.

Il a pris en sa sauve-garde Israël son serviteur : se souvenant par sa bonté,

D'accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos Peres : à Abraham, & à toute sa postérité pour jamais.

Ant. Le Seigneur.

J'Ay aimé le Seigneur : parce qu'il

écoutera la voix de ma priere.

Il a baillé l'oreille pour m'entendre : & je l'invoqueray tout le reste de mes jours.

Les douleurs de la mort m'ont assié-gé : & les perils de l'enfer me sont ve-nus trouver.

J'ay trouvé de l'affliction , & de la douleur : & j'ay invoqué le nom du Seigneur.

Seigneur , délivrez mon ame , le Seigneur est bon & juste : & nostre Dieu est miséricordieux.

Le Seigneur garde les petits : j'ay été humilié , & il m'a sauvé.

Mon ame , entrez dans vostre repos: puis que le Seigneur vous a fait miséri-corde.

Car il a délivré mon ame de la mort: mes yeux des larmes, & mes pieds de la chûte.

Je plairay au Seigneur : en la region des vivans.

Ant. Le Seigneur a presté l'oreille à ma voix.

Ant. J'ay crû.

P S E A U M E

J'Ay crû , c'est pourquoy j'ay parlé: cependant , j'ay été humilié jusques dans l'excés.

J'ay dit dans mon transport : Tout homme est menteur.

Que rendray-je au Seigneur: pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je prendray le calice du salut: & j'invoqueray le nom du Seigneur.

Je rendray mes vœux au Seigneur en presence de tout son peuple : la mort des Saints du Seigneur est précieuse devant ses yeux.

O mon Dieu , parce que je suis votre serviteur : je suis votre serviteur , & le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens : je vous sacrifieray une hostie de louange , & j'invoqueray le nom du Seigneur.

Je rendray mes vœux au Seigneur en presence de tout son peuple : à l'entrée de la maison du Seigneur , au milieu de toy , ô Jérusalem.

Ant. J'ay crû , c'est pourquoy j'ay parlé.

Ant. Nations.

P S E A U M E

Nations , louez toutes le Seigneur: peuples , louez-le tous.

Parce que sa misericorde est affermee sur nous : & que la vérité du Seigneur demeure eternellement .

Quia eripuit animam meam de morte : * oculos meos à lacrymis , pedes meos à lapsu.

Placébo Dómino in regione vivorum.

Ant. Inclinavit Dóminus aurem suam mihi.

Ant. Crédidi.

115.

Crédi , propter quod Clocutus sum : * ego auctem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * Omnis homo mendax.

Quid retríbuam Dño : * pto omnibus quæ retríbuit mihi ?

Cálicem salutáris accípiam & nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dño reddam coram omni populo ejus : * pteiōla in conspéctu Dñi mors sanctórum ejus.

O Dñe , quia ego servus tuus : * ego servus tuus , & filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis , & nomen Dñi invocábo.

Vota mea Dño reddam in conspéctu omnis populi ejus : * in átriis domus Dñi , in medio tui Jérusalem.

Ant. Crédidi , propter quod locutus sum.

Ant. Laudáte.

116.

Laudáte Dóminum omnes gentes : * laudáte eum omnes populi.

Quóniam confirmata est super nos misericordia ejus : * & véritas Dñi manet in æternum.

Am.

Ant. Laudáte Dóminum
vñnes gentes.

Ant. Clamávi.

P s E A U M E 119.

AD Dóminum cùm tribulárer clamávi : * & exaudívit me.

Dñe libera ániam meam
& lábiis iniquis : * & à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi : * ad linguam dolosam ?

Sagítte poténtis acútæ : * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongátus est, habitávi cum habitántibus Cedar : * multum incola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Clamávi, & exaudivíte me.

Ant. Unde véniet.

P s

LEvávi óculos meos in montes : * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum à Dño: * qui fecit cælum & terram.

Non det in commotiō nem pedem tuum : * neque dormíter qui custódit te.

Ecce non dormitábit, neque dörmiet : * qui custódit Israël.

Dñs custódit te, Dñs protéctio tua : * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te: * neque luna per noctem.

Dñs custódit te ab omni

Partie d'Hyver.

Ant. Nations, louez toutes le Seigneur.

Ant. J'ay crié.

J'Ay élevé mes cris au Seigneur, lors que j'estois dans l'affliction : & il m'a exaucé.

Seigneur, delivrez mon ame des lèvres injustes : & de la langue trompeuse.

Quel plus grand mal peut-on ajouter : à celuy d'une langue trompeuse ?

Ses paroles sont comme des flèches aiguës tirées par un puissant bras : accompagnées de charbons brûlans.

Hélas que mon exil est long ! j'ay démeuré avec les habitans de Cedar : mon ame y a été long-temps estrangere.

Je gardois un esprit de paix avec les ennemis de la paix : lors que je leur paraissis, ils me persécutoient sans sujet.

Ant. J'ay crié, & il m'a exaucé.

Ant. D'où me viendra,

P s E A U M E 120.

J'Ay levé mes yeux vers les montagnes : pour voir d'où me viendra du secours.

Mon secours vient du Seigneur : qui a fait le ciel & la terre.

Qu'il ne permette point que vostre pied soit ébranlé : & que celuy qui vous garde, ne s'endorme point.

Celuy qui garde Israël veillera toujours : & il ne sera point surpris du sommeil.

C'est le Seigneur qui vous garde: c'est le Seigneur qui se tient à vostre droite pour vous protéger.

Le soleil ne vous blessera point durant le jour : ny la lune durant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal.

que le Seigneur garde vostre ame.

Que le Seigneur vous garde à vostre entrée & à vostre sortie : depuis ce temps jusques à jamais.

Ant. D'où me viendra du secours.

C H A P I T R E. 2.

BEni soit Dieu, & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

H Y M N E.

GRAND Dieu, qui vis les Cieux
se former sans matière
A ta voix seulement,
Tu separas les eaux, leur marquant pour
barrière

Le vaste firmament.

Si la voute celeste a ses plaines liquides,
La terre a ses ruisseaux,
Qui contre les chaleurs portent aux
champs arides

Le secours de leurs eaux.

S E I G N E U R , qu'ainsi les eaux de ta
grâce féconde
Repèrent nos langueurs ;
Que nos sens désormais vers les appas
du monde

N'entraînent plus nos cœurs.

F A I briller de ta Foy les lumières pro-
pices
A nos yeux éclairez ;
Qu'elle arrache le voile à tous les arti-
fices

Des enfers conjurez.

R E G N E , ô Pere éternel, Fils sagesse
inée, Esprit saint, Dieu de paix :
Qui fais changer des temps l'inconstan-
te durée,

Et ne changes jamais.
Ainsi soit-il.

malo : * custòdiat ánimam
tuam Dñs.

Dñs custòdiat intróitum
tuum & éxitum tuum : * ex
hoc nunc & usque in sǽculū.

Ant. Unde véniet auxí-
lium mihi.

Cor. 1. 3.

BEnedictus Deus, & Pa-
ter Dñi nostri Jesu Chri-
sti, Pater misericordiarum,
& Deus totius consolati-
onis : qui consoláatur nos in
omni tribulatiōne nostra.

I M M E N S E cæli condi-
tor,
Qui mixta ne confunde-
rent,
Aquæ fluénta dívidens,
Cælum dedísti límitem.

FIRMANS locum cælé-
stibus,
Similque terræ rívolis,
Ut unda flamas témeret,
Terra solum ne dissipent.

I N F U N D E nunc Piíss-
ime,
Donum perénnis glóriæ,
Fraudis novæ ne cásibus,
Nos error áterat vetus.

L u c e m fides invéniat,
Sic lúminis jubat ferat,
Ut vana cuncta téreat,
Hanc falsa nulla compri-
mant.

P R E S T A Pater piíssime,
Patrique compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito
Regnans per omne sǽcu-
lum.

Amen.

¶. Dirigátur, Dómine, brácio mea. ¶. Sicut in- ténsum in conspéctu tuo. ¶. Seigneur, que ma priere s'eleve vers vous. ¶. Comme l'encens en vostre presence.

A Magnificat, Antienne.

Magnificat á anima mea Dóminum, quia respéxit Deus humilitatem meam. Mon ame glorifie le Seigneur, de ce qu'il a daigné regarder ma bassesse.

Aux Feries de l'Advent, aux jours de jeûne & aux Vigiles, après l'Antienne de Magnificat, on dit à genoux les Prières marquées cy-devant aux Landes du Lundy, 108.

La Memoire de la Croix, comme aux Landes du Lundy, 110. & les autres Suffrages comme aux Landes du Dimanche, 41.

LE MARDY A VESPRES.

Ant. In domum Dñi. Ant. Nous irons.

P S E A U M E . 121.

L Ætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Dñi ibimus.

Stantes erant pedes no- stri: * in atriis tuis Jeru- salem

Jerusalem, quæ adficá- tur ut cívitas : * cujus par- ticipatio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dñi: * testi- monium Israël ad confitá- dum nómini Dñi.

Quia illuc sedérunt sedes in judicio : * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerusalém : * & abun- dántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtute tua : * & abundántia in túribus tuis.

Propter fratres meos & próximos meos : * loqué- bar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri : * quasívi bona tibi.

J E me suis réjoui, lors qu'on m'a dit: Nous irons en la maison du Seigneur.

Nos pieds estoient fermes dans vostre enceinte : ô Jerusalem.

Jerusalem est bastie comme une ville: dont tous les habitans sont unis & liez ensemble.

Car c'est là que sont venues toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur : selon l'ordre qu'il en avoit donné à Israël, pour y célébrer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les trônes de la justice : les trônes sur la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jerusalem : & que ceux qui vous aiment, ô ville sainte, soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans vos forteresses : & que l'abondance regne dans vos tours.

A cause de vos habitans qui sont mes frères & mes amis : je parlois pour votre repos & pour vostre paix.

Et à cause de la maison du Seigneur nostre Dieu qui est dans vostre enceinte : je vous ay procuré du bien.

Ant. Nous irons avec joie en la maison du Seigneur.

Ant. Vous qui habitez.

P S E A U M E

J'Ày élevé mes yeux vers vous : ô Dieu qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs : sont arrêtez sur la main de leurs maîtres ;

Et comme les yeux de la servante sont arrêtez sur la main de sa maîtresse : ainsi nos yeux regardent le Seigneur nostre Dieu , jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous , Seigneur , ayez pitié de nous : car il y a déjà long-temps que nous sommes accablez d'injures & de mépris.

Il y a déjà long-temps que nostre ame en est accablée : qu'elle est une matière de raillerie aux riches ; & un sujet de mépris aux superbes.

Ant. Vous qui habitez dans les cieux , ayez pitié de nous.

Ant. Nostre secours.

P S E A U M E

Q U'Israël dise maintenant , si le Seigneur n'eust été avec nous : si le Seigneur , dis-je , n'eust été avec nous.

Lors que les hommes s'élevoient contre nous : ils nous auroient dévorez tout vifs.

Lors que leur fureur estoit animée contre nous avec violence : ces eaux nous auroient submergez.

Nostre ame a passé au travers d'un torrent : nostre ame auroit passé au travers des eaux impétueuses qui nous auroient abysmez.

Beni soit le Seigneur : qui ne nous a pas exposez en proye à la fureur de leurs dents.

Nostre ame s'est sauvée comme un passereau : qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Ant. In domum Dñi latantes ibimus.

Ant. Qui hábitas.

122.

A D te levávi óculos Ameos : * qui hábitas in cælis.

Ecce sicut óculi servorum : * in mánibus dominorum suórum.

Sicut óculi ancillæ in mánibus domínæ suæ : * ita óculi nostri ad Dñm Deum nostrum , donec misereáter nostri.

Miserére nostri , Dñe , miserére nostri : * quia multum repléti sumus despectiōne.

Quia multum replēta est áнима nostra : * opprobrium abundántibus , & despicio supérbis.

Ant. Qui hábitas in cælis , miserére nobis.

Ant. Adjutórium.

123.

N ifi quia Dñs erat in nobis , dicat nunc Israël : * nisi quia Dñs erat in nobis.

Cùm exúrgerent homines in nos : * fortè vivos deglutiſſent nos.

Cùm iraſceretur furor eorum in nos : * forsitan aqua absorbiſſet nos.

Torréntem pertransivit áнима nostra : * forsitan pertransiſſet áнима nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dñs : * qui non dedit nos in captiōnem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erépta est : * de láqueo venantium.

Láqueus contritus est : *
& nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in
nómine Dñi : * qui fecit
celum & terram.

Ant. Adjutorium no-
strum in nómíne Dómíni.

Ant. Bénefac.

P S E A U M E 124.

Qui confidunt in Dño ,
sicut mons Sion : *
non commovébitur in æter-
num , qui hábitat in Jerúsa-
lem.

Montes in circuítu ejus ,
& Dñs in circuítu populi
sui : * ex hoc nunc & usque
in sœculum.

Quia non relínquet Dñs
virgam peccatórum super
fortem justórum ; * ut non
exténdant justi ad iniqüité-
tem manus suas.

Bénefac , Dómine , bo-
nis : * & rectis corde.

Declinantes autem in obli-
gationes , addúceret Dñs cum
operántibus iniqüitétem : *
pax super Israël.

Ant. Bénefac , Dómine ,
bonis & rectis corde.

Ant. Facti sumus.

P S E A U M E 125.

IN convertendo Dñs ca-
ptivitatem Sion : * facti
sumus sicut consoláti.

Tunc replétum est gáu-
dio os nostrum : * & lin-
gua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gen-
tes : * Magnificávit Dñs
sacrè cum eis.

Magnificávit Dñs sacrè
nobiscum : * facti sumus
lxiantes.

Gaudete , Dñe , capi-

Le filet a esté brisé : & nous nous som-
mes échappéz.

Nostre secours est au nom du Sei-
gneur : qui a fait le ciel & la terre.

Ant. Nostre secours est au nom du
Seigneur.

Ant. Faites du bien.

P S E A U M E 124.

Ceux qui mettent leur confiance au
Seigneur , sont comme la monta-
gne de Sion : celuy qui habite dans Je-
rusalem , ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes sont autour de cette
ville , & le Seigneur environnera son
peuple : depuis ce temps jusques à ja-
mais.

Car le Seigneur ne laissera pas durer
long-temps la domination des méchants
sur l'heritage des justes : de peur que les
justes ne tendent leurs mains vers l'ini-
quité.

Seigneur , faites du bien aux bons : &
à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se dé-
tourment dans des voyes obliques , com-
me ceux qui commettent *visiblement* l'i-
niqüité : Que la paix soit dans Israël.

Ant. Faites du bien , Seigneur , aux
bons , & à ceux qui ont le cœur droit.

Ant. Nous avons esté.

P S E A U M E 125.

Lors que le Seigneur a delivré Sion
de captivité : nous avons esté comme
des personnes remplies de consolation.

Nostre bouche a poussé des cris de
joie : & nostre langue des chants d'alle-
gresse.

On dira parmi les Nations : Le Sei-
gneur a fait de grandes choses pour ce
peuple.

Le Seigneur a fait de grandes choses
pour nous : il nous a mis dans la joie.

Achevez , Seigneur , de rompre nâ-

Q iiij

tre captivité : comme vous faites couler
les torrens dans les terres du midi.

Ceux qui sement avec larmes : recueilliront avec joie.

Ils alloient , & marchoient en pleurant : jettant leur semence sur la terre.

Mais ils viendront avec allegresse : portant leurs gerbes avec eux.

Ant. Nous avons esté comme des personnes remplies de consolation.

C H A P I T R E . 2.

BEni soit Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jefus-Christ , le Pere des misericordes , & le Dieu de toute consolation , qui nous console en toutes nos afflictions.

H Y M N E .

TA sageſſe , grand Dieu , dans tes œuvres tracée

Débrouilla le cahos ;
Et fixant sur ſon poïds la terre balancée
La ſepara des flots.

P A R là ſon ſein fecond de fleurs & de feuillages

L'embellit tous les ans ;
L'enrichit de doux fruits , couvre de pâturages

Ses valons & ſes champs.

SE I G N E U R , fay de ta grace à nostre ame abattue

Gouſter les fruits heureux ;
Et que puiffent nos pleurs , de la chair corrompue

Eteindre en nous les feux.

QUE sans cefſe nos coeurs , loin du ſentier des vices ,

Suivent tes volontez ;
Qu'innocents à tes yeux ils fondent leurs délices

Sur tes ſeules bontez ,

RE G N E , ô Pere éternel , Fils ſageſſe incréée ,

Esprit saint , Dieu de paix :

vitatem nostram : * ſicut torrens in Austro.

Qui ſéminant in lácrys- mis : * in exultatione metent.

Eūtes ibant & ſebant : * mittentes ſemina ſua.

Veniētes autem vénient cum exultatione : * portantes manípulos ſuos.

Ant. Facti ſumus ſicut consolati.

Cor. 1. 3.

Benedictus Deus , & Pa-ter Dñi nostri Jefu Chri-ſti , Pater misericordiarum , & Deus totius conſolatiōnis , qui conſolatur nos in omni tribulatiōne noſtra.

TELLURIS ingens cōditoris , Mundi ſolum qui éruens , Pulsis aquæ moléstias , Terram dediſti immobilem.

Ut germen aptum pró-ferens , Fulvis decóra floribus , Fœcunda fructu ſiſteret , Paſtumque gratum redde-ret.

MENTIS periflax vili-nera Munda virore gratiæ. Ut facta aletu diluat , Motisque pravos áterat.

JUSSIS tuis obtémp- ret ,

Nullis malis apprōximet , Bonis repleri gáudeat : Et mortis actum nesciat.

PRESTA Pater piissime Patrique compar Unice , Cum Spíitu Paráclito ,

Regnans per omne sacerdotium. **Qui fais changer des temps l'inconstante durée,**

Et ne changes jamais.

Ainsi lloit-il.

¶. Seigneur , que ma priere s'eleve vers vous. ¶. Comme l'encens en votre presence.

A Magnificat , Antienne.

Exultet spiritus meus in Deo salutari meo. **Que mon esprit se réjouisse en Dieu mon Sauveur.**

Lors qu'il faut dire les Prieres , on les prend cy-devant aux Laudes du Lundy , 108.

LE MERCREDY A VESPRES.

Ant. Non confundetur.

P S E A U M E 126.

Si le Seigneur ne bastit luy-mesme une maison : en vain travaillent ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde luy-mesme une ville : c'est en vain que veille celuy qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après estre demeurez assis , vous qui mangez le pain de douleur.

Lors que le Seigneur aura donné le repos à ceux qu'il aime : *on connoistrà que* les enfans sont un heritage qui vient de luy ; & que le fruit des entrailles est une recompense *qu'il donne luy seul.*

Les enfans de ceux qui ont été rejetés : sont comme des fléches dans la main d'un homme puissant.

Heureux celuy qui en a rempli son desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loqueretur inimicis suis in porta.

Ant. Non confundetur cum loqueretur inimicis suis in porta.

Ant. Beatus

Ant. Il ne sera point confus lors qu'il parlera à ses ennemis devant les juges.

Ant. Heureux.

Hheureux tous ceux qui craignent le Seigneur : & qui marchent dans ses voyes.

Parce que vous mangerez le fruit du travail de vos mains : vous estes heureux & vous serez comblé de biens.

Vostre femme sera comme une vigne feconde : au fond de vostre maison.

Vos enfans seront comme de nouveaux plants d'oliviers : alentour de vostre table.

C'est ainsi que sera beni l'homme : qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous benisse de Sion : & qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem , tous les jours de vostre vie.

Qu'il vous fasse voir les enfans de vos enfans : & la paix dans Istaël.

Ant. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur.

Ant. Souvent.

Qu'Israël dise maintenant : ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse.

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse : mais ils n'ont pû avoir l'avantage sur moy.

Les méchans m'ont imprimé *des coups* sur le dos : ils ont continué long-temps leur injustice.

Le Seigneur qui est juste , a coupé la teste des méchans : que tous ceux qui haïssent Sion , soient confus , & qu'ils retournent en arriere.

Qu'ils soient semblables à l'herbe qui croist sur les toits : qui se séche avant qu'on l'arrache.

Qui ne remplit jamais ny la main du moissonneur : ny le sein de celuy qui recueille les gerbes.

Ceux qui passoient n'ont point dit .

Béati omnes , qui timere Dñm : * qui ambulant in vijs ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es , & benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : * in latribus domus tuae.

Filiui sicut novellæ oliværum : * in circuitu mensæ tuae.

Ecce sic benedicetur homo : * qui timet Dñm.

Benedicat tibi Dóminus ex Sion : & vides bona Jérusalem omnibus diebus vita tuae.

Et vides filios filiorum tuorum : * pacem super Israël.

Ant. Beati omnes qui timent Dóminum.

Ant. Sæpe.

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea : * dicat nunc Israël.

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea : * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dóminus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur & converantur retrorsum omnes qui odierunt Sion.

Fiant hec fœnum testorum : * quod priusquam evellatur , exaruit.

De quo non implavit manus suam qui metit : * & sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præ-

teribant ; Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Ant. Sæpe expugnare-
runt me à juventute mea.

Ant. De profundis.

P S E A U M E 129.

D E profundis clamavi
ad te Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intenden-
tes : * in vocem depreca-
tiōnis meæ.

Si iniurias observāve-
ris, Domine : * Domine
quis sustinēbit?

Quia apud te propitiatio
est : * & propter legem tuam
sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in
verbo ejus : * speravit ani-
ma mea in Domino.

A custodia matutina us-
que ad noctem : * speret
Israël in Domino.

Quia apud Dominum miseri-
cordia : * & copiosa apud
eum redēmptio,

Eripse redimet Israël : *
ex omnibus iniurias eis.

Ant. De profundis cla-
mavi ad te Domine.

Ant. Speret.

P S E A U M E 130.

D Omne, non est exal-
tatum cor meum : *
neque elati sunt oculi mei,

Neque ambulavi in ma-
gnis : * neque in mirabili-
bus super me.

Si non humiliiter sentie-
bam : * sed exaltavi animam
meam ;

Sicut ablactatus est super
matre sua : * ita retributio
in anima mea.

Speret Israël in Domino : *
ex hoc nunc & usque in sa-
culum.

Que le Seigneur vous bénisse : Nous
vous bénissons au nom du Seigneur.

Ant. Souvent ils m'ont attaqué de-
puis ma jeunesse.

Ant. Du profond abysme.

P S E A U M E 129.

S Eigneūr, je m'écrie vers vous du pro-
fond abysme où je suis : Seigneur,
écoutez ma voix.

Rendez s'il vous plaît, vos oreilles
attentives : à ma prière.

Seigneur, si vous examinez nos pe-
chez : Seigneur qui pourra subsister ?

Mais parce que vous usez de miseri-
corde & de clémence : & à cause de vôt-
tre loy, je vous ay attendu, Seigneur.

Mon ame a attendu le Seigneur, se-
confiant en sa parole : mon ame a espéré
au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la
nuit : Israël espere au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miseri-
corde : & il a des graces abondantes pour
racheter.

Il rachetera luy-mesme Israël : de tous
ses pechez.

Ant. Du profond abysme où je suis
j'ay crié vers vous, Seigneur.

Ant. Qu'Israël.

P S E A U M E 130.

S Eigneūr, mon cœur ne s'est point
enflé : & mes yeux ne se sont point
élevéz.

Je ne me suis point porté aux choses
grandes & illustres : qui estoient au des-
sus de moy.

Si je n'ay eu des sentimens bas de moy-
mesme : & si j'ay élevé mon ame ;

Que mon ame tombe dans le mesme
estat qu'un petit enfant : que la mere
sevre de son lait.

Qu'Israël mette son esperance au Sei-
gneur ; depuis ce temps jusques à jamais.

*Ant. Qu'Israël espere au Seigneur.**Ant. Speret Israël in Dño.***C H A P I T R E. 2. Cor. 1. 3.**

Beni soit Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ , le Pere des misericordes , & le Dieu de toute consolation , qui nous console en toutes nos afflictions.

Benedictus Deus , & Pa-
ter Dñi nostri Jesu Chri-
sti , Pater misericordiarum ,
& Deus totius consolati-
onis : qui consolatur nos in
omni tribulatiōne nostra.

H Y M N E.

GRAND Dieu , qui fais briller sur la voute étoillée
Ton trône glorieux ,
Et d'une blancheur vive à la pourpre meslée

Cæli Deus sanctissi-
me ,
Qui lúcidum centrum poli
Candore pingis igneo ,
Augens decoro lumine.

Peins le centre des cieux ;
PA R toy roule à nos yeux sur un char de lumiere
Le clair flambeau des jours ;
De tant d'astres , par toy , la lune en sa carriere

Quarto die qui flam-
meam
Solis rotam constituens ,
Lunæ ministras ordinem ,
Vagosque cursus siderum .

Voit le different cours.
AINSI sont séparez les jours des nuits prochaines
Par d'immuables loix ;
Ainsi tu fais connoistre à des marques certaines

Ut noctibus vel lumini
Diremptionis terminum ,
Primordiis & ménsum
Signum datus notissimum.

Les faisons & les mois.
SEIGNEUR , répand sur nous ta lumiere celeste ,
Gueri nos maux divers ;
Que ta main invincible , aux demons si funeste ,

ILUMINA cor hó-
minum ,
Absterge sordes méntium ,
Resolute culpæ vinculum ,
Evérte moles criminum .

Brise enfin tous nos fers.
REGENE , ô Pere éternel , Fils sageesse increée ,
Esprit saint , Dieu de paix :
Qui fais changer des temps l'inconstante durée ,
Et ne changes jamais.

PRAESTA Pater piissime ,
Patrique compar Unice ,
Cum Spíitu Paráclito ,
Regnans per omne sacculum .

Ainsi soit-il.

Amen.

¶. 140. ¶. Seigneur que ma priere s'éleve vers vous , ¶. Comme l'encens en vostre presence.

¶. Dirigatur , Domine , oratio mea . ¶. Sicut incensum in conspectu tuo .

A Magnificat, Antienne.

Respexit Dñs humilitá-
tem meam; & fecit in me
magna qui potens est.

*Lors qu'il faut dire les Prieres, on les prend cy-devant aux Landes
du Lundy, 108.*

L E J E U D Y A V E S P R E S.

Ant. Et omnis.

P s e a u m e 131.

MEménto, Dómine, David : * & omnis mansuetudinis ejus.

Sicut jurávit Dño : * vo-
tum vovit Deo Jacob.

Si introfero in taberná-
culum domus meæ : * si af-
céndero in lectum stratimei.

Si dédero somnum oculis
meis : * & pálpbris meis
dormitionem.

Et réquiem tempóribus
meis donec invéniam locum
Dño : * tabernáculum Deo
Jacob.

Ecce audívimus eam in
Ephrata : * invénimus eam
in campis silvæ.

Introíbimus in taberná-
culum ejus : * adorábimus
in loco ubi stetérunt pedes
eius.

Surge Dñe in réquiem
tuam : * tu & arca sancti-
ficationis tuae.

Sacerdótes tui induántur
justiciam : * & sancti tui
exultent.

Propter David servum
tuum : * non avéras fá-
ciem Christi tui.

Jurávit Dñs David veri-
tatem, & non frustrábitur
eum : * De fructu ventris
tui ponam super sedem tuā.

Si custodierint filii tui
testaméntum meum : * &
testimónia mea hæc quædo-
çebø eos.

Le Seigneur a regardé ma bassesse; &
le tout-puissant a fait en moy de gran-
des choses.

*Lors qu'il faut dire les Prieres, on les prend cy-devant aux Landes
du Lundy, 108.*

L E J E U D Y A V E S P R E S.

Ant. Et de toute.

P s e a u m e 131.

Seigneur, souvenez-vous de David :
& de toute la douceur qu'il a témoi-
gnée.

Comme il jura devant le Seigneur: &
fit ce vœu au Dieu de Jacob.

Que je perisse, si j'entre dans le loge-
ment de mon palais : si je monte sur le
lit où je dois coucher.

Si je permets à mes yeux de dormir:
& à mes paupières de sommeiller.

Si je repose ma teste, jusqu'à ce que
j'aye trouvé une demeure au Seigneur:
& un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nous avons oui dire, que l'Arche a
esté en la contrée d'Ephrâim : nous l'a-
vons trouvée dans les forestz.

Nous entrerons dans son temple: nous
l'adorerons dans le lieu qui luy a servi
de marche-pied.

Levez-vous Seigneur, *venez au lieu*
de vostre repos : vous & l'Arche de vô-
tre sanctification.

Que vos Prestres soient revestus de ju-
stice : & que vos Saints soient dans la
joie.

En consideration de David vostre ser-
viteur : ne détournez point le visage de
vostre Christ.

Le Seigneur a fait à David un ser-
ment véritable, & il ne le retractera
point : J'establiray sur vostre trône le
fruit de vostre ventre.

Si vos enfans gardent mon alliance: &
mes preceptes que je leur enseigneray.

Et eux & leur posterité : seront assis sur vostre trône éternellement.

Car le Seigneur a choisi Sion : il l'a choisie pour sa demeure.

Il a dit : C'est icy le lieu de mon repos pour jamais ; j'habiteray icy , parce que c'est le lieu que j'ay choisi.

Je combleray sa veuve de mes bénédictions : je rassasieray de pain ses pauvres.

Je revestiray ses Prestres de ma grace salutaire : & ses Saints seront transportez de joye.

Ce sera là que je feray éclater la force & la puissance de David : j'ay préparé une lampe pour mon Christ.

Je couvriray de confusion & de honte ses ennemis : & la gloire de ma sainteté fleurira toujours sur sa teste.

Ant. Et de toute sa douceur.

Ant. O que.

P S E A U M E

O Que c'est une chose excellente & agreeable : que des frères qui vivent ensemble dans l'union.

Cette union est semblable à cette huile de parfum : qui de la teste descendit sur la barbe, sur la barbe d'Aaron.

Qui découla ensuite jusques sur le bord de son vêtement: elle est semblable à la rosée d'Hermon, à la rosée qui tombe sur la montagne de Sion.

Car c'est là que le Seigneur répand ses bénédictions : & donne une vie éternelle.

Ant. O que c'est une chose excellente & agreeable que des frères qui vivent ensemble dans l'union.

Ant. Tout.

P S E A U M E

L Ouez le nom du Seigneur : louez le Seigneur, vous qui etes ses serviteurs.

Et filii eorum usque in sæculum : * sedebunt super sedem tuam.

Quóniam elegit Dóminus Sion : * elegit eam in habitacionem sibi.

Hæc réquies mea in sæculo sæculi : * hic habitarbo, quóniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * páuperes ejus saturabo pánibus.

Sacerdótes ejus induam salutári : * & sancti ejus exultatione exultábunt.

Illuc producam cornu David : * parávi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efforébit sanctificatio mea.

Ant. Et omnis mansuetudinis ejus.

Ant. Ecce.

132.

Ecce quām bonum , & quām jucundum : * habitare fratres in unum.

Sicut uanguerūtum in capite : * quod descendit in barbam , barbam Aaron.

Quod descendit in oram vestimenti ejus : * sicut ros Hermon , qui descendit in montem Sion.

Quóniam illic mandavimus Dñs benedictionem : * & vitam usque in sæculum.

Ant. Ecce quām bonum , & quām jucundum habitare fratres in unum.

Ant. Omnis.

134.

Laudáte nomen Dómini : * laudáte servi Dóminum.

*Qui statis in domo Dómini : * in átriis domus Dei nostri.*

*Laudate Dñm , quia bonus Dñs : * psálite nómini ejus , quóniam suáve.*

*Quóniam Jacob élégit sibi Dñs : * Israël in possessióne sibi.*

*Quia ego cognóvi quòd magnus est Dñs : * & Deus noster præ ómnibus diis.*

*Omnia quæcúmque vóluit Dñs , fecit in cælo & in terra : * in mari , & in ómnibus abýssis.*

*Edúcens nubes ab extrémo terræ : * fúlgura in pluviā fecit.*

*Qui prodúcit ventos de thesauris suis : * qui percussit primogénita Ægypti : ab homine usque ad pecus.*

*Et misit signa & prodigia in mélio tui , Ægypte : * in Pharaónem , & in omnes servos ejus.*

*Qui percussit gentes multas : * & occidit reges fortes.*

*Sehon regem Amorrhæorum , & Og regem Basan : * & ómnia regna Cháanaan.*

*Et dedit terram eórum hereditátem : * hereditátem Israël pôpulo suo.*

*Dómine nomen tuum in etérnum : * Dómine memo-riale tuum in generatióne m & generatióne.*

*Quia judicábit Dóminus pôpulum suum : * & in ser- vis suis deprecábitur.*

*Simulácrum géntium , ar-géntum & aurum : * ópera manuum hominum.*

*Os habent & non loquén-tur : * óculos habent , &*

Vous qui êtes dans la maison du Sei-gneur : & dans les portiques de la mai-sion de nostre Dieu.

Louez le Seigneur , parce que le Sei-gneur est bon : chantez les louanges de son nom , parce que son nom est doux.

Parce que le Seigneur a choisi Jacob pour estre à luy : & il a pris Israël pour le posseder en propre.

Car je connois que le Seigneur est grand : & que nostre Dieu est élevé au dessus de tous les dieux.

Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel & dans la terre : dans la mer & dans tous les abysmes.

Il élève les nuées des extremitez de la terre : il resout les tonnerres en pluyc.

C'est luy qui tire les vents de ses tre-fors : il a frappé à mort les premiers-nez d'Egypte , depuis les hommes jusques aux bestes.

Il a envoyé des signes & des prodiges au milieu de toy , ô Egypte : contre Pha-raon , & contre tous les serviteurs.

C'est luy qui a frappé plusieurs na-tions : & tué de puissans Rois.

Sehon Roy des Amorrhéens , & Og Roy de Basan: c'est luy qui a ruiné tous les Royaumes de Chanaan.

Et a donné leurs terres à son peuple d'Israël : pour les posseder comme son heritage.

Seigneur , la gloire de vostre nom du-rrera dans tous les siecles : la memoire de vos actions , ô Seigneur , passera dans tous les âges.

Car le Seigneur jugera son peuple : & il fera grace à ses serviteurs.

Les idoles des nations ne sont que de l'or & de l'argent : & l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche , & ne parle-ront point : elles ont des yeux , & ne

verront point.

Elles ont des oreilles , & n'entendront point : & leur bouche ne respire point.

Que ceux qui les font , deviennent semblables à elles : & tous ceux qui y mettent leur confiance.

Maison d'Israël benissez le Seigneur: maison d'Aaron benissez le Seigneur.

Maison de Levi benissez le Seigneur: vous qui craignez le Seigneur , benissez le Seigneur.

Beni soit dans Sion le Seigneur : qui habite dans Jerusalem.

Ant. Tout ce que le Seigneur à voulu , il l'a fait.

Ant. Parce que.

P S E A U M E

REndez graces au Seigneur , parce qu'il est bon : parce que sa misericorde est éternelle.

Rendez graces au Dieu des dieux: parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendez graces au Seigneur des Seigneurs : parce que sa misericorde est éternelle.

A celuy qui fait seul les grandes merveilles : parce que sa misericorde est éternelle.

Qui a créé les cieux avec une admirable sagesse : parce que sa misericorde est éternelle.

Qui a affermi la terre au dessus des eaux : parce que sa misericorde est éternelle.

Qui a fait les grands flambeaux *du monde*: parce que sa misericorde est éternelle.

Le soleil pour presider au jour : parce que sa misericorde est éternelle.

La lune & les étoiles pour présider à la nuit : parce que sa misericorde est éternelle.

non vidébunt:

Aures habent , & non audient : * neque enim est spiritus in ore ipsorum.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * & omnes , qui confidunt in eis.

Domus Israël benédicte Dómino : * domus Aaron benédicte Dómino.

Domus Levi benédicte Dño : * qui timétis Dnm benédicte Dño.

Benedictus Dns ex Sion: * qui hábitat in Jerúsalem.

Ant. Omnia quæcumque voluit Dóminus , fecit.

Ant. Quóniam.

135.

Confítmini Dño , quóniam bonus: * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Confitémini Deo déorum : * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Confitémini Dño domínorum : * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Qui facit mirabilia magna solus : * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Qui fecit caelos in intellexitu : * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Qui firmavit terram super aquas : * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Qui fecit luminaria magna: * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Solem in potestatē diéi: * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

Lunam & stellas in potestatē noctis: * quóniam in ætérnum misericordia ejus.

*Qui percussit Ægyptum
cum primogenitis eorum : *
quoniam in æternum misericordia ejus.*

*Qui eduxit Israël de mé-
dio eorum : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

*In manu potenti, & brá-
chio excélo : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

*Qui divisit mare Rubrum
in divisiones : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

*Et eduxit Israël per mé-
dium ejus : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

*Et excusit Pharaonem,
& virtutem ejus in mari
Rubro : * quoniam in æter-
num misericordia ejus.*

*Qui traduxit populum
seum per désertum : * quo-
niam in æternum misericor-
dia ejus.*

*Qui percussit reges ma-
gnos : * quoniam in æter-
num misericordia ejus.*

*Et occidit reges fortes : *
quoniam in æternum miser-
icordia ejus.*

*Sehon regem Amorrhœo-
rum : * quoniam in æter-
num misericordia ejus.*

*Et Og regem Bafan : *
quoniam in æternum miser-
icordia ejus.*

*Et dedit terram eorum ha-
reditatem : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

*Hæreditatem Israël servo-
suo : * quoniam in æternum
misericordia ejus.*

*Quia in humilitate nostra
memor fuit nostri : * quo-
niam in æternum misericor-
dia ejus.*

*Et redemit nos ab inimí-
cis nostris : * quoniam in
æternum misericordia ejus.*

Qui dat escam omni car-

*Qui a frappé l'Egypte en tuant ses
premiers-nez : parce que sa miséricorde
est éternelle.*

*Qui a tiré Israël du milieu des Egy-
ptiens : parce que sa miséricorde est éter-
nelle.*

*Avec une main puissante & un bras
étendu : parce que sa miséricorde est éter-
nelle.*

*Qui a divisé en deux la mer rouge:
parce que sa miséricorde est éternelle.*

*Qui l'a fait traverser par Israël : par-
ce que sa miséricorde est éternelle.*

*Qui a fait perir Pharaon , & toute
son armée dans la mer rouge : parce que
sa miséricorde est éternelle.*

*Qui a conduit son peuple par le de-
sert : parce que sa miséricorde est éter-
nelle.*

*Qui a frappé de grands Rois : parce
que sa miséricorde est éternelle.*

*Qui a tué des Rois redoutables : par-
ce que sa miséricorde est éternelle.*

*Sehon Roy des Amorrhœens : parce
que sa miséricorde est éternelle.*

*Et Og Roy de Bazan : parce que sa
miséricorde est éternelle.*

*Qui a donné leur terre en héritage:
parce que sa miséricorde est éternelle.*

*En héritage à Israël son serviteur :
parce que sa miséricorde est éternelle.*

*Car il s'est souvenu de nous , dans nô-
tre bassesse : parce que sa miséricorde est
éternelle.*

*Et il nous a racheté des mains de
nos ennemis : parce que sa miséricorde
est éternelle.*

Luy qui donne à manger à toute crea-

ture : parce que sa misericorde est éternelle.

Rendez graces au Dieu du ciel : parce que sa misericorde est éternelle.

Rendez graces au Seigneur des Seigneurs : parce que sa misericorde est éternelle.

Ant. Parce que sa misericorde est éternelle.

Ant. Chantez-nous.

P S E A U M E

Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone : & nous souvenant de Sion , nous n'avons pû retenir nos larmes.

Nous avons suspendu nos instrumens de musique : aux faules qui sont au milieu de cette ville.

Là ceux qui nous ont amenez captifs : nous ont voulu obliger de chanter des airs de réjouissance.

Et ceux qui nous ont tiré de notre pays , nous ont dit : Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

Comment pourrons-nous chanter les cantiques du Seigneur : dans une terre étrangere ?

Si je t'oublie jamais , ô Jerusalem : que ma main droite seche & soit mise en oubli.

Que ma langue demeure attachée à mon palais : si je ne me souviens tous jours de toy.

Si je ne me propose toujours Jerusalem , comme le premier objet de ma joye.

Souvenez - vous Seigneur des enfans d'Edom : & de ce qu'ils firent au jour de la destruction de Jerusalem.

Qui dirent , Rasez-la , rasez-la : jusques à ses fondemens.

Miserable fille de Babylone : heureux celuy qui te rendra le mal que tu nous a fait.

ni : * quóniam in ætérnum misericórdia ejus.

Confítémini Deo cæli : * quóniam in ætérnum misericórdia ejus.

Confítémini Dño dominórum : * quóniam in ætérnum misericórdia ejus.

Ant. Quóniam in ætérnum misericórdia ejus.

Ant. Hymnum cantáte : 136.

Super flúmina Babylónis , Sillic sédimus & flévimus : * cùm recordarémur Sion.

In salícibus in médio e-
jus : * suspéndimus órgana nostra.

Quia illuc interrogavé-
runt nos , qui captívos duxé-
runt nos : * verba cantio-
num.

Et qui abduxerunt nos : *
Hymnum cantáte nobis de
canticis Sion.

Quómodo cantábimus
canticum Dómini : * in ter-
ra aliena ?

Si oblítus fiero tui , Je-
rusalem : * oblivíoni detui
dextera mea.

Adhæreat lingua mea fátu-
cibus meis : * si non nacmí-
nero tui :

Si non proposuero Jerú-
alem , * in princípio latí-
tiz meæ.

Memor es̄o , Dómine
filiórum Edom : * in dic
Jerúsalem.

Qui dicunt , Exinaníte ,
exinaníte : * usque ad fun-
daméntum in ea.

Fília Babylónis mísera :
beátus , qui retrívuet tib
retributiónem tuam , quan
retribuistī nobis.

Béatu

Benedic qui tenébit: & allíder párvulos tuos ad petram.

Ant. Hymnum cantáte nobis de canticis Sion.

Heureux celuy qui prendra tes enfans : & les brisera contre la pierre.

Ant. Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

C H A P I T R E. 2. Cor. 1. 3.

BEnedictus Deus, & Pater Dñi nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, & Deus totius consolacionis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

BEni soit Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

H Y M N E.

MAGNUS Deus potenter,
Qui ex aquis ortum genus
Partim remittis gurgiti,
Partim levas in aera.

SEIGNEUR , tant d'animaux par toy des eaux fecondes Sont produits à ton choix, Que leur nombre infini peuple ou les mers profondes,

Ou les airs & les bois.

CEU X-LA sont humectez des flots que la mer roule, Ceux-cy de l'eau des cieux ; Et de la mesme source ainsi sortis en foule

Occupent divers lieux.

FAIS , ô Dieu tout-puissant, fais que tous les fidelles

A ta grace soumis

Ne retombent jamais dans les chaînes cruelles

De leurs fiers ennemis.

QUE par toy soutenus , le joug pesant des vices

Ne les accable pas ;

QU'un orgueil temeraire en d'affreux précipices

N'engage point leurs pas

REGNE , ô Pere éternel , Fils sagesse incréée,

Esprit saint , Dieu de paix :

Qui fais changer des temps l'inconstante durée,

Et ne changes jamais.

Ainsi soit-il.

Amen.

Partie d'Hyver.

R

Pf. 140. ¶ Seigneur , que ma priere s'éleve
¶ vers vous. ¶ Comme l'encens en vó-
tre presence. ¶

¶ Dirigáatur Dñe, otá-
tio mea. ¶ Sicut incén-
sum in conspéctu tuo.

A Magnificat , Antienne.

O Dieu , Faites agir la puissance de
vostre bras ; renversez les superbes , &
élevez les humbles.

Fac Deus , poténtiam in
bráchio tuo : disperde su-
pérbos , & exálta húmiles.

*Lors qu'il faut dire les Prieres , on les prend cy-devant aux Landes
du Lundy , 108.*

LE VENDREDY A VESPRES.

Ant. En la presence.

Ant. In conspéctu.

P S E A U M E

Seigneur , je vous rendray graces de
tout mon cœur : de ce que vous avez
écouté les paroles de ma bouche.

137.

Confitébor tibi Dñe in
toto corde meo : * quón-
iam audísti verba oris mei.

Je vous chanteray des hymnes en la
presence des Anges : je vous adoreray
dans vostre temple saint , & je beniray
vostre nom.

In conspéctu Angelórum
psallam tibi : * adorábo ad
templum sanctum tuum , &
confitébor nómini tuo.

Dans la reconnaissance de vostre mi-
sericorde & de vostre vérité : car vous a-
vez rendu vostre saint nom élevé au des-
sus de tout.

Super misericórdia tua ,
& véritate tua : * quóniam
magnificásti super omne ,
nomen sanctum tuum.

Exaucez-moy en quelque jour que
je vous invoque : vous répandrez dans
mon ame une force toute nouvelle.

In quacumque die invo-
cávero te , exaudi me : *
multiplicábis in ánima mea
virtutem.

Que tous les Rois de la terre cele-
brent vos louanges , Seigneur : puis
qu'ils ont oui toutes les paroles de vó-
tre bouche.

Confiteántur tibi Dñe om-
nes reges terræ : * quia au-
diérunt ómnia verba oris
tui.

Et qu'ils chantent dans les voyes du
Seigneur : que la gloire du Seigneur est
grande.

Et cantent in viis Dñi : *
quóniam magna est glória
Dómini.

Car le Seigneur qui est le Tres-haut ,
regarde les choses basses : & voit de
loin celles qui sont hautes.

Quóniam excélsus Dñs ,
& humília réspicit : * &
alta à longè cognoscit.

Si je marche au milieu de l'affliction ,
vous me conserverez la vie : vous avez
étendu vostre main pour dompter la fu-
reur de mes ennemis , & vostre droite
m'a sauvé.

Si ambulávero in médio
tribulatiónis , vivificábis
me : * & super iram inimi-
corum meórum extendísti
manum tuam , & salvum
me fecit déxtera tua.

Le Seigneur rendra pour moy à mes

Dñs retrívuet pro me ,

Dñe misericordia tua in sæculum : * ópera manuum tuarum ne despicias.

Ant. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.

Ant. Dómine.

P s e A U M E 138.

D Omine, probasti me, & cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * sémitam meam, & funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Dñe, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua : * tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scienzia tua ex me : * confortata est, & non potero ad eam.

Quo ibo à spiritu tuo : * & quo à facie tua fugiam ?

Si ascendero in cælum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumperero pennas meas diluculo : * & habitávero in extremitate maris ;

Etenim illuc manus tua deducet me : * & tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebrae concubabunt me : * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

ennemis ce qu'ils meritent : Seigneur, votre miséricorde est éternelle : ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. En la presence des Anges je vous chanteray des hymnes, ô mon Dieu.

Ant. Seigneur.

S Eigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu : vous me connoissez, lors que je m'assis, & lors que je me relève.

Vous avez découvert de loin mes pensées : vous avez suivi toutes les traces de mes pas.

Vous avez prévu toutes mes voyes : & il n'y a point de parole sur ma langue, que vous n'ayez prevue.

Vous connoissez tout ce qui est à venir & tout ce qui est passé : vous m'avez formé, & vous avez tenu vostre main sur moy pour me conserver.

Vostre connaissance est tout - à - fait merveilleuse ; elle est au dessus de moy : elle est infiniment relevée, & je n'y pourrai atteindre.

Où iray-je pour me cacher de vostre esprit ? & où fuitay-je de devant vostre face ?

Si je monte au ciel, je vous y trouve : si je descends jusqu'aux enfers, vous vous y trouvez présent.

Si je prends des ailes dès le point du jour ; & que j'aille habiter aux extrémités de la mer,

C'est vostre main qui me conduira en ces lieux : & vous me tiendrez de vostre main droite.

J'ay dit en moy-mesme, Peut-être que les tenebres me couvriront : & j'ay trouvé que la nuit même devient lumineuse pour me montrer à vous au milieu de mes plaisirs.

R ij

Car les tenebres ne seront point obscures pour vous ; & la nuit pour vous deviendra claire comme le jour : les tenebres de la nuit , & la lumiere du jour sont pour vous la mesme chose.

Parce que vous estes le maistre de mes reins & de mon cœur : vous m'avez receu dés le ventre de ma mere.

Je vous loueray , mon Dieu , parce que vous estes terriblement élevé : vos ouvrages sont admirables , & mon ame le reconnoist avec étonnement.

Il n'y a pas un de mes os que vous avez produits dans le secret , qui vous soit caché : & vous avez vu la structure de mon corps jusques dans les lieux les plus bas de la terre.

Vos yeux ont vu mon corps lors qu'il n'estoit pas encore entierement formé ; tous seront écrits dans vostre livre : il naistra des hommes tous les jours , mais il n'y en a pas un d'eux *qui ne vous soit déjà parfaitement connu.*

O Dieu que vos amis me paroissent elevez en gloire : & que leur principauté me semble puissamment assermie !

Si je les veux compter, je les trouveray en plus grand nombre que le sable : je me suis relevé , je suis encore avec vous.

O Dieu , puisque vous tuerez les méchants : hommes sanguinaires , retirez-vous loin de moy.

Parce que vous dites en vous-mesmes : C'est en vain , ô Seigneur , que les *justes* recevront les villes que vous leur donnerez , *parce que nous les en chasserons.*

Seigneur ne haïssois-je pas ceux qui vous haïssent : & ne sechois-je pas de regret en voyant vos ennemis ?

Je les haïssois d'une haine parfaite : ils sont devenus mes ennemis.

O Dieu , sondez-moy , & connoissez

*Quia tenebrae non obscurabuntur à te , & nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebrae ejus , ita & lumen ejus.*

*Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de tecto matris meæ.*

*Confitébor tibi . quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua , & anima mea cognoscit nimis.*

*Non est occultatum ostium à te , quod fecisti in occulto : * & substântia mea in inferioribus terræ.*

*Imperfictum meum videtur oculi tui , & in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur , & nemo in eis.*

*Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui , Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.*

*Dinumerabo eos , & super arénam multiplicabuntur : * exurrexi , & adhuc sum tecum.*

*Si occideris Deus peccatores : * viri sanguinum declinat à me.*

*Quia dicitis in cogitatione : * Accipient invanitate civitatis tuas.*

*Nonne qui odérunt te , Dñe , óderam : * & super inimicos tuos tabescébam ?*

*Perficto ódio óderam illos : * & inimici facti sunt mihi.*

Proba me , Deus , & scite

*cor meum : * interrogat me,
& cognoscit semitas meas.*

*Et vide si via iniuritatis
in me est : * & deduc me in
via eterna.*

*Ant. Domine , probasti
me , & cognovisti me.*

Ant. A viro iniquo.

P S E A U M E 139.

*Eripe me Domine ab ho-
mine malo : * à viro
iniquo éripe me.*

*Qui cogitaverunt ini-
quitates in corde : * tota
die constituebant prælia.*

*Acuérunt linguas suas si-
cut serpentes : * venenum
aspidum sub labiis eorum.*

*Custodi me, Dñe, de ma-
nu peccatoris : * & ab ho-
mibus iniquis éripe me;*

*Qui cogitaverunt sup-
plantare gressus meos : *
absconderant superbi lá-
queum mihi.*

*Et funes extenderunt in-
laqueum : * juxta iter scán-
dalum posuerunt mihi.*

*Dixi Dño : Deus meus es
tu : * exaudi Dñe vocem
deprecationis meæ.*

*Dñe, Dñe virtus salutis
meæ : * obumbrasti super
caput meum in die belli.*

*Netradas me, Dñe, à de-
fidério meo peccatori : *
cogitaverunt contra me, ne
derelinquas me , ne fortes
exaltentur.*

*Caput circuiteus eorum : *
labor labiorum ipsorum o-
périct eos.*

Cadent super eos carbô-

*mon cœur : éprouvez-moy , & exami-
nez tous les sentiers par où je marche.*

*Et voyez s'il y a en moy quelque
injustice : & conduisez - moy dans la
voie qui dure éternellement.*

*Ant. Seigneur , vous m'avez éprouvé
& vous m'avez connu.*

Ant. Delivrez-moy.

A U M E 139.

*D Elivrez-moy , Seigneur de l'hom-
me malin : sauvez-moy de l'hom-
me injuste.*

*De ces hommes qui ont formé dans
leur cœur des desseins injustes : qui me
faisoient la guerre durant tout le jour.*

*Ils ont aiguisé leurs langues comme
la langue d'un serpent : ils ont sur leurs
levres un venin d'aspics.*

*Gardez-moy , Seigneur de la main du
méchant : & sauvez-moy des hommes
injustes;*

*Qui ont pris dessein de me faire tom-
ber : ces orgueilleux m'ont dressé un
piege en secret.*

*Ils m'ont tendu un filet : ils m'ont
préparé des embûches auprès du che-
min où je devois passer.*

*J'ay dit au Seigneur , Vous estes mon
Dieu : Seigneur , exaucez la voix de ma
priere.*

*Seigneur , Seigneur , vous qui estes
mon puissant Sauveur : vous avez mis
ma teste à couvert au jour du combat.*

*Ne souffrez pas , Seigneur , que mes
desirs m'assujettissent à la puissance du
méchant : ils ont formé des desseins
contre moy , ne m'abandonnez pas , de-
peur qu'ils ne s'en élèvent.*

*Tous les efforts qu'ils ont faits contre
moy en m'assiégeant : & les peines qu'ils
me procuraient par leurs discours , re-
tourneront contre eux.*

Des charbons ardens tomberont sur

R iiij

eux , vous les jetterez au milieu du feu : ils ne pourront subsister dans les douleurs.

Le calomniateur ne réussira point sur la terre : l'homme injuste sera surpris de maux en mourant.

Je scay que le Seigneur jugera la cause des faibles ; & qu'il vengera les pauvres.

Mais les justes loueront votre nom : & ceux qui ont le cœur droit jouiront de la vue de votre visage.

Ant. Delivrez - moy , Seigneur , de l'homme injuste.

Ant. Seigneur,

P S E A U M E

Seigneur , je me suis écrié vers vous , écoutez-moy : soyez attentif à ma voix , lors que je vous adresseray mes cris.

Que ma priere s'eleve vers vous , comme la fumée de l'encens : que l'élevation de mes mains *vous soit agreeable* , comme le sacrifice du soir.

Seigneur mettez une seure garde à ma bouche : & une porte à mes lèvres.

Ne permettez point que mon cœur s'égare dans des paroles de malice : pour chercher des excuses dans mes pechez.

Comme font ceux qui commettent l'iniquité : avec qui je n'auray point de communication dans les choses qu'ils choisissent & qu'ils aiment.

Le juste me reprendra par charité , & il me fera des reprimandes severes : mais que le méchant ne répande point son huile sur ma teste.

Car je continue toujours à vous prier de me donner de l'aversion pour ce qu'ils aiment : leurs juges seront precipitez & brisez contre la pierre.

Ils écouteront mes paroles , parce

nes , in ignem dejicies eos : * in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terra : * virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dūs iudicium inopis : * & vindictam pauperum.

Verūtamen justi confitentur nōmini tuo : * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. A viro iniquo libera me Dñe.

Ant. Dómine.

140.

Domine clamavi ad te , deraudi me : * intende vocis meæ , cùm clamávero ad te.

Dirigatur oratio mea si-
cut incensum in conspectu
tuo : * elevatio manuum
mearum sacrificium vesper-
tinum.

Pone Dómine custódiam
ori meo : * & óstium cir-
cumstantiæ lábiis meis.

Non declines cor meum
in verba malitizæ : * ad ex-
cusandas excusationes in
peccatis.

Cum homínibus operán-
tibus iniquitatē : * & non
communicábo cum éléctis
cōrum.

Corípiet me justus in
misericordia , & increpabit
me : * óleum autem pecca-
toris non impinguet caput
meum.

Quóniam adhuc & orá-
tio mea in beneplácitis cō-
rum : * absorti sunt juncti
petra júdices cōrum.

Audient verba mea , quod

niam potuérunt : * sicut
erastitudo terræ erupta est
super terram ,

Dissipata sunt ossa nostra
secus inférnum : * quia ad
te Dñe, Dñe , oculi mei ; in
te sperávi , non auferas ani-
mam meam .

Custodi me à láqueo
quem statuerunt mihi : *
& à scándalis operántium
iniquitatem .

Cadent in retiáculo ejus
peccatóres : * singuláriter
sum ego donec tránseam .

Ant. Dómine clamávi ad
te , exaudi me .

Ant. Pórtio mea .

P S E A U M E 141.

VOCE mea ad Dñm cla-
mávi : * voce mea ad
Dñm deprecárus sum .

Effundo in conspéctu e-
jus orationem meam : * &
tribulacionem meam ante
ípsum pronuntio .

In deficiendo ex me spí-
ritum meum : * & tu co-
gnovisti sémitas meas .

In via hac qua ambulá-
bam : * abscondérunt lá-
queum mihi .

Considerábam ad déxte-
ram , & vidébam : * & non
erat qui cognósceret me .

Péxit fuga à me : * &
non est qui requírat animam
meam .

Clamávi ad te Dñe : * di-
xi : Tu es spes mea , pórtio
mea in terra viventium .

Inténde ad deprecatio-
nem meam : * quia humili-
tátus sum nimis .

Liberá me à persecuén-

qu'elles ont eu la force de se faire enten-
dre : comme les mottes d'une terre grasse
sont dispersées çà & là ,

Nos os de mesme ont été dissipéz &
dispersez proche de l'enfer : parce que
j'éleve les yeux vers vous , Seigneur ,
Seigneur , j'espere en vous , ne leur a-
bandonnez pas mon ame .

Gardez - moy du piege qu'ils m'ont
tendu : & des embûches des mé-
chans .

Les pecheurs tomberont dans le filet
de mon ennemi : & moy je suis seul ,
jusques à ce que je passe outre .

Ant. Seigneur , je vous ay adressé mes
cris , exaucez-moy .

Ant. Que mon partage .

P S E A U M E 141.

J'Ay élevé ma voix , & j'ay crié vers
le Seigneur : j'ay élevé ma voix , &
j'ay prié le Seigneur .

Je répands ma priere en sa presen-
ce : & j'expose devant lui toutes mes
peines .

Pendant que mon esprit tombe dans
la faillance : mais vous , Seigneur ,
vous connoissez mes sentiers .

Ils m'ont tendu un piege en secret :
dans ce chemin par où je marchois .

Je regardois à ma droite , & je con-
siderois : & il n'y avoit personne qui
me connust .

Je ne voy aucun lieu de fuite : & il
n'y a personne qui se mette en peine de
sauver mon ame .

Seigneur j'ay crié vers vous : je vous
ay dit , Vous êtes mon espérance ; vous
êtes mon partage dans la terre des vi-
vans .

Soyez attentif à ma priere : parce
que je suis humilié jusques dans l'ex-
cés .

Delivrez-moy de ceux qui me perse- .

R iiiij

cutent : parce qu'ils sont devenus plus forts que moy.

Tirez mon ame de cette prison , afin que je benisse vostre nom : les justes m'attendent , jusques à ce que vous me rendiez la récompense de l'esperance que j'ay en vous.

Ant. Que mon partage , Seigneur , soit dans la terre des vivans.

tibus me : * quia confortati sunt super me.

Educ de custódia ánimam meam ad confitendum nōmini tuo : * me expéctant justi , donec retíbuas mihi.

Ant. Pórtio mea , Dñe , sit in terra vivéntium.

C H A P I T R E . 2 . Cor. i. 3.

BEni soit Dieu , & le Pere , de nostre Seigneur Jesus-Christ , le Pere des misericordes , & le Dieu de toute consolation , qui nous console en toutes nos afflictions.

H Y M N E .

CRÉATEUR des Humains , grand Dieu , souverain Maistre
De ce vaste Univers ,
Qui du sein de la terre , à ton ordre , vis
naistre

Tant d'animaux divers.
A ces grands corps sans nombre , &
differens d'espece ,
Animez à ta voix ,
L'homme fut établi par ta haute sagesse
Pour imposer ses loix.

SEIGNEUR , qu'ainsi ta grace à nos
vœux accordée
Regne dans nostre cœur ;
Que nul excés honteux , que nulle impure idée

N'en chasse la pudeur.
Qu'un saint ravissement éclate en
nostre zèle ,
Guide toujours nos pas ,
Fai d'une paix profonde à ton peuple
fidelle

Gouster les doux appas.
REGNE , ô Pere éternel , Fils sagesse
incréée ,
Esprit saint , Dieu de paix ;

BEnedictus Deus , & Pa-
ter Dñi nostri Jesu Chri-
sti , Pater misericordiarum ,
& Deus totius consolati-
onis , qui consolágtur nos in
omni tribulatiōne nostra ,

PLASMATOR homi-
nis Deus ,
Qui cuncta solus ordinans
Humum jubes producere
Reptantis , & feræ genus.

Qui magna rerum cō-
pora ,
Dictu jubēntis vivida :
Ut sérviant per ordinem
Subdens dedisti homini.

REPPELLE à servis
tuis ,
Quidquid per immundici-
am ,
Aut móribus se suggerit ,
Aut áctibus se intéserit .

Da gaudiōrum præmia ,
Da gratiarum munera :
Dissolve litis vincula ,
Adstrīnge pacis fœdera ,

PRÆSTA Pater piissi-
me ,
Patrique compar Unice ,

Cum Sp̄itu parāclito,
Regnans per omne s̄ecu-
lum.

Amen.

¶. Dirigātur, Dōmine,
orātio mea. ¶. Sicut in-
cēnum in conspētu tuo.

A Magnificat, Antienne.

Depōsuit potētes, san-
ctos persequētes : & exal-
tavit hūmiles Christum con-
fitentes.

*Lors qu'il faut dire les Prieres, on les prend cy-deffus après Laudes
du Lundy, 108.*

LE SAMEDY A VESPRES.

Ant. Benedictus.

P S E A U M E 143.

Benedictus Dñs Deus
meus : * qui docet ma-
nus meas ad prālium , &
dīgitos meos ad bellum.

Misericordia mea , & re-
fūgium meum : * suscéptor
meus , & liberātor meus.

Protector meus , & in
ipso sperāvi : * qui subdit
pópulum meum sub me.

Dñe quid est homo, quia
innocuisti ei : * aut filius
hominis, quia réputas eum?

Homo vanitati símilis fa-
etus est : * dies ejus sicut
úmbra prætereunt.

Dñe inclina cælos tuos ,
& descende : * tange mon-
tes , & fumigábunt.

Fúlgura coruscationem ,
& dissipabis eos : * emíte
sagittas tuas , & conturbá-
bis eos.

Emíte manum tuam de
alto , éripe me , & líbera me
de aquis multis : * de manu
aliórum alienórum,

Qui fais changer des temps l'inconstante
durée ,
Et ne changes jamais.
Ainsi soit-il.

¶. Seigneur , que ma priere s'élève
vers vous , ¶. Comme l'encens en vo-
stre présence.

A Magnificat, Antienne.

Il a renversé les puissans qui persecu-
toient les Saints ; & il a élevé les hum-
bles qui confessoient le nom de J E S U S -
C H R I S T.

Ant. Beni.

B Eni soit le Seigneur mon Dieu :

B qui dresse mes mains au combat ,
& mes doigts à la guerre.

Il est mon appui & mon refuge : il
est mon asyle & mon libérator.

Il est mon protecteur , j'ay mis mon
espérance en lui : c'est lui qui assujettit
mon peuple sous moy.

Seigneur , qu'est-ce que l'homme
pour vous être fait connoistre à lui :
& le fils de l'homme pour être aussi pre-
sent qu'il est à vostre pensée ?

L'homme est devenu semblable au
néant : ses jours passent comme l'om-
bre.

Seigneur abaïfiez vos yeux , & des-
cendez : touchez les montagnes , & elles
fumeront.

Lancez vos éclairs , & vous les dissi-
perez : jetez vos flèches , & vous les
mettrez en désordre.

Estendez vostre main d'en haut , &
delivrez-moy ; tirez-moy de l'abyssme
des eaux : & des mains des enfans é-
trangers .

Dont la bouche est pleine de mensonges : & dont la main est une main d'injustice.

Mon Dieu je vous chanteray un nouveau cantique : je le chanteray sur l'instrument à dix cordes.

O vous qui sauvez les Rois : qui avez delivré David vostre serviteur de l'épée maligne, delivrez-moy.

Tirez-moy de la main des enfans étrangers , dont la bouche est pleine de mensonge : & dont la main est une main d'injustice.

Dont les enfans croissent dans leur jeunesse : comme de nouvelles plantes.

Leurs filles sont parées : & ornées comme l'est un temple.

Leurs celliers sont pleins : & regorgent les uns dans les autres.

Leurs brebis sont fecondes , & sortent en grand nombre *de leurs bergeries*: leurs vaches sont grasses.

Il n'y a point de mazure qui tombe en ruine : on ne passe point par leurs terres ; il n'y a point de clamour ni de plaintes dans leurs places.

Ils ont appellé bienheureux le peuple qui a tous ces biens : *mais* bienheureux est le peuple qui a le Seigneur pour Dieu.

Ant. Beni soit le Seigneur mon Dieu.

Ant. Tous les jours.

P S E A U M E

MOn Dieu , mon Roy , je vous glorifieray : & je beniray vostre nom dans tous les siecles , & dans toute l'éternité.

Je vous beniray tous les jours , & je loueray vostre nom : dans tous les siecles & dans la durée de toute l'éternité.

Le Seigneur est grand , & infini-

Quórum os locútum est vanitatem : * & déxtera eórum , déxtera iniqtitatis.

Deus , canticum novum cantábo tibi : * in psalté:io decachórdo psallam tibi.

Qui das salutem régibus : * qui redemísti David servum tuum de gládio maligno , éripe me.

Et érue me de manu filiorum alienórum , quó:um os locútum est vanitatem : * & déxtera eórum déxtera iniqtitatis.

Quórum filii sicut novélæ plantationes * in juventute sua.

Filiæ eórum compótæ: * circumornátæ ut similitudo templi.

Promptuária eórum plena : * eructantia ex hoc in illud.

Oves eórum foétosæ , abundantes in egréssibus suis : * boves eórum crassæ.

Non est ruína macérix , * neque tránsitus , neque clámor in platéis eórum.

Béatum dixerunt pôpulum cui hæc sunt : * béatus pôpulus , cuius Dóminus Deus ejus.

Ant. Benedíctus Dóminus Deus meus.

Ant. Per singulos dies.

144.

Exaltábo te , Deus meus Rex : * & benedícam nômini tuo in sâculum , & in sâculum sâculi.

Per singulos dies benedícam tibi : * & laudábo nômen tuum in sâculum , & in sâculum sâculi.

Magnus Dñs , & laudá-

bilis nimis : * & magnitú-
dinis ejus non est finis.

Generatio & generatio
laudabit opera tua : * & po-
tentiam tuam pronuntiabant.

Magnificéntiam glóriæ
sanctitatis tuae loquéntur : *
& mirabília tua narrábunt,

Et virtutem terribilium
tuorum dicent : * & magni-
tudinem tuam narrábunt.

Memoriām abundantiæ
suavitatis tuæ eructabant ; *
& justitia tua exultabant.

Miserator & misericors
Dóminus : * pátiens & mul-
tum misericors.

Suávis Dñs univérsis : *
& miserationes ejus super
omnia opera ejus.

Confiteántur tibi, Dñe,
omnia opera tua : * & san-
cti tui benedícant tibi.

Glóriam regni tui di-
cent : * & potentiam tuam
loquéntur.

Ut notam fácient filii
hóminum poréntiam tuá : *
& glóriam magnificéntiæ
regni tui.

Regnum tuum, regnum
ómnium sacerdórum : * &
dominário tua in omni ge-
nératiōne & generatiōnem.

Fidélis Dñs in ómnibus
verbis suis : * & sanctus in
ómnibus opéribus suis.

Allevat Dóminus omnes
qui cárriunt : * & érigit
omnes elíos.

Oculi ómnium in te spe-
rant, Dómine : * & tu das
escam illórum in tempore
propinquu.

ment louable : sa grandeur n'a point
de bornes.

Tous les âges à venir loueront vos
ouvrages : & publieront vostre pu-
issance.

Ils celebreront la splendeur de la
gloire de vostre sainteté : & reciteront
vos merveilles.

Ils annonceront la souveraineté de
vos jugemens terribles : & raconteront
vostre grandeur.

Ils feront paroistre au dehors le souve-
nir qu'ils ont de l'abondance de vos dou-
ceurs ; & ils feront ravis de joie dans
la *confideration de vostre justice*.

Le Seigneur est clement & misericor-
dieux : il est patient & plein de misé-
ricorde.

Le Seigneur est bon envers tous : &
ses misericordes sont au dessus de toutes
ses œuvres.

Que tous vos ouvrages, Seigneur,
publient vos louanges : & que vos saints
vous benissent.

Ils publieront la gloire de vostre re-
gne : & ils annonceront vostre pu-
issance.

Pour faire connoistre aux enfans des
hommes la *grandeur de vostre force* :
& la gloire de la splendeur de vostre
royaume.

Vostre regne est le regne de tous les
siecles : & vostre empire durera dans la
suite de tous les âges.

Le Seigneur est fidelle en toutes ses
paroles : & saint en toutes ses actions.

Le Seigneur soutient ceux qui tom-
bent : & releve tous ceux qui sont
brisés.

Les yeux de toutes les creatures es-
perent en vous, Seigneur : & vous leur
donnez leur nourriture au temps fa-
vorable.

Vous ouvrez vostre main : & vous remplissez tout ce qui vit de vos bénédictons.

Le Seigneur est juste en toutes ses voyes : & saint en toutes ses actions.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent : de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Il fera la volonté de ceux qui le craignent : il écoutera leurs prières & les sauvera.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment : & perdra tous les méchans.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : & que tous les hommes benissent la sainteté de son nom dans tous les siecles, & dans la durée de toute l'éternité.

Ant. Tous les jours je vous beniray, Seigneur.

Ant. Je loueray.

P S E A U M E

MOn ame, louez le Seigneur ; Je loueray le Seigneur toute ma vie : tant que je seray, je chanteray les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point vostre confiance dans les princes : ni dans les enfans des hommes, qui ne vous peuvent sauver.

Leur ame sortira de leur corps, & eux retourneront dans la terre d'où ils ont esté tirez : en ce jour-là toutes leurs pensées s'évanouiront.

Hheureux celuy qui a le Dieu de Jacob pour son défenseur, & qui met son esperance au Seigneur son Dieu : qui a fait le ciel, la terre, la mer, & tout ce qu'ils contiennent.

Qui conserve éternellement la vérité de ses promesses, qui rend justice à ceux qui souffrent violence : & qui donne à manger à ceux qui ont faim.

Le Seigneur rompt les liens des ca-

Aperis tu manum tuam : * & imples omne animal benedictione.

Justus Dñs in omnibus viis suis : * & sanctus in omnibus opéribus suis

Propè est Dóminus omnibus invocantibus eum : * omnibus invocantibus eum in veritate.

Voluntatem timentium se faciet : * & deprecationem eorum exaudiens, & salvos faciet eos.

Custodit Dóminus omnes diligentes se : * & omnes peccatores dispérdet.

Laudationem Dñi loquetur os meum : * & benedicat omnis caro nómini sancto ejus in sæculum, & in sæculum sæculi.

Ant. Per singulos dies benedic te, Dómine.

Ant. Laudábo.

145.

LAUDA ÁNIMA MEA Dñm, laudábo Dóminum in vita mea : * psallam Deo meo quândiu füero.

Nolite confidere in principiis : * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spíritus ejus, & revertetur in terram suam : * in illa die perfibunt omnes cogitationes eorum.

Béatus cuius Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Dómino Deo ipsius * qui fecit cælum & terram, mare, & ómnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit iudicium iniútiām patientibus : * dat escam esuriēntibus.

Dóminus solvit compre-

ditos : * Dóminus illúmi-
nat cæcos.

Dóminus érigit elíos : *
Dóminus díligit justos.

Dñs custódit ádvenas,
púpillum & vítuam susci-
piet : * & vias peccatórum
dispérdet.

Regnabit Dñs in sœcula,
Deus tuus Sion : * in gene-
ratiónem & generatiónem.

Ant. Laudabo Deum meū
in vita mea.

Ant. Deo nostro.

P S E A U M E 146.

Laudáte Dñm, quóniam
bonus est psalmus : *
Deo nostro sit jucunda, de-
coráque laudatio.

Ædificans Jerusalém Dó-
minus : * dispersiones Is-
raélis congregabit.

Qui sanat contritos cor-
de : * & alligat contritiones
eorum.

Qui númerat multitudí-
nem stellárum : * & ómni-
bus eis nómina vocat.

Magnus Dñs noster, &
magna virtus ejus : * & sa-
piéntia ejus non est núme-
rus.

Suscípiens mansuétos Dó-
minus : * humílians autem
peccatóres usque ad terram.

Præcínite Dño in confes-
sione : * psalite Deo nostro
in cýthara.

Qui óperit cælum nubi-
bus : * parat terræ plu-
viam.

Qui prodúcit in mónti-
bus foenum : * & herbam
servitù hóminium.

Qui dat juméntis escam
ipsórum : * & pullis corvó-

ptifs : le Seigneur éclaire les aveu-
gles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont
brisés : le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur garde les étrangers, il
soutiendra l'orphelin & la veuve : &
renversera les entreprises des méchants.

Le Seigneur regnera dans tous les sie-
cles : votre Dieu, Sion, regnera dans
la suite de tous les âges.

Ant. Je loueray mon Dieu toute ma
vie.

Ant. Offrons à nostre Dieu.

Louez le Seigneur, parce qu'il est
bon de luy chanter des cantiques :
offrons à nostre Dieu des louanges qui
luy soient agréables & dignes de luy.

C'est le Seigneur qui bastit Jerusa-
lem : il rassemblera ceux d'Israël qui
auront été dispersés.

C'est luy qui guerit ceux qui ont
le cœur contrit : & qui bande leurs
playes.

C'est luy qui scâit le nombre de cette
grande multitude d'étoiles : & qui leur
donne à toutes leurs noms.

Le Seigneur nostre Dieu est grand,
sa puissance est merveilleuse : & sa sa-
gesse n'a point de bornes.

Le Seigneur prend soin de ceux qui
sont doux : & abaisse les méchants jus-
qu'à terre.

Chantez les louanges du Seigneur,
avec action de graces : chantez les louan-
ges de nostre Dieu sur la harpe.

C'est luy qui couvre le ciel de nuées :
& qui prépare les pluies à la terre.

C'est luy qui produit le foin sur les
montagnes : & l'herbe pour le service
des hommes.

C'est luy qui donne la pasture aux
bestes : & aux petits des corbeaux qui

l'invoquent par leurs cris.

Le Seigneur n'aimera point l'homme qui se fie sur la force de son cheval : ou sur la vitesse de ses jambes.

Le Seigneur aime ceux qui le craignent : & ceux qui espèrent en sa miséricorde.

Ant. Offrons à nostre Dieu des louanges qui luy soient agréables.

Ant. Louez.

P S E A U M E

Jerusalem, chante les louanges du Seigneur : Sion chante les louanges de ton Dieu.

C'est luy qui a fortifié les serrures de tes portes : qui a bénit tes enfans au milieu de toy.

Qui a établi la paix dans toute ton étendue : & qui te rassasie du plus pur froment.

Qui envoie sa parole à la terre : & sa parole court avec vitesse.

Qui fait tomber la neige , comme de la laine : & répand les nuages comme de la cendre.

Qui envoie la glace en divers petits glaçons : & qui pourra subsister devant la rigueur du froid qu'il envoie ?

Mais il enverra ensuite sa parole , & il les fera fondre : son esprit soufflera , & les eaux couleront.

C'est luy qui annonce sa parole à Jacob : les règles de sa justice & ses jugemens à Israël.

Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations : & il ne leur a point fait connoître ses jugemens.

Ant. Louez le Seigneur , ô Jerusalem.

C H A P I T R E. Rom. 11. 33.

O Profondeur des tressors de la sagesse & de la science de Dieu ! que ses jugemens sont impenetrables ,

rum invocantibus eum.

Non in fortitudine equi voluntatem habebit : * nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

Beneplacitum est Dño super timentes eum : * & in eis qui spérant super misericordia ejus.

Ant. Deo nostro jucunda sit laudatio.

Ant. Lauda.

.147.

LAUDA Jerusalēm Dōmīnum : * lauda Deum tuum Sion.

Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedíxit filiis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem : * & adipe frumenti satiat te.

Qui emíttit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cínerem spargit.

Mittit crýstallum suum sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinébit ?

Emittet verbum suum , & liquefáciat ea : * flabit spíritus ejus , & fluent aquæ.

Qui annūnciat verbum suum Jacob : * justítias , & judícia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : * & judícia sua non manifestávit eis.

Ant. Lauda Jerusalēm Dōminum.

O Altissimo divitiarum sapientiae & scientiae Dei : quam incomprehensibilita-

Funt iudicia ejus, & inve-
stigabiles viae ejus!

O Lux beata Trinitas,
Et principalis Unitas,
Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen cordibus.

Te manè laudum car-
mine,
Te deprecemur vespere;
Te nostra supplex glòria
Per cuncta laudet sœcula.

Deo Patri sit glòria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spíitu paráclito,
Et nunc & in perpetuum.

Amen.

V. Vespertina oratio af-
fendat ad te, Dñe. **R.** Et
descéndat super nos misé-
ricordia tua.

H Y M N E.

SOURCE éternelle de lumière,
Trinité souveraine, & très-simple
Unité,

Le visible soleil va finir sa carrière,
Fay luire dans nos coëurs l'invisible clarté.

Qui'au doux concert de tes louanges
Noître voix & commence & finisse le
jour ;
Et que nostre ame enfin chante avec tes
saints Anges

Le cantique éternel de ton celeste amour.

ADO RONS le Pere suprême,
Principe sans principe, abyssme de splen-
deur ;

Le Fils, Verbe du Pere, engendré dans
luy-mesme ;

L'Esprit des deux qu'il lie, amour, don,
paix, ardeur.

Ainsi soit-il.

V. Que cette priere du soir monte
jusqu'à vous, Seigneur ; **R.** Et que
vostre misericorde descende sur nous.

A Magnificat , Antienne.

Suscépit Deus Israël pue-
trum suum : sicut locutus est
ad Abraham, & semen ejus,
exaltare humiles usque in
sæculum.

Dieu a pris en sa protection Israël
son serviteur ; selon les promesses qu'il
a faites à Abraham & à sa postérité,
d'élever à jamais les humbles.

*Puis on fait les Mémoires communes comme cy-devant aux Landes
du Dimanche , 41.*

A C O M P L I E S.

Le Letteur dit :

Jube domne benedicere.

Donnez-moy vostre bénédiction.

Bénédiction.

Que le Seigneur tout-puissant nous
accorde une nuit tranquille, & une
heureuse fin.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

L E C O N B R E V E . 1. *Pierre §. 8.*

Mes freres, soyez sobres, & veilliez, parce que le demon vostre ennemi tournant alentour de vous comme un lion rugissant, cherche quelqu'un qu'il puisse devorer comme sa proye: Resistez-luy fortement en demeurant fermes dans la foy. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. *¶.* Rendons graces à Dieu.

¶. 123. ¶. Nostre secours est le nom du Seigneur, *¶.* Qui a fait le ciel & la terre.

Pater noster, tout bas.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste, aux Apostres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints; & à vous, mes frères, de tant de pechez que j'ay commis par pensées, par paroles, & par actions: Je les avoue, je m'en sens coupable, je m'en reconnois tres-coupable. C'est pourquoy je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean Baptiste, les Apostres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, & vous, mes frères, de prier pour moy nostre Seigneur, & nostre Dieu.

Le Chœur répond :

Que Dieu tout-puissant vous fasse misericorde, & qu'aprés vous avoir pardonné vos pechez, il vous conduise à la vie éternelle. *¶.* Ainsi soit-il.

Après on repete la Confession, & au lieu de vobis fratres, & vos fratres, on dit tibi Pater, & te Pater.

Le Chœur ayant fait la Confession, l'Officiant dit :

Que Dieu tout-puissant vous fasse misericorde, & qu'aprés vous avoir pardonné vos pechez, il vous conduise à la vie éternelle. *¶.* Ainsi soit-il.

FRatres: Sóbrii estōte; & vigiláte: quia adversarius vester diábolus, tanquam leo rúgiens circuit quærens quem dévoret: cui résistite fortes in fide. Tu autem Dómine, miserére nobis. *¶.* Deo grátias.

¶. *Adjutorium nostrum in nómine Dñi. ¶. Qui fecit cælum & terram.*

Confiteor Deo omnipo-tenti, bérat María sem-per Vírgini, bérato Michaélí Archángelo, bérato Joánni Baptista, sanctis Apóstolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & vobis frátres: quia peccávi nimis cogita-tione, verbo, & ópere: mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideò precor bératam Mariam semper Vírginem, bératum Michaélém Archángelum, bératum Joán-nem Bapítam, sanctos A-póstolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & vos frátres, oráre pro me ad Dñm Deum nostrum.

Misereátur tui omnípo-tens Deus, & dimíssi peccátis tuis, perdúcat te ad vitam æternam. *¶.* Amen.

Misereátur vestri omnípotens Deus, & dimíssi peccátis vestris per-dúcat vos ad vitam æter-nam. *¶.* Amen.

Indulgéntiam,

Indulgétiām, absoluſiō-
nem, & remiſſiōnem pec-
catōrum noſtrōrum trībuat
nobis omniptēns & miſé-
ricors Dñs. *M.* Amen.

Convérte nos Deus fa-
tūtāris noſter. *M.* Et
avérte iram tuam à nobis.

Deus in adjuſtōriūm meum
intende. *M.* Dñe ad adju-
vandum me feciſna. Glōria
Patri, & Filio, & Spirī-
tui sancto. Sicut erat in
principio, & nunc & sem-
per: & in ſecula ſeculō-
rum. Amen.

Ant. Miserére.

PſEAUME 4.

Cum invocārem, exau-
dīvit me Deus iustitiae
me: * in tribulatiōne di-
latāti mihi.

Miferére mei: * & exáu-
di oratiōnem meam.

Filiū hōminū, úſquequā
gravi corde? * ut quid di-
ligitis vanitatem, & quæ-
ritis mendacium?

Et ſcītōre quóniam miſ-
ſicavit Dñs ſanctūm ſuum: *
Dñs exaudiet me, cùm cla-
mávero ad eum.

Itaſcīmini, & nolite pec-
cāre: * quæ dicitis in cōr-
dibus vestris in cubilbus
vestris, compungīmini.

Sacrificāte ſacrificiūm
iustitiae, & ſperāte in Dñto: *
Multi dicunt: Quis oſte-
dit nobis bona?

Signātūm est ſuper nos
lumen vultus tui, Dñe: *
dediſti lēxitiam in corde
meo.

A fructu frumenti, vini,
& ólei ſui: * multiplicati
ſunt.

Partie d'Hyver.

Que le Seigneur tout-puissant & tout
misericordieux nous daigne accor-
der le pardon, l'absolution, & la remiſſion
de nos pechez. *M.* Ainsi ſoit-il.

Convertisſez-nous, ô Dieu qui eſtes p. 84. s.
noſtre ſalut. *M.* Et détournez vo-
ſtre indignation de deſſus nous.

O Dieu, venez à mon aide. *M.* Ha-
ſtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.
Gloire ſoit au Pere, au Fils, & au
ſaint Esprit. Et qu'elle ſoit telle au-
jourd'huy, & toujouſrs, & dans les ſie-
cles des ſiecles, qu'eile a eſté dès le
commencement & dans toute l'eternité.
Ainsi ſoit-il.

Ant. Ayez pitié.

Le Dieu de ma justice m'a exaucé
lors que je l'invoquois: *Seigneur,*
vous m'avez mis au large lors que j'estois
dans l'affliction.

Ayez pitié de moy: & exaucez ma
priere.

Enfans des hommes, jufques à quand
aurez-vous le cœur pesant? Pourquoy
aimez-vous la vanité, & cherchez-vous
le mensonge?

Sçachez que Dieu a rendu ſon Saint
admirable: le Seigneur m'exaucera, lors
que je lui adrefſeray mes cris.

Mettez-vous en colere & ne pechez
pas: ſoyez touchez de regret de ce que
vous dites dans le fond de vos cœurs ſur
vos lits.

Offrez au Seigneur un ſacrifice de ju-
ſtice, & eſperez en lui: Plusieurs di-
ſent; Qui nous montrera les biens?

La lumiere de voſtre viſage, Seigneur,
eft gravée ſur nous: vous avez rempli
mon cœur de joye.

Pour eux ils ſe ſont multipliez: par
l'abondance de leur froment, de leur
vin, & de leur huile.

Mais moy je dormiray & je me reposeray: dans dans la paix , & dans l'union.

Parce que c'est vous Seigneur : qui m'avez seul affermi dans l'esperance.

P S E A U M E

Seigneur , j'ay mis mon esperance en vous , que je ne sois jamais confondu : sauvez-moy par vostre justice.

Baissez vostre oreille vers moy : hantez-vous de me deliverer.

Soyez-moy un Dieu protecteur , & un lieu de refuge : pour me sauver.

Car vous estes ma force & mon asyle : vous me conduirez ; & vous me nourrirez pour la gloire de vostre nom.

Vous me delivrerez du piege qu'ils m'ont tendu en secret : parce que vous estes mon protecteur.

Je remets mon esprit entre vos mains : vous m'avez racheté , Seigneur , qui estes le Dieu de verité.

P S E A U M E

Celuy qui se retire dans l'asyle du Tres-haut : demeura sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur , Vous estes mon protecteur & mon refuge : il est mon Dieu , je mettray en luy ma confiance.

Parce que c'est luy qui m'a delivré du filet du chasseur : & des choses fâcheuses.

Il vous couvrira de ses épaules : & vous espererez sous ses ailes.

Sa verité vous environnera comme d'un bouclier : vous ne craindrez point les terreurs qui surprennent durant la nuit;

Ni la fléche qui vole durant le jour , ni ce qui se glisse dans les tenebres , ni les attaques & le demon du midi.

Il en tombera mille à vostre costé , & dix mille à vostre droite : mais le

In pace in idipsum : * dormiam & requiescam.

Quóniam tu Dñe singuláriter in spe : * constituísti me.

30.

In te Dñe sperávi , non confundar in æternum : * in justitia tua libera me.

Inclína ad me aurem tuā: * accélera ut éruas me.

Esto mihi in Deum protectorem , & in domum refugii : * ut salvum me fáciás.

Quóniam fortitudo mea , & refugium meum es tu : * & propter nomen tuum déducés me , & enutrías me.

Edúcés me de láqueo hoc , quem abscondérunt mihi : * quóniam tu es protéctor meus.

In manus tuas comméndo spíritum meum : * redemísti me Dómine , Deus veritatis .

90.

Qui hábitat in adjutório Altissimi : * in protectione Dei céli commorábitur.

Dicet Dómino : Suscéptor meus es tu , & refugium meum : * Deus meus , sperábo in eum.

Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium : * & à verbo áspero.

Scápulis suis obumbrábit tibi : * & sub pennis ejus sperábis.

Scuto circúmdabit te véritas ejus : * non timébis à timore nocturno ;

A sagitta volánte in die , à negócio perambulante in tenebris : * ab incurso , & dæmonio meridiáno.

Cadent à latere tuo mille , & decem míllia à dextris

tuis : * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : * & retributio nem peccatorum vidabis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis : * & concutabis leonem & draconom.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, & ego exaudiem eum : * cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine diorum replebo eum : * & ostendam illi salutare meum.

P s
Ecce nunc benedicite Dominum : * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : * in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : * & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : * qui fecit celum & terram.

Ant. Miserere mihi Dñe, & exaudi orationem meam.

mal n'approchera point de vous.

Vous contempleriez de vos yeux : & vous seriez spectateur de la punition des méchants.

Parce que *vous avez dit*, Vous estes mon esperance, Seigneur : & que vous avez pris le Tres-haut pour vostre refuge.

Il ne vous arrivera aucun mal : & la playe n'approchera point de vostre maison.

Car il a donné ordre à ses Anges : de vous garder en toutes vos voyes.

Ils vous porteront sur leurs mains : de peur que vous ne heurtiez vostre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic & le basilic : & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Dieu dira de vous, Je le delivreray, parce qu'il a mis son esperance en moy : je le protegeray, parce qu'il a connu mon nom.

Il crierai vers moy, & je l'exauceray : je suis avec luy dans l'affliction ; je l'en tireray, & le rempliray de gloire.

Je le combleray de jours & d'années : & je luy montreray le salut que je destine à mes Saints.

E A U M E 133.

Bénissez maintenant le Seigneur : vous tous qui estes ses serviteurs.

Vous qui estes dans la maison du Seigneur : & dans les portiques de la maison de nostre Dieu.

Elevez vos mains durant les nuits devant le sanctuaire : & bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion : le Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

Ant. Ayez pitié de moy, Seigneur, & exaucez ma priere.

S - ij

A VANT qu'au jour fuyant la nuit
sombre succede,
Et nous ferme les yeux,
Connoissant ta bonté ; nous implorons
ton aide,

O monarque des cieux.

ECARTE de nos sens ces songes
pleins de charmes

Que forme l'ennemi :

Conserve chaste & pur contre ses noires
armes

Nostre corps endormi.

ACCOMP LI nos desirs Pere saint,
Fils du Pere,

Esprit amour des deux,

Dont l'homme adore en terre , & l'An-
ge au ciel revere

L'empire bienheureux. Ainsi soit-il.

C H A P I T R E . Jeremie 14. 9.

Vous estes avec nous , Seigneur , &
nous portons vostre saint nom
comme estant à vous : Seigneur , qui
estes nostre Dieu , ne nous abandonnez
pas. *R.* Rendons graces à Dieu.

Pf. 306. *R.* *br.* Seigneur , je remets mon ame
entre vos mains. Seigneur , je remets
mon ame entre vos mains.

v. Vous me delivrerez , Seigneur ,
puisque vous estes le Dieu toujours ve-
ritable en vos promesses. Je remets.

Gloire soit au Pere , au Fils , & au
saint Esprit. Seigneur , je remets.

16. 8. *v.* Gardez-nous , Seigneur , comme
la prunelle de l'œil. *R.* Protegez-nous
en nous couvrant de l'ombre de vos
ailes.

Ant. Sauvez-nous.

C A N T I Q U E D E S. S I M E O N. *Lue 2. 29.*

Seigneur , vous laisserez maintenant
mourir en paix vostre serviteur : selon
vostre parole & vostre promesse.

Puis que mes yeux ont vû le Sau-

TE lucis ante téminus
Rerum Crátor pás-
mus ,
Ut sólita cleméntia
Sis præsul ad custódiam.

PROCVL recédant som-
nia ,
Et noctium phantásia ,
Hostemque nostrum com-
prime ,
Ne polluántur corpora.

PRÆSTA Pater omni-
potens ,
Per Jesum Christum Dó-
minum ,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum sancto Spíitu.

Amen.

TU autem in nobis es ,
Dñe , & nomen san-
ctum tuum invocatum est
super nos : ne derelinquas
nos , Dómine Deus noster.
R. Deo gráias.

R. *br.* In manus tuas ,
Dómine , * Comméndo spí-
ritum meum. In manus.

v. Redemísti nos , Dó-
mine Deus veritatis. Com-
mendo.

Glória Patri , & Fílio &
Spíitu sancto. In manus.

v. Custodi nos , Dñe ,
ut pupillam óculi. *R.* Sub
umbra alárum tuárum pia-
tege nos.

Ant. Salva nos.

Nunc dimítis servum
tuum Dñe : * secún-
dum verbum tuum in pace.
v. Quia vidérunt óculi mei :

salutare tuum

*Quod parasti : * ante faciem omnium populorum*

*Lumen ad revelationem gentium : * & gloriam plebis tuae Israël.*

Glória Patri, &c.

Ant. Salva nos Dñe vigilantes, custodi nos dormientes : ut vigilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

On ne dit point les prières suivantes aux Festes doubles, ni dans les Octaves. On les dit à genoux quand on a dit les prières à Vespres.

P R I E R E S .

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

*S*eigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, tout bas.

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais délivrez-nous du mal.

Credo, tout bas.

¶. Carnis resurrectio- nem. ¶. Vitam æternam. Amen.

¶. Benedictus es Dñe Deus patrum nostrorum. ¶. Et laudabilis & gloriōsus in sæcula.

¶. Benedicāmus Patrem & Filiū cum sancto Spíitu. ¶. Laudēmus, & superexaltēmus eum in sæcula.

¶. Benedictus es Dñe infirmamento cali. ¶. Et laudabilis, & gloriōsus, & superexaltatus in sæcula.

¶. Benedicat, & custodiat nos omnipotens & misericors Dñs. ¶. Amen.

¶. Dignare Dñe nocte ista. ¶. Sine peccato nos custodire.

¶. Misericórdia nostri Dñe.

veur : que vous avez envoyé au monde.

Pour estre exposé à la vue de tous les peuples, comme l'objet de leur salut.

Pour estre la lumiere qui éclairera les nations : & la gloire de vostre peuple d'Israël.

Gloire soit au Pere.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lors que nous sommes éveillez, & gardez-nous lors que nous dormons, afin que nous veillions avec Jesus-Christ, & que nous reposions en paix.

P R I E R E S .

*S*eigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, tout bas.

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais délivrez-nous du mal.

Credo, tout bas.

¶. La résurrection de la chair. ¶. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

¶. Vous êtes bénis, Seigneur, Dieu ^{Dñs. 3.} de nos pères. ¶. Vous êtes digne de toute gloire dans l'éternité.

¶. Benissons le Pere, & le Fils, avec le saint Esprit. ¶. Louons & glorifions Dieu éternellement.

¶. Seigneur, vous êtes bénis au plus haut des cieux. ¶. Et vous êtes digne de toute louange, de toute gloire, & de toute splendeur dans l'éternité.

¶. Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux daigne nous bénir & nous garder. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Seigneur, daignez cette nuit, ¶. Nous garder de tout péché.

¶. Ayez pitié de nous Seigneur,

R. Ayez pitié de nous.

Pf. 32. **V.** Répandez sur nous vostre misericorde & vostre grace, Seigneur, **R.** Selon l'esperance que nous avons mise en vous.

101. 2. **V.** Seigneur, exaucez ma priere. **R.** Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec vostre esprit.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'éloigner d'elle toutes les embusches de nostre ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix : & que vostre benediction soit toujours sur nous. Par nostre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils, qui estant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit, par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

V. Que le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec vostre esprit.

V. Be.assissons Dieu. **R.** Rendons lui graces.

Benediction.

Que le Seigneur tout-puissant & tout misericordieux, le Pere, le Fils & le saint Esprit nous benisse & nous protege toujours. **R.** Ainsi soit-il.

On dit ensuite une des Antennes de la Sainte Vierge.

La suivante se dit depuis les Vespres du Samedy devant le premier Dimanche de l'Advent jusques à la Purification, inclusivement.

MERE du Redempteur, du ciel brillante porte,

Bel astre qui le calme apporte,
Aide l'ame qui tombe, & veut se relever:
Toy, qui par un miracle estonnant la nature,

Du Dieu qui vient pour nous sauver,
Du Dieu qui crea tout, es mere & creature.

R. Miserere nostri.

V. Fiat misericordia tua
Dñe super nos. **R.** Quem-
admodum speravimus in te.

V. Dñe exaudi oratio-
nem meam. **R.** Et clamor
meus ad te veniat.

V. Dns vobiscum. **R.** Et
cum spiritu tuo.

Orémus.

Visita, quæsumus Dñe,
habitationem istam, &
omnes insidias inimici ab
ea longè repelle : Angelii
tui sancti habent in ea qui
nos in pace custodiunt : &
benedictio tua sit super nos
semper. Per Dñm nostrum
Iesum Christum Filium
tuum, qui tecum vivit &
regnat in unitate Sp̄ritus
sancti Deus : Per omnia sa-
cula sæculorum. **R.** Amen.

V. Dns vobiscum. **R.** Et
cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Dómi-
no. **R.** Deo grātias.

Benedicat & custodiat
nos omnipotens & miseri-
cors Dóminus, Pater, &
Filius, & Sp̄itus sanctus.
R. Amen.

Alma Redemptoris ma-
ter, quæ p̄ertia cæli

Porta manes, & stella ma-
ris, succurre cadenti

Surgere qui curat populo :
tu quæ genuisti,

Natūra mirante, tuum san-
ctum Genitorem.

Virgo priùs ac postériùs,
Gabriélis ab ore
Sumens illud Ave, pecca-
tòrum misericòde.

O Vierge en concevant , Vierge ayant enfanté ,
Dans ce comble d'honneurs, de graces & de joye ,
Que par l'Ange le ciel t'envoye ,
Montre aux humbles pecheurs ton extrême bonté.

Durant l'Advent.

¶. Angelus Dñi nuntiá-
vit Mariæ. **¶.** Et concépit de Spíritu sancto.

¶. L'Ange du Seigneur annonça à Marie , qu'elle enfanteroit le Sauveur.
¶. Et elle le conceut par l'opération du saint Esprit.

Orémus.

Grátiā tuam , quæsumus Dñe , mètibus nostris infunde : ut qui Ange lo nuntiante , Christi Filii tui incarnationem cognovimus , per passionem ejus & crucem ad Resurrectionis gloriā perducamur . Per eundem Christum Domini num nostrum. **¶.** Amen.

Prions.

REspandez , s'il vous plaist , Seigneur , votre grace dans nos ames , afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils , nous arrivions par sa Passion & par sa Croix à la gloire de sa Resurrection . Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

¶. Ainsi soit-il.

Depuis les premières Vespres de Noël jusqu'à la Purification.

¶. Post partum Virgo inviolata permansisti. **¶.** Dei genitrix , intercede pro nobis.

¶. Vous êtes demeurée toute pure & toute Vierge après votre enfantement.
¶. Merci de Dieu , intercedez pour nous.

Prions.

Oremus. **D**eus , qui salutis æternæ , beatæ Marï virginitate fœcunda , humâno generi præmia præstisti : tribue quæsumus , ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus , per quam merui mus auctórem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. **¶.** Amen.

O Dieu , qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie ; accordez-nous , s'il vous plaît , que nous éprouvions dans nos besoins , combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie , notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

¶. Ainsi soit-il.

Depuis le lendemain de la Purification, on dit l'Ant. suivante.

Ave Regina celorum , Ave Domina Angelorum : Salve radix , salve porta ,

Je vous salue Reine des Cieux , Je vous salue Maistresse des Anges : Je vous salue racine sacrée , je vous salue porte sainte , Par laquelle la lumiere est venue éclairer le monde ,

Ex qua mundo lux est orta.

Réjouissez-vous, Vierge illustre & glo- Gaude Virgo gloriōsa,
rieuse,
Qui surpassez en beauté toutes les Vier- Super omnes speciosa.

Jouissez de vostre gloire, ô Vierge, que Vale ô valde decora,
tant de graces rendent si belle,

Et intercedez pour nous envers Jesus- Et pro nobis Christum exó-
Christ, afin qu'il exauce nos prières. ra.

¶. Agréez, ô Vierge sacrée, que j'an- ¶. Donnez-moy
nonce vos louanges. ¶. Donnez-moy de la force pour résister à vos ennemis.

Prions.

O Dieu tres-misericordieux, souste-
nez nostre foibleesse par la puissance
de vostre grace : & comme nous celebrons la memoire de la sainte Mere de
Dieu ; faites, que par le secours de son
intercession nous nous relevions de nos
pechez. Par le mesme Jesus-Christ nô-
tre Seigneur. ¶. Ainsi soit-il.

Après on dit tout bas, Pater noster. Ave María. & Credo.

Les Antennes precedentes se disent aussi à la fin des Laudes, lors qu'il faut sortir du Chœur ; mais si immédiatement après Laudes on dit Prime, ou quelque autre Heure, on ne dit aucune desdites Antennes sinon après la dernière Heure : de maniere qu'elle se doit toujours dire lors qu'à la fin de quelque Heure il faut quitter le Chœur : & pour lors après le ¶. Fidélium animæ, & le Pater noster, on dit d'une voix un peu basse :

¶. Que le Seigneur nous donne sa paix. ¶. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

¶. Dñs det nobis suam pacem. ¶. Et vitam atérnam. Amen.

Puis l'Antienne, & enfin le Verset.

¶. Que le secours du Seigneur demeure toujours avec nous. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Divinum auxiliu māneat semper nobiscum. ¶. Amen.

Mais hors le Chœur, on ne dit une de ces Antennes qu'à la fin des Laudes, si alors on finit l'Office ; autrement elle ne se dira qu'à la fin de la dernière Heure. Mais après les autres Heures du jour, on ne dit que le Pater noster seulement, tout bas.

LE PROPRE DU TEMPS.

LE SAMEDY DEVANT LE PREMIER DIMANCHE DE L'ADVENT.

Les Pseaumes & Amiennes du Samedy, page 267.

CHAPITRE. Rom. 13. II.

Fratres, hora est iam
nos de somno surgere.
Nunc enim propior est no-
stra salus, quam cum cre-
dimus. ¶ Deo gratias.

Mes frères, l'heure est déjà venue
de nous réveiller de nostre assou-
pissemment. Car nous sommes plus pro-
ches de nostre salut, que lors que nous
avons commencé de croire. ¶ Rendons
graces à Dieu.

On répond toujours ainsi à la fin des Chapitres.

H Y M N E.

CONDITOR ALME SI-
derum,
Æterna lux credentium,
Christe Redemptor om-
nium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condobens interitu
Mortis perire seculum,
Salvasti mundum langui-
dum,
Denans teis remedium.

VIGINTI mundi vés-
pera,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissima
Virginis matris clausula.

Cujus fortis potentia
Genu curvantur omnia,
Cælestia, terræstria,
Naturam subdita.

Toy qui formas au ciel ces lampes
eternelles

Qui parent la nuit de leurs feux,
Jesus divin Sauveur, clair flambeau des
fidelles,

Entend nos humbles vœux.
Voyant avec douleur la mortelle
nature
Esclave du Roy des enfers,
Tu descens pour guerir sa profonde bles-
sure,

Et rompre tous ses fers.
Dans le declin des temps, sur le
touchant du monde,

Tu fors, comme un nouvel époux,
De ce lit nuptial d'une Vierge féconde,
Où tu te joins à nous.

Ce qu'en son vaste rond tout l'univers
enserre

Te revere comme son Roy:
Et du plus haut des cieux jusqu'au fond
de la terre,

Tout fléchit devant toy.

Partie d'Hiver.

O grand Juge, ô Sauveur, qui dans ton jour terrible,
Dois paroistre au milieu des feux,
Vien combattre dans nous par ton bras
invincible.

Cet Ange tenebreux.
GLOIRE au Pere eternel, au Fils
nostre esperance,
A l'Esprit nostre heureuse paix :
Qu'ils regnent en ce jour qui jamais ne
commence,

Et ne finit jamais. Ainsi soit-il.
¶. Cieux envoyez d'en haut vostre ro-
sée, & que les nuées fassent descendre le
juste comme une pluye. ¶. Que la terre
s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur.

A Magnificat, Antienne.
¶. Je voy de loin paroistre la majesté du
Seigneur, & toute la terre est remplie
de la gloire.

Prions.
S Eigneur, faites paroistre vostre puissance, & venez pour nous delivrer par vostre souveraine protection, de tous les perils où nos pechez nous engagent, & pour nous sauver en nous delivrant par vostre grace. Vous qui estant Dieu viyez & regnez avec Dieu le Pere en l'unité du S. Esprit par tous les siecles des siecles. ¶. Ainsi soit-il.

Durant l'Advent on ne fait point les memoires communes.

LE PREMIER DIMANCHE DE L'ADVENT.

A M A T I N E S, Invitatoire.

Qui se dit aussi aux Feries jusques au 3. Dim. de l'Advent.
Le Seigneur est le Roy qui doit venir, * Venez, adorons-le.

Pseautie, Venite, exultemus, 2.

H Y M N E.

V E R B E du tout-puissant, né dans
le sein du Pere,
Eternel & Dieu comme-luy;

T E deprecámur ágie,
Venture judex sæculi,
Conserva nos in tempore
Hostis à telo perfidi.

L A U S, honor, virtus,
glória,
Deo Patri, & Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculum sæcula.

Amen.
¶. Roráte cæli désuper,
& nubes pluant justum.
¶. Aperiátur terra, & gemit
minet Salvatorem.

Ecce nomen Dñi venit de
longinquó, & cláritas ejus
replet orbem terrarum.

Orémus.
Excita, quæsumus Dñe,
Epoténtiam tuam, & ve-
ni: ut ab imminéntibus pec-
catorum nostrorum pericu-
lis, te mereámur protegente
éripi, te liberante salvati.
Qui vivis & regnas cum
Deo Patre in unitate Spíri-
tus sancti Deus, Per omnia
sæcula sæculorum. ¶. Amen.

Regem ventúrum Dñm,
* Venite, adorémus.

V E R B U M supérnum
pródiens,
A Patre olim éxiens,

Qui natus orbi subvenis,
Cursu declivi temporis.

ILLUMINA nunc pē-
ctora,
Tuoque amōre cōcrema;
Audito ut præcōnio
Sint pulsā tandem lūbrica.

J U D E X Q Y E cūm post
áderis,
Rimāri facta pēctoris,
Reddens vicem pro ábditis,
Justisque reguūm pro bonis;

N O N demum arctémur
malis
Pro qualitatē criminis,
Sed cum beatis cōmptos
Simus perennes cælibes.

L A U S , honor , virtus ,
glória ,
Deo Patri , & Filio ,
Sancto simul Pa:áclito ,
In seculórum secula.

Amen.

AU 1. NOCTURNE , Antienne. Véniet. Pseaume , Beatus
vir , &c. comme au Pseaunter , 5.

L E C O N T E .

Commencement du livre du Prophete
Iсаïe.

Incipit liber Isaiae Pro-
phétæ.

V Isio Iсаї filii Amos ,
quam vidi super Ju-
dam & Jerusalēm in diéous
Ozias , Joathan , Achaz , &
Ezechia regum Juda. Au-
dite cæli , & auribus pér-
cipe terra ; quóniam Dñs
locutus est. Filios enutrivi ,
& exaltavi ; ipsi autem spre-
vérunt me. Cognovit bos
possessorem suum , & asinus
præsép dñi sui : Israël au-

V Ision d'Iсаї fils d'Amos , qu'il a
eue sur le sujet de Juda & de Je-
rusalem au temps d'Ozias , de Joathan ,
d'Acaz , & d'Ezechias Rois de Juda.
Cieux écoutez , & vous terre prestez
l'oreille ; car c'est le Seigneur qui a
parlé. J'ay nourri des enfans , & je les
ay élevé ; & après cela ils m'ont mé-
prisé. Le bœuf connoist celuy à qui il
est ; & l'asne , l'étable de son maître :

T ij

mais Israël ne m'a point connu , & mon peuple a esté sans entendement. Et vous Seigneur , ayez pitié de nous.

R. Rendons graces à Dieu.

tem me non cognovit, & populus meus non intellexit. Tu autem Domine miserere nobis. **R.** Deo gratias.

On finit toujours ainsi les Leçons , s'il n'est marqué autrement.

R. Regardant de loin , je voy la majesté de Dieu qui vient , & une nuée qui couvre toute la terre. * Allez au devant de luy , & dites : * Apprenez - nous si c'est vous - même * Qui devez regner

P. sur le peuple d'Israël. **V.** Vous enfans

3. de la terre , & vous enfans des hommes ; vous tous ensemble riches & pauvres.

79. 1. Allez au devant de luy , & dites : **V.** Ecoutez - nous , vous qui gouvernez Israël ; qui conduisez Joseph comme une breby. Apprenez - nous si c'est vous-

23. 7. même. **V.** O Princes , ouvrez vos portes , portes éternelles ouvrez - vous pour donner entrée au Roy de gloire. Qui doit regner sur le peuple d'Israël. **V.** Gloire au Pere , & au Fils , & au S. Esprit.

R. Aspiciens à longè , ecce video potentiā Dic venientem , & nébulam totam terram tegentem . * Ite obviā ei , & dicite : * Nuntia nobis si tu es ipse , * Qui regnaturus es in populo Israël. **V.** Quicq; terrigenz & filii hominum , simul in unum dives & pauper. Ite obviā ei , & dicite. **V.** Qui regis Israël , intende , qui deducis velut ovem Joseph. Nuntia nobis si tu es ipse. **V.** Tollite portas principes vestras , & elevamini portas aternales , & introibit Rex gloria. Qui regnaturus es in populo Israël. **V.** Gloria Patri , & Filio , & Spiritui sancto.

On repete Aspiciens jusqu'au V. Quique terrigenze.

L E C O N 2.

Malheur à cette nation pecheresse , à ce peuple chargé d'iniquité , à cette race corrompue , à ces enfans scelerats. Ils ont abandonné le Seigneur , ils ont blasphémé le Saint d'Israël , ils font retournez en arrière. A quoy serviroit de vous frapper de nouveau , vous qui ajoutez peché sur peché. Toute teste est languissante , & tout cœur est abbatu de douleur. Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la teste , il n'y a rien de sain en luy. Ce n'est que blesure , que contusion , & qu'une playe enflammée qui n'a point été bandée , à qui on n'a point appliqué de remede , & qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

Dan. 7. **R.** Je voyois dans une vision que

13. 14. j'eus pendant la nuit , le Fils de l'hom-

Væ genti peccatrici , populo gravi iniuitate , semini nequam , filius sceleratis : dereliquerunt Dominum , blasphemaverunt sanctum Israël , abalienati sunt retrorsum. Super quo percūtiā vos ultra , addentes prævaricationem ? Omne caput languardum , & omne cor macerens. A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas : vulnus , & livor , & plaga tumens non est circumligata , nec curata medicamine , neque fota oleo.

R. Aspicibam in visu noctis , & ecce in nubibus

Existi Filius hominis veniebat : & datum est ei regnum & honor, * Et omnis populus, tribus, & linguis sertient ei. ¶ Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur, & regnum ejus, quod non corrumpetur. Et omnis.

me qui venoit sur les nuées du ciel ; & il receut l'honneur & l'empire, * Et tous les peuples, toutes les tribus & toutes les nations luy seront soumises. ¶ Sa puissance est une puissance éternelle qui ne luy sera point ostée, & son regne n'aura point de fin. Et tous les peuples.

L E C O N 3.

Terra vestra deserta, civitates vestras succensæ igni : regionem vestram coram vobis alieni dévorant, & desolabitur sicut in vastitate hostili. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, & sicut rugium in cucumerario, & sicut civitas quæ vastarunt. Nisi Dns exercitum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissimus, & quasi Gomorrha similes essimus.

VOstre terre est deserte, vos villes sont brûlées par le feu, les étrangers devorent vostre païs devant vous, & il sera desolé comme une terre ravagée par ses ennemis. Et la fille de Sion demeurera comme une lôge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, & comme une ville livrée au pillage. Si le Seigneur des armées ne nous avoit réservé quelques-uns de nostre race, nous aurions été comme Sodome, & nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

P. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem despontam Joseph, nuntians ei verbum, & expavescit virgo de lumine. Ne timeas Maria, invenisti gratiam apud Dnm : * Ecce concipies & partes, & vocabitur Altissimi Filius. ¶ Dabit ei Dns Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce. ¶ Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Ecce.

Re. L'Ange Gabriel fut envoyé à ^{Luc. 1.} une vierge, épouse de Joseph, pour luy annoncer ce que Dieu luy avoit commandé de luy dire. La Vierge fut surprise à l'éclat de sa lumiere. Ne craignez point Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : * Vous concevrez & vous enfanterezen un fils qui sera appellé le Fils du Tres-haut. ¶ Le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob. Vous concevrez. ¶ Gloire au Pere, & au Fils, & au saint Esprit. Vous concevrez.

On dit toujours ainsi Gloria Patri, avec la reprise du R. à la fin du dernier R. de chaque Noët. s'il n'est autrement marqué.

Au 2. Noct. *Ant.* Gaude & lætare. *Pf.* Conferva, &c., 18.

L E C O N 4.

Sermo sancti Leonis Papæ.

Cum de adventu regni Dei, & de mundi fine

Sermon de saint Leon Pape.

*Serm. 3.
de xijm
decimi
mensis.*

LE Sauveur discourant avec ses disciples de l'avenement du royaume de

T iii

Dieu, & de la fin du monde & des temps, & voulant instruire toute l'Eglise en la personne de ses Apôtres, leur dit : Prenez garde que vos coëurs ne s'appesantissent par l'excès du manger, par l'ivrognerie, & par les pensées du siècle. Nous devons, mes bien - aimez, nous appliquer cet avertissement qui nous regarde d'autant plus particulièrement, que nous ne devons pas douter que nous ne soyons proches de ce jour predict par le Sauveur, quoy que le moment auquel il arrivera nous soit inconnu.

Lue. 1. 28. 35. R. Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous : * Le saint Esprit surviendra en vous, & la vertu du Tres-haut vous environnera de son ombre : car le fruit saint qui naîtra de vous sera appellé le Fils de Dieu. ¶ Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connois point d'homme ? L'Ange luy répondit. Le saint Esprit.

L E C O N

IL faut que chacun se prépare à l'avènement de ce grand jour, de peur que quand il arrivera, on ne se trouve surpris dans l'intemperance ou dans l'embarras des soins & des pensées du siècle. Nous n'apprenons que trop tous les jours par nostre propre expérience, que l'excès du boire & des viandes émoussé la pointe de l'esprit, & ruine toute la force du cœur : ensorte que le plaisir qui se trouve dans le manger, devient mesme contraire à la santé du corps, si la raison ne résiste par la tempérance à l'attrait de ce plaisir, & si elle ne retranche à la volupté, ce qui au lieu de nourrir la chair, ne feroit que l'accabler.

Phil. 3. R. Nous attendons le Sauveur nostre Seigneur Jesus-Christ : * Qui transformera nostre corps vil & abject, en le rendant conforme à son corps glorieux.

ac tēmporum , dif. ipulos suos Salvatōr instrūeret , totāmque Ecclēsiā suā in Apostolis suis erūsīret , Cavēte , inquit , ne foīdē gravēntur corda vestra crāpula & ebrietate , & cogitationibus sēculāribus. Quod úrique præceptum , dilectissimi , ad nos spaciāliūs pertinēt cognoscimus , quibus denunciātus dies , etiam si est occūltus , non dubitatur esse vicinus .

R. Ave María , grātia plena , Dñs tecum : * Spīritus sanctus supervéniet in te , & virtus Altissimi obumbrābit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum , vocabitur Filius Dei. ¶ Quōmodo siet istud , quóniam virum non cognōco ? Et respondens Angelus dixit ei. Spīritus sanctus .

AD cujus advēntum omnem hōminem cōvenit præparati , ne quem a ventri dēditum , aut curis sēculāribus invéniat implícātum. Quotidiāno enim , dilectissimi , experimēto probātur , potus satietatē áciem mentis obtundi , ciborum nimicitatē vigōrem cordis hebetari ; ita ut delectatio edēndi etiam cōporum contraria sit salutē , nisi ratiō temperātiā obsīstat illēcebrā , & quod futūrum est óneri , subterhat voluptati .

R. Salvatōrem expectāmus Dñm Jesūm Christūm , * Qui reformābit corpus humilitatis nostrā , confi-

guratum corpori claritatis
fuz. ¶. Sōriē, & justē,
& piē vivāmus in hoc sē-
culo, expectantes beatam
spem, & advēntum glōrie
magni Dei. Qui reformabīt.

¶. Vivons dans le siecle présent avec ^{re. a.}
temperance, avec justice & avec pieté,^{12.}
dans l'attente du bonheur que nous espe-
rons, & de l'avenement glorieux du
grand Dieu. Qui transformera.

L E C O N 6.

Q UAMVIS enim sine anima
nihil caro desideret, & inde accipiat sensus,
unde suinit & morut: ejus-
dem tamen est anima, quae-
dam sibi subditæ negare sub-
stantia, & interiori judicio
ab inconvenientibus exte-
riora frenare: ut à corporeis
cupiditatibus saepius libera,
in aula mentis possit divinæ
vacare saientia: ubi omni-
strepitu terrenarum silentie
curarum, in meditationibus
sanctis, & in deliciis
litetur æternis.

tant point distraite par le bruit & le tumulte des pensées de la terre, elle ne s'occupe qu'à méditer les choses saintes, & à goûter par avance les delices éternelles.

¶. Obsecro Dñe, mitte
quem missurus es: vide af-
flictionem populi tui: * Si-
cū locutus es, veni, * Et
libera nos. ¶. Qui regis
Israël intende, qui dedicis
velut ovem Joseph, qui se-
des super Chérubim. Sicut.
Gloria Patri. Et libera nos.

¶. Je vous supplie, Seigneur, d'envoyer ^{ex. 4.}
celuy que vous devez envoyer: voyez ^{13.}
l'affliction de vostre peuple; * Venez
comme vous l'avez promis, * Et delivrez-
nous. ¶. Ecoutez-nous, vous qui gou-
vernez Israël, qui conduisez Joseph com-
me une breby; qui êtes assis sur les Che-
rubbins. Venez. Gloire. Et delivrez-nous.

A u 3. NOCTURNE, Antienne, Gábel Angelus. Pseaume,
Cæli enâtrant, &c. 25.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii se-
cundum Lucam.

IN illo tempore, Dixit
Iesus discipulis suis: E-
runt signa in sole, & luna,
& stellis, & in terris pres-
suræ gentium. Et reliqua.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

EN ce temps-là, J e s u s dit à ses ^{re. 25.}
disciples: Il y aura des signes dans
le soleil, dans la lune & dans les étoi-
les; & sur la terre les nations feront
dans la consternation. Et le reste.

T iiii

Homilie de saint Gregoire
Pape.

*Homo. 1.
in Ep.*

Jesus-Christ nostre Seigneur & nostre Redempteur desirant nous trouver prests à le recevoir , nous annonce les maux qui doivent accompagner la vieillesse & la décadence du monde , pour en détacher notre affection. Il nous fait connoître combien de malheurs en doivent preceder la destruction , afin que si nous ne ne craignons point Dieu dans la prosperité & dans la paix , les fleaux dont il nous frappe nous fassent au moins redouter la severité de son jugement qui est proche.

*J. 7. 14.
G. 9. 6.
7.* **R.** Une vierge concevra , & elle enfantera un fils , dit le Seigneur . * Et il sera appellé l'Admirable , le Dieu fort . **V.** Il sera assis sur le trône de David , & il possèdera éternellement son royaume . Et il sera .

L E C O N

Car un peu devant les paroles du saint Evangile que vous venez d'entendre , le Seigneur avoit dit : On verra se soulever peuple contre peuple , & royaume contre royaume ; & il y aura en divers lieux de grands tremblemens de terre , des pestes & des famines . Et peu après il ajoute ces paroles que l'on vous a lues : Il y aura des signes dans le soleil , dans la lune , & dans les étoiles ; & sur la terre les nations seront dans l'abattement & dans la consternation , la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots . Or nous voyons qu'une partie de toutes ces choses que le Fils de Dieu a predites est déjà arrivée ; & nous avons fujet de craindre que le reste n'arrive bien-tost .

*Ior. 31.
10.* **R.** Nations , écoutez ce que dit le Seigneur , faites - le entendre jusqu'aux extremitez de la terre ; * Et dites aux îles les plus éloignées : Nostre Sauveur

Homilia sancti Gregorii
Pape.

Dominus ac Redemptor noster paratus nos invenerit desiderans , senescétem mundum qua mala sequuntur dentur , ut nos ab ejus amore compescatur . Appropinquântem ejus terminum quantp persecutio-nes præveniant innotescit : ut si Deum metuere in tranquillitate nolumus , saltē vicinum ejus iudicium vel persecutionibus attishi timemus .

R. Ecce virgo concipiet , & pariet filium , dicit Dns , * Et vocabitur nomen ejus Admirabilis , Deus fortis . **V.** Super solium David , & super regnum ejus sedebit in æternum . Et vocabitur .

8.

HUic étenim lectiōni sancti Evangelii , quam modò vestra fraternitas audiuit , paulo supérius Dóminus præmisit dicens : Exurget gens contra gentem , & regnum adversus regnum : & erunt terræ motus magni per loca , & pestilētiae & fames . Et quib[us]dam interpositis , hoc quod modò audiistiis , adjunxit : Erunt signa in sole , & luna , & stellis , & in terris pressūra gentium , præ confusione sonitus maris & flūctuum . Ex quibus profecto omnibus alia jam facta cernimus , alia in proximo ventura formidamus .

R. Audite verbum Dñs gentes , & annuntiate illud in finibus terræ : * Et insulis , quæ procul sunt , dico : Salvator noster adve-

niet. ¶ Annuntiate, & au-
ditum facite; loquimini, &
clamate. Et insulatis.

va venir. ¶ Annoncez & faites entendre cette nouvelle; parlez & criez à haute voix. Et dites.

L E C O N . 9.

Nam gentem contra gen-
tem exúrgere, earum
que pressúram terris insiste-
re, plus jam in nostris tem-
póribus cérimus, quám in
codicibus légitimus. Quod
terra motus urbes innúme-
ras ébruant, ex áliis mundi
pártibus scitis quám fre-
quenter audívimus. Pestilé-
ntias sine cessatiōne páti-
mut. Signa verò in sole, &
luna, & stellis, adhuc apér-
te minimè vidémus, sed
quia & hæc non longè sint,
ex ipsa acris imputatiōne
colligimus.

CAr les soulevemens des peuples, &
les maux qui affligen les nations
sont des choses que nous ressentons plus
par nostre propre experiance, que nous
ne les apprenons par la lecture des hi-
stoires. Vous scavez combien de fois
nous avons oui dire des autres païs du
monde, que les tremblemens de terre
font perir une infinité de villes. Nous
sommes sans cesse affligez de la peste.
Il est vray que nous ne voyons pas encore
manifestement des signes dans le soleil,
dans la lune, & dans les estoiles; mais
nous pouvons juger par l'extraordinaire
alteration de l'air qu'ils ne tarderont plus
gueres à paroistre.

¶. Ecce dies vénient, di-
cit Dñs, & suscitabo David
germen justum; & regná-
bit rex, & sapiens erit, &
fáciet iudicium & iustitiam
in terra: * Et hoc est nomen
quod vocabunt eum, * Dñs
justus noster. ¶. In diébus
illis salvabitur Juda, & Is-
raël habitabit confidēter.
Et hoc. Glória Patri, Dñs
justus.

¶. Voicy le temps qui vient, dit le ^{3. 25.}
Seigneur, & je feray naistre de la mai-
son de David un juste, qui regnera sou-
verainement; il sera remply de sagesse,
il rendra la justice sur la terre. * Et il
sera appellé * Nostre juste & équitable
Seigneur. ¶. En ce temps-là Juda sera
sauvé, & Israel demeurera paisiblement
& sans crainte dans son païs. Et il sera.
Gloire au Pere. Nostre juste.

On ne dit point Te Deum. aux Dimanches de l'Advent.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

IN illa die stillábunt mon-
tes dulcedinem, & colles
fluent lac & mel, alleluia,

EN ce jour-là les montagnes répan-
dront la douceur, & le lait & le
miel couleront des collines, louez Dieu.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivants, 32.

*Ant. Jucundáre filia Sion,
& exulta satis filia Jerúsa-
lem, alleluia.*

*Ant. Réjouissez-vous, fille de Sion; zeb. 9.
tressaillez de joye, fille de Jerusalem,^{9.}
louez Dieu.*

*Ant. Ecce Dñs vénier, &
emors Sancti ejus cum eo;*

*Ant. Le Seigneur viendra, & tous ^{zeb. 14.}
ses Saints avec lui; & il paroistrá.*

une grande lumiere en ce jour-là, louez Dieu.

Ant. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux; cherchez le Seigneur, pendant qu'on le peut trouver, louez Dieu.

Ant. Un grand Prophete viendra, & c'est lui qui renouellera Jerusalem, louez Dieu.

& erit in die illa lux magna,
allelúia.

Ant. Omnes fátiéntes ve-
nité ad aquas: quærit Dó-
minus, dum inveníti po-
test, allelúia.

Ant. Ecce véniet Pro-
phéta magnus, & ipse re-
novabit Jerúsalem, allelúia.

C H A P I T R E. *Rom. 13. II.*

Mes freres, l'heure est déjà venue de nous réveiller de nostre assoupissement. Car nous sommes plus proches de nostre salut, que lors que nous avons commencé de croire. *¶* Rendons grâces à Dieu.

H Y M N E.

UNNE éclatante voix résonne à notre oreille,

Un vif rayon frappe nos yeux;
Quittons l'ombre & la nuit, que tout homme s'éveille;

J E S U S descend des cieux.

QU'ENFIN l'ame abbatue en sa langueur funeste,

Espere après tant de travaux.
Un nouvel astre brille, & sa flâme celeste

Doit guerir tous nos maux.

L'A G N E A U vient faite un don, pour sauver les coupables,

Que nul homme n'a mérité:
Allons fondant en pleurs par nos cris lamentables

Implorët sa bonté.

A F I N qu'estant armé des traits de sa colere

Au grand & redoutable jour,
Oubliant qu'il est Juge, il nous montre en vray Pere

Des entrailles d'amour.

G L O I R E au Pere éternel, au Fils
nostre esperance,

A l'Esprit nostre heureuse paix:

VOx clara ecce intonat;
Obscura quæque increpat;
Pellantur éminus somnia,
Ab æthere Christus prónecat.

MENS jam resurgat törpida,
Quæ forde extat fáucia:
Sidus refliget jam novum,
Ut tollat omne nòxiūm.

E sursum Agnus mittitur
Lazare gratis débitum:
Omnes pro indulgentia
Vocem demus cum lácrys.

SE C Ú N D Ó ut cùm fulserit,
Mundumque horror cíxe rit,
Non pro reatu punitar,
Sed nos pius tunc pròtegat.

LAUS, honor, virtus,
glória,
Deo Patri, & Filio,

*Sancto simul Paracclito,
In saeculorum secula.*

Amen.

¶. Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini.
¶. Rectas facite semitas ejus.

Qu'ils regnent en ce jour qui jamais ne commence,

Et ne finit jamais. Ainsi soit-il.

¶. On entend la voix de celuy qui crie dans le desert : Preparez la voie du Seigneur. ¶. Rendez droits ses sentiers.

A Benedictus, Antienne.

Spiritus sanctus in te descendet Maria, ne timemas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Le saint Esprit descendra en vous, Marie ; ne craignez point, vous porterez dans vostre sein le Fils de Dieu, louez Dieu.

Orémus.

Exulta, quæsumus Domine, potentiam tuam, & veni; ut ab imminentibus peccatorum nostrorum periculis, te mereamur protegente spiritu, te liberante salvatori. Qui vivis & regnas cum Deo Patre.

Prions.

*S*eigneur, faites paroistre vostre puissance, & venez pour nous delivrer par vostre souveraine protection de tous les perils où nos pechez nous engagent, & pour nous sauver en nous delivrant par vostre grace. Vous qui estant Dieu vivez & regnez, &c.

In illa die. *Pf. Deus in nomine, 44.*

C H A P I T R E. 1. Tim. 1. 17.

*A*u Roy des siecles, immortel & invisible, au seul Dieu soit honneur & gloire dans tous les siecles des siecles., Ainsi soit-il.

¶. Christ Fils du Dieu vivant, * Ayez pitié de nous. Christ Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous. ¶. Vous qui devez venir dans le monde : Ayez pitié de nous. ¶. Gloire. Christ, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

¶. Levez-vous, ô Christ, aidez nous.

¶. Et delivrez-nous pour la gloire de vostre nom.

On dit ainsi ce Répons bref tous les jours jusqu'à Noël, excepté dans l'Office de la Vierge.

Kyrie eleison, &c. pag. 59.

A T I E R C E. Ant. Jucundare. Pf. Legem pone, 65. Chap.

Fratres, Hora est. comme cy-dissus, 292.

¶. br. Veni ad liberandum nos, * Dñe Deus virtutum. Veni. ¶. Ostende faciem tuam, & salvi erimus, Dñe Deus. Gloria Patri. Veni. ¶. bref. Venez pour nous delivrer, * Seigneur, qui estes le Dieu des armées. Venez. ¶. Monstrez-nous vostre face, & nous serons sauvez. Seigneur. Gloire. Vencez.

¶. 101. ¶. Vostre nom, Seigneur, sera craint
des nations ; ¶. Et vostre gloire de tous
les Rois de la terre.

¶. Timébunt gentes no-
men tuum Dñe. ¶. Et om-
nes reges terræ gloriæ tuæ.

Oraison, Excita quæsumus, ex-deßsus.

A S E X T E. Antienne. Ecce Dóminus véniet.

C H A P I T R E. Rom. 13. 12.

LA nuit est déjà fort avancée, & le
jour s'approche : quittons donc les
œuvres de tenebres, & revestons-nous
des armes de lumière.

¶. 34. 8. ¶. bref. Seigneur, faites paroistre sur
nous * Vostre miséricorde. ¶. Donnez-
nous le Sauveur que vous nous avez pro-
mis. Vostre miséricorde. Gloire. Sei-
gneur, faites.

¶. 35. 5. ¶. Souvenez-vous de nous, Seigneur,
par cet amour que vous avez pour vostre
peuple. ¶. Visitez-nous en nous don-
nant le Sauveur.

NOx præcessit, dies au-
tem appropinquavit.
Abjiciamus ergo opera te-
nebrarum, & induamur ar-
ma lucis.

¶. br. Ostende nobis
Dñe, * Misericordiam tuam.
Ostende nobis. ¶. Et sa-
lutare tuum da nobis. Mi-
sericordiam. Glòria Patri.
Ostende nobis.

¶. Meménto nostri Dó-
mine in beneplácito populi
tui. ¶. Vísa nōs in salu-
tati tuo.

A N O N E. Antienne. Ecce véniet.

C H A P I T R E. Rom. 13. 13.

MArchons avec bienseance & avec
honnêteté, comme marchant
durant le jour. Ne vous laissez point
aller aux débauches & aux yvrogneries ;
aux impudicitez & aux dissolutions ;
aux querelles & aux envies ; mais re-
vestez-vous du Seigneur Jesus-Christ.

Sicut in die honeste am-
bulémus, non in comed-
satiōnibus & ebrietáribus,
non in cubilibus & impudi-
citiis, non in contentiōne
& æmulatione : sed indu-
mini Dñm Iesum Christum.

¶. br. Super te Jerúsa-
lem, * Oriétur Dñs. Super
te. ¶. Et glòria ejus in te
vidébitur. Oriétur. Glòria
Patri. Super te.

¶. Veni Dómine, & noli
tardare. ¶. Reláxa facinora
plebitux.

¶. bref. Jerusalem, * Le Seigneur
se levera sur vous. Jerusalem. ¶. Et sa
gloire éclatera en vous. Le Seigneur.
Gloire. Jerusalem.

¶. Venez, Seigneur, & ne tardez pas
davantage ; ¶. Remettez les pechez de
vostre peuple.

A V E S P R E S. Ant. In illa die, avec les autres des Landes, 291.

Pf. Dixit Dóminus, & les autres du Dimanche, 235. Chap.

Hymne, Verſet, comme hier, 283.

A Magnificat, Antienne.

Luc. 1. Ne craignez point, Marie, car vous
30. avez trouvé grâce devant le Seigneur :
vous concevrez & vous enfanterez un
fils, louez Dieu.

Ne timeas María, inve-
nisti enim graciā apud
Dñm : ecce concipiēs, &
páries filium, alleluia.

Oraison. Excita quæsumus Dómine, 293. *Les Hymnes, Versets & Répons brefs de ce Dimanche, se disent pendant tout l'Advent aux Dimanches & Feries.*

Après les Vespres du jour, on dit celles des Morts

L E L U N D Y.

A M A T I N E S. *Invitatoire. Regem venturum. L'Hymne.*

Verbum supérnum, 284. *Ant. Dóminus defensor. Pf. Dóminus illuminatio, avec les autres du Pseauntier, 81.*

L E C O N 1.

De Isaïa Prophéta.

LAvámini, mundi estó-te, auférte malum cogitationum vestrárum ab oculis meis: quiescite ágere perversè, discite benefá-cere: querite judícium: subvenite oppréssio, judi-cate pupillo, défendite ví-duam. Et veníte, & argúite me, dicit Dñs. Si fuerint peccáta vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur; & si fuerint rubra quasi vermi-culus, velut lana alba erunt.

¶. Súscipe verbum vir-go María quod tibi à Dño per Angelum transmíssum est: concípies & páries Deum páriter & hóminem, * Ut benedicta dicáris inter omnes mulieres. ¶. Páries quidem filium, & virginitatis non patiéris detriméntum: efficiéris grávida, & eris mater semper intácta. Ut benedicta.

LE C O N 2.

Si volueritis, & audiératis me, bona terra comedé-tis. *Quod si noluératis, & me ad iracundiam provocáveritis, gládius devorábit vos: quia os Dñi locútum est.* Quómodo facta est mé-terrix cívitas fidélis, plena iudícii? justitia habitávit in ea, nunc autem homicíde. Argénum tuum versum est in scótiam: vinum tuum

Du Prophète Isaie.

Lavez-vous, purifiez-vous, ôstez ^{1. 16,} de devant mes yeux la malignité de vos penfées, cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien: recherchez ce qui est juste, assistez l'opprimé, faites justice à l'orphelin, défendez la veuve. Et après cela venez, & plaignez-vous de moy, dit le Seigneur. Quand vos pechez seroient comme de l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; & quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine.

¶. Marie Vierge sainte, recevez ce que le Seigneur vous fait dire par son Ange: Vous concevrez & enfanterez un fils qui sera Dieu & homme tout ensemble: * Et par là vous serez bénies ^{2. 28.} entre toutes les femmes. ¶. Vous enfanterez un fils, & vous demeurerez toujours Vierge: vous concevrez & vous deviendrez mère sans cesser d'être pure & inviolable. Et par là.

L E C O N 3.

Si vous voulez m'écouter, vous serez rassasiez des biens de la terre. Que si vous ne le voulez pas, & si vous m'irritez contre vous, l'épée vous devorera: car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche. Comment la cité fidelle pleine de droiture & d'équité est-elle devenue une prostituée? La justice habitoit en elle, & il n'y a maintenant que des meurtriers. Votre argent s'est chan-

gé en écumé ; & vostre vin a esté meslé d'eau. Vos Princes sont des infidèles ; ils sont les compagnons des voleurs. Ils aiment tous les présens, ils ne cherchent que le gain & l'intérêt. Ils ne font point justice à l'orphelin, & la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

- ¶. 49.* *¶. Que les cieux se réjouissent, &*
*13. que la terre soit dans l'allégresse ; montagnes faites retentir les louanges de Dieu, parce que nostre Seigneur viendra ; * Et il aura compassion de ses pauvres. ¶. La justice fleurira sous son règne avec une abondance de paix. Et il.*

mixtum est aqua. Príncipes tui infidèles, sō:ii furum : oīones diligunt mūnera, sequūntur retritūtiones. Pu-pilio non jūdicant, & causa vīdūæ non ingrēditur ad illos.

*¶. Lætentur cæli & exultet terra, jubilatē montes laudem ; quia Dñs noster véniet, * Et páuperum suorum miserébitur. ¶. Orietur in diébus ejus justitia & abundāntia pacis. Et páuperum.*

3.

*P*ropter hoc ait Dóminus Deus exercituum, fortis Israël : Heu , consolábor super hóstibus meis , & vindicábor de inimicis meis. Et convértam manum meam ad te, & excoquam ad puerum scóriam tuam , & auferam omne stannum tuum. Et restituam júdices tuos ut fuérunt prius , & consíários tuos sicut antiquitūs : post hæc vocáberis cívitas justi , urbs fidélis. Sion in iudicio rediméatur, & redúcent eam in iustitia , & cónteret sceléstos & peccató: es simul , & qui dereliquerunt Dñm , consuméntur.

- Joel. 3. ¶. Les étrangers ne passeront plus au travers de Jérusalem : * Car en ce jour-là les montagnes répandront la douceur, & le lait & le miel couleront des collines, dit le Seigneur. ¶. Dieu viendra du Liban , le Saint viendra d'une montagne couverte d'ombre & de feuillages épais. Car en ce.*

*¶. Alieni non transibunt per Jérusalem amplius : * Nam in illa die stillábunc montes dulcedinem , & colles fluent lac & mel , dicit Dñs. ¶. Deus à Libano véniet , & Sanctus de monte umbróso & condénsa. Nam. Glória Patri. Nam.*

A L A U D E S. *les Ant. & Ps. du Pseaquier.*

C H A P I T R E. *Is. 2. 3.*

Venez , montons à la montagne du Seigneur , & à la maison du Dieu

Venite , & ascendamus ad montem Dómini , &

ad domum Dei Jacob : & de Jacob. Il nous enseignera ses voyes,
docébit nos vias suas , & & nous marcherons dans ses sentiers ,
ambulábimus in sémitis e- parce que la loy sortira de Sion , & la
jus: quia de Sion exiit lex, parole du Seigneur de Jerusalem.
& verbum Dñi de Jerusalém.

Hymne. Vox clara. ¶. Vox clamantis, 292.

A Benedic̄tus , Antienne.

Angelus Dñi nuntiavit
Mariæ , & concépit de Spí-
ritu sancto , alleluia.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Ma-
rie qu'elle seroit mere du Sauveur , & elle
l'a conceu par l'operation du S. Esprit ,
louez Dieu.

Ensuite on dit les Prieres , Kyrie cléison. comme au Pſeautier , 108.

Oraison. Excita , 293.

On dit toujours l'Oraison du Dimanche precedent , durant toute la
semaine en l'Office de la Ferie , lors qu'il n'y en a point d'autre
propre. Et aux Heures on prend les Antiennes aussi du Dimanche
precedent , s'il n'y en a point de propres aux Laudes de la Ferie.
Aujourd'huy on dit l'Office des Morts.

Aux Heures , les Ant. d'hier , le reste comme au Pſeautier.

A V E S P R E S. Ant. Inclinavit. Pſ. Diléxi , avec les autres du
Pſeautier , 241.

C H A P I T R E. Genes. 49. 10.

On auferetur sceptrum
de Juda , & dux de fē-
more ejus , donec véniat
qui mitterendus est ; & ipſe
erit expectatio gentium.

L E sceptre ne sortira point de la mai-
son de Juda , & il y aura toujours
des chefs de sa race , jusqu'à ce que celuy
qui doit estre envoyé soit venu ; & il sera
l'attente des nations.

Hymne. Cónditor alme. ¶. Rorátæ cæli , 283.

A Magnificat , Antienne.

Leva Jerusalém óculos
tuos , & vide potentiām
Regis: ecce Salvator venit
solvore te à vinculo.

Jerusalém leve les yeux en haut , &
considere la puissance de ton Roy : voicy
ton Sauveur qui vient te delivrer de tes
chaînes.

Ensuite on dit Kyrie cléison. avec les Prieres , comme au Pſeaut. 108.

Les Chapitres marquéz cy - dessus , se disent dans l'Office de la
Ferie , jusqu'à la Vigile de Noël.

L E M A R D Y.

L E C O N . I.

De Isaïa Prophéta.

V Erbum , quod vidit
Isaías filius Amos , su-
per Judam & Jerusalém. Et
erit in novissimis diébus
præparatus mons domus

Du Prophete Isaïe.

V Ision d'Isaïe fils d'Amos , touchant 2. 1.
Juda & Jerusalém. Dans les der-
niers temps la montagne sur laquelle se
bastira la maison du Seigneur sera fon-

dée sur le haut des monts , & elle s'élévera au dessus des collines : toutes les nations y accourreront en foule , & plusieurs peuples y viendront , en disant : Allons , montons à la montagne du Seigneur , & à la maison du Dieu de Jacob : parce que la loy sortira de Sion ; & la parole du Seigneur de Jerusalem.

Ezech. 36. 8. *¶.* Montagnes d'Israël étendez vos branches ; poussez des fleurs & des fruits ; * Le jour du Seigneur est proche. *v.* Cieux envoyez d'en haut vostre rosée , & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie : que la terre s'ouvre & qu'elle germe le Sauveur . * Le jour.

L E Ç O N

IL jugera les nations , & il convaincra d'erreur plusieurs peuples ; & ils forgeront de leurs épées des socs de chaume , & de leurs lances des faux . Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple , & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre . Venez , ô maison de Jacob , marchons dans la lumiere du Seigneur . Car vous avez rejeté la maison de Jacob qui est vostre peuple : parce qu'ils ont été remplis de superstitions comme autrefois , qu'ils ont eu des augures comme les Philistins , & qu'ils se sont attachés à des enfans étrangers .

¶. Que les montagnes fassent éclater leur joie , & que les collines soient revestues de justice : * Parce que le Seigneur qui est la lumiere du monde vient avec puissance & majesté . *v.* La loy sortira de Sion ; & la parole du Seigneur de Jerusalem . Parce que .

L E Ç O N

LEUR terre est remplie d'or & d'argent , & leurs trésors sont infinis . Leur païs est plein de chevaux , & leurs

Dñi in vértice móntium , & elevabitur super colles , & fluent ad eum omnes gentes . Et ibunt populi multi , & dicent : Venite & ascendamus ad montem Dñi , & ad domum Dei Jacob : & ducet nos vias suas ; & ambulabimus in sémitis ejus , quia de Sion exibit lex , & verbum Dñi de Jerusalem .

¶. Montes Israël ramos vestros expandite , & florete , & fructus facite : * Prope est ut véniant dies Dómini . *v.* Roráte cæli dñsuper , & nubes pluant justum : apriatur terra , & gérminet Salvatorem . Prope .

2.

ET judicabit gentes , & árguet pöpulos multos : & conflabunt gládios suos in vómetos , & lánceas suas in falces : non levabit gens contra gentem gládium , nec exercebuntur ultra ad prælium . Domus Jacob venite , & ambulémus in lúmine Dñi . Projecisti enim pöpulum tuum domum Jacob : quia repléti sunt ut olim , & áugures habuerunt ut Philistium , & pueris alienis adhæserunt .

¶. Erumpant montes jucunditatem , & colles justitiam : * Quia lux mundi Dóminus cum poténtia venit . *v.* De Sion exibit lex , & verbum Dómini de Jerusalem . Quia lux .

3.

REpléta est terra argento & auro , & non est finis thesaurorum ejus : & repléta

replēta est terra ejus equis,
& innumerabiles quadrigae
ejus. Et replēta est terra ejus
idolis : opus manuum suā-
rum adoravérunt, quod fe-
cérunt dīgiti eōrum. Et in-
curvāvit se homo, & humili-
tātus est vir ; ne ergo di-
mittas eis.

M. Ecce ab Austrovénio,
ego Dns vester, * Visitare
vos in pace. **V.** Aſpiciam
vos, & crēscere faciam :
multiplicabitimi, & firmá-
bo pactum meum vobis̄cum.
Visitate. Glória. Visitate.

Antequam conveniēt,
inventa est María habens
in útero de Spíitu sancto,
allelúia.

Querite Dm̄, dum in-
veniūt̄ p̄f̄ct̄ ; invocāt̄ eum,
dum prope est , allelúia.

Kyrie eléison, &c. 108.
A Magnificat , Antienne.

Cee enim dominator
Dns exercitūum auferet
à Jerusalēm & à Juda vali-
dum & fortē, omne robur
panis , & omne robur aquæ:
fortē, & virum bellatō-
rem ; jūlicem & prophētam,
& aſolūm ; ſenem & prin-
cipem ſuper̄ quinquānta ,
& honorabilem vultu , &
confitāt̄im , & ſapiēt̄em
de architēctis , & prudē-
tem eloquii m̄ytici. Et dabo
pūeros p̄incipes eōrum ; &
effeminati dominabūntur
eis.

Partie d'Hyver.

chariots sont innombrables. Leur terre
est remplie d'idoles ; ils ont adoré l'ou-
vrage de leurs mains , l'ouvrage qu'ils
avoient formé de leurs propres doigts.
L'homme s'est abaillé profondément
devant ses idoles , les premiers d'entre
eux se font humiliez devant elles ; ne
leur pardonnez donc point.

R. Je viens du midi , moy qui suis
le Seigneur vostre Dieu ; * Pour vous
visiter dans un esprit de paix. **V.** Je vous ~~l'en~~ ^{ren.} regarderay d'un œil favorable , & je
vous feray croître ; vous vous multi-
plierez , & j'affermiray l'alliance que
j'ay faite avec vous. Pour. Gloire. Pour.

A Benedictus , Antienne.

Marie fut reconnue grosse ayant con- ^{mar. 1.}
ceu par le saint Esprit , avant que Joseph ^{18.}
& elle eussent été ensemble , louez
Dieu.

Kyrie eléison , &c. 108.

Cherchez le Seigneur, pendant qu'on ^{155. &}
le peut trouver : invoquez-le , pendant
qu'il est proche , louez Dieu.

Kyrie eléison , &c. 108.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N . I.

De Isaïa Prophéta.

Du Prophète Isaïe.

LE dominateur , le Seigneur des armées ^{3. 1.}
va oſter de Jerusalēm & de Juda le
courage & la vigueur , toute la force du
pain & toute la force de l'eau , tous les gens
de cœur & tous les hommes de guerre ,
tous les juges , les prophètes & les devins ,
les vieillards , & les capitaines de cinquante
hommes , les personnes d'un visage vene-
rable ; ceux qui peuvent donner conseil ,
les plus sages d'entre les architectes , &
les hommes les plus éloquens , & qui
ont l'intelligence de la parole mystique.
Je leur donneray des enf. ns pour prin-
ces , & des effeminez les domineront.

V



¶. Jesus-Christ nôstre Roy viendra,
* Cet Agneau que Jean a predit devoir
¶. venir. **¶.** Les rois se tiendront devant luy
¶. dans le silence, les nations le prieront.
¶. Cet Agneau.

¶. Rex noster advéniet
Christus, * Quem Joánnes
prædicávit Agnum esse ven-
túrum. ¶ Super ipsum con-
tinébunt reges os suum, ip-
sum gentes deprecabuntur.
Quem.

L E Ç O N 2.

Tout le peuple sera en tumulte, l'homme se declarera contre l'homme, & l'ami contre l'ami; l'enfant se soulevera contre le vieillard, & les derniers du peuple contre les nobles. Chacun prendra son propre frere né dans la maison de son pere, & luy dira: Vous estes riche en vestemens, soyez nôstre prince, & soutenez de vostre main cette ruine qui nous menace. Il répondra alors: Je ne suis point medecin, il n'y a point de pain ni de vêtement dans ma maison; ne m'établissez point prince du peuple.

Ezechiel. **¶.** Ezechiel a fait cette prédiction long-temps auparavant qu'elle arrivast. J'ay vu, dit-il, une porte fermée, & le Dieu éternel sortoit de cette porte pour le salut du monde. * Et elle estoit encore fermée, étant la figure de celle qui est demeurée vierge après l'enfancement. **¶.** Le Seigneur doit passer par seul, ô Prophete, par cette porte que vous avez vue. Et elle.

Et irruer populus, vir ad virum, & unusquisque ad proximum suum: tumultuabitur puer contra senem, & ignobilis contra nobilem. Apprehendet enim vir fratrem suum domesticum patris sui. Vestimentum tibi est, princeps esto nôstre, ruina autem hæc sub manu tua. Respondet in die illa, dicens: Non sum medicus, & in domo mea non est panis neque vestimentum; nolite constitutere me principem populi.

¶. Ante multum tempus prophetavit Ezéchiel: Vidi portam clausam, ecce Deus ante saecula, ex ea procedebat pro salute mundi: * Et erat iterum clausa demónstrans virginem, quia post partum permansit virgo. **¶.** Porta quam visitasti, Dominus solus transiit per illam. Et erat.

L E Ç O N 3.

Car Jerusalam va tomber, & Juda est près de sa ruine: parce que leurs paroles & leurs œuvres se sont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté. L'impudence même de leur visage rend témoignage contre eux. Ils ont publié hautement leur peché comme Sodome, & ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'estoient attiré. Dites au juste qu'il espere bien,

Ruit enim Jerusalem, & Judas concidit: quia lingua eorum & adventiones eorum contra Dñm, ut provocarent oculos maiestatis ejus. Agnito vultus eorum respóndit eis, & peccatum suum quasi Sotoma prædicaverunt, nec abscondérunt: vix animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala. Dicte justo quoniā bene, quoniā fructum ad-

inventionum suarum cōmetet. Vx impio in malum; retributio enim manuum e-
jus fiet ei.

R. Ecce dīes vēniunt,
dicit Dñs, & suscitabo David
germen justum, & regnā-
bit rex, & sapientis erit, &
faciet iudicium & iusticiam
in terra: * Et hoc est nomen
quod vocabunt eum, * Dñs
justus noster. **V.** In diēbus
illis salvabitur Juda, & Is-
rael habitabit confidenter.
Et hoc. Glōria Patri. Dñs
justus.

parce qu'il recueillera le fruit de ses œuvres. Malheur à l'impie qui n'a pensé qu'au mal, parce qu'il sera puni selon la mesure de ses crimes.

R. Voicy le temps qui vient, dit le Jm. 23.
Seigneur, & je feray naistre de la mai-
son de David un juste, qui regnera sou-
verainement; il sera rempli de sagesse,
il rendra la justice sur la terre. * Et il
sera appellé * Nostre juste & équitable
Seigneur. **V.** En ce temps-là Juda sera
sauvé, & Israel demeurera paisiblement
& sans crainte dans son païs. Et il sera.
Gloire soit au Pere. Nostre juste.

A Benedic̄tus, Amienne.

De Sion exibit lex, & verbum Dñi de Jerūsalem. La loy sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jerusalem.

Kyrie eleison, &c. 108.

A Magnificat, Antienne.

Véniet fortior me post
me, cujus non sum dignus
solvere corrīgiam calcea-
mentōrum.

Il en viendra un autre après moy, qui sera
est plus puissant que moy; & je ne suis pas digne de délier le cordon de ses sou-
liers.

Kyrie eleison, &c. 108.

L E J E U D Y.

L E C O N I.

De Isaia Prophéta.

ET apprehéndent septem
mulieres vitum unum
in die illa, dicentes: Pa-
nem nostrum comedēmus,
& vestimentis nostris ope-
riémur: tantammodo invo-
cetur nomen tuum super
nos, aufer opprobrium no-
strum. In die illa erit ger-
men Dñi in magnificētia
& glōria, & fructus terræ
sublimis, & exultatio his
qui salvati fuerint de Israël.
Et erit, omnis qui relictus
fuerit in Sion, & residuus
in Jerūsalem, sanctus vo-
cabitur, omnis qui scriptus
est in vita in Jerūsalem.

R. Suscipe, 295.

Du Prophète Isaïe.

EN ce temps-là sept femmes prendront 41.
un homme, & elles luy diront: Nous
nous nourrirons nous-mêmes, & nous
nous entretiendrons nous-mêmes d'ha-
bits: permettez seulement que nous
portions vostre nom, & delivrez-nous
de l'opprobre. En ce temps-là le germe
du Seigneur sera dans la magnificence &
dans la gloire; le fruit de la terre sera
élevé en honneur, & ceux qui auront
été sauvéz de la ruine d'Israel seront com-
blez de joye. Alors tous ceux qui seront
restez dans Sion, & qui seront demeurez
dans Jerusalem seront appellez Saints,
tous ceux qui auront été écrits en Jeru-
salem, seront mis au rang des vivans.

V ij

L E C O N 2.

¶. 1. **J**E chanteray maintenant à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne. Mon bien-aimé avoit une vigne sur un lieu élevé, gras & fertile. Il l'environa d'une haye, il en osta les pierres, & la planta d'un plan rare & excellent : il bastit une tour au milieu, & il y fit un pressoir : il s'attendoit qu'elle porteroit de bons fruits ; & elle n'en a porté que de sauvages. Maintenant donc, vous habitans de Jerusalem, & vous hommes de Juda, soyez les juges entre moy & ma vigne. Qu'ay-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aye point fait ? Pourquoy au lieu des bons raisins que j'attendois d'elle, n'en a-t-elle produit que de mauvais ?

B. Aspiciébam in visu, 286.

L E C O N 3.

MAIS je vous montreray maintenant ce que je m'en vais faire à ma vigne. J'en arracheray la haye, & elle sera exposée au pillage : je détruiray tous les murs qui la défendent, & elle sera foulée aux pieds. Je la rendray toute deserte, & elle ne sera point taillée ni labourée : les ronces & les épines la couvriront, & je commanderay aux nuées de ne pleuvoir plus sur elle. La vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël, & les hommes de Juda estoient le plan auquel il prenoit ses delices : j'ay attendu qu'ils fissent des actions justes, & je ne voy qu'iniquité ; qu'ils portassent des fruits de justice, & je n'entends que des plaintes contre luy.

B. Mislus est Gábel, 287.

A. Benedíctus, Antienne.

Lus. 1. Vous estes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni.

CAntábo dilecto meo canticum patruélis mei víneæ suæ. Vínea facta est dilecto meo in cornu filio óleci. Et sepívit eam, & lápides clégit ex illa, & plantávit eam electam, & ædificávit turrim in médio ejus, & tórcular extráxit in ea : & expectávit ut fáceret uvas, & fecit labrúscas. Nunc ergo habitatòres Jerúsalém, & viri Juda judicátæ inter me & víneam meam. Quid est quod débui ultrà fáceret víneæ meæ, & non feci ei ? anquòd expectávi ut fáceret uvas, & fecit labrúscas ?

Kyrie eléison, &c. 108.

Benedicta tu in muliéibus, & benedictus fructus ventris tui.

A Magnificat, Antienne.

Expectabo Dñm Salvatórem meum, & præstolábor eum dum propè est, alleluia.

J'attendray le Seigneur mon Sauveur, *¶* & je l'attendray pendant qu'il est proche, *¶* louez Dieu.

Kyrie eleison, &c. 108.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N . I.

De Isaïa Prophéta.

IN anno, quo mórtuus est rex Ozias, vidi Dñm sedentem super sólium excélsum & elevátum: & ea quæ sub ipso erant, replébant templum. Séraphim stabant super illud: sex alæ uni, & sex alæ álteri; duábus velábant faciem ejus, & duábus velábant pedes ejus, & duábus volábant. Et clamábant alter ad alterum, & dicébant: Sanctus, Sanctus, Sanctus Dñs Deus exercituum: plena est omnis terra glória ejus.

L'Année de la mort du Roy Ozias, *¶* **I**je vis le Seigneur assis sur un thrône sublime & élevé, & le bas de ses veste-mens remplissoit le temple. Les Sera-phins estoient autour du thrône; ils avoient chacun six ailes, deux dont ils voiloient leur face, deux dont ils voiloient leurs pieds, & deux autres dont ils voloient. Ils crioyent l'un à l'autre & ils disoient: Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées: la terre est toute remplie de sa gloire.

Ré. Ave María, 288.

L E C O N . 2.

LE haut de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cry, & la maison fut remplie de fumée. Alors je dis: Malheur à moy de ce que je me suis tû, parce que mes lévres sont impures, & que j'habite au milieu d'un peuple dont les lévres sont aussi souillées; & j'ay vu le Roy, le Dieu des armées de mes propres yeux. En même temps l'un des Seraphins vola vers moy, tenant en sa main un charbon de feu qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'autel; & m'en ayant touché la bouche, il me dit: Ce charbon a touché vos lévres: vostre iniúquité sera effacée, & vous serez purifié de vostre péché.

Ré. Salvatorem expectámus, 288.

L E C O N . 3.

ET audívi vocem Dómini dicentis: Quem mi-

J'Entendis ensuite le Seigneur qui dit: Qui envoyeras-je, & qui ira porter

V *iii*

nos paroles ? Me voicy , dis - je alors , envoyez - moy . Le Seigneur me dit : Allez , & dites à ce peuple ; Ecoutez ce que je vous dis , & ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir , & ne le discernez point . Aveuglez le cœur de ce peuple , bouchez ses oreilles & fermez ses yeux ; de peur que ses yeux ne voyent , que ses oreilles n'entendent , que son cœur ne comprenne , & qu'il ne se convertisse à moy afin que je le guerisse .

eam ? & quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego , mitte me . Et dixit : Vade , & dices populo huic : Audite audientes , & nolite intelligere , & videte visionem , & nolite cognoscere . Excæca cor populi hujus , & aures ejus aggrava , & oculos ejus clauda : ne forte videat oculis suis , & auribus suis audiat , & corde suo intellegat , & convertatur , & sanem eum .

¶. Obscuratio Domine , 289.

A. Benedictus , Antienne.

Un Roy qui sera Dieu & homme tout ensemble naistra de la maison de David , pour s'asseoir sur son trône , louez Dieu .

Ecce véniet Deus & homo de domo David sedére in throno , alleluia .

Kyrie éléison , &c. 108.

A. Magnificat , Antienne.

of. 11. J'ay appellé mon Fils de l'Egypte ;
2. il viendra pour sauver son peuple .
3. 5.

Ex Ægypto vocavi Filium
meum : véniet ut salvet popu-
lum suum .

Kyrie éléison , &c. 108.

L E S A M E D Y .

L E C O N . I.

Du Prophète Isaïe .

7. 1. **A**U temps d'Acaz fils de Joathan , fils d'Ozias Roy de Juda , Rasin Roy de Syrie , & Phacée fils de Romélie Roy d'Israël vinrent à Jérusalem pour assiéger la ville , & ils ne la purent prendre . Et la maison de David ayant appris que la Syrie estoit jointe avec Ephraïm pour la combattre , le cœur d'Acaz & le cœur de son peuple fut saisi & trembla de crainte , comme les arbres des forestes tremblent lors qu'ils sont agitez des vents . Alors le Seigneur dit à Isaïe : Allez au devant d'Acaz vous & Jasub votre fils qui vous est resté , au bout du canal qui conduit l'eau dans la piscine

De Isaïa Prophéta .

ET factum est in diébus Achaz filii Jóathan , filii Ozías regis Juda , ascéndit Rasin rex Syriæ , & Phacée filius Roméliae rex Israël in Jérusalem , ad præliandum contra eam , & non potuerunt debellare eam . Et nuntiaverunt dámui David , dicentes : Requievit Syria super Ephraim , & commotum est cor ejus , & cor populi ejus , sicut móventur ligna silvarum à fácie venti . Et dixit Dñs ad Isaïam : Egrēdere in occúrsu Achazu , & qui dñe-
licatus est Jasub filius tuus ,

ad extrémum aquædūctus supérieure sur le chemin du champ du
piscinæ superiōris in via foulon.
agri fullónis.

R. Ecce virgo concípiet, 290.

L E C O N 2.

ET dices ad eum, Vide
Eur síleas: noli timére,
& cor tuum ne formidet à
duábus caudis titiōnum fu-
migántium istórum, in ira
furoris Rasin regis Syrie,
& filii Roméliz, eo quod
consiliū inferit contra te
Syria in malum Ephraim,
& filius Roméliz, dicentes:
Ascendámus ad Judam, &
fusciémus eum, & avellá-
mus eum ad nos: & poná-
mus regem in médio ejus
filium Tabeel.

ET dites-luy: Ayez soin de demeurer en paix; ne craignez point, & que vostre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tifons humains de colere & de fureur, Rasin Roy de Syrie, & le fils de Romelie; parce que la Syrie, Ephraim & le fils de Romelie ont conspiré ensemble pour vous perdre, en disant: Allons contre Juda, faisons-luy la guerre, rendons-nous en les maîtres, & établissons-y pour Roy le fils de Tabeel.

R. Audite verbum, 290.

L E C O N 3.

ET adjécit Dñs loqui ad Achaz, dicens: Petetibi signum à Dño Deo tuo in profundum inférni, sive in excelsum suprà. Et dixit Achaz: Non petam, & non tentabo Dñm. Et dixit, Audire ergo domus David: Numquid parum vobis est moléstos esse homínibus, quia moléstii estis & Deo meo? Propter hoc dabat Dñs ipse vobis signum. Ecce virgo concípiet, & páriet filium: & vocábitur nomen ejus Emmánuel. Búryrum & mel cōmedet, ut sciat reprobare malum, & éligeret bonum.

LE Seigneur continuant de parler à Achaz luy dit: Demandez au Seigneur vostre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel. Achaz répondit: Je ne demanderay point de prodige, & je ne tenteray point le Seigneur. Et Isaïe dit: Ecoutez donc maïson de David; Ne vous suffit-il point de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera luy-mesme un signe: Une Vierge concevra & elle enfantera un fils qui sera appellé Emmanuel. Il mangera le beurre & le miel; en sorte qu'il fâche rejeter le mal & choisit le bien.

R. Ecce dies véniant, 291.

A Benedic̄tus, Antienne.

Sion noli timére, ecce Deus tuus véniet, allelúia. Sion, ne craignez point, vostre Dieu viendra, louez Dieu.

Kyrie eléison, &c. 108.

A V E S P R E S.

V iiiij

C H A P I T R E. Rom. 15. 4.

Mes frères, Tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme par la patience & par la consolation que les Ecritures nous donnent.

F ratres, Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt: ut per patientiam & consolationem Scripturarum, spem habeámus.

Hymne. Cónditor. ¶. Roráte. 283.

A Magnificat, Antienne.

Venez Seigneur, nous visiter en paix, afin que nous nous réjouissions devant vous avec un cœur parfait.

Veni Dñe visitare nos in pace, ut latémur coram te corde perfécto.

Oraison.

Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voyes de vostre Fils unique; afin que nos ames étant purifiées par la grace de son avènement, nous puissions vous rendre un culte qui soit digne de vostre souveraine majesté. Nous vous en prions par le mesme Jesus-Christ, qui étant Dieu vit & régne, &c.

Xcita, Dñe, corda nostra ad preparandas Unigeniti tui vias: ut per ejus advéntum purificatis tibi mentibus servire mereámur. Qui tecum, &c.

LE II. DIMANCHE DE L'ADVENT.

A M A T I N E S, Invitatoire & Hymne, 284.

Les Antennes & Psaumes du Dimanche, 5.

A u t i . N o c t u r n e.

L e ç o n .

Du Prophète Isaïe.

11. **I**l sortira un rejetton de la tige de Jesse, & une fleur naîtra de sa racine. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui, l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de pieté; & il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, & il ne condannera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres dans la justice, & il se déclarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre.

Mich. ¶. Jerusalem, vostre salut arrivera
¶. bien-tôt, pourquoi vous laissez-vous

T egredieître virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet. Et requiesceret super eum Spíritus Dñi, spíritus sapiéntiæ & intellectus, spíritus consiliï & fortitudinis, spíritus scientiæ & pietatis: & replébit eum spíritus timoris Dñi. Non secundum visiōinem oculórum judicabit, neque secundum audítum aurium árguet: sed judicabit in justitia páuperes, & árguet in æquitate pro manuētis terræ.

¶. Jerusalem, citò véniat salus tua; quâre mœ-

rōre consumeris ? numquid consiliarius non est tibi , quia innovavit te dolor ? * Salvabo te , & liberabo te , noli timere . ¶ Ego enim sum Dñs Deus tuus , sanctus Israel , redemptor tuus . Salvabo te .

abbattre par la tristesse ? Est - ce que vous n'avez personne qui vous donne conseil ? Pourquoij donc vous laissez - vous accabler de nouveau par la douleur ? * Je vous sauveray & je vous delivreray , ne craignez point . ¶ Car je ^{14. 43.} suis le Seigneur vostre Dieu , le Saint ^{3.} d'Israel , vostre Redempteur . Je vous .

L E C O N 2.

ET percūtiet terram virga oris sui , & sp̄itu labiorum suorum interficiet impium . Et erit justitia cingulum lumborum ejus , & fides cinctorium renum ejus . Habitabit lupus cum agno , & pardus cum hœlo accubabit : vitulus & leo & ovis simul morabuntur , & puer párvulus minabit eos . Vitulus & ursus pascēntur , simul requiescent cātuli eorum : & leo quasi bos cōmedet páleas .

¶ . Ecce Dñs véniet , & omnes sancti ejus cum eo , & erit in die illa lux magna : & exibunt de Jerúalem sic ut aqua munda : & regnabit Dñs in æternum , * Super omnes gentes . ¶ Ecce Dñs cum virtute véniet : & regnum in manu ejus , & potestas , & impérium . Super omnes gentes .

IL frappera la terre par la verge de sa bouche , & il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres . La justice sera la ceinture de ses reins , & la foy le baudrier dont il sera toujouors ceint . Le loup habitera avec l'agneau , le leopard se couchera auprès du chevreau , le veau , le lion & la breby demeureront ensemble , & un petit enfant les conduira tous . Le veau & l'ours iront dans les mesmes pasturages , leurs petits se reposeront les uns avec les autres , & le lion mangera la paille comme le bœuf .

¶ . Le Seigneur viendra & tous ses ^{zachari} Saints viendront avec lui , & il paroistrat ^{14. 5. 8.} en ce jour là une grande lumiere : ils sortiront de Jerúalem purs comme l'eau , & le Seigneur regnera éternellement * Sur toutes les nations . ¶ . Le Seigneur viendra avec force & majesté : & il aura entre les mains un pouvoir absolu , & un empire souverain . Sur toutes les nations .

L E C O N 3.

ET delectabitur infans ab ubere super foramine aſpidis : & in caverna réguli , qui ablactatus fūrit , manum suam mittet . Non nocēbunt , & non occidēnt in univerſo monte sancto meo : quia replēta est terra sciētia Dñi , sicut aqua maris operientes In die illa radix Jesse , qui stat in signum populorum , ipsum gentes deprecabuntur , & erit se-

L'melle se jouera sur le trou de l'aspic , & celuy qui aura été fevré portera sa main dans la grotte du basilic . Ils ne nuiront point , & ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte , parce que la terre est remplie de la connoissance du Seigneur , comme la mer des eaux dont elle est couverte . En ce jour-là le rejetton de Jessé sera exposé comme un étendart devant tous les peuples : les

nations viendront luy offrir leurs prie- púlchrum ejus gloriósum.
res ; & son sepulcre sera glorieux.

R. Ne pleurez plus, ville de Jérusalem ; parce que le Seigneur est touché de vos maux : * Et il vous delivrera de toutes vos afflictions. **V.** Voicy le Seigneur qui vient dans sa puissance, & il dominera par la force de son bras. Et il. Gloire. Et il.

R. Cívitas Jerúsaalem noli flere : quóniam dóluit Dóminus super te, * Et auferet à te omnem tribulacionem. **V.** Ecce Dñs in fortitudine véniet : & bráchium ejus dominabitur. Et auferet. Glória Patri. Et auferet.

¶. 40.
¶. 10.**A u 2. N O C T U R N E.****L E Ç O N 4.**

Du commentaire de S. Jérôme Prestre,
sur le Prophète Isaïe.

Lib. 4.
in ff. a
31.

IL sortira un rejetton de la tige de Jessé. Jusqu'à la vision d'Isaïe fils d'Amos contre Babylone, toute cette prophétie se doit entendre de Jésus-Christ, & nous en allons expliquer chaque partie l'une après l'autre, pour ne pas brouiller la mémoire du lecteur. Les Juifs prétendent que par le rejetton, & par la fleur qui naît de la racine de Jessé, il faut entendre le Seigneur même, dont la puissance royale est marquée par le rejetton, & la beauté figurée par la fleur.

R. Le Seigneur nostre protecteur, le Saint d'Israël viendra, * Portant sur sa **T.** teste une couronne royale. **V.** Il étendra sa domination depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve du Jourdain jusqu'aux extrémités de la terre. Portant.

L E Ç O N 5.

Mais pour nous, par la verge qui sort de la tige de Jessé, nous devons entendre la sainte Vierge Marie, qui a été ce rejetton sacré qui n'a eu aucun noeud ; & dont il a été dit devant, Une vierge concevra & enfantera un fils. Et par la fleur, nous devons entendre le Seigneur nostre Sau-

De Expositiōne sancti Hieronymi Presbiteri in Isaïam Prophétam.

ET egrediétur virga de Eradice Jesse. Usque ad principium visiōnis, vel pónderis Babylónis quod vidit Isaías filius Amos, omnis hæc prophétia de Christo est ; quam per partes volumnus explanare, ne simul propósta atque dissérta, lectoris confundat memoriā. Virgam & storem de radice Jesse ipsum Dñm Iudei interpretantur: quod scilicet in virga regnantis potentiā, in flore pulchritudo monstratur.

R. Ecce vénit Dñs protéctor noster sanctus Israel, * Corónam regni habens in capite suo. **V.** Et dominabitur à mari usque ad mare, & à flumine usque ad terminos orbis terrarum. Corónam regni.

NOs autem virgam de radice Jesse, sanctam Mariam virginem intelligamus, quæ nullum hábitus sibi frūticem cohérētēt : de qua & supra lēgitim⁹. Ecce virgo concípiet, & páriat filium. Et storem, Dñm Salvatorem, qui dicit

in Canticō canticórum: Ego
flos campi, & lílum con-
vallium.

R. Sicut mater consolá-
tur filios suos, ita consolá-
bor vos, dicit Dóminus: &
de Jerúsalem civitáte quam
elégi, véniet vobis auxí-
lium: * Et vidébitis, &
gaudébit cor vestrum. *V.* Da-
bo in Sion salútem, & in
Jerúsalem glóriam meam.
Et vidébitis.

veur, qui dit dans le Cantique des can-
tiques: Je suis la fleur des champs, &
le lys des vallées.

R. Comme une mere console ses en-
fans, ainsi je vous consoleray, dit le
Seigneur: & il vous viendra du secours
de Jerusalém, qui est la ville que j'ay
choisi: * Vous le verrez, & vostre
cœur sera dans la joye. *V.* J'établiray
le salut dans Sion, & ma gloire dans ^{13.}
Jerusalém. Vous.

L E C O N 6.

C'Est donc sur cette fleur, qui doit
en naissant de la Vierge sortir de la
tige & de la racine de Jesé, que l'Esprit
du Seigneur se reposera: puisqu'il a
plu à Dieu que toute la plénitude de la
divinité habite en luy corporellement,
non par mesure comme dans les autres
Saints, mais dans toute sa plénitude,
selon ces paroles que les Nazaréens lis-
sent dans leur Evangile écrit en Hebreu:
Toute la source du saint Esprit descen-
dra sur luy. Or le Seigneur est esprit,
& où est l'Esprit du Seigneur, là est
aussi la liberté.

R. Jerúsalem plantábis
víeam in móntibus tuis:
exultábis, quóniam dies
Dómini vénier: surge Sion,
convértere ad Dóminum
Deum tuum: gaudé & læ-
táre Jacob, * Quia de mé-
dio géntium Salvátor tuus
vénier. *V.* Exulta satis filia
Sion: júbila filia Jerúsalem.
Quia de médio. Glória.
Quia de médio.

R. Jerúsalem, vous planterez une ^{ver. 31.}
vigne sur vos montagnes: vous tressail-^{s.}
lerez de joye, parce que le jour du Sei-
gneur viendra: levez - vous Sion, re-
tournez au Seigneur vostre Dieu; ré-
jouissez-vous Jacob, & soyez dans l'al-
legresse, * Parce que vostre Sauveur
viendra du milieu des nations. *V.* Fille ^{Zachar.}
de Sion, soyez ravie de joye: fille de ^{9. 9.}
Jerusalém chantez des cantiques de ré-
jouissance. Parce que. Gloire. Parce que.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint
Matthieu.

Léctio sancti Evangélii se-
cundūm Matthæum.

In illo tempore, Cum
audísser Joánnes in ví-

En ce temps-là, Jean ayant appris ^{11. 2.}
dans la prison les œuvres merveilleu-

ses de Jesus-Christ , il luy fit dire par deux de ses disciples qu'il luy envoia : Estes-vous celuy qui doit venir , ou si nous devons en attendre un autre ? Et le reste.

*Homilie de saint Gregoire
Pape.*

*Hom. 6.
in fine.*

Ages que le Sauveur avoit fait voir , il ne pouvoit pas estre un sujet de scandale , mais d'admiration . Cependant sa mort qui suivit tant de miracles causa un tres-grand scandale dans l'esprit des infidelles . Ce qui a fait dire à S. Paul : Nous preschons Jesus-Christ crucifié , qui est un scandale aux Juifs , & une folie aux Gentils . Car les hommes ont cru qu'il y avoit de la folie à croire que l'auteur de la vie pust mourir pour leur salut ; & ainsi l'homme ingrat a pris un sujet de scandale de ce qui le devoit rendre plus reconnoissant vers son Createur . Car Dieu merite d'autant plus d'estre honoré des hommes , qu'il a souffert d'indignitez pour les hommes .

¶. Le Seigneur sortira de Samarie par la porte qui regarde l'orient ; & il viendra dans Bethléem marchant sur les eaux qui doivent racheter Juda . * Alors tout homme sera sauvé , parce que le Sauveur viendra . *¶.* La misericorde sera le fondement de son trône , & il s'y assiera pour rendre la justice dans la vérité . Alors .

L e c o n . 8.

Que signifient donc ces paroles de Jesus-Christ : Bienheureux celuy qui ne prendra point de moy un sujet de chute & de scandale ? Ne sont-elles pas une déclaration manifeste de la bassesse & de l'humiliation de sa mort ? Comme s'il disoit ouvertement ; Il est vray que je fais des choses miraculeu-

culis opera Christi , mittens duos de discipulis suis , ait illi : Tu es qui venturus es , an aliū expectāmus ? Et reliqua .

*Homilia sancti Gregorii
Papæ.*

Visis tot signis , tantissimis virtutibus , non scandalizari quisque potuit , sed admirari . Sed infidelium mens grave in illo scandalum pectulit , cum cum post tot miracula mortuitem vidit . Unde & Paulus dicit : Nos autem prædicamus Christum crucifixum , Iudeis quidem scandalum , gentibus autem stultitiam . Stultum quippe hominibus visum est , ut pro hominibus auctor vitæ moreretur : & inde contra eum homo scandalum sumpsit , unde ei amplius debitor fieri debuit . Nam tanto Deus ab hominibus dignius honotandus est , quanto pro hominibus & indigna suscepit .

¶. Ereditetur Dns de Samaria ad portam , quæ respicit ad orientem : & veniet in Béthleem , ambulans super aquas redemptoris Iudeæ . * Tunc salvus erit omnis homo : quia ecce veniet . *¶.* Et præparabitur in misericordia solum ejus , & sedebit super illud in veritate . Tunc salvus .

Quid est ergo dicere : Beatus qui non fuerit scandalizatus in me , nisi aperta voce abjectionem mortis suæ , humilitatemque signatae ? Ac si patenter dicat : Mira quidem facio , sed abjecta perpeti non de dignor . Quia ergo mortu-

*do te subsequor, cavendum
valde est hominibus, ne in
me mortem despiciant, qui
signa venerantur.*

*¶. Festina, ne tardáve-
ris Dñe, * Et libera popu-
lum tuum. ¶. Veni, Dñe,
& noli tardare, reláxa fa-
cinaora plebi tuz. Et libera.*

ses, mais je ne dédaigne pas d'en souffrir d'humiliantes. Puis donc qu'en mourant comme vous je suis les pas d'un homme mortel, il y a bien sujet de craindre que les hommes qui reverent les miracles que je fais, ne méprisent la mort que je souffriray.

*¶. Hastez-vous, ne tardez plus Sei-
gneur, * Et delivrez vostre peuple.
¶. Venez Seigneur, & ne differez plus;
remettez les pechez de vos serviteurs,
Et delivrez vostre peuple.*

L E C O N . 9.

*Sed dimissis Joannis dis-
cipulis, quid de cõdem
Joanne turbis dicat, audiâ-
mus. Quid existis in desér-
tum videre? Arūndinem
vento agitatum? Quod vi-
delicet non asserendo, sed
negando intulit Arūndinem
quippe mox ut aura contige-
rit, in partem alteram infle-
xit. Et quid per arūndinem,
nisi carnalis animus designâ-
tur; qui mox ut favore, vel
detractione tangitur, statim
in partem quamlibet in-
clinatur?*

*¶. Ecce Dñs véniet cum
splendore descendens, &
virtus ejus cum eo, * Visi-
tare populum suum in pace,
& constitutere eum super vi-
tam sempiternam. ¶. Ecce
Dñs noster cum virtute vén-
iet. Visitare. Glória Patri.
Visitare.*

*Mais écoutons ce que le Sauveur
dit en parlant de saint Jean après
avoir renvoyé ses disciples. Qu'estes-
vous allé voir dans le desert? un ro-
seau agité du vent? Ce qu'il ne dit pas
pour faire croire que cela fust, mais au
contraire pour persuader que cela n'e-
stoit pas. Car lors que le vent souffle
contre un roseau, il le fait pancher de
l'autre costé. Ainsi le roseau est la figure
d'un esprit charnel que la faveur & la
disgrace font tourner facilement de tous
costez.*

*¶. Le Seigneur descendra tout envi-
ronné de lumiere; il viendra avec force
& puissance * Pour visiter son peuple,
pour luy apporter la paix, & luy don-
ner la vie éternelle. ¶. Voicy nostre ^{¶. 49.} Dieu
qui vient dans sa puissance Pour. ^{¶. 10.}
Gloire. Pour.*

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

*Ecce in nubibus celi Dñs
véniet cum potestate ma-
gna, alleluia.*

*L E Seigneur viendra sur les nuées ^{¶. 21.}
du ciel avec une grande puissance ^{27.}
louez Dieu.*

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

*Ant. Urbs fortitudinis
nostræ Sion, Salvator po-
netur in ea murus & ante-*

*Ant. Sion est nostre ville forte, le ^{¶. 26.}
Sauveur en sera luy-mesme la muraille
& le boulevard: ouvrez-en les portes,*

parce que Dieu est avec nous , louez Dieu.

murale: aperite portas, quia nobiscum Deus , alleluia.

Hab. 2. *Ant.* Le Seigneur paroistra , & il ne manquera point à sa promesse ; s'il tarde, attendez-le , car il viendra , & il ne differera pas davantage, louez Dieu.

Ant. Ecce apparébit Dóminus, & non mentiétur : si moram fecerit , expécta eum, quia véniet , & non tardábit , alleluia.

Jf. 55. *Ant.* Les montagnes & les collines retentiront devant Dieu de cantiques de louanges , & tous les arbres des forest feront entendre leurs applaudissemens ; parce que le souverain dominateur & Seigneur viendra pour regner éternellement , louez Dieu , louez Dieu.

Ant. Montes & colles cantábunt coram Deo laudem , & ómnia ligna silvárum plaudent mánibus; quónam véniet dominátor Dóminus in regnum æternum , alleluia , alleluia.

Ant. Nostre Roy viendra avec sa puissance , & il éclairera les yeux de ses serviteurs , louez Dieu.

Ant. Ecce Dóminus noster cum virtute vénier , & illuminábit oculos servórum suórum , alleluia.

C H A P I T R E . *Rom. 15. 4.*

Mes frères, Tout ce qui est écrit , a été écrit pour nostre instruction , afin que nous concevions une esperance ferme par la patience & par la consolation ques les Ecritures nous donnent.

Fratres , Quæcúmque scrip̄ta sunt , ad nostram doctrinam scrip̄ta sunt : ut per patientiam & consolationem Scripturarum , spem habeamus.

Hymne & Verset , comme cy-dessus , 292.

A Benedictus , Antienne.

Scrbib. Jean ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de Jesus-Christ , il luy fit dire par deux de ses disciples qu'il luy envoia : Estes-vous celuy qui doit venir , ou si nous en devons attendre un autre ?

Joánes autem cùm audíset in vinculis ópera Christi , mittens duos ex discipulis suis , ait illi : Tu es qui venturus es , an álium expectámus ?

Oraison.

Seigneur , excitez nos coeurs à préparer les voyes de vostre Fils unique , afin que nos ames éstant purifiées par la grace de son avenement , nous puissions vous rendre un culte qui soit digne de vostre souveraine majesté. Nous vous en prions par le mesme J. C. qui estant.

Exita Dñe corda nostra ad præparandas Unigeniti tui vias : ut per ejus adventum , purificatis tibi mèntibus servire mereamur. Qui tecum vivit.

A T T E R C E . Antienne , Urbs fortitudinis.

Chapitre. Fratres , Quæcúmque.

¶. bref. Vencez pour nous delivrer , * Seigneur , qui esles le Dieu des ar-

¶. br. Veni ad liberandum nos ; * Dñe Deus vir-

¶. Veni. ¶. Ostende faciem tuam, & salvi erimus. Dñe Deus. Glória Patri. Veni.

¶. Timébunt gentes nomen tuum Dñe. ¶. Et omnes reges terræ gloriari tuam.

A S E X T E.

C H A P I T R E. Rom. 15. 5.

D Eus autem patientia & solatii dei vobis id ipsum sapere in alterutrum secundum Iesum Christum: ut unanimes uno ore honorificetis Deum, & Patrem Dñi nostri Iesu Christi.

¶. br. Ostende nobis Dñe, * Misericordiam tuam. Ostende nobis. ¶. Et salvare tuum da nobis. Misericordiam. Glória Patri. Ostende nobis.

¶. Meménto nostri Dómine in beneplácito populi tui. ¶. Visita nos in salutari tuo.

A N O N E.

C H A P I T R E. Rom. 15. 13.

D Eus autem spei réplete vos omni gáudio & pace in credendo: ut abundatis in spe, & in virtute Spíritus sancti.

¶. br. Super te Jerusalém, * Oriétur Dñs. Super te. ¶. Et glória ejus in te vidébitur. Oriétur. Glória Patri. Super te.

¶. Dñe Deus virtutum converte nos. ¶. Et ostende faciem tuam, & salvi erimus.

A V E S P R E S, Ant. Ecce in nubibus. avec les autres des Landes. Ps. Dixit Dóminus. & les suivans du Dimanche, 235. Chapitre, Fratres, Quæcumque, 312. Hymne, Cónditore. ¶. Roráte, 283.

A Magnificat, Antienne.

Tu es qui venturus es, an Eßtes-vous celuy qui doit venir, ou si ^{accord.} 11. 3.

mées. Venez. ¶. Montrez-nous vostre face, & nous serons sauvéz. Seigneur. ¶. Gloire. Venez.

¶. Vostre nom, Seigneur, sera craint des nations; ¶. Et vostre gloire de tous les Rois de la terre.

Antienne, Ecce apparébit.

C H A P I T R E. Rom. 15. 5.

Q ue le Dieu de patience & de consolation vous fasse la grace d'estre toujours unis de sentiment & d'affection les uns avec les autres selon Jesus-Christ, afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiyez Dieu le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ.

¶. bref. Seigneur, faites paroistre sur nous * Vostre miséricorde. ¶. Donnez-nous le Sauveur que vous nous avez promis. Vostre miséricorde. Gloire. Seigneur, faites.

¶. Souvenez-vous de nous, Seigneur, par cet amour que vous avez pour vostre peuple. ¶. Visitez-nous en nous donnant le Sauveur.

Antienne, Ecce Dóminus.

C H A P I T R E. Rom. 15. 13.

Q ue le Dieu d'esperance vous comble de joye & de paix dans vostre foy, afin que vous soyez remplis d'esperance & de la vertu du saint Esprit.

¶. bref. Jerusalem, * Le Seigneur se levera sur vous. Jerusalem. ¶. Et sa gloire éclatera en vous. Le Seigneur. Gloire. Jerusalem.

¶. Seigneur Dieu des vertus, convertissez-nous. ¶. Faites-nous voir votre visage, & nous serons sauvéz.

nous devons en attendre un autre ? Dites à Jean ce que vous avez vu : Les aveugles recouvreront la lumiere , les morts ressusciteront , l'evangile est annoncé aux pauvres , louez Dieu.

álium expectámus ? Dícite Joánni quæ vidistis : Ad lu-men rédeunt cæci , & mórtui resurgent , páuperes e-vangelizántar , alleluia.

L'Oraison. Excita Dómine corda nostra , 312.

Après les Vespres du jour on dit les Vespres des Morts.

L E L U N D Y.

L E Ç O N I.

Du Prophete Isaïe.

13. 1. **P**rophetic contre Babylone , qui a été revelée à Isaïe fils d'Amos. Levez l'étendant sur la montagne couverte de nuages , haussez la voix , étendez la main , & que les princes entrent dans ses portes. J'ay donné mes ordres à ceux que j'ay consacré à cet ouvrage ; j'ay fait venir mes guerriers qui sont les ministres de ma fureur , & qui travaillent avec joye pour ma gloire. Déjà les montagnes retentissent de cris differens , comme d'un grand nombre de personnes , & des voix confuses de plusieurs Rois , & de plusieurs nations réunies ensemble.

Ré. Suscipe verbum , 295.

L E Ç O N 2.

Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes ; il les fait venir des terres les plus reculées , & de l'extremité du monde. Le Seigneur est tout prest ; il fait marcher avec luy les instrumens de sa fureur pour exterminer tout le païs. Pousser des cris & des heurlements , parce que le jour du Seigneur est proche , le Tout-puissant viendra pour tout perdre. C'est pourquoi tous les bras feront languissans , & tous les cœurs se fondront *comme la cire*. Ils feront bisez , ils feront agitez de convulsions & de douleurs : ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail : ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement , & leurs visages feront dessechez , comme s'ils avoient été brûlez par le feu.

Ré. Laténtur cæli , 296.

De Isaïa Prophéta.

Onus Babylónis , quod vidit Isaías filius Amos. Super montem caliginosum levate signum , exaltate vocem , levate manum , & ingrediāntur portas duces. Ego mandāvi sanctificatis meis , & vocāvi fortis meos in ira mea , exultantes in glória mea. Vox multitudinis in montibus , quasi populorum frequētūm : vox sonitus regum , gentium congregatūrum.

Dominus exercituum præcepit militiæ bellī , venientibus de terra procul à summitate cæli ; Dñs , & vasa furoris ejus , ut dispèrdat omnem terram. Ululāte , quia propè est dies Dómini , quasi vāstitas à Dño véniet. Propter hoc omnes manus dissolvēntur , & omne cor hōminis conturbescet , & conteretur. Torsiones & dolores tenēbunt ; quasi partūtiens , dolēbunt : unusquisque ad pīoximum suum stupēbit , facies combustæ vultus eorum.

L E Ç O N

L E C O N . 3.

Ecce dies Dñi vénier, crudelis & indignatio plenus, & ira, furorisque ad ponéndam terram in solitudinem, & peccatóres ejus conteréndos de ea. Quóniam stellæ cæli, & splendor cærum non expándent lumen suum: obtenebrátus est sol in ortu suo, & luna non splendébit in lúmine suo. Et visitábo super orbis mala, & contra impios iniquirátem eórum: & quiésce faciam supérbiam infidélium, & arrogántiam fôr- tium humiliábo.

A L A U D E S .

C H A P I T R E . Is. 2. 3.

Venite, & ascendámus ad montem Dñi, & ad domum Dei Jacob: & docébit nos vias suas, & ambuláboimus in sémitis ejus: quia de Sion exibit lex, & verbum Dñi de Jérusalem.

Hymne. Vox clara. ¶. Vox clamantis, 292.

A Benedictus, Antienne.

De cælo véniet dominátor Dóminus, & in manu ejus honor & impérium.

Le Seigneur qui est le souverain dominateur viendra du ciel, & l'empire & la gloire seront entre ses mains.

Kyrie cléison, &c. 108. *Oraison.* Excita Dómine corda, 312.

Aujourd'huy on dit l'Office des Morts.

A V E S P R E S . les Ant. & Ps. du Lundy, 242.

C H A P I T R E . Genes. 49. 10.

Non auferétur scepterum de Juda, & dux de fémore ejus, donec véniat qui mitténdus est; & ipse erit expectatio gentium.

L E sceptre ne sortira point de la main de Juda, & il y aura toujours des chefs de sa race, jusqu'à ce que ce luy qui doit estre envoyé soit venu; & il sera l'attente des nations.

Hymne. Cónditor. ¶. Roráte cæli, 283.

A Magnificat, Antienne.

Ecce véniet Rex Dñs terræ, & ipse auferet jugum captivitatis nostræ.

Le Roy & le Seigneur du monde viendra, & il brisera le joug de nostre captivité.

Partie d'Hyver.

X

Kytic eléison, &c. 108.

L E M A R D Y.

L E Ç O N 1.

Du Prophète Isaïe.

De Isaïa Prophéta.

LE temps est déjà proche, & les jouts n'en sont pas éloignez. Car le Seigneur fera misericorde à Jacob ; il se refervera dans Israel des hommes choisis, & il les fera demeurer paisiblement dans leur terre. Les étrangers se joindront à eux, & ils s'attacheront à la maison de Jacob. Les peuples les prendront, & les introduiront dans leur païs, & la maison d'Israel aura ces peuples pour serviteurs & pour servantes dans la terre du Seigneur. Ceux qui les avoient pris feront leurs captifs, & ils s'affujettiront ceux qui les avoient dominez avec tant d'empire.

¶. Montes Israel, 298.

L E Ç O N 2.

EN ce temps-là lors que le Seigneur aura terminé vos travaux, vostre oppression & cette dure servitude sous laquelle vous soupiriez auparavant ; vous userez de ces discours contre le Roy de Babylone, & vous direz : Qu'est devenu ce maistre impiotable, comment ce tribut qu'il exigeoit si severement, a-t-il cessé ? Le Seigneur a brisé le baston des impies, la verge de ces fiers dominateurs, qui dans son indignation frappaoit les peuples d'une playe incurable, qui s'affujettissoit les nations dans sa fureur, & qui les persecutoit cruellement.

¶. Erumpant montes, 298.

L E Ç O N 3.

Comment es-tu tombé du ciel Lucifer, toy qui paroisois si brillant au point du jour ? Comment as-tu esté renversé sur la terre, toy qui frappois les nations de tes playes ? Qui disois en ton cœur : Je monteray au ciel, j'éta-

Propè est ut véniat tempus ejus, & dies ejus non elongabuntur. Misericabitur enim Dñs Jacob, & éligeret adhuc de Israel, & requiesceret eos faciet super humum suam : a iungétur ádvena ad eos, & adhæretur domui Jacob. Et tenébunt eos populi, & addúcent eos in locum suum : & possidébit eos domus Israel super terram Dñi in servos & ancillas : & erunt capientes eos qui se céperant, & subjiciént exactóres suos.

Eterit in die illa, cùm Eréquiem dédeir tibi Deus à labore tuo, & à concussione tua, & à servitute dura, qua ante servísti : sumes parabolam istam contra regem Babylónis, dicens : Quómodo cessávit exáctor, quiévit tribútum ? Contrívit Dñs báculum impiorum, virgam dominántium, cédentem pópolos in indignatione, plaga insanábili, subjiciéntem in furóre gentes, persequéntem crudéliter.

Quómodo cecidísti de celo lucifer, qui mané oreoáris ? corrúisti in terram qui vulnerábas gentes : qui dicébas in corde tuo : In cælum concéndam, super astra Dei exaltabo só-

lium meum : sedabo in monte testaménti , in latéribus Aquilónis . Ascéndam super akitúdinem núbium , similiis ero Altissimo . Verúm tam ad inférnum detrahéris in profundum laci .

bliray mon thrône au dessus des astres de Dieu ; Je m'affieray sur la montagne de l'alliance , aux costez de l'Aquilon : Je me placeray au dessus des nuées les plus élevées , & je seray semblable au Tres-haut : & neanmoins tu as esté precipité dans l'enfer jusqu'au plus profond de ses abysses .

R. Ecce ab Austro , 299 .

A Benedíctus , Antienne .

Super te Jerusalém orié-
tur Dóminus , & glória ejus
in te vidébitur .

Jerusalém , le Seigneur se levera *ij. 6o.*
sur vous , & sa gloire éclatera en
vous .

Kyrie éléison , &c. 108 .

A Magnificat , Antienne .

Vox clamantis in deserto ,
Paráte viam Dñi , rectas fa-
cite sémitas Dei nostri .

On a entendu la voix de celuy qui *4o. 3.*
crie dans le desert : Preparez la voye du
Seigneur , rendez droits les sentiers de
noste Dieu .

Kyrie éléison , &c. 108 .

L E M E R C R E D Y .

L E Ç O N 1 .

De Isaïa Prophéta .

E Mítre Agnum Dñe do-
minatorem terræ , de per-
tra deserti ad montem filia
Sion . Et erit : Sicut avis
fugiens , & pulli de nido
avolantes , sic cruna filia
Moab in transcensu Arnon .
Ini consílium , coge concí-
lium , pone quasi noctem
umbram tuam in meridie :
adscónde fugiéntes , & va-
gos ne prodas . Habitábunt
apud te prófugi mei : Moab
esto latibulum eorum à fa-
cie vastatóris .

S eigneur envoyez l'Agneau domina- *16. 1.*
steur de la terre , de la pierre du de-
sert à la montagne de la fille de Sion . Et
alors les filles de Moab seront au passage
d'Arnon , comme un oiseau qui s'enfuit ,
& comme les petits qui s'envolent de leur
nid . Prenez conseil , faites des assem-
blées ; préparez en plein midy une ombre
aussi noire qu'est la nuit mesme ; cachez
ceux qui s'enfuient , & ne trahissez point
ceux qui sont errans & vagabonds . Mes
fugitifs habiteront dans vostre terre ,
Moab servez-leur de retraite , où ils se
mettent à couvert de celuy qui les per-
secute .

R. Rex noster , 300 .

L E Ç O N 2 .

F initus est enim pulvis ,
consummatus est miser ,
acfécit qui conculcábat ter-

C ar la poussiere a trouvé sa fin ; ce
miserable n'est plus ; & celuy qui
fouloit la terre aux pieds est reduit en

cendre. Il viendra *un Roy* dans la maison de David , son thrône s'établira sur la misericorde , & il s'y assiera pour rendre la justice ; il sera un Juge équitable ; il s'informera avec soin de toutes choses , & il rendra à tous une promte & une *exacte* justice. Nous avons appris quel est l'oeil de Moab , il est étrangement superbe. Sa fierté , son insolence , & sa fureur sont plus grandes que n'est son pouvoir.

ram. Et præparabitur in misericordia suorum , & sedebit super illud in veritate in tabernáculo David , iudeans & quærens iudicium , & velociter reddens quod justum est. Audivimus superbiā Moab , superbus est valde : superbia ejus , & arrogântia ejus , & indignatio ejus plusquam fortitudo ejus.

R. Ante multum tempus , 300.

L E C O N . 3.

A Lors Moab crierà & heutlera contre Moab : ils seront tous dans les plaintes & les heurlemens. Annoncez à ceux qui se glorifient sur leurs murailles de brique de quelle playe ils doivent estre frappez. Car les environs d'Hesébon sont déjà deserts ; les Princes des nations ont ruiné la vigne de Sabama. Ses branches se sont étendues jusques à Jazer ; elles ont couru dans le desert , & ce qui est resté de ses rejerrons a passé au delà de la mer.

I Dicco ululabit Moab ad Moab , univérsus ululabit : his qui latantur super muros cocti lateris , loquimini plagas suas. Quoniam suburbâna Hesébon deserta sunt , & vineam Sábama domini Géntium excidérunt : flagella ejus usque ad Jazer pervenérunt : erraverunt in deserto , propágines ejus relictæ sunt , transierunt mare.

R. Ecce Dóminus véniet , 311.

A Benedíctus , *Antienne.*

Mas. 3. J'envoye mon Ange , qui marchant devant vous préparera ma voye.

Ecce ego mitto Angelum meum , qui præparabit viam meam ante faciem tuam.

Kyrie cléison , &c. 108.

A Magnificat , *Antienne.*

Sion vous serez rétablie de nouveau , & vous verrez vostre juste qui doit venir chez vous.

Sion renováberis , & vindabis justum tuum , qui venturus est in te.

Kyrie cléison , &c. 108.

L E J E U D Y.

L E C O N . I.

Du Prophète Isaïe.

N 19. P rophetic contre l'Egypte. Le Seigneur montera sur un nuage léger , & il entrera dans l'Egypte , & les idoles de l'Egypte seront ébranlées

De Isaïa Prophéta.

Onus Ægypti. Ecce Dóminus ascendet super nubem levem : & ingrediatur Ægyptum : & commovetur simulácrum Ægypti

A facie ejus , & cor Aegypti tabescet in medio ejus . Et concurreret faciam Aegyptios adversus Aegyptios : & pugnabit vir contra fratrem suum , & vir contra amicum suum , civitas adversus civitatem , regnum adversus regnum .

¶. Jerusalēm , citō véniet , 306.

L E C O N 2.

ET dirumpetur sp̄itus Aegypti in viscētibus ejus , & consilium ejus præcipitabo : & interrogabunt simuliācra sua , & divinos suos , & pythones , & arīos . Et tradam Aegyptum in in manu dominorum crudelium : & rex fortis dominabitur cōrūm , ait Dñs Deus exercitūm . Et arēscet aqua de mari , & flūvius defolabit atque siccabitur . Et defīcient flūmina : attenuabuntur & siccabuntur rīviāgerum .

L'Esprit de l'Egypte s'aneantira en elle , & je rendray sa prudence inutile . Ils consulteront leurs idoles , leurs devins , leurs Pythons , & leurs magiciens . Je livreray l'Egypte entre les mains d'un maître cruel , & un Roy violent les dominera avec empire , dit le Seigneur le Dieu des armées . La mer se trouvera sans eaux , le fleuve deviendra sec & aride , les rivieres tariront , les roseaux diminueront , les ruisseaux & les joncs se fanneront , le lit des ruisseaux sera sec à sa source mesme , & tous les grains qu'on avoit semez le long de ses eaux se secheront & mourront .

¶. Ecce Dōminus véniet , 307.

L E C O N 3.

Stulti príncipes Táneos , sapiēntes consiliarii Pharaónis dedérunt consilium insípiens : Quómodo dicetis Pharaóni : Filius sapiētiū ego , filius regum antiquorū ? Ubi nunc sunt sapiēntes tui ? Annūtient tibi & indicent quid cogitaverit Dñs exercitūm super Aegyptum . Stulti facti sunt príncipes Táneos , emacuérunt príncipes Mēmphis , decepérunt Aegyptum , angulum populorū ejus .

Les Princes de Tanis ont perdu le sens , ces sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil plein de folie . Comment dites-vous à Pharaon ; Je suis le fils des sages , je suis le fils des anciens Rois ? Où sont maintenant vos sages ? qu'ils vous annoncent , qu'ils vous prédissent ce que le Seigneur des armées a résolu de faire à l'Egypte . Les Princes de Tanis sont devenus insensés , les Princes de Memphis ont perdu courage , ils se sont égarez dans leurs pensées , ils ont seduit l'Egypte , ils ont détruit la force & le soutien de ses peuples .

¶. Cívitas Jerusalēm , 308.

A Benedictus, Antienne.

Mark. Estes - vous , Seigneur , celuy que
11. 3. nous attendons , est-ce vous qui devez
 venir pour sauver vostre peuple ?

Tu es qui venturus es
 Domine , quem expectamus , ut
 salvum facias populum tuum .

Kyrie eleison , &c. 108.

A Magnificat, Antienne.

Joan. 1. Celuy qui doit venir après moy a été
15. préféré à moy : & je ne suis pas digne
16. de dénouer ses souliers .

Qui post me vénieret , ante
 me factus est : cujus non sū
 dignus calceamenta sòlvere .

Kyrie eleison , &c. 108.

L E V E N D R E D Y.**L E C O N 1.**

Du Prophète Isaïe.

24. 1. Voicy le temps que le Seigneur de-
 fertera la terre ; il la dépouillera ,
 il luy fera changer de face dans ses rui-
 nes , & il en dispersera tous les habitans .
 Alors le Prestre sera comme le peuple ; le
 Seigneur comme l'esclave , la maistresse
 comme la servante , celuy qui vend com-
 me celuy qui achette ; celuy qui prend à
 interest comme celuy qui donne son ar-
 gent ; & celuy qui redemande ce qu'il
 a presté comme celuy qui luy doit . Il
 n'y aura que renversement dans la terre ,
 & elle sera exposée à toute sorte de pil-
 lages ; car c'est le Seigneur qui a parlé .

*¶. Ecce vénieret Dominus , 308.***L E C O N 2.**

La terre est dans les larmes ; elle
 fond , elle tombe dans la défaillance :
 le monde perit ; tout ce qu'il y a de grand
 parmi les peuples est dans l'abaissement .
 La terre est infectée par la corruption de
 ceux qui l'habitent , parce qu'ils ont
 violé les loix , qu'ils ont changé les or-
 donnances , & qu'ils ont rompu l'alliance
 qui devoit durer éternellement . C'est
 pourquoi la malédiction devorera la
 terre , ceux qui l'habitent s'abandonne-
 ront au péché , ceux qui la cultivent
 seront infensez , & il n'y demeurera que
 tres-peu d'hommes .

Lexit , & defluit terra ,
 & infirmata est : defluit
 orbis , infirmata est al-
 titudo populi terræ . Et ter-
 ra infirma est ab habitatori-
 bus suis : quia transgressi
 sunt leges , mutaverunt ius ;
 dissipaverunt fœdus sempiternum . Propter hoc male-
 dictio vorabit terram , &
 peccabunt habitatores ejus :
 ideoque insaniunt cultores
 ejus , & relinquunt homi-
 nes pauci .

¶. Sicut mater , 309.

LEÇON 3.

LUXIT vindémia, infirmità est vitis, ingemuérunt omnes qui lætabántur corde. Cestavit gáudium tympanórum, quiévit sónitus lætántium, contícut dulcedo cýtharæ. Cum cán-tico non bibent vinum: amára erit pótio bibéntibus illam. Attrita est cívitas vanitatis: clausa est omnis domus nullo introeúnte. Clamor erit super vino in platéis: deserta est omnis lætitia, translátum est gáudium terræ. Relicta est in urbé solitudo, & calámitas opprimit portas. Quia hæc erunt in médio terræ, in médio populū: quomodo si paucæ olíva quæ remanserunt, excutiántur ex ólea, & racemí, cùm fuerit finita vindémia. Hi levábunt vocem suam, atque laudábunt; cùm glorificatus fuerit Dñs, hinnient de mari. Propter hoc in doctrinis glorificate Dñm, in insulis mari, nomen Dñi Dei Israël. A finib⁹ terræ laudes audívimus, & glóriam justi.

LEVIN pleure, la vigne languit, & tous ceux qui avoient la joye dans le cœur sont dans les larmes. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus; la harpe a fait taire ses accords si doux. Ils ne boiront plus le vin en chantant des airs, toutes les liqueurs agréables deviendront amères à ceux qui boiront. Cette ville de faste est détruite, toutes les maisons sont fermées, & personne n'y entre plus. Les cris retentiront dans les ruës, parce qu'il ne se trouvera plus de vin; tous les divertissemens seront en oubli, toute la joye de la terre en sera bannie. La ville ne sera plus qu'un desert, toutes les portes en seront détruites, & ce qui restera au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, sera comme quelques olives qui demeurent sur l'arbre après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits; ou comme quelques raisins qu'on trouve sur un sép. après qu'on a fait toute la vendange. Ceux-là élèveront leur voix, & ils chanteront des cantiques de louanges; ils jetteront de grands cris de dessus la mer, lors que le Seigneur sera entré dans sa gloire. C'est pourquoi rendez gloire au

Seigneur par une doctrine pure: celebrez le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël dans les îles de la mer. Nous avons entendu des extremitez du monde les louanges dont on releve la gloire du juste.

R. Jerúsalem plantábis, 309.

A. Benedíctus, Antienne.

Dícite, Pusillánimes confortámini: Ecce Dñs Deus noster véniet.

Dites: Prenez courage vous qui avez le cœur abbattu: voicy le Seigneur nostre Dieu qui va venir.

Kyrie eléison, &c. 108.

A. Magníficat; Antienne.

Cantáte Dño cáanticum novum: laus ejus ab extrémis terræ.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau; publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre.

Kyrie eléison, &c. 108.

L E S A M E D Y.

L E C O N 1.

Du Prophète Isaïe.

Seigneur, vous estes mon Dieu : je vous glorifieray & je beniray vostre nom , parce que vous avez fait des prodiges , & que vous avez fait voir la verité de vos desfleins éternels. Amen. Car vous avez reduit toute une ville en un tombeau : cette ville si forte n'est plus qu'une ruine , vous en avez fait la demeure des étrangers , afin qu'elle cesse d'estre ville & qu'elle ne soit jamais rétablie. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire , & que la cité des nations redoutables vous reverera : parce que vous estes devenu la force du pauvre , la force du foible dans son affliction ; son refuge contre la tempête , & son rafraîchissement contre la chaleur.

R. Egrediétur Dóminus , 310.

L E C O N 2.

Car la colere des puissances est comme une tempête qui vient fondre contre une muraille. Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers comme un *homme est abattu par l'ardeur du soleil dans un lieu aride* ; & vous ferez secher les rejettons des violens , comme par la chaleur étouffée d'un temps couvert de nuages. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes délicieuses , un festin de vin ; de viandes pleines de suc & de mouelles , d'un vin tout pur sans aucune lie. Il brisera sur cette montagne cette chaisne qui tenoit liez tous les peuples. Il rompra cette toile que l'*ennemi* avoit ourdie , qui enveloppoit toutes les nations.

R. Festina , 311.

L E C O N 3.

Il precipitera la mort pour jamais , & le Seigneur Dieu sechera les larmes de

De Isaïa Prophéta.

Domine , Deus meus es. Tu , exaltávo te , & confitétbor nómini tuo : quóniam fecísti mirabiliā , cogitationes antiquas fidèles , amen. Quia posuísti civitatem in tumulum , urbem fortem in tuinam , domum alienórum , ut non sit civitas , & in sempitérnum non adificetur. Super hoc laudabit te pôpulus fortis , civitas géntium robustarum timébit te. Quia factus es fortitudo páuperi , fortitudo egéno in tribulatiōne sua : spes à turbine , umbrâcum ab æstu.

Spíritus enim robustórum quasi turbo impellens patetem. Sicut æstus in siti , tumultum alienórum humiliabis ; & quasi calore sub nube torrente propáginem fôrtium marcescere facies. Et faciet Dñs exercituum omnibus pôpulis in monte hoc convívium pínguium , convívium vindémiz , pínguium medullatórum , vindémiz defacatæ. Et præcipitábit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes pôpulos , & telam quam orditus est super omnes nationes.

Præcipitábit mortem in sempitérnum : & aufe-

ret Dñs Deus lacrymam ab omni facie, & opprobrium populi sui auferet de univ: sa terra: quia Dóminus locutus est. Et dicet in die illa: Ecce Deus noster iste, expectávimus eum, & salvábit nos: iste Dñs, sustinuimus eum, exultábimus & lactábimus in salutati ejus. Quia requiéscet manus Dñi in monte isto: & tritúrabitur Moab sub eo, sicuti resuntur pálex in plastrō. Et exténdet manus suas sub eo, sicut exténdit natans ad natandum: & humiliabit gloriām ejus cum alliſione manuum ejus. Et munimēta sublīmum murorum tuorum concident, & humiliabuntur, & detrahentur in terram usque ad púlverem.

R. Ecce Dóminus véniet, 311.

A Benedictus, Antienne.

Levábit Dñs signum in nationibus, & congregábit dispérsos Israel.

Le Seigneur levera son étendant parmi les nations, & il rassemblera ceux d'Israel qui avoient été dispersez.

Kyrie eléison, &c. 108.

A V E S P R E S.

C H A P I T R E. Philipp. 4. 4.

Fratres, Gaudéte in Dómino semper, iterum dico gaudéte. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dóminus enim pro-pé est.

Mes frères, Réjouissez - vous sans cessé au Seigneur, je le dis encore une fois, réjouissez - vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; car le Seigneur est proche.

Hymne. Cónditor. ¶. Roráte cæli, 283.

A Magnificat, Antienne.

Ante me non est formá-tus Deus, & post me non erit: quia mihi curvábitur omne genu, & confitétbitur omnis lingua.

Il n'y a point eu de Dieu formé avant moy, & il n'y en aura point après moy. Car tout genou fléchira devant moy, & toute langue benira mon nom.

Oraison.

A Urem tuam, quæsumus Dñe, præcibus nostris

*S*eigneur, écoutez s'il vous plaist favorablement nos prières: & dans ces

jours de vostre bienheureux avenement
éclairez les tenebres de nostre esprit par
la lumiere de vostre grace. Vous qui
estant Dieu.

accómoda: & mentis no-
stræ ténebras gratiâ tuæ vi-
sitatiónis illústra. Qui vivis
& regnas cum Deo P'atre.

LE III. DIMANCHE DE L'ADVENT. A M A T I N E S , *Invitatoire.*

Le Segneur est déjà proche: *Venez, Propè est jam Dóminus:
adorons-le. *Venite adorémus.

Cet Invitatoire se dit tous les jours, jusqu'à la veille de Noël.

Pf. Venite, exultémus, 2. Hymne. Verbum, 284.

Les Antennes & Pseaumes du Dimanche, 5.

A U I. N O C T U R N E .

L E Ç O N I.

Du Prophète Isaïe.

De Isaïa Prophéta.

EN ce temps-là on chantera ce can-
tique dans la terre de Juda: Sion est
nostre ville forte. Le Sauveur en sera luy-
mème la muraille & le boulevard. Ou-
vrez-en les portes, & qu'un peuple juste
y entre, un peuple observateur de la ve-
rité. L'erreur ancienne est enfin bannie :
vous nous conserverez la paix, vous *nous*
la conserverez, parce que nous esperons
en vous. Vous avez mis pour jamais vò-
tre confiance dans le Seigneur, dans le
Seigneur Dieu, *dans* le fort toujouors
invincible. Car il abaissera ceux qui sont
dans l'élevation, il humiliera la ville
superbe, il l'humiliera jusqu'en terre, il
la fera descendre jusqu'à la poussiere. Elle
sera foulée aux pieds, *elle sera foulée* aux
pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui
n'ont rien.

IN die illa cantabitur canticum istud in terra Juda:
Urbs fortitudinis nostræ
Sion Salvátor, ponétur in
ea murus & antemurale. Aperte portas, & ingrediatur
gens justa, custodiens
veritatem. Vetus error abiit,
servabis pacem, quia in te
speravimus. Speráfis in
Dño in seculis æternis, in
Dño Deo forti in perpé-
tuum. Quia incurvabit ha-
bitantes in excélo, civitatem
sublimem humiliabit.
Humiliabit eam usque ad
terram, détrahet eam usque
ad púlverem. Concubabit
eam pes, pedes páuperis,
gressus egenorum.

Apoc. ¶. Le Seigneur paroistra sur une
nuée blanche * Accompagné de plu-
14. 14. sieurs milliers de Saints; & il aura ce
nom écrit sur son vêtement & sur sa
cuisse: Le Roy des Rois, & le Seigneur
15. 15. des Seigneurs. ¶. Il paroistra enfin, &
il ne manquera point à sa promesse; s'il
tarde, attendez-le, car il viendra prom-
tement * Accompagné.

R. Ecce apparébit Dñs
super nubem cándidam: *Et
cum eo Sanctórum mília:
& habébit in vestiménto,
& in fémore suo scriptum:
Rex regum, & Dóminus
dominántium. ¶. Apparé-
bit in finem; & non men-
tiétur: si moram férerit,
expécta eum, quia véniens
véniet. Et cum co-

Semita justi recta est , re-
ctus callis justi ad ambu-
landum . Et in sémita judi-
ciorum tuorum , Dñe , sus-
tinetimus te : nomen tuum ,
& memoriale tuum in des-
dério animæ . Anima mea
desideravit te in nocte : sed
& sp̄itu meo in pr̄cordiis
meis de manè vigilabo ad
te . Cùm féce: is iudicia tua
in terra , justitiam discent
habitatores orbis . Misercá-
mur ímpio , & non disceret
justitiam : in terra sanctó-
rum iniqua gessit , & non
vidébit gloriām Dñi .

v. Béthlehem cívitas
Dei summi , ex te exiēt do-
minator Israel , & egressus
ejus sicut à principio dié-
rum æternitatis , & magni-
ficabitur in médio univér-
sa terræ : * Et pax erit in
terra nostra , dum véniter .
¶ Loquétur pacem in gé-
nibus , & potestas ejus à
mari usque ad mare . Et pax
erit .

Domine exaltetur ma-
nus tua ; & non vi-
deant : videant , & confun-
dantur zélantes populi : &
ignis hostes tuos dévoret .
Dñe , dabis pacem nobis :
ómnia enim ópera nostra
operátus es nobis . Dómine
Deus noster possedérunt nos
dómini absque te : tantum
in te recordémur nōminis
tui . Moriéntes non vivant ,
gigantes non résurgant :
proptéreà visitásti & con-
trivísti eos , & perdidísti
omnem memóriam eorum .

venu contre eux , que vous les avez réduits en poudre , & que

L E Ç O N 2.

LE sentier du juste est droit , le che-
min du juste le conduira droit dans
sa voye . Aussi nous vous avons attendu
Seigneur , dans le sentier de vostre justice :
vostre nom & vostre souvenir sont le de-
sir & les delices de l'ame . Mon ame vous
a désiré pendant la nuit , & je m'éveil-
leray dès le point du jour pour vous cher-
cher de toute l'étendue de mon esprit &
de mon cœur . Lors que vous aurez exer-
cé vos jugemens sur la terre , les habi-
tants du monde apprendront à estre justes .
Faisons grâce à l'impie , & il n'apprendra
point à estre juste : il a fait des actions
injustes dans la terre des Saints ; il ne
verra point la majesté du Seigneur .

v. Bethleem ville du Dieu tres- ~~zach~~^{zach}.
haut , c'est de vous que sortira le domi-
nateur d'Israel , dont la generation est
dés le commencement de l'éternité ; il
fera éclater sa gloire au milieu du mon-
de ; * Et nostre terre jouira de la paix ,
lors qu'il sera venu . **¶** Il annoncera la ~~zuc. 9:~~^{zuc. 9:}
paix parmi les nations , & sa puissance ^{10.}
s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre
mer . Et nostre terre .

L E Ç O N 3.

Seinieur , élévez vostre main puissan-
te , & qu'ils ne voyent point ; que les
peuples jaloux voyent vos merveilles , &
qu'ils en soient confondus , & que le feu
dévote vos ennemis . Seigneur , vous
nous donnerez la paix ; car c'est vous
qui avez fait en nous toutes nos œuvres .
Seigneur nostre Dieu , des maîtres étran-
gers nous ont possédez sans vous . Faites
qu' ~~estant~~ en vous maintenant nous ne
nous souvenions que de vostre nom .
Que ceux qui sont morts ne revivent
point , que les geans ne ressuscitent
plus ; car c'est pour cela que vous estes
venu contre eux , que vous les avez réduits en poudre , & que

vous en avez effacé toute la memoire.

Hab. 2. **R.** Celuy qui doit venir viendra, il
ne tardera point ; & nostre païs ne
sera plus dans la crainte ; * Parce que
c'est luy - mesme qui est nostre Sau-
Mich. 7. veur. ¶ Il nous delivrera de toutes nos
iniquitez, & il jettera tous nos pechez
au fond de la mer. Parce que. Gloire.
Parce que.

R. Qui venturus est vé-
niet, & non temerabit : &
jam non erit timor in fini-
bus nostris : * Quóniam
ipse est Salvátor noster.
¶ Depónet omnes iniqui-
tates nostras, & projiciet
in profundum matis ómnia
peccata nostra. Quóniam
ipse. Glória. Quóniam.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Sermon de S. Leon Pape.

Serm. 2. **L**A circonstance du temps où nous
de jeûne. sommes, & la louable coutume de
décimi. nostre pieté nous avertissent assez, mes
mensu. bien-aimez, de la célébration du jeûne
du dixième mois, que le soin pastoral
que je dois avoir de vos ames m'oblige
de vous recommander aujourd'hui. C'est
par ce jeûne que pour remercier Dieu
dignement des fruits que nous avons re-
cueillis de sa liberalité, nous luy offrons
le sacrifice d'une continence salutaire.
Car que peut-il y avoir de plus efficace
que le jeûne, par lequel nous appro-
chons de Dieu, & en résistant au dé-
mon, nous surmontons les charmes
trompeurs du péché.

Sermo sancti Leónis Papæ.

QUOD tēmptoris ratiō,
& devotionis nostre
admonet consuetudo, pa-
storali vobis, dilectissimi,
solicitudine prædicāmus,
décimi mensis celebrandum
esse jejūnum, quo pro con-
summata perceptione óm-
nium fructuum dignissime
largitōri cōrūm Deo conti-
nētia libāmen offertur.
Quid enim potest efficacius
esse jejūnum? cuius ob-
servantiā appropinquamus
Deo, & resistentes diabolo,
virtus blanda superāmus.

R. Egypte ne pleurez point, car vo-
stre dominateur, devant la face duquel
les abysses feront ébranlez, viendra à
vous, * Pour delivrer son peuple des
mains & de la puissance de ses ennemis.
¶ Le Seigneur des armées, vostre Dieu
va venir avec une grande force, Pour
delivrer.

R. Egyp̄te noli flere,
quia dominator tuus véniet
tibi, ante cujus conspé-
ctum movebuntur abýssi,
* Liberare pópulum suum
de manu poténtiaz. ¶ Ecce
véniet Dñs exercituum
Deus tuus cum potestate
magna. Liberare.

L E Ç O N

LE jeûne a toujours été la nourriture
& le soutien de la vertu. C'est l'ab-
stinenſe qui produit les pensées chastes,
les resolutions sages, les conseils salu-
taires ; c'est par ces mortifications vo-

s. Emper enim virtuti cibus
jejūnum fuit. De absti-
nētia denique prōleue
castæ cogitationes, ratio-
nabiles voluntates, salu-
briora consilia, & per vo-

Iunctárias afflictiones caro concupiscéntiis móritur, virtutibus spíritus innová-
tur. Sed quia non solo jeju-
nium animárum nostrárum sa-
lus acquíritur : jejunium
nostrum misericórdiis páu-
perum suppleámus. Impen-
dámus virtuti, quod subtra-
himus voluptati. Fiat refé-
ctio páuperis, abstinentia
jejunántis.

R. Propè est ut véniat
tempus ejus, & dies ejus
non elongabuntur : * Misér-
ébitur Dñs Jacob, & Israel
salvábitur. **V.** Revértere
virgo Israel, revértere ad
civitátes tuas. Miserébitur.

lontaines que la chair meurt aux désirs
dereglez de la concupiscence, & que
l'esprit reçoit une nouvelle vie pour pra-
tiquer la vertu. Mais parce que le jeûne
seul ne suffit pas pour acquerir le salut
de nos ames, accompagnons - le de la
miséricorde que nous exercerons envers
les pauvres. Faisons servir à la vertu ce
que nous retranchons à la volupté, &
que l'abstinence de celuy qui jeûne de-
vienne la nourriture de l'indigent.

R. Le temps du Seigneur est proche, *¶ 14. 1.*
& les jours de son avènement ne sont
pas éloignez : * Car le Seigneur fera
miséricorde à Jacob, & Israel sera sauvé.
V. Retournez, Vierge d'Israel, retour- *¶ 14. 23.*
nez dans vos villes. Car le Seigneur.

L E C O N G R A U D E .

STudeámus viduárum de-
fessioni, pupillorum utili-
tari, lugentium consola-
tioni, dissidentium paci.
Suscipiátur peregrinus, ad-
juvátor opprimitus, vestiá-
tur nudus, foveátor xgró-
tus : ut quicunque nostrum
de justis labóribus auctóri
bonorum ómnium Deo sa-
crificium hujus pietatis ob-
tulerit, ab eodem regni ca-
lestis præmium percipere
mereátur. Quarta ígitur &
sexta Féria jejunémus. Sáb-
bato autem apud beatum
Petrum Apóstolum páriter
vigilémus : cuius suffra-
gantibus méritis, quæ pós-
scimus, impetráre possimus
per Dñm nostrum Iesum
Christum, qui cum Patre
& sancto Spíitu vivit &
regnat in sǽcula sǽculórum.
Amen.

R. Descéndet Dñs sicut
pluvia in vellus : * Osíetur

APPLIQUONS - nous à la défense des
veuves, & à l'assistance des pu-
pilles ; occupons-nous à consoler ceux
qui sont dans l'affliction, & à reconci-
lier ceux qui sont en querelle. Recevons
les étrangers, secourons ceux qui sont
opprimez, revestons les nuds, ayons
soin des malades ; afin que tous ceux
d'entre nous qui par ces actions de pieté
auront offert à Dieu l'auteur de tous les
biens un sacrifice de reconnaissance en
luy donnant de ce qu'ils ont acquis par
un travail legitime, meritent de recevoir
de luy pour récompense le royaume du
ciel. Jeûnons donc Mercredy & Ven-
dredy prochain ; & Samedy veillons
tous ensemble dans l'Eglise du bienheu-
reux Apostre S. Pierre, afin qu'aidez
du suffrage de ses merites nous puissions
obtenir ce que nous demandons par no-
stre Seigneur Jesus-Christ, qui avec le
Pere & le S. Esprit vit & regne dans tous
les siecles. Ainsi soit-il.

R. Le Seigneur descendra comme la *¶ 71.*
pluie sur une toison : * La justice fleu- *¶ 71.*

rita sous son regne avec une abundance de paix. ¶ Tous les Rois de la terre l'adoreront, & toutes les nations luy seront assujetties. La justice. Gloire. La justice.

in diébus ejus justitia, & abundântia pacis. ¶ Et adorâbunt eum omnes gentes sérvent ei. Oriétur. Glória Patri. Oriétur.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Jean.

S. 19. EN ce temps-là, Les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Prestres & des Levites à Jean pour luy demander : Qui estes-vous ? Et le reste.

Homilie de S. Gregoire Pape.

*Homil.
7. in
Evang.*

L'Humilité de saint Jean, mes très-chers frères, nous est marquée dans les paroles que l'on vient de lire. Car encore qu'il eust assez de vertu & de mérite pour estre cru le Christ & le Messie, il aimait mieux subsister solidement dans l'estime de ce qu'il estoit, que de s'élever vainement dans l'opinion des hommes au dessus de ce qu'il estoit. Car il confessâ, & il ne le nia pas ; il confessâ, dis-je, qu'il n'estoit point le Christ. Mais en niant d'estre ce qu'il n'estoit pas, il ne nia pas ce qu'il estoit ; afin que disant sincèrement la vérité, il devînt membre de celuy dont il ne vouloit pas faussement usurper le nom. Ainsi en refusant de prendre le nom de Christ, il devint un des membres de Jesus-Christ. Et parce qu'il reconnut avec humilité sa propre bassesse, il meritâ de participer vraiment à la grandeur de son maître.

¶. Venez Seigneur, & ne tardez plus : remettez les pechez de vostre peuple, * Et rappellez dans leur païs ceux qui ont été dispersez **¶.** Seigneur faites paroistre vostre puissance, & venez pour nous sauver. Et rappellez.

Lectio sancti Evangélii secundum Joánnem.

IN illo tempore, Misérunt Judæi ab Ierosolymis Sacerdotes & Levitas ad Joánnem, ut interrogarent eum : Tu quis es ? Et reliqua.

Homilia sancti Gregórii Papæ.

EX hujus nobis lectiōnis verbis, fratres charissimi, Joánnis humilitas commendatur ; qui cùm tantæ virtutis esset, ut Christus credi potuisset, elegit solidè subsistere in se, ne humana opinione raperetur inaniter super se. Nam confessus est, & non negavit : & confessus est, Quia non sum ego Christus. Sed qui dixit, Non sum, negavit planè quod non erat, sed non negavit quod erat : ut varietatem loquens, ejus membrum fieret, cuius sibi nomen fallaciter non usurpareret. Cùm ergo non vult appetere nomen Christi, factus est membrum Christi : quia dum infirmitatem suam studuit humiliiter agnoscere, illius celsitudinem meruit veraciter obtinere.

¶. Veni Dñe, & noli tardare : relaxa facinora plebi tua, * Et révoca dispersos in terram suam. **¶.** Excita Dómine potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos. Et révoca.

L E C O N 8.

Sed cùm ex lectióne ália, Redemptoris nostri sententia ad mentem redúcitur, ex hujus lectíonis verbis, nobis quæstio valdè impléxa generáatur. Alio quippe in loco inquisitus à discipulis Dñis de Elíx advéntu, respóndit: Elías jam venit, & non cognovérunt eum, sed fecérunt in eum qua-cùmque voluerunt: & si vultis scire, Joánnes ipse est Elías. Requisitus autem Joánnes dicit: Non sum Elías. Quid est hoc, fratre-s charíssimi, quia quod Véritas affímat, hoc Prophéta veritatis negat? Val-dè namque inter se divérfa sunt, Ipse est: &, Non sum. Quómodo ergo prophéta veritatis est, si ejusdem veritatis sermonibus concors non est?

R. Ecce radix Jesse descendet in salutem populórum, ipsum gentes depre-cabuntur, * Et erit nomen ejus gloriósum. **V.** Dabit ei Dñs Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum. Et.

Mais ce que nostre Redempteur dit Maillieurs, forme icy une question assez difficile. Car le Seigneur étant enquis par ses disciples sur l'avenement d'Elie, répondit: Elie est déjà venu, & ils ne l'ont point connu; mais ils l'ont traitté comme il leur a plu. Et si vous voulez que je vous le dise, Jean est luy - mesme cet Elie qui doit venir. Et cependant saint Jean répond icy aux Juifs qui l'interrogeoient: Je ne suis pas Elie. Que veut dire cela, mes frères? La vérité affirme une chose, & le Prophète de la vérité la nie? Car il n'y a rien de plus contraire que de dire, Jean est Elie, & je ne suis pas Elie. Comment peut-il donc étre le Prophète de la vérité, si ses paroles ne sont pas conformes aux paroles de la vérité.

R. Voici le rejetton de Jessé qui va ^{10.} descendre du ciel pour le salut des peuples; les nations luy offriront leurs prie-^{10.} res; * Et son nom sera glorieux. **V.** Le ^{11.} Scigneur Dieu luy donnera le trône de ^{11.} David son pere; il regnera éternelle-^{11.} ment dans la maison de Jacob. Et.

L E C O N 9.

Sed si subtiliter véritas ipsa requiráatur, hoc quod inter se contrárium sonat, quómodo contrárium non sit, invenítur. Ad Záchariam namque de Joánnem Angelus dicit: Ipse præcédet ante illum in spíritu & virtute Elíx. Qui idcirco venturus in spíritu & virtute Elíx dicitur, quia sicut Elías secundum Dñi advéntum prævénier, ita Joánnes prævénit primum: & sicut ille præcursor venturus est

Mais si nous examinons icy la chose plus exactement, nous trouverons que ces paroles qui semblent contraires l'une à l'autre, ne le sont nullement. Car l'Ange parlant de Jean dit à Zácharie: Il marchera devant luy dans la vérité & dans l'esprit d'Elie. Ce qui est dit de Jean; parce que comme Elie doit prévenir le second avenement de Jesus-Christ, de mesme Jean a prévenu le premier. Et comme Elie doit étre l'avant-coureur du Juge qui viendra un jour; de mesme Jean l'a éte du Sauveur qui

est venu. De sorte que Jean estoit Elie en esprit, & il ne l'estoit pas en personne. Ainsi ce que le Seigneur dit de l'esprit, Jean le nie de la personne.

¶. 2. ¶. Le Seigneur nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers ; * Parce que la loy sortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jérusalem. ¶. Venez, montons à la maison du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob. Parce que. Gloire. Parce que.

Júdícis: ita iste præcúrsoꝝ factus est Redemptoris. Joánnes igitur in spíitu Elías erat, in persona Elías non erat. Quod ergo Dñs fatetur de spíitu, hoc Joánnes dénegat de persona.

¶. Docébit nos Dñs vias suas, & ambulábimus in sémitis ejus: * Quia de Sion exibit lex, & verbum Dñi de Jérusalem. ¶. Venite, ascendámus ad montem Dómini, & ad domum Dei Jacob. Quia de Sion. Glória Patri. Quia.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

LE Seigneur viendra, & il ne tardera point; il portera la lumiere dans les tenebres les plus profondes, & il se découvrira à toutes les nations, louez Dieu.

Veniet Dñs, & non tardabit, & illuminabit abscondita tenebratum, & manifestabit se ad omnes gentes, alleluia.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivants, 32.

Ant. Jérusalem, soyez transportée d'une grande joie, parce qu'il vous va venir un Sauveur, louez Dieu.

Ant. Jérusalem gaudé gáudio magno, quia véniet tibi Salvátor, alleluia.

¶. 46. 13. *Ant.* J'établiray le salut dans Sion, & ma gloire dans Jérusalem, louez Dieu.

Ant. Dabo in Sion salútem, & in Jérusalem glóriam meam, alleluia.

40. 4. *Ant.* Les montagnes & toutes les collines seront abbaillées : les chemins tortus seront redressez, & ceux qui estoient raboteux, seront applanis : venez Seigneur, & ne tardez point. L. D.

Ant. Montes & omnes colles humiliabuntur : & erunt prava in directa, & áspera in vias planas: veni Dómine, & noli tardare, alleluia.

¶. 2. 12. *Ant.* Vivons avec justice & avec pieté dans l'attente de la beatitude que nous espérons, & de l'avenement du Seigneur.

Ant. Justè & piè vivámus, expectantes beatam spem, & advéntum Dñi.

C H A P I T R E . Philipp. 4. 4.

Mes freres, Réjouissez-vous sans cesse au Seigneur, je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; car le Seigneur est proche.

Fratres, Gaudete in Dómino semper, iterum dico gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dóminus enim propè est.

Hymne & Verset, comme cy-dessus, 292.

A Benedíctus,

A Benedic̄tus, Antienne.

Super sōlium David, &
super regnum ejus sedēbit
in æternū, alleluia.

Il sera assis sur le thrône de David, *¶. 9. 7.*
& il possédera éternellement son royaume,
louez Dieu.

Oraison.

A Urem tuam, quæsumus
Dñe, præcibus nostris
accōmodat & mentis no-
stræ tenebras gratiâ tuae vi-
sitationis illūstra. Qui vivis
& regnas cum Deo Patre.

Signeur, écoutez s'il vous plaît favorablement nos prières : & dans ces jours de vostre bienheureux avenement éclairez les tenebres de nostre esprit par la lumiere de vostre grace. Vous qui.

A T I E R C E.

Antienne, Jerusalēm gaudē.

¶. br. Veni ad liberāndum nos, * Dñe Deus vir-tutum. Veni. ¶. Ostende faciem tuam, & salvi erimus. Dñe Deus. Glória Patri. Veni.

¶. Timébunt gentes no-men tuum Dñe. ¶. Et omnes reges terræ gloriā tuam.

Chapitre. Fratres, Gaudēte.

¶. bref. Venez pour nous delivrer,
* Seigneur, qui estes le Dieu des armées. Venez. ¶. Montrez-nous vostre face, & nous serons sauvéz. Seigneur. *¶. 79.*
Gloire. Venez.

¶. Vostre nom, Seigneur, sera craint *¶. 101.*
des nations ; *¶.* Et vostre gloire de tous *30.*
les Rois de la terre.

A S E X T E.

C H A P I T R E. Philipp. 4. 6.

Nihil solliciti sitis, sed in omni oratione & obsecratione cum gratiarum actione, petitiones vestrae innotescant apud Deum.

Ne vous inquietez de rien ; mais en quelque estat que vous soyez, presentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prières accompagnées d'actions de graces.

¶. bref. Seigneur, faites patroistre sur *¶. 84.*
nous * Vostre misericorde. ¶. Donnez-nous le Sauveur que vous nous avez promis. Vostre misericorde. Gloire soit, Seigneur faites.

¶. Souvenez-vous de nous, Seigneur, *¶. 105.*
par cet amour que vous avez pour vostre peuple. *¶.* Visitez-nous en nous donnant le Sauveur.

A N O N E.

C H A P I T R E. Philipp. 4. 7.

Et pax Dei, quæ exüperat omnem sensum, custodiat corda vestra & intelligentias vestras, in Christo Jesu Dño nostro.

Que la paix de Dieu, qui surpassé toute pensée, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ notre Seigneur.

¶. bref. Jerusalem, * Le Seigneur *¶. 66.*
Partie d'Hyver.

Y

se levera sur vous. Jérusalem. ¶. Et sa gloire éclatera en vous. Le Seigneur. Gloire. Jérusalem.

¶. Seigneur Dieu des vertus, convertissez-nous. ¶. Faites-nous voir votre visage, & nous serons sauvéz.

A V E S P R E S. *Ant.* Véniet Dóminus. *Laudes. Ps.* Dixit Dóminus. & les autres du Dimanche, 235.

Chapitre, Fratres, Gaudete, 330. Hymne & Verset, 283.

A Magnificat, Ant. à moins qu'il ne soit le 17. d' Decembre.

Luz. 1. 45. Vous estes bienheureuse, Marie, d'avoir ajouté foy au Seigneur ; parce que tout ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli en vous, louez Dieu.

Oraison. Aurem tuam, 323.

S'il est aujourd'hui le 17. de Decembre, on ne dit point à Magnificat l'Antienne marquée cy-dessus, parce qu'on commence les grandes Antiennes appellées O, qui se disent entières devant & après le Cantique : mais dans les Fêtes, elles se disent une fois après l'Oraison de la Fête. Il y en a sept, elles commencent le 17. de Decembre, & continuent de suivre jusqu'au 23.

Le 17. de Decembre, Antienne.

Sap. 8. 3. O sagesse qui estes sortie de la bouche du Tres-haut, qui atteignez d'une extremité jusqu'à l'autre, & qui disposez toutes choses avec force & avec douceur, venez pour nous enseigner le chemin de la prudence.

Le 18. Antienne.

Ex 3. 2. ¶ 10. 1. O Seigneur, le chef & le conducteur de la maison d'Israël, qui vous estes fait voir à Moïse dans la flâme du buisson ardent, & qui lui avez donné vostre loy sur la montagne de Sina ; venez nous racheter avec un bras étendu.

Le 19. Antienne.

11. 10. & 15. O rejeton de Jesse qui estes exposé comme un étendard à tous les peuples ; devant qui les Rois se tiendront dans le silence, & à qui les nations offriront leurs prières ; venez nous delivrer, ne tardez plus.

lem, * Oriétur Dñs. Super te ¶. Et glória ejus in te vidébitur. Oriétur. Glória Patri. Super te.

¶. Dñe Deus virtutum converte nos. ¶. Et ostende faciem tuā, & salvi erimus.

Avec les autres des

Laudes. Ps. Dixit Dóminus. & les autres du Dimanche, 235.

Chapitre, Fratres, Gaudete, 330. Hymne & Verset, 283.

A Magnificat, Ant. à moins qu'il ne soit le 17. d' Decembre.

Beata es Marí, quæ credidisti Dómino : perficiéntur in te, quæ dicta sunt tibi à Dómino, alleluia.

O Sapientia, quæ ex ore Altissimi prodísti, attingens à fine usque ad finem ; fortiter suavitèrque disponens omnia : veni ad docendum nos viam prudentiæ.

O Adónai, & dux domus Israël, qui Móysi in igne flammæ rubi apparuísti, & ei in Sina legem dedísti : veni ad rediméndum nos in brachio extento.

O Radix Jesse, qui stas in signum populi:um, super quem continébunt reges os suum, quem gentes deprecabúntur : veni ad libérandum nos, jam noli tardare.

Le 20. Antienne.

O Clavis David , & sce-
ptrum domus Israel ; qui
aperis , & nemo claudit ;
claudis , & nemo aperit : ve-
ni , & educ vincutum de do-
mo carceris , sedentem in te-
nebris & in umbra mortis .

O Clef de David , sceptre de la mai- *if. 22.*
son d'Israel , qui ouvrez sans que per- *22.*
sonne puisse fermer , & qui fermez sans *apoc. 3. 7.*
que personne puisse ouvrir ; venez &
tirez de prison le captif qui est enseveli
dans les tenebres & dans l'ombre de la
mort .

Le 21. Antienne.

O Oriens , splendor lu-
cis æternæ , & sol justitiae :
veni , & illūmina sedentes in
tenebris , & umbra mortis .

O Soleil levant , éclat de la lumiere *2es. 1.*
éternelle , & soleil de justice ; venez , & *18.*
éclairez ceux qui sont assis dans les te-
nebres & dans l'ombre de la mort .

Le 22. Antienne.

O Rex gentium , & des-
ideratus eorum , lapisque an-
gularis , qui facis utraque
unum : veni , & salva hōmī-
num , quem de limo formasti .

O Roy des nations , & l'objet de leurs *12. 2.*
desirs ; pierre angulaire qui réunissez en *8.*
vous les deux peuples ; venez , & sau- *epb. 2.*
vez l'homme que vous avez formé du
limon .

Le 23. Antienne.

O Emmāuel , Rex &
légifer noster , expectatio
gentium , & Salvator eā-
rum : veni ad salvāndum
nos , Dñe Deus noster .

O Emmanuel , c'est à dire , Dieu *if. 7. 14.*
avec nous , nostre Roy & nostre Legis- *33. 22.*
lateur , l'attente & le Sauveur des na- *Gen. 49.*
tions ; Seigneur nostre Dieu venez pour
nous sauver .

Les six Feries qui se rencontrent depuis le 17. de Decembre inclusiv-
ement jusqu'au 24. exclusivement , ont chacune leurs Antiennes
propres à Laudes & aux Heures , excepté le Samedy , parce qu'au
Samedy on dira celles du jour qu'on aura fait la Fête de S. Tho-
mas , hormis la 4. Antienne , comme il sera marqué en son lieu .
Si le 17. de Decembre est un Dimanche , les Antiennes du jour
que sera la Fête de S. Thomas ne se diront point cette année , parce
que le Samedy suivant on dira les Antiennes de Laudes du qua-
trième Dimanche de l'Advent , à la réserve néanmoins de la 4.
Antienne qui est propre au Samedy , parce qu'elle se tire du Can-
tique qui se dit le Samedy . Nous allons mettre ces Antiennes de
suite .

POUR LE LUNDY avant la Veille de Noël .

A LAUDES , & aux Heures , Antienne .

Ecce véniet Dns , prin-
cep regum terræ , bœti
qui paratisunt occurrere illi .

L E Seigneur , le Prince des Rois de la *apoc. 1.*
terre va venir : heureux ceux qui sont *5.*
préparez pour aller au devant de lui .

Les Psaumes du Lundy , 113.

Luc. 18. *Ant.* Lors que le Fils de l'omme viendra , pensez - vous qu'il trouvera de la foy sur la terre ?

Gal. 4. *Ant.* Voici le temps accompli , auquel Dieu a envoyé son Fils sur la terre.

J. 12. 3. *Ant.* Vous puisez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur.

Ant. Le Seigneur sortira de son sanctuaire , il viendra pour sauver son peuple.

POUR LE MARDY avant la Veille de Noël.

A LAUDES , & aux Heures , Antienne.

If. 45. 8. **C**ieux envoyez d'en haut vostre rosée , & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie ; que la terre s'ouvre , & qu'elle germe le Sauveur.

Les Pseaumes du Mardi , 127.

If. 16. 1. *Ant.* Seigneur , envoyez l'Agneau dominateur de la terre , de la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion.

Pf. 66. 5. *Ant.* Faites - nous connoistre , Seigneur , vostre voie sur la terre ; faites connoistre à toutes les nations le Sauveur que vous devez envoyer.

Ecli. 36. 18. *Ant.* Recompensez , Seigneur la patience de ceux qui vous attendent ; afin que vos Prophètes soient reconnus fidèles & véritables dans ce qu'ils ont prédit.

Joan. 1. 27. *Ant.* La loy a été donnée par Moïse ; mais la grace & la vérité a été apportée par Jesus-Christ.

POUR LE MERCREDY avant la Veille de Noël.

A LAUDES , & aux Heures , Antienne.

Les Prophètes ont prédit que le Sauveur naîtroit de Marie vierge.

Les Pseaumes du Mercredy , 148.

Luc. 4. 18. *Ant.* L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moy ; il m'a envoyé pour prés-

Ant. Cūm vénérat Filius hóminis , putas invénierit fidem super terram ?

Ant. Ecce jam venit plenitudo temporis , in quo misit Deus filium suum in terras.

Ant. Hauriéatis aquas in gáudio defontibus Salvatóris.

Ant. Egrediétur Dñs de loco sancto suo : véniet ut salvet populum suum.

Roráte cæli désuper , & nubes pluant iustum : aperiátur terra , & gérminet Salvatórem.

Les Pseaumes du Mardi , 127.

Ant. Emítte Agnum Dómine dominatorem terræ , de petra deserti , ad montem filii Sion.

Ant. Ut cognoscámus Dñe , in terra viam tuam , in omnibus Géntibus salutare tuum.

Ant. Da mercédem Dñe sustinéntibus te , ut Prophétatui fidéles inveniantur.

Ant. Lex per Móysen data est , grátia & véritas per Jesum Christum facta est.

POUR LE VENDREDI avant la Veille de Noël.

A LAUDES , & aux Heures , Antienne.

Les Prophètes ont prédit que le Prophéta prædicaverunt nasci Salvatorem de vérine María.

Ant. Spíritus Dómini super me , evangélizare pau-

péribus misit me.

Ant. Propter Sion non tacébo, donec egrediátor ut spléndor justus ejus.

Ant. Ecce véniet Dñs, ut sédeat cum principib⁹, & solum gloriæ teneat.

Ant. Annuntiáte pôpulis, & dícite: Ecce Deus salvátor noster véniet.

POUR LE JEUDY avant la Veille de Noel.

A LAUDES, & aux Heures, Antienne.

DE Sion véniet Dñs omnípotens, ut salvum faciat pôpulum suum.

LE Seigneur tout-puissant viendra de Sion, pour sauver son peuple.

Les Pseaumes du Jeudy, 176.

Ant. Convértere Dómino aliquântulum, & ne tardes venire ad servos tuos.

Ant. De Sion véniet, qui regnatûrus est Dñs, Emmâuel magnum nomen ejus.

Ant. Ecce Deus meus, & honorábo eum; Deus patris mei, & exaltábo eum.

Ant. Dñs légifer noster, Dominus rex noster, ipse véniet, & salvábit nos.

Ant. Tournez-vous vers nous, Seigneur, & ne differez plus de visiter vos serviteurs.

Ant. Le Seigneur qui doit régner viendra de Sion: Emmanuel est son grand nom.

Ant. Voici mon Dieu, je l'honoray; le Dieu de mon Pere, j'exalte-ray sa grandeur.

Ant. Le Seigneur est nostre législateur, le Seigneur est nostre Roy; c'est luy qui viendra & qui nous sauvera.

POUR LE VENDREDY avant la Veille de Noel.

A LAUDES, & aux Heures, Antienne.

Constântes estote, videtis auxilium Dómini super vos.

SOyez constans, vous verrez sur vous le secours du Seigneur.

Les Pseaumes du Vendredy, 199.

Ant. Ad te Dñe levávi animam meam: veni, & éripe me, Dñe ad te confugi.

Ant. Veni Dómine, & noli tardare, reláxa facienda plebi tuae Israël.

Ant. Deus à Líbano vén.

Ant. Seigneur, j'ay élevé mon ame vers vous; venez & delivrez-moy; j'ay eu recours à vous, Seigneur.

Ant. Venez, Seigneur, & ne tardez plus; remettez les pechez d'Israël votre peuple.

Ant. Dieu viendra du Liban; son Y iij

éclat sera brillant comme une vive lumière.

Ant. Pour moy j'éleveray mes yeux vers le Seigneur , & j'attendray Dieu mon Sauveur.

Ant. Ego autem ad Dñm aspiciam , & expectabo Deum Salvatorem meum.

L E S A M E D Y avant la Veille de Noel.

A L A U D E S , & aux Heures on dira les Antennes du jour qu'on aura fait la feste de S. Thomas , ou celles du 4. Dimanche de l'Advent , selon la rubrique cy-devant , 333. mais pour la 4. Antenne on dira celle-cy.

Ant. Que ma parole soit attendue comme la pluye , & que nostre Dieu descendre sur nous comme une rosée.

Ant. Expectetur sicut pluvia elocutum meum : & descendat super nos sicut ros Deus noster.

Les Pseaumes, comme aux Laudes du Samedy , 228.

L E L U N D Y .

L E C O N 1.

Du Prophète Isaïe.

Ant. Alheur à la couronne d'orgueil , aux yvrognes d'Ephraim , à la fleur passagere qui fait leur faste & leur joye , à ceux qui habitent au haut de la vallée grasse , & que les fumées du vin font chanceler. Le Seigneur fort & puissant sera comme une gresle impétueuse , il sera un tourbillon qui brise tout , comme un deluge d'eaux qui se répand sur une grande campagne , & qui l'inonde. La couronne d'orgueil des yvrognes d'Ephraim sera foulée aux pieds.

De Isaïa Prophéta.

VÆ corónæ supérbiæ , ébrii Ephraim , & florí decadenti , glóriæ exultatiōnis ejus , qui erant in vértice vallis pinguissimæ , errantes à vino. Ecce válidus & fortis Dóminus , sicut ímpetus grándinis : turbo confríngens , sicut ímpetus aquárum multárum inundantiū , & emissárum super terram spaciósam. Pé-dibus conculcabit coróna supérbiæ ebriórum Ephraim.

Les Répons comme au 1. Noët. du 3. Dim. 324.

L E C O N 2.

Cette fleur passagere qui fait la vanité & la joye de celuy qui habite au haut de la vallée grasse , sera semblable à un fruit qui est meur avant les autres fruits de l'automne , que celuy qui le découvre prend de la main , & le mange en même-temps. En ce jour - là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire , & comme un bouquet de fleurs & de réjouissance pour le reste de

Erit flos décidens glóriæ exultatiōnis ejus , qui est super vérticem vallis pinguium , quasi temporáneum ante maturitatem autumni : quod cùm aspéixerit videns , statim ut manu reñuerit , devorábit illud. In die illa erit Dóminus exercituum coróna glóriæ , & seruum exultatiōnis résiduo populi sui : & spíritus judí-

cū sedénti super judicium,
& fortitudo revertentibus
de bello ad portam. Verum
hi quoque præ vino nescierunt,
& præ ebrietate erraverunt : Sacérdos & Propheta nescierunt præ ebrietate, absorpti sunt à vino.

son peuple. Il sera un esprit de justice pour celuy qui fera assis sur le tribunal de la justice, & la force de ceux qui retournent du combat à la porte de la ville. Ceux-cy mesmes qui sont restez sont si pleins de vin, qu'ils ne sçavent ce qu'ils font : ils sont si yvres qu'ils ne peuvent se soutenir. Le Prestre & le Prophete sont sans connoissance dans l'yvresse qui les possede ; ils sont absorbés dans le vin.

E C O N . 3.

LDicrèc hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego mittam in fundaméntis Sion lápidem, lápidem probatum, angularem, pretiosum, in fundaménto fundárum. Qui crediderit, non festinet. Et ponam in pondere judicium, & iustitiam in mensura : & subverteret grando spem mendacii, & protectionem aqua inundabunt. Et delébitur fœdus vestrum cum morte, & pactum vestrum cum inferno non stabit.

C'Est pourquoi, dit le Seigneur Dieu, je m'en vas mettre pour fondement de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celuy qui croit attende, & qu'il ne se haste point. J'établiray un poids de justice, & une mesure d'équité, & la gresle détruira l'esperance du mensonge, & un deluge d'eaux emportera toute la protection qu'on en attendoit. L'alliance que vous aviez contractée avec la mort sera rompue, & le pacte que vous aviez fait avec l'enfer ne subsistera plus.

A LA U D E S. *Les Ant. & Ps. du Lundy, s'il ne faut pas dire encore les Ant. marquées, 333. pour le Lundy de devant la Veille de Noel. Ce qui doit s'observer aussi les jours suivans.*

Chapitre, Venite, & ascendamus, 315. Hymne & Verset, 292.

A Benedictus, Antienne.

Egrediétur virga de radice Jesse, & replébitur omnis terra gloria Domini, & vidébit omnis caro salutare Dei.

Il sortira un rejeton de la tige de Jesse, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur, & toute chair verra le Sauveur que Dieu doit envoyer.

Kyrie eleison, &c. 108. Oraison. Aorem tuam, 331.

Aujourd'hui on dit l'Office des Morts.

A Magnificat, Ant. s'il ne faut point dire O.

Béatam me dicent omnes generationes, quia ancillam humiliam respexit Deus.

Je seray appellée bienheureuse dans la succession de tous les siecles, parce que Dieu a regardé son humble servante.

Kyrie eleison, &c. 108.

Y iiiij

L E M A R D Y.

L E Ç O N 1.

Du Prophète Isaïe.

LE Seigneur vous attend, afin de vous faire miséricorde, & il signera sa gloire en vous pardonnant ; parce que le Seigneur est un Dieu d'équité : heureux tous ceux qui l'attendent. Car le peuple de Sion habitera *encore* à Jérusalem, vous finirez enfin vos pleurs, il vous fera certainement miséricorde ; lors que vous crierez à lui, il n'aura pas pluôt entendu vostre voix qu'il vous répondra. Le Seigneur vous donnera du pain en petite quantité, & de l'eau en petite mesure : il fera que celuy qui vous instruit ne disparaîtra plus devant vous ; vos yeux verront le maistre qui vous enseigne.

Les Répons comme au 2. Noët. du 3. Dim. 326.

L E Ç O N 2.

SOrtez d'icy, direz-vous *à vos idoles* : Et le Seigneur répandra la pluye sur vos grains, par tout où vous aurez semé ; la terre produira des bleds avec abondance, dont vous ferez d'excellent pain. En ce temps-là les agneaux trouveront dans vos champs de grands pasturages, & vos taureaux & vos asrons qui labourent la terre mangeront toutes sortes de grains meslez ensemble, comme ils auront esté vannez dans l'aire. En ce temps-là toutes les montagnes les plus hautes, & toutes les collines les plus éloignées feront arrosées de ruisseaux d'eaux courantes, lors que plusieurs auront esté tuez, & que les tours *de vos ennemis* seront tombées.

L E Ç O N 3.

LA lumiere de la lune deviendra comme la lumiere du soleil, & la lumiere du soleil sera sept fois plus grande, comme seroit la lumiere de sept jours ensem-

De Isaïa Prophéta.

Expectat Dóminus ut misericordia vestri, & idcirco exaltabitur parcens vobis : quia Deus iudicij Dóminus, beatissimi omnes qui expectant eum. Pópulus enim Sion habitabit in Ierusalem : plurim nequam plorabis, miserans miserebitur tui : ad vocem clamoris tui statim ut audierit, respondetibit tibi. Et dabit vobis Dóminus panem artum, & aquam brevem : & non faciet avolare à te ultra dominum tuum, & erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

EGrédere, dices ei : Et dabitur pluvia séminali tuo, ubicumque seminaveris in terra: & panis frugum terra erit uberrimus & pinguis. Pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiōe : & tau tui, & pulli asinorum, qui operantur terram, commixtum migram comedent sicut in area ventilatum est. Et erunt super omnem montem excelsum, & super omnem collem elevatum rivi currentium aquarum in die interfectiōis multorum, cum ceciderint turres.

Eterit lux lunæ sicut lux solis, & lux solis erit septemplūciter sicut lux septem diērum, in die qua al-

ligáverit Dñs vulnus pópuli
sui , & percussíram plágæ
eius sanáverit. Ecce nomen
Dóminí venit de longíquo ,
ardens furor ejus , & gravis
ad portándum : lábia ejus
repléta sunt indignatione ,
& lingua ejus quasi ignis
devorans. Spíritus ejus ve-
lut torrens inúndans usque
ad médium colli , ad per-
dendas Géntes in níhilum ,
& fránum erróris quod erat
in maxillis populórum.

ble , lors que le Seigneur aura bandé la
playe de son peuple , & qu'il aura guéri
la blessure qu'il avoit receue. Voilà la
majesté du Seigneur qui vient de loin ;
il paroistra dans une fureur ardente , dont
nul ne pourra soutenir l'effort : ses lé-
vres sont pleines d'indignation , & sa
langue est comme un feu dévorant. Son
souffle est comme un torrent débordé où
l'on se trouve jusqu'au cou , il vient per-
dre & anéantir les nations , & briser ce
frein de l'erreur qui retenoit les machoi-
res de tous les peuples.

A Benedíctus , Antienne.

Tu Béthlehem terra Ju-
da , non eris mímina : ex te
enim éxiet Dux , qui regat
pópulum meum Israël.

Bethléem terre de Juda , vous ne se- ^{Math. 5.}
rez pas la dernière des villes ; car c'est ^{2.} _{Math.}
de vous que sortira le chef qui conduira ^{2,6.}
mon peuple d'Israël.

Kyrie cléison , &c. 108.

A Magníficat , Ant. s'il ne faut point dire O.

Eleváre , eleváre , con-
fúrge Jerusalém ; solve vin-
cula colli tui , captiva filia
Sion.

Réveillez-vous , réveillez-vous ; le- ^{If. 51.}
vez-vous Jerusalem : rompez les chaî- ^{17.}
nes de vostre cou , fille de Sion captive ^{51. 2.}
depuis si long-temps.

Kyrie cléison , &c. 108.

LE MERCREDY DES QUATRE-TEMPS.

LEÇON I.

Léctio sancti Evangélii
secundum Lucam.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

IN illo tempore , Missus
est Angelus Gábel à
Deo in civitatem Galilæz ,
cui nomen Názareth , ad
Vírginem despósitam vi-
ro , cui nomen erat Joseph ,
de domo David , & nomen
vírginis María. Et reliqua.

En ce temps-là , l'Ange Gabriel fut ^{1. 26.}
envoyé de la part de Dieu , en une
ville de Galilée appellée Nazareth , à
une Vierge qu'un homme de la maison
de David nommé Joseph avoit épousée ;
& cette Vierge s'appelloit Marie. Et le
reste.

Homilia sancti Ambroſii
Epíscopi.

Homelie de saint Ambroise
Evesque.

LAtent quidem divína
mystéria , nec facile ,
juxta prophéticum dictum ,
quisquam hóminum potest
scire consilium Dei : sed ta-

Quoique les secrets & les mystères ^{Lib. 2.}
de Dieu soient cachez , & que se- _{in Luc.}
lon la parole du Prophète , il ne soit pas
facile aux hommes de penetrer ses des-

seins ; nous pouvons néanmoins connoître par les autres actions & instructions du Sauveur , que ce n'a pas été sans un dessein particulier que celle-là a été choisie pour être la mère du Seigneur , qui estoit l'épouse d'un homme. Mais pourquoi n'a-t-elle point conceu avant que d'avoir un époux ? Peut-être afin qu'on ne l'accusast pas d'avoir conceu par un adulterie.

If. 40.9. ¶ Criez avec force , vous qui annoncez la paix dans Jérusalem . * Dites aux villes de Juda , & aux habitans de Sion : Nostre Dieu que nous attendions , va venir. ¶ Montez sur une haute montagne , vous qui annoncez la bonne nouvelle à Sion , élévez vostre voix avec force. Dites.

L E C O N 2.

L'Ange entra où elle estoit. Jugez de la pureté de cette vierge par ses mœurs ; jugez-en par sa pudeur & par sa modestie. Apprenez ce que c'est par l'oracle qui lui est annoncé , par le mystère qui s'opere en elle. C'est le propre des vierges de trembler dès qu'un homme les aborde , & de craindre tous ses discours. Que les femmes apprennent à imiter l'exemple de cette pudeur si modeste. Marie est seule dans sa maison , & si retirée , que les hommes ne l'y voyent point , & un Ange seul l'y peut trouver. Elle est seule sans compagne , sans témoin , de peur de se laisser corrompre par quelque entretien prophane & indigne d'elle : & c'est en cet état que l'Ange la trouve & la saluë.

Num. 24. 17. ¶ Il s'élévera une étoile de Jacob , & un homme viendra de la maison d'Israël , qui exterminera tous les chefs des étrangers : * Et toute la terre sera son héritage. ¶ Touz les Rois de la terre l'adorent , toutes les nations luy seront soumises ; Et.

men ex céteris factis atque præceptis Domini Salvatoris possimus intelligere , & hoc propensioris fuisse consilii , quod i ea potissimum electa est ut Dominum pataret , quæ erat sponsata viro. Cur autem non antequam sponsatur , implita est ? Fortasse ne diceretur , quod conciperat ex adulterio.

¶ Clama in fortitudine qui annuntias pacem in Ierusalem : * Dic civitatibus Iudeæ , & habitatibus Sion : ecce Deus noster , quem expectabamus , adveniet. ¶ Supra montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion , exalta in fortitudine vocem tuam. Dic.

E T ingrüssus ad eam Angelus. Disce virginem mōribus , disce virginem verecūndia , disce oráculo , disce mystério. Trepidare virginum est , & ad omnes viri ingrüssus pavore , omnes viri affatus vereti. Discant mulieres propólitum pudoris imitari. Sola in penetrabilibus , quam nemo virorum viderit , solus Angelus repérerit : sola sine cōuite , sola sine teste , ne quo degener depravarétur affatu , ab Angelo salutatur.

¶ Otiétur stella ex Jacob , & exiugetur homo de Israël , & confiugetur omnes duces alienigenarum : * Ecce erit omnis terra posséssio ejus. ¶ Adorabunt cum omnes reges terræ , omnes gentes servient ei. Et erit .

L E C O N 3.

TAnti namque mandati
mystérium non hómi-
nis fuit, sed Angeli ore pro-
méndum. Hódie primùm
audítur : Spíritus sanctus
supervéniet in te ; Et audí-
tur , & créditur. Dénique ,
Ecce , inquit , ancilla Dñi :
contíngat mihi secúndūm
verbum tuum. Vide humi-
litárem , vide devotíonem.
Ancíllam se dicit Dñi , quæ
mater élígitur : nec repen-
tino exaltata promisso est.]

¶. Modò véniet Domi-
nátor Dóminus: * Et nomen
ejus Emmánuel vocábitur.
¶. Oriétur in diébus ejus
justitia , & abundántia pa-
cis. Et nomen. Glória. Et.

Un si grand mystere ne devoit point
estre annoncé par la bouche d'un
homme , mais par celle d'un Ange. C'est
aujourd'hui la première fois qu'on entend
ces paroles : Le S. Esprit surviendra en
vous. On les entend , & on les croit. Voici,
dit Marie , la servante du Seigneur , qu'il
me soit fait selon vostre parole. Considé-
rez quelle est son humilité ; voyez quel-
le est sa devotion. Elle se nomme la ser-
vante du Seigneur , lors qu'elle est choisie
pour estre sa mere , & une promesse si
peu attendue ne lui donne aucune vanité.

¶. Le Dominator le Seigneur va ^{¶. 7. 14.}
venir . * Et il s'appellera Emmanuel.

¶. La justice fleurira sous son regne , ^{¶. 7. 12.}
& la paix y regnera avec abondance. Et ^{¶. 7. 13.}
Gloire. Et.

A Benedíctus , Antienne.

L'Ange Gabriel fut envoyé à Marie ^{Luc. 1.}
vierge fiancée à Joseph. ^{26.}

Kyrie élíson , &c. 108.

Oraíón.

Presta quæsumus omni-
potens Deus , ut redem-
ptionis nostræ ventura sol-
lennitas , & præséntis nobis
vitæ subsídia cónferat , &
zérnæ beatitudinis præmia
largiatur. Per Dóminum.

Faites s'il vous plaist , Dieu tout-
puissant , que la feste prochaine de
nostre redemption nous apporte des
remedes pour la vie présente , & nous
fasse obtenir en l'autre les récompenses
éternelles. Par Jesus-Christ , &c.

Cette Oraíón se dit aux Heures , mais à Vespres on dit celle de
Dimanche passé.

A Magnificat , Ant. s'il ne faut point dire O.

Ecce ancilla Dómini : fiat mihi secúndūm verbum tuum. Voici la servante du Seigneur , qu'il ^{Luc. 1.}
me soit fait selon vostre parole. ^{38.}

Kyrie élíson , &c. 108. Oraíón. 331.

L E J E U D Y.

L E C O N 1.

De Isaïa Prophéta.

Du Prophète Isaïe ch. 33. ¶. 11.

Vé qui prædáris , nonne & ipse prædáberis ? &

Malheur à vous qui pillez les au- ^{33. 11.}
tres , ne serez-vous pas aussi pil-

lè ? Malheur à vous , qui méprisez les autres , ne screz-vous pas aussi méprisé ? Lors que vous aurez achevé de dépouiller les autres , vous serez dépouillé ; lors que vous serez las de mépriser , vous tomberez dans le mépris. Seigneur , faites-nous misericorde , parce que nous vous avons attendu. Soyez le bras qui nous soutienne dès le matin , & nostre Salut , au temps de l'affliction.

zach. *¶*. Le Seigneur descendra pour combattre contre les nations ; * Il se tiendra debout sur la montagne des Oliviers *if. 2. 1.* vers l'Orient. ¶ Il sera élevé au dessus de toutes les collines , & toutes les nations accoureront en foule vers lui. Il.

L E C O N

Les peuples ont fui au bruit de vostre Ange , & les Nations se sont dispersées à l'éclat de vostre grandeur. On amassera vos dépouilles comme on amasse une multitude de hennetons , dont on remplit les fosses entières. Le Seigneur a fait paroître sa grandeur , parce qu'il réside dans les lieux très-hauts , il a rempli Sion d'équité & de justice. La foy regnera dans vostre temps , la sagesse & la science seront les richesses du salut , & la crainte du Seigneur en sera le trésor.

Heb. 6. *¶*. L'Agneau sans tache marche devant nous pour nostre salut , * Ayant été étably Pontife éternel selon l'ordre de Melchisedech , pour tous les siecles *Heb. 7.* des siecles. ¶ C'est lui qui est le Roy de justice , dont la generation est éternelle. Ayant.

L E C O N

Les méchans ont été épouvez en Sion , la frayeuse a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu devorant ? Qui d'entre vous pourra demeurer dans les flammes eter-

qui spērnis , nonne & ipse spērnetis ? cūm consummāveris depradationem , de-prælāberis : cūm fatigātus desieris contémnere , contemnēris. Dōmine miserere nostri , te enim expectāvimus : esto brāchium nostrum in manē , & salus nostra in tempore tribulatiōnis.

¶. Egrediētur Dōminus , & præliabitur contra Gentes : * Et stabunt pedes ejus supra montem olivārum ad Oriēntem. ¶ Et elevābitur super omnes colles , & fluent ad eum omnes Gentes. Et stabunt.

2.

A Voce Angeli fugérunt Apópoli , & ab exaltatiōne tua disp̄s̄ta sunt Gentes. Et congregabūntur spōlia vestra sicut colligitur bruchus , velut cūm fossae plenae fuerint de eo. Magnificáxus est Dōminus , quóniam habitávit in excélo : implévit Sion judício & iustitia. Et erit fides in temporib⁹ eius : divitiae salutis , sapiētia & sciētia : timor Dōmini ipse est thesaurus ejus.

¶. Præcūsor pro nobis ingréditur Agnus sine mácula , * Secundūm ordinem Melchisedech Pántifex factus in ætérnum , & in sæculum sæculi. ¶ Ipse est Rex iustitiae , cuius generatio non habet finem. Secundūm ordinem.

3.

Conterriti sunt in Sion peccatores : possédit tremor hypocritas. Quis pótterit habitare de vobis cum igne devorante ? quis habitabit ex vobis cum ar-

dōribus sempitēnis ? Qui
ambulat in iustitiis , & lo-
quitur veritatem ; qui pró-
jicit avaritiam ex calūnia ,
& excusat manus suas ab
omni mūnere ; qui obtūrat
aures suas ne audiat sanguinem ,
& claudit oculos suos ,
ne videat malum . Iste in
excelsis habitabit , munī-
mēta saxorum sublimitas
eius : panis ei datus est , a-
quaz ejus fidèles sunt . Re-
gem in decore suo vidēbunt
oculi ejus , cernent terram
de longe .

R. Vidēbunt gentes ju-
stum tuum , & cuncti reges
inclytum tuum : * Et vocā-
bitur tibi nomen novum ,
quod os Dōmini nomināvit .
V. Et eris corona gloria in
manu Dōmini , & diadema
regni in manu Dei tui . Et
vocābitur . Glōria Patri .
Et vocābitur .

A Benedic̄tus , *Ant. s'il n'est pas le 21. de Decembre.*

Vigilate animo , in pró-
ximo est Dñs Deus noster .

**Le 21. de Decembre en quelque jour qu'il arrive , on dit l'Antienne
qui suit.**

Ant. Nolite timere ,
quinta enim die vénier ad
vos Dōminus noster .

Ant. Ne craignez point , le Sei-
gneur nostre Dieu viendra à vous dans
cinq jours .

Kyrie éléison , &c. 108.

A Magnificat , *Ant. s'il ne faut point dire O.*

Lætāmini cum Jerusalēm ,
& exultate in ea omnes qui
diligitis eam , in ætérnum .

*Réjoüissez - vous avec Jerusalem ; Ant. 66.
soyez à jamais dans l'allegresse avec elle , 10.*
vous tous qui l'aimez .

Kyrie éléison , &c. 108.

LE VENDREDY DES QUATRE-TEMPS.

L E C T O N I.

Léctio sancti Evangélii
secundum Lucam .

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc .

IN illo tempore , Exūr-
gens María abiit in mon-

EN ce temps-là , Marie selevant par- 1. 99.
tit avec promptitude , & s'en alla au

pays des montagnes en une ville de la tribu de Juda ; & estant entrée dans la maison de Zacarie , elle salua Elizabeth. Et le reste.

*Homelie de saint Ambroise
Evesque.*

*Lib. 2.
in Luc.*

C'Est une conduite ordinaire à tous ceux qui veulent qu'on ajoute foy à leurs paroles, de faire voir que ce qu'ils avancent n'est pas incroyable. Ainsi l'Ange se fert d'un exemple pour faire croire à Marie le mystere secret & incomprehensible qu'il luy annonce ; & il apprend à cette Vierge sainte la grossesse d'une femme sterile & avancée en âge , afin de luy faire comprendre que Dieu peut faire tout ce qui luy plaist. Marie n'eut pas plûtost entendu cette nouvelle , qu'elle s'en alla avec promptitude dans le pays des montagnes , & elle y fut , non qu'elle fust incredule à l'oracle du ciel , ou qu'elle fust peu assurée de ce qui luy avoit été annoncé par l'Ange , ou qu'elle doutast de l'exemple quil luy avoit apporté ; mais comme une personne transportée de joye de voir l'accomplissement de ce qu'elle avoit tant désiré pour sa parente , & poussée d'un empressement religieux de luy aller rendre ses devoirs & de l'assister de ses soins dans sa grossesse. Elle alla au pays des montagnes ; car où une Vierge qui porte Dieu dans son sein iroit-elle , sinon dans des lieux elevez ? & elle y va avec promptitude , parce que la grace du S. Esprit ne souffre point d'efforts paresseux & languissans.

*¶. 84. 1. ¶. Seigneur envoyez l'Agneau dominateur de la terre , * De la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion.*

¶. 84. 2. ¶. Seigneur , faites-nous paroistre vostre misericorde , & donnez-nous le Sauveur que vous devez envoyer. De.

tána cùm festinatione in ci-vitátem Juda , & intrávit in domum Zachariá , & salutávit Elísabeth. Et reliqua.

*Homilia sancti Ambrósii
Episcopi.*

MOrále est ómnibus , ut qui fidem éxigunt , fidem ástruant. Et fideō Angelus , cùm abscondita nun-tiáret , ut fides astrueretur , exémplo senioris féminæ sterilisque concéptum vírginí Mariæ nuntiávit : ut possíbile Deo omne quod ei placuerit , asséteret. Ubi audívit hoc María , non quasi incrédula de oráculo , nec quasi incréta de núnctio , nec quasi dúbitas de exémplo , sed quasi læta pro voto , religiosa pro officio , festina præ gáudio , in montána perréxit. Quò enim jam Deo plena , níli ad superiória cum festinatione conténderet ? Nescit tarda molimina sancti Spíritus grátia.

¶. Emítte Agnum Dñe dominatorem terræ : * De petra deserti ad montem siliæ Sion. ¶. Osténde nobis Dñe misericordiam tuam , & salutare tuum da nobis. De petra.

L E C O N . 2.

Apprenez ô saintes femmes , le soin & l'assistance que vous estes obligées de rendre à vos parentes lors qu'el-

Discite & vos sanctæ mulieres sedulitatem , quam prægnantibus debeā-

tis exhibere cognatis. Maríam, quæ ante sola in intímis penetrálibus vésabáatur, non à pùblico virginitatis pudor, non à stúdio aspéritas móntium, non ab officio prolíxitas itineris retardávit. In montána Virgo cum festinatíone, Virgo officii memor, injúriæ imme- mor, afféctu urgente, non sexu, relícta perréxit domo. Díscite vírgines non circumuersare per alienas zædes, non demorári in pláteis, non aliquos in pùblico miscére sermones. María in domo sera, festina in pùblico, mansit apud coquátam suam tribus ménibus.

dans les ruës, & à ne point faire d'entretiens dans les places publiques. Marie lente à sortir de la maison, & prompte à se retirer quand elle est obligée de paroistre en public, demeura trois mois avec sa cousine.

*Be. Roráte cæli désuper,
& nubes pluant justum:
* Aperiátor terra, & gér-
minet Salvatorem. ¶ E-
mitte Agnum Dómine domi-
natorem terræ, de petra de-
serti ad montem filiæ Sion.
Aperiátor terra.*

*Be. Cieux envoyez d'en haut vostre rosée, & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluye: * Que la terre s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur. ¶ Seigneur envoyez l'Agneau domina- teur de la terre de la pierre du desert à la montagne de la fille de Sion. Que.*

LEÇON 3.

Didicistis vírgines pu-
dórem Maríæ, díscite
humilitatem. Venit propin-
qua ad próximam, júnior
ad seniorem: nec solùm ve-
nit, sed etiā prior salutá-
vit. Decet enim, ut quanto
cástior virgo, tanto humí-
lior sit. Noverit deférre se-
nióribus: sit magistra hu-
militatis, in qua est profé-
sio cástitatis. Est & causa
pietatis, est etiā norma
doctrínæ. Contuendum est
enim quia supérior venit ad

Vous avez vu, ô Vierges, quelle estoit la pudeur de Marie, considérez maintenant son humilité. C'est une parente qui vient voir sa parente; une jeune personne qui vient voir une femme avancée en âge; & qui non seulement la vient voir, mais la salue aussi la première. Car il est bien raisonnable que plus une vierge est chaste, plus aussi elle soit humble. Elle doit apprendre à déferer beaucoup aux personnes âgées; Et faisant profession de chasteté, elle doit aussi enseigner l'humilité par son

exemple. Ce que fait icy Marie , n'est pas seulement un effet de sa pieté , mais encore une grande regle pour nostre instruction. Car il faut considerer que dans cette visite où Marie va voir Elizabeth , & Jesus-Christ va trouver Jean , c'est la personne supérieure qui va chez la personne inférieure , & qui y va pour la secourir.

Pf. 49. Les campagnes desertes d'Israël ont poussé un germe d'une odeur agréable , parce que voicy nostre Dieu qui vient avec puissance ; * Tout éclatant de lumiere. ¶ L'éclat de sa gloire brillera de Sion ; nostre Dieu viendra visiblement. Tout. ¶ Gloire. Tout.

¶. Germinaverunt campi eremi germano odoris Israël, quia ecce Deus noster cum virtute véniet , * Et splendor ejus cum eo . ¶ Ex Sion spēcies decoris ejus : Deus noster manifeste véniet. Et splendor. Glória. Et.

A. Benedictus, Ant. s'il ne faut

dire Nolite , 343.

Luc. 1. Vostre voix n'a pas plûtost frappé mon oreille lors que vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joye dans mon sein , Louez Dieu.

Ex quo facta est vox salutationis tuae in auribus meis, exultavit in gáudio infans in útero meo , alleluia.

Kyrie eleison , &c. 108.

Oraison.

Seigneur , faites paroistre s'il vous plaist vostre puissance , & venez ; afin que ceux qui mettent toute leur confiance en vostre misericorde , soient bien-tost délivrez de toutes sortes d'adversitez ; Vous qui estant Dieu , vivez.

Excita, quæsumus Dómine , poténtiam tuam , & veni : ut hi , qui in tua pie-tate confidunt , ab omni ci-tiùs adversitate liberéntur. Qui vivis & regnas cum Deo Patre.

Cette Oraison se dit aux autres Heures , mais à Vespres on dit celle de Dimanche passé.

A. Magnificat , Ant. s'il ne faut point dire O.

Iam. 1. Le témoignage que Jean à rendu est tel : Celuy qui vient après moy a été préferé à moy.

Hoc est testimónium , quod perhíbuit Joánnes : Qui post me venit , ante me factus est.

Kyrie eleison , &c. 108. Oraison. 331.

LE SAMEDY DES QUATRE-TEMPS.

L E C O N . I.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

L'An quinzième de l'Empire de Tibère Cesar , Ponce Pilate estant gouverneur de la Judée. Et le reste.

Lectio sancti Evangélii secundum Lúcam.

Anno quintodécimo im-périi Tibérrii Césaris , procurante Póntio Pilátō Judæam. Et reliqua.

Homilia

*Homilia sancti Gregorii
Pape.*

Homelie de saint Gregoire
Pape.

R Edemptoris nostri Prae-
cursor quo tempore
praedicationis officium ac-
cepit, memorato Româ-
nae scipublicæ principe, &
Iudeæ régibus designatur.
Quia enim illum prædicare
veniebat, qui & ex Iudeæ
quosdam, & multos ex gé-
nibus redeinpiutrus erat: per
regem géntium, & principes
Judaïorum prædicationis e-
ius tempora designauit.
Quia autem gentilitas collig-
enda erat, & Iudeæ pro-
culpa perturbata dispergenda,
ipsa quoque descriptio ter-
reni principatus ostendit,
quóam & in Româna re-
publica unus præfusile des-
cribitur, & in Iudeæ regno
per quartam partem plûti-
mi principabantur.

R. Egrediéter virga de
radice Jesse, & flos de radî-
ce ejus ascendet: * Et erit
justicia cingulum lumbô-
rum ejus, & fides cincto-
rium tenum ejus. ¶ Et re-
quiéscet super eum spíritus
Dñi, spíritus sapiëntia &
intellëctus, spíritus consilii,
& fortitudinis. Et erit.

L E temps auquel le Precuseur du Sauveur a commencé de prescher son avenement, est marqué par le regne du Prince de la Republique Romaine, & des Rois de la Judée. Car comme celuy qu'il venoit annoncer au monde, devoit convertir quelques-uns des Juifs, & plusieurs d'entre les Gentils, il estoit fort convenable que le temps de sa predication fust marqué par le temps du regne de l'Empereur des nations, & des Princes du peuple Juif. Et parce que les Gentils devoient estre rassemblez par la foy, & les Juifs dispersez en punition de leur perfidie, il est écrit qu'un seul dominoit dans la Republique Romaine; & qu'au contraire, le Royaume de Judée estoit partagé entre quatre Princes.

R. Il sortira un rejetton de la tige de Jesse, & une fleur naistra de sa racine. *
* La justice sera la ceinture de ses reins, & la foy le baudrier dont il sera toujouors ceint. ¶ L'Esprit du Seigneur, l'Esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force se reposera sur lui. La justice.

L E C O N 2.

VOc étenim nostri Re-
demptoris dicitur: Om-
ne regnum in séipsum divi-
sum desolabitur. Liquec er-
go, quod ad finem regni Iu-
deæ pervenerat, quæ tot
régibus divisa subjacébat.
Aptè quoque non solùm
quibus régibus, sed quibus
etiam sacerdóribus actum
sit, demonstrátor: & quia
illum Joánnes Baptista præ-
dicaret, qui simul Rex &
Sacérdos existeret, Lucas

Car nostre Sauveur nous assure dans l'Evangile, que tout royaume qui est divisé, sera détruit. Il est donc visible que celuy de Judée estoit sur la fin, puis que ce pays estoit partagé entre tant de Rois. C'est aussi avec beaucoup de raison que l'Evangile ne marque pas seulement sous quels Rois S. Jean a commencé de prescher, mais aussi sous quels Prestres; puis que Jesus-Christ qui l'annonçoit, devoit estre tout ensemble, & Roy, & Prestre. C'est pourquoy l'E-

Partie d'Hiver.

vangeliste saint Luc pour marquer le titre de sa prédication fait mention , & de la principauté temporelle , & du sacerdoce.

Rom. 15. 12. Ps. 71. 17. Il sortira de Jésus un rejeton qui s'élevera pour juger les nations ; les nations espéreront en lui , * Et son nom sera bénit dans tous les siècles. ¶ Les Rois se tiendront devant lui dans la silence ; les nations lui offriront leurs prières. Et son nom.

Evangelista prædicationis ejus tempora per regnum & sacerdotium designavit.

*¶ Radix Jesse , qui exurget judicare gentes , in eum gentes sperabunt : * Et erit nomen ejus benedictum in sæcula. ¶ Super ipsum continébunt reges os suum , ipsum gentes deprecabuntur. Et erit nomen.*

L E C O N 3.

ET il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain , prêchant le baptême de penitence pour la remission des péchés. Chacun sciait que S. Jean n'a pas seulement prêché un baptême de penitence , mais qu'il l'a aussi conferé à plusieurs personnes ; il ne pouvoit pas néanmoins par ce baptême donner la remission des péchés ; puis qu'on ne la reçoit que par le baptême de Jesus-Christ. Aussi l'Evangile ne dit autre chose , sinon qu'il prêchoit le baptême de penitence pour la remission des péchés. Car il ne faisoit que l'annoncer , parce qu'il ne pouvoit pas le donner. Comme donc par la parole de sa predication il estoit l'avancœur de la parole incarnée du Père ; de mesme par son baptême qui ne pouvoit pas remettre les péchés , il estoit l'avancœur du baptême de Jesus-Christ qui devoit les effacer.

¶ 79. 3. Venez Seigneur , & ne tardez plus : remettez les péchés de vostre peuple , * Et rappellez dans leur païs ceux qui ont été dispersez ¶ Seigneur faites paroître vostre puissance , & venez pour nous sauver. Et rappelez.

*E*T venit in omnem regiōnem Jordānis prædicans baptīsum pœnitētiz in remissiōnem peccatorū. Cunctis legētibus liquet . quia Joānnes non solum baptīsum pœnitētiz prædicāvit , verūm etiā quibūdam dedit : sed tamen baptīsum suum in remissiōnem peccatorū dare non pōuit. Remissio etenim peccatorū in solo nobis baptīsmo Christi tribuitur. Notāndūm itaque quod dicitur , Prædicans baptīsum pœnitētiz in remissiōnem peccatorū: quōniam baptīsum , quod peccata solveret , quia dare non pōterat , prædicābat: ut sicut incarnātū Verbum Patris præcurrēbat verbo prædicationis , ita baptīsum pœnitētiz , quo peccata solvūntur , præcurreret suo baptīsmate , quo peccata solvi non possunt.

*¶ Veni Dñe , & noli tardare , relāxa facinora plebi tuæ : * Et révoca dispērso in terram suam. ¶ Excita Dñe potētiā tuām , & veni , ut salvos fācias nos. Et révoca. Glória. Et révoca.*

A Benedictus , s'il n'est le 21. ou 23. de Decemb. Ant.

Comment cela se fera-t-il , Ange de

Quōmodo fiet istud , An-

gele Dei , quóniam virum
non cognósco? Audi María
virgo : Spíritus sanctus su-
pervéniet in te , & virtus
Altissimi obumbrábit tibi.

*S'il est le 21. de
Le 23. de Decembre, en
qui suit.*

Ant. Ecce compléta sunt
omnia, quæ dicta sunt per
Angelum de virginé María.

Kyrie eleison, &c. 108.

Oraison.

Deus qui cōspicis, quia
ex nostra pravitatem af-
fligimur : concéde propiti-
tius, ut ex tua visitatione
consolémur. Qui vivis &
regnas cum Deo Patre.

Cette Oraison se dit à toutes les Heures.

A V E S P R E S. Ps. & Ant. du Samedy, 267.

C H A P I T R E. I. Cor. 4. I.

Fratres, Sic nos existi-
met homo, ut ministros
Christi , & dispensatōres
mysteriorum Dei. Hic jam
quæritur inter dispensatō-
res, ut fidélis quis inveniā-
tur.

Hymne. Conditor. v. Roráte, 183.

A Magnificat, Ant. O.

Oraison.

Exulta, quæsumus Dñe,
potentiam tuam , & ve-
ni , & magna nobis virtute
succurre : ut per auxilium
gratiz tuz, quod nostra pec-
cata præpeditum, indulgen-
tia tuz propitiatiōnis ac-
ceret. Qui vivis & regnas.

Seigneur, faites paroistre vostre pu-
issance, venez , & secourez-nous par
vostre grande force ; afin que vostre mi-
sericorde infinie se haste de nous donner
par vostre grace le secours dont nos pe-
chez nous rendent toujors indignes de
plus en plus ; Vous qui estant Dieu.

L E I V . D I M A N C H E D E L ' A D V E N T.

M A T I N E S.

*Si ce Dimanche est le 24. jour de Decembre, on fera l'Office com-
me il est marqué cy-après à la Veille de Noël.*

*Invit. Propriété jam Dñs:
* Venite adorémus.*

*Invit. Le Seigneur est déjà proche.
* Venez , adorons-le.*

Pſ. Venite, 2. Hymne. Verbum supérnum, 284.
A u i. N o c t u r n e.
L e ç o n i.

Du Prophète Isaye.

35. 1. **L**a terre deserte & sans chemin se réjoüira , la solitude sera dans l'allégresse , & elle fleurira comme le lis. Elle poussera & elle germera de toutes parts , elle sera dans une effusion de joie & de louanges. La gloire du Liban luy sera donnée , la beauté du Carmel & de Saron. Ils verront eux-mesmes la gloire du Seigneur , & l'éclat de la magnificence de nostre Dieu. Fortifiez les mains languissantes , & soutenez les genoux tremblans. Dites à ceux qui ont le cœur abattu ; Prenez courage , ne craignez point ; voicy vostre Dieu qui vient vous venger , & rendre aux hommes ce qu'ils meritent : Dieu viendra luy-même , & il vous sauvera. Alors les yeux des aveugles verront le jour , & les oreilles des sourds seront ouvertes. Alors le boiteux bondira comme le cerf , & la langue des muets sera déliée , parce que des sources d'eaux sortiront de terre dans le desert , & que des torrens couleront dans la solitude. La terre qui estoit desséchée se changera en un estang , & celle qui brûloit de soif en des fontaines.

¶. Faites entendre le son de la trompette dans Sion , appelez les nations , annoncez & dites aux peuples : * Voici le Dieu nostre Sauveur qui va venir. **ψ.** Annoncez & faites entendre cette nouvelle ; parlez & criez à haute voix. Voici.

L e ç o n 2.

Dans les cavernes où les dragons habitoient auparavant , on verra naiſtre la verdure des roseaux & du jonc. Il y aura là un sentier & une voye , qui sera appellée la voye sainte. Celuy qui est imput n'y passera point , & ce sera pour vous une voye droite , en sorte que

De Isaïa Prophéta. **L**ætabitur deserta & int̄via , & exultabit solitudo : & floribit quasi liliū. Germinans germinabit , & exultabit latibunda & laudans , glória Líbaní data est ei , decor Carmeli & Saron : ipsi vidébunt gloriam Dñi , & decorem Dei nostri. Confortáte manus dissolitas , & gēnua debília roboráte. Dicite pusillanimitis : Confortámini , & nolite timere : Ecce Deus vester ultionem addicet retributionis : Deus ipse véniet , & salvabit vos. Tunc appetientur oculi cæcōrum , & aures surdorum patébunt. Tunc saliet sicut cervus claudus , & aperta erit lingua mutorum : quia scissæ sunt in deserto aquæ , & torrentes in solididine. Et quæ erat árida , erit in stagnum , & sitiens in fontes aquárum.

¶. Cánite tubâ in Sion , vocáte gentes , annuntiate pôpulis , & dícite : * Ecce Deus salvátor noster adveniet. **ψ.** Annuntiate & audiáte facite : loquimini , & clamáte. Ecce Deus.

In cubilibus , in quibus prius dracones habitabant , oriétur viror calamii & junci. Et erit ibi sémita & via , & via sancta vocabitur : non transbit per eam pollitus ; & hac erit vobis dirécta via , ita ut stulti non

errent per eam. Non erit ibi leo, & mala bestia non ascenderet per eam, nec inventetur ibi: & ambulabunt qui liberati fuerint. Et redempti à Dño, convertentur, & vénient in Sion cum laude: & lætitia sempiterna super caput eorum, gaudium & lætitiam obtinébunt, & fugiet dolor & gemitus.

R. Non auferétur sceptrum de Juda, & dux de sémore ejus, donec véniat qui mittendus est: * Et ipse erit expectatio gentium.
V. Pulchritudines sunt oculi ejus vino, & dentes ejus lacte candidiores. Et ipse erit.

les ignorans y marcheront sans s'y égarer. Il n'y aura point là de lion, la beste farouche n'y montera point, & ne s'y trouvera point. Ceux qui auront été delivrez y marcheront: ceux que le Seigneur aura rachetez retourneront & viendront en Sion chantant ses louanges. Ils seront couronnez d'une allegresse éternelle. Le ravissement de leur joie ne les quittera point, la douleur & les gémissemens en seront bannis.

R. Le sceptre ne sortira point de la maison de Juda, & il y aura toujours des chefs de sa race, jusqu'à ce que celiuy qui doit estre envoyé soit venu: * Et il sera l'attente des nations **V.** Ses yeux seront plus vifs & plus beaux que le vin, & ses dents plus blanches que le lait. Et il sera.

LECON 3.

Taceant ad me insulæ, & gentes mutent fortitudinem: accédant, & tunc loquántur, simul ad judicium propinquémus. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, & reges obtinébit: dabit quasi púlverem gládio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus: Persequérur eos, transibit in pace, sémita in pédibus ejus non apparébit. Quis hæc operatus est, & fecit, vobis generationes ab exordio? Ego Dñs, primus & novissimus ego sum. dont il a prevu la naissance dés le commencement du monde? C'est moy qui suis le Seigneur, c'est moy qui suis le premier & le dernier.

R. Me opóret minui, illum autem crèscere: qui autem post me venit, ante me factus est: * Cujus non sum dignus corrígiam calceamentorum sévere. * E-

Que les îles se taisent, & qu'elles m'écoutent; que les peuples prennent de nouvelles forces; qu'ils s'approchent, & qu'après cela ils parlent; allons ensemble devant un Juge. Qui a fait sortir le juste de l'orient, & qui l'a appellé en luy ordonnant de le suivre? Il terrassera les peuples devant luy, & il le rendra le maistre des Rois. Il fera tomber sous son épée ses ennemis comme la poussière, & il les fera fuir devant son arc comme la paille que le vent emporte. Il sera poursuivi, mais il passera en paix sans laisser de trace de son passage. Qui est-ce qui a fait & operé toutes ces merveilles, qui appelle en leur temps ceux

qui sont venus à lui? Celuy qui vient après moi, a été préféré à moi: * Et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. **V.** Pour moy je vous ay ba-

ptisez dans l'eau ; mais pour luy il vous baptisera dans le saint Esprit. Et je ne. Gloire. Et je ne.

go baptizávi vos aquá : ille autem baprizábit vos Spíritu sancto. Cujus. Glória. Cujus.

A u 2. N o c t u r n e.

L e ç o n 4.

Sermon de saint Leon Pape.

*Ser. 1.
de ieiun.
doctrin.
mens.*

Si nous voulons examiner soigneusement , mes bien - aimez , les commencemens de nostre creation , nous verrons que l'homme a esté créé à l'image de Dieu , afin qu'il fust l'imitateur du principe de son estre ; & que la dignité & excellente de nostre nature consiste à faire paroistre en nous comme dans un miroir éclatant une image vivante de la bonté divine. C'est cette image que la grace du Sauveur rétablit en nous tous les jours , lors que le second Adam repare dans l'homme ce que le premier Adam luy a fait perdre.

ff. 9. 6. ¶ Il vous naîtra un petit enfant , qui sera appellé le Dieu fort. * Il sera assis , & il regnera sur le trône de David son pere , & il portera sur son épau- *ff. 7. 1.* le la marque de sa principauté. ¶ Tou- *ff. 7.* tes les tribus de la terre seront benies en luy : toutes les nations luy feront affi- jetties : Et il.

Sermo sancti Leónis Papæ.

Siquidem , dilectissimi , Satque sapienter creatio- nis nostræ intelligamus ex- ordium , inveniémus hō- minem idèò ad imáginem Dei cōditum , ut imitator sui esset auctóris , & hanc esse natuálem noſtri gêne- ris dignitatem , si in nobis quasi in quodam spéculo , divinæ benignitatis forma respléndeat Ad quam quo- tidię nos ſuīque réparat grá- tia Salvatóris , dum quod cécidit in Adam primo , eri- gitur in secundo.

¶ Nascétur nobis pár- vulus , & vocábitur Deus fortis : * Ipse fedébit super thronum David patris sui , & imperábit : cujus poté- stas super húmerum ejus . ¶ In ipso benedicentur om- nes tribus terræ , omnes gen- tes ſervient ei. Ipse .

L e ç o n 5.

Onous ne devons point reconnoî- stre d'autre cause de nostre salut , que la misericorde de Dieu ; que nous n'aimerions point , s'il ne nous aimoit le premier , & s'il ne dissipoit les tene- bres de nostre ignorance par la lumiere de sa verité. Ce que le Seigneur nous apprend luy - mesme par ces paroles du saint Prophète Isaïe : Je conduiray les aveugles dans une voye qui leur estoit inconnue , & je les feray marcher dans des sentiers qu'ils avoient ignorez jus- qu'alors. Je feray que les tenebres devant

Causa autem reparatio- nis nostræ non est nisi misericordia Dei : quem non diligérēmus , nisi priùs nos ipse diligēret , & tene- bras ignorantiæ nostræ , suæ veritatis luce discuteret. Quod per sanctum Isaïam Dóminus denuntians , ait : Addúcam cæcos in viam , quam ignorábant , & sémi- tas quas nesciébant , faciam illos calcáre : faciam illis tenebras in lucem , & prava in dirécta. Hæc verba fa-

¶. siam illis, & non relinquam eos. Et iterum: Inventus sum, inquit, à non queréribus me, & palam appáriui qui me non interrogabant.

¶. Ecce jam venit plenitudo temporis, in quo misit Deus Fílium suum in terras, natum de vírgine, factum sub lege: * Ut eos qui sub lege erant, redímeret. ¶ Propter nímiam charitatem suam, quâ diléxit nos Deus, Fílium suum misit in similitudinem carnis peccati. Ut eos.

Quod quómodo implérum sit, Joánnes Apóstolus docet, dicens: Scimus quóniam Fílius Dei venit, & dedit nobis sensum, ut cognoscámus verum, & simus in vero Fílio ejus. Et iterum: Nos ergo diligámus Dcum, quóniam ipse prior diléxit nos. Diligéndo Iraque nos Deus, ad imáginem suam nos réparat: & ut in nobis formam sue bonitatis invéniat, dat unde ipsi quoque quod operátur, ope-rémur, accéndens scilicet méntium nostrárum lucénas, & igne nos suæ charitatis inflammandis, ut non solum ipsum, sed etiā quidquid díligit, diligámus.

¶. Virgo Israël revertere ad civitátes tuas: * Usque-quo, dolens avertéris? ge-nérabis Dñm Salvatorem, oblationem novam in terra: * Ambulábunt hómines in salvacionem. ¶ In charitáte perpétua diléxite: Ideo

eux se changeront en lumiere, & que les chemins tortus seront redressez. Je feray ces merveilles en leur faveur, & je ne les abandonnetay point. Il dit encore: J'ay été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoistre.

¶. Voici le temps accompli, auquel ^{Gal. 4.} Dieu a envoyé sur la terre son Fils né d'une Vierge, & assujetti à la loy, * Pour racheter ceux qui estoient sous la loy. ¶ Dieu estant poussé par l'amour ex-^{Eph. 2.} trême dont il nous a aimez, a envoyé ^{Rom. 8.} son fils revestu d'une chair semblable à celle du péché. Pour.

I B G Q N . 6.

L'Apostre saint Jean nous apprend comment ce mystere predit par le Prophete a été accompli, lors qu'il dit: Nous savons que le Fils de Dieu est venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vray Dieu, & que nous soyons en son vray Eils. Et: Aimons donc Dieu, puisque c'est lui qui nous a aimez le premier. C'est donc par cet amour que Dieu nous porte, qu'il retrace en nous son image; & afin de trouver en nous cette ressemblance de sa bonté avec laquelle il avoit créé l'homme, il nous donne la grace de faire ce qu'il fait, répandant sa lumiere dans nos ames, & nous embrasant du feu de sa charité, afin que nous ne l'aimions pas seulement, mais que nous aimions encore tout ce qu'il aime.

¶. Vierge d'Israël revenez dans vos villes; * Jusqu'à quand vostre douleur vous en éloignera-t-elle? Vous engendrez le Seigneur vostre Sauveur, qui sera une victime nouvelle sur la terre: * Les hommes marcheront dans le salut. ¶ Je vous ay aimée d'une charité eter-

nelle, c'est pourquoy vous faisant mésricorde je vous ay attirée à moy. Jusqu'à quand. Gloire. Les hommes.

A u 3. N o c t u

L e ç o n 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

¶. 1. **L**'An quinzième de l'empire de Tibere Cesar, Ponce Pilate estant Gouverneur de la Judée. Et le reste.

Homilie de S. Gregoire Pape.

*Homil.
20. in
Evang.* **J**ean disoit au peuple qui venoit en troupe pour estre baptisé par lui : Race de vipers, qui vous a avertis de fuir de devant la colere qui est presté de tomber sur vous ? Car la colere qui doit tomber sur les pecheurs, n'est autre chose que la punition qui se fera de leurs crimes à la fin des siecles, laquelle ils ne pourront alors éviter, si durant leur vie ils n'ont pas eu recours aux larmes de la penitence. Et il faut remarquer que les méchans enfans qui imitent les actions de leurs peres qui sont méchans, sont appellez race de vipers, parce qu'en portant envie aux bons, en leur excitant des persecutions, en faisant du mal à leur prochain, en se vengeant du mal qu'on leur fait, & en suivant en toutes choses les mauvais exemples de leurs peres, ce sont des enfans envenimez qui naissent de peres remplis de venin.

¶. 549. ¶. J'ay juré, dit le Seigneur, que je ne me mettray plus en colere contre la terre ; les montagnes & les collines recevront ma justice : * Et il y aura une

¶. 561. alliance de paix dans Jerusalem. ¶. Le salut que je dois envoyer est proche, & ma justice sera bien-tost découverte. Et

L e ç o n 8.

Mais parce que nous avons déjà peché, & que nous nous trouvons engagez en de mauyaïses habitudes, ap-

atráxi te, miserans tui. Usquequò. Glória. Ambulabunt.

R N E.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Anno quinto decimo imperii Tiberii Caesaris, procurante Pontio Pilato Iudeam. Et reliqua.

De Homilia sancti Gregorii Papæ.

Dicit Joannes ad turbas quæ exibant ut baptizarentur ab eo ; Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere à ventura ira ? Ventura enim ira est animadversio ultionis extrémæ, quam tunc fugere peccator non valet, qui nunc ad lamentera penitentia non recurrat. Et notandum, quod malæ siboles, malorum parentum actionem imitantæ, genimina viperarum vocantur : quia per hoc quod bonis invident, eosque persequuntur, quod quibusdam mala retribuunt, quod lassiones proximis exquirunt : quoniam in his omnibus patrum suorum carnalium vias sequantur, quasi venenati filii de venenatis parentibus nati sunt.

¶. Juravi, dicit Dominus, ut ultra jam non irascar super terram : montes enim & colles suscipient justitiam meam : * Et testamentum pacis erit in Jerusalem. ¶. Juxta est salus mea, ut véniat, & justitia mea, ut reveletur. Et testamentum.

Sed quia jam peccavimus, quia usu malæ consuetudinis involuti sumus, dicat

quid nobis faciéndum sit, ut súgere à ventura ira valéamus. Séquitur : Fácite ergo fructus dignos pœnitentiaz. In quibus verbis nō rāndum est quod amicus sponsi non solum fructus pœnitentiaz, sed dignos pœnitentiaz admonet esse faciéndos. Aliud namque est fructum facere pœnitentiaz; aliud dignum pœnitentiaz fructum facere. Ut enim secundū dignos pœnitentiaz fructus loquámur, sciéndum est, quia quisquis illicitā nulla consumisit, huic iure concéditur, ut lícitis utatur: sicque pietatis ópera faciat, ut tamen, si voluerit, ea quæ mundi sunt, non relinquit.

R. Non discedimus à te, vivificabis nos Dñe, & nomen tuum invocabimus : * Osténde nobis faciem tuā, & salvī étimus. ¶ Meménto nostri Dñe in beneplácito populi tui : vísita nos in salutari tuo. Osténde.

prenons de ce grand homme comment nous éviterons la colere qui doit tomber sur tous les pecheurs. Faites, dit-il, de dignes fruits de penitence. Il faut icy remarquer que cet ami de l'Epoux ne dit pas seulement que nous fassions des fruits de penitence, mais de dignes fruits de penitence. Parce qu'autre chose est de faire quelques fruits de penitence; autre chose d'en faire de dignes fruits. Car pour vous bien parler de ces fruits de penitence, il faut vous dire, que ceux qui n'ont point commis d'actions défendues, peuvent user avec justice des choses qui sont permises; & ainsi en s'exerçant dans les œuvres de pieté, il leur est libre d'user, s'ils le veulent, des choses du monde.

R. Nous ne nous retirerons plus de [¶] 79. vous, Seigneur; vous nous donnerez la ^{19.} vie, & nous invoquerons vostre nom. * Montrez-nous vostre face, & nous serons sauvés. ¶ Souvenez-vous de ^{105. 4.} nous, Seigneur, selon l'amour que vous portez à vostre peuple; visitez-nous par vostre grace salutaire. Montrez-nous.

L E C T O N . 9.

AT si quis in fornicatiōnē culpam, vel fortás- se, quod est grávius, in adulterium lapsus est: tanto à se lícita debet abscondere; quanto se méminit & illícita perpetrásse. Neque enim par fructus boni óperis esse debet, ejus qui minus, & ejus qui amplius deiéquit; aut ejus qui in nullis, & ejus qui in quibūsdam faci- nō:ibus cécidit, & ejus qui in multis est lapsus. Pet hoc ergo quod dicitur: Fácite fructus dignos pœnitentiaz, uniuscujusque con- sciéntia convenítur, ut tantū majořa acquirat bonórum

MAIS si quelqu'un est par exemple tombé dans la fornication, ou qui pis est, dans l'adultere, il doit d'autant plûtoſt se priver de ce qui est permis, qu'il se souvient d'avoir commis des choses qui sont défendues. Et en effet les fruits des bonnes œuvres ne doivent pas estre parcils en celuy qui a peu peché, & celuy qui a peché beaucoup; ou bien en celuy qui n'a jamais commis de crime, celuy qui en a commis quelques-uns; & celuy qui en a commis un grand nombre. Ainsi ces paroles, Faites de dignes fruits de penitence, doivent réveiller la conscience de chaque fidelle, afin qu'il se fasse un fonds de bonnes œuvres

d'autant plus grand, qu'il s'est causé de plus grands dommages par ses pechez.

- Nob. 7.* ¶. Considerez combien est grand celuy qui vient pour sauver les nations. C'est luy qui est le Roy de justice ; * Dont la generation est éternelle. ¶. Il marche devant nous pour nostre salut, ayant été établi Pontife éternel selon l'ordre de Melchisedech. Dont la generation. Gloire. Dont la generation.

óperum lucra per penitentiam, quanto graviora fiba intulit damna per culpam.

¶. Intuémuni quantus sit iste, qui ingreditur ad salvandas gentes : ipse est Rex justitiae, * Cujus generatio non habet finem. ¶. Præcursor pro nobis ingreditur, secundum ordinem Melchisedech Pontifex factus in æternum. Cujus generatio. Gloria. Cujus.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

Faitez entendre le son de la trompette dans Sion, parce que le jour du Seigneur est proche ; le voici qui vient pour nous sauver, louez Dieu, louez Dieu.

Conite tuba in Sion, quia propè est dies Domini : ecce véniet ad salvandum nos, alleluia, alleluia.

Psaume, Dominus regnabit, & les autres suivants, 32.

- Ant. 2.* *Ant.* Celuy que toutes les nations désirent viendra, & la maison du Seigneur sera remplie de gloire, louez Dieu.
- Ant. 404.* *Ant.* Les chemins tortus seront redressez, & ceux qui estoient rabotteux seront applanis, venez Seigneur, & ne tardez plus, louez Dieu.

Ant. Ecce véniet desideratus cunctis géntibus : & replébitur gloriâ domus Domini, alleluia.

Ant. Erunt prava in directa, & áspersa in vias planas : veni Domine, & noli tardare, alleluia.

- Ant. 6.* *Ant.* Le Seigneur va venir, allez au devant de luy, & dites, sa puissance est grande, & son regne n'aura point de fin : il est le Dieu fort, le souverain dominateur, le Prince de la paix, louez Dieu, louez Dieu.

Ant. Dns véniet, occurrete illi dicentes : Magnum principium, & regni ejus non erit finis ; Deus fortis, dominator, princeps pacis, alleluia, alleluia.

- Ant. 18.* *Ant.* Vostre parole toute-puissante, Seigneur, viendra de son thrône royal, louez Dieu.

Ant. Omnipotens sermo tuus Domine à regalibus fidibus véniet, alleluia.

C H A P I T R E . I.

Mes freres, Que les hommes nous considerent comme les ministres de Jesus-Christ, & comme les dispensateurs des mysteres de Dieu. Or ce qui est à désirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvez fidelles.

Fratres, Sic nos existimemus homo, ut ministros Christi, & dispensatores mysteriorum Dei. Hic jam queritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.

Hymne & Verset, comme ay-deffus, 222.

A Benedíctus, Ant. s'il ne faut point dire Nolite, 343. ou
Ecce, 349.

Ave María, grácia plena,
Dóminus tecum: benedícta
tu in muliéribus, alleluia.

Je vous salue, Marie pleine de grace,
le Seigneur est avec vous; vous estes be-^{Luc. 1.}
nie entre toutes les femmes, louez Dieu.^{28.}

Oraison.

Exulta, quassumus Dñe,
poténtiam tuam, & ve-
ni, & magna nobis virtute
succurre: ut per auxilium
gratiz tuz, quod nostra
peccata prépédiant, indul-
gentia tuz propitiatioñis
accéléreret. Qui vivis & re-
gnas cum Deo Patre.

Seigneur, faites-nous paroistre vostre
puissance, venez, & secourez-nous
par vostre grande force; afin que vostre
misericorde infinie se haste de nous don-
ner par vostre grace le secours dont nos
pechez nous rendent toujours indignes
de plus en plus; Vous qui éstant Dieu
vivez & regnez, &c.

A T I E R C E. *Antienne*, Ecce véniet.

C h a p i t r e. Fratres, Sic nos.

p. br. Veni ad liberandum nos, * Dñe Deus vir-
tutum. Veni. **ψ.** Osténde
fáciem tuam, & salvi éri-
mus. Dómine Deus. Glória
Patri. Veni.

ψ. Timébunt gentes no-
men tuum Dñe. **p.** Et omnes
reges terræ gloriā tuam.

p. bref. Venez pour nous delivrer,
* Seigneur, qui estes le Dieu des ar-
mées. Venez. **ψ.** Montrez-nous vostre ^{ps. 79.}
face, & nous serons sauvez. Seigneur.^{4.}
Gloire. Venez.

ψ. Vostre nom, Seigneur, sera craint ^{ps. 101.}
des nations; **p.** Et vostre gloire de tous ^{30.}
les Rois de la terre.

A S E X T E. *Antienne*, Erunt prava.

C H A P I T R E. I. *Cor. 4. 3.*

Pour moy je me mets fort peu en
peine d'estre jugé par vous, ou par
quelque homme que ce soit, je n'ose
pas mesme me juger moy-mesme.

p. bref. Seigneur, faites paroistre sur ^{ps. 84.}
nous * Vostre misericorde. **ψ.** Donnez-^{8.}
nous le Sauveur que vous nous avez
promis. Vostre misericorde. Gloire. Sei-
gneur, faites.

ψ. Souvenez-vous de nous, Seigneur, ^{ps. 105.}
par cet amour que vous avez pour vostre ^{5.}
peuple. **p.** Visitez-nous en nous don-
nant le Sauveur.

A N O N E. *Antienne*, Omnipotens sermo.

C H A P I T R E. I. *Cor. 4. 5.*

ITaque nolite ante tem-
pus judicare, quoadusque

NÉ jugez point avant le temps, ju-
qu'à ce que le Seigneur vienne, qui

produira dans la lumiere ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secrètes pensées des cœurs. Et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

¶. 60. ¶. bref. Jerusalem, * Le Seigneur se levera sur vous. Jerusalem. ¶. Et sa gloire éclatera en vous. Le Seigneur. Gloire. Jerusalem.

¶. Seigneur Dieu des vertus, convertissez-nous. ¶. Faites-nous voir votre visage, & nous serons sauvés.

A V E S P R E S. Ant. Cânite tuba. avec les autres des Landes.

Les Ps. du Dimanche, 235. Chapitre, Fratres, Sic nos, 356. Hymne & Verset, 283.

A Magnificat, Antienne, O. Oraison, Excita, 357. Après les Vespres du jour on dit celles des Morts.

L E L U N D Y.

L E Ç O N I.

Du Prophète Isaye.

Mais vous, Israël, mon serviteur; ¶. Mais vous, Jacob, que j'ay élù, vous race d'Abraham qui a été mon amy; dans lequel je vous ay pris pour vous tirer des extremitez du monde; je vous ay appellé à moy d'un pais éloigné, & je vous ay dit: Vous estes mon serviteur; je vous ay choisi pour moy & je ne vous ay point rejetté. Ne craignez point parce que je suis avec vous; ne vous détournez point parce que je suis vostre Dieu. Je vous ay fortifié; je vous ay secouru, & le Juste que je vous ay envoyé, vous a pris par sa main droite.

Les Répons du 1. Noët. du 4. Dim. 350.

L E Ç O N 2.

TOus ceux qui vous combattoient seront confondus & rougiront de honte; & tous ceux qui s'opposoient à vous par leurs contradictions, seront reduits au neant & periront. Vous cherchez ces hommes qui s'élevoient contre vous, & vous ne les trouverez point;

véniat Dóminus: qui & il-luminávit abscondita tene-brárum, & manifestábit consilia córdium; & tunc laus erit unicuique à Deo.

¶. br. Super te Jerúsalem, * Oriétur Dñs. Super. ¶. Et glória ejus in te vi-débitur. Oriétur. G.6:ia. Super.

¶. Dñe Deus virtutum converte nos. ¶. Et ostén-de fáciem tuam, & salvi érimus.

¶. Dñe Deus virtutum converte nos. ¶. Et ostén-

de fáciem tuam.

Et tu Israël serve meus, Jacob quem elégi, semen Abraham amici mci; in quo apprehéndi te ab extremitate terræ, & à longinquis ejus vocávi te, & dixi tibi: Servus meus es tu, elégi te, & non abjéci te. Ne timéas, quia ego tecum sum: ne declínes, quia ego Deus tuus: confortávi te, & auxiliátus sum tibi, & suscépit te déxtera justitiae.

Cee confundéntur & erubéscunt omnes qui pugnant adversum te: erunt quasi non sint, & peribunt viri qui contradicunt tibi. Quæres eos, & non invéniens, viros rebélles tuos; erunt quasi non sint, & ve-

*Iusti consumptio homines
bellantes aduersum te: quia
ego Dominus Deus tuus ap-
prehendens manum tuam,
dicensque tibi: Ne temreas,
ego adjuvare.*

& ceux qui vous faisoient la guerre , se-
ront comme s'ils n'avoient jamais été ,
& disparaistront ; parce que je suis le
Seigneur vostre Dieu qui vous prens
par la main , & qui vous dis : Ne crai-
gnez point. C'est moy qui vous aide &
qui vous soutiens.

L E Ç O N 3.

NOli timere vermis Ja-
cob , qui mortui estis
ex Israël : ego auxiliatus
sum tibi , dicit Dominus ,
& redemptor tuus sanctus
Israël . Ego posui te quasi
plastrum trititans novum ,
habens rostra ferrantia : tri-
turabis montes , & commi-
nes , & colles quasi pûlve-
rem pones . Ventilabis eos ,
& ventus toller , & turbo
dispêrget eos : & tu exul-
tabis in Domino , in sancto
Israël lataberis .

Ne craignez point , Jacob , qui estes
devenu comme un petit ver , ni
vous , ô Israël , qui estes comme mort .
C'est moy qui viens vous secourir , dit le
Seigneur , & c'est le Saint d'Israël qui
vous rachette . Je vous rendray comme
un de ces chariots tout neufs qui foulent
les bleds , qui ont des pointes &
des dents de fer ; vous foulerez & vous
briserez les montagnes , & vous reduirez
en poudre les collines . Vous les se-
courez comme l'on vanne le blé , le vent
les emportera , & la tempeste les diffi-
pera . Mais vous vous réjouirez au Seigneur , vous trouverez vos
delices dans le Saint d'Israël .

*A Benedictus , Antienne . s'il ne faut point dire Nolite , 343. 08
Ecce , 349.*

Dicit Dominus : Pœni-
tentiâ agite , appropin-
quâvit enim regnum cælo-
rum , alleluia .

Faites penitence , dit le Seigneur ,
parce que le Royaume de Dieu est pro-
che . Louez Dieu .

Kyrie eleison , &c. 108. Oraison , Excita , 349.

Aujourd'huy on dit l'Office des Morts.

A Magnificat , Antienne , O.

L E M A R D Y .

L E Ç O N 1.

De Isaïa Prophéta .

Ecce servus meus , susci-
piam eum : élatus meus ,
complacuit sibi in illo anima
mea : dedi sp̄ritum meum
super eum , jūlicium génti-
bus próferet . Non clamá-
bit , neque accípiter perfó-
nam , nec audiétur vox ejus
fortis . Cálamus quassátum

Du Prophète Isaïe . c. 42. 1.

Voicy mon serviteur dont je pren-
dray la défense ; voicy mon élû
dans lequel mon ame a mis toute son
affection . Je répandray mon esprit sur
luy , & il rendra justice aux nations . Il
ne criera point , il n'aura point d'égard
aux personnes , & on n'entendra point
sa voix dans les ruës . Il ne brisera point

le roseau cassé , & il n'éteindra point la mèche qui fume encore ; Il jugera selon la vérité. Il ne sera point triste ni précipité , jusqu'à ce qu'il exerce son jugement sur la terre , & les nations attendront sa loy.

Les Répons du 2. Noët. du

L E C O N 2.

non cónteret , & linum flammigans non extinguet : in veritate educet iudicium. Non erit tristis , neque turbulentus , donec ponat in terra iudicium : & legem ejus insulæ expectabunt.

4. Dim. 352.

VOicy ce que dit le Seigneur Dieu qui a créé & qui a étendu les cieux , qui a affermi la terre & qui en a fait sortir toutes les plantes , qui donne le souffle & la respiration au peuple qui la remplit , & la vie à ceux qui y marchent. Je suis le Seigneur qui vous ay appellé dans la justice , qui vous ay pris par la main & vous ay conservé , qui vous ay établi pour estre le reconciliateur du peuple & la lumiere des nations , pour ouvrir les yeux des aveugles , pour tirer des fers ceux qui sont enchaînés , & pour faire sortir de prison ceux qui sont assis dans les tenebres.

L E C O N 3.

HÆc dicit Dñs Deus creans cælos , & exténdens eos : firmans terram , & quæ germinant ex ea : dans flatum pôpulo , qui est super eam , & spíritum calcántibus eam. Ego Dóminus vocávi te in justitia , & apprehendi manum tuam , & servávi te. Et dedi te in fœdus pôpuli , in lucem gêntium : ut aperires óculos cæcòrum , & edúceres de conclusiōne vincitum , de domo cárceris sedentes in tenebris.

L E C O N 3.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau , publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre , vous qui allez sur la mer & sur toute l'étendue de ses eaux , vous îles , & vous tous qui les habitez. Que le desert & que toutes les villes qui y sont élèvent leur voix ; Cedar habitera dans les palais. Habitans des rochers louez le Seigneur ; ils jetteront de grands cris du haut des montagnes. Ils publieront la gloire du Seigneur , ils annonceront ses louanges dans les îles. Le Seigneur sortira comme un guerrier invincible , il excitera sa colere comme un homme qui marche au combat. Il haussera la voix , il jettera des cris , il se rendra le maître de ses ennemis.

*A Benedictus, Ant. s'il ne faut dire Nolite, 343. ou Ecce, 349.
y. 51. 9. Levez-vous , ô bras du Seigneur ; le-*

Confürge , confürge :

Inducere fortitudinem brá-vez-vous, armez-vous de force.
chium Dómini.

Kyrie éléison, &c. 108.

A Magnificat, Antienne, O. Kyrie éléison, &c. 108.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N 1.

De Isaïa Prophéta.

A Udite me, qui sequí-
mini quod justum est,
& queritis Dñm: atténdite
ad petram unde excisi estis,
& ad cavérnam laci, de qua
précisi estis. Atténdite ad
Abraham patrem vestrum,
& ad Saram quæ péperit
vos: quia unum vocávi
eum, & benedixi ei, & mul-
tiplicávi eum. Consolábitur
ergo Dñs Sion, & consolá-
bitur omnes ruínas ejus, &
ponet desértum ejus quasi
delicias, & solitúdinem ejus
quasi hortum Dómini. Gáu-
diūm & lætitia inveniétur
in ea, gratiárum áctio, &
vox laudis.

Du Prophète Isaïe.

ECoutez-moy, vous qui suivez la ju-^{31. 13}
stice, & qui cherchez le Seigneur.
Rappelez dans vostre esprit cette roche
dont vous avez été taillez, & cette car-
rière profonde dont vous avez été tirez.
Jetez les yeux sur Abraham vostre pa-
re, & sur Sara qui vous a enfantez, &
considerez que l'ayant appellé lors qu'il
estoit seul je l'ay beni & je l'ay multi-
plié. C'est ainsi que le Seigneur conso-
lera Sion; il la consolera de toutes ses
ruines; il changera son desert en un lieu
de delices, & sa solitude en un jardin du
Seigneur. On y verra par tout la joye
& l'allegresse, on y entendra les actions
de graces & les cantiques de louanges.

Les Répons du 3. Noët. du 4. Dim. 354.

L E C O N 2.

A Tréndite ad me pôpule
meus, & tribus mea me
audite, quia lex à me éxiet,
& judicium meum in lucem
populórum requiéscet. Pro-
pè est justus meus, egréssus
est salvátor meus, & bráchia
mea pôpulos judicábunt: me
ínsulæ expectábunt, & brá-
chium meum sustinébunt.
Leváte in cælum óculos ve-
stros, & vidéte sub terra
deórsum: quia cæli sicut fu-
mus liquéscens, & terra si-
cuit vestimentum atteréatur,
& habitatores ejus sicut hæc
interibunt: salus autem
mea in sempitérnum erit, &
justitia mea non deficiet.

ECoutez-moy vous qui êtes mon
peuple, nation que j'ay choisié en-
tendez ma voix. Car la loy sortira de
moy, & ma justice éclairera les peuples
& se reposera parmy eux. Le juste que je
dois envoyer est proche; le Sauveur que
j'ay promis va paroistre, & mon bras
fera justice aux nations. Les îles seront
dans l'attente de mon secours, elles at-
tendront le secours de mon bras. Levez
vos yeux au ciel, & rabaissez-les vers
la terre. Car le ciel disparaistra comme
la fumée; la terre s'en ira en poudre com-
me un vêtement usé, & ceux qui l'habi-
tent periront avec elle. Mais le salut que
je donneray sera éternel, & ma justice
subsistera pour jamais.

L E Ç O N 3.

Ecoutez-moy, vous qui connoissez la justice; vous mon peuple qui avez ma loy gravée dans le cœur. Ne craignez point l'opprobre des hommes, n'apprenez point leurs blasphèmes. Car ils seront mangez des vers comme un vêtement; ils seront consument par la pourriture comme la laine; mais le salut que je donneray sera éternel, & ma justice subsistera dans la suite de tous les siecles.

A Benedic̄tus, *Ant.* s'il ne faut dire Nolite, 343. ou Ecce, 349.

n. 46. J'établiray le salut dans Sion, & ma gloire dans Jerusalem. Louez Dieu.

A Udite me qui scitis iustum: populus meus lex mea in corde eorum: nolite timere opprobrium hominum, & blasphemias eorum ne metuatis. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis: & sicut lanam, sic devorabit eos tinea; salus autem mea in sempiternum erit, & justitia mea in generationes generationum.

Ponam in Sion salutem, & in Jerusalem gloriam meam, alleluia.

Kyrie cléison, &c. 108.

A Magnificat, *Antienne*, O. Kyrie cléison, &c. 108.

L E J E U D Y.

L E Ç O N 1.

Du Prophète Isaïe.

64. 1. **O** Si vous vouliez ouvrir les cieux, & en descendre! les montagnes s'écouleroient devant vous. Elles fondroient comme si elles estoient consumées par le feu; les caux deviendroient toutes embrasées, afin que vostre nom se signalast parmy vos ennemis, & que les nations tremblassent devant vostre face. Lors que vous ferez éclater vos merveilles, nous ne les pourrons supporter: vous estes descendu & les montagnes se sont écoulées devant vous. Depuis le commencement du monde les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point ouïi, & l'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Les Répons du 1. Noët. du 4. Dim. 350.

L E Ç O N 2.

Vous estes allé au devant de ceux qui estoient dans la joye & qui vivoient dans la justice; ils se souviendront de vous dans vos voyes. Vous vous estes mis en colere contre nous, parce

De Isaïa Prophéta.

Utinam dirumperes caelos, & descendentes; à facie tua montes defluerent. Sicut exultio ignis tabescerent: aquæ ardenter igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis, à facie tua gentes turbarerunt. Cum feceris mirabilia, non sustinébimus: descendisti, & à facie tua montes defluxerunt. A saeculo non audiérunt, neque auribus percépunt: oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti expectantibus te.

Occurrísti lætáni, & faciénti justitiam: in viis tuis recordáuntur tui: ecce tu iratus es, & peccávimus, in ipsis fúimus semper, & salvábimur. Et facti sumus.

Et sumus ut immundus omnes nos, & quasi pannus monstruatus universæ justitiae nostræ: & cecidimus quasi fólium universi, & iniquitatis nostræ quasi ventus abstulerunt nos. Non est qui invocet nomen tuum, qui confurgat, & teneat te: abscondisti faciem tuam à nobis, & allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

qui vous retienne attaché à nous. Vous avez détourné vostre visage de nous, & vous nous avez brisé sous le poids de nostre iniquité.

LEÇON 3.

ET nunc Dñe, pater noster es tu, nos verò lutum: & factio[n]s noster tu, & opera manuum tuarum omnes nos. Ne irascaris Dñe satis, & ne ultrà memineris iniquitatis nostræ: ecce resipice, populus tuus omnes nos. Cívitas sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalēm desolata est. Domus sanctificationis nostræ, & gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustiō[n]em ignis: & omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

A Benedictus, *Ant.* s'il ne faut point dire Ecce, 349.

Consolámini, consolámini popule meus, dicit Dóminus Deus vester.

Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous, dit le Seigneur vostre Dieu.

Kyrie eléison, &c. 108.

A Magnificat, *Antienne.* O. Kyrie eléison, &c. 108.

LE VENDREDY.

LEÇON 1.

De Isaïa Prophéta.

A Udite verbum Dómini, qui trémitez ad verbum ejus. Dixérunt fratres vestri odientes vos, & abhiciéntes propter nomen meū.

Du Prophète Isaye.

Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez avec tremblement. Vos frères qui vous haïssent & qui vous rejettent à cause de mon nom, vous ont

Partie d'Hyver.

A 3

dit : Que le Seigneur fasse paroistre sa gloire , nous le reconnoistrions alors dans vostre délivrance & vostre joye. Mais ils seront eux-mesmes couverts de confusion. J'entens la voix d'un peuple qui retentit de la ville , une voix qui vient du temple , la voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils meritent. Sion a enfanté avant que d'estre en travail ; elle a mis au monde un enfant masle avant le temps de l'enfancement. Qui a jamais entendu une telle chose ? qui a jamais rien vu de semblable ? La terre produit-elle son fruit en un seul jour , & tout un peuple est-il engendré en un mesme-temps ? Et cependant Sion a été en travail & elle a enfanté ses enfans en un mesme temps.

Les Répons du 2. Noët. du 4. Dim. 352.

L E C O N 2.

MOY qui fais enfanter les autres , n'enfantefay-je point aussi moy-mesme , dit le Seigneur ? MOY qui donne aux autres la fecondité , demeureray-je sterile ? dit le Seigneur vostre Dieu. Réjoüissez-vous avec Jerusalem ; soyez dans l'allegresse avec elle vous tous qui l'aimez ; joignez les transports de vostre joye à la sienne , vous tous qui pleuriez sur elle : afin que vous succiez & que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations , & que vous trouviez une abundance de delices dans la gloire qui l'environne de toutes parts. Car voicy ce que dit le Seigneur : Je vas faire couler sur elle comme un fleuve de paix ; je répandray sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se déborde : vous succerez son lait , on vous portera à la mammelle , & on vous caressera sur les genoux.

L E C O N 3.

Comme une mere caressé son petit ainsi je vous consoleray , & vous trouverez vostre paix dans Jerusalem.

Glorificetur Dñs , & vidēbimus in latitia vestra : iphi autem confundentur. Vox populi de civitate , vox de templo , vox Dñi reddentis retributionem inimicis suis. Antequam parturiter , périt : antequam veni et partus ejus , pérerit masculum. Quis audívit umquam tale ? & quis vidit huic simile ? Numquid parturiet terra in die una ? aut pariétur gressus simul , quia parturivit & pérerit Sion filios suos ?

Numquid ego qui álios párere fácio , ipse non páriam , dicit Dñs ? Si ego , qui generationem ceteris tribuo , stérilis ero , ait Dóminus Deus tuus : Lætamini cum Jerúsalem , & exultate in ea omnes qui diligitis eam : gaudete cum ea gáudio univérsi , qui lugéritis super eam : ut fugáitis , & replacámini ab libere consolatiōnē ejus : ut mulgeáatis , & deliciis affluáatis ab omnimoda glória ejus. Quia hæc dicit Dñs : Ecce ego decínnabo super eam , quasi flúvium pacis , & quasi torréntem inundántem glóriam géntium , quam fugéritis : ad úvera portabámini , & super génua blandiéntur vobis.

Quómodo , si cuī mater blandiátur ita ego consolabor vos , & in Jerúsalem

consolabimini. Vidébitis, & gaudébit cor vestrum, & osa vestra quasi herba germinabunt; & cognoscetur manus Dñi servis ejus, & indignabitur inimicis suis.
Quia ecce Dóminus in igne véniet, & quasi turbo quadrigae ejus: reddere in indignatione furorem suum, & increpatiōnem suam in flamma ignis: quia in igne Dóminus dijudicabit: & in gládio suo ad omnem carnem, & multiplicabuntur interficti á Dómino.

Vous verrez ces choses, & vostre cœur sera dans la joie: vos os même rependront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte; & le Seigneur fera sentir sa main en faveur de ses serviteurs; & il répandra sa colère sur ses ennemis. Car le Seigneur va paroistre dans les feux, & son char viendra fondre comme la tempête pour répandre son indignation & sa fureur, & pour exercer sa vengeance au milieu des flammes. Le Seigneur viendra environné de feux, & armé de son épée pour juger toute chair; le nombre de ceux que le Seigneur tuera, se multipliera à l'infiny.

A. Benedictus, Antienne.

Ecce completa sunt omnia quæ dicta sunt per Angelum de virginē María.

Tout ce que l'Ange a dit de la Vierge Marie, est maintenant accompli.

Kyrie eléison, &c. 108.

A. Magnificat, Antienne, O. Kyrie eléison, &c. 108.

L A V E I L L E D E N O E L.

Si la Veille de Noël arrive le Dimanche, à Matines après l'Invitatoire de la Veille marqué cy-dessous, on dit l'Hymne & tout le reste du 4. Dimanche de l'Advent jusqu'au Versicule du 3. Noët. Mais ce Verset & tout le reste de l'Office se dit de la Veille de Noël, faisant à Laudes memoire du Dimanche.

Si cette Veille vient en un autre jour, on fait l'Office en la maniere suivante.

A M A T I N E S, Invitatoire.

Hodie sc̄iétis, quia véniet Dóminus: * Et manē vidébitis gloriām ejus. Vous scaurez aujourd'huy que le Seigneur viendra; * Et demain au matin vous verrez sa gloire.

Pſ. Venite, exultemus, 2. Hymne. Verbum, 284.

Les Antiennes & Pſalmes de la Ferie.

¶. Hodie sc̄iétis, quia véniet Dñs. Et manē vidébitis gloriām ejus. ¶. Vous scaurez aujourd'huy que le Seigneur viendra. Et demain au matin vous verrez sa gloire.

L E C O N I.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Cum esset desponsata mater Iesu María Jo-

Marie mere de Jesus ayant épousé Joseph, elle fut reconnue grossesse.

A a ij

ayant conçu par le saint Esprit avant qu'ils eussent été ensemble. Et le reste.

Homelie de S. Jérôme Prestre.

*Lib. 1.
in cap. 8.
dicitur.* **P**Ourquoy J. C. n'a-t-il pas été conçu d'une simple vierge, mais d'une vierge épouse d'un homme ? C'a été premierement afin que par la généalogie de Joseph nous connussions de quelle maison Marie tiroit son origine. Secondement, de peur que les Juifs ne la lapidassent comme une adultere. En troisième lieu, afin que dans sa fuite en Egypte elle eust la consolation d'avoir quelqu'un avec elle. Le Martyr Ignace ajoute une quatrième raison, en disant que le Fils de Dieu a été conceu d'une vierge épouse d'un homme, afin que sa naissance miraculeuse fust cachée au demon, qui le devoit regarder comme formé d'une femme, & non comme né d'une vierge.

*Exod.
16. 7.* **R.** Sanctifiez-vous aujourd'hui & tenez-vous prests ; parce que demain vous verrez * Eclater sur vous la majesté de Dieu. **V.** Vous sçauerez aujourd'hui que le Seigneur viendra, & demain au matin vous verrez Eclater sur vous.

L E C O N . 2.

Avant qu'ils eussent été ensemble, elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le S. Esprit. Elle ne fut reconnue grosse que par Joseph, qui par la liberté qu'il avoit presque semblable à celle d'un mari, pouvoit sçavoir tout ce qui arrivoit à celle qui devoit estre sa femme. Or de ces paroles : Avant qu'ils eussent été ensemble, il ne s'ensuit pas qu'ils ayent été ensemble après ; mais par cette maniere de parler l'Ecriture marque seulement qu'ils n'avoient pas été ensemble lors que Marie conceut.

2. Ps. 20. 27. **R.** Soyez constans, vous verrez sur vous le secours du Seigneur :

seph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Et reliqua.

Homilia sancti Hieronymi Presbyteri.

Quare non de simplici virgine, sed de despontata concipitur ? Primum, ut per generationem Joseph, origo Mariæ monstraretur : secundò, ne lapidaretur à Iudeis ut adultera : tertio, ut in Aegyptum fugiens haberet folatum. Martyr Ignatius etiam quartam addidit causam, cur à despontata conceptus sit : Ut partus, inquietus, ejus celaretur diabolo, dum eum putat non de virgine, sed de uxore generatum.

R. Sanctificamini hodie, & estote parati : quia die crastinæ videbitis, * Majestatem Dei in vobis. **V.** Hodie sciatis quia veniet Dominus, & manet videbitis. Majestatem.

Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Non ab alio inventa est, nisi à Joseph, qui penè licentia maritali futura uxoris omnia noviterat. Quod autem dicitur : Antequam convenirent, non sequitur ut postea convenerint : sed Scriptura quod factum non sit, ostendit.

R. Constantes estote, videbitis auxilium Domini

super vos : **Judæa**, & Jerû-salem nolite timere : * Cras egrediémini , & Dóminus erit vobiscum. ¶. Sanctificámini filii Israël , & estote parati. Cras.

Judée , & vous Jerusalem ne craignez point. * Demain vous serez delivrez , & le Seigneur sera avec vous. ¶. Sanctifiez-vous enfans d'Israël , & tenez-vous prests. Demain.

L E C O N . 3.

Joseph autem vir ejus cùm esset justus , & nollet eam traducere , voluit occulte dimittere eam. Si quis fornicariæ conjungitur , unum corpus efficitur ; & in lege præceptum est , non solum reos , sed & coascios criminum obnoxios esse peccati : quod modo Joseph , cùm crimen celaret uxoris , justus scribier ? Sed hoc testimoniūm Mariz est , quod Joseph sciens illius castitatem , & admirans quod evenerat , celat silētio , cuius mystrium nesciebat.

Joseph son époux étant juste , & ne voulant pas la deshonorer , résolut de la quitter secrètement. Si quelqu'un se joint à une femme impudique , il devient un même corps avec elle : & il est ordonné dans la loy que l'on tiendra pour coupables d'un crime , non seulement ceux qui l'auront commis , mais encore ceux qui en auront été complices. Comment donc Joseph est-il appellé juste par l'Ecriture , puis qu'il cele le crime de son épouse ? Mais cela même est un témoignage avantageux de la vertu de Marie , de ce que Joseph connoissant sa chasteté , & admirant ce qui estoit arrivé , couvre par son silence une grossesse dont il ignoroit le mystere.

¶. Sanctificámini filii Israël , dicit Dñs = die enim crastina descendet Dñs , * Et auferet à vobis onus languorem. ¶. Crastinā die delébitur iniquitas terræ , & regnabit super nos Salvator mundi. Et. Glòria. Et.

¶. Sanctifiez-vous , enfans d'Israël , dit le Seigneur ; car demain le Seigneur descendra , * Et il vous delivrera de toutes vos langueurs. ¶. Demain l'iniquité de la terre fera effacée , & le Sauveur du monde regnera sur nous. Et il vous delivrera. Gloire. Et.

Le reste de l'Office est double.

A L A U D E

Judæa , & Jerû-salem nolite timere , cras egrediémini , & Dóminus erit vobiscum alleluia.

S , & aux Heures , Antienne.

Puis de Judée , & vous Jerusalem , * ne craignez point : demain vous serez delivrez , & le Seigneur sera avec vous , louez Dieu.

regnávit , & les autres suivants , 32.

Ant. Vous scaurez aujourd'huy que le Seigneur viendra , & demain au matin vous verrez sa gloire.

Ant. Demain l'iniquité de la terre fera effacée ; & le Sauveur du monde regnera sur nous.

A a iiiij

Ant. Le Seigneur va venir , allez au devant de luy , & dites : Son empire est grand , & son regne n'aura point de fin ; il est le Dieu fort , le dominateur souverain , le Prince de la paix , louez Dieu.

Ant. Demain vous serez sauvés , dit le Seigneur le Dieu des armées.

C H A P I T R E. *Rom. 1. 1.*

Paul serviteur de Jesus-Christ , appellé pour estre Apostle , séparé & destiné pour prescher l'Evangile de Dieu qu'il avoit promis auparavant par ses Prophetes dans les Ecritures saintes touchant son Fils qui luy est né selon la chair du sang & de la race de David.

Hymne. Vox clara,

¶. Demain l'iniquité de la terre sera effacée. ¶. Et le Sauveur du monde regnera sur nous.

A. Benedictus , Antienne.

Le Sauveur du monde se levera comme un soleil ; & il descendra dans le sein d'une vierge comme la pluie tombe sur l'herbe , louez Dieu.

Oraison.

O Dieu qui nous comblez de joie tous les ans dans l'attente de la feste de nostre redempcion , faites que comme nous recevons avec allegresse vostre Fils unique nostre Seigneur J. C. lors qu'il vient pour nous racheter , nous le puissions voir icy avec assurance & sans crainte lors qu'il viendra pour nous juger , luy qui estant Dieu vit & regne.

Cette Oraison se dit aux Heures.

L'Office de Prime se dit comme aux Festes doubles , & à la fin on dit le Chapitre de None.

A T I E R C E. *Ant. Hodie. Chap. Paulus servus.*

Exod. 16. 17. ¶. bref. Vous scaurez aujourd'hui que * Le Seigneur viendra. Vous scaurez. ¶. Et demain au matin vous verrez

Ant. Dñs vénier , occurrēte illi , dicentes : Magnum principium , & regni ejus non erit finis : Deus fortis , dominatōr , princeps pacis , alleluia.

Ant. Crástina erit vobis salus , dicit Dóminus Deus exercituum.

Paulus servus Jesu Christi , vocatus Apóstolus , segregatus in Evangelium Dei , quod antè promiserat per Prophétas suos in Scripturis sanctis de Filio suo , qui factus est ei ex semine David secundum carnem.

292.

¶. Crástinā die delēbitur iniquitas terræ. ¶. Et regnabit super nos salvator mundi.

Oriens sicut sol Salvator mundi : & descendet in terram virginis , sicut imber super gramen , alleluia.

Deus , qui nos redemptio[n]is nostræ annuā expectatiōne lætificas : præsta , ut Unigenitum tuum , quem redemptōrem læti suscipimus: venientem quoque iudicem secūri videāmus , Dām nostrum. Qui tecum.

¶. br. Hodie sciētis , * Quia véniet Dñs. Hodie. ¶. Et manē vidēbitis glē-

niam ejus. **Quia.** Glória. Hólic.

¶. Constátes estote.
¶. Vidébitis auxílium Dñi super vos.

A S E X T E. *Antienne. Crástina die.*

C H A P I T R E. *Rom. 1. 4.*

Qui prædestinatus est Fílius Dei in virtute, secundum spíritum sanctificatiōnis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Dómini nostri.

¶. br. Crástinâ die. * Delébitur iniquitas terræ. Crástinâ die. ¶. Et regnabit super nos salvátor mundi. Delébitur. Glória Patri. Crástinâ die.

¶. Crástina erit vobis salus. ¶. Dicit Dñs Deus exercituum.

A N O N C E. *Antienne. Crástina erit.*

C H A P I T R E. *Rom. 1. 5.*

Per quem accépimus grátiā, & Apostolátum ad obediendum fiduci in omnibus géntibus pro nómine ejus, in quibus estis & vos vocati Jesu Christi Dómini nostri.

¶. br. Crástina * Erit vobis salus. Crástina erit. ¶. Dicit Dñs Deus exercituum. Erit vobis. Glória. Crástina.

¶. Crástinâ die delébitur iniquitas terræ. ¶. Et regnabit super nos salvátor mundi.

sa gloire. Le Seigneur. Gloire. Vous saurez.

¶. Soyez constans. ¶. Vous verrez sur vous le secours du Seigneur.

¶. 17.

Antienne. Crástina die.

C H A P I T R E. *Rom. 1. 4.*

Jesus - C H R I S T nôstre Seigneur a été prædestiné pour estre Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts.

¶. bref. Demain * L'iniquité de la terre sera effacée. Demain. ¶. Et le Sauveur du monde régnera sur nous. L'iniquité. Gloire. Demain.

¶. Demain vous serez sauvez. ¶. Dit le Seigneur Dieu des armées.

A N O N C E. *Antienne. Crástina erit.*

C H A P I T R E. *Rom. 1. 5.*

Cest par luy que nous avons reçue la grace & l'apostolat que nous exerçons en son nom, pour faire obeir à la foy toutes les nations, au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appelléz par Jesus-Christ.

¶. bref. Demain * Vous serez sauvez. Demain. ¶. Dit le Seigneur des armées. Vous serez sauvez. Gloire. Demain.

¶. Demain l'iniquité de la terre sera effacée. ¶. Et le Sauveur du monde régnera sur nous.

L E J O U R D E N O E L.

A u x . I. V E S P R E S:

Ant. Rex pacificus magnificus est, cuius vultum desiderat univerſa terra.

Ant. Le Roy de paix que toute la terre ; *¶.* desiroit de voir, a fait paroître sa grandeur. *10. 23.*

Psaume. Dixit Dóminus, 235-

Ant. Magnificatus est *¶.* **Ant.** Le Roy de paix a établi sa *¶.* *Aa iiiij*

grandeur au dessus de tous les Rois de rex pacificus super omnes l'univers.

Pseaume. Confitébor , 235.

Luz. 2. Ant. Le temps auquel Marie devait enfanter son premier né , est accompli.

Ant. Compléti sunt dies Marie , ut páceret Fílium suum primogénitum.

Pseaume. Beatus vir , 236.

Luz. 21. Ant. Scâchez que le royaume de Dieu est proche ; je vous dis en vérité qu'il ne tardera point.

Ant. Scitote quia propè est regnum Dei : amen dico vobis quia non tardabit.

Pseaume. Laudáte pueri , 237.

32. Ant. Levez la teste , car vostre redemption est proche.

Ant. Leváte capita vestra : ecce appropinquat redemptio vestra.

Pseaume. Laudáte Dóminum omnes gentes , 242.

C H A P I T R E. Tit. 3. 4.

LA bonté de Dieu nostre Sauveur & son amour pour les hommes a paru dans le monde , & il nous a sauvez , non à cause des œuvres de justice que nous ayons faites , mais à cause de sa misericorde.

APpáruit beniguitas & humánitas salvatóris nostri Dei , non ex opéribus justitiae , quæ fecimus nos , sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit.

H Y M N E.

JESUS égal au Pere , & le mesme en substance , Verbe de son entendement ; Qui dans ta divine naissance D'un principe éternel nais sans commencement.

CHRISTE Redémptor omnium , Ex Patre Patris Unice , Solus ante principium Natus ineffabiliter.

C'EST toy qui du Tres-haut es la vive lumiere , Et l'esprit de tout l'univers : Daigne entendre l'humble priere . Que ton Eglise t'offre en cent climats divers.

Tu lumen , tu splendor Patris , Tu spes perennis omnium , Intende quas fundunt processus Tui per orbem famuli .

SOUVIEN-TOY , doux Sauveur , qu'une Vierge tres-pure T'a porté dans ses flancs facrez : Et que ta divine nature Par le corps qu'elle a pris a nos corps honorez . Ce jour à nos esprits retragant ce mystere

MEMENTO salutis Author , Quod nostri quandam corporis , Ex illibata Virgine , Nascendo formam sumpseris . **S**IC præsens testatur dies , Current per anni circulum .

**Quòd solus à sede Patris
Mundi salus adveneris.**

**Hunc cælum, terra, hunc
mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctórem advéntus tui
Laudans exultat canticó.**

**No s quoque qui sancto
tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natális tui
Hymnum novum concíni-
mus.**

**G L O R I A tibi Dómine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & sancto Spi-
ritu,
In sempiterna sæcula.**

Amen.

**On finit ainsi les Hymnes qui sont de cette mesure de vers, jusqu'à
l'Epiphanie.**

**. Crástinâ die delébitur
iniquitas terræ. Et regná-
bit super nos salvátor mundi.**

**Cùm ortus fúerit sol de
cælo, vidébitis regem re-
gum procedéntem à Patre,
tanquam sponsum de thála-
mo suo.**

Concede quæsumus om-
nipotens Deus : ut nos
Unigéniti tui nova per car-
nem nativitas líberet, quos
sub peccati jugo vetúta sé-
rvitus tenet. Per eundem
Dóminum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui
tecum vivit & regnat in uni-
tate Spíritus, &c.

**Nous marqué en la suite des temps,
Que du thrône de Dieu ton Pere
Tu vins briser les fers des pecheurs lan-
guissans.**

**J o u r heureux, où cet astre éclai-
rant tout le monde,
Te voit pour la première fois ;
Et que le ciel, la terre & l'onde
Celebrent à l'envi par leurs chants &
leurs voix.**

**E t nous qui rachetez par ton sang
adorable,
Sortons de la nuit du tombeau,
En ce jour saint & venerable
Nous offrons à ta gloire un cantique
nouveau.**

**Qu e la terre, ô J e s u s , que le ciel
te revere ,
Né d'une Vierge en ce saint jour ,
Qu'on benisse encore le Pere ,
Et l'Esprit nœud sacré de leur commun
amour. Ainsi soit-il.**

**. Demain l'iniquité de la terre sera
effacée. Et le Sauveur du monde re-
gnera sur nous.**

A Magnificat , Antienne.

Lors que le soleil sera levé , vous ver-
rez le Roy des Rois qui procede du
Pere , semblable à un époux qui sort de
la chambre nuptiale .

Oraison.

Dieu tout-puissant , faites s'il vous
plaît par vostre miséricorde , que
la nouvelle naissance de vostre Fils qui
s'est revestu de nostre chair , nous donne
enfin une liberté parfaite ; après avoir
langui si long-temps sous la servitude
malheureuse & sous le joug volontaire
de nos pechez. Par le mesme Jesus-
Christ nostre Seigneur , &c.

A M A T I N E S. *Invitatoire.*

Le Christ nous est né : * *Venez, a-* Christus natus est nobis:
dorons-le. * *Venite, adorémus.*

Hymne. *Christe Redemptor, 370.*

A U I. N O C T U R N E.

Ant. Le Seigneur m'a dit : Vous
estes mon Fils, je vous ay engendré au-
jourd'hui.

Ant. Dóminus dixit ad
me: Fílius meus es tu, ego
hódie génuíte.

Psaume. *Quare fremuérunt gentes, 6.*

Ant. Le Seigneur vient comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Ant. Tanquam sponsus
Dóminus procédens de thá-
lamo suo.

Psaume. *Cæli enárrant, 25.*

Ant. La grace est répandue sur vos lévres; c'est pourquoi Dieu vous a comblé de bénédictions pour toute l'éternité.

Ant. Diffusa est grátia in
labiis tuis, propterea bæ-
dixit te Deus in æternum.

Psaume. *Eructávit, 118.*

v. Le Seigneur vient comme un époux, **¶.** Qui sort de sa chambre nuptiale.

v. Tanquam sponsus.
¶. Dóminus procédens de thálamo suo.

L'Absolution & les Benedictions, avant le Pseautier.

L E Ç O N I.

¶. 1. **A**U commencement Dieu a soulagé la terre de Zabulon & la terre de Nephtali, & à la fin sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, qui est le long de la mer au delà du Jourdain. Le peuple qui marchoit dans les tenebres a vu une grande lumiere, & le jour s'est levé pour ceux qui habitoient dans la region de l'ombre de la mort. Vous avez multiplié le peuple, & vous n'avez point augmenté la joye. Ils se réjouiront lors que vous serez venu, comme on se réjouit pendant la moisson, & comme se réjouissent les victorieux lors qu'ils ont pillé les ennemis, & qu'ils partagent le butin. Car vous avez brisé le joug qui accabloit vostre peuple, la verge qui le déchiroit, & le sceptre de celuy qui l'oprimoit tyranniquement, comme vous fistes autrefois à la journée de Madian. Parce que toutes les dépouilles rempor-

Primo tempore alleviata est terra Zabulon, & terra Néphali: & novissimo aggravata est via maris trans Jordánem Galilææ géntium. Pópulus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam: habitáribus in régione umbra mortis, lux orta est eis. Multiplicásti gentem, & non magnificásti latitiam. Latibuntur coram te, sicut qui latántur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dívidunt spolia. Jugum enim óneris ejus, & virgam húmeri ejus, & scepterum exactoris ejus superasti sicut in die Madian. Quia omnis violénta prædatio cum tumultu, & vestimentum mistum sanguine, erit in combustiōem, & cibus ignis. Párvulus e-

nim natus est nobis , & Fílius datus est nobis : & factus est principátus super húmerum ejus : & vocábitur nomen ejus , Admirabilis , consiliarius , Deus , fortis , pater futuri sacerdotalis , princeps pacis .

tées avec violence & dans le tumulte , & les vestemens souilliez de sang seront mis au feu , & deviendront la pasture de la flâme . Cat un petit enfant nous est né , & un fils nous a esté donné : il portera sur son épaule la marque de sa principauté , & il sera appellé l'Admirable , le Conseiller , Dieu , le fort , le Pere du siecle futur , le Prince de la paix .

¶. Hódie nobis cælórum rex de vírgine nasci dignátus est , ut hóminem pérditum ad cælestia regna revocáret . * Gaudet exércitus Angelórum : quia salus ætérna humáno géneri appáruit . ¶. Glória in excélsis Deo , & in terra pax homínibus bonæ voluntatis . Gaudet exércitus . Glória Patri .

On repete Hódie jusqu'an ¶. Glória .

L E C O N 2 .

Consolámini , consolámini popule meus , dicit Deus vester . Loquímini ad cor Jerúsalem , & advocate eam , quóniam compléta est malitia ejus , dimissa est iniúitas illius : suscepit de manu Dñi duplicitia pro omnibus peccatis suis . Vox clamantis in deserto : Paráte viam Dñi , rectas facite in solitudine sémitas Dei nostri . Omnis vallis exaltábitur , & omnis mons & collis humiliábitur , & erunt prava in dirécta , & áspera in vias planas . Et revelábitur glória Dñi : & vidébit omnis caro páriter quod os Dñi locútum est . Vox dicentis , Clama . Et dixi : Quid clamábo ? Omnis caro fœnum , & omnis glória ejus quasi flos agri . Exsecáatum est fœnum , & scidit flos ; quia spíritus

Consolez-vous , mon peuple , consolez-vous , dit vostre Dieu . Partez au cœur de Jerusalem , & dites-luy que ses maux sont finis , que ses iniquitez luy sont pardonnées , & qu'elle a receu de la main du Seigneur une double grace pour l'expiation de tous ses pechez . On a entendu la voix de celuy qui crie dans le desert : Preparez la voye du Seigneur , rendez droits dans la solitude les sentiers de nostre Dieu . Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes & les collines seront abaissées ; les chemins tortus seront redressés , ceux qui estoient raboteux seront aplaniés : & la gloire du Seigneur se manifesterà , & toute chair verra en mesme temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé . Une voix m'a dit : Criez . Et j'ay dit : Que crieray-je ? Toute chair n'est que de l'herbe , & toute sa gloire est comme la fleur des champs . L'herbe

s'est secheé , & la fleur est tombée , parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe ; l'herbe seche & la fleur tombe ; mais la parole de Dieu demeure éternellement.

¶. C'est aujourd'hui que la véritable paix est descendue du ciel sur nous : * C'est aujourd'hui que les cieux ont répandu la douceur & le miel par tout le *g. 52.* monde. *¶.* Le jour qui nous éclaire est le jour d'une nouvelle liberté , du rétablissement de l'homme dans son ancien bonheur , c'est le jour d'une felicité éternelle.

L E C O N . 3.

Zec fer. de naz. L Evez-vous , ô Sion , levez-vous ; re-vestez-vous de vostre force , parez-vous des vestemens de vostre gloire , Jérusalem ville du Saint ; parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incircconcis ni d'impur qui passe au travers de vous. Sortez de la poussiere , levez-vous , assiéiez-vous , ô Jérusalem ; rompez les chaînes de vostre cou , fille de Sion captive *depuis si long-temps*. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien , & vous serez rachetés sans argent. Voici ce que dit le Seigneur vostre Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour habiter dans ce pays étranger , & Assur l'a *depuis* opprimé sans aucun sujet. Qu'ay-je donc à faire maintenant , dit le Seigneur , voyant mon peuple enlevé sans aucune raison ? Ceux qui le dominent le traittent injustement , dit le Seigneur , & mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour. C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connoistra *la grandeur de mon nom* ; *un jour auquel je diray* : Moy qui parlois autrefois , me voici présent.

¶. Qui avez-vous vu , bergers ? dites-le-nous , apprenez-nous quel est celuy qui a paru sur la terre ? * Nous avons vu

Dñi sufflavit in eo. Verè fenum est pòpulus : exsiccatum est fenum , & cecidit flos : Verbum autem Dñini nostri manet in æternum.

¶. Hodie nobis de cælo pax vera descendit : * Hodie per totum mundum melliflui facti sunt catili. *¶.* Hodie illuxit nobis dies redemptiōnis novæ , reparatiōnis antiquæ , felicitatiæ æternæ. Hodie.

C'est le jour d'une felicité éternelle.

*C*onsurge , consurge , cinduere fortitudine tua Sion , induere vescimentis gloriæ tuæ Jérusalem civitas sancti : quia non adjiciat ultrà ut perturbaseat per te incircumcisus & immundus. Excute te de pulvere , consurge , sede Jérusalem : sole vincula colli tui captiva filia Sion. Quia hæc dicit Dñs : Gratis venimus ad te estis , & sine argento redimemini. Quia hæc dicit Dóminus Deus : In Egyp̄tum descendit pòpulus meus in principio , ut colagus esset ibi : & Assur absque ulla causa calumniatus est eum. Et nunc quid mihi est hic , dicit Dóminus : quóniam ablatus est pòpulus meus gratis ? Dominatores ejus iniquè agunt , dicit Dñs : & jugiter tota die nomen meum blasphematur. Propter hoc sciet pòpulus meus nomen meum in die illa : quia ego ipse qui loquor , ecce adsum.

¶. Quem vidistis pastores ? dicite , annuntiate nobis in terris quis apparuit à

* Natum vidi mus, & cho-
ros Angelorum collaudan-
tes Dñm. ¶. Dicte, quid-
nam vidi stis? & annuntiate
Christinativitatem. Natum.
Glória. Natum.

A U 2.

Ant. Suscepimus Deus
misericordiam tuam in mé-
dio templi.

Pseaume.

Ant. Orietur in diébus
Dómini abundántia pacis,
& dominabítur.

Pseaume.

Ant. Véritas de terra orta
est, & justitia de cælo pro-
spexit.

Pseaume.

¶. Speciosus forma præ-
filiis hóminum. ¶. Diffusa
est gráta in lábiis tuis.

L'Absolution & les Benedictions, avant le Psautier.

Sermo sancti Leónis Papæ.

Salvátor noster, dilectí-
simi, hódie natus est :
gaudeámus. Neque enim
fas est locum esse tristitiae,
ubi natális est vitæ : que-
consumpto mortalitatis ti-
more, nobisingerit de pro-
missa æternitaté latitiam.
Nemo ab hujus alacritatis
participatiōne secérnitur.
Una cunctis latitiae commu-
nis est rátio : quia Dñs no-
ster peccati mortisque de-
strúctor sicut nullum à reatu
liberum réperit, ita libe-
rāndis ómnibus venit. Exúltet
sanctus, quia appropin-
quat ad palmam : gáudeat
peccátor, quia invitátur ad
véniam : animéetur gentilis,
quia vocátur ad vitam. Dei
namque Fílius secundum

un enfant nouveau-né, & nous avons en-
tendu les chœurs des Anges qui louoient
le Seigneur. ¶. Dites-nous ce que vous
avez vu, & annoncez la naissance du
Christ. Nous. Gloire. Nous.

N O C T U R N E.

Ant. O Dieu nous avons receu vo-
stre misericorde au milieu de votre
temple.

Magnus Dóminus, 121.

Ant. Il y aura sous le regne du Sci-
gneur une abundance de paix, & il do-
minera souverainement.

Deus judícum, 158.

Ant. La vérité est sortie de la terre,
& la justice nous a regardé favorable-
ment du haut du ciel.

Benedixisti Dómine, 187.

¶. Votre beauté surpassé celle de tous ¶. 44
les enfans des hommes. ¶. La grace est 3.
répandue sur vos lèvres.

L E C O N 4.

Sermon de S. Leon Pape.

C'est aujourd'hui, mes bien-aimez, Serm. 1.
de nasc. Dómini. que nostre Sauveur est né, réjouis-
sons-nous. Car il n'est pas juste que la
tristesse s'empare de nos coeurs, lors que
nous celebrons la naissance de la vie, qui
étouffant en nos ames la crainte de la
mort, y répand la joye par l'esperance
de l'éternité qui nous est promise. Il n'y
a personne qui n'ait part à cette allegre-
se ; & tous les hommes ont en ce jour un
même sujet de se réjouir, puisque com-
me nostre Seigneur qui est le destructeur
du péché & de la mort, a trouvé tous
les hommes coupables, il est venu aussi
pour les delivrer tous. Que le saint tres-
saille donc de joye, puis qu'il est prest
de recevoir la palme ; que le pecheur se
réjouisse, puis qu'on lui offre le pardon ;
que le Gentil prenne courage, puis qu'il

est appellé à la vie. Car lors que le temps ordonné par la hauteur impenetrable du conseil éternel a été accompli, le Fils de Dieu s'est revêtu de la nature humaine pour la reconcilier avec son créateur, afin que le démon qui estoit l'auteur de la mort, fust vaincu par cette même nature qu'il avoit vaincue.

*¶. O grand & admirable mystère ! des animaux voyent couché dans une crèche le Seigneur qui vient de naître. * O vierge heureuse dont les chastes entrailles ont eu le bonheur de porter notre Seigneur Jésus-Christ. ¶. Nous vous saluons Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. O vierge.*

*Luc 1.
28.*

plenitudinem temporis ; quam divini consilii inscrutabilis altitudo dispôsuit, reconciliandam auctori suo natum generis affumpit humani, ut invento mortis diabolus, per ipsam quam vicerat, vinceretur.

*¶. O magnum mysterium, & admirabile sacramentum, ut animalia vidèrent Dñm natum jacētum in præsépio : * Beata virgo, cujus viscera meruerunt portare Dóminum Christum. ¶. Ave María, grácia plena, Dñs tecum. Beata virgo.*

L E C O N

JÉsus-Christ a gardé une équité admirable dans ce combat qu'il a bien voulu livrer pour nous, en ce qu'istant le Seigneur tout-puissant, il n'a pas attaqué cet ennemi furieux avec tout l'éclat de sa majesté, mais avec l'infirmité de nostre bassesse, opposant au démon une même nature que la nôtre, sujette aux atteintes de la mort, mais néanmoins exemte de tout péché. Car on ne voit point dans cette naissance du Sauveur ce qui se lit de tous les hommes, que personne n'est sans quelque souillure, non pas même l'enfant qui n'a vécu encore qu'un jour sur la terre. Il ne s'est rien glissé dans cette naissance singulière & merveilleuse, ni de la concupiscence de la chair, ni de la loy du péché. Dieu choisit une vierge sortie de la tige royale de David, qui devant porter dans son sein ce fruit sacré & cet enfant Dieu & homme, fust le concevoir spirituellement par sa foi, avant que de le concevoir selon la chair. Et de peur que dans l'ignorance des desseins du ciel, elle ne fust saisie de quelque trouble au récit

S.

IN quo confictu pro nobis inito, magno & mirabili æquitatis iure certatum est, dum omnipotens Dñs cum servissimo hoste non in sua majestate, sed in nostra congréditur humilitate : objiciens ei eamdem formam, etiamque natum, mortalitatis quidem nostræ partícipem, sed peccati totius expérem. Alienum quippe ab hac Nativitate est, quod de omnibus legitur : Nemo mundus à sorde, nec infans cuius est unus dié vita super terram. Nihil ergo in istam singularem nativitatem de carnis concupiscéntia transivit, nihil de peccati lege manavit. Virgo régia Davídice stirpis eligitur, quæ sacro gravidanda fœtu, divinam humanamque prolem prius conciperet mente quam corpore. Et ne supérni ignári consilii ad inusitatos pavet affatus, quod in ea operandum erat à Spíitu sancto, collóquio dicit Ang-

Eco : nec damnum credit d'une chose si extraordinaire, elle fut impudoris, Dei génitrix mox instruite par l'entretien qu'elle eut avec futura. l'Ange, de ce que le saint Esprit devoit operer en elle. Ainsi elle ne craint plus rien pour sa pureté, considerant que c'est d'un Dieu qu'elle va devenir la mere.

Pr. Beata Dei génitrix María, cujus viscera intasta pérmanent: * Hódie gé- nuit Salvatorem seculi. **V.** Beata quæ crēdidit, quó- niam perfēcta sunt ómnia quæ dicta sunt ei à Dómino. Hódie génuit.

Pr. La bienheureuse Marie mere de Dieu, sans rien perdre de sa pureté virginal, * A enfanté aujourd'hui le Sauveur du monde. **V.** Elle est bienheureuse Luc. 1. d'avoir cru ; parce que tout ce qui luy a ⁴⁵ été dit de la part du Seigneur a été accompli. Elle a enfanté.

L E C O N 6.

A Gámus ergo, dilectissimi- mi, grátias Deo Patti, per Filium ejus in Spíitu sancto: qui propter multam charitatem suam, qua diléxit nos, miséritus est nostri; & cùm essémus mórtui pec- catis, convivificávit nos Christo, ut essémus in ipso nova creatura, novumque figménsum. Deponámus er- go vétérem hóminem cum actibus suis: & adépti par- ticipatiōnem génératiōnis Christi, carnis renuntié- mus opéribus. Agnósce, ô Christiāne, dignitatē tuā: & divinā confors factus na- turæ, noli in vétérem vili- tatem degeneri conversatiō- ne redire. Meménto cujus capítis & cujus cōporis sis membrum. Reminiscere, quia ératus de potestate te- nebárum, translatus es in Dei lumen & regnum.

R Endons graces, mes bien-aimez, à Dieu le Pere par son Fils dans l'unité du S. Esprit, de ce que poussé par l'amour extrême dont il nous aimez ; il nous a fait misericorde ; & lors que nous étions morts par nos pechez, il nous a rendu la vie en J. C. afin que nous fussions en luy un nouvel ouvrage & une nouvelle creature. Dépoüillons donc le vieil homme avec ses œuvres ; & puisque nous avons le bonheur de participer à la naissance de J. C. renonçons aux actions de la chair. Reconnoissez vostre dignité, ô Chrestien ; & puis que vous estes entré en société avec la nature divine, prenez bien garde de ne pas retomber dans votre première bassesse par une conduite indigne de la grandeur à laquelle vous estes appellé. Considerez quel est le chef & le corps dont vous estes membre, & souvenez-vous que Dieu vous a arraché de la puissance des tenebres ; pour vous appeler à sa lumiere & vous transferer dans son royaume.

Pr. Sancta & immaculata virginitas, quibus te láudi- bus éfferam, néscio: * Quia quem cæli cāpere non pote- rant tuo grémio contulisti. **V.** Benedicta tu in mulié- ribus, & benedictus fructus

Pr. Sainte & toute pure Virginité, Luc. 1. je ne scay point d'assez dignes louanges ^{42.} pour vous honorer : * Car vous avez porté dans vostre sein celuy dont les cieux mesmes ne pouvoient contenir la grandeur. **V.** Vous estes benie entre tou-

tes les'femmes , & le fruit de vos entrail- ventris tui. Quia. Glória.
les est beni. Car. Gloire. Car. Quia.

A u 3. N o c t u r n e.

Ant. Il m'invoquera , louiez Dieu : *Ant.* Ipse invocabit me ,
il me dira : Vous estes mon pere , louez alleluia. Pater meus es tu ,
Dieu. alleluia.

Pseaume. Misericórdias Dómini , 191.

Ant. Que les cieux se réjouissent , & *Ant.* Laténtur cæli , &
que la terre tressaille de joie à la veue exultet terra ante faciem
du Seigneur , parce qu'il est venu. Dñi , quóniam venit.

Pseaume. Cantáte Dómino , cantáte , 196.

Ant. Le Seigneur a fait connoistre , *Ant.* Notum fecit Dó-
louiez Dieu , le salut qu'il a envoyé , minus , alleluia , salutare
louez Dieu. suum , alleluia.

Pseaume. Cantáte Dómino , quia , 205.

¶ 88. ¶. Il m'invoquera , louiez Dieu. ¶. Il ¶. Ipse invocabit me ,
27. me dira , Vous estes mon Pere , louez alleluia. ¶. Pater meus es
Dieu. tu , alleluia.

Pater noster , tous bas.

A b s o l u t i o n .

Que le Seigneur tout - puissant &
misericordieux nous délivre des
liens de nos pechez. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Donnez-moy vostre bénédiction.

Bénédiction. Que la lecture de l'Evan-
gile nous obtienne l'assistance & la pro-
tection de Dieu. ¶. Ainsi soit-il.

A Vinculis peccatorum
nostrorum absolvat nos
omnipotens & misericors
Dñs. ¶. Amen.

¶. Jube domne bénédicere.

Bénédic. Evangéllica lé-
ctio sit nobis salus & proté-
ction. ¶. Amen.

L e c o n 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

Léctio sancti Evangélii.
secundum Lucam.

¶ 1. **E**N ce temps-là , on publia un edit
de Cesar Auguste pour faire un dé-
nombrement des habitans de toute la
terre. Et le reste.

In illo tempore , Exiit
Edictum à Cæsare Augu-
sto , ut describeretur uni-
versus orbis. Et reliqua.

Homelie de saint Gregoire
Pape.

Homilia sancti Gregorii
Papæ.

Homil.
¶ 2. in
Evang. **C**ommme nous devons aujourd'huy
celebrer trois messes , nous ne pou-
vons pas vous parler long-temps sur cet
Evangile. Neanmoins la naissance du
Sauveur nous oblige d'en dire au moins
quelque chose en peu de paroles. Pour-
quoy est-ce que l'on fait une description

Q uia , largiente Dño ,
Missarum solémnia ter-
hōrie celebratū sumus ,
loqui diu de Evangéllica le-
ctiōne non possumus ; sed
nos aliquid vel bréviter dī-
cere , Redemptoris nostrā
nativitas ipsa compellit.

Quid

Quid est enim quod nascitur? Dño mundus describitur, nisi hoc quod aperte monstratur, quia ille apparabat in carne, qui electos suos adscriberet in eternitate? **Quo contra de reprobis per Prophétam dicitur:** Deleantur de libro viventium, & cum justis non scribantur. **Qui benè étiam in Béthlehem nascitur,** Béthlehem signifie, la maison du pain. Et c'est luy qui a dit: Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Ainsi le lieu où Jesus est né, estoit auparavant appellé la maison du pain; parce que celuy qui rassasiera un jour les ames de ses élus pour toute l'éternité, devoit paroistre en ce même lieu revestu de chair. Il naist dans un voyage, & non dans la maison de ses parens, pour nous faire voir qu'ayant pris sur soy nostre humilité, il y prenoit naissance comme dans un lieu étranger.

¶. Beata viscera Maríæ virginis, que portavérunt æterni Patis Filium, & beata ubera, que lactavérunt Christum Dñm. * **Qui hodie pro salutे mundi de virginē nasci dignatus est.** ¶. Dies sanctificatus illúxit nobis: venite gentes, & adoráte Dñm. Qui hodie.

***. Jube domne benedícere.**

Benedict. Per Evangélia dicta deleantur nostra délictæ. **¶. Amen.**

Lectio sancti Evangélii secundum Lucam.

In illo tempore, Pastores loquebántur ad invicem: Transámus usque Béthlehem, & videámus hoc ver.

Partie d'Hyver.

de tout le monde à la naissance du Seigneur, sinon parce que celuy qui paroiffoit sur la terre sous le voile de la chair, estoit le même qui devoit, pour le dire ainsi; enregister tous les élus afin de les recevoir dans l'éternité. Le Prophète dit au contraire des reprovez; Qu'ils soient effacez du livre des vivans, & qu'ils ne soient pas écrits avec les justes. Or c'est avec raison que le Seigneur naist en Bethlehem. Car Bethlehem signifie, la maison du pain. Et c'est luy qui a dit: Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Ainsi le lieu où Jesus est né, estoit auparavant appellé la maison du pain; parce que celuy qui rassasiera un jour les ames de ses élus pour toute l'éternité, devoit paroistre en ce même lieu revestu de chair. Il naist dans un voyage, & non dans la maison de ses parens, pour nous faire voir qu'ayant pris sur soy nostre humilité, il y prenoit naissance comme dans un lieu étranger.

¶. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel, & heureuses ses mamelles qui ont nourri nostre Seigneur Jesus-Christ. * **Qui a daigné naître aujourd'hui d'une Vierge pour le salut du monde.** ¶. Voicy un jour saint qui nous éclaire; venez nations, & adorons le Seigneur. Qui.

¶. Donnez-moy vostre bénédiction.

Bénédiction. Que nos pechez soient effacez par les paroles du saint Evangile.

¶. Ainsi soit-il.

L E C T I O N . 8.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

En ce temps-là, les Bergers se dirent l'un à l'autre: Passons jusqu'à Bethlehem, & voyons ce qui est arrivé,

B b

ce que le Seigneur nous a fait connoître. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise
Evesque.

*Liber. 2.
in Luc.
2.*

Considerez les commencemens de l'Eglise naissante. Jesus-Christ vient de naître, & les pasteurs commencent à veiller, pour rassembler dans le berceau du Seigneur les Gentils qui vivoient auparavant comme des bestes, & pour les défendre durant les tenebres de la nuit des attaques du demon. Et c'est fort à propos qu'il est dit que ces pasteurs veillent comme étant formez & instruits par le bon pasteur. Le peuple donc est le troupeau, le siecle est la nuit, & les Evesques sont les pasteurs. Ou peut-être celuy-là est encore pasteur, à qui Dieu dit : Soyez vigilant, & confirmez les autres : parce que le Seigneur n'a pas seulement établi des Evesques pour défendre son troupeau, mais il a encore destiné des Anges à cet office.

*Johann. 1.
14+* ¶. Le Verbe a été fait chair, & il a habité parmy nous. * Et nous avons vû sa gloire, sa gloire *dis-je* comme du Fils unique du Pere, étant plein de grace & de vérité. ¶. Toutes choses ont été faites par lui, & sans lui rien n'a été fait. Et. ¶. Gloire. Et.

¶. Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que Jesus-Christ Fils de Dieu nous apprenne les paroles du saint Evangile. ¶. Ainsi soit-il.

L E C O N 9.

Lecture du saint Evangile selon
saint Jean.

i. i. **A**u commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit en Dieu, & le Verbe estoit Dieu. Et le reste.

Homélie de saint Augustin
Evesque.

bum quod factum est, quod
Dóminus osténdit nobis. Et
réliqua.

Homilia sancti Ambrósii
Episcopi.

Videte Ecclesiæ surgentis exordium. Christus nascitur, & pastores vigilante cooperunt: qui gentium greges, pécudum more antè viventes, in caulam Domini congregarent, ne quos spiritálium bestiarum, per offusas noctium tenebras paterentur incurvus. Et bene pastores vigilant, quos bonus pastor informat. Greci igitur populus, nox saeculum, pastores sunt sacerdotes. Aut fortassis etiam ille sit pastor, cui dicitur: Esto vigilans & confirma; quia non solum Episcopos ad tuendum gregem Domini ordinavit, sed etiam Angelos destinavit.

¶. Verbum caro factum est, & habitavit in nobis:

* Et vidiimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à Patre, plenum gratiae & veritatis. ¶. Omnia per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil. Et vidiimus. Glória. Et vidiimus.

¶. Jube domine benedicere.

Benedict. Verba sancti Evangelii doceat nos Christus Filius Dei. ¶. Amen.

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem.

In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Ne vile áliquid putáres, quale consuevisti cogitare, cùm verba humána soléres audire, audi quid cōgitas. Deus erat Verbum. Exeat nunc néscio quis infidélis Ariánus, & dicat, quia Verbum Dei factum est. Quómodo potest fieri, ut Verbum Dei factum sit, quando Deus per Verbum fecit ómnia? Si & Verbum Dei ipsum factum est, per quod áliud Verbum factum est? Si hoc dicas, quia hoc est verbum Verbi, per quod factum est illud: ipsum dico ego únicum Fílium Dei. Si autem non dicas verbum Verbi, concéde non factum per quod facta sunt ómnia. Non enim per scípsum fieri pótuit, per quod facta sunt ómnia. Crede ergo Evangelista.

qui tout a été fait, n'a pas pû se faire soy-mesme. Croyez donc ce que dit l'Evangeliste.

Te Deum, 29. *Après le Te Deum, on dit:*

℣. Dñs vobiscum. ℘. Et cum spíitu tuo.

Oraison.

℣. Dñs vobiscum. ℘. Et cum spíitu tuo.

℣. Benedicámus Dómino. ℘. Deo grárias.

On celebre ensuite la première Messe qui se doit dire après minuit; & après cette Messe, on dit Laudes.

A L A U D E S, & aux Heures, Antienne.

Quem vidistis pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis appáruit? Natum vídimus, & cho-ros Angelórum collaudán-tes Dóminum, allelúia, allelúia.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivants, 32.

Ant. Génuit puérpera

A Fin que vous n'avez pas du Verbe <sup>Traff. 1.
en somme</sup> dont il est parlé dans l'Evangile, une idée basse & commune telle que vous l'avez du verbe ou de la parole d'un homme, apprenez par ces paroles ce que vous en devez penser: Et le Verbe estoit Dieu. Que quelque infidelle Arien nous vienne dire maintenant, que le Verbe de Dieu a été fait. Comment le Verbe de Dieu peut-il avoir été fait, puis que c'est par luy que Dieu a fait toutes choses? Car si le Verbe de Dieu a été fait, par quel autre Verbe a-t-il été fait? Si vous dites qu'il y a un autre Verbe par qui le Verbe a été fait, je dis que cet autre Verbe est le Fils unique de Dieu. Que si vous avouez qu'il n'y a point d'autre Verbe par lequel celuy - cy a été fait, avouez donc aussi que le Verbe par lequel toutes choses ont été faites, n'a pas été fait luy-mesme. Car celuy par

Te Deum, 29. *Après le Te Deum, on dit:*

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℘. Et avec votre Esprit.

Concéde quæsumus, 371.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℘. Et avec votre esprit.

℣. Benissons le Seigneur. ℘. Rendons luy graces.

On celebre ensuite la première Messe qui se doit dire après minuit; & après cette Messe, on dit Laudes.

Qui avez-vous vu, bergers? dites-le-nous; apprenons quel est celuy qui a paru sur la terre. Nous avons vu un enfant nouveau-né, & nous avons entendu les chœurs des Anges, qui louoient le Seigneur; louez Dieu, louez Dieu.

Ant. Marie a mis au monde un Roy,

B b ij

dont le nom & le pouvoir est éternel ; elle a la joie d'estre mère , avec l'honneur de la virginité , de sorte qu'elle n'a jamais eu , & n'aura jamais de semblable , louez Dieu.

Lxx. 2. *Ant.* Un Ange dit aux bergers : Je vous annonce une grande joie ; le Sauveur du monde vous est né aujourd'hui , louez Dieu.

23. *Ant.* Il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste , louant Dieu , & disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux : & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté , louez Dieu.

¶ 9. 6. *Ant.* Un petit enfant nous est né aujourd'hui , & il sera appellé Dieu , il sera appellé le fort , Louez Dieu , louez Dieu.

C H A P I T R E. *Hebr. I. I.*

Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions & en diverses manières par les Prophètes , nous a parlé en ces derniers temps par son Fils , qu'il a établi héritier de toutes choses , & par lequel il a fait le monde.

H Y M N E.
Des bords qui du soleil voyent poindre les flammes
 Jusqu'où finit son vaste tour ,
 Chantons Jésus , Prince des ames ,
 Qui des flancs de Marie est né dans ce
 grand jour.

Dieu se couvre d'un corps , l'auteur de la nature
 Est esclave entre les humains ;
 Et par sa chair rend la chair pure ,
 Pour ne détruire pas l'ouvrage de ses
 mains.

La grâce entre en Marie , elle devient la mère

D'un Dieu d'éternelle grandeur ;

regem ; cui nomen æternum ; & gaudia matri ha-bens cum virginitatis ho-nore , nec primam similem visa est , nec habere sequen-tem , alleluia.

Ant. Angelus ad pastores ait : Annuntio vobis gáu-dium magnum : quia natus est vobis hódie Salvátor mundi , alleluia.

Ant. Facta est cum An-gelo multiúdo cę'éstis exér-citus laudántium Deum & dicéntium : Glória in ex-célsis Deo , & in terra pax homínibus bonæ voluntá-tis , alleluia.

Ant. Párvulus filius hó-diè natus est nobis , & vo-cábitur Deus , fortis , alle-luia , alleluia.

Multifariam , malisque modis olim Deus lo-quens pátribus in Prophétis : novíssimè diébus istis locú-tus est nobis in Fílio , quem constituit hérèdem univer-sorum , per quem fecit & sœcula .

A solis ortus cár-dine ,
 Ad usque terræ límitem ,
 Christum canámus príncipem ,
 Natum María vírgine .

Beatu s auctor sœculi ,
 Servile corpus induit ,
 Ut carne carnem liberans ,
 Ne pérderet quos cóndidit .

Cas ta paréntis víscera ,
 Cælestis intrat grácia ,
 Venter puerilis bájulas

Secréta quæ non növerat.

Domus pudicí pectoris,
Templum repente fit Dei:
Intacta nesciens virum,
Verbo concépit Filium.

Enixa est puérpera,
Quem Gábel præfixerat,
Quem matris alvo géstiens,
Clausus Joánnes sénserat.

Fœno jacéte pétulit,
Præspe non abhorruit,
Parvoque lacte pastus est
Per quem nec ales ésurit.

Gaudet chorus Cælestium,
Et Angeli canunt Deo;
Palamque fit pastóribus
Pastor, Crætór omnium.

Gloria tibi Dómine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & sancto Spíritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

¶. Notum fecit Dóminus,
Alleluia. ¶. Salutare
suum, alleluia.

Gloria in excélsis Deo,
& in terra pax homínibus
bonæ voluntatis, alleluia,
alleluia.

Concede, quæsumus omni-
potens Deus: ut nos

Elle forme en soy ce mystere,
Sans en pouvoir sonder l'immense pro-
fondeur.

Son corps tout chaste & pur, est le
temple adorable

Que choisit le souverain Roy;
Et toujours Vierge inviolable,
Elle conçoit un Fils par l'ardeur de sa foy.

L'ARCHANGE avoit predict, & nostre
œil voit paroistre

Ce rare enfant, ce Dieu-donné,
Qui Roy même avâr que de naître,
Fait qu'un enfant l'adore avant que d'ê-
tre né.

Un estable est le Louvre où sa gran-
deur repose,

Son lit Royal un peu de foin:
Et luy qui nourrit toute chose
Soûpire après le lait dont l'enfance a
besoin.

Les celestes esprits, du Dieu qui les
envoie

Châtêt la gloire en leurs saints airs:
Et les Pasteurs vont pleins de joye
Rendre hommage au Pasteur qui crea
l'univers.

Que la terre, ô Jésus, que le ciel te
revere,

Né d'une Vierge en ce saint jour,
Qu'on benisse encore le Pere,
Et l'Esprit nœud sacré de leur commun
amour. Ainsi soit-il.

¶. Le Seigneur a fait connoistre, ¶.
louez Dieu. ¶. Le salut qu'il a envoyé, ¶.
louez Dieu.

A Benedictus, Antienne.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, &
& paix sur la terre aux hommes de bon-
ne volonté, louez Dieu, louez Dieu.

Oraison.

Dieu tout-puissant, faites s'il vous
plaist par votre misericorde, que
Bb iii

la nouvelle naissance de vostre Fils qui s'est revestu de nostre chair, nous donne enfin une liberté parfaite ; après avoir langui si long - temps sous la servitude malheureuse & sous le joug volontaire de nos pechez. Par le mēme.

A PRIME. *Ant.* Quem vidistis. *Chap.* Regi sacerdorum, 59.

Ré. bref. Christ Fils du Dieu vivant. * Ayez pitié de nous. Christ. *V.* Qui estes né de la Vierge Marie. * Ayez pitié de nous. Gloire. Christ.

V. Levez-vous ô Christ, assistez-nous. *Ré.* Et delivrez-nous pour la gloire de vostre nom.

*On dit ainsi tous les jours jusqu'à l'Epiphanie. Pour la Leçon breve
On dit le Chapitre de None.*

A T I E R C E. *Ant.* Génuit puérpera. *Chap.* Multifariam.

Jean. 1. *Ré.* bref. Le Verbe a esté fait chair, 14. Louez Dieu, louez Dieu. Le Verbe. *V.* Et il a habité parmy nous. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Le Verbe.

Ps. 88. *V.* Il m'invoquera, louez Dieu. *Ré.* Il me dira, Vous estes mon Pere, louez Dieu.

A S E X T E. *Ant.* Angelus ad Pastores.

C H A P I T R E. *Hebr.* I. 10.

Seigneur, c'est vous qui avez créé la terre dés le commencement du monde, & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ps. 97. 2. *Ré.* bref. Le Seigneur a fait connoistre, * Louez Dieu, louez Dieu. Le Seigneur. *V.* Le salut qu'il a envoyé. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Le Seigneur.

3. *V.* Toutes les regions de la terre ont vû, louez Dieu, *Ré.* Le salut que nostre Dieu a envoyé, louez Dieu.

A N O N E. *Antienne,* Párvulus filius.

C H A P I T R E. *Hebr.* I. II.

Les cieux peritont, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement ; vous les changerez comme un manteau, & ils feront chan-

Unigeniti tui nōva per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet. Per eūdem Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Ré. br. Christe Fili Dei vivi : * Miserere nobis. Christe. *V.* Qui natus es de María virgine. Miserere nobis. Glória. Christe.

V. Exurge Christe, adjuva nos. *Ré.* Et libera nos propter nomen tuum.

Ré. br. Verbum caro factum est, * Alleluia, alleluia. Verbum. *V.* Et habitavit in nobis. Alleluia, alleluia. Glória. Verbum.

V. Ipse invocabit me, alleluia. *Ré.* Pater meus es tu, alleluia.

E T, Tu in principio Dómine terram fundásti ; & ópera manuum tuarum sunt cæli.

Ré. br. Notum fecit Dóminus, * Alleluia, alleluia. Notum. *V.* Salutare suum. Alleluia, alleluia. Glória. Notum.

V. Vidétunt omnes fines terræ, alleluia. *Ré.* Salutare Dei nostri, alleluia.

Psi. peribunt, tu autem permanebis : & omnes fi-
cet vestimentum veterál-
cent, & velut amictum mu-

tibis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

¶. br. Vidérunt omnes fines terræ, * Alleluia, alleluia. Vidérunt, ¶. Salutare Dei nostri. Alleluia, alleluia. Glória. Vidérunt.

¶. Verbum caro factum est, alleluia. ¶. Et habitavit in nobis, alleluia.

gez : mais pour vous, vous estes toujours le même, & vos années ne finiront point.

¶. bref. Toutes les regions de la terre ont vu, * Louez Dieu, louez Dieu. Toutes. ¶. Le salut que nostre Dieu a envoyé. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Toutes.

¶. Le Verbe a été fait chair, louez ^{Ioan. 1.} Dieu. *¶.* Et il a habité parmy nous, louez ^{14.} Dieu.

A V E S P R E S.

Ant. Tecum principium in die virtutis tuae, in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genuisse.

Ant. Le principe est avec vous au jour de vostre force dans la splendeur des Saints : je vous ay engendré de mon sein avant l'étoile du jour.

Psaume.

Ant. Redemptionem misit Dñs populo suo, mandavit in æternum testamen- tum suum.

Dixit Dóminus, 235.

Ant. Le Seigneur a racheté son peuple, il a établi son alliance pour jamais.

Psaume. Confitébor, 235.

Ant. La lumiere s'est levée au milieu des tenebres sur ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clement, miséricordieux & juste.

Psaume. Beatus vir, 236.

Ant. Le Seigneur est plein de misericorde, & la redempction que nous trouvons en lui est tres-abondante.

Psaume. De profundis, 251.

Ant. De fructu ventris tui ponam super sedem tuā.

Ant. J'établiray le fruit de vostre ventre sur vostre trône.

Psaume. Meménto Dómine David, 253.

Chapitre. Multifariam, 382. *Hymne.* Christe Redemptor, 370.

¶. Notum fecit Dóminus, alleluia. *¶.* Salutare suum, alleluia.

¶. Le Seigneur a fait connoistre, louez ^{¶. 97.} Dieu. *¶.* Le salut qu'il a envoyé, louez ^{2.} Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Hodie Christus natus est, hodie Salvátor appáruit : hodie in terra canunt Angeli, lætantur Archángeli, hodie exultant justi, dicentes : Glória in excélsis

Le Christ est né aujourd'hui, le Sauveur a paru aujourd'hui dans le monde, on entend aujourd'hui sur la terre la voix des Anges, les Archanges sont dans l'allégresse, & les justes transportez de

joye disent aujourd'huy : Gloire à Dieu Deo, alleluia.
au plus haut des cieux , louez Dieu.

Oraison. Concéde quæsumus , 383.

Memoire de S. Estienne.

AB. 6. *Ant.* Estienne estant plein de grace & de force faisoit de grands miracles par my le peuple.

Pf. 8. 6. ¶. Vous l'avez couronné d'honneur & de gloire. ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Ant. Stéphanus autem plenus grātia & fortitudine, faciebat signa magna in populo.

¶. Glória & honóre coronáfi eum , Dñe. ¶. Et constituiſti eum super opera manuum tuarum.

Oraison.

Seigneur , faites nous , s'il vous plaist, la gracie d'imiter le Saint que nous reverons en ce jour , & d'apprendre par son exemple à aimer mesme nos ennemis: puis que nous celebrons l'heureuse naissance de celuy qui a pardonné à ses propres persecuteurs , & a bien voulu implorer pour eux la misericorde de notre Seigneur Jesus-Christ , &c.

DA nobis , quæsumus Dómine , imitari quod colimus , ut discamus & simicos diligere : quia ejus natalitia celebrámus , qui novit etiam pro persecutoribus exortare Dóminum nostrum Jesum Christum filium tuum. Qui tecum.

LE JOUR DE SAINT ESTIENNE, Premier Martyr.

A M A T I N E S , Invitatoire.

Jesus-Christ né pour nous a couronné aujourd'huy le bienheureux Estienne ; * Venez , adorons-le.

Christum natum , qui beatum hōlie coronavit Stéphanum,* Venite adorémus.

L'Hymne , les Ant. Pf. & Versets des trois Noët. se prennent du Commun d'un Martyr , xxij.

A u i. N o c t u r n e .

L E C O N I .

Des Actes des Apostres.

6. 1. **E**N ce temps-là , le nombre des disciples se multipliant , il s'éleva un murmure des Grecs contre les Hebreux , de ce que leurs veuves estoient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnoit chaque jour. C'est pourquoi les douze *Apostres* ayant assemblé tous les disciples leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions la *predication de la parole* pour avoir soin des tables. Chois-

De Actibus Apostolorum.

IN diebus illis , crescente numero discipulorum , factum est murmur Græcorum adversus Hebreos , eo quod despicerentur in ministerio quotidiano fiduz eorum. Convocantes autem duodecim multitudinem discipulorum , dixerunt : Non est æquum nos derelinqueret verbum Dei , & ministrare mensis. Considerate ergo

fratres, viros ex vobis boni testimoniū septem, plenos Spīitu sancto & sapientia, quos constituāmus super hoc opus. Nos vero orationi & ministério verbi instantes erimus.

R. Stéphanus autem plenus grātia & fortitudine, & faciebat prodigia & signa magna in pōpulo. *V.* Surrexerunt quidam de synagoga disputantes cum Stéphano, & non poterant resistere sapientiæ, & Spiritu qui loquebatur. Faciebat.

fissez donc, mes frères, sept hommes d'entre vous, d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit saint & de sagesse, à qui nous commettions ce ministère; & pour nous, nous nous appliquerons entièrement à la priere & à la dispensation de la parole.

R. Estienne plein de grace & de force. *A. 6.* * faisoit de grands progrès & de grands miracles parmy le peuple. *V.* Quelques-uns de la synagogue s'élevèrent contre Estienne, & dispuTOIENT avec lui; mais ils ne pouvoient résister à la sagesse & à l'Esprit qui parloit en lui. Il faisoit de, &c.

L E C O N . 2.

*C*E discours plut à toute l'assemblée, & ils élurent Estienne homme plein de foy & du saint Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas & Nicolas proselyte d'Antioche. Ils les presenterent devant les Apostres après avoir fait des prières leur imposant les mains. Cependant la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & le nombre des disciples se multiplioit fort dans Jérusalem. Il y en avoit aussi beaucoup d'entre les Prêtres qui obéissoient à la foy. Or Estienne estant plein de grace & de force faisoit de grands prodiges & de grands miracles parmy le peuple.

R. Tous ceux qui estoient dans le conseil avoient les yeux sur Estienne; * Et son visage leur parut comme le visage d'un Ange, qui estoit debout parmy eux. *V.* Estant plein de grace & de force il faisoit de grands prodiges & de grands miracles parmy le peuple. * Et son.

L E C O N . 3.

*S*urrexerunt autem quidam de synagoga, qui est appellée la Synagogue des Af-

franchis , & de celle des Cyrenéens ; & des Alexandrins ; & de ceux de Cilicie & d'Asie s'éleverent contre Estienne , & disputoient avec luy , mais ils ne pouvoient résister à la sagesse & à l'Esprit qui parloit *en luy*. Alors ils subornerent des gens pour leur faire dire , qu'ils l'avoient entendu blasphemer contre Moïse & contre Dieu. Ils émeurent donc le peuple , les Senateurs , & les Docteurs de la loy , & se jettant sur Estienne , ils l'entraînerent , & l'emmenerent au Conseil. Et ils produisirent contre luy de faux témoins qui disoient : Cet homme ne cesse point de parler contre le lieu saint , & contre la loy .

¶ 7. ¶ 8. Le bienheureux Estienne levant les yeux au ciel , vit la gloire de Dieu , & il dit : * Je voy les cieux ouverts , & le Fils de l'homme qui est debout à la droite de la puissance de Dieu. ¶ Estant rempli du saint Esprit , il leva les yeux au ciel & voyant la gloire de Dieu il dit : * Je voy. Gloire. Je voy.

appellatur Libertinórum , & Cyrenénsium , & Alexan-drinórum , & cōrum qui e-rant à Cilicia , & Asia , dis-putantes cum Stéphano : & non pōterant resistere sa-pientiæ , & Spiriti qui lo-quebatur. Tunc summisérunt viros , qui dicerent se audivisse eum dicéntem verba blasphemia in Mōysen , & in Deum. Commovérunt itaque plebem , & seniores , & Scribas , & concurrentes rapuérunt eum , & adduxé-runt in concilium : & sta-tuérunt falsos testes , qui dicerent : Homo iste non cessat loqui verba adver-sus locum sanctum , & legem.

¶ 9. Intuens in cælum bē-a-tus Stéphanus , vedit gló-riam Dei , & ait : * Ecce ví-deo cælos apertos , & Fí-lium hóminis stante in dextris virtutis Dei. ¶ Cūm autem esset Stéphanus plenus Spíritu sancto , intén-dens in cælum vedit glóriam Dei , & ait. Ecce video.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C T O N 4.

Sermon de saint Fulgence Evesque.

*Sermo sancti Fulgentii
Episcopi.*

*Serm. de
sancto
Stepha-* Hier nous celebrâmes la naissance temporelle du Roi éternel; aujourd'hui nous celebrons la passion triomphante du soldat. Cat hier nostre roi revestu de l'habit de nostre chair ; & prenant naissance d'une vierge vint visiter le monde ; & aujourd'huy le soldat quittant la tente de son corps est monté triomphant dans le ciel. Le premier conservant toute la majesté de sa nature divine & éternelle , & prenant l'habilement servile de nostre chair est entré dans le champ de ce siècle pour y combattre ; le second ayant mis bas le veste-

H eri celebravimus tem-poralem sempiterni regis nostri natalem : hodie celebramus triumphalem missis passionem. Heri enim Rex noster trabea carnis induitus , de aula titeri virginalis egradiens , visitare dignatus est mundum : hodie miles de tabernaculo corporis exiens , triumphator migravit ad cælum. Ille sempiternæ Deitatis maiestate servata , servile cinctorium carnis assumentis , in hujus sæculi campum pa-gnaturus intravit : iste de-

pōstis corruptibilibus cōrporis indumentis , ad cæli palatiūm perenniter regnaturus ascēdit. Ille descēdit carne velatūs , iste ascēdit sanguine lauratus.

¶. Lapidabant Stéphanum invocātē & dicētē : * Dōmine Jesu Christe , accipe sp̄itum meum : & ne statuas illis hoc peccatum ¶. Pōstis autem gēnibus clamāvit voce magna , dicens. Dōmine.

ment corruptible de son corps est entré dans le palais céleste , pour y regner éternellement. L'un est descendu couvert du voile de la chair ; l'autre est monté couvert de lauriers qu'il a metitez par l'effusion de son sang.

¶. Ils lapidoient Estienne , & luy invocoit Jesus , & disoit : * Seigneur Jesus-Christ recevez mon esprit , & ne leur imputez point ce peché. ¶. S'estant mis à genoux , il cria à haute voix : Seigneur.

LEÇON 5.

A Scēdit iste lapidantiabus Judæis , quia ille descēdit latantibus Angelis. Glōria in excēlē Deo heri exultantes sancti Angeli cantaverunt : hodie Stéphanum latantes in suum consoritum suscepérunt. Heri Dns exiuit de utero virginis : hodie miles egrēsus est de ergastulo carnis. Heri Christus pro nobis pannis est involutus : hodie Stéphanus stolâ est ab eo immortalitatis indutus. Heri præsēpis angustia Christum portavit infātem : hodie immēritas cæli suscepit Stéphanum triumphantem. Solus descēdit Dns , ut multos elevaret : humiliavit se Rex noster , ut suos milites exaltaret.

¶. Impetum fecerunt unanimiter in eum , & ejecerunt eum extra civitatem , invocātē & dicētē : * Dñe Jesu accipe sp̄itum meum. ¶. Et testes depassérunt vestimenta sua secus pedes adolescentis ; qui vocabatur Saulus : & lapidabant Stéphanum invocātē & dicētē : Dōmine.

C Eluy-cy, est monté après avoir été lapidé par les Juifs ; parce que ce-luy-là est descendu parmi les cantiques des Anges. Hier ces esprits bienheureux chantoiuent avec des transports de joie : Gloire à Dieu dans le ciel ; & aujourd'hui ils ont receu avec plaisir Estienne dans leur compagnie. Hier le Seigneur sortit du sein d'une Vierge ; le soldat est sorti aujourd'hui de la prison de son corps. Hier Jesus-Christ fut enveloppé de langes pour l'amour de nous , & il a revestu Estienne aujourd'hui de la robe d'immortalité. Hier Jesus-Christ enfant estoit resserré dans les bornes étroites d'une creche ; & aujourd'hui Estienne est receu triomphant dans la vaste étendue du ciel. Le Seigneur est descendu luy seul , pour en faire monter plusieurs : nostre Roy s'est abaissé pour éléver ses soldats.

¶. S'estant jetter sur luy tous ensemble , ils l'entraînserent hors la ville ; & luy invoquoit Jesus , & disoit : * Seigneur Jesus , recevez mon esprit. ¶. Les témoins mirerent leurs vestemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul ; & ils lapidoient Estienne , qui invoquoit Jesus , & disoit : Seigneur.

L E C O N 6.

IL nous est important, mes frères, de connoître avec quelles armes saint Estienne a pu vaincre la cruauté des Juifs, & en triompher si glorieusement. Estienne donc pour mériter la couronne que signifie son nom, avoit pour armes la charité, & c'est par elle qu'il a vaincu par tout. Sa charité pour Dieu le soutint pour ne point céder à la fureur des Juifs; sa charité pour le prochain le porta à intercéder pour ceux mêmes qui le lapidoient. C'estoit par le mouvement de la charité qu'il reprochoit les pecheurs pour les faire revenir de leur égarement, & qu'il prioit pour ses bourreaux afin qu'ils ne fussent pas punis de sa mort. Armé de la force de la charité il triompha de l'emportement & de la cruauté de Saul, & il mérita d'avoir pour compagnon dans le ciel, celuy qu'il avoit pour persecuteur sur la terre.

¶ 2. Les impies se jetterent sur le juste pour le faire mourir: * Mais luy souffrit avec joie les pierres dont ils l'accabroient, pour mériter de recevoir la couronne de gloire. **¶ 3.** Ils se boucherent les oreilles, & ils se jetterent sur luy tous ensemble. Mais luy. Gloire. Mais.

A U . 3. N o c t U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

23. 34. **E**N ce temps-là, Jésus disoit aux Scribes & aux Pharisiens; Je vas vous envoyer des Prophètes, des Sages & des Docteurs; & vous tuerez les uns, & crucifierez les autres. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme Prestre.

Ces paroles: Achevez de combler la mesure de vos peres, que nous avons dit cy-devant le devoir entendre du Seigneur, parce que les Juifs de-

NEcessarium tamen nobis est, fratres, agnoscere, quibus armis prædictus Stephanus servitiam Iudæorum pœnit superare, ut ita meruisse feliciter triumphare. Stephanus ergo, ut nominis sui coronam meruisse accipere, charitatem pro armis habebat, & per ipsam ubique viviebat. Per charitatem Dei, serviensibus Iudeis non cessit: per charitatem proximi pro lapidantibus intercessit. Per charitatem arguerat errantes, ut corrigerentur: per charitatem pro lapidantibus orabat, ne punirentur. Charitatis virtute subinxus vicit Saulum crudeliter serviensem: & quem habuit in terra persecutoriem, in calorem habuit consortem.

¶ 2. Impii super justum iacturam fecerunt, ut eum morti traherent: * At ille gaudens suscepit lapides, ut meretur accipere coronam gloriae. **¶ 3.** Continuerunt aures suas, & impetum fecerunt unanimiter in eum. At ille. Gloria. At ille.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Dicébat Iesus Sribis & Pharisiis: Ecce ego mitto ad vos Prophetas, & sapientes, & Sribas: & ex illis occidétis, & crucifigétis. Et reliqua. Homilia sancti Hieronymi Presbiteri.

Hoc quod anteā dixerat Iesus: Impléte mensuram patrum vestrorum: ad personam Dñi pertinere, cù

quod occidéndus esset ab eis ; potest & ad discípulos ejus reféri, de quibus nunc dicit : Ecce ego mitto ad vos Prophétas, & sapiéntes, & Scribas. Simulque obserua justa Apóstolum scribentem ad Corínthios, vátia esse dona discipulórum Christi : alios Prophétas, qui futura prædicent, álios sapiéntes, qui nōverint quando débent profétre sermónem : álios Scribas in lege doctissimos, ex quibus lapidárus est Stéphanus, Paulus occísus, crucifíxus Petrus, flagelláti in Actibus Apostolórum discípuli.

B. Stéphanus servus Dei, quem lapidabant Judæi, vidit cælos apertos, vidit & introivit : * Beatus homo cui cæli patébant. ¶ Cùm igitur faxórum crepitantium turbine quateretur, inter æthéreos aulæ cælestis sinus divina ei cláritas fulsit. Beatus.

voient le faire mourir, se peuvent aussi entendre de ses disciples, dont il parle maintenant quand il dit : Je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages & des Docteurs. Mais remarquez en même temps que comme le dit l'Apostre dans sa lettre aux Corinthiens, les Disciples de Jesus-Christ ont des dons différents. Car les uns ont receu le don de prophétie pour prédire l'avenir ; les autres celuy de sagesse, pour connoistre quand il faut parler. Les autres sont des docteurs qui savent parfaitement la loy; du nombre desquels Estienne a été lapidé, Paul est mort par l'épée, Pierre a été crucifié, & les disciples ont été fouettez, comme il est rapporté dans les Actes des Apostres.

B. Estienne serviteur de Dieu lapidé ^{AA. 7.} par les Juifs, vit le ciel ouvert ; il le vit ^{ss.} & il y entra : * O l'homme heureux, à qui les cieux estoient ouverts. ¶ Pendant qu'il estoit attaqué d'une gresle de cailloux, il vit au travers des cieux l'éclat d'une lumiere toute divine. O.

LECON 8.

QUÆRIMUS quis sit iste Zachariás filius Barachie : quia multos légitimus Zachariás. Et ne libera nobis tribueretur erroris facultas, additum est : Quem occidistis inter templum & altare. In diversis diversa legi : & débeo singulórum opiniónes pónere. Alii Zachariam filium Barachie dicunt, qui in duodecim Prophétis undécimus est, patrisque in eo nomen consénit ; sed ubi occísus sit inter templum & altare, Scriptúra non lóquitur : máxime cùm tempóribus ejus vix ruínæ templi fúerint. Alii Zachariam patrem Joánnis

Nous cherchons quel est ce Zacarie fils de Barachie ; parce que nous lissons plusieurs Zacaries dans l'Ecriture. Afin néanmoins que nous n'ayons pas lieu de nous tromper en prenant l'un pour l'autre, l'Evangile a ajouté : Que vous avez fait mourir entre le temple & l'autel. J'ay leu sur cela diverses opinions, & je les dois rapporter toutes. Les uns veulent que ce Zacarie fils de Barachie soit l'onzième des petits Prophètes, qui est à la vérité fils d'un Barachie, mais l'Ecriture ne dit point qu'il ait été tué entre le temple & l'autel ; outre que de son temps à peine estoit-il quelque débris du temple. Les autres veulent que ce soit Zacarie père de Jean, croyant

trop legerement les resveries de quelques auteurs Apocryphes qui disent qu'il fut tué pour avoir annoncé l'avenement du Sauveur.

S. Les portes du ciel ont esté ouvertes au bienheureux Martyr de Jesus-Christ Estienne , qui a eu le bonheur d'estre le premier des Martyrs : * c'est pourquoi il triomphe dans le ciel portant sur sa teste une couronne de gloire. **V.** Car il a donné le premier sa vie , pour reconnoistre & pour imiter la mort que le Sauveur a bien voulu endurer pour nous. C'est pourquoi. Gloire. C'est pourquoi.

L E C O N . 9.

D'Autres enfin soutiennent que Zácarie est celuy que Joas Roy de Juda fit tuer entre le temple & l'autel , comme il est rapporté dans l'histoire des Rois. Cependant il faut remarquer que ce Zácarie n'est pas nommé fils de Barachie , mais fils du Pontife Jóïada , dont l'Ecriture parle quand elle dit : Joas ne se souvint plus de tout le bien que luy avoit fait Jóïada pere de Zácarie : Nous nous arrestons neanmoins à ce dernier , puis que le nom & le lieu de sa mort s'accordent parfaitement ; & nous n'avons plus qu'à examiner pourquoi il est appellé fils de Barachie & non de Jóïada. Barachie signifie en nostre langue le Beni du Seigneur , & l'Evangile donne ce nom hebreu au grand Prestre Jóïada pour marquer sa justice & sa sainteté. Dans l'Evangile dont se servent les Nazaréens au lieu de ces mots fils de Barachie , nous lissons fils de Jóïada.

Te Deum laudámus , 29.

A LAUDES , & aux Heures , Antiemme.

M. 7. **L**es lapiderent Estienne , & luy invo-
8. 39. **I**quoit le Seigneur , en disant ; Ne
leur imputez point ce peché.

intelligi volunt , ex quib[us] dam apocryphorum somniis approbantes , quod propter eam occisus sit , quia Salvatoris prædicari ad ventum.

S. Patet factae sunt januæ cœli Christi martyri beato Stephano , qui in numero martyrum inventus est primus : * Et ideo triumphat in cœlis coronatus . **V.** Mortem enim quam Salvator noster dignatus est pro nobis pati , hanc ille primus redidit Salvatori . Et ideo. Gloria. Et ideo.

Alli istum esse volunt Zachariam , qui occisus est à Joas rege Juda inter templum & altare , sicut Regum narrat historia . Sed observandum , quod ille Zacharias non sit filius Barachie , sed filius Jóiadæ sacerdotis : unde & Scriptura refert : Non fuit recordatus Joas patris ejus Jóiadæ , quia sibi fecisset bona . Cum ergo & Zachariam teneamus , & occisionis consentiat locus : quærimus quare Barachie dicatur filius , & non Jóiadæ . Barachias lingua nostra Benedictus Domini dicitur , & sacerdotis Jóiadæ justitia Hebreo nomine demonstratur . In Evangelio quo utuntur Nazareni , pro filio Barachie , filium Jóiadæ repetimus scriptum .

Lapidavérunt Stephanus , & ipse invocabat Dominum , dicens : Ne statuas illis hoc peccatum .

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. Lápides torrentis illi dulces fuérunt: ipsum sequántur omnes animæ justæ.

Ant. Adhæsit áнима mea post te, quia caro mea lapi-data est pro te Deus meus.

Ant. Stéphanus vidit cæ-los apertos, vidit & introi-vit; beatus homo cui cæli patébant.

Ant. Ecce video cælos apertos, & Iesum stantem à dextris virtutis Dei.

Ant. Les pierres du torrent luy ont esté douces & agréables; il est suivi de toutes les ames justes.

Ant. Mon ame s'est attachée à vous suivre, ô mon Dieu, puis que ma chair a été lapidée pour vous.

Ant. Estienne à vû le ciel ouvert, il l'a vû, & il y est entré; ô l'homme heu-reux, à qui les cieux estoient ouverts.

Ant. Je voy les cieux ouverts, & Je-sus qui est debout à la droite de la puissance de Dieu.

C H A P I T R E. Act. 6. 8.

Stéphanus autem plenus grátia & fortitudine, faciébat prodígia, & signa magna in populo.

Hymne. Martyr Dei. an Commun., xl.

¶. Sepeliérunt Stépha-num viri timorati. ¶. Et fecérunt planctum magnum super eum.

Estienne plein de grace & de force faisoit de grands prodiges & de grands miracles parmy le peuple.

¶. Quelques hommes qui craignoient Dieu, enfevelirent Estienne. ¶. Et firent ses funerailles avec un grand deuil.

A Benedictus, Antienne.

Estienne plein de grace & de force faisoit de grands miracles parmy le peuple.

Oraison.

Seigneur, faites-nous, s'il vous plaist, la grace d'imiter le Saint que nous reverons en ce jour, & d'apprendre par son exemple à aimer mesme nos ennemis: puis que nous celebrons l'heureuse naissance de celuy qui a pardonné à ses propres persecuteurs, & a bien voulu imploier pour eux la misericorde de nostre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Pour la Memoire de Noel.

Ant. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, louez Dieu, louez Dieu.

Ant. Glória in excélsis Deo, & in terra pax homi-nibus bonæ voluntatis, alle-lúia, alle-lúia.

¶. Notum fecit Dómi-nus, alle-lúia. ¶. Salutare

¶. Le Seigneur a fait connoître, louez Dieu. ¶. Le salut qu'il a envoyé.

louez Dieu.

suum, alleluia.

Oraison.

Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plaist, par vostre misericorde, que la nouvelle naissance de vostre Fils qui s'est revestu de nostre chair, nous donne enfin une liberté parfaite, après avoir langui si long-temps sous la servitude malheureuse & sous le joug volontaire de nos pechez. Par.

A T I E R C E. Ant. Lápides torréntis. Chapitre. Stéphanus.

¶ 8. 6. ¶ br. Seigneur, * Vous l'avez couronné d'honneur & de gloire. Seigneur. ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. Vous l'avez couronné, Seigneur. Gloire. Seigneur.

20. 4. ¶. Seigneur, vous avez mis sur sa teste. ¶. Une couronne de pierres précieuses.

A S E X T E. Antienne, Adhæsit áнима mea.

C H A P I T R E. Att. 6. 9.

Quelques-uns de la Synagogue qui est appellée la Synagogue des Afranchis, & de celle des Cyrenéens, & des Alexandrins, & de ceux de Cilicie & d'Asie s'éleverent contre Estienne, & disputoient avec lui ; mais ils ne pouvoient résister à la sagesse & à l'Esprit qui parloit en lui.

¶ br. Seigneur, vous avez mis * Sur sa teste. Seigneur. ¶. Une couronne de pierres précieuses. Sur sa teste. Gloire. Seigneur.

6. ¶. Le salut qu'il a receu de vous l'a rendu grand & illustre. ¶. Vous le couronnerez d'un grand honneur, & d'une grande gloire.

A N O N E. Antienne, Ecce video.

C H A P I T R E. Att. 7. 59.

S'estant mis à genoux il crio à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce peché. Après cette parole il s'endormit au Seigneur.

¶ bref. Il a été élevé à une grande

Oncéde, quæsumus omnipotens Deus : ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetustæ servitus tenet. Per eundem Dominum nostrum Jesum.

¶ br. Glória & honóre,

* Coronasti eum, Dñe. Glória & honóre. ¶. Et constituisti eum super opera manuum tuarum. Coronasti. Glória. Glória & honóre.

¶. Posuisti Domine super caput ejus. ¶. Corónam de lápide pretioso.

Urrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, & Cyrenensium, & Alexandrinorum, & eorum qui erant à Cilicia & Asia, disputantes cum Stephano, & non poterant resistere sapientiæ, & spiritui qui loquebatur.

¶ br. Posuisti Domine, * Super caput ejus. Posuisti. ¶. Corónam de lápide pretioso. Super. Glória Patri. Posuisti.

¶. Magna est glória ejus in salutari tuo. ¶. Gloriā & magnum decorem impones super eum.

Pofitis autem genibus

clamavit voce magna, dicens : Dñe ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Dño.

¶ br. Magna est glória ejus:

Eius: * In salutárituo. Ma-
gna. ¶ Glóriam & ma-
num décoré impónes su-
per eum. In salutári. Gló-
ria. Magna est.

¶. Justus ut palma flo-
rēbit. ¶. Sicut cedrus Lí-
bani multiplicabitur.

gloire. * Par vostre assistance salutaire.
Il a. ¶. Vous le remplirez de gloire &
d'honneur. Par vostre. Gloire. Il a été
élevé.

¶. Le juste fleurira comme le palmier. ¶.
¶. Il s'elevera en haut comme un ce-
dre du Liban.

A V E S P R E S. Les Antennes & Pseaum. comme hier, 385.

*Chapitre. Stéphanus autem, 393. Hymne. Deus tuorum mí-
litum, au Commun d'un Martyr, xxij*

¶. Stéphanus vidit cælos
apertos. ¶. Vidi & introf-
vis, beatus homo cui cæli
parébant.

¶. Estienne a vû le ciel ouvert. ¶. Il
l'a vû, & il y est entré: ô l'homme heu-
reux, à qui les cieux estoient ainsi ou-
verts.

A Magnificat, Antenne.

Sepeliérunt Stéphanum
vix timorati, & fecerunt
planctum magno super eum.

Quelques hommes qui craignoient ^{¶. 8.}
Dieu, ensevelirent Estienne, & firent ^{2.}
ses funerailles avec un grand deuil.

Oraison. Da nobis, quæsumus Dómine, imitári, 393.

Mémoire de S. Jean l'Evangeliste.

Ant. Iste est Joánnes, qui
supra pectus Dñi in cœna
recubuit: beatus Apóstolus,
cui revelata sunt secréta cœ-
lestia.

Ant. Celuy-cy est le glorieux S. Jean ^{Jean},
qui pendant la cene s'est reposé sur le ^{21. 20.}
sein du Seigneur: Heureux Apostre, à
qui les secrets du ciel ont été revelez.

¶. Valdè honorandus est
beatus Joánnes. ¶. Qui
supra pectus Dñi in cœna
recubuit.

¶. On doit beaucoup honorer le
bienheureux Jean. ¶. Qui s'est reposé ^{ibid.}
pendant la cene sur le sein du Sei-
gneur.

Oraison.

Ecclésiam tuam, Dñe,
Ebenígnus illústra, ut
beati Joánnis Apóstoli cui
& Evangelistæ illuminata
doctrinæ, ad dona pervé-
niat sempiterna.

Seigneur, répandez par vostre bonté
la lumiere de vostre grace sur vostre
Eglise: afin qu'ayant été si divinement
instruite & éclairée par le bienheureux
Jean vostre Apostre & vostre Evangelis-
te, elle s'éleve enfin jusqu'à la participa-
tion de vostre éternelle gloire.

Ant. Hódie Christus na-
tus est, hóliè Salvátor ap-
párut: hódie in terra ca-
nunt Angeli, lætantur Ar-
chángeli: hólie exultant
justi, dicentes: Glória in
Partie d'Hyver.

Ant. Le Christ est né aujourd'hui, le
Sauveur a paru aujourd'hui dans le mon-
de; on entend aujourd'hui sur la terre la
voix des Anges, les Archanges sont dans
l'aliégresse, & les justes transportez de

Cc

joye disent aujourd'hui : Gloire à Dieu excélsis Deo , alleluia.
au plus haut des cieux , louez Dieu.

¶. 97. ¶. Le Seigneur a fait connoistre, louez
Dieu , ¶. Le salut qu'il a envoyé, louez
Dieu.

¶. Notum fecit Dómi-
nus , alleluia. ¶. Salutare
suum , alleluia.

Oraison.

Dieu tout-puissant , faites , s'il vous plaist , par vostre misericorde , que la nouvelle naissance de vostre Fils qui s'est revestu de nostre chair , nous donne enfin une liberté parfaite , après avoir langui si long-temps sous la servitude malheureuse & sous le joug volontaire de nos pechez. Par le mesme , &c.

Concede , quæsumus omni potens Deus , ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet , quos sub peccati jugo veruista servitus tenet. Per eundem Dóminum nostrum Iesum Christum Filium tuum , qui tecum vivit , &c.

LE JOUR DE S. JEAN APOSTRE
& Evangeliste.

A M A T I N E S. Tout du *Commun des Apostres* , j. hormis les *Leçons & les Répons.*

A U 1. N O C T U R N E.**L E Ç O N 1.**

Commencement de la premiere Epistre
du bienheureux Jean Apostre.

Incipit Epistola prima beati Joannis Apóstoli.

Nous vous annonçons la parole de vie , qui estoit dès le commencement , que nous avons ouie , que nous avons vue de nos yeux , que nous avons regardée avec attention , & que nous avons touchée de nos mains. Car la vie s'est manifestée ; nous l'avons vue , nous en rendons témoignage , & nous vous l'annonçons cette vie éternelle qui estoit dans le Pere , & qui s'est venu montrer à nous. Nous vous preschons , ce que nous avons vu & ce que nous avons oui , afin que vous soyez unis avec nous dans la même societé , & que nostre societé soit avec le Pere & avec son fils Jesus-Christ. Et nous vous écrivons cecy , afin que vous vous réjouissiez , & que vostre joie soit pleine & parfaite. Or ce que nous avons appris de Jesus-Christ , & ce que nous vous enseignons est , que Dieu est

Quod fuit ab initio , quod audivimus , quod vidi mus oculis nostris , quod perspeximus , & manus nostra rectaverunt de verbo vita ; & vita manifestata est , & vidi mus , & testamur , & annuntiamus vobis vitam æternam , quæ erat apud Patrem , & apparuit nobis. Quod vidi mus & audivimus , annuntiamus vobis , ut & vos societatem habecatis nobiscum , & societas nostra sit cum Patre & cum Fili o ejus Jesu Christo. Et hæc scribimus vobis , ut gaudecatis , & gaudium vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiatio , quam audi vimus ab eo , & annuntiamus vobis : Quoniam Deus lux est , & tenebrae

In eo non sunt ullæ.

Rq. Valde honorandus est
beatus Joannes, qui supra
pectus Domini in cena recu-
buuit: * Cui Christus in cru-
ce matrem virginem virginem
commendavit. *V.* Virgo est
electus a Domino, atque
inter ceteros magis dilectus.
Cui Christus.

la lumiere mesme, & qu'il n'y a en luy
aucunes tenebres.

Rq. On doit beaucoup honorer le bien-Jean:
heureux Jean, qui s'est reposé pendant^{13. 25.}
la cene sur le sein du Seigneur. * Ce fut^{19. 26.}
à luy comme estant vierge que Jesus-
Christ sur la Croix recommanda sa mere
vierge. *V.* Il fut élû vierge par le Sci-
gneur, & entre les autres disciples il
fut le plus aimé. Ce fut.

L E C O N 2.

SI dixerimus quoniam
societatem habemus cum
eo, & in tenebris ambula-
mus; mentimur, & veritatem
non facimus. Si autem in lu-
ce ambulamus, sicut & ipse
est in luce, societatem habe-
mus ad invicem, & sanguis
Iesu Christi filii ejus emun-
dat nos ab omni peccato. Si
dixerimus quoniam peccatum
non habemus, ipsi nos
seducimus, & veritas in no-
bis non est. Si confiteamur
peccata nostra, fideli est &
justus, ut remittat nobis
peccata nostra, & emundet
nos ab omni iniuritate. Si
dixerimus quoniam non
peccavimus, mendacem fa-
cimus eum, & verbum ejus
non est in nobis.

Rq. Hic est Discipulus il-
le, qui testimonium perhi-
bit de his, & scripsit haec: *
Et scimus quia verum est te-
stimonium ejus. *V.* Fluenta
Evangeli de ipso sacro Do-
minici pectoris fonte pota-
vit. Et scimus.

Si nous disons que nous avons societé
avec luy, & que nous marchions
dans les tenebres, nous mentons, &
nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si
nous marchons dans la lumiere comme
il est luy-mesme dans la lumiere, nous
avons ensemble une société mutuelle,
& le sang de Jesus-Christ son Fils nous
purifie de tout péché. Si nous disons que
nous sommes sans péché, nous nous seduisons
nous-mêmes, & la vérité n'est
point en nous. Mais si nous confessons
nos pechez, il est fidelle & juste, pour
nous les remettre, & pour nous purifier
de toute iniquité. Que si nous disons que
nous n'avons point péché, nous le faisons
menteur, & sa parole n'est point en
nous.

Rq. C'est ce disciple qui rend témoi-
gnage de ces choses & qui a écrit ceci;^{11. 24.}
* Et nous savons que son témoignage
est véritable. *V.* Il a puisé les eaux vives
de l'Evangile dans la source sacrée du
sein du Seigneur. Et.

L E C O N 3.

Filioli mei haec scribo vo-
bis ut non peccatis. Sed
& si quis peccaverit, advo-
catum habemus ad Patrem,
Iesum Christum justum: &
ipse est propitiatio pro pec-
catis nostris; non pro nostris

MEs petits enfans je vous écris ceci^{1. 1.}
afin que vous ne pechiez point.
Que si neanmoins quelqu'un peche,
nous avons pour avocat envers le Pere
Jesus-Christ qui est juste. Car c'est luy
qui est la victime de propitiation pour

Cc ij

nos pechez; & non seulement pour les nostres, mais aussi pour ceux de tout le monde. Or ce qui nous fait connoistre que nous le connoissons véritablement, est si nous gardons ses commandemens. Celuy qui dit qu'il le connoist, & qui ne garde pas ses commandemens, est un menteur, & la vérité n'est point en lui. Mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui.

Ré. C'est ce bienheureux Evangeliste & Apôtre saint Jean * Que le Seigneur a honoré plus que les autres d'un privilège d'un amour tout particulier. *V.* C'est ce disciple que Jesus aimoit, & qui pendant la cene s'est reposé sur son sein. Que le Seigneur. Gloire. Que.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Du livre de saint Jérôme Prestre, Des auteurs Ecclesiastiques.

autem tantum, sed etiam prototius mundi. Et in hoc scimus, quoniam cognovimus eum, si mandata ejus observemus. Qui dicit se nosse eum, & mandata ejus non custodit, mendax est, & in hoc veritas non est. Qui autem servat verbum ejus, ver in hoc charitas Domini perfecta est.

Ré. Hic est beatissimus Evangelista & Apôstolus Joannes: * Qui privilegio amoris praecipui, ceteris aliis à Deo meruit honorari. *V.* Hic est Discipulus ille quem diligebat Jesus, qui supra pectus Domini in cena recubuit. Qui. Glória. Qui.

Jean Apôtre que Jesus aimoit beaucoup, fils de Zebédée & frere de l'Apostre Jacques à qui Herode fit trancher la teste après la passion du Seigneur, a écrit le dernier de tous son Evangile à la priere des Evesques d'Asie, pour refuter l'erreur de Cerinthe & d'autres herétiques; & principalement l'erreur naissante des Ebionites qui assuroient que Jesus-Christ n'a point été devant Marie: C'est ce qui l'obligea de parler de la naissance divine du Verbe.

Apoc. *Ré.* Quiconque sera victorieux, je le rendray, dit le Seigneur, une colonne dans mon temple; * Et j'écriray sur lui mon nom, & le nom de la nouvelle Jérusalem. *V.* Je donneray au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de mon Dieu. *Et.*

Ex libro sancti Hieronymi Presbyteri, de Scriptoribus Ecclesiasticis.

Joannes Apôstolus, quem Jesus amavit plenius, filius Zebedæ, frater Jacobi Apôstoli, quem Herodes post passionem Domini decollavit, novissimus omnium scriptor Evangélium, rogatus ab Asia Episcopis, adversus Cerinthum, aliquaque hereticos: & maximè tunc Ebionitarum dogma consurgens, qui assurunt Christum ante Mariam non fuisse: unde & compulsus est divinam ejus nativitatem edicere.

Ré. Qui viscerit, faciam illum columnam in templo meo, dicit Dominus * Et scribam super eum nomen meum, & nomen civitatis novæ Jérusalem. *V.* Vincenti dabo edere de ligno vita, quod est in paradyso Dei mei. Et scribam.

L E C O N 5.

Quartodécimo igitur anno, secundam post Nacionem persecutionem movente Domitiáno, in Pathmos insulá relegátus, scripsit Apocalýpsim, quam interpretatur Justinus martyr, & Irenaeus. Interfécito autem Domitiáno, & actis ejus ob nimiam crudelitatem à Senatu rescissis, sub Nerva príncipe rediit Ephesum, ibique ad Trajánum principem perseverans, rotas Asia fundavit rectique Ecclésias. Et confesus sénior, sexagésimo octavo post passionem Dómini anno mórtuus, juxta cādem urbem sepultus est.

¶. Diligebat autem eum Jesus, quóniam sp̄cialis prærogativa castitatis ampliori dilectione fecerat dignum: * Quia virgo c'élèctus ab ipso, virgo in ævum permansit. ¶ In cruce déni que moritūs, huic Matrem suam Vírginem vírgini commendávit. Quia.

L E C O N 6.

Du Commentaire du mesme S. Jerosme sur l'Epistre aux Galates.

Béatus Joánnes Evangelista cum Ephesi moratur usque ad ultimam senectutem, & vix inter discipulorum manus ad Ecclésiam deferrératur, nec posset in plura verba vocem contexere: nihil aliud per singulas solēbat proférre collētas, nisi hoc: Filoli, diligite alterutrum. Tandem discípuli, & fratres qui aderant, tælio affécti quodam semper audirent, dixerunt: Magister, quare semper hoc lóqueris? Qui respóndit dignam Joánnem sen-

Dans la seconde persecution, qui fut excitée contre l'Eglise après celle de Neron, par Domitien en la quatorzième année de son empire, saint Jean fut relegué dans l'isle de Pathmos, où il écrivit l'Apocalypse, que Justin le martyr, & Irenée ont interprétée. Mais Domitien ayant été tué, & tous ses édits ayant été cassés par le Senat, à cause de son excessive cruauté, il retourna à Ephese sous le règne de Nerva; il y demeura jusqu'à l'empire de Trajan, & fonda & gouverna toutes les Eglises de l'Asie. Enfin accablé de vieillesse, il mourut l'an soixante-huit après la passion du Seigneur, & fut enseveli auprès de la même ville.

¶. Jesus l'aimoit tendrement; car le privilège d'une chasteté toute singulière l'avoit rendu digne d'un plus grand amour: * Parce qu'ayant été élu vierge par Jesus-Christ, il demeura toujours vierge. ¶ Enfin le Fils de Dieu mourant sur la croix recommanda sa mère vierge à ce disciple vierge. Parce.

L E C O N 6.

Du Commentaire du mesme S. Jerosme sur l'Epistre aux Galates.

Lors que le bienheureux Jean l'Evangeliste estoit à Ephese, où il demeura jusqu'à une extrême vieillesse, & qu'à peine pouvoit-il estre porté à l'Eglise sur les bras de ses disciples, comme il n'avoit pas assez de voix pour faire de longs discours, il n'avoit accoutumé de ne dire que ce peu de mots dans toutes les synaxes: Mes petits enfans, aimez-vous les uns les autres. Ses disciples & les frères qui estoient présens, ennuyez d'entendre toujours la même chose, luy dirent enfin: Maistre, pourquoy nous dites-vous toujours cecy? Mais il leur fit

Cc iij

cette réponse bien digne de luy : C'est parce que c'est le commandement du Seigneur, & que quand on n'accomplirait que ce commandement, il suffit.

tentiam: Quia præceptum
Dñi est, & si solum fiat,
sufficit.

Eccl. 15. 5. **R.** Le Seigneur luy a ouvert la bouche pour parler au milieu de l'Eglise ; * Et il l'a rempli de l'esprit de sagesse & d'intelligence. **V.** Il luy a donné un tresor de joye & d'allegresse. Et il l'a rempli. Gloire. Et il.

R. In medio Ecclésia apéruit os ejus: * Et implévit eum Dñs spíritu sapiéntiae & intelléctus. **V.** Jucunditatem & exultationem thesaurizávit super eum. Et implévit Glória. Et implévit

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Jean.

Act. 19. **E**N ce temps-là, Jefus dit à Pierre: Suivez-moy. Pierre se retournant vit venir après luy le disciple que Jefus aimoit. Et le reste.

Lectio sancti Evangeli scundum Joánnem.

In illo tempore: Dixit Iesús Petru: Séquere me. Convérsus Petrus, vidi illum discípulum, quem diligebat Jefus, sequentem. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Tract. 124. in Joan. **L**'Eglise connoist deux vies qui luy ont été preschées & annoncées par la parole de Dieu, l'une desquelles consiste en la foy, & l'autre en la vision de Dieu; l'une voyage dans le temps, l'autre demeure dans l'éternité; l'une est dans le travail, l'autre dans le repos; l'une dans l'exercice de l'action, l'autre dans la récompense de la contemplation. L'une de ces vies évite le mal, & fait le bien; l'autre n'a point de mal à éviter, & a un grand bien à posséder. L'une combat contre l'ennemi, & l'autre regne sans avoir d'ennemi à combattre.

Duas vias sibi divinitus prædicatas & commendatas novit Ecclésia, quarum una est in fide, altera in spécie: una in tempore peregrinationis, altera in æternitatē mansiónis: una in labore, altera in réquie: una in via, altera in pátriâ: una in opere actiōnis, altera in mercéde contemplatiōnis. Una declinat à malo, & facit bonum: altera nullum habet, à quo declinet, malum; & magnū habet, quo fruatur, bonum. Una cum hoste pugnat, altera sine hoste regnat.

Agg. 2. Apoc. 2. 10. **R.** Je vous protégeray pour ce grand jour comme mon serviteur, vous serez devant moy comme mon cachet, * Parce que c'est moy, dit le Seigneur, qui vous ay élû, **V.** Soyez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donneray la couronne de vie. Parce que,

R. In illum diem suscipiam servum meum, & ponam te scut signaculum in conspéctu meo: * Quóniam elégi te, dicit Dóminus. **V.** Esto fidélis usque ad mortem, & dabo tibi corónam vitæ. **Quóniam,**

Una subvenit indigé-
niti, altera ibi est, ubi
nulum invenit indigéntem.
Una aliena peccata, ut sua
sibi ignoscantur, ignoscit;
altera nec patitur quod i-
gnoscatur, nec facit quod sibi
poscat ignosci. Una flagel-
latur malis, ne extollatur
in bonis: altera tanta ple-
nitudine grátia caret omni
malo, ut sine ulla tentatione
supérbiꝝ cohæreat summo
bono.

M. Iste est Joánnes, qui
supra pectus Domini in cœ-
na recubuit: * Beatus Apó-
stolus, cui revelata sunt se-
creta cælestia. **v.** Fluénta
Evangélii de ipso sacro Do-
míni pectoris fonte potá-
vit. Beatus Apóstolus. Gló-
ria. Beatus.

Ergo una bona est, sed
ad huc misera, altera mé-
lior, & beata. Ista significá-
ta est per Apóstolum Pe-
terum, illa per Joánnem. To-
ta hic agitur ista usque in
hujus sæculi finem, & illuc
invenit finem: differtur illa
complénda post hujus sæcu-
li finem, sed in futuro sæcu-
lo non habet finem. Ideò
dicitur huic: Séquere me;
De illo autem: Sic eum vo-
lo manere donec véniam,
quid ad te? tu me séquere.
Quid enim est hoc? Quan-
tum sapio, quantum cípio,
quid est hoc? nisi tu me sé-
quere per imitacionem, per-
ferendo temporalia mala:
ille maneat donec sempitér-
na vénio redditurus bona.

L E C O N . 8.

L'une secourt l'indigent, & l'autre
est en un lieu où il n'y a point d'in-
digent à secourir. L'une pardonne les pe-
chez d'autrui afin qu'on luy pardonne
les siens; l'autre ne souffre point d'of-
fenses à pardonner, & ne fait point de
fautes dont elle ait à demander pardon.
L'une est affligée par les maux, de peur
qu'elle ne s'éleve dans les biens; & l'autre
est exemte de tout mal avec une si
grande plenitude de grace, qu'elle jouit
du souverain bien sans aucune tentation
d'orgueil.

B. Celuy-cy est le glorieux saint Jean,
qui s'est reposé pendant la cene sur le
sein du Seigneur. * Heureux Apostre à
qui les secrets du ciel ont été revelez.
v. Il a puisé les eaux vives de l'Evangi-
le dans la source sacrée du sein du Sci-
gneur. Heureux.

L E C O N . 9.

L'une est donc bonne, mais encore
sujette aux misères; l'autre est meil-
leure, & est bienheureuse. Celle-là est
figurée par l'Apostre saint Pierre, & celle-cy par S. Jean. Celle-là se passa toute
entière icy-bas, & doit trouver sa fin dans
la fin du monde; celle-cy est différée jus-
qu'après la fin du monde, pour estre
possédée dans le siècle futur où elle n'aura
point de fin. C'est pourquoi Jesus-Christ
dit à Pierre: Suivez-moy; mais il dit
de Jean: Je veux qu'il demeure ainsi jus-
qu'à ce que je vienne. Que vous importez?
Suivez-moy. Car que veut dire cela,
sinon, autant que je le puis compren-
dre: Vous, suivez-moy par l'imita-
tion, en souffrant les maux temporels;
& luy, qu'il demeure jusqu'à ce que je
vienne donner pour récompense les biens
éternels.

Te Deum laudámus, 29.

Cc iiiij

A LAUDES, & aux Heures, Antienne.

Mat. 21. **O**N doit beaucoup honorer le bienheureux Jean, qui pendant la cene s'est reposé sur le sein du Seigneur.

Valedic honorandus est beatus Joannes, qui supra pectus Domini in cena recipuit.

Psaume. Dominus regnabit, & les autres suivans, 32.

Ant. C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, & nous savons que son témoignage est véritable.

Ant. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his: & scimus quia verum est testimonium ejus.

Ant. Celuy-cy est mon disciple: je veux qu'il demeure ainsi jusqu'a ce que je vienne.

Ant. Hic est Discipulus meus; sic eum volo manere, donec veniam.

Ant. Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vu le Fils de l'homme dans l'éclat de son regne.

Ant. Sunt de hic sanctisibus, qui non gustabant mortem, donec videant Filium hominis in regno suo.

Ant. Voicy mon élù, mon serviteur que j'ay choisi; j'ay fait reposer sur lui mon Esprit.

Ant. Ecce puer meus eleitus, quem elegi; posui super eum spiritum meum.

C H A P I T R E. Eccli. 15. 1.

Celuy qui craint Dieu fera de bonnes œuvres, & celuy qui se contient dans le devoir de la justice possedera la sagesse; & elle viendra au devant de lui comme une mere honorable.

Qui timet Deum, faciet bona: & qui continentis est justitiae, apprehendet illum, & obviabit illi quasi mater honorificata.

Hymne. Exultet, au Commun, xv.

Ant. ¶ C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses. ¶ Et nous savons que son témoignage est véritable.

Ant. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his. ¶ Et scimus quia verum est testimonium ejus.

A Benedictus, Antienne.

Ant. Celuy-cy est le glorieux saint Jean qui s'est reposé pendant la cene sur le sein du Seigneur. Heureux Apostre à qui les secrets du ciel ont été revelez.

Ant. Iste est Joannes, qui supra pectus Domini in cena recipuit: beatus Apostolus, cui revelata sunt secretæ caelestia.

Oraison.

Seigneur, répandez par vostre bonté la lumiere de vostre grace sur vostre Eglise: afin qu'ayant été si divinement instruite & éclairée par le bienheureux Jean vostre Apostre & vostre Evangeliste, elle s'eleve enfin jusqu'à la participation de vostre éternelle gloire. Par nostre.

Ecclésiam tuam, Domine, benignus illustra; ut beati Joannis Apostoli tui & Evangelistæ illuminata doctris, ad dona perveniat sempiterna. Per Dominum.

Memoire de S. Estienne.

Ant. Stéphanus autem plenus gratiā & fortitudine, faciebat signa magna in populo.

V. Sepeliérunt Stéphanum viri timorati. *R.* Et fecerunt planctum magnum super eum.

DA nobis, quæsumus Dñe, imitari quod cōdīmas, ut discāmus & inimicos diūgere: quia ejus natalitia celebrāmus, qui novit etiam pro persecutōibus exorāre Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum.

A T I E R C E. *Ant.* timet Deum.

R. *br.* In omnem terram,
* Exivit sonus cōrūm. In
omnem. *V.* Et in fines orbis
terra verba cōrūm. Exivit.
Glória. In omnem.

V. Constitues eos prín-
cipes super omnem terram.
R. Mémores erunt nōminis
tui Dómine.

A S E X T E.

C H A P I T R E.

Cibavit illum pane vita
& intellectus, & aqua
sapientia salutaris potavit
illum Dñs Deus noster.

R. *br.* Constitues eos
principes, * Super omnem
terram. Constitues. *V.* Mé-
mores erunt nōminis tui,
Dómine. Super. Glória.
Constitues.

V. Nimis honorati sunt
amici tui Deus. *R.* Nimis
confortatus est principatus
cōrūm.

Ant. Estienne plein de grace & de force faisoit de grands miracles parmi le peuple.

V. Quelques hommes qui craignoient Dieu enfevelirent Estienne. *R.* Et firent ses funerailles avec grand deuil.

Oraison.

Seigneur, faites-nous, s'il vous plaist, la grace d'imiter le Saint que nous reverons en ce jour, & d'apprendre par son exemple à aimer mesme nos ennemis: puis que nous celebrons l'heureuse naissance de celuy qui a pardonné à ses propres persecuteurs, & qui a bien voulu implorer pour eux la misericorde de notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Hic est discipulus ille. Chapitre. Qui

R. *bref.* Le bruit de leur voix * A *br.* 18. retenti par toute la terre. Le bruit. *V.* Et leur parole jusqu'aux extremitez du monde. A retenti. Gloire. Le bruit.

V. Vous les établirez Princes sur *br.* 44. toute la terre. *R.* Ils se souviendront, ¹⁷ Seigneur, de vostre nom.

Ant. Hic est discipulus meus.

E C C L I . 15. 3.

LE Seigneur nostre Dieu l'a nourri d'un pain de vie & d'intelligence, & il luy a fait boire l'eau d'une sagesse salutaire.

R. *bref.* Vous les établirez Princes * Sur toute la terre. Vous. *V.* Ils se souviendront, Seigneur, de vostre nom. Sur toute la terre. Gloire. Vous.

V. O Dieu, la gloire dont vous *br.* 13. honorez vos amis est grande. *R.* Leur ¹⁷ principauté est puissamment affermee.

A N O N E. Antienne, Ecce puer meus.
C H A P I T R E. Eccli. 15. 5.

Le Seigneur luy a ouvert la bouche pour parler au milieu de l'Eglise, il l'a rempli de l'esprit de sagesse & d'intelligence, & il l'a revestu d'une robe de gloire.

In medio Ecclésiae ap-
eruit os ejus, & implévit
illum Dñs spíritu sapiéntie
& intelléctus, & stolam gló-
riæ induit eum.

Pf. 138. **R.** bref. Combien grande est la gloire
17. dont vous honorez * Vos amis, ô mon
Dieu. Combien. **V.** Qu'ils ont une
principauté puissamment affermee. Vos
amis. Gloire. Combien.

R. br. Nimis honorati
sunt, * Amici tui Deus. Ni-
mis. **V.** Nimis confortatus
est principatus eorum. Amici.
Glória Patri. Nimis.

63. 10. **V.** Ils ont annoncé les œuvres de
Dieu. **R.** Et ils ont compris ses mer-
veilles.

V. Annuciaverunt ópe-
ra Dei. **R.** Et facta ejus in-
tellexerunt.

A V E S P R E S. Les Antiennes & Ps. du jour de Noël, 385.
Chapitre. Qui timet Deum, 402. Hymne. Exultet cælum
láudibus, au Commun, xv.

V. On doit beaucoup honorer le bien-
200. 13. heureux Jean. **R.** Qui s'est reposé pen-
25. dant la cene sur le sein du Seigneur.

V. Valde honorandus est
beatus Joánnes. **R.** Qui
supra pectus Dómini in cor-
na recubuit.

A Magnificat, Antienne.

21. 23. Il courut un bruit parmi les freres, que
ce disciple ne mourroit point. Jésus
neanmoins n'avoit pas dit, Il ne mour-
ra point : mais seulement, Je veux qu'il
demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

Exist sermo inter fratres,
quod discipulus ille non
moritur. Et non dixit Je-
sus, Non moritur: sed, Sic
eum volo manere donec vé-
niam.

Oraison. Ecclésiam tuam, 402.

Mémoire des saints Innocens.

Ant. Ce sont ceux-là qui ne se sont
point souillez avec les femmes ; car ils
sont Vierges, & ils suivent l'agneau partout
où il va.

Ant. Hi sunt qui cum
maliéribus non sunt coin-
quinati: viginis enim sunt,
& sequuntur Agnum quo-
cumque erit.

V. Herode transporté de colere fit tuer
beaucoup d'enfans, **R.** A Bethlehem vil-
le de David dans la tribu de Juda.

V. Heródes iratus occidit
multos púeros, **R.** In Béth-
lehem Iudeæ civitatem David.

Oraison.

Grand Dieu, de qui ces victimes
innocentes ont confessé aujourd'-
huy la gloire, non par leurs paroles,
mais par leur mort, faites mourir en
nous toutes les passions & tous les vices;

Deus, cuius hodiernæ
die præconium longo-
céntes martyres non lo-
quéndo, sed moriendo con-
fessi sunt, omnia in nobis
vitiórum mala mortifica-

ut fidem tuam , quam lingua nostra loquitur , etiam mōribus vita fateatur.

afin que nostre vie & le reglement de nos mœurs soit une confession continuelle de la foy que nous faisons profession de suivre par nos paroles.

Memoire de Noel , cy-dessus , 395.

Memoire de S. Estienne.

Ant. Sepelierunt Stéphānum viri timorati , & fecerunt planctum magnum super eum.

V. Stéphanus vedit cælos apertos . *R.* Vedit & introvit : beatus homo cui cæli patabant.

Ant. Quelques hommes qui craignoient Dieu , ensevelirent Estienne , & firent ses funerailles avec un grand deuil. *Ait. 8.*

V. Estienne a vu le ciel ouvert . *R.* Il l'a vu , & il y est entré : ô l'homme heureux , à qui les cieux estoient ainsi ouverts.

Oraison.

DA nobis quæsumus Dómine , imitari quod cõlimus , ut discamus & inimicos diligere : quia ejus natalitia celebramus , qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum , Qui tecum.

Seigneur , faites-nous , s'il vous plaist , la grace d'imiter le Saint que nous reverons en ce jour , & d'apprendre par son exemple à aimer mesme nos ennemis : puis que nous celebrons l'heureuse naissance de celuy qui a pardonné à ses propres persecuteurs , & qui a bien voulu implorer pour eux la misericorde de notre Seigneur Jesus-Christ , &c.

LE JOUR DES SAINTS INNOCENS.

A M A T I N E S. Invitatoire.

Regem Mártym Dóminum , * Venite adorémus.

Invit. Adorons le Seigneur qui est le Roy des Martyrs . * Venez adorons-le.

Psaume , Venite , exultémus , 2.

H Y M N E.

AUDIT tyrannus annius
Adesse regum Principem ,
Qui nomen Istrael regat ,
Teneatque David régiam.

DU tyran d'Israël l'ame altiere s'étonne ,

Lors qu'il apprend qu'un Roy né du sang glorieux

Du grand David cheri des cieux ,
Doit regner sur son trône , & porter sa couronne.

SOLDATS , dit ce cruel , courez , prenez les armes ,

Egorgez les enfans , perdez ce Roy nouveau ,

Etouffez-le dans le berceau ,
Que nul ne soit touché ni du sang ni des larmes.

EXCLAMAT amens nuntio :

Successor instat , péllimat ;
Satelles , i , ferrum rape ,
Perfundit cunas sanguine.

QUE fais-tu malheureux? Tu découvres
ta rage,
Sans que ton lasche orgueil en retire au-
cun fruit;

Ta main le seul J e s u s poursuit,
Et luy seul, malgré toy, se sauve en ce
carnage.

GLOIRE à toy, mon Sauveur, Dieu
du ciel, Roy des Anges,
Né du sein d'une Vierge en ce jour bien-
heureux:

Gloireau Pere, à l'Esprit des deux,
Au Monarque éternel, éternelles louan-
ges. Ainsi soit-il.

Les Ant. P. & Versets du Commun des Martyrs, xlviij.

Quid proficit tantum
nefas?

Quid crimen Heródem ju-
vat?

Unus tot inter funera
Impúnē Christus tollitur.

Gloria tibi Dómine
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu,

In sempiterna sæcula.

Amen.

A U 1. N O C T U R N E.

L E C O N I.

Du Prophete Jeremie.

De Jeremias Propheta.

VOicy ce que dit le Seigneur : Un grand bruit s'est élevé en haut, des cris lamentab'es, les plaintes & les gémissements de Rachel, qui pleure ses enfans, & qui ne veut point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus. Voicy ce qu'dit le Seigneur : Que vostre bouche cessé de pousser des plaintes, & vos yeux de verser des larmes, parce que vos œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur ; & que vos enfans reviendront du païs de vostre ennemi. Il y a lieu de bien espérer pour l'avenir, dit le Seigneur ; & vos enfans reviendront en leur païs.

Hec dicit Dñs : Vox in-
excélsō audita est la-
mentationis, luctus, & sie-
tus Rachel plorantis filios
suos, & nolentis consolari
super eis, quia non sunt.
Hec dicit Dñs : Qui escat
vox tua à ploratu, & oculi
tui à lacrymis: quia est me-
rces operi tuo, ait Dóminus:
& revertentur de terra ini-
mici. Et est spes novissima
tuis, ait Dñs : & reverten-
tur filii ad terminos suos.

Apos. **B.** Les cent quarante-quatre mille
14. 3. qui ont été rachetés de la terre, sont
ceux qui ne se sont point souillés avec
les femmes. * Car ils sont demeurez
vierges; c'est pourquoi ils regnent avec
Dieu, & l'Agneau de Dieu regne avec
7. 14. eux. **v.** Ce sont ceux-là qui ont passé
par de grandes afflictions, & qui ont
lavé leurs robes dans le sang de l'A-
gneau. Car.

P. Centum quadraginta
quatuor mília qui empti
sunt de terra, hi sunt quæ
cum mulieribus non sunt
coquinatí: * Virgines e-
nius permansérunt, ille re-
gnant cum Deo, & Agnus
Dei cum illis *. Isti sunt
qui venerunt ex magna tri-
bulatione, & lavarunt sto-
las suas in sanguine Agni.
Virgines.

L E C O N 2.

Audiens audīvi Ephraim transmigrātem : Ca-stigāsti me, & eruditus sum, quāsi juvēnulus indomī-tus. Convérte me, & con-vētar : quia tu Dñs Deus meus. Postquam enim con-vertisti me, egi pœnitē-tiam : & postquam ostendī-ski mīhi, percūssi fēmūr meū. Confusus sum, & erubui, quōniā sustinui opprō-brium adolescētia mea. Si filius honorabilis mīhi E-phraim, si puer delicātus, quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordābor ejus.

à parler de luy, je prens plaisir à m'en souvenir encore.
 ¶. Sub altāre Dei audīvi voce occisōrum dicentium : * Quare non defēdis sān-guinem nostrum ? Et acce-pérunt divinū respōnsum : Adhuc sustinēte mōdicum tempus, donec implēatur nū-merus fratrū vestiōrum. ¶. Vidi sub altāre Dei áni-mas interfectōrum propter verbum Dei, & propter te-stimoniū quod habébant, & clamabant voce magnā, dicentes. Quare non defē-dis.

J'Ay entendu Ephraïm qui disoit lors qu'on l'emmenoit captif : Vous m'a-vez chastié, & vous m'avez instruit par mes maux ; j'ay esté comme un jeune taureau qui est indompté. Convertissez-moy, & je seray converti ; car vous estes le Seigneur mon Dieu. Après que vous m'avez converti, j'ay fait penitence : & après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ay frappé ma cuisse. J'ay esté confus & j'ay rougi de honte, parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moy. Ephraïm n'est-il pas un fils qui m'est precieux, & un enfant que j'aime tendre-ment, puis que dés que j'ay commencé

¶. J'ay entendu de dessous l'autel de Dieu la voix de ceux qui avoient été tuez, qui disoient : Pourquoÿ ne vangez-vous point nostre sang ? Et il leur a été répondu de la part de Dieu : Attendez encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de vos freres soit rempli. ¶. J'ay vû sous l'autel de Dieu les ames de ceux qui avoient été tuez pour sa pa-role & pour la confession de son nom dans laquelle ils estoient demeurez ; & ils crioient à haute voix en disant. Pourquoÿ.

L E C O N 3.

Stātue tibi sp̄culam, po-due tibi amaritūdines, dīrige cor tuum in viam re-ctam, in qua ambulāsti, re-vērtere ad civitātes tuas istas. Usquequā deīciis dis-solvēris H̄lia vaga ? Quia creāvit Dñs novum super terram : Fémina circūlābit virum. Hæc dicit Dñs exercitūm, Deus Israël. Adhuc dicent verbum istud in terra Juda, & in urbibus ejus, cūm convērtero capti-

Faitez vous un lieu où vous demeu-riez en sentinelle ; abandonnez-vous à l'amertume ; redressez vostre cœur & rentrez dans la droite voye par laquelle vous avez marché. Retournez Vierge d'Israël, retournez à ces mesmes villes où vous habitez. Jusqu'à quand ferez-vous dans la dissolution & dans les deli-ces, fille vagabonde ? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige ; une femme environnera un homme. Voi-ci ce que dit le Seigneur des armées, le

Dieu d'Israël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda & dans ses villes, lors que j'auray fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous benisse , ô belle demeure de la justice, ô montagne sainte.

- Apoc.* *Rg.* Ils adorerent celuy qui vit dans les siecles des siecles ; * Mettant bas leurs couronnes devant le trône du Seigneur
4. 1. leur Dieu. *¶.* Ils se prosternerent sur le visage devant le trône , & ils benirent celuy qui vit dans les siecles des siecles. Mettant. Gloire. Mettant.

A U 2. N O C T U R N E. L E Ç O N 4.

Sermon de saint Augustin. Evesque.

sans.
10. de
Saintis. Nous celebrons aujourd'huy , mes tres-chers freres , la feste de ces bienheureux Enfans que l'Evangile nous apprend avoir été tuez par le cruel ordre du Roy Herode. Que la terre soit dans des transports de joye , elle qui a produit ces celestes soldats , & qui se voit une mere feconde de tant de merveilles. Jamais cet impie ennemi n'auroit pu faire tant de bien à ces petits bienheureux , s'il les avoit aimez , qu'il leur en a fait en les haïssant. Car nous apprenons de la sacrée solemnité de ce jour , qu'autant que l'iniquité des hommes s'est élevée contre eux , autant Dieu a répandu sur eux de graces & de bénédicitions.

- ¶f. 78.* *Rg.* Ils ont répandu le sang des Saints comme l'eau autour de Jérusalem : * Et il n'y avoit personne pour les enterrer. *¶.* Ils ont donné les corps morts de vos serviteurs en proye aux oiseaux du ciel , la chair de vos Saints aux bestes de la terre. * Et.

L E Ç O N 5.

Vous estes bienheureuse , ô Bethléem , terre de la tribu de Juda, de ce qu'au mesme temps que vous avez

vitatem eorum : Benedicat tibi Dominus pulchritudo justitiae , mons sanctus.

Rg. Adoravérunt Vivétem in saecula saeculorum , * Mittentes corónas suas ante thronum Domini Dei sui. *¶.* Et cecidérunt in conspéctu throni in facies suas : & benedixérunt Vivétem in saecula saeculorum. Mittentes. Glória. Mittentes.

Sermo sancti Augustini Episcopi.

Hodie , fratres charissimi , natalem illorum Infantium colimus , quos ab Herode crudelissimo rege interfecitos esse , Evangelii textus eloquitur. Et idem cum summa exultatione gaudeat terra , cœlestium militum & tantarum parens secunda virtutum. Ecce profanus hostis numquam beatis párvulis tantum prodésse potuisse obséquio , quantum prósuit ólio. Nam , sicut sacratissimum præsentis dieti festum manifestat , quantum in beatos párvulos iniquitas abundavit , tantum in eis grátia bennedictiōnis refudit.

Rg. Effudérunt sanguinem sanctorum velut aquam in circuítu Jérusalem : * Et non erat qui sepeliret. *¶.* Posuerunt mortalia servorum tuorum escas volatilibus cæli , carnes sanctorum tuorum bestiis terræ. Et non.

5.

Béata es , ô Béthlehem terra Juda , quæ Herodis regis immanitatem in

puerorum extincione per-
pessa es: quæ sub uno tém-
pore candidatam plebem im-
belligis infantia offerte Deo
meruisti. Dignè tamen na-
talem illorum cõsimus, quos
beatiūs æternæ vitæ mun-
dus édiit, quām quos ma-
ternorum víscerum partus
effudit. Siquidem antē,
vitæ perpétuæ adépti sunt
dignitatem, quām usūram
præsentis accéperint.

R. Isti sunt sancti, qui
passi sunt propter te Dñe:
vindica eos, * Quia clam-
mant ad te quotidiie. **V.** Vín-
dica Dñe sanguinem sancto-
rum tuórum, qui effusus
est. Quia clamant.

A Liorum quidem pretio-
sa mors Mártirum lau-
dem in confessione promé-
ruit; horum in consumma-
tione complacuit: quia in
incipientis vitæ primordiis,
ipse eis occásus initium gló-
riæ dedit, qui præsentis té-
minum impósuit. Quos Her-
ódus impíetas lactentes ma-
trum ubéribus abstraxit,
qui jure dicuntur Mártir-
um flores, quos in medio
frigore infidelitatis exor-
tos, velut primas erumpen-
tes Ecclesiæ gemmas qua-
dam persecutiōnis pruina
decōxit.

R. Isti sunt qui non in-
quinaverunt vestimenta sua;
* Ambulabunt mecum in al-
bis, quia digni sunt. **V.** Hi
sunt qui cum mulieribus
non sunt coquinatæ; vir-
gines enim sunt. Ambulá-
bunt. Glória. Ambulabunt.

ressenti la cruauté du Roy Herode dans
le meurtre de vos enfans, vous avez eu
la gloire d'offrir à Dieu la troupe inno-
cente de ces jeunes soldats. C'est avec
grande raison que nous celebrons la naïf-
fance de ces petits que le monde a bien
plus heureusement enfantez pour le ciel,
que leurs meres ne les avoient enfantez
pour la terre; puis qu'ils ont acquis la
gloire de la vie éternelle, presque avant
que d'avoir fait encore aucun usage de la
vie présente.

R. Seigneur, ce sont ces Saints qui
ont souffert pour vous; vângéz-les.*
Parce qu'ils crient tous les jours vers
vous. **V.** Vangez, Seigneur, le Sang ^{¶. 72} de vos serviteurs qui a été répandu.^{10.}
Parce qu'ils.

L E C O N 6.

LA mort pretieuse des autres Martyrs
les a rendu glorieux par la confes-
sion du nom de Jesus-Chist pour laquelle ils ont souffert; la mort de ces enfans les a rendu heureux, en ce que finissant sitost une vie qui à peine venoit de commencer, elle a été pour eux le commencement d'une gloire qui ne finira jamais. Ces innocens que l'impiété d'Herode a arrachez du sein de leur mere où ils sucçoient encore le lait, sont appellez avec raison les fleurs des martyrs. Car ils ont été en effet des fleurs du jardin de l'Eglise qui se trouvant écloses dans l'hyver de l'infidélité ont les premières poussé des boutons que la gelée de la persecution a desséchez aussi-tost qu'ils ont paru.

R. Ce sont ceux-là qui n'ont point ^{¶. 22} souillé leurs vêtemens.* Ils marcheront ^{3.} ^{4.} avec moy habillez de blanc, car ils en sont dignes. **V.** Ceux-là ne se sont point ^{14.} ^{4.} souilliez avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ils marcheront. Gloire. Ils marcheront.

A u 3. N O C T U R N E.

*Les Ant. Ps. & Versets du Commun, lviij. hormis la 2. Ant. ab
lieu de laquelle on dit la suivante.*

Apoc. 7. 14. **Ant.** Ce sont ceux-là qui ont passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ant. Iste sunt qui venérunt ex magna tribulatiōne, & lavérunt stolas suas in sanguine Agni.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

2. 23. **E**N ce temps-là, Un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, & luy dit : Levez-vous, prenez l'enfant & la mere, fuyez en Egypte, & demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir. Et le reste.

Homilie de saint Jérôme
Prêtre.

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthaeum.

IN illo tempore, Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, & accipe puerum, & matrem eius, & fuge in Aegyptum, & esto ibi usque dum dicam tibi. Et reliqua.

Homilia sancti Hieronymi
Presbyteri.

*2. cap. 2.
Mich.* **Q**uand Joseph transporta l'enfant & la mere en Egypte, il partit dans l'obscurité de la nuit ; pour marquer que Jesus-Christ laissoit dans les tenebres de l'ignorance les incredules dont il s'éloignoit. Mais quand il revient en Judée, il n'est parlé ni de nuit, ni de tenebres dans l'Evangile, pour marquer qu'à la fin des temps les Juifs seront éclairez parce qu'ils recevront la foy, figurée par Jesus-Christ revenant d'Egypte.

Quando tulit puerum, & matrem eius, ut in Aegyptum trānseat, nocte tulit, & in tenebris : quia noctem ignorātiæ his, à quibus ipse recēsset, relīquit incrēdulīs. Quando verò revertitur in Iudeam, nec nox, nec tenebrae in Evangelio ponuntur : quia in fine mundi Iudei fidem, tamquam Christum ab Aegypto revertentem suscipientes, illuminabuntur.

Bea Cantabunt sancti canticum novum ante sedem Dei & Agni, * Et resonabat terra in voces eorum. ¶ Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo & Agno, & in ore ipsorum non est inventum mendacium. Et.

L E Ç O N 8.

Afin que cette parole que le Seigneur avoit dite par le Prophète fust accomplie: J'ay rappelé mon fils de l'Egypte. Que ceux qui ne veulent pas reconnoistre la vérité du texte Hebreu,

Ut adimpleretur quod dictum est à Dōmino per Prophétam dicentem : Ex Aegypto vocavi Filiū meum. Respóndeant qui Hebræorum volūminum débent

negant veritatem, ubi hoc
in Septuaginta legatur in-
terpretibus. Quod cum
non invenerint, nos eis di-
cemos, in Osée Prophéta
scriptum, sicut & exemplá-
ria probare possunt, quæ
nuper edidimus.

R. Vidi sub altare Dei
anima interfectorum pro-
pter verbum Dei quod habé-
bant, & clara voce dicé-
bant: * Víndica Dñe sán-
guinem sanctórum tuórum,
qui effusus est. ¶ Sub
throno Dei omnes sancti
clamant. Víndica.

S'il est Dimanche on dit Glória Patti. Víndica.

L E C O N 9.

Tunc adimplérum est
quod dictum est per Je-
remiam Prophétam, dicén-
tem: Vox in Rama audita
est, ploratus, & ululatus
multus, Rachel plorans fi-
lios suos. De Rachel natus
est Bénjamin, in cuius tribu
non est Béthlehem. Quæ-
rieut ergo, Quomodo Ra-
chel filios Judæ, id est Béth-
lehem, quasi suos ploret.
Respondéimus bréviter,
quia sepulta sit juxta Béth-
lehem in Ephrata; & ex
materno corpúsculi hospi-
tio matris nomen accéperit.
Sive quóniam Juda &
Bénjamin duæ tribus jun-
ctæ erant: & Herodes præ-
céperat non solùm in Béth-
lehem interfici púeros, sed
& in ómnibus finibus ejus.

S'il est Dimanche on dit

R. Isti qui amicti sunt
stolis albis, qui sunt, &
unde venérunt? Et dixit
michi: * Hi sunt, qui vené-
runt de tribulatiōne magna,
& lavérunt stolas suas, &

Partie d'Hyver.

nous disent en quel endroit de la version
des Septante on lit cette prophétie. Et
comme ils ne l'y pourront trouver, nous
leur répondrons nous autres qu'elle est
écrite dans Osée, comme nous le pou-
vons prouver par les exemplaires que
nous avons depuis peu mis au jour.

R. J'ay vu sous l'autel de Dieu les a-^{Apoc. 6:}
mes de ceux qui avoient été tuez pour
sa parole qu'ils avoient conservée, & ils
crioient à haute voix: * Seigneur, van-^{Apoc. 7:8}
gez le sang de vos serviteurs qui a été répandu. ¶ Tous les Saints crient
sous le trône de Dieu, & disent: Sei-
gneur.

S'il est Dimanche on dit Glória Patti. Víndica.

L E C O N 9.

ON vit alors l'accomplissement de
ce qui avoit été dit par le Prophète Jeremie: Un grand bruit a été entendu dans Rama, on y a oui des plaintes & des cris lamentables, Rachel pleurant ses enfans. Rachel fut mère de Bénjamin; mais ce n'est point dans la tribu de Bénjamin qu'est la ville de Bethléem. On demande donc comment Rachel pleure ainsi que ses propres enfans, les enfans de Bethléem qui sont de la tribu de Judæ. Nous répondrons en peu de mots, que Rachel ayant été ensevelie à Ephrata proche de Bethléem, ce lieu s'appelle Rachel à cause de son corps qui y repose. Ou que les deux tribus de Juda & de Bénjamin étant jointes ensemble, Herode avoit commandé qu'on tuast non seulement les enfans de Bethléem, mais encore ceux de tout le païs d'alentour.

Te Deum, 29. sinon on dit le R. suiv.

R. Qui sont ceux-cy qui sont revé-^{Apoc. 7:}
tus de robes blanches, & d'où sont-ils¹³
venus? Et il me dit: * Ce sont ceux
qui sont venus ici après avoir passé par
de grandes afflictions, & qui ont lavé

Dd

& blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. ¶ Je vis sous l'autel de Dieu les ames de ceux qui avoient esté tuez pour sa parole, & pour la confession de son nom. Ce sont. Gloire. Ce sont.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

Mas. 1. **H**érode transporté de colere fit tuer un grand nombre d'enfans à Bethlehem ville de David dans la tribu de Juda.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ibid. Ant. Plusieurs enfans âgez de deux ans & au dessous furent tuez pour le Seigneur par le commandement d'Herode.

18. 10. Ant. Leurs Anges voyent sans cesse la face du Pere.

2. 18. Ant. Un grand bruit a esté entendu dans Rama ; on y a oui des plaintes & des cris lamentables ; Rachel pleurant ses enfans.

Ant. Tous les Saints crient sous le trône de Dieu : Seigneur nostre Dieu, vangez nostre sang.

C H A P I T R E . Apoc. 14. 1.

JE vis l'Agneau qui estoit sur la montagne de Sion, & il y avoit cent quarante-quatre mille personnes avec lui, qui avoient son nom & le nom de son Pere écrit sur leurs fronts.

H Y M N E .

BRILLEZ fleurs des Martyrs, dont la troupe innocente Tombe au lieu de Jesus sous le fer des méchants ,

Côme un tourbillon d'as nos champs Rompt les tendres boutons de la rose naissante.

P REMICES des Martyrs qui pour Christ se dévouent ,

Vous mourez pour l'Agneau plus doux que des agneaux ;

Vous riez devant vos bourreaux , Et vos petites mains de vos palmes se jouent.

dealbaverunt eas in sanguine Agni. ¶ Vidi sub altare Dei animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimonium quod habebant. Hi. Glória. Hi.

Herodes iratus occidit multos pueros in Béthlehem Iudeæ civitatem David.

Ant. A bimáru & infra, occidit multos pueros Herodes propter Dóminum.

Ant. Angeli eorum semper vident faciem Patris.

Ant. Vox in Rama auditæ est, ploratus & ululatus ; Rachel plorans filios suos.

Ant. Sub throno Dei omnes sancti clamant : Vindica sanguinem nostrum Deus noster.

Apoc. 14. 1.

VIdi supra montem Sion Agnum stantem, & cum eo centum quadraginta quatuor milia, habentes nomen ejus , & nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

SALVETE flores Martýrum , Quos lucis ipso in límine Christi insector sustulit , Ceu turbo nascéntes rosas.

Vos prima Christi víctima , Grex immolatórum tener , Aram ante ipsam simplices Palma & corónis lúditis.

G L O R I A tibi Dómine
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

¶. Heródes irátus occidit
multos pueros, &c. In Béth-
lém civitatem David.

G L O R I E à toy mon Sauveur, Dieu du
ciel, Roy des Anges,
Né du sein d'une Vierge en ce jour bien-
heureux :

Gloire au Pere, à l'Esprit des deux,
Au Monarque éternel, éternelles louan-
ges. Ainsi soit-il.

¶. Herode transporté de colere fit tuer ^{act. 2,}
beaucoup d'enfans, &c. A Bethlehem ^{16.}
ville de David dans la tribu de Juda.

A. Benedictus, Antienne.

Hi sunt, qui cum mulie-
ribus non sunt coquinatí:
vírgines enim sunt, & se-
quantur Agnum quocum-
que ierit.

Ce sont ceux-là qui ne se sont point ^{esp.}
souillez avec les femmes ; car ils sont ^{14. 4.}
vierges, & ils suivent l'Agneau par
tout où il va.

Oraison.

Deus, cujus hodiérra
die præcōnium inno-
centes martyres non lo-
quendo, sed moriendo con-
fessi sunt, ómnia in nobis
vitiorum mala mortifica : ut
fidem tuam, quam lingua
nostra loquitur, etiam mó-
ribus vita fateatur. Per Dó-
minum nostrum.

Grand Dieu, de qui ces victimes
innocentes ont confessé aujour-
d'huy la gloire, non par leurs paroles,
mais par leur sang & leur mort, faites
mourir en nous toutes les passions & tous
les vices ; afin que nostre vie & le regle-
ment de nos mœurs soit une confession
continuelle de la foy que nous faisons
profession de suivre par nos paroles. Par.

Mémoire de Noël, 393. Mémoire de S. Estienne, 403.

Mémoire de S. Jean.

Ant. Iste est Joánnes,
qui supra pectus Dómini in
cœna recubuit : beatus Apó-
stolus, cui revelata sunt se-
cræta cælestia.

Ant. Celuy-cy est le glorieux saint ^{jean.}
Jean qui s'est reposé pendant la cene ^{13. 25.}
sur le sein du Seigneur. Heureux Apo-
stre à qui les secrets du ciel ont été re-
velez.

¶. C'est ce disciple qui rend témoi- ^{21. 24.}
gnage de ces choses. ¶. Et nous savons
que son témoignage est véritable.

Oraison.

Ecclesiastum tuam, Dñe,
benignus illústra : ut
beati Joánnis Apóstoli cui
& Evangelista illuminata
doctrinis, ad dona perva-
niat sempiterna. Per Dómi-
num nostrum Jesum Chri-

Seigneur, répandez par vostre bonté
la lumiere de vostre grace sur vostre
Eglise : afin qu'ayant été si divinement
instruite & éclairée par le bienheureux
Jean vostre Apôstre & vostre Evangeliste,
elle s'éleve enfin jusqu'à la participation

D d ij

de vostre éternelle gloire. Par nostre Seigneur, &c.

A T I E R C E. Antienne, A bimátu. Chapitre. Vidi supra montem , 412.

Pf. 31. **Bz. bref.** Réjouissez-vous justes au Seigneur, * Et tressailliez d'allegresse. Réjouissez-vous. **ψ.** Et glorifiez -vous en luy, vous tous qui avez le cœur droit. Et. Gloire. Rejouissez-vous.

67. 4. **ψ.** Que les justes soient dans la joie en la presence de Dieu. **Bz.** Et qu'ils tressaillent d'allegresse.

A S E X T E. Antienne, Angeli cōrūm.

C H A P I T R E. Apoc. 14. 4.

CE sont ceux-là qui ne se sont point souilléz avec les femmes , parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va.

Bz. bref. Que les justes soient dans la joye * En la presence de Dieu. **Que.** **ψ.** Et qu'ils tressaillent d'allegresse. En la. Gloire. **Que.**

5. **ψ.** Les justes vivront éternellement.

16. **Bz.** Et leur récompense est dans le Seigneur.

A N O N E. Antienne, Sub throno Dei.

C H A P I T R E. Apoc. 14. 4.

Ils ont été achetez d'entre les hommes pour être les premices offertes à Dieu & à l'Agneau : & il ne s'est point trouvé de mensonge en leur bouche , parce qu'ils sont purs & irreprochables devant le trône de Dieu.

Bz. bref. Les justes * Vivront éternellement. Les justes. **ψ.** Et leur récompense est dans le Seigneur. Ils vivront. Gloire. Les justes.

Pf. 149. **ψ.** Les Saints tressailleront d'allegresse dans la gloire. **Bz.** Ils seront comblez de joie sur leurs lits.

stum Filiū tuum. Quicunque vivit.

ψ. br. Lætāmini in Dño, * Et exultate justi. Lætāmini, **ψ.** Et gloriāmini omnes recti corde. Et exultate. Glória. Lætāmini.

ψ. Exultent justi in conspectu Dei. **Bz.** Et delectentur in lætitia.

Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coquinati : virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ferit.

ψ. br. Exultent justi, * In conspectu Dei. Exultent. **ψ.** Et delectentur in lætitia. In conspectu. Glória: Exultent.

ψ. Justi autem in perpetuum vivent. **Bz.** Et apud Dñm est merces eorum.

Sub throno Dei.

C H A P I T R E. Apoc. 14. 4.

Hiempsi sunt ex hominibus primitiæ Deo & Agno , & in ore ipsorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.

Bz. br. Justi autem : * In perpetuum vivent. Justi. **ψ.** Et apud Dñm est merces eorum. In perpetuum. Glória. Justi.

ψ. Exultabunt sancti in gloria. **Bz.** Lætabuntur in cubilibus suis.

A V E S P R E S.

Les Psalmes & Antennes de Noël , 385. Chapitre & Hymne , comme à Landes , 412.

¶. Sub throno Dei omnes sancti clamant. ¶. Vindica sanguinem nostrum Deus noster.

¶. Tous les Saints crient sous le trône de Dieu, & disent. ¶. Vangez notre sang, Seigneur notre Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Innocentes pro Christo infantes occisi sunt, ab iniquo rege lastentes interficiuntur. sunt : ipsum sequuntur Agnum sine macula, & dicunt semper, Glória tibi Domine.

Ces enfans innocens ont été mis à mort pour Jesus-Christ, ces petits qui estoient encore à la mammelle ont été tués par le commandement d'un Roi injuste ; ils suivent maintenant l'Agneau sans tache, & ils disent sans cesse, Gloire à vous Seigneur.

Oraison. Deus, cujus hodierna, 413.

Mémoire de S. Thomas de Cantorbery, s'il n'est point Samedy.

Ant. Iste sanctus pro legge Dei sui certavit usque ad mortem, & à verbis impiorum non temuit : fundatus enim erat supra firmam petram.

Ant. Ce saint a combattu jusqu'à la mort pour la loy de son Dieu ; & n'a point craint les menaces des impies, parce qu'il estoit fondé sur la pierre ferme.

¶. Glória & honore coronasti eum Dñe. ¶. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

¶. Seigneur, vous l'avez couronné ^{¶. 8. 6.} d'honneur & de gloire. ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Oraison.

O Dieu, de qui le glorieux Pontife Thomas a soutenu les interests en mourant pour l'Eglise par le glaive des impies : faites la gracie à tous ceux qui implorent son secours, de recevoir l'effet salutaire de leurs demandes.

S'il est Samedy, on fait la Mémoire suivante.

Ant. Dum médium silencium tenet omnia, & nox in suo cursu médium iter perageret, omnípotens sermo tuus Dñe à regalibus sédibus venit, alleluia.

Ant. Pendant que tout estoit dans le ^{sup. 18.} silence, & que la nuit estoit au milieu de ^{14.} sa course, vostre parole toute-puissante, Seigneur, est venue du ciel, du lieu de vostre trône royal, louez Dieu.

¶. Verbum caro factum est, alleluia. ¶. Et habavit in nobis, alleluia.

¶. Le Verbe a été fait chair, louez ^{1an. 2.} Dieu. ¶. Et il a habité parmi nous, ^{14.} louez Dieu.

Oraison.

*D*ieu tout-puissant & éternel, conduisez toutes nos actions selon la règle de vostre divine volonté, afin que

O Mnípotens sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplácito tuo ; ut

nous puissions produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres au nom & par le mérite de vostre Fils bien-aimé. Qui estant Dieu vit & regne.

Mémoire de Noël, 395. Mémoire de S. Estienne, 405.

Mémoire de S. Jean.

in nōmine dilēcti Filii tuī
mereāmur bonis opēribus
abundāre. Qui tecum vivit
& regnat.

No. 21. Ant. Il courut un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourroit point. Jesus neanmoins n'avoit pas dit, Il ne mourra point: mais seulement, Je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne.

15. 25. ¶. On doit beaucoup honorer le bienheureux Jean. ¶. Qui s'est reposé pendant la cene sur le sein du Seigneur.

Ant. Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur. Et non dixit Jesus, Non moritur: sed, Sic eum volo manere, donec véniam.

¶. Valde honorandus est beatus Joánnes. ¶. Qui supra pectus Dómini in cœna recubuit.

Oraison.

S Eigneur, répandez par vostre bonté la lumiere de vostre grace sur vostre Eglise: afin qu'ayant été si divinement instruite & éclairée par le bienheureux Jean vostre Apostre & vostre Evangeliste, elle s'éleve enfin jusqu'à la participation de vostre éternelle gloire. Par nostre Seigneur, &c.

E Cclésiam tuam, Dñe,
Ebenígnus illústra: ut
beáti Joánnis Apóstoli tuī
& Evangelistæ illuminata
doctrinis, ad dona pervé-
niat sempiterna. Per Dómi-
num nostrum Jesum Chri-
stum Filium tuum. Qui te-
cum vivit.

Si la Fête de Noël, de S. Estienne, de S. Jean, ou des SS. Duncens, tombe le Dimanche, on fait tout l'Office de la Fête, & rien du Dimanche, dont l'Office est remis au lendemain de S. Thomas. Mais si la Fête de S. Thomas vient le Dimanche, on la transfère au Lundy, & aux ij. Vespres du Dimanche on en fait memoire comme cy-dessus.

LE JOUR DE SAINT THOMAS de Cantorbery.

Tout l'Office se fait comme au Commun d'un Martyr, xxij. hormis l'Oraison & les Leçons du 2. & 3. Noct.

Au 1. Noct. Les Leçons A Miléto, &c. xxvj.

Au 2. NOCTURNE.

LEÇON 4.

THomas natif de Londres en Angle-
terre succeda à Thibault Archevêque de Cantorbery, & après s'estre ac-
quitte dignement de la charge de Chan-
celier qu'il avoit exercée, il fit paroistre
dans la dignité Episcopale un courage

THomas, Londini, in
Anglia natus, Theobaldo succéssit Cantuariensi
Episcopo: & qui anteā in
administrando Cancellariæ
múnere præclarè se gésserat,
ia Episcopali officio fortis

& invictus fuit. Cùm enim Henricus secundus Anglie Rex, convocatis ad se Episcopis, & Procéribus regni, leges ferre utilitati ac dignitati Ecclesiasticæ repugnantes, adeò constanter obstat régit cupiditati, ut neque pollicitationibus neque terroribus de sententia decédens próximè conjiciendus in carcere clam recésserit. Inde propinquus ejus omnis ætatis ejēcti, amici, fautores omnes, iis, quibus per ætatem licet, jurejurando adstricatis, universos Thomam aditu-ros, si fortasse miserabiliter subrum calamitatis aspergētum moveretur, qui à sancto propōsito privatis incommodis deterreri minimè potuisset. Non respexit carnem aut sanguinem, neque ullus in eo humanitatis sensus pastoralis officii constatiam labefactavit.

ferme & inébranlable. Car Henry II. Roy d'Angleterre voulant dans une assemblée des Prelats & des grands de son Royaume établir des loix contraires aux interests & à la dignité de l'Eglise, Thomas s'opposa à la cupidité du Roy avec tant de constance, que n'ayant pu être vaincu ni par les promesses ni par les menaces, il fut obligé de se retirer secrètement, parce qu'on vouloit le mettre en prison. Peu de temps après tous ses partens, ses amis, & tous ceux qui favorisaient son parti, de quelque âge qu'ils fussent, furent aussi chassés du royaume, après qu'on eut fait jurer à ceux qui avaient assez d'âge pour prêter serment, qu'ils l'iroient trouver, afin d'ébranler par la vue de l'estat pitoyable des siens sa constance qui n'avoit pu être flétrie par celle de ses propres interests. Mais il n'eut aucun égard pour la chair & le sang, & aucun sentiment d'humanité n'ébranla sa constance pastorale.

¶. Honestum fecit, xxxij.

L E G O N 5.

Contulit igitur se ad Alexandrum tertium Pontificem, à quo benignè accéptus est: & inde profectus, monachis Pontinianensis monastérii Cisterciensis Ordinis ab eodem commendatus. Quod ut cognovit Henricus, missis ad Convénatum Fratrum Cisterciensium minacibus litteris, Thomam è Pontiniano monastério exturbare conatur. Quare vir sanctus véritus ne suā causā mali aliquid Cisterciensis familia paretur, sponte discéssit, & Ludovicum Galliz regem, ejus invitatu convéniit: ubi tamdiu fuit, quoad Ponti-

I alla donc trouver le Pape Alexandre III. qui le receut avec beaucoup de bonté, & le recommanda aux Moines de l'Abbaye de Pontigny de l'Ordre de Cîteaux, chez qui il se retira. Ce qui ayant été rapporté à Henry, il tascha de le faire chasser de Pontigny ayant envoyé pour ce sujet des lettres pleines de menaces au Chapitre de Cîteaux: Mais le Saint craignant que cet Ordre ne souffrist quelque persécution à cause de lui, sortit de lui-même, & fut trouver Louis Roy de France qui l'avoit invité à se retirer dans son royaume. Il y demeura, jusqu'à ce que le Pape & le Roy qui travailloient à son accommodement ayant obtenu qu'il fust rappelé de

D d' iiij

son exil , il s'en retourna en Angleterre, avec une joye generale de tout le païs. Comme il s'appliquoit - là sans rien craindre à s'acquitter de tous les devoirs d'un bon pasteur , il y eut des calomniateurs qui rapporterent au Roy qu'il entreprenoit beaucoup de choses contre le bien du royaume & le repos public ; en sorte que ce prince se plaignoit souvent , que dans tous ses estats il n'y avoit qu'un Evesque avec qui il ne pouvoit avoir de paix.

Be. Desidérium , xxxij.

L E C O N 6.

Ces paroles du Roy ayant fait croire à quelques détestables satellites qu'ils luy feroient grand plaisir s'ils faisoient mourir Thomas , ils se rendirent secrètement à Cantorbery , & allèrent attaquer le Saint dans l'Eglise où il celebroit l'office de Vespres. Les Clercs voulurent leur fermer l'entrée de l'Eglise , mais il y courut aussi-tost , & ouvrit luy-mesme la porte , en disant aux siens : L'Eglise de Dieu ne doit pas estre gardée comme un camp ; & pour moy je souffriray volontiers la mort pour la cause de l'Eglise. Puis s'adressant à ces soldats : Je vous défens , leur dit-il , de la part de Dieu de toucher à aucun des miens. Il se mit ensuite à genoux , & après avoir recommandé & son Eglise & sa personne à Dieu , à la sainte Vierge , à saint Denis , & aux autres saints Patrons de ce Temple , il presenta sa teste à ces assassins avec la mesme constance qu'il s'estoit opposé aux loix tres-injustes du Roy. Ils la luy couperent le vingt - neuvième Decembre l'an de nostre Seigneur mille cent soixante & onze , & sa cervelle fut répandue sur le pavé de l'Eglise. Dieu l'ayant ensuite rendu illustre par plusieurs miracles , le mesme Alexandre l I I . le mit au nom-

fice máximo , & ipso Rege agéntibus , ab exilio summa totius regni gratulatio-ne revocátur. Qui dum boni pastoris officium sectatus exequitur , ecce calumnia-tores ad regem deferrunt , eum multa contra regnum & publicam quietem mo-riti: ut propterea saepius conque-reteretur rex , sc in suo regno cum uno sacerdote pacem habere non posse.

Be. Desidérium , xxxij.

EX qua regis voce nefarii satellites sperantes gratum se regi facturos si Thomam è medio tollerent , clam convenientes Cantuáriam , Episcopum in tem-
plo vespertinis horis óperam dantem aggrediuntur. Qui clericis sempli áditus præclídere conantibus ac-
cīrens , óstium apéravit , illis usus verbis ad suos : Non est Dei Ecclésia custo-
dienda more castrorum , &
ego pro Ecclésia Dei libé-
ter mortem subíbo. Tum ad
milites : Vos Dei jussu ca-
vete , ne cuipiam meórum noceátis. Dicinde flexis gé-
nibus , Deo , beatæ Maríæ , sancto Dionyso , & reliquis
Sanctis , ejus Ecclésiae pa-
tronis Ecclésiam & scipsum
comméndans , sacrum caput
eadem constantia , qua ini-
quissimi regis légibus resti-
terat , ímpio ferro præscin-
dendum óbilevit , quarto Ca-
lendas Januárii , anno Dñi
millésimo centésimo septua-
gésimo primo : cuius cére-
bro respersum est totius
templi paviméntum. Quem
multis póstera illústre mi-
ráculis idem Alexander
Pontifex rétulit in San-

etorum numerum.

bre des Saints.

¶. Stola jucunditatis, xxxiv.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem.

IN illo tempore, Dixit Jesus Pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

MAgnum quiddam, dilectissimi, magnum, inquam, est Ecclesiæ prælatio, & quæ multa indiget sapientia & fortitudine, quam Christus propôsuit, ut animam pro ovibus ponamus, & nunquam illas deserámus : ut lupo generosè resistámus. Hæc enim inter pastorem & mercenarium est differentia. Alter propriæ, contempsit ovibus : alter, sua contempsit, óvium semper saluti invigilat. Pastoris ergo exemplo demonstrato, deceptores duos meminit ; furem matantem & rapiantem oves ; & mercenarium permittentem, neque defendentem commissas.

brebis, & l'autre est le mercenaire qui laisse emporter & qui ne défend pas les brebis qu'on lui a confiées.

¶. Corona aurea, xxxviiij.

L E C O N 8.

Quod superiore tempore Ezéchiel his verbis infectatus est : Vx pastóribus Israël, nonne pascébant semetipso ; nonne greges pascuntur à pastóribus ? Sed illi contrarium faciébant, quod máximæ malitiæ genus est, & plurimorum causa malorum. Idcirco, inquit,

C'est ce qu'Ezechiel autrefois reprochoit aux pasteurs de son temps, en ces termes : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se nourrissent eux-mêmes ; n'est-ce pas aux pasteurs à nourrir leur troupeau ? Cependant ils faisoient tout le contraire, ce qui est une grande iniquité & la source de plusieurs maux. Car c'est pour cela, dit-il, qu'ils n'avoient point

Lecture du saint Evangile selon saint Jean.

EN ce temps-là, Jesus dit aux Pharisiens : Je suis le bon Pasteur : le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Et le reste.

Homilie de S. Jean Chrysostome.

C'est quelque chose de grand, mes frères, c'est quelque chose de grand, dis-je, que le gouvernement de l'Eglise, & qui a besoin d'une grande sagesse & d'une force semblable à celle que Jesus-Christ nous propose dans l'Evangile, afin qu'on donne sa vie pour ses brebis, & que sans les abandonner jamais on résiste courageusement au loup. Car c'est-là la différence qui se rencontre entre le pasteur & le mercenaire. Celuy-cy ne pense qu'à sa conservation, & méprise le salut de ses brebis : celuy-là veille sans cesse pour le salut de ses brebis au mépris même de sa vie. Après nous avoir enseigné les marques qui font connoistre le pasteur, il parle de deux sortes de corrupteurs, dont l'un est le voleur qui tue & qui emporte les

soin de ramener ce qui avoit esté rejeté; de chercher ce qui estoit perdu , de bander ce qui avoit esté rompu , ni de fortifier ce qui estoit foible ; parce qu'ils se nourrissoient eux-mesmes , & non le troupeau. C'est ce que S. Paul signifie encore lors qu'il dit : Ils cherchent tous leur interest & non celuy de Jesus-Christ.

Ré. Hic est verè Martyr , xxxvij.

L E Ç O N 9.

Mais Jesus-Christ fait voir qu'il est bien éloigné de la conduite des voleurs qui viennent dans le troupeau pour le perdre , lors qu'il dit qu'il est venu , afin que ses brebis ayent la vie , & qu'elles l'ayent abondamment : & des mercenaires qui par leur negligence laissent emporter les brebis par les loups, lors qu'il dit ; qu'il donne sa vie pour ses brebis , afin qu'elles ne perissent pas. En effet quoy que les Juifs le voulussent tuer , il n'a pas laissé d'enseigner ; il n'a pas livré à ses ennemis ceux qui croyoient en luy ; mais il a persisté , & il a enduré la mort. Voilà pourquoi il dit souvent: Je suis le bon Pasteur. Mais parce que les deux choses qu'il avoit avancées sembloient manquer de preuves : car ce ne fut qu'un peu après qu'il fit voir qu'il donnoit sa vie pour ses brebis ; & ce n'est qu'au siecle futur qu'il leur doit donner cette vie abondante qu'il leur a promise , à cause de cela dis-je , il confirme l'une de ces deux choses par l'autre.

Te Deum laudámus , 29.

Mémoire de Noel , 393. Mémoire de S. Estienne , 403. Mémoire de S. Jean , 413. Mémoire des S.S. Innocens , 404.
Si la Feste de saint Thomas étant arrivée le Dimanche est transférée au Lundy suivant , on dira les Vespres de saint Sylvestre avec Mémoire de saint Thomas. Si le jour de S. Thomas est un Vendredi , on dira les Vespres de l'Octave de Noel , comm: il est marqué cy-dessous après l'Office du Dim. dans l'Octave. Enfin si

neque quod abjectum erat , reducabant ; neque quod perierat querabant , neque confractum alligabant , neque infirmum consolidabant ; quoniam se , non gem pascébant. Idem & Paulus aliis verbis significat : Omnes quæ sua sunt , quæ runt , non quæ Jesu Christi.

Verùm ab utrōque se dissidere osténdit Christus : ab illis quidem qui in aliorum perniciem véniant; cùm dicat , se propterea venisse ut vitam habérent , & abundantiū habérent : ab his autem qui oves à lupis rapi negligébant , dicendo se propter eas animam pónere , ne oves perirent. Nam cùm Judæi ipsum interime-re vellent , non propterea déstitut à doctrina : neque credentes trádidit , sed pér-stitit , & pérculit mortem : idèo frequenter inquit: Ego sum pastor bonus. Quæ cùm nullo nisi testimónio videréntur , (quòd enim póneret animam suam , non multò post re monstratum est : quod autem vitam habérent , & abundantiū habérent , eventúrum erat in futurō século) áltérum ab áltero confímat.

la Fête de S. Thomas ne vient ni le Dimanche, ni le Vendredi, Vespres se diront du Dimanche dans l'Octave de Noel en la maniere qui suit.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE de Noel. Semidouble.

Aux j. Vespres, les Ant. & Ps. du jour de Noel, 385.

C H A P I T R E. Galat. 4. 1.

Fratres, Quanto témpore heres párvulus est, nihil differt à servo, cùm sit dómínus ómnium : sed sub tutóribus & actóribus est usque ad præfinitum tempus ad patrem.

Mes freres, Tant que l'heritier est encore enfant, il n'est point different d'un serviteur, quoy qu'il soit le maistre de tout; mais il est sous la puissance des tuteurs & des curateurs, jusqu'au temps marqué par son pere.

Hymne, Christe Redemptor, 370.

¶. Verbum caro factum est, alleluia. ¶. Et habitávit in nobis, alleluia.

¶. Le Verbe a été fait chair, louez Dieu. ¶. Et il a habité parmy nous, louez Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Dum médium siléntium tenérent ómnia, & nox in suo cursu médium iter perágeret, omnípotens sermo tuus Dñe à regálibus sédi-bus venit, alleluia.

Pendant que tout estoit dans le silen-^{sap. 18.} ce, & que la nuit estoit au milieu de sa ¹⁴ course, vostre parole toute-puissante, Seigneur, est venue du ciel, du lieu de vostre trône royal, louez Dieu.

Oraison.

Omnipotens sempiterne Deus, dírige actus nostros in beneplácito tuo: ut in nòmine dilecti Fílli tui mercámur bonis opéribus abundáre. Qui tecum vivit.

Dieu tout-puissant & éternel, conduisez toutes nos actions selon la règle de vostre divine volonté; afin que nous puissions produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres au nom & par le mérite de vostre Fils bien-aimé. Qui estant Dieu vit & regne.

Ensuite on fait Mémoire de S. Thomas.

Ant. Qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequátur me.

Ant. Que celuy qui veut venir après ^{me.} moy renonce à soy-mesme, & qu'il se charge de sa croix, & me suive.

¶. Justus ut palma florébit. ¶. Sicut cedrus Libani multiplicábitur.

¶. Le juste fleurira comme le palmier. ¶. Il s'élévera en haut comme un cedre du Liban.

Oraison.

Dous, pro cuius Ecclesia gloriósus Pónífex Thomas gládiis impiórum

Dieu, de qui le glorieux Pontife Thomas a soutenu les interests en mourant pour l'Eglise par le glaive des

impies : faites la grace à tous ceux qui implorent son secours de recevoit l'effet salutaire de leurs demandes. Par nostre

occubuit: præsta quæsumus,
ut omnes, qui ejus implorant
auxiliū, petitionis suæ salu-
tarem consequantur effectū.

Memoire de Noël, 395. Memoire de S. Estienne, 405. Memoire de S. Jean, 416.

Memoire des SS. Innocens.

Ant. Ces enfans innocens ont esté mis à mort pour Jesus-Christ, ces petits qui estoient encore à la mammelle ont esté tuez par le commandement d'un Roy injuste ; ils suivent maintenant l'Agneau sans tache, & ils disent sans cesse ; Gloire à vous Seigneur.

¶. Tous les Saints crient sous le thrône de Dieu, & disent. ¶. Vangez nostre sang, Seigneur nostre Dieu.

Ant. Innocentes pro Christo infantes occisa sunt, ab iniquo rege lastentes interficiuntur sunt : ipsum sequuntur Agnum sine macula, & dicunt semper : Glòria tibi Domine.

¶. Sub throno Dei omnes sancti clamant. ¶. Vindica sanguinem nostrum Deus noster.

Oraison.

Grand Dieu, de qui ces victimes innocentes ont confessé aujourd'huy la gloire, non par leurs paroles, mais par leur sang & leur mort, faites mourir en nous toutes les passions & tous les vices; afin que nostre vie & le règlement de nos mœurs soit une confession continue de la foy que nous faisons profession de suivre par nos paroles. Par nostre Seigneur Jesus-Christ.

Deus, cuius hodierna die præconium innocentes martyres non loquendo, sed moriendo confessi sunt, omnia in nobis vitiorum mala mortifica : ut fidem tuam, quam lingua nostra loquitur, etiam mortibus vita fateatur. Per Dominum nostrum.

A M A T I N E S.

Si l'Office de ce Dimanche se fait le Samedy, voyez cy-après la Rubrique, 429. En tout autre jour, il se fait comme le jour de Noël, 372. hormis les Leçons & Répons.

A U . I. N O C T U R N E.

L E Ç O N . I.

Le commencement de l'Epître du bienheureux Paul Apostre, aux Romains.

Incipit Epistola beati Pauli Apóstoli ad Romanos.

Paul serviteur de Jesus-Christ, appellé à l'apostolat, séparé pour prêcher l'Evangile de Dieu, qu'il avoit promis auparavant par ses Prophetes dans les Ecritures saintes, touchant son Fils qui luy est né selon la chair, du sang &

Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apóstolus, segregatus in Evangelium Dei, quod antè promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis de Fílio suo, qui factus est ei ex semine

David secundum carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri: per quem accipimus gratiam, & Apostolatum ad obedientium fidei in omnibus Gentibus pro nomine ejus, in quibus estis & vos vocati Iesu Christi: omnibus qui sunt Roma, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro, & domino Iesu Christo.

de la race de David, qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu, dans une souveraine puissance, selon l'Esprit sanctifiant, par sa résurrection d'entre les morts: par lequel nous avons reçue la grâce, & l'apostolat pour faire obeir à la foi par la vertu de son nom toutes les nations, au rang desquelles vous êtes aussi, ayant été appellez par Jesus-Christ; à tous ceux qui sont à Rome, qui sont les bien-aimez de Dieu, & appellez saints. Que Dieu notre Pere, & Jesus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce & la paix.

¶. Hodie nobis de cælo, 374.

LEÇON 2.

Primùm quidem grárias ago Deo meo per Iesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo. Tertius enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangélio Filii ejus, quod sine intermissione memoriā vestri facio semper in orationibus meis: obsecrans, si quomodo tandem aliquando prósperum iter hábeam in voluntate Dei veniendo ad vos. Desidero enim videre vos, ut aliquid impetrari vobis grátia spirituális ad confirmándos vos: id est, simul consolári in vobis per eam, quæ invicem est, fidem vestram, atque meam.

Premièrement je rends grâces à mon Dieu par J. C. pour vous tous, de ce qu'on parle de, votre foi dans tout le monde. Car Dieu que je sers par le culte intérieur de mon esprit dans la dispensation de l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous dans mes prières; luy demandant que si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin une voie favorable pour aller à vous. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier, c'est à dire, afin que nous nous consolions les uns les autres par la foi qui nous est commune.

¶. Quem vidistis, 374.

LEÇON 3.

Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe propôsui venire ad vos (& prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum hábeam & in vobis, sicut & in ceteris gentibus. Gracis, ac Bárbaris, sapiéntibus, & insapiéntibus débitor sum:

Je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez que j'ai souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations: mais j'en ay été empêché jusqu'à cette heure. Je suis redétable aux Grecs & aux Barbares, aux Sages & aux simples; ainsi pour ce qui est de moy, je suis prest

de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome. Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la force de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premierement les Juifs, & puis les Gens-tils. C'est-là qu'est révélée la justice de Dieu *qui vient de la foy & se perfectionne* dans la foy, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foy. On y découvre aussi la colère de Dieu qui éclatera du ciel contre toute l'impiété & l'injustice des hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice, parce qu'ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu, luy-même le leur ayant fait connoître.

ita (quod in me) prom-
ptum est & vobis, qui Romæ
estis, evangelizare. Non
enim erubesco Evangelium.
Virtus enim Dei est in salutem
omni credenti, Judæo
primum, & Græco. Justitia
enim Dei in eo revelatur
ex fide in fidem, sicut scri-
ptum est : *Justus autem ex*
fide vivit. Revelatur enim
ira Dei de cælo super omnem
impietatem & injustitiam
hominum eorum, qui veri-
tatem Dei in injustitia déti-
nent : quia quod notum est
Dei, manifestum est in illis.
Deus enim illis manifestavit.

Bz. O magnum, 376.

A u 2. N o c t u r n e .

L E Ç O N 4.

Sermon de saint Leon Pape.

Serm 9. de natio. **L**a grandeur des œuvres de Dieu, mes bien-aimez, surpassé de beaucoup toute la capacité de l'éloquence humaine, en sorte que d'où naît l'obligation de rompre le silence, de là naît aussi la difficulté de parler. Car ce qui a été dit par le Prophète touchant Jesus-Christ le Fils de Dieu ; Qui racontera sa génération ? ne regarde pas seulement sa nature divine, mais encore la nature humaine qu'il a prise. En effet si la foy ne nous faisoit croire que deux natures sont unies en une seule personne, quel discours pourroit expliquer cette merveille ? Ainsi il y a toujours de quoy louer en un mystere que nul ne peut égaler par ses louanges.

Bz. Beatae Dei genitrix, 377.

L E Ç O N 5.

Rejoissons-nous donc de ce que nous sommes incapables de parler comme il faut du grand mystere de la miséricorde de Dieu ; & en ressentant que nous ne pouvons atteindre par nos discours la hau-

Sermo sancti Leonis Papæ.
Ecce quidem, dilectissimi,
multumque super-
eminet humani eloquii fa-
cultatem divini operis ma-
gnitudine : & inde oritur dif-
ficultas fandi, unde adest
ratio non tacendi. Quia in
Christo Iesu Filio Dei non
solum ad divinam essentiam,
sed etiam ad humanam spé-
ciat naturam, quod dictum
est per Prophetam: Genera-
tionem ejus quis enarrabit?
Utramque enim substantiam
in unam convenisse perso-
nam nisi fides credit, ser-
mo non explicat. Et ideo
numquam materia deficit
laudis, quia numquam suf-
ficit copia laudatóris.

Gaudemus igitur, quod
ad eloquendū tantæ
misericordiæ sacramentum
impares sumus : & cum
salutis nostræ altitudinem
prómere non valcamus, sca-

tiāmus nobis bonum esse
quod vīncimur. Nemo e-
nīm ad cognitionem veri-
tatis magis propinquat,
quam qui intelligit in re-
bus divinis, etiam si mul-
tum proficiat, semper sibi
superēsse quod querat. Nam
qui se ad id, in quod ten-
dit, pervenisse præsumit,
non quæsita réperit, sed in
inquisitione deficit.

teur & l'excellence de l'œuvre de nostre
salut, ressentons en même temps com-
bien nostre impuissance nous est avanta-
geuse. Car nul n'approche davantage de
la connoissance de la vérité, que celuy
qui comprend que quelque progrès qu'il
fasse dans la découverte des choses de
Dieu, il luy restera toujours de quoy dé-
couvrir. Au contraire celuy qui s'imagine
estre arrivé au terme où il aspiroit, cesse
à la vérité de rechercher, mais il n'a pas
trouvé pour cela ce qu'il cherchoit.

R. Sancta & immaculata, 377.

L E C T O N 6.

NE autem infirmitatis
nostræ perturbémur an-
gustiis, Evangelicæ nos &
propheticæ adjuvant voces:
quibus ita accéndimur, &
docémur, ut nos nativi-
tatem Dómini, qua Ver-
bum caro factum est, non
tam præteritam recolere,
quæm præsentem videámur
inspicere. **Q**uod enim Pa-
stóribus pro gregum suó-
rum custódia vigilántibus
auntiávit Angelus, etiam
nostrum implévit audítum.
Et idèò dominicis óvibus
præfámus, quia verba di-
vinitus édita cordis aure
servámus: tamquam & in
hodiéna festivitatē dicá-
tur, Ecce evangélizo vobis
gáudium magnum, quod
erit omni populo, quia na-
tus est vobis hódie Salvá-
tor, qui est Christus Dás,
in civitáte David.

MAis afin que la vue de nostre im-
puissance ne nous jette pas dans le
trouble, la voix de l'Evangile & des Pro-
phètes vient au secours de notre foiblesse;
& nous représente d'une maniere si nette
& si touchante la naissance par laquelle le
Verbe a été fait chair, que nous croyons
plutoist voir une chose présente, qu'hon-
orer une chose déjà passée. Car ce que
l'Ange annonça aux bergers qui veil-
loient à la garde de leurs troupeaux, a
frappé aussi nos oreilles: & c'est parce
que nous avons entendu & que nous con-
servons au fond de notre cœur les paro-
les qui ont été dites de la part de Dieu,
que nous sommes les pasteurs de son trou-
peau. C'est donc comme si on nous disoit
en cette feste, aussi bien qu'aux bergers:
Je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera pour tout le peuple le sujet d'une
grande joie: c'est que le Sauveur qui est
le Christ le Seigneur vous est né au-
jourd'hui dans la cité de David.

R. Beata víscola, 379.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

*Lectio sancti Evangélii
secundum Lucam.*

*Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.*

*Lnc. 2.
cap. 2.* EN ce temps-là, Joseph & Marie mere de Jesus estoient dans l'admiration des choses qu'on disoit de luy. Et le reste.

Homilie de saint Ambroise
Evesque.

VOUS voyez que la grace du Seigneur est communiquée abondamment par sa naissance à toutes sortes de personnes, & que la prophetie n'est deniée qu'aux incredules, & non pas aux justes. Car voilà Simeon qui prophétise que nostre Seigneur Jesus-Christ est venu pour la ruine & pour la résurrection de plusieurs ; pour discerner les merites des bons & des méchants ; & pour ordonner comme un juge juste & véritable les peines & les recompenses selon la qualité des actions.

Ré. Verbum caro factum est, 380.

L E C O N . 8.

VOstre ame, dit-il, sera percée d'une épée. Nous ne lissons point ni dans l'Ecriture ni dans l'histoire que Marie ait été tuée. De plus une épée materielle peut bien percer le corps, mais non pas l'ame. Il veut donc marquer par ces mots la sagesse de Marie à qui le mystere celeste n'estoit pas inconnu. Car la parole de Dieu vivante & efficace, plus pénétrante que le glaive le plus tranchant, penetre jusques dans les replis de l'ame & de l'esprit, jusques dans les jointures & dans les mouelles, & découvre les pensées du cœur & les secrets des esprits : parce que tout est à nud & à découvert devant le Fils de Dieu, à qui ce qu'il y a de plus secret dans les consciences ne peut être caché.

*Ré. O Roy du ciel, qui estes servi si pauvrement ! celuy qui renferme le monde est mis dans une étable ; * Il est couché dans une creche, & il regne dans le ciel. ¶ Il nous est né aujourd'huy un*

IN illo tempore, Erat Ioseph & Maria mater Iesu, mirantes super his, quæ dicebantur de illo. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrósi
Episcopi.

Vides liberem in omnes gratiam Domini generatione diffusam, & prophetiam incredulis negatam esse, non justis. Ecce & Simeon prophetat in ruinam & resurrectionem plurimum venisse Dominum Iesum Christum, ut iustorum, iniquorumque merita discernat, & pro nostrorum qualitate factorum Iudex verus & justus aut supplicia decernat aut praemia.

ET tuam, inquit, ipsius animam pertransibit gladius. Nec littera, nec historia docet, ex hac vita Mariam corporalis necis passionē migrasse. Non enim anima, sed corpus materiali gladio transverberatur. Et ideo prudentiam Mariam haud ignoram mysterii cœlestis ostendit. Vivum enim verbum Dei & validum, & acutius omni gladio acutissimo, penetrans usque ad divisionem animæ ac spiritus, artuum quoque & medullarum, cogitationes cordis, & secreta scrutatorum animorum : quia nuda & aperta sunt omnia Dei Filio, quem conscientia secreta non fallunt.

*Ré. O Regem cœli, cui tâlia famulântur obsequia : stabulo ponitur, qui continet mundum : * Jacet in praesepio, & in cœlis regnat. ¶ Natus est nobis hodie*

Salvator

Salvator, qui est Christus
Dñs, in civitate David. Ja-
cet. Glòria. Jacet.

Sauveur, qui est le Christ le Seigneur,
dans la cité de David. Il est couché.
Gloire. Il est couché.

L E C O N . 9.

Prophetavit Isaque Si-
meon, prophetáverat
virgo, prophetáverat copu-
lata conjúgio : prophetare
debuit etiam vñdua, ne qua-
aut professio decesset, aut
sexus. Et idēo Anna & dis-
pendiis viduitatis, & móri-
bus talis inducitur, ut di-
gna planè fuisse credatur,
quæ Redemptorem omnium
venisse nuntiaret. Cujus
mérita cùm álibi descripte-
rimus cùm víduas hortaré-
mur, hoc loco, quóniam
ad ália properámus, non
putámus ália iteránda.

Simeon donc prophetisa ; une vierge
& une femme mariée avoient pro-
phetisé avant lui ; il faloit donc aussi
qu'une veuve prophetisât ; afin que tou-
te profession & tout sexe rendist témoi-
gnage de J. C. C'est pourquoy Anne est
représentée dans l'Evangile telle par l'u-
sage qu'elle fait de sa viduité, & par la
sainteté de ses mœurs, qu'on la croit tout-
à-fait digne d'annoncer que le Redem-
pteur de tous estoit venu. Mais comme
nous avons parlé ailleurs de ses vertus
lors que nous exhortions les veuves, nous
ne croyons pas devoir repeter icy ce que
nous en avons déjà dit, parce que nous
voulons passer à une autre matière.

Te Deum laudámus, 29.

A LAUDES, & aux Heures, comme le jour Noel, 381.

C H A P I T R E. Galat. 4. 2.

Fratres, Quanto cém-
pore hæres pátulus est,
nihil differt à servo, cùm
sit dómínus ómnium : sed
sub ratóribus & actóribus
est usque ad præfinitum tem-
pus à patre.

Mes frères, Tant que l'heritier est
enfant, il n'est point different
d'un serviteur, quoy qu'il soit le mai-
stre de tout ; mais il est sous la puissance
des tuteurs & des curateurs jusqu'au
temps marqué par son pere.

Hymne, A solis ortus cármine, 382.

¶. Verbum caro factum
est, alleluia. ¶. Et habi-
tavit in nobis, alleluia.

¶. Le Verbe a été fait chair, louez Dieu. ¶. Et il a habité parmi nous, louez Dieu.

A Benedíctus, Antienno.

Dum médium siléntium
tenérent ómnia, & nox in
suo cursu médium iter per-
ágeret, omnípotens sermo-
tuus Dómine à regáribus
sédiibus venit, alleluia.

Pendant que tout estoit dans le silen-
ce, & que la nuit estoit au milieu de sa course,
vostre parole toute-puissante,
Seigneur, est venue du ciel, du lieu de
de vostre trône royal, louez Dieu.

Oraison.

O Mnípotens sempiterne
Deus, dirige actus no-
strós in beneplácito tuo : ut

Dieu tout-puissant & éternel, con-
duisez toutes nos actions selon la
règle de vostre divine volonté ; afin que

Partie d'Hyver.

E e

nous puissions produire avec abondance in nōmine dilecti Filiū tuī les fruits salutaires des bonnes œuvres au mercāmur bonis opēribus nom & par le mérite de vostre Fils bien- abūndāre. Qui tecum vivit aimé. Qui estant Dieu vit & regne.

Memoire des Octaves de Noël, 393. De S. Estienne, 403. De S. Jean, 413. Des SS. Innocens, 404.

A la fin de Prime on dit le Chapitre de None.

A T I E R C E. *Ant.* Génuit puérpera, 381. *Chapitre.* Fratres, Quanto tempore, 427.

Jean. 1. *Bz. bref.* Le Verbe a été fait chair,

** Louez Dieu, louez Dieu. Le Verbe.*

ψ. Et il a habité parmy nous. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Le Verbe.

Pf. 38. ψ. Il m'invoquera, louez Dieu.

** Bz. Il me dira, Vous estes mon Pere. louez Dieu.*

A S E X T E. *Antienne, Angelus ad pastores, 382.*

C H A P I T R E. *Galat. 4. 4.*

Mais lors que le temps a été ac-compli, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, & assujetti à la loy, pour racheter ceux qui estoient sous la loy, & pour nous rendre enfans adoptifs.

** 97. 1. Bz. bref. Le Seigneur a fait connoistre, * Louez Dieu, louez Dieu. Le Seigneur. ψ. Le salut qu'il a envoyé. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Le Seigneur.*

3. ψ. Toutes les regions de la terre ont vû, louez Dieu, Bz. Le salut que nostre Dieu a envoyé, louez Dieu.

A N O N E. *Antienne, Párvulus filius, 382.*

C H A P I T R E. *Galat. 4. 7.*

IL n'est donc plus serviteur, mais en-fant: & s'il est enfant, il est aussi he-ritier par la misericorde de Dieu.

*Bz. bref. Toutes les regions de la terre ont vû, * Louez Dieu, louez Dieu. Tou-tes. ψ. Le salut que nostre Dieu a envoyé. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire. Toutes.*

Jean. 1. ψ. Le Verbe a été fait chair, louez Dieu. Bz. Et il a habité parmy nous, louez Dieu.

*Bz. br. Verbū caro fa-ctūm est, * Alleluia, alle-lúia. Verbū. ψ. Et habi-távit in nobis. Alleluia, alle-lúia. Glória. Verbū.*

ψ. Ipse invocábit me, alleluia. Bz. Pater meus es tu, alleluia.

AT ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Fílium suum, factum ex muliere, factum sub lege: ut eos qui sub lege erant, redimeret: ut adoptionem fíliorum recipérémus.

*Bz. br. Notum fecit Dó-minus, * Alleluia, alleluia. Notum. ψ. Salutare suum. Alleluia, alleluia. Glória. Notum.*

ψ. Vidérunt omnes fines terræ, alleluia. Bz. Salutá-re Dei nostri, alleluia.

ITaque jam non est ser-vus, sed fílius: quod si fílius, & hæres per Deum.

*Bz. br. Vidérunt omnes fines terræ, * Alleluia, alleluia. Vidérunt. ψ. Salutá-re Dei nostri. Alleluia, alleluia. Glória. Vidérunt.*

ψ. Verbū caro factūm est, alleluia. Bz. Et habi-távit in nobis, alleluia.

A V E S P R E S. Quand l'Office de ce jour se fait le lendemain des SS. Innocens, la Feste de saint Thomas estant transférée, aux ij. Vespres on dit les Antennes & Ps. du jour de Noël, 385. Chapitre. Fratres, Quanto, 427. Hymne. Christe, 370.

¶. Verbum caro factum ¶. Le Verbe a été fait chair, louez ^{loue. 2.} est, alleluia. ¶. Et habi- Dieu. ¶. Et il a habité parmy nous, ¹⁴ tavit in nobis, alleluia. louez Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Puer Jesus proficiébat z. L'enfant Jesus croissoit en âge & en ^{loue. 2.} tate & sapientia coram Deo sagesse devant Dieu & devant les hom- ^{12.} & hominibus. mes.

Oraison. Omnipotens sempiterne, 427.

Puis on fait Mémoire de saint Thomas, 415. De Noël, 395. De S. Estienne, 405. De S. Jean, 416. Des SS. Innocens, 422. Mais si l'Office de ce Dimanche se fait le lendemain de S. Thomas, on dira les Vespres de S. Silvestre, avec Mémoire du Dimanche, Puer Jesus. ¶. Verbum. Oraison. Omnipotens, cy-dessus.

OFFICE DU SAMEDY DANS L'OCTAVE DE NOËL,
Quand ce Samedy arrive le 30. de Decembre, c'est à dire
le lendemain de S. Thomas. Semidouble.

Le Vendredi précédent à Vespres, on dit les ij. Vespres de Noël ; avec Mémoire de saint Thomas, 415. & des Octaves de saint Estienne, 405. de saint Jean, 416. & des SS. Innocens, 422.

Le Samedy à Matines, tout comme le Dim. dans l'Octave, 422. hormis les trois Leçons du dernier Noët. qui suivent.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

IN illo tempore, Pastores loquebántur ad invicem : Transcámus usque Béthléhem, & videámus hoc verbum quod factum est, quod Dñs osténdit nobis. Et venérunt festinantes. Et reliqua. Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

Vides festinare Pastores. Nemo enim cum desideria Christum requirit. Vides pastores Angelo credidisse : & tu Patri, & Filio, & Spiritu sancto, Angelis, Prophétis, & Apóstolis crē-

Lecture du saint Evangile selon S. Luc.

EN ce temps-là, Les bergers se dirent ^{z. 15.} l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, & voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connoistre. Et ils se hasterent de l'aller voir. Et le reste.

Homilie de saint Ambroise Evesque.

Vous voyez que les bergers vont ^{Lib. 2.} avec diligence. Car personne ne ^{m Lue.} doit chercher J. C. avec lascheté. Vous ^{cap. 2.} voyez qu'ils ont cru ce que l'Ange leur avoit dit ; & vous ne voulez point croire ce que vous disent le Pere, le Fils, & le

E e ij

S. Esprit, les Anges, les Prophetes & les Apostres. Considerez avec quel soin l'Ecriture choisit & pese toutes ses paroles. Ils se hasterent, dit-elle, d'aller voir le Verbe : car en voyant la chair du Seigneur, on voit le Verbe qui est le Fils de Dieu.

¶. Verbum caro factum est, 380.

L E C O N 8.

Que cet exemple de la foy des pasteurs ne vous paroisse pas une chose commune & mediocre, parce que leur personne est vile & peu considerable. Certes leur foy est d'autant plus precieuse qu'ils ont moins de la prudence du siecle. Le Seigneur n'a point cherché des écoles pleines de sages, mais un peuple simple, qui ne sceust enfler & déguiser par la vaine pompe des paroles ce qu'il auroit entendu. Cat c'est la simplicité qu'on demande, & non le faste & l'éclat.

¶. O Regem cœli, 426.

L E C O N 9.

Ne pensez pas non plus qu'il faille mépriser comme viles & basses les paroles des pasteurs. Marie recueille leurs paroles, & s'en sert pour nourrir sa foy. C'est par les pasteurs que le peuple est assemblé pour rendre ses hommages à Dieu. Tous ceux qui entendirent ces bergers, admirerent ce qu'ils disoient : & Marie conservoit en elle-même toutes ces paroles, & les repassoit dans son cœur. Apprenons de là quelle a été en toutes choses la chasteré entiere de cette sainte Vierge, qui n'ayant pas la bouche moins pure que le corps, se contentoit de repasser en son cœur dans le silence tout ce qui pouvoit fortifier sa foy.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S, comme le jour de Noël, 381. avec Mémoire de saint Estienne, 403. De saint Jean, 413. Des saints Innocens, 404. Aux Heures comme le jour de Noël, 384. Les Vespres se disent de saint Silvestre.

dere non vis ? Vide, quām signanter Scriptū singulōrum libret momēta verbōrum. Fessinant, inquit, Verbum vidēre. Etenim cūm caro Dñi viétetur, Verbum videtur, quod est Filius.

Non mediocre fidei tibi hoc videatur exemplum, quod vilis persona pastórum. Certè quò viłior ad prudētiām, cō pretiōfior ad fidem. Non gymnāsia choris refēta sapiētum, sed plēbem Dōminus simplicem requisivit, quæ phalerare audīta & fucāre nescīret. Simplicitas enim queritur, non ambītio desideratur.

Nec contemnēnda putas quasi vīlia verba pastórum. A pastóribus enim María fidem colligit. A pastóribus populus ad Dei reverētiām congregatur. Mīrati etiam sunt omnes qui audiērunt de iis quæ dicebāntur a pastóribus ad ipsos. María autem conservabat ómnia verba hæc, cōfertens in corde suo. Discámus sanctæ Virginitatis in ómnibus castitatem, quæ non minùs ore pudica, quām corpore, argumēta fidei conferebat in corde.

LE JOUR DE S. SILVESTER PAPE.

Si la Feste de saint Silvestre arrive le Dimanche, on fait l'Office de la Feste, & Memoire du Dimanche aux j. Vespres & aux Laudos, devant les Memoires des autres Octaves, & la neuvième Leçon sera de l'Homélie du Dimanche.

Aux j. Vespres les Ps. & Ant. du jour de Noël, 385. Tout le reste du Commun d'un Confesseur Pontife, lxxij. Oraison, Da quæsumus, xcj.

Si ces j. Vespres se disent le Lundi on fait Memoire seulement des Octaves. Si elles se disent le Samedi avant la Memoire des Octaves, on fait celle des j. Vespres du Dimanche dans l'Octave de Noël, 429. En tout autre jour on fait Memoire des ij. Vespres du même Dimanche.

A M A T I N E S, tout l'Office du Commun d'un Confesseur Pontife, excepté les Leçons & l'Oraison.

A U I. N O C T U R N E.

L E Ç O N 1.

De Epistola ad Românos.

Propter quod inexcusabilis es, ô homo omnis qui júdicas. In quo enim júdicas álerum, te ipsum condémnas : éadem enim agis qua júdicas. Scimus enim quóniam iudicium Dei est secundum veritatem in eos qui tália agunt. Exstimas autem hoc, ô homo qui júdicas eos qui tália agunt, & facis ea, quia tu effugies iudicium Dei ? An divítias bonitatis ejus, & patientiae, & longanimitatis contémnis & ignoras, quóniam benignitas Dei ad pacientiam te addúcit ?

De l'Epître aux Romains.

C'est pourquoi vous êtes inexcusable, ô homme qui que vous soyez, qui jugez les autres. Car en jugeant autrui, vous vous condannez vous-mêmes ; puisque vous faites ce que vous condannez. Car nous savons que Dieu exerce ses jugemens selon sa vérité contre ceux qui commettent ces choses. Vous donc, ô homme qui condannez ceux qui les commettent, & qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter le jugement de Dieu ? Méprisez-vous ainsi les richesses de sa bonté, de sa tolérance & de sa longue patience ? Ne savez-vous pas que la bonté de Dieu vous invite à la penitence ?

B. Euge serve bone, lxxvij.

L E Ç O N 2.

Secundum autem duritiam tuam, & impénitentia cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, & revelationis justi iudicij Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus : iis quidem, qui secundum patientiam boni

Mais vous par votre dureté & par l'impenitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère, pour le jour de la colère & de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, en donnant la vie éternelle à ceux qui pat la per-

E c iij

severance dans les bonnes œuvres cherchent la gloire , l'honneur & l'immortalité ; & faisant sentir sa colere & son indignation à ceux qui ont l'esprit contentieux & opiniastre , & qui ne se rendent point à la verité , mais s'abandonnent à l'iniquité .

¶. Ecce sacédos magnus , lxxviiij.

L E C O N 3.

L'Affliction & le desespoir accablera tout homme qui fait le mal , le Juif premierement , & puis le Gentil : & au contraire , la gloire , l'honneur & la paix feront *le partage* de tout homme qui fait le bien , du Juif premierement , & puis du Gentil : car Dieu n'a point d'égard pour la qualité des personnes . Tous ceux qui ont peché sans la loy , periront sans la loy ; & tous ceux qui ont peché ayant la loy , feront jugez par la loy . Car ceux qui écoutent la loy ne sont pas pour cela justes devant Dieu ; mais ce sont ceux qui pratiquent la loy qui feront justiciez .

¶. Juravit Dóminus , lxxix.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

SIlvestre Romain de naissance , & fils de Rufin , fut dès son bas âge sous la discipline de Cyrin Prestre , dont il imita parfaitement la doctrine & les mœurs . A l'âge de trente ans il fut créé Prestre de la sainte Eglise Romaine par le Pape Marcellin . Il s'acquittra de cet emploi d'une maniere digne de louange , & il surpassa en toutes sortes de vertus les autres Clercs ; c'est pourquoi il succéda au Pape Melchiade sous l'empire de Constantin . Cet Empereur ayant commandé selon l'ordonnance des me'dicis qu'on lui préparaist un bain composé du sang de plusieurs enfans pour guérir sa lepre , vit en songe les Apo-

ópezis , glóriam & honórem & incorruptionem querunt , vitam æternam : iis autem , qui sunt ex contentione , & qui non acquiescunt veritati , etiund autem iniquitati , ira & indignatio .

Tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum , Iudæi primùm , & Græci : gloria autem , & honor , & pax omni operanti bonum , Iudeo primùm & Græco : non enim est acceptio personarum apud Deum . Quicunque enim sine lege peccaverunt , sine lege peribunt : & quicunque in lege peccaverunt , per legem judicabuntur . Non enim auditores legis justi sunt apud Deum , sed factores legis justifica- buntur .

Silvester Romanus , patre Rufino , à prima ætate operam dedit Cyriño presbitero , cuius doctrinam & mores egregie imitatus , trigésimum annum agens , Presbyter sanctæ Românæ Ecclesiæ à Marcellino Pontifice creatur . Quo in munere cum omni laude clericis aliis antecelleret , in Melchiadis postea locum successit , Imperatōri Constantino . Cui Imperatōri , cùm lepræ curandæ causâ , fibi ex infântium sanguine , medicórum consilio , bâneum parari jussisset , sancti Apóstoli Petrus & Pau-

lus in quiete apparuerunt, præcipientes ei, ut si ex lepra liberari vellet, omisso impio balnei immunitate, Silvestrum in Soracte monte latitatem accererer: a quo salutari lavacro recreatus, in omni dictione Romani Imperii templo Christiano more ædificari imperaret; sublatisque inanum deorum simulacris, vero Deo cultum adhiberet. Constantinus igitur, cælestibus monitis obtéperans, Silvestrum diligenterissime conquisitum vocat: a quo, Apostolorum imágines recognoscens, baptismo sanatur, & ad tuendam propagandamque Christi religionem inflammatur.

R. Invéni David, lxxxij.

LEÇON 5.

ITaque auctore Silvestro multas basílicas ædificavit, quas sacrī imagīnibus, donisque ac munēribus magnificenterissimis exornavit, facultate etiam data Christianis, quod anteā negatum erat, publicè templo extenuendi. Hoc Pontifice habita sunt duo Concilia; Nicenum, ubi præsidentibus ejus legatis, præsentēque Constantino, & trecentis decem & octo Episcopis, sancta & cathólica fides explicata est, Ario, ejusque sectatōribus condemnatis, quam etiam Synodus confirmavit, perentibus Conciliis Pátribus universis: & Románūm, in quo interfuerunt ducenti octoginta quatuor Episcopi, ubi Iserum Arius condemnatus est.

Silvestre il bastit plusieurs Eglises qu'il orna d'images sacrées, & qu'il enrichit de magnifiques presens: & donna aux Chrestiens la liberté de construire publiquement des temples; ce qui auparavant ne leur estoit pas permis. Il se tint deux Conciles sous ce saint Pape. Le premier fut celuy de Nicée, auquel ses legats presiderent, & où en présence de Constantin la foy sainte & Catholique fut expliquée par trois cent dix-huit Evesques, Arius & ses sectateurs furent condannez; & le Concile fut confirmé par Silvestre à la priere des Peres. L'autre Concile fut celuy de Rome, où il y eut deux cent quatre-vingt Evesques, & où Arius fut condanné de nouveau.

R. Posui adjutórium, lxxxij.

LEÇON 6.

Multa item decreta fecit Ecclesia Dei utilia: in his; Ut a solo Episcopo

Silvestre fit aussi plusieurs decrets avantageux à l'Eglise de Dieu. Il ordonna que le seul Evefque feroit le

E e iiiij

saint chresme : Que le Prestre oindroit de chresme le haut de la teste de celuy qui auroit esté baptisé : Que les Diacres se serвиоient de Dalmatiques dans l'Eglise , & porteroient du costé gauche un ornement de lin : Que le sacrifice de l'autel se feroit seulement sur un linge. Il prescrivit à tous ceux qui seroient ordonnez , le temps pendant lequel ils devroient exercer chacun les fonctions de leur ordre , avant que de monter à un degré plus haut. Il donna qu'un laïque n'accuseroit point un clerc ; & que les clercs ne plaideroient point devant les juges seculiers. Ayant retenu le nom de Sabbat & ce-luy de Dimanche , il voulut que les autres jours de la semaine fussent appellez Feries , comme ils l'estoient dés auparavant dans l'Eglise , pour signifier que les clercs ne doivent tous les jours vaquer qu'au service de Dieu , se dégageant de tout autre soin. Il répondit toujours par une admirable saineté de vie , & par une tres-grande charité envers les pauvres , à cette prudence celeste avec laquelle il gouvernoit l'Eglise. Il eut soin que les pauvres Ecclesiastiques vécessent avec les Ecclesiastiques qui avoient du bien , & que les Vierges consacrées à Dieu ne manquassent point des choses nécessaires à la vie. Il vécut dans le Pontificat ving-cinq ans dix mois & un jour. Il fut enseveli au cimetiere de Priscille dans la voye Salaria. Il celebra sept ordinations au mois de Decembre , dans lesquelles il fit quarante-deux Prestres , vingt-cinq Diacres , & soixante-cinq Eveques pour divers lieux.

¶. Iste est , lxxxiv.

*A u 3. N o c t . on dit l'H milie sur l'Evang. Sint lumbi vestri.
au Comm. d'un Conf. non Pont. cvij. avec le ¶. Amávit , lxxxvij.*

Chrisma conficeretur : Ut presbytere chrismate baptizati sumnum liniter verticem ; Ut Diaconi dalmaticis in Ecclésia , & palla linostima ad lævam uterentur ; Ut in linea tantum velo sacrificium altaris conficeretur. Præscriptum tempus omnibus qui Ordinibus initiati essent , exercendi singulos Ordines in Ecclésia , antequam quisque ad altiorum gradum ascenderet. Ut laicus clérico non inférret crimen ; ne clericus apud profanum iudicem causam dicaret. Sabbati , & Dominicæ diéi nomine retento , reliquos hebdonadæ dies Feriarum nomine distinctos , ut jam antea in Ecclésia vocari cœperant , appellari vouluit : quo significaretur , quotidie clericos , abjecta cæterarum rerum curâ , uni Deo proorsus vacare debere. Huic cœlesti prudenteria , qua Ecclésiam administrabat , insignis vita sanctitas , & benignitas in pauperes perpetuò respóndit. Quo in genere providit , ut clericis copiosis egentes conjungeret , & sacris virginibus quæ ad vitum necessaria essent suppeditarentur. Vixit in Pontificatu annos viginti unum , menses decem , diem unum. Sepultus est in cæmetério Priscillæ , via Salaria. Fecit Ordinationes septem mense Decembri , quibus creavit Presbýteros quadraginta duos , Diaconos viginti quinque , Episcopos per diversa loca sexaginta quinque.

Tout le reste de l'Office jusqu'à Vespres se prend du Commun d'un Confesseur Pontife, & à la fin des Laudes on fait Mémoire de Noel, 393. De S. Estienne, 403. De S. Jean, 413. Des saints Innocens, 404.

LA CIRCONCISION DE NOSTRE SEIGNEUR, & l'Ostave de Noel. Double.

A V E S P R E S. Ant. O admirabile commercium. avec les autres des Laudes, 443. Les Ps. du petit Office de la Vierge, ccxxj.

C H A P I T R E. Tit. 2. II.

A ppáruit grátia Dei Sal-
vatóris nostri ómnibus
homínibus, erudiens nos,
ut abnegantes impietátem,
& sacerdotalia desidéria, só-
briè, & justè, & piè vivá-
mus in hoc scéculo.

La grace de Dieu nôstre Sauveur a
paru à tous les hommes, & elle
nous a appris que renonçant à l'impiété
& aux passions mondaines nous devons
vivre dans le siècle présent avec tempe-
rance, avec justice & avec pieté.

Hymne. Christe Redémptor, 370.

℣. Verbum caro factum
est, alleluia. ℣. Et habi-
tavit in nobis, alleluia.

℣. Le Verbe a été fait chair, louez ^{louez. 1.}
Dieu. ℗. Et il a habité parmi nous, ^{14.}
louez Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Propter nímiam charitá-
tem suam, qua diléxit nos
Deus, Fílium suum misit in
similitúinem carnis peccá-
ti, alleluia.

Dieu poussé par l'amour extrême dont ^{Eph. 2:}
il nous a aimez, a envoyé son propre
Fils revestu d'une chair semblable à celle
du peché, louez Dieu.

Oraison.

O Dieu qui avez fait part aux hom-
mes du salut éternel par la virginité
feconde de la bienheureuse Marie; ac-
cordez-nous, s'il vous plaist, que nous
éprouvions dans nos besoins combien
est puissante envers vous l'intercession
de celle par laquelle nous avons receu
l'auteur de la vie nôstre Seigneur Jesus-
Christ vostre Fils: Qui estant Dieu vit
& regne.

On ne fait aucune Mémoire.

A M A T I N E S, Invitat. & Hymne, comme le jour de Noel, 372.

A U 1. N O C T U R N E.

Ant. Dñs dixit ad me:
Filius meus es tu, ego hō-
diē gēnui te.

Ant. Le Seigneur m'a dit: Vous estes
mon Fils; je vous ay engendré aujour-
d'hui.

Pseautie. Quare tremuerunt gentes, 6.

Ant. Il a mis sa tente dans le soleil ; & il est comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Ant. In sole pösuit tabernaculum suum : & ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.

Pseaume. Cæli enarrant , 25.

Ant. Portes éternelles ouvrez-vous , & le Roy de gloire entrera.

Ant. Elevámini portæ aeternales : & introíbit Rex glóriæ.

Pseaume. Dómini est terra , 47.

¶. Le Seigneur vient semblable à un époux ¶. Qui sort de sa chambre nuptiale.

¶. Tamquam sponsus ¶. Dñs procédens de thalamo suo.

L E Ç O N I.

De l'Epistre du bienheureux Paul Apôtre aux Romains.

De Epistola beati Pauli Apóstoli ad Romános.

¶. 1. **Q**uel est donc l'avantage des Juifs , & quelle est l'utilité de la circoncision ? Leur avantage est grand en toutes manières. Principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiez. Car enfin si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru , est-ce que leur infidélité anéantira la fidélité de Dieu ? Non certes. Dieu est fidèle & véritable , & tout homme au contraire est infidèle & menteur , selon qu'il est écrit : Afin que vous soyez reconnu juste & fidelle dans vos paroles , & que vous demeuriez victorieux dans les jugemens qu'on fera de vous. Que si nostre injustice sert à faire paroître davantage la justice de Dieu , que dirons-nous ? Est-ce que Dieu (pour parler selon les pensées des hommes) est injuste de nous faire sentir les effets de sa colère ? Non certes. Car si cela estoit , comment Dieu seroit-il le juge du monde ?

Quid ergo amplius Justus dæo est ; aut quæ utilitas circumcisioñis ? Multum per omne modum. Primum quidem , quia credita sunt illis eloquia Dei. Quid enim si quidam illorum non crediderunt ? Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit ? Absit. Est autem Deus verax , omnis autem homo mendax , sicut scriptum est : Ut justificeris in sermonibus tuis , & vincas cum judicaris. Si autem iniqüitas nostra justiciam Dei comméndat , quid dicemus ? Numquid iniqüus est Deus , qui infert iram ? (secundum hominem dico) Absit. Alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum ?

¶. 2. Voicy l'Agneau de Dieu , voicy celuy qui oster les pechez du monde ; voilà celuy dont je vous disois : Celuy qui vient après moy est avant moy , & plus grand que moy , * Et je ne suis pas digne de dénouer le cordon de ses fouliez. ¶. Les paroles de celuy qui tire son origine de la terre , tiennent de la

¶. Ecce Agnus Dei , ecce qui tollit peccata mundi : ecce de quo dicébam vobis , Qui post me venit , ante me factus est : * Cujus non sum dignus corrígiam calceamenti solvere. ¶. Qui de terra est , de terra loquitur , qui de cælo venit , super

omnes est. Cujus.

terre ; mais celuy qui est venu du ciel ,
est au dessus de tous. Et.

L E C O N 2.

AN Iudeorum Deus tantum ? nonne & Gentium ? Immo & Gentium : quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisum ex fide, & praeparatum per fidem. Legem ergo destruimus per fidem ? Absit ; sed legem statuimus. Quid ergo dicemus inventis Abraham patrem nostrum secundum carnem ? Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptura ? Crédidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad justitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Ei vero qui non operatur, credentia autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositorum gratiarum Dei. Sicut & David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accéptó fert justitiam sine operibus : Beati quorum remissæ sunt iniquitæ, & quorum testa sunt peccata.

R. Dies sanctificatus iluxit nobis : venite Gentes, & adoráte Dñm : * Quia hodie descendit lux magna in terris. **V.** Hæc dies quam fecit Dñs, exultémus, & latémur in ea. **Quia hodie.**

Dieu n'est-il le Dieu que des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des Gentils ? Ouy certes, il l'est aussi des Gentils. Car il n'ya qu'un seul Dieu qui justifie par la foy les circoncis, & qui par la mesme foy justifie les incirconcis. Est-ce donc que par la foy nous détruisons la loy ? A Dieu ne plaise, mais au contraire nous l'établissions. **Quel avantage dirons-nous** ^{rom.} donc qu'a eu Abraham qui a été nostre ^{1.} pere selon la chair ? Certes si Abraham avoit été justifié par ses œuvres, il auroit eu de quoy se glorifier, mais non devant Dieu. Cependant que dit l'Ecriture ? Abraham crut ce que Dieu luy avoit dit, & sa foy luy fut imputée à justice. Or la récompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres ne luy est pas imputée comme une grace, mais comme une dette. Et au contraire lors qu'un homme sans faire des œuvres croit en celuy qui justifie le pecheur, sa foy luy est imputée à justice, selon le decret de la grace de Dieu. C'est ainsi que David dit qu'un homme est heureux à qui Dieu impute la justice sans les œuvres. Heureux, dit-il, ceux dont les iniquitez sont pardonnées, & dont les pechez sont couverts.

R. Ce jour qui nous éclaire est saint; venez nations, & adorez le Seigneur ; * Parce qu'une grande lumiere est descendue aujourd'huy sur la terre. **V.** Voicy ^{ps 117.} le jour que le Seigneur a fait, réjouissons-nous en ce jour, & tressaillons de joie. Parce qu'une.

L E C O N 3.

BEATITUDO ergo hæc in circumcisione tantum manet, an etiam in praepa-

OU ce bonheur n'est-il que pour ceux qui sont circoncis, & non pour les incirconcis ? Nous venons de dire que

la foy d'Abraham luy fut imputée à justice. Mais comment luy a-t-elle esté imputée? Luy a-t-elle esté imputée après qu'il a esté circoncis, ou lors qu'il estoit encore incirconcis? Ce n'a point esté après qu'il eut receu la circoncision, mais avant qu'il l'eust receue. Et ainsi il receut la marque de la circoncision comme le sceau de la justice qu'il avoit eue par la foy, lors qu'il estoit encore incirconcis; pour estre tout ensemble & le pere de ceux qui croient n'estant point circoncis, afin que leur foy leur soit imputée à justice; & le pere des circoncis, qui ne sont pas seulement du nombre des circoncis, mais qui suivent les traces de la foy qu'eut nostre pere Abraham, lors qu'il estoit encore incirconcis.

- ¶f. 117.* *Bz.* Beni soit celuy qui vient au nom
26. du Seigneur, le Seigneur est le Dieu tout-puissant, & il a fait lever sa lumiere sur nous, * Louez Dieu, louez Dieu.
115. *¶.* C'est icy le jour que le Seigneur a fait, soyons en ce jour ravis de joye & d'allegresse. Louez Dieu. Gloire. L. D.

A U 2. N o c t U R N E.

Ant. Vostre beauté surpassé celle de tous les enfans des hommes; la grace est répandue sur vos lévres.

Pseaume. Eructávit cor meum, 118.

Ant. Un homme est né en elle, & c'est le Tres-haut luy-mesme qui l'a fondée.

Pseaume. Fundaménta ejus, 189.

Ant. Tous les arbres des forests feront à la vue du Seigneur, parce qu'il est venu.

Pseaume. Cantáte Dómino,

- ¶f. 44.* *¶.* Vous estes le plus beau des enfans des hommes. *Bz.* La grace est répandue sur vos lévres.

L E C O N
Sermon de Saint Leon Pape.

tio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est in circumcisiōne, an in præpūtio? Non in circumcisiōne, sed in præpūtio. Et signum accipit circumcisiōnis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præpūtio: ut sit pater omnium credentium per præpūtium, ut reputetur & illis ad justitiam, & sit pater circumcisiōnis, non iis tantum qui sunt ex circumcisiōne, sed & iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præpūtio patris nostri Abraham.

Bz. Benedictus qui venit in nomine Dāi, Deus Dns & illuxit nobis; * Alleluia, alleluia. *¶.* Hæc dies quam fecit Dns, exultemus & letemur in ea. Alleluia. Gloria. Alleluia.

A U 2. N o c t U R N E.

Ant. Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gracia in labiis tuis.

Ant. Homo natus est in ea, & ipse fundavit eam Altissimus.

Ant. Exultabunt omnia ligna silvarum ante faciem Dñi, quoniam venit.

cantate, 196.

¶. Speciosus formâ præ filiis hominum. *¶.* Diffusa est gracia in labiis tuis.

4. *Sermo sancti Leonis Papæ.*

Festivitatis hodiernæ, dilectissimi, verus venerator est, & pius cultor, qui nec de Incarnatione Domini aliquid falsum, nec de Deitate aliquid sentit indignum. Paris enim periculi malum est, si illi aut naturæ nostræ veritas, aut paternæ gloria negetur æquilitas. Cum ergo ad intelligendum sacramentum nativitatis Christi qua de matre virgine est ortus accedimus, abigatur procul terrenarum caligo rationum, & ab illuminata fideli oculo mundanæ sapientia fumus abscedat.

M. Congratulamini mihi omnes qui diligitis Dominum : * Quia cum essem parvula, placui Altissimo, & de meis visceribus genui Deum & hominem. **y.** Beatum me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus. **Quia.**

Mes bien-aimez, Celuy-là celebre serm. 7. avec un véritable respect & une de nara. Domini. pieté solide la solennité de ce jour, qui ne pense rien de faux touchant l'Incarnation de nostre Seigneur, & qui n'a point de sentimens indignes de sa Divinité. Car il est également dangereux de ne pas reconnoître en luy ou la vérité de nostre nature, ou l'égalité de la gloire avec son Pere. Lors donc que nous voulons nous appliquer à comprendre le mystère de la naissance temporelle de Jesus-Christ, par laquelle il est né d'une mere vierge, éloignons de nos esprits les tenebres de la raison humaine, & que l'œil de nostre ame éclairé par la foy se dégage des vaines fumées de la sagesse du monde.

M. Réjouissez-vous avec moy, vous tous qui aimez le Seigneur, * Parce qu'estant petite à mes yeux, j'ay eu le bonheur de plaire au Tres-haut, & j'ay engendré de mon sein un Fils qui est Dieu & homme tout ensemble. **y.** Je seray **Luc. 1:7** appellée bienheureuse dans la succession **48.** de tous les siecles, parce que Dieu a regardé favorablement son humble servante. Parce que.

LECON 5.

Divina est enim auctoritas, cui credimus : divina est doctrina, quam sequimur. Quoniam sive legis testificationi, sive oraculis Prophetarum, sive Evangelicæ tubæ interiorem admoveamus auditum, verum est quod Joannes plenus Spíitu sancto intonuit : In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, &

Car c'est sur l'autorité divine que notre foy est appuyée ; & la doctrine que nous suivons est la doctrine de Dieu mesme. De sorte que si nous prestons l'oreille interieure de l'ame, soit aux témoignages de la loy, soit aux oracles des Prophetes, soit au son éclatant de la trompette de l'Evangile, nous reconnoissons qu'il n'est rien de plus vray que ce que Jean rempli du S. Esprit nous a appris, quand il a dit d'une voix de tonnerre : Au commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit en Dieu, & le Verbe estoit Dieu. Il estoit dès le commencement en

Dieu. Tout a esté fait par luy , & sans luy rien n'a esté fait. Mais nous confesserons aussi cette mesme verité que le même Predicteur ajoute : Le Verbe a esté fait chair , & il a habité parmy nous ; & nous avons vu sa gloire, sa gloire *dis-je* comme du Fils unique du Pere.

¶. La grace remplit & fortifia le cœur de Marie , pour operer en elle ces divins mysteres que l'Ange luy annonçoit. Ce fut alors qu'elle conceut dans ses chastes entrailles le plus beau des enfans des hommes ; * Et benie pour jamais , elle nous a donné un enfant qui est Dieu & homme tout ensemble. ¶ Son chaste sein est devenu le temple de Dieu , & demeurant toujours vierge , elle a conceu un Fils par le consentement que la foy luy fit donner aux paroles de l'Ange. Et.

L E C O N 6.

LE Fils de Dieu est donc toujours le même dans l'une & dans l'autre nature , s'estant revestu de nos miseres sans perdre ses avantages; renouvellant l'homme par la nature humaine qu'il a prise , & demeurant nezmoins toujous immuable en la sienne. Car la Divinité qui luy est commune avec le Pere, n'a souffert aucune diminution de sa toute-puissance ; & la forme d'esclave n'a point alteré en luy la forme de Dieu; parce que cet estre souverain & éternel , qui s'est abbaissé de la sorte pour le salut des hommes , nous a élevéz à la participation de sa gloire , sans cesser d'estre ce qu'il estoit auparavant. C'est pourquoi lors que le Fils unique de Dieu confesse qu'il est inférieur à son Pere , & qu'il assure ailleurs qu'il luy est égal , il fait voir clairement qu'il a en soy toutes les deux natures : puis qu'en ce qu'il se dit moindre que son Pere , il montre qu'il est homme ; & que se disant égal à son Pere , il montre qu'il est Dieu.

sine ipso factum est nihil.
Et similiter verum est quod idem prædicator adjectit : Verbum caro factum est , & habitavit in nobis ; & vidiimus gloriam ejus , gloriam quasi Unigeniti à Pare.

¶. Confirmatum est cor Virginis , in quo divina mysteria Angelo nuntiante concipiit : tunc speciosum formam præ filiis hominum castis suscepit visceridus : * Et benedicta in æternum , Deum nobis protulit & hominem. ¶ Domus pudiciæ pectoris , templum repente fit Dei ; intacta nesciens virum , verbo concipiit Filium. Et benedicta.

IN utrâque ergo naturâ idem est Dei Filius , nostra suscipiens , & propria non amittens : in hominem hominem renovans , in se incommutabilis perseverans. Dicitas enim quæ illi cum Patre communis est , nullum detrimentum omnipotentiae subiit , nec Dei formam servi forma violavit : quia summa & sempiterna Essentia , quæ se ad humani generis inclinavit salutem , nos quidem in suam gloriam trastulit , sed quod erat , esse non destitit. Unde cum Unigenitus Dei minorem se Patre confitetur , cui se dicit æqualem ; veritatem in se formæ utriusque demonstrat : ut & humanam probet imparitas , & divinam declareret æqualitas.

M. Benedicta & venerabilis es virgo María, quae sine tactu pudoris inventa es mater Salvatoris. * Jacobat in praesepio, & fulgebat in celo. *V.* Dómine audívi auditum tuum, & timui: considerávi ópera tua, & expávi in medio duorum animálium. Jacobat. Glória Patri. Jacobat.

V. Vous estes bénie & digne de tout respect, ô Marie Vierge sainte, qui sans perdre rien de vostre pureté virginale, vous estes trouvée la mère du Sauveur, qui estoit au même temps * Couché dans une crèche, & régnant dans le ciel. *V.* Seigneur j'ay oui ce que vous m'avez *Ms. 3.* fait entendre, & j'ay été saisi de frayeur; *V.* j'ay considéré vos œuvres, & je n'ay pu voir qu'avec étonnement au milieu de deux animaux un enfant Couché. Gloire. Couché.

A U 3.

Ant. In principio, & ante secula Deus erat Verbum, & ipse natus est hodie Salvátor mundi.

N O C T U R N E.

Ant. Au commencement & avant tous les siecles le Verbe estoit Dieu, & c'est luy qui est né aujour'd'huy pour estre le Sauveur du monde.

Psaume. Dóminus regnávit, exultet terra, 197.

Ant. Ante luciferum génius, & ante secula, Dóminus Salvátor noster hodie nasci dignátus est.

Ant. Le Seigneur nostre Sauveur qui a été engendré dans le ciel avant l'étoile du matin, & avant tous les siecles, a bien voulu naître aujour'd'huy sur la terre.

Psaume. Cantáte Dómino, quia, 205.

Ant. Nato Dño Angelorum chorus canébat, dicens: Salus Deo nostro sedénti super thronam, & Agno.

Ant. Le Seigneur estant né, une troupe d'Anges chanta; Salut & gloire à nostre Dieu qui est assis sur le thrône, & *Ms. 7.* à l'Agneau.

Psaume. Dóminus regnávit, irascántur, 206.

V. Notum fecit Dóminus, allelúia. *V.* Salutare suum, allelúia.

V. Le Seigneur a fait connoistre, *Ms. 7.* louez Dieu. *V.* Le salut qu'il a envoyé, louez Dieu.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii secundum Lucam.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

IN illo tempore, Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcidatur puer, vocatum est nomen ejus Iesus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Le huitième jour *a. 2.* auquel l'enfant devoit être circoncis estant arrivé, il fut nommé **J E S U S.** Et le reste.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

Homélie de saint Ambroise Evesque.

Circumciditur itaque puer. Quis est iste puer, nisi ille de quo dictum est:

L'Enfant est donc circoncis. Quel est *Lib. 2.* cet enfant sinon celuy dont il a été *in Luca cap. 2.* dit: Un enfant nous est né, & un Fils

nous a esté donné. Car il s'est assujetti à la loy pour sauver ceux qui estoient sous la loy. *Il est porté à Jersusalem* pour estre présent au Seigneur. J'expliquerois icy ce que c'est qu'estre présent au Seigneur, si je ne l'avois déjà fait dans mes Commentaires sur Isaïe. Celuy qui est circoncis spirituellement par le retranchement des vices, est jugé digne d'estre présenté devant les yeux du Seigneur, parce les yeux du Seigneur sont arrestez sur les justes. Vous voyez que toute la justice de la loy ancienne n'estoit qu'une figure du futur : car la circoncision legale représente cette circoncision spirituelle qui consiste à se purifier de ses pechez.

Bz. Sainte & toute pure virginité, je ne scay point d'assez dignes louanges pour vous honorer ; * Car vous avez porté dans vostre sein celuy dont les cieux mêmes ne peuvent contenir la grandeur.

Luc. 1. 42. *V.* Vous estes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni. Car.

Puer natus est nobis, filius datus est nobis ? Factus est enim sub lege, ut eos qui sub lege essent, lucrifacceret. Ut sisserent cum Dño. Quid sit autem in Ierusalem huius Dño, dicerem, nisi in Isaiae commentariis ante dixisse. Circumcisus enim virtutibus, Dominico dignus judicatus obtutus : quia oculi Domini super justos Vides omnem legis veteris seriem fuisse typum futuri : nam & circumcisio purgationem significat delictorum.

Bz. Sancta & immaculata virginitas, quibus te laudibus efforam, nescio : * Quia quem caeli capere non poterant, tuo grimo contulisti. *V.* Benedic tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui. *Quia.*

L E C O N

Mais parce que la fragilité de la chair & de l'esprit de l'homme emportée par cette pente naturelle de la cupidité vers le mal, l'embarrassa tellement dans les liens du vice qu'elle n'en scavoit estre entièrement dégagée pendant cette vie, le huitième jour, qui estoit celuy de la circoncision, estoit la figure du temps de la résurrection auquel nous devons estre entièrement purgés de tout peché. C'est encore ce que veulent dire ces paroles : Tout enfant male premier né sera appellé saint étant consacré au Seigneur. Car ces termes dont se fert la loy contiennent la promesse du fruit sacré d'une vierge. Fruit vraiment saint, puis qu'il est sans tache. En un mot l'Ange marque assez que c'est ce fruit que si-

Sed quóniam prona quādam cupiditatē peccandi, humānæ carnis & mentis fragilitas inextricabilibus virtutib⁹ implicatur, eō per octavum circumcisōnis diem culpaz totius futura purgatio, resurrectionis præfigurabatur ætate. Hoc est enim illud : *Quia omne masculinum a lavériens vulvam, sanctum Domino vocabitur.* Verbis enim legis promittebatur virginis partus. Et verè sanctus, quia immaculatus. Dénique ipsum esse qui lege signetur, in eundem modum ab Angelo repetita verba declarant : *Quod nascetur, inquit, sanctum,* *vocabitur*

Vocabulair Filius Dei.

gnifioit cette ordonnance de la loy , lors que repenant presque les mesmes paroles , il dit : Le fruit saint qui naistra de vous , sera appellé le Fils de Dieu.

N. Nesciens mater virgo virum , péperit sine dolore * Salvatorem sexulorum : ipsum Regem Angelorum sola Virgo lactabat libere de cælo pleno. **v.** Dominus puerici pectoris templum repente fit Dei : intacta nesciens virum , verbo concépit Filium , Salvatorem. Glória Patri. Salvatorem.

v. Une vierge mere a enfanté sans douleur aussi bien que sans aucun commerce de la chair , * Le Sauveur du monde & le Roy des Anges , qu'elle a nourri du lait dont le ciel même avoit rempli ses inammelles virginales. **v.** Son chaste sein est devenu le temple de Dieu , & demeurant toujours vierge , elle a mérité par le consentement que sa foy donna aux paroles de l'Ange , de concevoir un Fils qui est Le Sauveur. Gloire. Le Sauveur.

L E C O N 9.

SOlus enim per omnia ex natis de femina sanctus Dñs Jesus , qui terrèx contagia corruptélz , immaculati partus novitatem non sénserit , & cælesti majestate depulerit . Nam si litteram sequámur , quomodo sanctus omnis masculus , cum multos sceleratissimos fuisse non lateat ? Numquid sanctus Achab ? Numquid sancti pseudoprophétæ , quos ad Eliae preces ultor cælestis injuriæ ignis absumpserit ? Sed ille sanctus , quem in figura futuri mystérii pia legis divinæ præscripta signabant : eò quod solus sanctæ Ecclesiæ virginis ad generandos populos Dei , immaculata fecunditatis aperiret genitalę secrétum .

parce que luy seul pouvoit rendre l'Eglise qui est vierge par sa pureté , une mere feconde pour engendrer des peuples consacrez au culte du vray Dieu .

Te Deum laudamus , 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

O Admirabile commér-
ciūm ! Crætor generis
humani animarum corpus

O Commerce admirable de Dieu avec les hommes ! Le Createur des hommes prenant un corps animé a daigné

Partie d'Hiver.

naistre d'une vierge , & naissant homme sumens , de vírgine nasci sans avoir esté conceu comme les autres dignátus est : & procédens hommes , il nous a rendus participans homo sine sémine , largítus de sa divinité mesme. est nobis suam Deitátem.

Pseautre , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Lors que vous estes né d'une vierge par un miracle ineffable , les Ecriptures ont été accomplies ; comme la pluye descend sur une toison , vous estes descendu de mesme du ciel sur la terre pour sauver les hommes : nous vous en rendons gloire , ô nostre Dieu.

Ant. Comme le buisson ardent que Moysé vit , se conserva sans brûler ; aussi nous reconnoissions que vostre virginité feconde s'est conservée sans estre blessée : Mere de Dieu , intercedez pour nous.

Ant. Il est sorti un rejetton du tronc de Jessé , une étoile est apparue de la maison de Jacob , une vierge a enfanté le Sauveur : nous vous en rendons gloire , ô nostre Dieu.

Ant. Voicy le Sauveur que Marie nous a enfanté , & sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria lors qu'il le vit , en disant:
Joan. 1. Voilà l'Agneau de Dieu , voilà celuy qui
oste les pechez du monde , louez Dieu.
29.

C H A P I T R E . Tit. 2. 11.

LA grace de Dieu nostre Sauveur a paru à tous les hommes , & elle nous a appris que renonçant à l'impiété & aux passions mondaines , nous devons vivre dans le siecle présent avec tempérance , avec justice & avec pieté.

Hymne. A solis ortus cárдine , 382.

¶. Le Verbe a été fait chair , louez Dieu. **¶.** Et il a habité parmy nous , louez Dieu.

A Benedíctus , Antienne.

Un mystere admirable éclate en ce jour : la nature humaine par un miracle nouveau est unie à la nature divine , Dieu

sumens , de vírgine nasci dignátus est : & procédens homo sine sémine , largítus est nobis suam Deitátem.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Vírgine , tunc impléta sunt scriptúræ : si- cut pluvia in vellus descen- disti , ut salvum faceres gé- nus humánum : te laudá- mus Deus noster.

Ant. Rubum , quem vide- rat Móyses incombústum , conservátam agnóvimus tuā laudábilem virginitátem ; Dei génitrix intercéde pro nobis.

Ant. Germinávit radix Jesse , orta est stella ex Ja- cob , virgo péperit Salva- tórem , te laudámus Deus noster.

Ant. Ecce María génuit nobis Salvatórem , quem Joánnes videns exclamávit , dicens : Ecce Agnus Dei , ecce qui tollit peccáta mun- di , allelúia.

Apparuit grátia Dei Sal- vatóris nostri ómnibus homínibus erúdiens nos : ut abnegántes impietátem & sacerdócia desidéria , sóbrieté & justé , & pié vivámus in hoc sèculo.

¶. Verbum caro factum est , allelúia. **¶.** Et habi- tavit in nobis , allelúia.

Mirábile mystérium de- clarátur hodie ; innovántur natúræ , Deus homo factus

est: id quod fuit, permansit;
& quod non erat, assumpsit;
non commixtiōem passus,
neque divisionem.

est fait homme: il est demeuré ce qu'il estoit, & a pris ce qu'il n'estoit pas, n'ayant souffert ni mélange, ni division.

Oraison.

Deus, qui salutis æternæ,
beatae Marie virginitate fecunda, humano
generi præmia præstisti: trübue quæsumus, ut ipsam
pro nobis intercedere sentiamus, per quam melius
autorem vitæ suscipere
Dñm nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui.

O Dieu, qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité fronde de la bienheureuse Marie, accordez-nous s'il vous plaist, que nous éprouvions dans nos besoins combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons receu l'auteur de la vie, nostre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils, Qui estant Dieu.

A T I E R C E. Antienne. Quando natus. Chapitre. Apparuit.
¶. bref. Verbum. comme à Noel, 384.

A S E X T E. Antienne. Rubum quem viderat. Chapitre ¶
¶. bref, comme à Noel, 384.

A N O N E. Antienne. Ecce María. Chapitre ¶. bref, comme
à Noel, 384.

A V E S P R E S. Ant. O admirabile. avec les autres des Laudes.
Les Pseaumes, le Chapitre & l'Hymne, comme cy-devant aux
premières Vespres, 435.

¶. Notum fecit Dñs, ¶. Le Seigneur a fait connoistre, ^{¶. 384.}
alleluia. ¶. Salutare suum, louez Dieu. ¶. Le salut qu'il a envoyé,
alleluia. louez Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Magnum hæreditatis my-
stérium! templum Dei fa-
ctus est uterus nescientis
virum; non est pollitus ex
ea carnem assumens: omnes
gentes vénient dicentes,
Glória tibi Dómine.

O grand mystère, qui nous appelle à
l'héritage du ciel! Le sein d'une fille est
devenu le temple de Dieu: le Verbe éter-
nel n'a point blesssé sa divine pureté en
prenant nostre chair dans ses sacrez
flancs. Toutes les nations viendront &
diront, Que l'on vous rende tout hon-
neur & toute gloire, Seigneur.

Oraison.

Mémoire de saint Estienne.

Ant. Stéphanus autem
plenus grácia & fortitudine,
faciébat signa magna in pô-
pulo.

¶. Stéphanus vidit cælos
apertos. ¶. Videl & introi-
vit: beatus homo cui cæli
patébant.

Ant. Estienne estant plein de grâce ^{¶. 384.}
& de force faisoit de grands miracles
parmy le peuple.

¶. Estienne a vû le ciel ouvert. ¶. Il ^{384.}
l'a vû, & il y est entré: ô l'homme heu-
reux à qui les cieux estoient ainsi ouverts.

Oraison.

Dieu tout-puissant & éternel qui avez consacré les premices des martyrs par le sang de votre saint Levite le bienheureux Estienne ; accordez-nous s'il vous plaît qu'il soit notre intercesseur auprès de vous, luy qui demanda miséricorde pour ses persecuteurs à notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

OMnipotens sempiterne Deus, qui primicias martyrum in beati Levitæ Stéphani sanguine dedicasti : tribue quæsumus, ut pro nobis intercessor existat, qui pro suis etiam persecutoribus exoravit Dominum nostrum Jesum Christum.

On ne fait rien des autres Octaves en ces Vespres.

LE JOUR DE L'OCTAVE DE S. ESTIENNE.
Double.

Tout l'Office se fait comme au jour de la Fête, 386. excepté les Lectures & l'Oraison, & on fait mémoire des autres Octaves.

A U I. NOCTURNE.

L E C O N 1.

Des Actes des Apôtres.

7. 51.

Hommes qui avez la teste dure, le cœur & les oreilles incircconcises, vous résistez toujours au S. Esprit, & vous êtes tels qu'ont été vos pères. Qui est le prophète que vos pères n'ayent point persécuté ? Ils ont tué ceux qui leur prédisoient l'avènement du Juste, que vous venez de trahir, & dont vous avez été les meurtriers : vous qui avez reçue la loy par le ministère des Anges, & qui ne l'avez point gardée. En écoutant ces paroles ils avoient le cœur déchiré, & ils grinçoient les dents contre luy.

De Actibus Apostolorum.

Dura cervix, & incircumcis cordibus & auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis ; sicut patres vestri, ita & vos. Quem Prophetarum non sunt persécuti patres vestri ? Et occidérunt eos, qui prænuntiabant de advéntu justi, cuius vos nunc proditiones & homicidæ fuistis, qui accepistis legem in dispositione Angelorum, & non custodistis. Audiéntes autem hæc, dissecabant cordinibus suis, & stridébant dentibus suis.

Les Répons, comme cy-dessus au 1. Noct. 387.

L E C O N 2.

Mais Estienne étant rempli du saint Esprit, & levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, & Jésus qui estoit debout à la droite de Dieu. Et il dit : Je vois les cieux ouverts, & le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Ils jetterent alors un grand cry, & se bouchant les oreilles, ils se jetterent sur luy tous ensemble. Et l'ayant entraîné hors de la

Cum autem esset plenus spiritu sancto, inténdens in celum, vidit gloriam Dei, & Jésum stantem à dextris Dei. Et ait : Ecce video celos apertos, & Filium hominis stantem à dextris Dei. Exclamantes autem voce magna, continuéront aures suas, & impetu fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum ex

trä civitatem lapidabant : & testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem & dicentem : Domine Iesu suscipe spiritum meum.

Profatis autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. Saulus autem erat consentiens nec ei us. Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Ierosolymis : & omnes dispersi sunt per regiones Iudeæ & Samariæ, præter Apóstolos. Curaverunt autem Stephanum vici timorati, & fecerunt planctum magnum super eum.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Post besternum festissimum diem, quo Salvatoris nostri Iesu Christi nativitas nobis illuxit, etiam hodiernus dies beati martyris Stephanicorona illustratur. Martyris illius merita nulla pars orbis ignorat : passus enim est in ipso principio Ecclesie, id est in ipsa urbe Ierosolyma : ibi enim Diaconus ministravit, & in ipso juventutis flore decorem ætatis suæ sanguine purpuravit. Passio ejus insignis est, multumque mirabilis. Hanc modò libro Actuum Apostolorum, cum legeretur, non solùm audivimus, sed etiam oculis spectavimus.

Les Répons, comme cy-d'ffus au 2. Noët. 389.

ville, ils le lapiderent ; & les témoins mirent leurs vestemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Ils lapidoient Estienne, & luy invoquoit Jesus, & disoit : Seigneur Jesus, recevez mon esprit.

L E C O N 3.

Puis s'estant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce peche. Après cette parole il s'endormit au Seigneur. Or Saul avoit consenti à sa mort. Au mesme temps il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise de Jerusalem, & tous les fidèles, excepté les Apostres furent dispersés en divers endroits de la Judée & de la Samarie. Or quelques hommes qui craignoient Dieu prirent soin d'enlever Estienne, & firent ses funérailles avec un grand deuil.

Sermon de S. Augustin Evesque.

Le jour solennel d'hier, auquel nous ^{Serm. 2.} lavons été éclairez par la naissance ^{de Jérôme} de nostre Sauveur J. C. est suivi de ce jour illustre par la couronne & le triomphe du bienheureux martyr Estienne. Les merites de ce martyr sont connus dans toutes les parties du monde. Car il a souffert au lieu même où l'Eglise a pris naissance, c'est à dire dans la ville de Jerusalem, où il a exercé les fonctions de Diacre, & où mourant tout jeune, il a empourpré de son sang la fleur de son âge. On vient de nous lire l'histoire de son illustre & merveilleux martyre écrite dans les Actes des Apostres ; & nous n'en avons pas seulement oui le récit, mais nous l'avons comme vu de nos propres yeux.

L E C O N 5.

Jesus-Christ le chef des martyrs a souffert le premier pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas. Et le bienheureux Estienne suivant les traces de son maître a été lapidé par les Juifs en confessant le nom de Jesus-Christ. C'est ainsi qu'il a mérité la couronne qui luy avoit été comme destinée par l'imposition de son nom ; car le nom Grec d'Estienne signifie une couronne. Il avoit déjà le nom de couronne, & ce nom estoit un heureux presage de la victoire qu'il devoit remporter par le martyre.

L E C O N 6.

Pendant qu'on le lapidoit, loin de demander à Dieu la vengeance de sa mort, il le prioit au contraire de pardonner à ses persecuteurs. Car il se souvenoit de ces paroles : C'est à moy que la vengeance est réservée, & c'est moy qui la feray, dit le Seigneur. Et de ces autres : Ne dites point, Je me vengeray de mes ennemis ; mais attendez le secours du Seigneur. Le Seigneur nostre Dieu nous commande d'attendre qu'il nous venge avec les saints martyrs au jour futur du jugement.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

23. 34. **E**N ce temps-là, Jesus disoit aux Scribes & aux Pharisiens : Je vais vous envoyer des Prophetes, des sages & des Docteurs : & vous tuerez les uns, & crucifierez les autres. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme
Prestre.

Lib. 4. Comm. in c. 23. Mauth. **J**Erusalem, Jerusalem qui tues les Prophéties. J. C. appelle Jerusalem, non la ville. Les pierres & les bastimens de cette ville,

Christus ergo caput Mārtirum prior passus est pro nobis, relinquens vobis exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Cujus passionis vestigia prosecutus beatissimus Stéphanus, confitendo Christum lapidatus à Judzis, corónam méritam tamquam suo sibi nōmine pósitam. Stéphanus enim Græcè, Latīnè coróna appellatur. Jam coróna nōmen habébat, & idēo palam martyrii suo nōmine praeferébat.

Qui cūm lapidarētur, non solum non expetabat de persecutoribus reportare vindictam, sed eis pōtiūs à Deo véniam postulabat. Meminerat enim dixisse Dñm: Mihi vindicta, & ego retribuam, dicit Dñs. Et iterum: Ne díxeris; Ulciscar me de inimicis meis; sed expécta Dñm, ut tibi auxilio sit. Expectáre nos jubet Dñs Deus, ut in die futurae retributioñis cum sanctis Martyribus vindicémur.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

In illo tempore, Dicébat Jesus Scribis & Pharisiis: Ecce ego mitto ad vos Prophetas, & sapientes, & Scribas: & ex illis occidetis, & crucifigetis. Et reliqua. Homilia sancti Hieronymi Presbyteri.

Jerusalem, Jerusalēm, quæ occidis Prophetas. Jerusalēm non sara & adficia

civitatis , sed habitatores vocat , quam plangit patris affectu , sicut & in alio loco legimus quod videns eam , fleverit . In eo autem quod dicit : Quoties volui congregare filios tuos , omnes tecum Prophetas à se missos esse testatur . Gallinæ quoque similitudinem congregantis sub alas pullos suos , in canticō Deuteronomii legimus . Sicut aquila protegit nidum suum , & super pullos suos desideravit : ex pandens alas suas , suscepit eos , & tulit super pennas suas .

Les Répons , comme cy-dessus au 3. Noct. 391.

L E C O N 8.

Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta . Hoc ipsum ex persona Jeremias jam ante dixerat : Reliqui domum meam , dimisi hereditatem meam , facta est mihi hereditas mea quasi spelunca hyena . Desertam Judæorum domum , id est , templum ihud , quod fulgebat augustissimis , oculis comprobamus , quia habitatorem Christum perdidit , & hereditatem præcipue gemitus occidit heredem .

L E C O N 9.

Dico enim vobis , non videbitis amodò , donec dicaris : Benedictus qui venit in nomine Domini . Ad Jerusalēm loquitur , & ad populum Judæorum . Versiculum autem istum , quo & pàrvuli atque lactentes in ingressu Jerusalēm Domini Salvatoris usi sunt , quando dixerunt : Benedictus qui venit in nomine Domini , ha- scana in excelsis , sumptus de centesimo decimo septu-

mais ses habitans , dont il deplore le malheur avec une tendresse de pere , comme nous lisons ailleurs qu'il jeta des larmes en la voyant . Quand il dit : Combien de fois ay-je voulu rassembler tes enfans , il fait voir que c'est par luy qu'ont été envoyez tous les Prophetes qui l'ont précédé . Nous lisons encore la comparaison d'un oiseau qui rassemble ses petits sous ses ailes dans le cantique du Deuteronome , où il est dit : Comme un aigle couvre & défend son nid , & a de l'affection pour ses petits ; de mesme le Seigneur a étendu ses ailes , il a pris les siens , & il les a portez sur ses ailes .

VOstre maison demeura deserte . Il avoit déjà dit la mesme chose par ces paroles de Jeremie : J'ay quitté ma maison , j'ay abandonné mon heritance , qui est devenu pour moy comme la caverne d'une hyene . Nous voyons de nos yeux que la maison des Juifs , ce temple auguste & magnifique est desert & ruiné , parce qu'ils ont perdu Jesus-Christ qui demeuroit parmy eux , & que comme ces vignobles qui vouloient se faire promtement de l'heritage , ils ont fait mourir l'heritier .

L E C O N 9.

Cet je vous dis que vous ne me verrez plus désormais , jusqu'à ce que vous disiez : Beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur . Il parle à Jerusalēm & au peuple Juif . Pour ce verset que les petits enfans mesmes prononcent à l'entrée du Sauveur dans Jerusalēm , lors qu'ils luy dirent : Beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur ; salut & gloire au plus haut des cieux . il est pris du Pseaume cent dix-septième , qui paroist manifestement avoir été

composé pour predire l'avenement du Seigneur.

mo Psalmo, qui manifeste de advéntu Dñi scriptus est.

Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne , Lapidavérunt avec les autres suivantes , 392.

Mémoire de S. Jean , 413. Des SS. Innocens , 404.

A ux ij. V E S P R E S , on dit les Ant. des Laudes de la Feste. Lapidavérunt. & les autres , 392. *Pf. Dixit Dóminus. avec les autres du Dimanche , 235. & au lieu du dernier on dit le Pf. Crédidi , 242. Puis on fait de S. Jean.*

C H A P I T R E . Eccli. 15. 1.

CEluy qui craint Dieu fera de bonnes œuvres ; & celuy qui se content dans le devoir de la justice , possèdera la sagesse , & elle viendra au devant de luy comme une mere honorable.

Qui timet Deum , faciet bona : & qui cōtinens est justitiae , apprehendet illam , & obviabit illi quasi mater honorificata.

Hymne. Exultet cælum lāudibus. au Commun , xv.

¶. On doit beaucoup honorer le bienheureux Jean. ¶. Qui s'est reposé pendant la cene sur le sein du Seigneur.

¶. Valdē honorāndus est beatus Joánnes. ¶. Qui supra pectus Dñi in cœna recubuit.

A Magnificat , Antienne.

¶. Celuy-cy est le glorieux S. Jean qui s'est reposé pendant la cene sur le sein du Seigneur : Heureux Apostre à qui les secrets du Ciel ont été revelez.

Iste est Joánnes , qui supra pectus Dómini in cœna recubuit : beatus Apóstolus , cui revelata sunt secrēta cœlestia.

Oraison.

Seigneur , répandez par vostre bonté la lumiere de vostre grace sur vostre Eglise : afin qu'ayant été si divinement instruite & éclairée par le bienheureux Jean vostre Apostre & vostre Evangeliste , elle s'éleve enfin jusqu'à la participation de vostre éternelle gloire. Par.

Ecclésiam tuam , Dómine , benignus illūstra : ut beati Joánnis Apóstoli tui & Evangelistæ illuminata doctrinis , ad dona perveniat sempiterna. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Mémoire de S. Estienne.

¶. Ant. Quelques hommes qui craignoient Dieu , ensevelirent Estienne , & firent ses funerailles avec un grand deuil.

Ant. Sepeliérunt Stéphanum viri timorati , & fecerunt planctum magnum super eum.

¶. Estienne a vu le ciel ouvert. ¶. Il l'a vu , & il y est entré : ô l'homme heureux , à qui les cieux estoient ainsi ouverts.

¶. Stéphanus vidit cælos apertos. ¶. Vedit & introdit : beatus homo cui cæli patetabant.

Oraison.

OMnipotens sempiterne Deus, qui primis
Martyrum in beati Levitatem
Stephanis sanguine dedicasti:
tribue quæsumus, ut pro
nobis intercessor existat,
qui pro suis etiam persecu-
tibus exoravit Dominum
noscum Jesum Christum
Filium tuum.

Mémoire des saints Innocens, 422.

LE JOUR DE L'OCTAVE DE SAINT JEAN.

Double.

On dit tout comme au jour de la Fête, 396. excepté les Leçons.

A U 1. N O C T U R N E.

L E C O N 1.

De libro Apocalypsis beati
Joannis Apostoli.

POst hæc vidi : & ecce
ostium apertum in cælo,
& vox prima quam audívi,
tamquam tubæ loquentis
mecum dicens : Ascende
huc, & ostendam tibi quæ
opòret fieri post hæc. Et
statim fui in spiritu : & ecce
sedes posita erat in cælo, &
supra sedem sedens. Et qui
sedebat, similis erat aspé-
ctui lâpidis jâspidis & sâr-
dinus : & iris erat in circuitu
sedis, similis visiōni sma-
rágdinæ. Et in circuitu se-
dis sedilia viginti quatuor :
& super thronos, viginti
quatuor seniores sedentes,
circumamicti vestimentis
albis, & in capitibus eó-
rum coronaæ aureæ.

Les Répons, comme cy-dessus au 1. Noët. 397.

L E C O N 2.

ET de throno procede-
bant fulgura, & voces, &
toneria : & septem lámpa-
des ardentes ante thronum,
qui sunt septem Spíritus Dei.
~~Et in conspectu sedis tan-~~

Dieu tout - puissant & éternel qui
avez consacré les premices des mar-
tyrs par le sang de vostre saint Levite le
bienheureux Estienne ; accordez - nous
s'il vous plaît qu'il soit nostre interces-
seur auprés de vous, luy qui demanda
misericorde pour ses persecuteurs à no-
stre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils.

Mémoire des saints Innocens, 422.

A U 1. N O C T U R N E.

L E C O N 1.

Du livre de l'Apocalypse du bienheureux
Jean Apôtre.

APrés cela je vis au ciel une porte 4. 1.
ouverte, & la première voix que
j'avois ouie comme le son d'une trom-
pette qui me parloit, me dit : Montez
icy, & je vous montreray les choses qui
doivent arriver à l'avenir. Je fus aussi-
tost ravi en esprit, & je vis un trône
dressé dans le ciel, & quelqu'un assis sur
ce trône. Celuy qui estoit assis paroisoit
semblable à une pierre de jaspe & de sar-
doine, & il y avoit au tour du trône un
arc-en-ciel qui paroisoit semblable à
une emeraude. Au tour de ce même
trône il y en avoit vingt-quatre autres,
sur lesquels estoient assis vingt-quatre
vieillards, qui estoient vêtus de robes
blanches, & qui avoient sur leurs têtes
des couronnes d'or.

parente comme le verre & semblable à du cristal : & devant le trône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière. Le premier animal estoit semblable à un lion , le second estoit semblable à un veau , le troisième avoit le visage comme un homme , & le quatrième estoit semblable à un aigle qui vole. Chacun de ces quatre animaux avoit six ailes ; & ils estoient pleins d'yeux au dehors & au dedans.

quam mare vitreum simile
crystallo : & in medio sedis,
& in circuitu sedis, quatuor
animalia plena oculis ante
& retro. Et animal primum
simile leoni , & secundum
animal simile vitulo , & ter-
tium animal habens faciem
quasi hominis , & quartum
animal simile aquilæ volan-
ti. Et quatuor animalia sin-
gula eorum habebant alas
seras : & in circuitu , & in-
terius plena sunt oculis.

L E Ç O N 3.

Ils disoient incessamment jour & nuit: saint, saint, saint est le Seigneur le Dieu tout-puissant , qui estoit, qui est , & qui sera. Et lors que ces animaux rendoient gloire , honneur & bénédiction à celuy qui est assis sur le trône , qui vit dans les siecles des siecles , les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celuy qui est assis sur le trône , & ils adoroient celuy qui vit dans les siecles des siecles , & ils mettoient leurs couronnes au pied du trône , en disant : Vous êtes digne , ô Seigneur nostre Dieu , de recevoir gloire , honneur , & puissance , parce que vous avez créé toutes choses , & que c'est par vostre volonté qu'elles subsistent , & qu'elles ont été créées.

Et réquiem non habé-
bant die ac nocte, dicen-
tia : Sanctus , sanctus , san-
ctus Dñs Deus omnipotens ,
qui erat , & qui est , & qui
venitrus est. Et cum darent
illa animalia glóriam , &
honórem , & bénédictionem
sedenti super thronum , vi-
venti in saecula saeculorum ,
procidébant viginti quatuor
seniores ante sedentem in
throno , & adorabant vivén-
tem in saecula saeculorum , &
mittebant corónas suas ante
thronum , dicentes : Dignus
es Dñe Deus noster accipere
glóriam , & honórem , & vir-
tutem : quia tu creásti óm-
nia , & propter voluntátem
tuam erant , & créata sunt.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Du traité de S. Augustin Evesque
sur S. Jean.

Extractu sancti Augustini
Episcopi in Joánnem.

Trad.
36.

Dans les quatre Evangiles , ou plû-
tost dans les quatre livres d'un seul
Evangile , l'Apostre saint Jean comparé
avec raison en un sens spirituel à un ai-
gle à cause de la sublimité de ses pen-
sées , a élevé sa voix bien plus haut que
les trois autres Evangelistes , & deman-
de que nous élevions nos coeurs pour le

In quatuor Evangeliis ,
vel pótius quatuor libris
unius Evangeli , sanctus
Joánnes Apóstolus non im-
mérito secundum intelligéntiam spiritalem aquilæ
comparatus , altius multo-
que sublimius aliis tribus
erexit prædicacionem suam.

& in ejus unctione etiam
corda nostra erigi volevit.
Nam certi tres Evangelisti
tamquam cum homine
Deo in terra ambulantes,
de divinitate ejus pauca di-
xerunt: istum autem, quasi
piguerit in terra ambulare,
sicut ipso exordio sui ser-
monis intonuit, erexit se
non solum super terram, &
super omnem ambitum aeris
& caeli, sed super omnem
etiam exercitum Angelorum,
omnemque constitutionem
invisibilium potestatum: &
pervenit ad eum, per quem
facta sunt omnia, dicendo:
In principio erat Verbum,
& Verbum erat apud Deum,
& Deus erat Verbum,

suivre dans son élévation. Car les trois autres Evangelistes ont parlé comme marchant sur la terre avec Jesus-Christ homme, & ont dit peu de choses de sa divinité; mais saint Jean, comme dédaignant la terre, s'est élevé, ainsi qu'il paroît par les premières paroles de son Evangile, non seulement au dessus de la terre, & de la vaste étendue de l'air & du ciel, mais encore au dessus de tous les chœurs des Anges, & de toutes les puissances invisibles; & est arrivé jusqu'à celuy par qui toutes choses ont été faites, en disant: Au commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit en Dieu, & le Verbe estoit Dieu.

Les Répons, comme cy-dessus au 2. Noët. 398.

L E C O N 5.

TOute la suite de son Evangile répond parfaitement à un commencement si relevé; & personne n'a parlé comme luy de la divinité du Seigneur. Il répandoit au dehors ce qu'il avoit comme bu & dont il s'estoit rempli aurdedans. Car ce n'est pas sans raison que dans cet Evangile mesme qu'il a écrit, il est dit qu'il estoit couché sur le sein du Seigneur dans la dernière cene. C'estoit de cette source sacrée qu'il bevoit en secret, ce qu'il a répandu ensuite publiquement, afin que toutes les nations non seulement apprisent l'Incarnation du Fils de Dieu, sa passion & sa resurrection; mais qu'elles le connussent encore tel qu'il estoit avant l'Incarnation, le Fils unique & le Verbe du Pere, eternel comme celuy qui l'a engendré, égal à celuy qui l'a envoyé.

L E C O N 6.

AQuila ipse est Joannes,
sublimum prædicator,
& lucis interne atque externe.

Saint Jean est donc un aigle spirituel, puis qu'il a presché des veritez si sublimes, & qu'il a eu les yeux assez fer-

mes pour contempler fixement la lumiere interieure & eternelle des ames. Car on dit que l'aigle pour éprouver ses petits , les prend dans ses ferres , & les ayant exposé aux rayons du soleil , il reconnoist comme siens ceux qui regardent cet astre avec des yeux fermes & assurez , & laisse tomber , comme n'estant point à luy , ceux qui n'en peuvent supporter l'éclat. Jugez donc quelle doit estre l'élevation des veritez que nous a annoncées celuy des Evangelistes qui a été comparé à un aigle. Et cependant nous qui ne faisons que ramper sur la terre , tout foybles & méprisables que nous sommes , nous osons parler de ces grandes veritez , & les expliquer aux autres ; & nous pretendons les pouvoir comprendre par nos pensées , ou les faire comprendre par nos patoies.

A u 3. N o c t u r n e.

L e c o n 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Jean.

s. 19. **E**N ce temps-là , Jesus dit à Pierre : Suivez - moy. Pierre se retournant vit venir après luy le disciple que Jesus aimoit. Et le reste.

Homelie de S. Jean Chrysostome.

*Homil.
87. in
Joannem.*

A Prés que J. C. eut communiqué de grandes choses à Pierre , qu'il luy eut confié le soin de l'univers , qu'il luy eut predit son martyre , & qu'il luy eut témoigné une affection toute particuliere , Pierre qui eust bien voulu avoir Jean pour compagnon & pour collegue , dit à J. C. Et celuy - cy , Seigneur , que deviendra - t - il ? Marchera - t - il par le mesme chemin ? Il rend icy la pareille à Jean. Car comme dans la cene n'osant interroger J. C. il avoit fait signe à Jean de l'interroger ; de mesme il demande pour Jean ce qu'il crut que Jean eust bien vou-

nz fixis oculis contemplator. Dicuntur enim & pulli aquilarum à parentibus sic probari , patris scilicet ungue suspendi , & rádiis solis opponi. Qui firmè contemplatus fuérunt , filius agnoscitur : si acie palpitaverit , tamquam adulterinus ab ungue dimittitur. Jam ergo videte , quām sublimia loqui debuit , qui est aquilæ comparatus : & tamen etiam nos humi repentes , infirmi , & vix ullius momenti inter homines , audemus tractare ista , & ista expōnere : & putamus nos aut capere posse cum cogitamus , aut capi dum dicimus.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

IN illo tempore , Dixit Jesus Petro : Séquere me. Convérsus Petrus , vidi illum discipulum , quem diligebat Jesus , sequentem. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Cum magna Christus Petro communicasset , orbis terrarum curam demandasset , martyrium praedixisset , & majorem erga eum dilectionem testatus esset , cum vellat Petrus Joannem sōcium & collégam , inquit : Hic autem quid ? Numquid eamdem viam aggrediatur ? Et quemadmodum in cena interrogare non ausus , Joannem suffecit , ita nunc vicem reddit , arbitratus cum velle , sed non audere de si

sciscitari. Tum Christus : Si eum volo manere donec véniam , quid ad te ?

lu sçavoir , quoy qu'il n'osast le demander. Mais J. C. luy répondit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne , que vous importe ?

Les Répons , comm: cy-deßus au 3. Noët. 400.

L E Ç O N 8.

Nam cùm nímia id charitáte díceret Petrus , nec ab eo dívidi vellet ; osténdens Christus , quòd quantávis eum dilectione prosequerétur , suam ásse qui non posset , inquit : Si eum volo manere , quid ad te ? His verbis nos erudiens , neque doléndum , neque curiosius præter divinam voluntatē investigandum . Nam cùm Petrus semper in hujusmodi interrogatiōnes ferventiū proflaret , iterum ejus fervorem retindens , quòd non sit ultérius inquirendum , in hunc modum respóndit.

P ierre ne faisoit cette demande que par la grande affection qu'il avoit pour Jean, de qui il desiroit n'estre point séparé ; mais pour faire voir que quelque amour que Pierre eust pour Jean , il ne pouvoit égaler l'amour que J. C. avoit lui-mesme pour ce disciple , J.C. répond : Si je veux qu'il demeure , que vous importe ? Il nous apprenoit par ces paroles qu'il ne faut ni s'attrister de ce que Dieu ordonne , ni s'informer trop curieusement de ce qu'il ne veut pas que nous sçachions. Car comme Pierre emporté par son ardent naturel faisoit souvent de semblables interrogations , il fut encore une fois arrêté par cette réponse , qui l'obligea d'en demeurer là sans rien demander davantage.

L E Ç O N 9.

Exist ergo sermo iste inter fratres , quòd discipulus ille non móritur : & non dixit ei Jesus , quia non móritur , sed , Si eum volo manere donec véniam , quid ad te ? Noli arbitrari , inquit , códem modo me de vobis disposuisse. Hoc autem dixit , ut intempestivum afféctum , & consuetudinis desiderium tolleret. Cùm enim essent orbis terrarum curam susceptrui , simul amplius esse non oportébat : magnum enim fuisset mundo detriméntum. Id círcō inquit : Opus suscepisti , id considera : pérfice , labóra , & te certamínibus expóne. Quid ad te , si volo

I L courut donc un bruit parmy les frères que ce disciple ne mourroit point. Jesus néanmoins n'avoit pas dit ; Il ne mourra point ; mais seulement ; Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne , que vous importe ? Comme s'il eust voulu dire : Ne vous imaginez pas que j'aye disposé de vous tous en la même maniere. De plus il parla de la sorte pour détacher ses Apôtres de l'affection déréglée qu'ils se portoient les uns aux autres , & de la passion excessive qu'ils avoient d'estre toujouors ensemble : ce qui eust esté d'un grand préjudice pour l'univers qu'ils devoient instruire. Car le Sauveur leur confiant le soin de tous les peuples du monde , il faloit nécessairement qu'ils se separassent. C'est pourquoy il dit icy

à Pierre : Confiderez attentivement l'ouvrage que vous avez entrepris ; ne pensez qu'à l'achever ; travaillez , & expossez-vous aux combats qu'il faut soutenir pour en venir à bout. Si je veux que ce disciple demeure ici , que vous importe ? Examinez seulement ce que vostre charge demande de vous , & ayez soin de l'executer.

Te Deum laudamus , 29.

A LAUDES , & aux Heures , Ant. Valdè honorandus . avec les autres du jour de la Feste , 402.

Mémoire des saints Innocens , 404.

AUX ij. VESPRES , on dit les Anciennes des Laudes de la Feste . Valdè honorandus . 402. Les Ps. se disent comme aux ij. Vesp. du Commun des Apôtres , xvij. Le Chapitre & le reste comme au jour de la Feste , avec la Mémoire des SS. Innocens , 404.

LE JOUR DE L'OCTAVE DES SS. INNOCENS.

Double.

Le tout comme au jour de la Feste , 405. excepté les Leçons.

AU i. NOCTURNE.

LEÇON i.

De l'Epître aux Romains.

s. i. Estant donc justifiez par la foy , ayons la paix avec Dieu par nostre Seigneur Jesus-Christ , qui nous a donné aussi entrée par la foy à cette grace en laquelle nous demeurons fermes , nous glorifiant en l'esperance de la gloire des enfans de Dieu. Et nous nous glorifions non seulement en cette esperance , mais encore en l'affliction , sachant que l'affliction produit la patience , la patience l'épreuve , & l'épreuve l'esperance. Or cette esperance ne nous trompe point , parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint Esprit qui nous a été donné.

Les Répons , comme cy-dessus au i. Noct. 406.

LEÇON 2.

C ar pourquoi lors que nous étions encore infirmes , J. C. est-il mort dans le temps pour des impies comme nous ? A peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste : peut-être nean-

De Epistola ad Romanos .
J Ustificati ergo ex fide , pacem habemus ad Deum per Dñm nostrum Jesum Christum : per quem & habemus accessum per fidem in gratiam istam , in qua stamus , & gloriāmur in spe gloriae filiorum Dei. Non solum autem , sed & gloriāmur in tribulationibus , scientes quod tribulatio patientiam operatur , patientia autem probationem , probatio vero spem : spes autem non confundit , quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum , qui datus est nobis.

U T quid enim Christus , cum adhuc infirmi essēmus , secundum tempus pro impiis mortuus est ? Vix enim pro justo quis moritur : nam pro bo-

ao fortun quis audeat mori? Commendat autem chasitatem suam Deus in nobis; quoniam cum adhuc peccatores essemus, secundum tempus Christus pro nobis morteus est: multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.

moins que quelqu'un auroit le courage de mourir pour un homme de bien. Mais c'est en cela même que Dieu fait éclater son amour pour nous, de ce que lors que nous étions encore pecheurs, J. C. n'a pas laissé de mourir pour nous dans le temps. Ainsi étant maintenant justifiez par son sang, nous serons à plus forte raison delivrez par luy de la colere de Dieu.

L E C O N 3.

SI enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus: multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius. Non solum autem, sed & gloriamur in Deo per Dominum nostrum Iesum Christum, per quem nunc reconciliacionem accipimus. Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, & per peccatum mors: & ita in omnes homines mors perpetravit, in quo omnes peccaverunt.

Car si lors que nous étions ennemis de Dieu, nous avons été reconciliés avec luy par la mort de son Fils; à plus forte raison étant maintenant reconciliés, nous serons sauvés par la vie de son même Fils. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même en Dieu par nostre Seigneur J. C. par lequel nous avons obtenu maintenant nostre réconciliation. Car le péché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le péché; & ainsi la mort est passée dans tous les hommes, tous ayant péché dans un seul.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin
Evesque.

Nascente Dño luctus
cœpit, non cælo, sed
mundo: indicitor mætribus
lamentatio, Angelis exulta-
tio, insantibus transmi-
gratio. Deus est qui natus
est: Innocentes illi deben-
tur victimæ, qui venit dam-
nare mundi malitiam. Ag-
nelli debent immolari, quia
Agns futurus est crucifigi,
qui tollit peccata mundi.
Sed oves fululant matres,
quia agnos perdunt sine vo-
ce balantes. Grande marty-
rium, crudelè spectaculum.
Eximitur machæra, & nulla
intervenit causa: sola stri-

APeine le Seigneur est-il né, que l'affliction se trouve non au ciel mais sur la terre, où la mort de plusieurs enfants est un sujet de larmes pour leurs mères, & un sujet de joie pour les Anges. C'est un Dieu qui est né, il luy faut des victimes, mais des victimes innocentes, parce qu'il ne vient au monde que pour condamner la malice. Il faut immoler de jeunes agneaux à ce divin Agneau qui doit estre crucifié pour porter les pechez du monde. Mais les mères de ces agneaux ne les perdent qu'en jettant de grands cris. Etrange martyre, cruel & horrible spectacle. On tire l'épée sans

sujet , & la seule jalouſie ordonne tout ce maſſacre , pour perdre un enfant qui ne fait tort ni violence à personne. Cependant nous voyons ces meres pleurer la mort de leurs enfans. Un grand bruit a été entendu dans Rhama , on y a ouï des plaintes & des cris lamentables. Car ce qu'on leur ravit n'est pas un gage & un depoſt qui leur ait été confié ; c'est ce qu'elles ont produit ; c'est le fruit de leurs entrailles.

Les Répons, comme cy-deſſus au 2. Noët. 408.

L E C O N . 5.

LA nature qui combattoit en elles contre la gloire de ces martyrs qu'elle vouloit dérober à la rage du tyran , montroit assez que c'estoient leurs enfans. Une de ces meres s'arrachoit les cheveux de la teste , parce qu'elle en perdoit l'ornement en perdant son fils. Com bien faisoit-elle d'efforts pour le cacher , pendant que cet innocent se montroit malgré elle , ne pouvant fe taire , parce qu'il n'estoit pas encore capable de rien craindre. La mere & le bourreau dispu-toient ensemble , luy pour arracher l'enfant , elle pour le retenir. Pourquoy , disoit-elle , veux-tu separer d'avec moy celuy qui estant le fruit de mon sein , est une partie de moy-mesme ? Je l'ay mis au monde , & il n'y demeure point ; & c'est en vain que pendant le peu qu'il a vécu il a succé le lait de mes mammelles.

Faut-il que je voye tourmenter par une main cruelle celuy que j'ay porté avec tant de soin dans mon ventre ? A peine est-il sorti de mes entrailles , que tu l'écrases inhumainement contre terre.

L E C O N . 6.

UNE autre mere crooit , parce qu'on ne vouloit pas la faire mourir avec son fils: Pourquoy me renvoyes-tu chez moy les bras vuides ? S'il y a de la faute , c'est moy qui suis coupable : & s'il n'y en a point , fais-nous mourir ensemble , & delivre une pauvre mere de la douleur

der invídia , cùm qui natura est , nulli faciat violéntiam. Sed oves cérmis matres quæ ſuper agnos lugent. Vox in Rhama audita est , plorátus & ululátus magnus. Pignora ſunt , non crédita , ſed créata ; non de-póſita , ſed expóſita.

TEstis est ipsa narita , quæ pugnábat in Mártyres , cùm tyránuſ jactáret infantes. Mater crines cápitatis dissipábatur , quæ ornaméntum cápitatis amittébat. Quantis modis infantem volébat abſcondere , & ipſe ſe infantulus publicábat? Neſciebat tacere , quia necedum diſicerat formidáre. Pugnábat mater , & carnifex : ille trahébat , illa tenébat : ad carnificem mater clamábat: Quid ſeparas à me quem gé-nui ex me ? Uterus géniuit , non manſit ille , cùm vixit , libera mea fruſtrá lacte con-tórquens. Caute portávi , quem à te vídeo manu crudi-eli jactári. Modò eum ef-fudérunt víscera mea , & tu elidis ad terram.

Alia acclamábat mater cùm exáctor latro nor-compéleret ſimul occídum párvulo matrem : U quid me dimítis inánem Si culpa eſt , mea eſt : ſi no- eſt crimen , junge mortem & libera matrem. Alia dicē

bai

bat : Quid queritis? Unum queritis, & multos occiditis, & ad unum qui unus est, attingere non potestis. **Alia contraria clamabat :** Veni jam, veni Salvator mundi: quādū quereris? Nullum times: videat te miles, & nostros non occidat infantes. Miserebarur lamentatio matrum: & ad cælum transibat oblatio parvulorum.

en l'air, pendant que l'odeur du sacrifice de leurs enfans s'élevoit jusqu'au ciel.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Angelus Domini apparet in somnis Joseph, dicens: Surge, & accipe puerum & matrem eum, & fuge in Ægyptum: & esto ibi, usque dum dicam tibi. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Quæ cum audisset Joseph, nequāquam passus est scandalum, neque dixit: Incépta ista res est, ac proorsus ambigua. Tu paulò antea dicébas: Quia salvabit populum suum; & nunc seipsum quidem non potest de periculis liberare, sed fuga nobis est necessaria, & peregrinatio, ac transmigratio longinquæ. Contraria omnino sunt facta promissis. Sed horum nihil proorsus opponit, vit enim erat fidélis: neque revertionis tempus curiosè inquirit, quod utiq; ab Angelo non signatè fuerat expréssum: sed esto ibi, inquit, usquequò dicam tibi.

qui la doit accabler. Qui cherchez-vous, disoit une autre? Vous n'en voulez qu'à un seul, & vous en tuez plusieurs, sans pouvoir perdre cet unique que vous cherchez. Une autre se plaignoit ainsi: Venez donc, venez ô Sauveur du monde; jusqu'à quand vous laisserez-vous chercher? Vous ne craignez personne, faites-vous donc voir à ces soldats, & qu'ils laissent la vie à nos enfans. Les plaintes de ces mères desolées se confondoient

en l'air, pendant que l'odeur du sacrifice de leurs enfans s'élevoit jusqu'au ciel.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, Un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, & lui dit: Levez-vous, prenez l'enfant & sa mère, fuyez en Egypte, & demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir. Et le reste.

Homelie de S. Jean Chrysostome.

Joseph entend ces paroles, & il n'en est point scandalisé. Il ne dit point: Voicy un enigme que je ne puis développer. Vous me disiez il n'y a pas longtemps que cet enfant sauveroit son peuple; & maintenant il ne se peut sauver lui-même du danger: mais nous sommes obligés de fuir, & de le transporter bien loin dans une terre étrangère. Cecy est entièrement contraire à vostre promesse. Joseph ne dit rien de semblable, parce que c'estoit un homme fidèle. Il ne s'informe point curieusement du temps de son retour, quoy que l'Ange ne le lui eust point marqué en particulier, lui disant en general: Demeurez-là jusqu'à ce que je vous dise d'en sortir.

**Les Répons, comme cy-dessus au 3. Noët. 410.
Partie d'Hiver.**

Gg

L E C O N . 8.

Cependant il ne témoigne pas moins d'ardeur à croire & à obeir, & il souffre avec joie toutes ces épreuves. Aussi la bonté de Dieu mesme la joye avec la tristesse, & tempere l'une par l'autre. C'est ainsi qu'il agit envers tous les Saints. Il ne les laisse pas toujours dans l'affliction ou dans la prosperité, mais il fait de la suite de leur vie comme un tissu de biens & de maux. C'est ce qu'il fait icy, & je vous prie de le remarquer.

Verum ille nec per ista quidem factus est ségnior, sed obedivit libenter, & crēdidit, omnes proisus tribulatiōnes cum gāudio sustinēdo. Enimvero misericors Deus mōstis rebus quēdam etiam jucunda permiscuit. Quod certe in Sanctis omnibus facit, quos neque tribulatiōnes, neque jucunditātes finit habere continuas: sed tum de advērsis, tum ex prōsperis justorū vitam quasi admirabili varietate contexit. Quod hīc quoque cum fecisse considera.

L E C O N . 9.

Saint Joseph voyant la grossesse de son épouse, tomba dans un grand trouble; mais un Ange survint au même temps, & le delivra de ses craintes. L'enfant estant né il en receut une extrême joye, mais elle fut bien-tost suivie d'une grande peine, lors qu'il vit toute la ville troublée, & un Roy furieux resolu de perdre l'enfant. Peu de temps après cette peine fut tempérée par la joye que luy causa l'apparition de l'étoile, & l'adoration des Mages. Mais voicy un autre danger & une autre frayeur, lors qu'on luy dit : Herode veut faire mourir l'enfant, il faut fuir & vous en aller bien loin.

Te Deum laudamus, 29.

Vidēndo quippe sanctus Joseph grāvidam sponsam, in conturbationem incidit maximam: sed alius repente Angelus, timorem prōsul extinguebat. Deinde videns puerum natum, maxima exultatione replatus est: sed rursus huic etiam gāudio periculum grande succēssit, cūm tanta utique civitas turbatetur, ipse rex fureret. Sed & hunc macrōtem alia rursus lacertia subsecuta est, apparitio videlicet stellæ, & adoratio Magorum. Post hanc quoque jucunditatem, iterum periculum, iterumque formido. Quærerit, inquit, Herodes animam pueri, & iugere necesse est, & in longinquā transire.

A LAUDES, & aux Heures, comme à la Feste, 412. mais on ne fait plus les memoires. Aux ij. Vespres on dit les Antennes des Laudes, 412. les Ps. du Dimanche, 235. & au lieu du dernier, on dit le Ps. Crēdidi, 242. le reste comme à la Feste.

Mémoire de la Vigile de l'Epiphanie.

Ant. L'enfant Jesus croissoit en âge & en sagesse devant Dieu & devant les hommes.

Ant. Puer Jesus proficiēbat etate & sapientia coram Deo & hominibus.

¶. Notum fecit Dóminus, alleluia. ¶. Salutare suum, alleluia.

¶. Le Seigneur a fait connoistre, louez Dieu. ¶. Le Salut qu'il a envoyé, louez Dieu.

Oraison.

OMnipotens sempiterne Deus, duci actus nostros in beneplácito tuo: ut in nomine dilecti Fílli tui mercámur bonis opéribus abundáce.

Dieu tout-puissant & éternel, conduisez toutes nos actions selon la règle de vostre divine volonté; afin que nous puissions produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres au nom & par le mérite de vostre Fils bien-aimé.

Memoire de S. Telephore Pape & Martyr.

Ant. Iste sanctus pro legge Dei sui certávit usque ad mortem, & à verbis impiorum non temuit: fundatus enim erat supra firmam petram.

¶. Glória & honore coronasti eum Dñe. ¶. Et constitúisti eum super opera manuum tuarum.

Ant. Ce Saint a combattu jusqu'à la mort pour la loy de son Dieu; & n'a point craint les menaces des impies, parce qu'il estoit fondé sur la pierre fermé.

¶. Seigneur, vous l'avez couronné d'honneur & de gloire. ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Oraison.

Deus, qui nos beati Telesphori Martýris tui atque Pontificis annua solemnitate letificas; concéde propicius, ut cuius natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudemus. Per Dóminum.

O Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de réjouissance en la solennité de vostre Martyr & Pontife le bienheureux Telesphore, faites par votre bonté, qu'honorant sa naissance dans le ciel, nous ressentions avec joie les effets de sa protection. Par nostre.

LA VEILLE DE L'EPIPHANIE.

Semidouble.

A M A T I N E S. comme le jour de la Circconcision, 435. excepté les Leçons.

A U T. N O C T U R N E.

L E Ç O N I.

De l'Epistre aux Romains.

AN ignoratis fratres, scientibus enim legem loquor, quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit? Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro alligata est legi; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est à lege viri. Igitur vi-

Ignorez-vous, mes frères, (je parle à ceux qui sont instruits de la loy) que la loy ne domine sur l'homme que pour autant de temps qu'il vit? Ainsi une femme mariée est liée par la loy du mariage à son mary tant qu'il est vivant; mais lors qu'il est mort, elle est dégagée de la loy qui la liait à son mary. Si donc

G ij

elle est avec un autre homme pendant la vie de son mary , elle sera tenue pour adultere : mais si son mary meurt , elle est affranchie de cette loy , & elle en peut épouser un autre sans estre adultere.

vénēto viro vocabitur adultera , si fuerit cum álio viro: si autem mórtuus fuerit vit ejus , liberata est à lege vi- ri , ut non sit adultera , si fuerit cum álio viro.

Les Répons, comme cy-dessus au 1 Noct. 436.

L E C O N 2.

Ainsi , mes freres , vous estes morts à la loy par le corps de J. C. pour estre à un autre qui est ressuscité des morts , afin que nous produisions des fruits pour Dieu. Car lors que nous estions assujettis à la chair , les passions criminelles qui estoient excitées par la loy , agissoient dans les membres de nostre corps , afin qu'ils produisissent des fruits pour la mort. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loy de la mort dans laquelle nous estions retenus , de sorte que nous servons Dieu dans la nouveauté de l'esprit , & non dans la vieillesse de la lettre.

L E C O N 3.

Quedirons-nous donc ? La loy est-elle péché ? Dieu nous garde d'une telle pensée ; mais je n'ay connu le péché que par la loy. Car je n'aurois pas connu les mauvais desirs de la concupiscence , si la loy n'avoit dit : Vous n'aurez point de mauvais desirs. Mais le péché ayant pris occasion de s'irriter par le commandement , a produit en moy toutes sortes de mauvais desirs. Car sans la loy , le péché estoit comme mort : & pour moy je vivois autrefois sans la loy , mais le commandement de la loy estant survenu , le péché a repris une nouvelle vie.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin
Evesque.

Ser. 13. du temp. **N**ostre Seigneur J. C. mes tres-chers freres , estant selon sa nature eternelle le Createur de tous les hommes ,

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Dominus noster Jesus Christus , fratribus chris- tissimi , qui in æternum cunctorum est Creator , hodie

de matre nascendo factus
est nobis Salvator. Natus
est nobis hodie in tempore
per voluntatem, ut nos per-
ducatur ad Patris eternitatem.
Factus est Deus homo, ut
homo fieret Deus; ut pa-
nem Angelorum manducar-
et honio, Dns Angelorum
hodie factus est homo.

s'est fait aujourd'hui leur Sauveur, en
naissant d'une mere sur la terre. Il est
né pour nous dans le temps par l'excès
de son amour, afin de nous conduire à
l'éternité de son Pere. Dieu s'est fait
homme, afin de faire l'homme Dieu; &
le Seigneur des Anges a pris la nature
humaine, afin que l'homme puisse man-
ger le pain des Anges.

Les Répons, comme cy-dessus au 2. Noct. 439.

LEÇON 5.

Hodie impléta est pro-
phetia illa, quæ dicit:
Roráte celi désuper, & nu-
bes pluant Justum; aperi-
atur terra, & gérminet Sal-
vatorem. Factus est igitur
qui fecerat, ut inveniretur
qui perierat. Sic enim in
Psalmis homo confitetur:
Priusquam humiliáter, ego
peccávi. Peccávit homo,
& factus est reus: natus
est homo Deus, ut libera-
rétur reus. Homo igitur
cécidit, sed Deus descén-
dit. Cécidit homo misera-
bilité, descendit Deus mi-
sericorditer. Cécidit homo
per supérbiam, descendit
Deus cum grátiā.

C'Est aujourd'hui qu'a été accompli
ce souhait & cette prediction : O
cieux, envoyez d'en haut votre rosée, &
que les nuées fassent descendre le Juste
comme une pluie : que la terre s'ouvre,
& qu'elle germe le Sauveur. Le Createur
est donc devenu creature, pour sauver sa
creature qui estoit perdue. C'est ce que
l'homme reconnoît dans ces paroles du
Pseaume : J'ay peché avant que d'estre
humilié. L'homme s'est rendu coupable
par son peché, & Dieu est né homme
pour délivrer ce coupable. L'homme est
donc tombé, & Dieu est descendu.
L'homme est tombé malheureusement
par son orgueil, & Dieu est descendu par
un mouvement de miséricorde pour rele-
ver l'homme, & faire grace à ce criminel.

LEÇON 6.

OMiracula, ô prodigia,
miracles me ! nature
jura mutantur, in homine
Deus nascitur : virgo sine
viro gravidatur : viri nésciam
fermo Dei maritat : si-
mul facta est mater & vir-
go : mater facta, sed incor-
rupta : virgo habens Fí-
lium, nésciens virum : sem-
per clausa, sed non infa-
cunda : Solus enim sine
peccato est natus, quem
sine virili compléxu non
concupiscéntia carnis, sed

Miracles ! ô prodiges. La nature,
mes frères, voit ici changer toutes
ses loix. Un Dieu naît dans une nature
humaine ; une vierge conçoit sans aucun
commerce de la chair : elle ne connoît
point d'homme, & la parole de Dieu la
rend féconde : elle est mère & vierge tout
ensemble, car elle devient mère, mais
sans cesser d'être vierge : elle a un Fils
qu'elle engendre sans père ; elle demeure
toujours pure & inviolable, mais sans
être stérile, puis qu'elle enfante celuy
qui seul est né sans peché, parce qu'il a

esté conceu non par la concupiscence de obediētia gēnuit mentis.
la chair, mais par une humble obeissance de l'esprit.

A u 3. N o c t u r n e.

L E C T O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.Lectio sancti Evangelii se-
cundum Matthaeum.

a. 19. **E**N cet temps-là, Herode estant mort,
Un Ange du Seigneur apparut en
songe à Joseph qui estoit en Egypte ; &
luy dit : Levez-vous, prenez l'enfant &
sa mere, & allez en la terre d'Israël. Et
le reste.

Homelie de S. Jérôme Prestre.

Lib. 1. **C**om. **m. c. 2.** **C**hoient l'enfant pour luy oster la
peau. vie, sont morts, nous fait voir qu'Her-
ode ne fut pas le seul qui resolut de le
faire mourir, mais que les Prestres & les
Scribes conceurent au même temps le
même dessein. Joseph s'estant levé prit
l'enfant & sa mere. L'Evangile ne dit
pas ; Joseph prit son fils & sa femme,
mais qu'il prit l'enfant & la mere de l'en-
fant, estant regardé comme le pere nourrissier de J. C. plūtost
que comme le mary de la sainte Vierge.

Les Répons, comme cy-dessus au 3. Noct. 442.

L E C T O N 8.

Mais ayant appris qu'Archelaüs re-
gnoit en Judée en la place d'He-
rode son pere, il apprehenda d'y aller.
L'ignorance de l'histoire fait croire faus-
sement à plusieurs personnes, qu'Herode
dont l'Evangile rapporte icy la mort, est
celuy qui se mocqua de J. C. dans le
temps de sa passion. Pour corriger donc
cette erreur, il faut sçavoir que ce der-
nier Herode qui devint ami de Pilate,
estoit frere d'Archelaüs & fils d'Herode
qui voulut faire mourir Jesus - Christ
dans son enfance.

Audiens autem quod
Archelaüs regnaret in
Iudea pro Herode patre
suo, timuit illud ire. Multi
labuntur errare propter i-
gnorantium historiam, pu-
rantes cūmdem esse Heró-
dem, à quo in passione sua
Dominus irridetur, & qui
nunc mortuus esse refertur.
Ergo Heródes ille, qui cum
Pilate postea amicitias fe-
cit, hujus Heródis filius
est, frater Archelai.

L E C T O N 9.

IL sera appellé Nazaréen. Si l'Evan-
gelistes eust voulu rapporter un passage

Quóniam Nazareus vo-
cabitur. Si fixū de Scri-

pturis posuisset exemplum, numquam dicaret : Quod dictum est per Prophetas, sed simpliciter: Quod dictum est per Prophetam. Nunc autem pluraliter Prophetas vocans, ostendit se non verba de Scripturis sumptuisse, sed sensum. Nazareus, sanctus interpretatur, Sanctum autem Dominum futurum omnis Scriptura commemorat.

exprés de quelque endroit de l'Ecriture, il ne diroit pas : Pour accomplir cette prediction des Prophetes, mais cette prediction du Prophete. En disant donc des Prophetes, il a voulu nous insinuer qu'il ne prenoit que le sens, & non pas les termes formels de l'Ecriture. Le mot de Nazareen, signifie saint ; or toute l'Ecriture rend témoignage à la sainteté du Sauveur.

Te Deum laudamus, 29.

A LAUDES, & aux Heures, les Ant. & Ps. du jour de la Circoncision, 443. Tout le reste comme au Dimanche d'après Noel, 427. On nefait Memoire que de S. Telephore, & on ne dit point à Prime les prières.

Memoire de S. Telephore Pape & Martyr.

Ant. Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

v. Justus ut palma floribit. **r.** Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Ant. Celuy qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. ^{12. 25.}

v. Le juste fleurira comme le palmier. **r.** Il s'élevera en haut comme ^{13.} les cedres du Liban.

Oraison.

O Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de réjouissance en la solennité de vostre Martyr & Pontife le bienheureux Telephore, faites par vostre bonté, qu'honorant sa naissance dans le ciel, nous ressentions avec joie les effets de sa protection. Par nostre

D^eus, qui nos beati Telephori Martiris tui atque Pontificis annua solemnitate laetificas; concede proptius, ut cujus natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudemus. Per Dominum.

LE JOUR DE L'EPIPHANIE, ou Manifestation du Seigneur. Double

A VESPRES. Les Ant. des Laudes cy-après, 476. Les Ps. du Dimanche, 235. hormis le dernier, au lieu duquel on dit le Ps. Laudate Dominum omnes gentes., 242.

C H A P I T R E. Is. 60. 5

Surge, illuminare Jerusalēm, quia venit lumen tuum, & gloria Domini super te ora est.

Levez-vous, Jerusalem, soyez éclairée, parce que vostre lumière est venue, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

H Y M N E.

Hostis Herodes im-

Pourquoi crains-tu d'un Roi la naissance nouvelle,

G-g illij

Hérode , tyran furieux ?
 Celuy qui donne aux siens la couronne
 des cieux ,
 Ne ravit point aux Rois leur couronne
 mortelle .

L E S Mages appellez du climat de l'aurore ,

Suivent l'étoile qui leur luit :
 Pour trouver la clarté , la clarté les conduit ;
 Leur foy montre en leurs dons que c'est
 Dieu qu'elle adore .

LA G N E A U saint en ce jour dans
 l'onde consacrée

Plonge sa celeste blancheur ;
 Et portant sans peché l'humble estat de
 pecheur ,
 Rend par ce sacrement l'ame impure
 épurée .

O puissance inouie ! ô nouvelle avan-

ture !
 L'eau se change dans les vaisseaux ;
 Et perd , devenant vin , la nature des
 eaux ,
 Pour suivre les arrests du Dieu de la na-

ture .

QU'O N adore le Pere , & l'Esprit in-

effable ,

Et toy Jefus Sauveur naissant ,
 Qui faisant craindre aux Rois ton sceptre
 tout-puissant ,

Parois Dieu dans l'enfance , & Roy dans

une estable . Ainsi soit-il .

On finit ainsi les Hymnes durant toute l'Octave.

- ¶. Les Rois de Tharsis & les Isles
 10. luy offriront des presens . ¶. Les Rois
 d'Arabie & de Saba luy apporteront des
 dons .

Christum venire quid ti-
 mes ?
 Non éripit mortalia ,
 Qui regna dat caléstia .

IB A N T Magi , quam vi-
 derant

Stellam sequentes præviam ;
 Lumen requirunt lumen ,
 Deum fatentur munere .

LA V A C R A puti gurgi-
 tis

Cælestis Agnus attigit :
 Peccata quæ non détulit ,
 Nos abluendo sustulit .

NO V U M genus potén-
 tie !

Aquæ rubescunt hydriæ ;
 Vinumque jussa fundere ,
 Mutavit unda originem .

GLÓR I A tibi Dómine
 Qui apparuisti hodie ,
 Cum Patre & sancto Spí-
 ritu ,
 In sempiterna secula .

Amen .

¶. Reges Tharsis , &
 insulæ munera offerten .
 ¶. Reges Arabum , & Sa-
 ba dona adducent .

A Magnificat , Antienne .

Ant. Les Mages voyant l'étoile se
 dirent l'un à l'autre : Cet astre est le fi-
 gne du grand Roy ; allons le chercher ,
 & luy offrons pour presens de l'or , de
 l'encens , & de la myrrhe , louez Dieu .

Magi videntes stellam ,
 dixerunt ad invicem : Hoc
 signum magni regis est ; cä-
 mus & inquiramus eum , &
 offeramus ei munera , aurum ,
 thus , & myrram , alleluia ,

Oraison.

D Eus , qui hodierna die Unigenitum tuum Gentibus stella duce revealasti ; concéde propitiis , ut qui jam te ex fide cognovimus , usque ad contemplandam spéciem tuę celistudinis perducámur. Per eundem Dóminum.

A M A T I N E S . On dit Pater noster. Ave María. & Credo.

& omettant le ¶. Dómine lábia. avec l'Invitat. & le Ps. Venite.

& l'Hymne , on commence par l'Ant. Afférte Dómino. Mais dans l'Ottave on dit le ¶. Dómine lábia.

Invit. Christus appárut nobis , * Venite , adorémus. Invitat. Jesus-Christ s'est manifesté à nous , * Venez , adorons-le.

Ps. Venite , 2. Hymne. Hostis Heródes , 465.

A U I. N O C T U R N E.

Ant. Afférte Dño filii Dei , adoráte Dñm in aula sancta ejus.

Ant. Enfans de Dieu , apportez vos presens au Seigneur ; adorez-le dans son saint temple.

Psaume. Afférte Dómino , 84.

Ant. Fluminis impetus latifusat , alleluia , civitatem Dei , alleluia .

Ant. Un fleuve impétueux comble de joye , louez Dieu , la cité de Dieu , louez Dieu.

Psaume. Deus noster refugium , 120.

Ant. Psallite Deo nostro , psallite : psallite regi nostro , psallite sapienter.

Ant. Chantez à la gloire de nostre Dieu , chantez : chantez à la gloire de nostre Roy , chantez sagement.

Psaume. Omnes gentes plaudite , 121.

¶. Omnis terra adóret te , & psallat tibi. ¶. Psalmum dicat nōmini tuo Dómine.

¶. Que toute la terre vous adore , & Ps. 65. chante vos louanges : ¶. Qu'elle chante un cantique à la gloire de vostre nom , Seigneur.

L E Ç O N I.

De Isaïa Prophéta.

O Mnes sitiéntes veníte ad aquas : & qui non habéti argéntum , prope ráte , émite & comédite : veníte , émite absque argénto & absque ulla commutatiōne vinum & lac. Quare appénditis argéntum non in páribus , &

Du Prophète Isaïe.

Vous tous qui avez soif , venez aux eaux ; vous qui n'avez point d'argent , hastez-vous , achetez & mangez. Venez , achetez sans argent & sans aucun échange le vin & le lait. Pourquoy n'employez - vous pas vostre argent à avoir du pain , & pourquoy employez - vous vostre travail à ce qui ne peut vous

rassasier ? Ecoutez-moy avec attention, nourrissez-vous de la bonne nourriture que je vous donne, & vostre ame en estant comme engraissee sera dans la joye. Prestez l'oreille, & venez à moy ; écoutez-moy, & vostre ame trouvera la vie : Je feray avec vous une alliance eternelle, pour rendre stable la misericorde que j'ay promise à David. Je l'ay donné pour témoin aux peuples, pour chef & pour maistre aux Gentils.

¶. C'est en ce jour qu'aprés que le Seigneur eut été baptisé dans le Jourdain, les cieux furent ouverts, le S. Esprit se reposa sur luy en forme de colombe, & la voix du Pere se fit entendre du ciel.

¶. * C'est mon Fils bien-aimé, en qui j'ay mis toute mon affection. **¶.** Le S. Esprit descendit sur luy en forme corporelle comme une colombe, & on entendit cette voix du ciel. C'est mon Fils.

On dit le Répons cy-dessus aujourdhuy, au Dimanche dans l'Ottave, & au jour de l'Ottave seulement; aux autres jours en son lieu on dit le Répons suivant.

¶. Les Mages ont offert en ce jour au Seigneur trois dons precieux, qui renferment en eux des mysteres tout divins. * Car l'or marque sa puissance royale ; par l'encens il est reconnu pour estre le grand Prestre ; & la myrrhe est un presage de sa sepulture. **¶.** Les Mages ont adoré dans le berceau l'Auteur de nostre salut, & ayant ouvert leurs tresors ils luy ont offert des presens qui contiennent de grands mysteres. Car l'or.

L E C O N 2.

G. 1. **L** Evez-vous Jerusalem, soyez toute brillante de clarté, parce que vostre lumiere est venue, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Car les tenebres couvriront la terre, & une nuit sombre envelopera les peuples ; mais le Seigneur se levera sur vous, & sa gloire

laborem vestrum non in saturitate ? Audite audientes me, & comedite bouum : & delectabitur in crassitudine anima vestra. Inclinare aurem vestram, & venite ad me : audite, & vivet anima vestra : & feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fidèles. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac praeceptorem Gentibus.

¶. Hodie in Jordane baptizato Domino aperti sunt caeli, & sicut columba super eum Spiritus mansit, & vox Patris intonuit : * Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui. **¶.** Descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum, & vox de celo facta est. Hic est Filius.

¶. Tria sunt munera pretiosa quæ obtulerunt Magi Dño in die ista, & habent in se divina mysteria ; * In auro, ut ostendatur regis potentia ; in thure, sacerdotem magnum considera ; & in myrra, Dominicam sepulturam. **¶.** Salutis nostræ auctor Magi venerati sunt in cunabulis, & de thesauri suis mysticas ei munera species obtulerunt. In auro

Surge, illuminare Ierusalem, quia venit lumen tuum, & gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenet brac opulent terram, & colligat populos : super te arietur dominus, & glorietur ejus in te videtur. Et an-

bulabant gentes in lumen tuo, & reges in splendorc ortus tui. Leva in circuitu oculos tuos, & vide; omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: filii tui de longe venient, & filiae tuae de latere surgent. Tunc videbis, & afflues, & mirabitur, & dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian & Ephra; omnes de Saba venient, aurum & thus deferentes, & laudem Domino annuntiantes.

viendront de Saba vous louanges du Seigneur.

¶ In columbarum specie Spiritus sanctus visus est, Paterna vox auditrix est: * Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. ¶ Caeli aperte sunt super eum, & vox Patris intonuit. Hic est Filius.

éclatera en vous. Les nations marcheront à la lueur de vostre lumiere, & les Rois à la splendeur qui se levera sur vous. Levez vos yeux, & regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblez icy viennent pour vous; vos fils viendront de bien loin, & vos filles viendront vous trouver de tous costez. Alors vous verrez, vous serez dans une abondance de joye, vostre cœur s'étonnera & se répandra hors de luy, lors que vous serez comblée des richesses de la mer, & que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madijan & d'Epha. Tous apporter l'or & l'encens, & publier les

viendront de Saba louanges du Seigneur.

¶ On vit le saint Esprit descendre ^{act. 2. 3.} en forme de colombe, & on entendit cette voix du Pere: * C'est mon Fils bien-aimé, en qui j'ay mis toute mon affection. ¶ Les cieux s'ouvrirent sur Jesus-Christ, & le Pere fit entendre ces paroles. C'est mon Fils.

L E C O N . 3.

Je me réjouiray au Seigneur avec une effusion de joye, & mon ame sera ravie d'allegresse en mon Dieu; parce qu'il m'a revestue des vescemens du salut, & qu'il m'a parée des ornemens de la justice, comme un époux qui a la couronne sur la teste, & comme une épouse parée de toutes ses pierrieries. Car comme la terre fait germer la semence, & comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté, ainsi le Seigneur fera germer sa justice & fleurir sa louange aux yeux de toutes les nations. Je ne me tairay point en faveur de Sion, je n'auray point de repos en faveur de Jerusalem, jusqu'à ce que son Juste paroisse comme une vive lumiere, & que son Sauveur brille comme une lampe allumée,

Gaudens gaudébo in Dominino, & exultabit anima mea in Deo meo: quia induit me vestimentis salutis, & indumento justitiae circumdedit me, quasi sponsum decoratum coronam, & quasi sponsam ornatam monilibus suis. Sicut enim terra profert germen suum, & sicut hortus semen suum germinat, sic Dñs Deus germinabit justitiam, & laudem coram universis gentibus. Propter Sion non tacebo, & propter Jerusalēm non quietescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, & salvator ejus ut lumen ascendatur.

¶. 71. ¶. Les Rois de Tharsis & les Isles luy offriront des presens ; * Les Rois d'Arabie & de Saba luy apporteront des dons.
¶. 60.6. ¶. Tous les peuples de Saba viendront portant de l'or & de l'encens. Les Rois. Gloire. Les Rois.

A u 2. N o c t u

Ant. Que toute la terre vous adore, Seigneur, & qu'elle publie vos louanges ; qu'elle chante un hymne à la gloire de vostre nom.

Pseaume. Jubiláte Deo , 142.

Ant. Les Rois de Tharsis & les Isles offriront des presens au Seigneur qui est le grand Roy.

Pseaume. Deus judícum , 158.

Ant. Toutes les nations que vous avez créées, viendront vous adorer, Seigneur.

Pseaume. Inclína Dómine , 188.

¶. Les Rois de Tharsis & les Isles luy offriront des presens. ¶. Les Rois d'Arabie & de Saba luy apporteront des dons.

L E C O N 4.

Sermon de S. Leon Pape.

Serm. 2. de Epiph. R E jouissez-vous en nostre Seigneur, mes bien-aimez ; je le dis encore une fois, réjouissez-vous ; puis que si peu de temps après la solennité de la naissance de J. C. nous voyons luire sur nous le jour de son apparition , & que le monde a reconnu aujourd'huy celuy qu'une vierge enfanta le jour de Noel. Car le Verbe fait chair a tellement réglé l'œconomie de son Incarnation, qu'estant né il ne s'est fait voir qu'à ceux qui devoient croire en luy , & il s'est caché à ses persecuteurs. Ce fut donc vraiment pour lors que les cieux publierent la gloire de Dieu, & que la voix de la vérité retentit par toute la terre , quand une troupe d'Anges annonça la naissance du Sauveur aux Pa-

¶. Reges Tharsis , & insulæ munera offérant : * Reges Arabum , & Saba dona Dño Deo adducent. ¶. Omnes de Saba vénient, aurum & thus deferentes. Reges. Glória. Reges.

R N E.

Ant. Omnis terra adorat te , & psallat tibi : psalmum dicat nōmini tuo Dómino.

Ant. Reges Tharsis , & insulæ munera offérant Regi Dómino.

Ant. Omnes gentes quas cùmque fecisti, vénient, & adorabunt coram te Dñc.

Pseaume. Inclína Dómine , 188.

¶. Reges Tharsis , & insulæ munera offérant. ¶. Reges Arabum , & Saba dona adducent.

Sermo sancti Leónis Papæ.

*G*audete in Dño , dilectissimi , iterum dico gaudete ; quóniam brevi intervállo temporis , post solemnitatem nativitatis Christi , festivitas declaratioñis ejus illúxit : & quem in illo die virgo péperit , in hoc mundus agnóvit. Verbum enim caro factum sic suscepçionis nostræ temperávit exordia , ut natus Jesus & credéntibus manifestus , & persequéntibus esset occultus. Jam tunc ergo cæli enarravérunt gloriati Dei , & in omnem terram sonus veritatis exiuit, quando & Pastóribus exércitu Angelorum Salvatoris editi

annuntiátor appáruit , &
Magos ad eum adorándum
prævia stella perdúxit : ut
à solis ortu usque ad occá-
sum veri regis generatio co-
ruscáret , cùm rerum fidem
& regna orientis per Magos
díscerent , & Románum im-
prium non latéret.

*R. Illumináre , illumináre Jerúsalem , quia venit
lux tua : * Et glória Dñi su-
per te orta est. v. Et am-
bulábunt gentes in lúmine
tuo , & reges in splendóre
ortus tui. Et glória.*

NAm & senvitia Heródis volens primórdia sus- pecti sibi regis extíngueret , huic dispensatióni nesciens serviébat : ut dum atróci in- tenuis factiori , ignótum sibi puerum indiscretá infántium cæde perséquitur , an- nuntiátum cælitus domina- tō: is ortum insígnior ubi- que fama loquerétur : quam promptiōrem ad nati- dūm , diligenterémque faciébat & supérnæ significa- tiónis nōvitas , & cruentissimi persecutóris impíetas . Tunc autem étiam Ægypto Salvátor illátus est , ut gens antiquis erróribus dédita , jam ad vicinam salutem per occútam graciā signaré- tur ; & quæ nondum ejec- rat ab ánimo superstítio- nem , jam hospitio recipie- ret veritátem.

que sans le scávoir , celuy qui est la Verité mesme , receust aussi par cette grace secrète comme

*R. Omnes de Saba vien- nent , aurum & thus defe- réntes , & laudem Dño an- nuntiantes , * Allelúia , al- lelúia , allelúia. v. Reges Tharsis & insulæ múnera*

steurs ; & qu'une étoile servit de guide aux Mages pour le venir adorer : afin que l'avenement du veritable Roy fust connu depuis le levant jusques au couchant , ensorte que les royaumes de l'orient apprirent de la bouche des Mages cette heureuse nouvelle , & qu'elle ne fust pas cachée à l'empire Romain.

*R. Soyez éclairée Jerusalēm , soyez éclairée ; car vostre lumiere est venue ; * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. v. Les nations marcheront à la lueur de vostre lumiere , & les Rois à la splendeur qui éclatera sur vous. Et.*

L E C O N S.

CAr la cruauté d'Herode qui voulut étouffer dans le berceau ce nouveau Roy qui luy estoit suspect , servit sans qu'il y pensast à faire connoistre la naissance de celuy qu'il apprehendoit si fort. En effet pendant que tout occupé à satisfaire sa rage , il s'efforce d'envelopper un enfant qu'il ne connoist point dans le meurtre d'un grand nombre d'ensans qu'il fait mourir , il donne lieu à la renommée de publier par tout l'avenement du grand Roy que les cieux avoient déjà annoncé ; l'impieté de ce cruel persecuteur jointe au prodige de l'étoile qui avoit paru , contribuant beaucoup à répandre prome- tement de tous costez le bruit de ces mer- veilles. Ce fut encore en ce temps que le Sauveur fut porté en Egypte , afin que ce peuple attaché à ses anciennes er- reurs , & engagé dans ses vieilles super- stitions , recevant dans son païs , quoy

*R. Tous les peuples de Saba vien- dront portant de l'or & de l'encens , & pu- blieront les louanges du Seigneur ; * Louez Dieu , louez Dieu , louez Dieu. v. Les Rois de Tharsis & les Isles luy offriront*

des présens ; les Rois d'Arabie & de Saba luy apporteront des dons. Louez Dieu.

6.

L E C O N

R Econnoissons donc, mes bien-aimez, dans ces Mages qui adorent J. C. les premices de nostre vocation & de nostre foy, & celebrons avec joye les commencemens d'une si heureuse esperance. Car c'est en ce jour que nous avons esté rétablis dans le droit à l'héritage éternel; que nous avons penetré dans le sens des Ecritures qui nous parloient de J. C. sans que nous l'y pussions appercevoir, & que la vérité a fait luire sur toutes les nations cette lumiere que l'aveuglement des Juifs ne veut pas encore recevoir. Honorons donc ce jour sacré auquel l'auteur de nostre salut s'est fait connoistre; élevons nos esprits vers le ciel pour y adorer le Tout-puissant que les Mages ont adoré enfant dans le berceau. Et comme ils tirerent de leurs tresors ces presens mystérieux qu'ils luy offrirent, tironz aussi du tresor de nostre cœur des dons qui soient dignes de Dieu.

Ant. 1. **R.** Les Mages viennent à Jerusalem chercher J. C. demandant : Où est le nouveau né dont nous avons vu l'étoile? * Et nous sommes venus l'adorer comme le souverain Seigneur. **V.** Nous avons vu son étoile en orient. Et nous sommes venus. Gloire. Et nous sommes venus.

A U 3. N O C T U

R N E.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

On repete cette Ant. dans le Pseaume selon l'ordre qui suit.

P S E A U M E

Venez, louons le Seigneur avec allégresse : chantons hautement des hymnes à Dieu nostre Sauveur.

Presentons-nous devant sa face en ce-

94.

Venite, exultemus Dómino : * jubilémus Deo salutari nostro.

Præoccupémus faciem e.

*jes in confessione : * & in psalmis jubilemus ei.*

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

*Quóniam Deus magnus Dñs : * & Rex magnus super omnes deos.*

*Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : * & altitudines montium ipsius sunt.*

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

*Quóniam ipsius est mare, & ipse fecit illud : * & siccum manus ejus formavérunt.*

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

*Et nos pòpulus pásca ejus, & oves manus ejus. * Hódie si vocem ejus audieritis, nolite obdurate corda vestra.*

*Sicut in irritatione secundum diem tentationis in deserto : * ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt & vidérunt ópera mea.*

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

*Quadraginta annis offensus fui generatiōni illi, * & dixi: Semper hierrant corde.*

*Et isti non cognovérunt vias meas, ut jurávi in ira mea : * Si introibunt in réquiem meam.*

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster. Glória Patri.

Ant. Venite, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Au lieu de cette Ant. & de ce Ps. qui ne se disent qu'aujourd'hui, on dit dans l'Ottave l'Ant. & le Ps. suivant.

Ant. Homo natus est in

lebrant ses louanges : & chantons-luy des cantiques avec joye.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

Car le Seigneur est le grand Dieu : & le grand Roy élevé au dessus de tous les dieux.

Il tient dans sa main toutes les extrémités de la terre : & les hauteurs des montagnes sont à luy.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

La mer luy appartient, & il l'a faite : & ses mains ont formé la terre.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

Et pour nous nous sommes le peuple qu'il nourrit ; & les brebis que sa main conduit. Si vous entendez aujourd'hui sa voix ; n'endurcissez point vos coeurs.

Comme dans le murmure au jour de la tentation qui arriva dans le désert : où vos peres me tenterent, où ils éprouvèrent & virent mes œuvres.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

J'ay supporté ce peuple avec peine durant quarante ans, & j'ay dit : Ces personnes se laissent toujours emporter à l'égarement de leur cœur.

Ils n'ont point connu mes voies, & je leur ay juré dans ma colère : qu'ils n'entreront point dans mon repos.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu. Gloire au Père & au Fils, &c.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est luy qui est le Seigneur nostre Dieu.

Ant. Un homme est né en elle, aussi

est-ce le Tres-haut luy - même qui l'a ea , & ipse fundavit eam
fondée.

Pseaume. Fundaménta ejus , 189.

Ant. Adorez le Seigneur , louez Dieu , dans son temple saint , louez Dieu.

Ant. Adoráte Dóminum , alleluia : in aula sancta ejus , alleluia.

Pseaume. Cantáte Dómino , cantáte , 196.

Ant. Anges de Dieu , louez Dieu , adorez-le tous , louez Dieu.

Ant. Adoráte Deum , alleluia : omnes Angeli ejus , alleluia.

Pseaume. Dóminus regnávit , exultet , 197.

¶. Adorez le Seigneur , louez Dieu . ¶. Dans son temple saint , louez Dieu.

¶. Adoráte Dñm , alleluia . ¶. In aula sancta ejus , alleluia.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

*H. 2. J*ésus estant né à Bethléem *dans la tribu* de Juda, au temps du Roy Hérodé, des Mages vinrent d'orient à Jérusalem , & ils demanderent : Où est le Roy des Juifs qui est nouvellement né ? Et le reste.

Homelie de saint Gregoire Pape.

*Homil.
10. in
Evang.*

Vous avez vû , mes tres-chers frères , dans la lecture de l'Evangile , qu'un Roy de la terre se trouble à la naissance du Roy du ciel ; parce que les grandeurs terrestres sont confondues , quand celles du ciel viennent à paroistre. Mais il faut rechercher pour quelle raison nostre Sauveur estant né , ce fut un Ange qui apparut aux pasteurs dans la Judée pour leur annoncer cette nouvelle ; & que ce ne fut pas un Ange , mais une étoile qui conduisit les Mages de l'orient pour le venit adorer ? Ce fut sans doute parce que les Juifs se servant de leur raison pour connoistre le vray Dieu , il estoit juste qu'un Ange , c'est à dire , une creature raisonnante , leur annonçast la venue de leur Redempteur ; mais les Gentils ne sçachant pas bien user de leur rai-

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

Cum natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diebus Heródis regis : ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam , dicentes : Ubi est qui natus est Rex Iudeorum ? Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Sicut in lectiōne Evangēlica , fratres charissimi , audistis , cœli Rege nato , rex terræ turbatus est : quia nimirum terrena altitudo confunditur , cūm celitudo cœlestis aperitur . Sed quærendum nobis est , quidnam sit , quod Redemptore nato , pastoribus in Iudea Angelus appāruit , atque ad adorandum hunc ab oriente Magos non Angelus , sed stella perdūxit ? Quia videlicet Iudeis tamquam ratione uterib⁹ , rationale animal , id est , Angelus prædicare debuit ; Gentiles verò , quia uti ratione nesciabant , ad cognoscendum Dñm non per vocem , sed per signa perducuntur . Unde & per Paulum dicitur : Prophetia fidelibus

fidélibus datæ sunt, non infidélibus; signa autem infidélibus, non fidélibus. Quia & illis prophetia tamquam fidélibus, non infidélibus: & istis signa tamquam infidélibus, non fidélibus data sunt.

traire n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles. Ainsi les paroles de prophétie ont été annoncées aux pasteurs Juifs, comme à des gens fidèles, & non infidèles; & les Mages n'ont eu que des signes, comme étant infidèles, & non pas fidèles.

*R^e. Stella quam viderant Magi in oriente, antecedebat eos, donec venirent ad locum, ubi puer erat: * Videntes autem eam, gavisi sunt gaudio magno. ¶ Et intrantes domum invenérunt puerum cum Maria matre ejus, & procidentes adoraverunt eum. Videntes.*

son pour le connoistre, ils n'y sont pas conduits par des voix de créatures raisonnables, mais par des signes muets & par des prodiges. D'où vient que S. Paul dit, que la diversité des langues est un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles: & le don de Prophétie au contraire n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles. Ainsi les paroles de prophétie ont été annoncées aux pasteurs Juifs, comme à des gens fidèles, & non infidèles; & les Mages n'ont eu que des signes, comme étant infidèles, & non pas fidèles.

*R^e. L'étoile que les Mages avoient vue ~~avant~~ en orient marcha devant eux jusqu'à ce qu'ils fussent arrivéz au lieu où estoit l'enfant. * Lors qu'ils virent l'étoile, ils furent transportez d'une extrême joye. ¶ Et entrant dans la maison ils trouverent l'enfant avec Marie sa mere, & se prosternant en terre ils l'adorerent. Lors qu'ils virent.*

LEÇON 8.

*E*T notandum, quod Re-
demptorem nostrum, cùm jam perfæcta esset ætatis, eisdem Gentilibus Apóstoli prædicant; cùmque párvulum, & necdum per humáni corporis officium loquéntem, stella Géntibus denunciata: quia nimírum rationis ordo poscebat, ut & loquéntem jam Dñm loquentes nobis prædicatores innotescerent, & necdum loquéntem eleménta muta prædicarent. Sed in omnibus signis, quæ vel nascente Dño, vel moriente eo monstrata sunt, considerandum nobis est, quanta fuerit in quotundam Judæorum corde duritia, qui hunc nec per prophetia donum, nec per miracula agnoverunt.

*O*R il faut remarquer que lors que nostre Redempteur fut arrivé à l'âge d'homme parfait, ce furent les Apôtres qui le prescherent même aux Gentils; au lieu que lors qu'il estoit encore enfant, & incapable de pouvoir former des paroles par les organes de son corps, ce fut une étoile qui le leur annonça. Parce que l'ordre de la raison vouloit que ce fussent des prédateurs qui parlaient, pour nous annoncer le Seigneur qui estoit en âge de parler; & que ce ne fussent que des élémens muets qui l'annonçassent, lors qu'il n'avoit pas encore l'usage de la parole. Mais nous devons icy considerer à la vue de tant de prodiges qui ont paru, & à la naissance, & à la mort du Sauveur, quelle a été la dureté de cœur de plusieurs des Juifs, de n'avoir pu être portez à le reconnoistre, ni par les Prophéties, ni par les miracles.

*R^e. Videntes stellam Ma-
Partie d'Hyver.*

R^e. Lors que les Mages virent l'é- 10

toile, ils furent transportez d'une extrême
joie : * Et entrant dans la maison , ils
trouverent l'enfant avec Marie sa mere ,
& se prosternant en terre , ils l'adorerent.
* Puis ouvrant leurs tresors , ils luy of-
frirent pour presens de l'or , de l'encens ,
& de la myrrhe. ¶ L'étoile qu'ils a-
voient vue en orient alloit devant eux ,
jusqu'à ce qu'estant arrivée sur le lieu où
estoit l'enfant , elle s'y arresta. Et en-
trant. Gloire. Puis ouvrant.

gavisi sunt gáudio magno ;
* Et intráentes domum inve-
nérunt púerum cùm María
matre ejus , & procidéntes
adoráverunt eum : * Et apér-
tis thesauris suis obuléunt
ei múnera , aurum , thus , &
myrrham . ¶ Stellæ , quam
viderant Magi in oriente ,
antecedébat eos , usque dum
véniens staret supra ubi erat
puer. Et intráentes . Gó. ia
Patri. Et apératis.

L E C O N 9.

Car il n'y a aucun des elemens qui
n'ait rendu témoignage à la venue
de son Createur. Et pour en parler selon
nostre maniere de concevoir , les cieux
l'ont reconnu pour leur Dieu , puis qu'-
aussi-tost qu'il est né , ils luy ont envoyé
une étoile. La mer l'a aussi reconnu ,
puis qu'elle s'est affermie sous ses pas.
La terre l'a reconnu , puis qu'elle a
tremblé à sa mort. Le soleil l'a recon-
nu , puis qu'alors il a caché ses rayons.
Les rochers & les murailles l'ont re-
connu , puis que durant sa passion ils
se sont fendus. L'enfer même l'a re-
connu , puis qu'il a rendu les morts
qu'il tenoit enfermez depuis si long-
temps. Et cependant celuy pour lequel
tous les elemens insensibles ont témoi-
gné du ressentiment comme pour leur
Dieu , n'a pas été reconnu pour tel
par les cœurs des Juifs infidelles , qui
plus durs que les rochers mesmes ne veulent point se briser par
un véritable repentir.

Te Deum laudámus , 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

LE Seigneur nostre Sauveur qui a été
engendré avant l'étoile du matin ,
& avant tous les siecles , s'est manifesté
aujourd'hui au monde.

A Nte luciferum génitus ;
A & ante sæcula , Dómi-
nus Salvátor noster hódie
mundo appáruit.

¶ 60. Pscaume . Dóminus regnávit , & les autre suivans , 32.
¶ 3. Ant. Vostre lumière est venue , ô Je- Ant. Venit lumen tuum

Jerusalem , & gloria Dñi
super te orta est : & ambu-
habunt gentes in lumine tuo,
alleluia.

Ant. Apertis thesaūris suis
obtulerunt Magi Dño, aurū,
thus, & myrrham, alleluia.

Ant. María & flūmina
benedicte Dño : hymnum
dícite fontes Dño , alleluia.

Ant. Stella ista sicut flam-
ma coruscat , & Regem re-
gum Deum démonstrat :
Magi eam vidérunt , & ma-
gno Regi mánera obtulé-
runt.

C H A P I T R E. I f. 60. 1.

Surge, illuminare Jerúsa-
lem , quia venit lumen
ruum , & glória Dómini su-
per te orta est.

O Sola magnarum tr-
bium
Major Béthlehem , cui cón-
tigit
Ducem salutis cælitus
Incorpóratum gignere.

Que m̄ stella , quæ solis
rotam
Vincit decore ac lumine ,
Venisse terris nuntiat
Cum carne terrestri Deum.

Vide ère postquam il-
lum Magi ,
Eoā promunt múnera :
Stratiq̄e votis offérunt
Thus , myrrham , & au-
rum régium.

Regem Délisque annun-
tiant
Thesáurus , & fragrans
odor

rusalem , la gloire du Seigneur s'est le-
vée sur vous , & les nations marcheront
à la lueur de vostre lumiere.

Ant. Les Mages ouvirent leurs tre-
sors , & offritent au Seigneur de l'or, de l'
encens & de la myrrhe, louez Dieu.

Ant. Mers & fleuves benissez le Sei-
gneur ; fontaines celebrez la gloire de son nom , louez Dieu.

Ant. Cette étoile brille comme une
flamme , & fait connoître le Roy des
Rois le véritable Dieu : les Mages l'ayant
vue , ont été offrir leurs présens au
grand Roy.

C H A P I T R E. I f. 60. 1.

Levez-vous , Jerusalem , soyez éclai-
ré , parce que vostre lumiere est ve-
nue , & que la gloire du Seigneur s'est
levée sur vous.

H Y M N E.

O Ville , qui ternis les villes les plus
belles ,
Bethleem , maison du vray pain ,
Qui prépare un temple en ton illustre
scén ,
Au Sauveur revestu des dépouilles mor-
telles.

Tu vois naistre celuy , dont le bras in-
vincible

Forme à la honte du soleil ,
Un astre publiant par son feu sans pareil ,
Que Dieu vient parmi nous couvert d'un
corps passible.

Les Mages pleins de foi dans sa basse
esse extrême

Voyent reluire sa splendeur ;
Prosternent à ses pieds leur royale gran-
deur ;

Offrent or , myrrhe , encens à sa gloire
suprême.

L'o r montre que des Rois il est l'au-
guste maître ,

L'encens qu'il est le Dieu des dieux ;

H h ij

La myrrhe qu'il est homme, & que venu-
nant des cieux,
C'est pour mourir pour nous qu'avec
nous il veut naître.

Qu'o n adore le Pere, & l'Esprit in-
effable,

Et toy Jesus Sauveur naissant,
Qui faisant craindre aux Rois ton sceptre
tout-puissant,

Parois Dieu dans l'enfance, & Roy dans
une étable. Ainsi soit-il.

¶ 97. ¶ Adorez tous Dieu, louez Dieu.

Rg. Anges du Seigneur, louez Dieu.

A Benedictus, Antienne.

L'Eglise est jointe aujourd'hui à son
céleste époux, parce que Jesus-Christ a
lavé les taches de ses crimes dans le Jour-
dain. Les Mages courrent chargez de pre-
sens à ces noces royales, & les conviez
sont dans la joie, l'eau ayant été chan-
gée en vin, louez Dieu.

Oraison.

O Dieu, qui en ce jour avez fait con-
noistre vostre Fils unique aux Gen-
tils, en leur envoyant une étoile pour les
conduire vers luy : accordez - nous par
vostre bonté, que vous connoissant déjà
par la foy, nous soyons élevéz jusqu'à
la contemplation de vostre gloire ineffa-
ble. Par nostre Seigneur.

A PRIME. Ant. Ante luciferum. Chap.

Rg. bref. Christ Fils du Dieu vivant,
* Ayez pitié de nous. Christ. **V**. Vous
qui vous êtes manifesté aujourd'hui.
Ayez pitié de nous. Gloire. Christ.

V. Levez - vous ô Christ, assistez-
nous. **R**g. Et delivrez-nous pour la gloi-
re de vostre nom.

On dit ainsi durant toute l'Ostave.

A TIERCE. Ant. Venit lumen, 476. Chap. Surge, 477.

Rg. bref. Les Rois de Tharsis & les
Isles luy offriront des presens, * Louez
Dieu, louez Dieu. Les Rois. **V**. Les

Thuris Sabæi; ac myrrheus
Pulvis sepulchrum prædo-
cer.

Gloria tibi Domine,
Qui apparuisti hodie,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

V. Adoráte Deum, alle-
lélúia, **R**g. Omnes Angelí
ejus, allelúia.

Hodie cælesti sponso jun-
cta est Ecclesia, quóniam
in Jordáne lavit Christus
ejus crímina: currunt cum
muneribus Magi ad regáles
nuptias, & ex aqua factó
vino lætantur convívæ, al-
lelúia.

Deus, qui hodierna
die Unigenitum tuum
Génibus stella duce reve-
lásti, concéde propítius, ut
qui jam te ex fide cognóvi-
mus, usque ad contemplán-
dam spéciem tuæ celstudi-
nis perducámur. Per eum-
dem Dominum nostrum.

Regi sæculorum, 59.

Rg. br. Christe fili Dei
vivi: * Miserere nobis.
Christe. **V**. Qui apparuisti
hodie. Miserere nobis. Gló-
ria Patri. Christe.

V. Exúrge Christe, ad-
juva nos. **R**g. Et libera nos
propter nomen tuum.

*R*g. br. Reges Tharsis,
& insulæ munera offérant,
* Allelúia, allelúia. Reges.

¶. Reges Arabum & Saba
dona addúcent. Alleluia,
alleluia. Glória. Reges.

¶. Omnes de Saba vé-
nient, alleluia. ¶. Aurum
& thus deferentes, alleluia.

Rois d'Arabie & de Saba luy apporte-
ront des dons. Louez Dieu, louez Dieu.
Gloire. Les Rois.

¶. Tous les peuples de Saba vien-^{f. ea.}
dront, louez Dieu. ¶. Portant de l'or
& de l'encens, louez Dieu.

A S E X T E. *Antienne*, Apéris thesauris, 477.

C H A P I T R E. *If. 60. 4.*

L Eva in circuitu oculos
tuos, & vide : omnes
isti congregati sunt, ven-
runt tibi : filii tui de longe
vénient, & filiz tuæ de lá-
tere surgent.

¶. br. Omnes de Saba
vénient, * Alleluia, alle-
luia. Omnes. ¶. Aurum &
thus deferentes. Alleluia,
alleluia. Glória. Omnes.

¶. Adoráte Dóminum,
alleluia. ¶. In aula sancta
ejus, alleluia.

L Evez les yeux & regardez tout au
tour de vous ; tous ceux que vous
voyez assemblez ici viennent à vous : vos
fils viendront de loin, & vos filles vien-
dront vous trouver de tous costez.

¶. bref. Tous les peuples de Saba vien-
dront. * Louez Dieu, louez Dieu. Tous
les peuples. ¶. Portant de l'or & de l'en-
cens. Louez Dieu, louez Dieu. Gloire.
Tous les peuples.

¶. Adorez le Seigneur, louez Dieu. *Pf. 95.*
¶. Dans son temple saint, louez Dieu. ⁹

A N O N E. *Antienne*, Stella ista, 477.

C H A P I T R E. *If. 60. 6.*

O Mnes de Saba vénient,
aurum & thus deferén-
tes, & laudem Dño annun-
tiantes.

¶. br. Adoráte Dñm,
* Alleluia, alleluia. Ado-
ráte. ¶. In aula sancta ejus.
Alleluia, alleluia. Glória.
Adoráte.

¶. Adoráte Deum, alle-
luia. ¶. Omnes Angeli e-
jus, alleluia.

Tous viendront de Saba apportant
de l'or & de l'encens, & publiant
les louanges du Seigneur.

¶. bref. Adorez le Seigneur. * Louez
Dieu, louez Dieu. Adorez. ¶. Dans
son temple saint. Louez Dieu, louez
Dieu. Gloire. Adorez.

¶. Adorez tous Dieu, louez Dieu. *Pf. 96.*
¶. Anges du Seigneur, louez Dieu. ⁷

A V E S P R E S. *Antienne*. Ante luciferum, avec les auvers
de Laudes, 476. *Les Pf. du Dimanche*, 235. & ainsi durant
toute l'Ottave. *Chapitre, Hymne, & Verset*, 465.

A Magnificat, *Antienne*.

Tribus miraculis orná-
tum diem sanctum cónimus:
hodie stella Magos duxit
ad præsépium; hodie vinum
ex aqua factum est ad ní-
petias; hodie in Jordáne à
Joánnē Christus baptizáti

Nous honorons ce saint jour, célébré
par trois grands miracles : car aujour-
d'huy une étoile a conduit les Mages à
la crèche du Sauveur ; aujourd'hui l'eau
a été changée en vin aux noces de Cana ;
aujourd'hui Jésus-Christ a voulu être

baptisé par Jean dans le Jourdain, afin voulut, ut salvaret nos, ait de nous sauver, louez Dieu.

Oraison. Deus, qui hodierna die, 478.

Lors que l'Epiphanie arrive le Samedy, aux ij. Vespres on fait mémoire du Dimanche dans l'Oéave. Ant. Remansit. ¶. Omnes de Saba. Oraison. Vota. 509. Si dans l'Oéave de l'Epiphanie il arrive une Feste Double, ou Semidouble, elle est remise après l'Oé. si ce n'estoit un Patron, ou Titulaire, ou la Dedicace de l'Eglise, ainsi qu'il est dit en la Rubrique des Oéaves. On fait mémoire des Festes Simples.

A M A T I N E S on dit le ¶. Domine labia. L'Invit. & l'Hymne, comme il est dit cy-dessus en la Rubr. de la Feste, 467. le reste se dit comme au jour de la Feste, excepté les Leçons & les Ant. à Benedicetus, & à Magnificat, qui sont propres pour chaque jour dans l'Oéave.

Pour le Dimanche dans l'Oé. on en fait l'Office le jour qu'il arrive, ainsi qu'il est marqué cy-après, 504. Et après le Dimanche on continue à faire l'Office de l'Oé. selon l'ordre des jours, comme si le Dimanche n'estoit point arrivé. Par exemple, si le Dimanche arrivoit le troisième jour dans l'Oéave, le lendemain du Dimanche on prendra les Leçons du 2. & 3. Noct. avec les Antennes à Benedicetus & à Magnificat, du troisième jour dans l'Oéave, observant seulement qu'après le Dim. on ne lira plus de l'Epistre aux Romains au 1. Noct. mais de la première aux Corinthiens.

**L E 7. J A N V I E R , I I . J O U R
dans l'Oéave de l'Epiphanie.**

**A u 1. N O C T U R N E.
L e ç o n n e.**

De l'Epistre aux Romains.

s. i. *J*esus-Christ m'est témoin que je dis la vérité. Je ne mens point, ma conscience me rendant ce témoignage par le saint Esprit, que je suis saisi d'une tristesse profonde, & que mon cœur est preslé d'une douleur continue ; jusques-là que j'ay désiré de devenir moy-même anathème, & d'estre séparé de Jesus-Christ pour mes freres, qui sont d'un mesme sang que moy selon la chair ; qui sont les Israelites, à qui appartient l'adoption des enfans de Dieu, sa gloire, son alliance, sa loy, son culte, & ses promesses ; de qui les Patriarches sont les

De Epistola ad Romanos.

*V*eritatem dico in Christo, non mentior ; testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto : quoniam tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipso anathema esse à Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelites, quorum adoptio est filiorum, & gloria, & testamentum, & legislatio, & obsequium, & promissa : quorum patres, & ex quibus

est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in secula. Amen.

Peres, & desquels est sorti selon la chair Jesus-Christ même, qui est Dieu élevé au dessus de tout, & beni dans tous les siecles. Amen.

Les Répons, comme cy-dessus au 1. Noët. 468.

L E C O N 2.

NON autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israélites; neque qui semin sunt Abraham, omnes filii: sed in Isaac concubitur tibi semen; id est, non qui filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, estimantur in sémine. Promissionis enim verbum hoc est: Secundum hoc tempus veniam, & erit Sarah filius. Non solum autem illa: sed & Rebécca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.

C E n'est pas néanmoins que la parole de Dieu soit demeurée vaine & sans effet. Car tous ceux qui descendant d'Israël ne sont pas pour cela vrais Israélites: ni tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses vrais enfans; puis que Dieu luy dit: Ce sera Isaac qui fera appellé vostre fils; c'est à dire que ceux qui sont enfans d'Abraham selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu; mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont reputez estre enfans d'Abraham. Car voici les termes de la promesse: Je viendray en ce même temps, & Sara

aura un fils. Et cela ne se voit pas seulement dans Sara, mais aussi dans Rebecca, qui conceut en même-temps deux enfans d'Isaac notre pere.

L E C O N 3.

CUM enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent aut malum, ut secundum electionem propostum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dilectione est ei: quia major serviet minori, sicut scriptum est: Jacob diléxi, Esau autem ódio habui. Quid ergo dicemus? numquid iniqüitas apud Deum? Absit. Móys enim dicit: Misericórdor, cuius misericórdia præstabo, cuius misericórdia. Igitur non volentis, neque curréntis, sed misericórdia est Dei.

C ar avant qu'ils fussent nés, & avant qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le decret de Dieu demeurast ferme selon son élection, non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel & du choix de Dieu, il luy fut dit: L'aîné sera assujetti au plus jeune; selon qu'il est écrit: J'ay aimé Jacob, & j'ay haï Esau. Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée. Car il dit à Moysé: Je feray miséricorde à qui il me plaira de faire miséricorde; & j'auray pitié de qui il me plaira d'avoir pitié. Cela ne dépend donc point ni de celuy qui veut, ni de celuy qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

L E Ç O N 4.

Sermon de saint Augustin Evêque.

serm. 50. de tempore. **L**es Mages sont venus d'orient pour adorer le fils d'une vierge. C'est ce mystère que nous célébrons aujourd'hui, & qui doit être le sujet du discours que nous vous devons faire dans cette solennité. Les Mages ont vu les premiers luire ce jour bienheureux, dont nous solennisons tous les ans la mémoire. Car nous sommes le peuple des Gentils, dont ils ont été comme les premices. Les cieux leur annoncerent J. C. par la voix d'une étoile ; & nous avons connu le même J. C. par la prédication des Apôtres, qui comme d'autres cieux ont publié la gloire de Dieu par toute la terre.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Ad partum virginis adorandum Magi ab oriente venerunt. Hunc diem hodie celebramus : huic débitum solemnitati sermonem persolvimus. Illis dies iste primus illuxit, anniversaria nobis festivitate rediit. Illi erant primitiae Géntium, nos populus Géntium. Nobis hoc lingua nuntiavit Apostolorum, stella illis tanquam lingua cælorum : & nobis iisdem Apóstoli tanquam alii cæli, enarraverunt gloriam Dei.

Les Répons, comme cy-dessus au 2. Noct. 471.

L E Ç O N 5.

VOici un grand mystère : J. C. estoit couché dans une crèche, & il attireroit à lui des Mages de l'orient ; il estoit caché dans une étable, & le ciel le reconnoissoit pour son Roy ; afin que le ciel publiant sa grandeur, le fist connoistre dans l'étable même ; ce qui a donné à ce jour le nom d'Epiphanie, qui veut dire manifestation. Mystère qui nous découvre tout à la fois & la majesté & l'humilité du Sauveur, qui ne fait paraître sa grandeur dans le ciel par la production d'un nouvel astre, que pour se faire chercher dans une chétive étable, où on le trouve faible, enfant, & enveloppé de langes ; & qui dans cet état néanmoins est adoré des Mages, & fait trembler les méchants.

MAgnum sacramentum: in praesepi jacebat, & Magos ab oriente ducebat : abscondebatur in stabulo, & agnoscebatur in cælo : ut agnitus in cæo, manifestaretur in stabulo, & appellaretur Epiphanus dies iste, quod latine manifestatio dici potest : simul ejus cœlitudinem humilitatemque commendans, ut qui in aperto cælo signis fidere monstrabatur magnus, in angusto diversorio quæsitus inveniretur invalidus, infantilibus in membris natus, infantilibusque pannis involutus, adoraretur à Magis, timeretur à malis.

L E Ç O N 6.

Car Herode trembla quand les Mages lui parlerent de cet enfant qu'ils cherchoient, parce qu'ils avoient appris sa naissance par le témoignage du ciel.

Timuit enim eum rex Herodes, eisdem Magis sibi nuntiantibus, cum adhuc quaterent párulum,

quem cognoverant cælo te-
ste jam natum. Quid erit
triunal judicantis, quando
superbos reges cuna terre-
bat infantis? Quanto con-
sultius reges, non sicut He-
rodes, interficerent querant;
sed sicut Magi, postius ado-
rare delectentur, jam præ-
serrim eum qui & ipsam
mortem, quam cupiebat
inimicus inférre, etiam pro
ipsis inimicis ab inimicis su-
stinxerit, eamque in suo cō-
pore occisus occidit? Piè-
timent reges ad Patris dé-
xteram jam sedentem, quem
rex impius tñuit adhuc ú-
bera matris lambentem.

A U 3.

L E C T U R E .

Léctio sancti Evangélii
secundum Matthæum.

Cum natus esset Jesus in
Bethlehem Iuda in dié-
bus Herodis regis, ecce
Magi ab oriente venerunt
Ierosolymam, dicentes: Ubi
est, qui natus est Rex Ju-
dæorum? Et reliqua.

De Homilia sancti Gregorii
Pape.

Nativitate Regis nostri
cognita, Herodes ad
callyda argumenta convértitur; & ne terréno regno
privaretur, renuntiati sibi
ubi puer inveniatur, postu-
lat. Adorare eum velle se
simulat, ut hunc si inventre
possit, extinguat. Sed quan-
ta est humana malitia contra
consilium divinitatis? Scri-
ptum quippe est: Non est
sapiēntia, non est prudē-
tia, non est consilium con-
tra Dñm. Nam ea quæ ap-
pāruit stella, Magos per-
ducit: natum Regem repé-
riunt, munera déferunt, &

Combien doit estre terrible le tribunal de
ce juge, qui n'estant encore qu'enfant
jette de son berceau l'épouante dans le
cœur des Rois les plus fiers? Et combien
est-il plus avantageux aux Rois de la terre
de chercher ce Roy du ciel, non comme
Herode pour le tuer, mais pour l'adorer
comme les Mages; luy qui n'a évité la
mort qu'Herode luy vouloit faire souffrir,
qu'afin de mourir de la main de ses enne-
mis pour le salut de ses ennemis, & de
détruire en mourant l'empire de la mort.
Que la pieté leur fasse craindre & respe-
cter à la droite du Pere éternel celuy qu'un
Roy impie a craint lors qu'il suçoit en-
core le lait des mammelles de sa mere.

N O C T U R N E .

L E C T I O N .

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

Jesus estant né à Bethléem *dans la tribu* de Juda au temps du Roy He-
rode, des Mages vinrent d'orient à Je-
rusalem, & ils demanderent: Où est
le Roy des Juifs qui est nouvellement
né? Et le reste.

De l'Homelie de saint Gregoire
Pape.

Herode ayant appris la naissance de ^{H. mil.}
nostre Roy, se résolut d'user d'a-^{10. m.}
dresser; & de crainte d'estre chassé de son
royaume terrestre, il voulut qu'on luy
rapportast où estoit né ce nouvel enfant.
Il fait semblant de le vouloir adorer,
afin de le faire mourir s'il peut le trou-
ver. Mais que servent les fourbes & les
artifices des hommes contre les desseins
de Dieu? selon ces paroles de l'Ecriture:
Il n'y a ni sagesse, ni prudence, ni con-
seil qui puisse résister au Seigneur. Car
l'étoile qui avoit apparu aux Mages les
conduisit à Bethléem, ils y trouverent
le Roy qui venoit de naître, ils luy don-

nerent leurs presens , ils furent avertis en songe de ne point retourner trouver Herodes ; & ainsi il arriva que ce tyran ne put decouvrir Jesus qu'il cherchoit. Les hypocrites sont admirablement bien figurez dans la personne de cet Herode ; car cherchant J. C. avec un esprit dissimule, ils ne meritent jamais de le trouver.

Le Répons, comme cy-dessus au 3. Noëk. 475.

L E Ç O N 8.

Mais il est bon de remarquer icy en passant , que les heretiques Priscilianiites croient que chaque homme naist sous certaines constellations ; & autorisent leur erreur par la nouvelle étoile qui apparut lors que le Seigneur vint au monde , s'imaginant que cette étoile estoit proprement sa destinée. Mais si nous considerons ces paroles qu'en dit l'Evangile : Jusqu'à ce qu'estant arrivée sur le lieu où estoit l'enfant , elle s'y arresta , nous trouverons qu'il n'est pas dit que ce fut l'enfant qui vint à l'étoile , mais plûtost que ce fut l'étoile qui alla trouver l'enfant : de sorte que bien loin que l'étoile fust la destinée de l'enfant , ce fut au contraire l'enfant qui fut , si on le peut dire ainsi , la destinée de l'étoile.

L E Ç O N 9.

Dieu garde néanmoins les fidelles de croire que le destin soit quelque chose ; puisque la vie de l'homme ne dépend que de la seule conduite de celuy qui en est l'auteur souverain & le créateur. Car l'homme n'est pas fait pour les étoiles , mais les étoiles sont faites pour l'homme. Que si une étoile pouvoit estre le destin de l'homme , l'homme seroit soumis à ce qui n'a été créé que pour son service. Quand Jacob sortant du ventre de sa mère tenoit avec la main le pied de son frere ainé , il est visible que cet ainé ne pouvoit estre tout-à-fait sorti,

ne redire ad Herótem dé-
beant , in somnis admoné-
tur. Sicque sit , ut Jesum ,
quem querit Heródes , in-
venire non possit. Cujus
persóna qui álli quām hypó-
crita designántur , qui dum
sicutē querunt , invenire Dñm
numquam merentur ?

Ed inter hæc sciéndum :
Squod Priscilianistæ hæ-
retici nasci unumquémque
hominem sub constitutiōni-
bus stellārum putant : &
hoc in adjutorium sui er-
rōis assūmunt , quod no-
va stella exiit , cùm Dōni-
nus in carne appáruit , cujus
fuisse fatum eādem , quæ
appáruit , stellam putant.
Sed si Evangélii verba pen-
samus , quibus de eādem
stella dicitur ; Usque dum
véniens statet supra , ubi
erat puer : dum non puer ad
stellam , sed stella ad puerum
cucúrrit ; si dici licet ,
non stella fatum pueri , sed
fatum stellæ is qui appáruit
puer fuit.

Ed à fidélium cordibus
Sabit , ut áiquid esse fa-
tum dicane. Vitam quippe
hominum solus hic cōadi-
tor qui creávit , adminí-
strat. Neque enim propter
stellas homo , sed stellæ pro-
pter hominem factæ sunt :
& si stella fatum hominis
dicitur , iphi suis ministériis
subésse homo perhibetur.
Certe cùm Jacob de útero
egrediens , prioris fratri
plantam tenéret manu , prior
perfécit nequáquam egredi-
pórtuit , nisi subsequens in-
choasset ; & tamen cùm uno

tēpōre, eodēmque mō-
mēto utrūque mater sū-
derit, non una utrūque
vitæ xquālitas fuit.

que Jacob en le suivant n'eust déjà com-
mencé à sortir. Et quoy que la mere so
fust délivrée de tous deux en un mesme
temps & en un mesme moment , leur
vie neanmoins fut depuis bien differente.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Ab oriēnte venérunt Ma-
gi in Béthlehem adorare
Dñm, & apertis thesauris
suis pretiōsa mūnera obtu-
lérunt : aurum, sicut Regi
magno ; thus, sicut Deo
vero ; myrrham, sepulturæ
eius, alleluia.

Les Mages vinrent d'orient à Beth-^{Mas.}
léem adorer le Seigneur , & ayant ou-
vert leurs tressors, ils luy offrirent de ri-
ches presens : de l'or comme au souve-
rain Roy ; de l'encens comme au vray
Dieu ; & de la myrrhe pour symbole de
sa sépulture , louez Dieu.

A Magnificat, Antienne.

Vidētes stellam Magi,
gavisi sunt gāudio magno :
& intrantes domum, obtu-
lérunt Dño aurum, thus &
myrrham, alleluia.

Les Mages voyant l'étoile furent ¹⁰
transportez d'une grande joye ; & en-
trant dans la maison , ils offrirent au Sei-
gneur , de l'or , de l'encens , & de la
myrrhe , louez Dieu.

L E 8. J A N V I E R , III. J O U R
dans l'Octave de l'Epiphanie.

A u t i . N o c t u r n e.

L e c o n i .

De l'Epistre aux Romains.

O Bsecro itaque vos, fra-
tres, per misericordiam
Dei, ut exhibatis corpora
vestra hōstiam vivēnem ,
sanctam, Deo placēnem ,
rationabile obsequium ve-
strum. Et nolite conformari
huic sēculo , sed reformati-
onē in novitāte sensus vestri :
ut probetis quæ sit voluntas
Dei bona , & beneplacens ,
& perfēcta. Dico enim per
gratiā quæ data est mihi ,
omnibus qui sunt inter vos :
Non plus sapere , quam op-
portet sapere , sed sapere ad
sobrietatem : & unicūque
sicut Deus diuīlit mensuram
fidei.

mēsmes , mais de vous tenir dans les bornes de la moderation ,
selon la mesure de la foy que Dieu a deparcie à chacun de vous.

J E vous conjure donc , mes fr̄eres , par ^{11.}
la misericorde de Dieu , de luy offrir
vos corps *comme* une hostie vivante , sain-
te , & agreable à ses yeux , *pour luy ren-*
dre un culte raisonnable & spirituel. Ne
vous conformez point au siecle présent ;
mais qu'il se fasse en vous une transfor-
mation par le renouvellement de vostre
esprit , afin que vous reconnoissiez quelle
est la volonté de Dieu , ce qui est bon ,
ce qui est agreable à ses yeux , & ce qui
est parfait. Je vous exhorte donc vous
tous selon le pouvoir que Dieu m'a fait
la grace de m' donner , de ne vous point
élèver au delà de ce que vous devez dans
les sentimens que vous avez de vous-

L E C O N 2.

CAR comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres , & que tous ces membres n'ont pas la même fonction ; ainsi quoy que nous soyons plusieurs , nous ne sommes tous neanmoins qu'un seul corps en Jesus-Christ , & nous sommes tous reciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoy comme nous avons tous des dons differens , selon la grace qui nous a été donnée ; que celuy qui a receu le don de prophetie *en uſe* selon la regle de la foy , que celuy qui est appellé au ministere de l'Eglise s'attache à son ministere ; que celuy qui a receu le don d'enseigner , s'applique à enseigner ; & que celuy qui a receu le don d'exhorter , *exhorte les autres* ; que celuy qui fait l'aumône , la fasse avec simplicité ; que celuy qui a la conduite *des freres* , *s'en acquitte* avec vigilance ; & que celuy qui exerce les œuvres de misericorde , *le fasse* avec joye .

L E C O N 3.

QUE vostre charité soit sans déguisement. Ayez le mal en horreur , & attachez-vous au bien. Que chacun ait pour son prochain une affection & une tendresse vraiment fraternelle. Prevenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur. Ne soyez point lasches dans vostre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. Réjouissiez-vous de vostre esperance ; soyez patiens dans les maux , perseverans dans la priere , charitables pour soulager les necessitez des saints , promts à exercer l'hospitalité. Benissez ceux qui vous persecutent ; benissez-les , & ne faites point d'imprecation *contre eux*. Soyez dans la joye avec ceux qui sont dans la joye ; & pleurez avec ceux qui pleurent. Tenez-vous toujours unis dans les mesmes sentiments ; n'aspirez point à ce qui est élevé : mais accordez-vous à ce qu'il y a de plus bas & de plus humble.

Sicut enim in uno corpore multa membra habemus , omnia autem membra non eundem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo , singuli autem alter alterius membra. Habentes autem donationes secundum gratiam quæ data est nobis , differentes ; sive prophetiam secundum rationem fidei , sive ministerium in ministrando , sive qui docet in doctrina , qui exhortatur in exhortando , qui tribuit in simplicitate , qui praest in sollicitudine , qui miseretur in hilaritate .

Dilectio sine simulacione. Odiētes malum , adhærentes bono: Charitate fraternitatis invicem diligentes : Honore invicem prævenientes : Sollicitudine non pigri : Spiritu ferventes , Dño servientes : Spes gaudentes : In tribulacione patientes : Orationi instantes : Necessitatibus sanctorum communicantes : Hospitalitatem sectantes. Benedicte persequebentibus vos ; benedicte , & nolite male dicere. Gaudete cum gaudentibus : flere cum lamentibus ; Id ipsum invicem sentientes : Non alta sapientes , sed humilibus consentientes.

A u 2. N o c t u r n e .

L e ç o n 4.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.Sermon de saint Augustin
Evesque.

Cum tam multi jam nati
atque defuncti essent re-
ges Judæorum , numquid
quemquam eorum adorân-
dum Magi quæsiérunt ?
Non , qui nec quemquam
eorum celo loquéntे didi-
cérunt . Verūtamen , quod
prætercūndum non est , hæc
Magorum illuminatio ma-
gnum testimoniū cæcitatē
exitit Judæorum . In terra
eōū isti requirébant , quem
illi in sua non agnoscébant .

La Judée avoit vû naistre & mourir saint. 2. de Epiph.
plusieurs Rois , sans que les Mages
en vinsſent chercher aucun pour l'ado-
rer , parce que le ciel ne leur avoit point
encore fait connoistre la divinité d'au-
cun de ces Rois . Cependant il ne faut
pas omettre icy une verité tres-conside-
rable , qui est que la foy de ces Mages
fut une grande conviction de l'infidélité
des Juifs , qui ne reconnoisſoient pas en
leur propre païs celuy que des étrangers
y venoient chercher de si loin .

L e ç o n 5.

A pud eos isti infantem
invenérunt , quem illi
apud se negavérunt . In his
terrīs de longinquō isti pe-
rigrini puerum Christum
nondum verba proméntem
adoravérunt , ubi cives illi
jūvenem miracula faciéntem
crucifixérunt . Isti in mem-
bris parvis Deum adorav-
erunt , illi in magnis factis
nec tanquam homini peper-
cerunt : quasi plus fuerit
videre novam stellam in ejus
nativitatē fulgēntem , quam
solem in ejus morte lugē-
tem .

Les Mages trouvent hors de chez eux
Jesus-Christ enfant , & les Juifs ne
le veulent pas reconnoistre , quoy qu'il
soit au milieu d'eux . Des personnes vien-
nent d'un païs éloigné adorer dans la
Judée un Dieu nouveau né lors qu'il ne
parle pas encore ; & le mesme Sauveur
dans la fleur de son âge , lors qu'il fait
des miracles éclatans , est crucifié par
ses propres citoyens . Les Mages l'ado-
rent comme Dieu , quoy qu'ils le voyent
dans la petitesse d'un enfant ; & les Juifs
qui voyent les grands prodiges qu'il fait
parmi eux , ne le traittent pas mesme
comme homme . Comme s'il y avoit quel-
que chose de plus surprenant à voir luire un nouvel astre dans sa
naissance , qu'à voir le soleil couvert de tenebres au jour de sa mort .

L e ç o n 6.

Jam verò quod eadem stel-
la qua Magos perdixit ad
locum ubi erat cum matre
Virgine Deus infans , qua
etique pôterat eos ad ipsam
perducere civitatem , se ta-
men subtraxit , nec eis pro-
fus appâruit , donec de ci-
vitate , in qua Christus na-
s-

Ce n'est pas non plus sans mystère
que cette mesme étoile qui condui-
sit les Mages jusqu'au lieu où estoit un
Dieu enfant avec une vierge sa mere , &
qui les pouvoit mener droit à Jérusalem ,
disparut neanmoins & se cachâ à leurs
yeux ; jusqu'à ce qu'ils se fussent infor-
mez de la ville où le Christ devoit naistre .

Car cela se fit afin que les Juifs interrogez sur le lieu de la naissance du Sauveur , nommasstent eux - mesmes ce lieu qu'ils avoient appris par les propres paroles de l'Ecriture sainte , & qu'ils répondissent aux Mages : C'est dans Bethléem *de la tribu de Juda* qu'il doit naistre; car il est écrit : Et vous Bethléem terre de Juda , vous n'estes pas la dernière parmy les principales villes de Juda ; car c'est de vous que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël. Que nous marquoit cette conduite admirable de la Providence divine , sinon qu'il ne de meureroit plus rien chez les Juifs que les saintes Ecritures , qui devoient éclairer les nations , & laisset dans l'aveuglement ceux-là mesmes qui les conservent.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
S. Matthieu.

¶ 1. **J**esus estant né à Bethléem *dans la tribu* de Juda au temps du Roy Herode , des Mages vinrent d'orient à Jérusalem , & ils demanderent : Où est le Roy des Juifs qui est nouvellement né ? Et le reste.

De l'Homelie de saint Gregoire
Pape.

*tomit.
o. in
vangel.* **L**es Mages presentent à Jesus-Christ de l'or , de l'encens , & de la myrrhe. L'or convient à un Roy ; l'encens sert aux sacrifices qu'on offre à Dieu ; & on ensevelit les corps morts avec de la myrrhe. Ainsi les Mages offrant ces mystérieux presens à nostre Seigneur après l'avoir adoré , reconnoissent par l'or qu'il est Roy , par l'encens qu'il est Dieu , & par la myrrhe qu'il est mortel. Car il y a de certains heretiques qui en effet le croient Dieu ; mais qui refusent de reconnoistre que son regne s'étend par toute la terre. Ceux-là luy offrent bien

ceretur , idem ipsi interrogaréntur Judæi , & ipsi eam secundum divinæ Scriptura testimoniū nominárent ipsi dicerent : In Béthlehem Judæ. Sic enim scriptum est : Et tu Béthlehem terra Juda , non es minima in principib⁹ Juda : ex te enim exiit dux , qui regat populum meum Israël. Quid aliud h̄c significavit divina providentia , nisi apud Judæos solas divinas litteras remansitas quibus Gentes instruerentur , illi excecerentur ?

Lectio sancti Evangeliī secundum Matthæum.

Cum natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diebus Herodis regis , ecce Magi ab oriente venerunt Ierolymam , dicentes : Ubi est qui natus est Rex Iudeorum ? Et reliqua.

De Homilia sancti Gregorii Papæ.

MAgiverò aurum , thus , & myrrham deferunt . Aurum quippe Regi congruit , thus verò in Dei sacrificium ponitur , myrrha autem mortuorum corpora conduntur . Eum ergo Magi , quem adorant , etiam mysticis munéribus praedcant , auro Regem , thure Deum , myrrha mortalem . Sunt verò nonnulli heretici , qui hunc Deum credunt , sed ubique regnare nequam credunt . Hi profecto cithus offerunt , sed offere etiam aurum nolunt . Et

sunt nonnulli ; qui hunc Regem existimant, sed Deum negant. Hi videlicet ei auctum offerunt, sed offerte thus nolunt.

de l'encens, mais ils ne veulent pas offrir de l'or. D'autres le reconnoissent pour Roy, mais nient qu'il soit aussi Dieu. Ceux-là luy offrent de l'or, mais non de l'encens.

L E C O N 8.

ET sunt nonnulli, qui hunc & Deum & Regem fatentur, sed assumptam carnem mortalem negant. Hi nimis ei aurum & thus offerunt, sed offere myrram assumptam mortalitatis nolunt. Nos itaque nato Domino offeramus aurum, & hunc ubique regnare fateamur : offeramus thus, ut credamus, quod is qui in tempore apparet, Deus ante tempora exticuit : offeramus myrram, ut cum, quem credimus in sua divinitate impassibilem, credamus etiam in nostra fuisse carne mortalem.

Il y a enfin d'autres herétiques qui veulent bien avouer qu'il est Dieu & Roy, mais ils soutiennent qu'il n'a pas pris une chair mortelle. Ces gens-là luy offrent à la vérité de l'or & de l'encens ; mais ils luy refusent la myrrhe, qui signifie la mortalité dont il s'est voulu revêtir. Quant à nous, mes frères, offrons à ce Seigneur nouvellement né, de l'or, en reconnoissant que son rogne s'étend par toute la terre : offrons-luy de l'encens, en croyant que ce Jésus qui a paru dans le cours des temps, estoit Dieu avant tous les temps : offrons-luy enfin de la myrrhe, en confessant que ce Sauveur, lequel nous savons être impassible selon sa divinité, a été mortel dans nostre chair mortelle.

L E C O N 9.

QUAMVIS in auro, thure, & myrra intelligi & aliud potest. Auro namque sapientia designatur, Salomonem arrestante, qui ait : Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis. Thure autem, quod Deo incenditur, virtus orationis exprimitur, Psalmista restante, qui dicit : Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo. Per myrram vero carnis nostrae mortificatio figuratur. Unde sancta Ecclesia de suis operariis usque ad mortem pro Deo certantibus dicit : Manus meæ distillaverunt myrram.

On peut aussi donner un autre sens à ces trois sortes de présens que les Mages offrirent à nostre Seigneur. Car l'or signifie la sagesse, selon ce témoignage de Salomon : Dans la bouche du sage il y a un riche trésor caché. L'encens que l'on brûle devant Dieu, marque la vertu de l'oraison, selon ces paroles d'un Psaume : Que ma prière s'élève vers vous ainsi que l'encens qu'on brûle en votre présence. Et la myrrhe est la figure de la mortification de la chair ; d'où vient que l'Eglise sainte parlant des fidèles qui combattent pour Dieu jusques à la mort, dit que ses mains ont répandu de la myrrhe.

Te Deum laudamus, 29.

A Benedictus, Antienne.

Les Mages offrirent trois sortes de présens au Seigneur : de l'or, de l'encens, & de la myrrhe, le reconnoissant pour le Fils de Dieu & le souverain Roy, louez Dicu.

A Magnificat, Antienne.

Vous avez bien voulu vous manifester, ô Jésus lumiere de lumiere, & les Mages vous ont offert des présens, louez Dieu, louez Dicu, louez Dieu.

Tria sunt múnera, quæ obtulérunt Magi Dómino, aurum, thus, & myrrham, Fílio Dei, Regi magnō, allelúia.

L E 9. J A N V I E R , I V. J O U R
dans l'Octave de l'Epiphanie.

*A u 1. N o c t u r n e.**L e ç o n i.**De l'Epistre aux Romains.*

13. 1. Que toute personne se soumette aux puissances supérieures, car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est luy qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celuy donc qui s'oppose aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu ; & ceux qui y résistent, attirent une juste condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre lors qu'on ne fait que de bonnes actions, mais lors qu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous donc ne point craindre les puissances ? faites bien, & elles vous en loueront. Le Prince est le ministre de Dieu pour vostre bien. **L e ç o n .**

Que si vous faites du mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour executer sa vengeance, en punissant celuy qui fait de mauvaises actions. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non seulement par la crainte du chastiment, mais aussi par le devoir de la conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux Princes ; parce qu'ils sont les ministres de Dieu, occupez aux fon-

De Epistola ad Romános.

Quis ánima potestati-
bus sublimioribus sub-
ditus sit. Non est enim po-
testas nisi à Deo : quæ au-
tem sunt, à Deo ordinatae
sunt. Itaque qui resistit po-
testati, Dei ordini resistit.
Qui autem resistunt, ipsi
sibi damnationem acqui-
runt : nam príncipes non
sunt timori boni óperis,
sed mali. Vis autem non
timere potestatē? bonum
fac, & habébis laudem ex
illa : Dei enim minister est
tibi in bonum.

2.

Sed autem malum séceris,
time : non enim sine cau-
sa gladium portat. Dei enim
minister est, vindicta in iram
ei, qui malum agit Ideò ne-
cessitate subditi estote ; non
solum propter iram, sed
etiam propter conscientiam.
Ideò enim & tributa præ-
statis : ministri enim Dei
sunt, in hoc ipsum servién-
tes. Réddite ergo omnibus
débita ; cui tributum, tri-
bútum : cui vestigal, ve-
stigal :

Egal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem.

qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez de la crainte; de l'honneur, à qui vous devez de l'honneur.

L E C O N 3.

NEmini quidquam debeat, nisi ut invicem diligatis: qui enim diligit proximum, legem implavit. Nam, Non adulterabis, Non occides, Non furaberis, Non falsum testimonium dices, Non concupisces: & si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Dilegis proximum tuum sicut te ipsum. Dilatio proximi malum non operatur: plenitudo ergo legis est dilectio.

NE demeurez redévalues de rien à personne, si ce n'est de l'amour qu'on se doit toujours les uns aux autres. Car celuy qui aime son prochain accomplit la loy, parce que ces commandemens de Dieu: Vous ne commettrez point d'adultere: Vous ne tuerez point: Vous ne déroberez point: Vous ne porterez point de faux témoignage: Vous ne désirerez point *le bien de vostre prochain*; & s'il y en a quelque autre semblable; tous ces commandemens sont compris en abrégé dans cette parole:

Vous aimerez le prochain comme vous-mesme. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse aucun mal. Et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loy.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermo sancti Leonis Papæ.

Celebrato proximo die, quo intemerata virginitas humani generis edita Salvatorem, Epiphanæ nobis, dilectissimi, veneranda festivitas dat perseverantiam gaudiorum; ut inter cognatarum solemnitatum vicina sacramenta, exultationis vigor & fervor fideli non tepescat. Ad omnium enim hominum spectat salutem, quod insania mediatoris Dei & hominum, jam universo declarabatur mundo, cum adhuc exiguo detineretur opifidulo. faint pour estre le mediateur entre Dieu & les hommes est déjà annoncée par toute la terre, quoy qu'il soit encore renfermé dans l'enceinte étroite de la petite ville où il est né.

LA solennité sainte de la manifestation du Sauveur des hommes entre-tient dans nos coeurs, mes bien-aimez, cette joie toute pure qu'y répandit dernièrement le jour sacré auquel il est né d'une vierge sans tache pour le salut du genre humain; & ces deux Festes qui se touchent de si près, & qui nous représentent des mystères dont l'un est comme la suite de l'autre, ne souffrent aucune interruption dans nostre allegresse, ni aucun refroidissement dans l'ardeur de nostre foy. Car n'est-ce pas pour donner lieu à tous les hommes d'espérer leur salut, que la naissance de ce Dieu fait enfant pour estre le mediateur entre Dieu & les hommes est déjà annoncée par toute la terre, quoy qu'il soit encore renfermé dans l'enceinte étroite de la petite ville où il est né.

Partie d'Hyver.

Li

L E C O N S.

EN effet quoy que pour prendre la nature qui est commune à tous les hommes , il ait choisi entre tous les hommes un peuple qui est le peuple Juif, & parmi ce peuple une famille particulière dont il a tiré son origine selon la chair ; il n'a pas voulu neanmoins renfermer la connoissance de son avenement dans les bornes étroites de la demeure de sa mere ; mais comme il estoit né pour le salut de tous , il a voulu aussi se manifester à tous peu après sa naissance. C'est pour ce sujet que trois Mages voyent dans l'orient la lumiere d'un nouvel astre, dont l'éclat & la beauté qui surpassoit l'éclat & la beauté des autres étoiles , ravissant & les yeux & l'esprit de ceux qui le voyoient , leur faisoit assez comprendre qu'un spectacle si peu commun devoit estre la figure de quelque grand mystere.

L E C O N 6.

Mais le Sauveur qui avoit fait pa-roistre cette étoile , éclaira l'esprit des Mages pour leur faire comprendre ce qu'elle signifioit ; il leur inspira ensuite le desir de chercher celuy dont ils venoient d'apprendre la naissance , & il se fit trouver par ceux qu'il avoit excitez pour le venir chercher. Ces trois hommes se laissent donc conduire par cette lumiere celeste , & ayant les yeux attrachez sur cet astre qui leur sert de guide , la grace qui éclaire leur cœur les fait enfin arriver à la connoissance de la verité. Il est vray qu'ils crurent par un sentiment que leur suggeroit la raison humaine , qu'il faloit chercher dans la capitale du royaume le Roy dont la naissance leur avoit été marquée : mais le Sauveur qui avoit pris la forme & la nature d'un esclave , & qui estoit venu au monde non pour juger , mais pour estre jugé , n'avoit choisi la grande ville de Jerusalem que pour mourir , & avoit voulu naître dans la petite ville de Betlaleem.

Quamvis enim Israëlis. Cam gentem , & ipsius gentis unam familiam delegisset , de qua natum am universae humanitatis assu neret , noluit tamen intra maternæ habitationis angustias ortus sui latete primordia ; sed mox ab omnibus voluit agnosci , qui dignatus est pro omnibus nasci. Tribus igitur Magis in regione orientis stella novæ claritatis apparuit , qua illustrior ceteris pulchiorque siderebus , facile in se intuendum esset , animoque converteret : ut confestim adverteretur non esse otiosum , quod tam insolitum videbatur.

Dedit ergo aspiciéntibus intellectum , qui præstít signum : & quod fecit intelligi , fecit inquisi , & se inventandum obtulit requisitus. Sequuntur tres viri supernaluminis ductum , & prævii fulgoris indicium intenta contemplatione comitantes , ad agnitionem veritatis , gratiae splendore ducuntur. Qui humano sensu significatum sibi Regis ortum estimaverunt in civitate regia esse querendum : sed qui servi suscepérat formam , & non judicare venerat , sed judicari , Béthlehem prælegit nativitati Jerosolymam passioni.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangeliū
secundūm Matthæum.

Cum natus esset Iesus in Béthlehem Iuda in diēbus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam, dicentes: Ubi est qui natus est Rex Judæorum? Et réliqua.

De Homilia sancti Gregorii Papæ.

MAgnum verò nobis à. liquid Magi iouunt, quèd in régionem suam per áliam viam revertuntur. In eo namque quod admóniti ficiunt, nobis profectò insinuant quid faciámus. Régio quippe nostra paradísus est, ad quam Iesu cōgnito redire per viam qua vénimus, prohibémur. A régione etenim nostra superbiéndo, inobediéndo, visibiliā sequéndo, cibum vétitum gustándo discéssimus: sed ad eam necéssè est, ut flendo, obediéndo, visibiliā contemnéndo, atque appetitum carnis refrænando redeámus.

l'obeissance, par le mépris des choses visibles, & par la mortification des désirs de la chair.

Per áliam ergo viam ad régionem nostram regredimur: quóniam qui à paradísi gáudiis per delectamenta discéssimus, ad hæc per laménta revocámur. Unde necéssè est, fratres charíssimi, ut semper pávidi sempérque suspécti, ponámus ante oculos cordis, hinc culpas óperis, illinc judicium extrémæ districtionis. Pensémus, quam

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Jesus estant né à Bethléem *dans la tribù de Juda au temps du Roy Hérodé*, des Mages vinrent d'orient à Jérusalem, & ils demanderent: Où est le Roy des Juifs qui est nouvellement né? Et le reste.

De l'Homilie de saint Gregoire Pape.

Les Mages nous veulent faire entendre quelque chose de grande importance, en s'en retournant par un autre chemin dans leur païs. Car obeissant de la sorte à ce qui leur avoit été dit en songe, ils nous font connoistre ce que nous devons faire maintenant. Et en effet le paradis est nostre païs, & après avoir connu Jesus-Christ, l'on nous défend d'y retourner par le même chemin par lequel nous nous en sommes éloignez. Ainsi parce que nous nous sommes séparés de nostre patrie celeste par l'orgueil, par la desobeissance, par l'amour des choses visibles, & par l'intemperance à manger du fruit défendu; il est nécessaire d'y retourner par les larmes, par l'obeissance, par le mépris des choses visibles, & par la mortification des désirs de la chair.

L E C O N 8.

DÈ cette sorte nous retournons à nostre patrie par une autre voye; puis qu'estant déchus des joies du paradis par la recherche des plaisirs, nous y sommes rappellez par les gemissemens & les larmes. C'est pourquoy, mes tres-chers freres, estant continuellement dans la crainte & l'incertitude, remettions d'une part devant les yeux de nostre ame tous nos pechez, & de l'autre la rigueur du dernier jugement. Considerons avec

quelle severité viendra ce juge, qui nous menaçant de nous condamner, ne veut pas néanmoins encore paroistre: qui donne de la terreur aux pecheurs, & qui cependant les tolere: qui ne differe de venir pour les juger, qu'afin de trouver moins en eux à condamner.

L E C O N 9.

PUnissons nos fautes par nos larmes, & selon les paroles du Pseaume: Prevenons le Seigneur par nostre confession. Ne nous laissons point enchanter par la fausse douceur des voluptez de la terre, ni seduire par les vaines joyes. Car nous verrons bien-tost venir ce juge terrible, qui a dit: Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous gemitrez & vous pleureriez. Salomon avoit aussi dit auparavant: Les ris seront accompagnez de douleur; &, La joye se terminera en pleurs. Et ailleurs: J'ay consideré les ris comme une erreur; & j'ay dit à la joye: Pourquoy vous laissez-vous seduire? Et en un autre lieu: La tristesse est dans le cœur des sages, & la joye dans le cœur des fous.

distictus Judex véniat, qui judicium minatur, & latet: terrores peccatóribus inten-tat, & tamen adhuc susti-net; & idcirco venire cit:us differt, ut minùs invéniat quod condémnet.

PUniāmus flētibus culpas, & cum Psalmista voce, præveniāmus faciem ejus in confessione. Voluptatum nos ergo fallacia nulla decípiat, nulla vana lætitia sedūcat. In proximo namque est iudex, qui dixit: Væ vobis, qui ridetis nunc: lugēbitis & flēbitis. Hinc enim Sálomon ait, Risus dolore miscébitur: &, Extrêma gáudii luctus occu-pat. Hinc iterum dicit: Ri-sum reputávi errórem, & gáudio dixi, Quid frustra decíperis? Hinc rursus ait: Cor sapiéntium ubi tristitia est: & cor stultórum ubi lætitia.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Matt. 2. 2. Nous avons vu l'étoile du Seigneur en orient, & nous sommes venus l'adorer & lui offrir des presens.

Vidimus stellam ejus in oriente, & vénimus cum munéribus adoráte Dñm.

A Magnificat, Antienne.

Herode demandoit aux Mages: Quel signe avez-vous vu de ce Roy nouvellement né? Nous avons vu une étoile brillante, dont la splendeur éclaire le monde.

Interrogabat Magos He-rôdes: Quod signum vidí-stis super natum Regem? Stellam vidimus fulgêntem, cuius splendor illúminat mundum.

L E 10. J A N V I E R , V. J O U R
dans l'Octave de l'Epiphanie.

A u 1. N o c t u r n e.

L E C O N 8.

De l'Epître aux Romains.

De Epistola ad Romános.

INfirmum autem in fide assūmite, non in disceptationibus cogitationum. Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet. Is qui manducat, non manducantem non spernat : & qui non manducat, manducantem non jū licet : Deus enim illum assūmpsit. Tu quis es, qui jūdicas alienum servum ? Dño suo stat, aut cadit : stabit autem, potens est enim Deus statuere illum.

meure ferme, cela regarde parce que Dieu est puissant pour l'affermir.

L E C O N 2.

NAM alijs jūdicit diem inter diem, alijs autem jū licat omnem diem, unusquisque in suo sensu abindet. Qui sapit diem, Dño sapit ; & qui manducat, Dño manducat : grātias enim agit Deo. Et qui non manducat, Dño non manducat, & grātias agit Deo. Nemo enim nostrūm sibi vivit, & nemo sibi móritur. Sive enim vivimus, Dño vivimus : sive mórimur, Dño mórimur. Sive ergo vivimus, sive mórimur, Dñi sumus.

mourons. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

L E C O N 3.

IN hoc enim Christus imórtuus est, & resurrexit, ut & mortuorum & vivorum dominetur. Tu autem quid jūdicas fratrem tuum : aut tu quare spernis fratrem tuum ? Omnes enim stābimus ante tribunal Christi. Scriptum est enim :

Recevez & traitez avec charité celuy qui est encore foible dans la foy, sans vous emporter en des contestations & des disputes. Car l'un croit qu'il luy est permis de manger de toutes choses ; & l'autre au contraire qui est foible ne mange que des legumes. Que celuy qui mange *de tout*, ne méprise point celuy qui n'ose manger *de tout* ; & que celuy qui ne mange pas *de tout*, ne condanne point celuy qui mange *de tout*, puis que Dieu l'a pris à son service. Qui estes-vous pour oser ainsi condanner le serviteur d'autrui ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est puissant pour l'affermir.

DE mesme l'un met de la difference entre les jours ; l'autre considere tous les jours également. Que chacun agisse selon sa conscience. Celuy qui discerne les jours, les discerne pour plaisir au Seigneur. Celuy qui mange *de tout*, le fait pour plaisir au Seigneur, & il en rend graces à Dieu ; & celuy qui ne mange pas *de tout*, le fait aussi pour plaisir au Seigneur, & il rend aussi graces à Dieu. Car aucun de nous ne vit, ni ne meurt pour soy-mesme. Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons ; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons.

L E C O N 3.

CAR c'est pour cela mesme que J. C. Cest mort, & qu'il est ressuscité : afin d'acquerir une domination souveraine sur les morts & sur les vivans. Pourquoy donc vous, condannez-vous vostre frere ? Et vous, pourquoy méprisez-vous vostre frere ? Car nous paroistrons tous devant le tribunal de Jesus-Christ,

selon cette parole de l'Ecriture : Je jure par moy-mesme , dit le Seigneur , que tout genou fléchira devant moy , & que toute nation me reconnoistra comme son Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soy-mesme. Ne nous jugeons donc plus à l'avenir les uns les autres.

Vivo ego , dicit Dñs ; quēniam mihi flēctur omne genu : & omnis lingua conſtitēbitur Deo. Itaque uniusquisque nostrū pro se rationem reddet Deo. Non ergo amplius ſinvicem judicemus.

A U 2. N O C T U R N E. L E Ç O N 4.

Sermon de saint Maxime Evesque.

*Sermo sancti Máximi
Episcopi.*

*Homil.
10. in
Epiph.*

Nous apprenons , mes bien-aimez , par la tradition de nos peres , que la solennité de ce jour nous presente tout à la fois plusieurs ſujets de réjouissance. Car on dit que c'est en ce jour , ou que Jefus-Christ fut adoré des Gentils qui avoient été conduits à luy par la lumiere d'une étoile ; ou qu'il changea l'eau en vin dans les noces ausquelles il avoit été convié ; ou enfin qu'il consacra les eaux du Jourdain par le baptême qu'il y receut de Jean , & dans lequel il purifia celuy qui le baptifoit.

In hac , dilectissimi , celebritate , ſicut relātu paternarū traditionis instruimur , multipli nobis est festivitatē letāndum. Ferunt enim hōdie Ch̄ristum Dñm nostrum vel ſtella duce à Géntibus adorātū , vel invitātū ad nuptias aquas in vīna vertīsse , vel fuſcēpto à Joānne baptis̄ma te , consecrāſſe Auēnta Jordāni , ſuūmque ſimul purificāſſe Bapt̄iſtam.

L E Ç O N 5.

C'Est à l'auteur de toutes ces merveilles à connoiſtre lequel de ces trois mysteres il a opéré en ce jour ; mais quel que soit ce mystere , il est tres-certain & nous devons croire sans hésiter , qu'il a été opéré pour nostre ſalut. Car l'adoration des Caldéens , que la lumiere d'une étoile plus brillante que les autres conduisit à J. C. a donné lieu aux Gentils d'esperer qu'ils pourroient adorer le vray Dieu. Le changement miraculeux de l'eau en vin a été la figure du breuvage nouveau que Jefus-Christ nous vouloit donner ; & le baptême de l'Agnéau de Dieu a été la consecration de nostre baptême , où nous recevons une renaissance spirituelle pour le ſalut.

Sed quid potissimum praſenti hoc factum ſit die , nōverit ipſe qui fecit : nos tamen crēdere , nec dubitare debēmus , quidquid illud eſt , factum eſſe pro nobis. Nam quōd eum fulgentioris ſtelle rādiis incitati adoravere Chaldæi , Deum verum Géntibus ſpes data eſt adorāndi. Quōd aquæ novo ſunt ordine in vīna mutār̄ , novi nobis pōculi praelibātū eſt sacramētū. Quōd autem baptizātū eſt Agnus Dei , regenerāntis baptis̄mū ſalutare nobis munus eſt dicātū.

L E Ç O N 6.

Opertet itaque nos, fratres, ad honorem Salvatoris nostri, cuius nativitatem debita nuper cum exultatione transégimus, omni cum devotione etiam hunc virtutum ejus celebrare natalem. Et quām recte tria hæc nobis uno acta in die mystera prædicantur, qui ineffabilis Trinitatis arcana uno Dei sub nomine confitemur. Per hæc ergo miracula Christus Dns Redemptor noster oculis se vouluit revelare mortaliūm, quatenus invisibilis ejus divinitas, quæ latébat in homine, in opere non latéret. couvrir par des œuvres éclatantes la divinité invisible qui estoit cachée dans la nature humaine qu'il avoit prise.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile Selon S. Matthieu.

Jesus estant né à Bethléem dans la tribu de Juda au temps du Roy Herode, des Mages vintent d'Orient à Jérusalem, & ils demanderent : Où est le Roy des Juifs qui est nouvellement né ? Et le reste.

Homilie de saint Jérôme Prestre.

Vidimus enim stellam e-
jus in oriente. Ad con-
fusionem Judæorum ut nati-
vitatem Christi à Génitibus
discerent, oriente in oriente
stella; quā futuram, Balaam,
cujus successores etant, va-
ticiño noverant. Lege Nu-
merorum librū. Deteruntur
autem Magi stellæ indicio
in Judæam, ut sacerdotes à
Magis interrogati ubi Chri-
stus nasceretur, inexcusabi-
les fierent de advéntu ejus.

point s'excuser sur l'ignorance de son avenement.

Nous avons vû son étoile en orient. Lis. n. 2. Afin que les Juifs fussent couverts comm. in cap. 2. Magis.
de confusion en apprenant des Gentils la naissance de Jesus-Christ, une étoile predite par Balaam paroist en orient aux Mages successeurs de ce faux Prophète. Vous pouvez voit la prediction de cette étoile dans le livre des Nombres. Or ces Mages sont conduits en Judée par la lumiere de cet astre, afin que les Prestres Juifs, interrogez par eux sur le lieu où Jesus-Christ devoit naître, ne pussent

L E C O N 8.

Ils dirent que c'estoit dans Bethléem ville de Judée. C'est icy une faute de copistes. Car je suis persuadé que dans l'original il y a conformément à ce que nous lisons dans le texte Hebreu, ville de Juda, & non pas, ville de Judée. En effet quelle est cette ville hors de la Judée qui porte le nom de Bethléem, pour obliger l'Evangeliste de distinguer celle-ci par le nom de Bethléem de Judée. Mais il a eu raison de dire Bethléem de Juda, parce qu'outre Bethléem qui est dans la tribu de Juda, il y a encore une ville de ce nom dans la Galilée, comme on peut voir dans le livre de Jesus fils de Navé. Enfin le passage mesme de la Prophétie de Michée cité par les Scribes porte formellement : Et vous Bethléem terre de Juda.

L E C O N 9.

Ils ouvrirent leurs tressors, & luy offritent pour presens, de l'or, de l'encens & de la myrrhe. Les mysteres que ces presens signifient ont esté excellemment marquez par le Prestre Juvencus en ce peu de mots : Ils offrent à J. C. de l'or comme à un Roy, de la myrrhe comme à un homme mortel, & de l'encens comme à un Dieu. Ayant esté avertis en songe de n'aler point retrouver Herode, ils s'en retournerent en leur païs par un autre chemin. Aprés avoir offert des presens au Seigneur, ils reçoivent ordre de ce qu'ils doivent faire ; & ils le reçoivent, non d'un Ange, mais de Dieu mesme, par un privilege non moins grand que celuy de Joseph. Ils s'en retournerent par un autre chemin, parce que leur foy ne devoit avoir aucun commerce avec l'infidélité des Juifs.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Tous les peuples viendront de loin, Omnes nationes veniens

AT illi dixerunt : In Béthlhem Judæ. Libratiō: um hic error est. Putāmus enim ab Evangelista primū editum, sicut in ipso Hebrāico legimus, Iudæ, non Judæ. Quæ est enim aliārum Génitium Béthlhem, ut ad distinctionem ejus, hic Judæ poneretur? Judæ autem idcirco scribitur, quia est & alia Béthlhem in Galilæa. Lege librum Jesu filii Nave. Dénique & ipso testimoniō quod de Michæe prophétia sumptum est, ita habetur : Et tu Béthlhem terra Juda.

ET apertis thesauris suis, Eobulérunt ei múnera, aurum, thus, & myrrham. Pulcherrimè múnnerum sacramenta Juvencus Presbyter uno versiculo comprehéndit : Aurum, thus, myrrham, Regique hominique, Déoque dona ferunt. Et respónso accépto in somnis, ne redirent ad Heródem, per áliam viam reverteri sunt in régionem suam. Qui múnera obtulerant Dómino, consequenter respónsum acípiunt, non per Angelum, sed per ipsius Dñm : ut meritórum Joseph privilégiū demonstraretur. Revertuntur autem per áliam viam, quia infidelitati miscéndi non erat Judæorum.

Songé, portantes munera apportant leurs présens, louez Dieu.
sua, alleluia.

A Magnificat, Antienne.

Omnis de Saba vénient, Tous viendront de Saba apportant ^{ps. 66.6.}
aurum, & thus deferentes, de l'or & de l'encens, louez Dieu,
alleluia, alleluia. louez Dieu.

Mémoire de S. Hygin Pape & Martyr. Iste sanctus. v. Glòria &
honore. xxij. Oraison. Infirmitatem. xlj.

LE II. JANVIER, VI. JOUR
dans l'Octave de l'Epiphanie.

AU I. NOCTURNE.

LEÇON I.

De Epistola ad Romanos.

Debémus autem nos fir-
miōres, imbecillitātes
infirmitōrum sustinēre, &
non nobis placere. Una-
quique vestūm próximo
suo pláceat in bonum, ad x-
dificationem. Etenim Chri-
stus non sibi plácut, sed
sicut scriptum est : Im-
properia impropterātium
tibi cecidérunt super me.
Quocumque enim scripta
sunt, ad nostram doctrinām
scripta sunt : ut pér patien-
tiām, & consolationem scri-
pturārum spem habeāmus.

De l'Epître aux Romains.

Nous devons donc nous qui sommes ^{15. L.} à
plus forts supporter les foiblesses
des infirmes, & non pas avoir une vainc
complaisance pour nous-mêmes. Que
chacun de vous tasche de faire son
prochain en ce qui est bon, & qui le
peut édifier ; puis que J. C. n'a pas cher-
ché à se faire luy-même ; mais il
dit à son Pere dans l'Ecriture : Les injur-
es qu'on vous a faites sont tombées sur
moy. Car tout ce qui est écrit, a été
écrit pour nostre instruction, afin que
nous concevions une esperance ferme par
la patience, & par la consolation que
les Ecritures nous donnent.

LEÇON 2.

Deus autem patientia
& solatii det vobis id-
ipsum sapere in alterutrum,
secundum Jesum Christum:
ut unanimes, uno ore hono-
rificetis Deum & Patrem
Domini nostri Jesu Christi. Pro-
pter quod suscipite invicem,
sicut & Christus suscepit
vos in honorem Dei. Dico
enim Christum Jesum mi-
nistrum fuisse circumcisio-
nis propter veritatem Dei,
ad confirmandas promissio-
nes patrum. Gentes autem
super misericordia honorare

Que le Dieu de patience & de conso-
lation vous fasse la grace d'estre tou-
jours unis de sentiment les uns avec les
autres selon Jesus-Christ, afin que d'un
meme cœur & d'une même bouche
vous glorifiyez Dieu le Pere de nostre
Seigneur J. C. C'est pourquoy recevez-
vous les uns les autres, comme Jesus-
Christ vous a reçus pour la gloire de
Dieu. Car je vous declare que J. C. a
esté le ministre de l'Evangile à l'égard
des Juifs circoncis, afin que Dieu fust
reconnu pour véritable dans l'accom-
plissement des promesses qu'il ayoit fa-

tes à leurs peres ; & que les Gentils glorifient Dieu de la misericorde qu'il leur a faite , selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison , Seigneur , que je publieray vos louanges parmi les nations , & que je chanteray *des cantiques* à la gloire de vostre nom. Il est encore écrit : Réjouissez-vous nations avec son peuple. Et ailleurs :

Nations louez toutes le Seigneur , peuples glorifiez-le tous.

L E Ç O N 3.

ISaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jesse un rejeton , qui s'élevera pour commander aux nations , & les nations espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix & de joie dans vostre foy , afin que vous soyez remplis d'espérance & de la vertu du saint Esprit. Pour moy , mes frères , je suis tres-persuadé que vous estes tout pleins de charité ; que vous estes remplis de toute sorte de connoissance , & qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres. Neanmoins je vous ay écrit cecy , mes frères , & peut-être avec un peu de liberté , voulant seulement vous faire ressouvenir de ce que vous scâviez déjà , selon la grace que Dieu m'a donnée , d'estre le ministre de Jesus-Christ parmi les nations , en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu , afin que l'oblation des Gentils luy soit agreeable estant sanctifiée par le S. Esprit.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Sermon de saint Fulgence
Evesque.

Serm. 5. qui est de Epiph. **L**e mesme Dieu qui avoit ordonné dans la loy qu'on luy offrit les premices de toutes choses , s'estant fait homme consacre à sa gloire les pasteurs pour premices des Juifs , & les Mages pour premices des Gentils. Les pasteurs estoient proches ; les Mages viennent de loin. Où est , disent-ils , celuy qui est né Roy

Deum , sicut scriptum est : Propterea confitabor tibi in Géntibus , Dñe , & nō nominis tuo cantabo. Et iterum dicit : Lætamini Gentes cum plebe ejus. Et iterum : Laudate omnes Gentes Dñm , & magnificate eum omnes populi.

Nations louez toutes le Seigneur , peuples glorifiez-le tous.

Et rursus Isaías ait : Erat radix Jesse , & qui exurget regere Gentes , in eum Gétes sperabunt. Deus autem speci repleat vos omni gándio & pace in credendo : ut abundetis in spe , & virtute Spíritus sancti. Certus sum autem , fratres mei , & ego ipse de vobis , quóniam & ipsi pleni estis dilectione , repletí omni scientia , ita ut possitis alterutrum monere. Audaciū autem scripsi vobis , fratres , ex parte , tanquam in memóriam vos redicens , propter gratiam quæ data est mihi à Deo , ut sim minister Christi Jesu in Géntibus , sanctificans Evangelium Dei , ut fiat oblatio Géntium accepta & sanctificata in Spíitu sancto.

Sermo sancti Fulgentii Episcopi.

Ipse Deus qui fibi primicias offétti mandavit , homo natus Géntium primicias suo cultui dedicavit. Pastores fuérunt , primicias Judæorum : Magi facti sunt primicias Gentium. Illi de proximo adiuxti , isti de longinquo redacti . Ubi est , inquit

qui natus est Rex Iudeorum? De Herode rege Iudeorum filii jam fuerant nati. Archelaüs natus est in palatio, Christus in diversorio. Archelaüs natus est in lecto argenteo positus, Christus autem natus, in praesepio est brevissimo collocatus: & tamen ille natus, in palatio contemnitur; iste natus, in diversorio queritur: ille à Magis nullatenus nominatur, iste invenerunt supplíciter adoratus.

des Juifs? Herode Roy des Juifs avoit des enfans. Archelaüs son successeur estoit né dans un palais, & J. C. dans une maison étrangere: Archelaüs avoit été couché dans un lit d'argent, & J. C. dans une pauvre creche. On neglige cependant Archelaüs quoy que né dans un palais, J. C. après sa naissance est cherché dans une hostellerie; les Mages ne disent pas un mot de ce Prince, & ils adorent avec une humilité profonde Jesus - Christ qu'ils ont heureusement trouvé.

L E Ç O N 5.

Quis est iste Rex Iudeorum, pauper & dives, humiliis & sublimis? Quis est iste Rex Iudeorum, qui portáetur ut párvulus, adoráetur ut Deus? párvulus in praesepio, immensus in cælo; vilis in pannis, pretiosus in stellis? Quid est quod sic turbáris Herodes? Rex iste qui natus est, non venit reges pugnando superare, sed moriendo mirabiliter subjugare. Nec idem natus est ut tibi succedat, sed ut in eum mundus fidéliter credat. Venit ergo non ut pugnet vivus, sed ut triumperphet occisus.

de croye en lui. Il ne vient pas pour faire la guerre pendant sa vie, mais pour triompher en mourant.

L E Ç O N 6.

Puer iste, qui nunc à Magis dicitur Rex Iudeorum, idem Créator est, & Dns Angelorum. Quapropter cujus times infantiam nascéntis, magis timere debes omnipoténtiam judicantis. Noli eum timere regni tui successorem, sed time infidelitatis tuae justissimum damnatórem. Ite, inquit, & renuntiate mihi: ut &

Cet enfant que les Mages appellent présentement le Roy des Juifs, est aussi le Createur & le Monarque des Anges. C'est pourquoy si tu crains l'enfance de ce Roy qui ne vient que de naître, tu dois bien plus craindre la toute-puissance de ce Dieu qui sera ton juge. N'apprehende pas qu'il succede à ta Couronne, mais tremble dans la vue des peines auxquelles sa justice doit condam-

ner ton infidélité. Allez , dit cet impie , & quand vous l'aurez trouvé , faites-le moy scavoir , afin que j'aille aussi l'adorer. O déguisement artificieux ! ô incredulité sacrilege ! ô malice trompeuse ! Le sang de ces innocens que tu as répandu avec cruauté , ne fait que trop voir ce que tu voulois faire de cet enfant.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

- L**e 1. Jésus étant né à Bethléem *dans la tribu* de Juda , au temps du Roy Hérode , des Mages vinrent d'orient à Jérusalem , & ils demanderent : Où est le Roy des Juifs . Et le reste .

Homelie de saint Ambroise
Evesque.

Lib. 2.
Mat. 2.
Luc. 2. Q uels sont les présens que la foy sincère des Mages offre à J. C ? Ils luy donnent de l'or , comme à un Roy ; de l'encens , comme à un Dieu ; & de la myrrhe , comme à un homme mortel . Car autre est la marque de la dignité royale , autre est le symbole de la toute-puissance divine ; & autre est le don qu'il faut offrir pour honorer la sépulture d'un homme mort , & qui doit servir à préserver son corps de la corruption . Nous donc , mes frères , qui entendons & lisons ces choses , tirons aussi de nos trésors des présens semblables à ceux des Mages . Car nous portons , selon l'Apostre , un tresor dans des vases de terre . Et si nous devons estimer la nature qui est en nous , non par elle-même , mais par ce que J. C. a fait pour elle ; combien devons-nous estimer & respecter en J. C. ce qui n'est pas de nous , mais ce qui est de J. C. même .

L E Ç O N 8.

Les Mages ouvrent donc leurs trésors & offrent des présens . Voulez-vous scavoir ce qu'a mérité leur foy ? Ils

ego véniens adórem eum .
O calliditas facta ! ô incre-
dilitas impia ! ô nequitia
fraudulenta ! Sanguis In-
nocentium quem crudeliter
effusisti , attestatur quid de
hoc púero voluisti .

Léctio sancti Evangelii so-
cundum Matthæum .

C um natus esset Iesus in
Béthlehem Juda in dié-
bus Herodis regis , ecce Ma-
gi ab oriente venérunt Je-
rosolymam , dicentes : Ubi
est qui natus est Rex Ju-
dæorum ? Et reliqua .

Homilia sancti Ambrōsi
Episcopi .

Q uæ sunt ista veræ fidei
múnera ? Aurum Regi ,
thus Deo , myrra defuncto .
Aliud enim Regis insigne ,
aliud divínæ sacraméntum
potestatis , aliud honor est
sepultræ , quæ non corrumpat
corpus mórtui , sed re-
servet . Nos quoque hæc
audímus & légitimus , de
thesauris nostris tália , fra-
tres , múnera proferámus .
Habémus enim thesárum
in vasis fictiliis . Si igitur
in te ipso quod es , non ex
te debes aestimare , sed ex
Christo ; quantò magis in
Christo non tua debes aesti-
máre , sed Christi ?

Ergo Magi de thesauri
suis ófferunt múnera
Vultis scire quām bonū

mēfūtūm hābeant? Stella ab his vidētur; & ubi Herōdes est, non vidētur: ubi Christus, rursus vidētur, & viam demōnstrat. Ergo stella hēc via est, & via Christus: quia secundūm Incarnationis mystérium Christus est stella: Oriētūr enim stella ex Jacob, & erūget homo ex Israēl. Dénique ubi Christus, & stella est. Ipse enim est stella spléndida, & matutina. Sua igitur ipse huc se signat.

Ainsi il se désigne lui-même par sa propre lumière.

LECON 9.

Accipe aliud documētum. Alia vénérunt via Magi, alia redēunt. Qui enim Christum viderant, Christum intellexerant, meilleures utique quam vénérent, reverāntur. Duæ quippe sunt via: una quæ ducit ad intēritum, alia quæ ducit ad regnum. Illa peccatorum est, quæ ducit ad Herōdem; hēc Christus est, quæ redētur ad patrīam. Hic enim temporalis est incolatus, si cœ scriptum est: Multūm īcola facta est anima mea.

paroles de l'Écriture: Il y a long-temps que mon ame est dans un pays étranger.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Vénient ad te qui detra-
hēbant tibi, & adorabunt
vestigia pedum tuorum.

Ceux qui vous décrioient viendront ^{g. 6.} se prosterner devant vous, & adoreront ¹⁴ les traces de vos pas.

*Mémoire de saint Hygin Pape & Martyr. Qui odit, ¶. Justus.
Oraison. Infirmitatem. xl.*

A Magnificat, Antienne.

Admōnitī Magi in som-
nis, per aliam viam revērsi
sunt in regiōnem suam.

Les Mages s'en retournerent en leur ^{scab.} païs par un autre chemin, selon l'aver- ^{2. 12.} tissement qu'ils en avoient receu en songe.

LE SAMEDY DANS L'OCTAVE DE L'EPIPH.

Ou le Vendredi, si l'Epiphanie est arrivée le Dimanche.

A V E S P R E S. *Comme le jour de l'Epiphanie, hormis le Chapitre de Magnificat. & l'Oraison qui se diront comme à Laudes cy-après, 509. Après l'Oraison du Dimanche, on fait Mémoire de l'Epiphanie, par l'Ant. qui arrive selon l'ordre des jours durant l'Octave.*

N. 60.6. ¶. Tous viendront de Saba, louez Dieu. ¶. Apportant de l'or & de l'encens, louez Dieu.

¶. Omnes de Saba vénient, alleluia. ¶. Aurum & thus deferentes, alleluia.

Mais quand on dit l'Ant. Omnes de Saba vénient. on dit :

N. 96.7. ¶. Adorez tous Dieu, louez Dieu. ¶. Adoráte Deum, alleluia. ¶. Anges du Seigneur, louez Dieu. ¶. Omnes Angelicjus, alleluia.

Oraison. Deus qui hodéerna die, 467.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'EPIPH.

Quand l'Epiphanie arrive le Dimanche, alors le Samedy d'après on fait l'Office du Dimanche dans l'Octave.

A M A T I N E S. *Comme au jour de l'Epiph. hormis les Leçons.*

A U 1. N O C T U R N E.

Les Leçons suivantes ne se disent que quand l'Epiph. estant arrivée le Dimanche, l'Office du Dimanche dans l'Octave se fait le Samedy, commençant dès le Vendredi à Vespres; & alors le jour même de l'Octave on commence la 1. Epistre aux Corinthiens.

Mais quand l'Epiphanie ne vient point le Dimanche, alors le Dimanche dans l'Octave au lieu des Leçons suivantes, on dit celles du commencement de la 1. Epistre aux Corinthiens, marquées cy-après, 514. & on continue cette même Epistre les jours suivants, ne disant plus rien de l'Epistre aux Romains.

L E C O N 1.

De l'Epistre aux Romains.

De Epistola ad Romanos.

N. 1. *T*e vous recommande nostre sœur Phébée, Diaconesse de l'Eglise qui est au port de Cenchrée; afin que vous la receviez *au nom* du Seigneur, comme on doit recevoir les Saints, & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous: car elle en a assisté elle-même plusieurs, & moy en particulier. Saluez de ma part Prisque & Aquilas, qui ont travaillé avec moy pour le service de J. C. qui ont exposé leur teste pour me sauver la vie, & à qui

*C*ommendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ quæ est in Cenchris; ut eam suscipiat in Dño dignè Sanctis, & assistatis ei in quoquam negotio vestri indiguerit: etenim ipsa quoque astitit multis, & mihi ipsi. Salutare Priscam & Aquilam adjutores meos in Christo Jesu, (qui pro anima mea suas cervices supposuerunt, qui-

bus non solus ego gratias ago, sed & cunctæ Ecclésia Génitum) & domésticam Ecclésiam córum.

je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Eglises des Gentils. Saluez aussi de ma part l'Eglise qui est dans leur maison.

L E C O N 2.

R Ogo autē vos , fratres ,
ut observétis eos , qui
dissensiōnes & offendicula
præter doctrinam , quam vos
didicistis , faciunt , & de-
clinat̄ ab illis . Hujuscē-
modi enim Christo Dño no-
stro non sérviunt , sed suo
ventri : & per dulces sermō-
nes & benedictiōnes sedū-
cunt corda innocētium .
Vestra enim obediētia in
omnem locum divulgata est .
Gáudeo igitur in vobis Sed
volo vos sapiēntes esse in
bono , & simplices in malo .

L E C O N 3.

S alūtat vos Timótheus
adjutor meus , & Lúcius ,
& Jason , & Sosípater co-
gnati mei . Salūtat vos ego
Tértius , qui scrípsi epísto-
lam , in Dño . Salūtat vos
Cáius hospes meus , & uni-
versa Ecclésia . Salūtat vos
Eráctus arcarius civitatis ,
& Quartus frater . Grátia
Dñi nostri Jesu Christi cum
omnibus vobis . Amen .

A U 2. N O C T U R N E .

L E C O N 4.

Sermon de S. Leon Pape.

Sermo sancti Leónis Papæ .
J Ustum & rationábile , di-
lectissimi , veræ pietatis
obséquium est , in diébus
qui divínæ ópera misericór-
dix protestántur , toto corde
gaudere ; & honorificè ea ,
quaꝝ ad salutem nostram ge-
sta sunt , celebrare : vocante
nos ad hanc devotiōnem
ipsa recurréntium témo-
rum lege , quaꝝ nobis post
diem , quo coeternus Patri

M Es bien - aimez , c'est un devoir ^{sermo de} _{Epiph.} bien juste & bien raisonnabile que la pieté exige de nous , de nous réjouir de tout nostre cœur dans ces jours sacrez qui nous remettent en memoire les grands ouvrages de la miséricorde de Dieu ; & de celebriter avec solennité les mysteres qui ont été operez pour nostre salut . C'est pour exciter en en nous ces mouvements d'une devotion sincere , que

la suite des temps nous ramène la Feste de l'Epiphanie consacrée par la manifestation du Seigneur , peu après le jour que ce même Fils de Dieu éternel comme son Pere, a bien voulu naître d'une vierge dans le temps.

L E Ç O N 5.

Nous devons regarder la Feste de l'Epiphanie comme un moyen merveilleux dont la divine Providence se sert pour affirmer nostre foy ; puis que cette adoration rendue à l'enfance du Sauveur dans les premiers jours de sa vie , qui est l'objet de cette solennité , est une preuve convaincante de la vérité de la nature humaine que J. C. a prise en naissant. Car ce qui justifie les impies , c'est à dire, ce qui de pecheurs les rend saints est la foy par laquelle ils reconnoissent dans le même J. C. nostre Seigneur la nature humaine. La nature divine, par laquelle il est de toute éternité égal à son Pere dans la forme & l'essence de Dieu ; & la nature humaine par laquelle il s'est uni à l'homme dans la fin des temps en prenant la forme & la nature d'esclave.

L E Ç O N 6.

C'est donc pour affirmer cette foy qui combat toutes les erreurs , que la miséricorde de Dieu par un ordre merveilleux de sa Providence fit paroistre le signe de cet enfant nouveau né qui devoit regner sur toute la maison d'Israël , à des hommes qui demeuroient dans un païs éloigné du costé de l'orient , & qui estoient versez dans la connoissance des astres. Car le nouvel éclat d'une étoile plus brillante que les autres surprit tellement les Mages qui la virent , & cette lumière extraordinaire remplit leurs esprits d'une telle admiration , qu'ils ne crurent pas devoir négliger la recherche de ce qui leur estoit annoncé par un oracle si grand & par des signes si peu communs.

Filius Dei natus ex virginē est , brevi intervallō Epiphaniæ intulit festum , ex apparitione Dñi consecratum .

In quo fideli nostræ magnū præstium Providentia divina constituit , ut dum solēmni veneratiōne recolitur adorata in exordiis suis Salvatoris infantiā , per ipsa originalia documēta probaretur veri hominis in Christo orta natura . Hoc enim est quod justificat impios , hoc est quod ex peccatoribus facit sanctos , si in uno eodemque Dño nostro Iesu Christo & vera Déitas , & vera credatur humánitas . Déitas , quā ante omnia sæcula in forma Dei æquális est Patri : humánitas , quā novissimis diébus in forma servi unitus est homini .

Ab hac fidem , quæ contra omnes pronuntiabatur errorib⁹ , ex magna gestum est divini pietatis consilii , ut gens in longinqua orientalis plagæ régione consisteret , quæ spectandorum siderum arte pollebat , signum nati pueri , qui supra omnem Israël esset regnátr̃us , acciperet . Nova etenim cláritas apud Magos stellæ illustrioris appáruit , & intuitum animos ita admiratiōne sui splendoris implévit , ut nequāquam sibi crederent negligēndum , quod tanto nuntiabatur indicio .

Léclic

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T I O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cum factus esset Jesus
Cannorum duodecim,
ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrösi Episcopi.

ADUODECIMO ANNO, ut allegimus, Dominius sicut disputationis exordium. Hic enim prædicandæ fidei evangelizantium numerus debebatur. Nec otiosè immemor subrum secundum carnem parentum, qui secundum carnem sicut sapientia Dei implebatur & gratia, post triduum reperitur in templo; ut esset indicio, quia post triduum triumphalis illius passionis, in sede cœlesti & honore divino, fidei nostræ se suscitatus offerret, qui mortuus erodebatur.

roït, & se feroit voir aux yeux de nostre foy assis dans le ciel sur un trône, & tout environné d'une gloire divine.

L E C T I O N 8.

Quid est quod me quærebatis? Dux sunt in Christo generationes: una est paterna, materna altera. Paterna illa divinior: materna vero, quæ in nostrum laborem usumque descendit. Et idem quæ supra naturam, supra æratem, supra consuetudinem sunt, non humânis assignanda virtutibus, sed divinis referenda sunt potestatibus. Alibileum

Partie d'Hyver.

Lecture du saint Evangile selon

saint Luc.

Lors que Jesus fut âgé de douze ans, son pere & sa mere allerent à Jérusalem, selon qu'ils avoient accoustumé à la Fête de Pâque: & les jours de la Fête étant passéz, lors qu'ils s'en retournerent, l'enfant Jesus demeura à Jérusalem. Et le reste.

Homelie de saint Ambroise Evesque.

Nous lissons dans l'Evangile que nôtre Seigneur commença d'enseigner à l'âge de douze ans; & ce nombre d'années estoit conforme à celuy des Apôtres qu'il devoit envoyer prêcher l'Evangile de la foy. Ce n'est pas aussi sans mystere que cet enfant, qui mesme selon la nature humaine estoit rempli de la sagesse & de la grace de Dieu, paroist oublier pour quelque temps ses parens selon la chair, & ne se laisse trouver par eux qu'au bout de trois jours. Car il nous figuroit par cette conduite, que le troisième jour après sa passion, par laquelle il devoit triompher du demon, celuy que l'on croyoit mort, resusciterait,

roït, & se feroit voir aux yeux de nostre foy assis dans le ciel sur un trône, & tout environné d'une gloire divine.

L E C T I O N 8.

Pourquoys est-ce que vous me cherchez? Nous devons considerer en J.C. deux naissances; l'une par laquelle il est engendré du Pere; & l'autre par laquelle il naît d'une mere. La première est une naissance divine, la seconde le revest de tout ce qui convient à nostre nature, & le rend sujet à nos misères. C'est pourquoi ce qui paroist en lui d'élevé au dessus de la nature, de l'âge & l'ordre commun, ne doit pas être attribué

Kk

bué aux forces de l'humanité qu'il a prise, mais à la puissance divine qu'il a de toute éternité. Aux noces de Cana la mère de Jésus luy demande un miracle, & icy elle est reprise de ce qu'elle n'exige encore de luy que des actions humaines. Mais comme il n'est ici âgé que de douze ans, & qu'aux noces de Cana il est dit qu'il avoit des disciples, il est aisément de voir que sa mère avoit appris par la merveille qu'elle luy avoit vû faire dans son enfance, à luy demander quelque grand miracle lors qu'il seroit dans un âge plus avancé.

L E C O N . 9.

Il vint à Nazareth, & il leur estoit soumis. Il ne faut pas s'étonner si ce divin maître qui nous devoit donner les preceptes de la vertu, s'acquitte lui-même de ce devoir de pieté. Serons-nous surpris après cela de l'honneur qu'il tend à son Père, luy qui veut bien estre soumis à sa Mère ? Cette soumission n'est pas en luy un effet & une marque de foiblesse, mais un hommage de sa pieté, quoy qu'en dise ce monstre d'infidélité, qui sorti du fonds de sa tanière, ose maintenant lever la teste, & vomir le venin du serpent qu'il avoit dans le cœur. Quand le Fils de Dieu dit qu'il a été engendré de son Père, les Ariens en concluent aussi-tost que le Père est plus grand que le Fils, afin de pouvoir dire que le Fils n'est pas un estre parfait & indépendant, puis que le Père est plus grand que luy, & que celuy qui est envoyé a besoin du secours de celuy qui l'envoye. Diront-ils aussi quand ils le voyent soumis aux ordres de sa mère, qu'il avoit besoin du secours des hommes ?

Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S, & aux Heures, comme le jour de l'Epiph. 476.
hormis les Chapitres & l'Oraison.

C H A P I T R E. Rom. 12. 1.

Mes frères, je vous conjure par la miséricorde de Dieu, de luy offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte,

ad mystériū mater impellet, hic mater arguitur, quia adhuc quæ humana sunt exiguntur. Sed cum hic duodecim describatur annorum, illic discipulos habere dicatur; vides matrem didicisse à filio, ut exigeret à validiore mysterium, quæ stupebat in juniore miraculum.

Et venit Názareth, & erat subditus illis. Quid enim magister virtutis, nisi officium pietatis impleret ? Et miramur si Patri defert, qui subditus Matri ? Non utique infirmitatis, sed pietatis ista subiectio est : attollat licet servis emissus latibris coluber perfidiae caput, & serpentinis evomat venena peccatoribus. Cum dicit se Filius missum, majorem hereticus appellat Patrem, ut imperfictum Filium dicat, qui potest habere majorem : ut alienis auxiliis assicerat eum, qui mittitur, indigere. Numquid & humano egreditur auxilio, ut materno servaret imperio ?

Fratres, obsecro vos per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra

*hostiam viventem, sanctam,
Deo placentem, rationabile
obscurum vestrum.* & agreable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable & spirituel.

A **Benedictus, Antienne.**

Remansit puer Jesus in Ierusalem, & non cognoverunt parentes ejus, existimantes illum esse in comitatu: & requirabant eum inter cognatos & notos!

L'enfant Jesus demeura dans Ierusalem, sans que son pere & sa mere s'en appercessent, pensant qu'il seroit avec quelqu'un de leur compagnie; c'est pour quoy ils le cherchoient parmi leurs parents & ceux de leur connoissance.

Oraison.

Vota, quæsumus Dñe, supplicantis populi cœlesti pietate proséquere: ut & quæ agenda sunt, videant; & ad implenda quæ viderint, convalescant. Per Domum nostrum.

Seigneur, recevez favorablement les vœux & les supplications de vos fidèles, & répandez sur eux vos bénédications célestes: afin que vostre grâce leur fasse connoistre ce qu'ils doivent faire, & leur fasse faire ce qu'elle leur aura fait connoistre. Par nostre Seigneur.

Mémoire de l'Epiphanie.

Ant. Hodie cœlesti sponsi juncta est Ecclesia, quoniam in Jordane lavit Christus ejus criminis: currunt cum munib[us] Magi ad regales nuptias, & ex aqua facto vino latantur convivæ, alleluia.

¶. Omnes de Saba vénient, alleluia. ¶. Aurum & thus deferentes, alleluia.

Ant. L'Eglise est jointe aujourd'hui à son celeste époux, parce que J. C. a lavé les taches de ses crimes dans le Jourdain. Les Mages coururent chargez de presents à ces noces royales, & les conviez sont dans la joye, l'eau ayant été changée en vin, louez Dieu.

¶. Tous viendront de Saba, louez Dieu. ¶. Apportant de l'or & de l'encens, louez Dieu.

Oraison. Deus, qui hodierna die, 478.

A TIERCE. *Chapitre, Fratres, Obscur vos, 508.*

A SEXTE. *CHAPITRE. Rom. 12. 3.*

Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos: Non plus sapere quam optinet sapere, sed sapere ad sobrietatem.

JE vous exhorte donc vous tous selon le pouvoir que Dieu m'a fait la grace de me donner, de ne vous point éléver au delà de ce que vous devez dans les sentimens que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la moderation.

A NONTE. *CHAPITRE. Rom. 12. 4.*

SIicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non

Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la même

fonction ; ainsi quoy que nous soyons plusieurs , nous ne sommes tous neanmoins qu'un seul corps en *Jesus-Christ* , & nous sommes tous reciproquement les membres les uns des autres.

A V E S P R E S. *Ant.* *Ante luciferum. avec les autres de Lades*, 476. *Les Pseaumes du Dimanche*, 235. *Chapitre.* *Fratres, Obsecro vos*, 508. *Hymne.* *Hostis Herodes*, 465.

A Magnificat , Antienne.

Lnc. 2. Mon fils , pourquoi avez - vous agi
48. ainsi avec nous ? Nous vous cherchions
vostre pere & moy estant tout affligez . Pourquoys me cherchiez-vous ? ne
ſçaviez - vous pas qu'il faut que je sois
occupé à ce qui regarde le service de
mon Pere ?

cūmdem actum habent : ita
multi unum corpus sumus
in Christo , singuli autem
alter alterius membra , in
Christo Iesu Dño nostro.

Fili , quid fecisti nobis
sic ? ego & pater tuus do-
lentes quærebamus te . Quid
est quod me quærebatis ?
nesciebatis quia in iis que-
Patrii mei sunt , opotet
me esse ?

Oraison. *Vota, quæsumus Domine*, 509.
Memoire de l'Epiphanie.

Ant. Nous honorons ce saint jour , celebre par trois grands miracles : car aujourd'hui une étoile a conduit les Mages à la creche du Sauveur ; aujourd'hui l'eau a été changée en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui Jesus-Christ a voulu être baptisé par Jean dans le Jourdain , afin de nous sauver , louez Dieu .

Ant. Tribus miraculis
ornatum diem sanctum colimus : hodie stella Magos
duxit ad præsépium ; hodie
vinum ex aqua factum est
ad nuptias ; hodie in Jordá-
ne à Joánnē Christus bapti-
zári vóluit , ut salváret nos ,
allelúia .

¶. Tous viendront de Saba , louez Dieu . ¶. Apportant de l'or & de l'encens , louez Dieu .

¶. Omnes de Saba vé-
nient , alleluia . ¶. Aurum
& thus deferentes , alleluia .

Oraison. *Deus qui hodierna die*, 478.

Si l'Octave de l'Epiphanie arrive le Dimanche , on fait tout l'Office de l'Octave , & le Samedy precedent à Vespr. on fait memoire des ij. Vespr. du Dim. par l'Ant. Fili quid fecisti . ¶. Omnes de Saba . *Oraison.* *Vota.* *On fait de la même maniere memoire du Dimanche aux j. Vespr. de l'Octave , lors que ladite Octave arrive le Lundy.*

LE JOUR DE L'OCTAVE DE L'EPIPHANIE.

Double.

Aux j. VESPRES on dit tout comme aux j. Vespr. de l'Epiphanie , 465. excepté l'Oraison .

Oraison.

O Dieu , dont le Fils unique a paru sur la terre revestu de la substance . **D**eus , cuius Unigenitus

carnis appâruit, præsta quæsumus, ut per eum, quem similem nobis foris agnoscimus, intus reformari merecamur. Qui tecum vivit & regnat

A M A T I N E S , comme au jour de l'Epiph. excepté les Leçons.

Au 1. Noët. on dit les Leçons de la 1. Epître aux Corinthiens, qui se rencontrent en ce jour. selon la Rubrique mise cy-dessus.

A u 2. N O C T U R N E .

L E Ç O N 4.

Sermo sancti Gregorii Nazianzeni,

Sermon de saint Gregoire de Nazianze Evesque.

NOn possum cohibere latitiam voluptatem, sed mente extollor, & afficio, & propriæ pulsilitatis oblitus officium magni Joannis, immo potius famulatum subite contendo, ac gestio: & licet non sim praecursor, de eterno tamen vénio. Christus ergo illuminatur, immo potius fulgore suo nos illuminat. Christus baptizatur, simul & nos descendamus, ut cum ipso patriter ascendamus.

Je ne puis plus retenir les mouemens Orat in sancta lumina. de joye que je sens, & dans le transport où je suis, oubliant ma propre basse, je brûle d'envie de faire l'office du grand Jean-Baptiste, en vous annonçant l'heureuse nouvelle dont il a été l'Evangeliste; & quoy que je ne sois pas le précurseur de J. C. je viens néanmoins du desert. Jesus-Christ reçoit donc aujourd'hui le sacrement de l'illumination, ou plutost c'est luy-même qui nous éclaire de ses lumières. J. C. descend dans l'eau & est baptisé, descendons avec lui pour monter aussi avec lui.

L E Ç O N 3.

Johannes baptizat, & acredid Jesus, sanctificans quidem & ipsum qui baptizat; præcipue tamen ut & véterem Adam sepeliat in aquis; & ante omnia, ut per huc sanctificentur aquæ Jordani: ut sicut erat spiritus, & caro, ita & his qui baptizandi erant, in Spiritu & aqua sanctificationis successio traderetur. Non suscepit Baptista, contendit Jesus. Ego, inquit, opus habeo à te baptizari. Lucerna dicit ad Solem, & vox loquitur ad Verbum.

Jean baptize, J. C. vient le trouver, & sanctifie celuy dont il reçoit le baptême. Il est baptisé pour ensevelir le vieil homme dans les eaux, mais principalement pour sanctifier les eaux du baptême par celles du Jourdain: & comme le Sauveur estoit composé de corps & d'esprit, il a voulu aussi consacrer à Dieu ceux qui recevoient son baptême par l'opération du S. Esprit, & par l'élément corporel de l'eau. Cependant Jean refuse de baptizer Jesus, mais Jesus veut qu'il le baptize. C'est moy qui ay besoin d'estre baptisé par vous, dit la lampe au soleil qui l'allumoit, & la voix au Verbe qui l'avoit envoyée.

K k. iiij

L E Ç O N 6.

JEsus sort hors de l'eau, & il est dit qu'il monte, parce qu'il tire avec luy le monde qui avoit été jusqu'alors plongé dans l'abysme de la corruption. Il voit le ciel non se fendre mais s'ouvrir, le ciel, dis-je, qu'Adam avoit fermé pour luy & pour nous, comme il s'estoit aussi fermé le paradis terrestre, dont un Cherubin armé d'une épée de feu luy empescha l'entrée. Le saint Esprit paraist & rend témoignage à Jesus-Christ, & tout se fait avec un rapport admirable. Car le témoignage que le Sauveur reçoit vient du ciel, parce qu'il est venu luy-même du ciel.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
S. Jean.

I. 19. **E**N ce temps-là, Jean vit Jesus qui venoit à luy, & il dit : Voicy l'Agnau de Dieu ; voicy celuy qui oste les pechez du monde. Et le reste.

Homelie de saint Augustin
Evesque.

*Tract. 6.
in Ioann.* **I**L paroist bien que Jean connoissoit nostre Seigneur avant qu'il le vinst trouver pour estre baptisé par luy dans le Jourdain, puis qu'il dit : Vous venez à moy pour estre baptisé, & c'est moy qui ay besoin d'estre baptisé par vous. Il connoissoit donc le Seigneur, & il scavoit qu'il estoit le Fils de Dieu. Il scavoit même dés-lors que c'estoit luy qui baptizeroit dans le S. Esprit, puis qu'avant que J. C. vinst sur les bords du Jourdain, Jean dit à ce grand nombre de personnes qui se presentoient à luy pour estre baptizées : Pour moy je vous baptize dans l'eau, mais celuy qui vient après moy est plus grand que moy, & je ne suis pas digne de délier le cordon de ses souliez. C'est luy qui vous bapti-

AScendit Jesus de aqua secum quodammodo demersum educens & elevans mandum, & vidit non dividi cælum, sed aperiri, quod sibi ac nobis post se aliquando Adam ille concluserat: sicut & igneo gladio paradisus fuerat conclusus. Spiritus sanctus testimoniūm pérhibet: similia namque sibi ipsa concurrunt. De cælo testimoniūm defertur: inde enim erat ille, cui testimoniūm perhibetur.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

IN illo tempore, Videl Joannes Jesum venientem ad se, & ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Antequam veniret Dóminus ut baptizaretur à Joanne in Jordane, noverat eum illis vōcibus, ubi ait : Tu ad me venis baptizari, ego à te débēb baptizari. Sed ecce Dóminum noverat, noverat Fílium Dei. Unde probámus quod jam noverat, quia ipse baptizaret in Spíritu sancto. Antequam veniret ad fluvium, cùm multi ad Joannem cícererent baptizari, ait illis : Ego quidem baptizo vos in aqua; qui autem post me venit, major me est, cujus non sum dignus corrígiam calceamenti solvere: ipse vos baptizabit in Spíritu sancto &

igni. Jam & hoc nōverat.

zera dans le S. Esprit & dans le feu. Jean scavoit donc déjà cette vérité.

L E C O N 8.

Quid ergo per columbam dīdicit, ne mendax pōsteā inveniātur, quod avērat à nobis Deus opinari, nisi quamdam proprietatem in Christo talem futuram, ut quamvis multi ministri baptizatūri essent, sive justi, sive injūsti, non tribueretur sanctitas baptis̄mi, nisi illi super quem descendit columba, de quo dīctum est: Hic est qui baptizat in Sp̄itu sancto? Petrus baptizet, hic est qui baptizat; Paulus baptizet, hic est qui baptizat; Judas baptizet, hic est qui baptizat. Nam si pro diversitate meritorum baptisma sanctum est, quia diversa sunt mērita, diversa erunt baptismata: & rāntò quisque aliquid melius putatur accipere, quantò à meliore videtur accepisse.

les baptesmes seroient aussi differens que le seroient les mērites des ministres, & plus celuy qui baptize seroit saint, plus aussi croiroit-on que le baptesme qu'il auroit conferé seroit saint.

L E C O N 9.

Ipsa sancti, intelligite fratres, boni pertinentes ad columbam, pertinentes ad fortem civitatis illius Ierusalem, ipsi boni in Ecclesia, de quibus dicit Apōstolus: Novit Dns qui sunt ejus; diversarum gratiarum sunt, non omnes pāria mērita habent. Sunt alii alii sanctiores, sunt alii alii meliores. Quare ergo si unus ab illo, verbi grātia, justo, sancto, baptizetur, aliis ab alio inferioris mēriti apud Deum, inferioris gradus, inferio-

Comprenez bien cecy, mes frères. Les saints, les gens de bien qui appartiennent à la colombe, qui sont des membres de la sainte Jérusalem; les bons, dis-je, qui sont dans l'Eglise, & dont l'Apostre dit: Le Seigneur connoist ceux qui sont à luy, ont receu des grāces différentes, & ne sont pas tous d'un merite égal. Les uns sont plus saints & plus vertueux que les autres. Si donc deux personnes la première est baptisée par un homme juste & saint, & que la seconde le soit par un homme dont le merite soit moindre devant Dieu, & qui

soit inférieur à l'autre en dignité, en continence & en vertu; pourquoi néanmoins ce que ces deux personnes ont reçu de ces deux ministres, est-il parfaitement égal, pourquoi n'est-ce qu'un même baptême, sinon parce que c'est Jesus-Christ qui baptise?

Te Deum laudamus, 29.

A LAUDES, aux Heures, & aux Vespres, on dit tout comme au jour de l'Epiphanie, excepté l'Oraison, qui est Deus, cuius Unigenitus, 510.

Si l'Octave de l'Epiphanie arrive le Samedy, aux ij. Vespres on fait memoire du 2. Dimanche d'après l'Epiphanie. Mais quand la Septuagesime arrive immédiatement le 1. Dimanche d'après ladite Octave, pour lors au premier Samedy d'après ladite Octave, il faut faire l'Office de la Ferie, en laquelle on dit les Répons du 1. Noct. du 2. Dimanche d'après l'Epiphanie, & on lit les trois Leçons de l'Homélie sur l'Evangile du même Dimanche, avec son Ant. à Benedictus. & l'Oraison propre. Ce qui se fera le lendemain de l'Octave, si le Samedy est empêché d'une Fête de 9. Leçons: & alors la Fête qui arrive le lendemain de l'Octave est remise au premier jour non empêché d'un Office de 9. Leçons.

L E I. D I M A N C H E A P R È S L'E P I P H A N I E,
qui est le Dimanche dans l'Octave.

A u 1. N o c t . On lit la 1. Epistre aux Corinthiens, selon la Rubrique mise cy-dessus.

L E C O N 1.

Le commencement de la première Epistola prima beatis
stre du bienheureux Paul Apostole, Incipit Epistola prima beatis
aux Corinthiens. Pauli Apóstoli ad Corin-

thios.

No 1. **P**aul appellé par la volonté de Dieu pour être Apostle de J. C. & Sosthene son frere, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux fidelles que J. C. a sanctifiez, & qui sont appellez saints, & à tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le nom de N. S. J. C. qui est leur Seigneur comme le nostre. Que Dieu notre Pere, & J. C. *nôstre* Seigneur, vous donnent la grace, & la paix.

L E C O N 2.

Je rends à mon Dieu des actions de grâces continues à cause de la grace de Dieu, qui vous a été donnée en J. C. &

Paulus vocatus Apóstolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Sosthenes frater, Ecclésia Dei quæ est Corinthis, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, & nostro. Gratiæ vobis & pax à Deo Patre nostro, & Dño Jesu Christo.

Gratiæ ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quæ data est vo-

bis ia Christo Jesu , quòd
in omnibus dñites facti estis
in illo , in omni verbo & in
omni scientia : sicut testimoniūm Christi confirmā-
tum est in vobis : ita ut ni-
hil vobis desit in ulla grá-
tia , expectantibus revela-
tionem Dómini nostri Jesu
Christi : qui & confirmabit
vos usque in finem sine cri-
mine , in die advéntus Dñi
nostrí Jesu Christi. Fidélis
Deus per quem vocati estis
in societatem Filii ejus Jesu
Christi Dñi nostri,

de toutes les richesses dont vous avez été
comblez en luy en tout ce qui regarde le
don de la parole & de la science ; le té-
moignage qu'on vous a rendu de J. C.
ayant été ainsi confirmé parmi vous : de
forte qu'il ne vous manque aucun don
divin dans l'attente où vous êtes de la
manifestation de N. S. J. C. Et Dieu vous
affermira encore jusqu'à la fin , pour vous
rendre irreprehensibles au jour de l'a-
venement de J. C. N. S. Dieu, par lequel
vous avez été appellez à la société de
son Fils Jesus-Christ nostre Seigneur , est
fidelle & véritable.

L E C O N 3.

Obscur autem vos , fra-
tres , per nomen Dñi
nostrí Jesu Christi , ut id-
psum dicatis omnes , & non
sint in vobis schismata : sitis
autem perfetti in eodem
sensu , & in eadē sententia .
Significatum est enim mihi
de vobis , fratres mei , ab iis
qui sunt Chloës , quia con-
ventiones sunt inter vos .
Hoc autem dico , quod unus-
quisque vestrum dicit : Ego
quidem sum Pauli , ego au-
tem Apollo , ego vero Ce-
phaz , ego autem Christi . Di-
vīsus est Christus ? Num-
quid Paulus crucifixus est
pro vobis ? aut in nomine
Pauli baptizati estis ?

OR je vous conjure , mes frères , par
le nom de J. C. N. S. d'avoir tous
un mesme langage , & de ne point souf-
frir parmi vous de divisions ni de schis-
mes ; mais d'estre tous unis ensemble
dans un mesme esprit , & dans un mesme
sentiment . Car , mes frères , j'ay été averti
par ceux de la maison de Chloé qu'il y a
des contestations parmi vous . Ce que je
veux dire est , que chacun de vous prend
parti en disant : Pour moy je suis à Paul ,
& moy je suis à Apollon ; & moy je suis
à Cephas ; & moy je suis à Jesus-Christ .
Jesus-Christ donc est-il divisé ? Est-ce
Paul qui a été crucifié pour vous ? ou
avez - vous été baptizez au nom de
Paul ?

L E L U N D Y.

L E C O N 1.

De Epistola prima ad Corin-
thios.

De la première Epistre aux
Corinthiens.

ET ego , cùm venisssem ad
eos , fratres , veni non
in sublimitate sermonis , aut
sapiéntia , annuntians vobis
testimoniūm Christi . Non
enim judicavi me scire alii-
quid inter vos , nisi Jesum
Christum , & hunc crucifi-

Pour moy , mes frères , lors que je
suis venu vers vous pour vous annon-
cer l'Evangile de Jesus-Christ , je n'y suis
point venu avec les discours élèvez d'une
éloquence & d'une sageſſe humaine . Car
je n'ay point fait profession de ſçavoir
autre chose parmi vous , que Jesus-Christ ,

& J. C. crucifié. Et j'ay été parmi vous dans un estat de foiblesse , de crainte & de tremblement. Je n'ay point employé en vous parlant & en vous preschant , les discours persuasifs de la sagesse humaine; mais les effets sensibles de l'Esprit & de la vertu *de Dieu*; afin que vostre foy ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

L E Ç O N 2.

Nous preschons néanmoins la sagesse aux parfaits; non la sagesse de ce monde, ni des Princes de ce monde , qui se détruisent ; mais nous preschons la sagesse de Dieu , renfermée dans *son* mystere , cette sagesse cachée , qu'il avoit prédestinée avant tous les siecles pour nostre gloire ; que nul des Princes de ce monde n'a connue , puis que s'ils l'eussent connue , ils n'eussent jamais crucifié le Roy de gloire ; & de laquelle il est écrit , Que l'œil n'a point vu , l'oreille n'a point entendu , & le cœur de l'homme n'a jamais conceu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.

L E Ç O N 3.

Mais pour nous , Dieu nous l'a révélé par son Esprit ; parce que l'Esprit penetre tout , & mesme les profondeurs de Dieu. Car qui des hommes connoist ce qui est en l'homme , sinon l'esprit de l'homme qui est en luy? Ainsi nul ne connoist ce qui est en Dieu , que l'Esprit de Dieu. Or nous n'avons point receu l'esprit du monde , mais l'Esprit de Dieu ; afin que nous connoissions les dons que Dieu nous a faits ; & nous les annonçons non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine , mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit traitant spirituellement les choses spirituelles.

xum. Et ego in infirmitate , & timore & tremore multo fui apud vos: & sermo meus , & prædicatio mea non in persuasibilibus humanae sapientiae verbis , sed in ostensione spiritus & virtutis: ut fides vestra non sit in sapientia hominum , sed in virtute Dei.

Sapiéntiam autem lóquimur inter perféctos : sapiéntiam verò non hujus sæculi , neque príncipum hujus sæculi , qui destruuntur ; sed lóquimur Dei sapiéntiam in mystério , quæ abscondita est , quam prædestinávit Deus ante sæcula in gloriā nostram , quam nemo príncipum hujus sæculi cognovit : si enim cognovissent , numquam Dñm gloriæ crucifixissent. Sed sicut scriptum est; Quod oculus non vidit , nec auris audívit , nec in cor hominis ascéndit , quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.

3.

Nobis autem revelávit Deus per Spíritum suū: Spíritus enim ómnia scrutatur , etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis , nisi spíritus hominis , qui in ipso est ? Ita & quæ Dei sunt nemo cognovit , nisi Spíritus Dei. Nos autem non spíritum hujus mundi accépiimus , sed Spíritum qui ex Deo est , ut sciámus quæ à Deo donata sunt nobis : quæ & lóquimur , non in doctis humanae sapientiae verbis , sed in doctrina Spíritus , spírituálibus spírituália com-páantes.

L E C O N 1.

De Epistola prima ad Corinthios.

OMnino auditur inter vos fornicatio, & talis fornicatio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Et vos inflati estis: & non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, praesens autem spiritu, jam iudicavi ut praesens, eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis & meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu, tradere hujusmodi satanam in interiorum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.

fatuer fa chair, afin que son ame soit sauvee au jour de nostre Seigneur Jesus-Chritt.

NOn est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumperit? Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Et enim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulémur, non in fermento veteri, neque in fermento malitia & nequitia: sed in azymis sinceritatis & veritatis.

SCripsi vobis in epistola: Ne commiscamini fornicariis. Non unique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis serviéntibus: alioquin debueratis de hoc mundo

De la premiere Epistre aux Corinthiens.

C'Est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous, & une impureté telle, qu'il ne s'en commet point de semblable parmi les payens, jusques-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son pere. Et après cela vous estes encore enfelez d'orgueil; & vous n'avez pas au contraire esté dans les pleurs, pour retrancher du milieu de vous celuy qui a commis cette action. Pour moy étant absent de corps, mais present en esprit, j'ay déjà prononcé ce jugement comme present; qui est, que vous & mon esprit étant assemblez au nom de nostre Seigneur J. C. celuy qui est coupable de ce crime soit par la puissance de nostre Seigneur Jesus livré au demon pour mortifier sa chair, afin que son ame soit sauvee au jour de nostre Seigneur Jesus-Chritt.

L E C O N 2.

Vous n'avez donc point sujet de vous tant glorifier. Ne scavez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâste? Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâste toute nouvelle, comme vous estes vraiment les pains purs. Car Jesus-Christ qui est nostre Pasque a esté immolé. C'est pourquoi faisons le festin de cette feste non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption d'esprit, mais avec les pains purs de la sincerité & de la vérité.

L E C O N 3.

JE vous ay écrit dans une lettre que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs: ce que je n'entens pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs du bien d'autrui, ou des idolâtres: autre-

ment il faudroit que vous fortissiez du monde. Mais quand je vous ay écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes ; *j'ay entendu*, que si celuy qui est du nombre de vos freres, est fornicateur, ou avare, ou idolatre, ou médisant, ou yvrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, vous ne mangiez pas mesme avec luy.

L E M E R C R E D Y.

L E G O N I.

De la premiere Epistre aux
Corinthiens.

De Epistola prima ad Ca-
rinthios.

Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous, qui ayant un differend avec son frere, ose l'appeller en juge-ment devant les méchans & les infidelles, & non pas devant les Saints ? Ne sçavez-vous pas que les Saints jugeront ce monde ? Que si vous devez juger le monde, estes-vous indignes de juger des moindres choses ? Ne sçavez-vous pas que nous serons juges des Anges mes-mes ? Combien plus le devons-nous estre de ce qui ne regarde que la vie pre-sente ? Si donc vous avez des differens touchant les choses de cette vie, prenez plûtost pour juges les moindres personnes de l'Eglise. Je vous le dis pour vous en faire confusion. Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage, qui puisse estre juge entre les freres ? Mais on voit un frere plaider contre son frere ; & encore devant des payens.

L E G O N 2.

C'est déjà certainement un peché parmi vous de ce que vous avez des procés les uns contre les autres. Pour-quoi ne souffrez-vous pas plûtost qu'on vous fasse tort ? Pourquoi ne souf-frez-vous pas plûtost qu'on vous trom-pe ? Mais c'est vous - mesmes qui faites le tort, c'est vous qui trompez, & qui trompez vos propres freres. Ne sçavez-

exisse. Nunc autem scribo-vobis, non commisceti, si is, qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maladicus, aut ebriosus, aut rapax : cum hujusmodi nec cibum sumere.

AUder aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicasi apud iusticos, & non apud factos ? An nescitis quoniam Sancti de hoc mundo judicabunt ? Et si in vobis judicabitur mundus, indigne estis qui de minimis judicatis ? Nescitis quoniam angelos judicabimus ? quantum magis facultaria ? Secularia igitur judicia si habueritis, contemptibiles, qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum. Ad verecundiam vestram dica. Sic non est inter vos sapientis quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum ? Sed frater cum fratre judicio contendit, & hoc apud infideles.

JAM quidem omnino delictum est in vobis, quod iudicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis ? quare non magis fraudem patimini ? Sed vos injuriam facitis, & fraudatis : & hoc fratribus. An nescitis, quia iniqui regnum Dei non possidebunt ? Ne-

lite errare. Neque fornicárii, neque idólis serviéntes, neque adulteri, neque molles, neque masculórum concubítores, neque fures, neque avári, neque ebriósi, neque malédici, neque rapaces, regnum Dei possidébunt. Et hæc quidem fuitis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nōmine Dñi nostri Jesu Christi, & in Spíitu Dei nostri.

vous pas que les injustes ne possèderont point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adulteres, ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médisans, ni les ravisseurs du bien d'autrui ne possèderont point le royaume de Dieu. C'est ce que vous avez été autrefois : mais vous avez été lavez ; vous avez été sanctifiez ; vous avez été justifiez au nom de nostre Seigneur J. C. & par l'Esprit de nostre Dieu.

L E C O N . 3.

Tout m'est permis ; mais tout n'est pas avantageux. Tout m'est permis ; mais je ne me rendray esclave de quoy que ce soit. Les viandes sont pour le ventre, & le ventre est pour les viandes ; & Dieu un jour détruira l'un & l'autre. Or le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur ; & le Seigneur est pour le corps. Car comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de mesme par sa puissance. Ne scavez-vous pas que vos corps sont les membres de Jesus-Christ ? Arracheray-je donc à Jesus-Christ ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise. Ne scavez-vous pas que celuy qui se joint à une prostituée devient un mesme corps avec elle ? Car ceux qui estoient deux, ne seront plus qu'une mesme chair, dit

Omnia mihi licent, sed non omnia expédiunt. Omnia mihi licent, sed ego sub nullius rédigar potestate. Esca ventri, & venter escis : Deus autem & hunc & has déstruet. Corpus autem non fornicatióni, sed Dño, & Dns corpori. Deus verò & Dñm suscitávit, & nos suscitábit per virtutem suam. Nescitis quóniam cōpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, sāciam membra meretricis ? Absit. An nescitis, quóniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur ? Erunt enim, inquit, duo in carne una. Qui autem adhæret Dño, unus sp̄ritus est. Fugite fornicatióinem.

l'Ecriture. Mais celuy qui demeure attaché au Seigneur, est un mesme Esprit *avec lui*. Fuyez la fornication.

L E J E U D Y.

L E C O N . 1.

De la premiere Epistre aux Corinthiens.

De Epistola prima ad Corinthios.

DE quibus autem scripsisti mihi, Bonum est homini mulierem non tangere : propter fornicati-

Pour ce qui regarde les choses dont j. i., vous m'avez écrit, il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune fem-

me. Neanmoins pour éviter la fornication , que chaque homme vive avec sa femme , & chaque femme avec son mary. Que le mary rende à sa femme ce qu'il luy doit , & la femme de mesme ce qu'elle doit à son mary. Le corps de la femme n'est point en sa puissance , mais en celle du mary : de mesme le corps du mary n'est point en sa puissance , mais en celle de la femme.

L E C O N 2.

NE vous refusez point l'un à l'autre ce devoir , si ce n'est du consentement de l'un & de l'autre pour un temps , afin de vous exercer à l'oraïson : & ensuite vivez ensemble comme auparavant , de peur que le demon ne prenne sujet de vostre incontinence de vous tenter. Ce que je vous dis par condescendance , & non par commandement. Car je voudrois que vous fussiez tous en l'estat où je suis moy - mesme : mais chacun a son don particulier selon qu'il le reçoit de Dieu , l'un d'une maniere , & l'autre d'une autre. Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez & des veuves , je leur declare qu'il leur est bon de demeurer en cet estat , comme j'y demeure moy-mesme. Que s'ils ne peuvent garder la continence , qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que d'estre brûlé.

L E C O N 3.

Quant à ceux qui sont déjà mariez , ce n'est pas moy , mais le Seigneur qui leur fait ce commandement ; qui est que la femme ne se sépare point de son mary. Que si elle s'en sépare , qu'elle demeure sans se marier , ou qu'elle se reconcilie avec son mary. Que le mary de mesme ne quitte point sa femme. Pour ce qui est des autres , ce n'est pas le Seigneur , mais c'est moy qui leur dis : Que si un fidelle a une femme qui soit infidelle , laquelle consente de demeurer

tióñem autem unusquisque suam uxórem hábeat , & unaquæque suum virum hábeat. Uxóri vir débitum reddat : similiiter autem & uxori viro. Múlier sui cörporis potestátem non habet , sed vir : Similiiter autem & vir sui cörporis potestátem non habet , sed múlier.

NOlite fraudare invicem , nisi forte ex consensu ad tempus , ut vacatis orationi : & iteum revertimini in idipsum , ne tentet vos satanas propter incontinétiā vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam , non secundum impérium. Volo enim omnes vos esse sicut meipsum : sed unusquisque proprium donum habet ex Deo ; álius quidem sic , álius verò sic. Dico autem non nuptis , & viduis : Bonum est illis si sic permáneant sicut & ego. Quod si non se continent , nubant. Mélius est enim nubere , quam uri.

Ils autem , qui matrimonio juncti sunt , præcipio non ego , sed Dñs , uxórem à viro non discédere : quod si discéderit , manére inúptam , aut viro suo reconciliari. Et vir uxórem non dimittat. Nam cæteris ego dico , non Dñs. Si quis frater uxórem habet infidélem , & hæc conséntit habitare cumillo , non dimittat illam. Et si qua múlier fidélis habet virum infidélem , & hic

consentit habitatione cum illa,
non dimittat virum. Sancti-
ficatus est enim vir infidelis
per mulierem fidélem, &
sanctificata est mulier infi-
delis per virum fidélem:
alióquin filii vestri immún-
di essent, nunc autem sancti
sunt.

seroient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N . 1.

De Epistola prima ad Corinthisios.

SI linguis hóminum lo-
quar & Angelórum, cha-
ritátem autem non hábeam,
factus sum velut æ sonans,
aut cymbalum tinniens. Et
si habúero prophetiam, &
nóverim mýstéria ómnia,
& ómnen scíentiam, & si
habúero omnem fidem, ita
ut montes tránsferam, cha-
ritátem autem non habúero,
nihil sum. Et si distribúero
in cibos páuperum omnes
facultátes meas, & si tradí-
dero corpus meum, ita ut
árdeam, charitátem autem
non habúero, nihil mihi
prodest.

avec luy , qu'il ne se sépare point d'avec
elle. Et que si une femme fidelle a un
mary qui soit infidelle , lequel consente
de demeurer avec elle , qu'elle ne se sé-
pare point d'avec luy. Car le mary infi-
delle est sanctifié par la femme fidelle ;
& la femme infidelle est sanctifiée par
le mary fidelle : autrement vos enfans

seroient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

De la première Epistre aux
Corinthiens.

Quand je parlérois le langage de ^{13. 13.} tous les hommes , & des Anges
mêmes , si je n'avois point la charité ,
je ne serois que comme un airain son-
nant , & une cymbale retentissante. Et
quand j'aurois le don de prophétie ; que
je penetrerois tous les mystères , & que
j'aurois une parfaite science de toutes
choses , & quand j'aurois toute la foy
possible , & capable de transporter les
montagnes , si je n'avois point la cha-
rité , je ne serois rien : & quand j'aurois
distribué tout mon bien pour nourrir les
pauvres , & que j'aurois livré mon corps
pour estre brûlé , si je n'avois point la
charité , tout cela ne me serviroit de rien.

L E C O N . 2.

CHáritas pátiens est, be-
nigna est : cháritas non
xmulátur , non agit pép-
teram , non inflátur , non est
ambitiósa , non querit quæ
sua sunt , non irritátur , non
cogitat malum , non gaudet
super iniútitate, congáudet
autem veritati: ómnia suf-
fert , ómnia credit , ómnia
sperat , ómnia sustinet. Chá-
ritas numquam excidit : sive
prophetizæ evacuabuntur ,
sive linguæ cessabunt , sive
scíentia destruétur. Ex parte

LA charité est patiente ; elle est douce
& bien-faisante : la charité n'est
point envieuse ; elle n'est point tem-
eraire & precipitée , elle ne s'enfle point
d'orgueil. Elle n'est point ambitieuse ;
elle ne cherche point ses propres in-
terests ; elle ne se picque & ne s'aigrit
point : elle n'a point de mauvais soup-
çons : elle ne se réjouit point de l'inju-
stice : mais elle se réjouit de la vérité :
elle tolere tout : elle croit tout : elle
espere tout : elle souffre tout. La cha-
rité ne finira jamais. Les prophéties s'a-

neantiront : les langues cesseront , & la science sera abolie. Car ce que nous avons maintenant de science & de prophétie , est tres - imparfait. Mais lors que nous serons dans l'estat parfait , tout ce qui est imparfait sera aboli.

enim cognoscimus , & ei parte prophetamus. Cùm autem vénérerit quod perféctum est , evauabitus quod ex parte est.

L E Ç O N 3.

Quand j'estois enfant , je parlois en enfant , je jugeois en enfant , je raisonneis en enfant : mais lors que je suis devenu homme , je me suis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant. Nous ne voyons maintenant que comme en un miroir & en des enigmes ; mais alors nous verrons Dieu face à face. Je ne connois maintenant Dieu qu'imparfairement ; mais alors je le connoistray comme je suis moy-mesme connu de lui. Or ces trois *vertus* , la foy , l'esperance , & la charité demeurent maintenant , mais la charité est la plus grande des trois.

L E S A M E D Y.

L E Ç O N 1.

De la premiere Epistre aux Corinthiens.

De Epistola prima ad Corinthios.

16. 1.

Quant aux aumosnes qu'on recueille pour les saints , faites la mesme chose que j'ay ordonnée aux Eglises de Galatie. Que chacun de vous mette à part chez soy le premier jour de la semaine , & reserve ce qu'il voudra donner , afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumosnes. Et lors que je seray arrivé , j'envoyeray ceux que vous m'aurez marquez par vos lettres , porter vos charitez à Jérusalem. Que si la chose merite que j'y aille moy-mesme , ils viendront avec moy.

De colléctis autem , quæ fiunt in sanctos , sicut ordinavi Ecclesiis Galatiz , ita & vos facite. Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat , recéndens quod ei bene placuerit : ut non cùm vénoro , tunc colléctæ fiant. Cùm autem præsens fuero , quos probavératis per Epistolas , hos mittam perférre gratiā vestram in Jérusalem. Quod si dignum fuerit ut & ego eam , mecum ibunt.

L E Ç O N 2.

OR je vous iray voir quand j'auray passé par la Macédoine ; car je passeray par cette province , & peut-être que je m'arreteray chez vous , & que

Veniam autem ad vos , cùm Macédoniam pertransiero : nam Macédoniam pertransíbo. Apud vos autem

Sicutem forsitan manébo, vel
étiam hiewábo : ut vos me
dodu. átis quoquárumque sero.
Nolo enim vos modò in
tránsitu vidére : spero enim
me aliquántulum témoris
manere apud vos , si Dñs
permisérat. Permanébo au-
tem Ephesi usque ad Pente-
costen. Ostium enim mihi
apertum est magnum & e-
videns , & adversarii multi.

j'y passeray mesme l'hyver , afin que
vous me conduisiez au lieu où j'iray.
Car je ne veux pas cette fois vous voir
seulement en passant ; & j'espere que je
demeureray quelque temps chez vous ,
si le Seigneur le permet. Je demeureray
à Ephese jusqu'au jour de la Pentecôte.
Car Dieu m'y ouvre visiblement une
grande porte , & il s'y élève contre moy
plusieurs ennemis.

L E C O N 3

Que si Timothée vous va trouver ,
ayez soin qu'il soit en repos parmi
vous , parce qu'il travaille à l'œuvre du
Seigneur aussi bien que moy. Que per-
sonne donc ne le méprise , mais recon-
duisez-le en paix , afin qu'il vienne me
trouver , parce que je l'attends avec mes
frères. Pour ce qui est de mon frère A-
pollon , je l'ay fort prié de vous aller
voir avec quelques-uns de nos frères ;
mais enfin il n'a pas crû le devoir faire
présentement. Il vous ira voir lors qu'il
en aura trouvé une occasion favorable.
Soyez vigilans ; demeurez fermes dans la
foy , agissez courageusement : soyez
pleins de force. Faites avec amour tout
ce que vous faites.

LE PREMIER SAMEDI APRES L'OCTAVE
de l'Epiphanie.

A VESPRES on dit tout comme au Psaautier. L'Oraison Om-
nipotens. cy-après à Laudes , 529. Les Memoires , 41.

LE II. DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.

A MATINES comme au Psaautier , excepté ce qu'il y a icy de propre.

A U I. NOCTURNE.

L E C O N 1.

Le commencement de la seconde Epistre
du bienheureux Paul Apôstre
aux Corinthiens.

Incipit Epistola secunda beá-

ti Pauli Apóstoli ad Co-

rínthios.

Paulus Apóstolus Jesu
Christi per voluntatem
Dei , & Timótheus frater ,
Ecclésiae Dei quæ est Corín-
thi , cum omnibus sanctis
Partie d'Hyver.

Paul Apôstre de Jesus-Christ par la
volonté de Dieu , & Timothée son
frère , à l'Eglise de Dieu qui est à Co-
rinthe , & à tous les Saints qui sont dans

Pl'Acaïe. Que Dieu nostre Pere, & nostre Seigneur Jesus-Christ vous donnent la grace & la paix. Beni soit Dieu Pere de nostre Seigneur J. C. le Pere des misericordes, le Dieu de toute consolation, qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, en les exhorteant comme Dieu nous exhorte nous-mêmes. Car à mesure que les souffrances de Jesus-Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par Jesus-Christ.

- P**ro. 6. 2. **R**. Seigneur, ne me reprenez point dans vostre colere, & ne me chastiez pas dans vostre fureur. * Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je languis
Su. 6. de foibleſſe. **V**. La crainte & l'effroy m'ont surpris, & je me suis trouvé couvert de tenebres. Ayez pitié.

L E C O N 2.

OR soit que nous soyons affligez, c'est pour vostre instruction & pour vostre salut; soit que nous soyons consolez, c'est pour vostre consolation; soit que nous soyons exhortez de Dieu, c'est pour vous exhorter aussi & pour vostre salut; ce qui doit produire en vous la patience dans les mêmes maux que nous souffrons; afin que nous ayons une ferme confiance pour vous, sçachant qu' ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

- P**ro. 9. 5. **R**. O Dieu qui estes assis sur vostre trône & qui jugez selon la justice, soyez le refuge des pauvres dans leur affliction;
10. * Parce qu'il n'y a que vous qui consolerez leur peine & leur douleur. **V**. Car c'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné; c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin. Parce qu'il.

qui sunt in univēſa Achāia: Grātia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Dño Jesu Christo. Benedictus Deus & Pater Dōmini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum, & Deus totius consolationis, qui consolātur nos in omni tribulatiōne nostra: ut possimus & ipsi consolārī eos, qui in omni pressūra sunt, per exhortatiōnem qua exhortāmur & ipsi à Deo. Quóniam sicut abūndant passiōnes Christi in nobis: ita & per Christum abūndat consolatiō nostra.

R. Dñe, ne in ira tua águas me, neque in futore tuo corrípias me: * Misereřte mei, Dñe, quóniam infirmus sum. **V**. Timor & tremor venérunt super me, & conterérunt me tenebrae. Misereřte.

Sive autem tribulámur, pro vestra exhortatiōne & salutē; sive consolámur, pro vestra consolatiōne; si- ve exhortámur, pro vestra exhortatiōne & salutē, quæ operátur tolerātiā carum- dem passiōnum, quas & nos pátimur, ut spes nostra fir- ma sit pro vobis: sciētes quod sicut sōci passiōnum estis, sic eritis & consola- tiōnis.

R. Deus qui sedes super thronum, & iudicas equitatem, esto refugium páuperum in tribulatiōne: * Quia tu solus laborem & dolorem consideras. **V**. Tibi enim derelictus est pauper, pupilo tu eris adjutor. Quia.

L E C O N 3.

Non enim volumnus ignorare vos, fratres, de tribulacione nostra, quæ facta est in Asia: quoniam supra modum gravatissimus supra virtutem, ita ut tandem nos etiam vivere. Sed ipsi in nobis metipsis responsum mortis habuimus, ut non sumus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos: qui de tantis peccatis ulis nos eripuit, & eruit: in quem speramus quoniam & adhuc eripiet, adjuvantibus & vobis in oratione pro nobis: ut ex multis umbris personalis, ejusque in nobis est donationis, per multos gratias agantur pro nobis.

personnes, soit aussi reconnue par les actions de graces que plusieurs en rendront pour nous.

P. A dextris est mihi Deus, ne commoveat: * Propter hoc dilatum est cor meum, & exultavit lingua mea. **V.** Deus pars hereditatis meæ, & cælicis mei. Propter. Glòria. Propter.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi.

Beatissimum dum assidue ausculto, perque hebdomas singulas bis scepè, & ter, & quater, quotiescumque sanctorum Martyrum memorias celebramus, gaudio exulto, tuba illa spiritali pérfruens, & excitator, ac desiderio incalesco, vocem mihi amicam agnoscens, & ferè præsentem ipsam inueni, & dissimilarem audire vito. Sed tamen dolore & moléstie fero, quod virum hunc non omnes, si-

Car je suis bien aise, mes frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, parce que les maux dont nous nous sommes trouvez accablez ont été excessifs & au dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse. Nous n'avions en nous-mêmes que des présages de mort, afin que nous neissions point nostre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts; qui nous a delivrez de si grands perils, & qui nous en delivre encore; & nous espérons qu'il nous en delivrera à l'avenir: vous-mêmes nous secourant par les prières que vous ferez pour nous; afin que la grace que nous avons receue de Dieu en consideration de plusieurs

de Dieu en consideration de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions de graces que plusieurs en rendront pour nous.

P. Le Seigneur est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé; * C'est pour cela que mon cœur se réjouit, & que ma langue chante de joie. **V.** Le Seigneur est ma part & ma portion hereditaire. C'est. Gloire. C'est.

Sermon de saint Jean Chrysostome.
Je suis transporté de joie de la lecture ^{Hymnis.} _{in Epist. ad Rom.} presque continue qui se fait ici des Epîtres du bienheureux Paul, & je suis ravi d'entendre deux ou trois ou quatre fois chaque semaine toutes les fois que nous célébrons les solennitez des saints Martyrs, le son de cette trompette spirituelle, qui m'enlève hors de moi-même. Je me sens tout embrasé d'une sainte ardeur par cette voix qui m'est familière, & je crois presque voir ce grand Apostre présent ici, & l'entendre parler lui-même avec nous. Mais ma douleur dans cette joie est de voir que ce saint

homme n'est pas connu de tout le monde autant qu'il le devroit estre ; & qu'il y en a qui le connoissent si peu , qu'ils ne sçayent pas mesme le nombre de ses Epistres. Ce qui ne vient pas d'un defaut d'esprit ou de lumiere , mais de ce qu'ils ne veulent pas avoir toujours dans les mains les écrits de ce bienheureux Apostle.

¶f. 15. ¶. Seigneur , vous m'avez fait connoistre la voye qui mene à la vie ; * Vous me remplirez donc de joye par la vue de vostre visage , & vous me ferez gouter ces delices éternelles dont on jouit à vostre droite. ¶. C'est vous qui me rendrez mon heritage . Vous.

L E C O N S.

C'ar pour moy si je sçay quelque chose , ce n'est point pour avoir plus d'esprit qu'un autre , mais parce que l'affection que j'ay pour ce grand Saint , me fait appliquer sans cesse à la lecture de ses ouvrages Et vous sçavez que ceux qui aiment vraiment un homme , connoissent d'ordinaire mieux que tout autre ce qu'il a fait , parce qu'ils s'appliquent entierement à tout ce qui le regarde. C'est S. Paul qui nous apprend cela luy-mesme , lors qu'il dit aux Philippiens : Il est juste que j'aye ce sentiment de vous , parce que je vous ay dans le cœur , dans mes liens , & dans ma défense , & dans l'affermissement de l'Evangile.

¶f. 2. ¶. Je vous aimeray , Seigneur qui estes ma force : Le Seigneur est mon appui , * Et mon refuge. ¶. Il est mon liberateur , il est mon Dieu , il est mon mon protecteur. Et mon refuge.

L E C O N S.

C'Est pourquoy si vous voulez vous appliquer comme moy à cette lecture , vous n'aurez plus besoin d'autre instruction. Car la parole de Jesus-Christ

cut par est , cognoscunt : verum ita illum nonnulli ignorant , ut ne Epistolârum quidem ejus númerum plane sciant. Hoc verò non imperitiq; facit , sed quod nolint brâti hujus viri scripta assidue in manib; habere.

¶. Notas mihi fecisti , Dñe , vias vitæ : * Adimplabis me lætitia cum vultu tuo : delectationes in dextera tua usque in finem. ¶. Tu es qui restitues hereditatem meam mihi. Adimplabis me.

N Eque enim nos , quæ scimus , si quidscimus , ab ingenui bonitate atque acumine scimus , sed quod erga hunc virum impensè affecti , ab illis lecte bne numquam discedimus : si quidem , qui amant , ii plus quam céteri omnes eorum facta norunt quos amant , ut qui de iis ipsi sint solliciti. Id quod beatus hic veluti ostendens , ad Philipenses ait : Sicut est mihi justum ut hoc de vobis omnibus sentiam , eò quod habeam vos in corde , & in vinculis meis , & in defensione , & confirmatione Evangelii.

¶. Diligam te Dñe virtutis mea: Dñs firmamentum meum , * Et refugium meū. ¶. Liberator meus , Deus meus , adjutor meus. Et refugium.

Q Uapropter si & vos quoq; huic lectio니 diligenter attendere volueritis , nihil aliud vobis erit re-

quiréndum. Verax est enim Christi scimus: & émissi. Quærite, & inveniatis; pulsate, & aperteur vobis. Ceterum quandóquidem complures ex iis qui hoc novissemus convénient, & liberum educationem, & uxoris curam, & familiæ providentiam suscepere, ob idque totos se huic labori dare non sustinent: at certe ipsi vos excitatae ad ea saltē capieenda, quæ alii collègerint, studiū tantumdem iis, quæ dicta fuerint, auscultādis, quantum pecuniis colligendis impertiéntes. Nam eti turpe sit, nonnisi tantum studiū à vobis exigere: optabile tamen erit, si tantum saltē tribuat.

N. Dñi est terra, & plenitudo ejus: * Orbis terrarum, & universi qui habitant in eo. **V.** Ipse super maria fundavit eam, & super flumina præparavit illam. Orbis. Glória. Orbis.

A u 3.

N O C T U R N E.

L E C T O R I A N A 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

IN illo tempore, Nuptiae factæ sunt in Cana Galilæe, & erat Mater Iesu ibi. Vocatus est autem & Iesus, & discipuli ejus ad nuptias. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Quod Dns invitatus venerit ad nuptias, excepta mystica significatione, confirmare voleamus quod ipse fecit nuptias. Futhri enim erant, de quibus dixit Apostolus, prohibentes nubere, & dicentes quod malum esset nuptias, & quod diabolus eas fecisset: cum idem

est vraye: Cherchez & vous trouverez; frappez à la porte, & elle vous sera ouverte. Mais puis que la pluspart de ceux qui sont asséblez icy sont chargez du soin d'un ménage, d'une femme & des enfans, ce qui leur oste la liberté de se donner tout entiers à cette divine occupation: servez - vous au moins du travail des autres, & témoignez autant de soin pour recevoir ce qu'ils ont puissé dans la lumiere de cet Apostle, que vous en témoignez ailleurs pour amasser des richesses. Car quoy qu'il y ait quelque honte à ne demander que cela de vous, je feray néanmoins contenter si vous avez pour la doctrine de saint Paul la même ardeur que pour le bien.

N. La terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur; * Le monde & tous ceux qui l'habitent sont à lui. **V.** C'est lui qui a fondé la terre au dessus des mers, & qui l'a relevée au dessus des fleuves. Le monde. Gloire. Le monde.

N O C T U R N E.

L E C T O R I A N A 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Jean.

EN ce temps-là, Il se fit des noces à Cana en Galilée, & la mere de Jesus y estoit. Jesus y fut aussi convié avec ses disciples. Et le reste.

Homilia de saint Augustin Evesque.

Sans entrer dans les mystères que ces nœuds nous représentent, ce qu'il y a à considerer d'abord, est que le Fils de Dieu qui y fut convié, confirma par sa présence cette grande vérité, que c'est Dieu même qui est l'auteur du mariage. Car il devait y avoir un jour, selon la prediction de l'Apostle, des personnes

L 1 iij

qui défendroient de se marier , & qui enseigneroient que le mariage est mauvais , & que c'est le diable qui en est l'auteur. Cependant l'Evangile nous apprend que les Pharisiens ayant demandé à Jesus-Christ s'il estoit permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit , il répondit qu'il ne luy estoit pas permis , si ce n'est en cas d'adultere. A quoy il ajouta , si vous vous en souvenez bien , ces paroles : Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Pf. 24. ¶. Seigneur , j'ay élevé mon ame vers
vous . * Mon Dieu , je mets ma confiance
en vous , que je ne demeure point con-
fus . ¶. Conservez mon ame , & deli-
vrez-moy. Mon Dieu.

Dñs in Evangelio interro-
gatus utrum fecerat homini
dimittere uxorem suam ex
qualibet causa , responderit ,
non licere , excepta causâ
fornicationis. In qua res-
ponsione , si meministis ,
hoc ait : Quod Deus con-
junctit , homo non separet.

¶. Ad te Dómine levávi
animam meam : * Deus
meus in te confido , non
etubescam. ¶. Custodi ani-
mam meam , & éripe me ,
Deus meus.

L E C O N 8.

CEx donc qui sont instruits dans la foy Catholique , savent que Dieu est l'auteur du mariage ; & que comme le mariage vient de luy , le divorce ne vient que du demon. Il est permis néanmoins à l'homme de quitter sa femme en cas d'adultere , parce qu'alors c'est elle qui renonce la premiere à son honneur en violant la fidélité conjugale. Au reste , il ne faut pas s'imaginer que ces ames saintes qui ont consacré leur virginité à Dieu , & qui pour ce sujet sont dans l'Eglise en un plus haut degré de gloire & de sainteté que les personnes mariées , n'ayent aucune part au mariage , puis qu'elles ont part avec toute l'Eglise à ces noces sacrées où Jesus-Christ est luy-même l'époux.

Et qui benè erudití sunt
in fide Cathólica , nové-
tunt quod Deus fecerit nuptias : & scut conjúgium à
Deo , ita divortium à diabo-
lo sit. Sed propterea in cau-
sa fornicatiōnis licet uxō-
rem dimittere ; quia ipsa
esse uxor prior noluit , quæ
fidem conjugalem marito
non servavit. Nec illæ , quæ
virginitatem Deo vovent ,
quamquam ampliorem gra-
dum honoris & sanctitatis
in Ecclesia teneant , sine nū-
ptiis sunt : nam & ipsæ pér-
tinent ad nuptias cum tota
Ecclesia , in quibus nuptiis
sponsus est Christus.

Pf. 6. 3. ¶. Les deux Seraphins croient l'un à l'autre : * Saint , saint , saint , est le Seigneur le Dieu des armées ; * La terre i. 3. est toute remplie de sa gloire. ¶. Il y i. 7. en a trois qui rendent témoignage dans le ciel , le Pere , le Verbe , & le saint Esprit ; & ces trois sont une même chose. Saint. Gloire. La terre.

Pf. 6. 3. ¶. Duo Séraphim clémá-
bant alter ad alterum : * San-
ctus , Sanctus , Sanctus Dñs
Deus Sábaoth : * Plena est
omnis terra glória ejus.
¶. Tres sunt qui testimó-
nium dant in cælo , Pater ,
Verbum , & Spíritus san-
ctus : & hi tres unus sunt ,
Sanctus. Glória. Plena ,

L E C O N 9.

AC per hoc ergo Dñs in-vitatus venit ad nuptias, ut conjugalis castitas firmaretur, & ostenderetur sacramentum nuptiarum: quia & illarum nuptiarum sponsus personam Dñi figurabat, cui dictum est: Servasti vinum bonum usque adhuc. Bonum enim vinum Christus servavit usque adhuc, id est, Evangelium suum.

LE Seigneur s'est donc trouvé aux noces où il avait été convié, pour recommander plus fortement la chasteté conjugale, & pour nous marquer ces noces spirituelles dont le Sacrement du mariage est le signe. Car l'époux de Cana à qui il fut dit: Vous avez réservé jusqu'à cette heure le bon vin, estoit la figure de Jesus-Christ, qui a réservé jusqu'à cette heure le bon vin, c'est à dire son Evangelium.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S , tout comme au Pseaumier, 32.

A Benedic̄tus, Antienne.

Nuptiae factae sunt in Ca-na Galilæa, & erat ibi Je-sus cum Maria matre sua.

Il se fit des noces à Cana en Galilée, & Jesus y estoit avec Marie sa mere.

OMnipotens sempiterne Deus, qui caelestia simul & terrena moderaris: supplicationes populi tui clementer exaudi; & pacem tuam nostris concede temporibus. Per Dominum nostrum.

Dieu tout-puissant & éternel, qui reglez par vostre souveraine sagesse tout ce qui se passe au ciel & sur la terre; écoutez favorablement les prières de votre peuple, & faites-nous jouir de la paix, que vous seul nous pouvez donner. Par nostre Seigneur.

Aux Heures, & aux Vespres, on dit l'Office du Dimanche comme au Pseaumier.

A Magnificat, Antienne.

Deficiente vino, jussit Iesu impleri hystrias aquâ, que in viaum conversa est, Le vin étant venu à manquer, Jesus fit remplir les urnes d'eau; & cette eau fut changée en vin, louez Dieu. alleluia.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus.

Après l'Octave de l'Epiphanie jusqu'au Carefme, lors qu'il faut faire de la Ferie, on fait l'Office comme au Pseaumier, excepté ce qui est ici propre, & l'Oraison se dit toujours du Dimanche précédent.

L E L U N D Y.

L E C O N 1.

De Epistola secunda ad Corinthios.

De la seconde Epître aux Corinthiens.

INcipimus iterum nosmet ipsos commendare. ait

Commencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes? &c. a-

Li iiii

vons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous , ou que vous nous en donniez envers les autres? Vous êtes vous-mêmes nostre lettre de recommandation, qui est écrite dans nostre cœur , qui est reconnue & lue de tous les hommes ; vos actions faisant voir que que vous êtes la lettre de Jésus-Christ , écrite par nostre ministere, non avec de l'encre , mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre , mais sur des tables de chair , qui sont vos cœurs.

Pf. 30. *Ré.* Seigneur, combien est grande & abondante vostre douceur ! * Cette douceur que vous avez réservée pour ceux qui vous craignent. *V.* Vous l'avez fait gouter toute entière à ceux qui espèrent en vous à la vue des enfans des hommes. Cette douceur.

numquid egémus , sicut quidam , commendatōis epistolis ad vos , aut ex vobis Epistola nostra vos estis , scripta in cordibus nostris , quæ scitur & legitur ab omnibus hominibus : manifestati quod epistola estis Christi , ministrata à nobis , & scripta non atramento , sed Spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis , sed in tabulis cordis carnalibus.

Ré. *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ , Dñe ,*
** Quam abscondisti timentibus te. V.* Et perfecisti eis , qui sperant in te Dñe , in conspectu filiorum hominum. *Quam.*

L E C O N 2.

C'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu. Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes , mais c'est Dieu qui nous en rend capables. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance , non selon la lettre , mais selon l'esprit ; Car la lettre tue , & l'esprit donne la vie. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres , qui estoit un ministère de mort , a été accompagné d'une telle gloire , que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse à cause de la gloire & de la lumière dont il éclatoit , & qui devoit néanmoins finir ; combien le ministère de l'esprit doit-il être plus glorieux ?

26. 9. *Ré.* Soyez mon protecteur , ô mon Dieu : * Ne m'abandonnez pas. *V.* Et ne me rejetez pas , ô Dieu qui êtes mon Sauveur. *Ne.*

FIduciam autem talēm habemus per Christum ad Deum , non quod sufficiētes simus cogitare aliquid à nobis , quasi ex nobis : sed sufficiētia nostra ex Deo est : qui & idoneos nos fecit ministros novi Testamenti , non littera , sed Spiritu : littera enim occidit , Spiritus autem vivificat. *Quod si ministerium mortis litteris deformata in lapidibus , fuit in gloria , ita ut non possent intēdere filii Israël in faciem Mōysi propter gloriam vultus ejus , quæ evanescunt : quomodo non magis ministerium Spiritus erit in gloria ?*

Ré. Adjutor meus esto Deus : * Ne derelinquas me. *V.* Neque despicias me Deus salutantis meus. *Ne-*

L E C O N 3.

Nam si ministratio dampnacionis gloria est ; multo magis abundant ministerium iustitiae in gloria. Nam nec glorificatum est , quod clarius in hac parte , propter excellenter gloriam. Si enim quod evacuatatur , per gloriam est ; multo magis quod manet , in gloria est. Habentes igitur talis spem , multa fiducia uitiamur : & non sicut Mōyses ponébat velamen super faciem suam , ut non intenderent filii Israel in faciem ejus , quod evacuatatur , sed obtutus sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem idipsum velamen in lectioane veteris Testamenti manet non revelatum , quoniam in Christo evacuatatur.

cœur sans estre levé , parce qu'il ne s'oste que par Jésus-Christ.

B. Benedicam Dñm in omni tempore : * Semper laus ejus in ore meo. ¶ In Dño laudabitur anima mea , audient mansueti , & latenter. Semper. Glória Patri. Semper.

On repete les Répons de cette Ferie & des suivantes dans les autres Feries de chaque Semaine jusqu'à la Septuagesime.

L E M A R D Y.

L E C O N 1.

De Epistola secunda ad Corinthisios.

Scimus enim , quoniam si terraestris domus nostra : hujus habitationis dissolvatur , quod adificationem ex Deo habemus domum non manu factam , aeternam in celis. Nam & in hoc ingemiscimus , habitationem nostram , quæ de celo est , superindui cupientes : si tamen vestiti non nudi inve-

De la seconde Epistre aux Corinthiens.

Nous savons que si cette maison de terre où nous habitons , vient à se dissoudre , Dieu nous donnera dans le ciel une autre demeure , une maison qui ne sera point faite par la main des hommes , & qui durera éternellement. C'est ce qui nous fait soupirer dans le désir que nous avons d'estre revestus de la gloire qui est cette maison céleste ; si toutefois

nous sommes trouvez vestus, & non pas nuds. Car pendant que nous sommes dans la tente de ce corps, nous soupirons sous sa pesanteur; parce que nous ne désirons pas d'en estre dépouillez, mais d'estre revestus pardessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

- ¶.* 38. O mon Dieu, ne vous rendez pas sourd à mes larmes, ne dédaignez pas de répondre à ma voix, & donnez-moy quelque relasche: * Parce que je suis étranger & voyageur devant vous. *¶.* Qu'il vous plaise de me delivrer: Seigneur soyez attentif à me secourir. Parce que.

L E C O N 2.

Nous sommes donc toujours pleins de confiance; & comme nous scavons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignez du Seigneur, & comme hors de nostre patrie, parce que nous marchons *vers luy* par la foy; & que nous n'en *jouissons* pas encore par la claire vue: dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur. C'est pourquoy toute nostre ambition est d'estre agreeables à Dieu, soit que nous soyons encore éloignez de luy, soit que nous soyons devant luy. Car nous devons tous compoistre devant le tribunal de Jesus-Christ, afin qu'un chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites, pendant qu'il estoit revestu de son corps.

39. 3. *¶.* Le Seigneur a affermi mes pieds sur la pierre, Dieu a conduit mes pas; * Et il m'a mis dans la bouche un nouveau cantique. *¶.* Il a exaucé mes prières, il m'a tiré du fond de la misere où j'estois plongé. Et il.

L E C O N 3.

Scchant donc combien le Seigneur est redoutable, nous taschons (*a*) de

(*a*) au. de persuader aux hommes de craindre Dieu.

niámur. Nam & qui sumus in hoc tabernáculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus expoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est à vita.

¶. Auribus pérçipe Deus lacrymas meas, ne sileas à me, remitte mihi: * Quóniam facula ego sum apud te, & peregrinus. *¶.* Compláceat tibi, ut eripiás me: Dñe ad adjuvándum me ferína. Quóniam,

Audentes figitur semper, sciéntes quóniam dum sumus in corpore, peregrinámur à Dño: (per fidem enim ambulámus, & non per spéciem) audémus astem, & bonam voluntátem habémus magis peregrinaci à corpore, & præsentes esse ad Dñm. Et idèo conténdimus sive abscéntes, sive præsentes placere illi. Omnes enim nos manifestati opórtet ante tribunal Christi, ut réferat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum.

¶. Státuit Dñs supra petram pedes meos, & diréxit gressus meos Deus: * Et misit in os meum canticum novum. *¶.* Exaudívit preces meas, & edíxit me de lacu misericordie. Et.

Ciéntes ergo timorem Dómini homínibus sua-

démus : Deo autem manifesti sumus. Spero autem & conscientiis vestris manifestos nos esse. Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis : ut habéatis ad eos qui in facie gloriantur, & non in corde. Sive enim mente excédimus, Deo ; sive sobrii sumus, vobis. Cháritas enim Christi urget nos : estimantes hoc, quóniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mórtui sunt : & pro omnibus mortuus est Christus, ut & qui vivunt, jam non simi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, & resurrexit.

afin que ceux qui vivent pour celuy qui est mort, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais & qui est ressuscité pour eux.

¶. Ego dixi, Dñe, misérere mei : * Sana animam meam, quia peccavi tibi. ¶. Ab omnibus iniquitatibus meis éripere me Dómine. Sána. Glória. Sana.

persuader les hommes de notre innocence, mais Dieu connoît qui nous sommes ; & je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience. Nous ne pretendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard ; mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet ; afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans l'extérieur, & non dans le fond du cœur. Car soit que nous soyons emportez comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous nous tempérons, c'est pour vous ; parce que l'amour de Jesus-Christ nous presse, considerant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; & que Jesus-Christ est mort pour tous,

ne vivent plus pour eux-mêmes, mais & qui est ressuscité pour eux.

¶. J'ay dit : Seigneur ayez pitié de moy ; * Guerissez mon ame, parce que j'ay péché contre vous. ¶. Delivrez-moy, ; 8. 9. Seigneur, de toutes mes iniquitez. Guerissez. Gloire. Guerissez.

L E M E R C R E D Y.

L E Ç O N 1.

De la seconde Epistre aux Corinthiens.

HAs ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis & spíritus, perficiéntes sanctificationem in timore Dei. Capite nos. Néminem læsimus, néminem corrúpimus, néminem circumvénimus. Non ad condemnationem vestram dico : prædictimus enim, quod in cordibus nostris estis ad commoriendum & ad convivendum.

¶. Ne perdisderis me cum iniquitatibus meis ; * Ne-

AYant donc receu de Dieu de telles promesses, mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit,achevant l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de Dieu. Donnez-nous une place dans votre cœur. Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons corrompu l'esprit de personne, nous n'avons trompé personne. Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner, puis que je vous ay déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort & à la vie.

¶. Ne me perdez pas à cause de mes iniquitez ; * Et ne réservez pas dans yo-

¶ 142. frere colere mes crimes pour les punir éternellement. ¶ Seigneur , n'entrez point en jugement avec vostre serviteur. Et ne reservez.

que in finem iratus reserves
mala mea. ¶ Non intres
in judicium cum servo tuo,
Dñe. Neque.

L E C O N . 2.

JE vous parle avec grande liberté ; j'ay grand sujet de me glorifier de vous ; je suis rempli de consolation ; je suis comblé de joye parmi toutes mes souffrances. Car estant venus en Macedoine nous n'avons eu aucun repos selon la chair , mais nous avons toujours eu à souffrir. Ce n'a esté que combats au dehors , & que frayeurs au dedans. Mais Dieu qui console les humbles nous a consolez par l'arrivée de Tite ; & non seulement par son arrivée , mas encore par la consolation qu'il a luy-mesme reçue de vous , m'ayant rapporté l'extrême desir que vous avez de me revoir ; la douleur que vous avez ressentie ; & l'ardente affection que vous me portez ; ce qui m'a esté un plus grand sujet de joye.

¶ 8. Mon cœur est préparé , mon Dieu , mon cœur est préparé . * Je chanteray les louanges du Seigneur , & je luy offriray des cantiques. ¶ Réveillez - vous ma gloire , réveillez - vous ma harpe & ma lyre , je me réveilleray dés le point du jour. Je chanteray.

Multa mihi fiducia est apud vos , multa mihi gloriatio pro vobis : repletus sum consolacione , superabundo gaudio in omnibus tribulatione nostra. Nam & cum venissimus in Macedoniam , nullam requiem habuit caro nostra , sed omnem tribulationem passi sumus : fortis pugnæ , intus timores. Sed qui consolatur humiles , consolatus est nos Deus in adventu Titi : non solùm autem in adventu ejus , sed etiam in consolacione , qua consolatus est in vobis , referens nobis vestrum desiderium , vestrum fletum , vestram amulatatem pro me , ita ut magis gauderem.

¶ Paratum cor meum Deus , paratum cor meum : * Cantabo , & psalmum dicam Dño. ¶ Exurge gloria mea , exurge psalterium , & cythara , exurgam diluculo. Cantabo.

L E C O N . 3.

CAR encore que je vous aye attristez par ma lettre , je n'en suis point fasché neanmoins ; & si j'ay esté fasché , voyant qu'elle vous avoit attristez pour un peu de temps ; maintenant j'ay de la joye , non de ce que vous avez eu de la tristesse , mais de ce que vostre tristesse vous a portez à la penitence. La tristesse que vous avez eue a esté selon Dieu , & ainsi la peine que nous vous avons causée , ne vous a esté nullement desavantageuse. Car la tristesse qui est selon

Quóniam etsi contristávi vos in epistola , non me pœnitit ; & si penitenter , videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristávit , nunc gáudeo ; non quia contristati etsis , sed quia contristati etsis ad pœnitentiam. Contristati enim etsis secundum Deum , ut in nullo detrimento patiámini ex nobis. Quia enim secundum Deum tristitia est , pœnitentiam in salutem fecerit.

Bitem operatur : sœculi au-
tem tristitia mortem operá-
tur.

R. Adjutor meus tibi
psallam, quia Deus suscé-
ptor meus es ; * Deus meus
misericordia mea. **V.** La-
tabor, & exultabo in te ;
psallam nōmin tuo, Altissi-
me. Deus meus. Glória.
Deus meus.

Dieu produit pour le salut une peniten-
ce stable ; mais la tristesse de ce monde
produit la mort.

R. Je chanteray vos louanges, ô ^{ps. 18.}
Dieu qui estes mon secours, parce que ^{18.}
vous estes mon protecteur ; * Vous estes
mon Dieu, vous estes ma misericorde.
V. Je me réjouiray en vous, & vous se-^{9. 31}
rez le sujet de ma joye ; je celebreray
vostre nom par des cantiques, ô tres-
haut. Vous. Gloire. Vous.

L E J E U D Y.

L E Ç O N I.

De Epistola secunda ad Corinthios.

Ipsa autem ego Paulus ob-
secro vos per mansuetu-
dinem & modéstiam Chri-
sti, qui in facie quidem hu-
milis sum inter vos, absens
autem confido in vobis. Ro-
go autem vos, ne praesens
audeam per eam confidé-
tiā, qua existimor audēre
in quodam, qui arbitrā-
tur nos tamquam secundūm
carnem ambulēmus. In car-
ne enim ambulānes, non
secundūm carnem milita-
mus.

R. Deus in te sperávi,
Dñe non confundar in æter-
num : in justitia tua libera
me, * Et éripe me. **V.** In-
clina ad me aurem tuam,
& salva me. Et éripe.

Mais moy - mesme Paul qui vous ^{10. 12}
parle, je vous conjure par la dou-
ceur & la modestie de Jesus-Christ, moy
qui selon que quelques - uns disent estant
present parois bas & méprisable parmi
vous, au lieu qu'estant absent j'agis en-
vers vous avec hardiesse. Je vous prie
donc qu'estant present je ne sois point
obligé d'user avec confiance de cette har-
diesse qu'on m'attribue, envers quel-
ques - uns qui s'imaginent que nous vi-
vons selon la chair. Car encore que nous
vivions dans la chair, nous ne combat-
tons pas selon la chair.

R. Mon Dieu, j'ay mis mon esperance ^{15. 70. 24}
en vous, Seigneur, que je ne sois jamais
confondu ; tirez-moy du peril par vostre
justice, * Et delivrez-moy. **V.** Prestez
l'oreille à ma voix, sauvez-moy. Et.

L E Ç O N 2.

Nam arma militiæ no-
stræ non carnalia sunt,
sed potētia Deo ad destru-
ctionem munitiōnum, con-
silia destruēntes, & omnem
alitudinem extollēntem se
adversus scientiam Dei, &
in captivitatē redigēntes
omnem intellectum in obsé-

Les armes de nostre milice ne sont
point charnelles, mais puissantes en
Dieu pour renverser les remparts qu'on
leur oppose, & c'est par ces armes que nous
détruisons les raisonnemens humains,
& toute la hauteur qui s'eleve contre la
science de Dieu ; & que nous reduisons
en servitude tous les esprits pour les sou-

mettre à l'obéissance de Jésus-Christ, ayant en nostre main le pouvoir de punir toute desobeissance, lors que vous aurez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous. Jugez au moins des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en luy-mesme qu'il est à Jésus-Christ, il doit aussi considerer en luy-mesme que comme il est à Jésus-Christ, nous sommes aussi à Jésus-Christ.

quiū Christi, & in promis
præ habēntes ulcisci omnem
inobedientiam, cùm implē-
ta fūerit vestra obediētia.
Quæ secundum faciem sunt,
viæ te. si quis confidit sibi
Christi se esse, hoc cogitetur
steriū apud se, quia sicut
ipse Christi est, ita & nos.

- ¶. 70.* ¶. Que ma bouche soit remplie de vos louanges, afin que je chante des cantiques durant tout le jour pour celebrer vostre gloire & vostre grandeur. Ne me re'etez pas dans le temps de ma vieillesse; * Ne m'abandonnez pas lors que les forces me manqueront. ¶. Mes lèvres seront dans la joye, lors que j'auray chanté vos louanges. Ne.

¶. Repleatur os meum
laude tua, ut hymnum di-
cam gloriæ tuz, tota die
magnitudinem tuam: noli
me projicere in tempore se-
ne&tūc: * Dum deficerit
in me virtus mea, ne dere-
linquas me. ¶. Gaudēbunt
lābia mea cūm cantāvero
tibi. Dum deficerit.

L E C O N 2.

Car quand je me glorifierois un peu davantage de la puissance que le Seigneur nous a donnée pour vostre edification & non pour vostre destruction, je n'aurois pas sujet d'en rougir. Mais afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres; parce que les lettres de Paul, disent-ils, sont graves & fortes, mais lors qu'il est présent il paroist bas en sa personne, & méprisable en son discours. Que celuy qui est dans ce sentiment considere qu'estant presens nous nous conduisons dans nos actions en la même maniere que nous parlons dans nos lettres estant absens. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relevent eux-mesmes, ni nous comparer à eux; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes véritablement en nous, & nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.

¶. Mes lèvres seront dans la joye, lors que je vous auray offert de saints airs,

Nam & si amplius alii
qui gloriatus fuerō
de potestate nostra, quam
dedit nobis Dñs in ædifica-
tionem, & non in destruc-
tionem vestram, non erubescam. Ut autem non exi-
stimer tamquam terrere vos
per epistolas; quoniam qui-
dem epistolæ, inquietant,
graves sunt & fortes: præ-
senta autem corporis in-
firma, & sermo contempti-
bilis: hoc cogitet qui ejus-
modi est, quia quales sumus
verbo per epistolas ab-
sentest, tales & presentes in
facto. Non enim audemus
insister, aut comparare nos
quibusdam, qui scipios com-
mendant; sed ipsi in nobis
nosmetipso metientes, &
comparantes nosmetipso
nobis.

¶. Gaudēbunt lābia mea
cūm cantāvero tibi: * Es

*phima mea quam redemisti,
Dñe. ¶ Sed & lingua mea
meditabitur justitiam tuam,
tota die laudem tuam. Et
ánima. Glòria. Et ánima.*

* Et mon ame que vous avez rachetée,
Seigneur, tressaillira d'allegrerie. ¶ Ma
langue annoncera aussi vostre justice, elle
chantera vos louanges pendant tout le
jour. Et. Gloire. Et.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N I.

De Epistola secunda ad
Corinthios.

*S*i gloriari op̄eret (non
éxpedit quidem) véniā
autem ad visiōnes & revela-
tōnes Dñi. Scio hōminem
in Christo ante annos qua-
tuordecim (sive in corpore
nescio, sive extra corpus
nescio, Deus scit) raptum
hujusmodi usque ad tertium
cēlum: & scio hujusmodi
hōminem (sive in corpore,
sive extra corpus, nescio,
Deus scit) quóniam raptus
est in paradisū: & audivit
arcana verba quæ non licet
hōmini loqui.

¶. Confitébor tibi Dñe
in toto corde meo, & ho-
norificabo nomen tuum in
atérnum: * *Quia miseri-
cōrdia tua Dñe magna est
super me. ¶.* Deus meus
es tu, & confitébor tibi;
Deus meus es tu, & exal-
tabo te. *Quia.*

De la seconde Epistre aux
Corinthiens.

S’Il faut se glorifier, quoy qu'il ne soit pas avantageux de le faire, je viendray maintenant aux visions & aux revelations du Seigneur. Je connois un homme en Jesus-Christ qui fut ravi il y a quatorze ans; si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne scay, Dieu le scait; qui fut ravi, *dis-je*, au troisième ciel; & je scay que cet homme, si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne scay, Dieu le scait, *que cet homme dis-je* fut ravi dans le paradis, & qu'il y entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

¶. Seigneur, je vous loueray de tout mon cœur, & j'honoreras vostre nom éternellement: * Parce que vostre bonté envers moy, Seigneur, est tres-grande. ¶. Vous êtes mon Dieu, & je vous rendray mes actions de graces, vous êtes mon Dieu, & je vous glorifieray. Parce que vostre.

L E C O N 2.

*P*ro hujuscēmodi gloriā-
bor, pro me autem ni-
hil gloriabor, nisi in infir-
mitatibus meis. Nam & si
voluerō gloriari, non ero
insípiens, veritatem enim
dicam: parco autem, ne
quis me ex̄stimet supra id
quod videt in me, aut alii
quid audit ex me. Et ne ma-
gnitudo revelationum ex-
tollat me, datus est mihi
stimulus carnis meæ ánge-

*J*e pourrois me glorifier *en parlant* d'un tel homme, mais pour moy je ne veux me glorifier que dans mes foiblesseſ & dans mes afflictions. Que si je voulois me glorifier, je le pourrois faire sans estre imprudent; car je dirois la vérité: mais je me retiens de peur que quelqu'un ne s'estime au dessus de ce qu'il voit en moy, ou de ce qu'il entend dire de moy. Aussi de peur que la grandeur de mes revelations ne m'éleve, Dieu

a permis que je ressente dans ma chair un aiguillon qui est l'ange & le ministre de satan pour me donner des soufflets. C'est pourquoy j'ay prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de satan se retirast de moy. Et il m'a répondu : Ma grace vous suffit ; car ma puissance se fait plus paroistre dans la foiblesse.

- ¶ 85.** ¶. Seigneur, voître misericorde envers moy est tres-grande ; * Et vous avez tiré mon ame du fond de l'enfer.
7. ¶. J'ay crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé. Et.

LEÇON 3.

JE prendray donc plaisir à me glorifier dans mes foiblesses, afin que la puissance de Jesus-Christ habite en moy. Et ainsi je sens de la satisfaction & de la joye dans les foiblesses; dans les outrages; dans les nécessitez où je me trouve reduit; dans les persecutions, dans les afflictions pressantes que je souffre pour Jesus-Christ. Car lors que je suis foible, c'est alors que je suis fort. J'ay été imprudent en me relevant de cette sorte; c'est vous qui m'y avez constraint. Car c'estoit à vous à parler avantageusement de moy, puis que je n'ay été en rien inférieur aux plus éminens d'entre les Apostres, encore que je ne sois rien.

- 93. 22.** ¶. Le Seigneur est devenu mon refuge; * Et mon Dieu est devenu l'appui
17. 18. de mon esperance. ¶. Il m'a delivré de mes ennemis qui estoient tres-puissans; Le Seigneur a été mon protecteur. Et. Gloire. Et.

LE SAMEDI.

LEÇON I.

De la seconde Epistre aux Corinthiens.

- 13. 1.** JE me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisième fois. Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins. Je vous l'ay dit & je vous le

Ius satanæ, qui me colaphfasset. Propter quod ter Dñm rogávi, ut discéderet à me, & dixit mihi, Sufficit tibi grátia mea : nam virtus in infirmitate perficitur.

¶. Misericórdia tua Dómine, magna est super me: * Et liberásti ánimam meam ex inferno inferióri. ¶. In die tribulatiōnis mea clámavi ad te, quia exaudísti me. Et liberásti.

Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi. Propter quod pláceo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutiōibus, in angustiis pro Christo. Cùm enim infirmor, tunc potens sum. Factus sum insípiens, vos me coégistis. Ego enim à vobis débui commendāti: nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apóstoli: tametsi nihil sum.

¶. Factus est mihi Dñs in refúgium: * Et Deus meus in auxilium spei meæ. ¶. Etípuit me de inimicis meis fortíssimis, & factus est Dñs protéctor meus. Et Deus. Glória. Et Deus.

De Epistola secunda ad Coríntios.

Ecce tértiò hoc vénio ad Egos: In ore duó:um, vel trium téstium stabit omne verbum. Prædixi, & prædico, ut præsens, & nunc

vunc absens, iis, qui ante peccavérunt, & céteris omnibus, quoniam si venero sterum, non parcam. An experiméntum queritis ejus qui in me lóquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? Nam eti crucifixus est ex infirmitate: sed vivit ex virtute Dei. Nam & nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis.

sance de Dieu. Nous sommes foibles aussi avec lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu qui éclate parmi vous.

Les Répons, comme Mercredy dernier, 533.

L E C O N 2.

Vosmetipos tentat u
estis in fide: ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobis estis. Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobii. Oramus autem Deum ut nihil mali faciat, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciat: nos autem ut reprobis sumus. Non enim possumus aliquid aduersus veritatem, sed pro veritate. Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc & oramus vestram consummationem.

& sans pouvoir; & nous demandons aussi à Dieu votre perfection.

L E C O N 3.

Ideò hæc absens scribo: Iut non præsens durius agam secundum potestatem, quam Dñs dedit mihi in ædificationem, & non in destructionem. De cétero, fratres, gaudete, perfetti estote, exhortamini, idem

J E vous écris cecy étant absent, afin de n'avoir pas lieu lors que je seray présent, d'user avec severité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire. Au reste, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfait; animez-vous; soyez unis d'esprit

Mm

Partie d'Hyver.

& de cœur , vivez dans la paix ; & le Dieu de paix & d'amour sera avec vous. Saluez - vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. Que la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ , l'amour de Dieu , & la communication du S. Esprit soient avec vous tous. Amen.

A V E S P R E S . *L'Oraison des Landes cy-après , 544.*
LE III. DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.

A U I. N O C T U R N E .

L E Ç O N I.

Le commencement de l'Epistre du bienheureux Paul Apostre , aux Galates.

¶. 1. **P**aul établi Apostre , non de la part des hommes , ni par un homme , mais par Jesus-Christ , & de la part de Dieu son Pere , qui l'a ressuscité d'entre les morts , & tous les frères qui sont avec moy , aux Eglises de Galatie. Que la grace & la paix vous soient données par la bonté de Dieu le Pere , & par nostre Seigneur Jesus-Christ , qui s'est livré lui-mesme pour nos pechez , afin de nous retirer de la corruption du siecle présent , selon la volonté de Dieu nostre Pere , à qui est la gloire dans tous les siecles des siecles. Amen.

Les Répons , comme au I. Noit. du

L E Ç O N I.

JE m'étonne qu'abandonnant celuy qui vous a appellez à la grace de Jesus-Christ , vous passiez si-tost à un autre Evangile ; quoy qu'il soit certain qu'il n'y en ait point d'autre : mais c'est qu'il y a des gens qui vous troubilent , & qui veulent renverser l'Evangile de Jesus-Christ. Mais quand nous vous annoncerions nous-mesmes , ou quand un Ange du ciel vous annonceroit un Evangile different de celuy que nous vous avons annoncé , qu'il soit anathème. Je vous l'ay dit , & je vous le dis encore une

sapite : pacem habete , & Deus pacis & dilectionis erit vobiscum. Salutare invicem in osculo sancto. Salutare vos omnes sancti. Gratia domini nostri Jesu Christi , & charitas Dei , & communicaatio sancti spiritus sit cuna omnibus vobis. Amen.

Incipit Epistola beati Pauli Apóstoli ad Gálatas.

Paulus Apóstolus non ab homínibus , neque per hominem , sed per Jesum Christum , & Deum Patrem , qui suscitavit eum à mortuis , & qui mecum sunt omnes fratres , Ecclésias Galátiz. Gratia vobis & pax à Deo Patre , & Domino nostro Jesu Christo , qui dedit semetipsum pro peccatis nostris , ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam , secundum voluntatem Dei & Patris nostri , cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

2. *Dimanche , 524.*

Miror quod sic tam cito transferimini ab eo , qui vos vocavit in gratiam Christi , in aliud Evangelium , quod non est aliud , nisi sunt aliqui , qui vos conturbant , & volunt convertere Evangelium Christi. Sed licet nos , aut Angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis , anathema sit. Sicut prædiximus , & nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizaverit præ-

ter id quod accepistis, aná-thema sit. Modò enim homínibus suádeo, an Deo? An quæro homínibus placére? Si adhuc homínibus placérem, Christi servus non essem.

mes? Si je voulois plaire serviteur de Jesus-Christ.

L E C O N 3.

Notum enim vobis fá-cio, fratres, Evangélium, quod evangelizatum est à me; quia non est secundum hominem: neque enim ego ab homine accépi illud, neque dídici, sed per revelationem Jesu Christi. Audistis enim conversatió-nem meam aliquando in Ju-daismo: quóniam supra mó-dum persequébar Ecclésiam Dei, & expugnábam illam, & proficiébam in Judaísmo supra multos coztáneos meos in génere meo, abun-dántius æmulátor existens

É vous declare donc, mes frères, que l'Evangile que je vous ay presché n'a rien de l'homme: parce que je ne l'ay point receu ni appris d'aucun hommes, mais par la revelation de Jesus-Christ. Car vous sçavez de quelle maniere jay vécu autrefois dans le Judaïsme; avec quel excés *de fureur* je persecutois & ravageois l'Eglise de Dieu, me signalant dans le Judaïsme au dessus de plusieurs de ma nation & de mon âge, & ayant un zèle démesuré pour les traditions de mes peres.

paternarum mearum traditionum.

A U 2.

N O C T U R N E.

L E C O N 4.

De l'exposition de saint Augustin È-vesque sur l'Epître aux Galates.

Causa, propter quam scribit Apóstolus ad Gá-latas, hæc est, ut intellegant gratiā Dei id secum ágere, ut sub lege jam non sint. Cùm enim prædicata eis esset Evangelii gratiā, non defuerunt quidam ex circumcisōne, quamvis Chri-stiani nōmine, nondum tam tenentes ipsum gratiā beneficium, & adhuc voléntes esse sub oneribus legis, quæ Dñs Deus imposuerat non justitiæ serviéntibus, sed peccato, justam scilicet legem injúsis ho-

L e dessein de l'Apostre dans la let-^{tre} _{proposée} qu'il écrit aux Galates, est de leur faire voir qu'un des effets de la grace de Dieu en eux, est de les avoir delivrez du joug de la loy. Car après que la grace de l'Evangile eut été annoncée à ces peuples, il ne laissa pas de se trouver parmi eux des Juifs sous le nom de Chrestiens, qui refuserent la liberté que la grace leur presentoit, parce qu'ils voulurent demeurer sous le joug de la loy. Cependant Dieu n'a voit imposé ce joug qu'aux esclaves du péché, & non aux serviteurs de la ju-

M m ij

stice : & il avoit donné à des hommes injustes une loy juste , qui pouvoit bien leur faire connoistre leurs pechez , mais qui ne les pouvoit pas oster , parce que la seule grace de la foy qui agit par amour , peut oster les pechez .

mínibus dando , ad demorā stránda peccáta cōrūm , non au crénda. Non enim auferet peccáta , nisi grātia fidei , quæ per dilectionem operātur.

L e c t i o n 5.

C'est cette grace qu'avoient receue les Galates , & cependant ces Juifs dont nous parlons , les vouloient assujettir au joug de la loy , en leur preschant que l'Evangile ne leur serviroit de rien , à moins qu'ils ne se fissent circoncire , & qu'ils ne se soumissent à toutes les autres observations charnelles des ceremonies Judaïques . Ce qui fit que l'Apostre S. Paul qui leur avoit presché l'Evangile , commença à leur deyenir suspect , comme ayant des sentimens differens de ceux des autres Apostres , qui obligeoient les Gentils de garder la loy des Juifs .

SUb hac ergo grātia jam Gálatas constitūtos , illē volébant constitūre sub oneribus legis : asseverantes nihil eis prodēsse Evangēlium , nisi circumciderētur , & ceteras carnāles Jūdāici ritus observatiōnes subirent . Et ideò Paulum Apóstolum suspēctum habēre cōperant , à quo illis E-vangēlium prædicatum erat , tamquam non tenētē disciplinam ceterōrum Apóstolorum , qui Gentes cogēbant Jūdaizāre .

L e c t i o n 6.

L'Apostre traite aussi la même question dans son Epistre aux Romains , mais neanmoins avec quelque difference . Car dans l'Epistre aux Romains il termine le différend qui s'étoit élevé entre les Juifs & les Gentils qui avoient été convertis à la foy ; les Juifs pretendant avoir mérité eux seuls , à cause des œuvres de la loy , l'Evangile , dont les Gentils qui n'avoient pas receu la circoncision , estoient indignes ; & les Gentils se voulant preferer aux Juifs , parce que les Juifs avoient fait mourir le Seigneur . Mais dans cette Epistre qu'il écrit aux Galates , il parle à des personnes déjà ébranlées par l'autorité des fidelles circoncis , qui les vouloient obliger à l'observation de la loy .

TAliis quidem questio est & in epistola ad Romānos : verūtamen videtur aliquid interēsse , quod ibi contentionem ipsam dīrimit , litēmque compónit , quæ inter eos qui ex Jūdāis , & eos qui ex Géntibus crediderant , orta erat : cū illi tamquam ex méritis op̄erū legis sibi redditum E-vangēliū præmium arbitrarentur ; quod præmium incircumcisus tamquam immēritis nolēbant dari : illi contrā , Jūdāis se præfētre gestirent tamquam interfēctibribus Dñi . In hac vero epistola ad eos scribit , quæ jam commoti erant auctoritatē illōrum qui ex Jūdāis erant , & ad observationes legis cogēbant .

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Cum descendisset Jesus de monte, secutæ sunt cum turbæ multæ; & ecce leprósus véniens, adorábat eum. Et reliqua.

Homilia sancti Hierónymi Presbiteri.

DE monte Dño descendente occurrunt turbæ, quia ad altiora ascéndere non valuerunt. Et primus occurrerit ei leprósus: nondum enim pótterat cum lepra tam multiplicem in monte Salvatōris audire sermōnem. Et notandum quod hic primus sp̄cialiter curátus est; secundò, puer Centurionis: tertio, socrus Petri febriens in Capháraum: quarto loco, qui oblati sunt ei à dæmonio vexati, quorum sp̄ritus verbo ejicíebat, quando & omnes malè habéntes curávit.

esprits par sa parole, tous ceux qui estoient malades.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, Jesus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit, & un lepreux venant à luy l'adora. Et le reste.

Homelie de S. Jerôme Prestre.

Le Seigneur descendant de la montagne rencontre le peuple qui n'avait pu monter plus haut, & le premier à l'approche qui se présente à luy est un lepreux, qui n'eust pas pu, à cause de la lepre, entendre sur la montagne le long discours que le Sauveur y avoit fait. Il est bon de remarquer que des guerisons particulières que Jesus-Christ a faites, celle-ci est la première: la seconde est celle du serviteur du centenier; la troisième est celle de la belle-mère de S. Pierre qui avoit la fièvre à Capharnaum; & la quatrième est celle de ces possédés qu'on luy presenta, qu'il delivra des malins lors qu'il guérira encore au même lieu malades.

L E C T I O N 8.

ET ecce leprósus véniens adorábat eum, dicens. Recte post prædicationem atque doctrinam, signi offertur occasio, ut per virtutem miraculi, præteritus apud audiētes sermo firmetur. Dómine, si vis, potes me mundare. Qui voluntatem rogat, de virtute non dubitat. Et exténdens manum Jesus tégit eum, dicens: Volo, mundare. Et exténdente manum Dño, statim lepra fugit. Similique considera, quam humilis, & sine jactantia respónso. Ille dixerat, si vis, Dñs

UN lepreux venant à luy l'adoroit. C'est fort à propos qu'après la prædication de J. C. l'occasion se présente de faire un miracle, pour confirmer dans l'esprit des auditeurs la doctrine qu'il venoit de leur enseigner. Seigneur, dit ce lepreux, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Il ne doute pas que J. C. ne le puisse guérir, puis qu'il le prie seulement de le vouloir. Jesus étendant la main le toucha, & luy dit: Je le veux, soyez guéri. Et dès que le Seigneur eut étendu sa main, la lepre disparut. Mais admirez en même-temps combien la réponse du Sauveur est humble & éloignée.

M m iii

gnée de toute vanité. Le lepreux avoit dit, Si vous voulez ; le Seigneur répond, Je le veux. Le lepreux avoit dit, Vous pouvez me guérir ; & le Sauveur replique, Soyez guéri. Il ne faut donc pas lire ces mots qui composent la réponse de J. C. ainsi que beaucoup de Latins les lisent ; comme s'ils vouloient dire ; Je veux bien vous guérir ; mais il les faut lire séparément , en sorte que nostre Seigneur dise d'abord, Je le veux ; & qu'ensuite il commande , en disant : Soyez guéri.

L E C O N G .

Jesus luy dit : Gardez - vous bien de parler de ceci à personne. En effet il n'estoit pas besoin de discours pour publier un miracle que la vue seule du lepreux faisoit assez connoistre. Mais allez , luy dit Jesus , & montrez - vous au Prestre. Il l'envoye au Prestre pour plusieurs raisons ; premierement par humilité , marquant par là l'honneur qu'il vouloit rendre aux Prestres , selon la loy qui ordonoit que ceux qui auroient esté gueris de la lepre , iroient offrir certains dons aux Prestres. De plus il leur envoye ce lepreux , afin qu'en le voyant gueri , ils cruissent en celuy qui l'avoit gueri , & fussent sauvez par leur foy ; ou s'ils ne croyoient pas , qu'ils demeurassent inexcusables. Il le fit enfin pour ne leur donner aucun lieu de l'accuser comme ils l'accusoient si souvent de violer la loy.

Te Deum , 29.

A Benedictus , Antienne.

Mat. 8. Jesus estant descendu de la montagne , un lepreux viht à luy , & l'adora en luy disant : Seigneur , si vous voulez vous pouvez me guérir. Jesus étendant sa main , le toucha , & luy dit : Je le veux ; Soyez guéri.

Oraison.

O Dieu tout - puissant & éternel , regardez d'un œil favorable nostre

répondit : Volo. Ille præmisserat ; Potes me mundare. Dns jungit & dicit : Mundare. Non ergo , ut plerique Latinorum putant , jungendum est & legendum ; Volo mundare : sed separatim , ut primū dicat , Volo ; deinde imperet , Mundare.

soyez guéri.

Et ait illi Jesus : Vide , Enemini dixeris. Et revérrà quid erat necesse ut sermonem jactaret , quod corpore præferebat ? Sed vade , ostende te sacerdoti. Várias ob causas mittit eum ad sacerdotem : primū propter humilitatem , ut sacerdotibus deférre honorem videatur. Erat enim lege præceptum , ut qui mundati fuerant à lepra , offérrent múnera sacerdotibus. Deinde ut mundatum videntes leprósūm , aut créderent Salvatori , aut non créderent : si créderent , salvaréntur ; si non créderent , inexcusabiles forent. Et simul , ne , quod in eo sapissime criminabantur , legem videretur infringere.

Cum descendisset Jesus monte , ecce leprósus véniens adorabat eum , dicens : Dñe , si vis , potes me mundare : & exténdens manum , tétingit eum dicens : Volo , mundare.

O Miserans sempiterne Deus , infirmitatem no-

¶ Nam propitiis respice : atque ad protegendum nos, dexteram tuę majestatis extende. Per Dñm.

fragilité & nostre foiblesse ; & étendez la main puissante de vostre majesté pour nous protéger contre tous nos ennemis. Par nostre Seigneur.

A Magnificat, Antienne.

Dómine, si vis, potes me mundare, & ait Iesus : Volo, mundare.

Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. Jésus répondit : Je le veux, soyez guéri.

L E L U N D Y.

L E Ç O N 1.

De Epistola ad Gálatæ.

De l'Epître aux Galates.

O Insensati Gálatæ, quis vos fascinavit non obediens veritati, ante quórum oculos Jesus Christus praescíptus est in vobis crucifixus ? Hoc solum à vobis volo discere : Ex opéribus legis Spíritum accepistis, an ex auditu fidei ? Sic stulti estis, ut cum spíritu cœperitis, nunc carne consummémimi ? Tanta passi estis sine causa ; si tamen sine causa. Qui ergo trahuit vobis Spíritum, & operatur virtutes in vobis, ex opéribus legis, an ex auditu fidei ? Sicut scriptum est : Abraham crēdidit Deo, & reputatum est illi ad justitiam.

Galates insensez, qui vous a enforcez pour vous rendre ainsi rebelles à la vérité, après que Jesus-Christ a été si vivement dépeint devant vous, & comme crucifié à vos yeux ? Je ne veux scâvoir de vous qu'une seule chose. Est-ce par les œuvres de la loy que vous avez receu le S. Esprit, ou par la foy que l'on vous a preschée ? Estes-vous si insensez qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair ? Sera - ce donc en vain que vous avez tant souffert ? si toutefois c'est assez dire que vous aurez souffert en vain. Celuy donc qui vous communique son Esprit, & qui fait des miracles parmi vous, le fait - il par les œuvres de la loy, ou par la foy que vous

avez ouy prescher ? Selon qu'il est écrit d'Abraham ; Qu'il crut ce que Dieu lui avoit dit : & que sa foy lui fut imputée à justice.

L E Ç O N 2.

C Ognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abraham. Próvidens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abraham : Quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. Quicunque enim ex opéribus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis

R Econnoissez donc que ceux qui ont la foy sont les vrais enfans d'Abraham. Aussi Dieu dans l'Ecriture prévoyant qu'il justifieroit les nations par la foy, l'a annoncé par avance à Abraham en lui disant : Toutes les nations de la terre seront bénies en vous. Ceux donc qui ont la foy seront bénis avec le fidèle Abraham. Au lieu que tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loy sont dans la malédiction, puis

qu'il est écrit : Malediction sur tous ceux qui ne persevereront pas dans l'observation de tout ce qui est prescrit dans le livre de la loy.

qui non permanenterit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea.

L E C O N 3.

ET il est clair que nul par la loy n'est justifié devant Dieu, puis que selon l'Ecriture : Le juste vivra par la foy. Or la loy ne s'appuye point sur la foy, mais sur les œuvres en disant : Celuy qui observera ces preceptes y trouvera la vie. Mais Jesus-Christ nous a rachetez de la malediction de la loy, s'estant rendu lui-même malediction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celuy qui est pendu au bois, afin que la benediction donnée à Abraham fust communiquée aux Gentils en J. C. & qu'ainsi nous receussions par la foy l'Esprit qui avoit été promis.

Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed. Qui fecerit ea, vivet in illis. Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ; quia scriptum est : Maledictus omnis qui penderit in ligno: ut in gentibus benedictio Abraham fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem.

L E M A R D Y.

L E C O N 4.

De l'Epistre aux Galates.

Demeurez fermes, & ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude. Car je vous dis moy Paul, que si vous vous faites circoncire, Jesus-Christ ne vous servira de rien. Et de plus je declare à tout homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loy. Vous qui voulez estre justifiez par la loy, vous n'avez plus de part à Jesus-Christ, vous estes décheus de la grace. Mais pour nous nous attendons & nous esperons (^a) la justice par l'esprit de la foy.

De Epistola ad Gálatas.

State, & nolite iterum jugo servitutis contineri. Ecce ego Paulus dico vobis, quóniam si circumcidámini, Christus vobis nihil pródierit. Testificor autem rursus omni homini circumcidénti se, quóniam débitor est universus legis faciéndæ. Evacuátis etsi à Christo, qui in lege justificámini : à grázia excidístis. Nos enim spíritu ex fide, spem justitiae expéctamus.

L E C O N 4.

Car en Jesus-Christ ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foy qui agit par la charité. Vous couriez si bien ; qui vous a arrestez pour vous empescher d'obeir à

Nam in Christo Iesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præpūtium : sed fides, quæ per charitatem operatur. Cur rebatis bene, quis vos im-

(a) qm. que nous serons justifiés selon l'esprit par la foy,

pedivit veritati non obedi-
re? Persuasio haec non est
ex eo qui vocat vos. Môdi-
cum ferméatum totam mas-
sam corrumpit. Ego confido
in vobis in Dño, quod nihil
aliud sapietis: qui autem
conturbat vos, portabit ju-
dicium, quicumque est ille.

la vérité? Ce sentiment dont vous vous
estes laissé persuader ne vient pas de ce-
luy qui vous a appellez. Un peu de le-
vain aigrit toute la paste. J'espere de la
bonté du Seigneur que vous n'aurez point
à l'avenir d'autres sentimens que les miens;
mais celuy qui vous trouble en portera
la peine quel qu'il soit.

L E C O N 3.

Ego autem, fratres, si
circumcisioñem adhuc
prædico, quid adhuc perse-
cutionem pâtor? Ergo eva-
cuatum est scândalum cru-
cis. Utinam & abscindantur
qui vos contûrbant. Vos
enim in libertatem vocati
estis, fratres: tantum ne li-
bertatem in occasione deti-
s carnis, sed per charita-
tem Spíritus servite invi-
cem. Omnis enim lex in
uno sermone impléatur: Di-
liges próximum tuum sicut
te ipsum. Quod si invicem
mordetis & comeditis, vi-
detе ne ab invicem consu-
mámini. Dico autem: Spí-
ritu ambuláte, & desidéria
carnis non perficiétis. Caro
enim concupiscit adversus
spíritum, spíritus autem ad-
versus carnem; haec enim
sibi invicem adversantur,
ut non quacumque vultis,
illa faciatis.

la chair, & ils sont opposez l'un à l'autre; de sorte que vous ne
faites pas les choses que vous voudriez.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N 1.

Incipit Epistola beati Pauli
Apóstoli ad Ephésios.

Paulus Apóstolus Jesu
Christi per voluntatem
Dei, omnibus sanctis qui
sunt Ephesi, & fidélibus in
Christo Jesu. Grátia vobis
et Pax à Deo Patre nostro,

Le commencement de l'Epître du bien-
heureux Paul Apostle aux Ephesiens.

Paul Apostle de Jesus-Christ par la
volonté de Dieu, à tous les saints
& fidèles en Jesus-Christ qui sont à
Ephese. Que Dieu nostre Pere, & le
Seigneur Jesus-Christ vous donnent la

grace & la paix. Beni soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a comblez en *Jesu-Christ* de toutes sortes de benedictions spirituelles & de dons celestes ; comme il nous a élus en luy avant la creation du monde, afin que nous fussions saints & purs devant ses yeux par la charité.

L E C O N 2.

C'Est luy qui nous a predestinez selon le decret de sa volonté pour nous rendre ses enfans adoptifs par J. C. afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace , par laquelle il nous a rendus agreeables à *ses yeux* en son fils bien-aimé , dans lequel nous trouvons la redemption *qu'il nous a acquise* par son sang , & la remission de *nos pechez* selon les richesses de sa grace , que Dieu a répandue sur nous avec abondance , en nous remplissant d'intelligence & de sagesse , pour nous faire connoistre le mystere de sa volonté fondé sur sa pure bienveillance , par laquelle il avoit resolu en soy-mesme , que les temps qu'il avoit ordonnez estant accomplis , il réuniroit tout en *Jesu-Christ* comme dans le chef, tant ce qui est au ciel , que ce qui est sur la terre.

L E C O N 3.

C'Est aussi en luy que nous avons esté appellez comme par sort à l'heritage, ayant esté predestinez suivant le decret de celuy qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté , afin de nous faire servir à la louange de sa gloire , nous qui avons les premiers esperé en J. C. en qui vous avez aussi esperé , ayant entendu la parole de verité , & *receu* l'Evangile de vostre salut ; auquel ayant cru vous avez esté scellez du sceau de l'Esprit saint qui avoit esté promis aux hommes , & qui est comme le gage & les arrhes de nostre he-

8 Dño Jesu Christo. Benedictus Deus & Pater Dñs nostri Jesu Christi , qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo , sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutiōem , ut essemus sancti & immaculati in conspicuū ejus in charitate.

Qui prædestinavit nos in adoptiōem filiorum per Jesum Christum in ipsum , secundum propōsitum voluntatis suæ , in laudem gloriæ gratiæ suæ , in qua gratificavit nos in dilectio Filio suo. In quo habemus redemptiōem per sanguinem ejus , remissiōem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus , quæ superabundavit in nobis in omni sapientia & prudētia : ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ , secundum beneplacitum ejus , quod proposuit in eo , in dispensatiōne plenitudinis temporum , instaurare omnina in Christo , quæ in cælis & quæ in terra sunt , in ipso .

In quo etiam & nos sorte vocati sumus , prædestinati secundum propōsitem ejus , qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ : ut simus in laudem gloriæ ejus nos , quæ ante speravimus in Christo. In quo & vos , cum audissetis verbum veritatis (Evangelium salutis vestra) in quo & credentes signati estis Spíritu promissiōnis sancto , qui est pignus hereditatis nostræ , in redemptiō-

nem acquisitionis, in laudem glorie ipsius.

ritage, jusqu'à la parfaite delivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis pour la louange de sa gloire.

L E J E U D Y.

L E C O N 1.

De Epistola ad Ephesios.

Oblecro itaque vos ego vincitus in Dño, ut dignè ambulatis vocatiōne, qua vocati estis, cum omni humilitate & mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatēm sp̄iritus in vínculo pacis. Unum corpus & unus sp̄iritus, sicut vocatis estis in una spe vocatiōnis vestræ. Unus Dñs, una fides, unum baptisma. Unus Deus & Pater omnium, qui est super omnes, & per omnia, & in omnibus nobis.

J E vous conjure donc, moy qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une maniere qui soit digne de l'estat auquel vous avez été appellez ; pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur, & la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, & travaillant avec soin à conserver l'unité d'un mesme esprit par le lien de la paix. Ne soyez qu'un corps & qu'un esprit, comme vous avez été appellez à une mesme esperance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foy, & qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu Pere de tous, qui est au dessus de tous, qui est par tout, & qui réside en nous tous.

L E C O N 2.

UNICUIQUE autem vestrum data est grātia secundūm mensuram donationis Christi. Propter quod dicit : Ascēdens in altum, captiām duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascēdit, quid est, nisi quia & descendit primūm in inferiores partes terræ ? Qui descendit, ipse est & qui ascēdit super omnes cœlos, ut impletet omnia.

O R la grace a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Ecriture dit : que montant en haut il a mené captive une grande multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté ? sinon parce qu'il estoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre. Le mesme qui est descendu est monté au dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

L E C O N 3.

ET ipse dedit quosdam quidem Apóstolos, quosdam autem Prophétas, álios verò Evangelistas, álios autem pastores & doctores, ad consummatiōnem sanctorum in opus ministrii, in edificatiōnem corporis

L Uy-mesme donc a donné à son Eglise les uns pour être Apostres, les autres pour être Prophètes, les autres pour être prédateurs de l'Evangile, les autres pour être Pasteurs & Docteurs ; afin qu'ils travaillent à la perfection des saints ; aux fonctions de leur ministere ; à l'édi-

fication du corps de *Jesus-Christ*, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une *me/me* foy & d'une *mesme* connoissance du Fils de Dieu, à l'estat d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plenitude de *Jesus-Christ*, afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions *humaines*, par la tromperie des hommes, & par l'adresse *qu'ils ont* à engager artificieusement dans l'erreur; mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissions en toutes choses en *Jesus-Christ*, qui est nostre chef.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N 1.

De l'Epistre aux Ephesiens.

Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimez; marchez dans l'amour & la charité, comme *Jesus-Christ* nous a aimez, & s'est livré *luy-mesme* pour nous, *en s'offrant* à Dieu comme une oblation & une victime d agreable odeur. Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouir parler parmi les saints. Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes & impertinentes; mais plustost des paroles d'actions de graces.

L E C O N 2.

Car scachez qu'aucun fornicateur, aucun impudique, aucun avare, ce qui est une idolatrie, ne sera heritier du royaume de *Jesus-Christ* & de Dieu. Que personne ne vous seduise par de vains discours. Car c'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe sur les hommes incredules. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car vous estiez autrefois tenebres, mais maintenant vous

Christi: donec occurramus omnes in unitatem fiduci & agnitionis Filii Dei, in virtutem perfectum, in mensuram etatis plenitudinis Christi; ut jam non sumus partivuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ in inequitate hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omniam, qui est caput Christus.

nous croissions en toutes

De Epistola ad Ephesiens.

Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi: & ambulare in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suavitatis. Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos: aut turpitudo, aut stultilorum, aut scurrilitas, quæ ad tem non pertinet: sed magis gratiarum actio.

Hoc enim scientes intellegentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis: propter haec enim venit ira Dei in filios disidentes. Nolite ergo effici participes eorum, Eratis enim aliquando tene-

Dixit; nunc autem lux in Dño: estes lumiere en nostre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.

L E C O N 3.

Frustus enim lucis est in omni bonitate & justitia, & veritate: probantes quid sit beneplacitum Deo: & nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redargite. Quae enim in occulto sunt ab ipso, turpe est & dicens. Omnia autem quae arguantur, à lumine manifestantur: omne enim quod manifestatur, lumen est. Propterea quod dicit: Surge qui dormis, & exsurge à mortuis, & illuminabit te Christus.

L E S A M E D Y.

L E C O N 1.

De Epistola ad Ephésios.

Fili, obedite parentibus vestris in Dño: hoc enim justum est. Honora patrem tuum & matrem tuam (quod est mandatum primum in promissione) ut bene sit tibi, & sis longævus super terram. Et vos patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros: sed educate illos in disciplina & correptione Domini.

De l'Epistre aux Ephesiens.

Enfans, obeissez à vos peres & à vos meres selon le Seigneur: car cela est juste. Honorez vostre pere & vostre mere (c'est le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une récompense.) Honorez-les, dit-il, afin que vous soyiez heureux, & que vous viviez long-temps sur la terre. Et vous peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant & instruisant selon le Seigneur.

L E C O N 2.

Servi obedire dominis carnalibus cum timore & tremble, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate serviennes sicut Domino, & non hominibus: scientes quoniam unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc

Serviteurs obeissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de vostre cœur, comme à Jesus-Christ même. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de Jesus-Christ; & servez-les avec affection comme servant le Seigneur, & non les

hommes ; sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait , soit qu'il soit esclave , soit qu'il soit libre. Et vous maîtres , traitez de même vos serviteurs , & n'agissez point avec menaces , sachant que vous avez au ciel les uns & les autres un maître commun qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

L E C O N 3.

Enfin , mes frères , fortifiez - vous dans le Seigneur , & en sa vertu toute puissante. Reveztez-vous des armes de Dieu , afin de pouvoir vous défendre des embûches du diable. Car nous avons à combattre non contre *des hommes* de chair & de sang , mais contre les principautés & les puissances , contre les princes du monde & des tenebres , contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez les armes de Dieu pour pouvoir résister au jour mauvais , & demeurer fermes étant parfaits en toutes choses.

DEcetero , fratres , confortamini in Dño , & in potentia virtutis ejus. Induite vos armatūram Dei , ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quóniam non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem , sed aduersus principes & potestates : aduersus mundi rectores tenebrarum harum , contra spirituála nequitiae in cœlestibus. Propterea accipite armatúram Dei , ut possitis resistere in die malo , & in omnibus perfecti stare.

A V E S P R E S . *L'Oraison comme à Laudes , cy-après , 557.*

LE IV. DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.

A U I. N O C T U R N E.

L E C O N II.

Le commencement de l'Epître du bienheureux Paul Apostre aux Philippiens.

Incipit Epistola beati Pauli Apostoli ad Philippenses.

Paul & Timothée serviteurs de Jesus-Christ , à tous les saints en Jesus-Christ qui sont à Philippines , aux Evêques & aux Diacres. Que Dieu nostre Pere , & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous : & je ne fais jamais de prières que je ne prie aussi pour vous tous ; ressentant une grande joie de ce qu'ayant été faits participants de l'Evangile , vous y avez perseveré depuis le premier jour jusqu'à cette heure. Car

*P*aulus & Timótheus servi Jesu Christi , omnibus sanctis in Christo Jesu , qui sunt Philippis , cum Episcopis & Diaconibus. Grátia vobis & pax à Deo Patre nostro , & Dño Jesu Christo. Gratiás ago Deo meo in omni memória vestri , semper in canticis orationibus meis pro omnibus vobis cum gáudio deprecationem faciens , super communicatiōne vestra in Evangelio Christi à prima die usque nunc . Confidens hoc ip-

Tum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis, eò quod habeam vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, sōcios gaudiū mei omnes vos esse.

Les Répons, comme au I. Noct. du 2. Dimanche, 524.

L E C O N 2.

Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jesus-Christ. Et je luy demande que vostre charité croisse de plus en plus en lumiere & en toute intelligence ; afin que vous sçachiez discerner ce qui est meilleur ; que vous soyez sincères ; que vous marchiez sans scandale jusqu'au jour de Jesus-Christ ; & que pour la gloire & la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jesus-Christ. Or je desire que vous sçachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé *bien loin de nuire* a servi plûtoſt à l'avancement de l'Evangile ; en sorte que les liens que je souffre pour Jesus-Christ sont devenus celebres dans toute la Cour de l'Empereur, & parmi tous les Romains ; & que plusieurs de nos freres en nostre Seigneur se rassurant par une hardiesse nouvelle pour annoncer la

mes liens, ont conceu la parole de Dieu sans aucune crainte.

L E C O N 3.

Il est vray que quelques-uns preschent Jesus-Christ avec un esprit d'envie & de contention, & que les autres le font avec une bonne volonté. Les uns preschent Jesus-Christ par charité, sçachant que j'ay été établi pour la défense de l'Evangile ; & les autres le preschent par un esprit de pieque & de jalouſie

avec une intention qui n'est pas pure, se persuadant qu'ils ajouteront une affliction nouvelle à celle de mes liens. Mais que m'importe, pourvu que *Jesus-Christ* soit annoncé en quelque maniere que ce soit : soit par occasion, soit par un vray zele : je m'en réjouis & je m'en réjouiray toujours.

Christum annuntiant non
sincére, existimantes pressu-
ram se suscitaté vinculis
meis. Quid enim? Dum
omni modo, sive per occa-
sionem, sive per veritatem
Christus annuntietur : &
in hoc gáudeo, sed & gau-
débo.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Du livre des Morales de S. Gregoire
Pape.

Lib. 4. cap. 30. **N**ous remplissons nostre corps de viandes, de crainte qu'il ne perisse d'inanition : nous le vuidons par l'abstinence, de crainte qu'il ne soit accablé par la plenitude. Nous l'entretenons en vigueur par le mouvement, de crainte qu'il ne se perde par l'inaction : & presqu'aussi-tost nous l'arrestons pour lui donner du repos, de crainte qu'il ne succombe sous un travail excessif. Nous le couvrons de vestemens, de crainte que le froid ne le gele ; & en d'autres temps nous l'en dépouillons, de crainte que la chaleur ne le brûle. Que faisons-nous donc en cherchant des remedes à tant d'incommodez différentes, sinon de servir à l'incorruptibilité ; afin que par la multitude des soins que nous rendons à ce corps, nous puissions le soutenir contre les divers changemens & les diverses miseres qui l'accablent.

L E Ç O N 5.

C'est ce qui fait dire à saint Paul : Toutes les creatures sont assujetties à la vanité ; non pas volontairement, mais à cause de celuy qui les y a assujetties, avec une esperance d'estre délivrées de l'asservissement à la corruption, pour participer à la liberté & à la gloire des enfans de Dieu. Car ce n'est pas volontairement que les creatures sont assujetties à la vanité ; parce qu'après que

Ex libro Morálium sancti
Gregórii Papæ.

REplémus refectionibus corpus, ne extenuatum deficiat: extenuámus abstinentia, ne nos repléatum premat: vegetámus hoc móribus, ne situ immobilitatis intéreat: sed cítius hoc collocando sístimus, ne ipsa sua vegetatione succúmbat: adjumentis hoc vestitum tegimus, ne frigus intérimat: & quæsita adjumenta projicimus, ne calor exírat. Toè sicutur diversitatibus occurrentes, quid agimus, nisi corruptibilitati servimus: ut saltem multiplicitas impensis obséquii corpus sustineat, quod anxietas insírmæ mutabilitatis gravat?

UNDE benè per Paulum dicitur: Vanitati enim subiecta est creatura non volens, sed propter eum quæ subjecit eam in spe, quia & ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis, in libertatem gloriae filiorum Dei. Vanitati quippe creatura non volens, subditur: quia homo, qui ingénitæ constantiae statum volens desérueit.

deseruit, pressus justæ mortalitatis pondere, nolens mutabilitatis suæ corruptiōni servit. Sed creatura hæc tunc à servitute corruptiōnis eripitur, cùm ad filiorum Dei gloriā incorrūpta resurgēndo sublevatur. suscitant incorruptible il sera élevé à lagloire des enfans de Dieu.

L E C O N 6.

Hic itaque eleſti molēſtia vinclū sunt, quia adhuc corruptionis suæ pœna deprimuntur: sed cùm corruptivili carne exūmur, quasi ab his, quibus nunc adſtrīgimur, molēſtia vīnculis relaxātur. Præſentari namque jam Deo cūpimus, sed adhuc mortalis corporis obligatiōne præpedimur. Jure ergo vinclū dicitur, quia adhuc incéſsum nostri desiderii ad Deum liberum nou habemus. Unde benē Paulus æterna desiderans, sed tamen adhuc corruptiōnis suæ ſarcinam portans, vinclitus clamat, Cūpio diſſolvi, & eſſe cum Christo. Diſſolvi enim non quereret, niſi ſe procul diuīo vinclum viāderet.

haite d'estre délié, & d'estre delivré de ſes liens, ſi ne ſe reconnoiſſoit lié.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii ſe-
cundūm Matthæum.

IN illo tempore, Ascen-
dente Iesu in naviculam,
ſecuti ſunt eum diſcipuli
eius: & ecce morus magnus
factus est in mari, ita ut
navicula operiretur fluctu-
bus: ipſe verò dormiébat.
Et reliqua.

Homilia sancti Hierónymi
Presbyteri.

Partie d'Hyver.

l'homme est volontairement décheu de l'estat d'intégrité auquel il avoit été créé, il ſe trouve justement chargé du poids de cette mortalité, & affervi contre ſon gré à la corruption & au changement. Mais il ſera délivré de la ſervitude de cette corruption, lors qu'en refuſitant incorruptible il ſera élevé à lagloire des enfans de Dieu.

Ainfî les élus ſont icy comme liez par les chaſnes de leurs miferes, parce qu'ils gemiſſent encore dans les peines de leur corruption & de leur foibleſſe; mais quand nous ferons dépouillez de cette chair corruptible, nous ſerons entierement delivrez des chaſnes de noſtre mifer. Nous ſouhaiterions bien d'etre déjà preſens devant Dieu, mais nous ſommes encore engagez dans les liens de ce corps mortel. C'eſt pourquoy ce n'eſt pas fans raison qu'il eſt dit que nous ſommes liez de chaſnes, puis que noſtre ame, quels que ſoient les deſirs qu'elle pouſſe vers ſon Dieu, n'a pas encore la liberté de s'elever juſqu'à luy. C'eſt ce qui oblige S. Paul, qui deſirant l'eternité ſe trouvoit retenu ſur la terre par le poids de la mortalité dont il ſe ſentoit chargé, de s'écriter: Je ſouhaite d'etre délié, & d'etre avec Jesus-Christ. Car il ne ſouhaiteroit pas d'etre delivré de ſes liens, ſi ne ſe reconnoiſſoit lié.

Lecture du ſaint Evangile ſelon
S. Matthieu.

EN ce temps-là, Jesus entrant dans 8.123:
une barque fut ſuivi de ſes diſci-
ples; & il s'eleva auſſi-tot ſur la mer
une ſi grande tempeſte, que la barque
eſtoit couverte de flots: & luy cepen-
dant dormoit. Et le reſte.

Homelia de ſaint Jerosme
Prestre.

Nn

Lib. 1.
comm.
in cap. 8.
Mus.

L E cinquième miracle de J. C. fut celuy par lequel estant entré dans une barque au sortir de Capharnaum , il commanda aux vents & à la mer. Le sixième miracle fut , quand dans le païs des Geraseniens il permit aux demons d'entrer dans des pourceaux. Le septième , lors qu'estant venu dans sa ville , il guerit un second paralytique qu'on lui presenta couché sur son lit. Je dis un second paralytique , car il en avoit déjà gueri un , à scavoit le serviteur du Centenier.

L E Ç O N 8.

J Esus dormoit , & les disciples s'approcherent de luy , & l'éveillerent en luy disant : Seigneur , sauvez-nous. Nous voyons une figure de ce miracle en Jonas , dormant tranquillement pendant que les autres sont dans le danger , réveillé par eux , & les sauvant par l'ordre qu'il leur donne , & par la peine mystérieuse à laquelle il se condanne. Jesus se leva , & commanda aux vents & à la mer. Cecy nous apprend que toutes les creatures entendent la voix du Createur. Car puis qu'il leur parle avec menaces & avec empire , elles reconnoissent sans doute son autorité ; non qu'elles soient toutes animées , comme le croient faussement quelques herétiques , mais parce que la majesté du Createur se fait sentir par les creatures mesmes qui sont insensibles.

L E Ç O N 9.

L Es hommes qui estoient presens furent faisis d'étonnement , & ils disoient : Qui est celuy-cy à qui les vents & la mer obeissent ? Ceux qui s'étonnèrent de la sorte , estoient les nautonniers & les autres qui estoient dans la barque ; & non pas les disciples. Que si quelqu'un neanmoins veut soutenir que c' estoient les disciples , on peut dire que l'Evangile

Q uintum signum fecit ; quando ascéndens navem de Caphátnaum , ventis imperávit & mari. Sextum , quando in régione Gerasénorum dedit potestátem dæmonib[us] in porcos. Séptimum , quando ingratiū civitatem suam , paralyticum secundum curávit in lēctulo. Primus enim paralyticus , est puer Centuriōnis.

8.

Ipsa verò dormiébat : & accessérunt ad eum , & suscitavérunt eum , dicentes : Dñe , salva nos. Hujus signi typum in Jona légitimus , quando céteris peccitántibus , ipse secúrus est & dormit , & suscitatur , & império ac sacramento passiōnis suæ liberat suscitantes. Tunc surgens imperávit ventis & mari. Ex hoc loco intelligimus , quod omnes creaturæ sentiant Creatórem. Quas enim increpavit , & quibus imperávit , sentiunt imperántem : non errore hæreticorum , qui ómnia putant animántia , sed majestate condítoris , quæ apud nos insensibilia , illi sensibilia sunt.

Porrò hómines mirati sunt , dicentes : Qualis est hic , quia venti & mare obéiunt ei ? Non discípuli , sed nautæ , & céteri qui in navi erant , mirabántur. Sin autem quis contentiōse voluerit , eos qui mirabántur , fuisse discípulos , respondēbimus , rectè hómines ap-

pellatos, qui neendum nō-
verant potētiam Salvató-
ris.

les marque tres-justement sous le nom
d'hommes, puis qu'ils connoissoient en-
core si peu la puissance du Sauveur.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Ascendente Jesu in naví-
culam, ecce motus magnus
factus est in mari : & susci-
taverunt eum discípuli ejus,
dicentes : Dñe salva nos,
perimus.

Jesús éstant entré dans une barque, ^{ben. 8.}
il s'éleva une grande tempête sur la ^{23.}
mer, & ses disciples l'éveillerent en
luy disant : Seigneur, sauvez - nous,
nous perissons.

Oraison.

D eus, qui nos in tantis
periculis constitutos, ^{pro}
humana scis fragilitate
non posse subsistere : da no-
bis salutem mentis & corporis
ut ea, quæ pro peccatis
nostris patimur, te adjuvante
vincamus. Per Dñm.

O Dieu, qui scavez qu'estant si foi-
bles que nous sommes, nous ne
scaurions subsister au milieu de tant de
perils, donnez-nous la santé de l'ame &
du corps ; afin que nous surmontions
par vostre assistance les maux & les pein-
nes que nous endurons pour nos pechez.

Par nostre Seigneur.

A Magnificat, Antienne.

Dómine, salva nos, pe-
rimus; impéra, & fac Deus
tranquillitatem.

Seigneur, sauvez - nous, nous peris- ^{25.}
sons ; commandez, mon Dieu, & don-
nez-nous le calme.

L E L U N D Y.

L E C O N 1.

De Epistola ad Philippenses.

Taque fratres mei charis-
simi & desideratissimi,
gáudium meum, & corona
mea : sic state in Dño cha-
rissimi. Evódiam rogo, &
Syntychen déprecor idíp-
sum sapere in Dño. Etiam
rogo & te germáne compar,
adjuva illas, quæ mecum
laboravérunt in Evangélio
curo Clemente, & ceteris
adjutorib⁹ meis, quorum
nómina sunt in libro vitaे.
dans l'établissement de l'Evangile avec Clement & les autres qui
m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au
livre de vie.

De l'Epître au Philippiens.

C'Est pourquoi, mes frères, tres- ^{45.}
chers & tres-desirez, qui êtes ma
joye & ma couronne, continuez mes
bien-aimez & demeurez fermes dans le
Seigneur. Je conjure Evodie & je con-
jure Syntiche de s'unir dans les mesmes
sentimens en *nostre Seigneur*. Je vous
prie aussi, vous qui avez été le fidelle
compagnon de mes travaux, d'assister les
personnes que je viens de dire, comme
ayant travallé & combattu avec moy
dans l'établissement de l'Evangile avec Clement & les autres qui
m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au
livre de vie.

L E C O N 2.

Gaudete in Dño semper,
Giterum dico, gaudete.
Modestia vestra nota sit om-

R Ejouissez - vous sans cesse au Sei-
gneur ; je le dis encore une fois,
réjouissez - vous. Que vostre modestie

N n ij

558 *Dans la quatrième Semaine après l'Epiphanie.*

soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prières accompagnées d'actions de grâces : & que la paix de Dieu qui surpassé toute pensée, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ.

L E C O N 3.

ENfin, mes frères, que tout ce qui est véritable & sincère ; tout ce qui est honnête ; tout ce qui est juste ; tout ce qui est saint ; tout ce qui vous peut rendre aimables ; tout ce qui est d'éducation & de bonne odeur ; tout ce qui est vertueux , & tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées. Pratiquez ce que vous avez appris & receu de moy , & ce que vous avez vu en moy ; & le Dieu de paix sera avec vous. Au reste j'ay reçeu une grande joie en *nostre* Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvellé les sentimens de charité que vous avez pour moy ; non que vous ne les eussiez toujouors *dans le cœur*, mais vous aviez d'autres occupations.

L E M A R D Y.

L E C O N 1.

Le commencement de l'Epistre du bienheureux Paul Apostre aux Colossiens.

PAUL Apostre de J. C. par la volonté de Dieu , & Timothée son frere, aux Saints & aux frères fidelles en J. C. qui sont à Colosses. Que Dieu nostre Pere & J. C. N. S. vous donnent la grace & la paix. Nous rendons grâces à Dieu, qui est le Pere de N. S. J. C. & nous le prions sans cesse pour vous, depuis que nous avons appris quelle est la foy que vous avez en J. C. & vostre charité envers tous les Saints , dans l'espérance des biens qui vous sont réservés au ciel,

nibus hominibus : Dóminus propè est. Nihil solici si tis : sed in omni oratione & obsecratione , cum gratiarum actione petitiones vestrae innotescat apud Deum. Et pax Dei quæ exuperat omnem sensum , custodiat corda vestra , & intelligencias vestras in Christo Jesu.

DE cetero , fratres , quæcumque sunt vera, quæcumque pudica , quæcumque justa , quæcumque sancta , quæcumque amabilia , quæcumque bona famæ , si qua virtus , si qua laus disciplinæ , hac cogitate. Quæ & didicistis , & accepistis , & audistis , & vidistis in me , hac agite : & Deus pacis erit vobiscum. Gavissus sum autem in Dño vehementer , quóniam tandem aliquando refloruitis pro me sentire , sicut & sentiebatis : occupati autem eratis.

Incipit Epistola beati Pauli Apóstoli ad Colossenses.

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntatem Dei , & Timótheus frater , eis qui sunt Colóssis , sanctis & fidélibus fratribus in Christo Jesu : Grátia vobis & pax à Deo Patre nostro , & Dño Jesu Christo. Grátiás agimus Dco & Patri Dñi nostri Jesu Christi semper pro vobis orantes : audiētes fidem vestram in Christo Jesu , & dilectionem quam habetis in san-

Etos omnes propter spem, quæ repôsta est vobis in cœlis, quam audistis in verbo veritatis Evangélii, quod pervenit ad vos, sicut & in univérso mundo est, & fructificat, & crescit sicut in vobis; ex ea die qua audi-
stis, & cognovistis gratiam Dei in veritate, sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidélis pro vobis minister Christi Jesu, qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.

& dont vous avez déjà receu la connoissance par la parole tres-veritable de l'Evangile qui est parvenu jufques à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croît ainsi qu'il a fait parmi vous depuis le jour que vous l'avez entendu & que vous avez connu la grace de Dieu selon la verité; comme vous en avez été instruits par nostre cher Epaphras, qui est nostre compagnon dans le service de Dieu & un fidelle ministre de J. C. pour vostre salut, & de qui nous avons appris aussi vostre charité toute spirituelle.

L E C O N 2.

IDeò, & nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes & postulantes, ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapiéntia & intellectu spirituali: ut ambulantis dignè Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei: in omni virtute confortati secundum poténtiam claritatis ejus in omni patientia & longanimitate, cum gáudio grátiæ agéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lumine.

graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumière nous a rendus dignes d'avoir part au sort & à l'héritage des Saints.

L E C O N 3.

Qui crípuit nos de pote-
stâte tenebrarum, &
tránstulit in regnum Filii di-
lectionis suæ: in quo habe-
mus redemptiōnem per sâ-
guinem ejus, remissiōnem
peccatórum: qui est imágō
Dei invísibilis, primogénitus
omnis creaturæ: quóniam in
ipso cónrita sunt univérsa
in cœlis & in terra, visibilia

Qui nous a arrachez de la puissance des tenebres, & nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé; par le sang duquel nous avons été rachetez, & avons receu le pardon de nos pechez; qui est l'image du Dieu invisible, & le premier né de toutes les creatures: car tout a été construit par lui dans le ciel & dans la

terre, les choses visibles & les invisibles, soit les Thrônes, soit les Dominations, soit les Principautez, soit les Puissances; tout a esté créé par luy, & en luy. Il est avant tous, & toutes choses subsistent en luy. Il est le chef du corps de l'Eglise, il est le principe, il est le premier né d'entre les morts.

& invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates: omnia per ipsū, & in ipso creata sunt, & ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesie, qui est principium, primogenitus ex mortuis.

L E M E R C R E D Y.

L E Ç O N 1.

De l'Epistre aux Colossiens.

Revêtez-vous donc, comme élus de Dieu, saints & bien-aimez, de tendresse & d'entrailles de misericorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience; vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné. Mais sur tout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Faites regner dans vos cœurs la paix de Jesus Christ, à laquelle vous avez été appellez pour ne former tous qu'un corps; & soyez reconnoissans de ses graces.

De Epistola ad Colossenses.

Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti & dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam: supportantes invicem, & donantes vobis metis ipsius si quis adversus aliquem habet querelam: sicut & Dominus donavit vobis, ita & vos. Super omnia autem haec charitatem habete, quod est vinculum perfectionis: & pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore: & gratia est ore.

L E Ç O N 2.

Que la parole de Jesus-Christ habite en vous avec plenitude & vous comble de sagesse. Instruisez - vous & exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur. Quoy que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jesus-Christ, rendant graces par luy à Dieu le Pere. Femmes, soyez soumises felon le Seigneur à vos maris, comme il est bien raisonnable. Maris aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur & avec rudesse. Enfans, obeissez en tout à vos peres & à vos meres, car

Verbum Christi habite in vobis abundanter in omni sapientia, docentes & commonentes vosmetipso, psalmis, hymnis & canticis spirituálibus, in gráia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quocumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum. Mulieres, subditæ estote viris, sicut optaret, in Domino. Viri, diligite uxores vestras, & nolite amari esse ad illas. Filii obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in domino. Patres,

solite ad indignationem
provocare filios vestros, ut
non pusillo animo fiant.

cela est agreable au Seigneur. Peres,
n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils
ne tombent dans l'abbatement.

L E C O N 3.

Servi obedite per omnia
dominis carnalibus, non
ad oculum servientes, quasi
hominalibus placentes, sed in
simplicitate cordis, timentes
Deum. Quodcumque facitis,
ex animo operamini, sicut
Dño, & non hominalibus :
scientes quod à Dño acci-
pietis retributionem hæ-
reditatis. Dño Christo servite.
Qui enim injuriam facit,
recipiet id quod iniq[ue] ges-
tit : & non est personatum
accéptio apud Deum. Dni,
quod justum est & æquum,
servis præstare : scientes,
quod & vos Dnm habetis in
cælo. Orationi instate, vi-
gilantes in ea in gratiarum
actione.

avez aussi bien qu'eux un maître dans le ciel. Perseverez & veillez
dans la priere, en l'accompagnant d'actions de graces.

L E J E U D Y.

L E C O N 1.

Incipit Epistola prima beati
Pauli Apóstoli ad Thes-
salonicenses.

PAULUS, & SILVANUS, &
Timótheus, Ecclésia
Theſſaloniciensium in Deo
Patre, & Dño Iesu Christo.
Grácia vobis, & pax. Grá-
tias agimus Deo semper pro
omnibus vobis, memoriā
vestri facientes in orationi-
bus nostris sine intermissio-
ne, mémores operis fidei
vestrae, & labóris, & cha-
ritatis, & sustinéntiae spei
Dni nostri Iesu Christi ante
Deum & Patrem nostrum :
scientes, fratres dilécti à
Deo, electiōnem vestram:
quia Evangélium nostrum

Le commencement de la première Epistre
du bienheureux Paul Apostre
aux Thessaloniciens.

PAUL, Silvain, & Timothée, à l'E-
glise de Thessalonique, qui est en
Dieu le Pere, & en Iesu-Christ nostre
Seigneur : Que la grâce & la paix vous
soient données. Nous rendons sans cesse
grâces à Dieu pour vous tous, nous sou-
venant continuellement de vous dans nos
prières, & nous représentant dans l'es-
prit devant Dieu qui est nostre Pere les
œuvres de votre foi, vos travaux, vo-
tre charité, & la fermeté de l'espérance
que vous avez en N. S. J. C. Car nous
savons, mes frères cheris de Dieu, quelles
a été votre élection ; la predication que

nous vous avons faite de l'Evangile n'ayant pas été seulement en paroles, mais ayant été accompagnée de miracles, *de la veritatem* du S. Esprit, & d'une pleine & entière persuasion. Et vous savez aussi de quelle manière j'ay agi parmi vous pour vostre salut.

L E C O N 2.

non fuit ad vos in sermonem tantum, sed & in virtute, & in Spiritu sancto, & in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

Ainsi vous estes devenus nos imitateurs & les imitateurs du Seigneur, ayant receu la parole parmi de grandes afflictions avec la joye du S. Esprit ; de sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foy dans la Macedoine & dans l'Acaïe. Car non seulement vous estes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Acaïe ; mais mesme la foy que vous avez en Dieu est devenue si celebre par tout, qu'il n'est point nécessaire que nous en parlions ; puis que tout le monde nous raconte à nous-mesmes quel a été le succès de nostre arrivée parmi vous, & comme ayant quitté les idoles vous vous estes convertis à Dieu pour servir le Dieu vivant & véritable, & pour attendre du ciel son Fils Jesus qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a delivrez de la colere à venir.

L E C O N 3.

Car vous n'ignorez pas, mes frères, que nostre arrivée vers vous n'a pas été vaine & sans fruit. Mais après avoir beaucoup souffert auparavant, comme vous savez, & avoir été traitez avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prescher l'Evangile de Dieu avec beaucoup de peines. Car nous ne vous avons point presché une doctrine d'erreur ou d'impiété, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi, non

Nam ipsi scitis, fratres, intrōitum nostrū ad vos quia non inanis fuit: sed antē passi, & contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus à Deo ut crederetur nobis Evangelium, ita loquimur: non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque

enim aliquando faimus in sermonē adulatio[n]is, sicut scitis : neque in occasione avaritiae, Deus testis est : nec querentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis. pour plaître aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez, & nostre ministere n'a point servi de prétexte à nostre avarice, Dieu m'en est témoin ; & nous n'avons point aussi recherché aucune gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N . I.

De Epistola prima ad Thes-saloniciens.

De la premiere Epistre aux Thessaloniciens.

DE cetero ergo, frātēs, rogāmus vos, & obsecrāmus in Dōmino Jesu, ut quernādmodum accepistis à nobis quōmodo opōrteat vos ambulāre, & placere Deo, sic & ambulētis, ut abundētis magis. Scitis enim quæ præcepta déderim vobis per Dñm Iesum. Hæc est enim volūntas Dei, sanctificatiō vestra : ut abstineatis vos à fornicatiōne, ut sciat unusquisque vestiūm vas suum possidere in sanctificatione & honore : non in passiōne desiderii, sicut & Gēn̄tes, quæ ignōrānt Deum.

cc, comme les payens qui ne connoissent point Dieu.

AU reste, mes frères, nous vous supplions & nous vous conjurons par le Seigneur Jesus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaître, vous y marchiez aussi d'une telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels preceptes je vous ay donnez de la part du Seigneur Jesus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints, que vous vous absteniez de la fornication, & que chacun de vous fâche posseder le vase de son corps saintement & honnestement, & non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les payens qui ne connoissent point Dieu.

L E C O N . 2.

ET ne quis supergradiatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dñs de his omnibus, sicut prædiximus vobis, & testificati sumus. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum ; qui etiam dedit Spíritum suum sanctum in nobis.

Que personne n'opprime ni ne trompe son frère en aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces pechés, comme nous vous l'avons déjà déclaré & assuré de sa part. Car Dieu ne nous a pas appellez pour être impurs, mais pour être saints. Celuy donc qui méprise ces règles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a donné son saint Esprit.

L E C O N . 3.

DE charitate autem fra-
ternitatis non necesse

Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin

que je vous en écrive ; puis que Dieu vous a appris luy-mesme à vous aimer les uns les autres. Car vous le faites aussi à l'égard de tous nos frères qui sont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte , mes frères , de vous avancer de plus en plus *dans cet amour* ; de vous étudier à vivre en repos ; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire ; de travailler de vos propres mains , ainsi que nous vous l'avons ordonné , afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise , & que vous ne desiriez rien de ce qui

habémus scribere vobis : ipsi enim vos à Deo didicisti, ut diligatis invicem. Etenim illud facitis in omnibus fratribus in universa Macedonia. Rogamus autem vos , fratribus , ut abundetis magis , & operam detis ut quieti sitis , & ut veltrum negotiorum agatis , & operemini manibus vestris , sicut praecepimus vobis : & ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt , & nullius aliquid desideretis.

est aux autres.
D Y.

L E C O N I

Le commencement de la seconde Epistre
aux Thessaloniciens.

PAUL, Silvain , & Timothée , à l'Eglise de Thessalonique , qui est en Dieu nostre Pere , & en J. C. nostre Seigneur . Que Dieu nostre Pere & le Seigneur J. C. vous donnent la grace & la paix . Nous devons , mes frères , rendre pour vous à Dieu de continues actions de graces ; & il est bien juste que nous le fassions , puis que vostre foy s'augmente de plus en plus , & que la charité que vous avez les uns pour les autres prend toujours un nouvel accroissement : de sorte que nous nous glorifions en vous dans les Eglises de Dieu , à cause de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persecutions & les afflictions qui vous arrivent , qui sont les marques du juste jugement de Dieu , & qui servent à vous rendre dignes de son royaume pour lequel aussi vous souffrez .

Les Répons , comme au Mercredy de la seconde Semaine , 533.

L E C O N 2.

CAR il est bien juste devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligen *maintenant* , & qu'il vous con-

PAULUS , & SILVANUS , & TIMOTHEUS , Ecclésia Thessalonicensium in Deo Patre nostro , & Dño Iesu Christo . Grácia vobis & pax à Deo Patre nostro , & Dño Iesu Christo . Grárias á gere debémus semper Deo pro vobis , fratribus , ita ut dignum est , quóniam supercrescit fides vestra , & abundant charras uniuersitatisque vestrum in invicem : ita ut & nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclésia Dei , pro patientia vestra & fide , & in omnibus persecutiōibus vestris , & tribulatiōibus , quas sustinētis in exemplum justi iudicii Dei , ut digni habeāmini in regno Dei , pro qua & patimini .

SIT tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribu-

lant : & vobis , qui tribulá-
mini , requiem nobiscum in
revelatiōne Dñi Jesu de cælo
cum Angelis virtutis ejus ,
in flamma ignis dantis vin-
dictam iis , qui non nové-
runt Deum , & qui non ob-
édiunt Evangélio Dñi no-
stri Jesu Christi . Qui pœnas
dabunt in intéritu æternas à
facie Dñi , & à glória virtu-
tis ejus : cùm vénérerit glo-
rificari in sanctis suis , &
admirabilis fieri in omnibus
qui credidérunt , quia cré-
ditum est testimónium no-
strum super vos in die illo .
In quo étiam orámus sem-
per pro vobis : ut dignéatur
vos vocatiōne sua Deus no-
ster , & impleat omnem vo-
luntatēm bonitatis , & opus
fidei in virtute : ut clarifi-
cetur nomen Dñi nostri Jesu
Christi in vobis , & vos in
illo , secundūm grātiām Dei
nostrī , & Dñi Jesu Christi .
Seigneur J. C. soit glorifié
en luy par la grace de nostre Dieu & du Seigneur Jesus-Christ.

LEÇON 3.

R Ogámus autem vos ,
fratres , per advéntum
Dñi nostri Jesu Christi , &
nostræ congregatiōnis in ip-
sum : ut non citò movámimi
à vestro sensu , neque ter-
rémini , neque per sp̄ti-
tum , neque per sermónen ,
neque per ep̄istolam tam-
quam per nos missam , quā
instet dies Dñi . Ne quis vos
seducat ullo modo : quóniam
nisi vénérerit discéssio pri-
mum , & revelátus fúerit
homo peccati , filius perdi-
tiōnis , qui adversatur , &
extollit sup̄a omne quod
dicitur Deus , aut quod cō-
litur , ita ut in templo Dei
ſedat , osténdens se tam-

O R nous vous conjurons , mes fré-
res , par l'avenement de nostre Sei-
gneur Jesus-Christ , & par nostre réu-
nion avec luy , que vous ne vous laissiez
pas légerement ébranler dans vestre pre-
miersentiment , & que vous ne vous trou-
bliez pas en croyant sur la foy de quelque
esprit prophétique , ou sur quelque dis-
cours , ou quelque lettre qu'on suppose-
roit venir de nous , que le jour du Sei-
gneur est prest d'arriver . Que personne
ne vous seduise en quelque maniere que
ce soit , car ce jour-là ne viendra point que
la revolte & l'Apostasie ne soit arrivée
auparavant , & qu'on n'ait vu paroistre
cet homme de peché , cet enfant de per-
dition , qui s'opposant à Dieu , s'élevera .

au dessus de tout ce qui est appellé Dieu, quam sit Deus.
ou qui est adoré; jusques à s'asseoir dans dans le temple de Dieu
voulant luy-mesme passer pour Dieu.

A V E S P R E S. *L'Oraison comme à Laudes, cy-après, 570.*
LE V. DIMANCHE APRE'S L'EPIPHANIE.

A U 1. N O C T U R N E.

L E Ç O N 1.

**Le commencement de la premiere Epistre
du bienheureux Paul Apostre
à Timothée.**

**Incipit Epistola prima beati
Pauli Apóstoli ad Ti-
mótheum.**

Paul Apostre de J. C. par l'ordre de Dieu nostre Sauveur & de J. C. nostre esperance: à Timothée son cher fils dans la foy. Que Dieu nostre Pere & Jesus-Christ nostre Seigneur nous donnent la grace, la misericorde & la paix, *je vous prie encore*, ainsi que j'ay fait en partant pour la Macedonia, de demeurer à Ephese, & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente de la nostre; & de ne point s'amuser à des fables & à des genealogies sans fin, qui servent plutôt à exciter des disputes, qu'à établir l'édifice de Dieu par la foy.

Paulus Apóstolus Iesu Christi secundum impé-
rium Dei Salvatōris nostri,
& Christi Iesu sp̄i nostræ,
Timótheo dilecto filio in
fide: Grātia, misericordia,
& pax à Deo Pātre, & Chri-
sto Iesu Dño nostro. Sicut
rogāvi te ut remanētes E-
phesi, cūm irem in Mace-
dóniam, ut denuntiāres
quibūdam ne á iter docē-
rent, neque intēderent fā-
bulis, & genealōgiis inter-
minatis: quæ quæstionēs
præstant magis quām ædi-
ficationem Dei, quæ est in
fide.

Les Répons, comme au 2. Dimanche, 524.

L E Ç O N 2.

Or la fin du commandement est la charité qui naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foy sincere; dont quelques-uns se détournant se sont égarez en de vains discours; voulant estre les Docteurs de la loy, & ne sçachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent. Or nous sçavons que la loy est bonne, si quelqu'un en use comme il faut, en reconnoissant que la loy n'est pas pour le juste, mais pour les méchans & pour les esprits rebelles, pour les impies & les pecheurs; pour les scelerats & les prophanes; pour les meurtriers de leur pere, ou de leur mere, pour les homicides, les fornicateurs,

Finis autem præcepti est
charitas de corde puro,
& conscientia bona, & fide
non ficta. A quibus quidam
aberrantes, converti sunt in
vanilōquium: volentes esse
legis doctores, non intel-
ligentes neque quæ loquuntur,
neque de quibus affir-
mant. Scimus autem quia
bona est lex, si quis ea le-
gitimè utatur: sciens hoc,
quia lex justo non est pō-
ta, sed injūstis, & non sub-
ditis, impiis & peccatóri-
bus, sceleratis & contami-
natis, patricidis & matricidis,
homicidiis, fornicatiis,
masculorum concubiti-

bus, plagiariis, mendaci-
bus, & perjuris, & si quid
aliud sanæ doctrinæ adver-
satetur ; quæ est secundum
Evangelium gloriæ beati
Dei, quod creditum est mihi.

les abominables, les voleurs d'esclaves,
les menteurs, les parjures, & s'il y a
quelque autre chose qui soit opposé à
la saine doctrine, qui est selon l'Evan-
gile de la gloire de Dieu *souverainement*
heureux, dont la dispensation m'a été
confiée.

L E C O N 3.

GRATIAS ago ei, qui me
confortavit, Christo
Iesu Dao nostro, quia fidé-
lem me existimavit, ponens
in ministerio, qui prius
blasphemus fui, & perse-
cutor, & contumeliosus :
sed misericordiam Dei con-
secutus sum, quia ignorans
feci in incredulitate. Su-
perabundavit autem gratia
Dñi nostri cum fide & dile-
ctione, quæ est in Christo
Iesu. Fidelis sermo, & om-
ni acceptione dignus : quod
Christus Jesus venit in hunc
mundum peccatores salvos
facere, quorum primus ego
sum : sed ideo misericor-
diam Dei consecutus sum,
ut in me primò ostenderet
Christus Jesus omnem pa-
tientiam ad informationem
eorum qui credituri sunt
illi, in vitam æternam.

JE rends graces à nostre Seigneur Je-
sus-Christ qui m'a fortifié, de ce qu'il
m'a jugé fidelle, en m'établissant dans
son ministere; moy qui estois auparavant
un blasphémateur, un persecuteur &
un outrageux *ennemi de son Eglise*; mais
j'ay trouvé miséricorde, parce que j'ay
fait *tous ces maux* dans l'ignorance,
n'ayant point la foy. Et la grace de no-
stre Seigneur s'est répandue sur moy
avec abondance, en me remplissant de
la foy & de la charité qui est en Jesus-
Christ. C'est une vérité certaine & di-
gne d'estre receue avec une entiere defe-
rence : Que Jesus-Christ est venu en ce
monde sauver les pecheurs, entre les-
quels je suis le premier. Mais j'ay receu
misericorde, afin que je fusse le premier
en qui J. C. fist éclater son extrême pa-
tience, & que j'en devinsse *comme* un
modèle & un exemple à ceux qui croi-
ront en lui pour acquerir la vie éternelle.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin.

Evesque.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

HUMÁNUS sermo, & om-
ni acceptione dignus :
quia Christus Jesus venit in
hunc mundum peccatores
salvos facere. Attende E-
vangelium : Venit enim Fí-
lius hominis querere, & sal-
vare quod perferat. Si homo
non perisset, Fílius hominis
non venisset. Ergo perferat
homo ; venit Deus homo ,

C'est une vérité qui doit estre bien *serm. 2.*
de verb.
apost.
agréable aux hommes, & qui me-
rite d'estre receue avec une entiere defe-
rence, que J. C. est venu en ce monde
sauver les pecheurs. Car le Fils de l'hom-
me, comme il est écrit dans l'Evangile,
est venu pour chercher & pour sauver
ce qui estoit perdu. Si l'homme n'eust
point été perdu, le Fils de l'homme ne

seroit point venu. L'homme estoit donc perdu , un Dieu homme est venu , & l'homme a esté retrouvé. L'homme s'estoit perdu par une volonté libre , & un Dieu homme est venu apporter la grace qui devoit sauver l'homme.

& invéntus est homo. Peric-
rat homo per liberam volun-
tatem; venit Deus homo per
gratiam liberatricem.

L E C O N . 5.

VOULEZ - vous sçavoir quelles sont les forces du libre arbitre pour faire le mal ? Rappellez en vostre memoire le peché du premier homme. Voulez-vous sçavoir ce que peut un Dieu homme pour secourir l'homme ? Considerez la grace par laquelle il a delivré l'homme. On ne sçauroit mieux voir ce que peut une volonté libre qui veut par orgueil se servir de sa liberté sans le secours de Dieu ; on ne peut dis - je voir plus clairement le mal qu'elle peut faire , que dans la chute du premier homme. Car c'est par l'abus de sa liberté que le premier homme s'est perdu ; & où seroit-il maintenant , si le second homme n'estoit venu ? Parce que celuy qui s'estoit perdu estoit homme , celuy qui est venu pour le sauver s'est fait homme , & c'est cette verité que l'Apostre appelle humaine puis qu'elle est si favorable aux hommes.

Quæris quid valeat ad malum , liberum arbitrium ? Récole hominem peccantem. Quæris quid valeat ad auxilium Deus & homo ? Attende in eo gratiam liberantem. Nusquam potuit sic ostendi , quantum valeat voluntas hominis usurpata per superbiam , ad utendum sine adjutorio Dei : malum non potuit plus , & manifestius exprimi , quam in homine primo ? Ecce perit primus homo , & ubi esset , nisi venisset secundus homo ? quia & ille homo : id est & iste homo ; & id est humanus sermo.

L E C O N . 6.

JAmais la douceur de la grace & la liberalité de la toute-puissance de Dieu n'a paru avec tant d'éclat qu'en J. C. homme , mediateur entre Dieu & les hommes. Car qu'avons - nous à dire de ce mediateur , mes frères ? Je parle à des fidelles nourris dans la foy catholique , ou à des personnes que l'Eglise catholique a gagnées pour les faire rentrer dans son unité & dans sa paix. Nous sçavons , & nous croyons tres - fermement que J. C. homme , mediateur entre Dieu & les hommes , est entant qu'homme de la même nature que nous. Car ni nostre corps ni nostre ame ne sont point d'une autre nature que le corps & l'ame de no-

Porsus nusquam sic apáret benignitas grátiae , & liberálitas omnipoténtiae Dei , quam in homine mediatore Dei & hominum , homine Christo Jesu. Quid enim dicimus , fratres mei ? In fide Cathólica nutritis loquor , vel in pacem Cathólicam lucrátis. Nóvimus , & tenémus mediatorem Dei & hominum , hominem Christum Jesum , in quantum homo erat , ejus esse naturæ , cuius & nos sumus. Non enim altérius naturæ caro nostra , & caro illius ; nec altérius naturæ anima nostra , & anima illius. Hanc

Inccepit naturam, quam sal- stre libérateur. Il s'est revestu de la na-
vàndam esse judicavit. ture qu'il a bien voulu sauver.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lectio sancti Evangélii se-
cundum Matthæum.

IN illo tempore, Dixit Jesus turbis parabolam hanc: Simile factum est re- gnum cœlorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo. Et replica.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Cum negligentiis age- rent præpositi Ecclesiæ, aut cum dormitionem mor- tis acciperent Apóstoli, ve- nit diabolus, & supersemi- navit eos, quos malos filios Dñs interpretatur. Sed quan- titur utrum hérétici sint, an male viventes Catholici. Possunt enim dici filii mali etiam hérétici, quia ex eódem Evangélii sémine, & Christi nomine procreati, gravis opinónibus ad falsa dōgmata convertuntur

esté engendrez de la mesme semence de l'Evangile que les catho- liques, & ayant esté regenerez comme eux par le nom de Jesus- Christ, s'abandonnant trop à leurs opinions dépravées embrassent une fausse doctrine.

L E Ç O N 8.

Sed quod dicit eos in mé- dio tristici seminatos, quasi vidéntur illi significári, qui unius communione sunt. Verumtamen quóniam Dñs agrum ipsum, non Ec- clesiām, sed hunc mundum, interpretatus est; bene in- telliguntur hérétici, quia non societate unius Eccle- siæ, vel unius fidei, sed so- cietate solius nōminis Chri- stiani in hoc mundo permis- centur bonis. At illi qui in

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

En ce temps-là, Jesus dit au peuple ^{13. 41}: Cette parabole: Le royaume du ciel est devenu semblable à un homme qui a semé de bon grain dans son champ. Et le reste.

Homelie de saint Augustin
Evesque.

Pendant que les hommes dormoient, ^{Lib. quæst. 6. ap. 11. 4.} c'est à dire, pendant que les pasteurs de l'Eglise s'acquittoient de leur devoir avec négligence, ou après que les Apo- stres se sont endormis du sommeil de la mort, le diable est venu semer parmi le bon grain cette yvrose qui représente, selon l'explication de J. C. même, ceux qu'il appelle les enfans mauvais. Mais on demande si par ces enfans mauvais il faut entendre les herétiques ou les ca- tholiques qui vivent mal. Car on peut donner ce nom aux herétiques, qui ayant

esté engendrez de la mesme semence de l'Evangile que les catho- liques, & ayant esté regenerez comme eux par le nom de Jesus- Christ, s'abandonnant trop à leurs opinions dépravées embrassent une fausse doctrine.

L E Ç O N 8.

Il est vray que comme il est dit de cette yvrose, qu'elle fut semée parmi le bon grain, il semble d'abord qu'elle ne peut marquer que ceux qui sont dans la mesme communion avec nous. Neanmoins si on considere que par le champ J. C. n'a pas voulu faire entendre l'Eglise, mais ce monde; on entendra aisément par l'yvrose les herétiques qui sont meslez en ce monde parmi les bons, non par la communion d'une mesme Eglise ou d'une mesme foy, mais par la scule société du

nom de Chrestien. Car pour ceux qui sont dans l'union de la véritable foy, & cependant vivent mal, ils sont bien mieux représentez par la paille que par l'yvroye, parce que la paille a le même soutien & la même racine que le blé.

cádem fide mali sunt, páleá pótius quám zizánia repúntur: quia pálea éiam fundaméntum ipsum habet cum frumento, radicémque communem.

L E C O N . 9.

LE même filet qui prend toutes sortes de poissons, bons & méchans, peut fort bien signifier les mesme catholiques. Cat autre chose est la mer qui marque beaucoup mieux ce monde, & autre chose est le filet qui exprime bien mieux la société d'une même foy & d'une même Eglise. Or la difference qui se trouve entre les herétiques & les méchans catholiques, est que les herétiques ont une foy fausse, & que les catholiques ayant la véritable foy, ne vivent pas néanmoins selon cette foy.

Té Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Seaub. Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans vostre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvroye? Le maistre leur répondit: C'est mon ennemi qui l'y a semée.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de garder vos serviteurs par une continuelle assistance de vostre bonté: afin que ne s'appuyant que sur l'unique espoirance de vostre grace celeste, ils soient toujours soutenus de vostre divine protection.

A Magnificat, Antienne.

30. Cueillez premierement l'yvroye, & la liez en bottes pour la brûler; mais amassez le blé dans mon grenier, dit le Seigneur.

Dñe, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? unde ergo habet zizánia? Et ait illis: Hoc fecit ini- micus homo.

FAmíliam tuam, quæsumu- Dñe, continua pie- tate custodi: ut quæ in sola spe grátia cælestis innititur, tua semper protectiōne mu- niatur. Per Dñm.

Par nostre.

Colligite primū zizá- nia, & alligáte ea in fascí- culos ad comburéndum: triticum autem congregáte in hórruum meum, dicit Dóminus.

L E L U N D Y..

L E C O N . I.

De la premiere Epistre à Timothée.

De Epistola prima ad Ti- mótheum.

Fidélis

Fidelis sermo : Si quis episcopatum desiderat , bonum opus desiderat . Op̄teret ergo ep̄scopum irreprehensibilem esse , unius uxoris virum , sōbrium , prudentem , ornatum , pudicum , hospitalem , doctorem , non vinolentum , non percussorem , sed modestum : non litigiosum , non cupidum , sed suæ dōmīi bene præpositum , filios habērem subditos cum omni castitate . Si quis autem dōmīi suæ præfessione nescit , quōmodo Ecclesiæ Dei diligēt . etiam habēbit Non neophyrum , ne in superbiam elatus , in iudicium incidat diaboli . Op̄teret autem illum & testimoniūm habere bonum ab iis qui foris sunt , ut non in opprobrium incidat , & in lacuum diaboli . de l'Eglise , de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon .

Diaconos similiter pudicos , non bilingues , non multo vino deditos , non turpe lucrum seftantes : habentes mystérium fideli in conscientia pura . Et hi autem probentur primum : & sic ministrent , nullum crimen habentes . Mulieres similiter pudicas , non drahentes , sōbrias , fidèles in omnibus . Diaconi sint unius uxoris viri , qui filii suis benè præsint , & suis dōmībus . Qui enim benè ministrerint , gradum bonum sibi acqüent , & multam fiduciam in fide , quæ est in Christo Jesu . fait de leur ministere leur sera un degré legitime pour monter plus haut : & leur donnera une grande liberté & une grande confiance dans la foy de Jesus-Christ .

Partie d'Hyver .

C'est une vérité certaine ; Que si quelqu'un souhaite l'Episcopat , il desire une œuvre sainte . Il faut donc que l'Evesque soit irreprehensible ; qu'il n'ait épousé qu'une femme ; qu'il soit sobre , prudent , modeste , chaste , aimant l'hospitalité , capable d'instruire ; qu'il ne soit ni sujet au vin , ni violent & prompt à frapper ; mais équitable & modéré ; éloigné des contestations ; des interessé ; qu'il gouverne bien sa propre famille , & qu'il maintienne ses enfans dans l'obeissance & dans toute sorte d'honnêteté . Car si quelqu'un ne sc̄ait pas gouverner sa propre famille , comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu ? Que ce ne soit point un Neophyte , de peur que s'élevant d'orgueil il ne tombe dans la *mesme* condannation que le diable . Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors de l'Eglise , de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon .

L E C O N . 2.

Que les Diacres de mesme soient chastes ; qu'ils ne soient point doubles dans leurs parolés , ni sujets à boire beaucoup de vin ; qu'ils ne cherchent point de gain honteux : mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec une conscience pure . Ils doivent aussi être éprouvez auparavant , puis admis aux fonctions , s'ils sont sans reproche . Que les femmes de mesme soient honnêtes & chastes ; qu'elles ne soient point médisantes , mais sobres & fidèles en toutes choses . Qu'on prenne pour Diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme , qui gouvernent bien leurs enfans , & leurs propres familles . Car le bon usage qu'ils auront

O o

L E C O N 3

JE vous écris cecy, quoy que j'espere de vous aller voir bien-tost; afin que si je tardois plus long-temps vous sçachiez comment il se faut conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colomne & la base de la verité. Et sans doute ce mystere de la pieté est grand, qui a paru dans la chair de Jesus-Christ, qui a été confirmé par le saint Esprit, qui a été connu des Anges, presché aux nations, cru dans le monde, & élevé dans la gloire. Or l'esprit de Dieu dit expressément, que dans le temps à venir quelques-uns abandonneront la foy, en suivant des esprits d'erreur, & des doctrines diaboliques.

L E M A R D Y.

L E C O N 1.

Le commencement de la seconde Epistre
du bienheureux Paul Apostre
à Timothée.

Incipit Epistola secunda beati Pauli Apóstoli ad Timótheum.

PAUL Apostre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie que nous avons en Jesus-Christ; à Timothée son trescher fils. Que Dieu le Pere, & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace, la misericorde & la paix. Je rends graces à Dieu que mes ancêtres ont servi, & que je sers avec une pure conscience; de ce que nuit & jour je me souviens continuellement de vous dans mes prières; & me representant vos larmes je desire de vous voir afin d'estre rempli de joye; dans le souvenir que j'ay de cette foy sincere qui est en vous, qu'a eue premierement Loïde vostre ayeule & Eunice vostre mere, & que je suis aussi tres-persuadé que vous avez.

PAULUS Apóstolus Iesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Iesu, Timótheo charissimo filio: Gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & Christo Iesu Dño nostro. Gratiás ago Deo, cui servio à progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriā in orationibus meis nocte ac die, desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gáudio implear, recordationem accipiens ejus fideli, quæ est in te non ficta, quæ & habitavit primùm in avia tua Loïde, & matre tua Eunice, certus sum autem quod & in te;

L E C O N . 2.

Propter quam causam
admonere ut resuscites
gratiam Dei, quæ est in te
per impositionem manuum
mearum. Non enim dedit
nobis Deus spiritum timoris,
sed virtutis, & dilectionis,
& sobrietatis. Noli itaque
erubescere testimonium
Domini nostri, neque me vin-
ustum ejus : sed collabora
Evangelio secundum virtu-
tem Dei : qui nos libertavit,
& vocavit vocatione sua san-
cta, non secundum opera
nostra, sed secundum propo-
ticum suum, & gratiam,
quæ data est nobis in Chri-
sto Iesu ante tempora sa-
cularia.

C'est pourquoi je vous avertis de
ressusciter la grace de Dieu que
vous avez receue par l'imposition de
mes mains. Car Dieu ne nous a pas
donné un esprit de timidité ; mais un
esprit de courage, d'amour & de mode-
ration. Ne rougissez donc point du
témoignage que vous devez rendre à
nostre Seigneur, ni de moy qui suis
son captif ; mais souffrez avec moy
pour l'Evangile selon la force que vous
receurez de Dieu qui nous a sauvez,
& nous a appellez par sa vocation sain-
te ; non selon nos œuvres, mais selon
le decret de sa volonté, & la grace qui
nous a esté donnée en Jesus-Christ avant
tous les siecles.

L E C O N . 3.

Manifestata est autem
nunc per illuminatio-
nem Salvatoris nostri Iesu
Christi, qui destruxit qui-
dem mortem, illuminavit
autem vitam, & incorru-
ptionem per Evangelium,
in quo positus sum ego præ-
dicator, & Apôstolus, &
magister Gentium. Ob quam
causam etiam hæc patior,
sed non confundor. Scio
enim cui credidi, & certus
sum quia potens est depôsi-
tum meum servare in illum-
diem. Formam habe san-
ctum verborum, quæ à me
audisti in fide & in dilectio-
ne in Christo Iesu.

Cette grace a paru maintenant par
l'avenement de nostre Sauveur Je-
sus-Christ, qui a détruit la mort, & a
découvert au monde par l'Evangile la vie
& l'incorruptibilité. C'est pour cela
que j'ay été établi predicator & Apô-
stre, & maistre des nations : & c'est ce
qui m'a attiré les maux que je souffre ;
mais je n'en rougis point. Car je sçay
qui est celuy à qui j'ay confié mon des-
post, & je suis persuadé qu'il est assez
puissant pour me le garder jusqu'à ce
grand jour. Proposez-vous pour modelle
les saines instructions que vous avez en-
tendues de moy touchant la foy & la
charité qui est en Jesus-Christ.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N . 2.

De Epistola secunda ad Ti-
môtheum.

De la seconde Epître à
Timothée.

Hoc autem scito, quod
in novissimi, diébus in-
stabant tempora periculosa;
erunt homines ipsos aman-
tes, cupidi, clati, superti,

OR sçachez que dans les derniers 3. 11
jours il viendra des temps dange-
reux. Car il y aura des hommes amou-
reux d'eux mesmes, avates, glorieux,
Oo ij

superbes, blasphemateurs, desobeissans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, méchans, dénaturez, ennemis de la paix, calomniateurs, intemperans, inhumains, sans affection, traistres, insolens, enflez d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu ; qui auront une apparence de pieté, mais qui en ruineront la vérité & l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

blasphémi, paréntibus non obéientes, ingrati, scélésti, sine affectione, sine pace, criminatōres, incontinētes, immītes, sine benignitatē, proditōres, protēvi, tūmidi, & volūptātum amatōres magis quām Dei : habēentes spēciam quidem pietatis, virtūtem autem ejus abnegantēs. Et hos devita.

L E C O N . 2.

CAr de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui traînent après eux *comme* captives des femmes chargées de pechez & possédées de diverses passions ; lesquelles apprennent toujours, & qui n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la vérité. Mais comme Jamnés & Mambrés résisterent à Moïse, ceux-cy de mesme résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy. Mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

Ex his enim sunt, qui pénétrant domos, & captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducentur variis desideriis : semper discentes, & numquam ad scientiam veritatis pervenientes. Quemadmodum autem Jamnes & Mambres resistérunt Móysi, ita & hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. Sed ultrà non proficiunt : insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut & illorum fuit.

L E C O N . 3.

Quant à vous, vous scavez quelle est ma doctrine; quelle est ma manière de vie; quelle est la fin que je me propose; quelle est ma foy, ma tolerance, ma charité & ma patience; quelles ont été les persecutions & les afflictions qui me sont arrivées, comme celle d'Antioche, d'Icone & de Lystre; combien grandes ont été ces persecutions que j'ay souffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes. Aussi tous ceux qui veulent vivre avec pieté en Jesus-Christ seront persécutez. Mais les hommes méchans & les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, estant dans l'erreür, & y jettant les autres.

TU autem assecutus es meam doctrinam; institutionem, propōsitus, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones, qualia mibi facta sunt Antiochiae, Iconii, & Lystris: quales persecutiones sustinui, & ex omnibus eripuit me Dóminus. Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. Mali autem homines & seductores proficiunt in pejus, errantes, & in errorem mittentes.

L E C O N I.

Incipit Epistola beati Pauli
Apóstoli ad Titum.

PAULUS servus Dei, Apóstoli
lus autem Jesu Christi,
secundum fidem electorum
Dei, & agnitionem veritatis,
qua secundum pietatem
est, in spem vitæ æternæ,
quam promisit qui non men-
titur Deus, ante tempora
secularia: manifestavit au-
tem temporibus suis ver-
bum suum in prædicatione,
qua credita est mihi secun-
dum præceptum Salvatoris
nostræ Dei: Tito dilecto
filio, secundum communem
fidem gratia, & pax à Deo
Patre, & Christo Jesu Sal-
vatore nostro.

Le commencement de l'Epistre du bien-
heureux Paul Apostre à Tite.

PAUL serviteur de Dieu & Apostre de
Jesus-Christ, pour instruire les élus
de Dieu, dans la foy & dans la con-
noissance de la vérité qui est selon la
piété dans l'espérance de la vie éternelle
que Dieu qui ne peut mentir, a pro-
mise & destinée avant tous les siècles,
ayant fait voir en son temps l'accom-
plissement de sa parole, par la predica-
tion de l'Evangile qui m'a été confié
selon l'ordre de Dieu notre Sauveur;
à Tite son fils bien-aimé en la foy
qui leur est commune: que Dieu le
Père & Jesus-Christ notre Sauveur vous
donnent la grace & la paix.

L E C O N 2.

TE vous ay laissé en Crète, afin que
vous y regliez tout ce qui reste à y
regler, & que vous établissiez des Pre-
stres en chaque ville selon l'ordre que je
vous en ay donné, choisissant celuy qui
sera irreprochable; qui n'aura épousé
qu'une femme, dont les enfans seront
fidèles, non accusez de débauche, ni
desobeissans. Car il faut que l'Evesque
soit irreprochable, comme étant l'œcono-
me de Dieu; qu'il ne soit point superbe,
ni colere, ni sujet au vin, ni
prompt à frapper, ni porté à un gain
honteux: mais qu'il exerce l'hospita-
lité, qu'il soit doux, sobre, juste, saint,
temperant, attaché à la parole de vérité
telle qu'on la luy a enseignée, afin qu'il
soit capable d'exhorter selon la saine do-
ctrine & de convaincre ceux qui s'y op-
posent.

L E C O N 3.

CAR il y en a plusieurs, & sur tout d'en-
tre les Juifs, qui ne veulent point se
Oo iij

Sunt enim multi etiam in-
obedientes, vaniloqui,

soumettre , qui s'occupent à conter des fables , & qui seduisent les ames. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entières , enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner. Un d'entre ceux de cette Isle dont ils se font un Prophète , a dit d'eux : Les Cretois sont toujours menteurs , ce sont de méchantes bestes , qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire. Ce témoignage qu'il rend d'eux est véritable. C'est pourquoi reprenez-les fortement , afin qu'ils conservent la pureté de la foy , & qu'ils ne s'arrêtent point à des fables Judaïques , & à des ordonnances de personnes qui se détournent de la vérité. Or tout est pur pour ceux qui sont purs , & rien n'est pur pour ceux qui sont impurs , & infidèles.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N . I.

De l'Epître à Tite.

- ¶ 15. PReschez ces veritez ; exhortez & reprenez avec une pleine autorité.
 3. 1. Que personne ne vous méprise. Avertissez-les d'estre soumis aux Princes & aux Magistrats , de leur rendre obéissance , d'estre prets à faire toute sorte de bonnes œuvres , de ne médire de personne , de fuir les contentions , d'estre moderes , & de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes.

L E C O N . 2.

CAr nous estoions aussi nous-mêmes autrefois insensés , incredules , égarez du chemin de la vérité , asservis à diverses passions & voluptez , menant une vie toute pleine de malignité & d'envie , dignes d'estre haïs , & nous haïssant les uns les autres. Mais depuis que la bonté de Dieu nostre Sauveur & son amour pour les hommes a paru dans le monde , il nous a sauvéz , non à cause des

& seductóres , máximè quí de circumcisione sunt , quos opóret redárgui ; quí univérsas domos subvértrunt , docéntes quæ non opóret , turpis lucri grátia. Dixit quidam ex illis , pròprios ipsorum prophéta : Cretenses semper mendáces , malæ béstiz , ventres pigri. Testimónium hoc verum est. Quam ob causam incrépa illos durè , ut sani sint in fide , non intendentés Judáicis fábulis , & mandatis hóminum aversántium se à veritate. Omnia munda mundis , coinquínatis autem & infidélibus nihil est mundum.

De Epistola ad Titum.

HÆc lóquere , & exhorte , & árgue cum omni império. Nemo te contémnat. Admone illos principibüs & potestatibus subditos esse , dicto obedire , ad omne opus bonum parátos esse , néminem blasphemáre , non litigiosos esse , sed modestos , omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines.

E Rámus enim aliquando & nos insipientes , incréduli , errantes , serviéntes desidériis & voluptatibus variis , in malitia & invídia agéntes , odíbiles , odiéntes invicem. Cùm autem benignitas & humánitas appáruit Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justitiae , quæ fecimus nos , sed scundum suam misericordię

diam salvos nos fecit per la-
vácrum regeneráonis &
renovátoris Spíritus sancti , quem effudit in nos
abúnde per Jesum Christum
Salvatórem nostrum , ut ju-
stificáti g átiā ipsius , ha-
redes sumus secundūm spem
vitæ æternæ.

œuvres de justice que nous eussions faites , mais à cause de sa misericorde , par l'eau de la renaissance & du renouvellement du S. Esprit , qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion par J. C. nostre Sauveur ; afin qu'estant justifiés par sa grace , nous deviissions heritiers de la vie éternelle selon l'esperance que nous en avons.

L E C O N 3.

C'Est une vérité certaine , & dans laquelle je desire que vous affirmiez les fidèles : Que ceux qui croient en Dieu doivent avoir soin d'estre les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce sont-là des choses vraiment bonnes , & utiles aux hommes. Mais fuyez les questions impertinentes , les genealogies , les disputes , & les contestations de la loy , parce qu'elles sont vaines & inutiles. Evitez celuy qui est herétique après l'avoir averti une & deux fois ; lçachant que quiconque est en cet estat est perverti , & qu'il peche , estant condanné par son propre jugement.

L E C O N 4.

Le commencement de l'Epistre du bienheureux Paul Apostre à Philemon.

Incepit Epistola beati Pauli Apóstoli ad Philémonem.

Paulus virtus Christi Jesu , & Timótheus frater , Philémoni dilecto , & adjutori nostro , & Appi frori charissimæ , & Archíppō commilitoni nostro , & Ecclésie quæ in domo tua est . Grácia vobis , & pax à Deo Patre nostro , & Dño Jesu Christo . Gráias ago Deo meo , semper memóriam tui faciens in orationibus meis , audiens charitatem tuam , & fidem quam habes in Dño Jesu , & in omnes sanctos , ut communicatio fidei tuæ frídeos has in agnitione

Paul prisonnier de J. C. & Timothée son frere , à nostre cher Philemon nostre cooperateur dans l'Evangile ; à nostre tres-chere sœur Appie ; à Archippe le compagnon de nos combats , & à l'Eglise qui est dans vostre maison . Que Dieu nostre Pere & J. C. nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix . Me souvenant sans cesse de vous dans mes prières , je rends graces à mon Dieu , de ce que j'apprens quelle est vostre charité & vostre foy envers le Seigneur Jesus , & envers tous les Saints ; & de quelle sorte la liberalité qui naist de vostre foy .

se faisant connoistre par toutes les bonnes œuvres qui se pratiquent dans vostre maison par la grace de Jesus-Christ.

Les Répons, comme au Mercredy de la seconde Smaine, 533.

L E C O N 2.

Car vostre charité, mon cher frere, nous a comblez de joye & de consolation, voyant que les cœurs des saints ont receu tant de soulagement. C'est pourquoy encore que je puissè prendre en J. C. une entiere liberté de vous ordonner une chose qui est de vostre devoir; neanmoins estant tel que vous estes. l'amour que j'ay pour vous fait que j'aime mieux vous en supplier, comme Paul déjà, vieux, & de plus maintenant pisonnier de J. C. Or la priere que je vous fais est pour mon fils Onesime, que j'ay engendré dans mes liens, qui vous a esté autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant utile aussi bien qu'à moy, lequel je vous renvoie.

L E C O N 3.

Revez-le comme mes entrailles & mon cher fils. J'avois pensé de le retenir auprés de moy, afin qu'il me rendist quelque service en vostre place dans les chaisnes que je porte pour l'Evangile; mais je n'ay rien voulu faire sans vostre avis, desirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit entierement volontaire. Car peut-estre qu'il a esté séparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvreriez pour jamais; non plus comme un simple esclave, mais comme celuy qui d'esclave est devenu un frere bien-aimé, qui m'est tres-cher à moy en particulier; & qui vous le doit estre encore beaucoup plus, estant à vous & selon le monde & selon le Seigneur. Si donc vous me considerez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moy-mesme. Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est re-

Gaudium enim magnum Ghábui & consolationem in charitate tua: quia viscera sanctorum requievérunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet: propter charitatem magis obsecro, cùm sis talis, ut Paulus senex, nunc autem & vincetus Jesu Christi. Obsecro te pro meo filio, quem genui in visculis, Onésum, qui tibi aliquando inutilis fuit; nunc autem & mihi & tibi utilis, quem remisi tibi.

Tu autem illum ut mea viscera suscipe: quem ego volueram tecum detinere, ut pro te mihi ministaret in visculis Evangeli: sine consilio autem tuo nihil voului facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Fortitan enim tdeo discessit ad horam à te, ut aeternum illum reciperes: jam non ut servum, sed pro servo charissimum fratrem, maximè mihi, quanto autem magis tibi & in carne & in Domino? Si ergo habes me sicutum, suscipe illum sicut me. Si autem aliquid noctu*s*t tibi, aut debet, hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu.

devalle en quelque chose, je m'offre de vous satisfaire pour luy.
C'est moy Paul qui vous écris de ma main.

A V E S P R E S. *L'Oraison des Landes cy-après*, 584.

LE VI. DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.

A U T. N O C T U R N E.

L E C O N I.

*Incipit Epistola beati Pauli
Apóstoli ad Hebreos.*

MUltifáriam, multisque
modis olim Deus lo-
quens pátribus in Prophé-
xis, novissimè diébus istis
locutus est nobis in Fílio,
quem constituit hæredem
universorum, per quem fec-
it & sécula. Qui cùm sit
splendor glóriæ, & figura
substantiæ ejus, portansque
omnia verbo virtutis suæ,
purgatiōnem peccatórum
faciens, sedet ad déxteram
majestatis in excélsis, tan-
tò mélior Angelis efféctus,
quantò differéntius præ illis
nomen hæreditavit.

Les Répons, comme au 2. Dimanche, 524.

L E C O N 2.

Cui enim dixit aliquán-
do Angelórum: Fílius
meus es tu, ego hódie génu-
te? Et rursum: Ego ero illi
in Patrem, & ipse erit mihi
in Fílium? Et cùm iterum
introducit primogénitum in
orbem terræ, dicit: Et adó-
rent eum omnes Angeli Dei.
Et ad Angelos quidem dicit:
Qui facit Angelos suos spí-
ritus, & ministros suos
flamمام ignis. Ad Fílium
autem: Thronus tuus, Deus
in sǽculum sǽculi: virga
æquitatis, virga regni tui.
Dilexisti justitiam & odisti
iniquitatem: propterea un-
xit te Deus, Deus tuus bleo
exultatiōnis præ participi-
bus tuis.

excellente que tous ceux qui participent à vostre gloire,

Le commencement de l'Epistre du bien-
heureux Paul Apostre aux Hebreux.

Dieu ayant autrefois parlé à nos peres
en diverses occasions & en diverses
manieres par les Prophetes, nous a par-
lé en ces derniers temps par son Fils,
qu'il a établi heritier de toutes choses,
& par lequel il a fait le monde. Et com-
me il est la splendeur de sa gloire, & le
caractere de sa substance, & qu'il sou-
tient tout par sa puissante parole, après
nous avoir purifiez de tous nos pechez
il est assis au plus haut du ciel à la droi-
te de la souveraine majesté, étant aussi
élevé au dessus des Anges, que le nom
qu'il a receu est plus excellent que le leur.

comme au 2. Dimanche, 524.

L E C O N 2.

Car qui est l'Ange à qui Dieu ait
jamais dit: Vous estes mon Fils, je
vous ay engendré aujourd'huy? Et ailleurs:
Je seray son Pere, & il sera mon
Fils. Et lors qu'il introduit de nouveau
son premet né dans le monde, il dit:
Que tous les Anges de Dieu l'adorent.
Aussi l'Ecriture dit touchant les Anges:
Dieu se serv des esprits pour en faire ses
ambassadeurs & ses Anges, & des flâ-
mes ardentes pour en faire ses ministres.
Mais il dit à son Fils: Vostre trône, ô
Dieu, sera un trône éternel, le sceptre
de vostre empire sera un sceptre d'équité
& de justice. Vous avez aimé la justice,
& vous avez haï l'injustice; c'est pour-
quoy Dieu, vostre Dieu vous a sacré
d'une huile de joye en une maniere plus

L E C O N . 3.

ET ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, & les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils periront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement, & vous les changerez comme un manteau, & ils seront changés ; mais pour vous, vous êtes toujours le même, & vos années ne finiront point. Aussi qui est l'Ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Assyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Tous les Anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs & de ministres, étant envoyez pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut.

A U . 2 . N O C T U R N E .

L E C O N . 4.

Sermon de saint Athanase
Evesque.

Sermo sancti Athanasi
Episcopi.

Ora. 2. **S**I les herétiques consideroient avec quelque attention la personne, la matière & le temps dont parle l'Apostre, ils n'outrageroient pas J. C. avec tant d'impieté & de folie, en attribuant à la divinité des défauts qui ne conviennent qu'à la nature humaine. C'est ce qu'il sera aisë de voir, si nous repetons le commencement de son Epistre, & que nous y fassions reflexion. Car voicy comme l'Apostre parle : Dieu a parlé autrefois à nos pères en diverses occasions & en diverses manières, mais il nous a parlé en ces derniers temps par son Fils. Et peu après il ajoute, que son Fils après nous avoir purifié par lui-même de nos pechez, est assis au ciel à la droite de la souveraine Majesté, étant aussi élevé au dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. L'A-

SI personam, rem, tem-
pus Apostolici dicti co-
gnoscerent heretici, num-
quam humana in Deitatem
transferentes, tam impiè &
stultè adversus Christum
se habuissent. Id intuiri
licebit si initium lectio[n]is
deu[n]ò repetitum probè ex-
cipias. Dicit enim Apóstolus : Multifariam, multique modis olim Deus locú-
tus est pátribus nostris per
Prophétas : ultimis autem
diébus locutus est nobis in
Filio. Asque ita paulò post
dicit : Perfæcta ab eo nostró-
rum peccatorum purificatio-
ne, ipsum sedere ad déxteram
majestatis in excélsis,
tantò melibet Angelis fa-
ctum, quanto præstantius
nomen præ illis sortitus est.
De eo igitur tempore, quo

nobis per Filiū locutus est, cùm peccatórum purgátio fieret, Apostólicum dictum mentiōnem facit. Quando autem nobis locutus est in Fílio, aut quando purgátio peccatórum facta, aut quando natus est homo, nisi post Prophétas, idque in ultimis diébus?

postre parle donc du temps auquel Dieu nous a parlé par son Fils, lors que le Fils nous purifioit de nos pechez. Or quand est-ce que Dieu nous a parlé par son Fils; quand est-ce que le Fils nous a purifiez de nos pechez, ou qu'il est né homme sur la terre, si ce n'est après le temps des Prophètes, & dans ces derniers temps?

L E C O N . 5.

DEinde cùm narratio instituta esset de humána Verbi dispensatiōne, deque ultimis tempóribus, consequenter commemoravit, Deumneq; superiōribus etātibus tacuisse, sed locutum esse per Prophétas: & postquam Prophétæ suo officio perfuncti sunt, & lex per Angelos pronuntiata est, & Fílius etiam ad nos descéndit, & ad ministrandum accéssit, tunc demum necessariò subiuluit: Tantò mēlior Angelis factus: ostendere volens quantò Fílius præ servo excéllit, tantò fonctione officiōque servorum, Filii administrationem meliorem fuisse.

marquer qu'autant que le Fils est élevé au dessus du serviteur, autant le ministère du Fils est plus excellent que le ministère & la fonction des serviteurs.

L E C O N . 6.

Functiōnem igitur discér-tens Apóstolus, tum vēterem, tum novam, magnâ dicendi libertatē uituit, ad Judæos scribens & loquens. Propter hoc igitur non in univérsum ex própria comparatiōnis ratione dixit, quod major aut honoratiōr esset, ne quis quasi de ejusdem generis, & cum eo communib; rebus hæc verba intelligeret; sed ideo melio-

L'Apostre donc voulant faire la distinction nécessaire entre le ministère de la loy ancienne & celuy de la nouvelle, ne craint point d'écrire & de parler aux Juifs avec une grande liberté. C'est pourquoy pour exprimer l'élevation de J. C. au dessus des Anges, il ne se sert pas d'un terme qui marque simplement une comparaison faite entre des choses d'une même nature, comme lors qu'on dit d'un homme qu'il est plus grand ou plus di-

gne d'honneur & de respect qu'un autre; mais il s'est servi d'un mot qui dans la langue de l'Ecriture sainte marque souvent l'excellence d'une chose à l'égard

rem illum dixit, ut discrémen natüræ Filii ad res créatas indicaret.

d'une autre de nature inférieure : afin que quand il dit que le Fils a été élevé au dessus des Anges, on ne s'imagine pas une nature semblable & commune entre les Anges & lui, mais que l'on reconnoisse au contraire la différence qu'il y a entre la nature du Fils, & celle de toutes les choses créées.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

¶. 31. **E**N ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : Le royaume du ciel est semblable à un grain de moutarde qu'un homme prend & sème dans son champ. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme
Prestre.

Le royaume des cieux signifie ici la predication de l'Evangile, & l'intelligence des saintes Ecritures qui conduit à la vie, & dont nostre Seigneur a dit aux Juifs : Le royaume de Dieu vous sera osté, & il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Ce royaume est donc semblable à un grain de moutarde qu'un homme prend & sème dans son champ. Plusieurs entendent par cet homme le Sauveur qui sème sa parole dans les ames des fidèles, & il y en a d'autres qui entendent le fidèle même qui sème ce grain dans son champ, c'est à dire dans son propre cœur.

L E C T O N 8.

Qui est donc celuy qui sème, sinon nostre ame, qui recevant le grain de la predication, & donnant par la foy à cette semence salutaire la nourriture qu'elle demande, la fait germer dans le champ de son cœur. Il n'y a point de doctrine qui ne paroisse avoir plus d'éclat

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

IN illo tempore, Dixit Iesus turbis parabolam hanc : Simile est regnum celorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo. Et reliqua. Homilia sancti Hieronymi Presbiteri.

Regnum celorum prædicatio Evangelii est, & notitia Scripturarum, quæ ducit ad vitam, & de qua dicitur ad Iudeos : Afferetur à vobis regnum Dei, & dabitur Gentil facienti fructus ejus. Simile est ergo hujuscemodi regnum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo. Homo qui seminat in agro suo, à plerisque Salvator intelligitur, quod in animis credentium seminet : ab aliis ipse homo seminans in agro suo, hoc est in semetipsō, & in corde suo.

Quis est iste qui seminat, nisi sensus noster & animus, qui suscipiens granum prædicatiois, & fovens sementem humore fidei, facit in agro sui pectoris pululare ? Prædicatio Evangelii minima est omnibus dif-

Eiplinis. Ad primam quippe doctrinam, fidem non habet veritatis, hominem Deum, Christum mortuum, & scandalum crucis prædicans. Confer hujuscmodi doctrinam dogmatis philosoporum, & libris eorum, & splendori eloquentia, & compositioni sermonum: & videbis quantum minor sit certis seminibus sementis Evangelii.

La semence de l'Evangile est plus petite que toutes les autres semences.

L E C O N . 9.

Si nihil mordax, nihil vividum, nihil vitale demontrent: sed totum flaccidum marcidumque & mollitum ebullit in olera & in herbas, quæ citò arescunt & corrunt. Hæc autem prædicatio, quæ parva videbatur in principio, cum vel in anima credentis, vel in toto mundo sata fuerit, non exurgit in olera, sed crescit in arbore: ita ut volucres cali (quas vel animas credentium, vel fortitudines, Dei servitio mancipatas, sentire debemus) veniant & habitent in ramis ejus. Ramos puto Evangelicas arboris, quæ de grano sinapis creverie, dogmatum esse diversitates, in quibus supradictatum volucrum unaquaque requiescit.

Les délices de ces oiseaux saints dont nous venons de parler.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Simile est regnum celorum grano sinapis, quod minimum est omnibus seminibus: cum autem creverit, majus est omnibus oleisibus.

que celle de l'Evangile. Les premières vérités de l'Evangile qui nous représentent un Dieu homme, & qui ne prêchent que J. C. mort & le scandale de la croix, ne paroissent pas d'abord être mesme vraisemblables. Comparez cette doctrine avec les dogmes des Philosophes. Comparez son style simple avec les livres de ces savans, avec la pompe de leur éloquence & l'arrangement étudié de leurs paroles; & vous verrez que la semence de l'Evangile est plus petite que toutes les autres semences.

*M*ais quand ces autres semences ont été crû, elles ne produisent rien qui se soutienne, qui ait de la saveur & de la force; mais tout y est flasque & sans vigueur, & elles ne poussent que des herbes, qui se séchent en peu de temps & tombent par terre. Il n'en est pas de même de la predication de l'Evangile. Car ce grain qui paroît d'abord fort petit étant semé dans un champ, c'est à dire dans l'ame du fidelle, ou dans tout l'univers, croist non pour ne produire que des herbes, mais pour devenir un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel, c'est à dire les ames des fidelles, ou les Vertus celestes qui sont consacrées au service de Dieu, viennent se reposer sur ses branches. Je croy que les branches de cet arbre de l'Evangile qui est crû du petit grain de moutarde, sont les différentes vérités qui font le repos & les délices de ces oiseaux saints dont nous venons de parler.

Te Deum, 29.

A Benedictus, Antienne.

Le royaume du ciel est semblable à un grain de moutarde, qui est plus petit que toutes les autres semences, mais quand il est crû, il est plus grand que tous les légumes.

Oraison.

Dieu tout-puissant, faites-nous la grace d'avoir toujours l'esprit tellement rempli de pensées saintes & raisonnables, que toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire, & à suivre en toutes choses vostre souveraine volonté. Par nostre Seigneur.

A Magnificat, Antienne.

ab. Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend & cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

L E L U N D Y.

L E C O N I.

De l'Epistre aux Hebreux.

Vous donc, mes saints frères, qui avez part à la vocation céleste, considerez Jésus qui est l'Apostre & le Pontife de la religion que nous professons, qui est fidelle à celuy qui l'a établi dans cette charge, comme Moïse luy a été fidelle en toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celuy qui a basti la maison est plus estimable que la maison même. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bastie par quelqu'un, & celuy qui est le créateur de toutes choses est Dieu.

L E C O N 2.

Quant à Moïse il a été fidelle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qu'il luy estoit ordonné de dire. Mais Jésus-Christ comme Fils à autorité sur sa maison, & nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la confiance & la gloire que nous trouvons en nostre esperance. Aussi le S. Esprit a dit : Si vous écoutez aujourd'hui sa voix, n'en-

PRæsta quæsumus omnes potens Deus, ut semper rationabilia meditantes, quæ tibi sunt placita, & dictis exequamur, & factis. Per Dñm nostrum.

Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

De Epistola ad Hebreos.

UNde fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate Apóstolum & Pontificem confessionis nostra JESUM : qui fidélis est ei qui fecit illum, sicut & Móyses in omni domo ejus. Amplioris enim glóriæ iste præ Móyse dignus est hábitus, quanto ampliorem honorem haber domus, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit, Deus est.

ET Móyses quidem fidélis erat in tota domo ejus tamquam fábulus in testimoniis eórum quæ dicenda erant. Christus verò tamquam filius in domo sua : quæ domus sumus nos, si fiduciam & glóriam spci usque ad finem firmam retineámus. Quapropter, sicut dicit Spíritus sanctus : Hodie si vocem ejus audiéritis, nolite obdurare corda ve-

Mea sicut in exacerbatione durcissez point vos cœurs , comme fit secundum diem tentationis le peuple qui irrita Dieu au jour de la tentation dans le desert.

L E C O N . 3.

VIdete fratres , ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis , discedendi à Deo vivo , sed adhortamini vosmetipos per singulos dies , donec Hodie cognominatur , ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati . Participes enim Christi effecti sumus ; si tamen iniustum substanzia ejus usque ad finem firmum retineamus . Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis , nolite obdurare corda vestra , quemadmodum in illa exacerbatione . Quidam enim audientes exacerbaverunt , sed non universi qui profecti sunt ex Aegypto per Mōsen .

tendu irriterent Dieu par leurs contradictions , quoy que cela n'arrivast pas à tous ceux que Moysé avoit fait sortir de l'Egypte .

L E M A R D Y .

L E C O N . 1.

De Epistola ad Hebreos .

Timeāmus ergo , ne forte relicta pollicitatione introcēndi in réquiem ejus , existimetur aliquis ex vobis deesse . Etenim & nobis nuntiatum est , quemadmodum & illis , sed non profuit illis sermo auditus , non admixtus fidei ex iis quæ audiérunt . Ingrediēmur enim in réquiem , qui credidimus ? quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea , si introibunt in réquiem meam : & quidem opéribus ab institutione mundi perfectis .

achevé ses ouvrages dans la creation du monde .

De l'Epistre aux Hebreux .

CRaignons donc que negligant la promesse qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu , il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclus . Car on nous a annoncé une heureuse nouvelle aussi bien qu'à eux , mais la parole qu'ils ouirent ne leur servit de rien , n'estant pas jointe avec la foy en ceux qui l'avoient entendue . Pour nous qui avons cru , nous entrerons en ce repos , puis qu'il est dit des incredules : J'ay juré dans ma colere qu'ils n'entreront point dans mon repos . Ce qui a été dit long-temps depuis que Dieu eut

L E Ç O N 2.

CAR l'Ecriture dit en quelque lieu Parlant du septième jour : Dieu se reposa le septième jour après avoir achevé toutes ses œuvres. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos. Puis qu'il reste donc un autre repos dans lequel quelques-uns doivent entrer , & que les premiers ausquels cette nouvelle a été annoncée n'y sont point entrez à cause de leur incredulité, Dieu détermine encore un jour particulier *qu'il appelle Aujourd'huy*, en disant tant de temps après par David ainsi que je viens de dire : Aujourd'huy si vous entendez sa voix , n'endurcissez pas vos cœurs.

L E Ç O N 3.

CAR si Jésus eust établis dans le *curay* repos , l'Ecriture ne parleroit pas ensuite d'un autre jour *de repos*. Ainsi il reste encore un Sabbat & un repos pour le peuple de Dieu. Car celuy qui est entré dans le repos *de Dieu* se repose aussi lui-même en cessant de travailler , comme Dieu s'est reposé après ses ouvrages. Efforçons-nous d'entrer dans ce repos , de peur que quelqu'un ne tombe en une desobéissance semblable à celle de ces incredules. Car la parole de Dieu est vivante & efficace , & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans ; elle entre & penetre jusques dans les replis de l'âme & de l'esprit jusques dans les jointures & dans les miouelles , & elle discerne les pensées & les mouvements du cœur.

L E M E R C R E D Y.

L E Ç O N 1.

De l'Epistre aux Hebreux.

¶ 1. **Q**uittant donc les premières instructions de la religion de Jésus-Christ, passons à ce qu'il y a de plus parfait , sans nous arrêter à établir de nouveau

Dixit enim in quodam loco de die séptima sicut Et requiévit Deus die séptima ab omnibus opéribus suis. Et in isto rursu : Si introibunt in réquiem meā. Quóniam ergo súperest introitum quódam in illam , & ii , quibus prióribus annuntiátum est , non introírunt propter incredulitatem , itérum terminat diem quemdam , Hódie , in David dicendo , post tantum témporis , sicut suprà dictum est : Hódie si vocem ejus audiéritis nolite obdurate corda vestra.

Nam si eis Jésus réquiem præstisset , numquam de ália loqueretur post hac , die. Itaque relinquitur sabatismus populo Dei. Qui enim ingrüssus est in réquiem ejus , etiam ipse requiévit ab opéribus suis ; sicut à suis Deus. Festinamus ergo íngredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis ícidat incredulitatis exemplum. Vivus est enim sermo Dei , & éfficax , & penetrabilior omni gládio ancípi : & pertígens usque ad divisionem animæ ac spíritus , compágum quoque ac medullarum , & discri-
tor cogitationum & intentionum cordis.

De Epistola ad Hebreos.

Quapropter intermittentes inchoatiōnis Christi sermonem ad perfectiōra ferámur , non rursus ja- ciéntes fundamēntū pœnitentiae

nitentia ab opribus mortuis, & fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, & judicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permisit Deus.

ce qui n'en est que le fondement, comme est la penitence des œuvres mortes, la foy en Dieu, & ce qu'on enseigne touchant les baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts, & le jugement éternel. Et c'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

L E C O N 2.

IMpossible est enim, eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum celeste, & participes facti sunt Spiritus sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, & proklapi sunt; rursus renovari ad paenitentiam, rursum crucifigentes sibi metipsi filium Dei, & ostentati habentes.

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés; qui ont goûté le don du ciel; qui ont été rendus participants du S. Esprit; qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu & de l'espérance des grandeurs du siècle à venir, & qui après cela sont tombés, il est impossible, dis-je, qu'ils se renouvellent par la penitence, parce qu'autant qu'il est en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposent à l'ignominie.

L E C O N 3.

Terra enim sapientiæ venientem super se bibens imbre, & generans herbam opportunam illis, à quibus colitur, accipit benedictionem à Dño. Próferens autem spinas ac tribulos, reprobatur, & maledictio proxima: cuius consummatio in combustionem. Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora, & viciniora salutis: tametsi ita loquimur. Non enim iniquitus Deus, ut obliiscatur operis vestri, & dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministratis sanctis, & ministratis.

Car lors qu'une terre estant souvent abbreviée des eaux de la pluye qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction du Seigneur. Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle est rejettée, elle est menacée de malédiction, & à la fin elle est condannée au feu. Or nous avons une meilleure opinion de vous & de votre salut, mes chers frères, quoy que nous parlions de cette sorte. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos bonnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les assistances que vous avez rendues en son nom, & que vous rendez encore aux saints.

L E J E U D Y.

L E C O N 1.

De Epistola ad Hebreos.

Hic enim Melchisedech rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Partie d'Hyver.

De l'Epistre aux Hebreux.

Melchisedech Roy de Salem & Prestre du Dieu tres-haut, qui vint au devant d'Abraham lors qu'il re-

P p

tournoit de la défaite des Rois , & qui le benit , auquel aussi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris , qui s'appelle selon l'interpretation de son nom , premierement Roy de justice , puis Roy de Salem , c'est à dire Roy de paix ; qui est sans pere , sans mere , sans genealogie , qui n'a ni commencement ni fin de sa vie , estant ainsi l'image du Fils de Dieu , demeure Prestre pour toujours .

L E C O N 2.

Considerez donc combien grand est celuy à qui mesme le Patriarche Abraham donna la dixme de ses dépourvus . Aussi ceux qui estant de la race de Levi entrent dans le sacerdoce , ont droit selon la loy de prendre la dixme du peuple , c'est à dire de leurs freres qui sont sortis d'Abraham aussi bien qu'eux . Mais celuy qui n'a point de place dans leur genealogie a pris la dixme d'Abraham , & a beni celuy à qui les promesses ont esté faites .

L E C O N 3.

OR il est sans doute que celuy qui reçoit la bénédiction est inférieur à celuy qui la luy donne . Aussi dans la loy ceux qui reçoivent la dixme sont des hommes mortels , mais celuy qui la reçoit ici n'est représenté que comme vivant . Et *de plus* Levi qui reçoit la dixme des autres , l'a payée luy-mesme pour le dire ainsi en la personne d'Abraham , puis qu'il estoit encore dans Abraham son ayeul , lors que Melchisedech vint au devant de ce Patriarche . Que si le sacerdoce de Levi sous lequel le peuple a receu la loy avoit pu rendre les hommes justes & parfaits , qu'estoit-il besoin qu'il se levast un autre Prestre qui fust appellé Prestre selon l'ordre de Melchisedech ,

Abrahæ regresso à eæde regum , & benedixit ei , cui & decimas omnium divisit Abraham : primùm quidem qui interpretatur , rex justitiae , deinde autem & rex Salem , quod est rex pacis , sine patre , sine matre , sine genealogia , neque initium diérum , neque finem vitæ habens , assimilatus autem Filio Dei , manet sacerdos in perpetuum .

Intuémimi autem quantus sit hic , cui & decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha . Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes mandatum habébant decimas simere à populo , secundum legem , id est , à fratribus suis : quamquam & ipsi exierint de lumbis Abraham . Cujus autem generatio non annumeratur in eis , decimas sumpsit ab Abraham : & hunc qui habebat repromissiones , benedixit .

Sine ulla autem contradictione quod minus est à meliore benedicitur . Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt : ibi autem contestatur , quia vivit . Et , ut ita dictum sit , per Abraham , & Levi qui decimas accépit , decimatus est : adhuc enim in lumbis patris erat , quando obviavit ei Melchisedech . Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat , populus enim sub ipso legem accépit , quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech aliud surgere sacerdotem , & non secundum ordinem Aaron .

dici? Translato enim sacerdotio necesse est ut & legis translatio fiat.

& non pas selon l'ordre d'Aaron ? Or le sacerdoce estant changé, il faut nécessairement que la loy soit aussi changée.

Tercer que la ley leva adin
LE VENDREDY.

L E C O N I.

De Epistola ad Hebreos.

Est autem fides speran-
darum substantia rerum,
argumentum non apparē-
tiū. In hac enim testimō-
nium consecuti sunt senes.
Fide intelligimus aptatā esse
sæcula verbo Dei, ut ex in-
visibilibus visibiliā fierent.
Fide plūriam hōstiam Abel
quam Cain obculit Deo: per
quam testimōnium consecū-
tus est esse justus, testimō-
nium perhibente munēribus
eius Deo & per illam defun-
ctus adhuc lōquitur.

c'est à cause de sa foi

De l'Epître aux Hebreux.

La foy est le fondement des choses n. 1;
qu'on doit esperer , & une preuve
certaine de ce qui ne se voit point. C'est
par la foy que les anciens Peres ont receu
de Dieu un témoignage si avantageux.
C'est par la foy que nous scavons que le
monde a esté fait par la parole de Dieu,
& que les choses visibles ont esté formées
de ce qui est invisible. C'est par la foy
qu'Abel offrit à Dieu une plus excel-
lente hostie que Caïn , & qu'il est de-
claré juste , Dieu luy - mēme rendant
témoignage qu'il a accepté ses dons : &
qu'il parle encore après sa mort.

LESSON 2.

Fide Henoch translatus
est ne videtur mortem,
& non inveniatur, quia
transfult illum Deus: ante
translationem enim testimonium
habuit placuisse Deo.
Sine fide autem impossibile
est placere Deo. Credere e-
nimir opertet accedentem ad
Deum, quia est, & inqui-
rentibus se remunerator sit.
Fide Noe responsu accep-
to de iis, quæ adhuc non vi-
debantur, & metuens apta-
vit arcam in salutem domus
suz, per quam damnavit
mundum: & justitiae, quæ
per fidem est, hæres est in-
stitutus.

monde, & devint heritier de la justice qui naist de la foy.

LESSON 3.

Fide- qui vocátur Abra-
ham, obedívit in locum
exíre, quem acceptúrus erat
in hæreditátem : & exivit,

C'Est par la foy que celuy qui a receu le nom d'Abraham obeit en s'en allant dans la terre qu'il devoit recevoir pour heritage , & qu'il partit sans sça-

Part I
S p ii

voir où il alloit. C'est par la foy qu'il demeura dans la terre qui luy avoit été promise comme dans une terre étrangere, habitant sous des tentes avec Isaac & Jacob qui devoient estre heritiers avec luy de cette promesse. Car il attendoit cette cité bastie sur un *ferme* fondement, dont Dieu mesme est le fondateur & l'architecte.

L E S A M E D Y.

L e ç o n . I.

De l'Epistre aux Hebreux.

COnservez toujours la charité envers vos frères. N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité : car c'est en la pratiquant que quelques-uns autrefois sans le scavoient ont receu des Anges pour hostes *mêmes*. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous estiez enchaînez vous mêmes avec eux ; & de ceux qui sont dans le travail & dans l'affliction, comme estant vous-mêmes dans un corps *mortel*. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, & que le lit nuptial soit sans tache. Car Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres.

L e ç o n . 2

Que vostre vie soit exemte d'avarice : soyez contens de ce que vous avez, puis que Dieu dit luy-mêmes : Je ne vous laisseray point & ne vous abandonneray point. C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Seigneur est mon secours, je ne craindray point ce que les hommes me pourront faire. Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont presché la parole de Dieu, & considérant quelle a été la fin de leur *saïne* vie, imitez leur foy. Jesus-Christ estoit hier, il est aujourd'huy, & il sera le même dans tous les siecles.

L e ç o n . 3.

Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions & à des

nesciens quò iret. Fide demoratus in terra reprobationis, tamquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac & Jacob cohereditibus reprobationis ejusdem. Expectabat enim fundamenta habentem civitatem, cuius artifex & conditor Deus.

De Epistola ad Hebreos.

Charitas fraternalis maneat in vobis. Et hospitalitatem nolite obliuisci: per hanc enim latuerunt quidam, Angelis hospitio receptis. Memento vinctorum, tamquam simul vincti: & laborantium, tamquam & ipsi in corpore morantes. Honorabile connubium in omnibus, & torus immaculatus. Fornicatres enim & adulteros judicabit Deus.

Sint mores sine avaritia, contenti praesentibus : ipse enim dixit, Non te dereliquerim. Ita ut confidenter dicamus : Domini mihi adjutor, non timabo quid faciat mihi homo. Memento praepositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intentiones exitum conversationis, imitamini fidem. Jesus Christus heri, & hodie: ipse & in secula.

Doctrinis variis & peregrinis nolite abduciri.

Optimum est enim grātia, stabilire cor, non escis, quæ non profuérunt ambulāti- bus in eis. Habēmus altāre, de quo édere non habent po- testatē, qui tabernáculo deserviunt. Quorū enim animálium infértur sanguis pro peccátō in Sancta per Pontíficem, horum cōpōra cremántur extra castra. Propter quod & Iesus, ut san-ctificaret per suum sanguinem pōpulum, extra por-tam passus est.

doctrines étrangères. Car il est bon d'affermir son cœur par la grace, au lieu de s'arrêter aux viandes, qui n'ont point servi à ceux qui s'y sont attachés. Nous avons un autel, dont ceux qui rendent encore un culte au tabernacle *Judaïque*, n'ont pas pouvoir de manger. Car les corps des animaux, dont le sang est porté par le souverain Pontife dans le Sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlez hors le camp. Et c'est pour cette raison que Jesus devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la ville.

LE SAMEDY DEVANT LA SEPTUAGESIME.

A VESPRES, le Chap. des Landes, 599. Hymne &c. 273.

A Magnificat, Antienne.

Dixit Dñs ad Adam : De ligno quod est in medio pa-
radisi, ne cōmedas : in qua hora coméderis, morte mo-
riétis.

Le Seigneur dit à Adam ; Ne man-^{grātia} gez point du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis : aussi-tost que vous en mangerez, vous mourrez.

L'Oraison comme à Landes, cy-après, 600. Après la dernière Oraison on dit :

℣. Dóminus vobiscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Que le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec vostre esprit.

℣. Benedicámus Dño,
allelúia, allelúia. ℟. Deo
grátias, allelúia, allelúia.

℣. Benissons le Seigneur, louez Dieu,
louez Dieu. ℟. Rendons-luy grâces,
louez Dieu, louez Dieu.

Et on ne dit plus Alleluia jusqu'au Samedy Saint : mais après Deus in adjutórium, au lieu d'Alleluia, on dit : Laus tibi Dómine Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Septuagesime jusqu'à Pâque, les Festes Doubles qui arri-vent le Dimanche sont remises au premier jour suivant qui ne sera point empêché d'un Office de neuf Leçons.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGESIME.

A M A T I N E S, Invitatoire.

Präoccupémus fáciem
Dñi, * Et in psalmis jubi-
lémus ei.

Prevenons la face du Seigneur, * Et chantons-luy des cantiques avec des transports de joie.

Psaume, Venite, exultémus, 2.

Au premier Verset du Ps. Venite, on omet præoccupémus fáciem ejus, & le reste, au lieu de quoy le Chœur repete l'Invitatoire.

*Hymne. Primo diérum, 4.**On dit les Antennes, Pf. & ¶. des Nocturnes du Pseauntier.***A U I. N O C T U R N E.****L E Ç O N I.****Le commencement de la Genèse.**

AU commencement Dieu crea le ciel & la terre. Or la terre estoit vuide & informe, & les tenebres couvraient la face de l'abyssme ; & l'esprit de Dieu estoit porté sur les eaux. Et Dieu dit : Que la lumiere soit faite , & la lumiere fut faite. Dieu vit que la lumiere estoit bonne , & il divisa la lumiere des tenebres. Il donna à la lumiere le nom de jour ; & aux tenebres , le nom de nuit ; & du soir & du matin se fit le premier jour. Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux , & qu'il divise les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament , & divisa les eaux qui estoient sous le firmament de celles qui estoient au dessus du firmament , & cela fut fait ainsi. Dieu donna au firmament le nom de ciel ; & du soir & du matin se fit le second jour.

*Gen. 1. 1. ¶. Dieu crea au commencement le ciel & la terre , & sur la terre il fit l'homme * A son image & ressemblance. 7. ce. ¶. Dicu donc forma l'homme du limon de la terre , & répandit sur son visage un souffle de vie. A son image.*

L E Ç O N 2.

Dieu dit encore: Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu , & que l'element aride paroisse , & cela fut fait ainsi. Et Dieu donna à l'element aride le nom de terre , & il appella mers les amas d'eaux. Et Dieu vit que cela estoit bon , & il dit : Que la terre pousse de l'herbe verte qui porte de la graine , & des arbres frui-

Incipit liber Génesis.
In principio creávit Deus cælum & terram. Terra autem erat inánis & vácua , & tenebrae erant super fáciem abyssi : & spíritus Dei ferebátur super aquas. Dixitque Deus : Fiat lux : Es facta est lux. Et vidit Deus lucem quòd esset bona , & divisit lucem à tenebris : appellavítque lucem diem , & tenebras noctem. Factumque est vésperè & manè , dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmaméntum in medio aquarum , & dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmaméntum : divisitque aquas , quæ erant sub firmaménto , ab his quæ erant super firmaméntum. Et factum est ita. Vocavitque Deus firmaméntum cælum. Et factum est vésperè & manè , dies secundus.

*¶. In principio creávit Deus cælum & terram , & fecit in ea hóminem * Ad imáginem & similitudinem suam. ¶. Formávit igitur Deus hóminem de limo terra , & inspirávit in fáciem ejus spiraculum vitæ. Ad.*

Dixit verò Deus: Congregentur aquæ quæ sub cælo sunt , in locum unum ; & appáreat árida. Et factum est ita. Et vocavit Deus áridam , terram ; congregationésque aquarum appellávit maria. Et vidit Deus quòd esset bonum , & ait: Gérminet terra herbam viréntem , & facien-

sem semen, & lignam posseferum faciens fructum juxta genus suum, ejus semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita. Et protulit terra herbam vi- ridentem, & facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum & ha- bens unumquodque semen- tem secundum speciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vesper & mané, dies tertius. Dixit autem Deus: Fiant lumina in firmamento cœli, & dividant diem ac noctem, & sint in signa & tempora, & dies, & annos: ut luceant in firmamento cœli, & illu- minent terram. Et factum est ita. Fecitque Deus duo luminaria magna, luminare majus, ut præcesset diei; & luminare minus, ut præcesset nocti, & stellas. Et posuit eas in firmamento cœli, ut lucerent super terram, & precessent diei ac nocti, & di- viderent lucem ac tenebras. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vesper & mané dies quartus.

R. In principio creavit Deus cœlum & terram: & spiritus Dei cerebatur super aquas: * Et vidit Deus cum- quæ fecerat, & erant valde bona. *V.* Igitur per- fecti sunt cœli & terra, & omnis ornatus eorum. Et.

Dixit etiam Deus: Pro- ducant aquæ reptile ani- mæ viventis, & volatile super terram sub firmamen- to cœli. Creavitque Deus cete grandia, & omnem ani- mam viventem atque mor- tabilem, quam produxerant aquæ in spesias suas, & om-

tiers qui portent du fruit chacun selon son espece, & qui renferment leur semence en eux-mêmes pour se reproduire sur la terre; & cela fut fait ainsi. La terre poussa de l'herbe verte qui portoit de la graine selon son espece; & des arbres fruitiers qui renfermoient leur semence en eux-mêmes chacun selon son espece. Dieu vit que cela estoit bon, & du soir & du matin se fit le troisième jour. Dieu dit aussi: Que des corps de lumiere soient faits dans le firmament, qu'ils divisent le jour & la nuit, & qu'ils servent de signes pour marquer les temps & les saisons, les jours & les années; afin qu'ils luisent dans le ciel, & qu'ils éclairent la terre. Cela fut fait ainsi. Dieu fit deux grands corps lumineux; l'un plus grand, pour presider au jour; & l'autre moindre, pour presider à la nuit; & il fit aussi les étoiles, & les mit dans le ciel pour luire sur la terre, pour presider au jour & à la nuit, & pour diviser la lumiere d'avec les tenebres. Dieu vit que cela estoit bon, & du soir & du matin se fit le quatrième jour.

R. Au commencement Dieu crea le *Gen. 1.* ciel & la terre, & l'esprit de Dieu estoit ^{1.} porté sur les eaux; * Et Dieu vit toutes *30.* les choses qu'il avoit faites, & elles estoient tres-bonnes. *V.* Le ciel & la *2.* terre furent doncachevez avec tous leurs ornementens. Et Dieu.

LECON 3.

Dieu dit encore: Que les eaux produisent des animaux vivans qui nagent dans l'eau; & qu'il y ait des oiseaux qui volent sur la terre & sous le ciel. Et Dieu crea de grands poisssons, & tous les animaux qui ont la vie & le mouvement que les eaux produisissent chacun selon son espece, & il crea aussi

tous les oiseaux selon leur espece. Dieu vit que cela estoit bon : & il les benit en disant : Croissez & multipliez , & remplissez les eaux de la mer , & que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et du foir & du matin se fit le cinquième jour. Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivans chacun selon son espece , les animaux domestiques , les reptiles & les bestes sauvages de la terre selon leurs *differentes* especes. Cela fut fait ainsi. Et Dieu fit les bestes de la terre selon leurs especes , les animaux domestiques , & tous les reptiles chacun selon son espece. Dieu vit que cela estoit bon , & il dit : Faisons l'homme à nostre image & à nostre ressemblance , afin qu'il preside aux poissons de la mer , aux oiseaux du ciel , aux bestes , à tout l'univers , & à tout ce qui rampe , & qui se remue sur la terre.

Gen. 2. 7. ¶. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre , * Et répandit sur son visage un souffle de vie , & l'homme devint vivant & animé. ¶. Au commencement Dieu fit le ciel & la terre , & sur la terre il forma l'homme. Et répandit. Gloire. Et répandit.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Du Manuel de saint Augustin Evesque.

Euchir. *cap. 25.* *¶.* L E Seigneur avoit menacé l'homme *cap. 26. ¶.* du supplice de la mort , au cas qu'il *27. tom.* vinst à pecher ; luy ayant donné tellelement la puissance du libre arbitre , qu'il ne laissoit pas neanmoins de le conduire par son commandement , & le tenir en bride par la crainte de se perdre. Et il l'avoit mis au milieu des délices du paradis , comme dans l'ombre de la vie , d'où l'exacte observation des coman-

ne volatile secundum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixitque eis dicens : Crēscite & multiplicamini , & replēte aquas maris , avesque multiplicentur super terram. Et factum est vespere & manè dies quintus. Dixit quoque Deus : Producat terra animam viventem in genere suo , jumenta , & reptilia , & bestias terræ secundum sp̄cies suas. Factumque est ita. Et fecit Deus bestias terræ juxta sp̄cies suas : & jumenta & omne reptile terræ in genere suo. Et vidit Deus quod esset bonum , & ait , Faciamus hominem ad imāginem & similitudinem nostram : & præstet pīscibus maris , & volatilibus cæli , & bestiis , universaque terræ omnique reptili quod movetur in ter- râ.

¶. Formavit Dñs hominem de limo terræ : * Et inspiravit in faciem ejus sp̄rāculum vita , & factus est homo in animam viventem. ¶. In principio fecit Deus cælum & terram , & plasmavit in ea hominem. Et inspiravit. Gloria. Et.

Ex libro Enchiridii sancti Augustini Episcopi.

M Ortis supplicium Dūs homini comminatus fuerat , si peccaret : sic cum munerans libero arbitrio , ut tamen regeret império , terreret exitio : atque in paradisi felicitate , tamquam in umbra vita , unde justitia custodita in meliora consenseret , collocavit. Hinc post peccatum exul effec- tus , stirpem quoque suam ,

quam peccando in se tamquam in radice vitiaverat, pena mortis & damnationis obstrinxit: ut quidquid proli ex illo, & simul damnata, per quam peccaverat conjugue, per carnalem concupiscientiam, in qua inobedientia pena similis terribita est, nasceretur, traheretur originale peccatum, quo traheretur per errores doloresque diversos ad illud extrellum, cum desertoribus angelis, virtutibus & possessoribus, & consortibus suis, sine fine supplicium.

& eternel supplice, qui leur seroit commun avec les Anges revoltrez, lesquels ayant esté les premiers auteurs de leur crime, seroient aussi compagnons de leurs tourmens.

¶. Tilit Deus hominem, & posuit eum in paradiso voluptatis: * Ut operaretur & custodiret illum. ¶ Plantaverat autem Dns Deus paradisum voluptatis à principio, in quo posuit hominem quem formaverat. Ut.

L E C O N S.

Sic per unum hominem peccatum intravit in mundum, & per peccatum mors: & ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccaverunt. Mundum quoque appellavit eo loco Apóstolus universum genus humánum. Ita ergo res se habébant. Jacébat in malis, vel etiam volvebatur, & de malis in mala præcipitabatur totius humani generis massa damnata: & adjuncta parti eorum, qui peccaverant, angelorum, iudebat impiæ desertionis dignissimas penas.

¶. Dixit Dns Deus: Non est bonum hominem esse so-

demens de Dieu le devoit faire monter dans un séjour encore plus heureux. Ayant esté banni de ce paradis après son peché, il a engagé dans la peine de la mort & de la damnation toute sa race qu'il avoit corrompue en soy, comme dans la source & dans la racine par sa désobéissance: en sorte que tous les enfans qui devoient naître par la concupiscence charnelle de luy & de sa femme, qui l'avoit porté à pecher, & qui a été condannée avec luy & punie de la même peine, devoient contracter le peché original, qui les conduiroit par plusieurs erreurs & diverses afflictions à ce dernier

¶. Dieu prit l'homme, & le mit ^{en} dans le paradis de delices, * Afin qu'il le cultivast & qu'il le gardast. ¶ Car le Seigneur Dieu avoit planté dès le commencement un paradis delicius, dans lequel il mit l'homme qu'il avoit formé. Afin.

L E C O N S.

C'est ainsi que par un seul homme le péché est entré dans le monde, & la mort par le péché; & qu'il a passé dans tous les hommes, tous les hommes ayant péché dans le premier. Car l'Apostre a entendu toute la nature humaine par le mot de monde. Tel estoit donc l'estat des choses. Toute la masse du genre humain qui avoit été condamné, estoit plongée & se rouloit pour ainsi dire dans les maux, se précipitant des uns dans les autres; & cestant jointe avec les anges rebelles, elle portoit la peine très-juste de sa désobéissance criminelle.

¶. Le Seigneur Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul. * Faisons-

luy un aide qui luy soit semblable. ¶ Il
¶. ne se trouvoit point de creature sembla-
ble à Adam pour luy servir d'aide & de
compagne , c'est pourquoy Dieu dit :
Faisons.

L E Ç O N 6.

Car tout ce que font volontairement
les méchans par une passion aveugle & dereglée , & tout ce qu'ils souffrent involontairement par des peines publiques ou secrètes, appartient à la juste colere de Dieu : mais neanmoins la bonté du Createur n'a pas laissé de conserver la vie & la puissance d'agir à ces anges malheureux , sans quoy ils cesseroient d'estre. Et elle n'a pas laissé de former aussi les semences des hommes qui naissent d'une origine corrompue & condannée , d'animer leurs corps, d'ordonner leurs membres selon le cours des temps , & les espaces des lieux , de leur donner la vivacité des sens , & de leur fournir la nourriture dont ils ont besoin. Car il a jugé qu'il valoit mieux qu'il tirast du bien des maux , que de ne point permettre qu'il arrivast aucun maux.

*¶. Le Seigneur envoya à Adam un profond sommeil , & il prit une de ses costes : * Et de cette coste qu'il avoit tirée d'Adam , il forma la femme , qu'il luy amena pour voir quel nom il luy donneroit : & il luy donna un nom qui marque qu'elle est tirée de l'homme. ¶. Lors qu'il fut endormi , Dieu tira une de ses costes , & mit de la chait à la place. Et de cette coste. Gloire. Et de cette coste.*

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

*¶. EN ce temps-là , Jésus dit à ses dis-
ciples cette parabole : Le royaume*

lum : * Faciámus ei adjútó-
tórum símle sibi. ¶. Adæ-
verò non inveniebátur ad-
jútor símili sibi : dixit verò
Deus. Faciámus ei adjútó-
rium.

ADiram quippe Dei pér-
tinet justam , quidquid
cæca & indómita concupis-
centia fácunt libenter malí ,
& quidquid manifestis oper-
tisque pœnis patiuntur invi-
ti : non sanè créato:is desí-
stente bonitatem & malis án-
gelis subministrare vitam ,
vivacemque potentiā , (quæ
subministratio si auferatur ,
interibunt) & hóminum
quamvis de propágine vitiá-
ta damnataque nascéntium ,
formare sémina , & animare ,
& ordinare membra per tenu-
porum artates , per locorum
spátia vegetare sensus , ali-
mēnta donare. Mélius enim
judicavit de malis benè fa-
cere , quād nulla mala esse
permittere.

*¶. Immisit Dñs soporem
in Adam , & tulit unam de
costis ejus : * Et ædificavit
costam quam tulerauit Dñs de
Adam in mulierem , & ad-
dixit eam ad Adam , ut vi-
dideret quid vocaret eam : Et
vocavit nomen ejus Virágō ,
quia de viro sumpta est.
¶. Cūmque obdormisset ,
tulit unam de costis ejus ,
& replévit carnem pro ea.
Et ædificavit. Glória. Et.*

Léctio sancti Evangélii se-
cundum Matthæum.

IN illo tempore , Dixit Je-
sus discipulis suis parábo-

Iam hanc: Simile est regnum celorum homini patrifamilias, qui exiit primo manè condūcere operarios in vienam suam. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Regnum celorum homini patrifamilias simile dicitur, qui ad excoléndam vienam suam operarios condūcit. *Quis verò patrifamilias similiudinem réctius tenet, quām cōditor noster, qui regit quos cōdidit, & élētos suos sic in hoc mundo pōssider quasi subjēctos Dñs in domo?* *Qui habet vienam, universalem scilicet Ecclésiam, quæ ab Abel iusto usque ad ultimum élēctū qui in fine mundi nasciturus est, quot sanctos prōculit, quasi tot pálmites misit.*

*¶. Plantáverat autem Dñs Deus paradísum voluntatis à principio: * In quo pōsuit hominem, quem formáverat. ¶. Produxitque Dñs Deus de humo omne lignum pulchrum visu, & ad vescendum suave, lignum etiam virtus in medio paradisi. In.*

Hec itaque paterfamilias ad excoléndam vienam suam, manè, hora tértia, sexta, nona, & undécima, operarios condūcit; quia à mundi hujus initio usque ad finem, ad erudiéndam plebem fidélium, prædicatores congregare non déstitit. Manè etenim mundi fuit ab Adam usque ad Noë: hora verò tértia à Noë usque ad Abraham: sexta quoque ab Abraham usque ad Móysen: nona autem à Móysè usque ad advéntum Dñi: undéci-
ma verò ab advéntu Dómini

du ciel est semblable à un pere de famille, qui sortit dès la pointe du jour afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne. Et le reste.

Homelia de saint Gregoire Pape.

Le royaume des cieux est comparé ^{Homil.} à un pere de famille qui loue des ^{19. in} ouvriers pour travailler à sa vigne. Or qui est mieux représenté par le pere de famille, que le Seigneur qui gouverne ceux qu'il a formez; & qui a ses élus dans le monde, comme un maistre a ses serviteurs dans sa maison? Sa vigne est l'Eglise universelle, qui a poussé autant de sarmens, qu'elle a porté de saints depuis le juste Abel jusqu'au dernier des élus qui doit naistre à la fin du monde.

¶. Le Seigneur Dieu avoit planté ^{Gen. ii.} *dès le commencement un paradis de* ^{8.} *delices; * Où il mit l'homme qu'il avoit formé. ¶. Le Seigneur Dieu produisit aussi de la terre toutes sortes d'arbres beaux à la vue & d'un fruit agreable au goust, & l'arbre de vie au milieu du paradis. Où il mit.*

LEÇON 8.

Ce divin pere de famille loue donc des ouvriers pour cultiver sa vigne, dès la pointe du jour, à la troisième heure, à la sixième, à la neuvième, & à l'onzième; parce qu'il ne cesse point depuis le commencement du monde jusques à la fin, d'envoyer des predicateurs pour l'instruction des fidèles. Le matin figure le temps qui s'est passé depuis Adam jusqu'à Noé: la troisième heure, le temps depuis Noé jusqu'à Abraham: la sixième, le temps depuis Abraham jusqu'à Moïse: la neuvième, le temps depuis Moïse jusqu'à la venue du Sau-

veur : & l'onzième , le temps depuis la venue du Sauveur jusques à la fin du monde. Et c'est en cette dernière heure que les saints Apostres ayant été envoyez pour prescher la foy , ont receu leur salaire tout entier , quoy qu'ils fussent arrivez si tard.

usque ad finem mundi : in qua prædicatores sancti A-póstoli missi sunt , qui mercédem plenam & tardè ve-nientes accepérunt.

- ¶. 3.** ¶. Voilà Adam qui est devenu comme un de nous , connoissant le bien & le mal. * Prenez garde qu'il ne prenne du fruit de l'arbre de vie , & qu'il ne vive éternellement. ¶. Le Seigneur Dieu fit aussi à Adam un habit de peau dont il le revestit , & il dit. Prenez.

¶. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est , sciens bonum & malum : * Videte , ne forte sumat de ligno vita & vivat in æternum. ¶. Fe-cit quoque Dñs Deus Adæ tunicam pellíceam , & in-duit eum , & dixit. Videte.

L E C O N . 9.

Ainsi le Seigneur a envoyé en tout temps des ouvriers pour travailler à sa vigne , c'est à dire , des prédateurs pour l'instruction de son peuple. Car ayant premierement envoyé les Patriarches , puis les Docteurs de la loy , & les Prophètes , & à la fin les Apostres pour cultiver les mœurs de son peuple , il a comme travaillé à sa vigne par les mains des ouvriers qu'il a employez les uns aprés les autres à la façonner. De sorte neanmoins que quiconque selon son estat & son talent a joint à une foy orthodoxe la predication & la pratique d'une bonne vie , a été aussi un des ouvriers qui ont travaillé à cette vigne spirituelle. Ces ouvriers donc qui ont travaillé au point du jour , à la troisième heure , à la sixième & à la neuvième , representent cet ancien peuple Hebreu , qui depuis le commencement du monde ayant toujours porté des élus , qui ont servi Dieu avec une foy tres-pure , n'a point cessé de travailler à cette vigne mystique. Enfin les Gentils sont appellez sur l'onzième heure , & on leur dit : Pourquoy demeurez - vous là tout le long du jour sans travailler.

Ad erudiéndam igitur Dóminus plebem suam , quasi ad excoléndam ví-neam suam , nullo tempore déstitut operários míttere ; quia & priùs per Patres , & postmodum per legis Doctores & Prophétas , ad extre-mum verò per Apóstolos , dum plebis sua mores excóluit , quasi per operários in víneæ cultura laborávit : quamvis in quolibet módu-lo vel mensura , quisquis cum fide recta bona prædicator actionis extitit , hujus víneæ operarius fuit. Operátor ergo manè , hora tertia , sexta & nona , antíquas ille & Hebráicus populus designá-tur , qui in electis suis ab ipso mundi exordio , dum recta fide Deum stúluit có-lere , quasi non déstitut in víneæ cultura laboráre. Ad undécimam verò Gentiles vocántur , quibus & dicitur : Quid hic statis tota die otiosi ?

- ¶. 9.** ¶. Où est vostre frere Abel ? dit le Seigneur à Caïn. Je n'en scay rien , Sei-

¶. Ubi est Abel frater tuus , dixit Dñs ad Cain :

Nescio Dñe , numquid cū-
tlos fratri mei sum ego ? Et
dixit ad eum : Quid fecisti ?
* Ecce vox sanguinis fratris
tui Abel clamat ad me de
terra. ¶ Maledictus eris
super terram , quæ apéravit
os suum , & suscepit sanguinem
fratris tui de manu
tua. Ecce. Glória. Ecce.

gneur , suisje le gardien de mon frere? Et
Dieu luy dit : Qu'avez-vous fait ? * La
voix du sang de vostre frere Abel crie de
la terre jusqu'à moy. ¶ Vous serez
maudit sur la terre , qui a ouvert sa bou-
che & qui a receu le sang de vostre frere
que vous avez versé de vostre main. La
voix. Gloire. La voix.

On ne dit point Te Deum d'icy à Pasques , que dans les Fêtes.

A L A U D E S , Antienne.

Miserere mei Deus , &
à delicto meo munda
me : quia tibi soli peccávi.

M On Dieu ayez pitié de moy , &
purifiez-moy de mon crime, parce
que j'ay péché contre vous seul.

Psaume. Miserere mei , 103.

Ant. Confitébor tibi ,
quoniam exaudisti me.

Ant. Je vous glorifieray , parce que
vous m'avez exaucé.

Psaume. Confitémini Dómino , 45.

Ant. Deus Deus meus ,
ad te de luce vigilo , quia
factus es adjutor meus.

Ant. O Dieu , ô mon Dieu , je veille ,
& je m'éleve vers vous dès le point du
jour ; parce que vous vous êtes rendu
mon protecteur.

Psaume. Deus Deus meus , 33.

Ant. Benedictus es in fir-
mamento cæli , & laudabilis
in sæcula Deus noster.

Ant. Vous êtes bénis au plus haut des cieux ,
& vous êtes digne d'être loué^{ps. 95.}
dans tous les siècles , ô Seigneur nôtre
Dieu.

Cantique. Benedicte ómnia ópera , 34.

Ant. Laudate Dóminum

Ant. Louez le Seigneur , créatures
de cælis.

Psaume. Laudate Dóminus de cælis , 36.

On dit les Ps. susdits aux Landes du Dim. jusqu'à Pasques.

C H A P I T R E . 1. Cor. 9. 24.

Fratres , Nescitis quod
fili qui in stadium currunt,
omnes quidem currunt ,
sed unus accipit bravium ?
Sic currite , ut comprehen-
datis.

M Es frères , Ne fîavez - vous pas
que quand on court dans la car-
rière , tous courent , mais un seul rem-
porte le prix ? Courez donc de telle sorte
que vous le remportiez.

Hymne. Aeternæ rerum Conditor , 38.

¶. Domine refugium fa-
tus es nobis. ¶. A gene-
ratione & progénie.

¶. Seigneur , vous vous êtes rendu^{ps. 89.}
nôtre refuge. ¶. D'âge en âge , & de
siècle en siècle.

A Benedic̄tus, Antienne.

Mas. Le royaume des cieux est semblable,
dit le Seigneur, à un pere de famille,
qui est sorti dés la pointe du jour, afin
de louer des ouvriers pour travailler à
sa vigne.

Simile est regnum celo-
rum homini patrifamilias,
qui éxit primo manè con-
ducere operarios in vineam
suam, dicit Dns.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur,
d'exaucer par vostre bonté les prie-
res de vostre peuple: afin que vostre mi-
sericorde nous delivre pour la gloire de
vostre nom, des maux dont vostre justice
nous afflige en punition de nos pechez.
Par nostre Seigneur.

Preces populi tui, quæ-
sumus Dñe, clementer
exaudi: ut qui justè pro
peccatis nostris affligimur,
pro tui nōminis gloria mi-
sericorditer liberemur. Per
Dóminum nostrum.

A P R I M E. Antienne.

z. Estant demeuré d'accord avec les ou-
vriers, qu'ils auroient un denier pour
leur journée, il les envoia à sa vi-
gne.

Conventione autem facta
cum operariis ex denario
diutino, misit eos in vineam
suam.

Pseaume. Deus in nōmine tuo, avec les autres du Pseaumier, 44.
mais au lieu de Confitémini, on dit Dóminus regnávit, 32.

*Ap. Absolution du Chap. on dit la Leçon breve Dóminus autem
dirigat, 64.*

A T I E R C E. Antienne.

Allez-vous-en aussi vous autres à
ma vigne, & je vous donneray ce qui
sera raisonnable.

Ita & vos in vineam meā,
& quod justum fuerit, dabo
vobis.

*Chapitre. Fratres, Nescitis, 599.**A S E X T E. Antienne.*

6. Pourquoy demeurez-vous là tout le
long du jour sans rien faire? Ils luy
répondirent: C'est parce que personne
ne nous a louez.

Quid h̄c statis tota die
otioſi? Respondérunt, &
dixerunt: Quia nemo nos
condúxit.

C H A P I T R E. I. Cor. 9. 25.

Tous les athletes gardent en toutes
choses une exacte temperance; &
cependant ce n'est que pour gagner une
couronne corruptible, au lieu que nous
en attendons une incorruptible.

Omnis autem qui in a-
gōne conténdit, ab omni-
bus se abstinet: & illi qui-
dem ut corruptibilem coro-
nam accípiant, nos autem
incorruptam.

A N O N C E. Antienne.

8. Appellez les ouvriers, & payez-les,
dit le Seigneur.

Voca operarios, & redde
illis mercédem suam, dicit
Dóminus.

Bibébant autem de spī-
ritāli consequēnte eos
petra, petra autem erat
Christus: sed non in plū-
ribus cōrūm beneplācītum
est Deo.

A V E S P R E S. *Les Ant. & Ps. du Dim. 235. Chap. Fratres,*
Nescitis, 599. Hymne & v. 239.

A Magnificat, Antienne.

Dixit pater familiās opē-
rāriis suis: Quid hīc statis
tota die otīōs? At illi res-
pondēntes dixerunt: Quia
nemo nos condūxit. Itē &
vos in vineam meam; &
quod justum fūerit, dabo
vobis.

Ils bevoient de l'eau de la pierre spi-
rituelle qui les suivoit, & Jesus-Christ
estoit cette pierre. Mais cependant il y
en eut peu d'entre eux qui fussent agree-
bles à Dieu.

Le pere de famille dit à ses ou-
vriers; Pourquoy vous tenez-vous là
toute la journée sans rien faire? Ils luy
répondirent: Parce que personne ne
nous a louez. Allez-vous-en aussi à ma
vigne, & je vous donneray ce qui sera
raisonnable.

L E L U N D Y.

L E C O N I .

De libro Génésis.

Et creāvit Deus bōmi-
nem ad imáginem suam:
ad imáginem Dei creāvit il-
lum: másculum & féminal
creāvit eos. Benedixtque
illis Deus, & ait: Crēscite,
& multiplicámini, & replé-
te térram, & subjícite eam,
& dominámini píscibus ma-
ris, & volatílibus cæli, &
univérsis animántibus quæ
movéntur super terram. Di-
xítque Deus: Ecce dedi vo-
bis omnem herbam afferé-
tem semen super terram; &
univérsa ligna quæ habent
in semetiphs seméntem gé-
neris sui, ut fint vobis in
escam, & cunctis animán-
tibus terra, omnique vō-
tūcri cæli, & univérsis quæ
movéntur in terra, & in qui-
bus est ánima vivens, ut há-
beant ad vescéndum. Et fa-
ctum est ita. Vidítque Deus
cuncta quæ fecerat, & erant
valdē bona. Et factum est
vésperē & manē dies sextus.

¶. Dum deambularet

Dieu crea l'homme à son image, il i. 27;
le crea à l'image de Dieu, & il
les crea masle & femelle. Il les benit
& leur dit: Croissez & multipliez,
remplissez la terre, faites qu'elle vous
soit sujette, & dominez sur les poissons
de la mer, sur les oiseaux du ciel, &
sur tous les animaux qui ont mouve-
ment sur la terre. Dieu dit encore: Je
vous ay donné toutes les herbes qui
portent leur graine sur la terre, & tous
les arbres qui renferment en eux-mê-
mes leur semence, chacun selon son es-
pece, afin qu'ils vous servent de nour-
riture; à tous les animaux de la terre,
à tous les oiseaux du ciel, à tout ce
qui a mouvement sur la terre, & qui
est vivant & animé, afin qu'il ait de
quoy se nourrir. Cela fut fait ainsi.
Dieu vit toutes les choses qu'il avoit
faites, & elles estoient tres-bonnes. Et
du soir & du matin se fit le sixiéme
jour.

¶. Le Seigneur se promenant dans 3. 8.

le paradis terrestre après midy vers le soir appella Adam à haute voix, & lui dit : Adam, où es-tu ? Seigneur, j'ai entendu ta voix, * Et je me suis caché. ¶ J'ai ouï ta voix dans le paradis, & je n'ay osé paroître devant vous, parce que j'estois nû. Et je.

Dñs in paradiso , ad auram post meridiem , clamávit , & dixit : Adam ubi es ? Audi vi Dñe vocem tuam , * Et abscondi me. ¶ Vocem tuam audi vi in paradiso , & timui, eò quod nudus essem. Et abscondi.

L E C O N 2.

LE ciel & la terre furent ainsi achevez avec tous leurs ornemens. Et Dieu accomplit son œuvre le septième jour, & il se reposa ce jour-là après tous les ouvrages qu'il avoit faits. C'est pourquoi il benit le septième jour & le sanctifia , parce qu'il s'estoit reposé en ce jour après tous les ouvrages qu'il avoit créez. Telle a été l'origine du ciel & de la terre , & c'est ainsi qu'ils furent créez au jour que le Seigneur Dieu fit l'un & l'autre , & qu'il crea toutes les plantes des champs avant qu'elles fussent sorties de la terre , & toutes les herbes de la campagne avant qu'elles eussent poussé. Car le Seigneur Dieu n'avoit point encore fait tomber de pluie sur la terre , & il n'y avoit point d'homme pour la labourer , mais il s'élevait de la terre une fontaine qui en arrosoit toute la surface.

- Gm. 3. 19. 27.* Rg. Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage , dit le Seigneur à Adam. Lors que vous labourerez la terre , loin de vous donner ses fruits , * Elle ne vous produira que des ronces & des épines. ¶ Parce que vous avez écouté la voix de votre femme , & que vous avez mangé du fruit de l'arbre , dont je vous avais défendu de manger , la terre sera maudite dans votre travail. Elle.

L E C O N 3.

LE Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre , il répandit sur son visage un souffle de vie , & l'hom-

Igitur perfecti sunt cœli & terra , & omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die septimo opus suum quod fecerat , & requievit die septimo ab universo opere quod patratabat. Et benedixit diœli septimo , & sanctificavit illum : quia in ipso cessaverat ab omni opere suo , quod creavit Deus ut faceret. Itæ sunt generationes cœli & terræ , quando creata sunt , in die quo fecit Dñs Deus cœlum & terram , & omne virgultum agri , antequam oriretur in terra , omnemque herbam regionis prius quam germinaret. Non enim pluerat Dñs Deus super terram , & homo non erat qui operaretur terram : sed fons ascendebat è terra , irrigans universam superficiem terræ .

¶ In sudore vultus tui vesceris pane tuo , dixit Dominus ad Adam : cum operatus fueris terram , non dabit fructus suos : * Sed spinas & tribulos germinabit tibi. ¶ Quia audisti vocem uxoris tuae , & comedisti de ligno , ex quo præcepérat tibi ne coméderes , maledicta terra in opere tuo. Sed spinas.

Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ , & inspiravit in faciem

saciem ejus spiraculum vita : & factus est homo in animam viventem. Plantaverat autem Dns Deus paradisum voluptatis a principio, in quo posuit hominem quem formaverat. Produxitque Dns Deus de humo omne lignum pulchrum visu, & ad vescendum suave : lignum etiam vita in medio paradisi, lignumque scientia boni & mali. Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum paradisum, qui inde dividitur in quatuor capita.

¶. Formavit Dns hominem de limo terrae : * Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vita, & factus est homo in animam viventem. ¶ In principio fecit Deus celum & terram, & plasmavit in ea hominem. Et inspiravit. Gloria. Et.

me devint vivant & anime. Or le Seigneur Dieu avoit planté dès le commencement un paradis de delices, dans lequel il mit l'homme qu'il avoit formé. Le Seigneur Dieu avoit aussi produit de la terre toutes sortes d'arbres beaux à la vue, & d'un fruit agreable au goust ; & l'arbre de vie au milieu du paradis, avec l'arbre de la science du bien & du mal. Pour arroser le paradis, il sortoit de ce lieu delieux un fleuve, qui de là se divisait en quatre canaux.

¶. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et répandit sur son visage un souffle de vie, & l'homme devint vivant & anime. ¶ Au commencement Dieu fit le ciel & la terre, & sur la terre il forma l'homme. Et Gloire. Et.

A Magnificat, Antienne.

Ces derniers n'ont travaillé qu'une ~~seur~~ ^{20. 12.} heure, & vous leur avez donné autant ^{20. 12.} qu'à nous qui avons porté le poids du jour, & de la chaleur.

L E M A R D Y.

L E C O N I.

Du livre de la Genèse.

Tulit ergo Dns Deus hominem, & posuit eum in paradiso voluptatis, ut operaretur, & custodiret illum : præcepitque ei dicens : Ex omni ligno paradisi comedere : de ligno autem scientia boni & mali ne comedas. In quounque enim die comederas ex eo, morte morieris. Dixit quoque Dns Deus : Non est bonum esse hominem solum : faciamus ei adiutorium simile sibi.

Le Seigneur Dieu prit l'homme & le mit dans le paradis de delices, afin qu'il le cultivast & qu'il le gardast. Il luy fit aussi ce commandement & luy dit : Mangez de tous les fruits des arbres du paradis, mais ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien & du mal. Car au mesme temps que vous en mangerez, vous mourrez tres-certainement. Le Seigneur Dieu dit aussi ; Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-luy un aide semblable à luy.

*Les Répons, comme au 2. Noct. de Dimanche, 595.
Partie d'Hyver.*

Qq

L E C O N . 2.

LE Seigneur Dieu ayant formé de la terre tous les animaux de la campagne, & tous les oiseaux du ciel, il les amenadevant Adam, afin qu'il vist comment il les appelleroit. Et le nom qu'Adam donna à chacun des animaux estoit son véritable nom. Et il les appella tous d'un nom qui leur estoit propre, tant les oiseaux du ciel que les bestes de la terre, mais il ne se trouvoit point d'aide pour Adam qui fust semblable à luy.

L E C O N . 3.

LE Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil, & lors qu'il estoit endormi il tira une de ses costes, & mit de la chair à sa place. Et le Seigneur Dieu donna une forme à la coste qu'il avoit tirée d'Adam, & en ayant fait la femme, il l'amena à Adam. Alors Adam dit, Voilà maintenant l'os de mes os & la chair de ma chaire : elle s'appellera d'un nom qui marque l'homme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son pere & sa mere, & s'attachera à sa femme, & ils feront deux dans la même chair.

A Magnificat, Antienne.

Matt., 20. 13^e. Le pere de famille dit : Mon ami, je ne vous fais point de tort. Ne vous estes- vous pas accordé avec moy à un denier pour vostre journée ? Prenez ce qui vous appartient, & vous en allez.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N . 1.

Du livre de la Genèse.

s. 1. **M**ais le serpent estoit le plus fin de tous les animaux de la terre que le Seigneur Dieu avoit formez. Il dit donc à la femme : Pourquoy Dieu vous a-t-il défendu de manger du fruit

Formatis igitur Dñs Deus de humo cunctis animantibus terræ, & universis volatilibus cæli, adduxit ea ad Adam, ut vidéret quid vocaret ea : omne enim quod vocavit Adam animæ viventis, ipsum est nomen ejus. Appellavítque Adam nominibus suis cuncta animantia, & universa volatilia cæli, & omnes bestias terræ: Adæ verò non inveniebatur adjutor similis ejus.

Immissit ergo Dñs Deus sibi porem in Adam : cùmque obdormisset, tulit unam de costis ejus, & replévit carnem pro ea. Et adficiavit Dñs Deus costam, quam tullerat de Adam in mulierem : & adduxit eam ad Adam. Dixitque Adam : Hoc nunc os ex ossibus meis, & caro de carne mea : haec vocabitur Virago, quóniam de viro sumpta est. Quamobrem relinquet homo patrem suum & matrem, & adhæredit uxori suæ : & erunt duo in carne una.

Dixit autem paterfamilias : Amice, non facio tibi injuriā. Nonne ex denario convenisti mecum ? tolle quod tuum est, & vade.

De libro Génésis.

Sed & serpens erat callidior cunctis animantibus terræ, quæ fecerat Dóminus Deus. Qui dixit ad mulierem : Cur præcepit vobis Deus ut non comederetis de

Vmni ligno paradisi? Cui respondit mulier: De fructu lignorum quæ sunt in paradiſo vescimur: de fructu verò ligni quod est in medio paradiſi, præcepit nobis Deus ne comederemus, & ne rangeremus illud, ne forte moriamur. Dixit autem serpens ad mulierem: Nequāquam morte moriemini: scit enim Deus quod in quoctunque die comedetis ex eo, aperiēntur oculi vestri, & eritis sicut dii, scientes bonum & malum. Videlicet igitur mulier quod bonum esset lignum ad vescendum, & pulchrum oculis, aspectaque delectabile: & tulit de fructu illius & comedidit: deditque viro suo, qui comedidit. Et aperte sunt oculi amborum.

Les Répons, comme au 3. Nōt. de Dimanche. 597.

LEÇON 2.

Cumque cognovissent se esse nudos, consuērunt folia ficus, & fecerunt sibi perizomata. Et cum audirent vocem Domini Dei deambulantis in paradiſo, ad auram post meridiem, abscondit se Adam & uxor ejus à facie Domini Dei, in medio ligni paradiſi. Vocavitque Dominus Deus Adam, & dixit ei: Ubi es? Qui ait: Vocem tuam audīvi in paradiſo, & timui, eo quod nudus essem, & abscondi me. Cui dixit: Quis enim indicavit tibi quod nudus essem, nisi quod ex ligno de quo præcepere am tibi ne comederes, comedisti? Dixitque Adam: Mulier, quam dedit mihi sciens, dedit mihi de ligno, & comedisti. Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Quare hoc fecisti? Quæ respondit; Sex-

Tayant recoanu qu'ils estoient nuds, ils entrelasserent des feuilles de figuier, & s'en firent de quoy se couvrir. Et ayant entendu la voix du Seigneur Dieu, qui se promenoit dans le paradiſo après midi lors qu'il se leve un vent doux, Adam & sa femme s'allerent cacher de devant la face du Seigneur au milieu des arbres du paradiſo. Alors le Seigneur Dieu appella Adam & luy dit: Où estes - vous ? Il luy répondit: J'ay entendu vostre voix dans le paradiſo, & ayant eu peur parce que j'estois nud, je me suis caché. Le Seigneur luy reparloit: Qui vous a découvert que vous estiez nud, & comment vous en estes - vous apperceu, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre, dont je vous avois défendu de manger ? Adam luy répondit: La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a donné au fruit de cet

Qq ij

arbre , & j'en ay mangé. Le Seigneur pens decépit me , & comédi. Dieu dit à la femme : Pourquoy avezvous fait cela ? Elle luy répondit : Le serpent m'a trompé , & j'en ay mangé.

L E C O N . 3.

LE Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que vous avez fait cela , vous serez maudit entre tous les animaux & toutes les bestes de la terre , vous ramerez sur le ventre , & vous mangerez la terre tous les jours de vostre vie. Je mettray une inimitié entre vous & la femme , entre sa postérité & la vostre. Elle vous brisera la teste , & vous dresserez des pieges à son talon. Dieu dit aussi à la femme ; Je multiplieray vos peines & vos travaux dans la conception de vostre fruit , vous enfanerez vos enfans dans la douleur , & vous serez sous la puissance de vostre mary , & il vous dominera. Il dit aussi à Adam : Parce que vous avez écouté la voix de vostre femme , & que vous avez mangé *du fruit* de l'arbre dont je vous avois défendu de manger , la terre sera maudite à cause de ce que vous avez fait , & vous n'en vivrez qu'avec beaucoup de travail tous les jours de vostre vie. Elle vous produira des ronces & des épines , vous vous nourrirez de l'herbe de la terre. Vous mangerez vostre pain à la sueur de vostre visage , jusqu'à ce que vous retourniez en la terre d'où vous avez esté pris , parce que vous estes poude , & vous retournerez en poudre. Et Adam donna à sa femme le nom d'Eve , parce qu'elle estoit la mere de tous les vivans.

A Magnificat , Antienne.

Matt. 20. 14 Prenez ce qui vous appartient , & Tolle quod tuum est , & vous en allez , parce que je suis bon , vade ; quia ego bonus sum , dit le Seigneur.

L E J E U D Y.

L E C O N . 1.

Du livre de la Genèse.

De libro Génésis.

ADAM VERÒ COGNÓVIT U-
XORI SUAM HÉVAM, QUAE CONCÉPIT & PÉPERIT
CAIN, DICENS: POSSEDI HÓ-
MINEM PER DEUM. RURSUS
QUE PÉPERIT FRATREM EJUS A-
BEL. FUIT AUTEM ABEL PASTOR
BIVIUM, & CAIN AGRICOLA.
FACTUM EST AUTEM POST MUL-
TOS DIES, UT OFFERRET CAIN DE
FRUCTIBUS TERRÆ MUNERA DÓ-
MINO. ABEL QUOCHE ÓBLULIT
DE PRIMOGÉNITIS GREGIS SUI,
& DE ADÍPIBUS EÓ UM. ET
RESPÉXIT DÑS AD ABEL, & AD
MUNERA EJUS: AD CAIN VERÒ,
& AD MUNERA ILLIUS NON RES-
PÉXIT. IRATUΣQUE EST CAIN
VHEMÉNTER, & CÓNCIDIT
VULTUS EJUS. DIXITQUE DÑS
AD EUM: QUARE IRATUS ES?
& CUR CÓNCIDIT FÁCIES TUA?
NONNE SI BENÉ ÉGERIS, RE-
CIPIES: SIN AUTEM MALE,
STATIM IN FÓIBUS PECCÁTUM
ÁDERIT; SED SUB TE ERIT APPÉ-
TICUS EJUS, & TU DOMINÁBERIS
ILLIUS.

OR ADAM CONNUIT SA FEMME, & ELLE
CONCEUT & ENFANTA CAÏN, EN DI-
SANT, JE POSSÈDE UN HOMME PAR LA GRACE
DE DIEU. ELLE ENFANTA ENCORE SON FRÈRE
ABEL. ABEL FUT PASTEUR DE BREBIS, &
CAÏN LABOUREUR. LONG-TEMPS APRÈS IL
ARRIVA QUÈ CAÏN OFFROIT POUR PRESSENS AU
SEIGNEUR DES FRUITS DE LA TERRE. ABEL
OFFROIT AUSSI DES PREMIERS NEZ DE SON
TROUPEAU, & DE CE QU'IL AVOIT DE PLUS
BEAU & DE PLUS GRAS. ET LE SEIGNEUR RE-
GARDA FAVORABLEMENT ABEL & SES PRESSENS,
MAIS IL NE REGARDÀ POINT CAÏN, NI CE
QU'IL LUY AVOIT PRÉSENTÉ. CAÏN ENTRA
ENSUITE DANS UNE ÉTRANGE COLERE, & SON
VISAGE EN FUT TOUT ABBATU. ET LE SEI-
GNEUR LUY DIT: POURQUOY ESTES-VOUS EN
COLERE, & POURQUOY VOSTRE VISAGE EST-IL
TOUT ABBATU? SI VOUS FAITES BIEN, N'EN
AUREZ-VOUS PAS LA RECOMPENSE; & SI
VOUS FAITES MAL LE PECHÉ NE SERA-T-IL PAS
AUSSI-TOST À VOSTRE PORTE? MAIS VOUS TIEN-
DREZ SOUS VOUS VOSTRE CONCUPISCENCE, &
VOUS LA DOMINEREZ.

Les Répons, comme au i. Noit. de Dimanche, 522.

LEÇON 2.

DIQUIT CAIN AD ABEL
FRATREM SUUM: EGREDIAMUR FORAS. CUMQ; ESSENT
IN AGRO, CONSURREXIT CAIN
ADVERSUS FRATREM SUUM ABEL, &
INTERFECIT EUM. ET AIT DÑS
AD CAIN: ubi est abel frater
tuus? QUI RESPONDIT: NÉ-
CIO; NUM CUSTOS FRATRIS MEI
SUM EGO? DIXITQUE AD EUM:
Quid fecisti? vox sanguinis
fratris tui clamat ad me de
terra. Nunc igitur maledic-
etis eris super terram, quae
apertuit os suum, & suscepit
sanguinem fratris tui de ma-
nu tua. Cum operatus fueris
eam, non dabit tibi fructus
suos, vagus & prós fugus eris
super terram.

OR CAÏN DIT À SON FRÈRE ABEL: SORTONS DEHORS; & LORS QU'ILS FURENT
DANS LE CHAMP, CAÏN SE JETTA SUR SON
FRÈRE ABEL & LE TUA. LE SEIGNEUR DIT
ENSUITE À CAÏN: OÙ EST VOSTRE FRÈRE
ABEL? IL LUY RÉPONDIT: JE NE SCAY;
SUIS-JE LE GARDIEN DE MON FRÈRE? LE SEI-
GNEUR LUY REPARTIT: QU'AVEZ-VOUS FAIT?
LA VOIX DU SANG DE VOSTRE FRÈRE CRIE DE LA
TERRE JUSQU'À MOY. MAINTENANT DONC
VOUS SEREZ MAUDIT SUR LA TERRE QUI A OU-
VERT SA BOUCHE, & QUI A RECEU LE SANG
DE VOSTRE FRÈRE QUE VOUS AVEZ VERSÉ DE
VOSTRE MAIN. LORS QUE VOUS LA EULTI-
VEREZ ELLE NE VOUS RENDRA POINT SON
FRUIT; VOUS SEREZ FUGITIF & VAGABOND
SUR LA TERRE.

L E C O N 3.

CAïn répondit au Seigneur : Mon crime est trop grand pour mériter le pardon. Vous me chassez aujourd'hui de dessus la terre, & je m'iray cacher de devant vostre face, je seray fugitif & vagabond dans tout le monde. Quiconque donc me trouvera, me tuera. Le Seigneur luy répondit : Non, cela ne sera pas ; mais quiconque tuera Caïn, en sera puni sept fois. Le Seigneur mit donc un signe sur Caïn, pour empêcher qu'il ne fust tué par tous ceux qui le trouveroient. Caïn s'estant retiré de devant la face du Seigneur, fut vagabond sur la terre, & habita vers la region orientale d'Eden.

A Magnificat, Antienne.

20. 15. **M**anh. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Et vostre œil est-il mauvais, parce que je suis bon ? dit le Seigneur.

Dixitque Cain ad Domum Major est iniq[ue]itas mea, quam ut veniam merear. Ecce ejicis me hodie à facie terræ, & à facie tua, abscondar, & ero vagus & præfugus in terra : omnis igitur qui invenerit me, occidet me. Dixitque ei Dñs : Nequāquam ita fiet : sed omnis qui occiderit Cain, septuplum puniētur. Postulatque Dñs Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui inveniatur eum. Egressusque Cain à facie Domini, habitavit præfugus in terra, ad orientalem plagam Eden.

L E V E N D R E D Y.
L E C O N 1.

Du livre de la Genèse.

CAïn ayant connu sa femme, elle conceut & enfanta Enoch, & il bastit une ville qu'il appella Enoch du nom de son fils. Enoch engendra Irad, Irad engendra Maviahel : Maviahel engendra Mathusael, & Mathusael engendra Lamech, qui eut deux femmes, dont l'une s'appelloit Ada & l'autre Sella. Ada enfanta Jabel qui fut pere de ceux qui demeurent dans des tentes, & des pasteurs. Son frere s'appelloit Jubal, & il fut le pere de ceux qui chantent sur le luth & sur l'orgue. Sella enfanta aussi Tubalcaïn, qui eut l'art de travailler avec le marteau, & qui fut habile pour faire tous les ouvrages d'airain & de fer. Noëma fut la sœur de Tubalcaïn.

Noa licet mihi quod vola facere ? As oculus tuus nequam est, quia ego sum bonus ? dicit Dñs.

De libro Génésis.

Ognovit autem Cain uxorem suam, quæ concipit & p[re]perit Enoch, & edificavit civitatem, vocavitq[ue] nomen ejus ex nomine filii sui Enoch. Porrò Enoch genuit Irad, & Irad genuit Maviāel, & Maviāel genuit Mathūsaēl, & Mathūsaēl genuit Lamech. Qui accépit duas uxores: nomen uni Ada, & nomen alteri Sella. Genuitque Ada Jabel, qui fuit pater habitantium in tentoriis, atque pastorum. Et nomen fratris ejus Jubal : ipse fuit pater canentium cithara & organo. Sella quoque genuit Tubalcain, qui fuit malleator & faber in cuncta opera æris & ferri. Soror vero Tubalcain, Noëma,

Les Répons, comme au 2. Noct. de Dimanche, 595.

L E C O N . 2.

Dixitque Lamech uxóribus suis Adæ & Sellæ: Audíte vocem meam uxóres Lamech, auscultáte sermónem meum: quóniam occídí virum in vulnus meum, & adolescentulum in livórem meum. Séptuplum últio dabitur de Cain, de Lamech verò septuágies sépties. Conuóxit quoque adhuc Adam uxórem suam: & péperit filium, vocavítque nomen ejus Seth, dicens: Pósuit mihi Deus semen áliud pro Abel, quem occídit Cain. Sed & Seth natus est filius, quem vocávit Enos: iste coepit invocáre nomen Dñi.

OR. Lamech dit à ses femmes Ada & Sella: Femmes de Lamech entendez ma voix, écoutez ce que je vais dire. J'ay tué un homme de la playe que je luy ay faite; j'ay assassiné un jeune homme du coup que je luy ay donné. On se vangera sept fois de Caïn, & de Lamech septante fois sept fois. Adam connut aussi sa femme, & elle enfanta un fils, & l'appella Seth, en disant: Le Seigneur m'a donné un autre fils au lieu d'Abel que Caïn a tué. Il nasquit aussi un fils à Seth qu'il appella Enos. Celuy-là commença d'invoquer le nom du Seigneur.

L E C O N . 3.

Hic est liber generatiónis Adam. In die, qua creávit Deus hominem, ad similitúdinem Dei fecit illum. Másculum & féminalam creávit eos, & benedixit illis: & vocávit nomen eorum Adam, in die quo créati sunt. Vixit autem Adam centum & tríginta annis, & génuit, ad imáginem & similitúdinem suam, vocavítque nomen ejus Seth. Et facti sunt dies Adam, postquam génuit Seth, octingénti anni: génuitque filios & filias. Et factum est omne tempus quod vixit Adam, anni nonagénti tríginta, & mórtuus est.

L E S A M E D Y.

L E C O N . 1.

De libro Génésis.

Du livre de la Genèse.

VIxit autem Malaleel sexagínta quinque annis, & génuit Jared. Et vixit Malaleel postquam génuit Jared, octingéntis tríginta annis: & génuit filios & filias. Et facti sunt omnes

Malaleel ayant vécu soixante & mécinq ans engendra Jared, & après avoir engendré Jared, il vécut huit cens trente ans, & engendra des fils & des filles. Et tout le temps de la vie de Malaleel fut de huit cens qua-

Qq iii]

tre-vingt quinze ans , & il mourut. Jared ayant vécu soixante & deux ans engendra Henoch , & après avoir engendré Henoch il vécut huit cens ans , & il engendra des fils & des filles. Et tout le temps de la vie de Jared fut de neuf cens soixante & deux ans , & il mourut. Or Henoch ayant vécu soixante & cinq ans engendra Mathusala est. Porrò Henoch vixit sexaginta quinque annis.

Les Répons , comme au 3. Noët. de Dimanche , 597.

L E C O N 2.

HEnoch marcha avec Dieu , & après avoir engendré Mathusala il vécut trois cens ans , & il engendra des fils & des filles. Et tout le temps qu'Henoch fut sur la terre fut de trois cens soixante & cinq ans. Il marcha avec Dieu , & il ne parut plus, parce que Dieu le transporta ailleurs. Mathusala ayant vécu cent quatre-vingt sept ans , engendra Lamech. Et après avoir engendré Lamech il vécut sept cens quatre-vingt deux ans , & il engendra des fils & des filles. Et tout le temps de la vie de Mathusala fut de neuf cens soixante & neuf ans , & il mourut.

nes dies Maláeel octingénti nonaginta quinque anni , & mótuus est. Vixítque Jared centum sexaginta duóbus annis , & génuit Henoch. Et vixit Jared postquam génuit Henoch , octingéntis annis , & génuit filios & filias. Et facti sunt omnes dies Jared nongénti sexaginta duo anni , & mótuus est. & génuit Mathúsalam.

Et ambulávit Henoch cū Deo : & vixit postquam génuit Mathúsalam, trecénti annis , & génuit filios & filias. Et facti sunt omnes dies Henoch trecénti sexaginta quinque anni. Ambulávitque cum Deo , & non appáruit, quia tulit eum Deus. Vixit quoq; Mathúsala centum octoginta sepem annis , & génuit Lamech. Et vixit Mathúsala postquam génuit Lamech, septingéntis octoginta duóbus annis , & génuit filios & filias. Et facti sunt omnes dies Mathúsala, nongénti sexaginta novem anni , & mótuus est.

L E C O N 3.

LAmech ayant vécu cent quatre-vingt deux ans engendra un fils , qu'il appella Noé , en disant : Celuy-cy nous consolera des peines & des travaux de nos mains dans la terre que le Seigneur a maudite. Lamech après avoir engendré Noé vécut cinq cens quatre-vingt quinze ans , & il engendra des fils & des filles. Et tout le temps de la vie de Lamech fut de sept cens soixante & dix-sept ans , & il mourut.

VIxit autem Lamech centum octoginta duóbus annis , & génuit filium: vocavítq; nomen ejus Noë, dicens : Iste consolábitur nos ab opéribus & labóribus mánuum nostrárum in terra, cui maledíxit Dñs. Vixítque Lamech postquam génuit Noë, quingéntis nonaginta quinque annis : & génuit filios & filias. Et facti sunt omnes dies Lamech septingénti septuaginta septem anni , & mótuus est.

LE SAMEDY DEVANT LA SEXAGESIME.
A VESPRES, le Chap. des Laudes, 618. Hymne & ¶. 273.

A Magnificat, Antienne.

Dixit Dñs ad Noë: Finis
universæ carnis venit coram
me: fac tibi arcum de lignis
levigatis, ut salvetur uni-
versum semen in ea.

Le Seigneur dit à Noé: Le temps ^{qui} est venu que toute chair doit finir: faites-vous une arche de pieces de bois aplaniées, afin d'y conserver l'espèce de chaque animal.

L'Oraison comme à Laudes, cy-après, 618.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGESIME.

A MATINES, *Invitat. Præoccupémus, &c.* 591.

A U 1. N O C T U R N E.

L E Ç O N 1.

Du livre de la Genèse.

De libro Génésis.
NOé verò cùm quingen-
tòrum esset annòrum,
génuit Sem, Cham, & Ja-
pheth. Cùmque corporis
hómines multiplicari super
terram, & filias procreá-
sent: vidéntes filii Dei filias
hóminum quod effent pul-
chra, accepérunt sibi uxó-
res ex ómnibus, quas elége-
rant. Dixitque Deus: Non
permanébit spíritus meus in
hómino in æternum, quia
caro est: eruntque dies illius
centum viginti annorum. Gigántes autem erant super
terram in diébus illis. Post-
quam enim ingrati sunt filii
Dei ad filias hóminum, illæ-
que genuérunt, isti sunt po-
tentates à sæculo virti famosi.

¶. Dixit Dñs ad Noë: Finis
universæ carnis venit
coram me: repléta est terra
iniquitate eorum: * Et ego
dispérdam eos cum terra.
¶. Fac tibi arcum de lignis
levigatis, mansiúnculas in
ea facies. Et ego.

NOé ayant cinq cens ans engendra ^{s. 31.} Sem, Cham, & Japhet. Les hom- ^{6. 2.} mes ayant commencé à se multiplier sur la terre, & ayant engendré des filles, les enfans de Dieu voyant que les filles des hommes estoient belles, prirent d'entre elles celles qu'ils avoient choisies pour estre leurs femmes. Et Dieu dit: Mon esprit ne demeurerà plus jamais avec l'homme, parce qu'il n'est que chair, & le temps de l'homme ne sera plus que de cent vingt ans. Il y avoit alors des geans sur la terre. Car les enfans de Dieu ayant épousé les filles des hommes, il en sortit des enfans qui furent des hommes puissans & fameux dans leur temps.

¶. Le Seigneur dit à Noé: La fin ^{13.} de toute chair est venue devant moy: ils ont rempli toute la terre d'iniquité, * Et je les extermineray avec toute la terre. ¶. Faites-vous une arche de pieces de bois applaniées, vous y ferez de petites chambres. Et je.

L E Ç O N 2

MAis Dieu voyant que la malice des hommes qui vivoient sur la terre estoit extrême, & que toutes les pensées de leurs coeurs estoient en tout

VIdens autem Deus quod
multa malitia hóminum
esset in terra, & cuncta co-
gitatio cordis intenta esset
ad malum omni tempore,

temps appliquées au mal , il se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Et estant touché de douleur jusqu'au fond du cœur , il dit , J'extermineray de dessus la terre l'homme que j'ay créé , je les extermineray tous depuis l'homme jusqu'aux animaux , depuis tout ce qui rampe sur la terre jusqu'aux oiseaux du ciel : car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grace devant le Seigneur.

Gra. 6. ¶. Noé homme juste & parfait marcha avec Dieu , * Et il accomplit tout ce que Dieu luy avoit ordonné. ¶. Il se fit une arche pour y conserver la race de chaque espece. Et il.

pœnituit eum quod hominem fecisset in terra. Et factus dolore cordis intrinsecus, Delébo , inquit , hominem quem creavi , à facie terræ , ab homine usque ad animalia , à reptili usque ad volucres cœli. Pœnituit enim me fecisse eos . Noë verò invénit gratiā coram Dōmino.

¶. Noë vir justus atque perfectus , cum Deo ambulavit : * Et fecit omnia quæcumq; præcepit ei Deus. ¶. Fecit sibi arcam ut salvaretur universum semen. Et.

L E C O N 3.

VOicy ce qui arriva à Noé. Noé fut un homme juste & parfait dans toute la conduite de sa vie : il marcha avec Dieu. Et il eut trois fils , Sem , Cam & Japhet. Or la terre estoit corrompue devant Dieu , & remplie d'iniquité. Dieu donc voyant la terre corrompue de cette sorte , (car toute chair sur la terre avoit corrompu sa voye) il dit à Noé : Je suis resolu de faire perir toute chair ; ils ont rempli la terre d'iniquité , & je les extermineray avec la terre. Faites - vous une arche de pieces de bois applanies ; vous y ferez de petites chambres , & vous la frotterez de bitume dedans & dehors. Voicy la forme que vous luy donnerez. Sa longueur sera de trois cent coudées , sa largeur de cinquante , & sa hauteur de trente.

HÆ sunt generationes Noë: Noë vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis , cum Deo ambulavit. Et genuit tres filios , Sem , Cham , & Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo , & replēta est iniquitatē. Cūmque vidisset Deus terram esse corruptam (omnis quippe caro corruperat viam suam super terram) dixit ad Noë : Finis universæ carnis venit coram me : replēta est terra iniquitatē à facie cōrū , & ego dispérdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lavigatis : mansūculas in arca facies , & bitūmine līnies intrinsecus & extrinsecus. Et sic facies eam : Trecentōrum cubitōrum erit longitudo arcæ , quinquinquaginta cubitōrum latitudo , & triginta cubitōrum altitudo illius.

7. 12. ¶. Les cieux furent ouverts & il plu pendant quarante jours & quarante nuits , & il entra dans l'arche de toute sorte de chair vivante & animée ; * Et

quadraginta dies & noctes aperte sunt cœli , & ex omni carne habente sp̄itum vitæ ingrēssa sunt in arcam : * Et clausit à forjs

Habitu Dñs. ¶ In articulo
diéi illius ingrüssus est Noë
in arcam; & filii ejus, &
uxor illius, & uxóres filio-
rum ejus. Et. Glória. Et.

le Seigneur en ferma la porte par de-
hors. ¶ En ce même jour Noé entra
dans l'arche avec ses enfans, sa femme,
& les femmes de ses enfans. Et le Sei-
gneur. Gloire. Et.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Ex libro sancti Ambrósii E-
piscopi de Noë & Arca.

HAbes, quia iráatus Dñs
est, quóniam quamvis
cogitaret, hoc est sciret,
quia homo pósitus in terra
régióne, carnem portans,
sine peccáto esse non possit
(terra enim velut quidam
tentatiónum locus est, ca-
rōque corruptélz illéce-
bra,) tamen cùm habérent
mentem rationis capácem,
virtutémque ánima infúsam
córpori, sine consideratióne
aliqua in lapsum ruérunt,
ex quo revocáre se nollent.
Neque enim Deus cōgitat
sicut homines, ut aliquia ei
nova succédat senténtia;
neque iráscurit quasi mutá-
bilis: sed idèo hæc legún-
tur, ut exprimátur pecca-
tórum nostrórum acerbitas,
quæ divinam meruerit of-
fensam: namquam eóusque
increverit culpa, ut étiam
Deus, qui naturáliter non
movétur aut irâ, aut ódio,
aut passióne ullâ, provocá-
tus videátur ad iracundiam.

Vous lisez que le Seigneur s'est mis ^{cap. 4.} en colere, parce que quoy qu'il considerast & qu'il sceust fort bien que tandis que l'homme est sur la terre & revestu d'une chair, il ne peut estre sans peché, la terre éstant comme le champ des tentations, & la chair un attrait de corruption; il consideroit aussi que les hommes ayant un esprit capable de raison, & une ame si excellente répandue dans le corps, ne laissoient pas de se precipiter sans aucune consideration dans des abysses d'où ils ne vouloient pas se retirer. Or il ne faut pas s'imaginer que Dieu pense à la maniere des hommes, comme s'il luy venoit une nouvelle pensée dans l'esprit; ny qu'il se mette en colere comme s'il estoit capable de changer de sentiment; mais on lit ces sortes d'expressions, pour mieux concevoir l'énormité de nos pechez qui meritent la colere de Dieu. Car c'est comme si l'écriature nous disoit, que nos crimes sont montez jusqu'à un tel excés, qu'ils ont mesme irrité Dieu, tout incapable qu'il est par sa nature d'estre émeu de colere, de haine, ou de quelque autre passion:

¶. Adificávit Noë altáre
Dño, offerens super illud
holocáustum: odoratúsque
est Dóminus odorem suavi-
tatis, & benedíxit ei, di-
cens: * Créscite, & multi-
plicámini, & repléte terram.
¶. Ecce ego statuam pa-
ctum meum vobíscum, &
cum sémine vestro post vos.

¶. Noé dressa un autel au Seigneur, ^{Gen. 8.} sur lequel il luy offrit un holocauste: Et ^{22.} le Seigneur receut l'odeur de ce sacrifice qui luy fut tres-agréable, & il benit Noé: en disant: * Croissez & multi-
pliez & remplissez la terre. ¶. Je vais faire alliance avec vous & avec yostre

race après vous. Croissez.

Créscite, & multiplicamini.

L E C O N 5.

DE plus Dieu menacé de perdre l'homme, j'extermineray tout, dit-il, depuis l'homme jusques aux animaux; & depuis tout ce qui rampe sur la terre jusqu'aux oiseaux qui volent dans l'air. En quoy les bestes avoient-elles offensé Dieu? Elles ne l'avoient pas offensé: mais comme elles n'avoient été faites que pour l'homme, leur destruction devoit suivre celle de l'homme, pour qui elles avoient été créées; puis que l'homme estant exterminé, il n'y avoit plus personne pour tirer d'elles aucun service. Ce qui nous apprend selon un sens plus relevé que l'homme estant un esprit capable de raison (car on definit l'homme un animal vivant, mortel & raisonnabil) quand il a perdu ce qu'il y a de plus excellent en lui, à scavoit la raison, les sens qui sont soumis à la raison se corrompent aussi-tost; & il n'y a plus rien en lui à sauver, salut qui est la vertu, est une fois ruiné.

Gen. 9. 12. Je mettray mon arc dans les nuées, dit le Seigneur à Noé; * Et je me souviendray de l'alliance que j'ay faite avec vous. ¶ Lors que j'auray couvert le ciel de nuages, mon arc paroistra dans les nuées. Et.

MInitatus est præterea, quod deleret hominem: Ab homine, inquit, usque ad pecus, & à reptilibus usque ad volatilia delabo. Quid læserant irrationabilia? Sed quia propter hominem illa facta erant; eo siquic delero propter quem facta sunt, consequens erat ut etiam illa delerentur, quia non erat qui his uteretur. Sensu autem altiore illud manifestatur: quia homo mens est, quæ est rationis capax. Homo enim definitur, animal vivum, mortale, rationabile. Principali igitur extinto, etiam sensus omnis extinguitur, eò quod nihil reliqui ad salutem superstit, cum taliter fundamentum virtus defecerit.

quand le fondement du

*¶. Ponam arcum meum in nubibus cæli, dixit Dns ad Noë: * Et recordabor fœderis mei quod pèpigi tecum. ¶. Cumque obduxero nubibus cælum, apparèbit arcus meus in nubibus. Et.*

L E C O N 6.

CE que l'Ecriture dit ensuite que Noé trouva grace devant Dieu, est une condamnation tacite de tous les autres hommes, & une expression bien claire de la bonté divine. Car nous voyons bien par là que les crimes des pecheurs n'enveloppent point l'homme juste dans leur ruine, puis que Noé loin de perir avec les autres, est réservé au contraire pour sauver toute l'espèce du genre humain. L'Ecriture ne le

Ad condemnationem autem cæterorum, & ad expressionem pietatis divinæ, dicitur Noë apud Deum gratiā invenisse. Simul ostenditur, quod hominem justum non omnib[us] aliorum offensio, quando ipse ad totius generis reservatur seminarium. Qui non generationis nobilitate, sed iustitia & perfectionis merito laudatur. Probatioenim vixi

genus, virtutis prospéria est : quia sicut hóminum genus hómines , ita animárum genus virtutes sunt. Etenim familiæ hóminum splendore gérénis nobilitántur , animárum autem clarificátur grátia splendore virtutis. loue point par la noblesse de sa race, mais par le mérite de sa justice & de sa sainteté. Cat la noblesse d'un homme de bien n'est autre que sa vertu. Les hommes tirent leur noblesse des hommes, les ames tirent la leur de leurs merites. Une famille est illustre par la splendeur de sa race ; mais une ame n'est recommandable que par l'éclat de sa vertu.

R. Per memetipsum ju-
rávi , dicit Dñs , non adí-
ciam ultrà aquas diluvii su-
per terram : pacti mei recor-
dabor : * Ut non perdam a-
quis diluvii omnem carnem.
V. Arcum meum ponam in
núibus , & erit signum fœ-
deris inter me , & inter ter-
ram. Ut. Glória. Ut.

R. J'ay juré par moy-mesme , dit le ^{psm. 9:} Seigneur , que je ne feray plus tomber un deluge d'eaux sur la terre ; je me souviendray de mon alliance , * Et je ne feray plus perir toute chair par les eaux du deluge. **V.** Je mettray mon arc dans les nuées , & il sera le signe de l'alliance que j'ay faite avec la terre. Et. Gloire. Et.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

Lectio sancti Evangélii se-
cundum Lucam.

IN illo tempore , Cùm
turba plúrima convení-
rent , & de civitáibus pro-
perárent ad Jesum , dixit per
similitudinem : Exiit qui
séminat , seminare semen
suum. Et reliqua.

Homilia sancti Gregóttii
Papx.

Lectio sancti Evangélii ,
quam modò , fratres
charíssimi , audístis , expo-
sitione non índiger , sed ad-
monitiōne. Quam enim per
semetipsum véritas expó-
suit , hanc discutere humá-
na fragilitas non præsumat.
Sed est quod sollicité in hac
ipsa expositione Domínica
pensare debeamus. **Q**uiá si
nos vobis semen verbum ,
agrum mundum , vólucres
dæmonia , spinas divítias
significare dicerémus ; ad
cruelendum nobis mens for-

EN ce temps-là le peuple s'asse-
blant en foule , & se pressant de
sortir des villes pour aller à Jesus , il dit
en parabole : Celuy qui sème est allé se-
mer son grain. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire
Pape.

Le texte du saint Evangile que vous ^{Homilie} venez d'ouir , mes tres-chers frères , ^{15. iii.} ^{Evangile} est si clair , qu'au lieu de m'arrester à vous l'expliquer , je vous exhorteray seulement à faire ce qu'il enseigne. Car ce seroit une presomption à la foibleté hu-
maine , que de vouloir éclaircir ce que la vérité même nous a fait entendre. Mais il y a une chose dans cette expli-
cation du Seigneur , sur laquelle nous devons faire une serieuse reflexion. Car si je vous disois que la semence signifie la parole de Dieu , que le champ figure le monde , que les oiseaux repre-
sente

tent les demons , que les épinés marquent les richesses ; vos esprits auroient peut-estre bien de la peine à ajouter foy à mes paroles. C'est pourquoy nostre Seigneur a voulu icy expliquer luy-même ce qu'il avoit dit , pour vous apprendre à rechercher le sens des choses , qu'il n'a pas voulu éclaircir de la mesme sorte.

- Gen. 9.* *R.* Dieu benit Noé & ses enfans , & il leur dit : * Croissez & multipliez , & remplissez la terre. *V.* Je vais faire une alliance avec vous , & avec vostre race apres vous. Croissez.

sitan vestra dubitaret. Unde & idem Dñs per semetipsum dignatus est expōere quod dicēbat , ut sciatis rerum significatiōes quātere in iis etiam , quæ per semetipsum noluit explanare.

R. Benedixit Deus Noë , & filiis ejus , & dixit ad eos : * Crēscite , & multiplicamini , & replete terram. *V.* Ecce ego stātuam pactum meum vobiscum , & cum sémine vestro post vos. Crēscite.

L E C O N

EN nous expliquant donc ce qu'il venoit de dire , il nous a fait connoistre qu'il avoit parlé d'une maniere figurée : afin de vous assurer que nous ne vous trompons pas , alors qu'vez nostre peu de capacité & nôtre foibleſſe , nous vous découvrons les veritez cachées sous le voile de ses paroles. Et en effet , qui m'eust jamais voulu croire , si j'eusse dit de moy-mesme , que les épinés marquent les richesses , puis que celles-là picquent , & celles-cy plaisent ? Et neanmoins les richesses sont des épinés , puis qu'elles déchirent l'esprit par les picqueures des soins qu'elles donnent , & que lors qu'elles portent au péché , elles nous font pour ainsi dire , une blessure sanglante. Aussi , selon le témoignage d'un autre Evangeliste , le Seigneur ne les richesses , mais fausses & trompeuses richesses.

- Gen. 9.* *R.* Je vais faire alliance avec vous & avec vostre posterité. * Et il n'y aura plus à l'avenir de deluge pour exterminer tout ce qui vit sur la terre. *V.* Je mettray mon arc dans les nuées , & il sera le signe de l'alliance que je fais avec la terre. Et.

R. Xponendo ergo quod dūxit , figuratè le loqui inuotuit : quātenus certos vos redderet , cùm vobis nostra fragilitas verbōrum illius figurās aperiret. Quis enim mihi unquam crēderet , si spinas divitiās interpretari voluisse , máxime cùm illæ pungant , istæ delēcent ? Et tamen spinæ sunt , quia cogitationum suarum punctionibus mentem lacerant : & cùm usque ad peccatum pētrahunt , quasi inficto vulnere cruētant. Quas bene hoc in loco alio Evangelista testante , nequāquam Dñs divitiās , sed fallaces divitiās appellat. appelle pas simplement

R. Ecce ego stātuam pactum meum vobiscum , & cum sémine vestro post vos : * Neque erit deinceps diluvium dissipans terram. *V.* Accum meum ponam in nūbiis , & erit signum sceleris inter me & inter terram. Neque.

L E C O N 9.

Car elles sont fausses , parce qu'elles ne peuvent pas long-temps nous

Fallaces enim sunt , quæ nobiscum diu permanēre

non possunt : fallaces sunt ,
qua mentis nostræ inopiam
non expellunt. Solæ autem
divitiz veræ sunt , quæ nos
divites virtutibus faciunt.
Si ergo , fratres charissimi ,
esse divites cùpitis , veras
divitias amate. Si culmen
veri honoris quæritis , ad
caelèstè regnum tendite. Si
gloriari dignatum diligi-
tis , in illa superna Angelô-
rum curia adscríbi festinare.
Verba Dñi , quæ aure percipi-
tis , mente retinetis. Cibus
animi mentis est sermo Dei :
& quasi accéperis cibus stó-
macho languente rejicitur ,
quando auditus sermo in
ventre memoriæ non tenet-
ur. Sed quisquis alimenta
non retinet , hujus profecto
vita desperatur.

accompagner : Elles sont fausses , parce
qu'elles ne peuvent pas satisfaire pleine-
ment nostre indigence. Car il n'y en a de
veritables que celles qui nous font estre
riches en vertu. Si donc , mes tres-chers
freres , vous souhaitez de devenir riches ,
aimez les veritables richesses. Si vous
voulez monter au comble du véritable
honneur , aspirez au royaume du ciel.
Si vous aimez la gloire des dignitez ,
travaillez à estre receu dans la suprême
cour des Anges. Gravez dans le fond de
vostre ame les paroles du Seigneur que
vous entendez. Car la parole de Dieu
est la nourriture de l'ame : de sorte que
quand elle ne demeure pas dans nostre
memoire , c'est comme une viande qui
est rejetée par un estomac foible & ma-
lade. Or on desespere avec raison de la
vie de celuy , qui ne peut garder la nour-
riture qu'il a prise.

R. Cùm turba plurima
convenirent ad Jesum , &
de civitatibus properarent
ad eum , dixie per similitu-
dinem : * Exiit qui séminat ,
seminat semen suum. ¶ Et
dum séminat , aliud cécidit
in terram bonam , & ortum
fecit fructum centuplum.
Exiit. Glòria. Exiit.

R. Une grande troupe s'assemblant ^{Lxx. 81}
aprés de Jefus , & le peuple se pressant
de sortir des villes pour le venir trouver ,
il leur dit en parabole : * Celuy qui se-
me s'en alla semer son grain. ¶ Et en
semant une partie de la semence tomba
dans de bonne terre , & étant levée el-
le porta du fruit , & rendit cent pour
un. Celuy. Gloire. Celuy.

A L A U D E S , Antienne.

Secundum magnam mis-
ericordiam tuam , misérere
mei Deus.

AYez pitié de moy , mon Dieu , se-
lon vostre grande miséricorde.

Psaume. Misérere mei , 103.

Ant. Si mihi Dñs Salvá-
tor fuerit , non timébo quid
faciat mihi homo.

Ant. Si le Seigneur est mon Sauveur ,
je ne craindray point ce que l'homme
me pourra faire.

Psaume. Confitémini Dómino , 45.

Ant. In velamento cla-
mávi valde dilúculo : Deus
Deus meus , ad te de luce
vigilo.

Ant. Estant à couvert sous l'ombre de
vos ailes , je me suis écrié de grand matin :
O Dieu , vous estes mon Dieu ; je veille
pour vous chercher dès le point du jour .

Pseuume. Deus Deus meus, & les autres suivans, 33.

Ant. Chantons une hymne en l'honneur du Seigneur nostre Dieu.

Ant. Louez Dieu avec des tambours, louez-le avec des concerts & des instruments de musique.

*Ant. Hymnum dicámus
Dño Deo nostro.*

*Ant. In týmpano & cho-
ro, in chordis & órgano
laudáte Deum.*

C H A P I T R E. 2. *Cor. 11. 19.*

Mes freres, Estant sages comme vous estes, vous souffrez sans peine les imprudens. Car vous souffrez mesme qu'on vous asservisse, qu'on vous mange, qu'on prenne vostre bien, qu'on s'eleve sur vous, qu'on vous frappe au visage.

Fratres, Libénter suffératis insipientes, cum sitis ipsi sapientes: sustinétis enim si quis vos in servitútem redigit, si quis dévorat, si quis accipit, si quis extóllitur, si quis in faciem vos cedit.

Hymne. Ætérne rerum Cónditor, 38.

*¶. 89. ¶. Seigneur, vous vous êtes rendu
nostre refuge. ¶. D'âge en âge, & de
siecle en siecle.*

*¶. Dñe refugium factus
es nobis. ¶. A generatione
& progénie.*

A. Benedíctus, Antienne.

*¶. 8. Une grande troupe s'assémbtant au-
pres de Jésus, & le peuple se pressant
de sortir des villes pour le venir trouver,
il leur dit en parabole; Celuy qui seme,
alla semer son grain.*

*Ant. Cùm turba plúrima
conveñerent ad Jésum, &
de civitáibus properárent
ad eum, dixit per similitudinem:
Exiit qui séminat,
seminat semen suum.*

Oraison.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons point nostre confiance en nos propres œuvres, accordez-nous par vostre bonté, que l'assistance du Docteur des nations nous fortifie contre tous les maux qui nous environnent. Par.

Deus, qui cónspicis,
quia ex nulla nostra
actiōne confidimus, con-
cédé propítius, ut contra
adversa ómnia, Doctóris
Géntium protectione mu-
niámur. Per Dñm.

A. PRIME. Antienne.

*¶. 5. La semence tomba dans de bonne
terre, & elle porta du fruit avec pa-
tience.*

*Semen cecidit in terram
bonam, & attulit fructum
in patiēntia.*

*A l'Absolution du Chap. on dit la Leçon breve Dóminus autem
dirigat, 64.*

A. TIERCE. Antienne.

Ceux qui conservent la parole de Dieu dans un cœur bon & sincere, portent du fruit par la patience.

*Qui verbum Dei rētinent
corde perfécto & óptimo,
fructū afferunt in patiēntia.*

Chapitre. Fratres, Libénter.

A. SEXTE.

A S E X T E. Antienne.

Semen cecidit in terram bonam, & arrexit fructum, aliud centesimum, & aliud sexagesimum.

La semence tomba dans de bonne ^{terre}, & elle porta du fruit, quelques ^{13. 8.} grains rendant cent pour un, & d'autres soixante.

C H A P I T R E. 2. Cor. 11. 25.

T E virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, terrafragium feci, nocte & die in profundo maris fui.

J'ay été battu de verges par trois fois ; j'ay été lapidé une fois ; j'ay fait naufrage trois fois ; j'ay passé un jour & une nuit dans la mer.

A N O N E. Antienne.

Si verè, fratres, dívites esse cùpitis, veras divítias amáte.

Si vous voulez, mes frères, être vraiment riches, aimez les véritables richesses.

C H A P I T R E. 2. Cor. 12. 9.

L ibenter iūtar gloriābor in infirmitatibus meis, ut inhābitet in me virtus Christi.

J'prendray plaisir à me glorifier dans mes faiblesses, afin que la puissance de Jesus-Christ habite en moy.

A V E S P R E S. Les Ant. & Ps. du Dim. 235. Chap. Fratres, Libénter, 618. Hymne & v. 239.

A Magnificat, Antienne.

Vobis datum est nosce mystérium regni Dei, certe- tis autem in parabolis, dixit Jesus discipulis suis.

Pour vous il vous a été donné de con- noître le mystère du Royaume de Dieu ; mais pour les autres il ne leur est proposé qu'en paraboles, dit Jesus à ses disciples,

L E L U N D Y.

L E C O N I .

Du livre de la Genèse.

De libro Génésis.
D ixit Dñs ad Noë: In- grédere tu, & omnis domus tua in arcam; te enim vidi justum coram me in generatiōne hac. Ex omnibus animantibus mundis tolles septēna & septēna, māsculum & fēminam: de animantibus verò immundis duo & duo, māsculum & fēminam. Sed & de volatili- bus cæli septēna & septēna, māsculum & fēminam: ut salvetur semen super faciem universitatem. Adhuc enim & post dies septem ego pluam super terram quadra-

L E Seigneur dit à Noé : Entrez dans l'arche vous & votre maison, parce que je vous ay reconnu juste devant moi parmi ceux qui vivent aujourd'hui sur la terre. Prenez sept masles & sept femelles de tous les animaux purs, & deux masles & deux femelles des animaux impurs. Prenez aussi sept masles & sept femelles des oiseaux du ciel, afin d'en conserver la semence & la race sur toute la face de la terre. Car je n'attendray plus que sept jours, & après cela je feray pleuvoir sur la terre quarante jours & quarante nuits, &

Partie d'Hyver.

R r

j'extermineray de dessus la terre toutes les creatures que j'ay faites.

- Gm. 7. ¶ En ce mēme jour Noé entra dans
13. l'arche avec ses enfans, * Sa femme, &
23. les femmes de ses enfans. ¶ Tout fut exterminé de dessus la terre, & il ne demeura que Noé seul, & ceux qui étoient avec lui dans l'arche. Sa.

gīnti diēbus & quadraginta nōctibus: & delēbo omnem substātiā quām feci, de superficie terræ.

¶ In articulo diēi illius ingrēsus est Noë in arcā, & filii ejus, * Uxor illius, & uxores filiōrum ejus. ¶ Delēta sunt univēsa de terra, remānsit autem solus Noë, & qui cum eo erant in arca. Uxor.

L E C O N 2.

NOÉ donc executa tout ce que le Seigneur luy avoit commandé. Après que sept jours furent passez, les eaux du deluge se répandirent sur la terre. L'année six cens de la vie de Noé, au second mois le dix-septième jour du mois, les sources du grand abyssme d'eaux furent rompues & les cataractes du ciel s'ouvrirent, & la pluye tomba sur la terre pendant quarante jours & quarante nuits.

- ¶ Le Seigneur s'estant souvenu de Noé, fit souffler un vent sur la terre, & les eaux se diminuerent, * Et les pluyes cessèrent de tomber du ciel. ¶ Les eaux allant d'un costé & d'autre retournerent dans leur lit, & commencerent à diminuer après cent cinquante jours. Et les pluyes.

L E C O N 3.

Aussi-tost que ce jour parut Noé entra dans l'Arche avec Sem, Cam & Japhet ses enfans, sa femme, & les trois femmes de ses enfans; tous les animaux selon leur espece y entrerent aussi avec eux, tous les animaux domestiques selon leur espece, & tout ce qui remue sur la terre selon son espece: & tout ce qui vole selon son espece. Le deluge se répandit sur la terre pendant quarante jours, & les eaux s'estant accrues élevèrent l'arche en haut au dessus de la

Ecit ergo Noë ómnia, quæ mandáverat ei Dñs. Cumque transiſſent septem dies, aquæ diluvii inundavérunt super terram. Anno sexentésimo vitæ Noë, mensis secundo, séptimo décimo die mensis, rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, & cataractæ cali apertæ sunt; & facta est pluvia super terram quadraginta diēbus & quadraginta nōctibus.

¶ Recordátus Dñs Noë, addúxit spíritum super terram, & imminūtæ sunt aquæ: * Et prohibitæ sunt pluviae de cælis. ¶ Reverſaque sunt aquæ de terra cunctæ & redemptæ, & cœperunt minui post centum quinquaginta dies. Et

In articulo diēi illius ingrēsus est Noë, & Sem & Cham & Japheth filii ejus, uxor illius, & tres uxores filiōrum ejus cum eis, in arcā: ipsi & omne animal secundum genus suum, universaque jumenta in genere suo, & omne quod movetur super terram in genere suo: cunctumque volatile secundum genus suum. Factumque est diluvium quadraginta diēbus super terram: &

Multiplicata sunt aquæ, & elevaverunt arcum in sublimitate terra.

¶. Quadraginta dies & noctes aperti sunt cœli, & ex omni carne habente spiritum virtus ingressa sunt in arcam: * Et clausit à foris ostium Domini. ¶ In articulo dicti illius ingressus est Noé in arcam, & filii ejus, & uxor illius, & uxores filiorum ejus. Et. Glória. Et.

A Magnificat, Antiphona.

Si culmen veri honoris
quæritis, ad illam cœlestem
patriam quæcunq[ue] prope-
rate.

¶. Les cieux furent ouverts pendant quarante jours & quarante nuits; & il entra dans l'arche de toute sorte de chair vivante & animée; * Et le Seigneur en ferma la porte par dehors. ¶ En ce même jour Noé entra dans l'arche avec ses enfans, sa femme, & les femmes de ses enfans. Et. Gloire. Et.

L E M A R D Y.

L E C O N I.

Du Livre de la Genèse.

Recordatus autem Deus Noë, cunctorumque animantium, & omnium iumentorum, quæ erant cum eo in arca; adduxit splitem super terram, & immunitæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, & cataractæ cœli, & prohibita sunt pluviae de celo. Reversæque sunt aquæ de terra cunctæ & redeuntæ: & cœperunt mœni post centum quinquaginta dies. Requievitque arca mense séptimo, vigesimo septimo die mensis, super montes Arménia.

Les Répons, comme au n. Noct. de Dimanche, 613.

Dieu s'estant souvenu de Noé, de toutes les bestes, & de tous les animaux domestiques qui estoient dans l'arche; fit souffler le vent sur la terre, & les eaux commencèrent à diminuer. Les fontaines de l'abysme furent desserrées, les cataractes du ciel se fermèrent, & les pluies qui tomboient d'en haut s'arrêtèrent. Les eaux allant d'un costé & d'autre retournèrent dans leur lit, & parurent diminuées après cent cinquante jours. Le vingt-septième jour du septième mois l'arche se reposa sur les montagnes d'Arménie.

L E C O N I I.

Cependant les eaux alloient toujours en diminuant jusqu'au dixième mois; & au premier jour de ce mois le haut des montagnes commença à paraître. Quarante jours après Noé ayant ouvert la fenêtre de l'arche qu'il avoit faite, lascha le corbeau, qui étant sorti ne revint plus jusqu'à ce que les eaux

R r ii

de la terre fussent sechées. Il lascha aussi la colombe après le corbeau pour voir si les eaux avoient cessé de couvrir la terre ; mais n'ayant pu trouver où assoir son pied, elle revint à Noé dans l'arche. *Quæ cùm non invenissem ubi requiesceret pescus, revérsa est ad eum in arcam.*

L E C O N

IL attendit encore sept jours, & il fit sortir la colombe hors de l'arche ; & elle vint au soir le retrouver, portant dans son bec un rameau d'olivier dont les fueilles estoient toutes vertes. Noé donc reconnut que les eaux s'estoient retirées de dessus la terre. Il attendit néanmoins encore sept jours, & il envoia la colombe qui ne revint plus. Ainsi l'an six cens un, au premier jour du premier mois, les eaux qui estoient sur la terre se retirerent entierement.

vum : qui egrediebatur & non revertebatur, donec sic caréntur aquæ super terram. Emisit quoque columbam post eum, ut videter si jam cessassent aquæ super faciem terræ. *Quæ cùm non invenissem ubi requiesceret pescus, revérsa est ad eum in arcam.*

3.

Expectatis autem ultrâ septem diébus aliis, rursum dimisit columbam ex arca. At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ viréntibus foliis in ore suo. Intelléxit ergo Noé quod cessassent aquæ super terram. Expectavitq; nihilominus septem alios dies, & emisit columbam, quæ non est revérsa ultrâ ad eum. Igitur sexcentésimo primo anno, primo mense, prima die mensis, immiuuit sunt aquæ super terram.

A Magnificat, Antienne.

La semence est la parole de Dieu : c'est Jésus-Christ qui la sème, & quiconque à trouvé Jésus - Christ demeurera éternellement.

Semen est verbum Dei, sator autem Christus : omnis qui invénit eum, manébit in ætérnum.

L E M E R C R E D Y.

L E C O N .

Du livre de la Génèse.

B. 15.

A Lors Dieu parla à Noé & luy dit. Sortez de l'arche, vous & vostra femme, & vos enfans, & les femmes de vos enfans. Faites en sortir avec vous tous les animaux qui y estoient avec vous de toute sorte d'espèce, tant des oiseaux que des bestes & de tout ce qui rampe sur la terre, & entrez sur la terre, croissez y & multipliez. Noé donc sortit de l'arche avec ses fils, sa femme, & les femmes de ses fils. Toutes les bestes aussi, les animaux domestiques, & tout ce qui rampe sur la terre selon leur espèce sortirent de l'arche.

& reptilia quæ reptant super terram secundum genus suū, egræ illæ suæ de arca.

De libro Génesis.

Lad Noë, dicens : Egrædere de arca, tu & uxor tua, filii tui, & uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta animântia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus, quam in bestiis, & univérisis reptilibus quæ reptant super terram, educ tecum, & ingredimini super terram : crèscite & multiplicamini super eam. Egræsus est ergo Noë, & filii ejus, uxor illius, & uxores filiorum ejus cum eo. Sed & omnia animântia, jumenta, genua suū, egræ illæ suæ de arca.

L E C O N 2.

Adixit autem Noë altare Dño : & tollens de cunctis peccatis & volūcribus mundis , óculul holocausta super altare. O doratisque est Dñs odórem suavitatis , & ait : Nequāquam ultra maledicam terras propter homines ; sensus enim & cogitatio humáui cordis in malum prona sunt ab adolescētia sua : non sicut ulerā periclitam omnem animam vivētem sicut feci . Cunctis diébus terras semētis & messis , frigus & zētus , zētas & hiems , nox & dies non requiescent.

Or Noé dressa un autel au Seigneur , & prenant de tous les animaux & de tous les oiseaux qui estoient purs , il les offrit en holocauste sur l'autel. Le Seigneur en receut l'odeur qui lui fut très-agréable & il dit : Je ne maudiray plus la terre à cause des hommes ; parce que l'esprit de l'homme & toutes les pensées de son cœur font portées au mal dès sa jeunesse ; je ne frapperay donc plus de mort comme j'ay fait tout ce qui est vivant & animé. Le temps de semer & le temps de la moisson , le froid & le chaud , l'esté & l'hiver , la nuit & le jour s'en réjouiront à jamais sur la terre.

L E C O N 3.

Benedixitque Deus Noë , & filiis ejus. Et dixit ad eos : Crēcite , & multipli- gāmini , & replēte terram. Et terros veket ac tremor sit super cuncta animalia terras , & super omnes vōlū- cres cæli , cum univērsis quæ movēntur super ter- ram : omnes pisces maris manui vestræ trāditi sunt. Et omne quod movētur & vivit , erit vobis in cibum: quasi ólera virēntia trādidi vo- bis ómnia. Excēpto quod carnem cum sanguine non comedētis. Sanguinem enim animarum vestiarum requi- ram de manu cunctarum be- stiarum , & de manu homini- nis , de manu viri , & fratris ejus requiram animam hominis. Quicūmque effūde- rit humānum sanguinem , fundetur sanguis illius : ad imāginem quippe Dei factus est homo.

A Magnificat , Antienne.

Quod autem cecidit in terram bonam , hi sunt , qui in corde bono & optimo fru- quam afférunt in patientia.

A Lors Dieu benit Noé & ses en-fans , & il leur dit : Croissez & mul- tipliez , & remplissez la terre. Faites vous craindre de tous les animaux de la terre , de tous les oiseaux du ciel & de tout ce qui se remue sur la terre. Tous les poissons de la mer sont livrez entre vos mains : & tout ce qui a vie & mouve- ment vous servira de nourriture ; je vous ay donné toutes ces choses comme je vous avois donné les legumes ; excep- té seulement que vous ne mangerez point de chair avec le sang. Car je van- geray votre sang de toutes les bestes qui l'auront répandu , & je vangeray l'ame de l'homme de la main de l'homme , & de la main de son frere. Quiconque ré- pandra le sang de l'homme , sera puni par l'effusion de son propre sang ; car l'homme a été créé à l'image de Dieu.

La semence qui est tombée dans la bonne terre marque ceux qui ayant un cœur bon & sincère , portent du fruit par la patience.

R e iii

S'il arrive qu'on ne puisse pas dire les Ant. susdites à Magnificat, dans les Feries précédentes, & que le Jeudy ou Vendredi suivant il faille dire Vespres de la Ferie, alors on dira la dernière de ces Ant. omises : que si elles sont toutes dites, on prendra celles du Pseaumier.

L E J E U D Y.

L E C O N T.

Du Livre de la Genese.

Dieu dit encore : Voicy le signe de l'alliance que j'établiray avec vous, & avec tous les animaux vivans qui sont avec vous , qui durerá dans la suite de toutes les générations du monde : je mettray mon arc dans les nuées , & il fera le signe de l'alliance que j'avois faite avec la terre. Lors que j'auray couvert le ciel de nuages , mon arc paroîtra dans les nuées , & je me souviendray de l'alliance que j'ay faite avec vous & avec toute ame vivante qui anime la chair ; & il n'y aura plus à l'avenir de deluge qui fasse perit dans les eaux toute chair.

Les Répons, comme au 1. Noë. de Dimanche, 611.

L E C O N T.

Noé étant laboureur commença à cultiver la terre , & il planta la vigne. Et ayant bu du vin il s'envyra, & parut nud dans sa tente. Cam pere de Canaan le trouvant en cet estat , & voyant que ce que la pudeur vouloit estre caché en son pere , estoit découvert , sortit dehors , & alla le dire à ses freres. Mais Sem & Japhet ayant étendu un manteau sur leurs épaules, marcherent en arriere , & couvrirent en leur pere ce qui devoit estre couvert. Ils ne virent rien en luy de ce que la pudeur défendoit de voir , parce qu'ilstintrent toujous leur visage tourné d'un autre costé.

L E C O N T.

Noé se réveillant du sommeil que le vin luy avoit causé , apprit ce que son jeune fils luy avoit fait , & il

De libro Génesis.

Dixitque Deus : Hoc sumnum foderis , quod inter me & vos , & ad omnem animam viventem , quæ est vobiscum , in generatione sempiterna : Arcum meum ponam in nubibus , & erit signum foderis inter me & inter terram. Cumque obduxero nubibus cælum , apparabit arcus meus in nubibus , & recordabor foderis mei vobiscum , & cum omnæ anima vivente , quæ carnem vegetat ; & non erunt ultra aquæ diluvii ad delendum univèrsam carnem.

Coepitque Noë vir agricola exercere terram , & plantavit vineam. Bibensque vinum inebriatus est , & nudatus in tabernaculo suo. Quod cum vidisset Cham pater Chanaan , verenda scilicet patris sui esse nudata , nuntiavit duobus fratribus suis foras. At vero Sem & Japheth pallium imposuerunt humeris suis , & incedentes retrorsum , operuerunt verenda patris sui , facientes eorum aversæ erant , & patris virtus non vidérunt.

Evigilans autem Noë ex vino , cum didicisset quæ fecerat ei filius suus minor

ait: Maledictus Chanaam, servus servorum erit fratribus suis. Dixitq; Benedictus Dns Deus Sem, sic Chanan servus ejus. Dilatet Deus Japheth, & habitet in tabernaculis Sem: sitque Chanaan servus ejus. Vixit autem Noe post diluvium, trecentis quinquaginta annis. Et impleri sunt omnes dies ejus nongentorum quinquaginta annorum, & mortuus est.

dit: Que Canaan soit maudit; il sera à l'égard de ses frères l'esclave des esclaves. Il dit encore: Que le Seigneur, le Dieu de Sem soit bénii, & que Canaan soit son esclave. Que Dieu étende la domination de Japheth; qu'il habite dans les tentes de Sem; & que Canaan soit son esclave. Noé vécut encore trois cents cinquante ans depuis le déluge; & tout le temps de sa vie ayant été de neuf cents cinquante ans, il mourut.

L E V E N D R E D Y.

L E C O N I.

De libro Génésis.

HÆ sunt generaciones filiorum Noë, Sem, Cham & Japheth: natique sunt eis filii post diluvium. Filii Japheth: Gomer, & Magog, & Mâai, Javan, Thubal, & Mosoch & Thiras. Porro filii Gomer, Ascenez, & Riphath & Thogorma. Filii autem Javan, Elifa & Tharsis, Chettim, & Dôlanim. Ab his divisæ sunt insula gentium in regionibus suis, unusquisque fecundum linguam suam, & familiias suas in nationib; suis. Filii autem Cham: Chus, & Mésraim, & Phuth, & Chanaam.

Les Répons, comme au 2. Noct. de Dimanche, 613.

L E C O N . 2.

Erat autem terra läbii Unius & sermonum cōsumdem. Cimique proficisci erentur de oriente, inventaverunt campum in terra Sennaar, & habitaverunt in eo. Dixique alter ad proximum suum: Venite, faciāmus läteres, & coquāmus eos igni. Habuerintque läteres pro fissis, & bitumen pro cémento, & dixerunt: Venite, faciāmus

La terre n'avoit alors qu'une mesme bouche, & un même langage. Comme ils partoient d'Orient ayant trouvé un champ dans le pays de Sennaar, ils y habiterent. Et ils se dirent l'un à l'autre: Allons, faisons des briques, & cuisons les au feu. Et ils se servirent de briques comme de pierres, & de bitume comme de ciment, & ils s'entretdirent; Venez, faisons nous une ville & une tour qui soit élevée jusqu'au

R r. iiiij

ciel; & rendons nostre nom celebre, avant que nous nous dispersions dans toute la terre.

nobis civitatem & turrim, cuius culmen pertingat ad cælum: & celebrēmus nomen nostrum, antequam dividāmur in universas terras.

L E C O N 3.

OR le Seigneur descendit pour voir la ville & la tour que bâtissoient les enfans d'Adam, & il dit: Ils ne sont tous qu'un peuple, & ils ont tous le mesme langage; & ayant commencé à faire cet ouvrage ils ne quitteront jamais leur dessein, jusqu'à ce qu'ils l'ayent achevé entierement. Venez donc, descendons en ce lieu, & confondons y tellement leur langage qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu dans toutes les terres, & qu'ils cessèrent de bâtit cette ville.

Descendit autem Dñs, ut vidéret civitatem & turrim, quam ædificabant filii Adam, & dixit: Ecce unus est populus & unum lābiūm omnibus: cœperuntque hoc facere, nec desistent à cogitationibus suis, donec eas opere compleant. Venite igitur, descendamus, & confundamus ibi linguam eorum, ut non audiat unusquisque vocem proximi sui. Atque ita divisit eos Dñs ex illo loco in universas terras, & cessaverunt ædificare civitatem.

L E S A M E D Y.

L E C O N 1.

Du Livre de la Genèse.

De libro Génesis.

VOicy la genealogie des enfans de Sem. Sem avoit cent ans lors qu'il eut Arphaxad, deux ans après le deluge: & aprés avoir engendré Arphaxad il vécut cinq cens ans, & il engendra des fils & des filles. Arphaxad ayant vécu trente-cinq ans, engendra Salé, & aprés avoir engendré Salé il vécut trois cens trois ans; & il engendra des fils & des filles. Salé ayant vécu trente ans, engendra Heber, & aprés avoir engendré Heber il vécut quatre cens trois ans; & il engendra des fils & des filles. quam génuit Heber, quadringéntis tribus annis:

Les Répons, comme au 3. Noët. de Dimanche, 616.

L E C O N 2.

HEber ayant vécu trente-quatre ans engendra Phaleg; & aprés avoir engendré Phaleg, il vécut quatre cens trente ans: & il engendra des fils & des

Vixit autem Heber triginta quatuor annis, & génuit Phaleg. Et vixit Heber, postquam génuit Phaleg, quadringéntis triginta

annis, & génuit filios & filias. Vixit quoque Phaleg triginta annis, & génuit Reu. Vixitque Phaleg, postquam génuit Reu, ducentis novem annis: & génuit filios & filias. Vixit autem Reu triginta duobus annis, & génuit Sarug. Vixit quoque Reu, postquam génuit Sarug, ducentis septem annis: & génuit filios & filias. Vixit verò Sarug triginta annis, & génuit Nachor. Vixitque Sarug, postquam génuit Nachor, ducentis annis: & génuit filios & filias.

L E C O N 3.

VIxit autem Nachor vigineti novem annis, & génuit Thare. Vixitque Nachor, postquam génuit Thare, centum decem & novem annis: & génuit filios & filias. Vixitque Thare septuaginta annis, & génuit Abram, & Nachor, & Aram. Haec sunt autem generationes Thare. Thare génuit Abram, Nachor & Aran. Porro Aran génuit Lot. Mortuusque est Aran ante Thare patrem suum, in terra nativitatis suæ in Ur Chaldaeorum. Duxerunt autem Abram & Nachor uxores: nomen uxoris Abram, Sarai, & nomen uxoris Nachor, Melcha, filia Aran patris Melchæ, & patris Jeschæ. Erat autem Sarai stérilis, nec habébat liberos.

LE SAMEDY AVANT LA QUINQUAGESIME.

A VESPRES, le Chap. des Laudes, 635. Hymne &c. 273.
A Magnificat, Antienne.

Pater fidei nostræ Abram summus, obtulit holocaustū super altare pro filio.

Abraham le premier pere de nostre foy offrit sur l'autel un holocauste au lieu de son fils.

L'Oraison comme à Laudes, cy-après, 635.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME.
A MATINES. Invitat. Preoccupémus, &c. 591,

Du Livre de la Genèse.

A Lors le Seigneur dit à Abram ; Sortez de vostre terre & de vôtre parenté , & de la maison de vostre pere , & venez en la terre que je vous montreray. Je feray sortir de vous un grand peuple, je vous beniray , je rendray vostre nom grand & illustre , & vous serez beni. Je beniray ceux qui vous benitont , & je mauditay ceux qui vous mauditont , & tous les peuples de la terre seront benis en vous. Abram sortit donc comme le Seigneur le luy avoit commandé , & Lot alla avec luy. Abram avoit soixante & quinze ans lors qu'il sortit de Haran. Il emmena avec luy Saraï sa femme , & Lôt fils de son frere; tout le bien qu'ils avoient possédé & tout ce qui leur estoit né en Haran ; & ils sortirent pour aller dans la terre de Canaan. Lors qu'ils y furent venus Abram passa au travers de ce païs jusqu'au lieu appellé Sichem , jusqu'à la vallée illustre. Les Cananéens alors occupoient ce pays-là.

¶. Le Seigneur illūstrem : Chananeus autem tunc erat in terra.

¶. Le Seigneur parla à Abram, & luy dit : Sortez de vostre terre & de vostre parenté ; venez en la terre que je vous montreray ; * Et je feray sortir de vous un grand peuple. **¶.** Je vous beniray , je rendray vostre nom grand & illustre, & vous serez beni. Et.

L E C O N . 2.

A Lors le Seigneur apparut à Abram, & luy dit , Je donneray cette terre à vostre posterité ; & Abram dressa un autel au Seigneur qui luy estoit apparu. Et estant passé de là vers la montagne qui est à l'Orient de Bethel , il y

De libro Génésis.

D ixit autem Dóminus ad Abram : Egrēdere de terra tua , & de cognatiōne tua , & de domo patris tui , & veni in terram quam monstrabo tibi. Faciāmque te in in gentem magnam , & benedicām tibi , & magnificābo nomen tuum, etīsq; benedictus. Benedicām benedictibus tibi , & maledicām maledicentibus tibi, atque in te benedicentur universæ cognatiōnes terræ. Egredēssus est itaque Abram sicut præcéperat ei Dñs , & ivit cum eo Lot. Séptuaginta quinque annorum erat Abram cùm egredetur de Haran. Tulitque Sárai uxorem suam , & Lot filium fratris sui , universamque substantiam quam possederant , & áimas quas fecerant in Haran: & egrēssi sunt ut irēt in terram Cháanaan. Cūmq; venissent in eam , pertransiit Abram terram usque ad locum Sichem , usque ad

¶. Locutus est Dñs ad Abram , dicens : Egrēdere de terra tua , & de cognatiōne tua , & veni in terram quam monstrávero tibi : * Ec faciam te in gentem magnā. **¶.** Benedicām tibi , & magnificābo nomen tuum, etīsq; benedictus. Et

A ppáruit autem Dñs Abram , & dixit ei : Sémini tuo dabo terram hanc. Qui ædificávit ibi altare Dño , qui apparuerat ei. Et inde transgrēdiens ad montem , qui erat contra orientem ,

tem Bethel, tetendit ibi tabernaculum suum, ab occidente habens Bethel, & ab oriente Hai. Aedificavit quoque ibi altare domino, & invocavit nomen ejus. Per sexaque Abram vadens & ultra progediens ad meridiem. Facta est autem famine in terra, descenditque Abram in Aegyptum, ut peregrinaretur ibi: pravaliuerat enim fames in terra. Cumque propè esset ut ingredieretur Aegyptum, dixit Sarai uxori sua: Novi quodd pulchra sis mulier, & quod cum viderint te Aegyptii, dicturi sunt, Uxor ipius est, & interficiunt me, & te reservabunt. Dic ergo, obsecro te, quod soror mea sis: ut bene sit mihi propter te, & vivat anima mea ob gratiā tui.

¶. Dum staret Abraham ad ilicem Mambre, vidit tres viros ascendentēs per viam: * Tres vident, & unum adoravit. ¶. Ecce Sara uxor tua pāriet tibi filium, & vocabis nomen ejus Isaac. Tres.

tendit sa tente, ayant Bethel à l'Occident, & Hai à l'Orient. Il dressa encore en ce lieu là un autel au Seigneur, & il invoqua son nom. Abram alla encore plus loin marchant toujours, & s'avancant vers le Midy. Alors la famine étant venue en ce pays là, Abram descendit dans l'Egypte pour y passer quelque temps, parce que la famine estoit grande en ce pays-là. Et étant prest d'entrer dans l'Egypte, il dit à Sarai sa femme: Je scay que vous estes belle, & que lors que les Egyptiens vous auront vu, ils diront: C'est la femme de cet homme là, & ils me tueront, & vous garderont pour eux. Dites donc je vous prie que vous estes ma sœur, afin qu'on me traite bien à vostre considération, & qu'on me conserve la vie à cause de vous.

¶. Lors qu'Abraham estoit auprés Gen. 18: du chesne de Mambré, il vit trois hommes qui venoient par le chemin. * Il en vit trois, & il n'en adora qu'un. ¶. Vous aurez de vostre femme Sara un fils, que vous nommerez Isaac. Il.

L E C O N . 3.

Cum itaque ingrēsus Cesser Abram Aegyptum, viderunt Aegyptii mulierem quod esset pulchra nimis. Et annuntiaverunt principes Pharaoni, & iauitaverunt eam apud illum: & sublata est mulier in domum Pharaonis. Abram vero benē usū sunt propter illam: fuerintq; ei oves, & boves, & asini, & servi, & famulæ, & asioæ, & cameli. Flagellavit autem dominus Pharaonem plagis maximum, & domum ejus propter Sarai uxorem Abram. Vocavitque Pharaon Abram, & dixit ei: Quid-

stant entré dans l'Egypte, les Egyptiens virent que cette femme estoit parfaitement belle; & les premières personnes de l'Egypte en ayant donné avis à Pharaon, & l'ayant louée devant lui, elle fut menée au palais de Pharaon. Ils traiterent bien Abram à cause d'elle, & il posséda des brebis, des bœufs, des asnes, des serviteurs, & des servantes, des asnelles & des chameaux. Mais le Seigneur frappa Pharaon & sa maison de tresgrandes playes à cause de Sarai femme d'Abraham. Et Pharaon ayant fait venir Abram, lui dit: Comment m'avez vous traité? que ne m'avez-vous aver-

ti qu'elle estoit vostre femme? Pourquoy avez vous dit qu'elle estoit vostre sœur, afin que je la prisse pour estre ma femme? Maintenant donc je vous rends vostre femme, prenez la & vous en allez.

Ques. **R.** Le Seigneur tenta Abraham, & luy dit : * Prenez Iсаac vostre fils qui vous est si cher, & offrez le moy en holocauste sur une des montagnes que je vous marqueray. **V.** Le Seigneur l'appellant, il répondit ; Me voicy; Et le Seigneur luy dit. Prenez Iсаac. Gloire. Prenez Iсаac.

A U 2... N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Du Livre de S. Ambroise Evesque, Du Patriarche Abraham.

Lib. 1. **A**braham a esté si grand & si illustre par l'éclat de ses vertus, qu'on peut dire que la philosophie non seulement n'a pu former, mais mesme n'a pu souhaitter un homme aussi parfait que luy. Elle n'a sceu ni concevoir ni feindre d'aussi grandes actions que celles qu'il a faites, & tout l'artifice pompeux de l'éloquence n'a pu avec ses fausses couleurs tracer un modelle aussi beau que celuy que la simple vérité de l'histoire nous donne dans la vie de ce saint Patriarche. Considerons donc d'abord la pieté avec laquelle il s'est dévoué & consacré à Dieu; car cette vertu doit estre regardée comme la première, puis qu'elle est le fondement de toutes les autres. Aussi est-ce la première que Dieu exigea d'Abraham, lors qu'il luy dit : Sortez de vostre terre, & de vostre parenté, & de la maison de vostre pere. Ne suffissoit-il pas de dire : Sortez de vostre terre; puis que sortir de sa terre, c'estoit aussi sortir de sa parenté & de la maison paternelle?

Ques. **R.** L'Ange du Seigneur appella Abraham, & luy dit : * N'étendez point la

nam est hoc, quod fecisti mihi? quare non indicasti quod uxor tua esset? Quam ob causam dixisti esse forórem tuam, ut tollerem eam mihi in uxorem? Nunc igitur ecce conjux tua, accipe eam & vade.

R. Tentavit Dns Abraham, & dixit ad eum: * Tolle filium tuum, quem diligis, Iсаac, & offer illum ibi in holocaustum super unum monitum, quem dixerim tibi. **V.** Vocatus quoque à Dño, respondit, Adsum: & ait ei Dns. Tolle. Glória. Tolle.

Ex libro sancti Ambrósii
Episcopi de Abraham
Patriárcha.

MAgnes planè vir Abraham, & multarum virtutum clarus insignibus, quem votis suis philosophia non potuit æquare. Denique minus est quod illa finxit, quam quod iste gerit: majorque ambitione eloquentia mendacio simplex veritatis fides. Itaque cuiusmodi fuerit in eo viro devotio, consideremus. Ea enim virtus ordine prima est, quae est fundamentum exercitum: meritoque hanc ab eo primam exegit Deus, dicens: Exi de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui. Satis fuérat dictum, De terra tua. Ibi enim erat exire de cognatione, exire de paterna domo.

R. Angelus Dñi vocávit Abraham, dicens: * Ne ex-

rendas manum tuam super puerum, ecò quòd tuncas Dñm. ¶ Cámque exten-disset manum ut immolaret filium, ecce Angelus Dñi de celo clamávit, dicens. Ne.

L E C O N 3.
Sed idéò addidit singula-
rētate ejus affectum probá-
ret : ne fortè aut imprudé-
ter confisse videretur, aut
fraus aliquā mandatis cōfite-
stibus pataretur. Sed sicut
coacervanda fuérunt præcep-
ta, ne quid latéret ; ita
étiam proponénda præmia,
ne fortè desperáret. Tentá-
tur ut fortis, incitátur ut fi-
délis, provocáetur ut justus:
meritóque exivit, quemá-
modum locutus est illi Dñs.
Et exivit cum eo Lot. Hoc
autém, quod pro magno in-
ter septem Sapiéntum dicta
celebrátur, sc̄quere Deum;
perfécit Abraham: factoque
sapiéntiam dicta prævénit,
& securus Deum, exivit de
terra sua.

Pratiqua cette maxime si célèbre entre les maximes des sept Sages,
Suivez Dieu; il la pratiqua même avant qu'ils l'eussent prononcée,
& en sortant de son païs il suivit le Seigneur.

B. Vocavit Angelus Dñs
Abraham de celo secundò;
dicens : Benedicam tibi;
¶ Et multiplicábo te sicut
stellas cœli. ¶ Possidēbūt
semen tuum portas inimico-
rum tuorum, & benedicē-
tur in sémine tuo omnes tri-
bus terræ. Et.

Sed quis antè terra ei fuc-
sat alia, hoc est, régio
Chaldeorūm, de qua exivit
Thara pater Abraham, & id
Charan demigrávit; & quia
secum eduxit nepotem suo,

B. L'Ange du Seigneur appella Abra-ham du ciel pour la seconde fois, & lui dit : Je vous beniray, * Et je multiplie-ray vostre race comme les étoilles du ciel. ¶ Vostre posterité possédera les portes de vos ennemis, & toutes les nations de la terre seront bénies par celuy qui sortira de vous. Et.

L E C O N 6.
Cependant parce qu'Abraham estoit déjà sorti de son païs qu'il estoit la Caldée, avec Thara son pere, pour aller demeurer à Carran, avant que Dieu lui dit : Sortez de vostre terre ; & que

ce Patriarche ne laissa pas d'emmener son neveu avec lui, quoy que le Seigneur lui eust dit; Sortez de vostre parenté: examinons si ce commandement qui lui fut fait, ne se peut pas entendre en un sens spirituel; & si cette terre que l'on ordonne à un juste de quitter, ne signifie pas la demeure terrestre de ce corps, dont l'Apostre estoit sorti quand il disoit; Pour nous nous vivons déjà dans le ciel.

Gen. 24. **Ez.** O Dieu d'Abraham mon maître, conduisez-moy dans le chemin que j'ay à faire, * Afin que je retourne en parfaite santé dans la maison de mon maître. **V.** Seigneur, je vous supplie de faire miséricorde à vostre serviteur. Afin.

A u. 3. N o c t u r n e.

L e c o n 7.

Lecture du saint Evangile selon
S. Luc.

N 18. 31. **E**n ce temps-là, Jésus prenant à part les douze *Apostres*; leur dit: Enfin nous nous en allons à Jérusalem; & tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le fils de l'homme y sera accompli. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire

Pape.

Hom. 2. m. 5. **N**ostre redempteur prévoyant que les esprits de ses disciples seroient troublez à la vue de sa passion, voulut long-temps auparavant en leur parlant de la gloire de sa résurrection leur annoncer quelles seroient les peines qu'il devoit souffrir; afin que lors qu'ils le verrayent mourir ainsi qu'il l'avoit prédit, ils ne doutassent point qu'il ne dîsse aussi ressusciter. Mais parce que ses disciples tout grossiers & tout charnels, estoient encore peu capables de comprendre le mystère qu'il leur découvrirait, il a recours aux miracles pour le leur persuader. Un aveugle reçoit la veue en

cui dictum fuerat, Ex de cognatione tua; consideremus, ne forte hoc sit extra de terra sua, de hujus terra, hoc est, de corporis nostri quadam commemoratione. **E-** gredi, de qua exiit Paulus, qui dixit: Nostra autem conversatio in caelis est.

Et Deus domini mei Abraham dirige viam meam: * Ut cum salute reverteremur in dominum Domini mei. **V.** Obsecro, Domine, fac misericordiam cum servo tuo. Ut. Glória. Ut. Gloire. Afin.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

In illo tempore, Assumpsit Jesus duodecim, & ait illis: Ecce ascendimus Jerosolymam, & consummabuntur omnia quæ scripta sunt per Prophetas de Filio hominis. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Redemptor noster prævidens ex passione sua discipulorum animos perturbandos, eis longè ante & ejusdem passionis presentem, & resurrectionis suæ gloriam prædictis ut cum eum mortuentem, sicut prædictum est, cernerent, etiam resurrecturum non dubitarent. Sed quia carnales adhuc discipuli, nullo modo valerent capere verba mystérii, venitus ad miracula. Ante eorum oculos cœcus Iacobus, recipiens ut qui caelitus mysterium vocatum caperent, eos ad su-

dem cœlestia facta solidat-
reant.

B. Veni hodie ad fontem aquæ, & oravi Dñm dicens: * Dñe Deus Abraham, tu prósperum fecisti desiderium meum. *V.* Igitur puerilla cui dixero, Da mihi aquam de hydria tua, ut bibam: & illa dixerit, Bibe domine, & camélis tuis potum tribuam; ipsa est quam præparavit Dñs filio domini mei. Dñs Deus.

leur présence, afin que leur foy encore trop foible pour concevoir ces vérités toutes célestes, fust affermée par des œuvres célestes & surnaturelles.

B. Je suis venu aujourd'hui proche *q. m. 24* de la fontaine, & j'ay fait cette priere⁴²: au Seigneur : * Seigneur Dieu d'Abraham, vous avez accompli mon désir. *V.* La fille donc à qui je diray, Donnez-moy un peu d'eau de vostre cruche afin que je boive; & qui me répondra, Beurez, & je m'en vais même faire boire vos chameaux; est celle que le Seigneur a destinée pour estre la femme du fils de mon maistre. Seigneur.

L E C O N . 8.

Sed miracula Dñi & Salvatoris nostri sic accipienda sunt, fratres charissimi, ut & in veritate credantur facta, & tamen per significationem nobis aliquid innuant. Opera quippe ejus & per potentiam aliud ostendunt, & per mystérium aliud loquuntur. Ecce enim, quis juxta historiam cæcus iste fuicit, ignoramus; sed tamen quid per mystérium significet, nōvimus. Cæcum quippe est genus humānum, quod in partē primo à paradisi gaudiis expulsum; claritatē supernæ lucis ignorans, damnationis suæ tenebras paitur. Sed tamen per redemptoris sui præsentiam illuminatur: ut intērior lucis gaudia jam per desiderium videat, atque in via vitæ boni operis gressus ponat.

vivacité de ses désirs les joies de la lumière intérieure, & qu'il marche d'un pas assuré dans le chemin de la vie par ses bonnes œuvres.

B. Factus est sermo Dñi ad Abram, dicens: * Noli

*M*ais il faut, mes tres-chers frères, considerer les miracles de nostre Sauveur, & comme ayant été véritablement faits selon que l'Ecriture les rapporte, & comme servant à nous signifier quelque vérité. Car Dieu nous fait voir voir de certaines choses par les effets visibles de sa puissance, & nous en fait entendre d'autres par les mystères qui y sont compris. Nous ignorons qui a été cet aveugle dont parle nostre Evangile; mais nous savons bien ce qu'il signifie selon le sens mystérieux qui y est caché. Car cet aveugle nous représente le genre humain, qui ayant été chassé de la felicité du paradis en la personne de nostre premier pere, & se trouvant privé de la lumière céleste, est couvert des ténèbres d'une funeste condamnation: mais qui est depuis éclairé par la présence favorable de son Redempteur, qu'il découvre déjà par la

B. Le Seigneur parla à Abram, & lui dit: * Ne craignez point, Abram,

Gen. 15. je suis vostre protecteur , & vostre récompense infiniment grande. ¶. Car je suis le Seigneur vostre Dieu qui vous ay tiré d'Ur en Caldée. Ne.

L E C O N 9.

OR il faut remarquer qu'il est écrit que cet aveugle receut la vue, lors que Jésus approchoit de Jéricho. Car Jéricho en hébreu signifie la lune; & dans l'Ecriture sainte, la lune marque d'ordinaire la défaillance de la chair mortelle : parce qu'en diminuant tous les mois, elle exprime fort bien le déperissement continual de nostre nature. Ainsi lors que le Createur s'approche de Jéricho, l'aveugle revient à la lumiere ; parce que quand la divinité s'est revestue de nostre chair sujette à la défaillance & à la mort, la nature humaine a recouvré la lumiere qu'elle avoit perdue. Car c'est l'abaissement d'un Dieu Jusqu'à des souffrances humaines, qui a élevé l'homme aux choses divines. L'Ecriture remarque aussi que cet aveugle estoit assis le long du chemin , & qu'il y demandoit l'aumosne : parce que la Vérité a dit elle-mesme : Je suis la voie.

Zac. 18. ¶. Un aveugle assis le long du chemin lors que le Seigneur passoit , luy adressa ses cris , & le Seigneur luy dit: * Que voulez vous que je vous fasse? * Seigneur , faites que je voye la lumiere. ¶. Jésus s'estant arresté , commanda qu'on le luy amenast ; & comme il se fut approché , il luy dit : Que. Gloire. Seigneur.

A L A U D E S , *Antienne.*

Psl. 50. Seigneur effacez mon crime selon la grandeur & la multitude de vos bontez.

Psaume. Miserere mei , 103.

217. 28. Am. Vous estes mon Dieu , & je

timére Abram , ego protector tuus sum , & merces tua magna nimis. ¶. Ego enim sum Dns Deus tuus , qui eduxi te de Ur Chaldaeorum. Noli timere.

Notandum verò est , quod cum Jesus Jéricho appropinquare dicitur , cæcus illuminatur. Jéricho quippe luna interpretatur , luna autem in sacro elogio pro defæctu carnis pónitur : quia dum ménstruis momentis decréscit , defæctum nostræ mortalitatis designat. Dum igitur conditor noster appropinquat Jéricho , cæcus ad lumen redit , quia dum divinitas defæctum nostræ carnis suscepit , humánum genus lumen quod amiserat recipit. Unde enim Deus humana paitur , inde homo ad divina sublevatur. Qui videlicet cæcus rectè & juxta viam sedere , & mendicans esse scribitur , ipsa enim veritas dicit : Ego sum via.

¶. Cæcus sedebat secus viam , transiente Dño , & clamavit ad eum , & ait illi Dns : * Quid vis ut faciam tibi ? * Dñe , ut videam lumen. ¶. Scens autem Jesus , iussit illum duci ad se , & cum appropinquaret , interrogavit eum , dicens. Quid vis , Glória. Dñe.

Secundum multitudinem miserationum tuarum , Dñe , dele iniquitatem meam.

Ant. Deus meus es tu , & con-

& confitébor tibi : Deus meus es tu , & exaltabo te.

vous rendray mes actions de graces ; vous estes mon Dieu , & je vous glorifieray.

Psaume. Confitémini Dómino, 45.

Ant. Ad te de luce viginio Deus , ut videam virtutem tuam.

Ant. O Dieu , je veille & je m'éleve ps. 62 ; vers vous dès le point du jour, pour contempler vostre puissance.

Psaume. Deus Deus meus , & les autres suivans, 33.

Ant. Hymnum dicite , & superexaltate eum in secula.

Ant. Chantez des hymnes , & glorifiez le Seigneur dans tous les siecles.

Ant. Omnes Angelicus laudate Dñm de cælis.

Ant. Anges du Seigneur qui estes dans les cieux , louez-le tous.

C H A P I T R E. 1. Cor. 13. 1.

Fratres , Si linguis hōminum loquar & Angélorum , charitatem autem non habeam , factus sum velut *zs* sonans , aut cymbalum tintiens .

Mes frères ; Quand je parlerois le langage des hommes & des Anges , si je n'avois point la charité , je ne seroisi que comme un airain sonnant , & une cymbale retentissante .

Hymne. Aeternæ rerum Cōnditor , 38.

¶. Dñe refugium factus es nobis. ¶. A generatione & progénie.

¶. Seigneur vous vous estes rendu ¶. nostre refuge. ¶. D'âge en âge & de siecle en siecle.

A Benedictus , Antienne.

Ecce ascendimus Jerosolymam , & consummabuntur omnia , quæ scripta sunt de Filio hōminis. Tradetur enim gentibus , & illudetur , & conspuetur : & postquam flagellaverint , occident eū , & tertia die resurget.

Nous nous en allons à Jérusalem , où tout ce qui a été écrit du Fils de l'homme sera accompli . Car il sera livré aux Gentils , il sera moqué , on luy crachera au visage , & après qu'ils l'auront fouetté , ils le feront mourir , & il resuscitera le troisième jour .

Oraison.

Seigneur , écoutez favorablement nos prières ; & préservez nous , s'il vous plaît , de tous maux , après avoir dégagé nos ames des liens de nos pechez . Par nostre Seigneur .

A P R I M E. Antienne.

Iter faciente Jesu , dum appropinquaret Jéricho , excus clamabat ad eum , ut Jumen recipere meteretur .

Jesus allant à Jérusalem , lors qu'il s'approcha de Jéricho , un aveugle le pria à haute voix de luy rendre la vue .

A l'Abolition du Chap. on dit la Léçon breve Dóminus autem dírigat , 64.

Partie d'Hyver.

Sf

A T I E R C E. Antienne.

Luc. 18. Lors que le Seigneur passoit, un aveugle se mit à crier, & luy dit : Ayez pitié de moy, fis de David.

Transcunte Dño clamábat cæcus ad eum : Misericorde mei, fili David.

*Chapitre. Fratres, Si linguis, 635.**A S E X T E. Antienne.*

38. Ceux qui alloient devant, le repronoient & le vouloient faire taire ; mais il crooit encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moy.

Et qui præbant, increpabant eum ut tacaret ; ipse verò multò magis clamabat : Misericorde mei, fili David.

C H A P I T R E. I. Cor. 13. 8.

LA charité ne finira jamais ; quoy que les propheties doivent s'aneantir, que les langues cessent, & que la science doive être abolie. Car ce que nous avons maintenant de science & de prophétie est tres-imparfait.

Chæritas numquam excedit : sive prophetæ evançabuntur, sive linguae cessabunt, sive scientia destrueretur. Ex parte enim cognoscimus, & ex parte prophetamus.

A N O N E. Antienne.

39. L'aveugle redoubloit ses cris afin d'obliger le Seigneur de luy donner la vue.

Cæcus magis ac magis clamabat, ut cum Dominus illuminaret.

C H A P I T R E. I. Cor. 13. 13.

CEs trois vertus, la foy, l'esperance & la charité demeurent maintenant ; mais la charité est la plus excellente des trois.

Nunc autem manent, fides, spes, chæritas, tria hæc. Major autem horum est chæritas.

A V E S P R E S. Les Ant. & Ps. du Dim. 235. Chap. Fratres,

Si linguis, 635. Hymne & v. 239.

A Magnificat, Antienne.

40. Jésus s'etant arresté commanda qu'on luy amenast l'aveugle, à qui il dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? Seigneur faites que je voye. Jésus luy dit : Voyez, vostre foy vous a sauvé. Il vit au mesme instant, & il le suivoit rendant gloire à Dieu.

Stans autem Jesus jussit cæcum adduci ad se, & ait illi: Quid vis ut faciam tibi? Dñe, ut videam. Et Jesus ait illi, Respice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, & sequebatur illum, magnificans Deum.

*L E L U N D Y.**L E Ç O N I.**Du Livre de la Genèse.*

Gen. 15. Abram sortit de l'Egypte avec sa femme & tout ce qu'il possedoit & avec Lot, & alla du costé du midy. Il estoit extremement riche en or & en

De libro Génésis.

Ascendit ergo Abram de Ægypto, ipse & uxor ejus, & omnia quæ habebat, & Lot cum eo, ad Australem plagam. Erat autem dives

valde in possessione auri & argenti. Reversusque est per iter quo venerat, à meridie in Bethel, usque ad locum ubi prius fixerat tabernaculum inter Bethel & Hai in loco altaris quod fecerat prius; & invocavit ibi nomen Domini. Sed & Lot qui erat cum Abram, fuerunt greges ovium, & arminta, & tabernacula. Nec poterat eos capere terra, ut habitarent simul: erat quippe substantia eorum multa, & nequibant habitare communiter.

Rg. Movens Abram tabernaculum suum, venit & habitavit juxta convalem Mambre: * Aedificavitque ibi altare Domino. **V.** Dixit autem Dominus ad eum: Leva oculos tuos, & vide; omnem terram quam conspicis, tibi dabo, & semini tuo in semperitnum. Aedificavitque.

argent. Il revint par le même chemin qu'il estoit venu du midi à Bethel jusqu'au lieu où il avoit auparavant dressé sa tente entre Bethel & Haï, où estoit l'autel qu'il avoit dressé auparavant; & il invoqua en ce lieu le nom du Seigneur. Lot qui estoit avec Abram avoit aussi des troupeaux de brebis, des troupeaux de bœufs, & des tentes. La terre ne leur suffisoit pas pour pouvoir demeurer l'un avec l'autre, parce que leurs biens estoient fort grands, & ils ne pouvoient demeurer ensemble.

Rg. Abram levant sa tente vint demeurer près de la vallée de Mambré, * Et ^{Gen. 13:18.} il dressa là un autel au Seigneur. **V.** Or le Seigneur lui dit: Levez vos yeux, & regardez *de tous costez*; toute cette terre que vous voyez, je vous la donneray à vous & à votre posterité pour jamais. Et.

LEÇON 2.

C'Est pourquoi il s'excita une querelle entre les pasteurs des troupeaux d'Abraham & de Lot. Or en ce temps-là les Cananéens, & les Phéréens habitoient en cette terre. Abraham donc dit à Lot: Qu'il n'y ait point je vous prie de dispute entre vous & moi, & entre vos pasteurs & mes pasteurs, parce que nous sommes frères. Vous voyez devant vous toute la terre: retirez vous je vous prie d'auprès de moi. Si vous choisissez la gauche, je prendray la droite; si vous prenez la droite, je prendray la gauche. Lot donc élévant les yeux considera tout le pays qui s'étend le long du Jourdain, qui depuis ce lieu jusqu'à ce qu'on vienne à Segor, estoit alors, avant que le Seigneur eut détruit Sodome & Gomorré tout florissant & arrosé d'eaux comme un jardin.

S l ij

delicieux & comme l'Egypte : & il ḡōnem circa Jordānem , & choisit sa demeure le long du Jourdain, recēssit ab oriēnte. en se retirant de l'Orient.

Gn. 15. ¶ Abram crut au Seigneur , & sa foy luy fut imputée à justice. * C'est pourquoy il devint l'ami de Dieu. ¶ Il fut juste devant le Seigneur , & il marcha dans ses voyes. C'est.

L E Ç O N 3.

Ainsi les deux frères se separerent l'un de l'autre : Abram demeura dans la terre de Canaan , & Lot dans les villes qui estoient près du Jourdain, & il habita dans Sodome. Or les habitans de Sodome estoient des hommes tres-méchans , & leurs pechez estoient énormes devant Dieu. Le Seigneur dit donc à Abram , après que Lot se fut séparé d'avec luy : Levez vos yeux , & regardez du lieu où vous estes au septentrion & au midy , à l'orient & à l'occident. Toute cette terre que vous voyez je vous la donneray à vous & à vostre posterité pour jamais ; & je multiplieray vostre race comme la poussiere de la terre.

¶ Le Seigneur tenta Abraham , & luy dit : * Prenez Isaac vostre fils qui vous est si cher , & offrez le moy en holocauste sur une des montagnes que je vous marqueray. ¶ Le Seigneur l'appellant il répondit : Me voicy ; Et le Seigneur luy dit. Prenez. Gloire. Prenez.

A Magnificat , Antienne.

Lm. 18. Ceux qui alloient devant, reprenoient l'aveugle , & luy disoient qu'il se tust; mais il crioit encore beaucoup plus fort: Fils de David , ayez pitié de moy.

L E M A R D Y.

L E Ç O N I.

Du Livre de la Genèse.

24. 8. ¶ Lors le Roy de Sodome , le Roy de Gomorrhe , le Roy d'Adama,

¶ Crēdidi Abram Deo, & reputatum est ei ad justitiam : * Et idēo amicus Dei factus est. ¶ Fuit autem iustus coram Dño & ambulavit in viis ejus. Et idēo.

Divisq; sunt alterutrum à fratre suo : Abram habitavit in terra Chānaam, Lot verò moratus est in opipidis quæ erant circa Jordānem, & habitavit in Sodomia. Hómines autem Sodomitæ pessimi erant , & peccatóres coram Dño nimis. Dixitque Dñs ad Abram postquam dívulsus est ab eo Lot : Leva oculos tuos , & vide à loco in quo nunc es , ad aquilonem & meridiem , ad orientem & occidentem. Omnem terram quam cōspicis , tibi dabo & sémini tuo usque in sempiternum. Faciamque semen tuum sicut púlverem terræ.

¶ Tentavit Dñs Abraham, & dixit ad eum: * Tolle filium tuum quem díligis Isaac , & offer illum ibi in holocaustum super unum móntium , quem díxero tibi. ¶ Vocatus quoque à Dño respóndit, Adsum ; & ait ei Dñs. Tolle. Glória. Tolle.

Et qui præbant , increpabant eum ut tacérer : ipse verò multò magis clamabat, Miserere mei, fili David.

De libro Génésis.

Et egredi sunt rex Sodomitum , & rex Gomór-

rex, rexque Adamz, & rex Séboim, necnon & rex Balæ, quæ est Segor: & direxerunt aciem contra eos in valle Silvestri, scilicet aduersus Chodorlahomor regem Elamitarum, & Thadal regem Géntium, & Amraphel regem Sénnhaar, & Arioch regem Ponti: quatuor reges aduersus quinque. Vallis autem Silvestris habebat prætos multos bituminis. Itaque rex Sodomorum & Gomorrhæ terga vertérunt, cecideruntque ibi: & qui remanserant, fugerunt ad montem. Tulerunt autem omnem substântiam Sodomorum & Gomorrhæ, & univèrsa quæ ad cibum pertinenter, & abiérunt: necnon & Lot, & substântiam ejus, filium fratris Abram, qui habitabat in Sôdomis.

le Roy de Seboim, & le Roy de Bala qui est la mesme que Segor, se mirent en campagne, & rangerent leurs troupes dans la vallée des bois, contre Codorlahomor Roy des Elamites, Thadal Roy des nations, Amraphel Roy de Sennaar, & Arioc Roy du Pont: quatre Rois contre cinq. Il y avoit beaucoup de puits de bitume dans cette vallée des bois. Le Roy de Sodome & le Roy de Gomorrhe prirent la fuite, & furent défaits en ce lieu; & ceux qui s'estoient sauvez s'enfuirent à la montagne. Les vainqueurs prirent tout ce qu'il y avoit de richesses & de vivres dans Sodome & dans Gomorrhe, & ils se retirerent emmenant parmi le butin Lot fils du frère d'Abraham qui demeuroit dans Sodome, & ayant pris avec lui tout ce qu'il avoit.

Les Règ. du 2. Noët. de Dim. 630.

L E C O N 2

EN mesme temps un homme qui s'étoit sauvé vint donner avis de ceci à Abram Hebrew, qui demeuroit dans la vallée de Mambré, Amoréen frere d'Escœl & frere d'Aner qui avoient tous trois fait alliance avec Abram. Abram ayant appris que Lot son frere avoit été pris, choisit les principaux de ses serviteurs au nombre de trois cens dix-huit, & poursuivit ces Rois jusqu'à Dan. Il rangea ses gens en diverses troupes, il vint fondre sur les ennemis durant la nuit, les tailla en pieces & les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas. Il ramena avec lui tout le butin qu'ils avoient pris, Lot son frere avec ce qui estoit à lui, les femmes & tout le peuple.

L E C O N 3.

Abram étant revenu après la défaite de Codorlahomor, & des

EGræsus est aueem rex Sodomorum in occur-

rois qui estoient avec luy dans la val- lée de Savé , qui est la vallée du Roy , le Roy de Sodome vint au devant de luy. Mais Melchisedec Roy de Salem offrant du pain & du vin , parce qu'il estoit Prestre du Tres-haut , benit Abram en disant ; Beni soit Abram du Dieu tres-haut , qui a créé le ciel & la terre , & beni soit le Dieu tres-haut qui par sa protection qu'il vous a donné , vous a mis vos ennemis entre les mains. Abram donna à Melchisedec la dixme de tout ce qu'il avoit pris.

sum ejus , postquam revér- sus est à cæde Chodorlahó- mor , & regum qui cum eo erant in valle Save , quæ est vallis regis. At vero Mel- chisedech rex Salem , piofe- rens panem & vinum , (erat enim sacerdos Dei altissimi) benedixit ei , & ait : Bene- dictus Abram Deo excélsō , qui creávit cœlum & terram & benedictus Deus excél- sus , quo protegente , hostes in manib⁹ tuis sunt. Et de- dit ei décimas ex omnibus.

A Magnificat , Antienne.

Luc. 18. Fils de David , ayez pitié de moy.

41. Que voulez-vous que je vous fasse ? Seigneur , faites que je voye.

Miserere mei fili David .
Quid vis ut faciam tibi ?
Dñe ut videam.

LE MERCREDY DES CENDRES.

Si aujourd'huy & aux Dimanches de Carême il arrive une Fête

Double on la transfère au premier jour non empêché d'un Office de 9. Leçons. Aux autres jours de Carême jusqu'à la Semaine Sainte , s'il arrive quelque Fête Double ou Semidouble , on en fait l'Office avec mémoire de la Ferie , & on lit la neuvième Leçon de l'Homélie d'icelle. Pour les Fêtes Simples on en fait seulement mémoire.

Durant tout le Carême (excepté la Semaine Sainte) on dit tous les Lundis lors qu'on fait de la Ferie , l'Office des Morts ; les Mardis , les Psaumes Graduels ; & les Vendredis , les sept Ps. de la Penitence , avec les Litanies , Prières & Oraisons qui les suivent. Ces Offices sont à la fin du Breviaire.

Aujourd'huy devant Matines on dit au Chœur les Psaumes Graduels.

L E Ç O N I.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Lectio sancti Evangeli se- cundum Mattheum.

¶ 16. EN ce temps-là , Jésus dit à ses disci- ples : Lors que vous jeûnez , ne soyez point tristes comme les hypocrites. Et le reste.

Homelic de saint Augustin

Evesque.

In illo tempore , Dixit Je- sus discipulis suis : Cum jejunatis , nolite fieri sicut hypocrita , tristes. Et ré- liqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Zib. 2. de form. Domini nosse cap. 10. p. 4. IL est clair que le Fils de Dieu nous apprend par ces preceptes à n'avoir pour fin dans toutes nos actions que la joie & les délices qui se goû-

M anifestum est his præcepitis omnem nostram intentionem in interiora gaudia dirigi ; ne foris querentes mercédem , huic se-

culo conformemur, & amitemus promissionem tantò solidioris atque firmioris, quanto interoris beatitudini, qua nos elegit Deus conformes fieri in suis Filiis sui. In hoc autem capitulo maximè adventendum est, non in solo rerum corporearum nitore atque pompa, sed etiam in ipsis sordibus luctuosis esse posse jactantiam; & eò periculostorem, quo sub nomine servitutis Dei decipit.

avoir dans un extérieur triste & froid; & qu'elle est même alors d'autant plus dangereuse, qu'elle trompe plus aisément sous le nom & l'apparence de service de Dieu.

Les Répons, comme au 3. Noft. de Dimanche, 633.

L E Ç O N 2.

Qui ergo immoderatio cultu corporis atque vestitu, vel ceterarum rerum nitore præstulget, facile convincitur rebus ipsis, pompárum saeculi esse sectator, nec quemquam fallit dolosa imágine sanctitatis. Qui autem in professione christianitatis, inustato squalore ac sordibus inten-tos in se óculos hóminum facit, cum id voluntate faciat, non necessitate patiatur, ex ceteris ejus operibus potest conjici, utrum hoc contemptu superflui cultus, an ambitione à iqua faciat: quia & sub ovinā pelle cavidos lupos Dñs præcepit. Sed ex fructibus, inquit, eorum cognoscetis eos.

Car le Seigneur en nous ordonnant de nous défier des loups qui se cachent sous des peaux de brebis, ajoute: Mais vous les reconnoîtrez par leurs fruits.

Cum enim coperint aliquid quibus tentationibus ea

tent au dedans de l'ame; de peur que cherchant hors de nous quelque récompense de nos bonnes œuvres, nous ne nous conformions au siècle présent, & nous ne perdions ainsi cette félicité d'autant plus stable & plus solide, qu'elle est plus intérieure, que Dieu nous a promise, & par laquelle il a prédestiné de nous rendre conformes à l'image de son Fils. Or il faut remarquer ici principalement, que ce n'est pas seulement dans l'éclat & la pompe des choses extérieures & corporelles que la vanité se peut trouver; mais qu'il y en peut aussi

faire paroître par les ajustemens excessifs du corps, par le luxe des habits, ou par l'éclat des autres choses qui luy appartiennent, il est aisë de le convaincre par ces choses là mêmes, qu'il court après les pompes du siècle; & il ne surprend personne par l'image trompeuse d'une sainteté apparente. Mais quand un homme qui fait profession du Christianisme attire sur luy les yeux d'un chacun par une negligence & une saleté extraordinaire, comme il n'est dans cet état que par sa propre volonté & non par aucune nécessité; c'est par ses autres actions qu'on pourra reconnoître s'il agit de la sorte par un véritable mépris des ornemens superflus, ou par un motif d'ambition & de vanité.

L E Ç O N 3.

Si donc Dieu les voulant éprouver par quelque tentation, il arrive ou

qu'on vienne à leur enlever ce qu'ils ont acquis, ou qu'ils ne puissent pas avoir ce qu'ils prétendoient acquérir par cette apparence de sainteté ; c'est alors qu'ils feront voir nécessairement si cette peau de brebi couvre un loup déguisé, ou une brebi véritable. Il ne faut pas conclure de là néanmoins qu'un Chrétien doive s'efforcer de plaire aux yeux des hommes par des ajustemens superflus, parce que souvent les hypocrites ne se revestent que des habits les plus vils & absolument nécessaires, afin de tromper les simples. Car il ne faut pas que les brebis se dépouillent de leur peau, à cause que les loups s'en servent quelquefois.

R. Abram levant sa tente vint demeurer près de la vallée de Mambré,
* Et il dressa là un autel au Seigneur.
V. Or le Seigneur lui dit : Levez vos yeux, & regardez de tous costez ; toute cette terre que vous voyez, je vous la donneray à vous & à vostre posterité pour jamais. Et.

A Benedictus, Antienne.

Act. 6. Lors que vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites.

On dit les Prieres à genoux, & pareillement aux Heures, comme au Pfeautier.

Oraison.

Faitez s'il vous plaist, Seigneur, la grace à vos fidèles d'entrer dans la solennité de ce jeûne saint, avec la pieté qu'ils y doivent apporter ; & d'en fournir la carrière avec une devotion que rien ne puisse troubler. Par nostre Seigneur.

A Magnificat, Antienne.

60. Faites vous des thresors dans le ciel, où les vers & le rouille ne les mangent point.

On dit les Prieres.

Oraison.

Régardez, Seigneur d'un œil favorable ceux qui se prosternent devant

ipsa scilicet illis suberahit ; vel negari, quæ isto velamne vel consecuti sunt, vel consequi cipiunt, tunc necesse est ut apparet, utrum lupus in ovina pelle sit, an ovis in sua. Non tamen protéra ornatum superfluo debet asperitus hominum multe Christianus, quia illum parcum habitum ac necessarium etiam simulatores superius usurpant, ut incertos decipiunt : quia & illæ oves non debent pelles suas depônerem, si aliquando eis lupi se contingant.

R. Movens Abram tabernaculum suum, venit & habitavit juxta convalem Mambre : * Edificavitque ibi altare Domini. **V.** Dixit autem Dominus ad eum : Leva oculos tuos, & vide : omnem terram quam conspicis, tibi dabo, & semini tuo in sempiternum. Edificavitque. Glória. Edificavitque.

Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ, tristes.

Praesta Domine fidibus tuis ut jejuniorum veneranda solennia, & congrua pietate suscipiant, & secura devotione percurrant. Per,

Thesaurizate vobis thesauros in celo, ubi nec æru go, nec tinea demolitur.

Inclinantes se, Domine, maiestatis tuæ, propitiatus

intende: ut qui divino mū-
nere sunt refecti, cœlesti-
bus semper nutriantur auxi-
liis. Per Dñm.

vostre Majesté; afin qu'estant rassasiez
de vostre don divin, ils soient toujours
soutenus par vostre celeste secours. Par
nostre Seigneur.

L E J E U D Y.

L E C O N I.

Lectio sancti Evangélii se-
cundum Matthæum.

IN illo tempore, Cum in-
troisset Jesus Capharnaū, acceſſit ad eum Centurio ro-
gans eum, & dicens: Dñe,
puer meus jacet in domo pa-
ralyticus, & male torqué-
tur. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Videamus, utrum sibi de
hoc servo Centuriōnis
Matthæus Lucásque consen-
tiant. Matthæus enim di-
cit: Accéſſit ad eum Centu-
rio, rogans eum, & dicens:
Puer meus jacet in domo
paraliticus. Cui videtur re-
pugnare quod ait Lucas: Et
cū audíſſer de Jesu, misit
ad eum seniores Judæorum,
rogans eum ut veniret, &
sanaret servum ejus. At illi
cū venissent ad Jesum, ro-
gabant eum sollicitè, dicén-
tes ei: Quia dignus est ut
hoc illi præstes; díligit enim
gentem nostram, & synagō-
gam ipse ædificavit nobis.
Jesus autem ibat cum illis:
& cū jam non longe esset
à domo, misit ad eum Centu-
rio amicos, dicens, Dó-
mine, noli vexari: non enim
dignus sum ut sub tectum
meum intres.

luy dire de sa part: Seigneur, ne vous donnez point tant de peine,
car je ne suis pas digne que vous entrez dans mon logis.

M. Dñe puer meus jacet
paraliticus in domo, & male
torquéatur: * Amen dico tibi,
ego véniam, & curábo eum.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

EN ce temps-là, Jesus estant entré ^{8. 5:}
dans Capharnaum, un Centenier
vint le trouver, qui luy fit cette priere:
Seigneur, mon serviteur est malade de
paralyſie dans ma maison, & il est ex-
trêmement tourmenté. Et le reste.

Homilie de saint Augustin
Evesque.

VOYONS si ce que S. Matthieu dit ^{lib. 2.}
du serviteur du Centenier, s'accorde ^{de con-}
avec ce qu'en dit S. Luc. Car voi- ^{sens en}
cy ce qu'en dit S. Matthieu: Un Cen- ^{cap. 20.}
tenier le vint trouver, & luy fit cette ^{tom. 4.}
priere: Mon serviteur est malade de pa-
ralyſie dans ma maison. Ce qui paroist
contraire à ce que saint Luc écrit sur le
mesme sujet. Le Centenier, dit-il,
ayant oui parler de Jesus, luy envoia
quelques Senateurs Juifs, pour le sup-
plier de venir guerir son serviteur. Estant
donc venu trouver Jesus, ils l'en con-
juroient avec grande instance, en luy
disant: C'est un homme qui merite bien
que vous luy fassiez cette grace; car il
aime nostre nation, & il nous a mesme
basti une synagogue. Jesus donc s'en
alla avec eux, & comme il n'estoit plus
gueres loin de la maison, le Centenier
envoya ses amis au devant de luy, pour
luy dire de sa part: Seigneur, ne vous donnez point tant de peine,
que vous entrez dans mon logis.

M. Seigneur, mon serviteur est mala- ^{8. 6.}
de de paralyſie dans ma maison, & il est extrêmement tourmenté. * Je vous
dis en vérité, j'iray, & je le gueriray.

¶. Seigneur , Je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison , mais dites seulement une parole , & mon serviteur sera gueri. Je vous.

L E C O N . 2.

Car si la chose s'est passée ainsi , comment S. Matthieu dit-il vray , lors qu'il rapporte qu'un Centenier s'approcha de Jésus , puis qu'il ne le vint pas trouver luy-mesme , mais qu'il luy envoia seulement ses amis ? Mais si nous considerons attentivement ce que dit cet Evangeliste , nous verrons qu'en parlant de la sorte , il ne s'est pas éloigné tout-à-fait de la maniere ordinaire de parler. Car il dit que le Centenier s'approcha de Jésus : Or nous nous servons de ce terme non seulement pour exprimer qu'un homme avance vers ce qu'il desire , quoy qu'il n'y soit pas encore arrivé , comme lors qu'on dit : Il en approche déjà de bien près ; ou il n'en est pas encore fort proche : mais encore pour signifier qu'il est déjà arrivé , ayant obtenu ce qu'il demandoit , nous disons qu'il en est enfin approché. Cependant il arrive souvent que nous disons qu'un homme s'est approché d'un autre , & a enfin trouvé accès auprés de luy , quoy qu'il ne l'ait pas vu par luy-mesme , mais qu'il ne l'ait abordé que par l'entremise d'un ami dont la faveur luy estoit nécessaire pour avoir cet accès. Ce langage mesme est si ordinaire , que ceux qui à force d'intrigues ont enfin trouvé le moyen de s'insinuer dans l'esprit inaccessible des Grands , par l'entremise de leurs favoris , sont appellez d'un nom qui marque qu'ils ont enfin trouvé entrée dans la maison de ces Grands , quoy qu'ils n'y aient pas mis le pied.

¶. Lors qu'Abraham estoit auprés du chesne de Mambré , il vit trois hommes qui venoient par le chemin. * Il en vit trois , & il n'en adora qu'un. ¶. Vous

¶. Dñe non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo & sanabitur puer meus. Amen.

Si enim hoc ita gestum est , quomodo verum erit quod Matthæus narrat , Accéssit ad eum quidam Centurio , cùm ipse non accésserit , sed amicos miserit ? nisi diligenter advertentes intelligamus , Matthæum non omnimodo deseruisse usitatum morem loquendi. Non solum enim dicere solémus accessisse aliquem , etiam antequam perveniat illuc , quò dicitur accessisse , unde etiam dícimus , Parum accéssit , vel multum accéssit , eò quò appetit pervenire , verum etiam ipsam perventionem , cuius adipiscéndi causa accéditur , dícimus plerisque factam , et si eum ad quem pervenit , non videat ille qui pervenit , cùm per amicum pervenit ad aliquem , cuius ei favor est necessarius. Quod ita tenuit consuetudo , ut iam etiam vulgo perventores appellentur , qui potentium quorumlibet tamquam inaccessibiles animos , per convenientium personarum interpositiōnem , ambitiōnis arte pertingunt.

¶. Dum staret Abraham ad ilicem Mambre , vidit tres viros ascendentes per viam :

* Tres vidit , & unum ade-

ravit. ¶ Ecce Sara uxor tua pàriet tibi filium, & vocabis nomen ejus Isaac. Tres. aurez de vostre femme Sara un fils, que vous nommerez Isaac. Il.

L E C O N 3.

NOn ergo absurdè Matthæus, etiam quod vulgo possit intelligi, per álios factò accéssu Centurionis ad Dñm, compéndio dícere voluit: Accéssit ad eum Centuriò. Verùm tamen non negligenter intuenda est etiam sancti Evangelistæ altitudo mysticæ locutionis, secundum quam scriptum est in Psalmo: Accédite ad eum, & illuminámini. Proinde quia fidem Centurionis, qua verè accéditur ad Jesum, ipse ita laudávit, ut diceret, Non invéni tantam fidem in Israel; ipsum potius accessisse ad Christum dícere voluit prudens Evangelista, quām illos, per quos verba sua miserat.

nous faire comprendre qu'il s'en approche véritablement de luy. C'est pourquoy comme J. C. a donné de si grandes louanges à la foy du Centenier, qu'il a dit: Je n'ay point trouvé de si grande foy dans Israel: ce sage Evangeliste a bien voulu dire, qu'il s'en approche du Sauveur, pour qu'il s'en approche bien plus luy-mesme qu'il envoya pour le prier de sa part.

R. Tentávit Dñs Abraham, & dixit ad eum: * Tolle filium tuum quem diligis Isaac, & offer illum ibi in holocáustum super unum móntium, quem dixerim tibi. ¶ Vocatus quoque à Dño respóndit, Adsum: & ait ei Dñs. Tolle. Glória. Tolle.

R. Le Seigneur tenta Abraham, & luy dit: * Prenez Isaac vostre fils qui vous est si cher, & offrez le moy en holocauste sur une des montagnes que je vous marqueray. ¶ Le Seigneur l'appellant, il répondit; Me voicy; Et le Seigneur luy dit. Prenez Isaac. Gloire. Prenez Isaac.

A Benedictus, Antienne.

Dñe, puer meus jacet paralyticus in domo, & male torquéatur. Amen dico tibi, ego véniam, & curábo eum.

Seigneur, mon serviteur est malade de ~~manh~~ paralysie dans ma maison, & il est extrêmement tourmenté. Je vous dis en vérité, j'iray, & je le gueriray.

Après on dit les Prieres. Oraison.

Deus qui culpa offendit, pénitentia placatis, preces populi tui sup-

Dieu, que les pechez offendit, & que la penitence appaise, écoutez favorablement les prières de vostre

peuple prosterné devant vous , & détournez de dessus nos testes les fleaux de vostre colere , que nous avons attirez sur nous par nos offenses. Par nostre Seigneur.

plicantis propitiis respice ;
& flagella tue iracundia ,
qua pro peccatis nostris me-
ratur averte. Per Dñm.

A Magnificat , Antienne.

Matth. 8. Seigneur , Je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole , & mon serviteur sera gueri.

Dñe, non sum dignus , ut iustes sub tecum meum , sed tantum dic verbo , & sa-
nabitur puer meus.

Après on dit les Prieres.

PArdonnez , Seigneur , pardonnez à vostre peup' le ; afin qu'estant chastié par les fleaux qu'il a meritez , il respire par vostre misericorde. Nous vous en prions. Par &c.

Oraison.

PArce , Dñe , parce popu-
lo tuo ; ut dignis flagel-
lationibus castigatus , in tua
miseratione respiret. Per
Dóminum.

LE V E N D R E D Y.**L E C O N**

Lecture du saint Evangile felon
saint Matthieu.

¶ 43. **E**N ce temps-là Jesus dit à ses disci-
ples : Vous avez appris qu'il a esté
dit : Vous aimerez vostre prochain , &
vous haïrez vostre ennemi. Et le reste.

Homelie de saint Jérôme
Prestre.

I.

Léctio sancti Evangélii
secundum Matthæum .

IN illo tempore , Dixit
Jesus discipulis suis : Au-
diatis quia dictum est , Dilé-
ges próximum tuum , & ó-
dio habébis inimicum tuum.
Et reliqua.

Homilia sancti Hierónymi
Presbýteri.

¶ 1. **M**ais moy je vous dis : Aimez vos
ennemis ; Faites du bien à ceux
¶ 6. qui vous haïssent. Il y a plusieurs per-
sonnes qui mesurant les commandemen-
ts de Dieu , non sur le courage & la
force des Saints , mais sur leur propre
foibleſſe , s'imaginent qu'il est imposſi-
ble de les obſerve , & diſent qu'il ſuffit
pour eſtre vertueux de ne point haïr ſes
ennemis ; mais que commander qu'on
les aime , c'eſt commander une chose
qui eſt au deſſus de toutes les forces de
la nature humaine. Il faut donc ſavoir
que Jesus-Christ ne commande point
des choses imposſibles , mais des choses
dans lesquelles conſiste la perfection. Ce
qu'il ordonne , David l'a obſervé à l'égard

Ego autem digo vobis :
Dilígitе inimicos ve-
ſtros , benefacite iis qui odē-
runt vas. Multi præcepta
Dei , imbecillitate ſua , non
ſanctorum virtibus æstimán-
tes , putant eſſe imposſibilia
qua præcepta ſunt ; & di-
cunt ſufficere virtutibus
non odīſſe inimicos , cete-
rū dilígere , plus præcipi ,
quam humana natrā patiā-
tur. Sciéndum eſt ergo ,
Christum non imposſibilia
præcipere , ſed perfec̄ta.
Qua fecit David in Saül , &
in Absalom ; Stéphanus quo-
que martyr pro inimicis le-
pidántibus deprecatus eſt ;
& Paulus anáthema cupiē-

esse pro persecutoribus suis.
Hoc autem Jesus & docuit
& fecit, dicens: Pater,
ignosce illis; quod enim
faciunt, nesciunt.

de Saül & d'Absalom. Le Martyr saint
Etienne a prié pour ses ennemis qui le
lapidoient; Saint Paul a souhaité d'é-
tre anathème pour ses persecuteurs. Et
Jesus n'a pas seulement enseigné cette

grande vérité, mais il l'a encore pratiquée lors qu'il a dit: Mon
Père, pardonnez-leur; parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.

Les Répons, comme au 2. Noët. de Dimanche, 630.

L E Ç O N 2.

UT sitis filii Patris ve-
stri, qui in celis est. Si
Dej præcepta custodiens,
filius quis efficitur Dei, er-
go non est naturâ filius, sed
arbitrio suo. Cum ergo fa-
cis eleemosynam, noli tubâ
câneré ante te, sicut hypô-
critæ faciunt in synagogis
& in vicis, ut honorificen-
tur ab hominibus. Qui tubâ
canit, eleemosynam faciès,
hypocrita es. Qui jejunans
demolitus faciem suam, ut
ventris inanitatem monstret
in vultu, & hic hypocrita
es. Qui in synagogis & in
angulis platearum orat, ut
videatur ab hominibus, hy-
pocrita es.

Afin que vous soyiez les enfans de
vostre Pere qui est au ciel. Si
l'homme en gardant les commandemens
de Dieu devient enfant de Dieu, ce
n'est donc pas par nature, mais par le
merite de sa volonté qu'il a Dieu pour
Pere. Lors que vous faites l'aumône,
ne faites point sonner la trompette de-
vant vous, comme font les hypocrites
dans les synagogues & dans les places
publiques pour estre honorez des hom-
mes. Celuy qui fait sonner la trompet-
te quand il fait l'aumône, est un hy-
pocrite. Celuy qui en jeûnant se défig-
ure le visage, afin que la pasleur de
son visage fasse paroistre qu'il jeûne, est
aussi un hypocrite. Enfin celuy qui fait
sa priere dans les synagogues & aux
coins des rues pour estre vu des hommes, est encore un hypocrite.

L E Ç O N 3.

EX quibus omnibus col-
ligitur, hypocritas esse
qui quodlibet faciunt, ut ab
hominibus glorificentur.
Mihi videtur & ille qui dicit
fratri suo, Dimittite ut tol-
lam festucam de oculo tuo:
nam propter gloriam hoc
facere videtur, ut ipse ju-
stus esse videatur: unde dí-
citur ei à Dño, Hypocrita,
ejice primum trabem de o-
culo tuo. Non itaque vir-
tus, sed causa virtutis apud
Deum mercédem habet; &
hæ recta via paululum de-

Il est aisé de conclure de tout cecy,
que les hypocrites sont ceux qui font
quelque chose pour estre honorez des
hommes. Et pour moy il me semble
qu'il faut mettre au nombre des hypo-
crites celuy qui dit à son frere: Laissez
moy oster la paille qui est dans vostre
œil; car il paroist qu'il ne fait cela que
pour avoir la gloire d'estre estimé un
homme juste. C'est pourquoi aussi le
Seigneur luy dit: Hypocrite, osterz pre-
mierement la poutre de vostre œil. Ce
n'est donc pas tant l'action de vertu,
que la fin & le motif de cette action

que Dieu récompense ; & quand on s'est une fois écarté du droit chemin, il importe peu d'aller à droit ou à gauche, puis qu'on a perdu la voie par laquelle on devoit marcher.

clináveris, non interest,
utrum ad déxteram vadas,
an ad sinístram, cùm verum
iter amíseris.

A Benedictus, Antienne.

- scab. 6. 3. Lors que vous donnez l'aumône, que vostre main gauche ne sfâche point ce que fait vostre main droite.

Cùm facis eleemosynam,
nesciat sinistra tua quid fa-
ciat déxtera tua.

On dit les Prieres. Oraison.

Favorisez de vostre grace, Seigneur, les jeûnes que nous avons commencé, afin qu'en les observant par l'abstinence corporelle, nous les observions en mesme temps avec la fidélité sincere de nos ames. Nous vous en prions. Par.

I Nchoára jejunia, quæsu-
mus Dñe, benígo favore
proséquere : ut observán-
tiā, quam corporaliter ex-
hibémus, méntibus etiam
sincéritis exercére valcámus.
Per Dñm.

Aujourd'buy après les Landes, on dit les Ps. de la Penitence.

A Magnificat, Antienne.

6. Lors que vous voudrez prier, entrez dans vostre chambre, & aprés en avoir fermé la porte, priez vostre Pere.

Tu autem cùm oráveris,
intra in cubículum tuum, &
clauso ostio ora Patrem tuū.

On dit les Prieres. Oraison.

Seigneur, défendez vostre peuple, & purifiez-le par vostre bonté de tous ses pechez; parce qu'il n'y aura point de maux qui luy puissent nuire, si aucune iniquité ne domine en luy. Par.

T Uré Dómine populum
tuum, & ab omnibus
peccatis clementer emunda:
quia ei nulla nocébit adver-
sus, si nulla ei dominéatur
iniquitas. Per Dñm.
D Y.

*L E S A M E**L E Ç O N*

Lecture du saint Evangile selon
saint Marc.

I. Léctio sancti Evangelii se-
cundum Marcum.

6. 47. **E**N ce temps-là : Le soir estant venu, la barque estoit au milieu de la mer, & Jesus estoit tout seul sur la terre.

I N illo tempore, Cùm
serò esset, erat navis in
média mari, & Jesus solus
in terra. Et reliqua.

Homelie du Venerable Bede
Prestre.

Homilia venerabilis Bedæ
Presbyteri.

- Lib. 2. cap. 8. in cap. 6. Marc. 5. **L**A grande peine que les disciples avoient à ramer, & le vent qui leur estoit contraire, nous marquent les travaux & les afflictions de la sainte Eglise; qui parmi les flots que le monde son ennemi souleve contre elle, & les vents

I Abor discipulorum in
remigando, & contrá-
rius eis ventus, labores
sanctæ Ecclesiæ vários desig-
gnant: quæ inter undas sa-
culi adversantis, & immun-
dorum fatus spirítuum, ad

quiētem pātrīz cælestis ,
qua ad fidam litoris sta-
tōnem pervenire conātur.
Ubi benē dicitur , quia na-
vis erat in mélio mari , &
ipse solus in terra : quia
nonnūquam Ecclēsia tan-
cis gentilium pressūris non
solūm afficta , sed & fœdā-
ta est , ut , si fieri posset ,
Redēmptor ipsius eam
prosorsus deseruisse ad tem-
pus videretur.

possible , que son Redempteur l'auroit entièrement abandonnée.

Les Répons, comme au 3. Nōt. de Dimanche, 633.

L E C O N 2.

UNde est illa vox ejus
inter undas procellás-
que tentatiōnum irruén-
tium deprehēnsæ , atque au-
xiliū protectionis illius
tremebūndo clamore quæ-
rēntis : Ut quid Dñe recel-
sisti longè , despicias in op-
portunitatibus , in tribula-
tiōne ? Quæ páriter vocem
inimici persequēntis expó-
nit , in sequēntibus Psalmi
subjiciens : Dixit enim in
cordes suo , Oblitus est Deus ,
avéttit faciem suam , ne vi-
deat usque in finem .

a détourné ses yeux afin

C'Est ce qui luy fait pousser cette plainte amoureuse , lors qu'elle se trouve battue des flots & des tempêtes , & qu'elle adresse ses cris en tremblant à celuy dont elle demande la protection . C'est , dis-je , ce qui luy fait proferer ces paroles : Pourquoy , Seigneur , vous êtes-vous retiré si loin de moy ? Pourquoy me méprisez-vous dans le besoin & dans l'affliction ? A quoy elle ajoute les paroles insolentes de l'ennemi qui la persecute , lors qu'elle dit dans les versets suivans : Car il a dit dans son cœur : Dieu a oublié ce qui se passa , il

L E C O N 3.

VErūmille non obliviſ-
citur oratiōnem pāupe-
rum , neque avértit faciem
suam à sperantibus in se :
quin pōtiūs & certantes
cum hōstibus , ut vincant ,
adjuvat , & victores in æter-
num corónat . Unde hāc
quoque apérte dicitur , quia
vidit eos laborantes in re-
migando . Vedit quippe Dñs
laborantes in mari , quam-
vis ipse pōsitus in terra : quia
etsi ad horam différre videā-
tur auxiliū tribulatis im-

MAis Dieu n'oublie point la priere
des pauvres , & il ne détourne
point sa face de ceux qui esperent en luy :
au contraire il les aide dans le combat
qu'ils ont à soutenir contre leurs enne-
mis , afin qu'ils remportent la victoire ;
& il récompense cette victoire d'une
couronne éternelle . Aussi est-il dit icy
expreslement , que le Seigneur vit la
peine que ses disciples avoient à ramer .
Il est sur la terre , & il voit la peine que
souffrent ceux que la tempeste agite sur
la mer ; parce qu'en effet , quoy qu'il

paroisse differer pour quelque temps le secours nécessaire à ceux qui sont dans l'affliction , il ne laisse pas de les fortifier par un regard secret de sa miséricorde , afin qu'ils ne perdent pas courage dans la tentation : & quelquefois même il les assiste visiblement , & il les délivre entierement en faisant cesser leurs peines , comme il delivra les Apôtres en marchant sur les eaux , & en calmant les vagues irritées.

¶. Abram levant sa tente vint demeurer près de la vallée de Mambré,
* Et il dressa là un autel au Seigneur.
¶. Or le Seigneur luy dit : Levez vos yeux , & regardez *de tous costez* ; toute cette terre que vous voyez , je vous la donneray à vous & à vostre posterité pour jamais. Et.

péndere , nihilominus eos ; ne in tribulatiōnibus deficiant , sive respēctu pietatis corroborat : & aliquando etiam manifesto adjutorio , victis adversitatibus , quasi calcatis sedatisque fluctuum voluminibus , liberat.

¶. Movens Abram tabernaculum suum , venit & habitavit juxta convallēm Mambre : * Aedificavitque ibi altare Dño . *¶.* Dixit autem Dñs ad eum : Leva oculos tuos , & vide : omnem terram quam cōspicis , tibi dabo , & sémini tuo in sempernum. Aedificavitque.

A Benedictus , Antienne.

¶, 8. Ils me cherchent de jour en jour , &
ils veulent connoistre mes voyes.

Me étenim de die in diem querunt , & scire vias meas volunt.

On dit les Prieres. Oraison.

Seigneur , écoutez favorablement nos tres-humbles prières , & faites nous la grace d'observer avec devotion ce jeûne solemnel qui a esté saintement institué pour la guérison des ames & des corps. Par nostre Seigneur Jesus-Christ , &c.

Adesto , Dñe supplicationibus nostris , & concéde ut hoc solémne jejunium , quod animábus corporibúsque curándis salubriter institútum est , dévoto servitio celebrémus. Per Dñm.

LE PROPRE DES SAINTS.

LE XXIX. NOVEMBRE.

*Mémoire de S. Saturnin Martyr. Iste sanctus v. Glória, xxiiij.
A Laudes, Ant. Qui odit, v. Justus, xl.*

Oraison.

Deus, qui nos beati Saturnini martyris cui concédis natalicio pérfrui, eis nos tribue méritis adjuvaci. Per Dñm.

O Dieu, qui nous faites la grace de celebrer avec joye la solemnité du bienheureux Saturnin vostre martyr, accordez nous aussi celle d'estre secouru par ses merites. Par.

On ne fait point l'Office des Festes qui arrivent dans l'Advent, si elles ne sont doubles ou Semidoubles. Quand elles arrivent le Dimanche, on les remet au premier jour suivant non empêché de sembla ble Feste. On ne fait que mémoire des Simples.

LE XXX. NOVEMBRE.

Saint André Apostle. Double.

A VESPRES. *Ant. Salve crux pretiosa. avec les autres des Laudes, 660. Ps. Dixit Dóminus. & les suivans du Dim. 235. Mais au lieu du dernier, on dit le Ps. Laudáte Dóminum omnes gentes, 242.*

C H A P I T R E. Rom. 10. 10.

Fratres, Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum, non confundetur.

Hymne. Exultet cælum laudi bus, xv.

*v. In omnem terram exi-
vit sonus eorum. &c. Et in si-
nes orbis terra verba eorum.*

Mes frères, On croit de cœur pour être justifié, & on confesse de bouche pour être sauvé. Car l'Écriture dit : *Quiconque croit en lui ne sera point confondu.*

v. Leur voix a retenti par toute la Ps. 18*; terre. &c. Et leurs paroles jusques aux* 5*extremitez du monde.*

A Magnificat, Antienne.

*Unus ex duobus, qui se-
cuti sunt Dñm, erat Andreas
frater Simonis Petri, alleluia.*

Ant. André frere de Simon Pierre joan.
*estoit l'un des deux qui suivirent le Sci- 1. 40.
gneur. Louez Dieu.*

Oraison.

Majestatem tuam, Dñe, supplíciter exorámus,
Partie d'Hyver.

Seigneur, Nous supplions très-hum-
blement vostre Majesté, que com-
TT

me vostre Eglise a eu l'Apostre S. André pour prédateur & pour directeur, nous l'ayons aussi toujours pour intercesseur auprés de vous. Par nostre Seigneur.

ut sicut Ecclesia tua beatus
Andreas Apóstolus extitit
prædicator & rector, ita
apud te sit pro nobis perpétuus intercessor. Per Dñm.

On fait mémoire de la Ferie.

A M A T I N E S , Invitat. & Hymne, comme au Commun, j.

AU 1. Noct. Les Ps. du Com. ij. sous les Ant. suiv.

^{secu. 4.} Ant. Le Seigneur vit Pierre & André, & il les appella.
^{18.}

Ant. Vedit Dñs Petrum
& Andréam, & vocavit eos.

Ant. Suivez-moy, leur dit le Seigneur, & je vous feray pêcheurs d'hommes.

Ant. Venite post me, dicit Dñs, faciam vos fieri pescatōres hominum.

Ant. Ils quitterent leurs filets, & suivirent le Seigneur nostre Redempteur.

Ant. Relictis rétibus suis,
secuti sunt Dñm Redemptorem.

¶. In omnem tertam. au Commun, vij.

L E C O N . I.

De la première Epistre du bienheureux Paul Apostole aux Romains.

De Epistola prima beati Pauli Apóstoli ad Romános.

^{10. 4.} Jésus-Christ est la fin & l'accomplissement de la loy, pour justifier tous ceux qui croiront en lui. Car Moïse a écrit touchant la justice qui vient de la loy ; Que celuy qui en observera les ordonnances, y trouvera la vie. Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foy, voicy comme il en parle : Ne dites point en vostre cœur : Qui pourra monter au ciel ? c'est à dire, pour en faire descendre Jésus-Christ : ou, Qui pourra descendre au fond de la terre ? c'est à dire, pour rappeler Jésus-Christ d'entre les morts. Mais que dit l'Ecriture ? La parole que je vous ay annoncée n'est point éloignée de vous ; elle est dans vostre bouche & dans vostre cœur. Telle est la parole de la foy que nous vous preschons : parce que si vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, & si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

In his legis Christus ad justitiam omni credenti. Móyses enim scripsit, quóniam justitiam quæ ex lege est, qui fecerit homo, vives in ea. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo : Quis ascenderet in cælum ? id est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum ? hoc est, Christum à mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura ? Propè est verbum in ore tuo ; & in corde tuo. Hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dñm Iesum, & in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit à mortuis, salvus eris.

^{secu. 4.} ¶. Le Seigneur marchant le long de la mer de Galilée vit Pierre & André ^{¶.} Cùm perambularet

vidit Petrum & Andréam rétia mitentes in mare, & vocavit eos, dicens. * Venite post me, faciam vos fieri pescatōres hominum. ¶ Erant enim pescatōres, & ait illis. Venite.

qui jettoient leur filet dans la mer, & il les appella leur disant : * Suivez-moy ; je vous feray pescateurs d'hommes. ¶ Car ils estoient pescateurs. Et il leur dit : Suivez moy.

L E C O N 2.

COrde enim créditeur ad justitiam : ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura : Omnis qui credit in illum, non confundetur. Non enim est distinctione Judai, & Gracci : nam idem Dns omnium, dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim quicunque invocaverit nomen Dni, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt, in quem non credidérunt ? Aut quomodo credent ei, quem non audiéunt ? Quomodo autem audiunt sine prædicante ? Quomodo verò prædicabunt, nisi mittantur, sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona !

Car il faut croire de cœur pour obtenir la justice, & confesser de bouche pour obtenir le salut. C'est pourquoi l'Ecriture dit : Tous ceux qui croient en luy ne seront point confondus. Il n'y a point *en cela* de distinction entre les Juifs & les Gentils ; mais tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvés. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en luy ? Et comment croiront-ils en luy, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendent-ils parler, si personne ne leur presche ? Et comment les prédateurs leur prescheront-ils, s'ils ne sont envoyez, selon qu'il est écrit : Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile ceux qui annoncent les *vraies* biens ?

¶ Mox ut vocem Dni prædicantis audivit beatus Andreas, relictis rétibus, quorum usu actaque vivébat, * Æternæ vitæ secutus est præmia largientem. ¶ Hic est qui pro amore Christi pependit in cruce, & pro lege ejus sustinuit passiōnem. Æternæ.

¶ Dès que le bienheureux André eut entendu la voix du Seigneur qui l'appelloit, il quitta les filets dont il se servoit pour gagner de quoy vivre ; * Et il suivit celuy qui donne les récompenses de la vie éternelle. ¶ Ce Saint fut attaché pour l'amour de J.C. à la croix, il endura les tourmens pour la défense de sa loy. Et il.

L E C O N 3.

Sed non omnes obéissent à l'Evangélion. Isaías enim dicit : Domine, quis crédit auditiu nostro ? Ergo fidēs ex auditu, auditus au-tem per verbum Christi. Sed

Mais tous n'obéissent pas à l'Evangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe : Seigneur, qui a cru à ce qu'il nous a oui prescher ? La foy donc vient de ce qu'on a oui ; & on a oui, parce

T t ij

que la parole de Jésus-Christ a été prêchée. Mais ne l'ont-ils pas déjà entendue ? Oui certes ; leur voix a retenti par toute la terre , & leur parole s'est fait entendre jusques aux extrémités du monde. Et Israël n'en a-t-il point eu aussi de connoissance ? Il en a eu sans doute , puis que Moïse avant tous les Prophètes a dit : Je vous rendray jaloux d'un peuple qui n'est pas mon peuple ; & je feray qu'une nation insensée deviendra l'objet de vostre indignation & de vostre envie. Mais Isaye dit hautement : Ceux qui ne me cherchoient pas m'ont trouvé , & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoistre. Et il dit contre Israël : J'ay tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incredule , & rebelle à mes paroles.

¶. André le Saint Docteur de la vérité , & l'ami de Dieu fut mené à la croix. La voyant de loin il s'écria : Je vous salue , ô Croix , * Recevez le disciple de J. C. mon maître qui a été attaché sur vous. ¶. Je vous salue , ô croix , qui avez été consacrée par le corps de J. C. & qui avez été ornée de ses membres comme d'autant de perles. * Recevez. Gloire. Recevez.

Au 2. Noct. Les Ps. du Com. viij. sous les Ant. suiv.

Ant. Le Seigneur a rendu digne d'être son témoin par le martyre , celuy qu'il avoit appellé à l'Apostolat lors qu'il peschoit dans la mer. Louez Dieu.

Ant. Le Seigneur a aimé André comme un parfum d'odeur agreable.

Ant. Le bienheureux André vécut deux jours sur la croix où il avoit été attaché pour le nom de J. C. & de là il enseignoit le peuple.

¶. Constitues eos. au Commun. x.

L E G O N 4.

L'Apostre André natif de Bethsaide labour de Galilée estoit frere de Pier-

dico : Numquid non audierunt ? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum , & in fines orbis terræ verba eorum. Sed dico : Numquid Israël non cognovit ? Primus Môyses dicit : Ego ad emulationem vos adducam in non gentem : in gentem insipientem , in iram vos mittam. Isaïas autem audet , & dicit : Invensus sum à non querentibus me : palam appâtrui iis qui me non interrogabant. Ad Israël autem dicit : Toradie expândi manus meas ad populum non credentem , & contradicentem.

¶. Doctor bonus , & amicus Dei Andréas ducitur ad crucem , quam à longe aspiciens dixit : Salve crux , * Suscipe discipulum ejus , qui pependit in te magister meus Christus. ¶. Salve crux , quæ in corpore Christi dedicata es , & ex membris ejus tamquam margaritis ornata. Suscipe. Gloriaria Patri. Suscipe.

Ant. Dignum sibi Dñs computavit martyrem , quem vocavit Apóstolum , dum esset in mari ; alleluia.

Ant. Diléxit Andréam Dñs in odorem suavitatis.

Ant. Bíduo vivens pendebat in cruce batus Andréas pro Christi nomine , & docebat populum.

A Ndréas Apóstolus Beth-saïde natus , qui est Ga-

Hilæz vicus, frater Petri, discipulus Joannis Baptizæ; cùm eum de Christo dicéntem audísset; Ecce Agnus Dei: securus Iesum, fratre quoque suum ad cùm-dem perdúxit. Cùm póstea unà cum fratre píscatur in mari Galilæz, ambo à præ-tereunte Christo Dño ante álios Apóstolos vocati illis verbis: Venite post me, fá-ciam vos fieri píscatores hó-minum: nullam interponéntes moram, & relíctis rétibus secuti sunt eum. Post eujus passióinem & resurrec-tionem Andréas, cùm in Scythiam Európæ, quæ ei província ad Christi fidem disseminandam obtígerat, venísset, deinde Epírum ac Thraciam peragrásset, do-ctrina & miráculis innumérabiles hómines ad Chri-stum convértilit. Post Patras Acháiz profectus, & in ea urbe plúrimis ad veritátem Evangélicam perdúctis, Egéam Proconsulēm, prædicatiōni Evangélica resistē-rem, libérrimè increpávit, quòd qui judec hóminū ha-béri vellet, Christum Deum òmnium júdicem à dæmoni-bus clísus non agnoscet.

P. Homo Dei ducebátur ut crucifigerent eum: pó-pulus autem clamábat voce magna, dicens: *Innocens ejus sanguis sine causa dam-natur. **V**. Cùmque díce-rent eum ut crucifigerétur, factus est concúrsus popu-lorum clamántium, & di-céntium. Innocens.

Tum Ægæas irátus, Dé-sine, inquit, Christum jactare, cui similia verba nihil profuérunt, quòd mi-nus à Iudæis crucifigerétur.

re, & disciple de Jean Baptiste. Ayant oui dire à son maître, en parlant de J. C. Voilà l'Agneau de Dieu, il suivit Jesus, & luy amena son frere. Quelque temps aprés comme il peschoit avec son frere dans la mer de Galilée, le Seigneur passant le long de cette mer les appella tous deux avant les autres Apô-tres, en leur disant: Suivez-moy, je vous feray pescheurs d'hommes; & eux aussi-tost quitterent leurs filets, & le suivirent. Après la Passion & la Resur-rection du Sauveur, André étant allé en la partie de la Scythie qui est dans l'Europe, parce que cette province luy estoit échue en partage, pour y répan-dre les semences de la foy; & ayant parcouru ensuite l'Epire & la Thrace, il convertit à J. C. par sa doctrine & par ses miracles une multitude innombrable de personnes. Estant arrivé enfin à Patras ville d'Acaïe, où il fit embrasser à beaucoup de monde la verité de l'E-vangile, il parla avec une generueuse li-berté au Proconsul Egée qui résistoit à la predication de la foy, & le reprit de ce que luy qui vouloit passer pour juge d'une province, se laissoit tellement aveugler par la malice des demons qu'il ne reconnoissoit pas J. C. le Dieu & le juge de tout l'univers.

P. On emmenoit l'homme de Dieu, pour le crucifier; & le peuple croioit à haute voix: * Il est innocent, & c'est injustement qu'on le condanne à la mort. **V**. Comme on l'emmenoit pour l'attacher à une croix, il se fit un con-cours de peuple qui croioit. **Il.**

L E C O N S.

A Lors Egée en colere luy dit: Ces sez de nous vanter si fort yostre Christ, à qui des paroles semblables aux vostres n'ont servi de rien, puis qu'

elles n'ont pas empesché les Juifs de le crucifier. Et comme André ne laissoit pas de prescher hautement J. C. & de faire voir qu'il s'estoit offert luy-mesme à la Croix pour le salut du genre humain , le Proconsul l'interrompit par un discours impie , & l'exhorta à penser à sa propre conservation , en immolant aux dieux. André luy répondit : J'immole tous les jours sur l'autel au Dieu tout-puissant , qui est l'unique & le véritable Dieu , non la chaire des taureaux ni le sang des boucs , mais l'Agneau sans tache ; au sacrifice duquel après que tout le peuple fidelle a participé en mangeant sa chair , l'Agneau qui a été sacrifié demeure entier & plein de vie. Egée transporté de colere à ces paroles , le fit mener en prison , d'où le peuple auroit aisément délivré ce saint Apostre si luy-mesme ne l'eust apaisé ; le suppliant instamment de ne le pas empescher d'acquerir la couronne du martyre à laquelle il courroit avec ardeur.

R. O bonne croix , qui avez tiré votre éclat & vostre beauté des membres du Seigneur , retirez-moy d'entre les hommes , & rendez-moy à mon maître : * Afin que par vous je sois remis entre les mains de celuy qui m'a racheté par vous. *V.* Le bienheureux André ayant les mains étendues vers le ciel , faisoit sa priere en disant : Sauvez-moy , ô bonne croix. Afin .

L E C O N 6.

Peu de temps après Egée ayant fait amener André devant son tribunal , & ne pouvant plus supporter la liberté avec laquelle il luy reprochoit son impieté , & preschoit le mystere de la Croix , il commanda qu'on le crucifast , & qu'on luy fist imiter ainsi la mort de J. C. Comme on mena l'Apostre au

Andréam verò de Christo nihilominus liberè prædicantem , quod pro salute humani generis se crucifixendum obrulisset , impia oratione interpellat , ac demum horratur , ut si i consensu diis velit immolare. Cui Andreas : Ego omnipotenti Deo , qui unus & verus est , immolo quotidie , non taurorum carnes , nec hircorum sanguinem , sed immaculatum Agnum in altari , cuius carnem postquam omnis populus credentium manducaverit , Agnus qui sacrificatus est , integer perseverat & vivus. Quāmobrem ira accensus Ægæas , jubet eum in carcere detrudi , unde populus Andréam facile liberasset , nisi ipse sedasset multitudinem : vehementius rogans , ne se ad optatissimam martyrii coronam properantem impedirent.

R. O bona crux , quæ decorem & pulchritudinem de membris Dñi suscepisti , accipe me ab hominibus , & redde me magistro meo : * Ut per te me redemit , qui per te me redemit. *V.* Beatus Andreas expansi manibus ad cælum , orabat dicens : Salva me bona crux. Ut per te.

IGitur paulò post in tribunale productum , cum Ægæas crucis extollentein mysteria , sibique suam impietatem exprobrantem ditius ferre non posset , in crucem tolli , & Christi mortem imitari jussit. Adactus Andreas ad locum

martyrii , cùm crucem vidisset , longè exclamare coepit : O bona crux , quæ ducere membris Dñi suscepisti , diu desiderata , sollicitè amata , sine intermissione quæsita , & aliquando cupienti animo præparata ; accipe me ab hominibus , & redde me magistro meo : ut per te me recipiat , qui per te me redemit . Itaque crucifixus est : in qua bíduum vivus pendens , & Christi fidem prædicare numquam intermittens , ad eum migravit , cujus mortis similitudinem concupierat . Quæ omnia Presbiteri & Diaconi Achaiæ , qui ejus passionem scripsérunt , se ita ut commemorata sunt , audisse & vidisse testantur . Ejus ossa primùm Constantino Imperatore Constantinopolim , deinde Amálphim translata sunt . Caput , Pio secundo Pontifice , Romanam allatum , in Basiliacam sancti Petri collocatum est .

v. Expándi manus meas tota die in cruce ad populum non credéntem , sed contradicéntem mihi : *Qui ambulant vias non bonas , sed post peccata sua . ¶ Deus ultiónum Dñs , Deus ultiónum liberè egit : exaltare qui iúdicas terram , redde rectibutionem superbis . Qui ambulant . Glória . Qui .

AU 3. NOCT. Les Ps. du Com. xj. sous les Ant. suiv.

Ant. Non me permittas , Domine , famulum tuum à te separari : tempus est ut commendetur terra corpus meum , & me ad te ve[n]ere jubeas .

lieu où il devoit endurer le martyre , dès qu'il vit la Croix il s'écria de loin : O bonne Croix , qui avez tiré vostre éclat des membres du Seigneur , croix désirée long-temps , aimée avec empressement , cherchée sans relâche , & accordée enfin à mes désirs , retirez-moy d'entre les hommes , & rendez-moy à mon maître ; afin que par vous je sois remis entre les mains de celuy qui m'a racheté par vous . Il fut donc attaché à la croix , sur laquelle il vécut deux jours sans cesser de prêcher le nom de J. C. après quoy il alla heureusement à celuy , dont il avoit tant souhaité d'imiter la mort . Les Prestres & les Diacres d'Acaïe , qui écrivirent l'histoire de sa passion , attestent qu'ils ont oui & vu toutes ces choses en la même manière qu'elles ont été rapportées ici . Ses os furent transportez premierement à Constantinople , du temps de l'Empereur Constantin , & ensuite à Amalfi . Sa teste apportée à Rome sous le Pontificat de Pie II . fut placée dans la basilique de saint Pierre .

¶. J'ay tendu mes mains de dessus la Croix tout le jour à un peuple incrédule , & qui me contredisoit , à des gens * Qui au lieu de marcher dans les bonnes voyes , ne suivent que leurs égaremens & leurs pechez . ¶ Le Dieu des vengeances qui est le Seigneur , le Dieu des vengeances laissera agir son bras ; Juge de la terre , faites paroistre vostre grandeur , rendez aux superbes ce qu'ils meritent , eux Qui . Gloire . Qui .

Ant. Ne permettez pas , Seigneur , que vostre serviteur soit séparé de vous , il est temps que la terre reçoive le dépôt de mon corps , & que vous m'ordonniez d'aller à vous .

Ant. André supplioit le peuple , de ne point s'opposer à ses souffrances.

Ant. Retirez-moy d'entre les hommes , & rendez-moy à mon Maistre; afin que par vous je sois remis entre les mains de celuy qui m'a racheté par vous. Louez Dieu.

¶. *Nimis honorati sunt.* au *Commun* , xiv.

L E C T U R E
L E C T U R E

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

¶ 18. EN ce temps-là Jesus marchant le long de la mer de Galilée vit deux frères, Simon appellé Pierre , & André son frère , qui jettoient le filet dans la mer. Et le reste.

Homelie de saint Gregoire
Pape.

Homil. V OUS venez d'entendre , mes tres-
chers frères , qu'au premier com-
mandement du Sauveur , Pierre & André quitterent leurs filets pour le suivre. Ils ne luy avoient encore vû faire aucun miracle , ils ne luy avoient rien oui dire de la recompense éternelle ; & cepen-
dant aussi-tost qu'il leur ordonne de le suivre , ils oublient & abandonnent tout ce qu'ils possèdent pour luy obeir. Et nous au contraire combien voyons-nous de ses miracles , quels maux ne souf-
frons-nous point , & quels châtimens n'avons-nous pas sujet de craindre ? Et néanmoins nous refusons de suivre la voix de celuy qui nous appelle.

¶. Saint André fit sa priere levant les yeux au ciel , & il crio à haute voix : O Jesus que j'ay vû , vous estes mon Dieu : ne souffrez pas que je sois détaché d'icy par l'ordre d'un juge impie : * Car je reconnais & je ressens la vertu de la sainte Croix. ¶. Vous estes le Christ mon maistre ; c'est vous que j'ay aimé , que j'ay connu , que j'ay confessé ; exau-

Ant. Andréas verò rogabat populum , ut non impedit passionem ipsius.

Ant. Accipe me ab hominibus , & redde me magistro meo : ut per te me recipiat , qui per te me redemit , alleluia.

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum.

IN illo tempore , Ambulans Jesus juxta mare Galilææ , vidit duos fratres , Simónem , qui vocatur Petrus , & Andréam fratrem ejus , mitentes rete in mare. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii
Papæ.

A udistis , fratres charis-
simi , quia ad unius iufi-
sionis vocem Petrus & Andréas relictis rétibus secuti
sunt Redemptorem. Nulla
verò hunc facere adhuc mi-
rácula viderant , nihil ab
eo de præmio æternæ retrí-
butiōnis audierant , & ta-
men ad unum Dñi præ-
ceptum , hoc quod possidere
videbantur , oblixi sunt.
Quanta nos ejus mirácula
vidémus , quot flagellis af-
fligimur , quantis minarum
asperitatiis deterrémur ,
& tamen vocántem sequi
contémplimus ?

¶. Orávit sanctus Ap-
dréas , dum respiceret in-
cælum , & voce magna cla-
mávit & dixit : Tu es Deus
meus , quem vidi ; ne me
patiáris ab impio iudice de-
poni , * Quia viriūtem san-
ctæ crucis agnóvi. ¶. Tu
es magíster meus Christus ,
quem diléxi , quem cognóvi ,
quem conféssus sum ; tan-

tammodò in ista voce exáudi me. Quia virtútem. cez seulement cette priere que je vous fais. Car.

L E C O N 8.

IN cælo jam sedet, qui de conversione nos admonet; jam jugo fidei colla gentium subdidit, jam mundi gloriæ stravit, jam ruinis ejus crebrescentibus distri-
eti sui judicii propinquâ-
tem diem denuntiat: & tam
men supérsa mens nostra
adhuc non vult hoc sponte
deserere, quod quotidie per-
dit invita. Quid ergo, fra-
tres charissimi, quid in ejus
judicio dicturi sumus, qui
ab amore præsentis seculi
nec præceptis fléctimur, nec
verbâribus emendâmur?

CEluy qui nous exhorte à nous con-
vertir, est déjà dans le ciel. Il a
déjà soumis le col des gentils au joug
de la foy, il a déjà foulé aux pieds la
gloire du siecle, & il annonce déjà l'ap-
proche du jour de son effroyable juge-
ment, par les fréquentes ruines qui dé-
solent toute la terre: Et toutefois nostre
esprit superbe ne veut point abandon-
ner volontairement, ce qu'il perd tous
les jours contre son gré. Que dirons-
nous donc, mes frères dans ce jour ter-
rible, nous qui sommes tellement pro-
fessez de l'amour du siecle, que nous
n'en pouvons être détachez ni par les
ni par ses châtimens?

R. Videns crucem An-
drés exclamavit, dicens:
O crux admirabilis, ô crux
desiderabilis, ô crux quæ
per totum mundum rutilas!
* Suscipe discipulum Chri-
sti, ac per te me recipiat,
qui per te mōiens me redi-
mit. ¶. O bona crux, quæ
decorum & pulchritudinem
de membris Dñi suscepisti.
Suscipe. Glória. Suscipe.

R. André voyant la Croix, s'écria:
O admirable Croix, ô Croix aimable,
ô Croix qui brillez par tout l'univers! *
Recevez le disciple de J. C. & que par
vous je sois rendu à celuy qui m'a ra-
cheté par la mort qu'il a endurée sur
vous. ¶. O bonne croix, qui avez tiré
vostre éclat & vostre beauté des mem-
bres du Seigneur. * Recevez, Glorieuse
cevez.

L E C O N 9.

Sed fortasse aliquis tacitis
sibi cogitationibus dicat:
Ad vocem Dominicam uter-
que iste pescator quid, aut
quantum dimisit, qui penè
nihil hábit? Sed hac in re,
fratres charissimi, affectum
debémus pótius pensare,
quàm censem. Multum re-
líquit, qui sibi nihil reti-
nuit: multum relíquit, qui
quantumlibet parum, totum
deseruit. Certè nos & hábita-
cum amore possidémus, &
ea quæ minimè habémus, ex-
desiderio quæsumus. Mal-

Mais quelqu'un peut-être dira: len-
tuy-mesme: Qu'est-ce qu'ont
quitté ces deux Apostres, lors que le
Seigneur les a appellez, puis que n'é-
tant que de simples pêcheurs, ils ne
pouvoient pas avoir grand' chose. Mais
en cela, mes tres-chers frères, il faut
plutôt considerer la volonté que le
bien. Celuy-là quitte beaucoup, qui
ne retient rien: Celuy-là quitte beau-
coup, qui quelque peu qu'il ait, aban-
donne tout. Car quant à nous, nous
possedons avec attache les choses que

nous avons ; & nous recherchons avec ardeur celles que nous n'avons pas. Pierre & André ont donc beaucoup abandonné , puis qu'ils se sont même dé- pouillez du désir d'avoir.

tum ergo Petrus & Andreatas dimisit , quando uterque etiam desideria habendi dereliquit.

Te Deum laudamus , 29.

A LAUDES , & aux Heures , Antienne.

JE vous salue , ô précieuse croix , re-
cevez le disciple de J. C. mon maî-
tre qui a été attaché sur vous.

SAlve crux pretiosa , sis-
cipe discipulum ejus ,
qui pependit in te , magi-
ster meus Christus.

Psaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Le bienheureux André faisoit
cette priere : Seigneur Roy d'eternelle
gloire , recevez moy sur la croix où je
suis attaché.

Ant. Beatus Andreatas orá-
bat , dicens : Dómine , rex
eternæ glòrie , sis cipe me
pendentem in patibulo.

Ant. André serviteur de J. C. dignus
Apostre du Seigneur , frere de Pierre ,
& son compagnon dans les souffrances.

Ant. Andreas Christi fá-
mulus , dignus Dei Apóstoli , germánus Petri , &
in passione sócius

Ant. Maximille aimée de J. C. prit
Le corps de l'Apostre , & l'enleva avec
des parfums en un lieu honorable.

Ant. Maximilla Christo
amabilis , tulit corpus Apó-
stoli , óptimo loco cum aro-
matisbus sepelivit.

Ant. Seigneur , vous avez precipité
dans l'enfer les persecuteurs du juste ; &
vous avez été son conducteur sur la
Croix.

Ant. Qui persequebá-
tur justum , demersisti eos
Dñe in inférno , & in ligna
crucis duxi justi fuisti.

CHAPITRE . Rob. IO. IO.

Mes frères , On croit de cœur pour
Mestre justifié , & on confesse de
bouche pour estre sauvé. Car l'Ecriture
dit : Quiconque croit en luy ne sera
point coufondu.

FRatres , Corde enim cre-
ditur ad justitiam , ore
autem confessio fit ad salu-
tem. Dicit enim Scriptura:
Omnis qui credit in illum ,
non confundetur.

Hymne & Verset , au Commun , XV.

A Benedicetus , Antienne.

Ant. Donnez-nous cet homme juste ;
rendez-nous ce saint homme ; ne faites
pas mourir cet homme aimé de Dieu ,
cet homme innocent , plein de douceur
& de pieté.

Concédé nobis hóminem
justum , redde nobis hómi-
nem sanctum , ne interficias
hóminem Deo charum , ju-
stum , mansuetum & pius.

Oraison.

Seigneur , Nous supplions tres-hum-
blement vostre Majesté , que com-
me vostre Eglise a eu l'Apostre S. An-

Majestatem tuam , Dñe ,
supplíciter exorámus ,
ut sicut Ecclésia tux beátus

Andréas Apóstolus éxitit prædicator & rector, ita apud te sit pro nobis perpétuus intercessor. Per Dñm.

dré pour prédateur & pour directeur, nous l'avons aussi toujours pour intercesseur auprès de vous. Par nostre.

On fait mémoire de la Ferie.

A T I E R C E. *Ant.* Béatus Andréas. *Chap.* Fratres, Corde enim créditur, *cy-dessus*, 660. *Les Ps. br. au Commun*, xvij.

A S E X T E. *Ant.* Andréas Christi famulus.

C H A P I T R E. *Rom.* 10. 12.

Non enim est distinctio Judæi & Græci: nam idem Dñs omnium, dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim quicunque invocáverit nomen Dñmini, salvus erit.

Il n'y a nulle distinction de Juif ni de Gentil, parce que tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.

A N O N E. *Ant.* Qui persequebántur justum.

C H A P I T R E. *Rom.* 10. 16.

ISaias enim dicit: Dñe, quis crēdedit audītui noſtro? Ergo fides ex audītu, audītus autem per verbum Christi. Sed dico: Numquid non audiérunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus cōrūm, & in fines orbis terræ verba cōrūm.

ISaïe dit : Seigneur, qui a cru à ce qu'il nous a oui prescher ? La foy donc vient de ce qu'on a oui, & on a oui par ce que la parole de J. C. a été preschée. Mais ne l'ont-ils pas entendue ? Oui certes ; leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole s'est faite entendre jusqu'aux extrémités du monde.

A V E S P R E S. *Les Ant. de Landes*, 660. *Les Ps. comme aux ij. Vespres du Commun des Apostres*, xvij. *Chapitre.* Fratres, Corde enim. *comme cy-dessus*, 660. *Hymne & ¶. xv.*

A Magnificat, Antienne.

Cūm pervehísset bēatus Andréas ad locum, ubi crux parata erat, exclamávit, & dixit: O bona crux diu deſiderata, & jam concupiſcēti ánimo præparata, ſecurus & gaudens vénio ad te; ita & tu exultans ſuſcipias me discípulum ejus qui pepéndit in te.

Ant. Le bienheureux André étant arrivé au lieu où la croix étoit dressée, il s'écria & dit : O bonne croix que j'ay désirée long-temps, & qui êtes enfin accordée à mes désirs, je viens à vous avec confiance & avec joye ; afin que vous me receviez de même comme étant le disciple de celuy qui a bien voulu être attaché sur vous.

Oraison. Majestatem, 660. *Mémoire de l'Avent.*

L E S F E S T E S D E D E C E M B R E.**L E I I . ' D E C E M B R E .**

Sainte Bibienne Vierge & Martyre. Semidouble.

On fait l'Office comme l'enseigne la Rubrique générale pour une Fête

Semidouble. On prend tout du Commun des Viérges, cxx. excepté ce qu'il y a icy de propre. Oraison.

O Dieu , qui estes l'auteur de tous les biens , & qui avez joint ensemble en Bibienne vostre servante , la fleur de la virginité & la palme du martyre ; nous vous demandons par son intercession , que vous unissiez nos esprits à vous par la charité ; afin qu' étant delivrez de tout peril , nous puissions acquerir vos recompenses éternelles . Par .

Deus ómnium largítore
bonórum, qui in fá-
mula tua Bibíana cum vir-
ginitatis flore martyrii pal-
mam conjunxísti, mentes
nostras ejus intercessióne
tibi charitáte conjúnge, ut
amótis periculis, præmia
consequámur æterna. Per
Dóminum.

On fait memoire de la Ferie. Ce qui s'observe aux Vespres & aux Laudes, tout le long de l'Advent. AU 1. NOCT. les Leçons de l'Ecriture courante, selon l'ordre du Temps; ce qu'on observe aussi aux autres Fêtes, lors qu'il n'y a point d'autres Leçons propres assignées pour le 1. Noct.

A U T U M N : N O C T U R N E .

LESSON 4.

Bibienne vierge Romaine , illustre par sa naissance , fut encore plus illustre par sa foy. Car Flavien son pere après avoir été Prefet , se vit affri des marques dont on notoit les esclaves , & fut mené aux eaux de Taurus , où il mourut martyr sous l'impie Julien l'Apostat. Sa mere Dafrose fut d'abord enfermée chez elle avec ses filles , afin qu'elles mourussent toutes de faim ; & elle fut ensuite releguée elle seule hors la ville , & eut enfin la teste coupée. Bibienne & Demetrie sa sœur après la mort de leur pere & de leur mere furent dépouillées de tous leurs biens. Apronien Preteur de la ville , homme avide d'argent , devint leur persecuteur ; mais il fut bien surpris lors que ces deux sœurs destituées de tout secours humain , mais nourries miraculeusement par la divine providence , laquelle donne à manger à ceux qui ont faim , luy parurent plus fortes & avec un teint plus vif qu'auparavant.

Bibiána virgo Romána, nobili gênero nata, Christiana fide nobilior fuit. Ejus enim pater Flaviánus sub Juliáno apóstata impíissimo tyranno Expræfætus, servilibusque notis compunctus, ad aquas Taurinas deportatus, martyr occubuit. Mater ejus Dafrosa & filia primum concubæ domi, ut inedia considerentur: mox relegata mater extra urbem capite plæxa est. Mórtuis autem piis parentibus, Bibiána cum sorore sua Demetria bonis omnibus expoliatur. Aproniánus urbis Prætor, pecuniis ïnhians, sorores persæquitur, quas humâna prorsus ope destitutas, Deo mirabiliter, qui dat escam, esuriéntibus, ontriénte, cùm vivaciôres vegetioresque conspexisset, vehemens est admiratus.

L E C O N 5.

SUadet nihilominus A-
proniánius, ut venerén-
tut deos géntium, amissas
ídeò opes, Imperatóris grá-
tiam, præclarissimas nuptias
consecutíræ. Si secus féce-
rint, minátur cáceres,
virgás, secúres. At illæ ne-
que blandítii, neque minis
à recta fide declinántes, pa-
rátæ pótius mori, quám fœ-
dári móribus Ethnicórum,
Prætoris impiétaté constan-
tissimè detestántur. Quare
Demétria ob óculos Bibiánæ
repentè córruens obdormí-
vit in Dño : Bibiána Rufí-
næ mulieri vaférrimæ sedu-
cenda tráditur, quæ ab incu-
nábulis edócta Christianas
leges, & illibátum serváre
virginitatis florem, scípsa
fórtior, féminæ superávit
insidias, & Prætoris astus
delúsit.

& à conserver sa virginité pure & entière, se surpassant elle-même, triompha des embûches de cette femme, & des ruses du Preteur.

¶. *Dilexisti justitiam, cxxxvij.*

L E C O N 6.

Nihil autem proficiénte
Rufina, quæ præter do-
lósa verba, illam quoádie
verbéribus affligébat, ut
de sancto propósto dimo-
véret, spe sua frustriáus
Prætor, accénsus ira, quod
in Bibiána perdidísset ope-
ram, à lictóribus eam de-
nudári, vincítisque maníbus
colímaz alligári, cámque
plumbátis cædi jubet, do-
nec effláret animam. Cujus
sacrum corpus objéctum cá-
nibus bídou jácuit in foro
Tauri, illæsum tamen &
divinitùs servárum: quod
deinde Joánnes Présbyter
sepelívit noctu, juxta se-
pálchrum sororis & matris

Commme Rufine ne gagnoit rien sur
Celle, quoy que pour luy faire
changer de resolution elle ajoutast aux
paroles artificieuses les coups de fouet
dont elle la maltraitoit tous les jours,
le Preteur transporté de colere de voir
ses esperances trompées, & d'avoir per-
du toute sa peine auprès de Bibienne,
la fit dépouiller toute nue, & attacher
à une colonne les mains liées, & la fit
battre de fouets chargez de plomb, jus-
qu'à ce qu'elle rendist l'esprit. Son sa-
cré corps demeura deux jours entiers
exposé aux chiens dans la place du
Taureau, mais il fut divinement pre-
servé, & ne receut aucun dommage.
Un Prestre nommé Jean, l'ensevelit la

nuit proche le tombeau de sa sœur & de sa mere auprés du palais de Lici-nius , où il y a encore à present une Eglise consacrée à Dieu sous le nom de sainte Bibienne. Urbain VIII. la fit reparer , y ayant trouvé les corps des sainte Bibienne, Demetrie & Dafrose, qu'il fit placer sous le grand autel.

ad palátiū Liciniánū ; ubi usque in præsens extat Ecclésia Deo , sanctæ Bibiánæ nōmine dicata , quam Urbánus octávus instaurávit , sanctárūm Bibiánæ , Demétriz , & Dafrózæ cor-póribus in ea repertis , & sub ara máxima collocatis.

Re. Afferentur Regi vírgines , cxxxix.

A u 3. N o c t . l'Homelie de S. Gregoire Pape sur l'Evangile
Símile est regnum cælorum thesauro. au Commun des sanctes
femmes, clvij. *Memoire de la Ferie*

A ux ij. V E S P R E S , depuis le Chap. on fait de Saint Françoise Xavier , avec memoire de sainte Bibienne , & de la Ferie.

L E I I I . D E C E M B R E .

S. Françoise Xavier , Confesseur. Semidouble.

On prend tout l'Office d'un Confesseur non Pontife , excepté ce qu'il y a icy de propre. Aux Hymnes des Vespres on dit : Hac die latus méritu suprémos laudis honores.

Oraifon.

O Dieu , qui avez voulu faire entrer les peuples des Indes dans vostre Eglise par la predication & par les miracles du bienheureux Françoise; faites-nous la grace que comme nous reversons la gloire de ses merites , nous suivions aussi l'exemple de ses vertus. Par.

Deus , qui Indiānum gen-tes beati Francisci prædicacione & miraculis , Ecclésia tuæ aggregare volui-sti ; concéde propitius , ut cuius gloriola mérita vene-rámur , virtutum quoque imitémur exempla. Per.

Memoire de sainte Bibienne , & de la Ferie.

A u 1. N o c t . les Leçons seront de l'Ecriture courante.

A u 2. N O C T U R N E .

L E Ç O N 4.

François né de parens nobles à Xavier dans le diocèse de Pampelune, se fit à Paris le compagnon & le disciple de saint Ignace. Il avança si fort en peu de temps sous un tel maître , que lors qu'il estoit occupé de la contemplation des choses divines , on le voyoit quelquefois élevé de terre ; ce qui luy est arrivé mesme en presence d'une multitude de peuple , lors qu'il celebroit le sacrifice. Les delices de son esprit estoient la récompense des tourmens qu'il fai-

Franciscus in Xavério diocesis Pompelonensis nobilibus parentibus natus , Parisiis sancto Ignatio sece cōmitem , & discípulum junxit. Ipso magistro eò brevi devénit , ut in rerum divinarum contemplatione defixus à terra aliquando sublimis elevarétur : quod illi sacrificanti coram populi multitūdine aliquoties evénit. Has ánni delicias magnis sui corporis cruciā-

tibus merebatur. Nam interdicto sibi, non carnis solam & vini, sed panis quoque triticei usu, vilibus cibis vesci solitus, per biduum subinde triduumque omni prorsus alimento abstinuit. Ferreis in se flagellis ita saevit, ut saepè copioso crurore diffuderet; somnum brevissimum humi jaceens carpébat.

Les Bdg. au Com. cv.

Vita austéritate, ac sanctitate Apostolico muneri jam matutus, cum Joannes tertius Lusitaniz rex aliquot nascéntis Societatis viros à Paulo tertio pro Indiis postulasset; sancti Ignatii hortau ab eodem Pontifice ad tantum opus cum Apostolici nuntii protectione deligitur. Eò appulsus, siliquo variarum gentium difficillimis & variis linguis divinitus instructus apparuit. Quin eum quondamque iuico idiomate ad diversas gentes concionantem, unaquaque sua lingua loquentem audivit. Provincias innúmeras pédibus semper & saepè nudis peragravit. Fidem Japoniz, & sex aliis regionibus invéxit. Multa hominum centena mília ad Christum in Indiis convertit: magnisque principes, regesque complites sacro fonte expiavit. Et cum tam magna pro Deo ágeret, ea erat humilitate, ut sancto Ignatio tunc præposito suo, flexis genibus scriberet.

Hunc dilatandi Evangeli ardorem multitudi-

soit souffrir à son corps. Car s'estant interdit l'usage non seulement de la chair & du vin, mais même du pain fait de blé, ne se nourrissant que des viandes les plus viles, il passoit de temps en temps deux ou trois jours sans prendre aucune nourriture. Il se déchiroit si cruellement avec des fouets armez de pointes de fer, qu'il en estoit souvent tout en sang; il se couchoit à terre pour dormir, & il ne dormoit que tres-peu.

L E C O N 5.

Il estoit devenu par l'austérité & la sainteté de sa vie capable des fonctions de l'Apostolat, lors que Jean III. Roy de Portugal demanda au Pape Paul III. quelques hommes de la Société naissante de saint Ignace pour envoyer dans les Indes. Le Pape par l'avoir de saint Ignace choisit François pour ce grand employ, & l'envoya avec tout le pouvoir d'un Nonce Apostolique. A peine fut-il arrivé, qu'il parut tout d'un coup divinement instruit de diverses langues tres-difficiles de plusieurs peuples. Il arriva même quelquefois que preschant en une seule langue devant des nations différentes, chacune l'entendoit parler la sienne. Il parcourut un nombre incroyable de provinces, toujours à pied, & souvent les pieds nus. Il porta les lumières de la foy dans le Japon, & dans six autres pays. Il convertit à J. C. dans les Indes plusieurs centaines de milliers de personnes, & il baptisa plusieurs Princes & plusieurs Rois. Et faisant de si grandes choses pour Dieu, il estoit néanmoins si humble, qu'il n'écrivoit qu'à genoux à saint Ignace son General.

L E C O N 6.

Cette ardeur qu'il avoit pour l'avancement de l'Evangile fut fortifi-

fée & soutenue de Dieu par la multitude & la grandeur des miracles. François rendit la vue à un aveugle. Avec le signe de la Croix il changea en eau douce autant d'eau de la mer qu'il en falut pour servir de breuvage assez long-temps à cinq cens matelots qui mourroient de soif ; & cette eau transportée en divers pays guerit un grand nombre de malades. Il ressuscita plusieurs morts, & entre autres un homme qu'il fit tirer du tombeau où il avoit été mis le jour précédent, & deux qu'on portoit en terre, qu'il prit par la main dans leur cercueil, & les rendit vivans à leurs peres & meres. En diverses occasions il fut rempli de l'esprit de prophétie, & il annonça plusieurs choses qui se passoient en des lieux fort éloignez, ou qui ne devoient arriver que long-temps après. Enfin plein de merites & accablé de travaux, il mourut le 2. Decembre dans l'Isle de Sancian proche la Chine. Après sa mort son corps enseveli par deux fois dans de la chaux vive, s'y conserva plusieurs mois sans aucune corruption ; & il en sortit même du sang & de l'odeur. On le porta à Malaca, où il fit aussi-tost cesser une peste tres-violente dont cette ville étoit affligée. Et comme dans la suite il éclata de tous costez par un grand nombre de prodiges surprénans, Gregoire XV. le mit au nombre des Saints.

A LAUDES, memoire de la Ferie. Aux ij. Vespres, memoire de la Ferie, & de sainte Barbe.

L E IV. D E C E M B R E.

*Memoire de sainte Barbe Vierge & Martyre. Ant. Veni sponsa. ¶ Spécie, cxxv. Oraison. Deus, qui inter, au Commun, cxlv.
Et à Laudes, Ant. Simile est. ¶ Diffusa est, cxlv.*

L E V. D E C E M B R E.

*Memoire de S. Sabas Abbé. Ant. Similábo. ¶ Amávit eum, cij.
Oraison. Intercéssio, cxj.*

A LAUDES, Ant. Euge serve bone. ¶ Justum dedúxit, cxj.

LE

L E V I . D E C E M B R E .

Saint Nicolas , Evesque . Semidouble .

On dit l'Office du Commun d'un Pontife , lxxij. excepté ce qu'il y a
ici de propre .

D E U S , qui beatum Ni-
coláum Pontificem in-
númeris decorasti miraculis,
tribue quæsumus , ut ejus
méritis & præcibus , à ge-
hennæ incendiis liberemur,
Per Dñm.

O Dieu , qui avez honoré d'une in-
finité de miracles le bienheureux
Evesque Nicolas , faites que par ses me-
rites & par ses prières nous soyons déli-
vrez du feu de l'enfer . Par nostre Seigneur
Jesus-Christ .

Mémoire de la Ferie.

A U 1. N O C T . les Leçons de l'Ecriture tournante .

A U 2. N O C T U R N E .

L E C O N 4.

N Icoláum , illústri loco
Pátaræ in Lycia natum ,
paréntes à Deo præcibus im-
petrârunt . Cujus viri sán-
ctitas quanta futura esset ,
jam ab incunabulis appâ-
ruit . Nam infans , cùm ré-
liquos dics lac nutrîcîs fre-
quens sūgeret , quarta &
sexta fériâ semel dum tâxat ,
idque vespri , sugébat :
quam jejunii consuetudinem
in réliqua vita semper té-
nuit . Adolescens parénti-
bus orbátus , facultates suas
paupéribus distríbuit . Cu-
jus illud insigne est Chri-
stianæ benigntatis exé-
plum , quod cùm ejus civis
egens tres filias jam nûbiles
in matrimónio collocare
non posset , earumque pu-
dicitiâm prostitûtere cogitâ-
ret : re cognita , Nicoláus
noctu per fenestram tantum
pecúnia in ejus domum in-
jicit , quantum unius vî-
ginis doxi satis esset ; quod
cùm iterum & tertiô fecis-
set , tres illæ vîrgines ho-
nestis viris in matrimónium
datæ sunt .

N Icolas nâquit d'une famille illu-
stre à Patara ville de Lycie , son
pere & sa mere ayant obtenu de Dieu sa
naissance par leurs prières . Il fit paroi-
tre dès le berceau quelle devoit estre un
jour sa sainteté . Car estant encote à la
mammelle , tous les Mercredis & les
Vendredis , au lieu de teter plusieurs
fois comme il avoit coutume de faire
les autres jours , il ne tettoit qu'une fois
vers le soir ; & il continua de jesusner
de la sorte tout le reste de sa vie . Il é-
toit jeune quand il perdit son pere &
sa mere , après la mort desquels il di-
stribua son bien aux pauvres : & c'est
luy qui nous a donné ce bel exemple
d'une charité vraiment chrestienne . Un
habitant de sa ville , pauvre & chargé
de trois filles qui estoient en âge d'estre
mariées , se voyant dans l'impuissance
de les pourvoir , forma le dessein de les
prostituer . Le Saint l'ayant sceu , alla la
nuit , & jeta par la fenêtre dans la mai-
son de cet homme autant d'argent qu'il
en falloit pour marier une de ses filles . Il
fit la même chose pour les deux au-
tres , & elles furent ainsi toutes trois
mariées honnêtement .

*Les Répons ,
comme au Commun , lxxxij.*

Partie d'Hyver .

VU

L E C T O R I E

S'Estant entièrement consacré à Dieu, il fit le voyage de la Palestine, pour visiter & honorer en personne les saints lieux. S'estant embarqué pour ce voyage en un beau temps, la mer estant fort calme, il prédit aux Matelots une grande tempête; elle se leva aussi-tost, & les mit tous en un grand peril; mais il l'appaissa miraculeusement par ses prières. Après son retour comme il continuoit de donner à tout le monde l'exemple d'une merveilleuse sainteté, il fut inspiré de Dieu d'aller à Myre qui estoit la Metropolitaine de toute la Lycie. L'Evesque de cette ville estoit mort, & les Evesques de la province estoient assembléz pour luy élire un successeur. Pendant qu'ils deliberoient sur cette élection, ils furent divinement avertis de choisir un homme nommé Nicolas, qui entretoit le premier dans l'Eglise le lendemain matin. Cet ordre du ciel fut exécuté, & Nicolas estant trouvé à la porte de l'Eglise fut arresté, & fait Evesque de Myre, avec le consentement general de toute l'assemblée. Estant Evesque il persevera dans la chasteté qu'il avoit toujours conservée, il fut grave, & assidu à la priere, il s'exerça sans relache dans les veilles, l'abstinence, la liberalité, l'hospitalité, & il employoit siégement la douceur dans l'exhortation, & la severité dans les reprimandes.

L E C T O R I E

Il ne manqua jamais d'assister les veuves & les orphelins, de son bien, de ses avis & de ses services. Il s'employoit avec tant d'ardeur au soulagement des personnes opprimées, que trois Tribuns qui avoient été condannez à la mort par l'Empereur Constantin sur de fausses accusations, s'estant recommandez à

Cum verò se totum Deo dedisset, in Palestinam profectus est, ut loca sancta visceret, & praesens veneraretur. Quia in peregrinatib[us] nave navem concendens, sereno calo & tranquillo mari, horribilem nauitatem tempestatem prædixit: móxque ortam, cùm esset omnes in summo periculo, orans mirabiliter sedavit. Unde cùm domum reversus singularis sanctitatis omnibus documenta præbereret, Dei admónitu Myram, quæ Ly[ci]æ metropolis erat, venit: quo tempore ejus urbis Episcopo móx tuō, provinciales Episcopi de successore deligendo consultabant. Itaque in ea deliberatione divinitus admóniti sunt, ut cum eligerent, qui postidiem manè primus in Ecclesiā jāvus deprehensus est Nicoláus, & summo omnium consensu Myra Episcopus crearent. In Episcopatu castitatem, quam semper coluerat, gravitatem, orationis assiduitatem, vigilias, abstinentiam, liberalitatem, & hospitalitatem, in adhortando mansuetudinem, in reprehendendo severitatem perpetuò adhibuit.

L E C T O R I E

Viduis & orphanis p[ro]f[ession]ia, consilio, opera non defuit: opprimitos adeo sublevavit, ut esiam tres Tribunos, per calumniam à Constantino Augusto condemnatos, qui se propter famam ejus miraculorum orationibus, longissime ab-

senti commendabant, adhuc vivens, cum Imperatori, minaciter eum terrens apparuerat, liberaverit. Cum vero contra edictum Diocletiani & Maximiani Christianae fidei veritatem Myra pax licaret, ab Imperatorum satellitibus comprehensus, & longissime abductus, in carcere conjectus est, ubi sicut usque ad Constantimum Imperatorem, cuius iussu ex custodia eruptus Myram rediit. Mox ad Nicenum Concilium se contulit: ubi cum trecentis illis decem & octo Patribus Arianan heresim condemnavit. Inde reversus ad Episcopatum, non ita multò post instantie morte, suspiciens in celum, cum Angelos habi occurrentes intueretur, illo Psalmo pronuntiato, In te Domine speravi, usque ad eum locum: In manus tuas commendabo spiritum meum, in caelum patriam migravit. Eius corpus Barium in Apulia translatum, ibidem summa celebritate ac veneracione colitur.

ses prières quoy qu'il fust fort éloigné du lieu où ils estoient, il les sauva miraculeusement, par une apparition dans laquelle il se fit voir à l'Empereur, & l'épouventa par les menaces qu'il luy fit. Preschant à Myre la vérité de la foy chrestienne contre la défense de Diocletien & de Maximien, il fut pris par les ministres de ces Empereurs, & emmené bien loin en prison, où il demeura jusqu'à l'empire de Constantin, par l'ordre duquel ayant été mis en liberté, il revint à Myre. Il se trouva peu de temps après au Concile de Nicée, où avec les trois cens dix-huit Evesques qui y estoient assemblés, il condonna l'hérésie d'Arius. Il n'y avoit pas long-temps qu'il estoit de retour, lors que se sentant prest de mourir, il leva les yeux au ciel, d'où il voyoit les Anges venir au devant de luy; & ayant recité le Pseaume, Seigneur, j'ay mis mon espérance en vous, jusqu'à ces mots: Je remets mon ame entre vos mains; il passa de ce monde en la celeste patrie. Son corps fut transporté dans la suite à Bari ville de la Pouille, où il est honoré avec beaucoup de vénération par un grand concours de personnes.

LE VESPRES sont de saint Ambroise, avec memoire de saint Nicolas, & de la Ferie.

LE VII. D E C E M B R E.

S. Ambroise, Evesque & Docteur de l'Eglise. Double.

A VESPRES, Ans. Ecce sacerdos magnus. avec le reste du Commun d'un Pontife, lxxij.

A Magnificat, Antienne.

O illustre Docteur, flambeau lumineux de la sainte Eglise, bienheureux Ambroise, ardent amateur de la loy divine, priez le Fils de Dieu pour nous.

Oraison.

Deus, qui populo tuo æternæ salutis beatum

O Dieu, qui avez instruit vostre peuple du salut éternel par le mi-

Vu ij

mistere du bienheureux Ambroise: Faites que l'ayant eu sur la terre pour docteur & pour directeur de nostre vie, nous meritons de l'avoir pour intercesseur dans le ciel. Par.

On fait memoire de S. Nicolas, s'il n'est transféré, puis de la Ferie. A Matines, & autres Heures on fait tout comme au Commun d'un Confesseur Pontife, lxxiv.

A u . 1. N o c t . on dit les Leçons, Fidélis sermo. du Commun d'un Confesseur Pontife, lxxvij.

A u . 2. N o c t u r n e.

L e ç o n 4.

Ambroise Evesque de Milan, fils d'Ambroise citoyen Romain, vint au monde lors que son pere estoit Prefet des Gaules. On dit qu'en son enfance un essein d'abcilles se vint reposer sur sa bouche, ce qui estoit un presage de l'éloquence toute divine qu'il devoit faire paroistre dans la suite. Il fit ses études à Rome. Probe Prefet du pretoire lui donna le gouvernement de la Ligurie & de l'Emilie, d'où par l'ordre du mesme Probe il alla à Milan, où l'Evesque Auxence qui estoit Arien estant mort depuis peu, il y avoit contestation parmi le peuple touchant le choix de son successeur. C'est pour quoy Ambroise selon le devoir de sa charge se transporta à l'Eglise, pour appaiser la sedition qui s' estoit émue, & fit un excellent discours sur le repos & la tranquillité publique. Après qu'il eut parlé, un enfant s'estant mis tout d'un coup à crier, Ambroise Evesque, il fut suivi des cris de tout le peuple qui demandoit Ambroise pour son pasteur.

Les Répons, comme au Commun, lxxij.

L e ç o n 5.

Comme il refusoit cette charge, & qu'il resistoit aux prières qu'on lui faisoit de l'accepter, ce desir ardent du peuple fut rapporté à l'Empereur Valentinien, qui fut ravi de voir qu'on de-

Ambrosium ministrum tribuisti, præsta quæsumus, ut quem doctorem vitæ habuiimus in terris, intercessorem habere mereamur in caelis. Per Dñm.

Ambrösius Episcopus Mediolanensis, Ambrösi civis Romani filius patre Gália præfecto natus est. In hujus infantis ore exámen apum consedisse dicitur, quæ res divinam virtutem eloquentiam præmonstrabat. Romæ liberálibus disciplinis eruditus est. Post à Probo præfecto Liguriæ & Ämiliæ præpositus est, unde postea ejusdem Probi iussu cum potestate Mediolanum venit: ubi, mortuo Auxentio Ariano Episcopo, populus de successore deligenido dissidébat. Quare Ambrösius, pro officiis sui munere Ecclésiam ingrüssus, ut commotam seditionem sedaret, cum multa de quiete & tranquillitate reipublicæ præclarè dixisset, derépente plero Ambrosium Episcopum exclamante, universi populi vox eiupit, Ambrösium Episcopum depositensis.

Recusante illo, & eorum præcibus resistente, ardens populi studium ad Valentiniandum Imperatorem delatum est: cui gratissimum fuit à se deléctos jude-

ces ad sacerdotium postulari. Fuit id éIslam Probo præferto jucundum, qui Ambro-
sio proficisciénti quasi divi-
nans dixerat: Vade age, non
ut judex, sed ut Episcopus.
Itaq; cùm ad populi desideri-
um Imperatoris voluntas
accéderet, Ambrosius bapti-
zatus (erat enim catechumenus)
sacrisque initiatus,
ac servatis omnibus ex in-
stituto Ecclésiae Ordinum
grálibus octavo die, qui
fuit séptimo Idus Decém-
bris, Episcopale onus sus-
cepit. Factus Episcopus,
cathólicam fidem & disci-
plinam Ecclesiastica acér-
rimè défendit: multosque
Arianos, & álios heréticos
ad fidei veritatem convé-
tit, in quibus clarissimum
Ecclésia lumen sanctum Au-
gustinum Jesu Christo pé-
xit.

mandoit pour Evesques ceux qu'il avoit
choisis pour gouverneurs de ses provin-
ces. Cette nouvelle fut bien agreable
aussi au Prefet Probe, qui lors qu'Am-
broise partit pour aller où il l'envoyoit,
luy avoit dit comme par une espece de
propherie; Allez, & agissez non pas
en juge, mais en Evesque. La volonté
de l'Empereur s'accordant ainsi avec le
desir du peuple, Ambroise qui n'estoit
que catechumene, fut baptisé & initié
dans les saints mysteres; & après avoir
passé par tous les degrez des Ordres in-
férieurs selon les regles de l'Eglise, le
huitiéme jour qui estoit le septiéme de
Decembre il receut l'Episcopat. Estant
Evesque, il défendit vigoureusement la
foy Catholique & la discipline Eccle-
siastique, & il convertit à la véritable
foy plusieurs Ariens & autres hereti-
ques, parmi lesquels il enfanta à J. C.
saint Augustin, cette lumiere éclatante
de l'Eglise.

LECON 6.

Gratiano Imperatore oc-
ciso, ad Maximum ejus
interfectorem legatus ite-
rum profectus est: cōque
pœnitentiam agere recusante,
se ab ejus communione
separavit. Theodósium Im-
peratorem, propter cædem
Thessalonica factam in gré-
su Ecclésiae prohibuit. Cui,
cùm ille David quoque re-
gem adulterum & homicid-
dam fuisse dixisset, respon-
dit Ambrosius: Qui secutus
es errantem, séquere pœni-
tēntem. Quare Theodósius
sibi ab eo impositam publi-
cam pœnitentiam humili-
ser egit. Ergo sanctus Epí-
scopus pro Ecclésia Dei má-
ximis labóribus curisque
perfunditus, multis libris
éiam egrégie conscriptis,

APrés la mort de l'Empereur Gra-
tien il fut député pour la seconde
fois vers Maxime son meurtrier; & par-
ce que Maxime refusa de faire penitence
de son crime, il se separa de sa com-
munion. Il défendit l'entrée de l'Egli-
se à l'Empereur Théodore à cause du
sang qu'il avait fait répandre à Thessa-
lonique, & comme ce Prince luy repré-
sentoit que le Roy David avoit com-
mis un adultére, & un homicide, il luy
répondit: Puis que vous avez imité
David dans sa faute, imitez-le dans sa
penitence; Et Théodore accomplice
humblement la penitence publique qui
luy fut imposée par Ambroise. Enfin ce
saint Evesque après avoir pris beaucoup
de soin & supporté de très-grands tra-
vaux pour le bien de l'Eglise, après an-

voir composé plusieurs excellens livres, avant que de tomber dans la maladie dont il mourut, prédit le jour de sa mort. Lors qu'il fut malade, Honorat Evesque de Vercell, averti jusqu'à trois fois par une voix du ciel, courut le trouver, & luy donna le sacré corps du Seigneur. Quand il l'eut receu, il plia les mains en forme de croix, & en priant il rendit son âme à Dieu le quatuème Avril l'an de J. C. 397.

antequam in morbum indeceret, mortis suæ diem prædixit. Ad quem ægitum Honoratus Vercellensis Episcopus, Dei voce ter admónitus accurrit, eique lanctum Domini corpus præduxit; quo ille sumpto, conformatus in crucis similitudinem manibus orans apicem Deo reddidit pietate Nonas Aprilis anno post Christum natum trecentesimo nonagesimo septimo.

AU 3. NOËT. on dit l'Homélie sur l'Evang. Vos estis sal terre.
au Commun des Doct. c.

LES VESPRES sont de la Conception, avec memoire de S. Ambroise, & de la Ferie.

LE VIII. DECEMBRE.

La Conception de la bienheureuse Vierge Marie.

Double avec Octave.

A VESPRES, Antienne. Concéptio gloriösæ. & les autres des Laudes, 679. Les Pseaumes du petit Office de la Vierge, ccxxxij. Chap. Ab initio. Hymne. Ave maris stella, ccxxvij.

¶. C'est aujourd'huy la Conception de la sainte Vierge Marie. ¶. Dont la vie illustre éclaire toutes les Eglises.

¶. Concéptio est hodie sanctæ Marی virginis. ¶. Cujus vita inclita cunctas illustrat Ecclesiias.

A Magnificat, Antienne.

Celebrons avec solennité la tres-digne Conception de la glorieuse Vierge Marie, qui a été élevée à la dignité de Mere, sans rien perdre de la pureté virginal.

Gloriösæ virginis Marی Conceptiōnem dignissimam recolāmus, quæ & genitici dignitatēm obtinuit, & virginalem pudicitiam non amisit.

Oraison.

S Eigneur, accordez, s'il vous plaist à vos serviteurs le don de vostre grace celeste; afin que comme ils ont receu le commencement de leur salut dans l'enfantement de la bienheureuse Vierge, ils reçoivent l'accroissement de la paix dans la solennité de sa Conception. Par.

F Amulis suis, quæsumos Dñe, exaltis gratiæ munus impetrare: ut quibus beatæ Virginis partus extitit salutis exordium, Conceptiōnis ejus votiva solennitas, pacis tribuat incrementum. Per Dñm

Ensuite on fait memoire de S. Ambroise, Ant. O Doctor optime. cy-dessus, 669. Puis de la Ferie.

A COMPLIES, & aux autres Heures, hormis les Vesp. à la fin des Hymnes, on dit Glória tibi Dómine, Qui natus.

A M A T I N E S . Invitatoire.

Conceptionem virginis
Marix celebrémus. * Chri-
tum ejus Filium adorémus
Dóminum.

Celebrons la Conception de la sain-
te Vierge Marie. * Adorons son Fils
J. C. notre Seigneur.

Pseaume , Venite , 2. Hymne. Quem terra , ccxxxij. Les Ant.

Pf. & v. des Noët. comme au petit Office , ccxxxiv.

A U T . N O C T U R N E .

L E C T I O N 1 .

De libro Ecclesiastici.

Ego ex ore Altissimi pro-
diui , primogenita ante
omnem creaturam. Ego feci
in cælis ut oritur lumen
indeficiens , & secundum nebula
texi omnem terram. Ego in
altissimis habitavi , & thro-
gus meus in columnâ nubis.
Gyrum cæli circuvi sola ,
& profundum abyssi pene-
travi : in sanctib[us] maris
ambulavi , & in omni terra
steti : & in omni populo , &
in omni gente primum
habui , & omnium excellen-
tium & humilium corda
virtute calcavi : & in his
omnibus requiem quæsiui ,
& in hereditate Domini mora-
bo. Tunc præcipit , & di-
xit mihi Creator omnium :
& qui creavit me , requieva
in tabernaculo meo , & dixit
mihi : In Jacob inhababis ,
& in Israël hereditate , &
in electis meis mitte radî-
ces.

¶. Hodie concepsa est
bœata virgo Maris ex progé-
nie David : * Per quam salus
mundi credentibus appauit ,
eius vita gloriosa lucem
dedit seculo. ¶. Conceptio-
nem bœatae Mariæ virginis
cum gaudio celebrémus. Per
quam.

Je suis sortie de la bouche du Tres-Chap.
haut , & je suis née avant toute crea- 24. 3.
ture. C'est moy qui ay fait lever au
ciel une lumiere qui ne s'éteindra ja-
mais , & comme une nuée j'ay couvert
toute la terre. Ma demeure a été au
plus haut des cieux , & mon trône sur
une colonne de nuée. J'ay fait seule-
ment le tour du ciel , & penoré le fond
de l'abyssine : j'ay marché sur les flots
de la mer , & parcouru toute la terre.
J'ay eu l'empire sur tous les peuples &
sur toutes les nations , & j'ay mis sous
mes pieds par ma puissance les œufs
de tous les hommes grands & petits.
Parmi tout cela j'ay cherché à me reposer ,
& à m'arrêter dans l'héritage du
Seigneur. Alors le Createur de toutes
choses m'a donné son ordre ; & celuy
qui m'a créée m'a déposé dans mon ta-
bernacl. Il m'a dit : Demourez en Ja-
cob , qu'Israël soit votre héritage , &
prenez racine parmi mes élus.

¶. Aujourd'huy a été concue de la
race de David la bienheureuse Vierge
Marie : * Par qui le salut du monde a
paru aux fidèles , & dont la glorieuse
vie a éclairé l'univers. ¶. Celebrons a-
vec joie la Conception de la bienheu-
reuse Vierge Marie. Par qui.

L E C T I O N 2 .

J'Ay été créée dès le commencement
& avant les siecles , & je ne cesseray
vu iiii

A B initio & ante secula
creata sum , & usque

point d'estre dans les siecles futurs. J'ay exercé mon ministere en presence du Seigneur dans la maison sainte. Je me suis ainsi affermee dans Sion, je me suis reposée dans la ville sainte, & j'ay establi ma puissance à Jerusalem. J'ay pris racine parmi le peuple élevé en honneur, dont l'heritage est le partage de mon Dieu, & j'ay arresté ma demeure dans l'assemblée des Saints. Je me suis élevée comme un cedre du Liban, & comme un cyprès de la montagne de Sion ; comme un palmier de Cadés, & comme un plan des rosiers de Jerico ; comme un bel olivier qui croist dans la campagne, & comme un plane qui est planté en un grand chemin sur le bord des eaux. J'ay répandu une senteur agreable comme la canelle, & comme un baume odoriférant ; j'ay rendu une odeur aussi douce que celle de la myrrhe la plus excellente. Comme le storax, le galbanon, l'onyx, la liqueur de myrrhe, & comme un encens qui tombe de lui-même, j'ay parfumé ma demeure, & mon odeur est semblable à celle d'un baume tres-pur & sans mélange.

R. Celebrons avec pieté la Conception de la tres-heureuse Vierge Marie,
* Afin qu'elle intercede pour nous au-
prés de J. C. nostre Seigneur. **V.** Cele-
brons avec une joye pleine de devotion
la Conception de la bienheureuse Vier-
ge Marie. Afin.

L E C O N

Comme un terebinthe j'ay étendu mes branches, qui sont des bran-
ches d'honneur & de grace. Comme
une vigne fertile j'ay répandu une agree-
ble odeur, & mes fleurs donnent des
fruits de gloire & d'abondance. Je suis
la mere du bel amour, de la crainte de
Dieu, de la science & de l'esperance

ad futūsum sēculū non
dēsinām, & in habitatiōne
sancta coram ipso ministri-
vi. Et sic in Sion firmata
sum, & in civitāte sancti-
ficata similiiter requievi, &
in Ierusalem potestas mea.
Et radicāvi in populo ho-
norificato, & in parte Dei
mei hēreditas illius, & in
plenitudine sanctorum de-
tētio mea. Quasi cedrus
exaltata sum in Libano, &
quasi cypressus in monte
Sion. Quasi palma exaltata
sum in Cades, & quasi
plantatio rosarum in cam-
pis, & quasi platanus exal-
tata sum juxta aquam in
platēis. Sicut cinnamōnum
& balsamum aromatizans
odorem dedi, quasi myrrha
elesta dedi suavitatem odoris : & quasi storax & gal-
banus, & ungula & gutta, &
quasi Lībanus non inci-
sus vaporavi habitatōnē
meam : & quasi balsamum
non mistum odor meus.

R. Beatissimæ virginis
Marie conceptionem devo-
tiissimè celebrēmus, * Ut
ipsa pro nobis intercedat
ad Dñm Jesum Christum.
V. Cum jucunditatē Concep-
tionem beatæ Mariæ virgi-
nis devotissimè celebrēmus.
Ut ipsa,

3.

Ego quasi terebinthus ex-
tendi ramos meos, &
rami mei honoris & gratiæ.
Ego quasi vitis fructificavi
suavitatem odoris : & flores
mei, fructus honoris & ho-
nestatis. Ego mater pulchræ
dilectionis, & timoris, &
agnitionis, & sanctæ speciæ

In me grátia omnis viæ & veritatis : in me omnis spes viæ & virtutis. Transítē ad me omnes qui concupíscitis me , & à generatiōni- bus meis implémīni. Spíritus enim meus super mel dulcis, & hereditas mea super mel & favum. Memória mea in generatiōnes sacerdórum. Qui edunt me , adhuc esūtient : & qui bibunt me , adhuc sicutient. Qui audit me , non confundētur ; & qui operantur in me , non peccabunt. Qui elúcidant me , vitam æternam habebunt.

sainte. En moy est toute la grace qui fait marcher dans la voie de Dieu , & dans la vérité ; en moy est toute l'espérance de la vie & de la vertu. Venez à moy vous tous qui me desirez avec ardeur , & remplissez vous de mes fruits. Car mon esprit est plus doux que le miel , & l'héritage que je donne est plus agréable que le miel le plus excellent. La memoire de mon nom subsistera dans tous les siècles. Ceux qui me mangent , auront encore faim ; & ceux qui me boivent , auront encore soif. Celuy qui m'écoute ne sera point confondu , & ceux qui agissent par moy , ne pecheront point. Ceux qui me mettent en lumière , auront la vie éternelle.

P. Gloriósæ viginis Matræ Conceptionem dignissimam recolámus , * Cujus Dñs humilitatēm respéxit , quæ Angelo nuntiante concepit Salvatorem mundi. **V.** Beatissimæ viginis Matræ Conceptionem devotissimè celebrémus. Cujus. Glória. Cujus.

P. Solennisons la très-digne Conception de la glorieuse Vierge Marie , * Dont le Seigneur a regardé l'humilité profonde , & qui a conceu le Sauveur du monde après que l'Ange le lui eut annoncé. **V.** Celebrons avec pieté la Conception de la très-heureuse Vierge Marie. Dont. Gloire. Dont.

A U 2. NOCTURNE.

L E C O N 4.

Du livre de saint Ambroise Evesque sur les Vierges.

Ex libro sancti Ambróssi Episcopi de Virginibus.
Sit vobis tanquam in imágine descripta virginitas vitaque beatæ Maríæ : de qua velut in spéculo refulget spécies castitatis , & forma virtutis. Hinc sumatis licet exempla vivendi , ubi tamquam in exemplári magistria expréssa probitatis , quid corrígere , quid effugere , quid timere debeatis osténdunt. Primus discéndi ardor , nobilitas est magistri. Quid nobílius Dei matre ? Quid splendidius ea , quam splendor élégit ? Quid cæstius ea , quæ cor-

Jetez les yeux sur la virginité & sur la vie de la bienheureuse Marie , comme sur une belle image , & sur un miroir fidèle , qui vous fera voir avec éclat un excellent modèle de chasteté & de toute vertu. C'est là que vous trouverez des exemples sur lesquels vous pourrez régler votre vie , & des leçons de vertu qui vous apprendront ce que vous devez corriger en vous , ce que vous devez fuir , ce que vous devez craindre. Si la dignité du maître est ce qui donne au disciple le plus d'ardeur pour apprendre ; qu'y a-t-il de plus grand & de

plus noble que la mère de Dieu ? Qu'y a-t-il de plus éclatant que celle qui a été choisie, par la lumière essentielle & incrée : qu'y a-t-il de plus chaste que celle qui a engendré le corps de J. C. sans aucune souillure du sien ?

R. C'est aujourd'hui la Conception de la glorieuse Vierge Marie de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de la famille illustre de David : * Dont la sainte vie éclaire toutes les Eglises. **V.** Aujourd'hui a été conceue de la race de David la bienheureuse Vierge Marie. Dont.

R. Concéptio gloriósa virginis Marie ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David, * Cujus vita suelyta cunctas illustrat Ecclesiæ. **V.** Hodi concépta est beatæ virginis Maria ex progénie David. Cujus.

L E C O N . 5.

Que diray-je de toutes ses autres vertus ? Elle estoit Vierge non seulement de corps, mais encore d'esprit ; & nulle duplicité, nul artifice n'a jamais corrompu la sincérité de son cœur. Elle estoit humble de cœur, gracie dans ses discours, sage dans ses pensées. Elle parloit peu, s'appliquoit beaucoup à la lecture, mettoit sa confiance, non en des richesses incertaines, mais en la priere du pauvre. Elle s'attachoit au travail, parloit avec modestie & pudeur, & avoit coutume de prendre pour témoin & pour arbitre de ses actions, non aucun homme, mais Dieu même. Elle n'offendoit personne, voulloit du bien à tout le monde, donnoit des marques de respect aux personnes plus âgées qu'elle, ne portoit point envie à ses égaux, fuyoit la vanité, suivoit la raison, & aimoit la vertu.

R. Celebrons avec joie la Conception de la bienheureuse Marie, * Afin qu'elle intercède pour nous auprès de nostre Seigneur Jesus-Christ. **V.** Chansons du fond du cœur des cantiques à la gloire de Jesus-Christ en cette sacrée solennité de l'illustre Marie mère de Dieu. Afin.

Nam de céteris ejus virtutibus quid loquar. Virgo erat non solum cōpore, sed etiam mente, quæ nullo doli ambitu sincerum adulterarē affectum. Corde humilis, verbis gravis, animo prudens, loquendi pācior, legēndi studiōsior, non in incēto dividiārum, sed in prece pāperis spem repōnens : intēta opere, vītēcūnda sermōne, arbitrūm mēritis solita nōn hominem, sed Deum querere, nullum lādere, benē velle omnibus, assūgerē mājoribus natu, æqualibus non iūvidēre, ūgere iactātiā, rationēm sequi, amāre vitācū.

R. Cum jucunditatē Concep̄tionēan beatæ Marīa celebremus : * Ut ipsa pro nobis intercedat ad Dñm Iesum Christum. **V.** Corde & animo Christo canāmus gloriam in hac sacra solennitate praecelsa genitrix Dei Marīa. Ut ipsa.

L E C O N 6.

Quando ista vel vultu
vixit parentes? quando
dilexist à propinquis?
quando fastidivit humilem?
quando desist débilem?
quando viravit inopem? Eos
solos solita cœrus viuorum
inviseret, quos misericordia
non erubesceret, neque pra-
teriret verecundia. Nihil
torvum in óculis, nihil in
verbis procox, nihil in actu
inverecundum. Non gestus
fractior, non incéssus solu-
tior, non vox petulantior:
ut ipsa corporis spēcies si-
mulacrum fuerit mentis, si-
gura probitatis.

rien de trop libre; le ton de la voix, rien de trop élevé & de trop hardi: De sorte que tout son extérieur estoit une image fidelle de son ame, & une representation sensible de la vertu.

¶. Concéptio tua, Dei
génitrix virgo, gaudium
annuntiavit universo mun-
do: * Ex te enim ortus est
sol justitiae Christus Deus
noster: * Qui solvens ma-
ledictionem, dedit bene-
dictionem; & confundens
mortem, donavit nobis vi-
tam sempiternam. ¶. Bene-
dicta tu in mulieribus, &
benedictus fructus ventris
tui. Ex te. Glória. Qui.

Quand l'a-t-on vue offenser son pe-
re & sa mere par le moindre chan-
gement de visage? Quand a-t-elle été
en dispute avec ses proches? Quand a-
t-elle méprisé les petits, taillé les foi-
bles, évité la rencontre des pauvres? El-
le ne se trouvoit jamais dans la com-
pagnie des hommes, s'ils n'estoient du
nombre de ceux qu'on pouvoit voir sans
rougit pour pratiquer les œuvres de mi-
sericorde, & que la pudeur n'estoit
point obligée de fuir pour sa conserva-
tion. Il n'y avoit rien d'égaré dans ses
yeux, rien d'insolent dans ses paroles,
rien d'immodeste dans ses actions. Son
geste n'avoit rien d'effeminé; sa démarche,

¶. Vostre conception, ô Vierge Me-
re de Dieu, a été un préfage de joie à
tout l'univers; * Car c'est de vous qu'est
né le soleil de justice Jesus-Christ no-
stre Dieu; * Qui a fait cesser la maledi-
ction, & nous a apporté la bénédiction;
& qui en détruisant la mort, nous a
donné la vie éternelle. ¶. Vous êtes benie
entre les femmes, & le fruit de
votre ventre est beni. Car c'est. Gloire.
Qui a fait.

A U 3. N O C T U R N E.

An lieu de la neuvième Ant. Post partum. on dit l'Ant. Angelus.

L E C O N 7.

Léstio sancti Evangélii se-
cundum Matthæum.

Liber generationis Jesu
Christi filii David, fi-
lli Abraham. Abraham gé-
nuit Isaac, Isaac autem gé-
nuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Lecture du saint Evangile selon
saint Marthe.

Le livre de la Genealogie de J. C. *chap.*
fils de David, & fils d'Abraham.
Abraham engendra Isaac, Isaac engen-
dra Jacob. Et le reste.

Homelie de saint Augustin
Eveque.

*Lib. 2.
de con-
fessu 8.
vangel.
cap. 1.* L'Evangeliste S. Matthieu a commencé son Evangile par ces paroles: Le livre de la Genealogie de J. C. fils de David & fils d'Abraham. Où il fait assez voir par ce titre , que c'est la generation de J. C. selon la chair qu'il a entrepris de raconter. C'est par cette generation que J. C. est le Fils de l'homme , selon le nom qu'il se donne souvent luy-mesme , pour nous faire souvenir de ce que par une misericorde infinie il a bien voulu estre pour nous. Car pour cette generation sublime & éternelle , par laquelle il est le Fils unique de Dieu , né avant toute creature, puis que tout a été fait par luy , elle est si ineffable , que c'est d'elle qu'on entend ces paroles du Prophète : Qui pourra raconter sa generation ?

Lxx. 1. Bz. Je seray appellée bienheureuse dans la suite de tous les âges , Parce que le Seigneur qui est tout-puissant , & dont le nom est saint , a fait de grandes choses en moy. ¶. Sa misericorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent. Parce que.

L E C O N ' 8.

Saint Matthieu décrit donc la généalogie de J. C. comme homme , & il nomme ses ancêtres depuis Abraham jusqu'à Joseph époux de Marie , de laquelle Jesus est né. Car il n'estoit pas juste de separer Joseph de Marie , quoique ce ne soit pas de luy qu'elle ait eu J. C. dont elle est devenue mere sans cesser d'estre vierge. Au contraire cet exemple devoit apprendre d'une manière excellente aux fidelles qui sont mariiez , que le mariage peut subsister & conserver son nom , lors que le mari & la femme d'un commun consentement gardent la continence , ne s'unissant point selon le corps , mais conservant

M Athæus Evangelista sic orsus est : Liber generationis Iesu Christi filii David , filii Abraham. Quo exordio suo satis ostendit , generationem Christi secundum carnem suscepisse narrandum. Secundum hanc enim Christus filius hominis est : quod etiam se ipse sapientissime appellat , comméndans nobis quid misericorditer dignatus sit esse pro nobis. Nam illa superna & æterna generatio , secundum quam Filius Dei unigenitus est ante omnem creaturam , quia omnia per ipsum facta sunt , ita ineffabilis est , ut de illa dictum à Propheta intelligatur , Generationem ejus quis enarrabit ?

Bz. Beatum me dicent omnes generationes : * Quia fecit mihi Dns magna quæ potens est , & sanctum nomen ejus. ¶. Et misericordia ejus à progénie in progénies timentibus eum. Quia.

Xequitur ergo humanae generationem Christi Matthæus , ab Abraham generatores commémorans , quos perdidit ad Joseph virum Mariae , de qua natus est Jesus. Neque enim fas erat , ut ob hoc eum à conjugio Marie separandum putaret , quod non ex ejus concubitu , sed virgo pèperit Ch istum. Hoc enim exemplo magnificè insinuat fidelibus conjugatis , etiam servata pati consensu continéntia , posse permanére , vocarique conjugium , non permixto corporis sexu sed custodito mentis affe-

En : præsértim quia nasci eis
étiam filius pótuit sine ullo
compléxu carnáli , qui pro-
pter solos gignéndos adhi-
bendus est.

les personnes mariées ,

Mu. Felix namque es sacra
virgo María , & omni laude
dignissima : * Quia ex te
ortus est sol justitiae , * Chri-
stus Deus noster . **V**. Ora
pro populo , intérveni pro
clero , intercéde pro devóto
femíno sexu , sentiant om-
nes tuum juvámen , qui cùm-
que célébrant tuam sanctam
Conceptionem . Quia ex te .
Glória. Christus.

Cum autem evidenter dí-
cat Apóstolus Paulus ,
ex sémine David secundum
carnem Christum , ipsam
quoque Mariam de stirpe
David aliquam consanguini-
tatem duxisse dubitare ú-
tique non debémus . Cujus
fémīna , quóniam nec sa-
cerdotale genus tacétur ,
insinuante Luca quòd co-
gnáta ejus esset Elízabeth ,
quam dicit de filiabus Aa-
ron : summi tenendum
est , carnem Christi ex utrō-
que gēnere propagátam , &
regum scilicet , & sacerdó-
tum , in quibus persónis
apud illum populum He-
breórum étiam mýstica un-
ctio figurabatur , id est ,
chrisma , unde Christi no-
men elúctet , tanto antè é-
tiam ista evidentissima si-
gnificatione prænuntiatum .

Te Deum laudámus , 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

Conceptio gloriósa ví-
ginis María , ex sémine
Abrahā , orta de tribu Juda ,

l'union de l'esprit : & cette vérité pa-
roît avec d'autant plus d'éclat dans le
mariage de Joseph & Marie , en ce
qu'ils ont eu un fils , sans qu'ils ayent
usé de ce qui ne doit estre employé par
que pour avoir des enfans .

R. Vous estes bienheureuse & digne
de toute louange , ô Marie Vierge sa-
crée , parce que le soleil de justice * J.
C. nostre Dieu est né de vous . **V**. Priez
pour le peuple , suppliez pour le Cler-
gé , intercédez pour les femmes confa-
cées à Dieu , & faites sentir vostre se-
cours à tous ceux qui célébrent vostre
sainte Conception . Parce que . Gloire .
Jesus-Christ .

L E C O N 9.

O R comme l'Apostre S. Paul de-
clare ouvertement que J. C. se-
lon la chair est sorti du sang & de la ra-
ce de Daïvid , nous ne devons pas dou-
ter que Marie n'ait aussi tiré son origi-
ne de cette famille royale . Et puis que
S. Luc la fait descendre aussi de la race
sacerdotale , en nous apprenant qu'elle
estoit cousine d'Elisabeth qui estoit de
la lignée d'Aaron ; il faut croire sans he-
siter que J. C. a tiré sa chair de l'une
& de l'autre race , c'est à dire de celle
des Rois & de celle des Prestres . Et ces
deux sortes de personnes qu'on avoit
coutume chez les Hebreux de sacrer par
l'onction de l'huile representoient fort
bien cette onction mystérieuse qui a fait
donner au Sauveur le nom de Christ ,
c'est à dire Oint , en sorte qu'il a été
ainsi annoncé aux hommes sous cette
figure , long-temps avant sa naissance .

Nous celebroms la Conception de
la glorieuse Vierge Marie , qui est
de la race d'Abraham , de la tribu de

Jude, de l'illustre famille de David.

Psaume. Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. C'est aujourd'hui la Conception de la sainte Vierge Marie, dont la glorieuse vie éclaire toutes les Eglises.

Ant. Marie éclate par la splendeur de la race royale dont elle est sortie; Nous demandons de toute l'affection de nostre cœur le secours de ses prières.

Ant. Chantons du fond du cœur des cantiques à la gloire de J. C. en cette sacrée solemnité de l'illustre Marie mère de Dieu.

Ant. Celebroms avec joie la Conception de la bienheureuse Marie, afin qu'elle intercède pour nous auprès de nostre Seigneur J. C.

Chap. Ab initio. *Hymne.* O gloriola, cxxiv.

¶. C'est aujourd'hui la Conception de la sainte Vierge Marie. ¶. Dont la

clara ex stirpe David;

Ant. Concéptio est hó-

die sanctæ Maríæ virginis,
cujus vita inclita cunctas
illústrat Ecclesiás.

Ant. Regális ex progénie
Maríæ exorta relúget: cu-
jus præcibus nos adjuvári
mente & spíitu devotissi-
mè pósdimus.

Ant. Corde & ánimo
Christo canámus glóriam,
in hac sacra solemnitate p:œ
célsæ genitricis Dei Maríæ.

Ant. Cum jucunditatē
Conceptionem báta: Maríæ
celebrémus, ut ipsa pro no-
bis intercédat ad Dóminum
Iesum Christum.

Chap. Ab initio. *Hymne.* O gloriola, cxxiv.

¶. Concéptio est hólie
sanctæ Maríæ virginis. ¶.
Cujus vita inclita cunctas
illústrat Ecclesiás.

A Benedictus, *Antienne.*

Ant. Celebroms aujourd'hui avec so-
lemnité la Conception de Marie mère
de Dieu toujouors vierge, dont est né
celuy qui est la gloire du trône de Da-
vid. Louez Dieu.

Conceptionem hodiernam
perpetuæ virginis genitrix-
cis Dei Maríæ solenniter
celebrémus, qua ceisitudo
throni procéssit, alleluia.

Oraison. Famulis tuis, 672. *Mémoire de la Ferie.*

A P R I M E. au ¶. bref on dit, ¶. Qui natus es de Maríæ virgine.

A T I E R C E. *Antienne.* Concéptio est hódie. *Chapitre.* Ab
initio, cxxiv. ¶. bref. Spécie tua.

A S E X T E. *Antienne.* Regális ex progénie. *Chap.* Et sic in
Sion, cxxv. ¶. bref. Adjuvábit.

A N O N E. *Ant.* Cum jucunditatē. *Chap.* In pláteis, cxxvj.
¶. bref. Elégit.

Aux ij Vespres, comme aux premières.

A Magnificat, Antienne.

Vostre Conception, ô Vierge mère
de Dieu, a été un presage de joie &
de bonheur à tout l'univers; car c'est de
vous qu'est né le soleil de justice J. C.
nostre Dieu, qui a fait cesser la male-

Concéptio tua, Dei gê-
nitrix virgo gáudium an-
nuntiavit univérsō mundo:
ex te enim ortus est sol ju-
stitiae, Christus Deus noster,
qui solvens maledictionem,

*dedic benedictio n̄em; & con-
fessio n̄ mortem , donāvit
nobis vitam sempiternā.*

*diction , & a apporté la bénédiction ; &
qui en détruisant la mort nous a donné
la vie éternelle.*

On fait mémoire de la Ferie.

L E I X . D E C E M B R E . 2. jour dans l'Oct.

*On fait tout comme au jour de la Conception , excepté ce qu'il y a icy
de propre. A u 1. N o c t . on dit les Legons de l'Ecrit. courante.*

A u 2. N o c t u r n e .

L E C O N 4.

**Sermo sancti Augustini
Episcopi.**

Exultat María , & ma-
xim se læta miratur : de
Spíitu sancto se peperisse
gaudet , nec , quia péperit
innupta , teretur ; sed quia
genitrix , cum exultatione
miratur . O fémina super
féminas benedicta , quæ vi-
rum omnino non novit , &
virum suo stero circumde-
dit ! Circumdat virum Ma-
ría Angelo fidem dando ,
quia Eva pérdidit virum ser-
penti consentiendo . O fe-
lix obédiens , ô insigne
gratia ! quæ dum fidem hu-
militer dedit , cæli in se
opificem corporavit . Hinc
promeruit gloriām , quam
ipse postmodum auxit . Ec-
ce , ait , ex hoc beatam me
dicent omnes generationes .

depuis si fort augmentée . C'est pour cela , dit-elle , que je seray
appelé heureuse dans la suite de tous les âges .

Les Répons , comme cy-dessus au 2. Noct. 676.

L E C O N 5.

O Beata María , quistibi
dignè véleat jura gra-
tiārum , ac laudum præcō-
nia repēdere , quæ singu-
lari tuo assensu mundo suc-
curristi pérdisco ? Quastibi
laudes fragilitas humani gé-
neris persolvet , quæ solo
tuo commercio recuperandi

O Bienheureuse Marie , qui pourra
vous rendre les actions de grace ,
& les louanges qui vous sont dues , pour
avoir contribué à la réparation du mon-
de par le consentement que vous avez
donné aux paroles de l'Ange . De quels
éloges la foiblesse du genre humain
pourra-t-elle vous honorer , vous qui

estes le canal par lequel nous avons reçu le salut. Recevez donc nos actions de graces, quelque imparfaites qu'elles soient, & bien au dessous de ce que nous vous devons : & en recevant nos vœux, obtenez-nous par vostre intercession le pardon de nos fautes. Daignez écouter nos prières, & faites qu'elles soient suivies de nostre guérison & de nostre réconciliation avec Dieu.

L E C O N 6.

Que la confession de nos fautes offerte par vous au Seigneur les rende dignes du pardon ; que par vous nos demandes faites avec foi méritent d'être exaucées. Recevez les vœux que nous vous présentons ; accordez-nous ce que nous vous demandons ; livrez nous de ce que nous craignons ; car vous êtes l'unique espérance des pecheurs. C'est par vous, ô Vierge très-heureuse, que nous espérons la remission de nos pechez, & que nous attendons la récompense éternelle. Sainte Marie, secourez les misérables, assistez les faibles, consolez les affligez, priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercedez pour les femmes consacrées au Seigneur, & faites sentir votre secours à tous ceux qui célèbrent votre sainte Conception.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Ib. 1. **L**e livre de la généalogie de J. C. fils de David, & fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme
Prestre.

Nous lissons dans Isaïe : Qui ramera sa génération ? Ne nous imaginons pas néanmoins que l'Evan-

ditum invénît ? Accipe itaque quascumque exiles, quascumque méritis tuis impares gratiarum actiones : & cùm suscepimus vota, culpas nostras otando excusa. Admitte nostras preces intra sacrarum exauditionis, & repota nobis antidotum reconciliacionis.

Sit per te excusabile, quod per te ingérimus : fiat imperiabile, quod fidamente poscimus. Accipe quod offérimus, redona quod rogámus, excusa quod timémus : quia tu es spes unica peccatorum. Per te sperámus delictorum veniam, & in te, Beatissima, nostrorum est expectatio præmiorum. Sancta Maria, succurre miseris, juva puellâimes, réfove flébiles, ora pro populo, intéveni pro clero, intercede pro dévoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicunque célébrant tuam sanctam conceptionem.

Léctione sancti Evangelii secundum Matthæum.

Liber generatōnis Iesu Christi filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua. Homilia sancti Hieronymi Presbyteri.

Nisi aia legimus : Generationem ejus quis narrabit ? Non ergo putemus Evangelistam.

Evangelistam Prophétæ esse contrarium : ut quod ille impossibile dixit effatu, hic enarrare incipiat : quia ibi de generatione Divinitatis, hinc de Incarnatione est datum. A carnalibus autem cœpit, ut per hominem, Deum discere incipiamus. Filii David, filii Abraham. Ordo præposterus, sed necessarij commutatus. Si enim primum posuisset Abraham, & postea David, rursus ei reperendus fuerat Abraham, ut generationis series texeretur.

Les Répons, comme cy-dessus au 3. Noët. 678.

L E C O N 8.

IDeo autem céteris præferrimissis, horum sicut nuncupavit, quia ad hostantum facta est de Christo repromissio. Ad Abraham : In semine, inquit, tuo benedicentur omnes gentes, quod est Christus. Ad David : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Judas autem genuit Phares, & Zaram de Thamar. Notandum, in genealogia Salvatoris nullam sanctarum assūmi mulserum, sed eas, quas Scriptura reprehendit: ut, qui propter peccatōres venerat, de peccatōribus nascens omnium peccata deleret. Unde & in consequētibus Ruth Moabita pónitur, & Bethsabée uxor Uriæ.

L E C O N 9.

Jacob autem genuit Joseph. Hunc locum objecit nobis Julianus Augustinus dissonantia Evangelistarum, cur Evangelista Matthæus Joseph dixerit fl-

Partie d'Hyver.

geliste soit contraire au Prophète, en ce qu'il entreprend de raconter ce que le Prophète appelle ineffable, parce qu'il fait partie de la naissance divine de J. C. & S. Matthieu de son Incarnation. Or il commence par ce qui regarde la nature humaine du Sauveur, afin que par l'homme nous nous élevions à la connoissance de Dieu. Il dit, Fils de David & fils d'Abraham, par un ordre renversé ; mais ce renversement estoit nécessaire. Car s'il avoit d'abord nommé Abraham, & ensuite David, il auroit été obligé de revenir à Abraham pour faire la suite de la généalogie.

L E C O N 8.

O R il a nommé J. C. fils de ces deux Patriarches sans parler des autres, parce que c'est particulièrement à ces deux qu'il avoit été promis. Il fut promis à Abraham par ces paroles: Toutes les nations seront bénies en votre race, c'est à dire en J. C. Et à David, par celles-cy : Je placeray sur votre trône le fruit de votre ventre. Judas eut Pharès & Zaram de Thamar. Il est remarquable que dans la généalogie du Sauveur on ne nomme aucune des saintes femmes, mais seulement de celles que l'Ecriture reprend; pour nous faire connoître, que celuy qui est venu pour les pecheurs, a bien voulu naître des pecheurs, afin d'effacer les pechez de tous. C'est pour ce sujet que Ruth Moabite & Bethsabée femme d'Urie sont nommées cy-après.

L E C O N 9.

Jacob engendra Joseph. L'Empereur Julien pour prouver que les Evangelistes se contredisent, nous objecte cet endroit où S. Matthieu fait Joseph fils de Jacob, au lieu que S. Luc le fait fils

d'Heli : mais c'est qu'il ne scavoit pas que selon le langage de l'Ecriture, Joseph peut avoir esté fils de l'un par la naissance , & de l'autre par la disposition de la loy. Car nous voyons que Moysé commanda par l'ordre qu'il en avoit recéu de Dieu , que quand un homme mourroit sans enfans , son frere , ou son plus proche parent épouseroit sa veuve , afin de donner des enfans au mort. Au reste quand vous voyez que l'Evangile nomme Joseph l'époux de Marie , ne vous imaginez pas que quand elle conceut J. C. elle fut mariée ; mais souvenez - vous que dans la sainte Ecriture les fiancés s'appellent mariez , & les fiancées s'appellent femmes.

Te Deum laudamus , 29.

AUX LAUDES , *memento de la Ferie.*

LES VESPRES de l'Ottave avec *memento de la Ferie , & de saint Melchiade Pape & Martyr.* Ant. Iste sanctus. ¶ Glória , xxiiij.
Oraison. Infirmitatem nostram , xlj.

LE X. DECEMBRE. 31 jour dans l'Ott.

AU 1. NOCTURNE. *les Leçons de l'Ecriture coranase.*

AU 2. NOCTURNE.

LEÇON 4.

Sermon de saint Bernard

Abbé.

Sermo sancti Bernárdi
Abbatis.

in c. 12. Apocal. **L**E Seigneur , selon le Prophète , a fait un nouveau prodige sur la terre , en renfermant un homme dans le sein d'une femme ; & cet homme est sans doute J. C. dont il est dit : Voicy l'homme , qui a pour nom le soleil levant. Mais le Seigneur a fait aussi un nouveau prodige dans le ciel , en y faisant paroistre une femme couverte du soleil. Elle l'a couronné , & elle a merité d'en estre couronnée à son tour. Sortez filles de Sion , & venez voir le Roy Salomon sous le diadème dont sa mere l'a couronné. C'est ainsi qu'on parloit autrefois. Disons plutost main-

NOvum fecit Dñs super terram , ut mulier circumdaret vitum , nec aliū quām Christum , de quo dicitur : Ecce vir , Oriens nomen ejus. Novum quoque fecit in cælo , ut mulier sole appareret amicta. Dénique & coronavit eum , & vicissim ab eo mēruit coronari. Egregimini filiae Sion , & videte Regem Salomonem in diadēmate , quo coronavit eum mater sua. Verum hoc alijs. Interim sanè ingredimini magis , & videte Reginam in diadēmate , quo coronavit eam Filius suus.

In capite, inquit, ejus corona stellarum duodecim.

tenant : Entrez, & voyez la reine sous le diadème dont son fils l'a couronnée. Elle a sur sa teste, dit l'Ecriture, une couronne de douze étoiles.

Les Répons, comme cy-dessus au 2. Noct. 676.

L E C O N . 5.

Dignum planè stellis coronati caput, quod & ipsius longè clarius micans, ornat eas poteius quam ornatur ab eis. Quidam corbant sidera quam sol vestit. Sicut dies verni circundabant eam flores rosarum, & lilia convallium. Nimisrum levata sponsi sub capite ejus, & jam dexter illius ampliatur eam. Quis illas astinet gemmas, quis stellas nominet, quibus Matiae regium diadema compactum est?

O Teste vraiment digne d'estre couronnée d'étoiles, & qui cestant beaucoup plus brillante qu'elles, leur donné pluost de l'éclat qu'elle n'en reçoit. Pourquoy les étoiles ne serviroient-elles pas de couronne à celle qui est revestue du soleil ? Comme en un jour de Printemps elle est environnée de roses, & des lis des vallées. C'est maintenant que la gauche de son époux est sous sa teste, & qu'il l'embrasse de la droite. Qui peut priser les perles & nommer les étoiles dont le diadème de Marie est composé ?

L E C O N . 6.

Quid ergo si d'heureum miscat in generatione Mariæ ? Planè quod ex régibus orta, quod ex sémine Abrahæ, quod generosa ex stirpe David. Si id parum videtur : adde, quod generationi illi ob singulare privilégium sanctitatis divinitus nōscitur esse concessa : quod longè ante eisdem partibus cælitus rempromissa, quod mysticis præfigurata miraculis, quod oraculis prænuntiata propheticis. Hanc sacerdotalis virga, dum sine radice floruit ; hanc Gedeonis vellus, dum in medio siccæ aræ maduit ; hanc in Ezechielis visione orientalis porta, quæ nulli umquam pătuīt, præsignabat.

vit Ezechiel sous l'image de la porte orientale du temple, qui n'estoit ouverte à personne.

QU'y a-t-il donc d'éclatant dans la generation de Marie ? C'est qu'elle est issue d'une longue suite de Rois, qu'elle est de la race d'Abraham, & du noble & genereux sang de David. Si cela vous semble peu de chose, ajoutez que Dieu l'a donnée à cette famille à cause de sa sainteté toute singulière, que le ciel l'a promise long-temps auparavant aux Patriarches ; qu'elle a été figurée par les prodiges mystérieux qui ont éclaté dans la loy ancienne, & qu'elle a été predite par les oracles des Prophetes. C'est elle que representoit la verge d'Aaron, qui sans avoir été plantée en terre poussa des fleurs ; c'est elle que signifioit la toison de Gedeon, qui se trouva seule mouillée au milieu d'une aire toute seche ; c'est elle que

A u 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

^{¶. 1.} **L**E livre de la genealogie de J. C. fils de David , & fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac , Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homelie de saint Hilaire
Evesque.

^{in Mat.} ^{cap. 1.} **I**n n'importe quel nombre de personnes on nomme dans une genealogie, ni en quel rang , pourveu qu'on y fasse connoistre le principe dont toute la famille tire son origine. Joseph donc & Marie estant d'une mesme tribu , dire que Joseph est de la race d'Abraham, c'est dire que Marie en estoit aussi. Car c' estoit une regle établie par la loy , que si un chef de famille mourroit sans enfans , son frere devoit épouser sa veuve , & donner à la famille du mort les enfans qu'il en auroit. Ainsi l'ordre de la succession subsistoit dans les aisnez , puis que ceux qui naissoient après eux , estoient toujours leurs enfans , ou par la naissance qu'ils tiroient d'eux , ou par leur nom qu'ils portoient.

Les BIBL. cy-dessus au 3. Noël. 678.

L E C O N 8.

Comme nous avons dit neanmoins que le nombre & la suite des personnes marquées dans la genealogie de J. C. ne s'accorde pas avec la vérité de l'histoire , il est juste d'en rapporter la raison. Car ce n'est pas sans sujet qu'on y raconte les choses autrement qu'elles sont ; & que le dénombrement ne comprenne pas tout ce qui y doit être. On compte quatorze générations depuis Abraham jusques à David ; & quelques livres en marquent dix-sept depuis David jusqu'à la captivité de Babylone.

Léctio sancti Evangeli sc-
cundum Matthæum.

Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham. Abraham génot Isaac , Isaac autem génot Jacob. Et reliqua.
Homilia sancti Hilarii Episcopi.

Non refert , quis in or-
dinis numero atque ór-
dine collocetur , dummodò
universorum familia cœpta
esse intelligatur ab uno. Ita-
que cum ejusdem tribus sint
Joseph & Maria, dum profé-
ctus esse ex Abrahæ générè
Joseph ostenditur , profé-
cta quoque docetur & Ma-
ria. Hæc enim in lege ratiō
servata est , ut si mórtuus
sine filiis familiæ princeps
fuerit , defuncti uxorem po-
sterior frater ejusdem co-
gnationis acciperet , suscep-
tisque filios in familiam
ejus qui mórtuus esset , re-
ferrere maneretque ita in pri-
mogenitis successiōnis ordo ,
cum patres eorum qui post
se nati essent , aut nōmiae
haberentur aut générè.

Consequens illud est , ut
quia diximus secundum
serum fidem generationis
istius ordinem nec numero
sibi , nec successione con-
stare , hujus quoque rei ratiō
afferatur. Non enim le-
vis causa est , ut aliud in
narratione sit , aliud fuerit
in gestis ; & aliud referatur
in summa , aliud verò teneā-
tur in numero. Namque ab
Abraham usque ad David
quatuordecim generationes
numeratae sunt : & à David

usque ad transmigrationem Babylonis in quibusdā libris decem & septem deprehenduntur. Sed in hoc non mendacii, aut negligētiæ viciū est : tres enim generatiōnes p̄cētētā sunt. Nam Joram genuit Ochoziam, Ochozias verò genuit Joam, Joas deinde Amásiam, Amásias autem Oziam, & in Matthæo Joras Oziam genuisse scribitur, cùm quartus ab eo sit : hoc ita, quia ex gentili fémina Joras Ochóziam genuit, ex Achab scilicet, qui Jézabel hábuit uxorem.

L E . C O N 9.

DEnique per Prophétam non nisi quarta génératione in throno régio Istraelis quemquam de domo Achab esse lessūrum dicitur. Purgata igitur labē familiæ gentilis trābus, quæ præteritis jam regulis, in quarto générationum consequētūm ordine numeratur, & usque ad Mariam générationes quatuordecim esse scribuntur, cùm in numero decem & septem reperiāntur, nullus error esse poterit scientibus non eam solam esse Dño nostro Jesu Christo oriñinem, quæ cœpit ex María : sed in procréatione corporeæ, Nativitatis æternæ significatiām comprehéndi.

Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S. mémoire de la Ferie, & de saint Melchiade Pape & Martyr. Ant. Qui odit. ¶ Justus ut palma, xl.

A V E S P R E S. depuis le Chapitre on fait de S. Damase Pape & Confesseur, avec mémoire de l'Octave & de la Ferie.

L E X I. D E C E M B R E. 4. jour dans l'Oct. S. Damase Pape & Confesseur Semidouble.

Comme au Commun des Pontifes, lxxij. excepté ce qui suit.

X x. iiij.

En quoy il ne faut point accuser ces livres de mensonge, ou de peu d'exactitude. Il y a dix-sept générations, mais S. Matthieu en a omis trois exprés. Joram eut pour fils Ocozias, Ocozias eut Joas, Joas eut Amásias, & Amásias eut Ozias. Cependant l'Evangeliste fait Joram pere d'Ozias, quoy qu'il ait été son friseyeul, omettant ainsi Ocozias & les deux suivans, parce que Joram eut Ocozias d'une femme payenne, fille d'Acab, qui eut pour femme l'impie Jezabel.

Il avait été dit par un Prophète, qu'après la quatrième génération il n'y auroit plus personne de la maison d'Acab assis sur le trône d'Israël. Pour purger donc la famille royale de Juda de la tache dont elle estoit souillée par son alliance avec une maison payenne, l'Evangeliste selon les règles précédentes passa tout d'un coup à la quatrième génération, & compte ainsi quatorze générations jusqu'à Marie, quoy que selon l'histoire il s'y en trouve dix-sept. Et on verra bien que ce n'est point par erreur que cette omission a été faite, si on comprend, que outre l'origine que J. C. N. S. tira de Marie, il en a une éternelle représentée par sa naissance selon la chair.

Oraison.

Exaucez nos prières, Seigneur, & fléchi par l'intercession du bienheureux Damase vostre Confesseur & Pontife, accordez-nous le pardon & la paix. Par.

A u 1. NOCTURNE. les *Leçons de l'Écriture courante.*

A u 2. NOCTURNE.

Leçon 4.

DAmase Espagnol, homme excellent & savant dans les Ecritures, convoqua le premier Concile de Constantinople, où l'hérésie impie d'Eunomius & de Macedonius fut étouffée. Il condanna de nouveau l'assemblée de Rimini, qui avoit été rejetée dès auparavant par Libere, & dans laquelle, comme l'écrit S. Jérôme, les artifices de Valens & d'Ursace, ayant fait condamner la foy du Concile de Nicée, l'univers se vit avec surprise & avec gémissement engagé dans l'erreur d'Arius.

Leçon 5.

Il fit bastir deux basiliques, l'une au près du Theatre de Pompée sous le nom de S. Laurent, à laquelle il fit de tres-grands présens, & donna des maisons & des terres : l'autre sur le chemin d'Ardée, proche des Catacombes. Il dédia le lieu paré de marbre où les corps de saint Pierre & de saint Paul ont reposé quelque temps, & il l'orna de vers composez avec élégance. Il a écrit de la virginité en vers & en prose, & a fait plusieurs autres compositions en vers.

Leçon 6.

Il établit la peine du talion, pour ceux qui auroient accusé quelqu'un faussement. Il ordonna que selon l'usage qui estoit déjà receu en plusieurs lieux, on chanteroit jour & nuit dans

Exaudi Dñe preces nostras, & interveniente beato Dámaso Confessore tuo atque Pontifice indulgentiam nobis tribue placatus & pacem. Per Dñm.

Damasus Hispánus, vir degregius & eruditus in Scripturis, indicto primo Constantinopolitano Concilio nefariam Eunomii & Macedonii hæretim extinxit. Idem Ariánensem convénutum à Libério jam ante rejectum, iterum condemnavit: in quo, ut scribit sanctus Hierónymus, Valentis potissimum & Ursacii fraudibus damnatio Nicænae dei conclamata fuit, & ingemiscens orbis terratum, se Ariánum esse miratum est.

Basilicas duas edificavit, alteram sancti Laurentii nōmine ad theātrum Pompéii, quam maximis munēribus auxit, eique domos, & prædia attribuit; alteram via Ardeatina ad Catacumbas. Platoniā etiam, ubi corpora sanctorum Petri & Pauli aliquāndiu jacuerunt, dedicavit, & exornavit elegāntibus versib⁹. Idēmq⁹ prosa, & versu scripsit de virginitate, multaque alia metro edidit.

Poenam talionis constituit iis, qui alterum falsi criminis accusassent. Statuit, ut quod plū ibus jam locis erat in usu, Psalmi per omnes Ecclesias die nocturne

ab aeternis canerentur : & in fine cujusque Psalmi dicetur, Glória Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Iesus Iustus sanctus Hierónymus novum Testamētūm Græcæ fideli reddidit. Cūm Ecclesiā texisset annos decem & septem, menses duos, dies viginti sex, & habuīset Ordinationes quinque mense Decembri, quibus creavit Presbiteros triginta unum, Diaconos undecim, Episcopos per diversa loca sexaginta duos, virtute, doctrina, ac prudētia clarus, propè octogenarius, Theodosio seniorē imperante, obdormivit in Dño : & via Ardeatina unā cum matre & sorore sepultus est in Basiliæ, quam ipse ælificaverat. Illius reliquias postea translatae sunt in Ecclesiā sancti Laurentii, ab ejus nōmine in Dámaso vocatam.

A U 3. N o c t . on dit l'Homelie sur l'Evangile Vigilaté, xcvi.

A V E S P R E S . depuis le Chap. on fait de l'Oct. de la Conception, avec mémoire de S. Damase par l'Antienne Dum effet, xcij, & ensuite de la Ferie.

L E X I I . D E C E M B R E . 5. jour dans l'Oct.

A U 1. N o c t . on lit les Leçons de l'Ecriture courante.

A U 2. N O C T U R N E .

L E C O N 4.

Du livre de saint Epiphane Evesque, contre les heresies.

Ex libro sancti Epiphánii Episcopi adversus hæreses.

Beatæ Mater Dei Marca per Evam significatur, quæ per enigma accépit ut mater viventium vocetur. Illa etenim mater viventium vocata est, etiam postquam audivit : Terra es, & in terram revertérис, post transgressiōnem. Et mirum est quod post transgressiōnem hoc magnum cognoscere habuit. Et quod qui-

Elle Marie mere de Dieu, laquelle a receu en un sens mystérieux le nom de mere des vivans. Car Eve fut ainsi appellée après mesme qu'en punition de sa desobéissance elle eut entendu cet arrest : Vous êtes terre, & vous retournez en terre. Il est fans doute étonnant qu'on lui ait donné un si grand nom depuis son crime. Il est vray néanmoins

que selon le sens littéral de ce nom, c'est d'elle que tous les hommes ont tiré leur origine : mais en un sens bien plus relevé Marie a vraiment donné la vie au monde, lors qu'elle a enfanté le Dieu vivant, par qui elle est devenue la mère des vivans. Disons donc que selon la profondeur du sens mystique c'est à Marie que le nom de mère des vivans a été donné.

L E C O N

Eve fit des habits pour couvrir cette châtel sensible dont la nudité estoit devenue honteuse par son peché, mais Marie a receu de Dieu cette grâce singulière de donner au monde l'agneau sans tache, qui de sa gloire comme d'une riche toison nous a fait par sa sagesse toute-puissante un vêtement d'immortalité. Eve a été la cause de la mort des hommes, puis que c'est par elle que la mort est entrée dans le monde. Marie au contraire a été la cause de la vie, puis que c'est par elle que la vie même nous a été donnée, & que le Fils de Dieu éstant venu au monde, là où il y avoit abondance de peché, il y a eu surabondance de grâce ; d'où estoit venue la mort, de là est venue la vie, pour se donner à nous au lieu de la mort ; & enfin celuy qui est la vie est né d'une femme, pour nous délivrer de la mort qui avoit été apportée au monde par une femme. Et parce que dans le paradis terrestre Eve éstant encore vierge avoit violé le commandement de Dieu par sa désobéissance ; icy l'obéissance qui est l'effet de la grâce a été rendue par une vierge, lors qu'on luy eut annoncé du ciel l'avènement du Verbe selon la chair, & la vie éternelle qu'il devoit mériter aux hommes.

L E C O N 6.

C'est de Marie que se prennent, s'il m'est permis de parler ainsi, ces

dem périnet ad rem sensibilem, ab illa Eva omnis hominum generatio deducta est in terra : hic autem verè à Maria haec vita mundo genita est, ut viventem gignaret, & fieret Maria mater viventium. Per enigma igitur Maria mater viventium appellata est.

5.

Evæ datum est operis corpus sensibile propter nuditatem sensibilem : Maria verò datum est à Deo, ut páreret nobis Agnum, & ex glória ipsius Agni fieret nobis velut à vellere sapiéntiae per virtutem ipsius indumentum incorruptibilitatis. Eva etiam mortis causa facta est hominibus, per ipsam enim mors ingressa est in mundum : Maria verò causa vitae, per quam genita est nobis vita ; & per hanc Filius Dei advénit in mundum, & ubi abundavit peccatum, ibi superabundavit & grátia : & unde illata est mors, illinc procéssit & vita, ut vita pro morte fieret : & qui per mulierem nobis vita factus est, mortem ex muliere inductam exclúderet. Et quóniam illuc Eva, cùm adhuc esset virgo, per inobedientiam transgressa est : è contrario per Virginem obediéntia grátia facta est, annuntiato advéntu in carne de cælo, & vita æterna.

De María enim accipitur (lícet mihi hoc dñe)

cere) quod scriptum est de Ecclésia: Relinquit homo patrem suum, & matrem suam, & adhæserit uxori sua: & erunt duo in carne una. Sanctus autem Apóstolus dicit: Mystérium hoc magnum est, ego autem dico in Christo, & Ecclésia. Et vide scripturārum accusatām dicēdi proprietātem, quod de Adamquidem dixit, formāvit: de Eva verò non formāram esse, sed ædificātam. Accépit enim, inquit, unam de costis ejus, & ædificavit ipsi in uxōrem. Quod ostendat, Dñm quidem de María efformasse sibi ipsi corpus, ab ipsa verò costa ædificatam esse Ecclésiam, in eo quod punctum & apertum est ipsius latus, & mysteria sanguinis, & aquæ, prætia redemptiōnis facta sunt.

A U 3.

Lectio sancti Evangélii secundūm Matthæum.

Liber generatiōnis Iesu Christi filii David, filii Abraham, Abraham génuit Isaac. Isaac autem génuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti Joánnis Chrysostomi.

Auditu quidem mirabili est, quod ineffabilis Deus, & qui nec sermonibus explicari potest, nec cogitationibus comprehendi, Patrique per omnia coagulatis, per Virginis ad nos venit iterum, & fieri ex muliere dignatus est, & habere progenitores David & Abraham: & quid dico. David & Abraham? etiam illas quod magis stupendum est, féminas quas paulò ante meniorávi. Hæc igitur au-

paroles qui ont été dites de l'Eglise: L'homme laissera son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & ils se font deux en une même chair. Ce que l'Apostre explique en disant: Ce sacrement est grand, je dis en J. C. & en l'Eglise. Mais remarquez l'exactitude du langage de l'Ecriture. Quand elle parle d'Adam, elle dit qu'il a été formé; & quand elle parle d'Eve, elle ne dit pas qu'elle a été formée, mais qu'elle a été construite. Dieu, dit-elle, prit une des costes d'Adam, & en construisit la femme. Pour nous faire, concevoir que le Seigneur s'est formé lui-même un corps du sang de Marie, & que l'Eglise a été construite de la coûte de ce divin Redempteur, lors que de son costé percé & ouvert coulerent le sang & l'eau, qui ont été les mystères & le prix de nôstre Redemption.

N O C T U R N E,

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Le livre de la genealogie de J. C. Fils de David, & fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homelie de S. Jean Chrysostome.

C'est sans doute un étrange prodige ^{Homil. 2. in Mahab.} qu'un Dieu ineffable, incomprehensible, égal en tout à son Pere soit venu à nous par le sein d'une Vierge, & ait bien voulu naître d'une femme, avoir David & Abraham pour ses ancêtres, & non seulement David & Abraham, mais, ce qui est encore plus étonnant, ces femmes dont nous venons de parler. Lors donc que vous entendez ces choses, élévez votre esprit, & ne concevez rien de bas; mais que ce soit cela même qui redouble votre ad-

miration de voir le vray & unique Fils du Dieu éternel daigner estre le fils de David pour vous faire enfant de Dieu, & ne refuser pas d'avoir pour pere un esclave, afin que vous qui estiez esclave ayez Dieu pour pere.

Dei : servum patrem habere dignatus est, ut tibi servo Patrem fäceret ipsum Deum.

L E C O N 8.

VOUS voyez dés l'entrée de l'Evangile quelle est l'heureuse nouvelle qui vous y est annoncée. Si vous doutez de la gloire qui vous y est promise, soyez en persuadé par l'humiliation de J. C. qui y est rapportée. Car si on consulte les lumieres de la raison humaine, il est bien plus difficile qu'un Dieu soit devenu homme, que non pas qu'un homme devienne par une consecration particulicre enfant de Dieu. Lors donc que vous entendez dire que le Fils de Dieu est aussi fils de David & d'Abraham, ne doutez plus que vous qui estes enfant d'Adam, ne deviez estre aussi enfant de Dieu. Car il ne se seroit pas abaissé de la sorte, si ce n'avoit esté pour nous éllever. Il est né selon la chair, afin que vous naissiez selon l'esprit. Il est né d'une femme, afin que vous cessiez d'estre le fils d'une femme.

L E C O N 9.

C'EST pourquoi il est né en deux manières differentes, dont l'une est semblable à nostre naissance, & l'autre est infiniment élevée au dessus de nous. Ce qu'il a de commun avec nous est, qu'il est né d'une femme: ce qu'il a de particulier est, qu'il n'est point né de sang ni de la volonté de l'homme, mais du S. Esprit, & la naissance en ce point estoit la figure de cette sublime & divine renaissance qu'il nous devoit donner

diens mente confurgo, nihilque humánum suspicéris, sed pótius propter hoc ipsum máxime miráte, quia cùm verus, & diléctus Filius sit sempitérni Dei, etiam Filius David esse dignátus est, modò ut te filium fäceret

Vides ab ipso statim principio, quám læta sint hæc nuntia. Quod si hæc ambigis de his quæ ad tuum spectant honorem, ab iis quæ illi sunt, etiam tua disce credere. Quantum enim consequi potest humana ratió, multò est difficilius Deum hominem fieri, quám hominem Dei filium conserari. Cum ergo audieris quia Filius Dei, filius sit & David & Abraham, dubitare jam désine quod & tu qui filius es Adæ, futurus sis filius Dei. Non enim semetipsum ita humiliasset, nisi nos esset exaltatūrus. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascerētur spiritu: natus est ex muliere, ut tu desineres filius esse mulieris.

Propterea duplex facta generatio est, hæc scilicet nostræ similis, illa nostram eminenter excédens. Quod enim natus ex feminâ est, & nobis cōpetit: quod vero non ex voluntate carnis & viri, sed ex Spíritu sancto, aliam nobis sublimiorē, futurāmque, & spíritu consequēdam generationem promisit. Sed alia quoque dñna ex simili

diversité constabant: nam & baptisma profecto tale suscepit, quod habéret quidem aliquid veteris, habéret & novi: quod enim baptizatus est à Prophéta, exprimit vetus: quod autem descendit Spíritus, adumbravit novum.

par la grace du S. Esprit. On peut remarquer la même diversité dans tous ses autres mystères. Son baptême avoit quelque chose de l'ancien testament & du nouveau; de l'ancien, en ce qu'il l'a receu d'un Prophète; du nouveau, en ce qu'il y receut visiblement le saint Esprit.

Te Deum laudámus, 29.

A LAUDES, *memento de la Ferie.*

VESPRES doubles de sainte Luce, avec mem. de l'Okt. & de la Ferie.

LE XIII. DECEMBER. 6. jour dans l'Okt.

Si la Fête de sainte Luce arrive le Dimanche, elle est transférée au Lundy, avec memento de l'Oktave & de la Ferie.

Mais ce même Lundy, Vespres se disent du jour de l'Oktave de la Conception comme aux j. Vespres de la Fête: & on fait memento de sainte Luce, de la Ferie, & de S. Eusebe Martyr.

SAINTE LUCE Vierge & Martyre. Double.

A VESPRES, *Antienne.* Orante sancta Lúcia. avec les autres des Laudes, 696. *Les Ps. le Chap. l'Hymne & le ¶. du Commun des Vierges,* cxx.

A Magnificat, *Antienne.*

In tua patientia possediisti animam tuam, Lúcia sponsa Christi; odisti quæ in mundo sunt, & coruscas cum Angelis: sanguine proprio inimicum vicisti.

Ant. Luce épouse de J. C. vous avez sauvé vostre ame par vostre patience; vous avez eu en horreur les choses du monde, & vous brillez de gloire avec les Anges; vous avez vaincu vostre ennemi par l'effusion de vostre sang.

Oraison.

E Xaucez nous, ô Dieu, qui estes nostre Sauveur, afin que comme la feste de vostre vierge & martyre la bienheureuse Luce nous donne de la joye; elle nous fasse entrer dans les sentiments d'une sainte devotion, Par.

A MATINES, *l'Invitat. l'Hymne, les Ant. & les Versets du Commun des Vierges,* cxxv. Au 1. Noct. *les Leçons de l'Epistre aux Corinthiens.* De virgínibus. cxxx.

Ré. 1. Lúcia virgo, quid à me petis, quod ipsa pótressis prestare continuò matrrix? Nam & fides tua illi subvenit, & ecce salvára est; * Quia jucundum Deo in tua

Ré. 1. Luce vierge de J. C. que demandez-vous de moy pour vostre mere? Car elle a receu de vostre foy le secours dont elle avoit besoin, & elle est présentement guérie, * Parce que par vò-

tre virginité vous avez préparé en vous pour le Seigneur une demeure qui luy est agreable. ¶. Comme la ville de Catane est élevée en honneur par J. C. à cause de moy , vous serez la gloire & l'ornement de Siracuse. * Parce que.

¶. 2. J'ay prié mon Seigneur J. C. que ce feu ne puissé agir sur moy ; * Et j'ay obtenu du Seigneur que mon martyre soit différé de quelque temps. ¶.

¶. 118. Au lieu de m'aimer , ils m'outrageront par leurs paroles ; & moy j'ay prié. Et j'ay obtenu.

¶. 3. Le Seigneur l'a comblée de grâces dans le combat ; elle a été glorifiée devant Dieu & devant les hommes. Elle a parlé sagement devant les Princes ; * Et le Seigneur de toutes choses l'a aimée. ¶. Dieu l'aidera de ses regards favorables ; elle ne sera point ébranlée, Dieu est au milieu d'elle. Et le Seigneur. Gloire. Et.

A U 2. N O C T U L E Ç O N 4.

Luce , vierge de Syracuse , illustre par sa naissance , & par la foy en J. C. dont elle fit profession dès son enfance , alla à Catane avec sa mere Eutychie malade d'un flux de sang , pour recverer le corps de la bienheureuse Agathe. Ayant fait ses prières au tombeau de cette Sainte , elle obtint par son intercession la guerison de sa mere , qu'elle supplia aussi-tost de souffrir qu'elle distribuast aux pauvres de J. C. le bien qu'elle devoit luy donner pour dot. Dés qu'elle fut de retour à Syracuse , elle vendit ses biens , & en donna l'argent aux pauvres.

Les R. R. au Com. des Vierges , cxxxj.

L E Ç O N 5.

CEluy à qui son pere & sa mere l'avoient promise contre sa volonté ,

virginitate habitaculum preparasti. ¶. Sicut per me civitas Catanenium sublimatur à Christo , ita per te Syracusea civitas decorabitur. Quia jucundum.

¶. 2. Rogávi Dóminum meum Iesum Christum , ut ignis iste non dominetur mihi : * Et impetrávi à Dño indicias martyrii mei ¶. Praeco ut me diligenteret , detrahébant mihi ; ego autem orabam . Et impetrávi.

¶. 3. Grata facta est à Dño in certamine , quia apud Deum & apud homines glorificata est : in conspectu principis loquebatur sapientiam : * Et Dñs omnium diléxit eam. ¶. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus , non commovébitur. Et Dóminus. Glória. Et Dñs.

4.

Lucia virgo Syracusana , de genere & Christiana fide ab infantia nobilis , una cum matre Eutychia , quae sanguinis fluxu laborabat , Catanam ad venerandum corpus beatæ Agathæ venit , quae ad ejus sepulchrum cum supplciter orasset , Agathæ intercessione , mattis sanitatem impetravit . Statim vero matrem exoravit , ut quam doarem sibi datura esset , Christi pauperibus tribui pateretur. Ut igitur Syracusas rediit , omnipotem pecuniam , quam ex facultatis venditis redigerat , pauperibus distribuit.

QUOD ubi rescivisset is cuius ei am parvænes con-

Era virginis voluntatem desponderant, apud Paschásum præfécum, Lúciam, quod Christiana esset, accusavit. Quam ille cùm nec precibus, nec minis ad cultum idolórum posset perducere, immò tantò magis incensam vidéret ad celebrandas Christianæ fidei laudes, quantò magis ipse eam à sententia avértere conabatur: Cessabant, inquit, verba, cùm ventum erit ad vèrbera. Cui virgo: Dei servis verba deesse non possunt, quibus à Christo Dño dictum est: Cùm steteritis ante reges & præsides, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini: non enim vos estis qui loquamini, sed Spíritus sanctus qui loquitur in vobis.

Quam cùm Paschálius interrogáset, Estne in te Spíritus sanctus? respondit: Castè & piè viventes templum sunt Spíritus sancti. At ille: Jubébo te ad lupanar duci, ut te Spíritus sanctus déserat. Cui virgo: Si invitam jússeris violari, cástitas mihi duplicabitur ad coronam. Quare Paschálius ira inflammatus, Lúciam eò trahi jussit, ubi ejus virginitas violaretur: sed dirimir factum est, ut firma virgo ita consisteret, ut nulla vi de loco dimoveti posset. Quámobrem Præfatus circum ipsam pice, resina, ac ferventi oleo perfusam, ignem accendi imperavit: sed cùm ne flamma quidem eam laderet, multis tormentis excruciatæ guttur gladio transfigitur.

ayant appris cecy, alla trouver le Gouverneur nommé Pascase, & accusa Luce d'estre Chrestienne. Le Gouverneur ne pouvant ni par prières ni par menaces luy persuader d'adorer les idoles, voyant au contraire que plus il s'efforçoit de luy faire changer de sentiment, plus elle s'animoit à relever l'excellence de la religion Chrestienne: Vous ne parlerez plus tant, luy dit-il, quand on en sera venu aux coups. Elle luy répondit: La parole ne peut manquer aux serviteurs de Dieu, à qui J. C. nostre Seigneur a dit: Quand vous serez devant les Rois & devant les Gouverneurs, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz; car ce que vous leur devez dire, vous sera donné à l'heure même, parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est le S. Esprit qui parle en vous.

L E C O N . 6.

Pascase luy ayant dit sur cela: Le S. Esprit est-il en vous? Elle répondit: Ceux qui vivent chastement & dans la pieté, sont les temples du saint Esprit. Je vais donc, luy dit-il, vous faire conduire en un lieu infame, afin que le S. Esprit vous quitte. La vierge luy repliqua: Si on me fait violence malgré moy, ma chasteret sera récompensée d'une double couronne. Alors transporté de colere il ordonna qu'on la menast en un lieu où on luy fist perdre sa virginité: mais il arriva par un miracle de la toute-puissance de Dieu, que la vierge demeura immobile au même lieu, sans qu'on la pust enlever quelque force qu'on y employast. Le Gouverneur la fit frapper de poix, de resine & d'huile bouillante, & commanda qu'on allumast du feu autour d'elle: mais la flamme ne luy faisant aucun

mal , on luy perça la gorge d'un coup d'épée après l'avoir tourmentée en plusieurs manieres. Luce ayant receu le coup , credit la tranquillité dont l'Eglise devoit jouir après la mort de Diocletien & de Maximien , & rendit son esprit à Dieu le treizième jour de Décembre. Son corps fut inhumé à Syracuse , d'où il fut ensuite transporté à Constantinople , & enfin à Venise.

Au 3. Noct. Comme au Commun des Vierges , cxxxix. hormis les Leçons qui se prennent du Commun des faintes femmes , clvij.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

Lors que sainte Luce faisoit sa priere , la bienheureuse Agathe apparu à cette servante de J. C. & la consola.

Psaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Luce vierge de J. C. que me demandez-vous , dont vous puissiez secourir présentement vostre mere ?

Ant. Luce vierge sainte , la ville de Syracuse sera comblée de gloire à cause de vous par J. C. N. S.

Ant. Je vous benis , ô Dieu pere de mon Seigneur J. C. parce que vostre Fils a éteint le feu qui m'environnoit.

Ant. Luce ma sœur , vierge consacrée à Dieu , qu'exigez-vous de moy pour donner présentement à vostre mere ?

Chap. Fratres , Qui gloriátur. *Hymn.*

*¶. 44. ¶. La grace est repandue sur vos le-
vres. ¶. C'est pourquoi Dieu vous a
benie pour l'éternité.*

A Benedictus , Antienne.

Ant. Vous estes une colonne immobile , Luce épouse de J. C. tout le peuple attend que vous receviez la couronne de vie. Louez Dieu.

Oraison. Exaudi nos , 693. *Mem. de l'Octave & de la Ferie.*
*A T I E R C E . Antienne. Lucía virgo. Chapitre. Fratres , Qui
gloriáтур , cxxiv. ¶. bref. Spécie tua , cxlviij.*

*Quo'vñlñre accépto, Lúcia
prédicens Ecclesiæ tranquili-
tatem, quæ futura erat Dio-
cletiano & Maximiano mó-
ruiis , Idibus Decembribus spí-
ritum Deo reddidit. Cujus
corpus Syracusis sepultum ,
deinde Constantinópolim ,
poltrémō Venétias translá-
tum est.*

*Rántre sancta Lúcia ,
O appáruit ei beata Aga-
tha , & consolabatur ancil-
lam Christi.*

Ant. Lúcia virgo, quid à
me petis , quod ipsa pótteris
préstare contínuò matrì tux?

Ant. Per te Lúcia virgo
cívitas Syracusana decorá-
bitur à Dño Jesu Christo.

Ant. Benedico te Pater
Dái mei Jesu Christi , quia
per Fílium tuum ignis ex-
tinctus est à látere meo.

Ant. Soror mea Lúcia ,
virgo Deo devóra , quid à
me petis , quod ipsa pótteris
préstare contínuò matrì tux?

Chap. Jesu coróna , cxxiv.

*¶. Diffusa est grátia in lá-
biis tuis. ¶. Propréca be-
nedixit te Deus in æternum.*

*Colúmna es immóbilis ,
Lúcia sponsa Christi ; quia
omnis plebs te expéctat , ut
accípias corónam vitæ , al-
léluiá.*

A S E X T E. Antienne. Per te Lúcia. Chapitre. Aemulor enim.
Bz. bref. Adjubabit, cxlvj.

A N O N E. Antienne. Soror mea. Chapitre. Dómine Deus.
Bz. bref. Elégit eam, cxlvj.

A V E S P R E S. Ant. Orante sancta Lúcia. avec les autres de
Laudes, 696. Les Pseaumes, le Chap. & l'Hymne du Commun
des Vierges, cxx.

¶. Diffusa est grácia in lá. ¶. La grace est répandue sur vos le-^{ys. 443}
biis tuis. Bz. Propterea be- vres. Bz. C'est pourquoy Dieu vous a
nedixit te Deus in æternum. benie pour l'eternité.

A Magnificat, Antienne.

Tanto póndere eam fixit Le saint Esprit attacha la vierge de
Spiritus sanctus, ut virgo J. C. au mesme lieu, & la rendit si pe-
Christi immóbilis perma- sante, qu'elle y demeura immobile.
náret.

Oraison. Exaudi nos, 693. Mem. de l'Ottave & de la Ferie.

L E X I V . D E C E M B R E. 7. jour dans l'Ott.

A U 1. N O C T. les Legons de l'Ecriture courante ; mais s'il est le
Mercredy des Quatre-Temps, on dit les Legons suivantes.

L E Ç O N 1.

De Parabolis Salomónis.

Ego sapientia hábito in concilio, & eruditis in- tervis cogitationibus. Ti- mor Dñi odit malum; arro- gantiam, & supérbiā, & viam pravam, & os bilíngue detestor. Meum est consiliū, & aequitas, mea est prudētia, mea est fortitudi- do. Per me reges regnant, & legum conditores justa decernunt. Per me princi- pes imperant, & potentes decernunt iustitiam. Ego diligētes me dílico : & qui manè vigilant ad me, invé- nient me.

Des Proverbes de Salomon.

Moy qui suis la sagesse, j'habite ^{moi} dans le conseil : je me trouve pre- sente parmi les pensées judicieuses. La crainte du Seigneur hait le mal. Je dé- teste l'insolence & l'orgueil, la voye corrompue & la langue double. C'est de moy que vient le conseil & l'équité; c'est de moy que vient la prudence & la force. Les Rois regnent par moy; & c'est par moy que les Legislateurs ordon- nent ce qui est juste. Les Princes com- mandent par moy; & c'est par moy que ceux qui sont puissans rendent la justi- ce. J'aime ceux qui m'aiment, & ceux qui veillent dès le matin pour me cher- cher, me trouveront.

Les Répons du 1. Noct. de la Conception, 673.

L E Ç O N 2.

MEcum sunt divitiae, & glória, opes supérbæ & iustitia. Mélior est enim fructus meus auro, & lá-

LEs richesses & la gloire sont avec moy; la magnificence & la justice. Cat les fruits que je porte sont plus esti- mables que l'or & les pierres précieu-

ses ; & ce qui vient de moy , vaut mieux que l'argent le plus pur. Je marche dans les voyes de la justice , au milieu des sentiers de la prudence , pour enrichir ceux qui m'aiment , & pour remplir leurs tresors. Le Seigneur m'a possedée au commencement de ses voyes , avant qu'il creast aucune chose. J'ay été établie dés l'éternité , & dés le commencement , avant que la terre fust créee. Les abyssmes n'estoient point encore lors que j'estois déjà conceue. Les fontaines n'estoient point encore sorties de la terre ; la pesante masse des montagnes n'estoit pas encore formée ; j'estois enfantée avant les collines.

L E C O N . 3.

Héreux celuy qui m'écoute , qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison , & qui se tient à ma porte. Celuy qui m'aura trouvée , trouvera la vie ; & il puisera le salut *de la bonté* du Seigneur : Mais celuy qui pechera contre moy , blessera son ame. Tous ceux qui me haïssent , aiment la mort. La sagesse s'est basti une maison , elle a taillé sept colonnes. Elle a immolé ses victimes , elle a préparé le vin & elle a disposé sa table. Elle a envoyé ses servantes pour appeler à la forteresse & aux murailles de la ville : Quiconque est simple , qu'il vienne à moy. Et elle a dit aux infensez : Venez , mangez le pain que je vous donne , & beuvez le vin que je vous ay préparé.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N . 4.

De l'Epître de saint Ambroise Evesque au Pape Sirice.

Epiſt. 81. **L**'Esprit d'erreur fait dire aux herétiques , que Marie a conceu étant vierge , mais qu'elle n'est pas demeurée

pide pretiōſo , & genſimina
mea argēto électo. In viis
iustitiae ámbulo , in medio
ſemitarum iudicii , ut diteſ
diligentes me , & theſauros
eorum répleam. Dñs poſſe-
dit me in iñitio viarum ſuā-
rum , antequam quidquam
faceret à princípio. Ab æter-
no ordinata ſum , & ex an-
tiquis antequam terra fieret.
Nondum erant abyssi , &
ego jam concépta etram :
necdum fontes aquarum etú-
perant : necdum montes
gravi mole conſtituerant :
ante colles ego parturiébar.

Batus homo qui audit
fores meas quotidię , & ob-
ſeruat ad poſtes oſtii mei.
Qui me invenerit , invenerit
vitam , & hauriet ſalutem
à Dño ; qui autem in me
peccaverit , lacerat animam
ſuam. Omnes qui me odé-
runt , diliqunt mortem. Sa-
piēntia ædificavit ſibi do-
maum , excidit columnas ſe-
ptem. Immolavit viſtimas
ſuas , miſcuit vinum , &
propoſuit mensam ſuam.
Miſit ancillas ſuas ut vocá-
rent ad arcem , & ad moenia
ciuitatis : Si quis eſt pár-
vulus , véniat ad me. Et inſi-
piéntibus locuta eſt : Vení-
te , comédite panem meum ,
& bibe vinum quod miſ-
ciui vobis.

Ex Epistola sancti Ambrōſii
Episcopi ad Siricium
Papam.

De via perversitatis pro-
dūntur dicere : Virgo
concepit , ſed non virgo
generavit.

generavit. Póenit ergo virgo concípere, non pótuit virgo generáre; cùm semper concéptus præcedat, partus sequátur? Sed si dicois non créditur sacerdórum, credátur oráculis Christi, credátur mónitis Angelórum dicentium: Quia non est impossibile Deo omne verbum. Credá-
tur Symbolo Apostolórum, quod Ecclésia Romána in-
temeratum semper custódit & servat. Audívit María vocem Angeli, & quæ ante dixerat: Quómodo fiet istud? non de fide genera-
tioñis interrogans, respón-
dit póstea: Ecce ancilla Dó-
mini, contingat mihi se-
cundum verbum tuum.

vierge dans l'enfantement. Comment donc se peut-il faire qu'une vierge puisse concevoir, & qu'une vierge ne puisse pas enfanter, puisque l'enfantement est une suite de la conception? Mais si on n'en veut pas croire les décisions des Evesques, qu'on en croye au moins les oracles de Jesus-Christ, & qu'on ajoute foy aux paroles des Anges qui disent nettement, Qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Qu'on ajoute foy au Symbole des Apôtres, que l'Eglise Rotmaine suit & conserve toujours dans sa pureté. Marie écouta elle-même avec docilité la parole de l'Ange; & elle qui avoit dit: Comment cela se fera-t-il? ne fait plus de question pour s'assurer de la maniere dont elle enfantera, mais répond humblement: Voicy la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole.

Les Répons du 2. Noët. de la Conception, 676.

L E G O N . 5.

Ex libro sancti Hierónymi
Presbiteri adverſus
Joviniánum.

Christus virgo, Mater
vírginis nostri virgo
perpétua, mater & virgo.
Iesus enim clausis ingratis
est óstis, & in sepulchro
ejus, quod novum & in
petra durissima fuerat ex-
císium, nec ante à quis, nec
póstea pósitus est. Hortus
conclúsus, fons signatus:
de quo fonte ille fluvius
manat, iuxta Joél, qui ir-
rigat torrentem, vel fú-
nium, vel spinárum: fú-
nium, peccatórum quibus
ante alligabámur; spiná-
rum, quæ suffocant semé-
tent patrisfamilias. Hæc est
porta orientális, ut ait E-
zéchiel, semper clausa, &
lúcida, opériens in se, vel
ex se próferens sancta san-

Du livre de saint Jerôme Prestre
contre Jovinien.

Jesus-Christ est vierge, & la Mere de Jesus-Christ vierge, est demeurée tou-
jours vierge elle-même, étant mere &
vierge tout ensemble. C'est pour mar-
quer ce grand miracle par lequel Jesus-
Christ est né d'une Vierge, qu'il est en-
tré dans un lieu dont les portes estoient
fermées: & qu'il fut mis dans un sepul-
cre tout neuf, taillé dans le roc, & où
nul autre que luy n'a jamais été mis. Sa
Mere est ce jardin fermé, & cette fon-
taine scellée de l'Ecriture: cette fontai-
ne, dis-je, dont sort le fleuve, qui se-
lon la parole de Joel, arrouse le torrent
de Sitim, c'est à dire des cordes ou des
épines; ce qui peut signifier, ou les pe-
chez dont nous sommes liez, ou ces épines
de l'Evangile qui étouffent le bon
grain que le Pere de famille a semé. Ma-

Partie d'Hyver.

Y

rie est cette porre qui regarde l'orient, & qui comme dit Ezechiel, est toujours fermée & toujours éclatante, qui renferme au dedans, & qui donne ensuite

&orum : per quam sol iustitiae, & Pontifex noster secundum ordinem Melchisedech ingréditur & egreditur.

au dehors le Saint des Saints, par laquelle enfin est entré & sorti Jesus-Christ, le soleil de justice, & notre Pontife selon l'ordre de Melchisedech.

L E C O N G R A U T E

Du livre de saint Irenée Evesque & Martyr, contre les heresies.

*L*ib. 5. *M*ay. 19. Ors que le Seigneur est venu chez soy, c'est à dire sur la terre, & qu'il a voulu estre porté par sa creature qu'il soutient luy - mesme par sa toute-puissance; lors que pour reparer la desobeissance quel l'homme avoit commise en touchant à un arbre, il a voulu mourir par obeissance sur l'arbre de la croix; enfin lors qu'il a voulu guerir les hommes des maux où les avoit engagez la credulité d'Eve, qui estant encore vierge, quoy que destinée pour estre l'épouse d'Adam, s'estoit laissé malheureusement seduire par le demon, il a voulu pour opposer la vérité au mensonge, qu'un Ange annonçast un mystere véritable à une autre vierge épouse d'un homme, & cette vierge est Marie. Car comme Eve a esté trompée par le discours d'un Ange, & s'est éloignée de Dieu en transgres-
fant l'ordre qu'il luy avoit donné ; de mesme un Ange a parlé à Marie, mais elle a merité de porter Dieu en son sein par l'obeissance qu'elle a rendue à sa pa-
role. Le serpent seduisit Eve pour luy faire abandonner Dieu ; & Marie se lais-
sant persuader par l'Ange a obéi à Dieu, & cette seconde Vierge est devenue ainsi l'avocate de la première. En sorte que comme le genre humain avoit été con-
danné à la mort par la faute d'une vierge, il a été delivré de la mort par le mérite d'une vierge ; & l'obeissance de l'une a réparé la desobeissance de l'autre.

Ex libro sancti Irenæi Episcopi & martyris adversus heresies.

IN sua propria veniente Dómino, & suâ propriâ eum bajulânte conditioñe quæ bajulâtur ab ipso, & recapitulatioñem ejus quæ in ligno fuit inobediéntia, per eam quæ in ligno est obediéntiam faciente, & seductioñe illâ solutâ, qua seducta est malè, illa quæ jam viro destinata erat virgo Eva ; per veritatem evangelizata est benè ab Angelo jam sub vito virgo María. Quemadmodum enim illa per Angelicum sermonem seducta est, ut effugeret Deum, prævaricata verbum ejus : ita & hæc per Angelicum sermonem evangelizata est, ut portaret Deum, obediens ejus verbo. Et sicut illa seducta est ut effugeret Deum, sic hæc suâsa est obediens D:o: ut virginis Evæ virgo María fieret advocata, & quemadmodum adstrictum est morte genus humánum per virginem, solvátor per virginem : aqua lance dispórita virginali inobediéntia, per virginalem obediéntiam.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Liber generationis Iesu Christi filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

De Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Cujus vero regitatis librum ipsum generationis Christi vocat, ubi non sola utique generatio, sed tota prossus ipsius Mysterii dispensatio continetur? Quia totius scilicet dispensationis caput, radix atque principium omnium nobis in hoc consistit bonorum. Ut enim Moses liberum cæli appellavit ac terræ, cum certe non de cælo solam terraque loqueretur, sed de cunctis quæ inter ipsa subsistunt: ita etiam Evangelista ab ipso omnium fonte & capite bonorum liberum vocavit.

Les Répons du 3. Noët. de la Conception, 678.

Qua vero de causa non cum ante filium Abraham, & postea filium David nuncupavit? Non, sicut opinantur aliqui, ab inferiорibus volens ad superiорa descendere. Ceterum fecisset, quod fecit & Lucas; nunc autem est contrarium facit. Cur ergo commemoravit priorem David? Quia ipse proculdubio in omnium versabatur ore, ob insigne honoris & gloria, ob ipsius quoque temporis spacia junctora. Et si enim utique promiserat Deus;

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Le livre de la genealogie de J. C. est fils de David, & fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob. Et le reste.

De l'homelie de saint Jean Chrysostome.

Pourquoy est-ce que S. Matthieu appelle son livre la Genealogie ou le livre de la generation de J. C. puis qu'il ne contient pas seulement sa naissance, mais encore toute la suite & l'economie du mystere de son Incarnation? C'est parce que la naissance de J. C. est le principe de tous les autres mysteres, & comme la racine & l'origine de tous nos biens. Et comme Moïse a appellé son livre, le livre de la creation du ciel & de la terre, quoy qu'il n'y parle pas seulement du ciel & de la terre, mais encore de tout ce qui est renfermé dans leur étendue: de mesme l'Evangeliste a nommé son livre, du mystere qui est la source de toutes les graces.

3. Noët. de la Conception, 678.

L E Ç O N 8.

Mais pourquoi ne nomme-t-il pas d'abord J. C. fils d'Abraham & ensuite fils de David? Ce n'est pas, comme disent quelques-uns, pour remonter du dernier au premier, puis qu'il l'aurait fait dans tout le reste, comme saint Luc, ce qu'il ne fait pas neanmoins. Pourquoy donc nomme-t-il d'abord David? C'est parce que tout le monde en parloit alors, comme d'un homme dont le nom estoit celebre, & d'autant plus connu qu'il estoit moins ancien qu'Abraham. Car quoy que Dieu leur eust fait à tous deux la mesme promesse

Xyij

se, néanmoins la longue suite du temps, aisoit que l'on ne se souvenoit plus de l'une, & qu'on ne parloit que de l'autre comme plus nouvelle & plus récente.

S'il est le Mercredy des Quatre-Temps, on dira la 9. Leçon de l'Homel.

L E C O N 9.

Les Juifs disent eux-mêmes dans l'Evangile : Le Christ ne doit-il pas venir de la race de David, & de la ville de Bethléem où estoit David ? Nul d'entre eux ne l'appelloit fils d'Abraham, & tous l'appelloient fils de David. Ils donnaient encore ce nom à ceux d'entre les Rois successeurs de David que l'on honoroit davantage à cause de leur sainteté. Dieu même use de cette manière de parler. Car Ezéchiel & d'autres Prophètes disent que David s'élevera, & qu'il regnera ; ce qu'ils ne disoient pas de David qui estoit mort, mais des autres Rois qui devoient être les imitateurs de sa vertu. C'est pourquoy l'Evangeliste commence d'abord par lui, comme étant plus illustre & plus connu, & il passe aussi-tost à Abraham qui estoit le plus ancien.

Te Deum laudamus, 29.

Mémoire de la Ferie à Laudes.

VESPRES doubles du jour de l'Ottave, comme aux j. Vespres de la Feste, avec mémoire de la Ferie, & de saint Eusebe martyr. Mais si le jour de l'Ottave de la Conception arrive au 3. Dimanche de l'Advent, on dit les Vesp. du Samedy de devant ce 3. D.m. avec mem. du jour de l'Ott. de la Conception par l'Ant. & le ¶. des j. Vespres de la Feste. Ensuite on fait mem. de saint Eusebe. Ant. Iste sanctus. ¶. Glória. xxij. Oraison. Deus qui, xlj.

L E X V. D E C E M B R E.

L'Ottave de la Conception de la B. V. M. Double.

S'il est Dimanche, on fait tout l'Office du Dimanche, avec mémoire de l'Ottave à Laudes & à Vespres ; & à Prime on dit les 4. Psaumes & le Symbole Quicunque. Au ¶. bref on dit, Qui natus es de Vierge. On ne dit point les Prières ni à Prime, ni à Complies.

Au 1. Noct. on lit les Léçons de l'Ecriture courante. Mais s'il

sed tamen illud quasi antiquum reticebatur, hoc vero quasi novum & recens ab omnibus celerabatur.

Ipsi namque Judæi dicunt: Nonne ex semine David, & Béthleem castello, ubi erat David, venit Christus? Nemo igitur illum filium Abrahæ, sed omnes filium David nominabant : qui etiam honorabiliores quoque de sanctitate Reges, qui post David fuisse referuntur, ab illo omnes vocabant. Nec ipsi solū, verū etiam Deus: nam & Ezéchiel & alii Prophætz dicunt, David surrestorum esse eis, atque venturum; non de illo utique mortuo jam loquentes, sed de iis qui illius virtutem erant imitaturi. Propterea igitur à notiore interim, & celebratore persona sumit exordium; & tūm demū ad antiquiorem recurrat parentem.

est le Mercredy des Quatre-Temps, on dira les Leçons du 1. Noët. comme elles sont marquées cy-devant au 7. jour dans l'Octave.

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

De Expositio[n]e sancti Gregorii Papæ in libro[s]

Regum.

Fuit vir unus de Ramâ-thaïm Sophim, de monte Ephraïm. Pocessit hujus montis nōmine, beatissima semper virgo Maria Dei gēnitrix designari. Mons quippe fuit, quæ omnem electæ creaturæ altitudinem, electionis suæ dignitatē transcēdit. An non mons sublimis María, quæ ut ad conceptionem æterni Verbi pertingerer, meritorum vēticem suprà omnes Angelorum choros, usque ad solum Deitatis crēxit? Hujus enim montis præcellētissimam dignitatem, Isaïas vaticinans, ait: Erit in novissimis diēbus præparatus mons domus Dñi in vētice mōntium. Mons quippe in vētice mōntium fuit, quia altitudo Mariæ suprà omnes sanctos refulsa.

Les Répons du 2. Noët. de la Conception, 676.

L E Ç O N 5.

De l'Epistre de saint Leon Pape à l'Imperatrice Pulquerie.

Ex Epistola sancti Leonis Papæ ad Pulchériam Augüstam.

Sacramētūm reconciliatiōnis nostræ ante tēmpora æterna dispōstūm, nullæ implēbant figuræ: quia nondum supervenerat Sp̄itus sanctus in Virginem, nec virtus Altissimi obumbraverat eī, ut & intra intemerata viscera, edificante ubi Sapiētia domum, Verbum caro fieret; & forma

Le mystere de nostre reconciliation apparaît. Lordonné avant tous les siecles, ne s'accomplissoit par aucune figure de l'ancien Testament, parce que le S. Esprit n'estoit pas encore survenu en Marie, & que la vertu du Tres-haut ne l'avoit pas encore environnée de son ombre, afin que la Sagesse éternelle se bastissant elle-même une maison, le Verbe fust fait chair dans les chastes entrailles de

Vy iiij

cette sainte vierge ; & que par l'union de la forme de Dieu avec la forme d'esclave en une seule personne, le Createur des temps nasquoit dans le temps, & ce-luy par qui toutes choses ont été faites fust engendré luy-même parmi toutes les choses qui ont été faites par lui. Car tout le genre humain seroit demeuré captif sous le joug du demon, si le nouvel homme ne se fust revestu de la nature du vieil homme, en prenant la ressemblance de la chair du peché ; si le Fils consubstantiel au Père n'avoit daigné se faire aussi consubstantiel à sa mère, & si celuy qui est seul exempt de tout peché n'avoit uni nostre nature à la sienne.

L E C O N 6.

De l'exposition de saint Basile Evesque sur le Prophète Isaïe.

n^o 8. **J**E m'approchay de la Prophetesse, dit Isaïe, & elle conceut & enfanta un fils. Marie estoit sans doute cette Prophetesse dont Isaïe s'est approché en esprit par la connoissance que Dieu luy donna de l'avenir ; & quiconque se souviendra des paroles que Marie, pleine d'un esprit prophétique a prononcées, demeurera d'accord de cette vérité. Car que dit-elle ? Mon ame glorifie le Seigneur, & mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la basseste de sa servante ; car c'est de là que je seray appellée bienheureuse dans la suite de tous les âges. Si vous faites reflexion sur toutes ses paroles, vous ne vous obstinerez point à nier qu'elle ait été Prophetesse ; elle en qui l'Esprit du Seigneur est survenu, & que le Tres-haut a environnée de son ombre.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Dei ac forma servi in unam
conveniētē pēsonām, crē-
tor tēpōrum nascetētur in
tēpōre, & per quem facta
sunt omnia, ipse inter omnia
gigneretur. Nisi enim novus
homo, factus in similitudī-
nē carnis peccati nostram
fūsciperet vētūtātem, &
consustantiālis Patri, con-
sustantiālis esse dignarētur
& matri, naturāmque fibi
nostram folus à peccato li-
ber uniret, sub jugo diabolī
generāliter teneretur hu-
māna captivitas.

De Expositiōne sancti Basili Episcopi in Isaïam Prophétam.

ACCESSI, inquit, ad Prophētiām, & in utero accēpīt, & pēperit filium. Quod Maria Prophētiā fūcerit, ad quam prōximē accēssit Isaias per prēnotiō-
nem sp̄iritus, nemo contrā-
dixerit, qui sit memor ver-
bōrum Marīæ, quæ prophē-
tico afflāta sp̄iritu eloqua-
est. Quid enim ait : Magni-
ficat anima mea Dōminum,
& exultavit sp̄iritus meus
in Deo salutāri meo, quia
respēxit humilitatēm ancil-
lae suæ : ecce enim ex hoc
beātam me dicent omnes ge-
neratiōnes. Quòd si animum
accommođaveris uni-
vērbi ejus verbis, non uti-
que contentiōsē negaveris
eam fuisse Prophētiām, a
quod Dñi Sp̄iritus in eam
supervenerit, & virtus Al-
tissimi obumbraverit ei.

Lēctio sancti Evangeliī se-
cūndūm Matthæum.

Liber generatio[n]is Jesu Christi, filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.
De Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Duo sunt, quæ p[ro]priunt questionem. Unum, quæ causa sit, ut in generationum catalogo Virgo si-
leatur : alterum vero, quæ ratione Joseph memoretur, cui certè nihil cum Christi generatione est communē. Videtur enim & unum abundare, & alterum defi-
se. Quid ergo dicemus : quod utique primum illud necesse fuerit memorari, quemadmodum ex David Virgo descendenter. Unde hoc itaque discemus ? Audi ad Gábel loquentem Dó-
minum : Vade ad Virginem desponsatam viu[m], cui no-
men Joseph, ex domo &
familia David. Quid vis au-
dire manifestius, cum ex domo & familia David illam Virginem esse cognoscas ?

Les Répons du 3. Noct. de la Conception, 678.

LE Ç O N . 8.

Non erat mos apud Hebreos generationum catalogum per feminas texere. Ut ergo & morem custodiret, neve in ipso statim principio videretur an-
siqua destruere, & nobis Virginem certius indicaret, parientes ejus reticens, atque majores, de Joseph genera[n]tiae non tacuit : sive enim hoc fecisset in Virgine, novitatis non effugisse in-
vidiam, sive Joseph reticuisse, non agnovissimus, ex qua tribu Virgo subsisteret. Ne ergo & nos disce[n]deremus, quæ esset María, vel

Le livre de la genealogie de J. C. 2. 2.
Lfils de David, & fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engen-
dra Jacob. Et le reste.

De l'homelie de saint Jean
Chrysostome.

VOicy deux difficultez qui se pre-
sentent. L'une, pourquoy on ne
dit rien de la genealogie de la Vierge ;
& l'autre, pourquoy on rapporte celle
de S. Joseph qui n'a rien contribué à la
naissance du Sauveur. Car il semble que
cette dernière genealogie estoit inutile,
& que l'autre estoit nécessaire. Que ré-
pondrons-nous donc à cela ? Soudain qu'il
faloit montrer d'abord que la Vierge
descendoit de David. Et comment le
prouverons-nous ? Ecoutez ce que le
Seigneur dit à l'Ange Gabriel : Allez
trouver une vierge fiancée à un homme
nommé Joseph, qui est de la maison &
de la famille de David. Que voulez-
vous de plus clair, puis que vous voyez
que cette vierge estoit de la maison &
de la famille de David, etant l'épouse
d'un homme qui en estoit.

Les Répons du 3. Noct. de la Conception, 678.

CE n'estoit point l'ordre parmi les Juifs de tirer la généalogie du côté des femmes. Ainsi pour garder cette coutume, & pour ne point troubler les esprits par aucune nouveauté, l'Evangéliste ne parle point des parents de la Vierge ; mais il se contente pour nous la faire connoître, de nous rapporter la généalogie de Joseph. S'il eust rapporté la généalogie de la Vierge, il n'aurait pas gardé l'ordre commun ; & s'il n'eust point rapporté celle de Joseph, nous n'aurions point sceu de quel[ue] tribu étoit la Vierge. C'est pourquoy afin que nous connussions qui estoit Marie, &

Y y iiii

d'où elle descendoit ; & que la coutume des Juifs fust gardée, l'Évangéliste décrit la généalogie de Joseph l'époux de la Vierge, & montre qu'il estoit de la famille de David.

S'il est le Mercredy des Quatre Temps, on dira la 9. Léçon de l'Homel.

L E C O N 9.

CE qui estant prouvé, il s'ensuivoit que la Vierge estoit aussi de la même famille, puis qu'un homme si juste n'auroit pas voulu contre le precepte de la loy épouser une femme d'une autre tribu que la sienne. Nous pourrions encore rapporter une autre raison plus mystérieuse, pourquoi on n'a point parlé ici des parents de la Vierge. Quelle est donc cette raison ? C'est que l'Évangéliste ne vouloit pas que les Juifs sceussent si tost le secret de cet enfantement divin, & que J. C. fust né d'une Vierge. Je n'avance pas ceci de moy-même ; mais je dis seulement ce que j'ay receu de nos peres, de ces hommes illustres & admirables.

Hoc enim declaráto, illud quoque páriter osténdit, quod scilicet in te esset & Virgo; quia útique nequáquam justus iste patéretur uxórem sibi aliundē, quām unde lex præcipiébat, cílgere. Pòssimus verò áliā quoque & altiōrem quidem proférre rationēm, ob quam paréntes Virginis pretermisſi sunt. Sed quæ ea est? Noluit Evangelista, recénti adhuc rémpore novi illius admirandique partus, Judæis esse manifestum, quod Christus natus fuisset ex Virgine. Neque proprius noster hic sermo est, sed à nobis de Patrū, atque insignium vi- rōrum traditionē suscéptus.

Te Deum laudámus, 29.

A LAUBES. *mémoire de la Ferie, & de saint Eusebe Evêque & martyr, Ant. Qui odit. v. Justus. Oraison. Deus qui, xl.*

A VESPRES. *mémoire de la Ferie.*

L E X X . D E C E M B R E.

On ne fait rien de la Vigile de S. Thomas Apôtre, sinon à la Messie.

L E X X I . D E C E M B R E.

S. Thomas Apôtre. Double.

On fait tout l'Office du Commun des Apôtres, excepté ce qu'il y a ici de propre.

A Magnific. aux i. & ii. Vespres, & à Benedict. aux Landes Ant.

Yean. Vous avez cru, Thomas, parce que
20. 29. vous m'avez vu : heureux ceux qui croiront sans avoir vu.

Quia vidisti me Thomas credidisti: beati qui non viderunt, & credidérunt, alleluia.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous faire la grace de solenniser

Dé nōbis, quæsumus
Dómine, beati Apo-

stoli tui Thomæ solemnitas gloriari : ut ejus semper & patrociniis sublevemur, & fidem congrua devotione sectemur. Per Dóminum nostrum.

avec joye la feste de vostre Apostre saint Thomas ; afin que nous soyons toujours assister par ses prières, & que nous imitions sa foy avec la pieté que vous demandez de nous. Par.

Ensuite pour la memoire de l'Advent on dit l'Ant. O clavis. si ce n'est que cette Fête soit transferée du Dimanche au Lundy ; car alors on dira l'Antienne d'après

A U 1. N O C T U R N E.

L E Ç O N 1.

De la premiere Epistre du bienheureux Paul Apostre aux Corinthiens.

Sic nos existimet homo
ut ministros Christi, &
dispensatores mysteriorum
Dei. Hic jam queritur inter
dispensatores, ut fidelis quis
inveniatur. Mihi autem pro
minimo est ut à vobis iudicer,
aut ab humano die : sed
neque me ipsum iudico. Ni-
hil enim mihi conscious sum:
sed non in hoc justificatus
sum : qui autem iudicat me,
Dóminus est. Itaque nolite
ante tempus judicare, quo-
adusque veniat Dns, qui &
illuminabit abscondita te-
nebrarum, & manifestabit
consilia cordium : & tunc
laus erit unicuique à Deo.
genetres, & découvrira
alors chacun recevra de

Que les hommes nous considerent 4. 1.
comme les ministres de Jesus-
Christ, & comme les dispensateurs des
mysteres de Dieu. Or ce qui est à defi-
rer dans les dispensateurs, est qu'ils
soient trouvez fidelles. Pour moy, je
me mets fort peu en peine d'estre jugé
par vous, ou par quelque homme que
ce soit : je n'ose pas mesme me juger
moy-mesme. Car encore que ma con-
science ne me reproche rien, je ne suis
pas justifié pour cela ; mais c'est le Sei-
gneur qui est mon juge. C'est pourquoy
ne jugez point avant le temps, jusqu'à
ce que le Seigneur vienne, qui produira
dans la lumiere ce qui est caché dans les
plus secrètes pensées des coeurs : &
alors chacun recevra de Dieu la louange qui luy sera due.

Les Répons du 1. Noit. au Commun des Apôtres, vii.

L E Ç O N 2.

AU reste, mes frères, j'ay proposé
ces choses en ma personne, & en
celle d'Apollon, à cause de vous ; afin
que vous appreniez par nostre exemple
à n'avoir pas d'autres sentimens de vous,
que ceux que je viens de marquer ; &
que nul pour s'attacher à quelqu'un,
ne s'enfle de vanité contre un autre. Car
qui vous discerne d'entre les autres ?
Qu'avez-vous que vous n'ayez point re-
ceu ? Que si vous l'avez receu, pour-

Hec autem, fratres,
transfigurávi in me &
Apóollo, propter vos : ut in
nobis discatis, ne supra
quām scriptum est, unus
adversus alterum inflétur
pro alio. Quis enim te dis-
cernit ? Quid autem habes
quod non accepisti ? Si au-
tem accepisti, quid gloriá-
ris quasi non accéperis ? Jam
saturati estis ; jam dívites
facti estis ; sine nobis regná-

quoy vous en glorifiez vous , comme si vous ne l'avez point receu ? Vous estes déjà rassasiez , vous estes déjà riches , vous regnez sans nous , & plust à Dieu que vous regnassiez , afin que nous regnassions aussi avec vous. Car il semble que Dieu nous traite , nous autres Apôtres , comme les derniers des hommes , comme ceux qui sont condamnez à mourir , nous faisant servir de spectacle au monde , aux Anges , & aux hommes.

L E C O N . 3.

Nous sommes fous pour l'amour de Jesus-Christ , mais vous autres vous estes sages en Jesus-Christ : nous sommes faibles , & vous estes forts : vous estes honorez , & nous sommes méprisez. Jusques à cette heure nous endurons la faim , la soif & la nudité , nous souffrons d'estre battus : nous n'avons point de demeure stable ; nous travaillessons avec beaucoup de peine de nos propres mains : on nous maudit , & nous benissons : on nous persecute & nous le souffrons : on nous dit des injures , & nous répondons par des prières : nous sommes devenus comme les ordures du monde , comme les baliures qui sont rejettées de tous. Je ne vous écris pas cecy pour vous causer de la honte : mais je vous avertis de vostre devoir , comme mes tres-chers enfans. Car quand vous auriez dix mille maîtres en *Jesu-* Christ , vous n'avez pas néanmoins plusieurs peres ; puis que c'est moy qui vous ay engendrez en Jesus-Christ par l'Evangile.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N . 4.

L'Apostre S. Thomas appellé autrement Didyme , estoit de Galilée. Après qu'il eut receu le saint Esprit , il alla prescher l'Evangile de J. C. en plusieurs provinces. Il enseigna les mystères de la foy & les règles de la vie Chrétienne aux Parthes , aux Medes , aux

tis , & h̄tinam regnētis ; ut & nos vob̄scum reguēmus. Puto enim quod Deus nos Ap̄stolos novissimos ostendit , tamquam morti destinatos : quia spectaculum factum sumus mundo , & Angelis , & hominibus.

Nos stulti proper Christum , vos autem prudētes in Christo : nos infirmi , vos autem fortes : vos nobiles , nos autem ignobilis. Usque in hanc horam & esurimus , & siti mus , & nudis sumus , & cōlaphis cedimur , & instabiles sumus , & laboramus operantes manibus nostris: maledicimur , & benedicimur : persecutiō nem patimur , & sustinemus : blasphemamur , & obsecramus: tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus , omnium peripētae usque adhuc. Non ut confundam vos , hac scribo : sed ut filios meos charissimos moneo. Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo : sed non multos patres. Nam in Christo Iesu per Evangelium ego vos genui.

Thomās Ap̄stolus , qui & Didymus , Galilaeus , post accēptum Sp̄iritum sanctum in multas provincias profectus est ad prædicandum Christi Evangelium. Parthis , Medis , Persis , Hircanis , & Bactris chri-

rianæ fidei & vita præcepit trādidit. Postremò ad Indos se cōferens , eos in christiana religione erudiuit. Qui ad extrēmum vitæ doctrinæque sanctitatem , & miraculorum magnitudine , cūm ceteris omnibus sui admirationem , & Jesu Christi amorem commovisser ; illius gentis regem idolorum cultorem , magis ad iram accēdit : cuius sententia condemnatus , relisque confossum , Calaminæ Apostolatus honorem martyrii corona decoravit.

Les Répons du 2. Noft. au Commun des Apôtres , x.

L E C O N S.

Sermo sancti Gregorii
Papæ.

Scriptum est : Spíritus Dñi ornávit cælos. Ornamenta enim cælorum sunt virtutes prædicantium. Quæ videlicet ornamenta Paulus enumerat , dicens : Alii datur per Spíritum sermo sapientiæ , alii sermo scientiæ secundum cūndem Spíritum , aliter fides in eodem Spíritu , alii grátia sanitatum in uno Spíritu , alii operatio virtutum , alii prophétia , alii discrétio spirítuum , alii genera linguarum , alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spíritus , dívidens singulis prout vult.

seul & même Esprit qui opere toutes ces choses , distribuant à chacun ses dons comme il luy plaist.

L E C O N 6.

Quot ergo sunt bona prædicantium , tot sunt ornamenta cælorum. Hinc rursus scriptum est : Verbo Dñi cæli firmati sunt. Verbum enim Dñi Filius est Pa-

Perſes , aux Hircaniens & aux Baetiens. Il alla ensuite aux Indes , dont il instruisit les peuples dans la véritable Religion. Il se fit admirer de tout le monde par la sainteté de sa vie & de sa doctrine , & par la grandeur de ses miracles , & il porta l'amour de Jesus-Christ dans tous les cœurs. Il n'y eut que le Roy qui demeurant idolâtre s'irrita contre luy , & le condanna à mort. Le Saint fut percé de flèches dans la ville de Calamine , & releva ainsi la gloire de l'Apostolat par la couronne du martyre.

Sermon de saint Gregoire
Pape.

Il est dit dans l'Ecriture que c'est l'E-^{Hamil.} ^{30. in.} sp̄it du Seigneur qui a orné les cieux. ^{Evangel.} Or les ornemens des cieux ne sont autre chose que les vertus des Predicateurs. Saint Paul en fait le denombrement lors qu'il dit : L'un reçoit de l'E-sprit le don de parler avec sagesse ; l'autre reçoit du même Esprit le don de parler avec Science. Un autre a le don de la foy par le même Esprit , & un autre reçoit de ce même Esprit la grace de guérir les malades. Un autre reçoit le don de faire des miracles , un autre le don de prophétie ; un autre le don de discerner les esprits , un autre le don de parler diverses langues , un autre le don d'interpréter les langues. Or c'est un seul & même Esprit qui opere toutes ces choses , distribuant à chacun ses dons comme il luy plaist.

L E C O N 6.

Les cieux ont donc autant d'ornemens , que les Predicateurs ont de dons du S. Esprit. Delà vient qu'il est encore dit dans l'Ecriture : Les cieux ont été asservis par la parole du Sci-

gneur. Car qu'est-ce que la parole du Seigneur , sinon le Fils unique du Pere? Mais afin de faire voir que toute la sainte Trinité ensemble a formé ces cieux , c'est à dire les SS. Apostres, l'Ecriture parle aussi-tost de la divinité du S. Esprit , en disant : Et toute leur force vient du souffle de sa bouche. La force des cieux vient donc de l'Esprit de Dieu , puis que les Apostres n'auroient jamais osé résister aux puissances de ce monde , s'ils n'avoient été affermis par la puissance du S. Esprit. Car nous scâvons quels estoient les docteurs de la sainte Eglise avant la descente du saint Esprit ; & nous voyons quel a été leur courage & leur force depuis qu'ils l'ont receu.

A U 3. N O C T U R N E.

L e c o n 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Jean.

H. 24. EN ce temps-là : Thomas appellé Didyme , l'un des douze , n'estoit pas avec eux lors que Jesus vint. Et le reste.

Homelie de saint Gregoire
Pape.

**Homil.
26. in
Evangeli.** Que découvrez-vous icy , mes chers frères , qu'y remarquez - vous ? Vous imaginez-vous que ce soit seulement par hazard que ce disciple choisi de son maître , se soit alors rencontré absent ; qu'estant revenu on lui ait rapporté ce qui s'estoit passé dans l'assemblée de ses frères ; que l'ayant appris , il en ait douté ; qu'en ayant douté , il ait touché ; & qu'ayant touché il ait cru. Non certes ce n'est point par hazard , mais par un ordre particulier de la Providence divine. Car la souveraine bonté de Dieu agit en cette occasion d'une maniere admirable , & fit ensorte que ce disciple incredule en touchant les

tris. Sed eōsdem cælos , videlicet sanctos Apóstolos , ut tota simul sancta Trinitas ostendatur operata , repente de sancti Spíritus divinitate adjungitur : Et Spíritu oris ejus omnis virtus cōrum. Cælorum ergo virtus de Spíritu sumpta est : quia mundi hujus potestatibus contraria non præsumerent , nisi eos sancti Spíritus fortitudo solidasset. Quales namque doctores sanctæ Ecclesiæ ante adventum hujus Spíritus fuerint , scimus : & post adventum illius cuius fortitudinis facti sunt conspiciimus.

Lectio sancti Evangélii secundum Joánnem.

IN illo tempore , Thomas , unus ex duodecim , qui dicitur Didymus , non erat cum his , quando venit Jesus. Et reliqua .

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Quid , fratres charissimi , inter hac animadvertitis ? Numquid casu gestum creditis , ut electus ille discipulus tunc decideret , post autem veniens audiret , audiens dubitaret , dubitans palparet , palpans crederet . Non hoc casu , sed divina dispensatione gestum est. Egit namque muto modo superna clemencia , ut discipulus ille dubitans , dum in Magistro suo vulnera palparet carnis , in nobis vulnera sanaret infidelitatis . Plus enim nobis Thomas infidelitas ad fidem , quam fides credentium discigulat .

rum proficere quia dum ille ad fidem palpando reducitur, nostra mens omni dubitatione postposita, in fide solidatur.

fidelles disciples : parce que voyant que cet Apostle revient à la foy , en touchant les playes de Jesus , nostre ame se dépouille de tous ses doutes, & se fortifie de plus en plus dans une foy véritable.

Les Répons au 3. Noët. du Commun des Apostres , xiv.

L E C O N . 8.

Sic quippe discipulum Dóminus post resurrectiōnem suam dubitare permisit, nec tamen in dubitatione destruit, sicut ante nativitatem suam, habére Mariam sponsum vō' uit, qui tamen ad ejus nuptias non pervenit. Nam ita factus est discipulus dubitanus & palpans, testis verae resurrectiōnis ; sicut sponsus matris fuerat custos integrissimae virginitatis. Palpavit autem , & exclamavit : Dóminus meus, & Deus meus. Dicit ei Jesus : Quia vidisti me, credidisti. Cum Paulus Apóstolus dicat : Est autem fides sperandarum substātia rerum, argumētum non apparentium : profētā liquet, quia fides illarum rerum argumētum est , quæ apparet non possunt. Quæ etenim apparet, jam fidem non habent, sed agnitionem.

OR le Seigneur après estre ressuscité , permit l'incredulité de ce disciple , sans néanmoins l'abandonner dans cette tentation ; de mesme qu'il voulut qu'avant sa naissance Marie sa mere fust mariée , sans néanmoins permettre la consommation de son mariage. Car ce disciple en doutant , & en touchant les playes de son maître, devint un témoin irreprochable de la vérité de sa résurrection , comme l'époux de Marie estoit devenu le conservateur de son inviolable virginité. Thomas ayant touché les playes de Jesus s'écria: Mon Seigneur & mon Dieu. Jesus luy dit : Vous avez cru ; parce que vous m'avez vu. Puis que S. Paul dit , que la foy est le fondement des choses que l'on espere , & une chose qui démontre ce qui ne se voit point ; il est sans doute que la foy ne persuade que les choses qui ne peuvent estre vues : parce que celles qui se voyent , appartiennent à la connoissance , & non à la foy.

L E C O N . 9.

DUm ergo vidit Thomas, dum palpavit, cur ei dicitur : Quia vidisti me, credidisti ? Sed aliud vidit, aliud credidit. A mortali quippe homine divinitas videri non poruit. Hominem ergo vidit , & Deum confessus est, dicens : Dóminus

Pourquoy est-ce donc que lors que Thomas vit , & qu'il toucha , le Seigneur luy dit , qu'il avoit cru parce qu'il avoit vu ? C'est à cause qu'il vit une chose , & en crut une autre. Car un homme mortel ne scauroit voir la divinité ; mais cet Apostle voyant Jesus homme , le confessa Dieu , lors qu'il

luy dit : Mon Seigneur & mon Dieu. Il creut donc en voyant ; puis qu'en ne voyant que l'humanité véritable de Jesus-Christ qui paroiffoit à ses yeux, il reconnut en luy la divinité qu'il ne voyoit point. Mais les paroles qui suivent nous doivent donner une extrême joye, Heureux ceux qui n'ont point vû , & qui ont crû. Car nous sommes particulièrement marquez dans cette sentence de nostre Sauveur , nous qui ne l'ayant point vû dans sa chair mortelle , l'avons en nostre ame par la foy. C'est nous , dis-je , qui sommes marquez par ces paroles , pourveu toutefois que nos œuvres soient conformes à nostre foy. Car celuy-là croit véritablement , qui pratique ce qu'il croit.

Te Deum laudamus , 29.

Si cette Fête arrive aux Quatre-Temps, on dira la 9. Leçon de l'Homelie de la Ferie.

Pour la memoire de l'Advent.

Ant. Ne craignez point : Nostre Seigneur viendra à vous dans cinq jours.

Ant. Nolite timere, quinta enim die véniet ad vos Dñs noster.

Si la Fête est transférée du Dimanche au Lundy, on dit l'Antienne Nolite. au Dimanche à Benedict. au lieu de l'Ant. Ave María. & le Lundy à l'Office de S. Thomas, pour la mem. de l'Advent, on dit l'Antienne suivante.

Mer. 1. Ant. Faites penitence , dit le Seigneur ; car le royaume de Dieu est proche. Louez Dieu.

Ant. Dicit Dñs : Pœnitentiam agite , appropinquavit enim regnum celorum , alleluia.

LES FESTES DE JANVIER.

Le premier jour sans empêchement on dira l'Office des Morts.

L E X I V . J A N V I E R .

S. Hilaire Evesque & Confesseur. Semidouble.

Ant. Sacérdos. ¶ Amávit. au Commun d'un Conf. Pont. lxxij.

Oraison.

O Dieu , qui avez instruit vostre peuple du salut éternel par le ministère du bienheureux Hilaire : faites que l'ayant eu sur la terre pour docteur & directeur de nostre vie , nous mérit

Deus qui pôpulo tuo ætérnæ salutis beatum Hilarium ministrum tribuisti , præsta quæsumus , ut quem doctorem vitæ habuimus interris , intercessōrem

habere mereámur in cælis. tions de l'avoir pour intercesseur dans le Per Dám.

Si cette Fête arrive au Dimanche, on la remet au Vendredi suivant; & la memoire de S. Felix se fait au Dim. & on en lit la 9. Leçon: ce qui s'observe toujours en pareille rencontre.

Pour la mem. de S. Felix Prestre & martyr, Antienne. Iste sanctus.

¶. Glória. au Com. d'un Martyr, xxij.

Oraison.

Concéde, quæsumus, omnipotens Deus, ut ad meliorem vitam sanctorum tuorum exempla nos pròvocent; quatenus quorum solemnia agimus, etiam actus imitémur. Per.

A U 1. N O C T . on lit les *Leçons de l'Ecriture courante.*

A U 2. N O C T U R N E .

L E C O N 4.

Hilarius in Aquitania nobilem genere natus, doctrina & eloquentia excelluit. Qui primùm in matrimonio quasi monachi vitam egit, deinde propter singulares virtutes Pictavum Episcopus creatur: quod munus Episcopale sic gessit, ut à fidelibus summa laudem consequeretur. Quo tempore, cum tertioribus, bonorum spoliacione, exilio, & omni credulitate Constantius Imperator catholicos vexaret, nisi ad Arianas partes transiit, Hilarius tamquam firmissimum murum se Ariánis oppónens, illorum furorem in se concitavit. Itaque multis peritus insidiis, tandem dolo Saturnini Arelatensis Episcopi, de Synodo Biterrensi in Phrygiā relegatus est; ubi & mortuum suscitavit, & libros duodecim scriptū de Trinitate contra Ariános.

L E C O N 5.

Quadriennio post coacto Concilio ad Seleuciam

Quartre ans après on l'obligea de se trouver à un Concile assemblé à

Faites, s'il vous plaist, Seigneur, que les exemples de vos Saints nous excitent à mieux vivre, afin qu'en solennisant leur memoire, nous imitions aussi leurs actions. Par nostre Seigneur Jésus-Christ.

L E C O N 4.

Hilaire né de parents nobles en Aquitaine, excellait en doctrine & en éloquence. Il mena dans le mariage une vie presque monastique, & à cause de ses rares vertus il fut créé Evêque de Poitiers, où il s'acquitta si bien des devoirs de l'Episcopat, qu'il en reçut de trèsgrandes louanges parmi les fidèles. En ce temps-là l'Empereur Constance épouvantant par les menaces, & persécutant par la confiscation des biens, par l'exil, & par toutes sortes de cruautés les Catholiques qui ne vouloient point embrasser le parti des Ariens, Hilaire s'opposa comme un ferme rempart à ces herétiques, & attira sur soi toute leur fureur. Après plusieurs pièges qui lui furent tendus, il fut enfin par les artifices de Saturnin Evêque d'Arles relogé du Concile de Besiers en Phrygie, où il ressuscita un mort, & écrivit contre les Ariens ses douze livres de la Trinité.

L E C O N 5.

Quartre ans après on l'obligea de se trouver à un Concile assemblé à

Seleucie en Isaurie. Il alla ensuite à Constantinople , où voyant l'extrême peril auquel la foy estoit reduite , il demanda audience à l'Empereur par trois requestes qu'il luy presenta publiquement , pour avoir permission de disputer de la foy contre ses adversaires. Mais Ursace & Valens Evesques Ariens , qu'Hilaire avoit déjà refutez par écrit , craignant la presence d'un homme si scavançant & si éclairé , persuaderent à Constance de le rétablir dans son Evesché comme pour luy faire honneur. L'Eglise des Gaules , dit S. Jerôme , reçeut avec joye & embrassà ce Saint qui venoit de combattre les heretiques. Il fut suivi jusques à Poitiers par S. Martin , qui depuis fut Evesque de Tours , & qui fit sous la conduite d'Hilaire les progrés qui parurent depuis par son admirable sainteté.

L E C O N 6.

Hillaire gouverna depuis ce temps-là son Eglise , avec une grande tranquillité , & porta toutes les Gaules à condanner l'impiété des Ariens. Il écrivit plusieurs livres d'une merveilleuse erudition , dont S. Jerôme rend ce témoignage dans sa lettre à Letat , qu'on les peut lire hardiment & sans craindre d'y trouver aucune erreur. Il alla au ciel le 13. Janvier sous l'Empire de Valentinien & de Valens l'an de J. C. 369.

ratóribus , anno post Christum natum trecentésimo sexagésimo nouo.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

EN ce temps-là Jesus dit à ses disci-
ples : Vous este le sel de la terre. Si

Isauria urbem ; Hilárius adéssè compúlsus est : ac deinde Constantíopolim profectus , ubi extrémum fideli periculum animadver-
tit , tribus libellis publice datis audiéntiam Impera-
toris poposcit , ut de fide cum adversariis cōram dis-
putáret. Verū cum Ursá-
cius & Valens Ariani Episcopi , quos Hilarius scri-
ptis confutarárat , præsentis eruditiónem pertiméscerent , Constan-
tio persuaserunt , ut sp̄cie honóris eum in suum Episcopárum restitueret . Tunc Hilárium è prælio ha-
reticorum reverténtem , ut inquit sanctus Hierónymus Galliarum Ecclésia complé-
xa est : quem ad Episcopá-
tum seclitus est Martíus , qui póstea Turonensi præ-
fuit Ecclésiæ , tantumque illo doctore profecit , quan-
tum ejus póstea sanc-
titas declaravit.

MAgna deinceps tran-
quillitate Picavórum Ecclésiam administrávit ; Galliámque univérsam ad-
dúxit , ut Arianórum impie-
tatem condemnáret. Multos libros scriptis mira eruditio-
ne , quos omnes sanctus Hierónymus ad Letam sine
ulla erróris suspicione legi
posse testátur illis verbis :
Hilárii libros inoffénso de-
círrat pede. Migrávit in
célum Idibus Januarii , Va-
lentiniáno & Valénte Impe-

Léctio sancti Evangélii
secundum Matthæum.

IN illo tempore , Dixit
Jesus discípulis suis : Vos
estis -

etis sal terræ: quod si sal le sel s'affadit, avec quoy le salera-t-on? evanuerit, in quo salietur? Et le reste.

Et réliqua.

Homilia sancti Hilarii

Episcopi.

VOI estis sal terræ: quod si sal infatuatum fuerit, ad nihilum valet id quod salietur. Sal, ut arbitror, terra nullum est. Quomodo ergo Apôstolos sal terræ nuncupavit? Sed proprietas est querenda dictorum, quam & Apostolorum ostium, & ipsius salis natura monstrabit. Sal est in se uno continens aquæ & ignis elementum, & hoc ex duobus est unum. Hic igitur in omnem usum humani generis effectus, incorruptionem corporibus, quibus fuerit aspersus, impetrat, & ad omnem sensum conditi saporis apissimus est. Apôstoli autem sunt rerum cœlestium prædicatores, & æternitatis velut satires, immortalitatem omnibus corporibus, quibus eorum sermo aspersus fuerit, conferentes.

¶. Amavit eum, au Commun, lxxxvij.

L E C O N 8.

MERITO igitur sal terræ nuncupati sunt, per doctrinæ virtutem salienti modo æternitati corpora reservantes. Sed natura salis semper eadem est, nec immutari umquam potest. Verum quia conversioni homo subjacet, & solus beatus, qui usque ad finem in omnibus Dei operibus permanescerit: ideo eos sal terræ nuncupatos monet in tradiæ sibi potestatis virtute persistere, ne infatuati nihil salviant, & ipsi, sensu accipi saporis amiso, vivificare

Homelie de saint Hilaire

Evesque.

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, ce qui en sera salé ne sera bon à rien. Je ne croy pas que la terre ait aucun sel. Comment donc J. C. appelle-t-il ses Apostres le sel de la terre? Mais il faut chercher ce qu'il a proprement voulu dire en cela, & c'est ce que nous apprendrons en examinant quelles sont les fonctions de l'Apostolat, & quelle est la nature du sel. Le sel renferme en soi les proprietez de l'eau & du feu, & est comme un composé de ces deux elemens. Et comme il est fait pour l'usage du genre humain, il a la vertu de préserver de la corruption les corps parmi lesquels on le mêle; & de donner du goust aux choses qui en sont assaisonnées. Or les Apostres étant les Predicateurs des biens celestes, & répandant, pour ainsi dire, la semence de l'éternité, communiquent aussi bien que le sel, l'immortalité à tous ceux qui reçoivent leur parole.

¶. Amavit eum, au Commun, lxxxvij.

L E C O N 8.

C'EST donc avec raison qu'ils sont appellez le sel de la terre, puis que par la vertu de la doctrine qu'ils annoncent, comme par une espece de sel, ils conservent les hommes pour l'éternité. Il est vray que la nature du sel est toujouors la même, & ne change point. Mais parce que l'homme est sujet au changement, & qu'il n'y a d'heureux que ceux qui perseverent jusqu'à la fin dans toutes les œuvres que Dieu leur ordonne; J. C. après avoir nommé les Apostres le sel de la terre, les avertit de ne rien perdre de la vertu attachée

Partie d'Hyver.

Z z

à leur pouvoir , de peur qu'ils ne soient un sel affadi , qui ne peut plus rien saler ; qu'ayant perdu la force & la saveur qu'ils avoient receue , ils ne soient plus en estat de rétablir ce qui aura été corrompu ; & que jettez eux-mesmes hors des celliers de l'Eglise , ils ne soient foulez aux pieds avec ceux à qui ils auroient communiqué leur corruption .

*¶. In medio Ecclésiæ , au Commun , cj.
Pour S. Felix Prestre & Martyr.*

L E C O N . 9.

Felix Prestre de Nole s'estant élevé avec force contre le culte impie des idoles , fut persecuté en différentes manieres par les infidelles , & jetté dans une prison . Un Ange l'en fit sortir la nuit , & l'envoya chercher Maximien Evesque de la mesme ville , qui accablé de vicillesse s'estoit caché dans une forêt , craignant de ne pouvoir souffrir les tourmens ausquels il seroit condamné par les persecuteurs . Felix conduit de Dieu mesme arriva au lieu où estoit le saint Evesque , qu'il trouva estendu par terre presque mort . Il le fit revenir à lui , l'emporta sur ses épaules , & le mit chez une veuve Chrestienne pour le rétablir entierement . Pour lui ayant encore repris les idolâtres de leur impiété , ils coururent pour se jeter sur lui : mais il s'enfuit & se cacha en un lieu fort étroit entre deux murailles , dont l'entrée s'estant trouvée tout d'un coup couverte de toiles d'araignées , on n'eut pas le moindre soupçon que personne se fust retiré là tout nouvellement . Il sortit de là , & demeura caché durant trois mois dans la maison d'une femme de pieté . La paix ayant été rendue à l'Eglise de Dieu , il retorna à Nole , où après avoir converti plusieurs personnes à la foy de J. C. par ses exemples , ses predictions , & ses miracles , & après

corrūpta non possint , & projecti de Ecclésiæ promittuariis , cum iis quos salient , pédibus incedentium proterantur .

Felix Nolanus presbyter , cùm in idola vechementiis invehéretur , ab infidelibus variè vexatus in carcere conjicitur . Unde ab Angelo nocte eductus , querere jussus est Maximianum Nolæ Episcopum : qui cùm séño confectus desperaret se ferre posse supplicia persequentium , se abscondet in silvam . Quò cùm Felix Deo duce pervenisset , sanctum Episcopum humi jacentem penè mortuum videt : quem recreatum , ac sublatum in hümeros , apud fidélem víduam reficiendum curavit . Sed cùm is iterum idolorum cultores impietatis argueret , facto in ipsum impetu , fugiens in angusto duorum parietum intervallō se occultavit . Qui aditus cùm repente aranearum tellis pertextus visus esset , némini recentis látebræ suspicitionem reliquit . Inde igitur evadens Felix , in ædibus piæ mulieris tres menses látuit . Cùm verò Dei Ecclésia requiescere cœpisset , Nolam rediens , multisque ibi vitæ exemplis & doctrinæ præceptis miraculisque ad Christi fidem convéxis , constanter etiam recusatō ejus urbis Episco-

pata, obdormivit in Dño, saepiusque est propè Nolam in loco, quem in Pincis appellabant. avoir refusé l'Episcopat avec une fermeté inébranlable, il s'endormit au Seigneur, & fut enseveli proche de Nolé en un lieu appelé *in Pincis*.

Te Deum laudamus, 29.

A LAUDES, *memento de saint Felix Martyr. Ant. Qui odit. v. Justus, xl. Oraison. Concéde, quæsumus. cy-dessus, 713.*
A VESPRES depuis le Chapitre, on fait de la Fête suivante.

L E X V. J A N V I E R.

Saint Paul premier Hermite. Semidouble.

Comme au Commun d'un Confesseur non Pont. *cj. Oraison. Deus, qui nos, cxj. Memoire de saint Hilaire.*

Ant. Amavit eum Dñs, & ornavit eum: stolam gloriæ induit eum, & ad portas paradisi coronavit eum. *Ant. Le Seigneur l'a aimé, il l'a orné & revestu d'une robe de gloire, & il l'a couronné aux portes de paradis.*

v. Elégit eum Dñs sacerdotem sibi. *¶. Ad sacrificandum ei hostiam laudis.* *v. Le Seigneur l'a choisi pour être son Prestre. ¶. Et pour luy sacrifier une hostie de louange.*

Oraison. Deus, qui populo tuo. *cy-dessus, 712.*

Ensuite pour la mem. de S. Maur Abbé, *Ant. Euge serve bones.*
¶. Justum deduxit, au Commun d'un Conf. non Pont. cxj.

Mais si la Fête de S. Paul estoit transférée à cause du Dim. on ne changera point pour la mem. de saint Maur l'Ant. & le v. mais on les dit comme au Commun. Oraison. Intercéssio nōs, cxj.

AU 1. NOCT. Les Leçons de l'Écriture courante.

A U 2. NOCTURNE.

L E C O N 4.

Paulus, Eremitarum auctor & magister, apud inferiorem Thébaidem natu, cùm quindecim esset annorum, orbatus patentiibus est. Qui postea declinanda causa persecutionis Décii & Valériani, & Deo liberiū inserviendi, in crēmi speiancā se contulit: ubi palma ei victum & vestitum præbente, vixit ad centesimum & decimum tertium annum, quo tempore ab Anónio nonagenario Dei admonitu invisit. Quibus inter se, cùm anteā non uolent, proprio nōmīnac

Paul l'Instituteur & le maître des Hermites, né dans la basse Thébaïde, n'avoit que quinze ans lors qu'il perdit son père & sa mère. Quelque temps après pour se sauver de la persécution de Decé & de Valérien, & pour servir Dieu avec plus de liberté, il se retira dans une grotte, où un palmier lui fournit sa nourriture & son vêtement. Il y vécut jusques à l'âge de cent treize ans, auquel temps S. Antoine qui en avoit quatre-vingt dix, le visita en ayant reçu l'ordre par une inspiration divine. Ils s'entresaluerent par leurs propres noms, quoy qu'ils ne se

connussent point auparavant , & ils commencerent à s'entretenir du Royaume de Dieu. Pendant leur conversation un corbeau qui apportoit tous les jours à Paul la moitié d'un pain , en apporta un entier.

Les yre. au Com d'un Conf. non Pont. cv.

L E Ç O N 5.

Quand le corbeau fut parti , voyez , dit Paul , comment Dieu vraiment bon , vraiment misericordieux , nous a envoyé de quoy manger. Il y a déjà soixante ans que je reçois tous les jours une moitié de pain , mais aujourd'huy à vostre arrivée J. C. a doublé la portion de ses soldats. Ils prirent leur repas avec action de graces au bord d'une fontaine qui estoit là , & après le repas ayant de nouveau remercié Dieu selon la coutume , ils passèrent toute la nuit dans les louanges du Seigneur. Le matin Paul predit que sa mort estoit proche , & pria Antoine de luy apporter pour ensevelir son corps le manteau que S. Athanase luy avoit donné. Antoine à son retour vit l'ame de Paul monter au ciel parmi les chœurs des Anges , & dans la compagnie des Prophètes & des Apostres.

L E Ç O N 5.

Lors qu'il fut arrivé à la cellule du Saint , il le trouva mort , à genoux , sa teste droite , & les mains étendues vers le ciel. Il l'enveloppa du manteau qu'il avoit apporté , & il chanta selon la tradition de l'Eglise des hymnes & des psaumes. Mais comme il n'avoit point de hoyau pour creuser la terre , deux lions accoururent du fond du desert au corps de ce bienheureux vieillard avec une action qui faisoit aisément comprendre qu'ils pleuroient sa mort en leur maniere , & grattant la

consalutantibus , & multa de regno Dei colloquentiibus , corvus , qui ante semper Paulo dimidiatum panem attulerat , integrum detulit.

Post corvi discéssum , Eia , inquit Paulus , Dñs nobis prandium misit , verè pius , verè misericors . Sexaginta jam anni sunt , cùm accipio quotidie dimidii panis fragmentum , nunc ad advéntum tuum militibus suis Christus duplicavit annónam . Quare cum gratiarum actione ad fontem capientes cibum , ubi tantisper recreati sunt , iterum gratiis de more Deo actis , noctem in divinis laudibus consumpsérunt . Dilicito Paulus de morte , quæ sibi instarēt , admonens Antonium , hortatur ut pallium , quod ab Athanasio acciperat , ad involvendū suum corpus afférret . Quo ex itinere rediens ille , vidit inter Angelorum choros , inter Prophetarum & Apostolorum cœtus , Pauli animam in cælum ascendere .

Cumque ad ejus cellam pervenisset , invénit géniibus complicatis , erécta cervice , extensisque in altum manibus corpus exanimé : quod pallio obvolvens , hymnisque & Psalmos ex Christiana traditione decantans , cùm sarculum , quo terram fôleret , non habéret , duo leones ex interiore crêmo rapido cursu ad beatissimis corporis feruntur ; ut facile intelligeretur , eos , quo modo poterant , plorá-

tum édere: qui certatim terram pédibus effodiéntes, foveam quæ hominem commode cárperet, effecérunt. Qui cùm abiíssent, Antónius sanctum corpus in eum locum intulit, & injecit à humo, tūmulum ex Christiano more compósuit: tunicam verò Pauli, quam in spórtæ modum ex palmæ foliis ille sibi contexuerat, secum áuferens, eo vestitu diébus solémnibus Paschæ & Pentecostes, quoad vixit, usus est.

terre à l'envi l'un de l'autre avec leurs griffes, ils firent une fosse capable de contenir un homme. Quand ils furent partis, Antoine porta le corps dans cette fosse, & en le couvrant de terre il luy dressa un tombeau à la maniere des Chrestiens. Après quoy il importa avec luy la tunique que Paul s'estoit faite luy-mesme de feuilles de palmier, tissue & entrelaſſées comme l'osier dont on fait les corbeilles; & tant qu'il vécut, il se vêtut de cette tunique aux jours solennels de Pâque & de la Pentecoste.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Léction sancti Evangélii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Respón-
dens Jesus, dixit: Confiteor tibi Pater, Dñe cæli &
terræ, quia abscondisti haec
à sapiéntibus & prudénti-
bus, & revelasti ea párvulis.
Et reliqua.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Venite ad me omnes qui laboratis. Quare enim omnes laboramus, nisi quia sumus homines mortales, frágiles, infirmi, lutea vasa portantes, quæ faciunt in-
vicem angüstias? Sed si angüstiántur vasa carnis, di-
latentur spâria charitatis. Quid ergo dicit, Venite ad me omnes qui laboratis, nisi ut non laboratis? Dénique promissio ejus in promptu est, quóniam laborantes vo-
cavit. Quærent fortè quæ mercéde vocati sunt. Etego vos, inquit, réficiam. Tolli-
te jugum meum super
vos, & discite à me, non mundum fabricare, non cuncta visibilia & invisibili-

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

En ce temps-là Jesus prenant la pa- 11. 25.
role dit: Je vous rends gloire, mon
Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de
ce que vous avez caché ces choses aux
sages & aux prudens, & que vous les
avez revelées aux petits. Et le reste.

Homelie de saint Augustin.
Evesque.

Venez à moy vous tous qui êtes ser-
fatiguez. Pourquoy sommes-nous ^{10 de}
tous fatiguez, sinon parce que nous ^{11. 26.}
sommes des hommes mortels, fragiles,
infirmes, & que nous portons des vaï-
seaux de terre qui se pressent l'un l'autre?
Mais ces vaisseaux de terre nous
pressent, la charité nous doit mettre à
large. Pourquoy dit-il, Venez à moy
vous tous qui êtes fatiguez, sinon afin
que ceux qui viendront à luy ne soient
plus fatiguez. C'est la promesse qu'il
fait luy-mesme au même endroit. Car
comme ces personnes fatiguées qu'il ap-
pelle, pourroient demander ce qu'on a
à leur donner quand ils seront venus; il
ajoute: Et je vous soulageray. Prenez

mon joug sur vous , & apprenez de moy , non à construire le monde , à créer toutes les choses visibles & invisibles , à faire des miracles dans le monde , & à ressusciter les morts , mais apprenez que je suis doux , & humble de cœur .

Les Répons du 3. Noët. au Com. d'un Conf. non Pont. cvij.

L E C O N 8.

VOULEZ-vous estre grand ? Commencez par estre petit. Avez-vous dessein d'élever un édifice de grandeur ? Pensez premierement à jeter le fondement de l'humilité. Car lors que quelqu'un veut élever une grande masse de bastiment , il fait les fondemens profonds à proportion de la hauteur que doit avoir l'édifice. A mesure que l'édifice se construit on tend en haut ; mais lors qu'on en creuse les fondemens , on descend & on tend en bas. Le bastiment donc commence par le bas avant que de monter en haut ; & l'élevation du comble ne se fait qu'après l'abaissement de ce qui le doit soutenir. *Pour S. Maur Abbé.*

L E C O N 9.

MAUR noble Romain estoit encore Menfant lors que son pere Eutychius l'offrit à Dieu , & le mit sous la conduite de S. Benoist. Il fit en peu de temps avec la grace divine de si grands progrés , que son maistre l'admitoit souvent , & le proposoit à ses autres disciples comme un modelle de l'observance reguliere , & de toutes les autres vertus. Saint Gregoire Pape rapporte de luy cet exemple admirable d'obeissance qu'il donna estant encore jeune. Le Moine Placide estant emporté par la rapidité de l'eau d'un lac où il estoit tombé , Maur accourut à luy par l'ordre de son saint Pere , & marchant sur l'eau , il le prit par les cheveux , & le tira hors du lac. Le mesme S. Benoist l'ayant en-

lia créare , non in ipso mandatam mirabilia facere , & mortuos suscitare ; sed , Quoniam misis sum , & humiliis corde.

MAgnes esse vis à minimo incipe. Cogitas magnam fabricam construere celsitudinis de fundamento prius cogita humiliatis. Et quantam quisque vult & disponit superimpone molem aedificii , quanto erit majus aedificium , tanto altius fudit fundatum. Et fabrica quidem cum construitur , in supererna consturgit : qui autem fudit fundatum , ad ima deprivatur. Ergo & fabrica ante celsitudinem humiliatur , & fastigium post humiliacionem erigitur.

MAURUS nobilis Romanus , puer à patre Eutychio , D:o sub sancti Benedicti disciplina oblatus , brevi tantum divina gratia profecit , ut ipsi magistro admirationi esset : qui illum sapè , veluti regularis observantia , & virtutum omnium specimen , ceteris discipulis ad imitandum proponebat. Cujus adhuc adolescentis illud admirabilis obedientiaz exemplum à sancto Gregorio Papa commemoratur. Nam cum Placidus monachus in lacum prolapsus , aquarum impetu raperetur , sancti Patris jussu accurrens Maurus , & super aquas incédens ,

sōcium capillis apprehēsum ad terram attraxit. Mis-sus in Gālliā ab eōdem sancto Benedito, célébri monastério extructo, cui annos quadraginta praeuit, mona-sticam disciplinam misericōdē propagavit. Dénique sanctitatem, & miraculis clarus, septuagenario major migravit in cālum, anno salutis quingentésimo sexagésimo quinto.

voyé dans les Gaules, il y bâtit un célèbre monastère qu'il gouverna pendant quarante ans, & répandit de tous costez la vie monastique. Enfin illustre par sa sainteté & par ses miracles, il alla au ciel l'an de J. C. 565. âgé de plus de soixante dix ans.

Te Deum laudamus, 29.

A LAUDES, *Mémoire de S. Maur Abbé. Antienne. Similabo.*
¶. Amávit eum, cij. Oraison. Intercéssio, cxj.

A VESPRES depuis le Chap. on fait de S. Marcel, avec memoire de saint Paul Hermite.

LE XVI. JANVIER.

S. Marcel Pape & Martyr. Semidouble.

Oraison.

Præces populi tui, quæsumus Dñe, clementer exaudi: ut beati Marcelli martyris tui atque Pontificis méritis adjuvémur, cuius passióne lætamur. Per Dóminum.

Saigneur exaucez par vostre bonté les prières de vostre peuple, afin que nous soyons assistez par les merites du bienheureux Marcel vostre Martyr & Pontife, dont nous solennisons le martyre avec joie. Par.

Pour la memoire de S. Paul Hermite, Ann. Hic vir. ¶. Justum deduxit, cxij. Oraison. Deus, qui nos, cxj.

Au 1. Noct. Les Leçons de l'Ecriture courante.

Au 2. NOCTURNE.

LEÇON 4.

Marcellus Romanus à Constantio & Galérius usque ad Maxentium Pontificatum gessit. Cujus horatū Lucina matrona Romana, bonorum suorum Dei Ecclésiam fecit hæredem. Viginti quinque titulos in urbe instituit, quasi-dioeceses quasdam, & ad baptissimum pœnitentiāmq; cōrū qui ex infidelibus Christianam religionem suscipient, & ad Mártirum sepulturam. Quibus rebus ira incensus Maxentius, Marcellō gravia supplicia mina-

Marcel natif de Rome exerça le Pontificat depuis Constance & Galere jusqu'à Maxence. Ce fut par ses exhortations que Lucine Dame Romaine fit l'Eglise de Dieu heritiere de tous ses biens. Il établit vingt-cinq titres ou paroisses, comme autant de petits diocèses, pour administrer le baptême & la penitence aux infidèles qui embrasseroient la religion Chrestienne, & pour la sepulture des Martyrs. Ce qui ayant irrité Maxence, il menaça Marcel des plus rigoureux supplices, s'il ne quittoit le Pontificat,

Zz iiiij

& s'il n'immoloit aux idoles.

Les Règle. du Com. d'un Martyr. xxxij.

L E C O N S.

Mais parce que le Saint méprisa ses discours insensez , il l'envoya au lieu où estoient enfermées les bestes qu'on nourroissoit aux dépens du public , & luy en donna la charge. Là Marcel y passa neuf mois en des jeûnes & des prières continues , visitant par lettres les Eglises qu'il ne pouvoit visiter en personne. Ayant esté tiré de là par quelques Clercs , & la bienheureuse Lucine l'ayant receu chez elle , il dédia dans la maison de cette sainte femme une Eglise qui porte aujourd'huy le nom de saint Marcel ; où les Chrestiens alloient faire leurs prières , & où le Saint preschoit la parole de Dieu.

L E C O N 6.

Maxence ayant appris ces choses, fit transporter dans cette Eglise les bestes des étables publiques , & commanda qu'elles fussent gardées par Marcel , qui incommodé par la saleté du lieu , & accablé de plusieurs autres miseres s'endormit au Seigneur. Son corps fut enseveli par la bienheureuse Lucine le 16. Janvier dans le cimetiere de Priscille sur le chemin du Sel. Il fut assis sur le siège de saint Pierre vingt-cinq ans un mois & vingt-cinq jours. Il écrivit une lettre aux Evesques de la Province d'Antioche sur la primauté de l'Eglise Romaine , qu'il prouve devoir estre appellée la Capitale de toutes les Eglises. Il dit dans la mesme lettre , qu'on ne peut de droit celebret aucun Concile sans l'autorité du Pontife Romain. Il ordonna à Rome au mois de Decembre vingt-cinq Prestres, deux Diares , & vingt & un Evesques pour divers lieux.

tur, nisi depósito Pontificatu, idolis immolaret.

Qui, cum insanas hominis voces negligeret , misit eum in catábulum , ut bestiarum , quæ publicè alebantur , curam sustineret. Ubi Marcéllus assiduis jejunii & precibus novem menses vitam duxit , parochias , quas praesens non poterat , visitans per epistolas. Inde creptus à clericis , hospitio recipitur à beata Lucina , in cuius ædibus Ecclesiastim dedicavit , quæ hodie titulo sancti Marcelli nominatur : in qua & Christiani orabant , & ipse beatus Marcéllus prædicabat.

Quibus cognitis , Maxentius in eam Ecclesiastim catábuli bestias trāsfētri , & à Marcellō custodīti juber : ubi loci fœditate , multisque xiūmis afflictus obdormivit in Dominō. Cujus corpus in cœmetério Priscillæ via Salaria à beata Lucina sepultum est decimo séptimo Kalendas Februarii. Sedit annos quinque , mensem unum , dies viginti quinque. Scriptum est epistolam ad Episcopos Antiochenæ provinciæ de primatu Romanae Ecclesiæ , quam caput Ecclesiastum appellandam demonstrat. Ubi etiam illud scriptum est , nullum concilium jure celebrari , nisi ex auctoritate Romani Pontificis. Ordinavit mense Decembri Romæ Presbyteros viginti quinque , Diaconos duos , Episcopos per diversa loca viginti unum.

AU 3. NOCT. *Les Leçons de l'Homélie sur l'Evangile Si quis vult. au Com. d'un Martyr*, xliv. *¶. Coróna aurea*, xxxvij. *Et après la 8. L'çon Certè. on dit le ¶. suivant.*

¶. Dñe, prævenisti cum in benedictionibus dulcedinis: * Posuisti in capite ejus corónam de lápide pretioso. ¶. Vitam pétit à te, & tristitia ei longitudinem diuinum in sacerdotum sacerdotio. Posuisti. Glória. Posuisti.

¶. Seigneur, vous l'avez prévenu par ^{¶. 20.} les bénédictions de votre douceur. * Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ¶. Il vous a demandé la vie, & vous lui avez accordé la longueur des jours pour toute la suite des siècles. Vous avez. Gloire. Vous avez.

L E X V I I . D E C E M B R E.

S. Antoine Abbé. Double.

Oraison. Intercéssio nos. comme au Commun, cxj.

Pour la mem. de S. Marcel, Ant. Qui vult. ¶. Justus. au Com. d'un Martyr, xlji. *Oraison. Preces populi. cy-deffus*, 721.

AU 1. NOCT. *Les Leçons de l'Ecriture courante.*

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Antoine né en Egypte de parents nobiliaires & chrétiens, parmi lesquels il fut né, quibus adolescens orbatus est, cum ingressus Ecclesiam ex Evangelio audivisset: Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quae habes & da pauperibus; tamquam ea sibi dicta essent, sic Christo domino obtemperandum existimavit. Itaque, venditā re familiari, pecuniam omnem pauperibus distribuit. Quibus solitus impedimentis, celestis vita genus in terris colere instituit. Sed cum in periculum illud certamen descendenter, ad fideli praesidium, quo erat armatus, adhibendum sibi putavit subsidium reliquarum virtutum: quarum tanto studio incensus fuit, ut quemcumque videter aliqua virtutis laude excellenter, illum imitari studeret.

Antoine né en Egypte de parents nobiliaires & chrétiens qu'il perdit étant encore jeune, entra un jour dans l'Eglise, où ayant entendu ces paroles de l'Evangile: Si vous voulez être parfait, allez, vendez tout ce que vous avez, & donnez-en l'argent aux pauvres; priez pour lui ce commandement de N. S. J. C. & crut y devoir obeir. Il vendit donc son bien, en distribua l'argent aux pauvres; & dégagé de cet embarras, il se résolut de mener sur la terre une vie toute céleste. Mais pour entretenir dans une lice où le combat estoit accompagné de tant de dangers, il jugea très-sagement qu'au secours de la foi dont il estoit armé, il devoit encontre joindre celuy des autres vertus. Et il avoit un tel desir de les acquerir toutes, que qui que ce soit qu'il vist exceller en quelqu'une, il s'étudioit aussi-tost à l'imiter.

Les Répons du 2. Noct. au Com. d'un Conf. non Post. cy.

L E C O N S.

IL n'y eut donc personne ni plus continent, ni plus vigilant que luy. Il surpassoit tous les autres en patience, en douceur, en misericorde, en humilité, en travail, & en l'étude des divines Ecritures. Il avoit une telle horreur de tous les heretiques & schismatiques, & principalement des Ariens, que loin de converser avec eux, il disoit qu'il ne faloit pas mesme les approcher. Il se couchoit sur la terre, lors que le sommeil l'accabloit. Il se portoit au jeûne avec tant d'ardeur, qu'il ne mangeoit que du pain avec du sel, & ne bevoit que de l'eau. Il ne bevoit & ne mangeoit qu'après le soleil couché; souvent mesme il estoit deux jours sans prendre aucune nourriture, & tres-souvent il passoit les nuits entieres en prières. Ce jeune homme ayant fait de si grands progrés dans la milice de J. C. fut attaqué de diverses tentations par l'ennemi du genre humain; mais il les surmontoit toutes par le jeûne & par la priere. Les victoires frequentes qu'il remportoit sur le demon, ne luy inspiroient point neanmoins une confiance & une paix presomptueuse, parce qu'il connoissoit les artifices innombrables de son ennemi.

L E C O N 6.

C'Est pourquoy il se retira dans une vaste solitude d'Egypte, où avançant tous les jours dans le chemin de la perfection Chrestienne, il en vint jusqu'à se moquer des demons, dont les attaques estoient d'autant plus violentes, qu'il estoit devenu plus fort pour leur résister: & il les traitoit avec tant de mépris, qu'il leur reprochoit mesme leur foiblesse. Souvent animant ses disciples à combattre contre le diable, &

Nihil sigitur eo continētius, nihil vigilātius erat. Patiētia, mansuetudine, misericordia, humilitate, labore, ac studio divinārum scripturārum superabat omnes. Ab hereticorum & schismaticorum hōminum, máximè Ariánorum congrēssu & collōquio sic abhorrebat, ut ne propè quidem ad eos accēdendum diceret. Humi jacebat, cūm eum necessarius somnus occupāset. Jejūnium autem ádeò coluit, ut salem tantūmodò ad panem adhiberet, siq̄m aquā extingueret; neque se ante solis occāsum cibo aut potu recreabat; səp̄ etiam bīduum cibo abstinebat: səp̄issimè in oratione pernoctabat. Cūm talis tantūisque Dei miles evasisset Antónius, sanctissimum jūvenem hostis humāni gēnetis vāriis tentatiōibus aggreditur, quas ille jejūnio, & oratione vincēbat. Nec verò frequens de satana triūphus secūrum reddēbat Antónium, qui diáboli innumerabiles artes nocēndi nō verat.

ITaque cōtulit se in vacuissimam Ægypti solitudinē: ubi quotidiē ad Christianam perfectionem proficiens, dæmones, quōrum tantò erant acriores īpētus, quanto Antónius ad resistēdūm fōrtior evadēret, ita contēmpsit, ut illis exprobraret imbecillitatēm: ac səp̄ discipulos suos excitans ad pugnādūm contra diabolū, docēnsque

quibus armis vinceretur: Mibi credite, dicet, fratres, pertimescit Sathanas piorum vigilias, orationes, jejunia, voluntariam pauperitatem, misericordiam & humilitatem, maximè vero ardenter amorem in Christum Dominum, cuius unico sanctissimæ crucis signo debilitatus a fugit. Sic autem demonibus erat formidolosus, ut multi per Aegyptum ab illis agitati, invocato nomine Antonii liberarentur; tantaque erat ejus fama sanctitatis, ut per isteras se ejus orationibus Constantinus magnus & filii commendarent. Qui aliquando quintum & centesimum annum agens, cum inumerabiles sui instituti imitatores haberet, convocatis monachis, & ad perfectam Christianæ vitae regulam institutis, sanctitate & miraculis clarus migravit in celum, decimo sexto Kalendas Februarii.

Au 3. Noct. l'Homelie sur l'Evangile Sint lumbi vestri præcincti. au Commun des Confesseurs non Pontifes, cvij.

L E X V I I I . N O V E M B R E .

La Chaire S. Pierre à Rome. Double.

A V E S P R E S. Les P. Dixit, &c. 235. & au lieu du dernier, le P. Laudate Dominum omnes gentes, 242.

Les Antennes & le Chapitre, comme au Commun d'un Confesseur Pontife, lxxi).

H Y M N E .

Q UODCUMQUE vinclis su-
per terram strinxeris,
Erit in astris religatum for-
titer,
Et quod resolvis in terris
arbitorio,
Erit solutum super celi ra-
dium:
In fine mundi judex eris
seculi.

T OU T ce qu'en tes liens ta puif-
fance refierre,
Se lie au ciel étroitement;
Et l'arrest du Sauveur tes arrests confir-
mant,
Rompt les liens au ciel que tu romps
sur la terre:
Tu jugeras le monde en ce grand Ju-
gement.

Qu'a jamais soit benie, à jamais reverée

L'indivisible Trinité,
Pere, Fils, Esprit saint, égaux en ma-
jesté :
Et qu'une même gloire en trois non se-
parée,
Comble éternellement leur suprême
unité.

Ainsi soit-il.

Eccl. 18. ¶. Vous êtes Pierre ; ¶. Et sur cette pierre je bastiray mon Eglise.

A Magnificat , Antienne.

Ant. Vous êtes le pasteur des bre-
bis , ô Prince des Apostres ; les clefs
du Royaume du ciel vous ont esté don-
nées.

Oraison.

O Dieu, qui en donnant à S. Pierre
vostre Apostle les clefs du royaume
des cieux, luy avez donné l'autorité
pontificale de lier & de délier ; faites
que par le secours de son intercession ,
nous soyons délivrez des liens de nos
pechez , Vous qui vivez & regnez.

*On fait mem. de S. Paul avant toutes les autres memoires , même
d'une Fête Double , ou d'un Dimanche. C: qu'on observe aussi à
la memoire de S. Pierre qu'on fait aux Fêtes de S. Paul.*

Ant. Apostle saint Paul , predica-
teur de la vérité & Docteur des na-
tions , intercedez pour nous auprès de
Dieu qui vous a choisi.

¶. Vous êtes un vase d'élection , ô
Apostle saint Paul , ¶. Predicateur de
la vérité dans tout l'univers.

Oraison.

O Dieu, qui avez instruit les Gen-
tils par la predication de l'Apostre
saint Paul , faites , s'il vous plaist , qu'en
honorant sa memoire , nous ressentions
les effets de sa protection.

Mem. de S. Antoine , Hic vir. ¶. Justum. Or. Intercéssio. cxij.

G L Ó R I A Patri per im-
mēnsa sēcula ;
Sit tibi , Nata , decus &
impérīm ,
Honor , potēstas ; sanctōq;
Spirītu.
Sit Trinitati salus indivi-
dua ,
Per infinita sēculōrum sē-
cula.

Amen.

¶. Tu es Petrus. ¶. Et
super hanc petram ædificá-
bo Ecclesiā meam.

Antienne.

Tu es pastor óvium , prin-
ceps Apostolōrum , tibi trá-
ditæ sunt claves regni cælō-
rum.

DEUS , qui báto Petro
Apóstolo tuo , collátis
clavibus regni cælestis , li-
gandi atque solvendi Ponti-
ficiū tradidisti : concéde ,
ut intercessiónis ejus auxí-
lio , à peccatórum nostró-
rum néxibus liberémur.
Qui vivis & regnas.

Ant. Sancte Paule Apó-

*stole , prædicátor veritatis
& Doctor géntium , inter-
cedé pro nobis ad Deum ,
qui te éligit.*

¶. Tu es vas electio-
nis , sancte Paule Apóstole.
¶. Prædicátor veritatis in
univérso mundo.

DEUS , qui multitudinem
géntium báti Pauli
Apóstoli prædicacione do-
cisti , da nobis quæsumus ,
ut cujus commemorationem
cólimus , ejus apud te pa-
tronía sentiámus.

*Mem. de sainte Prisque, Ant. Veni sponsa.
v. Spécie. cxxv.*

DA quæsumus omnipo-
tens Deus, ut qui bé-
atæ Priscae virginis & marty-
ris tue natalitia colimus,
& annua solemnitate læte-
mur, & tantæ fidei profi-
ciamus exæmplo. Per Dñm.

Oraison.

FAites, s'il vous plaist, ô Dieu tout-
puissant, qu'en celebrant chaque
année la feste de sainte Prisque vostre
Vierge & martyre, nous ne nous ré-
jouissions pas seulement en cette solen-
nité, mais que nous profitions encore
de l'exemple d'une si grande foy. Par.

A M A T I N E S. Invitatoire.

Tu es pastor ovium, prin-
ceps Apostolorum : * Tibi
trādidit Deus claves regni
caelorum

Vous estes le pasteur des brebis, ô
Prince des Apostres : * Dieu vous a
donné les clefs du Royaume du ciel.

Psaume. Venite, 2. Hymne. Quodcūmque. cy-deffus, 725.

A U 1. N O C T U R N E.

*Ant. Beatus vir. avec les autres Ant. Ps. & v. du Commun d'un
Confesseur Pontife, lxxiv.*

L E C O N 2

*Incipit Epistola prima beati
Petri Apóstoli.*

Petrus Apóstolus Jesu
Christi electis advenis
dispersionis Ponti, Galatiae,
Cappadociae, Asiae, & Bi-
thyniae, secundum præscien-
tiam Dei Patris, in sanctifi-
cationem Spiritus, in obe-
dientiam, & aspersiōnem
sanguinis Jesu Christi: Grá-
tia vobis & pax multiplicé-
tur. Benedictus Deus & Pa-
ter Dñi nostri Jesu Christi,
qui secundum misericórdiam
suam magnam regenerávit nos in spem vivam,
per resurrectionem Jesu
Christi ex mortuis, in hæ-
reditatem incorruptibilem, &
incontaminatam, & immar-
cessibilem, conservatam in
caelis in vobis, qui in vir-
tute Dei custodimini per fidem
in salutem, paratam
revelari in tempore novissi-
mo.

Le commencement de la première Epi-
stre du B. Pierre Apostle.

Pierre Apostle de J. C. aux fidèles
qui sont étrangers & dispersés
dans les provinces du Pont, de la Ga-
latie, de la Cappadoce, de l'Asie & de
la Bithynie, qui sont élus selon la pré-
science de Dieu le Pere, pour recevoir
la sanctification du saint Esprit, pour
obeir à Jesus-Christ, & estre arrosez
de son sang : Que Dieu vous comble de
plus en plus de sa grace & de sa paix.
Beni soit Dieu Pere de nostre Seigneur
J. C. qui selon la grandeur de sa miseri-
corde nous a regeneréz par la resurre-
ction de J. C. d'entre les morts, pour
nous donner une vive esperance, & un
heritage qui ne peut ni se detruire, ni
se corrompre, ni se flétrir, qui vous est
réservé dans les cieux, à vous que la
vertu de Dieu garde par la foy, pour
vous faire jouir du salut qui vous est
préparé, & qui doit estre montré à dé-
couvert dans la fin des temps.

Ré. 1. Simon Pierre , je vous ay connu avant que de vous appeller & de vous tiret de vostre barque , je vous ay fait le conduēteur de mon peuple : * Et je vous ay donné les clefs du royaume du ~~seanth.~~ ciel. **¶** Tout ce que vous lierez sur la ~~26.~~ ^{19.} terre , sera lié au ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre , sera délié au ciel. Et je .

Ré. 2. Simon Petre , àndes quām de navi vocārem te , novi te , & super plebem meam pīncipem te consti-tui , * Et claves regni cælō-rum trādidi tibi. **¶** Quod-cūmque ligāveris super ter-rām , erit ligātum & in cæ-lis : & quodcūmque sōlveris super terrām , erit solūtum & in cælis. Et claves.

L E C O N . 2.

C'Est ce qui vous doit transporter de joye , lors mesme que Dieu permet que pendant cette vie qui est si courte , vous soyez affligez de plusieurs maux ; afin que vostre foy ainsi éprouvée estant beaucoup plus precieuse que l'or qui est éprouvé par le feu , se trouve digne de louange , d'honneur & de gloire au temps de la manifestation de J. C. que vous aimez , quoy que vous ne l'ayez point vû , & en qui vous croyez , quoy que vous ne le voyiez point encore : ce qui vous fera tressaillir d'une joye inef-fable & plaine de gloire , & remporter le salut de vos ames *comme* la fin & le

In quo exultabitis , módi-cum nunc si opōitet con-tristari in tentationibus : ut probatio vestræ fideli multo pretiōsior auro , quod per ignem probatur , inveniā-tur in laudem , & gloriā , & honorem , in revelatione Jesu Christi : quem cūm non vidēritis , diligitis : in quem nunc quoque non vi-dentes crēditis : credēntes autem exultabitis lætitia in-enarrabili & glorificata , re-portantes finem fideli vestræ , salutem animarum.

prix de vostre foy.

Ré. 2. Simon Pierre , si vous m'aimez , ~~21.~~ ^{17.} laissez mes brebis. Seigneur , vous sça-
~~13.~~ ^{37.} vez que je vous aime , * Et je suis prest ~~seanth.~~ de donner ma vie pour vous. **¶** Quand ~~26.~~ ^{35.} il me faudroit mourir avec vous , je ne vous renieray pas.

Ré. Si diligis me Simon Petre , pasce oves meas : Dñe , tu nosti , quia amo te , * Et ánimam meam pono pro te. **¶** Si oportuerit me mori tecum , nou te negabo. Et ánimam.

L E C O N . 3.

CE salut , dans la connoissance du quel les Prophetes , qui ont prophétisé de la grace que vous deviez recevoir , ont désiré de penetrer , l'ayant recherchée avec grand soin ; & ayant examiné dans cette recherche en quel temps & en quelle conjoncture l'esprit de Jesus-Christ , qui les instruisoit de l'avenir , leur marquoit que devoient arriver les souffrances de Jesus-Christ , & la gloire qui les devoit suivre ; il leur

DE qua salute exquisi-
dūnt atq; scrutati sunt
Prophētæ , qui de futura in
vobis grātia prophetavē-
runt : scrutantes in quod ,
vel quale tempus significā-
ret in eis Sp̄ritus Christi ,
prānūntians eas , quæ in
Christo sunt , passiōnes , &
posteriōres glōrias ; quibus
revelatum est , quia non si-
bimetiōpis , vobis autem mi-
nistrabant ea , quæ nunc

nuntiata sunt vobis per eos qui evangelizaverunt vobis, Spíitu sancto misso de cælo, in quem desiderant Angeli prospicere.

le S. Esprit envoyé du ciel, & dans les secrets duquel les Anges mesmes désirent de penetrer.

v. Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiæ meam, & portæ inferi non prævalébunt aduersus eam : * Et tibi dabo claves regni cælorum. **v.** Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in cælis : & quodcumque solveris super terram, erit solutum & in cælis. Et tibi. Glòria. Et tibi.

fut revelé, que ce n'estoit pas pour eux-mesmes, mais pour vous qu'ils estoient ministres & dispensateurs de ces choses que vous ont maintenant annoncées ceux qui vous preschent l'Evangile par

le S. Esprit envoyé du ciel, & dans les secrets duquel les Anges mesmes désirent de penetrer.

v. Vous êtes Pierre, & sur cette pierre je bastiray mon Eglise, & les portes d'enfer ne prévaudront point contre elle ; * Et je vous donneray les clefs du royaume des cieux. **v.** Tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié au ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié au ciel. Et je. Gloire. Et.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermo sancti Leonis Papæ.

Cum duodecim Apóstoli, accépta per Spíritum sanctum omnium locutione linguarum, imbuendum Evangelio mundum, distributis sibi terrarum partibus suscepissent, beatissimus Petrus princeps Apostolici ordinis ad arcem Romani destinatur impérii, ut lux veritatis, quæ in omnium gentium revelabatur salutem, efficacius se ab ipso capite per totum mundi corpus effunderet. Cujus autem nationis homines in hac tunc urbe non essent, aut quæ usquam gentes ignorarent, quod Roma didicisset?

v. Tu es pastor óvium, princeps Apostolorum, tibi trádidit Deus omnia regna mundi : * Et ideo tibi tráditæ sunt claves regni cælorum. **v.** Quodcumque

Sermon de saint Leon Pape.
Lors que les douze Apôtres, après avoir receu par le S. Esprit le don de parler toutes sortes de langues, eurent partagé entre eux tout l'univers pour y aller annoncer l'Evangile, le bienheureux Pierre Prince du collège Apostolique, fut destiné pour prescher dans la capitale de l'Empire Romain, afin que la lumiere de la vérité, que Dieu découvroit pour le salut de toutes les nations, se répandist plus efficacement de Rome dans le reste du monde, comme du chef dans les autres parties du corps. En effet quelle estoit la nation qui n'eust alors quelques-uns des siens dans cette ville ; ou parmi quels peuples ignoroit-on ce que Rome avoit appris ?

v. Vous êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres ; Dieu vous a donné tous les royaumes du monde ; * Et c'est pour cela qu'il vous a mis entre les mains les clefs du royaume celeste.

Matth. v. Tout ce que vous lierez sur la terre,
16. 19. sera lié au ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre , sera délié au ciel.
Et c'est.

ligáveris super terram , erit ligátum & in cælis , & quodcumque sólveris super terram , erit solútum & in cælis . Et ídeo.

L E C O N S.

C'Est en cette ville qu'il faloit refuter toutes les opinions des Philosophes , dissiper toute la vanité de la sagesse mondaine , renverser tout le culte des demons , & abattre l'impéteté de tous les sacrifices sacrileges ; puis que la superstition y avoit ramassé avec grand soin , tout ce que l'erreur avoit répandu ailleurs . C'est donc en cette ville que vous n'avez pas craint de venir , ô bienheureux Apostre S. Pierre ; & pendant que l'Apostre S. Paul , le compagnon de vostre gloire estoit encore occupé à la fondation & au reglement des autres Eglises , vous estes entré dans cette forest toute pleine de bestes farouches , & dans cet ocean profond & orageux , avec un courage plus grand que celuy avec lequel vous aviez autrefois marché sur les eaux .

Luc. 22. Rz. J'ay prié pour vous , Pierre , afin que vostre foy ne défaillie point . * Lors donc que vous serez converti ; ayez soin *32.* d'affermir vos freres . *v.* Ce n'est ni la *Matth. 17.* chair ni le sang , c'est mon Pere celeste qui vous a éclairé . Lors .

*H*ic conciländæ philosophiæ opiniónes , hic dissolvéndæ erant terrénæ sapiéntiæ vanitátes , hic confutándi dæmonium cultus , hic ómnium sacrilegiórum impíetas destruenda , ubi diligentissimâ superstitione habebátur colléctum , quidquid usquam fuerat vanis erróribus institutum . Ad hanc ergo urbem tu , beatissime Petre Apóstole , venire non métuis , & consorte gloriæ tuæ Paulo Apóstolo , aliárum adhuc Ecclesiárum ordinatióibus occupato , silvam istam freméntium bestiárum , & turbulentissimæ profunditatis Occánum , constántior , quám cùm supra mare graderéris , ingrèderis .

v. Ego pro te rogávi Petre , ut non deficiat fides tua : * Et tu aliquando conuersus confirma fratres tuos . *v.* Caro & sanguis non revelávit tibi , sed Pater meus qui est in cælis . Et tu .

L E C O N 6.

Vous aviez déjà instruit les Juifs convertis à la foy ; vous aviez fondé l'Eglise d'Antiochë , où les fidelles avoient commencé de porter le glorieux nom de Chrestien ; vous aviez presché les loix de l'Evangile dans le Pont , dans la Galatie , dans la Cappadoce , dans l'Asie & la Bithynie ; lors que certain du succès de vostre entreprise , & du temps de vostre mort , vous vinsiez arborer le trophée de la Croix sur le Ca-

*J*Am pôpulos qui ex circumcisione crediderant , erudieras ; jam Antiochénam Ecclésiam , ubi primum Christiani nōminis dignitas est orta , fundáveras ; jam Pontum , Galátiām , Capadociām , Asiam , atq; Bithyniam légibus Evangélicæ prædicationis impléveras ; nec aut dubius de provéctu operis , aut de spatio tuæ ignárus ætatis , trophæum crucis

trucis Christi Románis ártibus inferébas ; quò te di-vínas præordinationibus an-teuant & honor potestatis, & glória passiónis.

P. Petre amas me ? tu scis Dómine quia amo te : * Pasce oves meas. **V.** Si-mon Joánnis díligis me plus his ? tu scis Dñe, quia amo te. Pasce. Glória. Pasce.

A U 3.

**Léctio sancti Evangélii
scundum Matthæum.**

IN illo tempore, Venit I-
esus in partes Cæsaréa
Philippi, & interrogabat
discípulos suos, dicens :
**Quem dicunt homines esse
Filiū hominis? Et reliqua?**

**Homilia sancti Hiláttii
Episcopi.**

Dominus à discípulis re-quirit quem se homines esse dícerent : & adjécit, hominis Filiū. Hæc enim confessiónis tenénda rátio est, ut sicut Dei Filiū, ita & Filiū hominis meminérimus : quia áltérum sine áltero nihil spei trsbuit ad salutem. Editis itaque, quæ divérsæ de eo erant, homini-num opiniónibus, quid de se ip̄si sentiant quærit. Pe-terus respóndit : Tu es Chri-stus Filius Dei vivi. Sed Pe-terus conditions propositiō-nis expénderit. Dñs enim díixerat : **Quem me homines esse dicunt Filiū hominis?** Et certè Filiū hominis, contemplatio cörporis præ-ferébat. Sed addéndo, **Quæ me esse dicunt, significávit præter id quod in se videbá-tur, esse áliud sentiéndum;** erat enim hominis Filius. **Quod ígitur de se opinándi judicium desiderábat ? Non**

Partie d'Hyver.

pitole, où la divine Providence vous avoit destiné l'honneur du souverain sa-cerdoce, & la gloire du martyre.

P. Pierre m'aimez-vous ? Seigneur, Jesu. 21. vous scavez que je vous aime. * **Pais-** 17. **sez mes brebis.** **V.** Simon fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne font ceux-
cy ? Vous scavez, Seigneur, que je vous aime. Paissez. Gloire. Paislez.

N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

**Lecture du saint Evangile selon
Saint Matthieu.**

EN ce temps-là Jesus estant venu aux 16. 13. Environs de Cesarée de Philippe, in-terrogea ses discípules, & leur dit : **Qui disent les hommes du fils de l'homme ? Et le reste ?**

**Homelie de saint Hilaire
Evesque.**

Le Seigneur fit cette question à ses In Mat. 16. discípules : Qui dit-on que je suis, & il ajoûta ; moy qui suis le fils de l'homme. Car la profession entière de la foy consiste à reconnoistre que comme il est le Fils de Dieu, il est aussi le fils de l'homme ; & il ne fert de rien pour le salut de croire l'un sans l'autre. Après donc que les Apostres luy eurent rap-porté les différentes opinions que les hommes avoient de luy, il leur demau-dâ ce qu'ils en pensoient eux-mesmes. Pierre répondit : Vous estes le Christ le Fils du Dieu vivant. Mais voyons si Pierre avoit bien compris tout ce que renfermoit la question de J. C. Le Sei-gneur avoit dit : Qui dit-on que je suis moy le fils de l'homme. Il est certain que la seule vue du corps dont il estoit revestu, faisoit aisément juger qu'il é-toit fils de l'homme. De sorte que ne laissant pas de demander, Qui dit-on que je suis, il marquoit assez par là

A a a

qu'il faloit croire de luy encore autre chose que ce qu'on y voyoit. Or il étoit fils de l'homme : quelle estoit donc l'autre qualité qu'il vouloit qu'on reconnust en luy ? Car ce n'est pas à mon avis celle de Fils de l'homme qu'il se donnoit luy-mesme, mais une autre cachée & invisible, à laquelle neanmoins se doit éllever la foy de ceux qui croient en luy.

Ré. Jesus dit à ses disciples : Qui dit-on qu'est le fils de l'homme ? Pierre prenant la parole dit : Vous estes le Christ, le fils du Dieu vivant. * Et moy je vous dis que vous estes Pierre, & sur cette pierre je bastiray mon Eglise. ¶ Vous estes bienheureux Simon fils de Jean, parce que ce n'est point la chair & le sang qui vous ont revelé cecy, mais mon Pere celeste. Et moy je vous dis que.

LEÇON 8.

C'Est pourquoy la réponse de Pierre fut juste, & sa confession fut dignement récompensée, parce qu'en J. C. au travers de l'homme il avoit découvert le fils de Dieu. Heureux Apôtre, qui a esté loué d'avoir étendu sa vue, & penetré au delà de ce qu'il voyoit d'humain & de sensible, qui ne s'arrestant pas à ce qui estoit de chair & de sang, a vû le Fils de Dieu par la revelation du Pere celeste, & qui a esté jugé digne de reconnoistre le premier ce qu'il y avoit de divin en J. C. O bienheureux Saint qui par le nouveau nom qu'il reçoit, devient le fondement de l'Eglise, & une pierre digne de soutenir cet édifice, qui doit renverser l'empire du demon, briser les portes de l'enfer, & les barrières de la mort. O bienheureux portier du ciel, à qui les clefs du royaume éternel sont confiées, qui rend sur la terre des arrests que le ciel suit, & ratifie ; en sorte que tout ce qu'il lie

illud arbitramur, quod de se ipse confessus est, sed occultum erat de quo quærebatur, in quod se credentium fides debébat exténdere.

Ré. Quem dicunt homines esse Filium hominis ? dixit Jesus discipulis suis. Respónsens Petrus, dixit: Tu es Christus Filius Dei vivi : *Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiām meam. ¶ Beatus es Simon Bar-Jona, quia caro & sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis. Et ego dico.

ET dignum planè confessio Petri præmium consecuta est, quia Dei Filiū in hominē vidísset. Beatus hic est, qui ultrā humānum oculos intendisse & vidisse laudatus est : non id quod ex carne & sanguine erat, contouens, sed Dei Filiū cælestis Patris revelatione conspiciens : dignusque iudicatus, qui quod in Christo Dei esset, primus agnoscet. O in nuncupatione novi nominis felix Ecclesiæ fundamētum : dignaque ædificatione illius peira, quæ inférnas leges, & tártares portas, & omnia mortis claustra dissolvet ! O beatus cæli jánitor, cujus arbítrio claves æterni aditus traduntur, cujus terræstrem iudicium præjudicata autoritas sit in cælo ! ut quæ in terris aut ligata sint, aut soluta, statuti ejusdem con-

ditionem obtineant & in celo.
ou délie icy-bas, est lié aussi ou délié par le souverain juge.

M. Elégit te Dñs sacerdórem sibi, ad sacrificandum ei, * Hóstiam laudis. *v.* Immola Deo sacrificium laudis, & redde Altissimo vota tua. Hóstiam. Glória. Hóstiam.

S'il est Dimanche, la 9. en omettant la Leçon de sainte Prisque; ce qu'il faut toujours observer en pareil cas.

Pour sainte Prisque Vierge & Martyre.

L E C O N . 9.

Prisca, nobilis virgo Romana, trédecim annos nata, Claudio Imperatore, Christianæ fidei accusata, ejusdem jussu ducta ad Apollinis templum, ut idolis immolaret, cum rem de testaretur, cùlaphis cæsa, in carcерem trahitur: atque inde emissa, cum in fidei constanter perseveraret, affecta verbéribus, ferventique adipe delubra, rursus in carcere inclusa. Post triduum in amphitheatrum producta, leoni objicitur: qui suæ feritatis oblitus, humiliiter se ad ejus pedes abjecit. Quæ pôste in ergastulo trivium inedia afflita, in equuleo suspénditur, & ungulis ferebris excarnificata in rogu injicitur, unde etiam mirabiliter evasit incolumis. Dénique extra urbem capite absiso, virginitatis palmam martyris coronavit. Cujus corpus viâ Ottiensis, decimo ab urbe miliario, à Christianis decimo quinto Kalendas Februario sepelitur.

Prisque, noble vierge Romaine avoit treize ans, lors qu'accusée d'estre Chrestienne, elle fut menée par l'ordre de l'Empereur Claude au temple d'Apollon, pour y sacrifier aux idoles. Elle detesta cette impiété, c'est pourquoys après l'avoir souffletée, on la mit en prison. On l'en fit sortir, & parce qu'elle perseveroit constamment dans la foy, on la battit de verges; on la frotta de graisse bouillante, & on l'enferma de nouveau. Trois jours après elle fut exposée sur l'amphitheatre à un lion, qui oubliant sa cruauté naturelle se jeta humblement à ses pieds. On la laissa trois jours dans la prison sans luy donner à manger, on l'étendit ensuite sur le chevalet, & après luy avoir déchiré le corps avec des ongles de fer, on la jeta dans un feu, dont elle sortit miraculeusement sans aucun dommage. Elle eut enfin la teste tranchée hors de la ville, & joignit ainsi la couronne du martyre à la palme de la virginité. Les chrestiens ensevelirent son corps le 18. Janvier sui le chemin d'Ottie à dix mille de Rome.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S, les Antiennes & le Chapitre du Commun des Pontifes, lxxxix.

Aaa ij

O PIERRE, ô bon Pasteur, doux
à l'ame égarée,
Daigne entendre nos vœux , daigne
rompre nos fers,
Toy , dont le saint pouvoir embrassant
l'univers
Ouvre & ferme le ciel par ta bouche
sacrée.

QUE tout estre en tous lieux offre un
fidelle hommage
Au Pere, au Fils son Verbe, à l'Esprit
leur amour:
A Dieu qui regne au ciel dans cet unique
jour ,
Sans aube , sans couchant , sans declin ,
sans nuage.

Ainsi soit-il.

¶. Qu'il soit loué dans l'assemblée du
peuple. ¶. Et glorifié sur la chaire des
vieillards.

A Benedictus , Antienne.

Mank. Tout ce que vous lierez sur la terre ,
16. 19. sera lié au ciel ; & tout ce que vous dé-
lierez sur la terre , sera délié au ciel , dit
le Seigneur à Simon Pierre.

JAM bone Pastor Petre ,
clemens accipe
Vota precantium , & peccati
víncula
Resolute , tibi potestate trá-
dita ,
Qua cunctis cælum verbo
claudis , áperis.

Si T Trinitati sempiterna
gloria ,
Honor, potestas, atque ju-
bilatio ,
In unitate cui manet im-
perium ,
Ex tunc , & modò , per æ-
terna saecula.

Amen.

¶. Exaltent eum in Ec-
clésia plebis. ¶. Et in cathé-
dra seniorum laudent eum.

Quodcumque ligaveris
super terram , erit ligatum
& in cælis : & quodcumque
solveris super terram , erit
solitum & in cælis , dicit
Dominus Simoni Petro.

O Dieu , qui en donnant à saint
Pierre vostre Apostle les clefs du
royaume des cieux , luy avez donné l'autorité pontificale de lier & de délier ;
faites que par le secours de son intercession nous soyons delivrez des liens de
nos pechez , Vous qui vivez & re-
gnez.

Oraison.

DEUS , qui bœato Petro
Apóstolo tuo , collatis
clavibus regni cælestis , li-
gandi atque solvendi ponti-
ficium tradidisti : concéde ,
ut intercessiōnis ejus auxili-
lio , à peccatorum nostrorum
nexus liberemur. Qui
vivis & regnas.

Memoire de S. Paul , comme à Vespres , 726.

*Memoire de sainte Pâques. Sîmile est. ¶. Diffusa. au Commun des
Vierges , cxlv. Oraison. Da quæsumus , 727.*

*Aux Heures , comme au Commun d'un Pontife , xcij. Oraison. Deus
qui bœato.*

AVESPRES. *Les Ant. Ps. & le Chap. comme au Com. d'un
Pontife , xcij. l'Hymne , comme cy-dessus aux j. Vespr. 725.*

¶. Elégit te Dñs sacerdótem sui. ¶. Ad sacrificandum ei hóstiam laudis.

¶. Le Seigneur vous a choisi, & fait son sacrificeur. ¶. Pour luy immoler une hostie de louange.

A Magnificat, Antienne.

Dum esset summus Pónifex, terréna non métuit, sed ad cælestia regna gloriósus migrávit.

Lors qu'il a été souverain Pontife, il n'a rien craint sur la terre ; mais il est monté glorieux au royaume du ciel.

Oraison. Deus qui beáro Petro, 734.

Mem. de S. Paul, 726. *Ensuite des SS. Marius & ses Compag.*
Ceux qui voudront faire demain de S. Canut, en trouveront l'Office à la fin du Propre des Saints.

L E X I X. J A N V I E R.

Les SS. Marius, Marthe, Audifax, & Abacum, Martyrs.

Oraison.

Exaudi, Dñe, pòpulum tuum, cum sanctorum tuorum patrocínio supplícantem, ut & temporális vitæ nos tribuas pace gaudere, & eternæ repetere subsídium. Per Dñm.

Siegeur, exaucez les humbles prières que vostre peuple vous offre jointes avec l'intercession de vos Saints ; afin que nous nous fassiez jouir de la paix de cette vie temporelle, & que vous nous assistiez de vostre secours pour obtenir l'éternelle. Par noître.

L E C O N . 3.

Marius Perse, nobilis loco natus, cum Martha coniuge pari nobilitate, & duobus filiis Audifax & Abacum, Romam venit Claudio Imperatore, ut Mártirum sepúlchra veneretur. Ibi Christianos in vincula conjectos fovébant, & ópera ac facultáribus suis sustentabant, & sanctórum còrpora sepeliébant. Quam obrem comprehénsi omnes, cùm nec impiorum minis, nec terrore commoveréntur ut diis sacrificarent, priuium fustibus debilitati, deinde fūribus attrácti, tum admotis candéntibus láminis combústi, & ungulis férreis excarnificati sunt. Postremò præcisí manibus, & ad collum alligatis, ducti per méliam urbem, viâ Cor-

Marius, noble Perisan, & Marthæ sa femme, qui estoit d'une naissance égale à la sienne, allerent à Rome avec Audifax & Abacum leurs fils, sous l'empire de Claude, pour y reverer les sepulcres des Martyrs. Là ils prirent soin des chrestiens qui estoient dans les chaînes, ils les servoient de leurs mains, & les assistoient de leurs biens, & ils ensevelissoient les corps des Saints. Ils furent tous quatre arrêtéz pour ce sujet : & parce que ni les menaces des impies, ni la terreur des supplices ne purent les obliger de sacrifier aux faux Dieux, on les battit avec des bastons, on les tira ensuite avec des cordes, on les brûla avec des lames ardentes, & on les déchira avec des ongles de fer. Enfin on leur coupa les mains, & après les leur avoir attachées au cœur, on les mena par

le milieu de la ville à treize milles de Rome sur le chemin de Corneille, en un lieu nommé, Les Nymphes, où ils furent tuez. Marthe qui avoit exhorté fortement son mari & ses enfans à souffrir avec constance les tourmens pour la foy de J. C. mourut la premiere, & ensuite les autres eurent la teste tranchée dans la mesme fablonniere, & leurs corps furent jettez au feu. Felicité illustre Dame Romaine les fit retirer à demi-brûlez, & inhumer dans un champ qui luy appartenloit.

Te Deum laudámus, 29.

L E X X . J A N V I E R .

S. Fabien, & S. Sébastien, Martyrs. Double.

Oraison.

Dieu tout-puissant, regardez nostre foibleſſe; & parce que nous ſommes accablez ſous le poids de nos pechez, ſouſtenez-nous par l'interceſſion de vos bienheureux Martyrs Fabien & Sébastien. Par nostre.

A u 1. N o c t . on lit les *Leçons de l'Ecriture courante.*

A u 2. N o c t u r n e.

Leçon 4.

FAbien estoit Romain, & gouverna l'Eglise depuis l'empire de Maximin jusqu'à celuy de Decce. Il distribua les quartiers de la ville à ſept Diacres qu'il chargea du ſoin des pauvres. Il crea au-tant de Soudiacres, pour recueillir les actes des Martyrs redigez par ſept écri-vains. Il ordonna que tous les ans le jour du Jeudy Saint on brûleroit le vieux crefme, & on en confacreroit de nou-veau. Enfin le 20. Janvier il receut la couronne du martyre dans la perfecution de Decce, & fut enfeveli dans le cime-tiere de Calliste en la voye Appienne, après avoir été assis ſur le ſiege de saint Pierre quinze ans quatre jours. Il fit cinq ordinations au mois de Decembre,

neliā ad tertium decimum ab urbe milliarium, in eum locum, qui Nymphē dicebātur, necāntur: ac primū Martha, quæ virum ac filios ad supplicia pro Jeſu Christi fide conſtantter perferēda, vehemēter fuerat cohortata: mox ceteris in eādem arenaria certi-vices abſcinduntur, eorumque corpora conjiciuntur in ignem. Quæ ſemiūſta, Felicitas matrona Romana nobilis, colligenda, & in ſuo prædio ſepelienda curavit.

INfirmitatem noſtram réſ- ipice omnipotens Deus: & quia pondus propriae ac-tiōn̄is gravat, beatōrum Martyrum tuórum Fabián̄i & Sébastián̄i interceſſio glo-riola nos pròtegat Per.

Fabiánus Románus à Maximíno usque ad Dé-cium regens Ecclésiam, ſe-ptem Diaconis régiones di- viſit, qui páuperum curam habérant. Tótidem Subdiá-conos creávit, qui res ge-ſtas Martyrum à ſeptem Notátiis ſcriptas collige-reut. Idem ſtátuit, ut quot annis Féria quinta in Cœ-na Dñi, vētere combúſto chrifma renovaretur. Dé-nique décimo tertio Kalén-das Februárii in perfecutiō-ne Décii martyrio coroná-tus, in cœmetério Callisti viā Appiā ſepelit⁹r cūm ſe-disset annos quindecim, dies quātuor. Hic fecit Ordina-

tiones quinque mense Decembris, quibus creavit Presbýteros viginti duos, Diaconos septem, Episcopos per diversa loca undecim.

ausquelles il ordonna vingt-deux Prestres, sept Diacres, & onze Evesques pour divers lieux.

Les Béz. au Com. des Martyrs. lvij.

L E C O N 5.

Sebastiánus ex patre Narbonensi, matre Mediolanensi natus, ob generis nobilitatem & virtutem Diocletiano charus fuit. Dux primae cohórtis, Christianos, quorum fidem clam colebat, operā & facultatibus adjuvabat: & qui ex eis tormentorum vim reformidare videbantur, cohortatione sic confirmabat, ut pro Iesu Christo multi se ultrò rottoribus offérent. In illis fuere Marcus & Marcellianus fratres, qui Romæ in custódia erant apud Nicostatum: cujus uxor Zoë vocem, quam amiserat, Sebastiani oratione recuperavit. Quibus Diocletiano delatis, Sebastiánum accésit, & vehementius objurgatum, omnibus artificiis à Christi fide conatur avértere. Sed cùm nihil nec pollicéndo, nec terréndo proficeret, ad palum alligatum sagittis configi juberet.

Sebastien, né d'un pere qui estoit de Narbonne, & d'une mere qui estoit de Milan, fut aimé de Diocletien à cause de sa noblesse & de sa vertu. Estant Capitaine de la première cohorte, il aidoit de ses services & de ses biens les fidèles dont il professoit secrettement la religion; & il relevoit tellement par ses exhortations le courage de ceux d'entre eux qui paroissoient craindre la violence des tourmens, que plusieurs se présentèrent d'eux-mêmes aux bourreaux. De ce nombre furent deux frères nommez Marc & Marcellin qui estoient en prison à Rome chez Nicostrat, dont la femme Zoé recouvrà par les prières de Sébastien la parole qu'elle avoit perdue. Ce qui ayant été rapporté à Diocletien, il envoya querir Sébastien, luy fit de grands reproches, & employa toutes sortes d'artifices pour luy faire abandonner la foy de J. C. Mais comme il ne gagnoit rien sur luy, ni par promesses, ni par menaces, il commanda qu'on l'attachast à un poteau, & qu'on le tirast à coups de fléches.

L E C O N 6.

Quem omnium opinio- ne mortuum, noctu sancta mulier Iréne sepe liendi gratia jussit auferri: sed vivum repertum, domi suæ curavit. Itaque paulò post confirmata valetu line, Diocletiano obviā factus, ejus impietatem liberiū accusavit. Cujus aspēctu cùm ille primū obstupuisse, quod mortuum crederet, rei novitatem, & acris Sebastiāni reprehensione exca-

Tout le monde le croyant mort, une sainte femme nommée Irene le fit enlever de nuit pour l'ensevelir; mais il se trouva vivant, & elle le fit penser chez elle. Peu de temps après étant parfaitement guéri, il se présenta à Diocletien, & luy reprocha ouvertement son impieté. L'Empereur surpris d'abord de le revoir, parce qu'il le croyoit mort, puis transporté de colere à cause des reproches piquans qu'il venoit de recevoir, ordonna qu'il fust

Aaa iiiij

fouetté jusqu'à ce qu'il rendist l'ame. On jeta son corps dans un cloaque, mais Lucine avertie en songe par le Saint mesme du lieu où il estoit, & de celuy où il vouloit estre inhumé, l'ensevelit aux Catacumbes, où on a basti depuis une celebre Eglise sous le nom de saint Sébastien.

dēscens, cum tāndiu vīrgēzē cādi imperāvit, donec ānē- mam Deo rēdderet. Ejus cor- pus in cloācam dejēctūm: Lucīna à Sebastiāno in som- nis admōnita, ubi esset, & quo loco humāri vellet, ad Catacūmbas sepelīvit, ubi sancti Sebastiāni nōmine cē- lebris Ecclēsīa est adificāta.

Au 3. Noct. on dit l'Homelie sur l'Evangile, Descēndens Jesus de monte. du Commun de plusieurs Martyrs, lxx.

Aux ij. VESPRES, depuis le Chap. on fait de sainte Agnés.

LE XXI. JANVIER.

Sainte Agnés, Vierge & Martyre. Double.

A V E S P R E S.

C H A P I T R E. Eccl. 51.

Je vous rendray des actions de graces, ô Seigneur mon Roy, & je vous loueray, vous qui estes mon Dieu & mon Sauveur. Je rendray gloire à vostre nom, parce que c'est vous qui estes devenu mon défenseur & mon protecteur. Vous avez delivré mon corps de la perdition.

Confitēbor tibi Dñe rex, & collaudābo te Deum Salvatōrem meum. Confitebor nōminituō: quóniam adjūtor & protēctor factus es mihi, & liberāsti corpus moum à perditōne.

Hymne & Verset, au Commun des Vierges, cxxiv.

& Magnificat, Antienne.

La bienheureuse Agnés étant au milieu des flammes, étendit ses mains, & fit cette priere: Je vous glorifie, Pere tout-puissant, qui devez estre adoré, servi & craint, parce que par vostre saint Fils j'ay été délivrée des maux dont le tyran sacrilege m'avoit menacée, & que j'ay conservé la pureté de mon corps sans aucune souillure; c'est pourquoy je m'en vais maintenant à vous que j'ay aimé, que j'ay cherché, & qui avez toujours été l'objet de mes desirs.

Beatā Agnes in mēdīo flammārum expānsis māni- bus orābat: Te déprecōt omnipotens, adorānde, colēnde, Pater metuēnde, quia per sanctūm Filium tuum eva- ūtū minas sacrilegi tyrānni, & carnis spūctūtias imma- culatō calle transīvi: & ecce vénio ad te, quem amāvi, quem quæsīvi, quem semper optāvi.

Oraison.

O Dieu tout-puissant & éternel, qui choisissez dans le monde les choses les plus foibles pour confondre les plus fortes; accordez-nous par vostre bonté, que nous ressentions les effets de la protection de vostre vierge & martyre

O Māpotens sempitērne Deus, qui infirma mundi élīgis, ut fortia quæque confundātas: concēde prop̄tiūs, ut qui beatā Agnētis vīrginis & mārtiris tuę solēmnia cōlīmus, ejus apud

te patroclia sentiāmus. Per sainte Agnés , dont nous solennisons la Dóminum. feste. Par nostre.

Mem. des SS. Martyrs Fabien & Sébastien. Gaudent. ¶. Exultabunt, au Commun de plusieurs Martyrs, lxix. Oraison. Infirmitatem nostram, 736.

A M A T I N E S. *Invitatoire. Regem Virginum. Hymne. Virginis proles, au Commun des Vierges, cxxv.*

A U I. N O C T U R N E.

Les Ps. du Com. d'un Martyr, xxij. sous les Ant. suivantes.

Ant. Discéde à me pábulum mortis , quia jam ab alio amatore præventa sum.

Ant. Déxteram meam & collum meum cinxit lapidibus pretiósis , trádidit auribus meis inæstimabiles margaritas.

Ant. Pósuit signum in faciem meam, ut nullum præter eū amatorem admittam.

¶. Spécie tua, & pulchritudine tua. ¶. Inténde prósperè, procéde, & regna.

Les Leçons du Commun des Vierges Martyres, cxlvij.

¶. 1. Diem festum sacrissimæ virginis celebrémus, qualiter passa sit beata Agnés ad memóriam revocémus : tértiodécimo astatis sux anno mortem pérdidit, & vitam invénit : * Quia solum vitæ diléxit auctórem. ¶. Infántia quidem computabatur in annis , sed erat senectus mentis immensa. Quia.

¶. 2. Déxteram meam & collum meum cínxit lapidibus pretiósis , trádidit auribus meis inæstimabiles margaritas : * Et circúmdedidit me vernantibus atque coruscantibus gemmis. ¶. Pósuit signum in faciem meam, ut nullum præter eum amatorem admittam. Et.

¶. 3. Amo Christum, in

sainte Agnés , dont nous solennisons la feste. Par nostre.

Ant. Retirez-vous de moy, pasture de la mort, parce que je suis déjà prevenue, & engagée à un autre amant.

Ant. Il a orné ma main & mon cou de pierres précieuses , & il m'a donné pour pendans d'oreilles des perles d'un prix inestimable.

Ant. Il a imprimé sa marque sur mon front , afin que je ne reçoive point d'autre amant que lui.

¶. Avec vostre éclat & vostre beauté, ¶. Allez, marchez heureusement , & regnez.

¶. 1. Celebrons la feste de cette vierge sacrée , rappellons en nostre souvenir la passion de la bienheureuse Agnés, qui à l'âge de treize ans a perdu la mort , & a trouvé la vie ; * Parce qu'elle n'a aimé que l'auteur de la vie. ¶. Elle estoit encore dans l'enfance selon le nombre des années , mais son âge estoit fort avancé selon l'esprit. Parce qu'elle n'a aimé.

¶. 2. Il a orné ma main & mon cou de pierres précieuses ; il m'a donné des pendans d'oreilles d'un prix inestimable , * Et il m'a toute parée de perles fines & éclatantes. ¶. Il m'a imprimé sa marque sur le front , afin que je ne reçoive point d'autre amant que lui. Et il m'a.

¶. 3. C'est J. C. que j'aime ; je seray

l'épouse de celuy dont la Mere est vierge , dont le Pere est un pur Esprit , & qui fait déjà retentir à mes oreilles le son harmonieux de ses instrumens . * En l'aimant , je suis chaste ; en m'unissant à luy , je suis pure ; en le possédant , je suis vierge . ¶ Il m'a donné un anneau pour gage de sa foy ; il m'a donné pour ornement des colliers de prix . En l'aimant . Gloire . En l'aimant .

A U 2. N O C T U

Les Ps. du Com. d'un Martyr , xxviiiij.

Ant. Le Seigneur m'a revestue d'une simmarre tissue d'or , il m'a ornée de colliers de grand prix .

Ant. J'ay succé de sa bouche le miel & le lait , & mes joues sont teintes & embellies de son sang .

Ant. C'est pour luy seul que je me conserve avec une fidélité inviolable , c'est à luy que je me donne toute entière .

Ps. 45. ¶ Dieu l'aidera de ses regards favorables ; §. Dieu est en elle , elle ne sera point ébranlée .

L E C O N 4.

Du livre de saint Ambroise Èvesque ,
sur les Vierges .

Lis. 1. Nous celebrons aujourd'hui la feste d'une vierge , embrassons la pureté . C'est la feste d'une martyre , immolons des victimes . C'est la feste de sainte Agnès , que cet exemple ravisse d'admiration les grands , & remplisse de confiance les petits ; qu'il soit l'étonnement des personnes mariées , & le modèle de celles qui ne le sont pas . Mais que pouvons-nous dire qui soit digne de celle , dont le nom même est une espece d'éloge . Elle s'estoit devouée à Dieu d'une manière au dessus de son âge , & elle avoit une force au dessus de la nature ; en sorte que son nom ne paroist pas tant marquer la personne , que predire le martyre

cujus thalamum introibo ; cujus mater virgo est , cujus pater féminam nescit , cujus mihi órgana modulatis vōcibus cantant : * Quem cùm amávero , casta sum ; cùm tetígero munda sum ; cùm accépero , virgo sum . ¶ Annulo fideli sux subarrávit me : & immēnsis monilibus ornávit me . Quem . Glória . Quem .

R N E .

sous les Ant. suivantes.

Ant. Induit me Dñs cyclade auro texta , & immēnsis monilibus ornávit me .

Ant. Mel & lac ex ejus ore suscépi , & sanguis ejus ornávit genas meas .

Ant. Ipsi soli servo fidem , ipsi me tota devotio com-mitto .

¶. Adjuvábit eam Deus vultu suo . §. Deus in medio ejus , non commovébitur .

Ex libro sancti Ambrósii Episcopi de Virginibus.

HOdie natális est vírginis , inregritátem sequámur . Natális est mártiris , hóstias immolémus . Natális est sanctæ Agnétis , miréntur viri , non despérant párvuli ; stúpeant nuptæ , imiténtur innuptæ . Sed quid dignum cā loqui pōssuimus , cujus ne nomen quidem vácum laudis est ? Dé-votio supro ætatem , virtus supra natúram : ut mihi videátur non hóminis habuisse nomen , sed oráculum mártiris , quod indicávit quid esset futura . Nomen vírginis titulus est pudoris . Apellábo mártirem : prædi-

cavi satis. Prolixa laudatio est, quæ non queritur, sed tenetur. Nemo est laudabilior, quam qui ab omnibus laudari potest. Quot homines, tot praecones, qui martyrem praedicant, dum loquuntur.

R. Induit me Dñs vestimento salutis, & indumento letitiae circumdedit me: * Et tamquam sponsam decoravit me corona. **V.** Tradidit auribus meis inestimabiles margaritas, circumdedit me vernantibus atque coruscantibus gemmis. Et.

qu'elle devoit souffrir. Le nom de cette vierge est un titre de pureté. C'est assez pour louer cette martyre que de la nommer. C'est une grande louange que celle qu'on a sans la chercher. Personne n'est plus louable, que celuy qui peut estre loué de tout le monde. Tous les hommes font l'éloge de cette Sainte, puis qu'ils ne peuvent parler d'elle sans la louer.

R. Le Seigneur m'a revestue d'un veste-^{1/61.} stement de salut, il m'a couverte d'un ^{10.} veste-ment de joye: * Et il m'a couronnee comme son épouse. **V.** Il m'a donne pour pendans d'oreilles des pierteries d'un prix inestimable, il m'a ornée de perles fines & éclatantes. Et.

L E C O N S.

HÆc trédecim annorum martyrium fecisse traditur. Quo detestabilior crudelitas, quæ nec minuscule pepercit atati; immo magna vis fidici, quæ etiam ab illa testimonium invénit atate. Fuitne in illo corpore vñlneri locus? Et quæ non hábuit quo ferrum reciperet, hábuit quo ferrum vinceret. Hæc inter cruentas carnificum impavidam manus, hæc stridentium gravibus immobilis tractibus catenarum, nunc futensis mucroni militis totum offere corpus, mori adhuc nescia, sed parata; vel si ad aras invita raperatur, tenudere Christo inter ignes manus, atque in ipsis sacrificis focis trophæum Dñi signare victoris. Nunc ferratis colla manusque ambas infondere pœnibus: sed nullius tam tenuis membra poterat nexus inclidere. Novum martyrii genus. Non dum idonea pœnæ, & jam matuta victoria: eritare diffici-

On dit qu'elle souffrit le martyre à l'âge de treize ans. Cruauté détestable du tyran, qui n'épargne pas un âge si tendre; mais en même temps merveilleuse puissance de la foy, qui se fait des témoins de cet âge. Y avoit-il place en un si petit corps pour recevoir des blessures? Elle n'avoit point sur elle d'endroit qui pust estre frappé par le fer, & elle avoit en elle de quoy vaincre le fer. Intrepide entre les mains sanglantes des bourreaux; nullement étonnée ni du bruit, ni de la pesanteur des chaînes qui l'accablent, tantost elle présente tout le corps à l'épée d'un barbare soldat, prest à mourir, quoy qu'elle ignore encore ce que c'est que la mort; prest, si on la traîne par force aux autels des idoles, à étendre ses mains vers J. C. au milieu des feux, & à éléver le trophée de sa croix victorieuse au milieu de ces brasiers sacrileges. Tantost elle passe elle-même son cou & ses mains dans les fers qu'on lui présente, mais il n'y en avoit point qui pussent serrer un corps si menu. Voicy un nouveau genre de martyre. Une

vierge qui n'est pas encore en âge de souffrir, est déjà en âge de vaincre ; à peine peut-elle combattre, & elle est capable de remporter la couronne ; & malgré le préjugé que son âge forme contre elle, elle pratique la vertu des maîtres les plus consommez.

M. J'ay succé de sa bouche le miel & le lait : * Et mes joues sont teintes & ornées de son sang. *V.* Il m'a montré des trésors inestimables, dont il m'a promis la possession. Et.

lis, fácilis coronári : magistérium virtutis implévit, quæ præjudicium vchébat ætatis.

M. Mel & lac ex ore ejus suscepí, * Et sanguis ejus ornávit genas meas. *V.* Osténdit mihi thesáuros incomparábiles, quos mihi sedatúcum repromisit. Et.

LEÇON 6.

UN épouse ne va point aux noces avec tant de joie & avec tant de vitesse, que cette sainte vierge va au lieu de son supplice. Tout le monde est en pleurs, elle seule ne pleure point. La pluspart admirent, qu'ayant à peine goûté ce que c'est que la vie, elle la prodigue avec autant de facilité, que si elle se déchargeoit d'une vie longue & ennuyeuse. Chacun est surpris qu'en un âge où elle n'a aucune autorité en ses propres affaires, elle en ait assez pour rendre témoignage à la Divinité. Quelles menaces n'employa pas le tyran, afin de l'épouvanter ; quelles caresses, afin de la gagner ; & combien d'hommes la souhaiterent pour épouse ? Mais c'est faire injure à mon époux, dit-elle, que d'attendre que je plaise à d'autres qu'à luy. C'est luy qui m'a choisi le premier, & c'est à luy que je veux estre. Qu'attends-tu, bourreau ? Fais perir un corps, qui peut paroître aimable à des yeux à qui je ne veux pas plaire. Elle se présente, elle prie, elle baisse la teste. Vous eussiez vu le bouthreau saisi de peur, comme si luy-même eust été condanné à la mort ; sa main trembloit & son visage pallissoit de frayeur pour le peril d'autrui, pendant qu'une jeune fille voyoit sans crainte son propre danger. Vous avez donc en une seule vi-

NOn sic ad thalamum nupta properáret, ut ad supplícii locum, læta succéssu, gradu festina virgo procéssit. Flere omnes, ipsa sine fletu. Mirári plerique, quod tam fácilè vitæ suæ pródiga, quam nondum háuserat, jam quasi perfuncta donáret. Stupére univérsi, quod jam divinitatis testis existeret, quæ adhuc árbitra sui per ætatem esse non posset. Quanto tertio egit carnifex ut timeretur; quantis blanditiis, ut suadérer; quantorum vota, ut sibi ad nuptias proveníret? At illa: Et hæc sponsi injúria est, inquit, expectare placitúram. Qui me sibi prior elégit, accipiet: quid percussor moráris? Péreat corpus, quod amári potest oculis, quibus nolo. Stétit, orávit, cervicem infléxit. Cérneres trepidare carnificem, quasi ipse addictus morti fuisset, tremere percussoris déxteram, pallere ora alieno timéntis periculo, cùm puella non timéret suo. Habétis igitur in una hóstia duplex martyrium, pudoris ac religiosis. Et virgo permánsit, & martyrium obtinuit.

time un double martyre , puis que c'est un martyre souffert pour la chasteté & pour la religion. Elle demeura vierge , & elle obtint la gloire du martyre.

*¶. Jam corpus ejus cōpori meo sociātūm est , & sanguis ejus ornāvit genas meas : * Cujus mater virgo est , cujus Pater féminam nescit . ¶. Ipsi sum desponsata , cui Angeli sérviant , cujus pulchritudinem sol & luna mirāntur. Cujus. Glōria. Cujus.*

A U 3. N O C T U R N E.

Ant. Cujus pulchritudinem sol & luna mirāntur , ip̄i soli servo fidem.

Pſeaume. Dómine quis habitábit , 17.

*Ant. Christus circūmde-
dit me vernāntibus atque co-
ruscāntibus gēmis pretiōsis.*

Pſeaume. Eructávit cot meum , 118.

Ant. Ipsi sum desponsata , cui Angeli sérviant , cujus pulchritudinem sol & luna mirāntur.

Pſeaume. Deus noster refugium , 120.

*¶. Elégit eam Deus , &
præclégit eam. ¶. In taber-
naculo suo habitare facit eā.*

*¶. Mon corps est déjà uni au corps , & mes joues sont teintes & ornées du sang de celuy * Qui a une mere vierge , & dont le Pere est un pur Esprit. ¶. Je suis fiancée à celuy que les Anges servent , dont le soleil & la lune admirent la beauté. Qui a une mere. Gloire. Qui a une mere.*

N O C T U R N E.

Ant. Je me garde avec une fidélité entière , pour celuy-là seul dont le soleil & la lune admirent la beauté.

Pſeaume. Dómine quis habitábit , 17.

*Ant. Jesus-Chtist m'a paré de per-
les fines d'un prix & d'un éclat inestimable.*

Eructávit cot meum , 118.

Ant. Je suis fiancée à celuy que les Anges servent , dont le soleil & la lune admirent la beauté.

Pſeaume. Deus noster refugium , 120.

*¶. Dieu l'a élue & predestinée ;
¶. Il la fait demeurer dans son taber-
nacle.*

Les Leçons du Commun des Vierges , cxlij.

*¶. 7. Ipsi sum desponsata cui Angeli sérviant , cu-
jus pulchritudinem sol &
luna mirāntur : * Ipsi soli
servo fidem , ip̄i me tota
devotione commīto . ¶.
Dékteram meam & collum
meum cinxit lapidibus pre-
tiōsi : trādidit auribus meis
inxstimabiles margaritas.
Ipsi soli.*

*¶. 8. Omnipotens , ado-
ránde , colénde , treménde ,
benedico te : * Quia per Fi-
lium tuum unigēnitum eva-
minas hōminum impiōrum ,
& spūcītias diabolī impol-*

*¶. 7. Je suis fiancée à un époux qui est servi par les Anges , dont le soleil & la lune admirent la beauté : * C'est pour luy seul que je me conserve avec une fidélité inviolable ; c'est à luy que je me dévoue entièrement. ¶. Il a orné ma main & mon coû de pierres précieuses , il m'a donné pour pendans d'oreilles des perles d'un prix inestimable. C'est.*

*¶. 8. Dieu tout-puissant , qui devez seul estre adoré , servi , craint & respecté , je vous benis , * Parce que par vostre Fils unique j'ay été preservée des maux dont les impies me menaçaient ; & j'ay passé*

sans me souiller les pieges d'impureté
que le diable m'avoit tendus. ¶ Ma
bouche vous loue , mon cœur tend à
vous , je vous aime de toute mon ame.
Parce que. Gloire. Parce que.

A LAUDES , & aux Heures , Antienne.

A Gnés estant entrée dans le lieu in-
fame , y trouva un Ange du Sci-
gneur disposé à la défendre.

Pseaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. J'ay avec moy pour la conser-
vation de mon corps un Ange du Sci-
gneur.

Ant. Mon Seigneur Jesus-Christ m'a
donné un anneau pour gage de sa foy ,
& m'a couronnée comme son épouse.

Ant. Je vous benis , ô Pere de mon
Seigneur Jesus-Christ , parce que vostre
Fils a éteint le feu qui m'environnoit.

Ant. Réjouissez-vous avec moy , &
prenez part au bonheur que j'ay d'estre
entrée avec toutes les personnes que vous
voyez en ce séjour de lumiere.

Chapitre. Confitébor , 738. Hymne.

Pf. 44. ¶ La grace est répandue sur vos lé-
3. vres. ¶ C'est pourquoy Dieu vous a
benie pour l'éternité.

A Benedíctus , Antienne.

Je voy maintenant ce que j'ay désiré
avec tant d'ardeur ; je possede ce que j'ay
espéré ; je suis unie dans le ciel à celuy
que j'ay aimé de toute l'affection de mon
cœur sur la terre.

Oraison.

O Dieu tout-puissant & éternel , qui
choisissez dans le monde les choses
les plus foibles , pour confondre les plus
fortes ; accordez-nous par vostre bonté ,
que nous ressentions les effets de la pro-
tection de vostre vierge & martyre sainte
Agnés , dont nous solennisons la feste.
Par nostre.

luto calle transívi. ¶ Te
confiteor lábiis , te corde ,
te totis viscéribus concu-
pisco. Quia. Glória. Quia.

INgréslla Agnes turpitá-
dinis locum , Angelum
Dñi præparátum invénit.

Pseaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Mecum enim hábeo
custódem cörperis mei An-
gelum Dñi.

Ant. Annulo suo subar-
rhávit me Dñs meus Jesus
Christus , & tamquam spon-
sam decorávit me coróna.

Ant. Benedico te Pater
Dñi mei Jesus Christi , quia
per Fílium tuum ignis extin-
ctus est à latere meo.

Ant. Congaudére me-
cum , & congratulámini ,
quia cum his ómnibus lúci-
das sedes accépi.

Jesu coróna , cxxiv.

R. Diffusa est grátia in
labiis tuis. *R.* Propterea be-
nedíxit te Deus in ætérnum.

Ecce quod concupívi , jam
vídeo : quod speravi , jam
téneo : ipsi sum juncta in
cælis , quem in terris pósita ,
totâ devotióne diléxi.

OMnipotens sempiterne
Deus , qui infirma mun-
di éligis ut fortia quæque
confundas : concéde propí-
tius , ut qui beatæ Agnétis
vírginis & martyris tuæ so-
lémnia colimus , ejus apud
te patrocínia sentiāmus. Per
Dñm.

A T I E R C E. *Ant.* Mecum enim hábeo. *Chap.* Confitébor, clix.
¶. bref. Spécie tua, clxj.

A S E X T E. *Ant.* Annulo suo. *Chap.* Liberásti me. *¶. bref.*
Adjuvábit, clxj.

A N O N E. *Ant.* Congaudéte mecum. *Chap.* Laudábit. *¶. bref.*
Elégit eam, clxij.

A V E S P R E S. *Ant.* Ingréssa Agnes. *Les Pseaumes du Dimanche*, 235. mais au lieu du dernier on dit le *Pseaume Lauda Jerusalém*, 272. *Le Chap. & l'Hymne*, comme aux i. *Vesp.* 738.

¶. Diffusa est grátia in ¶. La grace est répandue sur vos lé-*Vesp.* 441
lábii tuis. ¶. Proptréca be- vres. *g.* C'est pourquoy Dieu vous a³
nédixit te Deus in æternum. benie pour l'éternité.

A Magnificat, Antienne.

Stans beata Agnes in mé-
dio flammæ, expánsis mánibus orábat ad Dñm: Omní-
potens, adoránde, colénde,
treménde, benedíco te, &
glorifico nomen tuum in æ-
ténum.

La bienheureuse Agnés éstant debout
au milieu des flammes, étendit ses mains,
& fit cette priere au Seigneur: Dieu
tout-puissant, qui seul devez estre adoré,
servi, craint & respecté, je vous benis,
& je glorifie éternellement vostre nom.

Oraison. Omnipotens, 744. *On fait mem. de la Fête suivante.*

L E XXII. J A N V I E R.

S. Vincent & S. Anastase, Martyrs. Semidouble.

Oraison.

ADÉSTO Dñe supplicatiō-
Anibus nostris, ut qui
ex iniquitatē nostra reos
nos esse cognoscimus, bea-
tōrum mátyrum tuórum
Vincéntii & Anastasií inter-
cessiōne liberemur. Per.

Seigneur, axuez nos tres-humbles
prières, afin que par l'intercession de
vos bienheureux Martyrs Vincent & A-
nastase, nous soyons délivrez de nostre
iniquité, dont nous nous reconnoissons
estre coupables. Par nostre.

Les Leçons de l'Ecriture courante.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

VIncéntius, Oscæ in
Hispánia citeriōre na-
tus, à prima etate stúdiis
deditus, sacras litteras à
Valério Cæsaraugustano E-
piscopo dídicit: cuius é-
tiam partes suscepit prædi-
candi Evangélium, quod
Episcopus, propter linguae
impedimentum, prædica-
tionis officio fungi non pô-
terat. Ea re ad Daciánum,
província à Diocletiano &

VIncet natif d'Huesca dans l'Espa-
gne Taraconnoise, s'appliqua dés
ses premières années à l'étude, & fut
instruit dans les saintes lettres par Valere
Evesque de Saragoce. Ce Prelat lui don-
na la charge de prescher l'Evangile, ne
pouvant s'acquitter par lui-même de
cette fonction, à cause de la difficulté
qu'il avoit à parler. Ce qui ayant été
rapporté à Dacien établi Gouverneur
de la Province par Diocletien & Maxi-

mien , il fit prendre Vincent à Saragoce , & l'amener devant luy à Valence. Le Saint y fut tourmenté en presence de plusieurs personnes par les fouets & par le chevalet ; & n'ayant pû estre ébranlé ni par la violence des tourmens , ni par l'aigreur ou par la douceur des paroles , on l'étendit sur un gril , sous lequel on avoit mis des charbons de feu ; on le déchira avec des ongles de fer , on le brûla avec des lames ardentes. On le remena ensuite dans la prison qu'on sema de tests de pots cassez , afin que son corps accablé de sommeil estant couché nud sur ces tests , fust percé de leurs poinçons.

Les Règle. au Com. des Martyrs , lvij.

L E C O N . 5.

MAIS lors qu'il estoit enfermé dans l'obscurité de ce cachot , il parut tout d'un coup une lumiere brillante qui éclira toute la prison , & qui ravit en admiration tous ceux qui estoient présens. Le geolier rapporta la chose à Dacien , qui ayant tiré le Saint de ce lieu le fit coucher sur un bon lit , & s'efforça de gagner par les delices celuy qu'il n'avoit pû ébranler par les tourmens. Mais le courage invincible de Vincent fortifié par la foy & par l'esperance en J. C. surmonta tout ; & après avoir vaincu la rigueur du feu , du fer , & des supplices les plus cruels , il monta triomphant au ciel le 22. Janvier , & y alla recevoir la couronne du martyre. Son corps ayant été jetté & exposé sans sepulture , un corbeau le défendit miraculeusement avec ses griffes , son bec & ses ailes contre les autres oiseaux , & contre un loup. Dacien l'ayant appris le fit jeter bien avant en pleine mer ; mais par un effet de la toute-puissance de Dieu il fut re-

Maximiáno præpôsitem , delata , Vincéntius Cæsar-augüstæ comprehénditur , & vincitus ad Daciánum Valéntiam addúcitur. Ubi verbéribus & equíleo tortus , multis præsentibus , cùm nulla aut tormentorum vi , aut acerbitate , vel lenitatem verbórum à propórito deterréti posset ; in craticula im-pósitus piunis ardéntibus suppositis , ac férreis ungui-bus excarnificátus , candentibúsque láminis exústus , iterum dúcitur in cácerem stratum testaceis fragmén-tis : ut ejus nudum corpus , somuo opprécsum , à subje-ctis etiam testárum acúcis torqueretur.

Verum , illo in tenebri-cosa incluso custòlia , clarissimus splendor obör-tus totum cácerem illustrávit : quæ lux cùm summa admiratiōne omnes , qui áderant , affecísser , res à custóde cáceris ad Daciánum deférrunt. Qui eductum in molli cùlcitra collocat : & quem cruciáibus in suam sententiam trahere non pô-terat , delíciis perdúcere co-natur. Sed invictus Vincéntii ánimus Jesu Christi fide speque munitus , vicit ómnia : & ignis , ferri , tortórum immanitatem superata , viator ad cælestem martyrii corónam advolávit undéci-mo Kaléndas Februárii. Cu-jus corpus , cùm proiectum esset inhumátum , corvus & à volícribus & à lupo , ún-gibus , rostro , alis mirabiliter deféndit. Qua re cógnita , Daciánus illud in al-tum mare demergi jubet : sed inde etiam divinitus ejéctum

*Etum ad littus, Christiani
sepelunt.*

L E C O R .

Anastasius Persa, monachus, Heraclio Imperatore, cùm sanctam Jerosolymam terram visitasset, ad Cæsaréam Palæstínæ pro Christi religione vincula & verbera constanter perpessus est. Mox à Persis ob eamdem causam variis cruciatis affecitus, à rege Chosroa unà cum septuaginta aliis Christianis secuti percúxitur. Cujus reliquiae primùm Jerosolymam ad monasterium, in quo monasticam vitam professus erat, deinde Romanam delatae, collocatae sunt in monastere Rio ad aquas Sálviæ.

Anastase Persan de naissance, & moine de profession, après avoir visité les lieux saints de Jérusalem sous l'empire d'Héraclius, souffrit constamment les châines & les fouets pour la religion de Jesus-Christ à Césarée en Palestine. Il fut tourmenté peu après pour le même sujet de divers supplices par les Perses, & enfin par l'ordre du Roy Cosroes il eut la teste tranchée avec soixante & dix autres Chrétiens. Ses reliques furent portées d'abord à Jérusalem dans le monastère où il avoit fait profession de la vie monastique, & de là à Rome où elles furent placées dans le monastère des trois fontaines.

AU 3. NOCT. *l'Homélie sur l'Evangile, Cùm audiéritis prælia: du Commun de plusieurs Martyrs, lxiii.*

A V E S P R E S, depuis le Chap. on fait de S. Raymond Confesseur, avec mem. des SS. Vincent & Anastase Martyrs, & de sainte Emerentienne Vierge & Marie.

L E X X I I I . J A N V I E R .

S. Raymond de Pegnafort Confesseur. Semidouble.

Comme au Com. d'un Confesseur non Pont. cj. hormis ce qu'il y a icy de propre. A l'Hymne Iste Confessor, on dit, Hodie lætus mériuit suprēmos laudis honores.

Oraison.

Deus qui beatum Raymündum, pœnitentiæ sacramenti insignem ministrum elegisti, & per maris undas miraculiter traduxisti: concéde, ut ejus intercessio ne, dignos pœnitentiæ fructus facere, & ad æternæ salutis portum pervenire valámus. Per Dóminum.

O Dieu qui avez choisi le bienheureux Raymond pour en faire un digne ministre du Sacrement de Pénitence, & qui luy avez fait traverser miraculusement les eaux de la mer, accordez-nous par son intercession la grâce de faire de dignes fruits de pénitence, & d'arriver heureusement au port du salut éternel. Par nostre.

Pour la mem. des SS. Vincent & Anastase. Ant. Gaudent. ¶. Exultabunt, lxix. Oraison. Adésto, cy-deffus, 745.

Pour la memoire de sainte Emerentienne, Antenne. Veni sponsa, ¶. Spécie, cxxv. Oraison. Indulgéntiam, cxlv.

Partie d'Hyver.

B b b

AU 1. NOCT. les Leçons de l'Ecriture courante

AU 2. NOCTURNE.

LEÇON 4.

LE bienheureux Raymond de Barcelone, de l'illustre Maison de Pernafont, fut instruit des elemens de la religion Chrestienne, & dès son enfance parut promettre quelque chose de grand par l'excellent naturel de son esprit, & par la bonne disposition de son corps. Dans sa jeunesse après avoir enseigné les humanitez en son païs, il alla à Bologne, où il s'appliqua tout de bon aux exercices de pieté, & à l'étude du Droit canonique & du Droit civil: il y receut le bonnet de Docteur, & il y expliqua les saints Canons avec l'admiration de tous ceux qui l'entendirent. La reputation de ses vertus se répandant de tous costez, Berenger Evêque de Barcelone, à son retour de Rome en son Eglise, passa exprés par Bologne pour le voir, & obtint de luy à force de prières qu'il revinst avec luy dans sa patrie. Peu de temps après il fut fait Chanoine & Prevost de la même Eglise, où il éclaira le Clergé & le peuple par son intégrité, par sa modestie, par sa doctrine, & par la douceur de ses mœurs, & où il accrut de toutes ses forces l'honneur & le culte de la sainte Vierge mere de Dieu, qu'il reveroit avec une pieté toute particulière.

Les Répons, au Com. d'un Confesseur non Pont. cv.

LEÇON 5.

AL'âge d'environ quarante-cinq ans il fit profession solennelle dans l'Ordre des Freres Prescheurs, & là comme un nouveau soldat il s'exerça en toutes sortes de vertus, & principalement en la charité envers les pauvres, & sur tout envers les captifs detenus par les infidèles. Ce fut par ses exhor-

BÉatus Raymundus Barcinonensis ex nobili familia de Peniafort, Christianæ religiōnis rudimentis imbūtus, adhuc párvulus eximia animi & corporis īdole magnum aliquid portendere visus est. Nam adolescentia humaniores litteras in pátria professus, Bononiā se contulit, ubi pietatis officiis, ac pontificio cibillique juri sedulò incumbens, & Doctoris láurea insignitus, ibidem sacros Cánones magna cum hominum admiratione est interpretatus. Ejus virtutum fama percrebrente, Berengarius Barcinonensis Episcopus, cum Roma suam ad Ecclasiā rediret, eum conveniēndi causa Bononiā iter instituit, & tandem summis præcibus, ut secum in pátriam reverteretur, obtinuit. Mox ejusdem Ecclasiæ canonici & præpositura ornatus, universo clero & populo, integritate, modestia, doctrina, & morum suavitate præfūxit, ac Diciparæ Virgini, quam singulariter pietatis affectu venerabatur, honorem & cultum semper pro virtibus auxit.

ANnum círciter quinatum supra quadragésimum agens, in Ordine Fratrum Prædicatorum, solēnni emissā professiōne, ut novus miles, in omni virtutum genere, sed præcipue in charitate erga egéños, & máxime captivos ab infideli-

*libus dērētōs se exērcuit.
Unde cūm ejus hortātu san-
ctus Petrus Nolásco (cujus
ipse cōfessionēs audiēbat)
suas opes pīissimo huic óperi
confēret, tum eīdem, tum
bēato Rāymundo, & Jacōbo
prīmo Aragóniz regi appā-
rens beatissima Virgo, gra-
tum sibi & unigénito Filio
suo fore dixit, si in suum ho-
nōrem institueretur Ordo
Religiosōrum, quibus capi-
tos ex infideliūm tyrānnide
liberāndi cura incūberet.
Quare collatīs inter se consi-
liis, Ordinem bēatae Mātīx
de Mercēdē redēmptōnis ca-
ptiōrum fundavētunt: cui
bēatus Rāymundus certas
vivēndi leges prāscrīpsit ad
ejūsdem Ordinis vocationēm
accommōdatissimas; qua-
rum approbationēm aliquot
post annos à Gregōrio nono
imperatrāvit, & dictum san-
ctum Petrum primum Generālem Ordinis Magistrum suis ipse mānibus hā-
bitu eōdem indūtūm crēavit.*

L E C O N . 6.

Ab eōdem Gregōrio Ro-
man accēsitus, & Ca-
pellāni, ac Pēnitentiārii &
Confessarii sui mūnere deco-
ratus, ejūsdem iussu, Ro-
manōrum Pontificum decrē-
ta in diuersis Conciliis & E-
pistolis sparsa, in unum De-
cretāliūm volūmen redēgit.
Archiepiscopātūm Tarraco-
nēsem ab ipso Pontifice
sibi oblātūm constantissimē
recusāvit, & totius Ordinis
Prēdicatōrum Generāle Ma-
gistrētūm, quod per bién-
nūm sanctissimē admini-
strāverat, sponte dimisit.
Jacōbo Aragóniz regi sacrae
Inquisitionis officiū suis in
regnis instituēndi auctor
fuit. Multa patrāvit mirā-
cula, inter quæ illud clariss.

tations que saint Pierre Nolasque dont il entendoit les confessions destina tout son bien à cette œuvre de pieté; après quoy la sainte Vierge leur apparut à tous deux, & à Jacques I. Roy d'Aragon, & leut dit que ce seroit une chose agreable à son Fils & à elle qu'on instituast en son honneur un Ordre de Religieux qui auroient soin de delivrer les captifs de la tyrannie des infidelles. Ils en confererent ensemble, & ils fonderent l'Ordre de Nostre-Dame de la Mercy de la Redemption des captifs, auquel le bienheureux Raymond donna des règles tres-convenables à la vocation de cet Institut. Il en obtint quelques années après l'approbation de Gregoire IX. & luy-mesme de ses propres mains revestit saint Pierre Nolasque de l'habit de cette con-gregation, dont il le fit le premier General.

IL fut appellé à Rome par le mesme Gregoire qui le fit son Chappelain, son Penitencier & son Confesseur; & ce fut par son ordre qu'il ramassà en un volume appellé les Decretales, les ordonnances des Pontifes Romains ré-pandues en differens Conciles, & en diuerses Epistres. Il refusa avec fermeté l'Archevesché de Tarragone que le mesme Pape luy offrit, & il se dépouilla luy-mesme de la charge de General de son Ordre qu'il avoit exercée tres-saintement l'espace de deux ans. Ce fut luy qui conseilla à Jacques Roy d'Aragon, d'établir dans ses Estats l'Inquisition du saint Office. Il fit plusieurs miracles, dont le plus éclatant est, qu'une fois voulant s'en retourner de l'isle de Ma-

B b b ij

jourque à Barcelone, il étendit son manteau sur l'eau, fit en six heures cent soixante mille pas de chemin, & entra dans son convent les portes demeurant fermées. Enfin âgé de près de cent ans, comblé de vertus & de merites, il s'endormit au Seigneur l'an du salut mille deux cens soixante & quinze, & il fut mis au nombre des Saints par Clement VIII.

sumum, quod ex insula Baleári majori Barcinónem reversurus, strato super aquas pállio, centum sexaginta milliária sex horis conlērit, & suum coenobium jánuis clausis fūeit ingrēsus. Tandem prop̄ centenarius, virtutibus & méritis cumulatus obdormivit in Dño anno salutis millésimo ducenésimo septuagesimo quinto, quem Clemens octavus in Sanctórum númerum rétulit.

AU 3. NOCT. *Les Leçons de l'Homélie sur l'Evangile, Sint Iulmi, au Com. d'un Conf. non Pont. cvij.*

Pour sainte Emerentienne. L E Ç O N 9.

Emerentienne vierge Romaine, sœur de lait de la bienheureuse Agnès, n'estant encore que Catechumene, mais animée d'une foy & d'une charité ardent reprocha fortement aux idolâtres la fureur qu'ils exerçoient contre les Chrétiens, & émut contre elle une troupe de ces barbares qui la lapiderent. Au milieu de ce supplice elle fit sa priere au tombeau de sainte Agnès, & rendit l'esprit, ayant esté ainsi baptisée dans son propre sang qu'elle répandit avec constance pour la cause de J. C.

Te Deum laudamus, 29.

A LA U D E S. on fait mem. de sainte Emerentienne. **A Vesp.** depuis le Chap. on fait de S. Timothée.

L E XXIV. J A N V I E R.

S. Timothée Evesque & Martyr. Semidouble.

Oraison. Infirmitatem nostram. *au Com. d'un Martyr,* xlj. *Mem. de S. Raymond.* Hic vit. ¶. Justum, cxij *Oraison.* Deus qui, cy-deffus 747.

AU 1. NOCT. Les Leçons de l'Ecriture courante.

AU 2. NOCTURN E.

L E Ç O N 4.

Timothée né à Lystres en Lycaonie d'un pere Gentil & d'une mere Juive, faisoit profession de la religion Chrétienne lors que l'Apostle S. Paul

Timothēns, Lystris in Lycaonia natus ex patre Gentili & matre Iudea, Christianam colébat religionem, cùm ea in loca ve-

nit Paulus Apóstolus. Qui fama commotus, quæ de Timóthei sanctitatem percrebuerat, ipsum adhibuit solum suæ peregrinationis: sed propter Judæos, qui se ad Christum converterant, scientes Timóthei patrem esse Gentilem, eum circumcidit. Cum igitur ambo Ephesum venissent, ibi ordinatus est Episcopus ab Apóstolo, ut eam Ecclesiæ gubernaret.

alla en cette ville. La réputation de sa sainteté porta l'Apostre à le prendre pour compagnon de ses voyages, mais il le circonscrit à cause des Juifs convertis à la foi qui s'avoient que le Pere de Timothée estoit Gentil. Estant arrivéz tous deux à Ephese, saint Paul l'ordonna Evesque pour gouverner cette Eglise.

Les Ep. au Com. d'un Martyr, xxxij.

LECON 5.

Il luy écrivit deux Epistres; l'une de Laodicée & l'autre de Rome, qui confirmerent puissamment ce saint disciple dans l'exercice de sa charge. Comme il ne pouvoit souffrir qu'on offroist aux images des demons un sacrifice qui n'est dû qu'à Dieu seul, un jour que les habitans d'Ephese immoloient des victimes à Diane dont ils celebroient la feste, ayant tasché de les détourner de cette impiété, ils le lapiderent. Les Chrétiens le tirerent à demi-mort, & le portèrent sur une montagne proche de la ville, où il s'endormit au Seigneur le vingt-quatrième Janvier.

LECON 6.

*Sermon de saint Augustin
Evesque.*

*Ser. 44a
de Sanc-
tua.*

TRiumphalis beati Mártyris Timóthei dies hodie nobis anniversaria celebrata recurrit: cuius glorificationi sicut congaudet Ecclesia, sic ejus propœtum sequenda vestigia. Si enim compátimur, & conglorificabimur. In cuius gloriioso agone duo nobis præcipue consideranda sunt: indurata videlicet tortoris savitia, & Martyris invicta patientia: savitii tortoris, ut eam detestemus: patien-

Nous honorons en ce jour le triomphe du bienheureux Martyr Timothée, dont nous celebrons la solennité tous les ans. Comme l'Eglise se réjouit avec luy de sa gloire, elle exhorte ses enfans à suivre ses vestiges. Car si nous prenons part aux souffrances, nous aurons part aussi à la gloire. Nous devons considerer principalement deux choses dans l'illustre combat que ce Saint a soustenu pour la foi, à savoir, la cruauté inflexible du persecuteur; & la patience in-

Bb iii.

Vincibile du Martyr: la cruaute du persecuteur, pour la detester ; la patience du Martyr, pour l'imiter. Ecoutez le Prophète qui fulmine dans le Psaume contre la malice du pecheur, quand il dit : Ne portez point d'envie aux méchans ; parce qu'ils secheront promptement comme l'herbe. Ecoutez l'Apostre qui nous apprend à opposer la patience à la malice des méchans, quand il dit : La patience vous est nécessaire, afin que vous remportiez la couronne que Dieu vous a promise.

Ecclesiastique 3. Le Seigneur l'a revestu d'une robe de joye & d'allegresse. * Et il luy a mis sur la teste une couronne éclatante.

V. Le Seigneur l'a nourri d'un pain de vie & d'intelligence, & il luy a donné à boire l'eau d'une sagesse salutaire. Et Gloire. Et il.

Ave 3. Nocturne. L'Homélie de S. Grégoire sur l'Evangile, Si quis venit ad me, du Commun d'un Martyr, xxxvij.

L E X X V . J A N V I E R .

La Conversion de S. Paul Apostre. Double.

A V E S P R E S. Ant. Ego plantávi. avec les autres des Laudes, 758. **Les Psaumes du Dimanche, 235.** & au lieu du dernier on dit le Ps. Laudáte Dóminus omnes gentes, 242.

C H A P I T R E. Act. 9. 1.

SAUL estant estant encore plein de menaces, & ne respirant que le sang des disciples du Seigneur, alla trouver le grand Prestre, & luy demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte hommes ou femmes, il les menast prisonniers à Jerusalem.

H Y M N E .

PAUL, oracle du monde, éclaire nos cœurs sombres,
Tire-les de la terre, & les transporte aux cieux :
Afin que d'imparfaits devenus glorieux,
Nous passions d'un jour foible en ce midi sans ombres.

tia Mátyris, ne eam imitemur. Audi Psalmistam adversus malitiam increpántem : Noli simulári in malignántibus, quóniam tamquam fœnum velbíces aréscent. Quod autem adversus malignantes patiencia exhibénda sit, audi Apóstolum suadéntem : Patiencia vobis necessária est, ut reportetis promissiones.

M. Stola jucunditatis fundigeum Dñs: * Et corónam pulchritudinis posuit super caput ejus. 9. Cibavit illum Dñs pane viæ & intellectus: & aquâ sapiéntia salutaris potávit illum. Et corónam Glória. Et corónam.

SAULUS adhuc spirans ménstruum & cædis in discípulos Dñi, accéssit ad príncipem sacerdórum, & pétit ab eo epístolas in Damascum ad synagógas : ut si quos inveníset hujus viæ viros ac mulieres, vincitos perdioceret in Jerusalém.

DOCTOR egregie Paule, mores instrue, Et mente polva nostra transférre satage: Donec perfectum largiátor plenius, Evacuato quod ex parte gerimus.

SIT Trinitati sempiterna
glória,
Honor, potestas, atque
jubilatio;
In unitate cui manet imper-
tium,
Ex tunc, & modò, per az-
terna saecula.

Amen.

¶. Tu es vas electionis
sancte Paule Apôtre. ¶.
Prædicator veritatis in uni-
verso mundo.

Qui tout estre en tous lieux offre un
fidelle hommage
Au Pere, au Fils son Verbe, à l'Esprit
leur amour:
A Dieu qui regne au ciel dans cet uni-
que jour,
Sans aube, sans couchant, sans declin,
sans nuage.

Ainsi soit-il.

¶. Vous êtes un vase d'élection, ô
Apostle S. Paul. ¶. Vous êtes le pre-
dicateur de la vérité dans tout l'univers.

A Magnificat, Antienne.

Vade Ananias, & quare
Saulum, ecce enim orat:
quia vas electionis est mihi,
ut portet nomen meum co-
ram Géntibus, & régibus,
& filiis Israel.

Allez Ananie, & cherchez Saul, qui ^{est} ^{me}
est maintenant en prières, parce que c'est ^{un}
un instrument que j'ay choisi pour por-
ter mon nom devant les Géntils, devant
les Rois, & devant les enfans d'Israël.

Oraison.

Deus, qui universum
mundum beati Pauli
Apôstoli prædicatione do-
cuisti, da nobis quæsumus,
ut qui ejus hodie Conver-
sionem colimus, per ejus
ad te exempla gradiamur.
Per Dm.

O Dieu, qui avez instruit tout le
monde par la prédication de l'A-
postre S. Paul, faites-nous la grâce,
que comme nous honorons aujourd'hui
sa Conversion, nous puissions aller à
vous en suivant l'exemple qu'il nous a
donné. Par nostre.

Mémoire de S. Pierre, Tu es Pastor. ¶. Tu es Petrus. *Oraison.*
Deus qui bérato, 726. *Mémoire de S. Timothée, Ant.* Qui
vult. ¶. Justus. *au Commun d'un Martyr*, xlij. *Oraison.* In-
firmitatem, xlj.

A M A T I N E s. Invitatoire.

Laudemus Deum nostrum,
• In Conversione Doctoris
Géntium.

Louons nostre Dieu * De la conver-
sion du Docteur des nations.

Pseaume. Venite, 2. Hymne. Docteur egrégie, cy-dessas:

A U T. N O C T U R N E.

Les Pseaumes du Com. des Apôtres, ij. sous les Ant. suivantes.

*Ant. Qui operatus est
Petro in Apóstolatum, ope-
ratus est & mihi inter Gé-
nées : & cognovérunt grá-
tiam, quæ dara est mihi, à
Christo Dño.*

*Ant. Celuy qui a opéré en Pierre pour ^{que} ^{me}
l'élever à l'Apostolat, a aussi opéré en ⁸
moy pour me faire Apôstre des Géntils:
& ils ont reconnu la grâce que j'ay re-
çue de J. C. nostre Seigneur.*

Ant. Scio cu[m] crèdidi, &

*Ant. Je scay à qui j'ay confié mon ^{2. Timo-}
Bbb iiiij*

deposit, & je suis certain qu'il est assez puissant pour le garder jusqu'à ce grand jour.

Phil. 1. *Ant.* Jesus-Christ est ma vie, & la mort m'est un gain ; il faut que je me glorifie en la Croix de nostre Seigneur Jesus-Christ.

Gal. 6. *Ant.* *¶.* Leur voix a retenti par toute la terre. *¶.* Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

certus sum, quia potens es &
depósum meum servare in
illum diem, justus iudex.

Ant. Mihi vivere Christus est, & mori lucrum : gloriari me opóret in cruce Domini nostri Iesu Christi.

¶. In omnem terram exi-
vit sonus eorum. *¶.* Et in si-
nes orbis terræ verba eorum.

L E C O N

Des Actes des Apôtres.

9. 1. **S**aul estant encore plein de menaces, & ne respirant que le sang des disciples du Seigneur, vint trouver le grand Prestre, & luy demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte hommes ou femmes, il les amenast prisonniers à Jérusalem. Mais lors qu'il s'avancoit dans son chemin, & qu'il estoit proche de Damas, il fut environné & frappé tout d'un coup d'une lumiere du ciel. Et estant tombé par terre il entendit une voix qui luy disoit : Saul, Saul, pourquoi me persecutez - vous ? Il répondit : Qui estes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur luy dit : Je suis Jesus que vous persecutez ; il vous est dur de regimber contre l'éguillon.

Gal. 2. *¶.* Celuy qui a operé en Pierre pour l'elever à l'Apostolat, a aussi operé en moy pour me faire Apôtre des Géntils ; * Et on a reconnu la grace que j'ay reçue de Dieu. *¶.* La grace de Dieu qui est en moy n'a point esté sans effet, & cette grace demeure toujours en moy. Et.

De Actibus Apostolorum,

Saulus adhuc spirans misericordiam & cœdis in discipulos Domini, accessit ad Principem sacerdotum, & petuit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas : ut si quos inventisset hujus viæ viros ac mulieres, vincitos perdiceret in Jérusalem. Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco : & subito circumfusit eum lux de caelo. Et cædens in terram, audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persecueris ? Qui dixit : Quis es Domine ? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persecueris. Durum est tibi contra simulium calcitrare.

¶. Qui operatus est Peter in Apostolatum, operatus est & mihi inter Gentes : * Et cognoverunt gratiam Dei, quæ data est mihi. *¶.* Gratia Dei in me vacua non fuit, sed gratia ejus semper in me manet. Et.

L E C O N 2.

A Lors tout tremblant & effrayé, il dit : Seigneur, que voulez - vous que je fasse ? Le Seigneur luy répondit : Levez - vous & entrez dans la ville, on vous dira là ce qu'il faut que vous fassiez.

Et tremens ac stupens dicit : Domine quid me vis facere ? Et Dominus ad eum : Surge, & ingredere civitatem, & ibi dicetur tibi quid te operatus facere. Vixi au-

q̄em illi qui comitabantur
cum eo , stabant stupefacti,
audiētes quidem vocem ,
nēminem autem vidēentes.
Surrexit autem Saulus de
terra , apertisque oculis ni-
hil vidēbat. Ad manus au-
tem illum trahēentes , intro-
duxerunt Damascum. Et
erat ibi tribus diēbus non
videns: & non manducāvit,
neque bibit.

¶. Bonum certamen cer-
tavi , cursum consummavi ,
fidem servavi : * Ideoque
repōsita est mihi corona ju-
stitiae. ¶. Scio cui crēdidi ,
& certus sum quia potens
est depōsitus meū servāre
in illum diem. Ideoque.

Or ceux qui l'accompagnoient dans son voyage s'arrêtèrent tout étonnez ; car ils entendoient une voix , mais ils ne voyoient personne. Saul ensuite se leva de terre , & ayant les yeux ouverts il ne voyoit point. Ils le conduisirent donc par la main , & ils le menerent à Damas, où il fut trois jours sans voir , & sans boire ni manger.

¶. J'ay bien combattu , j'ay achevé ^{timi}
ma course, j'ay gardé la foy , * C'est
pourquoys la couronne de justice m'est
réservée. ¶. Je scay à qui j'ay confié mon ^{4. 7.}
depōst , & je suis certain qu'il est assez
puissant pour le garder jusqu'à ce ^{1. 12.} grand
jour. C'est pourquoys.

L E C O N . 3.

Erat autem quidam dis-
cipulus Damasci , nōmine
Ananias : & dixit ad illum in visu Dñs : Ananias.
At ille ait : Ecce ego Dñe.
Et Dñs ad eum : Surge , &
vade in vicum qui vocātur
Rectus , & quare in domo
Iudea Saulum nōmine Tar-
sensem: ecce enim orat. (Et
vidit virum Ananiam nōmine
introītum , & imponētum
sibi manus , ut vi-
sum recipiat.) Respōndit
autem Ananias : Dñe , au-
dīvi à multis de viro hoc ,
quanta mīla fecerit sanctis
tuis in Jerusalēm , & hic
habet pōrestātem à princi-
pibus sacerdōtūm alligāndi
omnes qui invocant nōmen
tuūm. Dixit autem ad eum
Dōminus : Vade , quóniam
vās electiōnis est mihi iste ,
ut portet nōmen meū co-
ram Gēntib⁹ , & rēgib⁹ ,
& filiis Israēl. Ego enim
ostēndam illi quanta opō-
rēar cum pro nōmine meo
pati.

O R il y avoit un disciple à Damas ,
nommé Ananie , à qui le Seigneur
dit dans une vision : Ananie , & il ré-
pondit : Me voici , Seigneur. Le Sei-
gneur luy dit : Levez-vous , & vous en
allez dans la rue qu'on appelle Droite ,
cherchez en la maison de Judas un nom-
mé Saul de Tarse ; car il y est en
prières. Et il vit un homme nommé
Ananie qui entroit & qui luy imposoit
les mains , afin qu'il recouvrast la
vue. Ananie luy répondit : Seigneur ,
j'ay entendu dire à plusieurs combien
cet homme a fait de maux à vos Saints
dans Jerusalem. Et mesme il est venu en
cette ville avec un pouvoir des Princes
des Prestres pour emmener prisonniers
tous ceux qui invoquent vostre nom.
Le Seigneur luy repartit : Allez le trou-
ver , parce que cet homme est un instru-
ment que j'ay choisi pour porter mon
nom devant les Gentils , devant les Rois ,
& les enfans d'Israël. Car je luy mon-
treray combien il faudra qu'il souffre
pour mon nom.

2. Tim. *¶.* La couronne de justice m'est réservée ; * Et le Seigneur comme un juste juge me la rendra en ce grand jour. *¶.* Je scay à qui j'ay confié mon deposit, & je suis certain qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce grand jour. Et. Gloire. Et.

A U 2. N O C T U R N E.

Les Ps. du Com. des Apostres, viij. sous les *Ant. suivantes.*

Ant. Vous êtes un vase d'élection, ô Apostle saint Paul ; vous êtes le prédateur de la vérité dans tout l'univers.

Ant. Le grand Paul , ce vase d'élection est vraiment digne d'honneur & de gloire , luy qui a mérité d'être assis sur un des douze trônes.

2. Tim. *Ant.* J'ay bien combattu , j'ay acheté ma course , j'ay gardé la foy.

Ps. 44. *¶.* Vous les établirez Princes sur toute la terre. *¶.* Ils se souviendront , Seigneur , de votre nom.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin:

Evesque.

2. Cor. 14.
de sancto.

C E qu'on vous a lù aujourd'hui des Actes des Apostres , vous a fait voir l'Apostre saint Paul devenu de persecuteur des Chrétiens le prédateur de Jesus-Christ. Car J. C. a abattu son persecuteur pour en faire le Docteur de son Eglise , il l'a bleslé , & il l'a gueri , luy qui donne la mort pour rendre la vie ; qui est l'agneau égorgé par les loups , & qui change les loups en agneaux. Ce qui est arrivé à Paul avoit été prédit dans cette excellente prophétie du Patriarche Jacob lors qu'il benit ses enfans , touchant de ses mains ceux qui estoient présens devant luy , & portant les yeux de son esprit jusques dans l'avenir. Paul estoit , comme il le déclare luy - même , de la tribu de Benjamin. Or lors que

¶. Réposita est mihi corona justitiae , * Quam reddet mihi Dñs in illum diem , justus iudex. *¶.* Scio cui credidi , & certus sum quia potens est depóstrum meum servare in illum diem. Quā reddet. Glória. Quā.

Ant. Tu es vas electionis sancte Pauli Apóstole , prædicator veritatis in universo mundo.

Ant. Magnus sanctus Paulus vas electionis , verè dignè est glorificandus , qui & méritu thronum duodecimum possidere.

Ant. Bonum certamen certavi , cursum consummavi , fidem servavi.

¶. Constituēt eos præcepites super omnem terram.

¶. Mémorēt erunt nōmīni tui , Dñe.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

H Odie de Actibus Apostolorum lectio hac pronuntiata est , ubi Paulus Apóstolus ex persecutore Christianorum annuntiatus factus est Christi. Prosternavit enim Christus persecutorem , ut saceret Ecclesiæ doctorem : persecutiens eum , & sanans ; occidens , & vivificans : occisus agnus à lupis , & faciens agnos de lupis. Ita enim in præclara prophétia , cùm Jacob patriarcha benediceret filiis suis , (præsentes tangens , futura propaciens) prædictum erat , quod in Paulo contigit. Erat autem Paulus , sicut ipse testatur , de tribu Benjamin. Cùm au-

sem Jacob benedicens filios suos, venisset ad benedictum Bénjamin, ait de illo: Bénjamin lupus rapax.

M. Tu es vas electionis sancte Paule Apôstole, predicator veritatis in universo mundo: * Per quem omnes Gentes cognoverunt gratiam Dei. **V.** Intercede pro nobis ad Deum, qui te elegit. Per quem.

Quid ergo? lupus rapax semper? Absit; sed qui manè rapit prædam, ad vespeream dñvidit escas. Hoc in Apôstolo Paulo impléatum est, quia & de illo dictum erat. Jam, si placet, audiamus illum manè rapiéntem, ad vespereum escas dividéntem. Manè & vespere posita sunt pro eo, ac si dicebatur, prius & postea. Sic ergo accipiāmus: Prius rapiet, Postea dñvidet escas. Attendite raptorem: Saulus, inquit, accépeis epistolis à principibus sacerdotum, ibat, ut ubicumque inveniret Christianos, ad sacerdotes attraheret & adduceret, utique puniéndos.

M. Grátia Dei sum id quod sum: * Et grátia ejus in me vacua non fuit, sed semper in me manet. **V.** Qui operatus est Petro in Apostolatum, operatus est & mibi inter Gentes. Et.

Ibat spírans & anhélans cœles; hoc est, manè rápiens. Nam & quando lapisatus est Séphanus primus martyr pro nomine Christi,

Jacob donnant la benédiction à ses enfans vint à bénir Bénjamin, il dit de lui: Bénjamin est un loup ravissant.

M. Vous êtes un vase d'élection, & Apostre saint Paul; vous êtes le prédicteur de la vérité dans tout l'univers: * Vous par qui toutes les nations ont connu la grâce de Dieu. **V.** Intercedez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi. Vous.

LEÇON 5.

Quoy donc? Benjamin sera-t-il toujours un loup ravissant? A Dieu ne plaît. C'est un loup qui le matin ravit sa proye, & le soir il distribue la nourriture. C'est ce qui a été accompli en l'Apôtre saint Paul, car c'est de lui que cela avait été prédit. Considerons-le, s'il vous plaît, ravissant sa proye le matin, & distribuant la nourriture le soir. Le matin & le soir sont mis ici pour signifier un temps qui précède & un temps qui suit, comme s'il y avoit: Il ravira premierement, & ensuite il distribuera. Le voulez-vous voir ravissant? Saul, dit l'Ecriture, alloit avec des lettres qu'il avoit reçues des premiers d'entre les Sacrificateurs, pour prendre les Chrétiens par tout où il en trouveroit, & pour les entraîner & les amener aux Prêtres afin d'être punis.

M. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis; * Et la grâce qu'il m'a donnée n'a point été infructueuse, mais elle demeure toujours en moy. **V.** Celuy qui a opéré en Pierre pour rendre son Apostolat efficace, a fait la même chose en moy parmi les Gentils. Et.

LEÇON 6.

Il ne respiroit que carnage, dit l'Ecriture, le voilà ce loup qui ravit sa proye le matin. Lors qu'Estienne le premier martyr fut lapidé pour le nom de

Jesús-Christ, Saul estoit présent, & ne se contentant pas de le lapider de ses propres mains, il voulut le lapider par les mains de tous les autres. Car il gardoit leurs habits, faisant ainsi paroistre plus de fureur contre le martyr par le secours qu'il donnoit à ses persecuteurs, que s'il l'eust frappé luy-mesme de ses mains. Nous avons donc vu comme il estoit un loup ravissant le matin; voyons comment il distribue la nourriture sur le soir. Il entend du ciel la voix de Jesus-Christ qui l'abbat, & qui luy défend de persecuter davantage les fidelles; & il tombe le visage contre terre, Dieu voulant l'abattre pour le relever, & le blesser pour le guerir.

¶ 2. 9. *¶ 2.* Saul, autrement appellé Paul, grand prédateur de la vérité; * Animé de Dieu se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs. ¶ Il leur faisoit voir que Jesus est le Christ & le Fils de Dieu. Animé. Gloire. Animé.

A U 3. N O C T U

Les Ps. du Com. des Apôtres, xj. sous les Ant. suivantes.

Ant. Saul, autrement appellé Paul, grand prédateur de la vérité, animé de Dieu se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs.

¶ 6. Cor. *¶ 7.* *Ant.* De peur que la grandeur de mes révélations ne m'éleve, il m'a été donné un éguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me donner des soufflets. C'est pourquoi j'ay prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de Satan se retirast de moy, & le Seigneur m'a dit: Paul, ma grâce vous suffit.

2. Tim. *Ant.* La couronne de justice m'est réservée, & le Seigneur qui est un juste juge, me la rendra en ce grand jour.

¶ 4. 8. *¶ 13.* *¶ 12.* *¶ 11.* *¶ 10.* O Dieu, la gloire dont vous honorez vos amis est grande. *¶* Leur principauté est puissamment affirmée.

evidētiūs áderat & Saulus, & sic áderat lapidantibus, ut non ei sufficeret si tantum suis manib⁹ lapidaret. Ut enim esset in omnium lapidantium manib⁹, ipse omnium vestimenta servabat: magis saeviens omnes adjuvando, quam suis manib⁹ lapidando. Audivimus, manē rapiet; videamus ad vesperam qualiter dividat escas. Voce Christe prostratus de cælo, & accipiens despuper interdictum, jam saeviendi, cecidit in faciem suam, prius prosterndens, postea erigendus; prius percutiendus, postea sanandus.

¶ 9. 10. *¶ 11.* *¶ 12.* *¶ 13.* *¶ 14.* *¶ 15.* *¶ 16.* *¶ 17.* *¶ 18.* *¶ 19.* *¶ 20.* *¶ 21.* *¶ 22.* *¶ 23.* *¶ 24.* *¶ 25.* *¶ 26.* *¶ 27.* *¶ 28.* *¶ 29.* *¶ 30.* *¶ 31.* *¶ 32.* *¶ 33.* *¶ 34.* *¶ 35.* *¶ 36.* *¶ 37.* *¶ 38.* *¶ 39.* *¶ 40.* *¶ 41.* *¶ 42.* *¶ 43.* *¶ 44.* *¶ 45.* *¶ 46.* *¶ 47.* *¶ 48.* *¶ 49.* *¶ 50.* *¶ 51.* *¶ 52.* *¶ 53.* *¶ 54.* *¶ 55.* *¶ 56.* *¶ 57.* *¶ 58.* *¶ 59.* *¶ 60.* *¶ 61.* *¶ 62.* *¶ 63.* *¶ 64.* *¶ 65.* *¶ 66.* *¶ 67.* *¶ 68.* *¶ 69.* *¶ 70.* *¶ 71.* *¶ 72.* *¶ 73.* *¶ 74.* *¶ 75.* *¶ 76.* *¶ 77.* *¶ 78.* *¶ 79.* *¶ 80.* *¶ 81.* *¶ 82.* *¶ 83.* *¶ 84.* *¶ 85.* *¶ 86.* *¶ 87.* *¶ 88.* *¶ 89.* *¶ 90.* *¶ 91.* *¶ 92.* *¶ 93.* *¶ 94.* *¶ 95.* *¶ 96.* *¶ 97.* *¶ 98.* *¶ 99.* *¶ 100.* *¶ 101.* *¶ 102.* *¶ 103.* *¶ 104.* *¶ 105.* *¶ 106.* *¶ 107.* *¶ 108.* *¶ 109.* *¶ 110.* *¶ 111.* *¶ 112.* *¶ 113.* *¶ 114.* *¶ 115.* *¶ 116.* *¶ 117.* *¶ 118.* *¶ 119.* *¶ 120.* *¶ 121.* *¶ 122.* *¶ 123.* *¶ 124.* *¶ 125.* *¶ 126.* *¶ 127.* *¶ 128.* *¶ 129.* *¶ 130.* *¶ 131.* *¶ 132.* *¶ 133.* *¶ 134.* *¶ 135.* *¶ 136.* *¶ 137.* *¶ 138.* *¶ 139.* *¶ 140.* *¶ 141.* *¶ 142.* *¶ 143.* *¶ 144.* *¶ 145.* *¶ 146.* *¶ 147.* *¶ 148.* *¶ 149.* *¶ 150.* *¶ 151.* *¶ 152.* *¶ 153.* *¶ 154.* *¶ 155.* *¶ 156.* *¶ 157.* *¶ 158.* *¶ 159.* *¶ 160.* *¶ 161.* *¶ 162.* *¶ 163.* *¶ 164.* *¶ 165.* *¶ 166.* *¶ 167.* *¶ 168.* *¶ 169.* *¶ 170.* *¶ 171.* *¶ 172.* *¶ 173.* *¶ 174.* *¶ 175.* *¶ 176.* *¶ 177.* *¶ 178.* *¶ 179.* *¶ 180.* *¶ 181.* *¶ 182.* *¶ 183.* *¶ 184.* *¶ 185.* *¶ 186.* *¶ 187.* *¶ 188.* *¶ 189.* *¶ 190.* *¶ 191.* *¶ 192.* *¶ 193.* *¶ 194.* *¶ 195.* *¶ 196.* *¶ 197.* *¶ 198.* *¶ 199.* *¶ 200.* *¶ 201.* *¶ 202.* *¶ 203.* *¶ 204.* *¶ 205.* *¶ 206.* *¶ 207.* *¶ 208.* *¶ 209.* *¶ 210.* *¶ 211.* *¶ 212.* *¶ 213.* *¶ 214.* *¶ 215.* *¶ 216.* *¶ 217.* *¶ 218.* *¶ 219.* *¶ 220.* *¶ 221.* *¶ 222.* *¶ 223.* *¶ 224.* *¶ 225.* *¶ 226.* *¶ 227.* *¶ 228.* *¶ 229.* *¶ 230.* *¶ 231.* *¶ 232.* *¶ 233.* *¶ 234.* *¶ 235.* *¶ 236.* *¶ 237.* *¶ 238.* *¶ 239.* *¶ 240.* *¶ 241.* *¶ 242.* *¶ 243.* *¶ 244.* *¶ 245.* *¶ 246.* *¶ 247.* *¶ 248.* *¶ 249.* *¶ 250.* *¶ 251.* *¶ 252.* *¶ 253.* *¶ 254.* *¶ 255.* *¶ 256.* *¶ 257.* *¶ 258.* *¶ 259.* *¶ 260.* *¶ 261.* *¶ 262.* *¶ 263.* *¶ 264.* *¶ 265.* *¶ 266.* *¶ 267.* *¶ 268.* *¶ 269.* *¶ 270.* *¶ 271.* *¶ 272.* *¶ 273.* *¶ 274.* *¶ 275.* *¶ 276.* *¶ 277.* *¶ 278.* *¶ 279.* *¶ 280.* *¶ 281.* *¶ 282.* *¶ 283.* *¶ 284.* *¶ 285.* *¶ 286.* *¶ 287.* *¶ 288.* *¶ 289.* *¶ 290.* *¶ 291.* *¶ 292.* *¶ 293.* *¶ 294.* *¶ 295.* *¶ 296.* *¶ 297.* *¶ 298.* *¶ 299.* *¶ 300.* *¶ 301.* *¶ 302.* *¶ 303.* *¶ 304.* *¶ 305.* *¶ 306.* *¶ 307.* *¶ 308.* *¶ 309.* *¶ 310.* *¶ 311.* *¶ 312.* *¶ 313.* *¶ 314.* *¶ 315.* *¶ 316.* *¶ 317.* *¶ 318.* *¶ 319.* *¶ 320.* *¶ 321.* *¶ 322.* *¶ 323.* *¶ 324.* *¶ 325.* *¶ 326.* *¶ 327.* *¶ 328.* *¶ 329.* *¶ 330.* *¶ 331.* *¶ 332.* *¶ 333.* *¶ 334.* *¶ 335.* *¶ 336.* *¶ 337.* *¶ 338.* *¶ 339.* *¶ 340.* *¶ 341.* *¶ 342.* *¶ 343.* *¶ 344.* *¶ 345.* *¶ 346.* *¶ 347.* *¶ 348.* *¶ 349.* *¶ 350.* *¶ 351.* *¶ 352.* *¶ 353.* *¶ 354.* *¶ 355.* *¶ 356.* *¶ 357.* *¶ 358.* *¶ 359.* *¶ 360.* *¶ 361.* *¶ 362.* *¶ 363.* *¶ 364.* *¶ 365.* *¶ 366.* *¶ 367.* *¶ 368.* *¶ 369.* *¶ 370.* *¶ 371.* *¶ 372.* *¶ 373.* *¶ 374.* *¶ 375.* *¶ 376.* *¶ 377.* *¶ 378.* *¶ 379.* *¶ 380.* *¶ 381.* *¶ 382.* *¶ 383.* *¶ 384.* *¶ 385.* *¶ 386.* *¶ 387.* *¶ 388.* *¶ 389.* *¶ 390.* *¶ 391.* *¶ 392.* *¶ 393.* *¶ 394.* *¶ 395.* *¶ 396.* *¶ 397.* *¶ 398.* *¶ 399.* *¶ 400.* *¶ 401.* *¶ 402.* *¶ 403.* *¶ 404.* *¶ 405.* *¶ 406.* *¶ 407.* *¶ 408.* *¶ 409.* *¶ 410.* *¶ 411.* *¶ 412.* *¶ 413.* *¶ 414.* *¶ 415.* *¶ 416.* *¶ 417.* *¶ 418.* *¶ 419.* *¶ 420.* *¶ 421.* *¶ 422.* *¶ 423.* *¶ 424.* *¶ 425.* *¶ 426.* *¶ 427.* *¶ 428.* *¶ 429.* *¶ 430.* *¶ 431.* *¶ 432.* *¶ 433.* *¶ 434.* *¶ 435.* *¶ 436.* *¶ 437.* *¶ 438.* *¶ 439.* *¶ 440.* *¶ 441.* *¶ 442.* *¶ 443.* *¶ 444.* *¶ 445.* *¶ 446.* *¶ 447.* *¶ 448.* *¶ 449.* *¶ 450.* *¶ 451.* *¶ 452.* *¶ 453.* *¶ 454.* *¶ 455.* *¶ 456.* *¶ 457.* *¶ 458.* *¶ 459.* *¶ 460.* *¶ 461.* *¶ 462.* *¶ 463.* *¶ 464.* *¶ 465.* *¶ 466.* *¶ 467.* *¶ 468.* *¶ 469.* *¶ 470.* *¶ 471.* *¶ 472.* *¶ 473.* *¶ 474.* *¶ 475.* *¶ 476.* *¶ 477.* *¶ 478.* *¶ 479.* *¶ 480.* *¶ 481.* *¶ 482.* *¶ 483.* *¶ 484.* *¶ 485.* *¶ 486.* *¶ 487.* *¶ 488.* *¶ 489.* *¶ 490.* *¶ 491.* *¶ 492.* *¶ 493.* *¶ 494.* *¶ 495.* *¶ 496.* *¶ 497.* *¶ 498.* *¶ 499.* *¶ 500.* *¶ 501.* *¶ 502.* *¶ 503.* *¶ 504.* *¶ 505.* *¶ 506.* *¶ 507.* *¶ 508.* *¶ 509.* *¶ 510.* *¶ 511.* *¶ 512.* *¶ 513.* *¶ 514.* *¶ 515.* *¶ 516.* *¶ 517.* *¶ 518.* *¶ 519.* *¶ 520.* *¶ 521.* *¶ 522.* *¶ 523.* *¶ 524.* *¶ 525.* *¶ 526.* *¶ 527.* *¶ 528.* *¶ 529.* *¶ 530.* *¶ 531.* *¶ 532.* *¶ 533.* *¶ 534.* *¶ 535.* *¶ 536.* *¶ 537.* *¶ 538.* *¶ 539.* *¶ 540.* *¶ 541.* *¶ 542.* *¶ 543.* *¶ 544.* *¶ 545.* *¶ 546.* *¶ 547.* *¶ 548.* *¶ 549.* *¶ 550.* *¶ 551.* *¶ 552.* *¶ 553.* *¶ 554.* *¶ 555.* *¶ 556.* *¶ 557.* *¶ 558.* *¶ 559.* *¶ 560.* *¶ 561.* *¶ 562.* *¶ 563.* *¶ 564.* *¶ 565.* *¶ 566.* *¶ 567.* *¶ 568.* *¶ 569.* *¶ 570.* *¶ 571.* *¶ 572.* *¶ 573.* *¶ 574.* *¶ 575.* *¶ 576.* *¶ 577.* *¶ 578.* *¶ 579.* *¶ 580.* *¶ 581.* *¶ 582.* *¶ 583.* *¶ 584.* *¶ 585.* *¶ 586.* *¶ 587.* *¶ 588.* *¶ 589.* *¶ 590.* *¶ 591.* *¶ 592.* *¶ 593.* *¶ 594.* *¶ 595.* *¶ 596.* *¶ 597.* *¶ 598.* *¶ 599.* *¶ 600.* *¶ 601.* *¶ 602.* *¶ 603.* *¶ 604.* *¶ 605.* *¶ 606.* *¶ 607.* *¶ 608.* *¶ 609.* *¶ 610.* *¶ 611.* *¶ 612.* *¶ 613.* *¶ 614.* *¶ 615.* *¶ 616.* *¶ 617.* *¶ 618.* *¶ 619.* *¶ 620.* *¶ 621.* *¶ 622.* *¶ 623.* *¶ 624.* *¶ 625.* *¶ 626.* *¶ 627.* *¶ 628.* *¶ 629.* *¶ 630.* *¶ 631.* *¶ 632.* *¶ 633.* *¶ 634.* *¶ 635.* *¶ 636.* *¶ 637.* *¶ 638.* *¶ 639.* *¶ 640.* *¶ 641.* *¶ 642.* *¶ 643.* *¶ 644.* *¶ 645.* *¶ 646.* *¶ 647.* *¶ 648.* *¶ 649.* *¶ 650.* *¶ 651.* *¶ 652.* *¶ 653.* *¶ 654.* *¶ 655.* *¶ 656.* *¶ 657.* *¶ 658.* *¶ 659.* *¶ 660.* *¶ 661.* *¶ 662.* *¶ 663.* *¶ 664.* *¶ 665.* *¶ 666.* *¶ 667.* *¶ 668.* *¶ 669.* *¶ 670.* *¶ 671.* *¶ 672.* *¶ 673.* *¶ 674.* *¶ 675.* *¶ 676.* *¶ 677.* *¶ 678.* *¶ 679.* *¶ 680.* *¶ 681.* *¶ 682.* *¶ 683.* *¶ 684.* *¶ 685.* *¶ 686.* *¶ 687.* *¶ 688.* *¶ 689.* *¶ 690.* *¶ 691.* *¶ 692.* *¶ 693.* *¶ 694.* *¶ 695.* *¶ 696.* *¶ 697.* *¶ 698.* *¶ 699.* *¶ 700.* *¶ 701.* *¶ 702.* *¶ 703.* *¶ 704.* *¶ 705.* *¶ 706.* *¶ 707.* *¶ 708.* *¶ 709.* *¶ 710.* *¶ 711.* *¶ 712.* *¶ 713.* *¶ 714.* *¶ 715.* *¶ 716.* *¶ 717.* *¶ 718.* *¶ 719.* *¶ 720.* *¶ 721.* *¶ 722.* *¶ 723.* *¶ 724.* *¶ 725.* *¶ 726.* *¶ 727.* *¶ 728.* *¶ 729.* *¶ 730.* *¶ 731.* *¶ 732.* *¶ 733.* *¶ 734.* *¶ 735.* *¶ 736.* *¶ 737.* *¶ 738.* *¶ 739.* *¶ 740.* *¶ 741.* *¶ 742.* *¶ 743.* *¶ 744.* *¶ 745.* *¶ 746.* *¶ 747.* *¶ 748.* *¶ 749.* *¶ 750.* *¶ 751.* *¶ 752.* *¶ 753.* *¶ 754.* *¶ 755.* *¶ 756.* *¶ 757.* *¶ 758.* *¶ 759.* *¶ 760.* *¶ 761.* *¶ 762.* *¶ 763.* *¶ 764.* *¶ 765.* *¶ 766.* *¶ 767.* *¶ 768.* *¶ 769.* *¶ 770.* *¶ 771.* *¶ 772.* *¶ 773.* *¶ 774.* *¶ 775.* *¶ 776.* *¶ 777.* *¶ 778.* *¶ 779.* *¶ 780.* *¶ 781.* *¶ 782.* *¶ 783.* *¶ 784.* *¶ 785.* *¶ 786.* *¶ 787.* *¶ 788.* *¶ 789.* *¶ 790.* *¶ 791.* *¶ 792.* *¶ 793.* *¶ 794.* *¶ 795.* *¶ 796.* *¶ 797.* *¶ 798.* *¶ 799.* *¶ 800.* *¶ 801.* *¶ 802.* *¶ 803.* *¶ 804.* *¶ 805.* *¶ 806.* *¶ 807.* *¶ 808.* *¶ 809.* *¶ 810.* *¶ 811.* *¶ 812.* *¶ 813.* *¶ 814.* *¶ 815.* *¶ 816.* *¶ 817.* *¶ 818.* *¶ 819.* *¶ 820.* *¶ 821.* *¶ 822.* *¶ 823.* *¶ 824.* *¶ 825.* *¶ 826.* *¶ 827.* *¶ 828.* *¶ 829.* *¶ 830.* *¶ 831.* *¶ 832.* *¶ 833.* *¶ 834.* *¶ 835.* *¶ 836.* *¶ 837.* *¶ 838.* *¶ 839.* *¶ 840.* *¶ 841.* *¶ 842.* *¶ 843.* *¶ 844.* *¶ 845.* *¶ 846.* *¶ 847.* *¶ 848.* *¶ 849.* *¶ 850.* *¶ 851.* *¶ 852.* *¶ 853.* *¶ 854.* *¶ 855.* *¶ 856.* *¶ 857.* *¶ 858.* *¶ 859.* *¶ 860.* *¶ 861.* *¶ 862.* *¶ 863.* *¶ 864.* *¶ 865.* *¶ 866.* *¶ 867.* *¶ 868.* *¶ 869.* *¶ 870.* *¶ 871.* *¶ 872.* *¶ 873.* *¶ 874.* *¶ 875.* *¶ 876.* *¶ 877.* *¶ 878.* *¶ 879.* *¶ 880.* *¶ 881.* *¶ 882.* *¶ 883.* *¶ 884.* *¶ 885.* *¶ 886.* *¶ 887.* *¶ 888.* *¶ 889.* *¶ 890.* *¶ 891.* *¶ 892.* *¶ 893.* *¶ 894.* *¶ 895.* *¶ 896.* *¶ 897.* *¶ 898.* *¶ 899.* *¶ 900.* *¶ 901.* *¶ 902.* *¶ 903.* *¶ 904.* *¶ 905.* *¶ 906.* *¶ 907.* *¶ 908.* *¶ 909.* *¶ 910.* *¶ 911.* *¶ 912.* *¶ 913.* *¶ 914.* *¶ 915.* *¶ 916.* *¶ 917.* *¶ 918.* *¶ 919.* *¶ 920.* *¶ 921.* *¶ 922.* *¶ 923.* *¶ 924.* *¶ 925.* *¶ 926.* *¶ 927.* *¶ 928.* *¶ 929.* *¶ 930.* *¶ 931.* *¶ 932.* *¶ 933.* *¶ 934.* *¶ 935.* *¶ 936.* *¶ 937.* *¶ 938.* *¶ 939.* *¶ 940.* *¶ 941.* *¶ 942.* *¶ 943.* *¶ 944.* *¶ 945.* *¶ 946.* *¶ 947.* *¶ 948.* *¶ 949.* *¶ 950.* *¶ 951.* *¶ 952.* *¶ 953.* *¶ 954.* *¶ 955.* *¶ 956.* *¶ 957.* *¶ 958.* *¶ 959.* *¶ 960.* *¶ 961.* *¶ 962.* *¶ 963.* *¶ 964.* *¶ 965.* *¶ 966.* *¶ 967.* *¶ 968.* *¶ 969.* *¶ 970.* *¶ 971.* *¶ 972.* *¶ 973.* *¶ 974.* *¶ 975.* *¶ 976.* *¶ 977.* *¶ 978.* *¶ 979.* *¶ 980.* *¶ 981.* *¶ 982.* *¶ 983.* *¶ 984.* *¶ 985.* *¶ 986.* *¶ 987.* *¶ 988.* *¶ 989.* *¶ 990.* *¶ 991.* *¶ 992.* *¶ 993.* *¶ 994.* *¶ 995.* *¶ 996.* *¶ 997.* *¶ 998.* *¶ 999.* *¶ 1000.* *¶ 1001.* *¶ 1002.* *¶ 1003.* *¶ 1004.* *¶ 1005.* *¶ 1006.* *¶ 1007.* *¶ 1008.* *¶ 1009.* *¶ 1010.* *¶ 1011.* *¶ 1012.* *¶ 1013.* *¶ 1014.* *¶ 1015.* *¶ 1016.* *¶ 1017.* *¶ 1018.* *¶ 1019.* *¶ 1020.* *¶ 1021.* *¶ 1022.* *¶ 1023.* *¶ 1024.* *¶ 1025.* *¶ 1026.* *¶ 1027.* *¶ 1028.* *¶ 1029.* *¶ 1030.* <i

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Dixit Petrus ad Jesum: Ecce reliquimus omnia, & secuti sumus te: quid ergo erit nobis? Et reliqua.

Homilia venerabilis Bedæ Presbiteri.

Perfectus ille est, qui abien, vendit omnia quæ habet, & dat pauperibus, ac véniens séquitur Christum: habébit enim thesau-ruum non deficiéntem in cælis. Unde bénè interrogánte Petro, dixit tálibus Jesus: Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cùm séderit Filius hominis in sede maiestatis, suæ, sedebitis & vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israël. In hac quippe vita pro eis nō níne laborántes, in alia præmiū speráte dó- cuit, id est, in regeneratione, cùm videlicet in vitam immortalem fuérimus resarçendo regenerati, qui in vitam caélacan mortali- ter etámus géniti.

M. Sancte Paule Apô-stole, prædicátor veritatis, & Doctor Géntium, * Intercedé pro nobis ad Deum qui te elégit, ut digni efficiámur grácia Dei. ¶ Tu es vas electionis sancte Paule Apôstole, prædicátor veritatis. Intercedé.

ET justa proorsus retribú-tio, ut qui hic pro Chri-

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, Pierre dit à Jesus: ¶ Vous voyez que nous avons tout quitté, & que nous vous avons suivi; quelle récompense donc en recevrons-nous. Et le reste.

Homelie du venerable Bede
Prestre.

CEluy-là est parfait qui va vendre ^{Homil.} tout ce qu'il a, en donne le prix ^{in maria} aux pauvres, & revient suivre ^{santiss.} Jesus-Christ: car il aura au ciel un trésor qui ne perira point. C'est pourquoy à l'occasion de la demande de Pierre Jesus-Christ répond à ces sortes de personnes: Je vous dis en vérité qu'au jour de la regeneration, lors que le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi serez aussi assis sur douze trônes, & que vous jugerez les douze tribus d'Israël. Il apprenoit par ces paroles à ceux qui travaillent en cette vie pour la gloire de son nom, à attendre la récompense de leurs travaux en une autre vie qu'il appelle la regeneration; c'est à dire, lors que nous qui avons été engendrez par la naissance temporelle pour une vie perishable, nous serons regenerez par la resurrection pour une vie immortelle.

M. Apostre saint Paul, prédateur de la vérité, Docteur des nations, * Intercedez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi, & priez que nous soyons rendus dignes de la grâce de Dieu. ¶ Vous êtes un vase d'élection, ô Apostre saint Paul, vous êtes le prédateur de la vérité. Intercedez.

L E C O N 8.

Jesus-Christ donne ainsi aux siens une juste & digne récompense, en glo-

rifiant par la qualité de juges ceux qui ont méprisé l'élevation de toutes les grandeurs humaines ; & en faisant asseoir à ses costez par un privilege particulier ceux que rien n'a pû empêcher de suivre ses traces. Or parce qu'il est parlé de douze trônes, & qu'il y a douze Apostres, S. Mathias ayant été choisi pour remplir la place de l'infidelle Judas, il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y aura que les douze Apôtres qui jugeront alors : comme il ne faut pas croire non plus qu'il n'y aura que les douze tribus d'Israël qui seront jugées ; car si cela estoit, la tribu de Levi qui est la treizième ne seroit donc point jugée.

a. Cor. 4. 8. Lors que j'estois à Damas, celuy
21. 32. qui estoit gouverneur de la province pour le Roy Aretas voulut me faire prendre ; mais * Les frères me descendirent dans une corbeille le long de la touraille ; * Et je me sauvay ainsi de ses mains. ¶ Dicu qui est le Pere de nostre Seigneur J. C. Sciat que je ne ments point. Les frères. Gloire. Et.

sto humánæ glóriam celsitudinis neglexérunt, illuc à Christo iudices glorificati singuláriter cum eo assideant, qui à sequéndis ejus vestigis nulla ratione poterant avelli. Nemo autem potet duodecim tantum Apóstolos, quia pro Iuda prævaricante Mathias electus est, tunc esse judicaturos, sicut nec duodecim sois sunt tribus Israël judicandæ : alioquin tribus Levi, quæ tertia decima est, injudicata recéderet.

¶. Damasci præpositus gentis Arætæ regis voluit me comprehendere : * Et à fratribus per murum demissus sum in sporta ; * Et sic evasi manus ejus in nomine Domini. ¶. Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi scit quia non mentior. Et à fratribus. Glória. Et sic.

L E G O N 9.

ET Paul qui est un treizième Apôtre sera-t-il exclus du privilege de juger avec les autres, luy qui dit : Ne scavez-vous pas que nous serons juges des Anges mesmés ? Combien donc le devons-nous estre plutôt de ce qui regarde la vie présente ? Il faut donc scavoir que tous ceux qui à l'exemple des Apôtres auront tout quitté & auront suivi Jesus-Christ, jugeront avec Jesus-Christ, & que tous les hommes feront jugez. Mais parce que l'Ecriture se fert ordinairement du nombre de douze pour marquer une généralité entière, elle désigne ici par les douze trônes des Apôtres, tous ceux qui doivent juger ; & par les douze tribus d'Israël, tous ceux qui doi-

ET Paulus, qui tertius decimus est Apóstolus, judicandi sorte privabitur, cum ipse dicat : Nescitis, quóniam Angelos judicabimus, quanto magis sæculária? Scendum namque est, omnes qui ad exemplum Apostolorum sua reliquæ omnia, & secuti sunt Christum, iudices cum eo venturus, sicut etiam omne mortaliū genus esse judicandum. Quia enim duodenário sèpè numero solet in Scripturis universitas designari, per duodecim sedes Apostolorum, omnium numerositas judicantium ; &

per duodecim tribus Israel, univēritas eōrum qui iudicāndi sunt, ostenditur.

vent estre jugez.

Te Deum, 29.

A L A U D E S, & aux Heures, Antienne.

E Go plantāvi, Apollo rigávit, Deus autem incremētum dedit, alleluia.

P̄sealme, Dóminus

Ant. Libénter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

Ant. Grācia Dei in me vacua non fuit, sed grātia ejus semper in me manet.

Ant. Damasci prēpōstus geneis Arētā regis, voulut me comprehendere: à fratribus per murum demissus sum in spora, & sic evāsi manus ejus, in nōmine Dómini.

Ant. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium péruli pro Christi nōmine.

C H A P I T R E. Act. 9. 1.

S Aulus adhuc spirans mīnārum & cædis in discipulos Dñi, accēssit ad principecm sacerdōtūm, & pétuit ab eo epistolas in Damascum ad synagōgas: ut si quos inveniūset hujus viæ viros ac mulieres, vincitos perdāceret in Jerusalēm.

S Aul éstant encore plein de menaces, & ne respirant que le sang des disciples du Seigneur, alla trouver le grand Prestre, & luy demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte hommes ou femmes, il les menast prisonniers à Jerusalem.

Hymne. Exultet. au Commun des Apostres, xv.

℣. Tu es vas electiōnis, sancte Paule Apôstole. ℣. Prédicātor veritatis in universo mundo.

A Benedictus, Antienne.

Vos qui secuti estis me, sedebitis super sedes, iudicantes duodecim tribus Israël, dicit Dñs,

Vous qui m'avez suivi, vous ferez assis sur des trônes, & vous jugerez les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

Oraison. Deus, qui univérsum, 753. *Mem. de S. Pierre,* Tu es pastor. ¶ Tu es Petrus. *Oraison.* Deus qui béato, 726. *A TIERCE.* Antienne. Libenter gloriábor. *Chapitre.* Saulus adhuc spirans. *ex-dessus,* 761. *Les mes brefs. au Commun des Apôstres,* xvij.

A SEXT E. *Ant.* Grátia Dei.

C H A P I T R E. *Act.* 9. 8.

Saul se leva de terre, & ayant les yeux ouverts il ne voyoit point. Ils le conduisirent donc par la main, & le menerent à Damas, où il fut trois jours sans voir, & sans boire ni manger.

Surrexit autem Saulus de terra, aperteisque oculis nihil vidébat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum. Et erat ibi tribus diébus non videns, & non manducávit, neque bibit.

A NONNE. *Antienne.* Ter virgis.

C H A P I T R E. *Act.* 9. 22.

Saul se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, montrant que Jesus estoit le Christ.

Saulus autem multò magis convalescébat, & confundébat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quóniam hic est Christus.

A VESPRES. *Ant.* Ego plantávi. *avec les autres des Landes.*

On dit les Pseaumes du Com. des Apôstres, xvij. *Le Chapitre,* l'Hymne, & le ¶ comme aux 1. *Vesp.* 752.

A Magnificat, *Antienne.*

Apostre saint Paul, prédateur de la vérité, & Docteur des nations, intercedez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

Sancte Paule Apóstole, prædicator veritatis, & Doctoꝝ Géntium, intercœde pro nobis ad Deum quicunque elegit.

Oraison. Deus qui univérsum mundum, 753. *Mem. de Saint Pierre,* 726. *Puis de S. Polycarpe.*

L E XXVI. J A N V I E R.

S. Polycarpe Evesque & Martyr. Semidouble.

Ant. Iste sanctus. ¶ Glória, xxij. *Oaison.* Deus, qui nos, xlj.

A u 1. NOCTURNE. les Leçons de l'Ecriture courante.

A u 2. NOCTURNE.

L E Ç O N 4.

Du livre de saint Jerôme Prestre, des Ecrivains Ecclesiastiques. *Ex libro sancti Hieronymi Presbyteri de Scriptoriis Ecclesiasticis*

Polycarpe disciple de l'Apostre saint Jean, qui le fit Evesque de Smyrne, fut le chef & le premier de toute l'Asie, *Polyárpus, ióannis Apóstoli discipulus, & ab eo Smyrnæ Episcopus ordinatus,*

natus, totius Asiae princeps fuit: quippe qui nonnullos Apostolorum, & eorum qui viderat Dñm, magistros habuerit, & viderit. Hic propter quasdam super die Paschæ questiones, sub Imperatore Antonino Pio, Ecclésiam in urbe regente Aniceto, Romam venit, ubi plurimos credentium Marcionis & Valentini persuasionem decépos, redixit ad fidem. Cumque ei fortuitò obviām fuisset Marcion, & diceret: Cognoscis nos? respóndit; Cognoscō primogénitum diaboli. Postea verò regnante Marco Antoníno & Lúcio Auréllo Cómmodo, quarta post Nerónem persecutione, Smyrnæ sedente Proconsule, & universo populo in amphitheatre adversus eum personante, ignitráditus est. Scripta ad Philippenses valde útilem epistolam, quæ usque hodie in Asia convéntu legitur.

Les Leçons 5. & 6. Príncipes. & Verè frustra. au Commun d'un Martyr, xliij. Les Bœ. Desidérium. & Stola, xxxij.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon S. Matthieu.

EN ce temps-là Jesus dit à ses disciples: Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être reconnu. Et le reste.

Homelie de saint Hilaire Evesque.

LE Seigneur marque par là le jour du jugement, qui doit découvrir les secrets de nostre conscience, & exposer à la lumiere & à la connoissance publique ce que l'on s'imagine maintenant être bien caché. Il apprend donc qu'il ne faut craindre ni les menaces, ni les

Partie d'Hyver.

d'esleins & les artifices , ni la puissance des persecuteurs ; puis que le jour du jugement fera voir combien toutes ces choses auront esté vaines & inutiles. Ce que je vous dis dans l'obscurité , dites-le dans la lumiere ; & ce qui vous est dit à l'oreille , preschez-le sur le haut des maisons. Nous ne lissons pas que nostre Seigneur ait eu coutume de parler la nuit , & d'enseigner sa doctrine dans les tenebres ; mais il parle de la sorte , parce que tous ses discours sont des tenebres pour les hommes charnels , & que sa parole est une nuit pour les infidèles.

Les Répons ; au Commun d'un Martyr , xxxvij.

L E C O N 8.

IL veut donc qu'on confesse & qu'on publie avec une foy libre & assurée ce qu'on aura appris de luy. C'est pourquoi il ordonne que ce qui aura esté dit dans l'obscurité soit dit dans la lumiere ; que ce qui aura esté dit à l'oreille soit annoncé sur le haut des maisons ; c'est à dire que les predicateurs le publient à haute voix , & le fassent entendre à tout le monde. Car il faut répandre par tout avec un courage intrepide la connoissance de Dieu , il faut par la lumiere de la predication Apostolique mettre au jour les profonds & secrets mysteres de la doctrine de l'Evangile. Et cela se doit faire sans craindre ceux qui ayant quelque pouvoir sur les corps , n'en ont aucun sur les ames ; mais en craignant plutôt ce Dieu qui a le pouvoir de perdre dans l'enfer & l'ame & le corps.

L E C O N 9.

NE craignez point ceux qui tuent le corps. Il ne faut donc rien craindre de ce qui peut arriver au corps , ni s'affliger de la mort qu'on peut faire souffrir à la chair ; puis qu'après que selon la nature de son estre & de son ori-

tes insectantium monet esse metuendas : quia dies iudiciorum nulla hæc fuisse atque inanita revelabit. Et quod dico vobis in tenebris , dicite in lumine : & quod in auro auditis , prædicare super testa. Non legimus Dominum solitum fuisse noctibus sermocinari , & doctrinam in tenebris tradidisse : sed quia omnis sermo ejus carnalibus tenebris sunt , & verbum ejus infidelibus nox est.

ITaque id quod à se dictum est , cum libertate fidei & confessionis vult esse loquendum : idcirco quæ in tenebris dicta sunt , prædicari jussit in lumine : ut quæ secretæ autem commissa sunt , super testa , id est ex celso loquentium præconio audiatur. Constanter enim Dei ingredenda cognitio est , & profundum doctrinæ Evangelicæ secretum in lumine prædicationis Apostolice revelandum : non timentes eos , quibus cum sit licentia in corpora , tamen in animam jus nullum est : sed timentes potius Deum , cui perdendæ in gehenna & animæ & corporis sit potestas.

NOlite timere eos qui occidunt corpus. Nullus igitur corporum nostrorum casus est peritemscendus , neque ullus interimendæ carnis admittendus est dolor : quando pro natura

Fus et que originis conditio-
ne resoluta, in substantiam
spiritualis animæ refunda-
tur. Et quia doctrinis tali-
bus confirmatos opotet li-
beram confitendi Dei habe-
re constantiam, etiam condi-
tionem qua teneremur,
adjecit, negaturum se eum
Patri in cælis, qui se homi-
nibus in terra negasset; eum
porro qui confessus coram
hominibus se fuisset, à se
in cælis confitendum; qua-
lesque nos nominis sui testes
hominibus fuissimus, tali
nos apud Deum Patrem te-
stimonio ejus usuros.

moignage que nous aurons rendu de luy devant les hommes, tel
sera celuy qu'il rendra de nous devant Dieu son Pere.

Te Deum laudamus, 29.

V E S P R E S de S. Jean Chrysostome, avec mem. de S. Polycarpe.

L E X X V I I . J A N V I E R .

S. Jean Chrysostome Evêque & Docteur de l'Eglise. Double;

A U X j. & ij. V E S P R E S. A Magnificat, Ant.

O Doctor optime, Ec-
clésiae sanctæ lumen, beatae
Joannis Chrysostome, di-
vinæ legis amator, depre-
cāte pro nobis Filium Dei.

O illustre Docteur, flambeau lumineux de la sainte Eglise, bienheureux Jean Chrysostome, ardent amateur de la loy divine, priez le Fils de Dieu pour nous.

Oraison.

Ecclésiam tuam quæsu-
mus Dñe, grātia cælestis
amplificet, quam beati Joánnis
Chrysostomi Confessori
tui atque Pontificis illu-
strare voluisti gloriōsis mé-
ritis, & doctrinis. Per Dñm.

Seigneur, répandez s'il vous plaist de plus en plus les richesses de vostre grâce celeste sur vostre Eglise, qu'il vous a plu d'éclairer par les glorieux merites & par la doctrine du bienheureux Jean Chrysostome votre Confesseur & Pontife. Par,

On fait ensuite memoire de S. Polycarpe.

A U 1. N O C T . on lit les Leçons de l'Ecriture courante.

A U 2. N O C T U R N E .

L E Ç O N 4.

Joánnes Antiochénus,
propter aureum cloquéni-
tæ lumen cognométo
Chrysostomus, à forensibus
& sacerdribus studiis ad di-
vinas litteras summa cum

Jean, que les precieux torrens de son éloquence ont fait nommer Chrysostome, c'est à dire, bouché d'or, estoit de la ville d'Antioche. Il passa de l'étude du barreau & des occupations du siecle

Ccc ij

à l'étude des saintes lettres, où il s'acquit beaucoup de réputation. Il fut initié dans les mystères, il fut fait Prestre de l'Eglise d'Antioche, & enfin après la mort de Nestaire, l'Empereur Arcade le fit ordonner malgré lui Evesque de Constantinople. Pour s'acquitter de la charge qui lui avait été imposée, il commença de crier avec force contre la corruption des mœurs, & contre la vie licencieuse des Grands. La liberté avec laquelle il parla lui fit beaucoup d'ennemis. L'Imperatrice Eudoxie conçut une haine violente contre lui, parce qu'il l'avait repris de l'usurpation qu'elle avait faite de l'argent de la veuve Callitrope, & du champ d'une autre veuve.

Les Répons, au Commun d'un Confesseur Pont. lxxxij.

L E C O N S.

C'Est pourquoi il se fit à Calcedoine par les pratiques de cette Princesse une assemblée de quelques Evesques, où le Saint ayant été cité, il refusa de paroistre, disant qu'elle n'estoit ni publique ni legitime. Il fut donc envoyé en exil, d'où il fut rappelé aussi-tost à cause d'une sedition qu'avoit excitée la douleur que le peuple ressentoit de son absence. Il revint donc avec une joye incroyable de toute la ville. Mais comme il continua toujours de crier avec force contre les vices, & qu'il s'opposa à des jeux qui se faisoient devant la statue d'argent d'Eudoxie, dressée dans la place de sainte Sophie, il fut de nouveau par la faction & les intrigues des Evesques ses ennemis condanné au bannissement, malgré les larmes des veuves & de tous les pauvres qui pleuroient la perte qu'ils faisoient de leur pere commun. On ne peut concevoir combien il souffrit de maux dans son exil, & combien il convertit de personnes à la foyde J. C.

ingénii & industriae laude se contulit. Itaque sacris initiatūs, ac presbyter Antiochēnā Ecclesiā factus, mortuo Nectārio, Arcadii Imperatōris opera invitus Constantinopolitānā Ecclesiā præficitur. Quo suscep-pto pastorali munere depravatos mores, & nobiliōrum hominum vivendī licentiam vehementius objurgare cœpit. Qua ex libertate magna multorum subiit invidiā. Apud Eudoxiam etiam, quod eam propter Callitropē viduæ pecūniā, & alterius viduæ agrum reprehendisset, graviter offendit.

Quare aliquot Episcoporum acto Chalcedone conventu, quò ipse vocatus ire noluit, quod nec legítimum concilium, nec publicum esse dicaret, niente in primis ipsa contra Chrysostomum Eudoxia, ejicitur in exilium: sed paulo post propter ejus desiderium, seditione populi facta, admirabili civitatis plausu ab exilio revocatur. Verum cum perditos mores incepare non desisteret, & ad argenteam Eudoxi statuam in foto sanctæ Sophiæ ludos fieri prohiberet: conspiratione inimicorum Episcoporum iterum exulare cogitur, viduis & egentibus omnibus communis parentis ejectionem lugentibus. In exilio Chrysostomus incredibile est & quanta mala perpessus sit, & quam multos ad Jesu Christi fidem convicerit.

L E C O N 6.

VErum dum Concilio Romæ hábito, decretó Innocentii primi Pontificis restituítur, à misericordiis qui eum custodiébant, miris in itinere malis & calamitatis afficitur. Cumque per Arméniam duceretur, sanctus Basilius martyr, in cuius templo ante oraverat, noctu sic eum affatus est: Joánnes frater, cratinus dies nos loco conjunget. Quare postridie sumpto Eucharistie sacramento, seque crucis signo muniens, animam Deo reddidit decimo octavo Kalendas Octóbris. Quo mórtuo, horribilis grando Constantinópoli cecidit, & quatri duo Augústa cessit è vita. Ejus corpus insigni pompa & hóminum multitidine celebratum, Theodosius Arcádii filius Constantinópolim portandum, & honorificè sepelendum curávit sexto Kalendas Februario; cuius etiam reliquias venerátus, parentum suorum véniam pétuit: quod deinde Romanum translatum, in Basílica Vaticana conditum est. Multitudinem, pietatem, ac splendorem concionum, ceterorumque ejus scriptorum, interpretandi etiam rationem, & inhérentem sententiae scierum litorum explanationem omnes admirantur, dignumque existimant, cui Paulus Apóstolus, quem ille misericordie coluit, scribenti & prædicanti multe dictasse videátur.

A u 3. N o c t u r n e.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Ccc iii

S. 13. **E**N ce temps-là Jesus dit à ses disciples : Vous estes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoy le salera-ton ? Et le reste.

Homelie de S. Jean Chrysostome.

Homil.
15. in
Matt.

Considerez ce que Jesus-Christ dit à ses Apôtres, Vous estes le sel de la terre. Il leur montre par là la nécessité qu'il a de leur donner ces préceptes. Il ne s'agit pas seulement de vous, leur dit-il, mais vous avez à rendre compte de tout l'univers. Car je ne vous envoie pas comme autrefois les Prophètes à deux villes, ou à dix, ou à vingt, ou enfin à un peuple particulier ; mais je vous envoie par tout le monde, dans un monde de corruption & de vices.

R. Amávit eum, au Com. lxxxvij.

L E C O N . 8.

Lors qu'il leur dit : Vous estes le sel de la terre, il montre que toute la nature des hommes estoit corrompue par le péché. C'est pourquoi il exige principalement de ses Apôtres les vertus & les qualitez les plus avantageuses pour procurer le salut de plusieurs ames. Car lors qu'un homme est doux, humble, charitable & juste, il ne renferme pas ces excellentes vertus en lui seul, mais elles sont comme des sources divines qui coulent & qui se répandent pour le bien des autres. Celuy de mesme qui a le cœur pur, qui est pacifique, & qui souffre persécution pour la vérité, ne vit pas pour lui seul, mais pour l'utilité publique.

R. In medio Ecclésiæ, au Com. cj.

L E C O N . 9.

Ne croyez donc pas, semble-t-il dire à ses Apôtres, que je vous prépare de legers combats, & que je veuille vous confier de petites choses.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo salietur. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Attendite quid dixerit, Vos estis sal terræ : per quod ostendit, quam necessarium ista præcipiat. Non enim de vestra, inquit, tantummodo vita, sed de universo orbe vobis ratio redēnda est. Non ad duas quippe urbes, aut decem, aut viginti, neque ad unam gentem vos mitto, sicut mittébam Prophétas : sed ad omnem terram prorsus ac mare, totumque mundum, & hunc variis criminibus oppræssum.

Dicendo enim, Vos estis sal terræ, ostendit universam hominum infatuatam esse naturam, & peccatum vi corruptam : & idcirco illas ab eis virtutes requirit, quæ maximè ad multorum salutem procurandam necessariæ sunt atque utiles. Nam qui mansuetus est ac modestus, & misericors & justus, non intra se tantummodo hæc recte facta concidit, verum in aliorum quoque utilitatem præclaros hos faciet effluere fontes. Igitur qui corde mundo est atque pacificus, & persecutiōnem pro veritate patitur, nihilominus in communem commodum vitam instituit.

Négitur putatis, inquit, ad levia vos ducendos esse certamina, neque exiguarum rerum vobis incundam esse rationem. Vos estis

sal terræ. Quid igitur? Ipsíne putrefacta medicati sunt? Nequáquam: Neque enim fieri potest, ut ea quæ jam corrupta sunt, salis perficiatio[n]e reparantur. Non ergo hoc fecerunt, sed ante renovata, sibiique trádita, atque ab illa jam putredine liberata aspergébant sale, & in ea novitatem conservabant, quam à Dño suscéperant. Liberata quippe à putredine peccatórum, Christi virtutis est: ut autem ad illa iterum non revertantur, Apóstolorum curæ est ac labóris.

du peché, mais c'est aux Apostres à employer tous leurs soins, pour les empêcher d'y retomber.

Te Deum laudámus, 29.

A u x . ij. V E S P . on fait mem. de sainte Agnès , comme il suit.

L E XXVIII. J A N V I E R.

La 2. Feste de sainte Agnés.

Ant. Stans à déxtris ejus.
Agnus níve candídior, Chri-
stus sibi sponsam & márti-
rem consecrávit. *¶*, Spécie
tua, & pulchritudine tua.
¶. Inténde, prósperè pro-
céde, & regna.

Ant. Un Agneau plus blanc que la neige est à sa droite; Jesus-Christ se l'est consacrée pour épouse & pour martyre.
¶. Avec vostre éclat & vostre beauté,
¶. Allez, marchez heureusement, &
regnez.

Oraison.

Deus, qui nos annua-
bératæ Agnétis virginis
& mártiris tuzæ solemnitate
laetificas, da quæsumus, ut
quam venerámur officio,
etiam pia conversationis se-
quámur exemplo. Per Dó-
minum nostrum.

O Dieu, qui nous donnez chaque
année un nouveau sujet de joie en
la solennité de la feste de vostre vierge &
martyre sainte Agnés; faites-nous, s'il
vous plaist, la grace d'imiter par une vie
sainte l'exemple de celle que nous hono-
rons par les devoirs de nostre pieté. Par.

A M A T I N E S l'Invitat. & l'Hymne du Com. des Vierges, cxxv.
Le Noct. de la Ferme courante; le ¶. & les deux ¶. du Noct. de la
Feste cy-dessus, au mesme ordre qu'on prend les ¶. au Com. des
Saints aux autres Festes Simples, comme il est dit en la Rubr. des
Répons. On prend les deux premières Leçons de l'Ecrit. courante.

L B G O N 3.

Béata Agnes paréntibus
ad ejus sepulcrum assi-

LÉ pere & la mère de sainte Agnés
veillant continuellement à son tom-

Ccc iiiij

beau, on dit qu'une nuit elle s'apparut à eux accompagnée d'une troupe de vierges, & leur parla de la sorte : Ne pleurez point ma mort ; car je suis au ciel avec ces vierges auprès de celuy que j'ay aimé de tout mon cœur sur la terre. Quelques années après Constance fille de l'Empereur Constantin cherchant quelque remede à un ulcere incurable qu'elle avoit, alla au mesme tombeau, quoy qu'elle ne fust pas encore Chrestienne. S'y estant endormie, elle crut entendre la voix de la Sainte qui luy disoit ; Courage, Constance, croyez en Jesus-Christ Fils de Dieu, qui vous guerira. Elle fut guérie, & peu de temps après elle receut le baptême avec plusieurs personnes de la maison de l'Empereur, & fit bastir au mesme lieu une Eglise sous le nom de sainte Agnés.

Te Deum laudamus, 29.

A LAUDES, & aux Heures, tout comme au jour de la Fête, bormis l'Oraison, qui se dira comme cy-dess. L'Office finit à None.

L E X X I X. J A N V I E R.

S. François de Sales Evesque & Confesseur. Semidouble.
On prend tout du Com. d'un Conf. Pont. A l'Hymne Iste Confessor.

ou dit, Hôdielætus mériut supremos Laudis honores. Oraison.
O Dieu, qui avez voulu que le bienheureux François vostre Confesseur & Pontife se fist tout à tous pour le salut des ames ; répandez dans nos cœurs la douceur de vostre charité ; & faites par vostre grace, que redressiez par les instructions de ce Saint, & secourus par ses merites, nous nous rendions dignes des joyes éternelles du ciel. Par nostre Seigneur.

AU 1. NOCT. *Les Leçons de l'Ecriture courante.*

A U 2. NOCTURNE.

L E C O N 4.

François né de parents nobles & vertueux dans la ville de Sales, qui Franciscus in oppido Sa-

lensio, unde familiis co-
duè vigilantibus, quadam nocte choro virginum comitata cùm apparisset, sic ad eos locuta dicitur : Ne me parentes mórtuam lugēatis ; nam unā cum his virginibus vivo apud illum in cælis, quem in terris tota mente diléxi. Cùm aliquot post annos Constantia, Constantini Imperatoris filia, insanabili ulceri medicinam quærens, nondum Christiana, ad idem sepulcrum accessisset, obdormiens sibi audire visa est vocem hanc Agnétis ; Constantē age Constantia : credē in Jesum Christum Filium Dei, qui te sanam faciet. Quæ sanata, paulò post unā cum multis ex familia Imperatoris baptismum suscipiens, ibi Ecclesiam nōmine beatæ Agnétis ædificavit.

gnómen, piis, & nobílibus paréntibus natus, à ténoris annis futuræ sanctitatis iudicia præbuit morum innocéntia, & gravi-tate. Adolésens liberálibus disciplinis eruditus, mox Philosophiæ ac Theologiæ Parisis operam dedit: & ne quid sibi décesset ad animi cultúram, juris utriusque láuream summa cum laude Patavii obtinuit. In sacra æde Lauretana perpétuæ virginitatis votum, quo pri-dem Parisis se obstrinxerat, innovavit: à cuius virtutis propórito nullis umquam dæmonum fráudibus, nullis sénsum illécebris potuit dimovéti.

Les Répons, au Commun d'un Confesseur Pont. lxxxij.

Recusata in Sabaudia Senatu amplissima dignitatē, Clericali milítia nomen dedit: tum Sacerdótio initiatus, & Genevensis Ecclésiæ Præposituram adéptus, ejus munéris partes adeò perfécte explévit, ut eum Granérius Episcopus vindicandis ab hæresi Calviniána Caballicénsibus, aliisque Génevæ finitimiis populis, divini verbi præcónem destinárit. Quam expeditiōnem alacri animo suscipiens, aspérrima qua-que perpessus est, sæpè ab hereticis conquisitus ad necem, variisque calumniis, & insidiis vexatus. Sed inter tota discrimina & agones, insuperabilis ejus constan-tia semper enituit; Deique ope protéctus, septuaginta duo millia hæreticorum ad Cathólicam fidem reduxisse dicitur, inter quos multi nobilitate & doctrina insí-

a donné le surnom de Sales à sa fa-mille, fit paroistre dès ses premières années par l'innocence & par la gravité de ses mœurs quelle seroit un jour sa sainteté. Estant jeune il fut instruit dans les lettres, il alla à Paris où il s'ap-pliqua à la Philosophie & à la Theo-logie, & afin qu'il ne luy manquast rien de ce qui peut former l'esprit, il étudia le Droit civil & le Droit canon à Padoue, où il receut le bonnet de Docteur avec l'applaudissement de tout le monde. Il renouvella dans l'Eglise de Lorette le vœu de virginité qu'il avoit fait à Paris, qu'il garda inviolablement, sans que les artifices du demon ni les attractions des sens pussent jamais le porter à rien faire contre cette vertu.

L E C O N . 5.

Il refusa une grande charge dans le Parlement de Savoye, & s'engagea dans la Clericature. Il receut l'Ordre de Prestre, fut fait Prevost de l'Eglise de Geneve, & il s'acquitta si parfaitem-ent des devoirs de cette charge, que Granier son Evesque le destina pour travailler par la predication de la parole de Dieu à la conversion des Calvinistes de Chablais, & des autres lieux voisins de Geneve. Il receut avec joye cet employ, & il y souffrit toutes sortes de peines, les herétiques le cher-chant souvent pour le faire mourir, luy dressant plusieurs embusches, & le déchirant par leurs calomnies. Mais dans tous ces dangers & tous ces combats il fit toujours paroistre une con-stance inébranlable, & soutenu de la protection de Dieu, il ramena à la foy Catholique, à ce qu'on dit, soixante & douze mille herétiques, parmi lesquels on en compte plusieurs considérables par

leur naissance & par leur doctrine.

gnes numerateur:

L E C O N 6.

APrés la mort de Granier, qui se l'estoit fait donner pour Coadjuteur, il fut consacré Evesque, & il répandit de tous costez les rayons de sa sainteté ; se faisant remarquer par le zèle qu'il avoit pour la discipline Ecclesiastique, par son amour pour la paix, par sa charité pour les pauvres, & par toutes sortes de vertus. Pour l'accroissement du culte divin il institua un nouvel Ordre de Religieuses sous le nom de la Visitation de sainte Marie, & leur donna la règle de saint Augustin, à laquelle il ajouta des constitutions dont on admire la sagesse, la discréption & la douceur. Il a éclairé aussi l'Eglise par des écrits remplis d'une doctrine toute celeste, dans lesquels il enseigne un chemin seur & facile pour arriver à la perfection Chrestienne. Estant en la cinquante & cinquième année de son âge lors qu'il retournoit de France à Annessi, il fut surpris à Lyon d'une violente maladie le jour de saint Jean l'Evangeliste après avoir célébré la Messe, & le lendemain il alla au ciel l'an de nostre Seigneur mille six cens vingt-deux. Son corps fut porté à Annessi, & inhumé honorablement dans l'Eglise des Religieuses de la Visitation. Il éclata aussitôt par des miracles, dont la vérité ayant été examinée & reconnue, le Pape Alexandre VII l'a mis au nombre des Saints, & a marqué pour le jour de sa feste le vingt-neuvième de Janvier.

Au 3. Noct. l'Homelie sur l'Evangile, Homo peregrè profiscens. au Commun d'un Pontife, lxxxvij.

Aux ij. VESPRES depuis le Chapitre on fait de sainte Martine, avec mémoire de saint François de Sales.

MOrtuo Granério, qui eum sibi Coadjutorem decerni curáverat, Episcopus consecratus, sanctitatis suæ rádios circumquaque diffidit, zelo ecclesiastice disciplinæ, pacis studio, misericordia in páuperes, omnique virtute conspicuus. Ad divini cultus augmémentum novum Ordinem Sanctimonialum instituit, à Visitacione beatæ Mariæ Virginis nuncupatum, sub régula sancti Augustini, cujus addidit Constitutiones sapientiam, discretionem & suavitatem mirabiles. Suis itaq; scriptis cælesti doctrinâ refertis Ecclesiastam illustravit, quibus iter ad Christianam perfectionem tutum & plenum demonstrat. Annū dénique agens quinquagesimum quintum, dum ē Gallia Annéssium regreditur, post sacrum in die sancti Joannis Evangelistæ Lugduni celebrarum, gravimoso corréptus, sequenti die migravit in cælum, anno Dni millésimo sexcentésimo vigésimo secundo. Ejus corpus Annéssium delatum, in Ecclesia Monialium dictæ Ordinis honorifice conditum fuit, cœpitque statim miraculis clarescere : quibus ritò probatis, ab Alexandro septimo Pontifice Máximo in Sanctorum numerum relatus est, assignata ejus festivitatî die vigésima nona Januarii.

L E X X X . J A N V I E R .

Sainte Martine Vierge & Martyre. Semidouble.

Tout se prend du Commun des Vierges, cxx. excepté ce qu'il y a de propre.

A V E S P R E S. *Hymne.*

M ARTINA célébri plau-
dice nōmini
Cives Romulei , plaudite
gloriz ;
Insignem méritis dícite Vir-
ginem ,
Christi dícite Mártymem.

Hac dum conspiciis orta
paréntibus ,
Inter delicias , inter amá-
biles
Luxus illécebras dítibus af-
fluit
Faustę munéribus domus :

V ita despiciens cómmodo-
da , dédicat
Sc rerum Dño , & munifica
manu
Christi paupéribus distrí-
buens opes ,
Querit præmia cælitum.

A nobis ábigas lúbrica
gáudia
Tu , qui Martýribus dexter
ades , Deus ,
Une & Trine ; tuis da fá-
nulis jubar ,
Quo clemens ánimos
beas. Amen.

D Eus , qui inter cétera
poténtiæ tuæ miracula ,
étiam in sexu frágili victó-
riam martyrii contulisti :
concede propitiatus , ut qui
báta Martinæ virginis &
martyris tuæ natalitia cóli-
mus , per ejus ad te exém-
pla gradíamur. Per Dñm.

VILLE heureuse, où Martine a re-
ceu sa naissance ,
Rome , fais de ta joye éclater les trans-
ports :

Que tes chants , que tous tes efforts
D'une Vierge intrepide annoncent la
constance.

Les richesses , l'éclat d'une illustre
noblesse ,
Et la pompe du luxe , & les plus doux
plaisirs ,

En vain peignent à ses désirs
Tout ce qu'a de charmant une aimable
jeunesse.

ELLE craint , elle fuit tous ces attraits
funestes ,
Et voulant de Dieu seul porter les doux
liens ,

Partage aux pauvres tous ses biens ,
Pour chercher son bonheur dans les tre-
sors célestes.

A U C U S T E Trinité , dont la toute-
puissance

Soutient tes combattans du triomphe
assurez ;

Que par toy nos cœurs épurez
Sentent toujours en eux ton heureuse
presence. Ainsi soit-il.

Oraison.

O Dieu , qui entre les autres mer-
veilles de vostre puissance avez ren-
du victorieux dans les tourmens du mar-
re , le sexe même le plus fragile : faites-
nous la grace d'aller à vous , en suivant
les traces de vostre vierge & martyre
sainte Martine , dont nous celebrons la
fête. Par nostre.

A M A T I N E S. *Invitatoire. Regem Virginum. au Commun des Vierges, cxxv. Pseaume. Venite, 2.*

H Y M N E.

AU milieu des tourmens, de ton sang ruisseauante,
Verges, ongles de fer, rien n'étonne tes yeux;

Et les Anges du pain des cieux Reparent de tes sens la force défaillante.

QUEL prodige ! un lion avouant ta victoire,
Te rend à tes genoux un hommage nouveau,

Plus humain que ce fier bourreau
Dont tu reçois le coup qui t'assure la gloire.

DANS un temple fameux, jadis prison obscure,
Tu reçois des Romains les encens & les vœux ;

Et de ton nom l'auspice heureux
De l'affaire du lieu détruit le vain augure.

A U G U S T E Trinité, dont la toute-puissance

Soutient tes combattans du triomphe assurez ;

Que par toy nos coeurs épurez
Sentent toujours en eux ton heureuse présence. Ainsi soit-il.

A u 1. NO C T. *Les Leçons de l'Ecriture courante.*

A u 2. NO C T U R N E.

L E C O N 4.

Martine vierge Romaine, fille d'un pere Consulaire, estoit illustre par sa naissance. Elle perdit son pere & sa mere lors qu'elle estoit encore enfant ; & estant dans la suite embrasée de l'ardeur qu'inspire la pieté Chrestienne, elle distribua aux pauvres avec une liberalité merveilleuse les richesses abondantes qu'elle possedoit. Lors que sous l'empire d'Alexandre on luy ordonna d'adorer les faux Dieux, elle detesta courageu-

Non illam cricians ún-gula, non feræ,
Non virgæ horribili vulnere cōmōvent;

Hinc lapsi è sūperum sēdibus Angelī
Cælesti dape rēcreant.

Quin & depōsta sēvītia leo

Se rictu plácido prōjicit ad pedes :

Te Martína tamen dans gládius neci,
Cæli cœtibus inscrit.

Te thuris rēdolens ara vapóribus

Quæ fumat, prēcibus jūgiter īvocat,
Et falsum périmens auspi-cium tui

Delet nōminis ómine.

Anobis ábigas lúbrica gáudia

Tu, qui Martýribus dexter ades, Deus

Une & Trine : tuis da fá-mulis jubar,
Quo clemens ánimos beas. Amen.

Martina virgo Romá-na, patre consulári, illústri génere nata, ténēris adhuc annis orbata pa-rentibus, Christiānæ pietá-tis ardore succénsa, divi-tias quibus affluébat, mira in páuperes liberalitatē di-stribuit. Sub Alexándro-príncipe cùm deos inánes cólere jubefétur, immáne facinus summa libertatē de-testáatur. Quapropter iterum

erque iterum affécta verbéribus, uncis, ungulis férreis, testárum fragmentis lacerata, acutissimis gládiis membrátim concisa, adipe ferenti periuncta, demùm in amphitheátro damnáatur ad bestias : à quibus illæsa divinitus evadens, in ardéntem rogum injécta, incólumis pari beneficio serváatur.

jetée dans un bucher ardent, d'où par un aussi grand miracle elle sortit saine & entière.

L E C O N 5.

EX ejus tortóribus nonnulli miráculi novitáte corrépti, Dei aspirante grácia, Christi fidem ampléxi, post cruciátus gloriósam martyrii palmam, cárpitis abscissióne promeruere. Ad ejúsdem preces nunc terramotibús exortis, nunc ignibus è cælo tonánte delaplís, déorum templa prostrata sunt, & simulácrta consumpta. Intérdum ex vulnériibus lac cum sanguine erúpit, splendórque nitidíssimus, ac suavíssimus odor è corpore emanavit: intérdum sublímis régia in sede divinis laudibus unà cum cœlitibus interésse visa est.

IL y eut de ses bourreaux qui frappez de la nouveauté de ce prodige, & touchez de la grace de Dieu, embrassèrent la foy de Jesus-Christ, & qui après plusieurs tourmens eurent la teste tranchée, & meriterent ainsi la palme glorieuse du martyre. Les prières de la Sainte exciterent des tremblemens de terre, & firent tomber parmi le bruit des tonnerres, des feux du ciel, qui renverserent des temples des faux dieux & consumerent leurs statues. Tantost il sortoit de ses playes du lait avec du sang, & son corps jettoit un éclat tres-vif & une odeur tres-douce; & tantost elle paroisoit élevée sur un trône royal louer Dieu dans le ciel avec les Saints.

L E C O N 6.

Hilce prodigiis, ejusque in primis constántia, áriter permotus judex, caput vīrgini amputari præcepit; qua perempta, auditaque de cælo voce, quâ ad superos evocabátur, urbs tota contrémuit, ac multi idolórum cultóres ad Christi fidem convérsi sunt. Sacrum Martínæ corpus sedente sancto Urbáno primo, martyrio afféctum: Urbáno octávo Pontifice máximo,

LÈ Juge irrité de toutes ces merveilles, & principalement de la fermeté de la Sainte, luy fit couper la teste. On entendit aussi-tost une voix d'en haut qui l'appelloit au ciel, toute la ville trembla, & plusieurs idolâtres se convertirent à la foy de J. C. Elle souffrit le martyre sous le saint Pape Urbain I. & sous Urbain VIII. son corps fut trouvé dans une vieille Eglise avec ceux des saints Martyrs Concorde, Epiphane & leurs Compagnons proche de la prison Ma-

mertine , au pied de la descente du Capitole. On donna au même lieu une forme plus decente , & après l'avoir orné proprement , on y remit le corps de la Sainte avec une pompe solennelle , & en présence de tout le peuple qui estoit accouru à cette ceremonie.
gno populi concursu , totius urbis lactitia , solenni ritu , ac pompâ repertum est.

Au 3. Noct. l'Homelie de S. Gregoire sur l'Evangile , Simile erit regnum cælorum decem virginibus. au Commun des Vierges , cxlij.

A L A U D E S. Hymne.

PROTEGE les Romains , défens
toujours leur terre ,
Uni tous les Chrestiens par une heureuse
paix ;

Qu'aux champs du Thrace désormais
Soient par toy rejettez les malheurs de
la guerre.

Sous les drapeaux de Christ assem-
ble tous nos Princes ,
Qu'ils aillent affranchir , & vanger son
tombeau ;

Qu'aux efforts d'un zèle si beau
Du barbare Ottoman succombent les
provinces.

E S P O I R de ton païs tout rempli de
ta gloire ,
Reçoi de nos devoirs le tribut amou-
reux ,

Ecoute les chants & les vœux ,
Dont Rome en ce saint jour celebre ta
memoire.

A U G U S T E Trinité , dont la toute-
puissance

Soutient tes combattans du triomphe
assurez ;

Que par toy nos coëurs épurez
Sentent toujours en eux ton heureuse
presence. Ainsi soit-il.

Oraison. Deus , qui inter cétera. cy-deffus , 775.

in perpetuâ ejusdem Ecclesiâ , ad Mamertinum
cerem in Capitolini clivis ra-
dîcibus , cum sanctorum
martyrum Concordii , Epiphani , & sociis corporebus
repertum , eodem loco in
meliorem formam redacto ,
aque decentijs ornato , ma-

TUnatâle soluth protege ,
tu bonx
Da pacis requiem Christia-
dum plagis :
Armorum strepitus , & fera
prælia
In fines age Thrácos .

Et Regum sôcians agnai-
na sub crucis
Vexillo , Sôlymas néxibus
éxime ,
Vindexque innocui sanguini
nis hósticum
Robur fünditus érue .

Tu nostrum còlumen , tu
decus inclytum
Nostrarum obsequium rés-
picie méntium :
Romæ vota libens éxipe ,
quæ pio
Te ritu canit , & colit .

A nobis ábigas lúbricas
gáudia
Tu , qui martyribus dexter
ades , Deus
Une , & trine ; tuis da fá-
mulis jubar ,
Quo clemens animos
beas. Amen.

Aux ij. Vespres on fait depuis le Chap. de S. Pierre Nolasque Confesseur, avec mem. de sainte Martine Vierge & Martyre.

L E X X X I . J A N V I E R .

S. Pierre Nolasque Confesseur non Pontife. Semidouble.

Aux Hymnes des Vesp. & des Matines on dit. Hodie latus mériuit
ruit suprémos.

D Eus, qui in tuæ charitatis exemplum, ad fidélium redemptiōnem sanctum Petrum Nolascum Ecclésiam tuam nova prole fecundare divinitū docuisti : ipsius nobis intercessione concéde, à peccati servitute solutis, in cœlesti patria perpétua libertate gaudere. Qui vivis & regnas.

Au 1. Noct.

Au 2.

P Etrus Nolascus Recaudi propè Carcasonam in Gallia nobili genere natus, singulāri erga proximum charitate excelluit : cuius virtutis praesagium fuit, quod cum adhuc in cunabulis vagaret infans, examen apum ad eum convolavit, & favum mellis in ejus dexterā constitūxit. Adolescens patētibus orbatus, Albigénium hæresim quæ tunc in Gallia grassabatur, éxerans, divendito patrimonio in Hispaniam secéssit, & apud beatam Virginem Montis Serrati, votum, quo pridem se obstrinxerat, exsolvit. Tum Barcinonam peregens, cum Christi fidelibus ab hostium servitute redimēdis, omnem pecuniam consumpsisset, scipsum pro iis liberandis venumire, aut in illorum vincula suffici, cùpere dictabat.

O Dieu, qui avez divinement appris à S. Pierre Nolasque à donner à vostre Eglise de nouveaux enfans, pour imiter dans la redemption des captifs, l'exemple de vostre charité, accordez-nous par son intercession la grace d'estre affranchis de la servitude du peché, & de jouir dans la celeste patrie de la liberté éternelle que vous nous avez acquise, vous qui vivez & regnez.

Les Leçons de l'Ecriture courante.

Noct. L E C O N 4.

P ierre Nolasque né d'une famille noble près de Carcassonne en France, eut une charité toute particulière pour le prochain, & comme pour presage de cette vertu en laquelle il devoit exceller, un jour qu'estant encore enfant il jettoit des cris dans son berceau, un essaim de mouches à miel vola aussi-tost à luy, & fit un rayon de miel dans sa main droite. Ayant perdu son pere & sa mere dans sa jeunesse, l'horreur qu'il eut de l'heresie des Albigeois qui infestoit alors la France, l'obligea de se retirer en Espagne, après avoir vendu son patrimoine ; & là il s'acquitta à nostre Dame du Mont Serrat d'un vœu qu'il avoit fait il y avoit long-temps. Il s'en alla ensuite à Barcelone, où il employa tout l'argent qu'il avoit pour racheter des mains des ennemis les fidelles de J. C. & n'ayant plus rien, il disoit fort souvent qu'il eust bien voulu estre vendu, ou estre enchaîné en leur place pour leur procurer la liberté.

Les Répons, au Commun d'un Conf. non Pont. cv.

L E C O N S.

L'Evenement suivant fit voir comment bien le desir de ce saint homme avoit esté agreable à Dieu. Car une nuit qu'il estoit en priere, & qu'il cherchoit en son esprit des moyens de secourir les Chrestiens captifs, la heureuse Vierge s'apparut à luy, & luy témoigna que ce seroit une chose tres-agreable à son Fils & à elle, d'instituer un Ordre de Religieux, dont le principal employ seroit de delivrer les captifs de la tyrannie des infidelles. Il obecit aussi-tost à cet avertissement du ciel, & avec saint Raymond de Pegna-fort, & Jacques I. Roy d'Aragon qui avoient esté avertis de la même chose la même nuit par la Mere de Dieu, il institua l'Ordre de Nostre Dame de la Mercy pour la redemption des captifs; dont les Religieux s'obligent par un quatrième vœu, à demeurer en ostage sous la puissance des payens, si cela estoit nécessaire pour la delivrance des captifs.

L E C O N S. 6.

IL fit vœu de virginité, & il conserva pendant toute sa vie une entiere chasteté. Il avoit une patience & une humilité merveilleuse, il estoit d'une grande abstinence, & il excelloit en toutes les autres vertus. Il éclata par le don de prophetie, & fit plusieurs predictions de l'avenir, dont la plus celebre est celle par laquelle il assura de la victoire le Roy Jacques avant qu'il attaquast la ville de Valence qu'il reprit sur les Mores. Il a eu souvent la consolation de voir son Ange gardien, & la sainte Vierge. Estant accablé de vieillesse, & ayant receu assurance de sa mort prochaine, il tomba malade, & après avoir receu les saints Sacremens, &

QUAM gratum Deo fuerit hoc sancti virti desiderium, subsequens declaravit evēntus. Nam noctu oranti, & de Christianorum in captivitate degentium subsistio, multa animo volvēti, beata Virgo appārens, filio suo, subique acceptissimum fore suggessit, si ad sui honorem Religiosorum Ordo institueretur, quibus præcipue esset cura, captivos ab infideliū tyrannde liberare. Huic cælesti mōnito illico obtēpērāns, unā cum sancto Raymundo de Pégnafort, & Jacobo primo Rege Aragoniæ de cādem re à Dci genitricē ipsa nocte præmonitis, Religionem beatæ Mariæ de Mercéde Redemptionis captivorum instituit: fodātibus suis quarto voto obstrēatis, manendī in pignus sub Paganorum potestate, si pro Christianorum liberatione opus fuerit.

EDITO virginitatis voto illibatam perpetuò castitatem servavit. Patientia, humilitate, abstinentia, ceterisque virtutibus mirabiliter erituit. Prophétia domino illustris, futura prædixit, inter quæ maximè celebratur, quod Jacobus Rex Valéntiam à Mauris occupatam expugnáverit, accepta prius ab eo obtainendæ victoriæ securitatē. Angelū Custodis, ac Déipara Virginis frequēti apparitione recreabatur. Sénio tandem confectus, de imminenti morte certior factus in mortuum incidit, sanctisque refectus sacramentis, fratres suos

suos ad charitatem erga captivos cohortatus, & psalmum, Confitabor tibi Domine in toto corde meo, devotissime recitans, ad illa verba, Redemptionem misit Dominus populo suo, spiritum Deo redidit media nocte vigilie Nativitatis Domini, anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto. Cujus festivitatem Alexander septimus pridie Calendas Februarii celebrati praecipit.

A u 3. Noct. l'Homelie du Venerable Bede Prestre, sur l'Evang.

Nolite timere pusillus grec. au Com. d'un Conf. non Pont. cxvij.

A u x ij. VESPRES, depuis le Chapitre, on fait de saint Ignace Evesque & Martyr, avec mem. de S. Pierre Nolasque.

LES FESTES DE FEVRIER.

Le premier jour non empêché, on dit l'Office des Morts.

LE I. F E V R I E R.

Saint Ignace Evesque & Martyr. Semidouble.

Oraison. Infirmitatem nostram. au Com. d'un Martyr, xlj.

A u 1. Noct. les Leçons de l'Ecriture conrante.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Ex libro sancti Hieronymi Presbyteri de Scriptoriis Ecclesiasticis. Du livre de saint Jerôme Prestre, Des Ecrivains Ecclesiastiques.

Ignatius Antiochenus Ecclésiae tertius post Petrum Apóstolum Episcopus, commovente persecutione Trajano, damnatus ad bestias, Romam vinctus mittitur. Cumque nāavigans Smyrnam venisset, ubi Polycarpus auditor Joannis, Episcopus erat, scripsit unam epistolam ad Ephésios, alteram ad Magnesiānos, tertiam ad Trallenses, quartam ad Romānos, & inde egrēdiens scripsit ad Philadelphios, & ad Smyrnæos, & propriam ad Polycarpum, commēdans illi Antiochensem Ecclésiam; in qua & de

Partie d'Hyver.

Ignace troisième Evesque de la ville d'Antioche après l'Apostre S. Pierre, ayant été condanné dans la persécution de Trajan à être exposé aux bêtes, fut lié & envoyé à Rome. En ce voyage qu'il fit par mer, étant arrivé à Smyrne, dont Polycarpe disciple de saint Jean estoit Evesque, il écrivit une lettre aux fidèles d'Ephèse, une à ceux de Magnésie, une aux Traliens, & une autre aux Romains. Étant parti de là il écrivit aux Chrétiens de Philadelphie, à ceux de Smyrne, & une lettre en particulier à Polycarpe, dans laquelle il lui recommanda l'Église d'Antioche, & où il rapporte

D d d

touchant la personne de Jesus - Christ
un témoignage de l'Evangile que j'ay
traduit depuis peu.

Les règ. au Com. d'un Martyr, xxxij.

L E C O N 5.

Mais puis que nous sommes venus
à parler d'un si grand homme , il
est bien juste ce me semble de transcrire
icy quelques lignes de son Epistre aux
Romains. Depuis mon départ de Syrie
pour Rome je combats contre les bestes
sur mer & sur terre. Je suis lié nuit &
jour avec dix leopards , c'est à dire avec
les soldats qui me gardent , dont la ma-
lice & la cruauté s'accroît par le bien
qu'on leur fait. Leur méchanceté est
mon instruction ; mais je ne suis pas ju-
stifié pour cela. Plaïse à Dieu que je
voye bien - tôt les bestes qui me sont
préparées , & qu'elles soient promtes à
me faire souffrir le supplice & la mort
à laquelle je suis condanné. Je souhaite
qu'on les excite à me dévorer , & qu'elles
n'ayent pas peur de me toucher , comme
elles n'ont osé toucher les corps de quel-
ques autres Martyrs. Si elles ne veulent
pas se jeter sur moy , je les y forceray ,
& me presenteray à elles avec empresse-
ment , afin qu'elles me devorent. Pardonnez-moy ce sentiment ,
mes chers enfans ; je scay ce qui m'est avantageux.

L E C O N 6.

C'est maintenant que je commence
à estre disciple de Jesus-Christ , ne
souhaitant aucune des choses visibles ,
pourvu que je mérite de le posséder.
Que le feu , les croix , les bestes , les
dislocations des os , les contusions des
membres , les douleurs de tout le corps ,
& tous les supplices des demons fon-
dent sur moy , pourvu que je jouisse
de Jesus-Christ. Lors qu'il fut exposé
aux bestes , & qu'il entendit le rugissem-
ent des lions , l'ardeur qu'il avoit de

Evangēlio quod nuper à me
translatum est , super per-
sona Christi , ponit testi-
mōnum.

Dilectum autem videtur ,
quia tanti viri fecimus
mentionem , & de epistola
ejus quam ad Romānos scri-
bit pauca pōnere. De Sýria
usque ad Romam pugno ad
bestias in mari & in terra ,
nocte diéque ligatus cum
decem leopārdis , hoc est
milītibus , qui me custo-
diunt : quibus & cùm bene-
ficeris , pejores fiunt. Inſ-
quitas autem eōrum mea do-
ctrina est : sed non idcirco
justificatus sum. Utinam
fruar bestiis , quæ mihi sunt
præparatæ: quas & oro mihi
veloces esse ad intérictum
& ad supplícia , & állici ad
comedéndum me ; ne , sicut
& aliórum Mártyrum , non
áudeant corpus attíngere.
Quod si ventre noluerint ,
ego vim faciam , ego me ur-
gebo ut dévorer. Ignoscite
mihi , filioli , quid mihi
prosit , ego scio.

Nunc incipio Christi esse
discípulus , nihil de his
quæ videntur , desiderans ,
ut Jesum Christum invé-
niām. Ignis , crux , bestiae ,
confiāctio óssium , mem-
brorum divisiō , & totius
cörperis contritiō , & tota
tormenta diáboli in me vé-
niant : tantum ut Christo
fruar. Cūmque jam damná-
tus esset ad bestias , & ardore
patiéndi rugientes audiret
léones , ait : Frumenta

Christi sum, d'entibus bestiarum molar, ut panis mundus invéniar. Passus est anno undécimo Trajáni. Reliquæ corporis ejus Antiochiae jacent extra portam Daphniticam in cœmetério.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis: Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Ipsa Dñs Jesus erat granum mortificandum & multiplicandum: mortificandum infidelitatem Iudeorum, multiplicandum fidem populi òrum. Jam vero exhortans ad passionis suæ se, stânda vestigia, Qui amat, inquit, animam suam, perdet eam. Quod dubius modis intelligi potest. Qui amat, perdet: id est, si amas, perdes. Sicupis vitam tenere in Christo, noli mortem timere pro Christo. Item alio modo: Qui amat animam suam, perdet eam: noli amare, ne perdas; noli amare in hac vita, ne perdas in æterna vita.

Les Répons, au Comme d'un Martyr, xxxvij.

L E Ç O N 8.

CE dernier sens paroist plus conforme au texte de l'Evangile; car voici ce qui suit: Et celuy qui se hait en ce monde se conserve pour la vie éternelle. Quand donc il a dit auparavant, Celuy qui s'aime, il faut sous entendre, pour ce monde, celuy-là.

Ddd ij

souffrir luy fit dire: Je suis le frôtement de Jesus-Christ, je seray moulu par les dents des bestes, pour estre fait un pain pur. Il mourut l'an onzième de Trajan; ses reliques sont à Antioche dans le cimetière hors la porte de Daphné.

Lecture du saint Evangile selon

S. Jean.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses disciples: En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de froument que l'on jette en terre ne meurt, il demeure seul. Et le reste.

Homelie de saint Augustin,

Evesque.

LEcce Seigneur Jesus estoit luy-même ^{mis.} Ce grain qui devoit mourir & se multiplier; mourit par l'infidélité des Juifs, ^{st. Jean.} se multiplier par la foi des nations. Or pour exhorter les siens à suivre l'exemple de sa passion, il ajoute: Celuy qui s'aime, se perdra. Ce qu'on peut entendre en deux manières. Celuy qui s'aime, se perdra: c'est à dire, si vous vous aimez, vous vous perdrez. Si vous voulez vivre avec Jesus-Christ, ne craignez pas de mourir pour J. C. Ou en cette autre manière; celuy qui s'aime, se perdra: c'est à dire, ne vous aimez pas, de peur de vous perdre; ne vous aimez pas pour cette vie, de peur de vous perdre pour la vie éternelle.

se perdra : mais ce luy qui se hait en ce monde, se conserve pour la vie éternelle. Grande & admirable sentence qui fait voir comment l'homme peut se perdre en s'aimant , & se haïr de peur de se perdre. Si vous vous aimez mal , vous vous haïssez. Si vous vous haïssez comme il faut , vous vous aimez. Heureux ceux qui se haïssent en se sauvant , & qui évitent de se perdre en s'aimant.

L E C O N . 9.

Mais prenez garde qu'il ne vous vienne en l'esprit de vouloir vous tuer , vous imaginant faussement que c'est en cette maniere qu'il faut entendre les paroles de J. C. Car c'est ainsi que se trompent certains hommes méchans & corrompus , qui cruels & detestables homicides d'eux - mesmes se jettent dans le feu , se noyent dans l'eau , se biffent dans des precipices , & perissent miserablement. Ce n'est pas là la doctrine de J. C. Au contraire quand le diable luy conseilla de se precipiter , il luy répondit : Retire-toy en arrière , satan : car il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Et il dit à Pierre en marquant de quelle mort cet Apostle devoit g'orienter Dieu : Lors que vous estiez plus jeune , vous vous ceigniez vous-mesme , & vous alliez où vous vouliez : mais lors que vous serez vieux , un autre vous ceindra & vous menera où vous ne voudrez pas. Par où il declaroit assez que pour suivre les traces de Jesus-Christ , il faut estre tué par un autre , & non pas se tuer soy-mesme.

Te Deum laudamus , 29.

L E I I . F E V R I E R .

La Purification de la sainte Vierge Marie. Double.

A V E S P R E S , les Anniennes & P. comme au Petit Office de la Vierge , ccxx.

C H A P I T R E. Malach. 3. 1.

Ecce ego mittit Angelum
meum, & preparabit
viam ante faciem meam. Et
statim veneris ad temp'um
sanctum suum Dominator
quam vos quæritis, & An-
gelus testamenti quem vos
vultis.

V. Rep̄sum accépit Si-
meon à Spiritu sancto. **v.**
Non viderum se mortem,
nisi vidéret Christum Dñi.

Senex puerum portabat,
Puer autem senem regebat:
quem virgo péperit, & post
partum virgo permansit, ip-
sum quem genuit, adoravit.

A Magnificat, Antienne.

Le vieillard portoit l'enfant, mais
l'enfant conduisoit le vieillard. Marie
adora celuy qu'elle avoit mis au monde;
estant vierge en l'enfantement, & estant
deineurée vierge après l'avoir enfanté.

Oaison.

OMnipotens sempiterne
Deus, misericordia stetim tuam
supplex exanimus, ut si ut
unigenitus Filius tuus ho-
dierna die cum nostris carnis
substantia in templo est præ-
sentatus, ita nos fatus pu-
rificatis tibi mentibus præ-
sentati. Per eundem Dñm.

*On ne fait point memoire de saint Ignace. A COMPLIES & aux
autres Heures, à la fin des Hymnes on dira, Glória tibi Dómine:
Qui natus es de Vírgine, excepté à l'Hymne, Ave maris stella.*

A M A T I N E S. Invitatoire.

Ecce venit ad templum
sanctum suum Dominator
Dñs: * Gaudete & lætare
Sion, occurrentis Deo tuo.

P. Venite, 2. *Hymne.* Quem terra pontus, cxxxiiij. *On dit
les Ant. les P. & les Versets du Petit Office de la Vierge, cxxxiv.*

*A U T. NOCTURNE.**LEÇON.*

De libro Exodi.

Locutus est Dñs ad Moïse.
sen, dicens: Sanctifica
michi omne primogenitum

Du livre de l'Exode.

Le Seigneur parla à Moïse, & lui
dit: Consacrez-moy tous les pre-
miers nez qui ouvrent le sein de la mère

Ddd iiij

parmi les enfans d'Israël , tant dans les hommes que dans les bestes ; car tout est à moy. Et Moïse dit au peuple : Lors que le Seigneur vous aura fait entrer en la terre des Chananéens , selon qu'il a juré à vos peres & à vous , & qu'il vous l'aura donnée , vous séparez pour le Seigneur tout ce qui ouvre le sein de la mere , & tous les premiers nez des bestes que vous aurez , & vous en consacrerez tous les mastes au Seigneur. Vous échangerez pour une breby le premier né de l'asne : Que si vous ne le rachetez point , vous le tuerez. Et vous racheterez avec de l'argent le premier né de vos enfans.

R. Preparez vostre chambre nuptiale , ô Sion , & recevez Jefus - Christ vostre Roy , * Conceu par une vierge , & enfanté par une vierge , qui estant demeurée vierge après l'enfantement a adoré celuy qu'elle avoit mis au monde. **V.** Si meon prit l'enfant entre ses mains , rendit graces à Dieu , & benit le Seigneur. Conceu.

L E C O N . 2.

Du livre du Levitique.

Le Seigneur parla à Moïse , & lui dit : Parlez aux enfans d'Israël , & dites-leur : Si une femme ayant usé du mariage enfante un maste , elle sera impure pendant sept jours , selon le temps qu'elle demeurera séparée à cause de ses purgations accoutumées. L'enfant sera circoncis le huitième jour ; & elle demeurera trente trois jours pour être purifiée de la suite de ses couches. Elle ne touchera à rien qui soit saint , & elle n'entrera point dans le Sanctuaire jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Que si elle enfante une fille , elle sera impure pendant deux semaines , comme lors qu'elle est séparée à cause de ses purgations accoutumées.

quod áperit vulvam in filiis Israël , tam de hominibus , quam de jumentis : mea sunt enim óraria. Et ait. Móyses ad pòpulum : Cùm introduxerit te Dñs in terram Chananæi , sicut juravit tibi & páribus tuis , & déderit tibi eam ; separabis omne quod áperit vulvam Dño , & quod primitivum est in pecòribus tuis : quidquid habueris masculini sexus , consecrabis Dño. Primogénitum ásimi mutabis. ove : quod si non redémoris , interficies. Omne autem primogénitum hóminis de filiis tuis precio redimes.

R. Adórna thálatum tuum Sion , & suscipe Regem Christum , * Quem virgo concépit , virgo pépetrit , virgo post partum quem génuit , adoravit. **V.** Accipiens Simeon puerum in manibus , grárias agens benedixit Dnm. Quem.

De libro Levitici

Locutus est Dñs ad Móysen dicens ; Lóquere te liis Israël , & dices ad eos : Múlier , si suscépto sémine pepérerit masculū , immunda erit septem diébus , juxta dies separationis ménstruæ . Et die octavo circumcidetur infantulus : ipsa verò triginta tribus diébus manébit in sanguine purificationis sua . Omne sanctum non tanget , nec ingrediétur in Sanctuariū , donec impléantur dies purificationis lux . Sin autem féminam pepérerit , immunda erit duabus hebdomádibus , juxta ritum fluxus ménstrui ; & sexaginta sex diébus mané-

bit in sanguine purificatio-
nis suæ.

R. Postquam impléti sunt
dies purgationis Matris, se-
cundum legem Móysi, tu-
lérunt Jésus in Ierusalem,
ut sisserent eum Dño: * Si-
cū scriptum est in lege Dñi:
Quia omne masculinum ad-
apetiens vulvam, sanctum
Dño vocabitur. ¶. Obtu-
lérunt pro eo Dño par terti-
tum, aut duos pullas co-
lumbárum. Sicut.

mées; & elle demeurera soixante & six
jours à être purifiée de la suite de ses
couches.

R. Le temps de la purification de ^{Lxx. 22.} Marie étant accompli selon la loy de ^{22.} Moïse, ils porterent Jésus à Ierusalem, pour le présenter au Seigneur, * Selon qu'il est écrit dans la loy du Seigneur; Tout masle premier né sera consacré au Seigneur. ¶. Ils offrirent pour luy au Seigneur deux tourterelles, ou deux petits de colombe. Selon.

L E C O N 3.

Cumque expléti furerint dies purificationis suæ, pro filio, sive pro filia, déferet agnum anniculum in holocaustum, & pullum columbae, sive turturum pro peccato ad ostium tabernaculi testimoniī, & tradet sacerdoti, qui offrera illa coram Dño, & orabit pro ea, & sic mundabitur à profluvio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculum, aut feminam. Quod si non invenerit manus ejus, nec potuerit offrere agnum, sumet duos turtures, vel duos pullos columbarum, unum in holocaustum, & alterum pro peccato: orabitque pro ea sacerdos, & sic mundabitur.

R. Obtrulérunt pro eo Dño par turturum, aut duos pullos columbarum; * Sicut scriptum est in lege Domini. ¶. Postquam autem impléti sunt dies purgationis Matris, secundum legem Móysi, tulérunt illum in Ierusalem, ut sisserent eum Domino. Sicut. Glória. Sicut.

Ors que les jours de sa purification auront été accomplis, soit pour un fils, soit pour une fille, elle portera à l'entrée du Tabernacle du témoignage un agneau d'un an pour être offert en holocauste, & le petit d'une colombe ou d'une tourterelle pour le peché, qu'elle donnera au Prestre, qui les offrira devant le Seigneur, & priera pour elle, & elle sera ainsi purifiée de toute la suite de sa couche. C'est la loy pour celle qui enfante un enfant masle ou une fille. Que si elle n'a pas le moyen d'offrir un agneau, elle prendra deux tourterelles, ou deux petits de colombes, l'un pour être offert en holocauste, & l'autre pour le peché, & le Prestre priera pour elle, & elle sera ainsi purifiée.

R. Ils offrirent pour luy au Seigneur ^{Lxx. 24.} deux tourterelles, ou deux petits de columbes, * Selon ce qui est écrit dans la loy du Seigneur. ¶. Le temps de la purification de Marie étant accompli selon la loy de Moïse, ils le porterent à Ierusalem pour le présenter au Seigneur. Selon. Gloire. Selon.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Sermon de saint Augustin

Evesque.

Ddd. iiiij

*Sor. 13.
de tem-
pore.*

LE Prophete a predict il y a long-temps : Un homme dira à Sion, vous estes ma mere : un homme a esté fait homme en elle, & le Tres-haut luy-mesme l'a fondée. O toute-puissance d'un enfant naissant ! ô magnificence d'un Dieu descendant du ciel sur la terre ! Il estoit encore porté dans le sein de sa mere , & Jean-Baptiste enfermé dans le sein de la sienne , le salue. On le presente au temple , & il y est reconnu par Simeon , vieillard chargé d'ainées & comblé de merites , homme d'une vertu connue , éprouvée & consommée. Le saint vieillard le reconnut , & l'adora ; & ce fut alors qu'il dit : Seigneur , vous laisserez maintenant mourir en paix votre serviteur , puis que mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

*Luz. 2.
25.*

R. Simeon homme juste & craignant Dieu attendoit la redempcion d'Israël. * Et le saint Esprit estoit en luy. ¶ Il luy fut revelé par le saint Esprit qu'il ne mourroit point , qu'auparavant il ne vist le Christ du Seigneur. Et le.

L E C O N . 5.

DIeu differoit de le retirer du monde , afin qu'il vist né sur la terre celuy par qui le monde a esté fait. Il reconnut l'enfant qu'on presentoit , & devint enfant avec luy ; la pieté dont il estoit plein luy donnant comme une nouvelle jeunesse. Le saint vieillard Simeon portoit J. C. enfant , & J. C. conduisoit & gouvernoit la vieillesse de Simeon. Le Seigneur luy avoit promis qu'il ne mourroit point , qu'auparavant il n'eust vu le Christ du Seigneur. J. C. naquit , & accomplit le desir de ce bon vieillard dans la vieillesse du monde. Car le Fils de Dieu venant à un homme vieux , figurroit par là qu'il avoit trouvé le monde dans la vieillesse du peché.

SIC olim prædictum est : Mater Sion dicit , Homo & homo factus est in ea , & ipse fundavit eam Altissimus. O omnipotētia nascētis ! ô magnificētia de cœlo ad terram descendētis ! Aduie in utero portabatur , & ex utero matris à Joānne Baptista salutabatur. In templo præsentabatur , & à Simeōne sene famōlo , anno , probato , coronato agnoscebatur. Tunc cognovit , tunc adoravit , tunc dixit : Nunc , Dñe , dimittis servum tuum in pace , quia vidērunt oculi mei salutare tuum.

R. Simeon justus & timoratus expectabat redemptionem Israël : * Et Sp̄ritus sanctus erat in eo . ¶ Responsum accipit Simeon à Sp̄itu sancto , non visum se mortem , nisi videt Christum Dñi. Et Sp̄itus .

Differebatur exire de sculo , ut videter natum , per quem conditum est seculum. Agnōvit infātem senex , factus est in puerū puer. Innovatus in arate , qui plenus erat pietate. Simeon senex ferebat Christum infātem , Christus regebat Simeonis senectūtem. Dictum ei fuerat à Dōmino , quod non gustaret mortem , nisi videter Christum Dñi natum. Natus est Christus , & implētum est defūlētum senis in mundi ipsius senectūte. Ipse ad senem hōminem venit , qui mundum in veteratum invētit.

V. Respōsum accēpit
Simeon à Spīitu sancto ,
non visūrum se mortem *
nisi vidēter Christum Dñi :
* Et benedixit D̄um , &
dixit : Nunc dimittis ser-
vum tuum in pace , quia vi-
dérunt oculi mei salutāre
tuum , Dñe. **V.** Cūm indū-
cerent puerum Jesum paré-
tes ejus , ut fácerent secún-
dūm consuetudinem legis
pro eo , ipse accēpit eum in
ulnas suas. Et.

V. Il fut revelé à Simeon par le saint Lxx. 2.
Esprit , qu'il ne mourroit point sans ^{26.}
avoir vu le Christ du Seigneur ; * Et il
benit Dieu en disant : C'est maintenant ,
Seigneur , que vous laisserez mourir
vostre serviteur en paix , puis que mes
yeux ont vu le Sauveur que vous nous
donnez. **V.** Lors que le pere & la mere
de l'enfant Jesus le porterent au temple
afin de faire pour lui ce qu'on avoit
coutume de faire selon la loy , Simeon
le prit entre ses bras. Et.

L E C O N . 6.

IN isto quidem sēculo diu-
esse nolēbat , & Christum
in hoc sēculo vidēre cupié-
bat , cantans cum Prophé-
ta , & dicens : Ostende no-
bis Dōmine misericordiam
tuam , & salutare tuum da
nobis. Dénique ut novéritis
ita esse istius latitiam , con-
clūsit , dicens : Nunc dimittis
servum tuum in pace ,
quia vidérunt oculi mei sa-
lutare tuum. Prophéta te-
cinerunt conditorem cœli &
terræ in terra cum homini-
bus futurum : Angēlus nun-
tiávit Creatōrem carnis &
spīritus in carne venturum :
salutávit Joánnes ex útero
in útero Salvatōrem : Si-
meon senex Deum agnóvit
infantem.

V. Cūm indūcerent pue-
rum Jesum parétes ejus in
templum , ut fácerent secún-
dūm consuetudinem legis
pro eo , accēpit eum Simeon
in ulnas suas , & benedixit
Deum , dicens : * Nunc di-
mittis , Dñe , servum tuum
in pace. **V.** Suscipiens Si-
meon puerum in manib⁹ ,
exclamávit , dicens . Nunc.
Gloria. Nanc.

Il ne vouloit pas estre long - temps en
ce monde , mais il souhaitoit d'y voir
Jesus-Christ , chantant avec le Prophe-
te : Seigneur , faites - nous sentir vostre
misericorde , & donnez - nous le Sau-
veur que nous attendons de vous. Et
pour vous faire voir que c'estoit là le
sujet de ses desirs & de sa joye , écoutez
ce qu'il dit : C'est maintenant que vous
laisserez mourir vostre serviteur en paix ,
puis que mes yeux ont vu le Sauveur
que vous nous donnez. Les Prophètes
ont prédit que le Createur du ciel & de
la terre seroit sur la terre avec les hom-
mes ; un Ange a annoncé que celuy qui
a fait les corps & les esprits , viendroit
au monde revestu d'un corps. Jean dans
le sein de sa mere a salué le Sauveur en-
fermé dans le sein de la Vierge ; & le
saint vieillard Simeon a reconnu ce Dieu
enfant.

V. Lors que le pere & la mere de
l'enfant Jesus le porterent au temple
afin de faire pour lui ce qui estoit or-
donné par la loy , Simeon le prit entre
ses bras , & benit Dieu en disant ; * C'est
maintenant , Seigneur , que vous laissez
mourir vostre serviteur en paix. **V.**
Simeon recevant l'enfant entre ses mains ,
s'écria . C'est. Gloire. C'est.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

N EN ce temps-là, Les jours de la pu-
tification de Marie étant accomplis
selon la loy de Moïse, ils porterent Je-
sus à Jérusalem pour le presenter au Sei-
gneur, selon qu'il est écrit dans la loy
du Seigneur. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise
Evesque.

Lib. 2.
in Luc.
2. I **Y** avoit à Jérusalem un homme nom-
mé Simeon, qui estoit juste & crai-
gnant Dieu, & qui attendoit la conso-
lation d'Israël. Non seulement les An-
ges, les Prophetes & les bergers, mais
encore les vieillards & les justes ren-
dent témoignage à la naissance du Sei-
gneur. Tout âge, tout sexe, & plu-
sieurs évenemens miraculeux en établis-
sent fortement la vérité. Une vierge en-
fante, une femme stérile devient mère,
un muet parle, Elizabeth prophétise, des
Mages adorent Jésus-Christ, un enfant
dans le sein de sa mère tressaille de joie
à sa présence, une veuve le loue, un
juste l'attend.

Zec. 2. Simeon prenant Jésus entre ses
bras, s'écria : * Vous êtes vraiment la
lumière donnée pour éclairer les nations,
& pour être la gloire de votre peuple
d'Israël. ¶ Lors que le père & la mère
de l'enfant Jésus le portèrent au temple,
Simeon le prit entre ses bras, & bénit
Dieu, en disant. Vous.

Benedict. Que la Vierge des vierges
dont nous célébrons la feste intercède
pour nous auprès du Seigneur.

L E C O N 8.

ET certes ce vieillard est bien nommé
juste, qui ne désiroit pas tant cette
grâce pour soi que pour tout le peuple;

Léctio sancti Evangelii
secundum Lucam.

IN illo tempore, Post-
quam impliti sunt dies
purgationis Matris secun-
dum legem Mosis, tulérunt
Iesum in Jérusalem, ut si-
starent eum Dño: sicut scri-
ptum est in lege Domini. Et
réliqua.

Homilia sancti Ambrosii
Episcopi.

ETece homo erat in Jérusalem, cui nomen Si-
meon, & homo iste justus &
timoratus, expéctans con-
solationem Israël. Non so-
lum ab Angelis & Prophé-
tis, & à Pastóribus, sed
etiam à seniöribus, & justis
generatio Domini accipit testi-
monium. Omnis ætas, &
utérque sexus, eventorumq;
miracula fidem astruunt.
Virgo generat, stérilis pa-
rit, mutus loquitur, Elísa-
beth prophétat, Magus a-
dorat, utero clausus exultat,
vidua confitetur, justus
expéctat.

R. Suscipiens Iesum in-
ulnas suas Simeon exclamá-
vit, & dixit: * Tu es verum
lumen ad illuminationem
gentium, & gloriām plebis
tua Israel. ¶ Cum indu-
cerent puerum Iesum patén-
tes ejus, & ipse accépit eum
in ulnas suas, & benédixit
Deum, & dixit. Tu es.

Benedict. Cujus festum
cólimus, ipsa Virgo virgi-
num intercedat pro nobis ad
Dominum.

Et benè justus, qui non
suum, sed populi grá-
tiām requirēbat, cūpiens

ipse corporez vinculis fragilitatis exolvi, sed expetans videre promissum : sciébat enim quia beati oculi qui eum vidérent. Et ipse accépit eum in ulnas suas, & benedixit Deum, & dixit : Nunc dimittis servum tuum, Dñe, secundum verbum tuum in pace. Vide justum velut corporez carcere molis inclísum, velle dissolvi, ut incipiat esse cum Christo. Dissolvi enim, & esse cum Christo multò melius est.

comparaſſon plus avantageux de se voir dégagé des liens du corps, & d'estre avec Jesus-Christ.

R. Senex puerum portabat, puer autem senem regebat : * Quem virgo concépit, virgo péperit, virgo post partum, quem gennauit, adoravit. **V.** Accipiens Simeon puerum in manibus, grárias agens benedixit Domum. **Quem.** Glória. **Quem.**

souhaitant avec ardeur d'estre délivré des liens de ce corps fragile, & attendant seulement la consolation de voir le Sauveur promis ; parce qu'il sçavoit qu'heureux seroient les yeux qui le verroient. Il le prit entre ses bras, & il benit Dieu, en disant : Seigneur, laissez maintenant mourir en paix vostre serviteur selon vostre parole. Voyez ce juste, qui regardant la masse de son corps comme une prison, demande d'estre mis en liberté, afin de commencer d'estre avec Jesus-Christ. Car il est sans

R. L'enfant estoit porté par le vieillard, mais le vieillard estoit conduit par l'enfant, * Qu'une vierge à conceu, qu'elle a enfanté étant vierge, & qu'elle a adoré après sa naissance, étant demeurée vierge depuis l'enfancement. **V.** Simeon prenant l'enfant entre ses mains benit avec action de grâces le Seigneur. **Qu'une.** Gloire. **Qu'une.**

L E C T I O N . 9.

Mais que celuy qui veult mourir de la sorte vienne au temple, qu'il vienne à Jérusalem, qu'il atteinde le Christ du Seigneur, qu'il reçoive le Verbe de Dieu entre ses mains, qu'il l'embrasse par les bonnes œuvres qui sont comme les bras de la foy : & il s'en ira en paix, sans éprouver la mort éternelle, parce qu'il aura vu la vie. Au reste vous voyez la grace du Seigneur communiquée abondamment par sa naissance à toutes sortes de personnes, & vous pourrez remarquer que la prophétie n'est deniée qu'aux incredules, & non pas aux justes. Car voilà Simon qui prophétise, & qui assure que Jesus-Christ nostre Seigneur est venu pour la guérison des malades, & pour la résurrection de plu-

Sed qui vult dimitti, véniat in templum, véniat in Ierusalem, expéctet Christum Domini, accipiat in manibus Verbum Dei, complectatur opéribus velut quibusdam sur fideli brachiis : tunc dimittetur, ut non videat mortem, qui viserit vitam. Vides ubetem in omnes gratiam, Domini generatione diffusam, & prophetiam incrédulis negatam esse, non justis. Ecce & Simeon prophétat, in rostrum & resurrectionem plurimorum venisse Domum Jesum Christum : ut justorum initio quicunque mérita discerneret, & pro nostrorum qua- litate factorum, judeceret.

sieurs, pour discerner les mérites des bons & des méchans, & pour ordonner comme un juge juste & véritable les peines ou les récompenses selon la qualité des actions.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

L. s. Ps. Simeon homme juste & craignant Dieu attendoit la redemption d'Israël, & le saint Esprit estoit en luy.

Simeon justus & timoratus expectabat redemtionem Israël, & Spiritus sanctus erat in eo.

Psaume, Dominus regnabit, & les autres suivants, 32.

Ant. Le saint Esprit revela à Simeon qu'il ne mourroit point sans avoir vu le Seigneur.

Ant. Responsum ac epistola Simeon à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videreret Domum.

Ant. Simeon prit l'enfant entre ses mains, & rendant grâces au ciel, il benit le Seigneur.

Ant. Accipiens Simeon puerum in manibus, gratias agens benedixit Domum.

Ant. Lumière pour éclairer les nations, & pour estre la gloire de voilé peuple d'Israël.

Ant. Lumen ad revelationem gentium, & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. Ils offrirent pour luy au Seigneur deux tourterelles, ou deux petits de colombe.

Ant. Obrulerunt pro eorum par turorum, aut duos pullos columbarum.

C H A P I T R E. Malach. 3. 1.

JE vais envoyer mon Ange qui parera la voie devant ma face, & aussi - tôt le Dominateur que vous cherchez, & l'Ange de l'alliance si désiré de vous viendra dans son saint temple.

Ecce ego mitto Angelum meum, & preparabit viam ante faciem meam. Et statim venient ad te nplum sanctum suum Dominator quem vos queritis, & Angelus testamenti quem vos vultis.

Hymne. O gloriola. au petit Offic, eccl

Ps. 44. ¶ La grace est répandue sur vos lèvres. ¶ C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

¶ Diffusa est gratia in labiis suis. ¶ Proprietate beatitudinis te Deus in æternum.

A Benedictus, Antienne.

Lus. 2. Lors que le pere & la mere de l'enfant Jesus le portèrent au temple, Simeon le prit entre ses bras, & bénit Dieu en disant: C'est maintenant que vous laissez mourir vostre serviteur en paix.

Cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, accepit eum Simeon in ulnas suas, & benedixit Deum, dicens: Nunc dimittis seruum tuum in pace.

Oraison Omnipotens sempiterne Deus. ex decessu, 783.

A PRIME, au Réponsable fandis: ¶ Qui natus es de María Virgine. A TIEUX. *Ant.* Responsum accepit. Chap. Ecce ego mitto.

cyp-def. 790. *Les Béni. br. à l'Office de la Vierge au Samedy*, ccxv.

A S E X T E. *Antienne, Accipiens Simeon.*

C H A P I T R E. *Malach. 3. 1.*

Ecce vénit, dicit Dúus exercituum, & quis poterit cogitare diem advéntus ejus, & quis stabit ad vindictum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, & quasi herba fulloñum.

A N O N E. *Ant. Obtulérunt.*

C H A P I T R E. *Malach. 3. 4.*

Et placébit Dño sacrificium Iuda & Jerúsalem, sicut dies saeculi, & sicut anni antiqui, dicit Dóminus omnípotens.

A V E S P R E S, *Ant. Simeon justus. avec les autres des Landes.*
Les Ps. le Chap. l'Hymne & le ¶. comme aux j. V. sp. 782.

A Magnificat, Antienne.

Hodie beata virgo María púterum Iesum présentavit in templo: & Simeon repletus Spíitu sancto accépit eum in ubras suas, & benedixit Deum in eternum.

Oraison. Omnipotens, 783. Après on fait mem. de S. Blaise.

L E I I I. F E V R I E R.

S. Blaise Evesque & Martyr.

Ant. Iste sanctus. ¶. Glória. xxij. Oraisan. Deus qui nōs, xlj.
Les deux premières Leçons de l'Ecriture courante.

L E C O N 3.

Blásius Sebáste in Arménia cum virtutum laude oreret, ejusdem civitatis Episcopus éligitur. Qui, quo tempore Diocletianus insatiati elem crudelitatem in Christianos exercébat, se in speluncam abscondit montis Argæi: ut i tamdiu latuit, dum ab Agricolai Præsidis milibus venantibus deprehensus, & ad Præsidem duces, ejus iustu conjéctus est in vincula. Quo in loco

Blaise excelloit en toutes sortes de vertus à Sebaste ville d'Armenie, qui le choisit pour son Evesque. Lors que Diocletien exerceoit contre les Chrétiens une cruauté insatiable, il se retira dans une grotte du mont Argée, où il demeura caché jusqu'à ce qu'ayant été découvert par des chasseurs, soldats du Gouverneur Agricolaüs, il fut conduit devant ce Gouverneur qui le fit mettre en prison. Là il guerit plusieurs malades qui s'y firent appeler, attiréz par la

réputation de sa sainteté : & entre autres un enfant qui se mourroit d'une arreste qui luy estoit demeurée de travers dans le gosier , & de la guerison duquel les medecins avoient desesperé. Le Saint parut deux fois devant le Gouverneur , sans qu'on pust ni par caresses , ni par menaces l'obliger de sacrifier aux idoles. C'est pourquoi il fut d'abord fouetté de verges ; il fut ensuite déchiré sur le chevalet avec des peignes de fer , & enfin il eut la teste tranchée , rendant par sa mort un glorieux témoignage à Jesus-Christ le troisième Février.

Te Deum laudamus , 29.

Ceux qui voudront faire demain de S. André Corsin en trouveront l'Office à la fin du Propre des Saints.

L E V . F E V R I E R .

Sainte Agathe Vierge & Martyre. Semidouble.

A V E S P R E S. *Ant. Quis es tu. avec les autres des Laudes , 799.*

Les Pseaumes du Dimanche , 235. mais au lieu du dernier on dit le Psaume Laudáte Dóminus omnes gentes , 242.

C H A P I T R E. Eccl. 51.

J E vous rendray des actions de graces , ô Seigneur mon Roy , & je vous loueray , vous qui estes mon Dieu & mon Sauveur. Je rendray gloire à vostre nom , parce que c'est vous qui estes devenu mon défenseur & mon protecteur. Vous avez delivré mon corps de la perdition.

Hymne & Verset , au Commun des Vierges , cxxiv.

A Magnificat , Antienne.

La bienheureuse Agathe se tenant debout au milieu de la prison , & étendant les mains faisoit cette priere au Seigneur : J.C. mon Seigneur & mon bon maistre , je vous rends graces de ce que vous m'avez fait vaincre les tourmens des bourreaux : Faites - moy , Seigneur , arriver heureusement à vostre gloire immortelle.

Oraison.

O Dieu , qui entre les autres merveilles de vostre puissance avez ren-

multos ægritos sanavit , quæ ad Blásium , ejus fama sanctitatis adducti , deferebantur. In illis puer fuit , qui desperata à medicis salute , transversa spina saucibus inhærente , animam agebat. Productus autem ad Præsidem Blásius semel & iterum , cum nec blanditiis , nec minis adduci posset , ut diis sacrificaret , primum virginis caesus , deinde in equitio ferebus pectinibus dilaniatus est : postremo démplo capite , illustre sibi testimoniū Christo Dño dedit , tertio Nonas Februarii.

Confitébor tibi Dómine Crux , & collaudabo te Deum Salvatorem meum. Confitébor nōmini tuo , quóniam adjutor & protector factus es mihi , & liberasti corpus meum à perditione.

Stans báta Agatha in medio cárceris , expánsis manib⁹ orábat ad Dñm : Dñe Jesu Christe , magíster bone , grátias tibi ago , qui me fecisti víncere tormenta carnificum : jube me Dñe ad tuam immarcessibilem gloriam feliciter pervenire.

D Eus , qui inter cetera potenter tuæ miracula ,

Etiam in sexu frágili vícto-
riam martyri contulisti :
concéde propítius , ut qui
béatæ Agathæ virginis &
mátyris tuæ natalitia cóni-
mus , per ejus ad te exém-
pla gradiámur. Per Dñm.

A M A T I N E S. *Invitatoire. Regem Virginum. Hymne. Vir-*
ginis proles , au Commun des Vierges , cxxv.

A U 1. N O C T U R N E.

Les Ps. du Com. d'un Martyr , xxij. sous les Ant. suivantes.

Ant. Ingénua sum , & ex
spectabili génere , ut omnis
parentela mea testatur.

Ant. Summa ingenuitas
ista est , in qua servitus
Christi comprobatur.

Ant. Ancilla Christi sum.
Ideò me ostendo servilem
habere personam.

¶. Spécie tua , & pul-
chritudine tua . ¶. Intende,
prospere procede , & regna.

Les Leçons du Com. des

¶. 1. Dum torqueretur
beata Agatha in mamilla
gráviter , dixit ad iudicem :
* Impie , crudelis , & dire
tyranno , non es confusus
amputare in fémina , quod
ipse in matre susisti . ¶. Ego
enim hábo mamillas inté-
gras intus in ánima mea ,
quas ab infantia Dño conse-
crávi. Impie.

¶. 2. Agatha lætissimè &
glo:riant̄ ibat ad cácerem ,
* Quasi ad épulas invitata :
& agónem suum Dño préci-
bus commendábat. ¶. No-
bi íllimi orta natálibus ab
ignobili gaudens trahebá-
tur ad cácerem. Quasi.

¶. 3. Quis es tu , qui

du victorieux dans les tourmens du mar-
tyre , le sexe même le plus fragile : fai-
tes-nous la grace d'aller à vous , en sui-
vant les traces de vostre vierge & martyre
sainte Agathe , dont nous celebrons la
fête. Par nostre.

A M A T I N E S. *Invitatoire. Regem Virginum. Hymne. Vir-*
ginis proles , au Commun des Vierges , cxxv.

A U 1. N O C T U R N E.

Les Ps. du Com. d'un Martyr , xxij. sous les Ant. suivantes.

Ant. Je suis d'une condition libre &
d'une maison considerable , comme le
témoigne assez la qualité de mes parents.

Ant. La vraye & souveraine liberté
est celle où on fait voir qu'on est esclave
de Jesus-Christ.

Ant. Je suis la servante de Jesus-
Christ ; c'est pourquoy je veux bien pa-
roistre d'une condition servile.

¶. Avec vostre éclat & vostre beauté , ps. 42
¶. Allez , marchez heureusement , & s:
regnez.

Vierges Martyres , Confitébor , cxlvij.

¶. 1. Lors qu'on tourmentoit cruelle-
ment la bienheureuse Agathe en la mam-
melle , elle dit au juge : * Impie , cruel &
inhumain tyran , n'avez-vous point de
honte de faire couper en une autre ce que
vous avez succé vous-même en vostre
mere . ¶. Pour moy j'ay au dedans de moy
& au fond de mon ame des mammelles
saines & entieres , que j'ay consacrées au
Seigneur dès mon enfance. Impie.

¶. 2. Agathe se faisoit une joye &
une gloire d'aller en prison , * Comme
si c'estoit un festin auquel elle eust été
conviee ; & elle recommandoit au Sei-
gneur par ses prières le combat qu'elle
devoit souffrir pour son nom. ¶. Estant
d'une tres-illustre naissance , elle se
voyoit avec joye traîner en prison par
un homme de la lie du peuple. Comme.

¶. 3. Qui êtes - vous qui venez à

moy pour guerir mes playes ? Je suis un Apostre de Jesus-Christ, n'avez aucune défiance de moy, ma fille ; je suis envoyé à vous par celuy * Que vous aimerez avec un esprit & un cœur pur. ¶. Car je suis son Apostre, & scâchez que vous serez guerie au nom & par le pouvoir de celuy. Que. Gloire. Que.

A u 2. N O C T U R N E.

Les Ps. du Com. d'un Martyr, xxviiiij. sous les Ant. suivantes.

Ant. Sainte Agathe dit : Si vous me menacez des bestes , elles s'apprivoiseront dés qu'elles entendront prononcer le nom de Jesus-Christ.

Ant. Si vous m'exposez au feu , les Anges répandront du ciel sur moy une rosée salutaire.

Ant. Agathe se faisoit une joye & une gloire d'aller en prison , elle y alloit comme à un festin où elle eust été conviée , & recommandoit au Seigneur par ses prières , le combat qu'elle devoit souffrir pour son nom.

Ps. 44. ¶. Dieu l'aidera par ses regards favorables. ¶. Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera point ébranlée.

L E C O N 4.

LA sainte vierge Agathe , que les villes de Palerme & de Catane prétendent avoir été leur citoyenne , nasquit en Sicile de parents nobles , & remporta la couronne d'un glorieux martyre dans la persécution de l'Empereur Decc. Car comme elle estoit également renommée pour sa beauté & pour sa chasteté , Quintien Gouverneur de Sicile devint passionnément amoureux d'elle. Mais lors qu'il vit qu'après avoir tenté sa pudicité en toutes sortes de manières , il ne la pouvoit faire consentir à ses désirs , il la fit prendre comme étant engagée dans la superstition des Chrétiens , & la mit pour la corrompre entre les mains d'une

venisti ad me curare vñlne-
ra mea ? Ego sum Apóstolus
Christi, nihil in me dñbites,
filia : ipse me misit ad te ,
* Quem dilexisti mente &
puro corde. ¶. Nam & ego
Apóstolus ejus sum , & in
nōmine ejus scias te esse cu-
rándam. Quem. Glória.

sous les Ant. suivantes.

Ant. Agatha sancta dixit:
Si feras mihi promittis , au-
ditio Christi nōmine man-
suescunt.

Ant. Si ignem adhíbeas ,
rorem mihi salvificum de
cælo Angeli ministrabunt.

Ant. Agatha latissimè &
glorianter ibat ad cácerem
quasi ad épulas invitata , &
agónem suum Dño précibus
commendabat.

¶. Adjuvabit eam Deus
vultu suo. Be. Deus in medio
ejus , non commovébitur.

Agatha virgo , in Sicilia
nobilibus paréntibus
nata , quam Panormitani &
Cataneses civem suam esse
dicunt , in persecutio Dé-
cii Imperatóris , Cátanz
gloriósi martyrii corónam
consecuta est. Nam cùm
pari pulchritudinis & casti-
tatis laude commendaréatur ,
Quintianus Siciliæ Prætor ,
ejus amore captus est. Sed
cùm tentata modis omnibus
ejus pudicitia , Agatham in
suam sententiam perdúcere
non posset , Christianæ su-
perstitionis nōmine compre-
hensam , Aphrodísia cuídam
mulierit depravandam tradit.

Quæ

Quæ Aphrodísia consuetudine cùm de constántia colléndæ Christiánæ fidei, & servándæ virginitatis, removéti non posset: nuntiat illa Quintiáno, se in Agatha óperam pérdere. Quare ille ad se virginem addúci jubet: &, Nonne, inquit, te pudet nobili género natam, húmilem & servílem Christianórum vitam ágere? Cui Agatha: Multò præstántior est Christiána humilitas & servitus, regum óibus ac supérbia.

¶. Ego autem adjúta à Dño, perseverabo in confessione ejus qui me salvam fecit; * Et consolátus est me. ¶. Grárias tibi ago, Dñe Iesu Christe, qui misisti ad me Apóstolum tuum curare vúlnera mea. Et.

L E C O N S.

Quamobrem irátus Prætor, hanc ei optionem dat, velítne pótius venerári deos, an vim tormentórum subire. At illa constans in fide, primum cólaphis cæsa mittitur in cácerem: unde postridie educta, cùm in sententia permanéret, admótis candéntibus láminis in equúleo torquéatur: tum ei mamilla abscinditur. **Quo in vúlnere Quintiánum appellans virgo: Crudélis, inquit, tyránnæ, non te puderat amputare in fémina, quod ipse in matre suxisti?** Mox conjécta in víncula, sequénti nocte à sene quodam, qui se Christi Apóstolum esse dicébat, sanata est. **Rutsum evocata à Prætore, & in Christi confessione perseverans, in actus téstulis, & candéntibus carbónibus ei subjéctis voluntátur.**

Partie d'Hyver.

femme nommée Afrodise. La compagnie de cette femme ne put ébranler ni la fermeté de sa foy, ni la resolution qu'elle avoit prise de conserver sa virginité, & Afrodise rapporta à Quintien qu'elle perdoit toute sa peine avec Agathe. Il se fit amener la vierge, & luy dit : N'avez-vous point de honte étant d'une naissance si illustre, de mener la vie basse & servile des Chrestiens. Elle luy répondit : L'humilité de la servitude Chrestienne vaut mieux que les tresors & toute la pompe des Rois.

¶. Avec le secours du Seigneur je persevereray dans la confession de celuy qui m'a sauvée, * Et qui m'a consolée. ¶. Je vous rends graces, ô mon Seigneur Jésus-Christ de m'avoir envoyé vostre Apostre qui a gueri mes playes. Et qui.

LE Gouverneur irrité de cette réponse, luy donna le choix, ou de reverter les Dieux, ou de souffrir la rigueur des supplices. Mais comme elle demeura ferme en la foy, il luy fit donner des soufflets, & la fit mettre en prison. Elle en fut tirée le lendemain; & parce qu'elle n'avoit point changé de sentiment, elle fut tourmentée sur le chevalet avec des lames ardentes; après quoy on luy coupa la mammelle. S'adressant alors à Quintien; Cruel tyran, luy dit-elle, n'avez-vous point de honte d'arracher à une fille ce que vous avez succé vous-même en vostre mere? On la remit en prison, & la nuit suivante elle fut guérie par un vieillard qui se disoit Apostre de J. C. Elle fut remenée devant le Gouverneur, & comme elle perseveroit dans la confession du nom de J. C. elle fut roulée sur des tests pointus meslez avec des charbons ardens.

E e e

R. Celuy-là m'a guerie, qui m'a envoyé consoler dans la prison par l'Apôstre Saint Pierre, parce que j'avois esté étendue sur le chevalet pour la cause de son nom. * A cause de la fidelité avec laquelle je demeure chaste, secourez moy, Seigneur mon Dieu, dans la torture de mes mammelles. **V.** C'est luy-mesme qui a daigné guerir toutes mes playes, & remettre ma mammelle en mon sein. A cause. **L E Ç O N**

AU même temps un grand tremblement de terre ébranla toute la ville, & deux murailles qui tomberent, écrasèrent Silvin & Falconius amis intimes du Gouverneur. Ce qui ayant causé une grande émotion dans la ville, Quintien craignant quelque sedition du peuple, fit remener secrètement en prison Agathe qui estoit à demi morte. Là elle fit cette priere à Dieu : Seigneur, qui m'avez conservée dès mon enfance, qui m'avez dégagée de tout amour du siècle, & qui m'avez fait surmonter la rigueur des tourmens, recevez mon ame. En finissant cette priere elle passa de la terre au ciel le cinquiéine Février ; & son corps fut enseveli par les Chrestiens.

R. Seigneur, vous avez esté le témoin & le spectateur de mon combat ; vous avez vu comment j'ay combattu dans la lice, & que parce que je n'ay pas voulu obeir aux ordres impies des princes, * On m'a fait tourmenter en la mammelle. **V.** Pour la vérité, pour la douceur, & pour la justice. On m'a. Gloire. On m'a.

A U 3. NOCTU

Ant. Si vous ne faites tourmenter soigneusement mon corps par les bourreaux, mon ame ne peut pas entrer dans le paradis du Seigneur avec la palme du martyre.

R. Ipse me curávit, qui per Apóstolum Petrum in custódia me confortávit, pro eo quod iussa sum suspéndi in equíleco. * Propter fidem castitatis adjuva me, Dñe Deus meus, in tortura mamillarum mearum. **V.** Ipse me dignátus est ab omni plaga curare, & mamillam meam meo pectori restitutio. re. Propter.

6.

Quo tempore ingénti terra motu urbs tota contrémuit, ac duo patentes corrúentes, Silvín & Falcónium ítimos Prætoris familiáres oppressérunt. Quare vehementer commóta civitáte, véritus populi tumultum Quintiánus, Agatham semimortuam clám redíci imperat in cácerem. Quæ sic Deum precáta; Domine, qui me custodísti ab infántia, qui abstulisti à me amórem sǽculi, qui me carnificum tormentis superiòrem præstítissi, accipe animam meam. Ea in oratióne migrávit in cælum Nonis Februario: cujus corpus à Christiánis sepeitúr.

R. Vidisti, Dñe, & spéctasti agónem meum, quómodo pugnávi in stadio: sed quia nólui obedire mangátiis Príncipum, * Jussa sum in mamilla torquéti. **V.** Propter veritatem, & mansuetudinem, & justitiam. Jussa sum. Glória. Jussa sum.

R N E.

Ant. Nisi diligenter perficeris corpus meum à carnificibus atrectari, non potest anima mea in paradísum Dómini cum palma intrare martyrii.

Psaume. In Dómino confido, 14.

Ant. Vidisti, Dñe, agó-nem meum, quómodo pu-gnávi in stadio : sed quia nólui obédire mandátis Príncipum, jussa sum in mamilla torquéri.

Psaume. Dómine quis habitabit, 17.

Ant. Propter fidem casti-tatis jussa sum suspendi in equúlo : adjuva me, Dñe Deus meus, in tortura ma-millarum meárum.

Psaume. Conferva me, 18.

¶. Elégit eam Deus, & præelégit eam. ¶. In taber-náculo suo habitére facit eā.

Léctio sancti Evangélii se-cundùm Matthæum.

IN illo tempore, Accessé-tunt ad Jesum Pharisæi tentantes eum, & dicentes: Si licet homini dimittere uxórem suam quacumque ex causa? Et reliqua.

Homilia sancti Joannis

Chrysostomi.

Dominus noster, quia ad virginitatem horrari grave esse videbatur, à ne-cessitate legis de non sol-vendo matrimonio, eos ad cupiditatem illius trahere studet. Deinde ut eam esse possibilem osténdat, sic in-quit: Sunt eunuchi qui ex ventre matris ita nati sunt, & sunt qui ab hominibus eu-nuchi facti sunt, & sunt qui scipios castravérunt propter regnum cœlorum. Quibus verbis laténter eos ad eli-géndam virginitatem indúcit, dum eam virtutem esse possibilem adstruit.

cieux. Tout ce discours tend secrètement à porter les hommes à choisir la virginité, en leur faisant voir qu'elle est possible.

Ant. Vous avez vu mon combat, Seigneur, vous avez vu comment j'ay combattu dans la lice ; mais parce que je n'ay pas voulu obeir aux ordres impies des Princes, on m'a fait tourmenter en la mammelle.

Dómine quis habitabit, 17.

Ant. Parce que j'ay été fidelle à conserver la chasteté, on m'a fait étendre sur le chevalet. Seigneur mon Dieu, secourez-moy dans la torture de mes mammelles.

Ant. Conféra me, 18.

¶. Le Seigneur l'a élue & prédestinée. ¶. Il la fait demeurer dans son tabernacle.

L E C T I O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, Les Pharisens vin-19. ¶. Erent à Jesus pour le tenter, & lui dirent: Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit? Et le reste.

Homelie de S. Jean Chrysostome.

Comme plusieurs n'eussent pû souffrir qu'avec peine qu'on les exhortast à demeurer toujours vierges, le Fils de Dieu se contente de proposer l'indissolubilité indispensable du mariage, afin que cette nécessité seule déterminast à une virginité perpétuelle ceux sur qui l'amour de cette vertu n'auroit pas en assez de force. Mais pour montrer ensuite la facilité de cet état, J. C. ajoutet Il y a des eunuques qui sont hez eunuques du ventre de leur mere ; il y en a que les hommes ont rendu eunuques ; & il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour gagner le royaume des

Eee ij

R. La bienheureuse Agathe estant entrée dans la prison , étendit ses mains vers Dieu , & luy dit : Seigneur , qui m'avez fait surmonter les tourmens des bourreaux , * Faites-moy arriver au lieu que vostre misericorde m'a destiné . **V.** Seigneur , qui m'avez créée , qui m'avez dégagée de l'amour du siecle , qui avez preservé mon corps de toute souillure . Faites-moy .

L E C O N 8.

C'Est comme s'il leur disoit : Représentez-vous , ou que la nature , ou que la violence des hommes vous a mis dans l'impuissance de vous marier , que feriez-vous en cet estat où vous seriez privez du mariage sans en pouvoir espérer de recompense ? Rendez donc graces à Dieu de ce que vous pouvez estre si glorieusement recompensez d'un estat dont les autres ne doivent attendre aucun avantage , & qui vous doit estre mesme beaucoup plus aisé & plus doux qu'à eux ; puis qu'outre la recompense que vous attendez , vous avez la joye de faire en cela une action sainte , & vous n'estes pas si exposez aux tentations que le sont ces personnes .

R. Je n'ay jamais employé les remedes corporels pour la guerison de ma chair ; mais j'ay mon Seigneur Jesus-Christ , * Qui par sa seule parole rétablit toutes choses . **V.** Celuy qui a bien voulu guerir toutes mes playes , & remettre ma mammelle en mon sein , est le Dieu vivant que j'invoque . Qui . Gloire . Qui .

L E C O N 9.

A Prés donc que J. C. a parlé de ces eunuques , qui le seroient en vain naturellement s'ils ne regloient en mesme temps tous les mouvemens de leurs ames , & de ces autres qui se reduisent

V. Beata Agatha ingrēssa
cācerem , expāndit manus
suas ad Deum , & dixit : Dō-
mine qui me fecisti vīncere
tormēta carnīficūm , * Jube
me ad tuam misericōrdiam
pervenīre . **V.** Dñe qui me
creāsti , & tulisti à me amō-
rem sēculi , qui corpus
meum à pollutione separā-
sti . Jube .

ID autem hoc ferè modo
I confirmat . Cogita tecum
si aut à natūra talis essem ,
aut ab homīnibus eam injū-
riam passus , quid faceres ;
cūm & ejūsmodi voluntāte
carēres , & nullam carēndo
mercēdem conseq̄uerēris ?
Grātias s̄gitur nunc Deo a-
gas , quod cum mercēde at-
que corōnis idem flūstines ,
quod illi sine corōnis ac prē-
mio tōlerant : immō verō
non idem , sed multō lēvius ,
tum quia spe erigeris , &
conscientia rectē facti ; tum
quia non ita ingēntibus con-
cupiscētiā flūctibus jactā-
ris .

R. Medicinam carnālem
cōpori meo numquam ex-
hibui , sed hābeo Dñm Je-
sum Christum * Qui solo
sermōne restārat univērsa .
V. Qui me dignātus est ab
omni plaga curāre , & ma-
mīllam meam meo pēctori
restitūre , ipsum invoco
Deum vivum . Qui Glōria .
Qui solo .

CUm ergo de illis eunū-
chis dixerit , qui nisi
ētiam ipsi mente se conti-
neant , frustra & inutiliter
tales sunt , ac de illis qui ut
regnum cālorūm conse-

quāntur, se cōtinent, sub-jūnxit rursus, dicens: Qui potest cāpere, cāpiat: ut a-lactiores efficiat eo ipso, quōd grave esse opus ostēdit: & ineffabili benigni-tate sua nōluit eam rem in-tra necessitātem legis con-cludere: idque dicēdo, ad-huc magis possiblemente esse demōnstrat, ut voluntatis stūdium plus augēatur. possible, afin de nous donner encore plus d'ardeur pour cette vertu.

Te Deum laudāmus, 29.

'A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

Quis es tu, qui venisti ad me curare vñlera mea? Ego sum Apóstolus Christi: nihil in me dūbi-tes, filia.

Pseautme, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. Medicinam carná-lem cōpori meo numquam exhbui, sed hábeo Dómi-num Jesum Christum, qui solo sermōne restaurat uni-vérsa.

Ant. Grātias tibi ago, Dómine Jesu Christe, quia memor es mei, & misisti ad me Apóstolum tuum curare vñlera mea.

Ant. Benedíco te, Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Apóstolum tuum mamillam meam meo pé-ctori restituisti.

Ant. Qui me dignatus est ab omni plaga curare, & mamillam meam meo pé-ctori restituere, ipsum in-voco Deum vivum.

Confítēbor tibi Dómine crex, & collaudábo te Deum Salvatōrem meum. Confitēbor nōmini tuo, quōniam adjutor & proté-

à cet estat pour gagner le royaume des cieux, il ajoute: Qui peut comprendre cecy, le comprenne. Il dit ces paroles pour animer les hommes encore davantage à la recherche de cette vertu, en leur representant combien elle est élevée, & en ne les y obligeant point comme à une loy qu'il leur impose. C'est donc par une grande misericorde qu'il nous parle de la forte; & qu'il montre en mesme temps que ce qu'il propose est possible, afin de nous donner encore plus d'ardeur pour cette vertu.

Qui estes-vous qui venez guérir mes playes? Je suis un Apostre de Jesus-Christ, n'ayez aucune défiance de moy, ma fille.

Pseautme, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. Je n'ay jamais usé de remedes corporels pour la guerison de ma chair, mais j'ay mon Seigneur J. C. qui par sa seule parole repare & rétablit toutes choses.

Ant. Je vous rends graces, ô mon Seigneur J. C. de ce que vous vous souvenez de moy, & de ce que vous m'avez envoyé vostre Apostre pour guérir mes playes.

Ant. Je vous bénis, ô Pere de mon Seigneur Jesus-Christ, qui avez remis ma mammelle en mon sein par le ministère de vostre Apostre.

Ant. Celuy qui a bien voulu guérir toutes mes playes, & remettre ma mammelle en mon sein, est le Dieu vivant que j'invoque.

C H A P I T R E. Eccl. 5r.

JE vous rendray des actions de graces, ô Seigneur mon Roy, & je vous loueray, vous qui estes mon Dieu & mon Sauveur. Je glorifieray vostre nom, parce

Ecc iij

que vous avez été mon protecteur & mon défenseur, & vous avez délivré mon corps de la perdition.

Hymne. Jesu corána vírginum , cxxiv.

¶. 44. ¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoy Dieu vous a bénie pour l'éternité.

¶. Etor factus es mihi , & liberasti corpus meum à perditione.

A. Benedíctus , Antienne.

Une troupe de payens se refugiant au tombeau de sainte Agathe, prit son voile pour l'opposer au feu, en sorte que le Seigneur fit connoistre qu'il les retroit du danger de l'incendie par les merites de sa bienheureuse martyre.

Paganórum multitudo fūgiens ad sepúlcrum Virgini, tulérunt velum ejus contra ignem, ut comprobaret Dñs, quod à periculis incéndii méritis beatæ Agathæ martyris suæ eos liberaret.

Oraison.

O Dieu , qui entre les autres merveilles de vostre puissance avez rendu victorieux dans les tourmens du martyre, le sexe même le plus fragile : faites-nous la grace d'aller à vous , en suivant les traces de vostre vierge & martyre sainte Agathe , dont nous celebrons la feste. Par nostre,

D eus , qui inter cætera poténtiaz tuæ miracula , etiam in sexu frágili victoriā martyrii contulisti : concéde propitiūs , ut qui beatæ Agathæ vírginis & martyris tuæ natalitia célémus , per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dñm.

*A TIERCE. Ant. Medicinam carnalem. Chap. Confitébor,
¶. bref. Spécie tua , clxj.*

*A SEXTE. Ant. Gratiás tibi ago. Chapitre. Liberasti me,
¶. bref. Adjuvabit , clxj.*

*A N O N E. Ant. Qui me dignatus. Chap. Laudabit. ¶. bref.
Elégit eam , clxij.*

*A VESPRES. Ant. Quis es tu : avec les autres des Laudes.
Les Ps. du Dimanche , 235. mais au lieu du dernier on dit le Ps.
Lauda Jerúsalem , 272. Le Chap. ¶ l'Hymne , comme aux
j. Vesp. 792.*

¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoy Dieu vous a bénie pour l'éternité.

¶. Diffusa est grátia in lábiis tuis. ¶. Propréterà benedixit te Deus in ætérnum.

A Magnificat , Antienne.

La bienheureuse Agathe se tenant debout au milieu de la prison , & étendant les mains faisoit cette priere au Seigneur:
J. C. mon Seigneur & mon bon maître, je vous rends graces de ce que vous m'avez fait vaincre les tourmens des hour-

Stans beatæ Agatha in medio cáceris , expánsis manib⁹ orábat ad Dñm : Dñe Jesu Christe, magíster bone , gratiás tibi ago , qui me fecisti víncere tormenta carnificum : jube me Dñe

ad tuam immarcessibilem reaux : faites-moy, Seigneur, arriver heureusement à vostre gloire immortelle.

Oraison. Deus qui inter cætera. *cy-deffus*, 800.

Ensuite on fait mem. de sainte Dorothée Vierge & Martyre.

L E VI. F E V R I E R.

Sainte Dorothée, Vierge & Martyre.

Ant. Veni sponsa. ¶. Spécie, cxxv. *Oraison.* Indulgéntiam, cxlv.

L E C O N 3.

DOróthea virgo, ex Cœfárea Cappadocia, propter Christi confessionem ab Apricio præside comprehensa, Crystæ & Callistæ sotóribus, quæ à fide defecerant, trádita est, ut eam à propórito removérent. Sed contrà factum est : nam eas Dorothée ad cultum Christianæ religiōnis redúxit, propter quam etiam martyrium suscepérunt. Quare virgo equisito diu torta, & palmis casæ, ad extrémum capitis damnata, duplicatam virginitatis & martyrii palmam accépit.

Dorothée vierge de Cesarée en Capadoce, fut prise par l'ordre du Gouverneur Aprice pour la confession du nom de Jesus-Christ, & mise entre les mains de Cryste & Calliste ses sœurs, qui avoient renoncé à la foy, afin qu'elles luy fissent changer de sentiment. Mais il arriva au contraire qu'elle les fit revenir au culte de la religion Chrestienne, pour lequel elles souffrirent mesme le martyre. C'est pourquoi Dorothée après avoir été long-temps tourmentée sur le cheyalet & frappée sur le visage, fut enfin condannée à perdre la teste, & reçut ainsi la double palme de la virginité & du martyre.

Te Deum laudamus, 29.

L E V. I I. F E V R I E R.

S. Romuald Abbé. Double.

A l'Hymne des Vespres on dit, Hódic lætus mérituit suprémos Laudis honores. *Oraison.* Intercéssio nos. *au Com.* cxj.

A U 1. No c i. *Les Leçons de l'Ecriture courante.*

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Romualdus Ravennæ, Sergio patre nobili genere natus, adolescens in propinquum monastérium Clasenæ, penitentiæ causa secéssit : ubi religiosi hōminis sermonē ad pietatis studium vehementius incensus, viso etiam semel & iterum per noctem in Ecclesia beato Apollinari, quod Dei servus illi futurum promisæ, monachus efficitur.

Romuald natif de Ravenne, & fils de Sergius homme d'illustre naissance, estoit encore jeune lors qu'il se retira pour faire penitence au monastere de Classe proche de la mesme ville, où les discours d'un saint Religieux, & la vision qu'il eut de saint Apollinaire qui s'apparut à lui deux fois pendant la nuit, selon la prediction du serviteur de Dieu, l'embrasèrent d'une telle ardeur pour la pieté, qu'il fit profession de

Ecc iiiij

la vie monastique. Quelque temps après ayant appris qu'il y avoit sur les frontières des Venitiens un saint homme nommé Marin, celebre en ce temps-là par la sainteté & par l'austérité de sa vie, il l'alla trouver, afin qu'il luy servist de maître & de guide dans le chemin étroit & sublime de la perfection.

Les Répons, au Commun d'un Conf. non Pont. cv.

L E C O N 5.

Attaqué par les embusches de Satan & par l'envie des hommes, il en devenoit plus humble & s'exerçoit par des jeûnes & des prières continues. Il répandoit beaucoup de larmes dans la méditation des choses célestes dont il faisoit ses delices, mais il ne laissoit pas d'avoir toujours le visage si gay, qu'il inspiroit la joie à ceux qui le voyoient. Il fut fort honoré des Princes & des Rois, & plusieurs touchez de ses conseils renoncerent aux attrait du siècle, & se retirerent dans la solitude. Brûlant du désir d'endurer le martyre, il alla le chercher en Pannonie; mais une maladie qui le tourmentoit lorsqu'il avancoit, & qui le quittoit lorsqu'il revenoit sur ses pas, l'obligea de s'en retourner.

L E C O N 6.

Il éclata par les miracles pendant sa vie & après sa mort; & il avoit aussi l'esprit de prophétie. Il eut comme le Patriarche Jacob une vision d'une échelle qui s'élevoit de la terre au ciel, & par laquelle montolent & descendoient des hommes vêtus de blanc, & il reconnut que Dieu luy marquoit miraculeusement par là les moines Camaldules dont il a été l'Instituteur. Enfin après avoir vécu six-vingts ans, & avoir servi Dieu pendant l'espace de cent ans dans une vie très-austere, il alla à l'an de nostre salut mille deux cens sept. Son corps

Mox ad Marínūm, vitæ sanctitatem ac severiorē disciplinā in flīibus Venetōrum eo tempore célébrem, se cónculit, ut ad arctam & sublimem perfectionis viam eo magistro ac duce uteretur.

Multis satanæ insidiis, & hominum invidia oppugnatus, tanto humilior se assidue jejuniis & orationibus exercebat, & serum cœlestium meditatione, vim lacrymarū profundens fruebatur: vultu tamē adeo læto semper erat, ut intuentes exhilararet. Magno apud Principes & Reges in honore refuit: multique ejus consilio, mundi illęcebris abjectis solitudinem petierunt. Martyri quoque cupiditate flagravit, cuius causā dum in Pannóniam proficisciatur, morbo, quo afflictabatur cum progredieretur, levabatur cum recederet, revertitur cogitur.

In vita & post mortem miraculis clarus, spiritu etiam prophétia non caruit. Sealam à terra cælum pertingentem, in similitudinem Jacob patriarchæ, per quam homines in ueste candida ascendebant & descendebant, per visum conspexit, eoque Camaldulenses monachos, quorum instituti auctor fuit, designari mirabiliter agnoverit. Dénique cum annos centum & viginti ageret, & centum iplos in summa vita asperitate Deo servisse, ad eum migravit anno salutis

Eis millésimo vigésimo séptimo. Ejus corpus quinquénio postquam sepultum fuit, rat, integrum repertum, Fabriani in Ecclesia sui Ordinis, honorificè conditum est.

A u 3. N o c t . l'Homelie de S. Jérôme Prestre sur l'Evang. Ecce nos reliquimus omnia. au Commun des Abbez, cxvij.

Ceux qui voudront faire demain de S. Jean de Marsh en trouveront l'Office à la fin du Propre des Saints.

L E I X . F E V R I E R .

Sainte Apolline Vierge & Martyre.

Oraison. Deus, qui inter cætera. au Com. des Vierges, cxlv.

L e ç o n 3.

A Pollónia virgo Alexan- drina, sub Décio-Impe- ratore, cum ingratissimè jam aetate ad idola susteretur, ut eis venerationem adhibe- ret, illis contemptis, Je- sum Christum verum Deum colendum esse prædicabat. Quamobrem omnes ei con- tuisi sunt & evulsi dentes, ac nisi Christum detestata deos cöleret, accensu rogo combusturos vivam minari sunt impii carnifices. Quibus illa, se quamvis mortem pro Jesu Christi fide subiuram, respondit. Itaque compre- hensa ut combuteretur, cum paulisper quasi deliberans quid agendum esset, stetis- set, ex illorum manibus elá- psa, alacris in ignem sibi paratum majori Spíritus san-cti flamma intus accensa, se injecit. Unde brevi consum- pro corpore purissimus spí- ritus in cælum ad sempitér- nam martryi corónam evo- lávit.

A Polline vierge d'Alexandrie estoit déjà fort avancée en âge, lors que sous l'empire de Dece, on la mena devant les idoles pour l'obliger de les reverer, mais elle les méprisa, & declara hautement qu'il faloit adorer J. C. le vray Dieu. On luy rompit & on luy arracha toutes les dents, & les bourreaux impies ayant allumé un grand feu la menacerent de la brûler toute vive si elle ne dotoist J. C. & si elle n'adoroit les Dieux. Elle répondit qu'il n'y avoit point de mort qu'elle n'endurast pour la foy de J. C. On se satisfit d'elle pour la brûler, mais s'estant arrestée un moment comme pour deliberer de ce qu'elle avoit à faire, elle échappa des mains de ceux qui la tenoient, & se jeta gayement dans le feu qui luy avoit été préparé, mais qui estoit moindre que la flamme du S. Esprit dont elle estoit embrasée au dedans. Son corps fut consumé en peu de temps, & son esprit très-pur s'envola au ciel pour y recevoir la couronne éternelle du martyre.

Té Déum laudamus, 29.

L E X I V . F E V R I E R .

Saint Valentin Prestre & Martyr. *Oraison.*

Preesta quæsumus omni- potens Deus: ut qui beati Valentini martyris cui nata- Maria cõdimus, a cunctis mai-

Faitez, s'il vous plaist, ô Dieu tout-puissant, que par l'intercession de votre martyr saint Valentin, dont nous celebrons la solennité, nous soyons de-

livrez de tous les maux qui nous menacent. Par nostre.

La troisième Leçon se dit du Sermon de S. Augustin Triumphalis. an Commun d'un Martyr, xxxij.

L E X V . F E V R I E R .

Les Saints Faustin & Jovite Martyrs.

Oraison. Deus, qui nos annua. au Com. de plusieurs Martyrs, lxvij.

On prend les deux premières Leçons de l'Ecriture courante.

*¶ 2. Voicy de veritables freres, dont l'union n'a pu estre rompue par les combats qu'ils ont eu à soutenir : ils ont répandu leur sang pour suivre le Seigneur, & * Par le mépris qu'ils ont fait de la cour des Rois de la terre, ils sont arrivéz au royaume du ciel. ¶ O qu'il est avantageux & qu'il est doux que les freres vivent ensemble dans l'union. Par le mépris. Gloire. Par.*

¶ 2. His imminētibus, ejus in- tercessiōne liberemur. Per.

*¶ 2. Hec est vera frater- tēritas ; quæ numquām potuit violari certāmine, qui effuso sanguine secuti sunt Dōminum : * Contemnētes aulam régiam, pere- vēlunt ad regna cœlestia. ¶ Ecce quām bonum & quām jucundum habitare fratres in unum. Contemnētes. Glōria Patri. Con- temnētes.*

L E C O N . 3.

Faustin & Jovite frères estoient nobles & de la ville de Bressle. Ils souffrirent de tres-cruels tourmens en plusieurs villes d'Italie, où on les menailliez dans le fort de la persecution de Trajan, mais ils demeurèrent toujouors fermes dans la profession de la foy Chrestienne. Ils furent long-temps dans les chaînes à Bressle, ils furent exposéz aux bestes & jettez dans le feu sans recevoir aucune atteinte ni du feu ni des bestes. De Bressle ils furent conduis à Milan liez des mesmes chaînes ; & là leur foy éprouvée par les plus rigoureux supplices, en devint plus éclatante comme l'or devient plus éclatant par le feu. De là ils furent envoyez à Rome, où ayant été encouragez & fortifiez par le Pape Evariste, ils furent tourmentez cruellement ; ensuite on les traissa à Naples, où aprés avoir encore enduré divers maux, ils furent jettez dans la mer pieds & mains liez, & délivrez miraculeusement par un Ange. Leur constance

Faustinus & Jovita frā- tēs nobiles Brixianī, in multis Italiæ urbibus, quo vihi s̄t̄ saeviēte Trajani per-secutiōne dūcebantur, acer- bissimā supplicia peregrinā- fortes in Christiānæ fidē cōfessiōne persistērunt. Nam Brixia diu vinculis cōstricti, fēris etiam objec- ti, in ignēmque cōjecti, & à bestiis & à flamma in- tegri & intolomes servāti sunt ; inde vetō iisdem ca- tēnis colligati Mediolānum venérunt, ubi cōrum fides cēnata exquisitissimis tor- mentis, tamquam igne au- rōm, in cruciātibus magis enituit. Pōsteā, Romam missi, ab Evaristo Pontifice confirmati, ibi quoque cru- cēllissimē torquentur. Dēni- que peracti Nēapolim, in ea etiam urbe variè cruciāti, vincis manib⁹ pedib⁹que in mare demerguntur ; unde per Angelos mirabiliter erē- ptī sunt. Quare multos &

Eonstantia in tormentis, & miraculorum virtute ad Christi fidem converterunt. Postremo reduci Brixiam, initio suscepiti ab Adriano imperii, seicti percussi, ille lumen martyri coronam accepunt.

dans les peines, & l'éclat de leurs miracles convertirent beaucoup de monde à la foy de J. C. Enfin ramenez à Bresse au commencement de l'Empire d'Adrien, ils y eurent la teste tranchée, & y receurent la glorieuse couronne du martyre.

Te Deum laudamus, 29.

L E X V I I I . F E V R I E R .

Saint Simeon Evesque & Martyr. *Oraison.*

Infirmitatem nostram res. Picce omnipotens Deus: & quia pondus propriæ actiōnis gravat, beati Simeonis martyris tui atque Pontificis intercessio gloriōsa nos prótegat, Per Dñm.

O Dieu tout-puissant, jetez les yeux de vostre miséricorde sur nostre affliction; & parce que nous sommes accablés sous le poids de nos pechez, faites que nous soyons fortifiez par la glorieuse intercession du bienheureux Simeon vostre Martyr & Pontife. Par nostre.

Simeon, filius Cleophæ, post Jacobum proximus Jerosolymis ordinatus Episcopus, Trajano Imperatore apud Atticum Consularem est accusatus quod Christianus esset, & Christi propinquus. Comprehendebantur enim omnes eo tempore, qui cùmque ex genere David orti essent. Quare multis encruciatibus tormentis, eodem passionis genere quod Salvator noster subierat, afficitur, mirantibus omnibus, quod homo etate confectus (erat enim centum & viginti annorum) acerbissimos crucis dolores fortiter constanterque pataretur.

L E C O N 3.

Simeon fils de Cleophas & Evesque de Jerusalem immédiatement après saint Jacques, fut accusé sous l'Empire de Trajan devant le Consulat Atticus d'être Chrestien & parent de Jesus-Christ. Car on arrestoit en ce temps-là tous ceux qui estoient de la race de David. Aptés avoir passé par plusieurs tourmens, il souffrit le même supplice que nostre Sauveur avoit souffert, tout le monde s'étonnant qu'un homme cassé de vieillesse (car il avoit six-vingts ans) pust endurer avec tant de force & de constance les cruelles douleurs de la croix.

Te Deum, 29.

L E X X I I . F E V R I E R .

La Chaire S. Pierre à Antioche. Double.

On fait tout l'Office comme à la Fête de la Chaire à Rome, 725. excepté les Leçons du 2. & 3. Noit.

A U 2. N O C T U R N E .

L E C O N 4.

Sermo sancti Augustini Episcopi.

Sermone de saint Augustin, Evesque.

Bar. 15.
de sanct.

LA solennité de ce jour a été instaurée par nos anciens sous le nom de Chaire , parce que c'est aujourd'hui , à ce qu'on dit , que S. Pierre le premier des Apostres s'est assis dans la chaire Episcopale. C'est donc avec raison que les Eglises celebrent la feste de ce Siege que l'Apostre a accepté pour le salut des Eglises , selon ces paroles du Seigneur : Vous estes Pierre , & sur cette pierre je bastiray mon Eglise.

R. Vous estes le Pasteur des brebis , ô Prince des Apostres ; Dieu vous a donné tous les royaumes du monde ; * Et c'est pour cela qu'il vous a mis entre les mains les clefs du royaume celeste.

Matth. 16. 19.

V. Tout ce que vous lierez sur la terre , sera lié au ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre , sera délié au ciel. Et c'est.

L E C O N . 5.

LE Seigneur a donc nommé Pierre le fondement de l'Eglise ; & ainsi c'est avec raison que l'Eglise honore ce fondement sur lequel s'élève toute la hauteur de l'édifice Ecclesiastique. C'est pourquoi il est dit fort à propos dans le Pseaume qu'on a lù : Qu'il soit loué dans l'assemblée du peuple , & glorifié sur la chaire des vieillards. Beni soit Dieu qui a ordonné que saint Pierre fust ainsi glorifié dans l'Eglise ; étant bien juste de reverer dans l'Eglise ce fondement par lequel on monte au ciel.

Zac. 12. **R.** J'ay prié pour vous , Pierre , afin que vostre foy ne defaille point. * Lors donc que vous serez converti , ayez soin **de sanct.** d'affermir vos freres. **V.** Ce n'est ni la chair ni le sang , c'est mon Pere celeste qui vous a éclairé. Lors.

INSTITUTIO SOLEMNITATIS hodiernæ à seniōribus nostris Cáthedræ nomen accépit , idèò quod primus Apóstolorum Petrus hodie Episcopatus Cáthedram suscepisse referatur. RECTE ergo Ecclésia natálē sedis illius colunt , quam Apóstolus pro Ecclesiárum salutē suscepit , dicente Dño : Tu es Petrus , & super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam.

R. Tu es pastor óvium ; princeps Apóstolorum , tibi trádidit Deus ómnia regna mundi : * Et ideo tibi tráditæ sunt claves regni cælorum.

V. QUODCUMQUE ligáveris super terram , erit ligátum & in cælis , & quodcumque sölveris super terram erit solútum & in cælis. Et ideo.

PETRUM itaque fundámentum Ecclésiæ Dñs nominávit : & idèò dignè fundaméntum hoc Ecclésia colit , supra quod Ecclesiástici ædificii altitudo consúrgit. Unde conveniénter Psalmus qui lectus est , dicit : Exáltent eum in Ecclésia plebis , & in cáthedra seniōrum laudent eum. BENEDÍCTUS Deus , qui beatum Petrum Apóstolum in Ecclésia exaltári præcepit : quia dignum est ut fundaméntum hoc in Ecclésia honoréretur , per quod ad cælum concénditur.

R. Ego pro te rogávi Petre , ut non deficiat fides tua : * Et tu aliquando con-vérsus cōfirmā fratres tuos.

V. CARO & sanguis non re-vélavit tibi , sed Pater meus qui est in cælis. ET.

L E Ç O N 6.

QUOD natális ergo Cá-thedræ hódic colitur, sacerdotiale honorátur offí-cium. Sibi hoc Ecclésiaꝝ ín-vicem præstant, quia tantò necéssē plus habet Ecclésia dignitatis, quantò sacerdo-tiale officium plus honóris. Cūm solemnitatē hanc Ecclésiaꝝ méritō religiosa ob-servatio introdúxerit, mi-rror, cur apud quosdam in-fidèles hódic tam pernicio-sus error incrèverit, ut su-per tumulos defunctórum cibos & vina cónferant, qua-si egréssꝫ de corpóribus áni-mæ carnáles cibos requírant. com-bre des morts, comme si les ames dégagées de leurs corps avoient encore besoin d'une nourriture corporelle.

R. Petre amas me? tu scis Dñe quia amo te: * Pas-ce oves meas. **V.** Simon Joánnis díligis me plus his? tu scis Dñe, quia amo te. Pasce. Glória. Pasce.

A U 3. N O C T U R N E.

L E Ç O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, Jesus estant venu ^{16. 13.} aux environs de Cesarée de Philippe, interrogábat disciples suos, dicens: Quem dicunt homines esse Filiū hominis? Et reliqua.

Homilia sancti Leonis Papæ.

A Póstolos Dns, quid de scé hómines opinéntur, intérrogat: & tāmdu sermo respondéntium communis est, quāmdu humánæ intel-ligéntiæ ambiguitas expli-cáatur. At ubi quid hábeat sensus discipulorū exigi-etur, primus est in Dñi con-fessiōne, qui primus est in

Homelie de S. Leon Papæ.

LE Seigneur interroge ses Apôtres ^{sarr. 5.} sur ce que les hommes pensent de lui; & ils répondent tous en commun, tant qu'il n'y a qu'à rapporter les conjectures & les soupçons de l'esprit humain. Mais quand il demande à ses disciples ce qu'ils pensent eux-mêmes, alors ce luy d'entre eux qui est le premier dans la dignité de l'Apostolat, est aussi le premier

à confesser la divinité de son maître. Lors qu'il eut dit, Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant : Jesus luy répondit ; Vous êtes bienheureux, Simon si's de Jean, parce que ce n'est point la chair & le sang qui vous ont revelé cecy, mais mon Pere qui est au ciel. C'est à dire, vous êtes bienheureux, parce que c'est mon Pere qui vous a enseigné ; ce n'est point un sentiment terrestre & trompeur qui vous a prevenu, mais une inspiration celeste qui vous a instruit ; ce n'est point la chair & le sang qui vous ont découvert ce que je suis, mais celuy-là même dont je suis le Fils unique.

Mark. **16. 13.** Jesus dit à ses disciples : Qui dites-vous qu'est le Fils de l'homme ? Pierre prenant la parole dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. * Et moy je vous dis que vous êtes Pierre, & sur cette pierre je bastiray mon Eglise. ¶ Vous êtes bienheureux Simon fils de Jean, parce que ce n'est point la chair & le sang qui vous ont revelé cecy, mais mon Pere celeste. Et moy je vous dis.

L E C O N
ET moy je vous dis : c'est à dire, comme mon Pere vous a fait connoistre ma divinité, je vais de mon costé vous faire connoistre la dignité à laquelle je veux vous éllever. Je vous dis donc que vous êtes Pierre. C'est moy qui suis la pierre ferme & inébranlable, la pierre angulaire qui joint les deux murailles ; le fondement unique, au delà duquel nul n'en peut poser aucun autre. Et neanmoins vous aussi vous êtes Pierre, parce qu'affermi par ma vertu, vous serez par participation de mon pouvoir ce que je suis moy seul par un pouvoir souverain & absolu. Sur cette pierre je bastiray mon Eglise, & les portes de l'enfer ne

Apostólica dignitate. **Qui** cùm dixisset : Tu es Christus filius Dei vivi, respóndit ei Jesus : Beatus es Simon Bar-Jóna, quia caro & sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus qui in cælis est. Id est, idèò beatus es, quia Pater meus te dòcuit & nec terréna opínió te fefélilit, sed inspiratio cælestis instrúxit, & non caro & sanguis, sed ille me tibi, cujus sum unigénitus Filius, indicávit.

¶ **Quem dicunt homines esse Filium hominis ?** dixit Jesus discipulis suis. **R**espóndens Petrus, dixit : Tu es Christus filius Dei vivi : * **E**t ego dico tibi, quia tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiæ meam. ¶ **B**eatus es Simon Bar-Jóna, quia caro & sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus qui est in cælis. **E**t ego dico.

8.

ET ego, inquit, dico tibi : **H**oc est, sicut Pater meus tibi manifestávit dignitatē tem meam, ita & ego tibi notam facio excellētiā tuam, quia tu es Petrus : id est, cùm ego sim inviolabilis petra, ego lapis angulatis, qui facio utraque unum, ego fundamētum, præter quod nemo potest aliud pónere, tamen tu quoque petra es, quia mea virtute solidaris, ut quæ mihi potestāte sunt propria, sint tibi mecum participatiōne communia. **E**t super hanc petram ædificabo Ecclesiæ meam, & portæ inferi non prævalē-

bunt aduersus eam. Super
hanc, inquit, fortitudinem
eternum extruum templum:
& Ecclesiæ meæ calo infe-
renda sublimitas, in hujus
fidei firmitate consurget.

prevaudront point contre elle. C'est sur la solidité de cette pierre que je construiray un temple d'une éternelle durée ; & c'est sur la fermeté de cette foy que je fonderay l'édifice de mon Eglise , dont la hauteur s'élévera jusqu'au ciel.

B. Elégit te Dóminus
sacerdótem sibi, ad sacrifici-
candum ei, * Hóstiam lau-
dis. ¶ Immola Deo sacri-
ficium laudis, & redde Al-
tíssimo vota tua. Hóstiam.
Glória. Hóstiam.

82. Le Seigneur vous a choisi & établi
son sacrificeur pour luy * Immoler une
hostie de louange. ¶ Offrez à Dieu un ^{ps. 42}
sacrifice de louange; & rendez vos vœux ¹⁴
au Tres-haut. Immolez-luy. Gloire.
Immolez-luy.

Si cette Feste, hors du Carefme, arrive au Samedy, ou qu'elle soit remise au Lundy, & que l'année ne soit point Bissente, alors on lira la 9. Leçon de la Vigile S. Mathias, & on en fera mem. à Laudes, après la mem. de S. Paul. Que si elle arrive en Carefme, la 9. Leçon sera de la Ferie courante, dont on fera aussi mémoire à Laudes.

LESSON 9.

Hanc confessiōnem portat̄ inferi non tenēbunt, mortis vincula non ligabunt; vox enim ista vox vitæ est. Et sicut confessores suos in cœlestia prōvehit, ita negatores ad infētra demergit. Propter quod dicit beatissimo Petro: Tibi dabo claves regni cœlorum. Et quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata & in cœlis; & quæcumque soliveris super terram, erunt soluta & in cœlis. Transiit quidem etiam in alios Apóstolos vis potestatis istius, & ad omnes Ecclēsias principes decreti hujus constitutio commeavit: sed non frustra uni datur, quod omnibus intimatur. Petro enim idēo hoc singulariter creditur, quia cunctis Ecclēsias rectōribus Petri forma propónitur. Manet ergo Petri privilegium, ubicumque ex ipsius fertur æquitate judicium. Nec nī-

Cette confession sera victorieuse des portes de l'enfer qui ne pourront l'étouffer , & des liens de la mort qui ne pourront la detenir captive. C'est une confession de vie, qui ouvre le ciel à ceux qui la font , & qui precipite dans l'enfer ceux qui refusent de la faire. C'est pourquoi J.C. dit au bienheureux Pierre: Je vous donneray les clefs du royaume celeste. Tout ce que vous lierez sur la terre , sera lié au ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre , sera délié au ciel. Il est vray que ce pouvoir a été communiqué aussi aux autres Apostres ; & que l'autorité donnée par ce decret inviolable est commune à tous les Princes de l'Eglise ; ce n'est pas neanmoins en vain qu'on adresse à un seul ce qui est dit pour tous. Car c'est à Pierre en particulier que cette autorité est confiée , parce que c'est l'exemple de Pierre qui est proposée pour modelle à tous les Pasteurs de l'Eglise. Ainsi le privilege de Pierre sublisse & agit par tout où l'on juge selon

l'équité de Pierre. Et on ne peut accuser un jugement de trop grande severité, ou de trop grande indulgence, lors qu'on n'aura lié ou délié que ce que Pierre aura lié ou délié luy-même.

*mia est vel sevēritas vel re-
mīssio, ubi nihil erit ligā-
tum, nihil solūrum, nisi
quod bēatus Petrus aut sol-
verit, aut ligāverit.*

Te Deum laudāmus, 29.

LE XXIII. ou s'il est Bissente LE XXIV. FEVRIER.

La Vigile de S. Mathias Aposte.

Si cette Vigile arrive en Carefme, on n'en fera rien. Si elle arrive avant le Carefme, on fera l'Office de la Ferie, & on dira les Leçons & l'Oraison suivantes.

LEÇON 1.

Lecture du saint Evangile selon saint Jean.

*Lēctio sancti Evangēlii se-
cundūm Joānnem.*

25. 12. EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ay aimez. Et le reste.

Homelie de S. Gregoire Pape.

Homil. 27. in Euang. Les divines Ecritures étant pleines de commandemens, pourquoi le Seigneur dit-il en parlant de l'amour : Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres ; comme s'il n'y avoit que ce seul commandement ? Il parle de la sorte parce qu'en effet tous les commandemens se rapportent à l'amour ; & ils ne sont tous ensemble qu'un seul commandement, parce qu'ils sont fondez sur la seule charité. Car comme toutes les branches d'un arbre viennent d'une seule & mesme racine ; de mesme toutes les vertus procedent de la seule charité : en sorte que les œuvres n'ont point de vie si la charité n'en est le principe, non plus que les branches n'ont point de verdeur si elles sont séparées de leur racine.

In illo tempore, Dixit Ihesus discipulis suis : Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilixi vos. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Cum cuncta sacra clō-
quia Domini plena
sunt præceptis, quid est quod
de dilectione, quasi de sin-
gulari mandato, Dñs dicit:
Hoc est præceptum meum,
ut diligatis invicem ; nisi
quia omne mandatum de
sola dilectione est: & omnia
unum præceptum sunt quia
quidquid præcipitur, in sola
charitate solidatur. Ut enim
multi áboris rami ex una
radice prôdeunt : sic multæ
virtutes ex una charitate ge-
nerantur. Nec habet ali-
quid viriditatis ramus boni
operis, si non manet in ra-
dice charitatis.

Les Répons de la Ferie.

LEÇON 2.

Il y a donc plusieurs commandemens du Seigneur, & il n'y en a qu'un. Il y en a plusieurs par la diversité des œu-

*Praecēpta ergo Domini-
& multa sunt, & unum :
multa per diversitatem ope-
ris,*

tis, unum in radice dilectionis. Quáliter autem ista dilectione tenenda sit, ipse insinuat, qui in plurisque Scripturæ sententiis, & amicos jubet diligere in se, & inimicos propter se. Ille enim veraciter charitatem habet, qui & amicum diligere in Deo, & inimicum diligere propter Deum. Nam sunt nonnulli, qui diligunt proximos, sed per affectum congnationis & carnis, quibus tamen in hac dilectione, sacra eloquia non contradicunt: sed aliud est quod sponte impenditur naturæ, aliud quod præceptis Domini ex charitate debetur obedientia.

LEÇON 3.

HINIMICUM & proximum diligunt, & tamen illa sublimia dilectionis præmia non assequuntur: quia amorem suum non spiritualiter, sed carnaliter impendunt. Proinde cum Dns dicaret: Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem: præcibus addidit, Sicut dilexi vos: ac si aperte dicat: Ad hoc amate, ad quod amavi vos. Quia in re, fratres charissimi, solerter intrendum est, quod antiquus hostis, dum mentem nostram ad rerum temporaliūm dilectionem trahit, infirmiorem contra nos proximum excitat, qui ea ipsa, quæ diligimus, auferre moliatur.

DA, quæsumus omnipo-tens Deus: ut beati Mathiæ Apóstoli cui, quam prævenimus veneranda solennitas, & devotionem nobis augeat, & salitem. Per.

Partie d'Hyver.

vres; & il n'y en a qu'un dans la racine & le principe qui est l'amour. Or il nous apprend luy-même quel doit estre cet amour, lors qu'en plusieurs endroits de son Ecriture il nous commande d'aimer nos amis en luy, & nos ennemis pour l'amour de luy. Celuy-là donc a vraiment la charité qui aime son ami en Dieu, & son ennemi pour Dieu; car il y en a qui n'aiment leur prochain que par un sentiment naturel de parenté & de proximité. Ce n'est pas que l'Ecriture condanne cette sorte d'affection, mais il y a bien de la différence entre ce que l'on fait par le mouvement de la nature, & ce que l'on fait par cette charité que les commandemens de Dieu nous ordonnent.

Ainsi ces personnes aiment leur prochain, sans parvenir à la sublime récompense de la charité, parce que leur amour n'est pas spirituel, mais charnel. C'est pourquoi le Seigneur ayant dit: Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, il ajoute aussi-tost; Comme je vous ay aimé; comme s'il disoit clairement: Aimez-vous pour la même fin que je vous ay aimé. Sur quoy il faut remarquer, mes tres-chers frères, que quand nostre ancien ennemi a répandu dans nostre cœur l'amour des choses de la terre, il excite en même temps contre nous ceux de nostre prochain qui sont les plus fobles, & leur inspire le dessein de nous arracher ce que nous aimons.

Oraison.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, que la venerable solennité de vostre Apôstre S. Mathias, que nous prévenons, fasse croître en nous l'esprit de pieté, & nous avance dans le chemin du salut. Par.

Fff

LE XXIV. ou s'il est Bissexte, LE XXV. FEVRIER.
Saint Mathias Apostle. Double.
On prend tout du Commun des Apostres, excepté l'Oraison & les
Léçons.

Oraison.

O Dieu, qui avez admis le bienheureux Mathias en la compagnie de vos Apostres ; faites que par son intercession nous ressentions toujours par les effets, que vous avez pour nous des entrailles de miséricorde. Par.

A U I. N O C T U R N E.

L E Ç O N 1.

Des Actes des Apostres.

N. 15. **P**endant ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples, qui estoient tous ensemble environ six vingts, & il leur dit : Mes frères, il faut que ce que le S. Esprit a predit dans l'Ecriture par la bouche de David touchant Judas, qui a été le chef & le guide de ceux qui ont pris Jesus, soit accompli. Il estoit dans le même rang que nous, & il avoit été appellé aux fonctions du même ministère : & après avoir acquis un champ de la récompense de son peché, il s'est pendu & a crevé par le milieu du ventre, & toutes ses entrailles se sont répandues.

L E Ç O N 2.

CE qui est si connu de tous les habitans de Jérusalem, que ce champ est nommé en leur langue Haceldama, c'est à dire le champ du sang. Car il est écrit dans le livre des Pseaumes : Que sa demeure devienne deserte, qu'il n'y ait personne qui l'habite ; & qu'un autre prenne sa place dans l'Episcopat. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en nostre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jesus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où nous l'avons vu monter au ciel, on en choisisse un,

DEUS, qui béatum Mathiam Apostolorum tuorum collégio sociasti : tribue quāsumus, ut ejus interventione, tuæ circa nos pietatis semper viscera sentiamus. Per Dñm.

De Actibus Apostolorum.

IN diebus illis, exurgens Petrus in medio fratrum dixit (erat autem turba hominum simul ferè centum viginti) Viri fratres, oporetur impleri scripturam, quam prædixit Spiritus sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum qui comprehendebant Jesum : qui connumeratus erat in nobis, & sortitus est sorte ministerii hujus. Et hic quidem possedit agrum de mercéde iniuriantis, & suspensus crepuit médius, & diffusa sunt omnia viscera ejus.

ET notum factum est omnibus habitantibus Jérusalem, ita ut appellaretur ager ille lingua eorum, Haceldama, hoc est ager sanguinis. Scriptum est enim in libro Psalmorum: Fiat commoratio eorum deserta, & non sit qui inhabitet in ea : & episcopatum ejus accipiat alter. Oporet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omnitempore, quo intravit & exiit inter nos Dns Jesus, incipiens a baptisme Joannis, usque iu diem qua as-

*Hūmpius est à nobis, testem
resurrectionis ejus nobis-
cum fieri unum ex istis.* . qui soit avec nous témoin de sa resur-
rection.

L E C O N 3.

A Lors ils en présentèrent deux, Joseph appellé Barsabas, surnommé le Juste; & Mathias: & se mettant en prières ils dirent: Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans ce ministère, & dans l'Apostolat dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu. Aussi-tôt ils tirerent au sort, & le sort tomba sur Mathias, & il fut associé aux onze Apôtres.

A U 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

De l'exposition de saint Augustin Èvêque sur le Pseaume quatre-vingt six.

S Es fondemens sont sur les montagnes saintes: le Seigneur aime les portes de Sion. Pourquoy les Apostres & les Prophetes sont-ils les fondemens de l'Eglise? Parce que leur autorité supérieure porte nostre foiblesse. Pourquoy *eli* sont-ils les portes? Parce que c'est par eux que nous entrons au royaume de Dieu. Car ils nous preschent J. C. & en entrant par eux, c'est par J. C. que nous entrons; car c'est luy qui est la porte. Quand done il est dit que Jerusalem a douze portes, J. C. en est en mesme temps & la porte unique, & les douze portes, parce qu'il est dans les douze portes. C'est pourquoy le nombre de douze est le nombre des Apostles. La signification de ce nombre de douze est un grand mystere. Vous serez assis sur douze trônes, dit J. C. & vous jugerez les douze tribus d'Israel.

F f f ij

L E C O N S.

SIl n'y a que douze trônes, il n'y en aura point pour saint Paul qui est le treizième Apostre; & il ne pourra juger, luy qui a dit qu'il seroit le juge non seulement des hommes, mais encore des Anges; c'est à dire des Anges apostats. Ne fâchez-vous pas, dit-il, que nous jugerions les Anges? On pourroit donc luy répondre: Pourquoy vous vantez-vous de la puissance de juger? où serez-vous assis? Le Seigneur a dit qu'il y a douze trônes, & douze Apostles. Judas un d'entre eux s'est perdu, S. Mathias a été ordonné en sa place; & ainsi les douze sieges sont remplis. Trouvez premierement où vous asseoir, & après cela dites si vous voulez que vous jugiez. Voyons donc ce que signifient ces douze sieges. Ce nombre mystérieux nous marque tout l'univers: parce que l'Eglise devoit se répandre dans toute la terre, d'où Dieu appelle toutes les pierres qui doivent entrer dans cet édifice de Jesus-Christ.

L E C O N 6.

Il y a donc douze sieges, parce qu'on doit venir de tous les endroits de la terre au jugement; comme il y a douze portes, parce qu'on entre de tous les endroits de la terre dans la sainte cité. Ainsi non seulement les douze Apostres & S. Paul, mais tous ceux encore qui jugeront alors appartiennent à ces douze tribunaux à cause de ce tout entier & complet que ce nombre signifie; comme tous ceux qui entreront appartiennent aux douze portes. Car il y a quatre parties du monde, l'orient, l'occident, le septentrion & le midy. On les voit nommez de tous costez dans l'Ecriture. C'est de ces quatre parties, ou selon l'expression de Jesus-Christ

Si duodecim sellæ ibi sunt, non est ubi sedeat tertius, decimus Paulus Apôstolus, & non erit quomodo iudicet: & ipse se judicatūrum dixit, non homines tantum, sed & angelos. Quos angelos, nisi apóstatas angelos? Nescitis, inquit, quia angelos judicabimus? Respondéret ergo turba: Quid te jactas judicatūrum? ubi sedebis? Duodecim sedes dixit Dñs, duodecim Apóstolos: unus cecidit Judas, in locum ipsius sanctus Mathias ordinatus est, implantus est duodenarius numerus sedium. Primo locum inveni ubi sedeas, & sic te ministrare judicatūrum. Duodecim ergo sedes quid sibi velint, videámus. Sacramentum est cujusdam universitatis; quia per totum orbem teriarum futura erat Ecclesia, unde vocátur hoc edificium ad Christi compagnum.

Et id est quia uniusdictae venturum ad judicandum, duodecim sedes sunt: sicut quia uniusdictae intrabunt in illam civitatem, duodecim portas sunt. Non solum ergo illi duodecim, & Apóstolus Paulus, sed quotquot judicaturi sunt, proper significationem universitatis ad sedes duodecim pertinent: quemadmodum quotquot intrabunt, ad duodecim portas pertinent. Partes enim mundi quatuor sunt, oriens, occidens, aquilo, & meridiens. Ita quatuor partes assidue nominantur in Scripturis. Ab istis quatuor veniunt, sicut dicit

Dns in Evangélio, à quatuor ventis se collectúrum éléctos suos : ab omnibus ergo istis quatuor ventis vocátur Ecclesia. Quod nemo vocáatur ; unde in Trinitate vocátur. Non vocáatur nisi per baptísmum in nomine Patris, & Filii, & Spíritus sancti. Quatuor ergo ter ducta duódecim inveniuntur.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C T O N 7.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Respondens Iesus, dixit : Confiteor tibi Pater, Domine cæli & terræ, quia abscondisti haec à sapientibus & prudentibus, & revelasti ea pàrvulis. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Venite ad me omnes qui laboratis. Quare enim omnes laboramus, nisi quia sumus homines mortales, frágiles, infirmi, lutea vasa portantes, quæ faciunt invicem angustias ? Sed si angustiantur vasa carnis, dilatentur spâria charitatis. Quid ergo dicit, Venite ad me omnes qui labo-atis, nisi ut non laboratis ? Denique promissio ejus in promptu est : quóniam laborantes vocávit, quare-rent fortè quâ mercédē vocati sunt : Et ego vos, inquit, reficiam. Tollite jugum meum super vos, & discite à me, non munulum fabricare, non cuncta vi-sibilia & invisibilia creare, non in ipso mundo mirabilia facere, & mortuos suscitare ; sed, Quóniam

mesme dans l'Evangile, c'est de ces quatre vents que le Seigneur rassemblera les élus. C'est donc de ces quatre vents que l'Eglise est appellée. Et comment est-elle appellée ? Elle est appellée de tous costez au nom de la Trinité. Car elle est appellée par le baptême qui se donne au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Or quatre multipliez par trois font douze.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là Jésus prenant la parole dit : Je vous rends gloire, mon Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & que vous les avez révélées aux petits. Et le reste.

Homelia de saint Augustin Evesque.

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués. Pourquoys sommes-nous tous fatigués, sinon parce que nous sommes des hommes mortels, fragiles, infirmes, & que nous portons des vaisseaux de terre qui se pressent l'un l'autre ? Mais si ces vaisseaux de terre nous pressent, la charité nous doit mettre au large. Pourquoys dit-il, Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, sinon afin que ceux qui viendront à luy ne soient plus fatigués. C'est la promesse qu'il fait luy-mesme au même endroit. Car comme ces personnes fatiguées qu'il appelle, pourroient demander ce qu'on a à leur donner quand ils seront venus ; il ajoute : Et je vous soulageray. Prenez mon joug sur vous, & apprenez de moy, non à construire le monde, à créer toutes les choses visibles & invisibles, à faire des miracles dans le monde, & à

ressusciter les morts, mais apprenez que mitis sum & humiliis corde; je suis doux, & humble de cœur.

L E C O N 8.

Voulez-vous estre grand? Commencez par estre petit. Avez-vous dessein d'élever un édifice de grandeur? Pensez premierement à jeter le fondement de l'humilité. Car lors que quelqu'un veut élever une grande masse de bastiment, il fait les fondemens profonds à proportion de la hauteur que doit avoir l'édifice. A mesure que l'édifice se construit, on tend en haut; mais lors qu'on en creuse les fondemens, on descend & on tend en bas. Le bastiment donc commence par le bas avant que de monter en haut; & l'elevation du comble ne se fait qu'après l'abaissement de ce qui le doit soutenir.

Si cette Fête arrive en Carefme, on dit la 9. Leçon de la Ferie courante.

L E C O N 9.

Quel est le faiste de cet édifice que nous devons construire, jusqu'où en doit aller la hauteur? Je le dis en un mot, elle doit aller jusqu'à la visron de Dieu. Vous voyez combien est grand & élevé le bonheur de voir Dieu. Celuy qui desire ce bonheur conçoit ce que je dis. On nous promet la visron de Dieu, du Dieu souverain. Car le bien de l'homme est de voir celuy qui voit tout. Ceux qui adorent les faux Dieux voyent aisément ce qu'ils adorent, mais ils voyent ces Dieux qui ont des yeux, & qui ne voyent point. Mais on nous promet la vision du Dieu vivant, du Dieu qui voit tout.

Te Deum laudamus, 29.

L E S F E S T E S D E M A R S.

Devant le Carefme, le premier jour qui ne sera point empêché, on dira l'Office des Morts.

L E I V. M A R S.

Saint Casimir Confesseur. Semidouble.

On fait l'Office comme au Commun d'un Conf. non Pont. ej. excepté ce qu'il y a icy de propre. Oraison.

Deus, qui inter regales
delicias, & mundi il-
lēcebras sanctum Casimí-
rum virtute constātia ro-
borāsti: quæsumus ut ejus
intercessione fidèles tui ter-
rēna despiciant, & ad cælē-
stia semper aspirent. Per.

O Dieu, qui au milieu des delices de la Cour & des attractions du monde, avez fortifié S. Casimir par une constance inébranlable : faites, s'il vous plaist, par son intercession, que vos fidèles méprisent les biens de la terre, & aspirent sans cesse à ceux du ciel. Par nostre.

S'il est Caresme, on fait memoire de la Ferie.

*Mem. de S. Luce Pape & Martyr. Ant. Iste sanctus. ¶. Glória,
xxij. Oraison. Deus, qui nos, xlj.*

*Si cette Feste arrive en Caresme, on prendra au 1. Noft. les Léçons
Justus si morte. au Com. d'un Conf. non Pont. cij. finen elles fe-
ront de l'Ecriture courante.*

A U 2. N O C T U R N E.

L E Ç O N 4.

Casimirus, patre Casimiro, matre Elizabétha Austríaca, Polónie régibus ortus, à pueritia sub optimis magistris, pietate & bonis artibus instructus, juveniles artus ápero domábat cilicio, & assiduis extenuabat jejuniis. Régii spreta lecti molitiae, dura cubábat humo, & clam in tempésta nocte præ fribus templorum pronus in terra divinam exorábat clemétiā. In Christi contemplanda passiōne assiduus, Missarum solēmnis ad eo erēcta in Deum mente solébat adesse, ut extra se capi videretur.

Casimir, fils de Casimir Roy de Pologne & d'Elizabeth d'Autriche, ayant été instruit dès son enfance par d'excellens maîtres dans la piété aussi bien que dans les belles lettres, s'accoutuma de bonne heure à dompter ses jeunes membres par un cilice, & par des jeûnes continuels. Méprisant la mollesse d'un lit royal, il couchoit sur la terre ; & il s'en alloit secrètement au milieu de la nuit devant les portes des Eglises implorer prosterné contre terre la divine miséricorde. Il meditoit sans cesse la passion de nostre Seigneur Jefus-Christ, & il assistoit à la Messe avec un esprit tellement élevé à Dieu, qu'il paroisoit comme un homme ravi hors de soy.

Les Répons, au Com. d'un Confesseur non Pont. cv.

L E Ç O N 5.

Catholicam promovere fidem summopere studebat, & Ruthenorum schisma abolere : quapropter Casimatum patrem induxit, ut legem ferret, ne schismatici nova templaque construerent, nec vescera

Il s'appliqua avec un grand soin à l'augmentation de la foy Catholique, & à l'extinction du schisme des Russiens : c'est pourquoy il porta Casimir son pere à défendre par une loy expresse aux schismatiques de bastir de nouveaux temples, & de reparer les vieux qui tom-

beroient en ruine. Charitable & liberal envers les pauvres , & envers tous ceux qui estoient accablez de quelque misere, il s'acquit le nom de pere & de protecteur des indigens. Ayant conservé sa virginité sans tache depuis son enfance, il la défendit avec une merveilleuse vigueur sur la fin de sa vie, lors que pressé par une grande maladie , il se résolut fermement de mourir plutôt que de rien faire contre la chasteté en suivant le conseil des medecins.

L E C O N 6.

Estant ainsi arrivé en peu de temps à la fin de sa course, après avoir prédit le jour de sa mort , il rendit son ame à Dieu au milieu des Prestres & des Religieux , n'estant encore qu'en la vingt-cinquième année de son âge. Son corps fut porté à Vvilne où il éclata aussi-tost par plusieurs miracles. Car outre qu'une jeune fille qui estoit morte recouvrâ la vie à son tombeau , que des aveugles y receurent la vue , des boiteux l'usage de leurs jambes , & des malades de différentes maladies y furent gueris ; il parut une fois en l'air à ceux de Lithuanie , que leur petit nombre faisoit trembler devant un puissant ennemi qui venoit fondre inopinément sur eux , & il leur fit remporter une victoire signalée. Leon X. touché de ces merveilles a fait écrire son nom au catalogue des Saints.

A u 3. No c r. on dit l'*Homelie sur l'Evangile*, Sint lumbi. an
Commun, cvij. Et en Carefme on dit la 9. *Leçon de la Ferie*.

A L A U D E S. memmoire de S. Luce. Ant. Qui odit. ¶. Justus.
Oraison. Deus , qui nos bénî Lúcii , xlj.

L E VII. M A R S.

S. Thomas d'Aquin, Confesseur & Docteur de l'Eglise. Double.

On dit tout du Commun d'un Conf. non Pont. cj. excepté ce qu'il y a
ici de propre.

A ux j. & ij. V E S P R E S. A Magnificat , Ant.

O illustre Docteur , flambeau lu- Q Doctor optime , Ec-

collabentia restaurarent. Erga páuperes & calamitibus opprressos beneficis & misericors , Patris & Defensoris egenorum nomen obtinuit. Virginitatem , quam ab incunabulis servavit illasam , sub extremitate termino fortiter asservauit , dum gravi pressus infirmitate , mori potius , quam castitatis iacturam ex medicorum consilio subire , constanter decrevit.

6.

C Onsummatus in brevi , virtutibus & méritis plenus , prænuntiato mortis die , inter Sacerdotum & Religiosorum choros spíritum Deo redidit , anno xix. vigésimo quinto. Corpus Vilnam delatum multis claret miracolis. Etenim , præterquam quod puerilla defuncta vitam , cæci visum , claudi gressum , & variis infirmi sanitatem ad ejus sepulchrum recuperarunt ; Lithuanis exigua numero ad potentissimi hostis insperatam irruptionem trepidantibus in æro appares , insignem tribuit victoriam. Quibus permotus Leo decimus eundem Sanctorum catalogo adscripsit.

clésiz sancte lumen, beate Thoma, divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

mineux de la sainte Eglise, bienheureux Thomas, ardent amateur de la loy divine, priez le Fils de Dieu pour nous.

Oraison.

Deus, qui Ecclésiam tuam beatissimæ Thomæ Confessoris tui mira eruditio clarificas, & sancta operatione fructuas, da nobis quæsumus, & quæ dociuit, intellectu conspicere, & quæ egit, imitatione complere. Per Dñm.

O Dieu, qui rendez vostre Eglise illustre par le scavoir admirable de vostre Confesseur saint Thomas, & feconde par la sainteté de ses œuvres : accordez-nous, s'il vous plaist, la grace que nous puissions comprendre sa doctrine, & imiter ses actions. Par nostre Seigneur.

S'il est Carefme, memoire de la Ferie. Memoire des saintes Martres Perpetue & Felicité.

A V E S P R E S & A L A U D E S.

Ant. Istárum est enim regnum cælorum, quæ contempserunt vitam mundi, & pervenérunt ad præmia regni, & lavérunt stolas suas in sanguine Agni. ¶ Glória & honore coronasti eas, Dñe. ¶ Et constituki eas super opera magniū tuarum.

Ant. Le royaume du ciel appartient à ces Saintes, qui ont méprisé la vie du monde, qui ont acquis le royaume promis pour récompense, & qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. ¶ Vous les avez couronnées d'honneur & de gloire, Seigneur. ¶ Et vous les avez établies sur les ouvrages de vos mains.

Oraison.

Da nobis, quæsumus Dómine Deus noster, sanctarum martyrum tuarum Perpetuae & Felicitatis palmas incessibili devotio-ne venerari : ut quas dignamente non possumus celebrare, humiliis saltem frequentemus obsequiis. Per Dñm nostrum.

Seigneur nostre Dieu, faites-nous, s'il vous plaist, la grace de reverer avec une devotion continue les victoires de vos saintes Martyres Perpetue & Felicité ; afin que si nous ne pouvons pas solenniser dignement leur triomphe, nous soyons au moins fidèles à leur rendre souvent nos humbles respects.

Par nostre.

Au 1. Noct. on dit les Leçons, Sapiéntiam omnium antiquorum. au Commun des Docteurs, xcviij.

A u 2. N O C T U R N E.

Thomás, Landulpho Comite Aquinatæ, & Theodore Neapolitanæ, nobilis paréntibus natus, quintum annum agens, mona-

Thomás de noble naissance, fils de Landulph Comte d'Aquin, & de Theodore qui estoit de Naples, fut mis à l'âge de cinq ans en la garde des Moi-

nes Benédictins du Mont-Cassin. De la il fut envoyé faire ses études à Naples, où il embrassa la règle des Frères Prêcheurs. Ce que sa mère & ses frères souffrant avec peine, on l'envoya à Paris. Ses frères le firent enlever en chemin, & l'enfermèrent dans la citadelle du château Saint Jean; où après qu'on l'eut tenté en plusieurs manières pour lui faire changer de résolution, il chassa avec un tison une femme qu'on avoit fait entrer où il estoit, afin d'ébranler sa fermeté. Aussi-tost après le bienheureux jeune homme se mit à genoux devant une croix, & là étant pris du sommeil, il crut en dormant sentir ceindre & bander ses reins par les Anges, & depuis ce temps il ne fut attaqué d'aucun mouvement d'impureté. Ses sœurs étant venues au château pour le détourner de ce pieux dessein, il leur persuada au contraire à elles-mêmes de mépriser les embarras du siècle, & d'embrasser les exercices d'une vie toute céleste.

Les R. R. au Com. d'un Conf. non Pont. cv.

L E C O N S.

ON le fit sauver du château par une fenêtre, & on le remena à Naples, d'où il alla à Rome, & ensuite à Paris avec le Frere Jean le Theutonique General de l'Ordre des Prêcheurs. Là il étudia la Philosophie & la Théologie sous Albert le Grand; & ayant été fait Docteur à l'âge de vingt-cinq ans, il expliqua publiquement avec beaucoup de réputation les écrits des Philosophes & des Théologiens. Il ne s'appliqua jamais à la lecture ou à la composition qu'après la prière, à laquelle il joignoit le jeûne pour obtenir l'intelligence des lieux difficiles de l'Écriture sainte. Il avoit même coutume

chis sancti Benedicti Cassini natus custodiendus traditur. Inde Neapolim studiorum causa missus, jam adolescens Fratrum Praedicatorum Ordinem suscepit. Sed matre ac fratribus indignè ferentibus, Lutetiam Parisiorum mittitur. Quem fratres in itinere per vim raptum in arcem castri sancti Joannis perdicunt: ubi variè exagitatus, ut sanctum propositorum mutaret, mulierem etiam, quæ ad la, befactandam ejus constantiam introducta fuerat, titio ne fugavit. Mox beatus juvenis flexis genibus ante lignum crucis orans, ibique somno correptus, per quietem sentire visus est, sibi ab Angelis constringi lumbos; quo ex tempore omni postea libidinis sensu cärit: sororibus, quæ ut eum à pio consilio removèrent in castrum venerant, persuasit, ut contemptis curis secularibus, ad exercitationem celestis vita se conférrent.

Emissus è castro per senestrā, Neapolim redūcitur: inde Romam, postea Parisium à fratre Joanne Theutonico, Ordinis Praedicatorum Generali Magistro, ductus, Alberto Magno Doctore, Philosophiae ac Theologiae operam dedit. Viginti quinque annos natus, magister est appellatus, publiceque Philosophos ac Theologos summa cum laude est interpretatus. Numquam se lectiōni aut scriptiōni dedit, nisi post orationem. In difficultatibus locorum sacrae scripturæ, ad orationem jejynium exhibebat.

par. **Quin** étiām fidāli suo
fratri Reginaldo dīcere sole-
bat , quidquid sciret , non
tam studio aut labore suo
peperisse , quām divinitūs
trāditum accepisse. Ncāpo-
li , cūm ad imāginem Cru-
cifixi vehementiūs orāret ,
hanc vocem audivit : Benē
scripsisti de me , Thoma ,
quam ergo mercédem acci-
pies ? Cui ille : Non aliam
Dōmīne , nisi tēplūm ,

de dire au Frere Regnauld son com-
pagnon , que ce qu'il scavoit , il ne le
scavoit pas tant par son étude & par
son travail , que par le don du ciel. Un
jour qu'il prioit avec ardeur à Naples
devant une image de Jesus-Christ cru-
cifié , il entendit cette voix : Vous avez
bien écrit de moy , Thomas , quelle re-
compense en recevrez-vous ? A quoy il
répondit : Point d'autre que vous-mes-
me , Seigneur.

L E C O N . 6.

NUllum fuit scriptorūm
genus , in quibus non
esset diligentissimè versatus.
Collationes Patrum assidue
pervolutabat , nec tamen à
prædicatiōne divini verbi
desistebat. Quod cūm face-
ret per Octavam Paschæ in
Basilica sancti Petri , mulie-
rem quæ ejus simbriam teti-
gerat , à fluxu sanguinis li-
beravit. Scripta ejus & mul-
titudine , & varietate , & fa-
cilitate explicandi res diffi-
ciles adēò excellunt , ut ob
eam causam étiām nomen
Doctoris Angélici jure sit
adéptus. Ab Urbano quarto
Romam vocatus , adduci
non pōuit ut honores acci-
peret. Archiepiscopatum
Neapolitanum étiām defe-
rente Cleménte quarto Pon-
tifice reculavit. Missus à
Gregorio décimo ad Concilium
Lugdunense , in mona-
stério Fossæ novæ in mor-
bum incidit , ubi agricrus
Canticā canticorum expla-
navit. Ibide om̄biit quin-
quagenarius , anno salutis
millésimo ducentésimo se-
ptuagésimo quarto , Nonis
Mártii. Miraculis & vivus
& mārtiūs flóruit. A Joán-
ne vigésimo secundo in San-
ctorum númerum relatus est ,

In'y avoit point de livres qu'il
n'eust étudié avec soin. Il lisoit con-
tinuellement les conferences des Peres ,
& ne laissoit pas de prescher sans cesse
la parole de Dieu. En s'acquittant de
cette fonction un des jours de l'Oetave
de Pâque dans l'Eglise de S. Pierre ,
il guerit du flux de sang une femme
qui toucha le bas de sa robe. Ses écrits
célebres pour leur multitude , leur variété
& la netteté avec laquelle les choses
difficiles y sont expliquées , luy ont fait
donner le titre de Docteur Angelique.
Urbain IV. le fit venir à Rome , mais
on ne put luy faire accepter les hon-
neurs qu'on luy offroit. Il refusa l'Ar-
chevêché de Naples qui luy estoit pre-
senté par le Pape même Clement IV.
Allant au Concile de Lyon par l'ordre
de Gregoire X. il fut surpris de mala-
die dans le monastere de Fosse-neuve ,
où tout malade qu'il estoit , il expli-
qua le Cantique des cantiques. Il y
mourut âgé de cinquante ans , l'an du
salut mil deux cens soixante & quatorze
le 7. Mars. Il éclata par les miracles
pendant sa vie & après sa mort. Il fut
mis au nombre des Saints par Jean XXII.
l'an du monde mil trois cens vingt-trois ,
& son corps fut transporté à Toulouse
sous le Pontificat d'Urbain V.

anno millésimo trecentésimo vigésimo tertio : cujus corpus pósticā , Urbáne quinto summo Pontifice , Tololam translátum est.

AU 3. NOCT. *Les Leçons du Com. des Docteurs, c. La 9. Leçon sera de la Ferie courante, s'il est Carefme.*

A LAUDES, on fera mémoire de la Ferie, & des saintes Martyres comme cy-dessus à Vespères.

LE IX. M A R S.

Sainte Françoise Veuve. Double.

*Tout se fait du Commun des saintes femmes, clij. except: ce qui suit.
Oraison.*

O Dieu, qui entre les autres dons que la bienheureuse Françoise vostre servante a receus de vostre bonté, luy avez donné la joye & la gloire de converser familièrément avec son Ange ; faites s'il vous plaist, qu'assitez du secours de ses prières, nous meritions d'estre admis dans la société de ces Esprits bienheureux. Par nostre.

En Carefme on fait mémoire de la Ferie. S'il est Carefme, les Leçons du 1. Noët. Muliérem fortē, cliij. Avant le Carefme, les Leçons de l'Ecriture courante.

AU 2. N O C T U R N E.

L E C O N 4.

Françoise noble Dame Romaine, donna dés les premières années de sa vie d'illustres exemples de vertu ; car méprisant les divertissements pueriles, & tout ce qu'il y a de charmant dans le monde, elle se plaisoit extrêmement à la retraite & à la priere. A l'âge d'onze ans elle conceut le dessein de consacrer sa virginité à Dieu, & d'entrer dans un monastere. Mais pour obeir humblement à la volonté de son pere & de sa mere, elle épousa Laurent de Pontianis, jeune homme riche & de grande naissance. Dans son mariage elle retint toujouors autant qu'elle put la maniere de vie austere qu'elle s'estoit proposée ; c'est pourquoy elle fuyoit avec horreur les spectacles, les festins & tous autres divertissements semblables. Elle estoit vêtue d'un

Deus, qui beáiam franciscam famulam tuam inter cetera gratiæ tuæ dona, familiari Angeli consuetudine decorasti, concéde quæsumus, ut intercessiōnis ejus auxilio, Angelorum consortium consequi mereamur. Per Dóminum nostrum.

Francisca nóbilis matrōna Romána, ab ineunte ætate illústria dedit virtutum exémpla : etenim pueriles ludos, & illécebras mundi réspuens, solitúdine & oratiōne magnópere deletabatur. Undecim annos nata, virginitatem suam Deo consecrare, & monastérium ingredi propósuit. Paréntum tamen voluntati humiliiter obtémperans, Laurentio de Pontianis jūveni æquè díviti ac nóbile nupkt. In matrimonio aetatis vitæ propósitum, quantum licuit, semper retinuit; à spectaculis, conviviis, aliisque hujusmodi oblectamentis abhorrens, lanaea ac vulgári veste utens, & quidquid à domésticis

etris supéretat tēmportis , orationi , aut proximōrum utilitati tib⁹ens; in id verò máxima sollicitudine incūmbens , ut matónas Románas à pompis seculi , & ornatūs vanitatem revocaret. Quapropter domum Oblatārum , sub régula sancti Benedicti , Congregationis Montis Oliveti , adhuc viro alligata in urbe instituit. Viri exilium , bonorum jacturam , ac univérsæ domus mœrōrem non modò constantissimè tolerávit , sed grātias agens cum bēato Job , illud frequenter usurpabat: Dñs dedit , Dñs ábstulit ; sit nomen Dñi benedictum.

habit simple & de laine; elle employoit à la priere & à l'assistance du prochain tout le temps qui luy restoit après avoir donné ordre aux affaires de la maison. Elle s'appliquoit avec un soin particulier à retirer les Dames Romaines des pompes du siecle , & de la vanité des ornemens. C'est pourquoy elle fonda dès le vivant de son mary , le monastere des Oblates de la Congregation du Mont Olivéto sous la Regle de S. Benoist. Elle supporta non seulement avec constance , mais encore avec action de graces l'exil de son mary , la perte de ses biens , & l'affliction de toute sa famille , disant avec le bienheureux Job : Le Seigneur m'a osté ce qu'il m'avoit donné , que le Seigneur soit beni.

Les Répons, au Commun des saintes femmes, clv.

LEÇON 5.

VIRO defuncto , ad prædictam Oblatārum domum cōvolans , nudis pēdibus , fune ad collum alligato , humi prostrata , multis cum lacrymis carum numero adscribi suppliciter postulavit. Voti compos facta , licet esset omnium mater , non alio tamen quam ancillæ , vilissimæque feminæ , & immunditiae vasculi titulo gloriabatur. Quam vilem sui existimationem , & verbo declaravit , & exemplo. Sapè enim è suburbana vínea revertens , & lignorum fascem proprio capiti impōsitum deferens , vel eisdem onustum agens per urbem asellum , pauperibus subveniébat: in quos etiam largas elemosynas erogabat , ægrotantésque in xenodochiis visitans , non corporali tantum cibo , sed salutariibus monitis recrea-

APrès la mort de son mary , elle courut à la maison des Oblates , & là les pieds nuds , la corde au coû , prosternée contre terre , & fondant en larmes , elle supplia humblement les sœurs de la recevoir parmi elles. Lors qu'on luy eut accordé ce qu'elle demandoit , quoy qu'elle fust la mere de toutes les Religieuses , elle mettoit sa gloire à ne prendre que le titre de servante , d'une femme de neant , & d'un vaisseau d'ordures. Ses paroles & ses actions manifestoient ce mépris qu'elle faisoit d'elle-même. Car souvent en revenant d'une vigne qui estoit au faubourg , elle marchoit par la ville portant du bois sur sa teste , ou chassant l'asne qui le portoit , & secouroit les pauvres à qui elle faisoit de grandes aumosnes. Elle visitoit les malades dans les hospitaux , & les soulageoit non seulement par la nourriture du corps , mais encore par des exhortations salutaires. Elle avoit une applica-

tion continue à domter son corps par les veilles, les jeûnes, le cilice, la ceinture de fer, & les fréquentes disciplines. Elle ne faisoit qu'un repas par jour, dont les mets n'estoient que des herbes & des legumes; & la boisson, de l'eau pure. Quelquefois néanmoins elle modera un peu ces grandes austéitez par l'ordre de son Confesseur, de qui elle dependoit entierement.

L E C O N . 6.

Elle meditoit les divins mystères, & principalement la passion de nostre Seigneur Jésus-Christ avec une si grande ferveur d'esprit, & avec une telle abundance de larmes, qu'il sembloit presque que la violence de la douleur l'alloit étouffer. Souvent aussi lors qu'elle estoit en priere, & particulierement après avoir receu le sacrement de la tres-sainte Eucharistie, elle demeuroit immobile, son esprit étant élevé à Dieu & ravi en la contemplation des choses celestes. L'enemi du genre humain s'efforçoit par les mauvais traitemens & les coups dont il la chargeoit, de la détourner de la voye qu'elle s'eftoit proposée; mais elle sans le craindre aucunement se mocqua de luy; & par l'assistance de son Ange avec qui elle conversoit familiерement, elle triompha glorieusement de ce méchant. Elle éclata par le don de guerir les malades, & par celuy de prophétie qui luy faisoit predire l'avenir & penetrer les secrets des cœurs. Il arriva plus d'une fois pendant qu'elle estoit occupée de Dieu, que les eaux, soit d'un ruisseau, soit de la pluye, ausquelles elle estoit exposée, ne la mouillerent aucunement. Le Seigneur multiplia tellement à sa priere trois morceaux de pain, qui à peine auroit suffi pour la nourriture de trois Sœurs, que quinze en furent rassasiées,

bat. *Corpus suum vigiliis;
jejuniis, cilicio, férreo cíngulo,
crebrisque flagellis in
servitúem redigere júgites
satagébat. Cibum illi semel
in die, herbae & legúmina,
aqua potum præbuit. Hos
tamen cōporis cruciatus
aliquando Confessarii manu
dato, à cuius ore nutuque
pendebat, módicè tempe
rávit.*

Divina mystéria, præsertim verò Christi Dñi passiōnem, tanto mentis ardore, tantaque lacrymātū vi contemplabatur, ut prædoloris magnitudine penē cōfici videretur. Sæpè etiam cū orāret, máxime sumpto sanctissimæ Eucharistiz sacramēto, sp̄itu in Deum elevata, ac extēstū contemplatiōne rapta, immobilis permanebat. Quapropter humani gēneris hostis variis eam contumeliis ac verbētibus à prōposito dimovere conabatur i quē tamē illa imperterrita semper elūsīt, Angeli præsertim præsidio, cujus familiari consuetudine gloriosum de eo triumphantem reportavit. Grātia curatiōnum, & prophétiz dono enītuit, quo & futura prædixit, & cōrdium secretā penetravit. Non semel aquæ, vel per rivum decurrentes, vel ē cælo labentes, intactam prorsus, dum Deo vacaret, reliquerunt. Módica panis fragmenta, quæ vix tribus sororibus reficiendis fuissent satis, sic ejus præcibus Dñs multiplicavit, ut quindeciminde ex saturatis, tantum superfluerit, ut canistrum impleret: & ala-

quando, earumdem sororum extra urbem mense , anuario ligna parantium , sicut re- centis uvae racemis ex vite in arbore pendentibus mirabiliter obicitur , absinde ex- plaverit . Denique meritis , & miraculis clara , migravit ad Dominum anno sexti suae quinquagesimo sexto , quam Paulus quintus Pontifex Maximus in Sanctarum nunc etatibus .

& qu'il resta encore de quo y emplir un panier. Un jour aussi lors que les mesmes Sœurs travailloient hors de la ville au mois de Janvier pour accommoder du bois, elle soulagea abondamment leur soif par des grappes de raisin qui pendoient des branches d'un arbre, & qu'elle avoit obtenues miraculeusement. Enfin illustre par ses vertus & par ses prodiges, elle s'en alla au Seigneur l'an cinquante & six de son âge. Le Pape Paul V. l'a mise au nombre des Saintes.

*La 9. Leçon sera de la Ferie, s'il est Caresme, & on en fera mem.
à Laudes. A Vespres on fait mem. des saints Quarante Martyrs,
& de la Ferie.*

L E X . M A R S.

Les saints Quarante Martyrs. Semidouble.

Oraison.

Presta quæsumus omni-
potens Deus, ut, qui
gloriòsos Mártyres fortes
in sua confessione cognóvi-
mus, pios apud te in nostra
intercessione sentiámus. Per
Dóminum nostrum.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, que ces glorieux Martyrs qui ont fait éclater leur constance dans la confession de vostre nom, nous donnent des marques de leur charité pour nous, par les prières qu'ils vous feront en nostre faveur. Par nostre.

A u 1. No c t. on dit les *Leçons de l'Epître aux Romains*. Fratres debitores sumus. au Commun de plusieurs *Martyrs*, 1j.

A U 2.

LESSON 4.

Licínio Imperatóre , & Agricolão præside , ad Sébastem Arméniae urbem , quadraginta milium fides in Jesum Christum , & fortitudo in cruciatisibus perférēdis enīuit. Qui s̄p̄ius in horribilem cácerem derūsi , vinculisque consticti , cum ora ipsorum lapidibus contusa fuissent , hiemis tempore frigidissimo nudi sub aperto aere supra stagnum tigens pernoctare jussi sunt , ut frigore congelati necarēntur. Una autem erat omnium oratio ; Qua-

Sous l'empire de Licinius, Agricola estant Gouverneur de Sebaste en Armenie, quarante soldats firent éclater en la même ville leur foy en J. C. & leur courage à souffrir les tourmens pour son nom. Après avoir été souvent jetter dans une horrible prison & chargez de chaînes ; après avoir eu le visage froissé à coups de pierres, on leur fit passer la nuit sur un étang glacé, nuds, exposés à l'air, dans le temps le plus rigoureux de l'hiver, afin qu'ils mourussent de froid. Là ils firent tous cette priere : Nous sommes entrez quarante dans la lice,

nous vous supplions, Seigneur, que nous soyons aussi quarante à recevoir la couronne, & qu'il n'en manque pas une à ce nombre. Nous avons de la vénération pour ce nombre que vous avez honoré par votre jeûne de quarante jours, & qui est célébre par les quarante jours au bout desquels la loy de Dieu fut donnée au monde, & par les quarante jours de jeûne pendant lesquels Elie ayant cherché Dieu, merita le bonheur de le voir. Voilà quelle estoit leur priere.

Les Répons; au Commun de plusieurs Martyrs, lvij.

L E C O N S.

CEx qui les gardoient estant endormis, le portier qui seul ne dormoit pas, vit lors qu'ils estoient en priere, une lumiere qui les environnoit, & des Anges qui descendoient du ciel pour distribuer des couronnes de la part de leur Roy à trente-neuf soldats. Alors il dit en luy -mème : Ils sont quarante ; où est la couronne du quarantième ? Pendant qu'il raisonnaoit de la sorte, un de la troupe à qui le courage manqua pour supporter le froid plus long-temps, se jeta dans un bain d'eau chaude qui estoit proche, & affligea sensiblement ses saints compagnons par sa désertion. Mais Dieu ne permit pas que leur priere fust vainc & sans effet ; car ce portier admirant ce qui estoit arrivé, éveilla aussi -tost les gardes, se dépouilla, & declarant à haute voix qu'il estoit Chrestien, il se joignit aux Martyrs. Quand les gardes du Gouverneur s'écurent que le portier estoit Chrestien, ils leur rompirent à tous les jambes à coups de baston.

L E C O N 6.

Ils moururent tous dans ce supplice, hormis le plus jeune d'entre eux nom-

dragata in stadiū ingrēsum, quadraglata item Dñe, corōnā donémur, ne utia quidem huic nūmero desit. Est in honore hic nūmerus, quem tu quadraginta diérū jejūnio decorāsti, per quem divīna sex ingrēssā est in orbem terrarū. Elías quadraginta diérū jejūnio Deum querens ejus visiō nem consecutus est. Et hæc quidem illorū erat oratio.

Ceteris autem custodibus somno deditis, solus vigilabat jánitor, qui & illos orantes, & luce circumfusos, & quosdam ē cælo descendentes Angelos tamquam à Rege missos, qui corónas triginta novem militibus distribuerent, intuens, ita secum loquebatur : Quadragesima hi sunt, quadragesimi corona ubi est ? Quæ dum cogitaret, unus ex illo nūmero, cui animus ad frigus ferendū defecrat, in proximum reperfactum bâleum desiliens, Sanctos illos summo dolore affecit. Verum Deus illorum preces irritas esse non est passus : nam rei eventum admiratus jánitor, mox custodibus ē somno excitatis, detractisque sibi vestibus, ac se Christiānum esse clara voce professus, Martyribus se adjunxit. Cum vero Præsidis satellites jánitorum quoque Christiānum esse cognovissent, bacillis communica omnia crura fregerunt.

In eo supplicio mortui sunt omnes, præter Melithonem

Uthōnem natu mīnimum.
Quem cūm præsens mater
eius fractis crūribus adhuc
vivēntem vidissit, sic cohōr-
tata est : Fili, paulisper su-
stine, ecce Christus ad já-
nuam stat adjuvānte. Cūm
verò reliquórum cōpora
plaustris impóni cérneret,
ut in rogum inferréntur, ac
filium suum relinqui, quod
speraret impia tūba phe-
num, si vixisset, ad idol-
rum cultum revocari posse,
ipso in hūmeros sublato sancta
Mater vēhicula Mārtý-
rum cōpōribus onūsta strē-
nuē prosequebātur : in cu-
jus ampléxu Mélithon sp̄l-
ritum Deo redidit, ejusque
corpus in elūdem illum cæ-
terōrum Mārtýrum rogum
pia māter injecit : ut qui
fide & virtute conjunctissimi
 fuerant, funeris etiam socie-
tate copulati, unā in cælum
pevenirent. Combustis il-
lis, cōrum reliquiae projectae
in profuēntem, cūm mira-
bilitate in unum confluxis-
sent locum, salve & iuste-
græ repætae, honorifico se-
pulchro conditæ sunt.

mé Melithon. Sa mère qui estoit présente le voyant encore en vie, quoy qu'il eust les jambes rompues, l'exhorta de la sorte : Mon fils, souffrez & attendez encore un peu, J. C. est proche de vous pour vous secourir. Mais lors qu'elle vit qu'on mettoit les corps des autres dans des chariots, pour les porter au lieu où ils devoient être brûlez, & qu'on laisseoit son fils, parce que ces impiés esperoient pouvoir ramener ce jeune homme au culte des idoles s'il demeuroit vivant, cette sainte mère le prit sur ses épaules, & suivit courageusement les chariots où estoient les corps de ces saints Martyrs. Melithon expira entre ses bras, & elle le jeta dans le bûcher, où on avoit jetté les autres, afin que comme ils avoient été unis étroitement entre eux par leur foy, & par leur vertu, ils le fussent encore après leur mort par les mêmes funerailles, & qu'ils montassent au ciel tous ensemble. Leurs corps étant brûlez, leurs reliques furent jettées dans la rivière ; mais on les trouva toutes rassemblées miraculeusement saines & entières en un même lieu, & on les ensevelit honorablement.

A u 3. Noct. l'Homelie sur l'Evangile, Descendens Jesus de monte. au Com. de plusieurs Martyrs, Ixx.

La 9. Leçon de l'Homelie de la Ferme courante.

L E X I I . M A R S.

S. Gregoire Pape, Confesseur & Docteur de l'Eglise. Double.
AUX 1. & ij. VESPRES, A Magnificat, Antienne.

O Docteur optimus, Ecclē-
sis sancta lumen, beata
GREGORI, divinæ legis amā-
tor, deprecare pro nobis
Filiū Dei,

O illustre Docteur, flambeau lu-
mineux de la sainte Eglise, bienheu-
reux Gregoire, ardent amateur de la
loy divine, priez le Fils de Dieu pour
nous.

Oraison.

Deus, qui animæ famuli
tui Gregorii, æternæ
beatitudinis præmia contu.
Partie d'Hyver.

G g

cordez-nous misericordieusement , qu'estant accablez du poids de nos crimes , nous soyons soulagez par la vertu de ses prières . Par nostre .

listi , concéde propitiis , ut qui peccatórum nostrórum póndere prémimur , ejus apud te précibus sublevemur . Per Dñm .

Mémoire de la Ferie.

A u 1. N o c t . on dit les *Leçons* , Sapiéntiam ómnium antiquórum . au *Commun des Docteurs* , xcviij .

A u 2. N O C T U R N E .

L e ç o n 4.

Gregoire le Grand natif de Rome , & fils de Gordien Senateur , étudia la Philosophie dans sa jeunesse , exerça la charge de Preteur , & après la mort de son pere fonda six monastères dans la Sicile . Il en fit bastir un septiéme sous le nom de saint André dans sa maison de Rome proche la Basilique des saints Martyrs Jean & Paul sur le penchant de Scaurus , où ayant fait profession de la vie monastique sous la conduite d'Hilarion & de Maximien , il fut ensuite Abbé . Peu de temps après il fut fait Cardinal Diacre , & envoyé Legat par le Pape Pelage à Constantinople auprès de l'Empereur Tibere Constantin . Ce fut là qu'arriva cette dispute celebre dans laquelle il convainquit si bien le Patriarche Eutychius qui avoit écrit contre la résurrection corporelle des morts , que l'Empereur jeta son livre au feu . Et Eutychius luy-même estant peu après tombé malade , lors qu'il se vit proche de la mort , tenant la peau de sa main il dit en présence de plusieurs personnes : Je confesse que nous ressusciterons tous en cette chair .

Les R. R. au Com. d'un Conf. Pont. lxxij.

L e ç o n 5.

Lors que Gregoire fut retourné à Rome , il fut choisi d'un commun consentement pour succéder au Pape Pelage que la peste avoit enlevé . Il fit

Gregórius magnus , Románus , Gordiani Senatus filius , adolésrens philosophiā operam dedit , & prætorio officio functus , patre mórtuo , sex monasteria in Sicília ædificavit . Romanus sépimum sancti Andréæ nōmine in suis æibus , prope basílicam sanctórum Joánnis & Pauli ad clivum Scauri : ubi Hilarióne ac Maximiano magistris , monachi vitam proféssus , postea Abbas fuit . Mox Diaconus Cardinális créatus , Constantinópolim à Pelágio Pontifice ad Tibérium Constantínū Imperatórem legátus mittitur , apud quem memorabile étim illud effecit , quod Eutychium Patriarcham , qui scípserat contra veram ac tractabiliem corporum resurrectionem , ita convicit , ut ejus librum Imperátor in ignem injiceret . Quare Eutychius paulò post cum in morbum incidisset , instantे morte , pellim manus suæ tenetbat multis præsentibus , dicentis : Confiteor quia omnes in hac carne resurgemus .

Romam rediens , Pelágio pestilentiā subato , summo ómnium consensu Pontifex éligitur : quem honorem ne acciperet , quám-

du pôtre, reçusavit. Nam
aliénō vestitu in spelúnca de-
luit : ubi deprehensus in-
dicio igneū colūmnae , ad
sanctum Petrum consecrá-
tur. In Pontificā multa
successoribus doctrinæ ac
sanctitatis exempla reliquit.
Peregrinos quotidie ad men-
sam adhibebat in quibus &
Angelum , & Dñm Angelō-
rum peregrini facie accépit.
Páuperes & urbános & ex-
témos , quórum númerum
descriptum habebat , beni-
gnè sustentabat. Cathóli-
cam fidem multis locis labé-
factaram restituit. Nam Do-
natistæ in Africa , Ariános
in Hispánia repræsedit : A-
gnoitas Alexandria ejecit.
Pallium Syágrio Augusto-
dunensi Episcopo dare nó-
lit , nisi Neóphytos hæré-
ticos expelleret ex Gállia.
Gothos hæresim Ariánam
relinquere coégit. Missis in
Británniam doctis & sanctis
viris Augustino & aliis mó-
nachis , insulam ad Jesu
Christi fidem convértit ,
verè à Beda presbýtero ,
Angliz vocátus Apóstolus.
Joannis Patriárchæ Con-
stantinopolitani audáciā
fregit , qui sibi universális
Ecclésiaz Episcopi nomen ar-
rogabat. Mauritium Imper-
atorem , eos qui mīlites
fuissent , mónachos fieri pro-
hibéntem , à sententia de-
terruit.

tout ce qu'il put pour ne point re-
cevoir cette dignité. Car il se déguisa
sous un habit étranger , & se cacha
dans une grotte ; mais , une colon-
ne de feu l'ayant découvert , on le prit
& on le consacra dans l'Eglise de saint
Pierre. Dans son Pontificat il a laissé
à ses successeurs plusieurs exemples de
doctrine & de vertu. Il recevoit tous
les jours des étrangers à sa table , &
parmi eux il receut un Ange , & le
Seigneur des Anges sous la figure d'un
pelerin. Il nourrissoit liberalement les
pauvres tant de la ville que de dehors ,
dont il avoit une liste. Il rétablit la foy
Catholique en plusieurs endroits. Car
il reprima les Donatistes en Afrique ,
& les Ariens en Espagne : il chassa d'A-
lexandrie les Agnoïtes. Il ne voulut
point accorder le Pallium à Syagre
Evesque d'Autun , s'il ne chassoit de la
Gaule les herétiques Neophytes. Il obligea
les Goths de renoncer à l'herésie des
Ariens. Il envoya dans la grande Bre-
tagne Augustin avec quelques autres
Moines , tous hommes saints & sça-
vans , par lesquels il convertit cette
Isle à la foy de Jesus-Christ ; ce qui l'a
fait appeler avec raison par le Prestre
Bede , l'Apostre de l'Angleterre. Il re-
prima l'audace de Jean Patriarche de
Constantinople qui se donnoit le nom
d'Evesque universel de l'Eglise. L'Em-
pereur Maurice défendant à ceux qui
avoient porté les armes d'embrasser la
vie monastique , ce Saint luy fit changer
de sentiment.

L E C O N G R E S S .

Ecclésiam ornávit san-
ctissimis institutis & lé-
gisbus. Apud sanctum Pe-
trum coacta Synodo , multa
constituir: in iis , ut in Missa
Kyrie eleison novies repe-.

Il a orné l'Eglise de plusieurs constitu-
tions & loix tres-saintes. Il établit
plusieurs choses dans un synode assem-
blé en l'Eglise de S. Pierre; entre autres,
qu'on repeteroit neuf fois à la Messe

G g ij

Kyrie eleison, Seigneur ayez pitié de nous;
 Que depuis Pâque jusqu'à la Septuagesime on diroit *Alleluia*, Louez Dieu;
 Qu'on ajoûteroit ces mots au Canon,
Die, que nostros in tua pace disponas, Disposez de nos jours dans vostre paix. Il augmenta les Litanies, les stations, & l'Office Ecclesiastique. Il voulut qu'on respectast les quatre Conciles, de Nicée, de Constantinople, d'Ephese & de Calcedoine comme les quatre Evangiles. Il accorda aux Evesques de Sicile, qui selon l'ancienne coutume de leurs Eglises alloient à Rome tous les trois ans, la permission de n'y aller que tous les cinq ans. Il a composé plusieurs livres, & Pierre Diacre atteste avoir vu souvent le S. Esprit en forme de colombe sur la teste du Saint, lors qu'il dictoit ses ouvrages. Les choses qu'il a dites, faites, écrites & ordonnées sont admirables, & d'autant plus qu'il a eu un corps infirme & presque toujours malade. Enfin après avoir fait plusieurs miracles & gouverné l'Eglise douze ans, six mois & dix jours, il alla jouir de la beatitude celeste le douzième jour de Mars, que les Grecs celebrent avec une vénération particulière, à cause de la sagesse & de la sainteté de ce bienheureux Pape. Son corps fut inhumé dans la Basilique de saint Pierre proche la sacristie.

térut: ut extra id tempus, quod continetur Septuagēsimā & Paschā, Alleluia diceretur: ut adderetur in Cânone, Diésque nostros in tua pace disponas. Litanias, Stationes, & Ecclesiasticum officium auxit. Quatuor Conclii, Nicæno, Constantinopolitano, Ephesino, Chalcedonensi, tamquam quatuor Evangelii honorem habéri volebat. Episcopis Siciliis, qui ex antiqua Ecclesiārum consuetudine Romam singulis trienniis conveniabant, quinto quoque anno semel venire indulserit. Multos libros confecit: quos cum dictaret, testatus est Petrus Diaconus, se Spíritum sanctum columbæ sp̄cie in ejus capite sèpè vidisse. Admirabilia sunt quæ dixit, fecit, scripsit, decrevit, præsterrim infirma semper & ægra valetudine. Qui dénique multis editis miraculis, Pontificatus anno décimo tertio, mense sexto, die décimo, quarto Idus Martii, qui dies festus à Græcis etiam propter insignem hujus Pontificis sapientiam ac sanctitatem præcipuo honore celebratur, ad cælestem beatitudinem evocatus est. Cujus corpus sepultum est in Basílica sancti Petri prope Secretarium.

A U 3. N O C T U R N E.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon S. Matthieu.

s. 13. EN ce temps-là, Jesus dit à ses disciples: Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoy le salera-t-on? Et le reste.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis: Vos etsis sal terræ. Quod si sal evanescit, in quo salietur? Et reliqua.

**Homilia sancti Gregorii
Pape.**

**Homele de saint Gregoire
Pape.**

Considerandum nobis est, ut qui una eadēmq;
exhortationis voce non sufficit simul cunctos admonē-
re, studeat singulos, in
quantum valer, instruire,
privatis locutionibus adifi-
cāre. Debemus namque pen-
sare continuo, quod sanctis
Apóstolos dicitur, & per
Apóstolos nobis: Vos estis
sal terræ. Si ergo sal sumus,
condire mentes fidélium de-
bemus. Vos igitur qui pa-
stores estis, pensate quia ani-
maliæ Dei pascitis, de qui-
bus profecto animalibus
Deo per Psalmistam dicitur:
Animaliæ tua habitabunt in
ea. Et sappè videmus, quod
petra salis brutis animalib-
us antepōnit, ut ex eadē
dem salis petra lámberet dé-
beant & meliorari. Quasi
ergo inter bruta animalia
petra salis, debet esse sacér-
dos in populis. Curare namque
sacerdotem necesse est,
quæ singulis dicat, unum-
quémq; quáliter admoneat:
ut quisquis sacerdotti jungi-
tur, quasi ex salis tactu arer-
et vita sapore conditatur.

¶. Amávit eum Dñs, &
ornávit eum: stolam glóriæ
induit eum, * Et ad portas
paradisi coronávit eum.
¶. Induit eum Dñs loricam
fidei, & ornávit eum. Et
ad portas.

SAl érenim terræ non su-
mus, si corda audién-
tium non condimus: quod
profecto condiméntum ille
veraciter próximo impéndit,

Il faut que nous considerions que ce-^{Homil.}
luy qui ne peut pas instruire tout le ^{17. in}
monde en parlant à tous par des predi-
cations publiques, les doit instruire
chaçun à part autant qu'il le peut, &
les édifier par des entretiens particuliers.
Car nous devons ruminer sans cesse ces
paroles que le Seigneur dit aux saints
Apostres, & par eux à nous: Vous estes
le sel de la terre. Si nous sommes un
sel, nous devons, pour parler ainsi,
saler & assaisonner l'esprit des fidèles.
Vous donc qui estes Pasteurs, songez
que vous faites paître ces animaux
du Seigneur, dont David parle dans
un Pseaume, lors qu'il dit à Dieu;
Vos animaux y habiteront. Or nous
voyons qu'on met quelquefois une pierre
de sel devant des bestes, afin qu'en la
léchant elles profitent davantage, & en
deviennent meilleures. C'est ainsi que
doit estre le Pasteur au milieu des peu-
ples. Car il faut qu'il pense sans cesse
à ce qu'il doit dire à chacun de ceux qui
luy sont soumis, & comment il les
doit instruire, afin que ceux qui en sui-
vant ses enseignemens se joignent à luy,
soyent comme par l'attouchement d'un
sel divin, tout penetrez du goust de la
vie éternelle.

¶. Le Seigneur l'a aimé, & l'a orné; ^{eccl.}
il l'a revestu d'une robe de gloire; * Et ^{45. 9}
il l'a couronné aux portes du paradis.
¶. Le Seigneur l'a couvert de la cuirasse ^{1. thym.}
de la foy, il l'a comblé de gloire. Et il ^{s. 2.}
l'a couronné.

L E C O N . 8.

Nous ne sommes point le sel de la
terre, si nous n'assaisonrons de
la sorte les coeurs de ceux qui nous é-
coutent; & celuy-là au contraire com-

G g ii

munique véritablement à son prochain la vertu de ce sel celeste , qui ne luy refuse pas la parole de la predication. Mais pour bien annoncer aux autres les regles de la vertu , il faut confirmer la vérité de nos paroles par la pieté de nos actions. Aussi suis -je persuadé , mes chers freres , que rien ne fait tant de tort à l'Eglise & au service de Dieu que la mauvaise vie des Evesques , lors qu' étant établis pour la correction des autres , ils ne leur donnent que des exemples de déreglemens ; lors que nous qui devons empescher les autres de pecher , pechons nous -mêmes les premiers ; que nous recherchons si peu le profit des ames , que nous ne vacqtons tous les jours qu'à nos affaires particulières ; que nous n'aimons que les choses de la terre ; & que nous nous appliquons avec un esprit attentif à recevoit de l'honneur & de la gloire de la part des hommes. Et parce que le degré de la prelature où nous sommes élèvez par dessus les autres , nous donne plus de liberté d'agir comme nous voulons , nous faisons servir à l'ambition & à l'orgueil le ministère de bénédiction qui nous a été confié ; nous abandonnons la cause de Dieu , & ne pensons qu'aux affaires temporelles : nous occupons une place toute faîte , & nous nous embarassons dans les soins des choses du monde.

Recd. 15. R. Le Seigneur luy a ouvert la bouche au milieu de l'Eglise : * Et il l'a rempli de l'esprit de sagesse , & d'intelligence. ¶ Il l'a enrichi d'un tresor de joye & d'allegresse. Et il l'a rempli. Gloire. Et il l'a rempli.

La 9. Legon de la Ferie.

qui prædicatiōnis verbum non subtrahit. Sed tunc verò aliis recta prædicamus , si dicta rebus & exēmplis ostendimus. Nullum puto , fratres charissimi , ab aliis majus præjudicium , quām à sacerdotibus tolerat Deus : quando eos , quos ad aliorum correctionem posuit , dare de se exēmpla pravitatis cernit : quando ipsi peccamus , qui compescere peccata debuimus , nulla animarunt lucra querimus , ad nostra quotidianā studia vacamus , terrena concupisci mus , humānam gloriām intēta mente captāmus. Et quia eo ipso quo ceteris prælati sumus , ad agēnda quālibet majōrem licētiām habēmus , suscep̄t̄e benedictiōniē ministerium vētīmus ad ambitionis argumētū : Dei causam relinquit̄s , ad terrena negotiā vaçamus : locum sanctitati accipimus , & terrenis actibus implicāmur.

R. In medio Ecclesiæ aperuit os ejus : * Et implēvit eum Dns sp̄itu sapientiæ & intellectus. ¶ Jucunditatem & exultatiōnem thesaurizavit super eum. Et inplevit. Glōria. Et.

F I N.

LE PROPRE DES SAINTS

Dont on peut faire l'Office
selon la devotion, mais sans obligation.

Ces Offices ne sont jamais transférés ; ainsi lors qu'ils arrivent le Dimanche, on n'en fait rien du tout cette année-là.

L E X I X. J A N V I E R.

Saint Canut Roy & Martyr. Semidouble.

Tout du Commun d'un Martyr, xxij. excepté ce qui suit.

Le jour précédent aux ij. Vespres de la Chaire de S. Pierre après la mem. de S. Paul on fait mem. de S. Canut. Oraison.

Deuſ qui ad illustran-
dam Ecclēſiam tuam
bēātūm Canūtūm Danōrūm
Regem martyrii palma, &
gloriōſis miraculis decorare
dignātus es, concēde propi-
tius, ut ſicut ipſe Domīnī
paſſiōnis imitator fuit, ita
nos per ejus vēſtīgia gra-
diēntes, ad gāudia ſempī-
tērna pervenire mereāmur.
Per eūdem Dñm.

Puis on fait mem. des saints Martyrs Marius & ſes Compagnons,
Iſtōrum. ¶ Lætāmini, xlviij. Oraion. Exaudi. ey-deſſus, 735.

Au 1. Noct. Les Leçons de l'Ecriture courante.

A u 2. N o c t u r n ē.

L E C O N 4.

Canūtus quartus Sueno-
nis Eſthrīi Danōrūm
Regis filius, fide, pietate,
& morum honestate conſpi-
cuus, eximiae sanctitatis à
tēneris annis ſpécimen dedit.
Patērnum ſceptrum ſummā
ōmnium acclamatiōne adé-
ptus, religiōni promovēndæ
ſedulō incūmbere, Ecclēſias
reditibus augēre, & pretiōſa
ſupellēctili ornare coepit.
Tum zelo propagāndæ fidei
ſuccēnsus, bárbara regna
justo certāmīc aggrēſsus,
devītas ſubditāſque natiō-
nes Chriſtiānæ legi ſubju-

CAnut quatrième de ce nom, fils
de Suenon Eſthrīius Roy de Dan-
nemarc, fut illustre par fa foy, par fa
pieté, & par le reglement de ſes mœurs;
& fit paroistre dès ſes premières années
des marques d'une excellente sainteté.
Eſtant arrivé à la couronne avec la joye
& les acclamations de tout le monde, il
s'appliqua tout de bon à l'accroifſement
de la religion, il augmenta les revenus
de l'Eglise, il orna les temples de meu-
bles precieux. Embrazé d'un saint zèle
d'étendre la foy plus loin, il ſoumit à la
loy de J. C. les peuples barbares qu'il

G g iiij

avoit conquis par des guerres tres-justes. Couverte de gloire, & enrichie par un grand nombre de richesses, il jeta son diadème royal aux pieds de J. C. crucifié, soumettant sa personne & son royaume à celuy qui est le Roy des Rois & le Seigneur des Seigneurs. Il chastia son corps par les jeûnes, les cilices & les disciplines. Il fut assidu à la priere & à la contemplation, il donna avec profusion aux pauvres, il fit toujouors du bien à tout le monde, & il ne s'écarta jamais des voyes de la justice & de la loy de Dieu.

gávit. Victoriis autem plé-
rimis gloriósus, & divitiis
auctus, regale diadéma ad
Christi crucifixi pedes abje-
cit, se & regnum illi subjí-
clens qui Rex régum est, &
Dñs dominántium. Corpus
suum jejuniis, ciliciis, &
flagellis castigávit. In ora-
tione, & contemplatione
assiduus, erga páuperes pro-
fusus, erga omnes beneficis
semper fuit, nec umquam à
justitiae divinæque legis sé-
mita deféxit.

Les Répons, au Commun d'un Martyr, xxxij.

L E C Q N . 5.

PAr la pratique de ces vertus & de plusieurs autres, ce saint Roy avançoit à grands pas au comble de la perfection. Il arriva cependant que Guillaume Duc de Normandie étant entré dans l'Angleterre avec une formidable armée, les Anglois implorèrent son secours. Il se résolut de le leur donner, & il confia le soin de cette guerre à son frere Olaüs, qui poussé du désir de regner, tourna les armes contre le Roy, après avoir excité contre lui les soldats & le peuple. Il ne manqua pas de pretextes pour fomenter la rebellion. Car le Roy ayant fait des loix pour obliger ses sujets de payer les dîmes à l'Eglise, & de garder les loix divines & ecclésiastiques, & ayant ordonné des peines contre les transgresseurs, un grand nombre de méchans murmurèrent d'abord, puis souleverent le peuple, & enfin chercherent les moyens de faire mourir le tres-saint Roy.

L E C Q N . 6.

CE religieux Prince sachant par la connoissance qu'il avoit de l'avenir, qu'il mourroit bien-tost pour la justice, & en ayant même prédit le

His aliisque virtutibus
Himbútus, ad suprénum
perfectionis ápicem sanctus
Rex properábat. Accidit
autem ut Anglia regnum à
Wilhélmo Normannórum
Duce, formidabili exércitu
invaderetur: Anglis verò
Danórum opem imploránti-
bus, cùm succurrere Rex
decrevisset, bellum expeditio-
nem Olao fratri commisit,
qui regnandi cupiditate illé-
ctus, armis virtutis in Regis
pernicione, militibus & po-
pulo contra eum concitatis.
Nec defuerunt rebellioni
fomenta; cùm enim Rex &
ditis légibus décimas Ecclé-
sias, præcepta serváti, trans-
gressores puniri sanxisset;
plerique perversi ac scelerati
hómines exacerbáti, pri-
mùm quidem tumultuari,
tum plebem commovére, ac
tandem sanctissimo Regine-
cem moliti cœpérunt.

SCiens igitur Rex futuró-
rum præcius mortem si-
bi propter justitiam imminé-
re, eà prænunciátâ, Ecclé-
siam sancti Albani Mártiris

Orthóniz et tanquam ad locum certámis profectus est , & Sacraméntis munitus agó- nem suum Dño commendá- bat. Morib[us] ibi advéniens con- juratórum multitúdo , Ecclésia[rum] ignem admovére , sp[iritu]res confíngere , & in eam irrumpere tentárunt : quod cùm perfidere non possent , ad fenestrás accédentes , sa- za , & sagittas in sanctum Regem flexis génibus pro inimicis orántem magno im- petu jaculáti non cessáunt , donec lápidum , & telórum scutis , ac tandem láncea confóssus , glorióso marty- rio ante altare exténsis brá- chiis procúmbens coronátus est , sedénte in Apostólico thono Gregorio séptimo . Multis póstea miraculis Mátyrem suum illustrávit Deus : nam gravi penuria , & diuersis calamitatibus op- præssa Dánia patrati sacrifé- gii pñas luit. Plures étiam várnis languoribus afflicti , ad ejus rúmulum remédiūm & incolumitatem consequuti- fuit: cùmq[ue] Regna sacrum ejus corpus nocte lam sur- ripere , & áliò transférre co- narétur , emissó calitùs in- génti splendore peritérita , à propósiro cessavit.

A u 3. N o c t . on lit l'Hom. de S. Gregoire Pape , sur l'Evang. Si quis vult. au Com. xliv. La 9. Leçon des SS. Martyrs Marius, & Cœ. 735. On fait mem. d'eux à Laudes. Aux ij. VESP. on fait des SS. Fabien & Sébastien , avec mem de S. Canut.

L E I V. F E V R I E R.

S. André Corsin Evêque & Confesseur. Semidouble.

Oraison,

D Eus plebis tuæ miserá- tor , cui bératus Andréas Póntifex abdicáto sculpi fa- stu , liberióti plácuit mini- stério , da quæsumus Pastó- ris sui solēmpnia recepienti ,

jour , s'en alla dans l'Eglise de S. Alban à Otendée , comme au lieu destiné pour le combat , & après s'estre fortifié par les Sacremens , il recommanda sa mort au Seigneur. Aussi - tost les conjurez accoururent , & s'efforcerent de mettre le feu à l'Eglise , d'en rompre les por- tes , & de se jeter dedans : mais n'en ayant pû venir à bout , ils s'approche- rent des fenestres , d'où ils lancerent de toutes leurs forces des cailloux & des traits contre le saint Roy qui prioit à genoux pour ses ennemis , & qui ac- cablé des coups de pierres & de flèches , & percé enfin d'un dard , tomba les bras étendus devant l'autel , & receut la couronne d'un glorieux martyre sous le Pontificat de Gregoire VII. Dieu rendit ensuite son Martyr éclatant par plusieurs miracles. Car tout le Dan- nemarc fut puni de ce meurtre sacrilege par une grande famine , & par diverses afflictions. Beaucoup de personnes tour- mentées de différentes maladies receu- rent la santé à son tombeau : & une nuit que la Reine voulut enlever secret- tement son corps pour le transporter ailleurs , il parut du ciel tout d'un coup une grande splendeur qui l'épou- vanta , & lui fit abandonner son en- treprise.

O Dieu , qui avez des entrailles de misericorde pour vostre peuple , vous à qui le bienheureux Pontife André a merité de plaire par le dégagement & la liberté sainte avec laquelle il vous a

servi aprés avoir quitté le faste du siecle, donnez s'il vous plaist à ceux qui celebrent la solennité de ce digne Pasteur, d'estre secourus sans cesse de son intercession, par laquelle ils esperent la grace de se rendre plus agreables à vostre majesté. Par nostre. **Au 1. Noct. les Leçons de l'Ecriture courante. S'il est Carefme, on dira celles du Commun.**

Au 2. Noct. L E C O N 4.

ANdré de la noble famille des Corsins nasquit à Florence. Son pere & sa mere l'obtinrent de Dieu par leurs prières, & le vouerent à la sainte Vierge. Dieu fit connoistre avant sa naissance quel il devoit estre un jout; car sa mere éstant enceinte de luy crut voir en songe un loup sortir de son sein, & s'en aller à l'Eglise des Carmes, à l'entrée de laquelle il fut changé tout d'un coup en agneau. Malgré la bonne & pieuse éducation qu'il avoit receue dans sa jeunesse, il se laissa aller insensiblement aux vices; ce qui obligea sa mere de le reprendre souvent. Mais lors qu'il sceut qu'il avoit été consacré à la sainte Vierge par le vœu de son pere & de sa mere, se sentant embrasé de l'amour de Dieu, & ayant appris la vision que sa mere avoit eue sur son sujet, il embrassa l'Institut & la vie des Carmes, sans que les différentes tentations dont il fut agité par le demon luy pussent faire changer de resolution. On l'envoya à Paris, où il fit ses études, & receut le bonnet; après quoy il fut appellé en son païs, & fait Provincial de son Ordre dans la Toscane.

Les Répons, au Com. d'un Confesseur Pont. lxxxij.

L E C O N 5.

Cependant l'Eglise de Fiesoli ayant perdu son Pasteur le choisit pour son Evêque; mais luy se croyant indigne de cette charge, se retira & demeura long-temps caché, jusqu'à ce

ejus non destitui suffragio,
cujus confidit meritis tuę re-
stitui gratiōr majestati. Per.

Andream Florēnitiz ex
nōbili Coisinorum fa-
milia natum parentes pré-
cibus à Deo impetrāunt, &
bēatę Virginī spopondēnt.
Qualis autem futurus esset
divino præfigio, antequam
nasceretur, ostēnsum est:
nam mater grāvida sibi visa
est per quietem lupum edi-
dīsc, qui ad Carmelitārum
x̄dem pergens in ipso templi
vestibulo statim in agnum
convērsus est. Adolēscens
piè & ingēnuè educatus,
cūm sensim ad vītia declinā-
ret, sapè à matre increpā-
tus fuit. Ubi autem cognō-
vit se parentum voto Deipar-
tę Virginī dicātum fuisse,
Dei amōre succēsus, deque
vīsu matris admōnitus, Car-
melitārum institūtum am-
plēxus est: in quo vāriis ten-
tatiōnibus à dēmone vexā-
tus, numquam tamen pō-
tuit à religiōnis propōlito
dimovēri. Mox Lutētiā
missus, emēnso studiorum
currīculo, & lāurea donātus
in pātriam revocātur, suīque
Ordinis regīmini in Hetrū-
gia præficitur.

Interēa Fesulāna Ecclesia
suo viduāta pastore cum
sibi Episcopum elēgit, quo
mūnere se indīgnūm x̄sti-
mans diu lātuit ignōtus, do-
nec pueri voce mirabiliꝝ

loquētis próditus , & extra urbem inventus , ne divinæ contradicteret voluntati , Episcopatum suscepit . Ea dignitate auctus humilitati , quam semper coluerat , impensis incubuit , & pastorali sollicitudini misericordiam in páuperes , liberalitatem , orationis assiduitatem , vigilias , aliisque virtutes adjunxit ; & spiritu etiam prophético clarus fuit , adeò ut ejus sanctitas ab omnibus celebraretur .

sa sainteté estoit estimée

qu'ayant été découvert par la voix d'un enfant qui parla miraculeusement , & ayant été trouvé hors de la ville , il accepta enfin l'Episcopat , pour ne pas s'opposer à la volonté de Dieu . Se voyant élevé à cette dignité , il s'attacha encore plus fortement à l'humilité qu'il avoit toujours cultivée avec soin , & à la solicitude pastorale il joignit la miséricorde envers les pauvres , la liberalité , l'assiduité dans la priere , les veilles & les autres vertus . Il éclata aussi par l'esprit de prophétie , en sorte que & louée de tout le monde .

LEÇON 6.

His permotus Urbanus quintus ad sedandas Bononiæ turbas Andréam legatum misit : quo in manere multa perpessus , civium ódia quæ ad intercessionem exaserbant , summa prudētia restinxit ; tum restituta tranquillitate ad propria reversus est . Nec multo post assiduis labóribus & voluntaria carnis maceratione confatus , obitus die à beata Virgine sibi prædicto , ad cœlestia regna migravit anno Dñi millésimo trecentésimo septuagésimo tertio , etatis suæ septuagésimo primo . Quem Urbanus octávus multis , magnisque miraculis clarum , Sanctorum numero adscripsit . Ejus corpus Florentiæ in Ecclesia sui ordinis quiéscit , & maxima civium veneratione colitur , quibus non semel in presenti discrimine praesidio fuit .

Au 3. Noct. on dit l'Homelie sur l'Evangile , Homo pèrigrin proficiscens. au Commun d'un Confesseur Pont. lxxxvij.

Aux ij. VESPRES , depuis le Chap. on fait d: sainte Agathe Vierge & Martyre , & memoire de S. André Corsin .

L E V I I I . F E V R I E R .

Saint Jean de Matha, Confesseur. Double.

Comme au Com. d'un Conf. non Pont. hormis ce qui suit. A l'Hymne
en dit : Hodie lætus mériuit suprémos laudis honores.

Oraison.

O Dieu qui avez miraculeusement institué par saint Jean de Matha l'Ordre de la tres-sainte Trinité pour racheter les captifs de la puissance des Sarazins ; faites s'il vous plaist que ses merites intercedant pour nous , nous soyons delivrez par vostre secours de la captivité du corps & de l'ame. Par nostre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils, qui estant Dieu.

Deus , qui per sanctum Joánnem de Matha Ordinem Sanctissimæ Trinitatis ad redimendum de potestate Saracenorum captivos, cœlitus instituere dignatus es : præsta quæsumus , ut ejus suffragantibus méritis, à captivitate corporis & animæ , te adjuvante liberemur. Per Dm.

*Mem. de S. Romuald. Au 1. Noct. les Leçons de l'Ecrit. courante.
Ous'ileſt Carême, De libro Ecclesiastici. Beatus vit. au Com. cxiiij.*

A U 2. N o c t . L E C O N 4.

Jean de Matha Instituteur de l'Ordre de la tres-sainte Trinité pour la redempcion des captifs , nasquit à Faucon en Provence de parens considerables par leur naissance & par leur pieté, fit ses études à Aix , puis à Paris , où après avoir achevé son cours de Theologie il receut le bonnet. L'éclat de sa doctrine & de ses vertus poussa l'Evesque de Paris à l'élever à l'Ordre sacré de Prestre , malgré la repugnance de son humilité ; ce que ce Prelat fit afin que le Saint demeurant en cette grande ville , servist par ses mœurs & par sa sagesse de modelle & de lumiere à ceux de la jeunesse qui seroient affectionnez à l'étude. Lors que dans la chappelle de l'Evesché il celebra sa premieré Messe en presence de l'Evesque & d'autres , il receut une faveur toute celeste. Car un Ange luy apparut vestu de blanc , ayant sur la poitrine une croix rouge & bleue , & les bras croisez & étendus sur deux captifs qui estoient à ses costez , l'un Chrestien & l'autre

Joánnes de Matha, Ordinis Sanctissimæ Trinitatis Redemptionis captivorum institutor , Falcóne in Provincia natus est , paréntibus pietate & nobilitate conspiciens. Studiorum causa Aquas Séxtias , mox Parisiis profectus , confectoque Theologix cursiculo , Magistri lauream adépus , doctrinæ & virtutum splendoré enicuit. Quibus motus Parisiensis Antistes , ad sacrum Presbyteratus Ordinem , præ humilitate reluq'antem promovit , eo consilio ut in ea civitate cōmorans , sapientia & mōribus studiosas juventuti prælucreret. Cum autem in Sacello ejusdem Episcopi , ipso cum aliis adstante , primum Deo sacrum offertet , cœlesti favore mériuit recreari. Nam Angelus candida & fulgenti veste indutus , cui in pectoro crux rubra & cærulei coloris assuta erat , brachiis cancellatis , & super

duos captivos ad latera positos, Christianum unum, alterum Maurum, extensis apparuit. Qua visione in extasi raptus, intellexit proximus vir Dei, se ad redimendos ab infidelibus captivos destinari.

LECON 5.

Quod verò matrìus in re tanti momenti procederet, in solitudinem secéssit, ibique divino nutu factum est, ut Felicem Valentinum in ipsa eterno jam multis annis degentem repérerit, cum quo inita societate, se per triennium in oratione & contemplatione, omniūq; virtutum studio exercevit. Contigit autem, ut dum secum de rebus divinis propè fontem colloquerentur, cervus ad eos accésserit, cruem inter cornua gerens rubrei & cœrulei coloris. Cumque Felix ob rei novitatem miraretur, narravit ei Joannes visionem in prima Missa habitam: & exinde serventius orationi incumbentes, ter in somnis admóniti, Romanam proficiisci decreverunt, ut à Summo Pontifice novi Ordinis pro redimendis captiuis institutionem impeararent. Electus fuerat eoque tempore Innocentius tertius: qui illis benigne accepit, dum secum de re proposta deliberauit, in festo sancti Agnètis secundò Laterani intra Missarum solennia, ad sacræ hóstie elevationem, Angelus ei candida veste, cruce bicolori, spēcie redimentiis captivos apparuit. Quo viso Pontifex Institutum approbavit, & novum Ordinem Sanctissimæ Trinitatis Redemptionis capti- vorum vocari jussit, ejusque Professoribus albas vestes cum cruce rubrei & cœrulei coloris præbuit.

Maure. L'homme de Dieu ravi en même temps en extase, comprit par cette vision qu'il estoit destiné pour racheter les captifs des mains des infidèles.

Pour se conduire avec plus de innatüré dans une affaire de cette importance, il se retira dans une solitude; où par l'ordre de la providence il trouva Felix de Valois qui y demeuroit depuis long-temps; il se lia de société avec lui, & s'exerça pendant trois ans à la priere, à la contemplation & à l'étude de toutes sortes de vertus. Il arriva un jour lors qu'ils s'entretenoient ensemble des choses saintes auprés d'une fontaine, qu'un cerf qui avoit au milieu de son bois une croix rouge & bleue s'approcha d'eux. Comme Felix demeuroit surpris de cette nouveauté, Jean lui raconta la vision qu'il avoit eue à sa premiere Messe. Ils s'appliquerent tous deux avec plus de ferveur à la priere, & selon l'avertissement qu'ils receurent en songe par trois fois, ils se resolurent d'aller à Rome, afin d'obtenir du Pape l'institution d'un nouvel Ordre pour la redemption des captifs. On avoit élu en ce temps-là Innocent III. qui les receut favorablement, & qui ayant pris du temps pour deliberer sur la chose, vit en la seconde Feste de sainte Agnès pendant la Messe à l'élevation de la sainte hostie, un Ange vestu de blanc, avec une croix de deux couleurs, comme rachetant des captifs. Il approuva aussi-tost leur Institut, qu'il appella l'Ordre de la tres-sainte Trinité de la Redemption des captifs, & voulut que ceux qui en feroient profession portassent des habits blancs avec une croix rouge & bleue.

L E C O N 6.

C Et Ordre ayant esté ainsi établi, les saints Fondateurs s'en retournèrent en France, & bastirent le premier monastere qui fut celuy de Cerfroid dans le diocese de Meaux. Felix demeura pour le gouverner, & Jean s'en retourna avec quelques-uns de ses compagnons à Rome, où Innocent leur donna la maison, l'Eglise & l'hôpital de saint Thomas de Formis sur le mont Cellus, avec plusieurs revenus & possessions. Il leur donna aussi des lettres pour Miramolin Roy de Maroc, & ce fut par là qu'ils commencerent heureusement la fonction de racheter les captifs. Jean s'en alla ensuite dans les Espagnes, dont la plus grande partie gemisoit sous le joug des Sarazins, & il excita les Rois, les Princes & les autres fidèles à avoir compassion des esclaves & des pauvres. Il bastit des monasteres & des hôpitaux, & en rachetant plusieurs captifs, il gagna beaucoup d'âmes. Il retourna à Rome, où il s'appliqua avec tant d'ardeur aux œuvres saintes, qu'épuisé par ses travaux continuels & par une grande maladie, il fut réduit à l'extrême. C'est pourquoi il fit assembler ses frères, & les exhorte puissamment à continuer l'œuvre de la redemptions des captifs que le ciel même avoit révélée ; après quoy il s'endormit au Seigneur le dix-septième Decembre l'an du salut mil deux cens treize, & son corps fut enseveli avec l'honneur dû à ses merites dans l'Eglise même de saint Thomas. Innocent XI. a permis de célébrer sa Feste, & a voulu qu'elle fust transferée au huitième jour de Fevrier.

*Mus ad sextum Idus Februarii transférri, ac liberè celebrári præcepit.
Au 3. Noct. Hom. sur l'Ev. Sint lumbi. evij. A VESP. mem. de
sainte Apolline.*

Si stabilito Ordine, sancti fundatores in Galliam redierunt, primoque cœnobio Cervi frigidí in diocési Meldensi constituto, ad ejus régimen Felix remansit, & Joannes Romam cum aliquot sociis reversus est, ubi Innocentius domum, Ecclesiam, & Hospitale sancti Thomæ de Formis in Monte Célio eis donavit, cum multis redditibus & possessiōnibus. Datis quoque litteris ad Miramolinum Regem Marochi, opus redemptiōnis felici auspicio inchoatum fuit. Tum ad Hispānias sub jugo Saracenorum magna ex parte opprēssas, Joannes profectus est, Regimque, Principum atque aliorum fideliūm animos ad captivorum & pauperum commiserationem commovit. Monasteria edificavit, Hospitalia erexit, magnisque lucro animarum plures captivos redemit. Romam tandem reversus, sanctisquo opribus incumbens, assiduis labóribus attritus & morbo confectus, ardentesimo Dei & proximi amore exstans, ad extremum degenerit. Quare Fratribus convocatis, eisque ad opus redemptiōnis cœlitus præmonstratum efficaciter cohortatis obdormivit in Dño sexto decimo Calendas Januarii, anno salutis millésimo ducentésimo décimo sértio, ejusque corpus in ipsa Ecclesia sancti Thomæ de Formis condigno honore tumulatum fuit. Cujus festivam diem Innocentius undecim liberè celebrári præcepit.

L E I I I . D E C E M B R E .

S. François Xavier, Confesseur.

A U 3. N O C T . L E C O N 7.

Léctio sancti Evangélii secundum Marcum.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis: Euntes in mundum universum, prædicáte Evangelium omnium creaturem. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Protest omnis creaturæ nōmine omnis natio gentium designari. Ante enim dictum fuerat, In viam gentium ne abiératis: nunc autem dicitur, Prædicáte Evangelium omni creaturæ: ut scilicet prius à Judaea Apostolorum repulsa prædicatio, tunc nobis in adjutorium fieret, cùm hanc illa ad damnationis suæ testimoniū superba repulisset. Sed cùm discipulos ad prædicandum Véritas mittit, quid aliud in mundo facit, nisi grana seminis spargit? Et pauca grana mitit in sémine, ut multarum mēssium fruges recipiat ex nostra fide.

Lecture du saint Evangile selon saint Marc.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Allez par tout le monde, & preschez l'Evangile à toute créature. Et le reste.

Homelie de S. Gregoire Pape.

Par ces mots, de toute créature, on peut entendre toutes les nations des Gentils. Car il avoit été dit auparavant aux Apôtres: N'allez point vers les Gentils: & ici ou leur dit; Preschez à toute créature: afin que la predication de l'Evangile faite premièrement aux Juifs tournaist à nostre avantage, après que ce peuple superbe en la rejettant avoit donné un témoignage évident de sa reprobation. Or quand la Vérité envoie ainsi ses disciples prescher l'Evangile, que fait-elle autre chose dans le monde, sinon d'y répandre une semence divine? Elle jette un petit nombre de grains en semant, afin de recueillir une ample moisson par le grand nombre de ceux qui recevront la foy.

Les Répons, au Com. d'un Confesseur non Pont. cvij.

L E C O N 8.

Neque enim in universo mundo tanta fidélité messis exúrgeret, si de manu Domini super rationalem terram illa electa grana prædicantium non venissent. Séquitur: Qui crediderit & baptizatus fuerit, salvus erit: qui vero non crediderit, condemnabitur. Fortasse unusquisque apud semetipsū dicat: Ego jam créddi, salvus ero. Verum dicit, si fidem opribus tenet. Vera ètenim fides est, quæ in hoc

En effet il n'y auroit pas eu dans le monde une moisson si abondante de fidèles, si la main du Seigneur n'eust répandu, pour ainsi dire, parmi les hommes comme sur une terre ces grains choisis, c'est à dire les Predicateurs. Le Fils de Dieu ajoute: Celuy qui croira & sera baptisé, sera sauvé: & celuy qui ne croira point sera condanné. Chacun dira peut-être en soy-mesme; J'ay déjà crû, & ainsi je seray sauvé. Cela est vray, pourvu que les actions soient conformes à la foy. Car il n'y a de foy véritable, que celle dont les

actions ne démentent point les paroles. C'est pourquoi S. Paul parlant des faux Chrétiens dit : Qu'ils font profession de connoître Dieu , mais qu'ils le renient par leurs œuvres.

L E C O N . 9.

ET ces miracles accompagneront ceux qui auront crû : Ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront de nouvelles langues ; ils prendront les serpents avec la main ; & s'ils boivent quelque breuvage mortel , il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains sur les malades , & ils en seront guéris. Quoys , mes frères , est-ce à dire que vous ne croyez pas maintenant , parce que vous ne faites pas ces miracles ? Non certes ; mais c'est qu'ils ont été nécessaires dans la naissance de l'Eglise. Car pour faire croire la foi de la multitude des fidèles , il la faloit comme nourrir & entretenir par des miracles ; de même que lors qu'on plante de jeunes arbres on les arrose soigneusement jusqu'à ce qu'ils aient bien pris racine ; mais quand ils sont bien repris , on cesse de les arroser. C'est pourquoi S. Paul dit , que le don de parler diverses langues , n'est pas un signe pour les fidèles , mais seulement pour les infidèles.

Te Deum laudámus , 29.

F I N.



LE COMMUN DES SAINTS.

LE COMMUN DES APOSTRES.

A Vespres, Les Antennes de Laudes, les Pseaumes du Dimanche, 235. & au lieu du dernier, le Psautre Laudate Domini num omnes gentes, 242.

Le Chapitre & l'Hymne, comme cy-après à Laudes, xv.

*In omnem terram v. Leur voix a retenti par toute la ^{mondio.}
exivit sonus eorum. v. Et terre. v. Et leurs paroles jusques aux ¹⁸¹
in fines orbis terræ verba extremitez du monde.
eorum.*

A Magnificat, Antenne.

*Tradent enim vos in con-
ciliis, & in synagogis suis
flagellabant vos, & ante
reges & præsides ducemini
propter me, in testimonium
victoris, & gentibus.*

*Ils vous feront comparaître dans leurs ^{assemblo.}
assemblées ; ils vous feront fouetter dans ¹⁷²
leurs synagogues ; & vous serez présen-
tés à cause de moy aux Rois & aux Gou-
verneurs, pour me rendre témoignage
devant eux & devant les Gentils.*

L'Oraison propre.

A Matines, Invitatoire.

*Regem Apostolorum Dó-
minum, * Venite adorémus.*

*Adorons le Seigneur qui est le Roy
des Apostres, * Venez, adorons-le.*

Psaume, Venite, exultémus, 2.

AETERNA Christi mū-
nera,
Apostolorum gloriām,
Laudes canentes débitas,
Latit canamus méntibus.

AUTOUR de ces autels parez pour
ce grand jour,
Des Apostres divins celebrohs les louan-
ges :
Que transportez de joye, à l'exemple
des Anges,
Pour eux dans nos concerts éclate hostre
amour.

*Ecclésiarum prin-
cipes,*

*Ils vont, ces vrais héros, pousser d'un
zele heureux*

Partie d'Hyver.



Au saint joug de la Croix soumettre cent provinces ; De l'Eglise à jamais dignes chefs , dignes Princes , Et glorieux flambeaux du siecle tenebreux.

LA foy qui les soutient dans leurs travaux divers , L'esperance invincible où s'affermi leur ame , L'ardente charité dont J E S U S les enflamme , Renverse devant eux tout l'effort des enfers.

EN eux , en leurs progrés accrus à chaque pas , Triomphent à la fois & le Pere adorable , Et le Fils tout-puissant , & l'Esprit ineffable :

Tout le Ciel à l'envi chante leurs saints combats .

TOY de tout l'univers la paix & le salut ,

O Christ , en leur faveur écoute nos prières .

Fay-nous prendre à jamais , touchez de tes lumieres ,

Leur exemple pour guide , & leur bonheur pour but . Ainsi soit-il .

Au 1. Nocturne , Antienne.

Le bruit de leur voix a retenti par toute la terre , & leur parole s'est fait entendre jusques aux extremitez du monde .

P S E A U M E

LES Cieux racontent la gloire de Dieu : & le firmament public les ouvrages de ses mains .

Le jour annonce sa parole au jour : & la nuit apprend à la nuit à le connoistre .

Ce n'est point un langage , ni des paroles : dont on n'entende point la voix .

Belli triumphales ducas , Cælestis aulæ milites , Et vera mundi lumen .

D E V O T A sanctorum sedes , Invicta spes credentium , Perfœcta Christi charitas Mundi triumphat principem .

I N his paterna gloria , In his voluntas Spîritus , Exultat in his Filius , Cælum repletur gaudio .

T E nunc Redemptor quæsumus , Ut ipsorum consortio Jungas precantes servulos In sempiterna sæcula .

Amen .

In omnem terram exivit sonus eorum , & in fines orbis terræ verba eorum .

18.

CÆli enarrant gloriam Dei : * & opera magnorum ejus annuntiat firmamentum .

Dies diœli eructat verbum : * & nox nocti indicat scientiam .

Non sunt loquelaæ , neque sermones : * quorum non audiuntur voces eorum .

In omnem terram exiit
fons eorum : * & in fines
orbis terra verba eorum.

In sole posuit tabernacu-
lum suum : * & ipse tan-
quam sponsus procedens de
thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad cur-
rēdam viam : * à summo
celo egressio ejus.

Et occūsus ejus usque
ad summum ejus : * nec est
qui se abscondat à calore
ejus.

Lex Dñi immaculata, con-
vertens animas : * testimoni-
um Dñi fidèle, sapien-
tiam praestans párvulis.

Justitia Dñi recta, lati-
ficantes corda : * præce-
ptum Dñi lúcidum, illumi-
nans óculos.

Timor Dñi sanctus, pér-
manens in sèculum sèculi : *
judicia Dñi vera, justificata
in semetipsa.

Desiderabília super au-
tum & lāpidem pretiósū
multū : * & dulciora su-
per mel & favum.

Etenim servus tuus cù-
stodit ea : * in custodiéndis
illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ?
ab occultis meis munda me : *
& ab alienis parce seruo tuo.

Si mei non esserint domi-
nati, tunc immaculatus
ero : * & emundabor à de-
licto máximo.

Et erunt ut complácent
elóquia oris mei : * & medi-
tatio cordis mei in conspé-
cta tuo semper.

Dómine adjutor meus : *
& redemptor meus :

Leur bruit a retenti par toute la ter-
re : & leurs paroles jusques aux extre-
mitez du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil : & cet
astre semblable à un époux qui sort de
la chambre nuptiale,

Part avec ardeur comme un géant
pour commencer sa course : il part d'un
bout du ciel ;

Et il va jusqu'à l'autre bout : sans
qu'il y ait personne qui se cache à sa
chaleur.

La loy du Seigneur est toute pure,
elle convertit les âmes : le témoignage
du Seigneur est fidèle, il donne la sa-
gesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont droites,
elles remplissent le cœur de joie : le pre-
cepte du Seigneur est plein de lumiere,
& il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte, elle
demeure éternellement : les jugemens
du Seigneur sont véritables, ils sont
justes par eux-mêmes.

Ils sont plus à désirer que l'or, &
que toutes les pierres précieuses : ils sont
plus doux que le miel, & que le rayon
de miel *le plus excellent*.

Car vostre serviteur les garde : & il
trouve une grande récompense en les
gardant.

Qui est celuy qui connoît ses fautes ?
purifiez-moy, *Seigneur*, de mes pechez
secrets : & défendez vostre serviteur con-
tre les homines étrangers.

S'ils ne me dominent point, je seray
sans tache : & je seray pur d'un très-
grand crime.

Les paroles de ma bouche vous feront
alors agréables : & les pensées de mon
cœur seront toujours en vostre présence.

O Dieu, qui estes mon protecteur :
& mon redempteur.

Ant. Le bruit de leur voix a retenti par toute la terre , & leur parole s'est fait entendre jusques aux extremitez du monde.

Ant. Les justes ont crié , & le Seigneur les a exaucéz.

P S E A U M E

JE beniray le Seigneur en tout temps: sa louange sera toujours dans ma bouche.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur : que ceux qui sont doux écoutent & se réjouissent.

Celebrez avec moy la magnificence du Seigneur : & joignons-nous ensemble pour glorifier son saint nom.

J'ay cherché le Seigneur , & il m'a exaucé : & il m'a delivré de toutes mes afflictions.

Approchez - vous de luy , & soyez éclairez : & vos visages ne rougiront point.

Ce pauvre a crié , & le Seigneur l'a entendu : & il l'a tiré de toutes ses peines.

L'Ange du Seigneur envoyera son secours alentour de ceux qui le craignent : & il les delivrera.

Goustez & voyez que le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espere en luy.

Craignez le Seigneur vous tous qui estes ses Saints : car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Les riches sont tombez dans la nécessité & dans la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur , ne manqueront d'aucun bien.

Venez mes enfans , écoutez-moy : je vous enseigneray la crainte de Dieu.

Qui est l'homme qui desire la vie : qui souhaite de voir les jours heureux ?

Ant. In omnem terram exiit sonus eorum , & in fines orbis terra verba eorum.

Ant. Clamaverunt justi & Dóminus exaudívit eos.

33.

Benedicam Dóminum in omni tempore : * semper laus ejus in ore meo.

In Dómino laudabitur anima mea : * audiant manus eti , & latenter.

Magnificáte Dóminum mecum : * & exaltémus nomen ejus in idipsum.

Exquisívi Dñm , & exaudívit me : * & ex omnibus tribulatiōnibus meis eripuit me

Accédite ad eum , & illuminámini : * & facies vestra non confundéntur.

Iste pauper clamavit , & Dñs exaudívit eum : * & de omnibus tribulatiōnibus ejus salvavit eum.

Immítet Angelus Dómini in circuitu timéntium eum : * & eripiet eos.

Gustáte , & vidéte quóniam suávis est Dñs : * beatus vir qui sperat in eo.

Timéte Dñm omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

Dívites egúerunt & esuriérunt : * inquiréntes autem Dóminum non minuerunt omni bono.

Venite filii , audíte me : * timorem Dñi docébo vos .

Quis est homo qui vult vitam : * díligit dies vidére bonos ?

Próhibe línguam tuam à malo : * & lábia tua ne loquántur dolum.

Diverte à malo, & fac bonum : * inquire pacem, & perséquere eam.

Oculi Dñi super iustos : * & aures ejus in pcces cōsum.

Vultus ausem Dñi super facientes mala : * ut perdat de terra memóriam eorum.

Clamavérunt iusti, & Dñs exaudívit eos : * & ex omnibus tribulatiōnibus eorum liberávit eos.

Juxta est Dñs iis, qui tribulato sunt corde : * & humiles spíritu salvábít.

Multa tribulatiōnes iustorum : * & de omnibus his liberábit eos Dñs.

Custódit Dóminus omnia essa eorum : * unum ex his non conterétur.

Mors peccatórum péfīma : * & qui odérunt iustum, delinquent.

Rédimet Dñs ánimas servorum suórum : * & non delinquent omnes qui sperant in eo.

Ant. Clamavérunt iusti, & Dñs exaudívit eos.

Ant. Constituēs eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nōminis tui Dómine.

P S E A U M E 44.

E Ructávit cor meum versus bonum : * dico ego opera mea regi.

Lingua mea cálamus scribz : * velóciter scribentis.

Speciósus forma præ filiis hominum, diffusa est grátia in lábiis tuis : * propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Gardez vostre langue du mal : & vos lèvres de la tromperie.

Détournez-vous du mal, & faites le bien : cherchez la paix, & poursuivez-la.

Les yeux du Seigneur sont sur les justes : & ses oreilles sont attentives à leurs prières.

Mais la colère de son visage est contre les méchans : pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

Les justes ont crié, & le Seigneur les a exaucé : il les a délivréz de toutes leurs peines.

Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur brisé de douleur : & il sauvera ceux qui ont l'esprit humble.

Les justes ont beaucoup d'afflictions : mais le Seigneur les délivrera de toutes.

Le Seigneur garde tous leurs os : il ne s'en brisera pas un seul.

La mort des méchans est tres-mauvaise : & ceux qui haïssent le juste, pêcheront.

Le Seigneur délivrera les ames de ses serviteurs : & tous ceux qui espèrent en lui ne pêcheront point.

Ant. Les justes ont crié, & le Seigneur les a exaucé.

Ant. Seigneur, vous les établirez Prinees sur toute la terre ; ils se souviendront de vostre nom.

M

On cœur a poussé au dehors une bonne parole : c'est pour le Roy que je recète cet ouvrage.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain : qui écrit tres-habilement.

Vostre beauté surpassé la beauté des enfans des hommes ; la grace est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoy Dieu vous a bénis pour toute l'éternité.

O tres-puissant, ceignez-vous de vostre épée; armez-en vostre costé.

Signalez-vous par vostre gloire & votre beauté: allez, ayez des succès avantageux, & regnez

A cause de vostre vérité, de vostre douceur, & de vostre justice: & la puissance de vostre droite vous fera faire des actions miraculeuses.

Vos flèches sont aigues, les peuples tomberont à vos pieds: *elles perceront le cœur des ennemis du Roy.*

Vostre trône, ô Dieu, sera un trône éternel: le sceptre de vostre empire sera un sceptre d'équité.

Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité: c'est pourquoys, ô Dieu, vostre Dieu vous a oint d'une huile de joie, plus que tous ceux qui participeront à vostre gloire.

La myrrhe, l'aloës & l'ambre parfument vos habillemens tirez de vos palais d'yvoire: d'où les filles des Rois vous ont plu au jour de vostre gloire.

La Reine s'est tenue à vostre droite avec un habillement d'or: estant environnée d'une varieté d'ornemens.

Ecoutez, ma fille, & voyez & prestez l'oreille: oubliez vostre nation, & la maison de vostre pere.

Alors le Roy concevra de l'amour pour vostre beauté: car c'est lui qui est le Seigneur vostre Dieu, & il sera adoré de tous.

Les filles de Tyr vous offriront des presens: tous les riches d'entre le peuple imploreront *les regards favorables de votre visage.*

Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans: elle est revestue d'une robe semée de diverses fleurs avec des franges d'or.

On amenera au Roy des vierges qui

Accingere gladio tua sp̄
per femur tuum: * poten-
tissime.

Spécie tua & pulchritu-
dine tua: * intende, prā-
spētē procēde, & regna.

Propter veritatem, &
mansuetudinem, & justi-
tiam: * & deducet te mira-
bilitē déxtera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi
sub te cadent: * in corda
inimicorum regis.

Sedes tua Deus in secul-
um seculi: * virga direc-
tionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, &
odisti iniquitatem: * pro-
pterea unxit te Deus, Deus
tuus, oleo lætitiae præ con-
sortibus tuis.

Myrra, & gutta, &
cäfia à vestimentis tuis, à
dombibus ebürneis: * ex qui-
bus delectaverunt te filii
regum in honore tuo.

Astitit regina à déxtris
tuis in vestitu deaurato: *
circumdata varietate.

Audi filia, & vide, & in-
clina aurem tuam: * & obli-
visciere populum tuum, &
domum patris tui.

Et concupiscet rex decó-
rem tuum: * quoniam ipse
est Dñs Deus tuus, & ado-
rabit eum.

Et filia Tyri in munéri-
bus, * vultum tuum de-
precabuntur omnes dívites
plebis.

Omnis glòria ejus filiæ
regis ab intus: * in simbris
áureis circumamicta varie-
tatis.

Adducentur regi virgi-

nes post eam : * próximæ
ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia &
exultatione : * adducentur
in templum regis.

Pro pátribus tuis nati
sunt tibi filii : * constitues
eos príncipes super omnem
terram.

Ménores erunt nōminis
tui : * in omni generatiōne,
& generatiōnem.

Propertea populi confi-
tebuntur tibi in æternū : *
& in sæculum sæculi.

Ant. Constitues eos príncipes
super omnem terram :
ménores erunt nōminis tui,
Dómine.

¶. In omnem terrā exivit
sonus cōrūm. ¶. Et in fines
orbis terraë verba cōrūm.

Pater noster. *Absolution*, Exaudi Dómine. ¶. Jube domne.

Benedict. Benedictiōne perpétua.

Les Leçons de chaque Nocturne, comme au Propre des Saints.

¶. 1. Ecce ego mitto
vos, sicut oves in medio
luporum, dicit Dñs : * Estō-
te ergo prudentes sicut ser-
pentes, & simplices sicut
colubæ. ¶. Dum lucem
habētis, crēdite in lucem,
ut filii lucis sitis. Estōte.

¶. 2. Tóllite jugum
meum super vos, dicit Dñs,
& discite à me, quia mitis
sum, & hūmilis corde :
* Jugum enim meum suáve
est, & onus meum leve.
¶. Et inveniētis réquiem
animabus vestris. Jugum.

¶. 3. Dum stetéritis ante
reges & præsidēs, nolite
coxitare quónodo aut quid
loquāmini : * Dábitur enim
vobis in illa hora quid lo-
quāmini. ¶. Non enim
vos estis qui loquāmini,
sed Spíritus Patris vestri,

la suivront : les plus proches compagnes
vous seront amenées.

On vous les amènera avec joie & al-
legresse : on les fera entrer dans le tem-
ple du Roy.

Il vous est né des enfans à la place de
vos peres ; vous les établirez princes sur
toute la terre.

Ils se souviendront de vostre nom :
dans la succession de tous les âges.

C'est pourquoys les peuples vous loue-
ront éternellement : & jusques dans les
siecles des siecles.

Ant. Seigneur, vous les établirez
princes sur toute la terre ; ils se sou-
viendront de vostre nom.

¶. Leur voix a retenti par toute la p. 18.
terre. ¶. Et leurs paroles jusqu'aux ex-
tremitez du monde.

Pater noster. *Absolution*, Exaudi Dómine. ¶. Jube domne.

Benedict. Benedicțiōne perpétua.

Nocturne, comme au Propre des Saints.

¶. 1. Je vous envoie comme des bre-^{Mat. 10.}
bis au milieu des loups, dit le Seigneur :
* Soyez donc prudens comme des ser-
pentes, & simples comme des colom-
bes. ¶. Pendant que vous avez la lu-^{Ioan. 12.}
miere, croyez en la lumiere, afin que^{36.}
vous soyiez enfans de lumiere. Soyez.

¶. 2. Prenez mon joug sur vous, ^{Mat. 11.}
dit le Seigneur, & apprenez de moy^{29.}
que je suis doux & humble de cœur.
* Car mon joug est doux, & mon far-
deau léger. ¶. Et vous trouverez le re-
pos de vos ames. Car.

¶. 3. Lors que vous serez devant les ^{Mat. 10.}
Rois & les Gouverneurs, ne vous met-^{19.}
tez point en peine comme vous leur par-
lerez, ni de ce que vous leur direz. * Ce
que vous leur devez dire vous sera donné
à l'heure même. ¶. Car ce n'est pas
vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de

vestre Père qui parle en vous. Ce que qui loquitur in vobis. Dabitur. vous. Gloire. Ce que vous.

Au 2. Nocturne, Antienne.

Les Princes des peuples se sont unis avec le Dieu d'Abraham,

Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham.

P S E A U M E

Peuples frappez tous des mains : louez Dieu avec des transports de joie, & des cris de réjouissance.

Omnis gentes plaudite manibus : * jubilate Deo in voce exultationis.

Car le Seigneur est le Tres-haut, le terrible : c'est le grand Roy qui regne sur toute la terre.

Quoniam Dominus excelsus, terribilis : * Rex magnus super omnem terram.

Il a reduit les peuples sous nostre puissance : il a mis les nations sous nos pieds.

Subjecit populos nobis : * gentes sub pedibus nostris.

Il a choisi pour nous son heritance ; la gloire de Jacob qu'il a aimée.

Eligit nobis hereditatem suam : * speciem Jacob, quam dilexit.

Dieu est monté avec des acclamations de joie : le Seigneur est monté parmi le bruit des trompettes.

Ascendit Deus in jubilo : * Dominus in voce tubarum. Psalite Deo nostro, psalite : * psalite regi nostro, psalite.

Chantez à la gloire de Dieu, chantez : chantez à la gloire de nostre Roy, chantez.

Quoniam rex omnis terra Deus : * psalite sapienter.

Car Dieu est le Roy de toute la terre : chantez avec sagesse.

Regnabit Deus super gentes : * Deus sedet super secundum sanctam suam.

Dieu regnera sur les nations : Dieu est assis sur son trône saint.

Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : * quoniam divites fortis terra vehementer elevaruntur.

Les Princes des peuples se sont unis avec le Dieu d'Abraham : parce que les puissans Dieux de la terre ont été extrêmement élevés.

Ant. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham.

Ant. Les Princes des peuples se sont unis avec le Dieu d'Abraham.

Ant. Redisti hereditatem timentibus nomen tuum Domine.

Ant. Vous avez donné un heritance à ceux qui craignent vostre nom.

60. Exaudi Deus deprecatio-
Enem meam : * intende orationi meae.

P S E A U M E

O Dieu, écoutez ma demande : rendez-vous attentif à ma priere.

A finibus terrarum ad te clamavi : * dum anxiarerum cor meum, in petra exaltasti me.

Je crie vers vous des extremitez de la terre : lors que mon cœur estoit accablé d'ennui, vous m'avez élevé sur la pierre ferme.

Deduxisti me, quia factus
es spes mea : * turris forti-
tudinis à facie inimici.

Inhabitabo in tabernacu-
lo tuo in saecula : * protegar
in velamento alarum tuarum.

Quoniam tu Deus meus
exaudiisti orationem meam : *
dedisti hereditatem timen-
tibus nomen tuum.

Dies super dies regis ad-
jicies ; * annos ejus usque
in diem generationis & ge-
nerationis.

Permanet in æternum
in conspectu Dei : * miser-
icordiam & veritatem ejus
quis requireret ?

Sic psalmum dicam no-
mini tuo in saeculum sae-
culi : * ut reddam vota mea
de die in diem.

Ant. Dedisti hereditatem
timentibus nomen tuum,
Domine.

Ant. Annuntiaverunt q-
pera Dei, & facta ejus in-
tellixerunt,

P S E A U M E 63.

Exaudi Deus orationem
meam, cum deprecor : *
à timore inimici eripe ani-
mam meam.

Protexisti me à convéntu
malignantium : * à multi-
tudine operantium iniqui-
tatem.

Qui excrucierunt ut gla-
dium linguas suas : * in-
tendérunt arcum, rem a-
maram, ut sagittent in o-
cultis immaculatum.

Subitò sagittabunt eum,
& non timébunt : * fir-
mavérunt sibi sermonem
nequam.

Narravérunt ut abscon-
derent lâqueos : * dixerunt,
Quis vidébit eos?

Vous m'avez conduit, parce que vous
estes devenu mon esperance : vous m'estes
une forte tour au devant de mon ennemi.

Je demeureray pour jamais dans vo-
stre tabernacle : je seray à couvert sous
l'ombre de vos ailes.

Car c'est vous ô Dieu, qui avez é-
couté ma priere : vous avez donné un
heritage à ceux qui craignent vostre
nom.

Vous ajoûterez journées sur journées
à la vie du Roy : vous étendrez ses an-
nées jusqu'à la succession de tous les âges.

Il demeure éternellement en la pre-
sence de Dieu : qui cherchera sa miseri-
corde & sa vérité ?

Ainsi je chanteray éternellement des
hymnes à la gloire de vostre nom : afin
de vous rendre mes vœux de jour en
jour.

Ant. Vous avez donné un heritage
à ceux qui craignent vostre nom.

Ant. Ils ont annoncé les œuvres
de Dieu, & ils ont compris ses mer-
veilles.

P S E A U M E 63.

MOn Dieu écoutez ma demande ;
M lors que je vous adresse mes prie-
res, delivrez mon ame de la crainte de
mon ennemi.

Vous m'avez defendu contre l'assem-
blée des méchans : contre la multitude
de ceux qui commettent l'injustice.

Parce qu'ils ont aiguise leurs langues
comme une épée : ils ont bandé leur
arc, pour tirer en cachette sur l'inno-
cent.

Ils le perceront tout d'un coup, ils
perdront toute crainte : ils se sont con-
firmez dans des paroles de malice.

Ils ont consulté entre eux pour tendre
des pieges en cachette : ils ont dit, Qui
les verra ?

Ils ont cherché de tous costez les moyens de commettre des injustices : ils se sont épousez en faisant cette recherche.

L'homme entrera dans la profondeur d'un cœur élevé : & Dieu sera glorifié.

Les fléches des petits enfans sont devenues leurs blessures , & la malice de leurs langues est retournée contre eux-mêmes.

Tous ceux qui les voyoient ont été troublez : tous les hommes ont été touchez de crainte.

Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu : & ont compris ses ouvrages.

Le juste se réjouira & espèrera au Seigneur : & tous ceux qui ont le cœur droit se glorifieront *en lui*.

Ant. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu , & ils ont compris ses merveilles.

Pf. 4. ¶. Vous les établirez princes sur toute la terre. ¶. Ils se souviendront , Seigneur , de vostre nom.

Pater noster. *Absolution*, Ipsius pietas. *Benedict.* Deus.

Les Leçons , comme au P:opr: des Saints.

¶. 4. Je vis des hommes unis ensemble , vestus de robes éclatantes , & un Ange du Seigneur s'adressant à moy me dit : * Ceux-là sont des hommes saints , qui ont été faits les amis de Dieu. ¶. Je vis un Ange de Dieu fort & puissant , qui voloit par le milieu du ciel , & qui disoit à haute voix : Ceux-là sont.

Sac. 5. ¶. 5. Vous serez bienheureux lors que les hommes vous chargeront d'injustes & de reproches , qu'ils vous persécuteront , & qu'à cause de moy ils diront faussement toute sorte de mal contre vous. * Réjouissez-vous alors & soyez ravis de joie , parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

Sac. 6. ¶. Lors que les hommes vous haïront , lors qu'ils vous sépareront , lors qu'ils

Scrutati sunt iniquitates : * defecérunt scrutantes scrutinio.

Accéder homo ad cor alatum : * & exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ cōrum : * & infirmatae sunt contra eos linguae cōrum.

Conturbati sunt omnes qui vidébant eos : * & timuit omnis homo.

Et annuntiavérunt opera Dei : & facta ejus intellexerunt.

Lætabitur justus in Dño , & sperabit in eo : * & laudabuntur omnes recti corde.

Ant. Annuntiavérunt opera Dei , & facta ejus intellexerunt.

¶. Constitues eos principes super omnem terram , ¶. Mémoires erunt nōminis tui Dómine.

Pf. 4. Vidi conjunctos viros habentes splendidas vestes , & Angelus Dñi locutus est ad me , dicens :

* Isti sunt viri sancti facti amici Dei. ¶. Vidi Angelum Dei fortem , volantem per médium cælum , voce magna clamantem & dicentem . Isti sunt.

¶. 5. Beati estis cum maledixerint vobis homines , & persecuti vos fuerint , & dixerint omne malum adversum vos , mentientes , propter me . * Gaudete & exultate , quoniam merces vestra copiosa est in cælis. ¶. Cum vos oluerint homines , & cum separaverint vos , & exprobaver-

rint , & ejécerint nomen
vestrum tanquam malum
propter Filiū hóminis.
Gaudéte.

¶ 6. Isti sunt triumpha-
tores , & amici Dei , qui
contemnentes iusta pínci-
pum , merérunt prämia
eterna : * Modò coronán-
tur , & accipiunt palmam.
¶. Isti sunt qui vénérunt
ex magna tribulatiōne , &
lavérunt stolas suas in sanguine Agni Modò Glória.
Modò coronántur.

Au 3.
Exaltabuntur cōrnua ju-
sti , alleluia.

P s

Confítēbimur tibi Deus : *
confítēbimur , & invo-
cábimus nomen tuum.

Nárrabimus mirabília
tua : * cùm accépero tem-
pus , ego justítias judicábo.

Liquefacta est terra , &
omnes qui hábitant in ea : *
ego confirmávi colúmnas
eius.

Dixi iniquis : Nolite iní-
quèágere : * & delinquénti-
bus : Nolite exaltare corna.

Nolite extollere in altum
cornu vestrum : * nolite lo-
qui adverſus Deum iniqui-
tatem.

Quia neque ab Oriénte ,
neque ab Occidénte , neque
à desértis móntibus : * quó-
niā Deus judex est.

Hunc humíllat , & hunc
exáltat : * quia calix in
manu Dóini vini meri ,
plenus mixto.

Et inclinávit ex hoc in
hoc , verúmtamen fæx ejus

vous traitezont injurieusement , & lors
qu'ils rejettentont vostre nom comme mau-
vais , à cause du Fils de l'homme. Ré-
jouissez-vous.

¶ 6. Voicy des amis de Dieu , qui
ont triomphé glorieusement , & qui mé-
prisant les commandemens injustes des
Princes , ont mérité des récompenses
éternelles. * Ils sont maintenant cou-
ronnez , & ils reçoivent la palme qu'ils
ont remportée. ¶. Ce sont des personnes ^{Apoc. 7.}
qui ont passé par de grandes afflictions ,
& qui ont lavé leurs robes dans le sang
de l'Agneau. Ils sont. Gloire. Ils sont.
Noëturne , Antienne.

La puissance du juste s'éleve de plus
en plus , louez Dieu.

E A U M E 74.

Nous vous rendrons graces , ô Dieu ;
nous vous rendrons graces , & nous
invoquerons vostre nom.

Nous raconterons vos merveilles : je
jugeray les justices , lors que le temps
en sera venu.

La terre est comme fondue avec tous
ceux qui y habitent : mais j'en ay affer-
mi les colomnes.

J'ay dit aux injustes , Ne continuez
plus vos injustices : & aux méchans , Ne
vous élevez point insolemment.

Ne vous élevez point insolemment
contre le ciel : ne parlez point avec ini-
quité contre Dieu.

Car il ne viendra point de secours ,
ni de l'orient , ni de l'occident , ni des
montagnes desertes : c'est Dieu qui vous
jugera.

Il abaisse l'un , & il élève l'autre :
parce que le Seigneur tient en sa main
une coupe de vin put , pleine d'un mé-
lange de vins differens.

Il verse de l'une en l'autre ; mais la
lie n'en est point perdue ; tous les mé-

chans qui sont sur la terre la boiront.

Pour moy j'annonceray & je chanteray à jamais : les louanges du Dieu de Jacob.

Je briseray toute la puissance des méchants : & celle du juste s'élevera de plus en plus.

Ant. La puissance du juste s'élevera de plus en plus, louez Dieu.

Ant. La lumiere s'est levée sur le juste, louez Dieu ; & la joye sur ceux qui ont le cœur droit, louez Dieu.

P S E A U M E

LE Seigneur regne, que la terre s'en réjouisse : que les isles qui sont en si grand nombre participent à cette joye.

Il est environné d'obscurité & de nubes : la justice & l'équité sont les bazes de son trône.

Le feu marchera devant luy : & il brûlera de toutes parts ses ennemis.

Ses éclairs ont brillé aux yeux de toute la terre : la terre les a vus, & en a fremi de crainte.

Les montagnes se sont fondues comme la cire à la vue du Seigneur : toute la terre a tremblé en sa présence.

Les cieux ont annoncé sa justice : & tous les peuples ont vu sa gloire.

Que tous ceux qui adorent les idoles, soient confondus : & que ceux qui se glorifient en leurs faux Dieux soient couverts de honte.

Anges du Seigneur, adorez-le tous : Sion a appris ce qu'il a fait pour elle, & elle s'en est réjouie.

Les filles de Juda ont été raves de joye : à cause de vos jugemens, Seigneur.

Parce que vous estes le Seigneur, le Tres-haut qui regne sur toute la terre : vous estes infiniment élevé au dessus de tous les dieux.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez

non est exinantra : * bibent omnes peccatores terræ.

Ego autem annuntiabo in sæculum : * cantabo Deo Jacob.

Et ómnia cōrnua peccatorum confringam : * & exaltabuntur cornua justi.

Ant. Exaltabuntur cōrnua justi, alleluia.

Ant. Lux orta est justo, alleluia, rectis corde latititia, alleluia.

96.

Dominus regnabit, exultet terra : * latenter insulæ multæ.

Nubes & caligo in circuitu ejus : * justitia & iudicium correccio sedis ejus.

*Ignis ante ipsum præcedet : * & inflammabit in circuitu inimicos ejus.*

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ, * vidit, & commota est terra.

Montes, sicut cera fluxerunt à facie Dómini : * à facie Dómini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justiciam ejus : * & vidérunt omnes populi gloriariam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * & qui gloriántur in simulacris suis.

Adoráte eum omnes Angeli ejus : * audívit, & latata est Sion.

Et exultavérunt filii Iudeæ : * propter iudicia tua Dómine.

Quóniam tu Altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dñm, odit

malum : * custódit Dómi-nus áimas sanctórum suórum , de manu peccatóris liberábit eos.

Lux orta est justo : * & rectis corde lxtitia.

Lxtámini justi in Dño : * & confitémimi memória san-tificatiōnis ejus.

Ant. Lux orta est justo , alleluia , & rectis corde lxtitia , alleluia.

Ant. Custodiébant testi-mónia ejus , & præcepta ejus , alleluia.

P S

Dominus regnávit , dirascántur pôpuli : * qui sedet super Chérubim , moveátur terra.

Dñs in Sion magnus : * & excélsus super omnes pô-pulos.

Confiteántur nômini tuo magno , quóniam terríble & sanctum est : * & honor regis judicium dilit.

Tu parásti directiōnes : * judicium & justitiam in Ja-cob tu fecisti

Exaltáte Dóminum Deum nostrum , & adoráte sca-bellum pedum ejus : * quó-niam sanctum est.

Móyses & Aaron in sa-cerdótibus ejus : * & Sá-muel inter eos , qui invo-cant nomen ejus.

Invocábant Dóminum , & ipse exaudiébat eos : * in colúmna nubis loquebá-er ad eos.

Custodiébant testimónia ejus : * & præceptum quod dedit illis.

Dómine Deus noster tu exaudiás eos : * Deus tu propítius fuisti eis , & ul-tiscens in omnes adinven-tiones eórum.

Exaltáte Dñm Deum no-

le mal : le Seigneur garde les ames de ses Saints , il les delivrera de la main du méchant.

La lumiere s'est levée sur le juste : & la joie sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous , justes , dans le Sei-gneur : & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté.

Ant. La lumiere s'est levée sur le juste , louez Dieu , & la joie sur ceux qui ont le cœur droit , louez Dieu.

Ant. Ils gardoient les loix & les pre-ceptes du Seigneur , louez Dieu.

E A U M E 98.

Le Seigneur regne , que les peuples fremissent : celuy qui est assis sur les Cherubins *regne* , que la terre en tremble.

Le Seigneur est grand dans Sion : il est élevé au dessus de tous les peuples.

Qu'ils celebrent vostre grand nom ; parce qu'il est terrible , & saint : & que la grandeur de nostre roy aime la justice.

Vous avez établi des regles droites : vous avez exercé vostre justice , & vos jugemens dans Jacob.

Louez hautement le Seigneur nostre Dieu , & adorez l'escabeau de ses pieds : parce qu'il est saint.

Moysé & Aaron estoient entre ses Prestres : & Samuel entre ceux qui in-voquaient son nom.

Ils invoquaient le Seigneur , & il les exauçoit : il leur parloit dans une co-lonne de nuée.

Ils gardoient ses loix : & le precepte qu'il leur a donné.

Seigneur mon Dieu , vous les exau-ciez : ô Dieu , vous leur avez été favo-able , & vous avez tiré vengeance de leurs maux.

Chantez hautement les louanges du

Seigneur nostre Dieu , & adorez-le sur sa montagne sainte : car le Seigneur nostre Dieu est Saint.

Ant. Ils gardoient les loix & les preceptes du Seigneur , louez Dieu.

¶. 138. ¶. O Dieu , la gloire dont vous honorez vos amis , est grande. ¶. Leur principauté est puissamment affermée.

¶. 137.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. *Benedict.* Evangélica lectio.

Les Leçons propres.

Rom. 10.
¶. 28.

¶. 7. Ce sont ces saints qui vivans sur la terre ont planté l'Eglise , & l'ont arrosée de leur sang : * Ils ont bu le calice du Seigneur , & ils ont été faits les amis de Dieu. ¶. Le bruit de leur voix a retenti par toute la terre , & leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde. Ils ont.

Heb. 11.
33.

¶. 8. Ce sont ces hommes saints que le Seigneur a choisis dans une charité sincere , & qu'il a couronnez d'une gloire éternelle : * L'Eglise est éclairée par leur doctrine , comme la lune est éclairée par le soleil. ¶. Les Saints ont conquis les royaumes par la foy , & ils ont accompli les devoirs de la justice. L'Eglise. Gloire. L'Eglise.

Te Deum laudamus , 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antennes.

Jean. 15.
12.

L e commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres , comme je vous ay aimez.

Psaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.
Ant. Personne ne peut avoir un plus grand amour , que de donner sa vie pour ses amis.

Ant. Vous serez mes amis si vous faites ce que je vous commande , dit le Seigneur.

Ant. Bienheureux sont le pacifiques , bienheureux ceux qui ont le cœur pur , parce qu'ils verront Dieu.

strum , & adoráte in monte sancto ejus : * quóniam sanctus Dñs Deus noster

Ant. Custodiébant testimonia ejus , & præcepta ejus , alleluia.

¶. 9. Nimiris honorati sunt amici tui Deus. ¶. Nimiris confortatus est principatus eorum.

Ant. Evangélica lectio.

¶. 7. Isti sunt qui viventes in carne , plantavérunt Ecclesiam sanguine suo : * Cálicem Dñi bibéront , & amici Dei facti sunt. ¶. In omnem terram exívit sonus cōrum , & in fines orbis teræ verba eorum. Cálicem.

¶. 8. Isti sunt viri sancti quos élégit Dñs in charitate non ficta , & dedit illis glóriam sempiternam : * Quórum doctrinā fulget Ecclesia , ut sole luna. ¶. Sancti per fidem vicérunt regna , operati sunt iustitiam. Quórum doctrinā. Glória. Quórum.

H oce est præceptum meū , H ut diligatis fratrem suum diléxi vos.

Ant. Majorem charitatem nemo habet , ut ánimam suam ponat quis pro amicis suis.

Ant. Vos amici mei estis , si feceritis quæcumque ipso vobis , dicit Dñs.

Ant. Beati pacifici , beatiti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt.

*Ant. In patientia vestra
possidébitis áimas vestras.*

C H A P
Fratres, Jam non estis
hóspites & ádvenæ : sed
estis cives sanctórum , &
doméstici Dei , superædifi-
cati supra fundaméntum
Apostolórum & Prophetá-
rum , ipso summo angulári
lapide Christo Jesu. *g. Deo*
gratias.

H
EXULTET cælum láu-
dibus ,
Resúltet terra gáudiis ;
Apostolórum glóriam
Sacra canunt solémnia.

Vos fæcli justi Júdices ,
Et vera mündi lúmina ;
Votis precámur còrdium ,
Audite preces supplicum.

Quix cælum verbo cláu-
ditis ,
Serásque ejus sólvitis ,
Nos à peccátis ónnibus
Sólvit jussu , quæsumus.

QUORUM præcépto sùb-
ditur
Salus & languor ómnium ,
Sanáte ~~et~~ vos móribus ,
Nos reddéntes virtútibus.

Ut cùm judex advénerit
Christus in fine sàculi ,

Ant. C'est par vostre patience que
vous posséderez vos ames.

I T R E. Ephes. 2. 19.

MEs frères , Vous n'êtes plus des
étrangers qui sont hors de leur
païs & de leur maison ; mais vous êtes
citoyens de la mesme cité que les Saints ,
& domestiques de la maison de Dieu ; puis
que vous êtes édifiez sur le fondement
des Apôtres & des Prophètes , & mis
en Jesus-Christ qui est luy - même la
principale pierre de l'angle. *g. Ren-*
dons graces à Dieu.

Y M N E.

CIEL redouble tes chants , terte à
l'envi des Anges
Fais retentir tes saints concerts ;
Et dans un si grand jour consacre tes
louanges .

Aux Apôtres divins du grand Roy que
tu fers .

Nous recourrons à vous , justes juges
du monde ,
Flambeaux du siecle tenebreux :
Vous qui percez des cœurs la nuit la
plus profonde ,
Entendez nos désirs , accomplissez nos
vœux .

Le ciel à vostre voix s'ouvre ou se fer-
me aux hommes ;

Les lie , ou leur oste leurs fers :
Brisez en nous tirant du servage où nous
sommes ,

Les chaisnes du peché qui nous traîne
aux enfers .

Vous guerissez les corps , & vostre
main puissante

En chasse la triste langueur ;
Guerissez le cœur foible , & dans l'âme
mourante

Inspirant les vertus inspirez la vigueur .

FAITES qu'au jour terrible , au jour
dont la mémoire

Glace les saints mesmes d'effroy ; Nos sempiterni gaudii
 J e s u s comblant ses dons par l'éclat Fáciat esse cōmptos.
 de sa gloire
 Dégage enfin nos yeux des voiles de la
 foy.

A jamais sois benie , & non jamais
 sondée

Trinité , Pere souverain ;
 Fils son Verbe éternel , son éternelle idée ;
 Esprit souffle des deux , feu brûlant
 dans leur sein. Ainsi soit-il.

¶f. 63. ¶. Ils ont annoncé les œuvres de
10. Dieu. ¶. Et ils ont compris ses mer-
 veilles.

D e o Patri sit glória ,
 Ejusque soli Fílio ,
 Cum Spíitu Paráclito ,
 Et nunc & in perpetuum.

Amen.

¶. Annuntiaverunt ó-
 pera Dei. ¶. Et facta ejus
 intellexérunt.

A Benedictus , Antienne.

Mas. 19. Vous qui avez tout quitté pour me
28. suivre , vous en recevrez le centuple ,
 & vous aurez pour récompense la vie
 éternelle.

Vos qui reliquistis óm-
 nia , & secuti estis me , cé-
 tuplum accipiétis , & vitam
 áeternam possidébitis.

L'Oraison propre.

A Tierce , Antienne. Majorem charitatem.

Chapitre , Fretres , jam non estis.

¶f. 18.5. ¶. bref. Le bruit de leur voix * A
 retenti par toute la terre. Le bruit.
 ¶. Et leur parole jusqu'aux extre-
 mitez du monde. A retenti. Gloire.
 Le bruit.

¶. br. In omnem ter-
 ram , * Exiit sonus eorum.
 In omnem. ¶. Et in fi-
 nes orbis terræ verba e-
 rum. Exiit. Glòria. In
 omnem.

¶f. 44. ¶. Vous les établirez Princes sur
37. toute la terre. ¶. Ils se souviendront ,
 Seigneur de vostre nom.

¶. Constituēt eos prín-
 cipes super omnem terram.
 ¶. Mémoires erunt nōmi-
 nis tui , Dómine.

A Sexte , Antienne. Vos amici mei estis.

C H A P I T R E . Act. 5. 12.

LEs Apôtres faisoient beaucoup de
 prodiges & de miracles parmi le
 peuple.

¶. bref. Vous les établirez Princes
 * Sur toute la terre. Vous. ¶. Ils
 se souviendront , Seigneur , de vostre
 nom. Sur toute la terre. Gloire.
 Vous.

P Er manus autem Apo-
 stolorum siébant signa ,
 & prodigia multa in plebe.

¶. br. Constituēt eos
 principes : * Super omnem
 terram. Constituēt. ¶. Mé-
 moires erunt nōminis tui ,
 Dómine. Super. Glòria.
 Constituēt.

¶. Nimis honorati sunt
 amici tui Deus. ¶. Nimis
 confortatus est principatus
 eorum.

¶f. 138. ¶. O Dieu , la gloire dont vous
37. honorez vos amis est grande. ¶. Leur
 principauté est puissamment affermee.

A None,

A None, Antienne. In patientia vestra.

C H A P I T R E. Act. 5. 4.

I Bant Apóstoli gaudéentes
à conspéctu concilii,
quóniam digni hábiti sunt
pro nōmine Jesu contumé-
liam pati.

¶. br. Nimis honorati
sunt, * Amíci tui Deus.
Nimis. **¶.** Nimis confor-
tatus est principátus eórum.
Amíci. Glória. Nimis.

¶. Annuntiavérunt ópe-
ra Dei. **¶.** Et facta ejus in-
tellexérunt.

L Es Apostres sortoient du Conseil
tout remplis de joye, de ce qu'ils
avoient été jugez dignes de souffrir des
opprobres pour le nom de J E S U S.

¶. bref. Combien grande est la gloire **¶. 138.**
dont vous honorez * Vos amis, ô mon **17.**
Dieu. Combien. **¶.** Qu'ils ont une
principauté puissamment affermie. Vos
amis. Gloire. Combien.

¶. Ils ont annoncé les œuvres de **¶. 53**
Dieu. **¶.** Et ils ont compris ses mier- **10.**
veilles.

Aux ij. Vespres, Antienne.

Jurávit Dóminus, & non
pœnitébit eum: Tu es sa-
cérdos in æternum.

Le Seigneur a juré, & il ne retractera
point son serment: vous estes le Prestre
eternel selon l'ordre de Melchisedech.

P S
D ixit Dñs Dño meo: *
Sede à dextris meis.

L E Seigneur a dit à mon Seigneur:
Asseyez-vous à ma droite.

Donec ponam inimicos
tuos: * scabellum pedum
tuorum.

Jusqu'à ce que je reduise vos enne-
mis: à vous servir de marche-pied.

Virgam virtutis tuæ emít-
ter Dñs ex Sion: * dominá-
re in medio inimicorum tuó-
rum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sce-
ptre de vostre regne: regnez souverai-
nement au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die
virtutis tuæ in splendóribus
sanctórum: * ex útero ante
luciferum genui te.

On reconnoistra que vous estes Roy
au jour de vostre force, lors que vous se-
rez environné de l'éclat & de la splen-
deur des Saints: je vous ay engendré de
mon sein devant l'étoile du matin.

Jurávit Dñs, & non pœ-
nitébit eum: * Tu es sacé-
dos in æternum secundum
ordinem Melchisedech.

Le Seigneur a juré, & il ne retractera
point son serment: Vous estes le Prestre
eternel selon l'ordre de Melchisedech.

Dñs à dextris tuis: * con-
frégit in die iræ suæ reges.

Le Seigneur est à vostre droite: il a
brisé les Rois au jour de sa colere.

Judicabit in nationibus,
implébit ruinas: * conquis-
sabit capita in terra multó-
rum.

Il jugera les nations, il fera une rui-
ne pleine & entiere: il brisera sur la
terre la teste de plusieurs.

De torrente in via bibet: *
propterea exaltabit caput.

Il boira dans le chemin de l'eau du
torrent: & par là il élèvera sa teste dans
l'honneur & dans la gloire.

*Ant. Jurávit Dóminus,
Partie d'Hyver.*

Ant. Le Seigneur a juré, & il ne re-

b

tractera point son serment : Vous estes le Prestre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Ant. Que le Seigneur le fasse asseoir avec les Princes de son peuple.

P S E A U M E

Serviteurs du Seigneur louez-le : louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit bénit depuis ce temps jusques dans l'éternité.

Le nom du Seigneur doit être loué : depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au dessus de toutes les nations : sa gloire est élevée au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu , qui habite dans les lieux les plus relevés : & qui jette ses regards sur les choses les plus rabaisées dans le ciel & dans la terre ?

Qui relève les plus vils de la poussière : & tire le pauvre du fumier ;

Pour le placer avec les Princes : avec les Princes de son peuple.

Qui fait que celle qui estoit stérile dans sa maison : a la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Ant. Que le Seigneur le fasse asseoir avec les Princes de son peuple.

Ant. Seigneur , vous avez rompu mes liens , je vous sacrifieray une hostie de louange.

P S E A U M E

J'Ay crû , c'est pourquoi j'ay parlé : cependant , j'ay été humilié jusques dans l'excès.

J'ay dit dans mon transport : Tout homme est menteur.

Que rendray-je au Seigneur: pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je prendray le calice du salut: & j'invoqueray le nom du Seigneur.

Je rendray mes vœux au Seigneur en

& non paenitentib[us] eum : Te es sacerdos in æternum.

Ant. Cöllocet eum Dominus minus cum principibus populi sui.

112.

LAUDATE pueri Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.

Exultus super omnes gentes Dominus : * & super caelos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster , qui in altis habitat : * & humilia respicit in celo & in terra ?

Suscitans à terra inopem : * & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : * macrem filiorum tuorum antem.

Ant. Cöllocet eum Dominus minus cum principibus populi sui.

Ant. Dirupisti Domine vincula mea , tibi sacrificabo hostiam laudis.

115.

Redidi , propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excusatu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : * & nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam

etram omni populo ejus : *
pretiosa in conspectu Dñi
mors sanctorum ejus.

O Dñe, quia ego servus
tuus : * ego servus tuus, &
filius ancilla tuæ.

Dirupisti vincula mea : *
tibi sacrificabo hostiam laudis,
& nomen Dñi invocabo.

Vota mea Dño reddam in
conspectu omnis populi e-
jus : * in arriis domus Dñi,
in medio tui Jerusalém.

Ant. Dirupisti vincula
mea, tibi sacrificabo hó-
stiam laudis.

Ant. Eúntes ibant &
slebant, mittentes sémina
sua.

P S E A U M E 125.

IN convertendo Dñs ca-
ptivitatem Sion : * facti
sumus sicut consolati.

Tunc replétum est gáu-
dio os nostrum : * & lin-
gua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gen-
tes : * Magnificavit Dñs
sacrere cum eis.

Magnificavit Dñs sacrere
nobiscum : * facti sumus
lætantes.

Converte, Dñe, capti-
vitatem nostram : * sicut
torrents in Austro.

Qui séminant in lácrys-
mis : * in exultatione metent.

Eúntes ibant & slebant : *
mittentes sémina sua.

Veniéntes autem vénient
cum exultatione : * portán-
tes manípulos suos.

Ant. Eúntes ibant &
slebant, mittentes sémina
sua.

présence de tout son peuple : la mort
des Saints du Seigneur est précieuse de-
vant ses yeux.

O mon Dieu, parce que je suis vò-
tre serviteur : vostre serviteur, & le fils
de vostre servante ;

Vous avez rompu mes liens : je vous
sacrifieray une hostie de louange, & j'in-
voqueray le nom du Seigneur.

Je rendray mes vœux au Seigneur en
présence de tout son peuple : à l'entrée
de la maison du Seigneur, au milieu de
toy, ô Jerusalem.

Ant. Seigneur, vous avez rompu
mes liens, je vous sacrifieray une hostie
de louange.

Ant. Ils marchoient en pleurant,
lors qu'ils jettoient leur semence sur la
terre.

P S E A U M E 125.

Lors que le Seigneur a délivré Sion
de captivité : nous avons été comme
des personnes remplies de consolation.

Nostre bouche a poussé des cris de
joie : & nostre langue des chants d'al-
legresse.

On dira parmi les nations : Le Sei-
gneur a fait de grandes choses pour ce
peuple.

Le Seigneur a fait de grandes choses
pour nous : il nous a mis dans la joie.

Achevez, Seigneur, de rompre nô-
tre captivité : comme vous faites couler
les torrents dans les terres du midi.

Ceux qui sement avec larmes recueil-
liront avec joie.

Ils alloient, & marchoient en pleu-
rant : jettant leur semence sur la terre.

Mais ils viendront avec allegresse :
portant leurs gerbes avec eux.

Ant. Ils marchoient en pleurant,
lors qu'ils jettoient leur semence sur la
terre.

Ant. Leur principauté est puissamment affermee; & vos amis, ô mon Dieu, sont elevez en une grande gloire.

P S E A U M E

Seigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu: vous me connoissez, lors que je m'affis, & lors que je me releve.

Vous avez découvert de loin mes pensées: vous avez suivi toutes les traces de mes pas.

Vous avez prevu toutes mes voyes: & il n'y a point de parole sur ma langue, que vous n'avez prevue.

Vous connoissez tout ce qui est à venir & tout ce qui est passé: vous m'avez formé, & vous avez tenu vostre main sur moy pour me conserver.

Vostre connaissance est tout - à - fait merveilleuse; elle est au dessus de moy: elle est infiniment relevée, & je n'y pourray atteindre.

Où iray-je pour me cacher de vostre esprit? & où fuiray-je de devant vostre face?

Si je monte au ciel, je vous y trouve: si je descends jusqu'aux enfers, vous vous y trouvez présent.

Si je prends des ailes dés le point du jour; & que j'aille habiter aux extrémités de la mer,

C'est vostre main qui me conduira en ces lieux: & vous me tiendrez de vostre main droite.

J'ay dit en moy-mesme, Peut-être que les tenebres me couvriront: & j'ay trouvé que la nuit mesme devient lumineuse pour me montrer à vous au milieu de mes plaisirs.

Car les tenebres ne seront point obscures pour vous; & la nuit pour vous deviendra claire comme le jour: les tenebres de la nuit, & la lumiere du jour sont pour vous la mesme chose.

Ant. Confortatus est principatus eorum, & honorati sunt amici tui Deus.

138.

Domine, probasti me, & cognovisti me: * tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe: * sémitam meam, & funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti: * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Dñe, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua: * tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me: * confortata est, & non potero ad eam.

Quo ibo à spiritu tuo: * & quo à facie tua fugiam?

Si ascendero in cælum, tu illic es: * si descendeo in infernum, ades.

Si sumpero pennas meas difficulo: * & habitáveto in extémis maris;

Etenim illuc manus tua deducet me: * & tenet me déxtera tua.

Et dixi: Forsitan tenebrae concubabunt me: * & nox illuminatio mea in delictis meis.

Quia tenebrae non obscurabuntur à te, & nox sicut dies illuminabitur: * sicut tenebrae ejus, ita & lumen ejus.

*Quia tu possedisti renes
meos : * suscepisti me de
útero matris meæ.*

*Confitébor tibi quia ter-
ribiliter in iter magnificatus es : *
mirabiliter opera tua , & ani-
ma mea cognoscit nimis.*

*Non est occultatum os
meum à te , quo fecisti in
occulto : * & substantia mea
in interioribus terræ.*

*Imperféctum meum vi-
dérunt oculi tui , & in libro
tuo omnes scribentur : *
dies formabuntur , & nemo
in eis.*

*Mihi autem nimis ho-
norificati sunt amici tui ,
Deus : * nimis confortatus
est principatus eorum.*

*Dinumerábo eos , & su-
per arénam multiplicabún-
tur : * exurréxi , & adhuc
sum tecum.*

*Si occideris Deus pecca-
tores : * virtu sanguinum de-
clinat à me.*

*Quia dicitis in cogita-
tione : * Accipient in vani-
tate civitatis tuas.*

*Nonne qui odérunt te ,
Dñe , óteram : * & super
inimicos tuos tabescébam ?*

*Perfécito ólio óderam il-
los : * & inimici facti sunt
mihi.*

*Proba me , Deus , & scito
cor meum : * intérroga me ,
& cognóscere sémitas meas.*

*Et vide si via iniquitatis
in me est : * & deduc me in
via æternæ.*

*Parce que vous êtes le maître de mes
reins & de mon cœur : vous m'avez re-
ceu dès le ventre de ma mère.*

*Je vous loueray , mon Dieu , parce
que vous êtes terriblement élevé : vos
ouvrages sont admirables , & mon ame
le reconnoist avec étonnement.*

*Il n'y a pas un de mes os que vous
avez produits dans le secret , qui vous
soit caché : & vous avez vu la structure
de mon corps jusques dans les lieux les
plus bas de la terre.*

*Vos yeux ont vu mon corps lors qu'il
n'estoit pas encore entierement formé ;
tous seront écrits dans vostre livre : il
naistra des hommes tous les jours , mais
il n'y en a pas un d'eux qui ne vous soit
déjà parfaitement connu.*

*O Dieu que vos amis me paroissent
élever en gloire : & que leur princi-
pauté me semble puissamment affermie !*

*Si je les veux compter , je les trouveray
en plus grand nombre que le sable : je
me suis relevé , je suis encore avec
vous.*

*O Dieu , puisque vous tuerez les mé-
chants : hommes sanguinaires , retirez-
vous loin de moy.*

*Parce que vous dites en vous-mesmes:
C'est en vain , ô Seigneur , que les justes
recevront les villes que vous leur don-
nerez , parce que nous les en chasserons .*

*Seigneur ne haïssois-je pas ceux qui
vous haïssent : & ne sechois-je pas de
regret en voyant vos ennemis ?*

*Je les haïssois d'une haine parfaite :
ils sont devenus mes ennemis .*

*O Dieu , sondez-moy , & connoissez
mon cœur : éprouvez-moy , & exami-
nez tous les sentiers par où je marche .*

*Et voyez s'il y a en moy quelque
injustice : & conduisez - moy dans la
voie qui dure éternellement .*

Ant. Leur principauté est puissamment affermee ; & vos amis , ô mon Dieu , sont elevez en une grande gloire.

Ant. Confortatus est princeps eorum , & honorati sunt amici sui Deus.

Chapitre, Hymne & Verset des Laudes , xv.

A Magnificat , Antienne.

Soyez forts & courageux dans les combats , combattez contre l'ancien serpent , & vous recevrez un royaume éternel , louez Dieu.

Estote fortes in bello , & pugnate cum antiquo serpente , & accipietis regnum aeternum , alleluia.

LE COMMUN D'UN MARTYR.

A Vespres , Ant. Qui me confessus , & les autres des Laudes , xxxix .
Les Pseaumes du Dimanche , 235. hormis le dernier , au lieu duquel on dit Laudate Dominum omnes gentes , 242 .

C H A P I T R E . *Jac. i. 12.*

Hheureux celuy qui souffre patientement les tentations & les maux de cette vie ; parce que lors que sa vertu aura esté éprouvée , il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Beatus vir , qui suffert temptationem : quoniam cum probatus fuerit , accipiet coronam vitae , quam repromisit Deus diligenti- bus se.

H Y M N E .

Dieu qui seul es le prix , la couronne & la gloire
De tes divins soldats ,
Nous chantons d'un Martyr la sanguinale victoire ;
Des liens du peché développe nos pas.
Ce saint vit le néant des faux biens dont le monde
Nous enchante les yeux :
Il vit que ses plaisirs s'écoulent comme l'onde ,
Et dédaignant la terre , il a conquis les cieux.

Deus tuorum militum
Sors , & corona , primum ,
Laudes canentes Martys
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudi- dia ,
Et blandimenta nôxia ,
Caduca ritè députans
Pervenit ad cœlestia.

Sur son cœur masle a gardé dans des douleurs extrêmes
Une invincible paix :
Et scellant de son sang tes oracles suprêmes ,
Mort pour toy dans le temps , il vivra pour jamais.

Poenas cucurrit fôr- titer ,
Et sustulit viriliter ;
Pro te effundens sanguinem ,
Æterna dona possidet.

On hoc precátu supplici
Te pósdimus piissime,
In hoc triúmpho Mártiris
Dimítte noxam sérvulis.

LAUS & perennis gló-
ria,
Deo Patri & Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sempiterna sœcula.

Amen.

¶. Glória & honré co-
ronásti eum, Dñe. **¶.** Et
constituísti eum super ópera
mánuum tuárum.

FA Y donc voir, ô Sauveur, en cette
illustre feste
Que ce Saint vit pour nous:
Et si ta foudre au ciel menace nostre teste,
Que le sang d'un Martyr appaise ton
courroux.

DI E U Pete d'un Fils Dieu, Fils sa
parfaite image,

Soyez craints & benis:
Qu'à l'Esprit qui vous lie on rende un
mesme hommage

Dans le cercle éternel des sœcles infinis.
Ainsi soit-il.

¶. Seigneur, vous l'avez couronné **¶. 8. 6.**
d'honneur & de gloire. **¶.** Et vous l'a-
vez établi sur les ouvrages de vos
mains.

A Magnificat, Antienne.

Iste sanctus pro lege Dei
fui certavit usque ad mor-
tem, & à verbis impiorum
non timuit: fundatus enim
erat supra firmam petram.

Ce saint a combattu jusqu'à la mort
pour la loy de son Dieu; & n'a point
craint les menaces des impies, parce
qu'il estoit fondé sur la pierre ferme.

L'Oraison comme cy-après à Landes.

A Marines, Invitatoire.

Regem Mártirum Dñm,
* Venite adorémus.

Adorons le Seigneur qui est le Roy
des Martyrs. * Venez, adorons-le.

Psaume, Venite, exultémus, 2.

Hymne, Deus tuórum, cy-deffus, xxij.

Au 1. Nocturne, Antienne.

In lege Dñi fuit volúntas
ejus die ac nocte.

Il a mis toute son affection jour &
nuit dans la loy du Seigneur.

P S E A U M E I.

BÉatus vir qui non abiit
in consilio impiorum,
& in via peccatórum non
stetit: * & in cáthdra pe-
nitentia non sedit.

HEUREUX est l'homme qu'ne s'est
point laissé aller au conseil des im-
pies, qui ne s'est point arresté dans la voye
des pecheurs: & qui ne s'est point assis
dans la chaire de contagion & de peste.

Mais toute son affection sera dans la
loy du Seigneur: & il la meditera le
jour & la nuit.

Sed in lege Dómini vo-
luntas ejus: * & in lege ejus
meditabitur die ac nocte.

Il sera semblable à un arbre planté
sur le courant des eaux: qui portera son

Et erit tanquam lignum,
quod plantatum est secus
secus aquárum: * quod

b. iiiij

fruit en son temps.

Sa feuille ne tombera point : & tout ce qu'il fera , réussira heureusement.

Il n'en est pas ainsi des impies , il n'en est pas ainsi : mais ils sont semblables à la poussiere que le vent emporte de dessus la terre.

Aussi les impies ne se releveront point au jugement : & les pecheurs *n'auront point de place* dans l'assemblée des justes.

Parce que le Seigneur connoist la voye des justes : mais la voye des impies perira.

Ant. Il a mis toute son affection jour & nuit dans la loy du Seigneur.

Ant. Publant les preceptes du Seigneur , il a été établi sur sa sainte montagne.

P S E A U M E

POurquoy les nations se sont - elles émues : & pourquoy les peuples ont - ils formé de vains projets ?

Les Rois de la terre se sont élevés , & les Princes se sont joints ensemble ; contre le Seigneur & contre son Christ.

Rompons , *disen - ils* , leurs chaînes : & rejettions leur joug de nous.

Celuy qui habite dans le ciel se rira d'eux : & le Seigneur se moquera d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colere : & il les troublera dans sa fureur.

Mais pour moy il m'a établi Roy sur sa montagne sainte de Sion : où j'annonce & presche sa loy.

Le Seigneur m'a dit : Vous estes mon fils , je vous ay engendré aujourd'hui.

Demandez-moy , & je vous donneray toutes les nations pour vostre heritage : & toute l'étendue de la terre pour la posséder.

fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet : * & omnia quæcumque faciet , prosperabuntur.

Non sic impii , non sic : * sed tanquam pulvis , quem prœicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio : * neque peccatores in concilio justorum.

Quoniam novit Dominus viam justorum : * & iter impiorum peribit.

Ant. In lege Domini fuit voluntas ejus die ac nocte.

Ant. Prædicans præceptum Domini , constitutus est in monte sancto ejus.

2.

QUare fremuerunt gentes : * & populi mediati sunt inania ?

Astirerunt reges terræ , & principes convenérunt in unum : * adversus Dominum , & adversus Christum ejus.

Ditumpamus vincula eorum : * & projiciamus à nobis jugum ipsorum.

Qui hábitat in cælis , irridet eos : * & Dominus subsannabit eos.

Tunc loqueretur ad eos in ira sua : * & in furore suo conturbabit eos.

Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus : * prædicans præceptum ejus.

Dominus dixit ad me : * Filius meus es tu , ego hodie géuai te.

Póstula à me , & dabo tibi gentes hereditatem tuam : * & possessionem quam terminos terræ.

*Reges eos in virga férrea : * & tanquam vas tiguli confinges eos.*

*Et nunc reges intelligite : * eruditimi qui iudicatis terram.*

*Servite Dño in timore : * & exultate ei cum tremore.*

*Apprehéndite disciplinam , nequando irascatur Dóminus : * & percáitis de via justa.*

*Cùm exáserbit in brevi ira ejus : * beáti omnes qui confidunt in eo.*

Ant. Prædicans præceptum Dñi , constitutus est in monte sancto ejus.

Ant. Voce mea ad Dñm clamávi : & exaudívit me de monte sancto suo.

P S E A U M E 3.

Domiae, quid multipli-
cati sunt qui tríbulant
me ? * multi insírgunt ad-
vérsum me,

*Multi dicunt animæ
meæ : * Non est salus ipsi
in Deo ejus.*

*Tu autem Dñe suscéptor
meus es : * glória mea , &
exáltans caput meum.*

*Voce mea ad Dóminum
clamávi : * & exaudívit me
de monte sancto suo.*

*Ego dormívi & soporátus
sum : * & exurréxi , quia
Dóminus suscépit me.*

*Non timébo míllia pô-
puli circumdántis me : *
exúrge Dñe , salvum me fac
Deus meus.*

*Quóniam tu percussisti
omnes adversantes mihi sine
causa : * dentes peccatórum
contrivisti.*

Vous les conduirez avec une verge de fer : & vous les briserez ainsi que le vase d'un potier.

Vous donc , ô Rois , devenez main- tenant sages & intelligens : instruisez- vous , vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte : & réjouissez-vous en luy avec tremblement.

Embrassez la discipline , de peur qu'il ne s'irrite contre vous : & que vous ne perissiez de la droite voye.

Lors que tout d'un coup sa colere s'allumera : heureux tous ceux qui espèrent en luy.

Ant. Publiant les preceptes du Seigneur , il a été établi sur sa sainte montagne.

Ant. J'ay haussé ma voix , & j'ay crié au Seigneur : & il m'a exaucé de sa montagne sainte.

Seigneur , pourquoi ceux qui me persecutent sont-ils en si grand nombre : Beaucoup d'ennemis s'élèvent contre moy.

Plusieurs disent à mon ame : Il ne trouvera point de salut en son Dieu.

Mais , Seigneur , vous êtes mon protecteur : vous êtes ma gloire ; & vous élévez ma teste.

J'ay crié & j'ay élevé ma voix au Seigneur : & il m'a entendu de sa montagne sainte.

Je me suis endormi & laissé aller au sommeil : & je me suis levé , parce que le Seigneur a pris ma défense.

Je ne craindray point les millions d'hommes qui m'environnent : levez- vous , Seigneur ; sauvez - moy , mon Dieu.

Parce que vous avez frappé tous ceux qui me persecutent sans sujet : vous avez brisé les dents des pecheurs.

C'est du Seigneur qu'il faut attendre le salut : & c'est sur vostre peuple, *mon Dieu*, que vous répandez vostre benédiction.

Ant. J'ay haussé ma voix , & j'ay crié au Seigneur : & il m'a exaucé de sa montagne sainte.

¶. Seigneur , vous l'avez couronné de gloire & d'honneur. ¶. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Pater noster. *Absolution* , Exaudi Dómine. ¶. Jube domne.

Benedictio. Benedictio perpétua.

Pour un Martyr Pontife on lit les Leçons suivantes ; s'il n'est pas Pontife on lit celles du Commun de plusieurs Martyrs.

L E C O N . I.

Des Actes des Apostres. 20. 17.

PAUL estant à Milet , il envoya à Ephese , pour faire venir les Prestres de cette Eglise. Et quand ils furent venus , il leur dit : Vous fçavez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ay été avec vous , depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; que j'ay servi le Seigneur avec toute humilité , & avec beaucoup de larmes , parmi les traverses qui me sont survenues par la conspiration des Juifs contre moy : Que je ne vous ay rien caché de tout ce qui vous pouvoit estre utile , rien ne m'ayant empesché de vous l'annocer , & de vous en instruire en public & en particulier ; prêchant aux Juifs , aussi bien qu'aux Gentils la penitence envers Dieu , & la foy envers nostre Seigneur J E S U S - C H R I S T . Et maintenant estant lié par le saint Esprit , je m'en vais à Jérusalem , sans que je fçache ce qui m'y doit arriver ; finon que dans toutes les villes par où je passe , le saint Esprit me fait connoistre que des chaines & des afflictions m'y sont préparées. Mais je ne crains rien de toutes ces choses , & ma vie ne m'est point plus précieuse que

Dómini est salus : * & super populum tuum benedictio tua.

Ant. Voce mea ad Dñm clamávi : & exaudívit me de monte sancto suo.

¶. Glória & honore coronásti eum Dómine. ¶. Et constitúisti eum super ópera manuum tuarum.

De Actibus Apostolorum.

AMILETO Paulus mittens Ephesum , vocavit magj:es natu Ecclésiax . Qui cum venissent ad eum , & simul essent , dixit eis : Vos scitis à prima die qua ingrüssus sum in Asiam , quāliter vobiscum per omne tempus fuerim sérviens Dómino cum omni humilitate , & lacrymis , & tentationibus , quæ mihi accidérunt ex insidiis Judæorum : quōmodo nihil subtraxerim utilium , quò minus annuntiarem vobis , & docerem vos publicè & per domos , testificans Judæis , atque Gentilibus in Deum pœnitentiā , & fidem in Dñm nostrum Jesum Christum . Et nunc ecce alligatus ego sp̄itu , vado in Jérusalem , quæ in ea ventura sint mihi ignórans : nisi quod Sp̄itus sanctus per omnes civitates mihi protestatur , dicens quóniam vincula & tribulationes Jerusalymis me manent . Sed nihil horum véror , nec fatio animam meam pregiōfarem

quam me: dummodo consummum cursum meum, & ministerium verbi, quod accipit à Dño Iesu testificari Evangélium gratia Dei.

¶. Iste sanctus pro lege Dei fui certavit usque ad mortem, & à verbis impiorum non timuit: * Fundatus enim erat supra firmam petram. **¶.** Iste est qui contempsit vitam mundi, & pervenit ad cælestia regna. Fundatus.

mon salut. Il me suffit que j'acheve ma course, & que j'accomplisse le ministere que j'ay receu du Seigneur JESUS, qui est de prescher l'Evangile de la grace de Dieu.

¶. Ce Saint a combattu jusqu'à la mort pour la loy de son Dieu, sans craindre les menaces des impies, * Parce qu'il estoit fondé sur la pierre ferme. **¶.** Il a méprisé la vie de ce monde, & il est arrivé au Royaume du ciel. Parce qu'il estoit,

Benediction, Unigenitus Dei Filius.

L E C O N 2.

ET nunc ecce ego scio, quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi predicans regnum Dei. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum à sanguine omnium. Non enim subterfugi, quod minus annuntiarem omne consilium Dei vobis. Attendite vobis & universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiastum Dei, quam acquisivit sanguine suo. Ego scio, quoniam intrabunt post discessiōnem meā lupi rapaces in vos, non parcētes gregi: & ex vobis ipsis extirgent viri loquentes pervēta, ut abdīcant discipulos poit se. Propter quod vigilate, memoria retinētes, quoniam per triennium nocte & die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum.

¶. Justus germinabit sicut liliū: * Et florēbit in æternum ante Dōminum. **¶.** Plantatus in domo Dñi, in atriis domus Dei nostri. **¶.** Et florēbit.

JE scay que vous ne verrez plus mon visage vous tous, parmi lesquels j'ay passé en preschant le royaume de Dieu. Je vous declare donc aujourd'huy que je suis pur & innocent du sang de vous tous; parce que je n'ay point fui de vous annoncer toutes les volontez de Dieu. Prenez donc garde à vous-mêmes & à tout le troupeau, sur lequel le S. Esprit vous a établis Evesques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je scay qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau, & que d'entre vous-mêmes il s'élevera des gens qui publieront des doctrines corrompus, afin d'attirer les disciples après eux. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que je n'ay point cessé ni jour ni nuit durant trois ans d'avertir avec larmes chacun de vous.

¶. Le juste germera comme le lis, ^{of. 14.6.} * Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. **¶.** Planté dans la maison du Seigneur, dans la maison de nostre Dieu. ^{¶. 91.} ^{14.} Il fleurira.

L E C O N 3.

ET maintenant je vous recommande à Dieu, & à la parole de sa grace ; à celuy qui a le pouvoir d'édifier , & qui peut vous donner part à son heritage avec tous ses Saints. Je n'ay desiré de recevoir de personne ni de l'argent , ni de l'or , ni des vestemens. Et vous sçavez vous - mesmes que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui m'estoit nécessaire , & à ceux qui estoient avec moy. Je vous ay montré qu'en toutes choses il faut souûtenir ainsi les foibles en travaillant , & se souvenir de ces paroles que le Seigneur J e s u s a dites luy-même ; Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Après leur avoir ainsi parlé il se mit à genoux , & pria avec eux tous. Ils commencèrent aussi-tost à fondre en larmes , & se jettant au cou de Paul ils le baisoient , éstant principalement afflîgez de ce qu'il leur avoit dit qu'ils ne verroient plus jamais son visage ; & ils le conduisirent jusques au vaisseau.

¶. Ce Saint a connu la justice, il a vu de grandes merveilles , il a obtenu ce qu'il demandoit du Tres-haut ; * Et il s'est trouvé au nombre des Saints. ¶. Il a méprisé la vie de ce monde , & il est arrivé au royaume du ciel. Et il s'est. Gloire. Et il s'est.

Au 2. Nocturne , Antierne.

Enfans des hommes, sçachez que Dieu a glorifié son Saint.

P S E A U M E
LE Dieu de ma justice m'a exaucé lors que je l'invoquois : *Seigneur*, vous m'avez mis au large lors que j'estois dans l'affliction.

Ayez pitié de moy : & exaucez ma priere.

ET nunc comméndo vos Deo , & verbo grátiae ipsius , qui potens est ædificare , & dare hereditatēm insanctificatis omnibus. Argentum , & aurum , aut vestem nullius concupivi , si- cut ipsi scitis : quóniam ad ea , quæ mihi opus erant , & his qui mecum sunt , ministravérunt manus istæ. Omnia osténdi vobis ; quóniam sic labiántes opórtet suscipere intímos , ac meminiſſe verbi Dñi Iesu , quóniam ipse dixit : Beátius est magis dare , quām accípercere. Et cùm hæc dixisset , pósitis génibus suis otávit cum omnibus illis. Magnus autem fletus factus est omnium : & procumbéntes super collum Pauli , osculabántrum cum , doléntes máxime in verbo quod dixerat , quóniam amplius faciem ejus non esserent vísitri. Et deducébant eum ad navem..

¶. Iste cognovit justitiam , & vidit mirabilia magna , & exorávit Altissimum : * Et invéntus est in in número sanctórum. ¶. Iste est qui contémpsit vitam mundi , & pervénit ad cælestia regna. Et invéntus. Glória Patri. Et invéntus.

4.
Cum invocárem , exaudi- dívit me Deus justitiae meæ : * in tribulatiōne dilatáti mihi.

Miseré mei : * & exaudi oratiōnem meam.

Filiū hōminū, úsquequā
gravi corde? * ut quid di-
līgitis vanitatem, & quæ-
titis mendacium?

Et scitōre quóniam miri-
ficavit Dñs sanctum suum: *
Dñs exaudiēt me, cùm cla-
mávero ad eum.

Irascimini, & nolite pec-
cāte: * quæ dicitis in cōr-
dibus vestris in cubilbus
vestris, compungimini.

Sacrificāte sacrificium
justitiae, & sperāte in Dño: *
Multi dicunt: Quis ostēn-
dit nobis bona?

Signatūm est super nos
lumen vultus tui, Dñe: *
dedisti lēxitiam in corde
meo.

A fructu frumenti, vini,
& ólei sui: * multiplicati
sunt.

In pace in idiosum: *
dormiam & requiescam.

Quóniam tu Dñe singulāri-
ter in spe: * constituísti me.

Ant. Filiū hōminū, sci-
tore quia Dóminus sanctum
suum mirificavit

Ant. Scuto bonæ volun-
tatis tuæ coronásti eum Dó-
mine.

Enfans des hommes, jusques à quand
aurez-vous le cœur pesant? Pourquoy
aimez-vous la vanité, & cherchez-vous
le mensonge?

Sçachez que Dieu a rendu son Saint
admirable: le Seigneur m'exaucera, lors
que je luy adresseray mes cris.

Mettez - vous en colere & ne pechez
pas: soyez touchez de regret de ce que
vous dites dans le fond de vos cœurs sur
vos lits.

Offrez au Seigneur un sacrifice de ju-
stice, & esperez en lui: Plusieurs di-
sent; Qui nous montrera les biens?

La lumiere de vostre visage, Seigneur,
est gravée sur nous: vous avez rempli
mon cœur de joie.

Pour eux ils se sont multipliez: par
l'abondance de leur froment, de leur
vin, & de leur huile.

Mais moy je dormiray & je me repos-
eray: dans la paix, & dans l'union.

Parce que c'est vous Seigneur: qui
m'avez seul affermi dans l'espérance.

Ant. Enfans des hommes, sçachez
que Dieu a glorifié son Saint.

Ant. Seigneur, vous l'avez couvert
de l'amour que vous aviez pour lui,
comme d'un bouclier.

P S E A U M E S.

*S*eigneur, prestez l'oreille à mes pa-
roles: écoutez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma priere:
mon Roy & mon Dieu.

Car c'est à vous que j'adresseray ma
priere: Seigneur, vous écouterez ma
voix dès le matin.

Dés le matin je me presenteray devant
vous, & je tiendray mes yeux arrestez
sur vous: parce que vous n'êtes pas un
Dieu qui aimiez l'iniquité.

Le méchant ne demeurera point au-
prés de vous: & les injustes ne subsiste-

VErba mea áatribus pér-
cipe, Dómine: * inté-
lige clamorem meum.

Inténde voci orationis
mea: * rex meus, & Deus
meus.

Quóniam ad te orábo: *
Dómine, manè exaudiēs vo-
cem meam.

Manè astabo tibi, &
vidébo: * quóniam non
Deus volens iniquitatem
tu es.

Neque habitabit juxta te
maligous: * neque perma-

ront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdez tous ceux qui parlent avec mensonge.

Le Seigneur aura en abomination le sanguinaire & le fourbe : mais pour moy dans la grandeur de vostre misericorde

J'entreray dans vostre maison : & je vous adoreray dans vostre saint temple , estant rempli de vostre crainte.

Seigneur , conduisez-moy dans vostre Justice : dressez ma voye devant vos yeux à cause de mes ennemis.

Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité.

Leur gosier est un sepulcre ouvert , ils se font servis de leur langue pour tromper avec adresse : jugez-les , mon Dieu.

Que leurs desseins soient renversez ; chassez-les à cause de la multitude de leurs impietez : parce qu'ils vous ont irrité , Seigneur .

Et que tous ceux qui esperent en vous , soient dans la joye : ils se réjouiront éternellement , & vous habiterez en eux .

Et tous ceux qui aiment vostre nom se glorifieront en vous : parce que vous benirez le juste .

Seigneur vous nous avez couverts de vostre amour : ainsi que d'un bouclier .

Ant. Seigneur , vous l'avez couvert de l'amour que vous aviez pour lui , comme d'un bouclier .

Ant. Vous l'avez couronné d'honneur & de gloire dans toute la terre .

P S E A U M E

Seigneur , qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Parce que vostre magnificence est élé-

nēbunt injūsti ante oculos tuos .

Odisti omnes , qui operantur iniquitatem : * perdes omnes , qui loquuntur mendacium .

Vitum sanguinum & dolorum abdominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiae tue

Introibo in domum tuam : * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo .

Domine deduc me in justitia tua : * propter inimicos meos , dirige in conspectu tuo viam meam .

Quoniam non est in ore eorum veritas : * cor eorum vanum est .

Sepulcrum patens est guttis eorum , linguis suis dolosè agébant : * iudica illos Deus .

Décidant à cogitationibus suis , secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos : * quoniam irritaverunt te , Domine .

Et latentur omnes , qui sperant in te : * in aeternum exultabunt , & habitabis in eis .

Et gloriabuntur in te omnes , qui diligunt nomen tuum : * quoniam tu bendices justo .

Domine , ut scuto bonae voluntatis tuæ coronasti nos .

Ant. Scuto bonae voluntatis tuæ coronasti cum , Domine .

Ant. In universa terra gloria & honore coronasti eum .

8.

Domine Dns noster : * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quoniam elevata est ma-

gnificéntia tua : * super cælos.

Ex ore infantium & laténtium perfecisti laudem propter inimicos tuos : * ut déstruas inimicum & ultorem.

Quóniam vidébo cælos tuos ópera digitórum tuórum : * lunam & stellas quæ tu fundásti.

Quid est homo , quòd memor es ejus ? * aut filius hominis , quóniam vísitas eum ?

Minuisti cum paulò minus ab Angelis , glória & honore coronásti eum : * & constituisti eum super ópera mánuum tuárum.

Omnia subjecisti sub pédibus ejus : oves & boves univérsas , insuper & pécora campi.

Vólucres cæli , & pisces maris : qui perambulant sétimitas maris.

Dómine Dóminus noster : quàm admirabile est nomen tuum in univérsa terra !

Ant. In univérsa terra glória & honore coronásti eum.

¶. Posuisti Dñe super caput ejus . ¶. Corónam de lápide pretiolo.

Pater noster. *Absolution* , Ipsíus píetas. ¶. Jube domne. *Benedictio* , Deus Pater omniópotens.

LEÇON 4.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

TRiumphalis beati Mártyris N. dies hodie nobis anniversaria celebraté recurrít : cujus glorificatiōni sicut congaudet Ecclēsia , sic ejus propónit se-

vée : au dessus des cieux.

Vous avez tiré vostre louange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux qui sont à la mammelle , pour confondre vos ennemis : & pour abattre ce-luy qui est animé d'un esprit de haine & de vengeance.

Lors que je contempleray les cieux qui sont les ouvrages de vos mains : la lune & les étoiles que vous avez formées ;

Je m'écrieray : Qu'est-ce que l'homme pour estre un objet de vostre souvenir ? Et qu'est-ce que le fils de l'homme , pour estre honoré de vostre visite ?

Vous ne l'avez rendu qu'un peu inférieur aux Anges , vous l'avez couronné de gloire & d'honneur : & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds : toutes les brebis & tous les bœufs , & les bestes de la campagne :

Les oiseaux du ciel , & les poissons de la mer , qui se promenent dans l'étendue de la mer.

Seigneur , qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Ant. Vous l'avez couronné d'honneur & de gloire dans toute sa terre.

¶. Seigneur , vous avez mis sur sa tête - *ps. 10.4.* une couronne de pierres précieuses.

Absolution , Ipsíus píetas. ¶. Jube domne. *Benedictio* , Deus Pater omniópotens.

Sermon de saint Augustin
Evesque

Nous honorons en ce jour le triomphede du bienheureux Martyr N. ^{saint} _{44. de} ^{saintus} dont nous celebros la solennité tous les ans. Comme l'Eglise se réjouit avec luy de sa gloire , elle exhorte ses enfans

à suivre ses vestiges. Car si nous prenons part aux souffrances, nous aurons part aussi à la gloire. Nous devons considerer principalement deux choses dans l'illustre combat que ce Saint a soustenu pour la foy, à scavoir, la cruaute inflexible du persecuteur; & la patience invicible du Martyr: la cruaute du persecuteur, pour la detester; la patience du Martyr, pour l'imiter. Ecoutez le Prophete qui fulmine dans le Pseaume contre la malice du pecheur, quand il dit: Ne portez point d'envie aux méchans; parce qu'ils secheront promtement comme l'herbe. Ecoutez l'Apostre qui nous apprend à opposer la patience à la malice des méchans, quand il dit: La patience vous est nécessaire, afin que vous remportiez la couronne que Dieu vous a promise.

- Sap. 10.** **¶.** Le Seigneur a élevé ce Saint en honneur, il l'a protegé contre ses ennemis, il l'a défendu des seducteurs; * Et il luy a donné une gloire éternelle.
11. **¶.** Il est descendu avec luy dans la fosse, & il ne l'a point abandonné dans ses chaines. Et il.

Benedict. Christus perpétuæ.

L e ç o n s.

LA patience de ce bienheureux Martyr a donc été couronnée; & la malice incorrigible de son persecuteur a été condannée à des supplices éternels. C'est ce que le glorieux athlète de Jesus-Christ a eu en vue dans le combat qu'il a eu à soutenir, & ce qui l'a empêché d'avoir horreur de la prison. A l'imitation de son chef il a souffert les opprobres, il a enduré les railleries & les insultes; il n'a point craint les fouets; & autant qu'il a enduré de supplices pour Jesus-Christ avant que de mourir, il luy a offert autant de sacrifices dont

quænda vestigia. Si enim compátimur, & conglorificábimus. In cujus glorióso agóne duo nobis præcipue consideranda sunt: induráta videlicet tortóris sævitia, & Mártyris invicta patiēntia: sævitia tortóris, ut eam detestémur: patiēntia Mártyris, ut eam imitémur. Audi Psalmistam adverſus malitiam increpántem: Noli emulári in malignáribus, quóniam tamquam fœnum velociter aréscet. Quod autem adverſus malignantes patiēntia exhibénda sit, audi Apóstolum suadéntem: Patiēntia vobis necessária est, ut reportétis promissiōnes.

¶. Honéstum fecit il- lum Dóminus, & custodívit eum ab inimícis, & à seductóribus tutávit illum: * Et dedit illi claritatem æternam. **¶.** Descenditque cum illo in fóveam: & in vínculis non derelíquit eum. Et dedit illi.

COronáta itaque est beati Mártyris patiēntia, mancipáta est aténis cruciáribus tortóris incorrēcta malitia. Hoc atténdens in agóne suo gloriósus Christi athléta, non exhórruit cárcerein. Adimitatiónenem cápit is sui tolerávit probra, sustinuit irrisiōnes, flagella nontímuit: & quot ante mortem pro Christo pérultil supplicia, tot ei de se óculut sacrifícia. Quod enim propinánte Apóstolo biberat, altè retinébat:

Quia

*Quia non sunt condignæ
passiones hujus temporis ad
futuram gloriæ, quæ re-
velabitur in nobis. Et quia
momentaneum hoc & leve
nostræ tribulatiōnis, æter-
num gloriæ pondus operā-
tur in cælis. Hujus pro-
missionis amore à terrénis
suspensus, & prægustata
supernæ suavitatis dulcédi-
ne ineffabiliter afféctus, di-
cēbat cum Psalmista: Quid
michi est in cælo, & à te quid
völui super terram? Defecit
caro mea, & cor meum,
Deus cordis mei, & pars
mea Deus in æternum.*

dire avec le Prophete : *Qu'est-ce que j'attens au ciel, & qu'ay-je
à vous demander sur la terre ! Ma chair & mon cœur languissent
d'amour pour vous, ô mon Dieu, vous estes le Dieu de mon
cœur, & mon partage pour jamais.*

*R. Desiderium animæ ejus
tribuisti ei, Dñe: * Et volun-
tate labiorum ejus non frau-
dasti eum. ¶ Quóniam præ-
venisti eum in benedictiōni-
bus dulcedinis: posuisti in
cápite ejus corónam de lápi-
de pretiōso. Et voluntate.*

Benedic. Ignem fui amoris.

L E C O N 6.

*C*ontemplabatur enim,
Quantum in anigmate
intimitas humana oculum
mentis in æternitate fixere
potest, quanta sint supernæ
civitatis gaudia: & ea enar-
rare non sufficiens, admiri-
rando clamabat : *Quid mihi
est in cælo ? Quasi dicet :*
Excedit vires meas,
*excedit facultatem eloquen-*tia meæ,* transcendit capa-
citatem intelligentiæ meæ,
illud decus, illa gloria, illa
celstido, qua nobis à
conturbatione hominum
remotis, in abscondito fa-
cti suæ Jesus Christus Dó-*

L'artie d'Hyver.

il estoit luy-mesme la victime. Il se sou-
venoit de ces paroles de l'Apostre, qu'il
avoit gravées profondément dans son
cœur; Il n'y a aucune proportion entre
les souffrances de cette vie, & cette gloi-
re future que Dieu doit manifester en
nous. Et de ces autres paroles : Les maux
que nous souffrons qui sont si legers &
qui ne durent qu'un moment, produi-
sent un poids éternel de gloire dont nous
jouirons au ciel. L'amour de cette gloi-
re promise l'élevoit au dessus des choses
de la terre; & l'avangoust de ces delices
célestes remplissant son ame d'une joye
& d'une douceur ineffable, luy faisoit
Qu'est-ce que j'attens au ciel, & qu'ay-je
à vous demander sur la terre ! Ma chair & mon cœur languissent
d'amour pour vous, ô mon Dieu, vous estes le Dieu de mon
cœur, & mon partage pour jamais.

*R. Seigneur, vous avez accompli le Psa. 3:
desir de son cœur; * Et vous n'avez
point rejetté la priere de ses levres. ¶ Cat vous l'avez prevenu par les bene-
dictions de vostre douceur; vous avez
mis sur sa teste une couronne de pierres
precieuses. Et vous.*

Benedic. Ignem fui amoris.

L E C O N 6.

*A*utant que les nuages de cette vie
permettent à l'infirmité de l'esprit
humain de pénétrer dans l'éternité, il
contemple les joies de cette cité cele-
ste, & ne pouvant en exprimer la gran-
deur, il s'écrioit dans l'admiration de
tant de merveilles : *Qu'est-ce que j'at-
tends au ciel ? Comme s'il disoit : Cet
éclat, cette gloire, cette élévation, par
laquelle Jésus-Christ nostre Seigneur
nous mettant à couvert de la violence
des hommes, & nous faisant entrer dans
le secret de sa face, transformera ce
corps vil & abjet que nous portons, pour
le rendre conforme à son corps glorieux*

cet éclat , dis-je , & cette gloire passe mes forces , & est au dessus & de toute mon eloquence , & de toute la capacité de mon esprit. Animé par la vue de cette parfaite & entiere delivrance où on est exempt de tous maux , il ne fuyoit aucun danger , il ne craignoit aucun supplice ; & quand il auroit pû mourir mille fois , il ne croyoit pas que ce fust encore assez pour se rendre digne de cette souveraine felicité.

¶. Le Seigneur l'a revestu d'une robe de joye & d'agressiſſe. * Et il luy a mis sur la teste une couronne éclatante.
Ecclesi. 13. ¶. Le Seigneur l'a nourri d'un pain de vie & d'intelligence , & il luy a donné à boite l'eau d'une sageſſe ſalutaire. Et. Gloire. Et il.

Au 3. Nocturne , Antienne.

Le Seigneur est juste , & il aime la juſtice ; il regarde l'équité d'un œil favorable.

P S E A U M E

JE mets mon esperance au Seigneur ; comment dites - vous à mon ame : Retirez-vous ſur une montagne comme un paſſereau ?

Car les méchans ont déjà bandé leur arc , ils ont préparé leurs fléches dans le carquois : pour tirer dans l'obſcurité ſur ceux qui ont le cœur droit.

Ils ont détruit les ouvrages que vous aviez achevez : & que leur avoit fait le juste ?

Le Seigneur eſt dans ſon temple ſaint : le Seigneur a ſon thrône dans le ciel.

Ses yeux regardent le pauvre : ſes paupieres interrogent les enfans des hommes.

Le Scigneur interroge le juste & l'impié : mais celuy qui aime l'iniquité , hait ſon ame.

Il fera pleuvoir des pieges ſur les mé-

minus noster reformabíte corpus humilitatis noſtræ , configuraſum corpori claritatis ſuæ. Hujus perfec̄ta libertatis contemplatione nullum vitabat periculum , nullum horrebas ſuppliciū : & ſi miliſſes poſſet mori , non putabat ſe hanc dignè poſſe aliqua ratione promerari.

¶. Stola jucunditatis induit eum Dóminus : * Et corónam pulchritudinis poſſuit ſuper caput ejus. ¶. Ci- bávit illum Dóminus pane vita & intellextus : & aqua ſapiéntia ſalutaris potavit illum. Et corónam. Glória Patti. Et corónam.

Justus Dóminus , & justi- tiam diléxit , æquitatem vi- dit vultus ejus.

IO.

IN Dómino confido ; quó- modo dícitis animæ meæ : Transmigrati mon- tem ſicut paſſer ?

Quóniam ecce peccato- res intendérunt arcum , pa- ravérunt sagittas suas in pharæta : * ut sagittent in obſcuro rectoris corde.

Quóniam quæ perfeciſti deſtruxérunt : * justus au- tem quid fecit ?

Dóminus in templo san- cto ſuo : * Dóminus in cœlo ſedes ejus.

Oculi ejus in páuperem reſpiciunt : * pálpebrae ejus intérrogant filios homi- num.

Dóminus intérrogat ju- ſtum & ímpium : * qui au- tem diligít iniquitatem , odiat animam ſuam.

Plues ſuper peccatores

Laqueos : * ignis , & sulphur , & sp̄itūs procellārum pars cālicis eōrum.

Quoniam justus Dóminus , & justitias diléxit : * æquitatēm vidi tūlūs ejus.

Ant. Justus Dóminus , & justitiam diléxit ; æquitatēm vidi tūlūs ejus.

Ant. Habitabit in tabernáculo tuo , requiéscet in monte sancto tuo.

P s

Domine quis habitabit in tabernáculo tuo ? * aut quis requiéscet in monte sancto tuo ?

Qui ingrēditur sine mācula : * & operātur justitiam.

Qui lóquitur veritatēm in corde suo : * qui non egit dolum in lingua sua.

Nec fecit próximo suo malum : * & opprōrium non accépit adversus próximos suos.

Ad nūhilum dedūctus est in conspéctu ejus malignus : * timéntes autem Dóminum glorificat.

Qui jurat próximo suo , & non dēcipit : * qui peccatiōnēm suam non dedit ad usūram , & múnera super innocētēm non accépit.

Qui facit hæc : * non móvēbitur in ætérnum.

Ant. Habitabit in tabernáculo tuo , requiéscet in monte sancto tuo.

Ant. Posuisti Dómine super caput ejus corónam de lápide pretiōso.

P s

Domine in virtute tua extabitur rex : * & su-

chans : le feu , le soufre , & le vent qui excite les orages seront la part du calice qu'ils doivent boire.

Car le Seigneur est juste , & il a aimé la justice : son visage a regardé favorablement l'équité.

Ant. Le Seigneur est juste , & il aime la justice ; il regarde l'équité d'un œil favorable.

Ant. Ce Saint habitera dans vostre tabernacle ; il reposera sur vostre montagne sainte.

E A U M E 14.

Seigneur , qui habitera dans vostre tabernacle ? & qui se reposera sur votre montagne sainte ?

Ce sera cœluy qui marche & le conduit sans tache : & qui fait des actions de justice.

Qui parle selon la vérité qu'il a dans le cœur : qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.

Qui n'a fait mal à personne : & qui n'a point écouté les paroles injurieuses contre son prochain.

Qui regarde le méchant comme un homme de néant : & honore ceux qui craignent le Seigneur.

Qui ayant fait un serment à son prochain ne le trompe point : qui n'a point donné son argent à usure , & qui n'a point receu de présens contre l'innocent.

Celuy qui fait ces choses : ne sera jamais ébranlé.

Ant. Ce Saint habitera dans vostre tabernacle ; il reposera sur vostre montagne sainte.

Ant. Seigneur , vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres précieuses.

E A U M E 20.

Seigneur , le Røy se réjouira dans vostre force : & il ressentira une ex-

trême joye de l'assistance salutaire qu'il reçoit de vous.

Vous avez accompli le desir de son cœur : & vous n'avez point rejetté la priere de ses lèvres.

Car vous l'avez prévenu par les bénédictons de vostre douceur : vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres precieuses.

Il vous a demandé la vie : & vous lui avez accordé la longueur des jours pour toute la suite des siecles.

Vostre protection rend sa gloire éclatante : vous le comblerez d'honneur & de gloire.

Car vous le rendrez un objet de bénédictons éternelles : vous le remplirez de joye par la vue de vostre visage.

Parce que le Roy espere au Seigneur : & il ne sera point ébranlé *estant appuyé* sur la misericorde du Tres-haut.

Que vostre main se fasse sentir à tous vos ennemis : que vostre droite frappe tous ceux qui vous haïssent.

Vous les rendrez comme un four ardent au temps de *la colere* de vostre visage : le Seigneur les troublera dans sa fureur , & le feu les dévorera.

Vous exterminerez leur fruit de dessus la terre : & leur posterité d'entre les enfans des hommes.

Parce qu'ils ont attiré des maux sur vous : ils ont formé des desseins qu'ils n'ont pu rendre stables.

Vous leur ferez tourner le dos : & vous exposerez à leurs yeux ceux que vous aurez conservez.

Elevez-vous Seigneur par vostre puissance : nous joindrons nos voix à nos harpes pour chanter vostre pouvoir.

Ant. Seigneur , vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres precieuses.

¶. 20.6. ¶. Le salut qu'il a receu de vous l'a

per salutare tuum exultabit
vehementer.

Desiderium cordis ejus
tribuisti ei : * & voluntate
labiorum ejus non fraudasti
eum.

Quoniam prævenisti eum
in benedictionibus dulcedinis : * posuisti in capite ejus
coronam de lapide pretioso.

Vitam petiit à te : * & tri-
buisti ei longitudinem dié-
rum in seculum , & in se-
culum seculi.

Magna est gloria ejus in
salutari tuo : * gloriam &
magnum decorem impones
super eum.

Quoniam dabis eum in
benedictionem in seculum
seculi : * laetificabis eum in
gáudio cum vultu tuo.

Quoniam rex sperat in
Dño : * & in misericordia Al-
titissimi non commovetur.

Inveniatur manus tua
omnibus inimicis tuis : *
dextera tua inveneriat omnes
qui te odérunt.

Pones eos ut clibanum
ignis in tempore vultus
tui : * Dóminus in ira sua
conturbabit eos , & devorá-
bit eos ignis.

Fructum eorum de terra
perdes : * & semen eorum à
filii hominum.

Quoniam declinaverunt
in te mala : * cogitaverunt
consilia , quæ non potuerunt
stabilire.

Quoniam pones eos dor-
sum : * in reliquiis tuis pra-
parabis vulnus eorum.

Exaltare Dómine in vir-
tute tua : * cantabimus &
psallémus virtutes tuas.

Ant. Posuisti Dómine su-
per caput ejus coronam de
lapide pretioso.

¶. Magna est gloria e.

*ius in salutari tuo. ¶ Glori-
am & magnum decorem
impoues super cum.*

*Pater noster. Absol. A vinculis. ¶ Jube. Benedict. Evangelica
lætio.*

*Lætio sancti Evangelii se-
cundum Lucam.*

*In illo tempore, Dixit Je-
sus turbis: Si quis venit
ad me, & non odit patrem
suum, & matrem, & uxo-
rem, & filios, & fratres, &
sorores, adhuc autem &
animam suam; non potest
meus esse discipulus. Et re-
liqua.*

*Homilia sancti Gregorii
Pape.*

*S I consideremus, fratres
charissimi, quæ & quan-
ta sunt quæ nobis promit-
tuntur in cælis, vilescunt
ânimo òmnia quæ habentur
in terris. Terréna namque
substantia supérnæ felicitá-
ti comparata, pondus est,
non subsidium. Temporá-
lis vita æternæ vitæ compa-
rata, mors est pótius dicen-
da, quâm vita. Ipse enim
quotidiánus defecitus cor-
ruptionis quid est aliud,
quâm quædam prolíxitas
mortis? Quæ autem lingua
dícere, vel quis intellectus
cápere sufficit, illa supér-
næ civitatis quanta sint
gáudia, Angelorum choris
intéresse, cum beatissimis
spíritibus glóriæ Condító-
ris assistere, præsentem
Dei vultum cérneret, incir-
cumscriptum lumen videre,
nullo mortis metu affici,
incorruptionis perpétuæ
múnere latari?*

s'étendent à l'infini; de n'estre plus en estat de craindre la mort; & de jouir heureusement du don d'une éternelle incorruptibilité;

c iij

L E C O N 7.

*Lecture du saint Evangile selon
saint Luc. 14. 26.*

N Ce temps-là, Jesus dit au peuple:
E Si quelqu'un vient à moy, & ne
hait pas son pere & sa mere, sa femme,
ses enfans, ses freres, & ses sœurs, &
mesme sa propre vie, il ne peut estre
mon disciple. Et le reste.

*Homilie de saint Gregoire
Pape.*

*S*i nous considerons, mes tres-chers Homil.
frères, combien les choses qui nous 37. in
Évangel.
sont promises dans le ciel sont grandes,
& sont excellentes, tout ce que nous
possedons sur la terre paroistra vil & mé-
prisable à nostre esprit. Par ce que les
biens de ce monde en comparaison de
ceux du ciel, sont plûtoſt un fardeau
pesant qu'un soulagement & un secours.
Car si l'on compare la vie temporelle à
l'éternelle, elle mérite le nom de mort,
plûtoſt que de vie; puis que la défaile-
lance continue de cette chair corru-
ptible, n'est à proprement parler qu'une
longue mort. Mais au contraire, quel-
le langue peut exprimer, & quel esprit
peut comprendre, combien sont excel-
lentes les joies de la celeste cité; & quel-
le est la felicité d'entrer en société avec
les saints Anges; d'estre témoin de la
gloire ineffable du Createur avec tous ces
esprits bienheureux; de contempler le
visage de Dieu mesme, qui sera présent; de
voir cette lumiere divine, dont les rayons

- Ecclesi.* **v.** Il porte sur sa teste une couronne d'or, * Marquée du sceau de la sainteté, toute éclatante de gloire, & qui est le glorieux prix de son courage invincible.
45. 14. **v.** Parce que vous l'avez prévenu par les bénédictions de vostre douceur, vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres précieuses. Marquée.
- Ps. 30. 4.* **v.** Quóniam prævenisti eum in benedictiōnibus dulcedinis, posuisti in cāpite ejus corónam de lápide pretioso. Expréssā signo.

Benedict. Cujus festum.

L E C O N 8.

Quand on entend parler de ces biens sublimes, l'esprit s'émeut, & il souhaite croit d'habiter déjà en cette demeure où il espere d'estre heureux éternellement. Mais on ne parvient point à de grandes récompenses, sans de grands travaux ; ce qui fait dire à S. Paul cet admirable Prédicateur; que celuy qui combat n'est point couronné, qu'après avoir bien combattu. Que l'esprit donc considere avec tant de joie la grandeur de la récompense qui lui est proposée, mais qu'il ne se décourage pas dans la vue de la peine & de la fatigue du combat. C'est pourquoi la Vérité dit elle-même dans cet Evangile à ceux qui vont à elle : Si quelqu'un vient à moy, & ne hait pas son pere, & sa mere, & sa femme, & ses enfans, & ses freres, & ses sœurs, & de plus encore sa propre vie, il ne peut estre mon disciple.

v. Voicy un véritable Martyr, qui a répandu son sang pour le nom de Jésus-Christ. * Il n'a point craincé les menaces des Juges, ni recherché les honneurs de la terre, mais il est arrivé heureusement *sap. 10.* au royaume du ciel. **v.** Le Seigneur a conduit ce juste par des voyes droites, & il lui a fait voir le royaume de Dieu. Il n'a.

v. Coróna áurea super caput ejus ; * Expréssā si gno sanctitatis, glória honoris, & opus fortitudinis. **v.** Quóniam prævenisti eum in benedictiōnibus dulcedinis, posuisti in cāpite ejus corónam de lápide pretioso. Expréssā signo.

Sed ad hæc audita inar- descit ánimus : jamque illic cupit assistere, ubi se sperat sine fine gaudere. Sed ad magna præmia per- veniri non potest, nisi per magnos labores. Unde & Paulus egrégius prædicátor dicit : Non coronabitur, nisi qui legitimè certáverit. Delectet igitur mentem ma- gni túdo præmiórum, sed non deterrat certámen la- borum. Unde ad se venien- tibus Véritas dicit : Si quis venit ad me, & non odit pa- trem suum, & matrem, & uxórem, & filios, & fra- tres, & soróres, adhuc au- tem & ánimag suam, non potest meus esse discípulus.

v. Hic est verè Martyr, qui pro Christi nōmine sanguinem suum fudit : * Qui minas júdicum non timuit, nec terrénæ dignitatis glóriam quesivit, sed ad cælestia regna pervenit. **v.** Ju- stum deduxit Dóminus per vias rectas, & osténdit illis regnum Dei. Qui minas, Glória. Qui minas.

Benedict. Ad societatem.

L E C O N 9.

Mais il est bon d'examiner en ce lieu, comment il nous est com-

Sed per contári liber, quómodo patentes, & car-

náliter propinquos præcipi-
mur odíssē , qui jubémur
& inimicos diligere ? Et
certè Véritas de uxore dicit :
Quod Deus conjúnxit , ho-
mo non séparer. Et Paulus
ait : **V**iri , diligite uxores
vestras , sicut & Chistus Ec-
clésiam. Ecce , discípulus
uxórem diligéndam præ-
dicat , cùm Magíster di-
cat : **Q**ui uxórem non odit ,
non potest meus esse discí-
pulus. Numquid áliud Ju-
dex nuntiat , áliud præco-
clamat ? An simul & odíssē
póssumus , & diligere ? Sed
si vim præcepti perpendí-
mus , utrumque ágere per
discretiōnem valémus : ut
uxórem , & eos qui nobis
carnis cognatiōne conjuncti
sunt , & quos próximos nō
vimus , diligámus : & quos
adversários in via Dei páti-
mūr , odiéndo & fugiéndo
nesciámus.

chain ; mais en même temps nous méconnoistrons tous ceux qui s'opposent à nostre course dans la voye de Dieu , jusqu'à les haïr , & à nous en éloigner.

Te Deum laudamus , 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

Qui me conféssus fuerit
coram hominibus , con-
fiteor & ego eum coram
Patre meo.

Pseautie , Dóminus

Ant. Qui séquitur me , non
ambulat in tenebris , sed ha-
bit lumen vita , dicit Dñs.

Ant. Qui mihi ministrat ,
me sequátur : & ubi ego sum ,
illuc sit & minister meus.

Ant. Si quis mihi mini-
stráverit , honorificabit eum
Pater meus qui est in cælis ,
dicit Dñs.

Ant. Volo Pater , ut ubi

mandé d'avoit de la haine pour nos pa-
rens , puis qu'il nous est ordonné d'ai-
mer nos ennemis mesmes. D'ailleurs Je-
sus-Christ qui est la vérité même dit en
parlant de la femme : Que l'homme ne
separe point ce que Dieu a joint ensem-
ble. Et S. Paul recommande aux hom-
mes d'aimer leurs femmes , comme Je-
sus-Christ aime son Eglise. Comment
donc le disciple recommande-t-il d'ai-
mer sa femme , après que son maître a
déclaré , que si l'on ne hait sa femme ,
l'on ne peut estre son disciple ? Com-
ment celuy qui lit la sentence du Juge ,
la lit-il autrement que le Juge ne l'a pro-
noncée ? Et pouvons-nous en même
temps aimer & haïr les mesmes person-
nes ? Ouy certes , nous le pouvons faire ,
si nous avons soin de bien distinguer les
choses , & si nous concevons comme il le
faut , la vertu & l'esprit du commandement . Car de cette sorte nous aimerons
simplement nos parens & nostre pro-

chain ; mais en même temps nous méconnoistrons tous ceux qui s'opposent à nostre course dans la voye de Dieu , jusqu'à les haïr , & à nous en éloigner.

Qui conque me confessera & me re-^{Mat. 10. 32.}
connoistra devant les hommes , je ^{32.}
le reconnoistray aussi devant mon Pere.

regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Celuy qui me suit , ne marche ^{Joan. 8.}
point dans les tenebres ; mais il aura la ^{12.}
lumière de la vie , dit le Seigneur.

Ant. Que celuy qui me sert , me sui- ^{12. 26.}
ve ; & où je seray , que mon serviteur y
soit aussi.

Ant. Si quelqu'un me sert , mon Pere ^{ibid.}
qui est au ciel l'honorera , dit le Sei-
gneur.

Ant. Je desire , mon Pere , que ^{12. 17. 24.}

où je seray, celuy qui me fert, y soit ego sum, illic sit & minister meus.
aussi.

C H A P I T R E. *Jac. i. 12.*

H Eureux celuy qui souffre patiemment les tentations & les maux de *cette vie*; parce que lors que sa vertu aura esté éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

H Y M N E.

O Toy, qui t'es jadis dévoué pour la gloire

Du Dieu crucifié dont tu suivis les pas, Martyr, qui dans le ciel jouis de la victoire Que sur tes ennemis t'acquit un saint trépas.

Que par toy le Seigneur flétrissant sa justice

Aux feux de son amour épure nos desirs; Que par toy désormais, loin des attrait du vice,

Dans nos travaux divers nous trouvions nos plaisirs.

P A R un martyre heureux, qui couronne tes peines,

Déton auguste corps les liens sont rompus; Fay que du siecle ainsi rompant bien-tost les chaînes,

Morts pour ses vains appas, nous vivions pour Jésus.

G L O I R E au Pere éternel, au Fils égal au Pere,

Gloire à l'Esprit divin, égal à tous les deux;

Que par tout on les loue, & que ce grand mystere

Soit l'éternel objet des chants des Bien-heureux. Ainsi soit-il.

¶. 21. ¶. 22. **V.** Le juste fleurira comme le palmier. **R.** Il s'élèvera en haut comme les cedres du Liban.

A Benedic^{tus}, Antienne.

Jes. 12. 23. Celuy qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.

B Éatus vir qui suffert temptationem: quóniam cùm probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repro-misit Deus diligéntibus se.

M A R T Y R Dei, quā unicū Patris sequéndq; Fílium, Victis triúmphas hóstibus, Victor fūens cælestibus.

T u i precáitus múnere Nostrum réatum délue, Arcens mali contágium, Vitæ rēmoveens iædium.

S o l u t a sunt jam vīna cula
Tui sacrati cōporis:
Nos solve vincis seculi,
Amóre fílii Dei.

D i o Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,
Cum Spíitu paracílio,
Et nunc & in pérpetuum.

Amen.

V. Justus ut palma flo-rebit. **R.** Sicut cedrus Líbani multiplicabitur.

Qui odit ánimam suam
in hoc mundo, in vitam
eternam custódit eam.

Pour un Martyr Pontife. Oraison.

Infirmatēm nostram rés-
picē omnīpotēs Deus :
& quia pondus próprias
actiōnis gravat , bēati N.
Mártiris tui atque Pontifi-
cis intercessiō gloriōsa nos
prōtegat. Per Dóminum.

Dieu Tout-puissant , regardez nostre
foibleſſe , & parce que nous ſom-
mes accablez ſous le poids de nos pechez ,
faites que nous ſoyons fortifiez par la
glorieufe interceſſion du Bienheureux
N. vostre Martyr & Pontife. Par nostre.

Autre Oraison.

Deus , qui nos bēati N.
Mártiris tui atque
Pontificis ánnua ſolemni-
tate laetificas ; concéde pro-
pitiōs , ut cujus natalitia
cōlimus , de ejusdem étiam
protectione gaudēamus. Per
Dóminum.

O Dieu , qui nous donnez chaque
année un nouveau ſujet de réjouif-
fance en la ſolennité de vostre Martyr
& Pontife le bienheureux N. faites par
vostre bonté , qu'honorant ſa naissance
dans le ciel , nous reſſentions avec joye
les effets de ſa protection. Par nostre.

Pour un Martyr ſeullement. Oraison.

Ræsta quæſumus omnī-
potens Deus , ut qui bēa-
ti N. Mártiris tui natalitia
cōlimus , interceſſione ejus
in tui nōminis amōre robo-
tēmur. Per Dñm.

Faitez , ô Dieu tout-puissant que
nous ſoyons fortifiez dans l'amour
de vostre ſaint nom , par l'interceſſion
de vostre bienheureux Martyr N. dont
nous honorons l'heureufe naissance dans
le ciel. Par.

Autre Oraison.

Ræsta quæſumus omnī-
potens Deus , ut inter-
cedente bēato N. Mártire
tuo , & à cunctis adverſi-
tatiibus liberēmur in cō-
pore , & à prāvis cogitatiō-
nibus mundēmur in mente.
Per Dóminum.

Faitez , ô Dieu tout-puissant , que par
l'interceſſion du bienheureux N. vō-
tre Martyr , nos corps ſoient delivrez
de toutes ſortes d'adverſitez , & que
nos ames ſoient purifiées de toute ſorte
de mauvaifes penſées. Par nostre Sei-
gneur.

A Tierce , Antienne. Qui ſequitur.

Chapitre , Beatus vir , cy-deffus.

B. br. Glória & honore
* Coronásticūm, Dñe. Gló-
ria & honore. ¶. Et conſti-
tuisti eum ſuper ópera má-
nuum tuárum. Coronásti,
Glória. Glória & honore.

¶. Posuisti Dñe ſuper
caput ejus. B. Coronam
de lápide pretioso.

B. br. Seigneur , * Vous l'avez cou-
ronné d'honneur & de gloire. Seigneur.
¶. Et vous l'avez établi ſur les ouvrages
de vos mains. Vous l'avez couronné ,
Seigneur. Gloire. Seigneur.

¶. Seigneur , vous avez mis ſur ſa
tête B. Une couronne de pierres pre-
cieufes.

A Sexte , Antienne. Qui mihi ministrat.

C H A P I T R E. Eccli. 15. 3.

LE Seigneur l'a nourri du pain de vie & d'intelligence, & il luy a fait boire l'eau de la sagesse salutaire.

CIbavit illum pane vite & intellectus, & aqua sapientiae salutaris potavit illum Dñs Deus noster.

Tps. 20. **R**e. bref. Seigneur, vous avez mis *

Ru. br. Posuisti Dómine,

* Sur sa teste. Seigneur. **V**. Une couronne de pierres precieuses. Sur sa teste. Gloire. Seigneur.

Super caput ejus. Posuisti.

G. **V**. Le salut qu'il a receu de vous l'a rendu grand & illustre. **R**e. Vous le couronnerez d'un grand honneur, & d'une grande gloire.

V. Corónam de lápide pretioso. Super. Glória. Posuisti.

V. Magna est glória ejus in salutari tuo. **R**u. Gloriā & magnum decórem impónes super eum.

A None, Antienne. Volo Pater.

C H A P I T R E. Eccli. 39. 6.

LE juste a appliqué son cœur, & il a veillé dés le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé; & il offrira ses prières au Tres-haut.

Justus cor suum trádidie ad vigilándum dilúculo ad Dñm, qui fecit illum: & in conspéctu Altissimi deprecábitur.

Tps. 20. **R**e. bref. Il a été élevé à une grande gloire. * Par vostre assistance salutaire. Il a. **V**. Vous le remplirez de gloire & d'honneur. Par vostre. Gloire. Il a été élevé.

Ru. br. Magna est glória ejus: * In salutari tuo. Magna. **V**. Gloriā & magnum decórem impónes super eum. In salutari. Glória. Magna est.

Tps. 21. **V**. Le juste fleurira comme le palmier. **R**e. Il s'élevera en haut comme un cedre du Liban.

V. Justus ut palma florébit. **R**u. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

A Vespres, Ant. Qui me confessus, avec les suivantes des Landes. Pseaume, Dixit Dóminus, avec les autres du Dimanche, 235.

& au lieu du dernier, on dit le Pseaume, Crédidi, 242.

Chapitre, Beatus vir. Hymne, Deus tuorum, xxij.

V. Le juste fleurira comme le palmier. **R**e. Il s'élevera en haut comme un cedre du Liban.

V. Justus ut palma florébit. **R**u. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

A Magnificat, Antienne.

Tps. 22. **Q**ue celuy qui veut venir après moy, renonce à soy-mesme, & qu'il se charge de sa croix, & me suive.

Qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me.

Autres Leçons pour un Martyr. Au 2. Nocturne.

L E C O N . 4.

De l'exposition de saint Ambroise E- vesque sur le Pseaume cent dix- huitiéme.

De Expositiōne sancti Am- broſii Episcopi in Psal- mum centésimum déci- mum octavum.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis : & à verbis suis trepidavit cor meum. Benè hoc Martyr dicit, quod in iustè persecutōnum tormenta sustineat : qui nihil rapuerit, nullum violentus opprēserit, nullius sanguinem fuderit, nullius torum putaverit esse violandum : qui nihil legibus débeat, & graviora latorum sustinēt cogatur supplicia; qui loquatur justè, & non audiatur ; qui loquatur plena salutis, & impugnetur : ut possit dicere, Cūm loquébar illis, impugnabant me gratis. Gratis igitur persecutōnem patitur, qui impugnatur sine crīmine : impugnatur ut nōxius, cūm sit in tali confessione laudabilis : impugnatur quasi veneficus, qui in nōnīne Dñi gloriātur, cūm pietas virtutum omnium fundamēntum sit. sonneur & un magicien, sgachant que la pieté est le fondement de toutes les vertus.

Les Répons, comme cy-dessus, xxxij.

L E C O N S.

VERÈ frustrà impugnatur, qui apud impios & infidels impietatis arcēsatur, cūm fidei sit magister. Verūm qui gratis impugnatur, fortis debet esse & constans. Quomodo ergo subtexuit, Et à verbis suis trepidavit cor meum? Trepidare infirmitatis est, timor arque formidinis. Sed est etiam infirmitas ad salutem, est etiam timor sanctorum. Timet Dñm omnes sancti ejus; &, Beatus vir qui timet Dñm. Qua ratione beatus? Quia in mandatis ejus cupit nimis.

LEs Princes m'ont persecuté injustement, & vos paroles ont fait trembler mon cœur. Le Martyr a raison de dire que c'est injustement qu'on le tourmente, puis qu'il est tourmenté sans avoir ravi le bien d'autrui, sans avoir opprimé personne par violence, sans avoir répandu le sang, ni souillé le lit du prochain : puis que sans avoir rien fait contre les loix, il est condanné aux plus rigoureux supplices : qu'en ne disant que des choses justes, il n'est point écouté, & qu'en ne donnant que des instructions salutaires, il est persecuté en sorte qu'il peut dire avec le Prophète; Lors que je leur parlois, ils me faisoient la guerre sans sujet. Celuy-là est donc persecuté injustement, qui est persecuté sans avoir commis de crime; qui est persecuté comme coupable pour avoir confessé le nom de Jesus-Christ, quoy que cette confession ne merite que des louanges; qui est persecuté comme un empoulu qui met toute sa gloire au nom du Seigneur, sgachant que la pieté est le fondement de toutes les vertus.

C'est bien estre persecuté injustement, que d'estre accusé d'impiété devant des impies & des infidelles, lors qu'on n'a enseigné que la véritable foy. Mais celuy qui est persecuté de la sorte, doit estre courageux & inébranlable. Comment donc le Prophète ajoûte-t-il; Vos paroles ont fait trembler mon cœur? Trembler est l'effet de la foiblesse, de la crainte & de l'épouvante. Mais il y a une foiblesse salutaire, il y a une crainte des Saints. Car il est dit: Craignez le Seigneur, vous tous qui estes ses Saints: Et, Heureux l'homme qui craint le Seigneur. Pourquoy heureux? Parce qu'il veut ardemment garder ses preceptes.

L E C O N 6.

Representez-vous donc un Martyr au milieu des perils les plus menaçans; imaginez - vous que pour l'épouvanter on lui fasse entendre le rugissement des bestes farouches qui le doivent dévorer, le bruit des lames ardentes & de la flamme petillante d'une fournaise embrasée; qu'on traîne devant lui des chaînes peintes, & qu'il ait à son costé un bourreau tout couvert de sang ; representez-vous, dis-je , que ce Martyr ne voyant tout autour de lui que des instrumens de mort , applique sa pensée à la conſideration des commandemens de Dieu, de ce feu éternel , de cet incendie où brûleront à jamais ceux qui auront renoncé à la foy ; de ces misères & de ces peines qui loin de finir se renouvellent sans cesse ; & que cette vue le fait trembler; qu'il craint qu'en succombant à la violence des supplices presens , il ne s'engage à en souffrir d'éternels , & que son esprit est troublé lors qu'il se met devant les yeux ce glaive terrible dont le souverain juge doit estre armé au dernier jugement. N'est-il pas vray que de ce tremblement même il tire son courage & sa fermeté ; & que le desir des biens éternels que Dieu promet , & la crainte des maux éternels dont Dieu menace, concourent également pour operer en lui une force & une constance invincible ?

An 3. Nocturne.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

¶ 6. 24. EN ce temps-là , Jesus dit à ses discipules : Si quelqu'un veut venir après moy , qu'il renonce à soy-même , qu'il porte sa croix , & qu'il me suive.

Homilie de saint Gregoire Pape.

Homil. 32. in Evangel. **N**ostre Redempteur estant venu au monde comme un nouvel homme,

One ergo Mártylem inter pericula constitutum, cùm inde immánitas bestiárum ad incutiéndum terrórem infremat, aliúnde stridor candéntium laminárum, & flamma fornácis ardéntis exæstuet : ex parte ália pérsonent tractus grávium catenárum, hinc cárniifex crúentus assístat : pone, inquam, circumspéctantem ómnia plena supplíciis, deinde cogitántem mandata divína , illum ignem perpétuum , illud sine fine incéndium perfidórum , illam poenæ recrudescéntis ærúnam ; trepidáre corde , ne dum præsentibus cedat , perpétuis se dedat exitiis : perturbáti ánimo , dum futuri judícií rhomphæam illum terribilem quadam conspéctus spécie contuétur. Nonne ad hanc trepidatió nem fidúcia viri constántis, aquáris in cùndem concúrit afféctum confidéntia cupiéntis æerna , & divína trepidantis ?

Léctio sancti Evangélii secundum Matthæum.

In illo tempore , Dixit Jesus discípulis suis : Si quis vult post me venire abneget semetípsum , & tollat crucem suam , & sequatur me. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Quia Dñs ac Redémptor noster novus ho-

mo venit in mundum , no-
va p̄cepta dedit mundo .
Vitæ étenim nostræ vêtei in
vitiis enutrítæ contrarietá-
tem oppôsuit novitatis suæ .
Quid enim vetus , quid car-
nalis homo nōverat , nisi
sua retinere ; aliéna rapere ,
si posset ; concupiscere , si
non posset ? Sed cælestis
médicus singulis quibuscque
viciis obviântia ádhibet me-
dicamenta . Nam sicut arte
medicínæ cálida frígidis ,
frígida cálidis curántur :
ita Dñs noster contraria op-
pôsuit medicamenta peccá-
tis , ut lubricis continé-
tiā , tenácibus largitatem ,
iractudis mansuetudinem ,
elatis præcipere humilitá-
tem .

aux avares , la douceur aux orgueilleux .

L E C O N 8.

CERTÈ cùm se sequénti-
bus nova mandata pro-
pôneret , dixit : Nisi quis
renuntiáverit omnibus qua-
pôssidet , non potest meus
esse discipulus . Ac si apérte
dicat : Qui per vitam vête-
ram aliena concupiscitis ,
per novæ conversationis
stúdium & vestra largímini .
Quid verò in hac lectiōne
dicat , audiámus . Qui vult
post me venire , abneget se-
metípsum . Ibi íitur , ut
abnegémus nostra : hic di-
citur , ut abnegémus nos .
Et fortasse laboriolum non
est hómini relinqueret sua :
sed valde laboriolum est re-
linqueret semetípsum . Mi-
nus quippe est abnegare
quod habet : valdè autem
multum est abnegare quod
est .

donner soy-mesme . Car il faut un bien moindre effort pour renoncer à ce que l'on a , que pour renoncer à ce que l'on est .

C'Est pourquoy lors qu'il a voulu proposer à ceux qui le suivoient ses nouveaux commandemens , il a dit : Si l'on ne renonce à tout ce que l'on possede , on ne peut pas estre mon disciple . Comme s'il eust dit clairement ; Vous qui suivant le train de vostre vie ancienne , desirez le bien d'autrui ; agissez maintenant par l'esprit d'une vie nouvelle , en donnant vostre propre bien . Mais voyons comme le Seigneur parle en cet Evangile : Si quelqu'un veut venir après moy , qu'il renonce à soy - mesme . Dans le passage que nous venons de citer , il est dit qu'il faut renoncer à son bien ; & dans celuy-
cy , qu'il faut renoncer à soy-mesme . Et peut-être que ce n'est pas une chose fort difficile que d'abandonner son bien ; mais elle l'est assurément beaucoup de s'aban-
donner soy-mesme . Car il faut un bien moindre effort pour renoncer à ce que l'on est .

OR le Seigneur commande à ceux qui viennent à luy , de renoncer à toutes les choses qu'ils possèdent ; parce que tous ceux qui entrent dans la carrière de la foy , ont à combattre les esprits de tenebres. Or ces esprits ne possèdent rien en propre dans ce monde. Il faut donc aussi estre nû , pour lutter contre des adversaires qui sont nus. Car si un homme qui est habillé lutte contre un autre qui ne l'est pas , il est bien-tost renversé par terre , en donnant prise sur luy par ses habits à son adversaire. Et comme l'on peut appeler toutes les choses de la terre des vestemens pour le corps , il est nécessaire que tous ceux qui entreprennent de combattre contre le demon , jettent ces vestemens , de crainte que l'adversaire des hommes ne s'en serve pour les renverser.

Te Deum laudamus , 29.

LE COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.

A Vespres, les Pseaumes du Dimanche, 235. & au lieu du dernier, on dit le Pseaume, Laudate Dominum omnes gentes, 242. Les Antennes de Laudes, lxv.

C H A P I T R E . Sap. 3. 1.

LEs ames des justes sont dans la main de Dieu , & le tourment de la mort ne les touchera point. Ils ont paru morts aux yeux des insensez : mais cependant ils sont en paix.

H Y M N E .

CHOEUR saint montre ta joye , offre à Dieu tes cantiques , Eleve ton esprit , & redouble tes vœux : Honorons à l'envi ces ames heroïques ,

Ces Martyrs vraiment genereux.

Le monde leur parut une trompeuse image ;

Une fleur dont l'éclat s'efface en moins d'un jour :

AD se autem nobis vena niéntibus Dns præcepit , ut renuntiemus nostris quia quicunque ad fideli agónem venimus , luctátem contra malignos sp̄itus sumimus. Nihil autem malígni sp̄itus in hoc mundo próprium possident : nudis ergo cum nudis luctári debémus. Nam si vestitus quisque cum nudo luctatur , cítius ad terram dejicitur , quia habet unde tenacitatem. Quid enim sunt terréna ómnia , nisi quedam corporis indumenta ? Qui ergo contra diabolum ad certámen próperat , vestimenta abjectat , ne succumbat.

JUstorum ánime in manu Dei sunt , & non tanget illos tormentum mortis. Vissi sunt oculis insipientium mori : illi autem sunt in pace.

SANCTORUM méritis inclita gaudia Pangamus sòcii , gestaque fôrtia ;

Nam gliscit ánimus prómerite canticis Victorum genus optimum.

Hi sunt quos retinens mundus inhórruit , Ipsum nam stérili flore peráridum

S p r e v é r e p é n í t u s , t e q u e s e -
cūti sunt ,
Rex Christe bone cæli-
tus .

H i pro te fúrias atque
ferócia

C a l c á r u n t h ó m i n u m , s a -
váque vérbera :

Cessit his lacerans fórtiter
fingula ,
Nec carpit penetrália .

C a b u n t u r gládiis moç
bídéntium ,
Non murmur résonat , non
querimónia ;
Sed corde tácito mens bené
cónscia
Consérvat patiéntiam .

Q u a e vox , quæ pótterit
lingua retéxere
Quæ tu Martýribus mínera
præparas ?
Rubri nam flúido sanguine ,
láureis
Ditántur benè fúlgidis .

T e summa Décitas , uná-
que pósclimus
Ut culpas ábluas , nóxia
súbrahas ,
Des pacem fámulis , nos
quoque gloriáam
Per cuncta tibi sœcula .

Amen .

ψ . Lætamini in Dño , &
exultate justi . ψ . Et gloriá-
mini omnes recti corde .

I stórum est enim regnum
cælórum , qui contempse-
runt vitam mundi , & per-
venérunt ad præmia regni ,
& lavérunt stolas suas in
sanguine Agni .

Les Oraisons comme à Landes.

E t le foulant aux pieds , ils ont pris pour
partage

T a C r o i x , J e s u s , & ton amour .
L E U R constance aux tourmens comme
l'or épurée

L a s s a des fiers tyrans l'insolente fu-
reur :

E t l'aspres ongle de fer a leur chair dé-
chirée ,

S ans pouvoir effleurer leur cœur .
P l u s doux que des brebis ils souf-
frent en silence ,

Q u'un bourreau les égorgé après leurs
longs travaux :

L eur ame est toujours calme , & pleine
d'espérance ,

N e plaint pas , mais benit ses maux .

Q u e l esprit peut tracer , quelle lan-
gue peut dire ,

G rand Dieu , ce que le ciel garde à tes
saints guerriers :

O ù le prix de leur sang est ton divin em-
pire ,

O ù tu ceins leurs fronts de lauriers ?
A u g u s t e Trinité , donne grace aux
coupables ,

D onne lumière aux bons , donne aux
humbles ta paix :

F ay qu'ayant reconnu tes bontez ineffa-
bles .

N ouis chantions ta gloire à jamais .
Ainsi soit-il .

ψ . Réjouissez vous justes au Sei-^{ps. 31.}
gneur , & tressaillez d'alegresse . ψ . Et ^{11.}
glorifiez - vous en lui vous tous qui
avez le cœur droit .

A Magnificat , Anienne.

L e royaume des cieux appartient à ces
Saints qui ont méprisé la vie du monde ,
qui ont acquis la récompense que Dieu
leur avoit promise , & qui ont lavé leurs
robes dans le sang de l'Agneau .

A Matines, Invitatoire.

Adorons le Seigneur qui est le Roy Regem Mártyrum Dñm,
des Martyrs. * Venez, adorons-le. * Venite adorémus.

H Y M N E.

PUBLI ONS l'immortelle gloire,

Dont Dieu de ses guerriers couronne
les combats:

Que nos chants aujourd'huy soient des
chants de victoire;

Prests à les imiter, celebrons leurs trépas.

ILS s'offrent, ils vont au martyre
Comme au comble certain de leurs plus
doux souhaits:

Et pour prix de leur sang, J e s u s dans
son empire

Leur assure un bonheur qui ne finit jamais.

Qu'on les livre à d'horribles flâmes,
Qu'on déchaisne sur eux des tigres in-
humains,
Quede griffes de fer, pour ébranler leurs
ames,

Leurs farouches bourreaux arment con-
tre eux leurs mains;

LE corps ouvert par cent blessures,
Déchirez, tout sanglans, mais toujours
sans effroy,
Ils benissent sans cesse au milieu des tor-
tures,

La grace qui soutient leur courage &
leur foy.

Doux Redempteur, sacré modèle
De ces Martyrs heureux morts pour tes
saintes loix,
Daigne inspirer nos cœurs, & puise un
même zèle

Nous donner en mourant au ciel les mes-
mes droits. Ainsi soit-il.

Au 1. Noëturne, Antienne.

Le Seigneur a planté les justes com-
me une vigne sur le bord des eaux cou-
rantes: & ils ont mis toute leur affection
dans sa loy.

AETERNA Christi mû-
nera,

Et Mártyrum victórias,
Laudes canéntes débitas

Lætis canámus méntibus.

TERROR E victo se-
culi,

Pœnisque sprétis córporis,
Mortis sacræ compéndio
Vitam beatam possident.

TRADUNTUR igni Már-
tyres,

Et bestiárum déntibus,
Armata fævit ungulis
Tortóris infâni manus.

NUDA T A pendent vîsa-
cera,

Sanguis sacratus funditur,
Sed pémanent immobiles
Vita perennis grátia.

Te nunc Redémptor quæ-
sumus,

Ut Mártyrum consórtio
Jungas precántes servulos
In sempiterna sæcula.

Amen.

Secus decíuls aquârum
plantávit víncam justorum,
& in lege Dómini fuit vo-
luntas eorum.

PSEAU ME

P S E A U M E I.

B Eatus vir qui non abiit
in consilio impioram,
& in via peccatorum non
stetit : * & in cathedra pe-
stilentiaz non sedit.

Sed in lege Domini voluntas
ejus : * & in lege ejus me-
dirabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum,
quod plantatum est secus
decursus aquarum : * quod
fructum suum dabit in tem-
pore suo.

Et folium ejus non de-
fuerit : * & omnia quecumque
faciet, prosperabuntur.

Non sic simpii, non sic : *
sed tanquam pulvis, quem
projicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent simpii
in iudicio : * neque pecca-
tores in concilio iustorum.

Quoniam novit Dominus
viam iustorum : * & iter
impiorum peribit.

Ant. Secus decursus a-
quarum plantavit vineam
iustorum, & in lege Domini
fuit voluntas eorum.

Ant. Tanquam aurum
in fornace probavit electos
Domini, & quasi holocausta
accipit eos in æternum.

P s
Quare fremerunt gen-
tes : * & populi medi-
tati sunt inania ?

Astirerunt reges terræ,
& principes convenerunt in
unum : * aduersus Dominum, &
aduersus Christum ejus.

Dirumpamus vincula eó-
rum : * & projiciamus à
nobis jugum ipsorum.

* Qui habitat in cælis, ir-

Partie d'Hyver.

Hureux est l'homme qui ne s'est
point laissé aller au conseil des im-
pies, qui ne s'est point arrêté dans la voie
des pecheurs : & qui ne s'est point assis
dans la chaire de contagion & de peste.

Mais toute son affection sera dans la
loy du Seigneur : & il la meditera le
jour & la nuit.

Il sera semblable à un arbre planté
sur le courant des eaux : qui portera son
fruit en son temps.

Sa feuille ne tombera point : & tout
ce qu'il fera, réussira heureusement.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en
est pas ainsi : mais ils sont semblables à
la poussière que le vent emporte de des-
sus la terre.

Aussi les impies ne se releveront point
au jugement : & les pecheurs n'auront
point de place dans l'assemblée des justes.

Parce que le Seigneur connoît la voie
des justes : mais la voie des impies
perira.

Ant. Le Seigneur a planté les justes
comme une vigne sur le bord des eaux
courantes : & ils ont mis toute leur af-
fection dans sa loy.

Ant. Le Seigneur a éprouvé ses élus *ap. 3.6.*
comme l'or dans la fournaise, & il les
a receus dans l'éternité comme un ho-
locauste agreable.

P S E A U M E II.

Pourquois les nations se sont-elles
émues : & pourquoi les peuples
ont-ils formé de vains projets ?

Les Rois de la terre se sont élevéz, &
les Princes se sont joints ensemble : con-
tre le Seigneur & contre son Christ.

Rompons, disent-ils, leurs chaînes ;
& rejettons leur joug de nous.

Celuy qui habite dans le ciel se rira.

d

d'eux : & le Seigneur se moquera d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colere : & il les troublera dans sa fureur.

Mais pour moy il m'a établi Roy sur sa montagne sainte de Sion : où j'annonce & presche sa loy.

Le Seigneur m'a dit : Vous estes mon fils , je vous ay engendré aujour-d'huy.

Demandez-moy , & je vous donneray toutes les nations pour vostre heritage : & toute l'étendue de la terre pour la posséder.

Vous les conduirez avec une verge de fer : & vous les briserez ainsi que le vase d'un potier.

Vous donc , ô Rois , devenez maintenant sages & intelligens : instruisez-vous , vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte : & réjouissez - vous en luy avec tremblement.

Embrassez la discipline , de peur qu'il ne s'irrite contre vous : & que vous ne perissiez de la droite voye.

Lors que tout d'un coup sa colere s'allumera : heureux tous ceux qui esperent en luy.

Ant. Le Seigneur a éprouvé ses élus comme l'or dans la fournaise , & il les a receus dans l'éternité comme un holocauste agreable.

Cap. 34. *Ant.* Si les élus ont souffert des tourmens devant les hommes , l'objet de leur esperance est immortel , & ne finira jamais.

P S E A U M E

Seigneur , pourquoi ceux qui me persécutent sont - ils en si grand nombre : beaucoup d'ennemis s'élévent contre moy .

Plusieurs disent à mon ame : Il ne

ridébit eos : * & Dóminus subsannabit eos.

Tunc loquéatur ad eos in ira sua : * & in furore suo conturbabit eos.

Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus : * prædicans præceptum ejus.

Dóminus dixit ad me : * Filius meus es tu , ego hodie genui te.

Póstula à me , & dabo tibi gentes hæreditatem tuam : * & possessionem tuam terminos terræ.

Reges eos in virga férrea : * & tanquam vas fíguli confínges eos.

Et nunc reges intelligite : * crudímini qui iudicatis terram.

Servite Dómino in timore : * & exultate ei cum tremito.

Apprehéndite disciplinam , nequando irascatur Dóminus : * & percádis de via justa.

Cùm exárserit in brevi ira ejus : * báti omnes qui confidunt in eo.

Ant. Tanquam aurum in fornáce probávit electos Dñs ; & quasi holocausta accépit eos in æternum.

Ant. Si coram homínibus torménta passi sunt , spes electórum est immortalis in æternum.

3.

Domine , quid multipli- cati sunt qui tribulant me ? * multi insúrgunt ad- versum me .

Multi dicunt animas

*Inez : Non est salus ipsi
in Deo ejus.*

*Tu autem Dñe suscep*tor*
meus es : * gloria mea , &
exaltans caput meum.*

*Voce mea ad Dóminum
clamávi : * & exaudiuit me
de monte sancto suo.*

*Ego dormívi & soporáras
sum : * & exurréxi , quia
Dñs suscep*it* me.*

*Non timébo mília pô-
puli circumdântis me : *
exurge Dñe , salvum me fac
Deus meus.*

*Quóniam tu percussisti
omnes adversantes mihi sine
causa : * dentes peccatorum
contrivisti.*

*Dómini est salus : * &
super pôpulum tuum bene-
dictio tua.*

*Ant. Si cōram homini-
bus torménta passi sunt ,
spes electórum est immor-
talis in æternum.*

*V. Lætamini in Dño , &
exultate justi. R. Et glo-
riamini omnes recti corde.*

*Pater nostet. Absolution , Exaudi Dómine. V. Jube domne.
Benedict. Benedictio perpétua.*

L E C O N . i.

*De Epistola beati Pauli Apô-
stoli ad Romános.*

*Fratres , Debitores su-
mus non carni , ut se-
cundum carnem vivâmus.
si enim secundum carnem
vixeritis , moriémini , si au-
tem spíritu facta carnis mor-
tificavéritis , vivéris. Qui-
cumque enim Spíritu Dei
aguntur , ii sunt filii Dei.
Non enim accepistis spíri-
tum servitutis iterum in ti-*

*De l'Epistre du bienheureux Paul Apôstre
aux Romains.*

*M*es frères , nous ne sommes point
redéposables à la chair , pour vivre
selon la chair. Que si vous vivez selon
la chair , vous mourrez ; mais si vous
faites mourir par l'esprit les actions de
la chair , vous vivrez. Car tous ceux
qui sont poussés par l'Esprit de Dieu ,
sont enfans de Dieu. Aussi vous n'avez
point receu l'esprit de servitude , qui
d ij

nous retienné encore dans la crainte :
mais vous avez receu l'esprit de l'ado-
ption des enfans par lequel nous crions ;
Mon Pere , mon Pere. Car l'*Esprit de*
Dieu rend luy-mesme témoignage à no-
stre esprit , que nous sommes enfans de
Dieu. Que si nous sommes enfans , nous
sommes aussi heritiers ; heritiers de Dieu,
& coheritiers de *Jesus-Christ* , pourvû
toutefois que nous souffrions avec luy ,
afin que nous soyons glorifiez avec luy.
Car je suis persuadé que les souffrances de
la vie présente n'ont point de proportion
avec cette gloire qui sera un jour découver-
te en nous. Aussi les creatures attendent
avec grand desir la manifestation *de cette*
gloire des enfans de Dieu.

móre; sed accepistis spíritum adoptionis filiorum, in quo clamámus, Abba, Pa-ter. Ipse enim Spíritus te-stimónium reddit spíritu nostro, quòd sumus filii Dei. Si autem filii, & hæ-rédes: hærédes quidem Dei, cohærédes autem Christi: si tamen compátimur, ut & conglorificémur. Exístimo enim quòd non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in nobis. Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expéctat.

Ap. 21. **Ré.** Dieu effuyera toutes les larmes
des yeux des Saints, les pleurs, les cris,
& les douleurs cesseront ; * Parce que
7. 16. ce qui a precedé sera passé. **V.** Ils n'au-
ront plus ni faim, ni soif, & le soleil
ni les vents brûlans ne les incommode-
ront plus. Parce que.

Benedict. Unigenitus Dei Filius.

L E C T O R I E S 2.

OR nous scâvons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, qu'il a appellez selon son decret pour estre saints. Car ceux qu'il a connus pans sa prescience, il les a aussi predestinez pour estre conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fust l'ainé entre plusieurs freres. Et ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appellez ; ceux qu'il a appellez, il les a aussi justifiez ; & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? S'il n'a pas épargné son propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point après nous l'avoir donné? Qui accu-

Scimus autem, quóniam diligéntibus Deum ómnia cooperántur in bonum, iis qui secúndum propósi- tum vocáti sunt sancti. Nam quos præscívit, & prædesti- návit confórmes fieri imá- ginis Fílii tui, ut sit ipse primogénitus in multis frá- tribus. Quos autem præde- stinávit, hos & vocávit: & quos vocávit, hos & ju- stificávit: quos autem ju- stificávit, illos & glorificá- vit. Quid ergo dicémus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui étiam proprio Fílio suo non pepér- cit, sed pro nobis ómnibus trádidit illum: quómodo

non étiat cum illo ómnia nobis donávit ? Quis accusabít adverſus électos Dei ? Deus qui justificat , quis est qui condémnet ? Christus Jesus , qui mórtuus est immò qui & resurréxit , qui est ad déxteram Dei , qui étiat interpellat pro nobis.

¶. Viri sancti gloriósum sanguinem fudérunt pro Dño , amavérunt Christum in vita sua , imitati sunt eum in morte sua : * Et ídeò corónas triumpháles meruérunt. ¶. Unus spíritus , & una fides erat in eis. Et ídeò corónas.

Benedict. Spíritus sancti grátia.

L E C O N 3.

Quis ergo nos separábit à charité Christi ? tribulatio , an angústia , an fames , an nuditás , an periculum , an persecutio , an gládius ? (Sicut scriptum est : Quia propter te mortificámur tota die , estimáti sumus sicut oves occisiōnis.) Sed in his ómnibus superámus propter eum , qui diléxit nos. Certus sum enim , quia neque mors , neque vita , neque Angeli , neque Principátus , neque Virtutes , neque instantia , neque futura , neque fortitudo , neque altitudo , neque profundum , neque creatura alia pótenter nos separáre à charité Dei quæ est in Christo Iesu Dño nostro.

¶. Tradidérunt cörpera sua propter Deum ad supplicia : * Et meruérunt habere corónas perpétuas. ¶. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatiōne , & lavérunt stolas suas in sán-

sera les élus de Dieu ? C'est Dieu même qui les justifie ; qui osera les condanner ? Jesus-Christ est mort , & il n'est pas mort seulement , mais il est encore ressuscité ; il est à la droite de Dieu , où il intercede pour nous.

¶. Ces hommes saints ont répandu glorieusement leur sang pour le nom du Seigneur : ils ont aimé Jesus-Christ pendant leur vie , & ils l'ont imité dans leur mort : * C'est pourquoi ils ont mérité des couronnes éclatantes pour marque de leur triomphe. ¶. Ils n'avoient qu'un même esprit , & une même foy. C'est pourquoi.

Spíritus sancti grátia.

L E C O N 3.

Qui donc nous separera de l'amour de Jesus-Christ ? Sera - ce l'affliction , ou les déplaisirs , ou la persecution , ou la faim , ou la nudité , ou les perils , ou le fer & la violence , selon qu'il est écrit : On nous fait mourir tous les jours pour l'amour de vous , Seigneur ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie ? Mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par *le secours de celuy qui nous a aimez*. Car je suis assuré que ni la mort , ni la vie , ni les Anges , ni les principautés , ni les puissances , ni les choses présentes , ni les futures , ni la violence , ni tout ce qu'il y a au plus haut *des cieux* , ou au plus profond *des enfers* , ni aucune autre creature ne nous pourra jamais separer de l'amour de Dieu en Jesus-Christ nostre Seigneur.

¶. Ils ont livré leurs corps aux supplices pour le nom de Dieu ; * Et ils ont mérité de recevoir des couronnes éternelles. ¶. Ce sont ces Saints qui ^{Ap. 7.} sont arrivéz au ciel après avoir passé ¹⁴ par de grandes afflictions ; ils ont livré

d iii

leurs robes dans le sang de l'Agneau. Et. guine Agni. Et meruérunt;
Gloire. Et. Glória. Et meruérunt.

Au 2. Noëtynre, Antienne.

Je donneray à mes Saints le lieu qui leur a esté destiné dans le Royaume de mon Pere , dit le Seigneur.

Dabo sanctis meis locum nominatum in regno Patris mei , dicit Dominus.

P S E A U M E

Seigneur , qui habitera dans vostre tabernacle ? & qui se reposera sur vostre montagne sainte ?

Ce sera celuy qui marche & se conduit sans tache : & qui fait des actions de justice.

Qui parle selon la verité qu'il a dans le cœur : qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.

Qui n'a fait mal à personne : & qui n'a point écouté les paroles injurieuses contre son prochain.

Qui regarde le méchant comme un homme de neant : & honore ceux qui craignent le Seigneur.

Qui ayant fait un serment à son prochain ne le trompe point : qui n'a point donné son argent à usure , & qui n'a point receu de presens contre l'innocent.

Celuy qui fait ces choses : ne sera jamais ébranlé.

Ant. Je donneray à mes Saints le lieu qui leur a esté destiné dans le Royaume de mon Pere , dit le Seigneur.

Ant. Lè Seigneur m'a donné une merveilleuse affection pour ses Saints qui sont dans sa terre.

P S E A U M E

Conservez-moy , mon Dieu , parce que j'ay mis mon esperance en vous : j'ay dit au Seigneur ; Vous estes mon Dieu , parce que vous n'avez nul besoin de mes biens.

Il m'a fait mettre toutes mes affections d'une maniere admirable dans ses Saints qui sont sur la terre,

14.

Dominus quis habitabit in tabernaculo tuo ? * aut quis requiesceret in monsanto tuo ?

Qui ingreditur super mai-
cula : * & operatur justi-
tiam ,

Qui loquitur veritatem
in corde suo : * qui non egit
dolum in lingua sua.

Nec fecit proximo suo
malum : * & opprobrium
non accepit adversus pro-
ximos suos.

Ad nihilum deductus est
in conspectu ejus malig-
nus : * timentes autem Domini
glorificat.

Qui jurat proximo suo
& non decipit , * qui pecu-
niiam suam non dedit ad usu-
ram , & munera super inno-
centem non accepit.

Qui facit haec : * non mo-
vabitur in æternum.

Ant. Dabo sanctis meis
locum nominatum in regno
Patris mei , dicit Dominus.

Ant. Sanctis qui in terra
sunt ejus , mirificavit omnes
voluntates meas inter illos.

15.

Conserva me Domine ,
quoniam speravi in te : *
Dixi Domino : Deus meus
es tu : quoniam bonorum
meorum non es.

Sanctis , qui sunt in terra
ejus : * mirificavit omnes
voluntates meas in eis .

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : * nec memor ero non minum eorum per labia mea.

Dominus pars hereditatis meæ, & cálícis mei : * tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

Funes cecidérunt mihi in præclaris : * étenim hereditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dñm, qui trahuit mihi intellectum : * insuper & usque ad noctem in crepúrunt me renes mei.

Providébam Dominum in conspéctu meo semper : * quóniam à dextris est mihi ne commóvear.

Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea : * insuper & caro mea requiesceret in spe.

Quóniam non derelinques animam meam in inferno : * nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias virtutis, adimplébis me lætitiam cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua usque in finem.

Ant. Sanctis, qui in terra sunt ejus, mirificavit omnes voluntates meas inter illos.

Ant. Sancti qui sperant in Dño, habébunt fortitudinem, assument pennas ut aquilæ, volabunt, & non deficien.

P S E A U M E 23.

DOmini est terra & plenitudo ejus : * orbis

Quant aux méchans leurs infirmitez se sont multipliées : & ensuite ils se sont hastes de courir.

Je n'auray point de part à leurs assemblées sanguinaires : & je ne me souviendray pas seulement de leurs noms pour les prononcer sur mes levres.

Le Seigneur est la portion de mon heritage & de mon calice : c'est vous mon Dieu qui me rendrez mon heritage.

Le fort est tombé pour moy en des lieux tres-excellens : car ma portion hereditaire m'est tres-avantageuse.

Je beniray le Seigneur qui m'a donné l'intelligence : & qui a fait que durant la nuit mesme j'ay été repris & instruit par les mouvements de mon cœur.

J'avois le Seigneur toujours présent devant moy : parce qu'il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté de joie : & que de plus ma chair reposera en esperance.

Parce que vous ne laisserez point mon ame dans les enfers : & vous ne permettrez point que vostre Saint éprouve la corruption.

Vous m'avez fait connoistre le chemin de la vie, vous me remplirez de joie par la vue de vostre visage : les delices dont on jouit à vostre droite, seront éternelles.

Ant. Le Seigneur m'a donné une merveilleuse affection pour ses Saints qui sont sur la terre.

Ant. Les Saints qui espèrent au Seigneur seront remplis de force, ils prendront des ailes, & ils voleront comme des aigles, sans se lasser.

LAU Seigneur : le monde & tous ceux d'iii

qui l'habitent sont à luy.

Car c'est luy qui l'a fondé au dessus des mers : & qui l'a préparé & relevé au dessus des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui se présentera dans son sanctuaire ?

Celuy qui a les mains innocentes & le cœur pur : qui n'a point receu son ame en vain, & qui n'a point trompé son prochain par un faux serment.

Celuy-là recevra la bénédiction du Seigneur : & la miséricorde du Dieu son Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles, ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant, c'est le Seigneur puissant dans la guerre.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

Ant. Les Saints qui espèrent au Seigneur seront remplis de force, ils prendront des ailes, & ils voleront comme des aigles, sans se lasser.

¶ 67. ¶. Que les justes soient dans la joie en la présence de Dieu. ¶. Et qu'ils tressaillent d'allégresse.

Pater noster. *Absol.* Ipsiſus pietas. ¶. Jube. *Benedict.* Deus Pater.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin Evesque.

*Sm. 47.
de 5ma.* Toutes les fois, mes très-chers frères, que nous célébrons les solennitez des Martyrs, nous devons tellement de-

terrārum, & universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : * & super flumina preparavit eum.

Quis ascenderet in montem Domini : * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus & mundo corde : * qui non accépit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictiārem à Dño : * & misericordiam à Deo salutari suo.

Hec est generatio querentium eum : * querentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, & elevámini portas éternales : * & introibit Rex gloriae.

Quis est iste Rex gloriae : * Dns fortis & potens, Dns potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, & elevámini portas éternales : * & introibit Rex gloriae.

Quis est iste Rex gloriae : * Dns virtutum ipse est Rex gloriae.

Ant. Sancti qui sperante in Dño, habebunt fortitudinem : assumunt pennas ut aquile, volabunt, & non deficiant.

¶. Exultent justi in conspectu Dei. ¶. Et delicebuntur in lætitia.

Sermo sancti Augustini Episcopi.

Quotiescumque, fratres charissimi, sanctorum Martyrum solennia celebramus, ita ipsi interce-

déntibus expectemus à Dómino cónsequi temporália beneficia, ut ipsos Mártires imitando, accípere mereámur æterna. Ab ipsis enim sanctórum Mártirum in veritáte festivitátum gáudia celebrántur, qui ipsorum Mártirum exempla sequuntur Solemnítates enim Mártirum, exhortationes sunt martyriorum: ut imitari non pígeat, quod celebraré deléctat.

R. Sancti tui, Dñe, mirabile consecuti sunt iter, servientes præceptis tuis, ut invenientur illæsi in aquis validis: * Terra appáruit árida, & in mari Rúbro via sine impedimento. **V.** Quóniam percussit petram, & fluxérunt aquæ, & torrentes inundavérunt Terra.

mander au Seigneur par leur intercession les biens dont nous avons besoin dans le temps, que nous ayons soin de meriter par l'imitation de leurs exemples les biens de l'éternité. Car ceux-là solennisent vraiment les festes des saints Martyrs, qui suivent les exemples des saints Martyrs. Leurs solennitez doivent estre autant d'exhortations au martyre, qui nous apprennent à imiter sans repugnance ce que nous honorons avec joye.

R. Seigneur, vos Saints, en obéis-^{sap. 19.} sant à vos commandemens, ont trouvé un passage miraculeux, pour marcher au milieu des abysses d'eaux, sans recevoir aucun mal. * La terre seche a paru, & un passage libre s'est ouvert à eux au milieu de la mer rouge. **V.** Le Seigneur a frappé la pierre, & les eaux en sont sorties; les torrens ont coulé avec abondance. La terre.

Benedict. Christus perpétuæ.

L E C O N S.

Sed nos vólumus gaudére cum sanctis: & tribulatiōnes mundi nólumus sustinére cum ipsis. Qui enim sanctos Mártires, in quantum potuerunt, imitari noluerit, ad eórum beatitudinem non vóterit pervenire. Sed & I. aulus Apóstolus prædicat dicens: Si fuérimus in passiónum, érimus & confortatiōnum. Et Dóminus in Evangéllo: Si mundus vos odit, scitote quia me priórem vobis ólio hábuit. Recúsat esse in corpore, qui ólium non vult sustinére cum capite.

R. Vérbera carnificum non timuerunt sancti Dei, morientes pro Christi nōmine: * Ut hæredes fierent in domo Dñi. **V.** Tradidēt sunt corpora sua proper-

Mais nous voulons bien estre dans la joye avec les Saints; & nous ne voulons pas souffrir les afflictions de ce monde avec les Saints. Cependant quiconque ne voudra pas imiter les saints Martyrs, autant qu'il luy sera possible, ne pourra parvenir à leur bonheur. C'est ce que l'Apostre saint Paul declare hautement quand il dit: Si nous avons part aux souffrances, nous aurons part aussi aux consolations. Et le Seigneur dit dans l'Evangile: Si le monde vous hait, fachiez qu'il m'a haï le premier. Celuy-là refuse d'estre du corps, qui ne veut pas estre haï avec son chef.

R. Les Saints de Dieu n'ont point ^{ps. 77.} craindre les fouets & les coups des bourreaux, ils sont morts pour le nom de Jesus-Christ, * Afin de recevoir leur héritage dans la maison du Seigneur,

¶. Ils ont abandonné leurs corps aux tourmens pour le nom de Dieu. Afin.

Benedict. Ignem sui amoris.

L E C O N 6.

MAis quelqu'un me dira : Qui est ce qui peut marcher sur les traces des saints Martyrs ? A quoy je réponds, que si nous le voulons, nous pouvons avec l'aide de Dieu imiter non seulement les Martyrs, mais Jesus-Christ mesme. Ecoutez non mes paroles, mais celles du Seigneur qui crie à haute voix, en parlant au genre humain : Apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur. Ecoutez cet avertissement de l'Apôtre saint Pierre. Jesus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas.

¶. Le Seigneur a éprouvé les élus comme l'or dans la fournaise ; il les a receus comme une hostie d'holocauste, & il les regardera favorablement quand leur temps sera venu : * Parce que le don & la paix est pour les élus de Dieu.

¶. Ceux qui mettent leur confiance en luy, auront l'intelligence de la vérité, & ceux qui sont fidelles dans son amour, demeureront attachés à luy. Parce que. Gloire. Parce que.

Au 3. Nocturne, Antienne.

¶. Les justes vivront éternellement, & leur récompense est dans le Seigneur.

Justi autem in perpetuum
vivunt, & apud Dóminum
est merces eorum.

P S E A U M E

JUSTES réjouissez-vous dans le Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer.

Louez le Seigneur sur la harpe : faites retentir de saints airs en son honneur sur l'instrument à dix cordes.

Chantez-luy un cantique nouveau : faites un juste concert des instrumens & des voix.

32. Xultate justi in Dño : *
Erectos decet collaudatio.

Confitemini Dómino in
cýthara : * in psaltério decem
chordárum psallite illi.

Cantate ei cáanticum no-
vum : * bené psallite ei in
vaciferacione.

*Quia rectum est verbum
Dómini : * & ómnia ópera
ejus in fide.*

*Díligit misericórdiam &
judícium ; * misericórdia
Dñi plena est terra.*

*Verbo Dómini celi firmá-
ti sunt : * & spíritu oris
ejus omnis virtus cōrūm.*

*Cóngregans sicut in utre
aquas maris : * ponens in
thesauris abyssos.*

*Tímeat Dóminum omnis
terra : * ab eo autem com-
moveantur omnes inhabi-
tantes orbem.*

*Quóniam ipse dixit , &
facta sunt : * ipse mandávit,
& créata sunt.*

*Dñs dissipat consilia gén-
tium : * réprobat autem co-
gitationes populórum, & ré-
probat consilia príncipum.*

*Consilium autem Dñi in
eternum manet : * cogita-
tiones cordis ejus in gene-
rationem & generationem.*

*Beáta gens cuius est Dñs
Deus ejus : * pópulus, quem
élégit in hæreditatē ubi.*

*De célo respéxit Dñs: * vi-
dit omnes filios hóminum.*

*De præparato habitáculo
fuo: * respéxit super omnes,
qui hábitant terram.*

*Qui finxit singillatim
corda cōrūm : * qui intelli-
git ómnia ópera cōrūm.*

*Non salváatur rex per mul-
tam virtutem ; * & gigas
non salvábitur in multitu-
dine virtutis suæ.*

*Fallax equus ad salutem: *
in abundántia autem virtu-
tis suæ non salvábitur.*

*Ecce oculi Dñi super me-
tuéntes dum : * & in eis qui
spérant super misericórdia
cōq. .*

*Car la parole du Seigneur est droite :
& toutes les œuvres sont fidèles.*

*Il aime la miséricorde & la justice :
toute la terre est pleine de la miséricorde
du Seigneur.*

*Les cieux ont été affermis par la pa-
role du Seigneur : & toute leur force
vient du souffle de sa bouche.*

*Il assemble comme dans un vase les
eaux de la mer : il renferme les abysses
dans ses trésors.*

*Que toute la terre craigne le Seigneur:
& que tous ceux qui habitent le monde
tremblent devant lui.*

*Car il a parlé , & tout a été fait : il
a commandé , & tout a été créé.*

*Le Seigneur dissipe le conseil des na-
tions : il reproche les pensées des peu-
ples , & reproche les conseils des Prin-
ces.*

*Mais le conseil du Seigneur demeure
éternellement : les pensées de son cœur
passent de race en race.*

*Heureuse est la nation qui a le Sei-
gneur pour son Dieu : heureux le peu-
ple qu'il a choisi pour son heritage.*

*Le Seigneur a regardé du ciel : il a
considéré tous les enfans des hommes.*

*De la demeure qu'il s'est préparée : il
a contemplé tous ceux qui sont sur la
terre.*

*Luy qui a formé le cœur de chacun
d'eux : & qui connoît toutes leurs œu-
vres.*

*Le Rôy ne se sauve point par sa gran-
de puissance : le géant ne sera point sau-
vé par la grandeur de sa force.*

*En vain l'on attend son salut d'un
bon cheval : qui ne se sauvera pas lui-
même avec toute sa vigueur.*

*Mais le Seigneur tient ses yeux sur
ceux qui le craignent : & fut ceux qui
espèrent en sa miséricorde.*

Pour sauver leurs ames de la mort : & pour les nourrir durant la famine.

Nostre ame attend le Seigneur : parce qu'il est nostre secours , il est nostre protecteur.

Nostre cœur se réjouira en luy : & nous avons mis nostre esperance en son saint nom.

Seigneur , faites - nous sentir vostre misericorde : selon que nous avons espéré en vous.

Ant. Les justes vivront éternellement , & leur recompense est dans le Seigneur.

Dam. 3. *Ant.* Ils ont livré leurs corps à la mort , plutôt que d'adorer les idoles ; c'est pourquoi ils ont maintenant la couronne à la teste , & la palme dans la main.

P S E A U M E

JE beniray le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur : que ceux qui sont doux écoutent & se réjouissent.

Celebrez avec moy la magnificence du Seigneur : & joignons-nous ensemble pour glorifier son saint nom.

J'ay cherché le Seigneur , & il m'a exaucé : & il m'a delivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de luy , & soyez éclairez : & vos visages ne rougitront point.

Ce pauvre a crié , & le Seigneur l'a entendu : & il l'a tiré de toutes ses peines.

L'Ange du Seigneur envoyera son secours alentour de ceux qui le craignent : & il les delivrera.

Goustez & voyez que le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espere en luy.

Ut éruat à morte ánimas eórum : * & alat eos in fame.

Anima nostra sustinet Dóminum : * quóniam adjútor & protectör noster est.

Quia in eo latábitur cor nostrum : * & in nōmine sancto ejus sperávimus.

Fiat misericórdia tua, Dómine , super nos : * quemadmodum sperávimus in te.

Ant. Justi autem in perpetuum vivent , & apud Dóminum est merces eórum.

Ant. Tradidérunt cōpora sua in mortem , ne servírent idolis : ideo coronați pōssident palmam.

33.

BEnedícam Dóminum in Bōnnitēpore: * semper laus ejus in ore meo.

In Dómino laudábitur ánima mea : * áduant manus tui , & laténtur.

Magnificáte Dóminum mecum : * & exaltémus nōmen ejus in idípsū.

Exquisívi Dóminum , & exaudívit me : * & ex ómnibus tribulatiōniis meis eríput me.

Accédite ad eum , & iluminámini : * & facies vestras non confundéntur.

Iste pauper clamávit , & Dóminus exaudívit eum : * & de ómnibus tribulatiōniis suis salvávit eum.

Immítet Angelus Dñi in circuítu timéntium eum : * & crípiet eos.

Gustáte , & vidéte quóniam suavis est Dóminus : * beátus vir qui sperat in ea.

*Timete Dóminum omnes
sancti ejus : * quóniam non
est inópia timéntibus eum.*

*Dívites egredunt & eslu-
riuntur : * inquiténtes autem
Dóminum non minuéntur
omni bono.*

*Venite filii , audite me : *
timórem Dñi docébo vos.*

*Quis est homo qui vult
vitam : * díligit dies vidére
bonos ?*

*Próhibe línguam tuam à
malo : * & lábia tua ne lo-
quántur dolum.*

*Divérete à malo, & fac bo-
num : * inquiré pacem , &
perséquere eam.*

*Oculi Dñi super justos : *
& aures ejus in preces é-
sum.*

*Vultus autem Dñi super
faciéntes mala : * ut perdat
de terra memóriam eórum.*

*Clamavérunt justi , &
Dñs exaudívit eos : * & ex-
ómibus tribulatióníbus eó-
rum liberávit eos.*

*Juxta est Dñs iis , qui tri-
bulátio sunt corde : * & hú-
miles spíitu salvábit.*

*Multæ tribulatiónes ju-
storum : * & de ómnibus his
liberábit eos Dñs.*

*Custódit Dóminus ómnia
ossa eórum : * unum ex his
non conterétur.*

*Mors peccatórum péssi-
ma : * & qui odérunt ju-
stum , delínquent.*

*Rédimet Dñs áimas ser-
vórum suórum : * & non
delínquent omnes qui spe-
rant in eo.*

*Ant. Tradidérunt cór-
pora sua in mortem , ne fer-
vírent idólis : ídeò coronáti
póssident palmam.*

*Craignez le Seigneur vous tous qui
estes ses Saints : car rien ne manque à
ceux qui le craignent.*

*Les riches sont tombez dans la neces-
sité & dans la fain : mais ceux qui cher-
chent le Seigneur , ne manqueront d'au-
cun bien.*

*Venez mes enfans , écoutez-moy : je
vous enseigneray la crainte de Dieu.*

*Qui est l'homme qui desire la vie :
qui souhaite de voir les jours heureux ?*

*Gardez vostre langue du mal : & vos
levres de la tromperie.*

*Détournez - vous du mal , & faites
le bien : cherchez la paix , & poursui-
vez - la.*

*Les yeux du Seigneur sont sur les
justes : & ses oreilles sont attentives à
leurs prières.*

*Mais la colere de son visage est contre
les méchans : pour exterminer leur me-
moire de dessus la terre.*

*Les justes ont crié , & le Seigneur les
a exaucé : il les a delivréz de toutes
leurs peines.*

*Le Seigneur est près de ceux qui ont
le cœur brisé de douleur : & il sauvera
ceux qui ont l'esprit humble.*

*Les justes ont beaucoup d'afflictions :
mais le Seigneur les delivrera de tou-
tes.*

*Le Seigneur garde tous leurs os : il ne
s'en brisera pas un seul.*

*La mort des méchans est tres-mau-
vaise : & ceux qui haïssent le juste , pe-
cheront.*

*Le Seigneur delivrera les ames de ses
serviteurs : & tous ceux qui esperent en
luy ne pecheront point.*

*Ant. Ils ont livré leurs corps à la
mort , plûtoft que d'adorer les idoles ;
c'est pourquoy ils ont maintenant la cou-
ronne à la teste , & la palme dans la main.*

Ant. Dieu réserve en luy-mesme une grande récompense pour les Saints. Ils sont morts pour Jesus-Christ, & ils vivront éternellement.

Ant. Ecce merces sanctorum copiosa est apud Deum : ipsi verò mortui sunt pro Christo, & vivent in æternum.

P S E A U M E

Dieu est nostre refuge & nostre force : il est nostre secours dans les afflictions, qui sont venu fondre sur nous avec excès.

45.

Deus noster refugium & virtus : * adjutor in tribulatiōnibus, quæ inventerunt nos nimis.

C'est pourquoy nous ne craindrons point quand la terre sera ébranlée : & quand les montagnes seront transportées dans le cœur de la mer.

Propréterà non timēbimus dum turbabitur terra : * & transferentur montes in cor maris.

Les eaux de la mer ont fait grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la puissance du Seigneur.

Sonuerunt, & turbatæ sunt aquæ cœtum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

L'impétuosité d'un fleuve comble de joye la ville de Dieu : le Tres-haut a sanctifié sa demeure.

Fluminis impetus latifi- cat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourera au matin dès le point du jour.

Deus in medio ejus, non commovetur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourera au matin dès le point du jour.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Le Seigneur des vertus est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Dominus virtutum nobiscum : * suscepitor noster Deus Jacob.

Venez, & considerez les ouvrages du Seigneur, & les prodiges qu'il a fait voir sur la terre : en faisant cesser les guerres dans tout l'univers.

Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

Il brisera l'arc, & il rompra les armes : il jettera les boucliers dans le feu.

Arcum conteret, & confinget arma : * & scuta comburéti igni.

Tenez-vous en repos, & reconnoissez que je suis Dieu : je seray glorifié dans les nations, je seray glorifié dans toute la terre.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Dominus virtutum nobiscum : * suscepitor noster Deus Jacob.

Ant. Dieu réserve en luy-mesme une

Ant. Ecce merces san-

*C*órum copiosa est apud Deum : ipsi verò mórtui sunt pro Christo , & vivent in xtérnum.

ψ. Justi autem in perpétuum vivent. *sq.* Et apud Dñm est merces córum.

Pater noster. *Absol.* A vínculis. ψ. Jube domne benedícere.
Benedict. Evangélica lécio.

Lécio sancti Evangélii se- cundùm Lucam.

IN illo tempore , Dixit Jesus discipulis suis : Cùm audiéritis prælia & seditiones , nolite terreri ; opóretet primùm hæc fieri , sed nondum statim finis. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Dominus ac Redemptor noster peritū mundi præcurréntia mala denuntiat : ut eò minùs perturbent venientia , quò fuerint præscita. Minùs enim jacula fériunt quæ prævidentur : & nos tolerabilius mundi mala suscipimus , si contra hæc per præscientiæ clýpeum munimur. Ecce étenim dicit : Cùm audiéritis prælia , & seditiones , nolite terreri ; opóret enim primùm hæc fieri , sed nondum statim finis. Pensanda sunt verba Redemptoris nostri , per quæ nos aliud intérius , aliud extérius paf-furos esse denuntiat. Bella quippe ad hostes périnent , seditiones ad cives. Ut ergo nos indicet intérius extériusque turbari , aliud nos fatetur ab hóstibus , aliud à fratribus pérpeti.

sq. Propter testaméntum

grande récompense pour les Saints. Ils sont morts pour Jesus-Christ , & ils vivront éternellement.

ψ. Les justes vivront éternellement. *sap. s.*
sq. Et leur récompense est dans le Seigneur.

Pater noster. *Absol.* A vínculis. ψ. Jube domne benedícere.

Benedict. Evangélica lécio.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

EN ce temps-là , Jesus dit à ses disciples : Lors que vous entendrez parler de guerres & de tumultes , ne vous étonnez pas : car il faut que cela arrive premierement , mais la fin ne viendra pas si-tost. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire Pape.

Nostre Redempteur nous avertit des maux qui doivent preceder la fin du monde , afin que nous en soyons d'autant moins troublez lors qu'ils viendront , que nous les ayons prevus avant qu'ils viennent. Car les dards sont moins dangereux quand on peut les voir venir : & nous supporterons plus facilement les maux de ce monde , si nous nous fortifions contre leurs attaques par le bouclier de la prévoyance. Nostre Seigneur dit : Lors que vous entendrez parler de guerres & de tumultes , ne vous en étonnez pas ; car il faut que cela arrive premierement , mais la fin ne viendra pas si-tost. Ces paroles du Sauveur , qui nous avertit que nous avons à souffrir & au dehors & au dedans , sont à remarquer. Car les guerres appartiennent aux ennemis , & les tumultes & seditions regardent les citoyens. Ainsi afin de nous faire scâvoir que nous serons affligez extérieurement & intérieurement ; il nous annonce que nous le serons & par nos ennemis & par nos frères.

sq. Les Saints de Dieu sont demeurez

fermes dans l'amour & l'union fraternelle, pour la défense de l'alliance du Seigneur, & des loix de leurs peres : * Parce qu'ils ont toujouors eu un même esprit & une ^{132.} même foy. ¶ O qu'il est avantageux & qu'il est doux que les freres vivent ensemble dans l'union. Parce qu'ils.

Dómini, & leges patéras, sancti Dei persistérunt in amore fraternalitatis : * Quia unus fuit semper spíritus in eis, & una fides. ¶ Ecce quā bonum & quād jucundum habitare fratres in unum. Quia.

Benedict. Quórum festum colimus.

L E C O N 8.

Mais parce que ces maux ne finiront pas si-tost, il ajoute ensuite : Alors on verra se soulever peuple contre peuple, & royaume contre royaume ; & il y aura en divers lieux de grands tremblemens de terre, des pestes & des famines, & il paroistra des choses épouvantables & des signes extraordinaires dans le ciel. La dernière tribulation est prevenue par plusieurs autres ; & ces maux frequens qui arriveront les premiers ne seront que les signes des maux éternels qui les doivent suivre. Ainsi après ces guerres & ces tumultes, la fin ne doit pas encore arriver si-tost, parce qu'il faut une longue suite de malheurs, pour pouvoir presager un malheur qui n'a point de fin.

Ed his malis prævenientiæ stibus, quia non statim finis sequatur, adjungit : Surget gens contra gentem, & regnum adversus regnum, & terribilis motus magni erunt per loca, & pestilentialia, & fames, terrorisque de cælo, & signa magna erunt. Ultima tribulatio multis tribulatiōibus prævenitur : & per cerebra mala, quæ præveniunt, indicantur mala perpetua, quæ subsequentur. Et ideo post bella & seditiones non statim finis, quia multa debent mala præcurrere, usque malum valcent sine fine nuntiantur.

¶ Mes Saints, qui estant revestus d'un corps avez été engagez dans le combat, * C'est moy qui vous rendray la récompense de vos travaux. ¶ Venez vous qui avez ^{24.} été bénis par mon Pere, recevez le royaume du ciel. C'est moy. Gloire. C'est moy.

¶ Sancti mei, qui in carne positi certamen habuistis : * Mercédem laboris ego reddam vobis. ¶ Venite benedicti Patris mei, percipite regnum. Mercédem. Glória. Mercédem.

Si les Martyrs sont freres, au lieu de ce ¶. on dit, Hæc est, lxv.

Benedict. Ad societatem.

L E C O N 9.

Mais comme nous avons rapporté en general tous les signes de ces maux futurs, il est bon de les considerer icy chacun en particulier. Il est donc nécessaire que nous souffrions du mal, & de la part du ciel, & de la terre, & des elemens, & aussi des hommes. Ainsi

Ed cum tot signa perturbationis dicta sint, opóret ut eorum consideratione bréviter singula perstringamus : quia necesse est ut alia è cælo, alia è terra, alia ab elemētis, alia ab hominibus patiantur.

Mur. Ait enim, Surget gens contra gentem , ecce perturbatio hominum : erunt terrae motus magni per loca , ecce respectus terrae super : et sunt pestilentiae , ecce inaequalitas corporum: erit fames , ecce sterilitas terrae : terrorisque de caelo & tempestates , ecce inaequalitas aeris. Quia ergo omnia consummanda sunt, ante consummatiōnem omnia perturbantur ; & qui in cunctis deliquimus , in cunctis ferimur , ut impleatur quod dicitur : Et pugnabit pro eo orbis terrarum contra infensatos.

chastier , afin que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Toute la terre s'armera pour lui contre les infensez & les pecheurs.

Te Deum laudamus , 29.

Si les Martyrs sont freres , le 8e. suivante se dit apres la 8. Leçon , ou s'il n'y a qu'un Nocturne , apres la 2.

Eccl. Hec est vera fraternalitas , quæ numquam potuit violari certamine , qui effuso sanguine secuti sunt Dñm : * Contemnentes aulam regiam , pervenérunt ad regna caeléstia. ¶ Ecce quām bonum & quām jucundum habitére fratres in unum. Contemnentes. Gloriā Patri. Contemnentes.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

OMnes sancti , quanta passi sunt torturati , ut secuti pervenirent ad palam martyrii.

*P*saume , Dóminus

Ant. Cum palma ad regna pervenérunt sancti , coronas decoris meruérunt de manu Dei.

Ant. Corpora sanctorum

in pace sepulta sunt : & vi-

Parole d'Hiver.

le Seigneur dit : On verra ce soulever peuple contre peuple ; voilà les troubles qui viendront du côté des hommes. Il y aura en divers lieux des grands tremblements de terre ; ce sont des effets de la colère d'en haut : des pestes ; cela viendra de l'inégalité du tempérament des corps : des famines ; ce sont des marques de la sterilité de la terre : des signes épouvantables , & des tempêtes ; cela viendra de la confusion de l'air. Comme donc toutes choses doivent être détruites , elles commencent avant leur ruine à tomber dans une épouvantable confusion ; & parce que nous avons péché en tout , tout sera aussi employé à nous

Eccl. Voicy de véritables frères , dont l'union n'a pu être rompue par les combats qu'ils ont eu à soutenir : ils ont répandu leur sang pour suivre le Seigneur , & * Par le mépris qu'ils ont fait de la cour des Rois de la terre , ils sont arrivés au royaume du ciel. ¶ O qu'il est avantageux & qu'il est doux que les frères vivent ensemble dans l'union. Par le. Gloire. Par le.

Combien tous les Saints ont - ils

souffert de tourmens pour parvenir avec sécurité à la gloire du martyre.

regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. Les Saints sont entrez dans le royaume du ciel la palme à la main ; & ils ont mérité de recevoir de la main de Dieu des couronnes de gloire.

Ant. Les corps des Saints reposent Ecclesiastes 44.

e

en paix dans leurs tombeaux ; & leur nom vivra éternellement.

Ant. Martyrs du Seigneur, benissez-le à jamais.

Ant. Chœur sacré des Martyrs, louez le Seigneur dans le ciel, louez Dieu.

C H A P I T R E.

LEs ames des justes sont dans la main de Dieu , & le tourment de la mort ne les touchera point. Ils ont paru morts aux yeux des insensez : mais cependant ils sont en paix.

H Y M N E.

DI VIN chef des Martyrs, JESUS,
gloire immortelle
Des sacrez Confesseurs de tes flâmes épris;
Salutaire flambeau des cœurs , dont
l'heureux zèle

Aux vains charmes du monde oppose un
saint mépris :

E C O U T E du séjour des ames bien-
heureuses ,
Et les chants & les vœux que nous t'a-
dressons tous :

Nous chantons de tes Saints les victoires
fameuses ;

Laisse à nos humbles vœux desarmer ton
courroux.

O N voit en tes Martyrs triompher ta
puissance ,
Ta douceur éclater dans tes saints Con-
fesseurs :

Domte-nous par ta force , & fay voir
ta clemence

A flétrir ton courroux satisfait de nos
pleurs.

G L O I R E au Pere immortel , au Fils
égal au Pere ,
Gloire à l'Esprit divin égal à tous les deux ;
Que par tout on les loue , & que ce
grand mystere

Soit l'éternel objet des chants des bien-
heureux. Ainsi soit-il.

vent nōmina cōrum in æter-
num.

Ant. Mártires Dñi, Dñm
benedicite in æternum.

Ant. Mártymur chorus ,
laudáte Dñm de cælis , al-
léluiā.

Sar. 3. i.

JUstórum ánime in manu
Dei sunt , & non tanget
illos tormentum mortis. Vi-
si sunt oculis insipientium
mori : illi autem sunt in
pace.

REx gloriōse Márti-
rum ,
Coróna confitentium ,
Qui respuētes térra
Perdūcis ad cælestia :

AU R E M benígnam pró-
tinus
Appónē nostris vócibus ;
Trophæa sacra pángimus ,
Ignoscē quod deliquimus.

TU vincis in Martýribus ,
Parcéndō Confessóribus ;
Tu vince nostra crímina ,
Donando indulgentiam .

Deo Patri sit glória ,
Ejúsque soli Fílio ,
Cum Spíritu Paráclito ,
Et nunc & in perpetuum .

Amen.

¶. Exultabunt sancti in glória. ¶. Lætabuntur in cubilibus suis.

¶. Les Saints tressailleront de joye dans la gloire. ¶. Ils seront comblés d'allegrerie sur leurs lits.

A Benedictus, Antienne.

Vestri capilli capitum omnes numerati sunt : nolite timere , multis passib[us] meliores estis vos.

Tous les cheveux de vostre teste sont ~~meilleurs~~ comptez ; ne craignez point , vous vallez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux.

Pour plusieurs Martyrs Pontifes. Oraison.

B Eato[rum] M[artyrum], pariterque Pontificum N. & N. nos, quæsumus Dñe festa tueantur ; & eorum comméndet oratio veneranda. Per Dñm.

F Aites , Seigneur , qu'en ces Festes de vos bienheureux Martyrs & Pontifes N. N. nous soyons assistez de leur protection ; & que leurs saintes prières nous rendent agréables à vostre divine majesté. Par nostre.

S'ils ne sont point Pontifes. Oraison.

D Eus qui nos annua sancto um M[artyrum] tuorum N. & N. solemnitate laetificas , concéde propitiis , ut quorum gaudemus méritis , accendámur exémplis. Per Dñm.

O Dieu , qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de réjouissance dans la solennité de vos saints Martyrs N. N. faites que comme leurs merits nous donnent de la joie , leur exemple nous donne de la ferveur pour les imiter. Par nostre.

Autre Oraison.

D Eus qui nos concédis sanctorum M[artyrum] tuorum N. & N. natalicia cōdere , da nobis in æternā beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dñm.

O Dieu , qui nous faites la grâce de célébrer les Festes de vos saints Martyrs N. N. faites que nous ayons le bonheur de jouir avec eux de la joie & de la felicité éternelle. Par nostre.

A Tierce, Antienne. Cum palma.

Chapitre, Justorum animæ.

¶. br. Lætamini in Dño, * Et exultate justi. Lætamioi ¶. Et gloriámini omnes recti corde. Et exultate. Glòria. Lætamini.

¶. bref. Réjouissez - vous justes au ¶. Seigneur , * Et tressailliez d'allegrerie. ¶. Réjouissez. ¶. Et glorifiez - vous en luy , vous tous qui avez le cœur droit. Et. Gloire. Réjouissez.

¶. Exultent justi in conspectu Dei. ¶. Et delectentur in lætitia.

¶. Que les justes soient dans la joie en la présence de Dieu. ¶. Et qu'ils tressaillent d'allegrerie.

A Sexte, Antienne. Corpora sanctorum.

C H A P I T R E . Sap. 10. 17.

R Eddidit Deus mercenarii labórum sancto.

D Ieu a tendu à ses Saints la récompense de leurs travaux , il les

Ixvij *Le Commun de plusieurs Martyrs.*

a conduits par une admirable voye; il leur a servi de couvert pendant le jour, & il leur a tenu lieu de la lumiere des étoiles pendant la nuit.

S. 67. *R. bref.* Que les justes soient dans la joye * En la presence de Dieu. Que. ¶. Et qu'ils tressaillent d'allegesse. En la Gloire. Que.

Sap. 5. ¶. Les justes vivront eternellement. *R.* Et leur recompense est dans le Seigneur.

A None, Antienne. Mártirum chorus.

C H A P I T R E. Sap. 3. 7.

LEs justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courrent au travers des roseaux; ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur regnera eternellement.

Sap. 5. *R. bref.* Les justes * Vivront eternellement. Les justes. ¶. Et leur recompense est dans le Seigneur. Ils vivront eternellement. Gloire. Les justes.

S. 149. ¶. Les Saints tressailleront d'alle-
5. gresse dans la gloire. *R.* Ils seront com-
blez de joye sur leurs lits.

A Vespres, Antienne.

Apoc. 7. **C**E sont ces Saints qui ont livré leurs corps pour la défense de l'alliance de Dieu, & qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Psaume, Dixit Dóminus, 235.

Neb. 11. *Ant.* C'est par la foy que les Saints ont conquis les royaumes, qu'ils ont accompli les devoirs de la justice, & qu'ils ont receu l'effet des promesses divines.

Psaume, Confitébor, 235.

S. 102. *Ant.* Les Saints seront renouvellez & rajeunis comme l'aigle, ils fleuriront comme le lis dans la cité du Seigneur.

Psaume, Beatus vir, 236.

Apoc. 2. *Ant.* Dieu effuyera toutes les lar-

tum subrum, & dedixit illos in via mirabili: & fuit illis in velamento diéi, & in luce stellárum nocte.

R. br. Exultent justi,
* In conspéctu Dei. Exultent. ¶. Et delectentur in lætitia. In conspéctu. Glória. Exultent.

¶. Justi autem in per-
petuum vivent. *R.* Et apud
Dñm est merces eorum.

Fulgébunt justi, & tan-
quam scintillæ in arun-
dineto discurrant. Judicá-
bunt nationes, & domina-
buntur populis: & regnabit
Dñs illorum in perpetuum.

R. br. Justi autem: * In
perpetuum vivent. Justi.
¶. Et apud Dñm est mer-
ces eorum. In perpetuum.
Glória. Justi.

¶. Exultábunt sancti in
glória. *R.* Lætabuntur in
cubilibus suis.

Isti sunt sancti, qui pro te-
staménto Dei sua corpora
tradidérunt, & in sanguine
Agni lavérunt stolas suas.

Ant. Sancti per fidem
vicérunt regna, operati sunt
justitiam, adépti sunt re-
promissiones.

Ant. Sanctórum velut
áquilæ juvéntus renovábi-
tur: florébunt sicut lílum
in civitáte Dñi.

nem lacrymā ab oculis san-
& cōrum: & jam non erit am-
plius neque luctus, neque
clamor, sed nec ullus dolor;
quoniam priora transierunt.

Psaume.

Ant. In cœlestibus regnis
sanctorum habitatio est, &
in æternum requies eorum.

Psaume. Crēdidi propter, 242.

Le Chapitre & l'Hymne, comme aux j. Vespres, xlvi.

¶. Exultabunt sancti in
gloria. ¶. Latabuntur in
cubilibus suis.

A Magnificat, Antienne.

Gaudent in cœlis animæ
sanctorum, qui Christi ve-
stigia sunt secuti: & quia
pro ejus amore sanguinem
suum fuderunt, ideo cum
Christo exultant sine fine.

Les ames des Saints qui ont marché sur
les pas de J. C. sont comblées d'allegrerie
dans les cieux; & parce qu'ils ont répandu
leur sang pour l'amour du Sauveur, ils
sont avec luy dans la joie, & dans le ra-
vissement pour toute l'éternité.

Autres Leçons pour plusieurs Martyrs. Au 2. Nocturne.

L E C O N 4.

*Sermo sancti Joannis
Chrysostomi.*

Nemo est qui nésciat
Martyrum gloriae ad
hoc divino consilio à Dei
populis frequentari, ut illis
débitus honor dicetur, &
nobis virtutis exempla, fa-
vente Christo, monstrén-
tur: ut dum hæc ita cele-
brari perspicimus, cognos-
camus quanta eos gloria
mâneat in cœlis, quorum
natalitia tâliter celebrantur
in terris: quod possimus
etiam ipsi tâlibus provocari
exemplis, virtute pari, de-
votione consimili ac fide:
ut Christo præstante, dimi-
câre, & vincere hostem pos-
simus, ut parâ victoriâ,
cum iisdem sanctis in regnis
cœlestibus triumphemus.

Sermon de saint Jean Chrysostome.

Il n'y a personne qui ne s'âche que quand Dieu veut que son peuple revere la gloire des saints Martyrs, c'est afin que nous leur rendions l'honneur qui leur est dû, & que nous tirions de leur vie des exemples de vertu que nous puissions imiter avec le secours de J. C. C'est afin qu'en honorant leur memoire nous considerions quelle gloire doivent posséder au ciel ceux dont les festes se celebrent avec tant de solennité sur la terre; c'est afin que leur exemple nous anime à combattre par la grace du Seigneur avec une force, une pieté & une foy semblable contre l'ennemi de Nostre salut, & qu'après l'avoir vaincu nous puissions triompher avec les Saints dans le royaume celeste.

Les Répons, comme cy-dessus, lvij.

L E C O N .

Car quiconque veut mériter ce qu'ont mérité ces Saints, ne doit pas s'imaginer pouvoir acquérir une même gloire par une vie conforme à la leur, s'il n'est armé de la même force, s'il n'a leur foy, & s'il n'imitera la fermeté qu'ils ont fait paroître dans leurs souffrances. Quand il ne pourroit pas les égaler par l'honneur du martyre, il doit au moins se rendre digne de cette grande grace par ses bonnes œuvres. La bonté de Dieu est telle, que quand ses serviteurs désirent le martyre, ou il leur accorde ce qu'ils désirent, ou sans les faire pâsser par le martyre il les fait jouir avec ses Saints des récompenses de la felicité éternelle.

L E C O N .

Les adversitez qui affoiblissent le pecheur, ne servent qu'à fortifier le juste. C'est ainsi que les Saints ont combattu contre le peché; & que dans ce combat ils sont devenus plus forts en souffrant, & victorieux en mourant. Il n'y a point d'athlète qui puisse pretendre le titre de courageux, sans avoir combattu; ni la couronne de vainqueur, sans avoir remporté la victoire. Nul soldat n'a jamais terrassé son ennemi sans combat, n'a jamais mérité de commander dans les armées, sans s'estre signalé par sa valeur dans la guerre. Chrestien tu as des armes propres pour résister à ton ennemi; tu as des dards pour le percer & pour le vaincre.

Au 3. Nocturne.

L E C O N .

Lecture du Saint Evangile selon

S. Luc.

6. 17

En ce temps-là, J e s u s descendit de la montagne, & s'arresta dans la plaine. Il avoit avec lui la troupe de ses disciples, & une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem,

Quis est enim, qui eorum volens mérito copiari, nisi prius constantiam eorum teneat, sectetur fidem, imitetur virtutem passionis, eorum gloriam pribus virtutum inveniat, aut exquirat? Qui etsi martyrio patere non possit, tamen munieris tanti dignitate se quisque bonis actibus dignum præbeat. Adest enim clementissimus Deus, qui desiderantibus suis aut martyrium præbeat, aut sine martyrio cum Sanctis præmia divina retribuat.

6.

Ut enim infirmatur peccator adversis, ita justus tentationibus roboratur. Sic dimicarunt adversus peccatum Sancti: sic & laborando fortiores, & moriendo victores effeciti sunt. Nullus athletæ sine certamine fortior dici, nullus sine victoria poterit coronari. Nemo miles sine prælio hostem subjicit: nemo sine bello Imperatorem promeruit. Habet Christiane competitia arma, quibus hostem expugnes; habet fortissima tela, quibus inimicum debelles.

7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

In illo tempore, Descendens Jesus de monte, stetit in loco campistro: & turba discipulorum ejus, & multitudo copiosa plebis ab omni Iudea; & Ierusalem,

& marítima , & Tyri , & Sidónis . Et réliqua .

*Homilia sancti Ambrósii
Episcopi.*

ADVERTE ómnia diligenter : quómodo & cum Apóstolis ascéndat , & descendat ad turbas . Quómodo enim turba nisi in humili Christum vidéret ? Non séquitur ad excélsa , non ascéndit ad sublimia . Dénique ubi descendit , invénit infirmos : in excélsis enim infirmi esse non possunt . Sic enim Matthæus docet in inferiòibus débiles esse sanatos . Priùs enim unusquisque sanandus est , ut paúlatim virtutibus procedentibus ascéndere possit ad montem . Et idèo unumquémque in inferiòibus sanat , hoc est , à libidine révocat , injúriam cæcitatís avérteat , ad vúlnera nostra descendit : ut usu quódam & cópia suæ naturæ , compartícipes nos fáciat esse regni cælestis .

lem , & du pays maritime de Tyr & de Sidon . Et le reste .

*Homilie de saint Ambroise
Evesque.*

OBSERVEZ tout avec attention , & considérez comment Jesus-Christ monte avec ses Apôtres , & descend pour aller trouver le peuple . Car comment le peuple eust-il vu J. C. si J. C. ne fust descendu ? Le peuple ne peut le suivre lors qu'il s'éleve ; il ne peut monter en haut avec luy . Aussi voyons - nous que J. C. étant descendu trouva des infirmes : & comme les infirmes ne peuvent pas estre dans les lieux élévez , S. Matthieu nous apprend que ce fut en des lieux bas qu'ils furent gueris . Car il faut estre gueri , afin de pouvoir ensuite monter par la pratique des vertus sur la montagne . Il guerit donc un chacun dans la plaine , c'est à dire , il nous delivre de nos passions impures , il nous fait sortir de nostre aveuglement . Et ce medecin charitables abbaissa pour s'approcher des malades , afin qu'en nous unissant à luy & se communiquant à nous , il nous rende enfin participans du royaume celeste .

Les Répons , comme cy-deffus , lxij.

L E C O N 8.

BÉATI páuperes , quia vestrum est regnum Dei . Quátor tantum beatitudines sanctus Lucas Domínicæ posuit , octo verò sanctus Matthæus : sed in illis octo istæ quátor sunt , & in quátor istis illæ octo . Hic enim quátor velut virtutes amplexus est cardinales : ille in illis octo mysticum númerum referávit . Pro octáva enim multi inscribuntur Psalmi : & mandatum accipis octo illis par-

PAUVRES , vous estes heureux , parce que le royaume de Dieu est à vous . S. Luc ne rapporte que quatre beatitudes , & S. Matthieu huit ; mais dans les huit de S. Matthieu sont les quatre de S. Luc , & les quatre de S. Luc renferment les huit de S. Matthieu . L'un a voulu rassembler les quatre vertus cardinales , & l'autre s'est arresté au nombre mysterieux de huit . Car nous avons plusieurs Pseaumes intitulez , Pour l'octave : & par ces huit à qui l'Ecriture nous ordonne de donner leur part , elle entend peut-être ces huit beatitudo-

tudes. Comme l'octave ou le nombre de huit dans le sens mystique marque l'accomplissement entier & parfait de toutes nos espérances, elle marque aussi l'assemblage & la perfection de toutes les vertus.

L E C T O R I E

Mais commençons par ce qu'il y a de plus grand & de plus considérable. Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume de Dieu est à eux. Cette beatitude est la premiere selon tous les deux Evangelistes. Elle est en effet la premiere dans l'ordre du temps, puis qu'elle est comme la mère dont naissent les autres vertus. Car celuy qui méprise les biens du siecle, se rend digne de ceux de l'éternité ; & au contraire quiconque accablé sous le poids de la cupidité, ne se peut débarasser de l'amour des choses du monde, ne peut point mériter la possession du royaume celeste.

Te Deum laudamus, 29.

LE COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

A Vespres, Antienne, Ecce sacerdos magnus, comme aux Langes, lxxxix.

Les Psæumes du Dimanche, 235. & au lieu du dernier, on dit le Psæume Laudate Dóminum omnes gentes, 242.

C H A P I T R E. *Ecol. 44. 16.*

VOici un grand Prestre qui a été agreable à Dieu dans le cours de sa vie, & qui a été trouvé juste, & il est devenu au temps de la colere la réconciliation des hommes.

Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo, & inventus est iustus : & in tempore iracundie factus est reconciliatio-

H Y M N E.

CE sacré Confesseur, dont le peuple fidèle Celebre en l'univers le trépas glorieux, Quittant en ce saint jour sa dépouille mortelle

Est monté dans les cieux.

ISTE Confessor Dóminus saceratus, Festa plebs cuius célébrat per orbem, Holiæ latus méritum secræ scandere cali.

Quix pius, prudens, humiliis, pudicus,
Sobrius, castus fuit, & quietus,
Vita dum præsens vegetavit ejus

Cörperis artus.

Ad sacrum cujus tumulum frequenter

Membra languentum modò sanitati,

Quo'ibet morbo fuerint gravata,

Restituuntur.

UND nunc noster chorus in honorem

Ipsius hymnum canit hunc libenter,

Ut piis ejus meritis juvemur

Omne per eum.

Si t salus illi, decus, atque virtus,

Qui supra cæli residens cäcum,

Totius mundi machinam gubernat

Trinus & unus.

Amen.

V. Amavit eum Dñs, & ornavit eum. **R.** Stolam gloriæ induit eum.

A Magnificat, Antienne.

Sacerdos & Pontifex, & virtutum ópifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Domini.

Pour un Saint Docteur Vespres.

Ant. O Doctor óptime, Ecclésia sanctæ lumen, bête N. divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

Il fit voir dans sa vie une exacte abstinence, Une chasteté pure, une aimable bonté, Une douceur paisible, une haute prudence,

Une humble pieté.

Ainsi tout mort qu'il est, par ses cendres sacrées

Il est des affligez l'asyle & le support;

Et chassant leurs langueurs les plus desperées,

Les ravid à la mort.

OFFRONS donc nos saints airs & & nos justes louanges

Acet homme de Dieu, cet ami de l'E-poux;

Afin qu'assis au ciel proche du Roy des Anges

Il luy parle pour nous.

GLOIRE, honneur, force, empire à l'essence divine,

Ace grand Roy dont l'art par ces ressorts divers

Regle invisiblement la visible machine

De ce vaste univers.

Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur l'a aimé, & il l'a ~~Ecclesie~~ orné. **R.** Il l'a revestu d'une robe de gloire.

On dit l'Antienne suivante aux j. & ij.

Prestre saint, Pontife admirable qui avez operé tant de merveilles, bon Pasteur qui avez si bien gouverné vostre peuple, priez le Seigneur pour nous.

O illustre Docteur, flambeau lumineux de la sainte Eglise, bienheureux N. ardent amateur de la loy divine, priez le Fils de Dieu pour nous.

L'Oraison comme cy-après à Landes.

Adorons le Seigneur qui est le Roy Regem Confessorum Dódes Confesseurs, * Venez, adorons-le. minum, * Venite adorémus.

Psaume, Venite, exultemus, 2. Hymne, Iste Confessor.

Au 1. Nocturne, Antienne.

Heureux est l'homme qui medite la loy du Seigneur ; sa volonté y est fortement attachée jour & nuit ; & tout ce qu'il fera réussira heureusement.

Beatus vir, qui in lege Dñi meditatur; voluntas ejus permanet die ac nocte, & omnia quæcumque faciet, semper prosperabuntur.

P S E A U M E

Hheureux est l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impiés, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pecheurs : & qui ne s'est point assis dans la chaire de contagion & de peste.

Mais toute son affection sera dans la loy du Seigneur : & il la meditera le jour & la nuit.

Il sera semblable à un arbre planté sur le courant des eaux : qui portera son fruit en son temps.

Sa feuille ne tombera point : & tout ce qu'il fera , réussira heureusement.

Il n'en est pas ainsi des impiés , il n'en est pas ainsi : mais ils sont semblables à la poussiere que le vent emporte de dessus la terre.

Aussi les impiés ne se releveront point au jugement : & les pecheurs *n'auront point de place* dans l'asssemblée des justes.

Parce que le Seigneur connoist la voie des justes: mais la voie des impiés perira.

Ant. Heureux est l'homme qui medite la loy du Seigneur ; sa volonté y est fortement attachée jour & nuit ; & tout ce qu'il fera réussira heureusement.

Ant. Heureux est ce Saint qui a mis son esperance en Dieu ; il a presché les commandemens du Seigneur , & il a été établi sur sa sainte montagne.

I.

Beatūs vir qui non abiit bin consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit : * & in cathedra pestilentiaz non sedit.

Sed in lege Dñi voluntas ejus : * & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum : * quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet : * & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

Non sic impii, non sic : * sed tanquam pulvis, quem prouicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio : * neque peccatores in concilio justorum.

Quóniam novit Dñs viam justorum : * & iter impiorum peribit.

Ant. Beatus vir, qui in lege Dñi meditatur; voluntas ejus permanet die ac nocte, & omnia quæcumque faciet, semper prosperabuntur.

Ant. Beatus iste sanctus, qui confisus est in Dño, predicavit præceptum Dñi, constitutus est in monte sancto ejus.

P S E A U M E 2.

QUare fremuérunt gen-
tes : * & populi medi-
tati lunt inánia ?

Astirérunt reges terræ,
& príncipes convenérunt in
unum : * adverfus Dám, &
adverfus Christum ejus.

Dicumpámus víncula eó-
rum : * & projiciámus à
nobis jugum ipsorum.

Qui hábitat in cælis, ir-
ridébit eos : * & Dáminus
subsannábit eos.

Tunc loquéter ad eos in
ira sua : * & in furóre suo
conturbábit eos.

Ego autem constitútus
sum rex ab eo super Sion
montem sanctum ejus : *
prædicans præcéptum ejus.

Dáminus dixit ad me : *
Filius meus es tu, ego hâ-
die géri te.

Póstula à me, & dabo
tibi gentes hæreditátem
tuam : * & possessionem
tuam térmilos terræ.

Reges eos in virga fér-
rea : * & tanquam vas figuli
confrínges eos.

Et nunc reges intelli-
git : * eruditímini qui júdi-
catis terram.

Servite Dño in timore : *
& exultate ei cum tremore.

Apprehéndite disciplí-
nam, nequando irascatur
Dáminus : * & percádis de
via iusta.

Cùm exársiterit in brevi
ira ejus ! * beáti omnes qui
confidunt in eo.

Ans. Beátus iste sanctus,
qui confititus est in Dño; præ-
dicávit præcéptum Dámini,
constitútus est in monte san-
cto ejus.

POurquoy les nations se sont-elles
émues : & pourquoy les peuples
ont-ils formé de vains projets ?

Les Rois de la terre se sont élevéz, &
les Princes se sont joints ensemble : con-
tre le Seigneur & contre son Christ.

Rompons, *difent-ils*, leurs chaisnes :
& rejettons leur joug de nous.

Celuy qui habite dans le ciel se rira
d'eux : & le Seigneur se moquera
d'eux.

Alors il leur parlera dans sa colere :
& il les troublera dans sa fureur.

Mais pour moy il m'a établi Roy sur
sa montagne sainte de Sion : où j'an-
nonce & presche sa loy.

Le Seigneur m'a dit : Vous estes
mon fils, je vous ay engendré aujour-
d'huy.

Demandez-moy, & je vous donneray
toutes les nations pour vostre heritage :
& toute l'étendue de la terre pour la pos-
seder.

Vous les conduirez avec une verge de
fer : & vous les briserez ainsi que le
vase d'un potier.

Vous donc, ô Rois, devenez main-
tenant sages & intelligens : instruisez-
vous, vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte : &
réjouissez-vous en luy avec tremblement.

Embrassez la discipline, de peur qu'il
ne s'irrite contre vous : & que vous ne
perissiez de la droite voye.

Lors que tout d'un coup sa colere s'al-
lumera : heureux tous ceux qui espèrent
en luy.

Ans. Heureux est ce Saint qu'a mis
son esperance en Dieu ; il a préché les
commandemens du Seigneur ; & il a
été établi sur sa sainte montagne.

Ant. Vous estes ma gloire , Seigneur , vous estes mon défenseur , c'est vous qui élevez ma teste , & qui m'avez exaucé de vostre montagne sainte.

Ant. Tu es glória mea , tu es suscéptor meus , Dñe : tu exáltans caput meum , & exaudisti me de monte sancto tuo.

P S E A U M E

Seigneur , pourquoi ceux qui me persécutent sont-ils en si grand nombre : beaucoup d'ennemis élèvent contre moy.

Plusieurs disent à mon ame : Il ne trouvera point de salut en son Dieu.

Mais , Seigneur , vous estes mon protecteur : vous estes ma gloire ; & vous élèvez ma teste.

J'ay crié & j'ay élevé ma voix au Seigneur : & il m'a entendu de sa montagne sainte.

Je me suis endormi & laissé aller au sommeil : & je me suis levé , parce que le Seigneur a pris ma défense.

Je ne craindray point les millions d'hommes qui m'environnent : levez-vous , Seigneur ; sauvez-moy , mon Dieu.

Parce que vous avez frappé tous ceux qui me persécutent sans sujet : vous avez brisé les dents des pecheurs.

C'est du Seigneur qu'il faut attendre le salut : & c'est sur vostre peuple , *mon Dieu* , que vous répandez vostre bénédiction.

Ant. Vous estes ma gloire , Seigneur , vous estes mon défenseur , c'est vous qui élèvez ma teste , & qui m'avez exaucé de vostre montagne sainte.

¶. Le Seigneur l'a aimé , & il l'a orné . ¶. Il l'a revestu d'une robe de gloire .

¶. *Pater noster. Absolution , Exaudi Domine. Benedict. Benedictione perpetua.*

L E C O N T.

De la 1. Epistre du bienheureux Paul
Apostre , à Timothée.

De Epistola prima beati Pauli Apóstoli ad Timótheum.

¶. 1. C'Est une vérité certaine : Que si quelqu'un souhaite l'Episcopat , il desire

Fidélis sermo : Si quis Episcopatum desiderat ,

3.

Domiae , quid multipli-
cari sunt qui tribulant
me ? * multi insurgunt ad-
versum me .

Multi dicunt animæ
meæ : * Non est salus ipsi
in Deo ejus .

Tu autem Dñe suscéptor
meus es : * glória mea , &
exaltans caput meum .

Voce mea ad Dóminum
clamávi : * & exaudiívit me
de monte sancto suo .

Ego dormívi & soporátus
sum : * & exurréxi , quia
Dóminus suscépit me .

Non timébo millia pô-
puli circumstantis me : *
exúrge Dñe , salvum me fac
Deus meus .

Quóniam tu percusísti
omnes adversantes mihi sine
causa : * dentes peccatórum
contrivísti .

Dómini est salus : * &
super pôpulum tuum bene-
dictio tua .

Ant. Tu es glória mea ,
tu es suscéptor meus , Dñe :
tu exaltans caput meum , &
exaudiísti me de monte sancto tuo .

¶. Amávit eum Dñs , &
ornávit eum . ¶. Stolam
glóriæ induit eum .

¶. Jube domne .

Opórtet ergo Episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sóbrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctrórem: non vinoléntum, non percussórem, sed modéstum: non litigiosum, non cùpidum, sed sux domui benè præpositum, filios habéntem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligéntiam habebit? Non neophytum, ne in supérbiā elátus, in iudicium incidat diaboli. Opórtet autem illum & testimónium habere bonum ab illis qui foris sunt: ut non in opprobrium incidat, & in láqueum diaboli.

V. Euge serve bone & fidélis, quia in pauca fuisti fidélis, super multa te constituam: * Intra in gaudium Dñi tui. **V.** Dñe quinque talenta tradidisti mihi, ecce ália quinque superlucratus sum. Intra in gáudium.

Benediction, Unigenitus Dei Filius.

L E C O N . 2.

De Epistola ad Titum.

Opórtet enim Episcopum sine crímine esse, sicut Dei dispensatórem: non supérbum, non iracundum, non vinoléntum, non percussórem, non turpis lucris cùpidum: sed hospitalem, benignum, sóbrium, justum, sanctum, continéntem, amplecténtem eum, qui secundum doctrinam est, fidélem sermonem: ut potens sit exhortari in doctrina sapia, & eos qui contradicunt,

une fonction & une œuvre sainte. Il faut donc que l'Evesque soit irreprochable; qu'il n'ait épousé qu'une femme, qu'il soit sobre, prudent, grave & modeste, chaste, aimant l'hospitalité, capable d'instruire; qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent & prompt à frapper; mais équitable & moderé; éloigné des contestations; désintéressé; qu'il gouverne bien sa propre famille, & qu'il maintienne ses enfants dans l'obéissance & dans toute sorte d'honnêteté. Car si quelqu'un ne faisait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu? Que ce ne soit point un Neophyte; de peur que s'élevant d'orgueil il ne tombe dans la même condannation du diable. Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors de l'Eglise, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piège du démon.

V. O bon & fidelle serviteur, parce que vous avez été fidelle en peu de choses, je vous établiray sur beaucoup. * Entrez dans la joie de vostre Seigneur. **V.** Seigneur, vous m'avez mis cinq talents entre les mains, en voicy cinq autres que j'ay gagné par dessus. Entrez.

De l'Epistre à Tite.

IL faut que l'Evesque soit irreprochable, comme étant le dispensateur & l'œuvre de Dieu; qu'il ne soit point altier, ni colere, ni sujet au vin, ni violent & prompt à frapper, ni porté à un gain honteux: mais qu'il exerce l'hospitalité, qu'il soit doux, sobre, juste, saint, temperant; qu'il soit fortement attaché à la parole de vérité telle qu'on la luy a enseignée, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y opposent. Car il y

en a plusieurs, & sur tout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui seduisent les autres. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entieres, enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner.

- ecli.* 16. *¶.* Voicy un grand Prestre qui a été
44. 16. agreable à Dieu dans le cours de sa vie:
22. *C'est pourquoi Dieu l'a fait par un ser-
ment inviolable le Pasteur de son peuple.
23. ¶. Il luy a donné de benir les nations, &
il a affermi en luy son alliance. C'est
pourquoi.

Benedict. *Spiritus sancti*

L E C O N

27. 2.1. **M**ais pour vous instruisez *vostre peu-*
ple d'une maniere qui soit digne de
la saine doctrine. Enseignez aux vieil-
lards à estre sobres, honnêtes, sages,
& à se conserver purs dans la foy, dans
la charité & la patience. Apprenez de
mesme aux femmes avancées en âge à
faire voir dans tout leur exterieur une
modestie digne de leur saint estat ; à
n'estre point médisantes, ni sujettes au
vin ; mais à donner de bonnes instru-
ctions, en inspirant la sagesse aux jeunes
femmes, & en leur apprenant à aimer
leurs maris & leurs enfans ; à estre pru-
dentes, chastes, sobres, attachées à leur
ménage, bonnes, soumises à leurs ma-
tis ; afin que la parole de Dieu ne soit
point déchirée par les blasphemes & mé-
disances *des hommes*. Exhortez aussi les
jeunes hommes à estre sobres & bien re-
glez. Rendez-vous vous-mesme un mo-
dèle de bonnes œuvres en toutes choses,
dans la pureté de *vostre doctrine* ; dans la
gravité de *vostre conduite*. Que vos paroles soient saines &
irreprehensibles, afin que nos adversaires rougissent n'ayant au-
cun mal à dire de nous.

argüere. Sunt enim multi
etiam inobedientes, vani-
loqui, & seductores, máxi-
me qui de circumcisione
sunt, quos oportet redar-
gui : qui univérsas domos
subvertunt, docentes, qua-
non opóret, turpis lucra
gratia.

¶. Ecce sacerdos ma-
gnus, qui in diébus suis
placuit Deo : * Ideo jureju-
rando fecit illum Dñs cres-
cere in plebem suam. ¶. Be-
nedictionem ómnium gé-
nium dedit illi, & testamén-
tum suum confirmávit super
caput ejus. Ideo.

3.

TU autem loquere quæ
decent sanam doctrinam. Senes ut sōbrii sunt,
puisci, prudentes, sani in
fide, in dilectione, in pa-
tiētia. Anus similiiter in há-
bitu sancto, non crimina-
trices, non multo vino ser-
viēntes, bene docentes, ut
prudentiam dōceant adoles-
centulas, ut viros suos a-
ment, filios suos diligant ;
prudentes, castas, sōbrias,
domus curam habēntes, be-
nignas, subditas viris suis,
ut non blasphemetur ver-
bum Dei. Jūvenes similiiter
hortare ut sōbrii sunt. In óm-
nibus tēipsum præbe exémp-
plum bonorum operum, in
doctrina, in integritate, in
gravitate ; verbum sanum,
irreprehensibile, ut is qui
ex adverso est, vèréatur,
nihil habens malum dīgere
de nobis.

l'intégrité de *vostre vie* ;
dans la gravité de *vostre conduite*. Que vos paroles soient saines &
irreprehensibles, afin que nos adversaires rougissent n'ayant au-
cun mal à dire de nous.

Ré. Jurávit Dñs , & non
ponitribet cum : * Tu es sa-
cédos in æternum secún-
dum ordinem Melchisedech.
V. Dixit Dñs Dño meo ;
Sede à dextris meis. Tu es
sacédos. Glória. Tu es.

Ré. Le Seigneur l'a juré , & il ne re-^{¶f. 109.}
tractera point son serment : * Vous êtes⁴
le Prestre éternel selon l'ordre de Mel-
chisedech. *V.* Le Seigneur a dit à mon
Seigneur : Asseiez - vous à ma droite.
Vous êtes. Gloire. Vous êtes.

Au 2. Noëturne , Antienne.

Invocátem exaudívit
Dñs sanctum suum ; Dñs
exaudívit eum , & consti-
tuit eum in pace.

Le Seigneur a exaucé son Saint lors
qu'il l'a invoqué ; il l'a exaucé , & il
l'a établi dans la paix.

P S E A U M E 4.

*L*E Dieu de ma justice m'a exaucé
lors que je l'invoquois : *Seigneur*,
vous m'avez mis au large lors que j'estois
dans l'affliction.

Ayez pitié de moy : & exaucez ma
priere.

Enfans des hommes , jusques à quand
aurez-vous le cœur pesant ? Pourquoy
aimez-vous la vanité , & cherchez-vous
le mensonge ?

Sçachez que Dieu a rendu son Saint
admirable : le Seigneur m'exaucera , lors
que je lui adresseray mes cris.

Mettez-vous en colere , & ne pechez
pas : soyez touchez de regret de ce que
vous dites dans le fond de vos cœurs sur
vos lits.

Offrez au Seigneur un sacrifice de ju-
stice , & esperez en lui : Plusieurs di-
sent ; Qui nous monstrera les biens ?

La lumiere de vostre visage , Seigneur ,
est gravée sur nous : vous avez rempli
mon cœur de joye.

Pour eux ils se sont multipliez : par
l'abondance de leur froment , de leur
vin , & de leur huile.

Mais moy je dormiray & je me repos-
eray : dans la paix , & dans l'union.

Parce que c'est vous Seigneur : qui
m'avez seul affermi dans l'espérance.

Ant. Le Seigneur a exaucé son Saint

*C*um invocárem , exau-
dívit me Deus justítiae
meæ : * in tribulatióne di-
latásti mihi.

Miserére moi : * & exáu-
di oratióne meam.

Fílii hóminum , usquequod
gravi corde ? * ut quid di-
ligitis vanitatem , & qua-
titis mendacium ?

Et scítore quóniam miri-
ficávit Dñs sanctum suum : *
Dñs exaudiens me , cùm cla-
mávero ad eum.

Irascimini , & nolite pec-
éate : * quæ dicitis in cō-
dibus vestris in cubílibus
vestris , compungimini.

Sacrificáte sacrificium
justítiae , & speráte in Dño : *
Multi dicunt : Quis ostén-
dit nobis bona ?

Signátum est super nos
lumen vultus tui , Dñe : *
dedísti lxiitiam in corde
meo.

A fructu framénti , vini ,
& ólei sui : * multiplicáti
sunt.

In pace in idípsum : *
dormiam & requiéscam.

Quóniam tu Dñe singulári-
té in spe : * constituísti me.

Ant. Invocátem exau-
dívit Dñs sanctum suum ,

lors qu'il l'a invoqué ; il l'a exaucé , & il l'a établi dans la paix.

Ant. Que tous ceux qui espèrent en vous , Seigneur , soient dans la joie , parce que vous avez bénit le juste ; vous l'avez couvert du bouclier de l'amour que vous aviez pour lui .

P S E A U M E

Seigneur , prestez l'oreille à mes paroles : écoutez mes cris .

Soyez attentif à la voix de ma prière : mon Roy & mon Dieu .

Car c'est à vous que j'adresseray ma prière : Seigneur , vous écoutererez ma voix dès le matin .

Dès le matin je me présenteray devant vous , & je tiendray mes yeux arrestez sur vous : parce que vous n'êtes pas un Dieu qui aimiez l'iniquité .

Le méchant ne demeurera point auprès de vous : & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux .

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdez tous ceux qui parlent avec mensonge .

Le Seigneur aura en abomination le sanguinaire & le fourbe : mais pour moi dans la grandeur de votre miséricorde

J'entreray dans votre maison : & je vous adoreray dans votre saint temple , étant rempli de votre crainte .

Seigneur , conduisez-moi dans votre justice : dressez ma voie devant vos yeux à cause de mes ennemis .

Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité .

Leur gosier est un sepulcre ouvert , ils se sont servis de leur langue pour tromper avec adresse : jugez-les , mon Dieu .

Que leurs desseins soient renversés ; chassez-les à cause de la multitude de

Dñs exaudívit eum , & constituit eum in pace .

Ant. Lætentur omnes , qui sperant in te , Dómine , quóniam tu benedixisti iusto , scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti eum .

s.

VErba mea áutibus pér-
cipe , Dómine : * inté-
lige clamorem meum .

Inténde voci orationis
meæ : * rex meus , & Deus
meus .

Quóniam ad te orábo : *
Dómine , mané exaudiens vo-
cem meam .

Mane astabo tibi , &
vidébo : * quóniam non
Deus volens iniquitatem
tu es .

Neque habitabit juxta te
malignus : * neque permanebunt injústi ante oculos
tuos .

Odísti omnes , qui ope-
rántur iniquitatem : * per-
des omnes , qui loquuntur
mendacium .

Virum sanguinum & do-
lolum abominabitur Dómi-
nus : * ego autem in multi-
tudine misericordia tuæ

Introibo in domum tuā : *
adorabo ad templum sanctū
tuum in timore tuo .

Dómine deduc me in ju-
stitia tua : * propter inimí-
cos meos , dirige in confé-
ctu tuo viam meam .

Quóniam non est in ore
cōrum véritas : * cor cōrum
vanum est .

Sepulcrum patens est
guttur cōrum , linguis suis
dolosè agébant : * júdica il-
los Deus .

Décidant à cogitationib-
us suis , secundum multi-
tudinem

thdinem impietatum eorum
expelle eos : * quoniam irri-
taverunt te, Dómine.

Et laténtur omnes , qui
esperant in te : * in æternum
exultabunt , & habitabis in
eis.

Et gloriabitur in te om-
nes , qui diligunt nomen
tuum : * quoniam tu bene-
dices justo.

Dómine , ut scuto bonæ
voluntatis tux : * coronasti
nos.

Ant. Laténtur omnes ,
qui sperant in te , Dómine ,
quoniam tu benedixisti ju-
sto ; scuto bonæ voluntatis
tux coronasti eum.

Ant. Dómine Dñs noster ,
quam admirabile est nomen
tuum in univerſa terra ! quia
glória & honore coronasti
sanctum tuum , & consti-
tuisti eum super opera má-
nuum tuarum .

P S E A U M E 8.

Dómine Dñs noster : *
quam admirabile est
nomen tuum in univerſa terra !

Quoniam elevata est ma-
gnificentia tua : * super ce-
los.

Ex ore infantium & la-
téntium perfecisti laudem
propter inimicos tuos : * ut
déstruas inimicum & ulti-
rem.

Quoniam vidébo cælos
tuos opera digitorum tuó-
rum : * lunam & stellas qua-
tu fundasti.

Quid est homo , quod
memor es ejus ? * aut filius
hominis , quoniam visitas
eum ?

Partie d'Hyver.

leurs impietez : parce qu'ils vous ont
irrité , Seigneur.

Et que tous ceux qui esperent en
vous , soient dans la joye : ils se réjou-
ront éternellement , & vous habitez en eux

Et tous ceux qui aiment votre nom
se glorifieront en vous : parce que vous
benirez le juste.

Seigneur vous nous avez couverts de
votre amour : ainsi que d'un bou-
clier.

Ant. Que tous ceux qui esperent en
vous , Seigneur , soient dans la joye ; par-
ce que vous avez bénit le juste , vous l'a-
vez couvert du bouclier de l'amour que
vous aviez pour lui.

Ant. O Dieu nôtre souverain Sei-
gneur , que votre nom est admirable
dans toute la terre ! parce que vous avez
couronné votre Saint de gloire & d'hon-
neur , & vous l'avez établi sur les ouvra-
ges de vos mains .

S

Eigneur , qui êtes nôtre Souverain:
que votre nom est admirable dans
toute la terre !

Parce que votre magnificence est élé-
vée : au dessus des cieux .

Vous avez tiré votre louange la plus
parfaite de la bouche des enfans & de
ceux qui sont à la mammelle , pour con-
fondre vos ennemis : & pour abattre ce-
luy qui est animé d'un esprit de haine &
de vengeance .

Lors que je contempleray les cieux
qui sont les ouvrages de vos mains : la
lune & les étoiles que vous avez for-
mées ;

Je m'écrieray : Qu'est-ce que l'homme
pour être un objet de votre souvenir ?
Et qu'est-ce que le fils de l'homme ,
pour être honoré de votre visite ?

f

Vous ne l'avez rendu qu'un peu inférieur aux Anges , vous l'avez couronné de gloire & d'honneur : & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds : toutes les brebis & tous les bœufs , & les bestes de la campagne :

Les oiseaux du ciel , & les poissons de la mer : qui se promenent dans l'étendue de la mer.

Seigneur , qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Ant. O Dieu nostre souverain Seigneur , que vostre nom est admirable dans toute la terre ! parce que vous avez couronné vostre Saint de gloire & d'honneur , & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

¶. Le Seigneur l'a choisi pour son Prestre , &c. Afin qu'il luy sacrifiast une hostie de louange.

Pater noster. *Absolution* , Ipsius pietas . *diction* , Deus Pater omnipotens.

L E C O N

Sermon de saint Maxime Evesque.

4.

Sermo sancti Máximi
Episcopi.

Hab. 59. **V**ouloir ajouter quelque chose aux louanges de nostre Saint & heureux Pere N. dont nous celebrons aujourd'huy la feste , c'est en retrancher : puisque l'éclat de ses vertus qui se manifeste par tant d'actions n'a pas besoin de nos paroles. L'Ecriture dit que le fils sage est la gloire de son pere ; quelle est donc la gloire de nostre Saint , qui a un si grand nombre d'enfans , dont la sagesse & la pieté font sa joye ? Car c'est luy qui nous a engendrez en Jesus - Christ par l'Evangile.

Pf. 88. &c. J'ay trouvé David mon serviteur ; je l'ay oint de mon huile sainte. * Car il sera secouru de ma main ¶. L'enne-

Minuistri eum paulò minus ab Angelis , glória & honore coronasti eum : * & constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedestribus ejus : * oves & boves universas , insuper & pecora campi.

Volucres celi , & pisces maris : * qui perambulant semitas maris.

Dómine Dóminus noster : quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Ant. Dómine Dns noster , quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! quia glória & honore coronasti sanctum tuum , & constituisti eum super opera manuum tuarum.

¶. Elégit eum Dns sacerdotem sibi , &c. Ad sacrificandum ei hostiam laudis.

¶. Jube domne. *Benedictio*.

4.

Sermo sancti Máximi
Episcopi.

Ad sancti ac beatissimi Patris nostri N. cuius hodie festa celebramus , laudes addidisse aliquid , decerpisse est : siquidem virtutum ejus gratia non sermonibus exponenda est , sed operibus comprobanda. Cum enim dicat Scriptura : Glória patris est filius sapiens : quantæ hujus sunt gloria , qui tantorum filiorum sapientia & devotione lætatur ? In Christo enim Iesu per Evangelium ipse nos genuit.

&c. Inveneri David servum meum , óleo sancto meo unxi eum : * Manus enim

mea auxiliabitur ei. ¶. Nil
hil proficit iniucus in eo,
& filius iniquitatis non no-
cebit ei. Manus,

mi n'aura point d'avantage sur luy, &
l'enfant d'iniquité ne luy fera point de
mal. Car,

Benedict. Christus perpétuae.

L E C O N S.

Quidquid legitur in hac
sancta plebe potest esse
virtutis & gratiæ, de hoc
quasi quodam fonte lucidissi-
mo omnium rivulorum
purity emanavit. Etenim
quia castitatis pollébat vi-
gore, quia abstinentia glo-
riabatur angustiis, quia
blandimentis erat præsus
lenitatis, omnium clivium
in Deum provocavit affé-
ctum: Quia Pontificis ad-
ministracione fulgebat, plures
è discipulis reliquit sui sa-
crodotii successores.

¶. Posui adjutoriorum su-
per potenterem, & exaltavi
electum de plebe mea: * Ma-
nus enim mea auxiliabitur
ei. ¶. Invéni David ser-
vum meum, oleo sancto
meo unxi eum. Manus.

Ainsi tout ce qu'il y a de grace & de
vertu en ce saint peuple, est dû à
ce bienheureux Pasteur, comme la pu-
reté des ruisseaux est dûe à la source dont
ils coulent. C'est par cette chasteté en la-
quelle il excelloit; c'est par cette absti-
nence rigoureuse qui faisoit sa gloire;
c'est par les attrait de cette douceur dont
il estoit plein, qu'il a gagné à Dieu le
cœur de tous ses citoyens. Et parce qu'il
a fait paroistre une vertu éclatante dans
l'administration de son diocèse, il a laissé
plusieurs de ses disciples qui ont été ses
dignes successeurs dans l'Episcopat.

¶. J'ay mis dans un homme puissant ^{¶. 5.}
le secours que je veux donner, & j'ay ^{20.}
élévé d'entre mon peuple celuy que j'ay
choisi; * Car il sera secouru de ma
main. ¶. J'ay trouvé David mon ser-
viteur, je l'ay oint de mon huile sainte.
Car il sera secouru.

Benedict. Ignem sui amoris.

L E C O N 6.

Benè & congruè in hac
die, quam nobis beati
Patri nostri N. ad paradí-
sum transitus exultabilem
reddidit, præsentis Psalmi
versiculum decantavimus:
In memória æterna erit justus.
Digne enim in memó-
riam vèritur hominum, qui
ad gaudium transiit Angeló-
rum. Dicit sermo divinus,
Ne laudes hominem in vita
sua: tanquam si diceret,
Lauda post vitam, magnifica
post consummationem.
Duplici enim ex causa uti-

C'est avec raison qu'en ce jour de joye
pour nous, auquel nostre bienheu-
reux Pere N. est passé de la terre au ciel,
nous avons chanté ce verset du Pseaume:
La memoire du juste sera éternelle. Car
celuy qui s'est rendu digne de la joye &
de la felicité des Anges, merite bien le
souvenir des hommes. L'Ecriture dit,
Ne louez point un homme pendant sa
vie; comme si elle disoit, Louez-le lors
qu'il ne vit plus; glorifiez - le après sa
mort. Car il est plus avantageux pour
deux raisons d'honorer la memoire des
hommes, que de les louer pendant qu'ils

vivent ; parce qu'en ne louant qu'après leur mort le mérite de leur sainteté, on les loue en un temps, où celuy qui loue ne doit point estre soupçonné de flaterie, & celuy qui est loué ne peut plus estre tenté par des mouvemens d'orgueil.

P. C'est ce saint qui a pratiqué de grandes vertus devant Dieu. Toute la terre est éclairée de sa doctrine; * Prions-le qu'il intercede pour les pechez de tous les peuples. **V.** Il a méprisé la vie de ce monde, & il est arrivé au royaume du ciel. Prions-le. Gloire. Prions-le.

Au 3. Nocturne, Antienne.

Seigneur, ce Saint habitera dans vostre tabernacle; il a accompli les devoirs de la justice, & il se reposera sur vostre montagne sainte.

P S E A U M E

Seigneur, qui habitera dans vostre tabernacle ? & qui se reposera sur vostre montagne sainte ?

Ce sera celuy qui marche & se conduit sans tache : & qui fait des actions de justice.

Qui parle selon la vérité qu'il a dans le cœur : qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.

Qui n'a fait mal à personne : & qui n'a point écouté les paroles injurieuses contre son prochain.

Qui regarde le méchant comme un homme de néant : & qui honore ceux qui craignent le Seigneur.

Qui ayant fait un serment à son prochain ne le trompe point : qui n'a point donné son argent à usure, & qui n'a point receu de presens contre l'innocent.

Celuy qui fait ces choses : ne sera jamais ébranlé.

Ant. Seigneur, ce Saint habitera dans

lius est hōmīnum magis memoriā laudem dare quam vitā; ut illo potissimum tempore mērita sanctitatis extollas, quando nec laudātem adulatio movet, nec laudātum tentat elatio.

P. Iste est qui ante Deum magnas virtutes operatus est, & omnis terra doctrina ejus repleta est : * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum. **V.** Iste est, qui contempsit vitam mundi, & pervenit ad cœlestia regna. Ipse intercedat. Gloria. Ipse.

I 4.

Dñe, iste sanctus habitabit in tabernáculo tuo, operatus est justitiam, requiesceret in monte sancto tuo.

Qui ingrēditur sine macula : * & operatur justitiam.

Qui lóquitur veritatem in corde suo: * qui non egit dolum in lingua sua.

Nec fecit proximo suo malum : * & opprōrium non accépit adversus proximos suos.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : * timéntes autem Dóminum glorificat.

Qui jurat próximo suo, & non décipit : * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, & múnera super innocéntem non accépit.

Qui facit hæc: * non morbitur in æternum.

Ant. Dñe, iste sanctus

habitabit in tabernáculo tuo,
operatus est iustitiam, re-
quiesceret in móte sancto tuo.

Ant. Vitam pétuit à te,
& tribuisti ei, Dñe : gloriā
& magnum décorem im-
posuisti super eum ; posuisti
in cápite ejus corónam de
lápide pretiōso.

Domine in virtute tua
lætabitur rex : * & su-
per salutare tuum exultabit
vehemēter.

Desiderium cordis ejus
tribuisti ei : * & volontate
labiorum ejus non fraudasti
eum.

Quóniam prævenisti eum
in benedictionibus dulcedi-
nis : * posuisti in cápite ejus
corónam de lápide pretiōso.

Vitam pétuit à te : * & tri-
buisti ei longitudinem dié-
rum in sacerdotalium, & in sa-
cerdotalium sacerdotum.

Magna est gloria ejus in
salutari tuo : * gloriā &
magnum décorem impónes
super eum.

Quóniam dabis eum in
benedictionem in sacerdotalium
sacerdotum : * laetificabis eum in
gáudio cum vultu tuo.

Quóniam rex sperat in
Dño : * & in misericordia Al-
tissimi non commovébitur.

Inveniatur manus tua
omnibus inimicis tuis : *
déxtera tua invéniat omnes
qui te odérunt.

Pones eos ut clibanum
ignis in tempore vultus
tui : * Dóminus in ira sua
conurbabit eos, & devorá-
bit eos ignis.

Fructum eorum de terra
perdes : * & semen eorum à
illis hóminum.

Quóniam declinavérunt

vostre tabernacle ; il a accompli les de-
voirs de la justice , & il se reposera sur
vostre montagne sainte.

Ant. Seigneur , il vous a demandé la
vie , & vous la luy avez donnée : vous
l'avez comblé d'honneur & de gloire ,
& vous avez mis sur sa teste une couron-
ne de pierres précieuses.

P S E A U M E 20.

Seigneur , le Roy se réjouïra dans
vostre force : & il ressentira une ex-
tréme joie de l'assistance salutaire qu'il
reçoit de vous.

Vous avez accompli le désir de son
cœur : & vous n'avez point rejetté la
priere de ses lévres.

Car vous l'avez prévenu par les bén-
ditions de vostre douceur : vous avez
mis sur sa teste une couronne de pierres
précieuses.

Il vous a demandé la vie : & vous luy
avez accordé la longueur des jours pour
toute la suite des siecles.

Vostre protection rend sa gloire écla-
tante : vous le comblerez d'honneur &
de gloire.

Car vous le rendez un objet de bén-
ditions éternelles : vous le remplirez
de joie par la vue de vostre visage.

Parce que le Roy espere au Seigneur:
& il ne sera point ébranlé *estant appuyé*
sur la miséricorde du Tres-haut.

Que vostre main se fasse sentir à tous
vos ennemis : que vostre droite frappe
tous ceux qui vous haïssent.

Vous les rendrez comme un four ar-
dent au temps de la colère de vostre vi-
sage : le Seigneur les troublera dans sa
fureur , & le feu les dévorera.

Vous exterminerez leur fruit de des-
sus la terre : & leur posterité d'entre les
enfans des hommes.

Parce qu'ils ont attiré des maux sur
f iii

lxxxv] Le Commun d'un Confesseur Pontife.

vous : ils ont formé des desseins qu'ils n'ont pû rendre stables.

Vous leur ferez tourner le dos : & vous exposerez à leurs yeux ceux que vous aurez conservez.

Elevez-vous Seigneur par vostre puissance : nous joindrons nos voix à nos harpes pour chanter vostre pouvoir.

Ant. Seigneur , il vous a demandé la vie , & vous la luy avez donnée : vous l'avez comblé d'honneur & de gloire , & vous avez mis sur sa teste une couronne de pierres précieuses.

Ant. Ce Saint recevra du Seigneur la benediction , & la misericorde du Dieu son Sauveur ; car c'est le sort de ceux qui cherchent le Seigneur.

P S E A U M E

LA terre & tout ce qui la remplit est au Seigneur : le monde & tous ceux qui l'habitent sont à luy.

Car c'est luy qui l'a fondé au dessus des mers : & qui l'a préparé & relevé au dessus des fleuves.

Qui montera sus la montagne du Seigneur ? ou qui se presentera dans son sanctuaire ?

Celuy qui a les mains innocentes & le cœur pur : qui n'a point receu son ame en vain , & qui n'a point trompé son prochain par un faux serment.

Celuy-là recevra la benediction du Seigneur : & la misericorde du Dieu son Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles , ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant , c'est le Seigneur puissant dans la guerre.

in te mala : * cogitavérunt
consilia , quæ non potuerunt
stabilitate.

Quóniam pones eos dor-
sum : * in reliquias suis pra-
parabis vultum eorum.

Exaltáre Dómine in vir-
tute tua : * cantábimus &
psallémus virtutes tuas.

Ant. Vitam pétuit à te ,
& tribuísti ei , Dñe: gloriā
& magnum decátem impos-
suísti super eum ; posuísti
in capite ejus corónam de-
lápide pretiōs.

Ant. Hic accípier bene-
dictiōnem à Dño , & misé-
ricordiam à Deo salutari
suo : quia hæc est generatiō
quæritatiō Dñm.

23.

Domi ni est terra & ple-
nitudo ejus : * orbis
terrārum , & universi qui
hábitant in eo.

Quia ipse super māria
fundávit eum : * & super
flūmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem
Dómini : * aut quis stabit
in loco sancto ejus ?

Innocens mánibus &
mundo corde : * qui non
accépit in vano animam
suam , nec jurávit in dolo
próximo suo.

Hic accípier benedictiō-
nem à Dño : * & misericor-
diam à Deo salutari suo.

Hæc est generatiō quæ-
ritatiō cum : * quæritatiō
faciēm Dei Jacob.

Attollite portas príncipes
vestras , & elevámini portæ
externæ : * & introibit
Rex glòriæ.

Quis est iste Rex glò-
riæ : * Dñs fortis & potens ,
Dñs potens in prælio.

Attolite portas principes
vestras , & elevamini portas
aternales : * & introibit
Rex gloriae.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dñs virtutum ipse est
Rex gloriae.

Ant. Hic accipiet benedictionem à Dño , & misericordiam à Deo salutari suo :
quia haec est generatio quem
renuntiat Dñm.

¶. Tu es sacerdos in æternum , &c. Secundum ordinem Melchisedech.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶. Jube. *Benedict.* Evanglica lectio.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

In illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo peregrin proficiens, vocavit servos suos, & tradidit illis bona sua. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Lectio sancti Evangelii, fratres charissimi, sollicitè considerare nos admonet, ne nos, qui plus certe- ris in hoc mundo accepisse aliquid cernimus ab Auctore mundi, gravius inde judicemur. Cum enim augen- tur dona, rationes etiam crescunt donorum. Tantò ergo esse humilior, atque ad serviendum Deo promptior quisque debet ex munere, quanto se obligatio- rem esse conspicit in red- dénda ratione. Ecce homo, qui peregrin proficiens, servos suos vocat, eisque ad negotium talenta parti- tur. Post multum vero tem- poris positurus cum eis ra- tionem revertitur. Benè o-

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

Ant. Ce Saint recevra du Seigneur la bénédiction , & la miséricorde du Dieu son Sauveur ; car c'est le sort de ceux qui cherchent le Seigneur.

¶. Vous êtes le Prieur éternel, ¶. Selon l'ordre de Melchisedech. 4.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jesus dit cette parabole à ses disciples : Un homme devant faire un long voyage hors de son pays , appella ses serviteurs , & leur mit son bien entre les mains. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire Pape.

Ces paroles du saint Evangile , mes tres-chers freres , nous avertissent ⁹ in de prendre bien garde , que nous , qui paroissions avoir receu en ce monde plus de dons que les autres hommes , ne soyons jugez avec plus de rigueur par le Createur du monde. Car plus les faveurs se multiplient , plus grand est le compte qu'il en faut rendre. Chacun doit donc estre d'autant plus humble & plus prompt à servir Dieu , selon les graces qu'il a receues , qu'il a un plus grand compte à rendre. Voicy un homme , qui devant faire un long voyage hors de son pays , appelle ses serviteurs , & leur donne plusieurs talens pour les faire profiter. Il revient long- temps après , pour leur en demander

l'employ, il recompense ceux qui luy rapportent du profit de son argent, & condanne le serviteur paresseux qui a negligé de le faire valoir.

perantes pro appetato lu-
cro remunerat, servum vero
à bono opere torpenter
damnat.

- Ecclesiastes.* **R.** Le Seigneur l'a aimé, & l'a orné;
45. 9. il l'a revestu d'une robe de gloire; * Et il l'a couronné aux portes du paradis.
Theophilus. **V.** Le Seigneur l'a couvert de la cuirasse de la foy, il l'a comblé de gloire. Et il l'a couronné.

R. Amavit eum Dns, & ornavit eum: stolam gloriam induit eum, * Et ad portas paradisi coronavit eum.
V. Induit eum Dns loricam fiduci, & ornavit eum. Et ad portas.

Benedict. Cujus festum.

L E C O N S.

OR qui est cet homme qui va faire un grand voyage hors de son païs, sinon noste Redempteur, qui est monté au ciel avec la chair qu'il avoit prise? Car la terre est le vray païs de la chair, & elle passe en un païs étranger, lors qu'elle est élevée au ciel par noste Sauveur. Cet homme estant sur le point de partir, met son bien entre les mains de ses serviteurs; pour marquer les dons spirituels que le Seigneur communique à ses fidèles. Il donne à l'un cinq talens, à l'autre deux, & un à l'autre. Car le corps a cinq sens naturels; scavoit la vue, l'ouie, le goust, l'odorat, & le toucher. Par les cinq talens, le don de ces cinq sens est exprimé; c'est à dire la science des choses exterieures. Par les deux talens, l'intelligence & l'action sont signifiées; & par un seul talent, l'intelligence seule nous est marquée.

Quis itaque iste homo est, qui peregrinè proficisciatur, nisi Redemptor noster, qui in ea carne quam assūperat, abiit in cælum? Carnis enim locus proprius terra est: quæ quasi ad peregrinā ducitur, dum per Redemptorem nostrum in cælo collocatur. Sed homo iste peregrinè proficiscens servis suis bona sua trādidit, quia fidēlibus suis spirituali dona concēssit. Et unius quidem quinque talēta, alii duo, alii verò commisit unum. Quinque etenim sunt corporis sensus: videlicet, visus, auditus, gustus, odoratus, & tactus. Quinque ergo talētis, dominum quinque sensuum, id est, exteriōrum sciēntia exprimitur. Duobus verò, intellēctus & operatio designatur. Unius autem talēti nominē intellēctus tantummodo designatur.

- Lucas 21.* **R.** Que vos reins soient ceints,
35. ayez dans vos mains des lampes arden-
tes; * Et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maistre revienne des
Apostolus 24. nopces. **V.** Veillez donc, parce que vous ne scavez pas à quelle heure vostre Seigneur doit venir. Et soyez. Gloire. Et soyez.

R. Sint lumbi vestri præ-
cincti, & lucernæ ardentes in manib[us] vestris; * Et vos similes hominibus expe-
ctantibus domini suum, quando revertatur à nuptiis.
V. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora dominus uester venturus sit. Et. Gloria. Et.

LEÇON 9.

Sed is qui quinque talenta accéperat, ália quinque lucrátus est: quia sunt non nulli, qui etiá intérna ac mystica penetrare nésciant, pro intentione tamen supér-nx pátriæ docent recta quos possunt, de ipsis exteriōribus quæ accepérunt, dum plūm talentum portant: cùmque se à carnis perulán-tia, & à terrenárum rerum ámbitu, atque à visibilium voluptate custodiunt, ab his étiam álios admonéndo compescunt. Et sunt non nulli, qui quasi duóbus ta-lentis ditati, intellectum atque operationem percipiunt, subtilia de internis intelligunt, mira in exteriōribus operantur. Cùmque & intelligéndo & operando áliis prædicant, quasi dupli-catum de negotio lucrum reportant.

CEluy qui a receu cinq talens en ga-gne cinq autres; parce qu'il y a des personnes qui ne pouvant penetrer les choses spirituelles & mysterieuses, ne laissent pas dans la vue de la celeste patrie, d'instruire dans le bien ceux qu'ils peuvent, & ainsi rapportent un double profit des talens extérieurs qu'ils ont reçus: puis qu'ayant soin de se preserver de la revolte de la chair, de l'ambition des choses du monde, & de l'attrait des objets visibles; ils travaillent encore par leurs exhortations à en retirer leur prochain. Il y en a d'autres qui se sont comme enrichis de deux talens, en recevant tout ensemble le don de l'intelligence & celuy de l'action; qui conçoivent avec penetration & vivacité les choses interieures, & font des merveilles au dehors par leurs actions: & comme ils preschent aux autres, & par leurs bonnes œuvres, & par leur science, ils font profiter dans ce commerce leur argent au double.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S, & aux Heures, Antienne.

Ecce sacédos magnus, qui in diébus suis plá-cuit Deo, & invéntus est justus.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. Non est invéntus similis illi, qui conservaret legem Excélsi.

Ant. Ideo jurejurando fecit illum Dns crèscere in plebem suam.

Ant. Sacerdótes Dei benedícite Dóminum: servi Dómini hymnum dícite Deo, alleluia.

Ant. Serve bone & fidélis, intra in gáudium Dñi tui.

Voicy un grand Prestre qui a été ^{eccl 44.} agreeable à Dieu dans le cours de ^{16. 17} sa vie, & qui a été trouvé juste.

Ant. Il n'a point eu son semblable ^{20.} dans la fidelle observation de la loy du Tres-haut.

Ant. C'est pourquoy le Seigneur par ^{22.} un serment inviolable l'a élevé au gou vernement de son peuple.

Ant. Prestres de Dieu benissez le Sei-^{23.} gneur, serviteurs du Seigneur chantez un ^{24.} cantique à la gloire de Dieu, louez Dieu.

Ant. Bon & fidelle serviteur entrez ^{25.} en la joye de vostre Seigneur. ^{26.}

VOici un grand Prestre qui a esté agreable à Dieu dans le cours de sa vie, & qui a esté trouvé juste, & il est devenu au temps de la colere la reconciliation des hommes.

Ecce sacerdos magnus,
qui in diébus suis plá-
cuit Deo, & invéntus est
justus, & in tempore ira-
cundiæ factus est reconciliatio-

H Y M N E.

Jesus de l'Univers rançon inestimable,
Gloire des saints Prelats brûlans de ton amour,
Preste une oreille favorable

Jesu Redemptor ómnium,
Perpetua corona Præfulum,
In hac die clementiùs
Nostris faveto precibus.

Aux vœux que nostre espoir t'offre en cet heureux jour.

Tu i sacri qua nóminalis
Confessor almus cláruit,
Hujus celebrat ánnua
Devota plebs solémnia.

Ce divin Confesseur, dont le glorieux zèle.

Qui ritè mundi gáudia
Hujus cadica résponsus,
Cum Angelis cœlestibus
Lætus potitur præmiis.

Ramenoit sous tes loix les pecheurs égarez,

Est à ton Eglise fidelle
Un sujet aujourd'huy de cantiques sacrez.

CONTRE tous ces faux biens, pour qui l'homme souffre,
Un mépris genereux a defendu son cœur,

Jusqu'au jour, où dans ton empire
Il alla pour jamais gouster le vray bonheur.

O C H R I S T, fais à nos yeux briller cette lumiere,

Hujus benignus ánnue
Nobis sequi vestigia:
Hujus precátu servulis
Dimítte noxam criminis.

Qui conduisoit ses pas sur la trace des tiens;
Et que ta grace à sa priere
Brise en nous du peché les funestes liens.

Qu'on benisse à jamais & le Pere suprême,
Et le fils nostre amour, & l'Esprit glo-
rieux:

Si t Christe rex piissime
Tibi, Patrique gloria,
Cum Spíritu Paráclito,
Et nunc, & in perpetuum.

Qu'on loue au delà du temps mesme
Leur estre tout-puissant, invisible à nos yeux.

Ainsi soit-il.

Amen.

¶. Justum deduxit Dñs
per vias rectas. ¶. Et ostén-
dit illi regnum Dei.

¶. Le Seigneur a conduit le juste par *sep. 10.*
des voies droites. ¶. Et il luy a fait voir *10.*
le royaume de Dieu.

A Benedictus, Antienne.

Euge serve bone & fidé-
lis, quia in pauca fuisti fi-
délis, supra multa te con-
stituam, dicit Dñs.

O bon & fidelle serviteur, parce *Act. 25.*
que vous avez esté fidelle en peu de cho-
20. ses, je vous établiray sur beaucoup, dit
le Seigneur.

Oraison.

DA quæsumus omnipo-
tens Deus, ut beati N.
Confessoris tui atque Pon-
tificis veneranda solémnitas,
& devotionem nobis
augeat & salutem. Per Dñm.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-
puissant, que la venerable solen-
nité de vostre Confesseur & Pontife N.
fasse croistre en nous l'esprit de pieté, &
le desir du salut. Par nostre.

Autre Oraison.

EXaudi, quæsumus Dñe,
preces nostras, quas in
beati N. Confessoris tui at-
que Pontificis solemnitate
deférimus; & qui tibi dignè
méritum famulari, ejus inter-
cedentibus méritis, ab óm-
nibus nos absolve peccatis.
Per Dñm.

Antienne. Non est invéntus.

Chapitre, Ecce sacerdos, cy-deffus.

¶. br. Amávit eum Dñs,
* Et ornávit eum. Amávit.
¶. Stolam glóriæ induit
eum. Et ornávit. Glória.
Amávit.

¶. br. Le Seigneur l'a aimé, * Et *Eccl. 45. 9.*
il l'a orné. Le Seigneur. ¶. Il l'a re-
vestu d'une robe de gloire. Et il l'a orné.
Gloire. Le Seigneur.

¶. Elégit eum Dñs sa-
cerdotem sibi. ¶. Ad sacri-
ficandum ei hóstiam laudis.

¶. Le Seigneur l'a choisi pour estre
son Prestre. ¶. Et pour luy sacrifier une
hostie de louange.

A Sexte, Antienne. Ideo jurejurando.

C H A P I T R E. Eccl. 44. 20. 22.

Non est invéntus similis
illi, qui conservaret le-
gem Excélsi: idèo jureju-
rando fecit illum Dñs crés-
cere in plebem suam.

IL n'a point eu son semblable dans la
fidelle observation de la loy du Tres-
haut. C'est pourquoy le Seigneur l'a
établi par un serment solennel sur son
peuple.

¶. br. Elégit eum Dñs,
* Sacerdotem sibi. Elégit.
¶. Ad sacrificandum ei hóst-
iam laudis. Sacerdotem.
Glória. Elégit.

¶. br. Le Seigneur l'a choisi * Pour
estre son Prestre. Le Seigneur. ¶. Afin
de luy sacrifier une hostie de louange.
Pour estre. Gloire. Le Seigneur.

¶. 109. ¶. Vous estes le Prestre éternel , &. ¶. Selon l'ordre de Melchisedech.

¶. Tu es sacerdos in æ-
ténum, &. Secundum ór-
dinem Melchisedech.

A None, Antienne. Setve bone.

C H A P I T R E. Eccl. 45. 19.

Dieu l'a choisi pour exercer les fon-
ctions du sacerdoce, pour se rendre
digne de louange par la confession de
son nom , & pour luy offrir un encens
digne de luy & d'une odeur agreable.

¶. br. Vous estes * Le Prestre éter-
nel , Vous estes. ¶. Selon l'ordre de
Melchisedech. Le Prestre. Gloire. Vous
estes.

¶. 110. ¶. Le Seigneur a conduit le juste par
des voyes droites ; &. Et il luy a fait
voir le royaume de Dieu.

Fungi sacerdócio , & ha-
bere laudem in nōmine
ipsius , & offérre illi incén-
sum dignum in odórem sua-
vitatis.

¶. br. Tu es sacerdos,
* In ætérnum. Tu es. ¶.
Secundum ordinem Melchí-
sezech. In ætérnum. Glória.
Tu es.

¶. Justum deduxit Dñs
per vias rectas; &. Et osté-
dit illi regnum Dei.

A Vespres, Ant. Ecce sacerdos magnus , avec les autres des Laudes, lxxxix.

Psaume , Dixit Dóminus , avec les autres du Dimanche , 235.
& au lieu du dernier, on dit le Psaume , Meméto Dómine David , 253.

Le Chapitre & l'Hymne comme aux j. Vespres , lxxiij.

¶. Le Seigneur conduit le juste par
des voyes droites. &. Et il luy a fait
voir le royaume de Dieu.

¶. Justum deduxit Dñs
per vias rectas. &. Et osté-
dit illi regnum Dei.

A Magnificat , Antienne.

Le Seigneur l'a aimé , il l'a orné &
revestu d'une robe de gloire , & il l'a
couronné aux portes de paradis.

Amávit eum Dóminus ,
& ornávit eum : stolam
glóriæ induit eum , & ad
portas paradísi coronávit
eum.

On dit l'Antienne suivante à Magnificat , aux ij. Vespres pour un saint Pape seulement.

*Ant. Lors qu'il a été souverain Pon-
tife , il n'a rien craint sur la terre ; mais
il est monté glorieusement au royaume
du ciel.*

*Ant. Dum esset summus
Pontifex , terréna non mé-
tuit , sed ad cælestia regna
gloriosus migravit.*

*S'il arrivoit qu'il fallust faire l'Office de plusieurs Confesseurs Pon-
tifes ensemble , on fera comme cy-dessus , excepté l'Oraison qui se
dit au pluriel : comme aussi aux Leçons du 2. Nocturne , ce qui
est au singulier pour un , on le dit au pluriel pour plusieurs : &
au 1. Nocturne on lit les Leçons suivantes.*

L E C O N . 1.

De libro Ecclesiastici.

LAUDÉMUS viros gloriō-
sos, & parentes nostros
in generatione sua. Multam
gloriām fecit Dñs magnifi-
cētia sua à sēculo. Domi-
nantes in potestatibus suis,
hōmīnes magni virtūte, &
prudētia sua prædicti, nunci-
tiantes in prophētis, digni-
tatem prophetarum; & im-
perantes in præsēnti pōpolo,
& virtūte prudētiae pōpolis
sanctissima verba. In per-
itia sua requiriētes modos
mūsicōs, & narrāentes cár-
mina scripturārum.

Du livre de l'Ecclesiastique.

LOUONS ces hommes illustres qui sont 44. 1.
nos peres, & dont nous tirons no-
stre origine. Dés les premiers siecles le
Seigneur a fait paroistre sa gloire en eux
par des effets éclatans de sa puissance. Ils
ont dominé dans leurs estats; ils ont esté
grands en vertu, & ornez de prudence,
ils ont fait voir par leurs predictions qu'
ils avoient la dignité des Prophètes. Ils
ont commandé à ceux qui vivoient de
leur temps, & les peuples ont receu des
instructions saintes de la solidité de leur
sagesse. Ils ont recherché avec un grand
soin les accords de la mūsique, & nous
ont laissé leurs cantiques par écrit.

Les Répons, comme cy-dessus, lxxvij.

L E C O N . 2.

HOMINES dīvites in vir-
tute, pulchritudinis stū-
dium habētes, pacificantes
in dōmibus suis. Omnes isti
in generationibus gentis sua
gloriām adēpti sunt, & in
diēbus suis habēntur in láu-
dibus. Quide illis nati sunt,
reliquērunt nōmen nāgāndi
laudes eōrum: & sunt
quōrum nō est memória;
periérunt quasi qui non fū-
xint, & nati sunt, quasi non
nati, & filii ipsōrum cum
ip̄sis.

Ils ont esté riches en vertus; ils ont
aimé avec ardeur la *veritable* beauté,
& ils ont vécu en paix dans leurs mai-
sons. Ils se sont tous acquis de la gloire
parmi leurs peuples: & ce qu'ils ont
fait de leur temps leur a mérité les louan-
ges qu'ils reçoivent. Ceux qui sont
nez d'eux, ont laissé après eux un grand
nom qui renouvelle les louanges de leurs
peres. Il y en a d'autres dont on ne se
souvient plus; qui sont peris *dans la me-
moire des hommes*, comme s'ils n'avoient
jamais été, & qui aussi bien que leurs
enfans sont nez comme s'ils n'estoient
jamais nez.

L E C O N . 3.

SED illi viri misericordiæ
sunt, quōrum pietātes
non defuérunt: cum sémine
eōrum pēmanent bona, ha-
rébitas sancta nepōtes eō-
rum, & in testamētis ste-
tit semen eōrum: & filii eō-
rum propter illos usque in
eternū manent, semen

MAIS ceux - cy sont des hommes
pleins de misericorde, dont les
bonnes œuvres ne periront jamais: leurs
biens seront conservéz à leur posterité;
leurs descendans sont un peuple saint,
leur race est comprise dans l'alliance
que Dieu a faite avec eux. Leurs enfans
demeureront éternellement à cause d'eux;

& leur race , ainsi que leur gloire , ne finira point. Leurs corps ont été ensevelis en paix , & leur nom vivra dans la suite de tous les âges. Que les peuples publient leur sagesse , & que l'assemblée des fidèles celebre leurs louanges.

cōrūm & glōria cōrūm nōa
dereliquētur. Cōrpora ip-
sōrum in pāce sepūlta sunt,
& nōmen cōrūm vivit in
gēnēratiōnē & gēnēratiō-
nē. Sapiēntiam ipsōrum
narrent pōpuli , & laudem
cōrūm nuntiet Ecclēsia.

Autres Legens pour un Confesseur Pontife.

Au 2. Nocturne:

L E C O N

Sermon de saint Maxime
Evesque.

4.

Sermo sancti Máximi
Episcopi.

Homil.
59.

Honorons avec confiance les merites de nostre bienheureux Pere N. dont la vertu n'a plus rien à craindre. Comme un habile pilote il a tenu avec fermeté le gouvernail de la foy , il a jetté l'ancre de son esperance dans une plage tranquille & assurée , & il est arrivé enfin au port tant désiré avec son vaisseau chargé de richesses toutes celestes , & de biens qui luy demeureront eternellement. Semble à un genereux guerrier , il s'est armé de la crainte de Dieu comme d'un bouclier , avec lequel il a repoussé les attaques de ses ennemis , sans se lasser de combattre jusqu'à ce qu'il ait remporté la victoire. Car toute la suite de sa vie n'a été autre chose qu'un combat continual avec un ennemi qui ne dort jamais.

B éati patris N. mérita
jam in tuto pōsita sechri
magnificēmus : qui gubernaculum s̄i lei viūlīter te-
nens , áncorām spei tran-
quilla jam in statione com-
pōsuit , & plenam cælesti-
bus divitiis & æternis mē-
rcibus navem optato in littore
collocavit : qui contra
omnes adversarios scutum
timoris Dei tamdiu infatiga-
bilitet tenuit , donec ad vi-
ctoriam perveniret. Quid
enim fuit totus vitæ illius
cursus , nisi unius cum vigili
hoste conflictus ?

Les Répons , comme cy-dessus , lxxxij.

L E C O N

5.

A Combien d'aveugles écartez du chemin de la verité , & qui estoient déjà au bord du precipice a-t-il ouvert les yeux , & rendu cette vue interieure par laquelle on voit Jesus-Christ ? A combien de sourds , dont l'infidélité obstinée avoit bouché les oreilles , a-t-il rendue cette ouie precieuse & salutaire qui fait entendre la voix des divins commandemens ; afin que par une prompte obéissance ils répondissent à Dieu qui les appelloit à luy pour leur faire misé-

Q uantis hic cæcis à via
veritatis errantibus , &
de summa jam in profundi
rupe pendentibus , amissum
reddidit visum , & illum ,
quo Christus videretur , re-
paravit intūtum ? Quantē-
rum auribus surdis & infi-
delitatis obturatiōne dam-
natis , ad percipiēndam vo-
cem cælestium mandatō-
rum , pretiōsum infūdit au-
dīcum : ut vocanti Deo ad
misericordiam respondērente

per obediéntiam? *Quantos intrínsecus vulnerátos An-gélici oris arte & oratió-num ab infirmitáte curávit.*

ricorde? De combien d'ames a-t-il gueri les playes profondes par son éloquence toute angelique, & par la force de ses prières?

L E C O N 6.

Quantos per longam in-cúriam peccáti labe re-solutos, & quadam lepræ contagione perfusos, casti-gationibus & exhortationi-bus expiando, Deo in se operante mundávit? *Quan-tórum áimas vivénti in còpore jam defunctas, & delictórum mole óbrutas ac sepultas ad emendationem tanquam ad lucem vocando.* Deo ressuscitávit: ut Dñi sui admirandus imitator, jam mórtuas Deo. è contrá-rio mortificáret vitálí morte peccato.

Ombien de pecheurs qu'une longue negligence avoit jettez dans une corruption presque entiere, & qui estoient tout couverts de la lepre contagieuse du peché, ont-ils esté gue-ris par les corrections & exhortations salutaires de ce saint Pontife, en qui Dieu faisoit éclater les operations de sa grace? Combien d'ames déjà mortes, quoy que leurs corps fussent encore vivans, & qui estoient comme ensevelies & accablées sous le poids de leurs crimes, ont-elles esté ressuscitées par sa voix qui les appelloit à la lumiere; ensorte que cet admirable imitateur de son maistre trouvant des hommes morts à Dieu, les faisoit au contraire mourir au peché par une mort où ils retrouvoient la veritable vie?

A n

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, J e s u s dit à ses ^{24. 42.} discipiles: Veillez, parce que vous ne sçavez à quelle heure vostre Maistre doit venir. Et le reste.

Homilie de saint Hilaire Evesque.

Afin que nous comprenions qu'il ^{con. 26.} nous est avantageux d'ignorer quand arrivera ce dernier jour caché à tous les hommes, le Seigneur nous avertit de veiller comme les personnes qui craignent d'estre surprises par le voleur; & il nous ordonne de nous appliquer avec assiduité à la priere, & de nous attacher inviolablement à l'observation de tous ses com-mandemens. Car il nous fait voir par là

Léction sancti Evangélii se-cundum Matthæum.

In illo tempore, Dixit Iesu discipulis suis: Vi-giláte, quia nescitis qua hora Dóminus vester ventú-rus sit. Et reliqua.

Homilia sancti Hilárii Episcopi.

Ut ignotantiam illam liéi omnibus taciti, non sine utili siléntii ratió-ne esse scirémus, vigilare nos Dñs propter adventum furis admónuit, & oratió-num assiduitate deténtos, omnibus præceptórum suórum opéribus inháeré. Fu-rem enim esse osténdit zábu-lum, ad detrahénda ex no-bis spolia pervaigilem, &

que le diable est un voleur , qui veille sans cesse pour nous dépoiller ; & qui dressé des embusches à nos corps qui sont comme les maisons de nos ames , afin que lors qu'il nous trouvera negligens ou endormis , il les puisse percer des traits empoisonnez de ses suggestions trompeuses. Il faut donc que nous soyons toujours prests ; car l'ignorance du dernier jour doit nous tenir dans une attente , & par consequent dans une sollicitude continuelle.

Les Répons comme cy-devant , lxxxviiij.

L E C O N 8.

Qui est le serviteur fidelle & prudent que le Seigneur a établi sur sa famille ? Quoy qu'il exhorte généralement tous les hommes à un soin & à une vigilance infatigable , il demande neanmoins des Evesques qui sont les Princes de son peuple , une sollicitude particulière dans l'attente de son avenement. Car ce serviteur fidelle & prudent établi sur sa famille signifie l'Èvesque qui doit avoir soin de l'utilité & du salut du peuple qu'on luy a confié. Si l'Èvesque écoute & execute les ordres que le Seigneur luy donne , c'est à dire , si par la doctrine de la vérité qu'il enseigne dans le temps propre & favorable , il fortifie les foibles & corrige les déreglez , s'il distribue à la famille du Seigneur la parole de vie qui nourrit les ames pour l'éternité , & qu'il soit trouvé à sa mort faisant ces choses & appliqué à ces fonctions , il sera loué de son maistre comme un fidelle dispensateur & un bon œconomie , & il sera établi sur tous les biens du Seigneur , c'est à dire , il sera placé dans sa gloire , qui est un bien au dessus de tous les biens.

L E C O N 9.

Que si au contraire abusant de cette longue patience de Dieu , qui a pour

cörperum nostrorum dōmibus insidiātēm , ut ea incūriōlis nobis & somno dēditīs , consiliōrum suōrum atque illecebrārum jāculis perfōdiat. Parātos īgitur esse nos cōvenit : quia diēi ignoratiō intētam sollicitudinem suspēnsē expectatiōnis exāgitat.

Quisnam est fidélis ser-vus & prudens , quem constituit Dñs super familiam suam ? Quanquam in commūne nos ad indefessam vigilātiā curam adhortētur , speciālem tamen pōpuli principib⁹ , id est Episcopis , in expectatiōne adventūque suo sollicitudinem mandat. Hunc enim servum fidēlem atque prudētem , præpositum familiā significat , cōmoda atque utilitātes commissi sibi pōpuli curāntem. Qui si dicto audiens , & præceptis obédieus erit , id est , si doctrinā opportunitate & veritāte insirma confīmet , disrupta consolideret , depravata converteret , & verbum vitæ in æternitatis cibum alēndæ familiæ dispēndat ; atque hæc agens , hisque immortans deprehendātur , gloriā iam à Dño tanquam dispensatōr fidélis , & vīllicus utilis consequētur , & super omnia bona constituētur , id est , in Dei glōria collocabitur , quia nihil sit ultrā , quod melius sit.

Quod si cōtuens longam Dei patientiam , quæ

qua in profectum humanae
salutis extenditur , adver-
sum conservos insolescer ,
& seculi malis vitiosque se-
tradet , praesentium tantum
curam in cultu ventris exer-
cens : desperata die Dñs ad-
veniet , cumque a bonis qua-
spoponderat , dividet , por-
tionemque ejus cum hypocritis
in pœnæ æternitate
constituet : quia adventum
desperaverit , quia mandatis
non obtemperaverit , quia
praesentibus studierit , quia
vita gentium vixerit , quia
desperatione judicii com-
missam sibi familiam fame-
siti , cæde vexaverit .

craindre & toute pensée du jugement dernier , il aura fait souffrir la faim , la soif & la mort à ceux qui avoient été confiez à ses soins .

Te Deum laudamus , 29.

P O U R . L E S D O C T E U R S .

*On fait l'Office d'un Confesseur Pontife , ou d'un Confesseur non
Pontife , selon la qualité du Saint , hormis ce qui suit .*

A Magnificat , aux f. & ij. Vespres , Anisenne .

O Doctor optime Eccle-
siae sanctæ lumen , beate N.
divinae legis amator , depre-
cate pro nobis Filium Dei .

O illustre Docteur , flambeau lumi-
neux de la sainte Eglise , bienheureux
N. ardent amateur de la loy divine ,
priez le Fils de Dieu pour nous .

Au i. Nocturne .

L E C T O N I .

De libro Ecclesiastici .

S APIENTIAM omnium an-
tiquorum exquicet sa-
piens , & in prophetis va-
cabit . Narrationem virorum
nominatum conser-
vabit , & in versutias para-
bolarum simul introibit .
Occulta proverbiorum ex-
quicet . & in absconditis pa-
rabolarum conversabitur .
In medio magnorum mi-
nistribit , & in conspectu
præfatis apparabit . In ter-
— Partie d'Hyver .

Du livre de l'Ecclesiastique .

L E Sage recherchera la sagesse de tous 39. t.
les anciens , & s'appliquera à l'étude
des Prophetes . Il conservera les instruc-
tions des hommes célèbres , & il en-
trera en même temps dans les mystères
des paraboles . Il taschera de penetrer
dans le secret des Proverbes & dans le
sens caché des Paraboles . Il exercera son
ministère au milieu des Grands , & il pa-
roîtra avec honneur devant ceux qui gou-
vernent . Il passera dans les têtes des na-

tions étrangères ; & il éprouvera parmi les hommes le bien & le mal.

ram alienigenárum géntium
per tránsit : bona enim &
mala in homínibus tentábit.

L E C O N 2.

IL s'appliquera à veiller dès le point du jour pour s'adresser au Seigneur qui l'a créé , & il offrira ses prières au Tres-haut. Il ouvrira sa bouche dans l'oraison pour demander pardon de ses fautes. Car s'il plaît au souverain Seigneur , il le remplira de l'esprit d'intelligence ; & alors il répandra comme une pluie les oracles de sa sagesse. Il benira le Seigneur dans ses prières , il reglera ses conseils & ses instructions , & il meditera les secrets de Dieu.

COr suum tradet ad vi-
Gilándum dijúculo ad
Dñm qui fecit illum , & in
conféstu Altissimi depre-
cabitur. Apériet os suum
in oratióne , & pro delictis
suis deprecabitur. Si enim
Dñs magnus voluerit , spí-
ritu intelligéntia replébit
illum : & ipse tanquam im-
bres mittet eloquia sapiéntia
sua , & in oratióne con-
fitébitur Dño : & ipse dirí-
get consilium ejus & dis-
ciplinam , & in absconditis
suis consiliabitur.

L E C O N 3.

IL fera part au public de sa science & de sa doctrine ; & il mettra sa gloire en la loy & en l'alliance du Seigneur. Sa sagesse sera louée de plusieurs , & ne tombera jamais dans l'oubli. Sa memoire ne perira point , & son nom sera honoré de siecle en siecle. Les nations publieront sa sagesse , & l'assemblée des fidèles célébrera ses louanges.

Ipse palam faciet disci-
plinam doctrinæ sua , &
in lege testaménti Dómini
gloriabitur. Collaudábunt
multi sapiéntiam ejus , &
usque in seculum non de-
lébitur. Non recédet me-
mória ejus & nomen ejus
requiréatur à génératióne in
génératióne. Sapiéntiam
ejus enarrábunt gentes , &
laudem ejus enunciabit Ec-
clésia.

Au 2. Nocturne.

L E C O N 4.

Du livre des Morales de S. Gregoire
Pape.

Ex libro Morálium sancti
Gregórii Papæ.

Que nous marquent les Hyades ,
^{Lib. 9. cap. 5.} nommées après l'Orion , sinon les saints Docteurs de l'Eglise , qui ayant succédé aux Martyrs , ont paru dans le monde au temps que la foy commençoit à luire avec plus d'éclat , & que le froid de l'infidélité étant adouci , le soleil de la vérité dardoit ses rayons dans les cœurs de ses fidèles avec plus de force :

Qui post Orionas Hýa-
dum nómine nisi Do-
ctores sanctæ Ecclesiæ desi-
gnántur ? Qui subdúcitis
martyribus , eo jam tempore
ad mundi notitiam vené-
runt , quo fides clariùs eluci-
det : & représsa infidelitatis
hieme , áltius per corda fi-
délium sol veritatis calet.
Qui remorá tempestate per-

secutionis , expléatis longis
nóctibus infidelitatis , tunc
sanctæ Ecclæsæ exorti sunt,
cùm etiam per credulitatis
vernum lucidior annus ape-
ritur.

& qui après les tempestes de la persecu-
tion , & les longues nuits de l'infidélité,
se sont levez pour éclairer l'Eglise , lors
que l'année commençoit à déployer ses
beautez dans le printemps de la foy ?

L E C O N . 5.

Nec imméritò Doctores
sancti Hyadum nuncupati-
onē signantur. Græco
quippe elōquio hyetos plū-
via vocātur : & Hyades no-
men à pluvias accepérunt ,
quia ortæ proculdūbio nu-
bes ferunt. Benè ergo Hyā-
dum appellatione expréssi
sunt , qui ad statum univer-
salis Ecclæsæ quasi in cæli
faciem deducti , super aré-
tem terram humâni pectoris
sanctæ prædicatiōnis imbræ
fudérunt. Si enim prædica-
tiōnis sermo pluvia non es-
set , Môysæ mînimè dixi-
set , Expectetur sicut pluvia
elōquium meum : & nequā-
quam per Isaïam Véritas di-
ceret , Mandabo nubibus
meis ne pluant super eam
imbrem ; atque hoc , quod
paulo ante protulimus ,
Quamobrem prohibitæ sunt
stellæ pluviarum.

ET ce n'est pas sans raison que les
Saints Docteurs de l'Eglise sont fi-
gurez par les Hyades. Car le mot grec ,
hyetos , signifie la pluie ; & les Hyades
ont pris ce nom des pluies qu'elles
causent à leur lever. Ainsi c'est fort
à propos que les Hyades nous marquent
ici , ceux qui se levant comme dans le
ciel de l'Eglise universelle , répandent
les pluies fecondes de leurs predications
sur la secheresse des cœurs des hommes.
Car si la predication de la vérité n'estoit
une véritable pluie , Moysé n'auroit pas
dit , Que l'on attende mes paroles com-
me la pluie ; & la vérité n'auroit pas
dit par le Prophète Isaïe , Je defendray
à mes nuées de pleuvoir sur la terre. Elle
n'auroit pas dit ce que nous avons rap-
porté un peu auparavant , Les étoiles
qui causent les pluies ont esté cachées.

L E C O N . 6.

Dum ergo Hyades cum
pluvias véniant , ad cæli
spatia altiora sol dicitur :
quia apparet Doctorum
scientia , dum mens nostra
imbre prædicatiōnis infun-
ditut , fidei calor augētur :
& perfusa terra ad fructum
pròficit , cùm lumen æthe-
ris ignescit : quia ubérius
frugem boni operis reddi-
mus , dum per sacræ erudi-
tiōnis flammam in corde
clarius ardémus. Dumque
per eos diébus singulis ma-
gis magisque scientia cælé-
stis ostenditur , quasi intér-

Lors donc que les Hyades amènent
la pluie , le soleil monte plus haut
sur nos testes : c'est à dire , que quand
la science des saints Docteurs a com-
mencé d'éclairer l'Eglise , & de répan-
dre dans nos cœurs la pluie feconde de
la vérité , la chaleur de la foy s'y est
augmentée : & comme l'humidité fait
meurir les fruits de la terre , lors que
le soleil est plus chaud ; de même
nous portons une plus ample moisson
de bonnes œuvres , quand les flammes
d'une salutaire instruction embrasent no-
stre ame. Et lors que ces brillantes étoi-



les du ciel de l'Eglise nous éclairent de plus en plus des lumières de la science divine , l'on peut dire que c'est un printemps spirituel qu'ils font naître dans nostre cœur , où il commence à paroître comme un soleil tout nouveau , que les clartez de leurs paroles rendent de jour en jour plus chaud & plus éclatant.

En effet la science celeste s'accroît avec le temps , & fait de plus grands progrès à mesure que la fin du monde s'approche.

Au 3. Nocturne.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Matthieu.

s. 13. **E**N ce temps-là , J e s u s dit à ses disciples : Vous estes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force , avec quoy le salera-t-on ? Et le reste.

Homilie de saint Augustin
Evesque.

*Lib. 1.
de firm.
Dominii
in mons.
cap. 6.* **N**ostre Seigneur montre que ceux qui par la crainte de perdre , ou par le désir d'acquerir les biens temporels , perdent les éternels que les hommes ne peuvent ni donner ni oster , doivent estre regardez comme un sel qui n'a plus de force. Si donc le sel perd sa force , avec quoy le salera-t-on ? c'est à dire : si vous autres , qui devez estre à l'égard des peuples ce qu'est le sel à l'égard des viandes , perdez le royaume des cieux par la crainte des persecutions ; qui seront ceux qui vous delivreront de vostre erreur , puisque c'est vous que Dieu a choisis pour en delivrer les autres ?

L E C O N 8.

Il sel qui a perdu sa force n'est plus bon à rien qu'à estre jetté dehors , & à estre foulé aux pieds des hommes. Ce n'est pas celuy qui souffre persecution qu'on doit regarder comme foulé aux pieds par les hommes ; mais celuy qui craignant la persecution , devient

ni nobis lúminis vernum
tempus aperítur : ut novus
sol nostris ménibus rútiler ,
& cōrum verbis nobis cōgnitus , sc̄i p̄oquotidie clárior micet. Urgente étenim
mundi fine , supēra sciēntia prōficit , & lárgius cum
tempore excrēscit.

En effet la science celeste s'accroît avec le temps , & fait de plus grands progrès à mesure que la fin du monde s'approche.

Léctio sancti Evangélīi se-
cundūm Matheūm.

In illo tempore , Dixit
Iesus discípulis suis: Vos
estis sal terræ , quod si sal
evanuerit in quo saliētur ?
Et reliqua.

Homilia sancti Augustini
Episcopi.

Ostendit Dñs fātuos esse
judicādos , qui tem-
porálium bonórum , vel cō-
piam sectántes , vel inópiam
metuēntes , amittunt ætér-
na , quæ nec dari possunt ab
homínibus , nec aufétri.
Itaque si sal infatuátum füe-
rit , in quo saliētur ? Id est ,
si vos per quos condíendi
sunt quo dámmodo pôpuli ,
metu persecutiónum tempo-
rálium amisératis regna cæ-
lorum , qui erunt homines ,
per quos à vobis error aufe-
ratur , cùm vos élegerit
Deus , per quos errórem au-
ferat cæterórum ?

8.

Ergo ad níhilum valet
sal infatuátum , nisi ut
mittatur foras , & calcetur
ab homínibus. Non itaque
calcátur ab homínibus , qui
pátitur persecutónem ; sed
qui persecutónem timéndo
infatuátur. Calcári enim

non potest , nisi inferior : sed inferior non est , qui quamvis corpore multa in terra sustineat , corde tamen fixus in cælo est.

¶. In medio Ecclœfix a-
perteuit os ejus : * Et implé-
vit eum Dñs sp̄itu sapién-
tia & intelléctus. ¶. Jucun-
diátem & exultatióne the-
fauzizávit super eum. Et im-
plévit. Glória. Et implévit.

un sel qui a perdu sa force. Car pour estre foulé aux pieds des hommes , il faut estre au dessous d'eux : & celuy-là n'est pas au dessous d'eux , qui quoy qu'il souffre beaucoup de leur part , a pourtant le cœur toujouors attaché au ciel.

¶. Le Seigneur luy a ouvert la bou- Eccl. 15.
che au milieu de l'Eglise : * Et il l'a ^{5.} rempli de l'esprit de sagesse , & d'intel-
ligence. ¶. Il l'a enrichi d'un tresor de
joye & d'allegresse. Et. Gloire. Et.

L E C O N . 9.

VOs estis lumen mundi.
Quómodo supériùs di-
xit sal terræ , sic nunc dicit
lumen mundi. Nam neque
supériùs ista terra acci-
piénda est , quam pédibus
corporeis calcámus : sed hó-
mines qui in térra hábitant,
vel étiā peccatóres , quó-
rum condiéndis & extin-
guéndis putóribus Apostó-
licum salem Dñs misit. Et
hic mundum non calum &
terram , sed hómines qui
sunt in mundo , vel diligunt
mundum , opórtet intelliȝi,
quibus illuminándis Apô-
stoli missi sunt. Non potest
cívitas abscondi supra mon-
tem posita : id est , fundáta
super insignem , magnáma-
que justitiā , quam signi-
ficat étiā ipse mons , in
quo dísputat Dñs.

Vous estes la lumiere du monde. Il
faut entendre icy le Monde , dont
nostre Seigneur dit que les Apostres sont
la lumiere , de la mesme sorte que la
Terre , dont il a dit qu'ils sont le sel :
& comme par cette terre , on ne doit
pas entendre celle sur laquelle nous mar-
chons , mais les hommes qui l'habitent ,
ou mesme les pecheurs , auquel nostre
Seigneur a envoyé les Apostres pour
leur servir d'un sel mystique , qui em-
pesche que la pourriture ne s'engendre
dans les playes que le peché leur a faites ;
on ne doit pas non plus entendre icy par
le monde , le ciel & la terre ; mais les
hommes qui sont dans le monde , ou qui
aiment le monde , ausquels les Apostres
ont esté envoyez , afin de les éclairer .
Une ville sur une montagne ne peut estre
cachée. C'est à dire une ame qui est éta-
blie sur une grande & sublime vertu ; ce
que signifie aussi la montagne sur la-
quelle nostre Seigneur enseigne.

Te Deum laudámus , 29.

LE COMMUN D'UN CONFESSEUR
non Pontife.

*A Vespres , les Pseaumes du Dimanche , 235. & au lieu du dernier ,
on dit le Pseaume , Laudáte Dóminus omnes gentes , 242 ;
Les Antennes de Landes , cix.*

C H A P I T R E. *Ecli. 15. 3.*

Hheureux l'homme qui a esté trouvé sans tache ; qui n'a point couru après l'or , & qui n'a point mis son esperance en son argent & en ses tresors. Qui est celuy-là , & nous le louerons : parce qu'il a fait des œuvres merveilleuses pendant sa vie.

Batus vir , qui invēntus est sine macula : & qui polt aurum non abiit , nec speravit in pecunia thesauris. Quis est hic , & laudabimus eum ? fecit enim mirabilia in vita sua.

Hymne , Iste Confessor , comme cy-deffus , lxxij.

Ecli. 45. ¶. Le Seigneur l'a aimé , il l'a orné , ¶. Amávit eum Dñs , &
¶. Et il l'a revestu d'une robe de gloire. ¶. ornávit eum. ¶. Stolam glóriæ induit eum.

A Magnificat , Antienne.

Mm. 7. Je le compareray à un homme sage , Similábo eum viro sapienti , qui a basti sa maison sur la pierre. ¶. qui a basti sa maison sur la pierre. suam supra petram.

Oraison comme à Laudes.

A Matines , on prend l'Invitatoire , l'Hymne , les Antennes & les Psaumes du Commun d'un Confesseur Pontife , comme cy-deffus , lxxiv.

Au 1. Nocturne.

¶. Le Seigneur l'a aimé , il l'a orné . ¶. Amávit eum Dñs , &
¶. Et il l'a revestu d'une robe de gloire. ornávit eum. ¶. Stolam glóriæ induit eum.

Pater noster. *Absolution* , Exaudi Dómine. ¶. Jube domine ,
Benedict. Benedicione perpétuâ.

L E C O N . I.

Du livre de la Sagesse. 4.

Quand le juste mourroit d'une mort precipitée , il se trouveroit dans le repos. Parce que ce qui rend la vieillesse venerable , n'est pas la longueur de la vie , ni le nombre des années : mais la prudence de l'homme luy tient lieu de cheveux blancs , & la vie sans tache est une heureuse vieillesse. Comme le juste a plu à Dieu , il en a esté aimé ; & Dieu l'a transféré d'entre les pecheurs parmi lesquels il vivoit. Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fust corrompu par la malice , & que les apparences trompeuses ne seduisissent son ame. Car l'enfouissement des niaiseries obscurcit le bien ,

De libro Sapientie. **J**ustus si morte præoccupatus fuerit , in refregatio erit. Senectus enim venerabilis est , non diuturna , neque anno: um numero computata. Cui autem sunt sensus hominis , & ætas senectutis vita immaculata. Placens Deo factus est dilectus : & vivens inter peccatores translatus est. Raptus est , ne malitia mutaret intellectum ejus , aut ne fletio deciperet animam illius. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona , & inconstans concupiscencia transvertit sensum sine malitia ,

*Consummatus in brevi ex-
plévit tēmpora multa, plā-
cita enīn erat Deo áнима il-
liūs: propter hoc properá-
vit educere illum de médio
iniquitatum.*

& les passions volages de la concupis-
cence renversent l'esprit mesme éloigné
du mal. Ayant peu vécu il a rempli la
course d'une longue vie. Car son ame
estoit agreable à Dieu; c'est pourquoy
il s'est hasté de le tirer du milieu de l'i-
niquité.

¶. Euge serve bone &
fidélis, quia in pauca fuist
fidélis, supra multa te con-
stituam: * Intra in gáudium
Dñi tui. ¶. Dñe quinque
talénta tradidisti mihi, ecce
ália quinque superlucrátus
sum. Iusta.

¶. O bon & fidelle serviteur, parce
que vous avez esté fidelle en peu de cho-^{ix}. Entré.
ses, je vous établiray sur beaucoup, *
Entrez dans la joye de vostre Seigneur.
¶. Seigneur vous m'avez mis cinq talens
entre les mains, en voicy cinq autres que
j'ay gagnez par dessus. Entrez.

Benediction, Unigénitus Dei Filius.

L E C O N 2.

POpuli autem videntes,
& non intelligentes, nec
ponentes in præcordiis taliā:
quóniam grácia Dei, & mi-
sericórdia est in sanctos e-
jus, & respéctus in éléctos
illius. Condémat autem
justus mórtuus vivos ím-
pios, & juvénitus celériūs
consummata, longam vitam
injústi. Vidébunt enim fi-
niuntiatiéntis, & non intél-
ligent quid cogitáverit de
illo Deus, & quare muní-
rit illum Dñs. Vidébunt,
& contémnent eum; illos
autem Dñs irridébit. Et e-
runt post hæc décidéntes si-
ne honore, & in contumé-
lia inter mórtuos in perpé-
tuum: quóniam disrúm-
pet illos inflátos sine voce,
& commovébit illos à fun-
daméntis: & usque ad su-
prémum desolabuntur.

¶. Justus germinabit si-
c ut lílum: * Et florébit in
etérnum ante Dóminum.
¶. Plantátus in domo Dñi,
in átris domus Dei nostri.
Et florébit.

Les pcuples voyent cette conduite
sans la comprendre, & il ne leur
vient point dans la pensée, que la grace
de Dieu & sa misericorde est sur ses
Saints, & que ses regards favorables
sont sur ses élus. Mais le juste mort
condanne les méchans qui luy survi-
vent; & sa jeunesse si tost finie est la con-
damnation de la longue vie de l'injuste.
Ils verront la fin du sage, & ils ne com-
prendront point le dessein de Dieu sur
luy, & pourquoy le Seigneur l'aura mis
en seureté. Ils le verront & ils le mépri-
seront, & le Seigneur se mocquera d'eux.
Après cela ils mourront sans honneur,
& ils tomberont parmi les morts dans
une éternelle ignominie. Car le Seigneur
les brisera, & ils tomberont devant luy
confus & morts; il les détruira jus-
qu'aux fondemens, il les reduira dans la
derniere desolation.

¶. Le juste germera comme le lis, * offr. 6.
Il fleurira éternellement devant le Sei-
gneur. ¶. Planté dans la maison du
Seigneur, dans la maison de nostr. Dieu. 14.
Il fleurira.

Benediction, Spíritus sancti grácia.

L E C O N 3.

Ils seront perçez de douleur , & leur memoire perira pour jamais. Ils pa-roisront pleins d'effroy dans le souvenir de leurs offenses , & leurs iniquitez se souleveront contre eux pour les accuser. Alors les justes s'éleveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les au-ront accablez d'affliction , & qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchans à cette veue seront saisis de trouble & d'une horrible frayeur : Ils se-ront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup contre leur attente les justes sauvez *avec tant de gloire*. Ils diront en eux-mesmes estant touchez de regret , & jettant des soupirs dans l'angoisse de leur cœur : Ce sont là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries , & que nous donnions pour exemple de person-nes dignes de toutes sortes d'opprobres. Insensez que nous estions , leur vie nous paroifloit une folie , & leur mort hon-teuse. Et cependant les voilà élévez au rang des enfans de Dieu , & leur partage est avec les Saints.

R. Ce Saint a connu la justice , il a vû de grandes merveilles , il a obtenu ce qu'il demandoit du Tres-haut : * Et il s'est trouvé au nombre des Saints. **V.** Il a méprisé la vie de ce monde , & il est ar-rivé au Royaume du ciel. **E**t il. Gloire. **E**t il.

Au 2. Nocturne.

P. 36. La bouche du juste meditera la sage-
³² se. **V.** Et sa langue parlera selon la ju-
stice.

Pater noster. Absol. Ipsius pietas. V. Jube. Benedic. Deus Pater.

L E C O N 4.

Sermon de S. Jean Chrysostome.

Sermo sancti Joannis Chry-sostomi.

*Orae de
sancto
Chrysostomo.*

CEt jour auquel nous celebrons la fe-
ste du bienheureux N. nous invite

BÉATI N. dies , cujus fe-
stivitàtem celebrámus ,

ad ipsius recte factorum e-narrationem lingua nōstram evocavit : siquidem hodie bēatus iste ad tranquillam omnisque perturbationis expētē vitā trānsfīt: cōque navīgūm appulit , ubi deinceps non pōterit metuere naufrāgiūm , nec ullam ánimī perturbationem , aut dolōrem. Et quid mirum est , si locus ille purus est ab omni molēstia ánimī , cūm Paulus homīnibus in hac vita degēntibus loquens dicat : Semper gaudēte , sīne intermissione orāte.

v. Honēstūm fecit illum Dñs , & custodīvit eum ab inimicis , & à seductōribus tutāvit illum , * Et dedit illi claritatēm æternām. **v.** Justūm dedūxit Dñs per vias rectas , & ostēndit illi regnum Dei. Et dedit.

Benedict. Christus perpétux.

QUOD si hic , ubi morbi , ubi insectationes , ubi præmatūræ mortes , ubi calūnīæ , ubi invīdīæ , ubi perturbationes , ubi iræ , ubi cupiditatēs , ubi innumerabiles insūliaæ , ubi quotidiānx sollicitudines , ubi perpētua sibiisque succedēntia mala sunt , innūmeros ex omni parte dolōres afferētia , Paulus dixit fieri posse ut semper gaudeāmus , si quis paululūm ex rerum mundanarum flūstibus erēxerit caput , vitāmque suam recte compōsicerit : multo magis , postquam hinc demigravērimus , facile cōm̄potes ērimus ejus boni , cūm hæc ómnia sublāta fuerint , advērsa valetudo , morbi , peccandi matēria , ubi non est meum ac tuum , frigi-

à faire le recit de ses grandes actions. Car c'est aujourd'huy qu'il est passé de ce monde en une vie tranquille & exempte de tout trouble ; & qu'il est abordé au port où il n'y a plus de naufrage à craindre ; plus d'inquietude ni de douleur à souffrir. Et faut-il s'étonner si dans ce lieu bienheureux il n'y a rien qui afflige l'ame , puis que S. Paul parlant à des hommes qui vivoient encore icy bas , leur dit ; Réjouissez - vous sans cesse , priez sans interruption?

v. Le Seigneur a élevé ce Saint en ^{sep. 10.} en honneur , & il l'a protégé contre ses ^{11.} ennemis , il l'a défendu des seducteurs ; * Et il luy a donné une gloire éternelle. **v.** Le Seigneur a conduit le juste par des ^{10.} voyes droites ; il luy a fait voir le royaume de Dieu. Et il.

LE C O N S.

CAR si en ce monde où l'on est attaqué par les maladies , les persecutions , les morts précipitées , les calomnies , les envies , les troubles , les mouvements de colere , les passions , les embusches , les inquietudes continues , & où les maux qui se succèdent les uns aux autres , nous accablent de tous costez d'une infinité de douleurs ; si en ce monde , dis - je , saint Paul prétend que nous pouvons estre toujouors dans la joye , pourveu que nous fçachions lever la teste au dessus des flots dont la mer de ce siecle est agitée , & régler nostre vie comme elle le doit estre : à plus forte raison , lors que nous serons hors du monde , nous possederons aisément cette joye éternelle en un lieu où l'on est exempt de tout mal ; où il n'y a ni langueur , ni maladie , ni matière de peché ; où l'on n'en-

tend plus ces deux mots , Mien & Tien ,
si opposez à la charité , & qui sont la
source d'une infinité de guerres & de
tous les maux dont nostre vie peut estre
tourmentée.

dum illud verbum , & quid-
quid est malorum in vitam
nostram invehens , innu-
meraque gignens bella.

- ¶cl. 1.** **R.** Le Seigneur l'a aimé , il l'a orné
45. 9. & revestu d'une robe de gloire , * Et il
1. Thess. l'a couronné aux portes de paradis. **V.** Le
5. 8. Seigneur l'a armé de la cuirasse de la foy ,
il l'a couvert de gloire. Et il .

R. Amavit eum Dns &
ornavit eum : stolam gloriæ
induit eum : * Et ad portas
paradisi coronavit eum. **V.**
Induit eum Dns loricam fidei , & ornavit eum. Et ad
portas.

Benedict. Ignem sui amoris.

L E C O N G.

C'Est ce qui me fait congratuler ce
Saint du bonheur qu'il possède , &
de ce qu'en quittant cette cité terrestre ,
il a été transferé & fait citoyen de la ci-
té de Dieu mesme ; qu'au sortir de l'E-
glise d'icy-bas , il est arrivé à cette Eglise
des premiers nez qui sont écrits au
ciel : de ce qu'enfin il est passé des as-
semblées solennelles des hommes à celle
des Anges. Car l'Apostre nous apprend
qu'il y a au ciel , une cité , une Eglise , &
une assemblée , lors qu'il dit : Vous vous
estes approchez de la cité du
Dieu vivant , de l'Eglise des premiers
nez qui sont écrits au ciel , & de l'assem-
blée de plusieurs milliers d'Anges.

QUamobrem maximó-
perè grátulor hujus
Sancti felicitati , quod quam-
quam translatus est , atque
hanc quæ apud nos est ci-
vitatem relíquit , tamen in
álteram adscriptus est civi-
tatem , nempe Dei : & di-
gréssus ab hac Ecclésia , si d
illam pervénit quæ est pri-
mogenitorum descriptorum
in cælis , ac relictis hisce
festis , tránsiit ad celebri-
tatem Angelorum. Etenim
quod & civitas sursum sit ,
& Ecclésia , & celéritas :
audi Paulum dicentem : Ac-
cessistis ad civitatem Dei
viventis , Jerúsalem cælé-
stem , & Ecclésiam primiti-
vorum , qui conscripti sunt
in cælis , & ad multorum
míllium Angelorum fre-
quentiam.

R. Iste homo perfecit
omnia quæ locutus est ei
Deus , & dixit ad eum : In-
grédere in réquiem meam :
* **Quia** te vidi justum coram
me ex omnibus géntibus.
V. Iste est qui contémptit
vitam mundi , & pervénit
ad cælestia regna. **Quia**
Gloria. **Quia**,

- Qm. 6.** **R.** Ce Saint a accompli ce que Dieu
22. luy a ordonné , & Dieu luy a dit : En-
7. 1. trez dans mon repos : * Parce qu'entre
toutes les nations je vous ay reconnu
juste à mes yeux. **V.** C'est ce Saint
qui a méprisé la vie du monde , & qui
est arrivé au Royaume du ciel. Parce.
Gloire. Parce.

Au 3. Nocturne.

- Tf. 36.** **V.** La loy de son Dieu est dans son , **V.** Lex Dei ejus in corda

ipsius. ¶ Et non supplantedabuntur gressus ejus.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶ Jube. *Benedict.* Evangélica lectio.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangélii secundum Lucam.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis: Sint lumbi vestri præcincti, & lucernæ ardentes in manib⁹ vestris. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Sancti Evangélii, frères charissimi, aperta vobis est lectio recitata. Sed ne aliquibus ipsa ejus planities alta fortasse videatur, eam sub brevitate transcribimus, quatenus ejus expositio ita nescientibus fiat cognita, ut tamen scientibus non sit onerosa. Dns dicit: Sint lumbi vestri præcincti. Lumbos enim præcinctimus, cum carnis luxuriam per continentiam coactamus. Sed quia minus est mala non agere, nisi etiam quisque studet & bonis opibus insudare, proximus additur: Et lucernæ ardentes in manib⁹ vestris. Lucernas quippe ardentes in manib⁹ tenemus, cum per bona opera proximis nostris lucis exempla monstramus. De quibus profecto opibus Dns dicit: Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, & glorificant Patrem vestrum, qui in celis est.

¶ Iste est qui ante Deum magnas virtutes operatus est, & de omni corde suo laudavit Dm; * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum. ¶ Ecce

cœur. ¶ Et ses pas ne seront point chancelans.

Lectio du saint Evangile selon saint Luc.

En ce temps-là, Jesus dit à ses disciples: Que vos reins soient ceints, & ayez dans vos mains des lampes arden-tes. Et le reste.

Homilia de S. Gregoire Pape.

La lecture du saint Evangile que vous venez d'entendre, mes très-chers frères, paroist fort claire; mais de crainte qu'elle ne soit encore pour quelques-uns trop obscure & trop élevée, nous vous l'expliquerons en peu de mots, afin qu'en découvrant le sens à ceux qui l'ignorent, nous ne soyons pas ennuyeux à ceux qui l'entendent. Le Seigneur dit: Que vos reins soient ceints. Nous ceignons nos reins, lors que par la continence nous reprimons les désirs dereglez de la chair. Mais parce que c'est peu de chose de s'abstenir du mal, si l'on n'a soin de travailler à faire du bien, le Seigneur ajoute: Et que vos lampes soient allumées. Car nous portons en nos mains des lampes allumées, lors que nous faisons éclater aux yeux de nostre prochain l'exemple d'une bonne vie. D'où vient que le Seigneur dit ailleurs: Que vostre lumiere luisse devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient vostre Pe-re qui est au ciel,

¶ Ce Saint a pratiqué de grandes vertus devant Dieu, & il a loué le Seigneur de tout son cœur. * Prions-le qu'il intercede pour les pechez de tous les peuples. ¶ Voicy un homme irrepre-
Job. 2.3.

hensible , qui a rendu à Dieu un culte véritable , qui s'est abstenu de toute action mauvaise , & qui a perseveré dans l'innocence. * Prions.

Benedict. Cujus festum.

L E Ç O N

Ainsi deux choses nous sont ici données , sc̄avoir de ceindre nos reins , & de porter des lampes allumées ; afin que nos corps soient purs par la chasteté , & que nos actions soient éclatantes par la lumiere de la verité divine . Car l'un ne peut plaire à nostre Sauveur , s'il n'est joint à l'autre ; c'est à dire que celuy qui en faisant de bonnes œuvres ne soit point de ses saletez & de ses ordures , n'est non plus agreable à Dieu , que celuy qui conservant la chasteté , ne travaille point à faire des actions de vertu . La chasteté est donc peu de chose sans les bonnes œuvres , & les bonnes œuvres sont peu considerables sans la chasteté . Mais si quelqu'un a l'un & l'autre , il ne luy reste plus rien à faire , qu'à tendre sans cesse vers la celeste patrie par les élans de son esperance ; & à prendre garde qu'en s'éloignant de tous les vices , il ne le fasse pas dans la vue de l'honneur du monde .

Luc. 12. 35. **M.** Que vos reins soient ceints , ayez dans vos mains des lampes ardentes , * Et soyez semblables à ceux qu'attendent que leur maistre revienne des noces . **v.** Veillez donc , parce que vous ne sc̄avez pas à quelle heure vostre Seigneur doit venir . Et. Gloire . Et.

Benedict. Ad societatem.

L E Ç O N

Et soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maistre revienne de la noce , afin que lors qu'il sera venu , & qu'il aura frappé à la porte , ils luy ouvrent aussi-tost . Car le Sei-

homo sine querela , verus Dei cultor , abstinentis se ab omni opere malo , & permanens in innocētia sua . Ipse intercedat .

8.

Duo autem sunt quæ jubar , & lumbos restringere , & lucernas tenere : ut & munditia sit castitatis in corpore , & lumen veritatis in operatione . Redemptio enim nostro unū sine altero placere nequam potest , si aut is qui bona agit , adhuc luxuriae inquinamenta non deserit : aut is qui castitate præminent , necdum se per bona opera exerceat . Nec castitas ergo magna est sine bono opere , nec opus bonum est aliquid sine castitate . Sed & si utrumque agitur , restat ut quisquis ille est , spe ad supernam patriam tendat , & nequam se à virtutis pro mundi hujus honestate contineat .

M. Sint lumbi vestri præcincti , & lucernæ ardentes in manibus vestris . * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum , quando revertatur à nuptiis . **v.** Vigilate ergo , quia necessitis qua hora dominus vester venturus sit . Et vos . Gloria . Et vos .

Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum , quando revertatur à nuptiis ; ut cum venerit & pulsaverit , confestim apertiant ei . Venit quip-

pe Dñs, cùm ad judicium
properat : pulsat verò, cùm
jam per zgritūdinis molé-
stias esse mortem vicinam
designat. Cui confestim a-
perimus, si hunc cum amo-
re suscipimus. Aperire enim
júdici pulsanti non vult, qui
exire de corpore trépidat ;
& videre eum, quem con-
tempsisse se méminit, júdi-
cem formidat. Qui autem de
sua spe & operatione securus
est, pulsanti confestim ápe-
rit, quia latus júdicem su-
stinet. Et cùm tempus pro-
pinquæ mortis advenerit,
de glória retributioñis hilas
rēscit.

son juge ; & lors que l'heure de sa mort approche, il est comblé
d'une extrême joye, dans la vue de la glorieuse récompense qu'il
attend en l'autre vie.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

D Omne, quinque ta-
rénta tradidisti mihi :
ecce alia quinque superlu-
cratus sum.

Psaume, Dóminus

Ant. Euge serve bone,
in mólico fidélis, intra in
gáudium Dñi tui.

Ant. Fidélis servus &
prudens, quem constituit
Dñs super familiam suam.

Ant. Beatus ille servus,
quem, cùm vénérerit dóminus
eius, & pulsfaverit jánuam,
invénérerit vigilántem.

Ant. Serve bone & fidélis,
intra in gáudium Dñi tui.

C H A P I T R E. Eccli. 31. 8.

B Eatus vir, qui invéntus
est sine mácula : & qui
post aurum non ábiit, nec
sperávit in pecúnia thesáu-
ris. Quis est hic, & lau-
dábiimus eum ? fecit enim

gneur vient, quand il se dispose de nous
juger : & il frappe à la porte, lors qu'il
nous donne des marques d'une mort
prochaine par la violence de la maladie.
Nous luy ouvrons alors promte-
ment, si nous le recevons avec de vrais
sentimens d'amour. En effet c'est ne
vouloir pas ouvrir au juge qui frappe
à nostre porte, que de craindre de sortir
de ce corps mortel, & d'apprehender de
voir ce juge divin, qu'on se souvient
d'avoir traité avec mépris durant la vie.
Mais celuy qui se confie en la ferme
confiance que luy donne sa vertu & sa
piété, il luy ouvre aussi-tost la porte ;
parce que c'est avec plaisir qu'il reçoit

son juge ; & lors que l'heure de sa mort approche, il est comblé
d'une extrême joye, dans la vue de la glorieuse récompense qu'il
attend en l'autre vie.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

S Eigneur, vous m'avez mis cinq ta- Am. 39
lent entre les mains, en voicy cinq 20.
autres que j'ay gagnéz par dessus.

regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. O bon serviteur, qui avez été 21.
fidelle en peu de choses, entrez dans la
joye de vostre Seigneur.

Ant. Fidelle & prudent serviteur, à 24. 42
qui le Seigneur a donné la conduite de
sa famille.

Ant. Heureux ce serviteur que le mai- Am. 12.
stre trouvera veillant lors qu'il sera venu, 36. 37,
& qu'il aura frappé à la porte.

Ant. Bon & fidelle serviteur, entrez
dans la joye de vostre Seigneur.

C H A P I T R E. Eccli. 31. 8.

H Eureux l'homme qui a été trouvé
sans tache ; qui n'a point couru
aprés l'or, & qui n'a point mis son espe-
rance en son argent & en ses tressors.
Qui est celuy-là, & nous le louerons :

parce qu'il a fait des œuvres merveilleuses pendant sa vie. *mirabilia in vita sua.*

H Y M N E.

DOUX prix de nos travaux, Vérité non comprise,

Unique objet de nos souhaits,
Qui sur ce Confesseur, gloire de ton Eglise,

Répands tes suprêmes bienfaits.

A u nom de ce grand Saint, dont les Esprits celestes

Chantent le triomphe éclatant,

Pren pitié de nos maux, romp les pieges funestes

Où nostre ennemi nous attend.

L e cours réglé des temps ramene à nostre zèle

Ce grand jour, ce jour glorieux,
Où tout plein en mourant de ta gloire immortelle

Il alla prendre place aux cieux.

C es plaisirs, ces honneurs, ces pom- pes de la terre

Dont l'homme aisément s'éblouit,
Parurent à ses yeux de l'argile & du verre

Auprès des biens dont il jouit.

T u l'as vu, doux Sauveur, par un fer- me courage

Confondre l'effort du demon ;
Et publiant tes loix, fouler aux pieds la rage,

Des noirs ennemis de ton nom.

E N F I N ce saint Heros, plein d'une foy sincère,

T'adressant ses derniers soupirs,
Meurt, & quittant un corps séché d'un jeûne austere,

Contente au ciel tous ses désirs.

O Dieu, qui dans ton cœur, répandis tes lumières,

Ecoute nos tristes regrets ;
Et daigne en sa faveur, touché de nos prières,

Revoquer les justes arrests.

J E s u coróna céfior,
Et véritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium

D a supplicanti cœtui,
Obténu hujus optimi,
Remissionem criminum,
Rumpendo nexum vinculi.

A N N i recúrso tempore,
Dies illúxit lúmine,
Quo sanctus hic de corpore
Polum migrávit præpotens.

H i c vana terræ gáudia,
Et luculenta prædia,
Polluta sorde députans,
Ovans tenet cælestia.

T e, Christe rex piissime,
Hic confitendo júgiter,
Calcavit hostem fôrter
Supérbum, ac satellitem.

V I R T U T E clarus & fide,
Confessiónis ordine,
Jejuna membra déferens,
Dapes supérnas obtinet.

P R O I N D E te, Piissime,
Precámur omnes supplices,
Ut hujus almi grácia
Nobis remittas débita .

Gloria Patri Dómino,
Glória Unigénito,
Una cum sancto Spíitu,
In sempiterna secula.

GLOIRE au suprême Roy des hom-
m̄es & des Anges,
Gloire au Fils nostre heureuse paix ,
Gloire au souffle divin ; & que de leurs
louanges

Le ciel tetentisse à jamais.

Ainsi soit-il.

¶. Le Seigneur a conduit le juste par sap. 10.
des voyes droites. ¶. Il luy a fait voir le 10.
royaume de Dieu.

A Benedictus, Antienne.

Euge serve bone & fidélis ,
quia in pauca fuisti fidélis ,
supra multa te constituam ;
intra in gáudium Dñi tui.

O bon & fidelle serviteur , parce que 24ur.
vous avez esté fidelle en peu de choses ,
je vous établiray sur beaucoup : entrez
dans la joie de vostre Seigneur.

Oraison.

O Dieu qui nous donnez chaque an-
née un nouveau sujet de réjouis-
fance en la feste du bienheureux N. vo-
stre Confesseur ; faites par vostre bonté
que nous imitions les actions de celuy
dont nous celebrons la solennité. Par
nostre Seigneur.

Autre Oraison.

A Désto Dñe supplicatio-
nibus nostris , quas in
béati N. Confessoris tui so-
lemnitate deférimus : ut qui
nostræ justitiae fiduciam non
habémus , ejus qui tibi plâ-
cuit , précibus adjuvémur.
Per Dñm.

Seigneur , écoutez favorablement les
humbles prières que nous vous pre-
sentons dans la solennité de vostre saint
Confesseur N. afin que ne mettant point
nostre confiance en nostre justice , nous
soyons assistez par les merites de celuy
qui a eu le bonheur de vous plaire. Par.

Pour un Abbé. Oraison.

Intercessio nos , quæsu-
mus Dñe , béati N. Ab-
batis comméndet : ut quod
nostris méritis non valé-
mus , ejus patrocínio asse-
quámur. Per Dñm.

Nous vous prions , Seigneur , que
l'intercession de saint N. Abbé ,
nous rende agréables à vostre majesté ;
afin que nous obtenions par ses prières
les graces que nous ne pouvons espérer
de nos merites. Par nostre Seigneur.

*A Tierce, Ant. Euge serve bone. Chapitre, Beatus vir qui in-
véntus est.*

¶. br. Amávit eum Dñs ,
*** Et ornávit eum. Amávit.** **¶. bref. Le Seigneur l'a aimé , * Et il eccl.**
l'a orné. Le Seigneur. ¶. Il l'a revestu .

cxij Le Commun d'un Confesseur non Pontife.

d'une robe de gloire. Et. Gloire. Le Seigneur.

¶. 36. **¶.** La bouche du juste meditera la sagesse. **¶.** Et sa langue parlera selon la justice.

A Sexte , Antienne. Fidélis servus.

C H A P I T R E . Eccl. 39. 6.

L E juste a appliqué son cœur , & il a veillé dès la pointe du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé , & il offrira ses prières au Tres-haut.

¶. La bouche du juste * Meditera la sagesse. La bouche. **¶.** Et sa langue parlera selon la justice. Meditera. Gloire. La bouche.

¶. 31. **¶.** La loy de son Dieu est dans son cœur. **¶.** Et ses pas ne seront point chancelans.

A None , Antienne. Serve bone.

C H A P I T R E . Sap. 10. 10.

L E Seigneur a conduit le juste par des voyes droites , il luy a fait voir le royaume de Dieu , il luy a donné la science des Saints , il l'a glorifié dans ses travaux , & il luy en a fait recueillir le fruit.

¶. bref. La loy de son Dieu est * dans son cœur. La. **¶.** Et ses pas ne seront point chancelans. Dans son cœur. **¶.** Gloire. La.

¶. 10. **¶.** Le Seigneur a conduit le juste par des voyes droites. **¶.** Et il luy a fait voir le royaume de Dieu.

A Vespres , Antienne , Dómine quinque talénta , cix. avec les autres des Laudes , le Chapitre & l'Hymne , comme aux premières Vespres , cij.

¶. Le Seigneur a conduit le juste par des voyes droites , **¶.** Et il luy a fait voir le royaume de Dieu.

A Magnificat , Amienne.

Ce Saint méprisant le monde , & foulant aux pieds toutes les choses de la

¶. Stolam glóriæ induit eum. Et ornavit. Glória. Amávit.

¶. Os justi meditábitur sapiéntiam. **¶.** Et língua ejus loquétur judicium.

Fidélis servus.

C H A P I T R E . Eccl. 39. 6.

J Ustus cor suum trádidit ad vigilandum dilúculo ad Dñm , qui fecit illum : & in conspéctu Altissimi deprecábitur.

¶. br. Os justi , * Meditábitur sapiéntiam. Os justi. **¶.** Et lingua ejus loquétur judicium. Meditábitur. Glória. Os justi.

¶. Lex Dei ejus in corde ipsius. **¶.** Et non supplantabuntur gressus ejus.

J Ustum dedúxit Dñs per vias rectas , & osténdit illi regnum Dei , & dedit illi sciéntiam sanctórum : honestávit illum in labóribus , & complévit labores illius.

¶. br. Lex Dei ejus , * In corde ipsius. Lex. **¶.** Et non supplantabuntur gressus ejus. In corde. Glória. Lex Dei.

¶. Justum dedúxit Dñs per vias rectas. **¶.** Et osténdit illi regnum Dei.

¶. Justum deditixit Dñs per vias rectas. **¶.** Et osténdit illi regnum Dei.

divitias cælo condidit ore, terre, s'est acquis par ses paroles & par manu.

S'il arrivoit qu'il falust faire l'Office de plusieurs Confesseurs non Pontifes ensemble, on fera tout comme cy-dessus; mais l'Oraison se dit au pluriel: comme aussi aux Leçons du 1. Nocturne, ce que est au singulier pour un, on le dira au pluriel pour plusieurs.

Autres Leçons pour un Confesseur non Pontife.

Au premier Nocturne.

L E C O N . I.

De libro Ecclesiastici.

BÉATUS vir, qui invéntus
est sine mácula, & qui
post aurum non abiit, nec
sperávit in pecúnia & the-
sauris. **Q**ui est hic, & lau-
dábitum est? Fecit enim
mirabília in vita sua. Qui
probátus est in illo, & per-
fécus est, erit illi glória æ-
terna: qui pótuit tránsgre-
di, & non est transgressus;
facere mala, & non fecit:
Ideo stabilita sunt bona illius
in Dño, & eleemosy-
nas illius enarrábit omnis
Ecclésia sanctórum.

Du livre de l'Ecclesiastique.

Hureux l'homme qui a été trouvé ^{31. 8.}
sans tache; qui n'a point couru à-
près l'or, & qui n'a point mis son espe-
rance en son argent & en ses trésors.
Qui est celuy-là, & nous le louerons?
parce qu'il a fait des œuvres merveilleu-
ses pendant sa vie. Celuy qui ayant été
éprouvé en cela, s'est trouvé parfait,
aura une gloire éternelle. Car il a pu vio-
ler la loy de Dieu, & il ne l'a pas vio-
lée; il a pu faire le mal, & il ne l'a point
fait. C'est pourquoi ses biens ont été
affermis par le Seigneur, & toute l'as-
semblée des Saints publiera ses aumô-
nes.

Les Répons, comme cy-dessus, ciiij.

L E C O N . 2.

Qui timet Dñm, exci-
piet doctrinam ejus:
& qui vigiláverint ad illum,
invénient benedictiōnem.
Qui querit legem, replébi-
tur ab ea: & qui insidió-
azit, scandalizábitur in ea.
Qui timet Dñm, invé-
niencie judicium justum, &
justitias quasi lumen accén-
dent. **Q**ui credit Dño, at-
tendit mandatis: & qui con-
fidit in illo, non minorábi-
tur. Timénti Dñm non oc-
current mala, sed in tenta-
tionē Deus illum conservá-
bit, & liberábit à malis. Sá-
piens non odit mandata &
justitias, & non illidetur

Celuy qui craint le Seigneur, rece- ^{32. 18.}
vra sa doctrine; & ceux qui veil-
lent pour le chercher, seront bénis de
luy. Celuy qui cherche la loy, en sera
rempli; & celuy qui agit avec hypocri-
sie, y trouvera un sujet de chute. Ceux
qui craignent le Seigneur, reconnoî-
tront ce qui est juste; & leur justice é-
clatera comme la lumière. Celuy qui
croit en Dieu, est attentif à ce qu'il or-
donne; & celuy qui met sa confiance au
Seigneur, ne souffrira aucun dommage.
Il n'arrivera point de mal à celuy qui
craint le Seigneur; mais Dieu le conser-
vera au milieu de la tentation, & le de-
livrera du mal. Le sage ne hait point les

Partie d'Hyver.

h

commandemens & les ordonnances de la loy , & il ne sera pas semblable au vaisseau qui est brisé par la tempeste. L'homme de bon sens croit à la loy de Dieu , & la loy luy est fidelle.

L E C O N 3.

4. 14. **D**ieu a soin de l'ame de ceux qui le craignent , & son regard les comblera de benedictions. Car leur esperance est en celuy qui les sauve ; & Dieu arreste ses yeux sur ceux qui l'aiment. Celuy qui craint le Seigneur ne tremblera point ; & il n'aura point de peur , parce que Dieu mesme est son esperance. Heureuse est l'ame de celuy qui craint le Seigneur. Car combien grand est celuy vers qui il leve ses yeux , & qui est sa force ? Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent. Il est leur puissant protecteur & leur ferme appui : Il les couvre contre la chaleur , & il est leur ombre dans les ardeurs du midy. Il leur pardonne leurs chutes ; il les aide afin qu'ils ne tombent pas. Il eleve leur ame , & éclaire leurs yeux ; il leur donne la santé , la vie & la benediction.

Au second Nocturne.

L E C O N 4.

Du livre des Morales de saint Gre-

goire Pape.

4b. 10. **O**N se rit de la simplicité du juste.
ap. 16. La sagesse de ce monde consiste à tacher avec artifice les pensées qu'on a dans le cœur ; à déguiser ses sentimens par la dissimulation de ses paroles ; à persuader que les choses fausses sont vrayes , & que les vrayes sont fausses. Cette prudence est mise en usage dès la plus tendre jeunesse , & on paye des maîtres pour la montrer aux enfans. Ceux qui la savent , méprisent tous les autres avec orgueil ; & ceux qui l'ignorent admirent avec respect ces prudens du sie-

quasi in procélla navis. Hōmo sensatus credit legi Dei , & lex illi fidelis.

Spíritus timéntium Deum queritur , & in respectu ihūs benedicetur. Spes enim illorū in salvantem illos , & oculi Dei in diligētēs se. Qui timet Dñm , nihil trepidabit ; & non pavidabit , quóniam ipse est spes ejus. Timéntis Dñm bēata est ánima ejus. Ad quem respicit , & quis est fortitudo ejus ? Oculi Dñi super timēntes eum ; protēctor potētix , firmamētum virtutis , régimen ardōtis , & umbraculum meridiāni , deprecātiō offensiōnis , & adiutoriū casus , exaltans ánimam , & illūminans óculos , dans sanitatēm , & vitam , & benedictiōnem.

Ex libro Morálium sancti Gregórii Papæ.

Deridetur justi similitudinas. Hujus mundi sapientia est , cor machinationibus tégere , sensum verbis velare ; quæ falsa sunt , vera ostendere ; quæ vera sunt , falsa demonstrare. Hæc nimírum prudētia usū à juvénibus scitur : hæc à pueris prétio dicitur : hanc qui sciunt , cæteros despiciéndo supérbiunt : hanc qui nésciunt , subjēcti & timidi in aliis mirantur : quia ab eis hæc éadem duplicitatis iniquitas

hōmine palliāta diligitor,
dām mentis pervaeritas ur-
bāitas vocātur. Hec sibi
obsequētibus præcipit ho-
nōrum cūlmina quætere,
adépta temporālis glōria
vanitāte gaudēre, irrogata
ab aliis mala multipliūs
rēddere: cùm vires suppe-
petunt, nullis resistētibus
cēdere; cùm virtutis possi-
bilitas deest, quidquid ex-
plēre per malitiam non va-
lēt, hoc in pacifica boni-
tāte simulāre.

cle : parce que cette dannable duplicité est voilée du nom d'adresse & de sçavoir vivre. Cette sagesse mondaine apprend à ses sectateurs, à rechercher les premiers honneurs ; à jouir avec joye du faste & de la gloire temporelle qu'ils se sont acquise ; à rendre aux autres avec usure le mal qu'ils en ont receu ; à ne point ceder, s'il se peut, à ceux qui leur résistent ; & à dissimuler par une douceur apparente, tout ce que leur malice impuissante ne peut executer.

Les Répons, comme cy-dessus, cv.

L E C O N S.

AT contra, sapiētia ju-
storum est, nil per ostend-
sionem fingere, sensum ver-
bis aperire, vera ut sunt di-
ligere, falsa devitare, bona
gratis exhibere, mala li-
bentiūs tolerare, quām fā-
cere : nullam injuriæ ultio-
nem querere, pro veritāte
contumeliam lucrum putā-
re. Sed hæc justorum sim-
plicitas deridetur : quia ab
hujus mundi sapiētibus,
puritatīs virtus fatūtas crē-
ditur. Omne enim quod in-
nocēter agitur, ab eis pro-
cul dūbio stultum putatur :
& quidquid in opere vēritās
approbat, carnali sapiētiae
fatuum sonat. Quid nam-
que stūtius videtur mundo,
quām mentem verbis ostēn-
dere, nil cāllida machina-
tiōne simulāre, nullas in-
juriis contumelias rēddere,
pro maledicētibus orāre,
pauperatēm querere, pos-
sessa relinquerē, rapiēti
non résistere, percutiēti
ālteram maxillam præbēre :
la pauvreté ; d'abandonner ce que l'on possède ; de ne point résister à celuy qui nous ravit nostre bien ; & de tendre l'autre joue à celuy qui nous a donné un soufflet.

LA prudence des Saints au contraire consiste à ne jamais rien dissimuler ; à découvrir ses sentimens par ses paroles ; à aimer la vérité ; à fuir le mensonge ; à faire du bien gratuitement ; à souffrir le mal plûtoſt que d'en faire ; à ne point rechercher de vengeance des injures qu'on reçoit ; & à considerer comme un tres-grand avantage les opprobres & les confusions que l'on souffre pour l'amour de la vérité. Mais on se moque de cette simplicité des justes ; parce que les sages du siècle appellent sottise, la candeur & l'innocence. Ils estiment folie, tout ce qu'on fait avec sincérité ; & aux yeux de cette sagesse charnelle, tout ce que la vérité approuve & demande, passe pour ridicule & extravagant. Et en effet y'a-t-il rien de plus fou aux yeux du monde, que de découvrir par ses paroles ce qu'on a sur le cœur ; de ne rien déguiser avec artifice ; de ne point rendre injure pour injure ; de prier en faveur de ceux qui nous chargent d'imprecations ; de rechercher la pauvreté ; d'abandonner ce que l'on possède ; de ne point résister à celuy qui nous ravit nostre bien ; & de tendre l'autre joue à celuy qui nous a donné un soufflet.

L E C O N 6.

cap. 17. C'Est une lampe que les iiches mé-
prisent dans leurs pensées. Il arrive
souvent que les élus que Dieu conduit à
la felicité éternelle, sont abattus durant
cette vie par de continuelles adversitez;
qu'ils ne sont point soustenus par l'a-
bondance des biens de la terre; qu'ils
n'éclatent point par le lustre des digni-
tez seculieres; qu'ils ne sont point sui-
vis d'une grande multitude de serviteurs
& de courtisans; qu'ils ne brillent point
aux yeux des hommes par la richesse &
la magnificence de leurs habits; & qu'au
contraire ils paroissent fort méprisables,
& tout-à-fait indignes de l'estime & de
la gloire du monde. Mais neanmoins
aux yeux du souverain juge qui penetre
l'interieur, ils sont brillans de vertu, &
ils éclatent par le merite de leur vie, pen-
dant qu'ils craignent l'honneur; qu'ils
souffrent le mépris, qu'ils mortifient
leur chair par la continence; qu'ils ne
s'engraissent, pour le dire ainsi, qu'en
esprit par l'amour divin; qu'ils sont
toujours prests à souffrir; qu'estant fer-
mes pour la justice ils endurent avec
joye les ignominies; qu'ils compatissent
avec tendresse de cœur aux afflictions de
leur prochain; qu'ils ne sont pas moins
aises de sa prosperité, que de la leur propre; qu'ils repassent sans
cessé dans leur esprit la parole divine, avec une soigneuse appli-
cation; & qu'ils ne sçavent ce que c'est que de répondre avec
équivoque & dissimulation aux demandes qu'on leur fait.

Au troisième Nocturne.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

22. 32. EN ce temps-là, Jesus dit à ses disci-
ples : Ne craignez point petit trou-
peau, parce qu'il a plu à vostre Pere de
vous donner un royaume. Et le reste.

Lampas contémpta apud cogitationes dívitum.
Sæpè contíngit, ut electus quisque, qui ad æternam felicitatem dúcitur, continuâ hîc adversitate deprimatur: non hunc rerum abundancia fulciat, non dignitatum gloria honorabilem osténdat, nulla ei obsequentiū frequēntia stupet, nulla hunc humánis oculis vestium pompa compónat: à cunctis vero despiciabilis cernitur, & hujus mundi grácia indígnus estimatur: fed tamen ante occulti júdiciis oculos virtutibus émitat, vitæ méritis coruscat: honorarii métuit, despici non réfugit: corpus continentia afficit, sola in ánimo dilectione pinguescit: mentem semper ad patientiam præparat; & erectus proutitia, de percéptis contumeliis exultat: affictis ex corde compátitur, de bonorum prosperitatibus quasi de propriis lètatur; sacri verbi pábula in mente sollicitus ruminat; & inquisitus quodlibet, eloqui duplíciter ignorat.

Léctio sancti Evangélii secundum Lucam.

In illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis: Nofite timere pusillus grec, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Et reliqua.

*Homilia venerabilis Bedæ
Presbyteri.*

*Homilie du venerable Bede
Prestre.*

Pusillum gregem electōrum, vel ob comparationem majōris númeri reprobórum, vel pótius ob humilitatis devotionem nōminat: quia videlicet Ecclesiā suam quantalibet numerositatē jam dilatātam, tamen usque ad finem mundi humilitate vult crēscere, & ad promissum regnum humilitate pervenire. Ideo que ejus labores blandè consolátus, quam regnum Dei tantum querere præcipit, eidem regnum à Patre dandum complacita benignitate promittit.

Le troupeau des élus est appellé petit *Lib. 4.* par Jesus-Christ ou en comparaison *cap. 54.* du nombre des reprovez qui est plus grand, ou plutôt à cause de l'affection que les Saints ont pour l'humilité. Car il veut que son Eglise, quelque étendue qu'elle puisse estre par la multitude de ses enfans, croisse interieurement en humilité jusqu'à la fin du monde, & arrive par l'humilité au royaume qui luy est promis. C'est pourquoi pour luy donner une consolation qui adoucisse ses travaux, en luy ordonnant de ne chercher que le royaume de Dieu, il luy promet ce même royaume que son Pere luy doit donner par une bonté toute gratuite.

Les Répons, comme cy-dessus, cvij.

L E C O N . 8.

VEndite quæ possidētis, & date eleemosynam. Nolite, inquit, timere, ne propter regnum Dei militantibus hujus vitæ necessaria desint: qui etiam possessa, propter eleemosynam vēndite. **Q**uod tunc dignè fit, quando quis semel pro Dōmino suis omnibus spretis, nihilominus post hac labore manuum, unde & victum transigere, & eleemosynam dare queat, operatur. Unde gloriatur Apóstolus, dicens: Argentum aut aurum, aut vestem nullius concupivi; ipsi scitis quóniam ad ea quæ mihi opus erant, & his qui mecum sunt, ministravérunt manus istæ. Omnia osténdi vobis, quóniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.

L E C O N . 9.

Facite vobis sacculos, qui non veterascunt: e-

Faitez-vous des bourses qui ne s'usent point; en faisant des aumônes

h iij

dont la recompense soit éternelle. Car il ne faut pas croire qu'il soit défendu aux Saints de rien reserver pour leur usage, ou pour celuy des pauvres ; puis que le Seigneur luy-mesme , servi , quand il luy plaisoit , par les Anges , a bien voulu pour l'instruction de son Eglise , avoir une bourse , & garder ce que les fidèles luy offroient , dont il usoit pour soulager les besoins des siens , & ceux des autres qui pourroient estre dans la nécessité. Ce qu'il commande icy , est qu'on ne serve point Dieu pour les biens de cette vie , & qu'on n'abandonne jamais la justice par la crainte de la pauvreté.

Te Deum laudamus,

Pour les Abbez.

Au 3. Nocturne , on lit les

L e c o n

*Lecture du saint Evangile felon
saint Matthieu.*

*¶ 9. 27. N*ee temps-là Pierre dit à J E S U S : *E*Vous voyez que nous avons tout quitté , & que nous vous avons suivi. Et le reste.

*Homilie de saint Jerosme
Prestre.*

*Lib. 3.
in Mat.
cap. 19.* **G**rande confiance ! Pierre n'estoit qu'un pêcheur , il n'avoit point esté riche , il gagnoit sa vie de son métier & du travail de ses mains ; & néanmoins il dit hardiment , Nous avons tout quitté. Et parce qu'il ne suffit pas de tout quitter , il ajoute ce qui fait le fondement de la perfection , en disant ; Nous vous avons suivi , & nous avons fait ce que vous avez commandé. Quelle recompense nous donnerez-vous ? JESUS leur dit : Je vous dis en vérité que lors qu'au temps de la regeneration le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire , vous qui m'avez suivi serez assis sur douze trônes , & vous jugerez les douze

leemōsynas videlicet opērāndo , quarum merces in æternum maneat. Ubi non hoc præceptum esse putandum est , ut nihil pecunia reservetur à sanctis , vel suis scilicet ; vel pauperum usibus suggerendz : cum & ipse Dominus , cui ministrabant Angelz , tamen ad informandam Ecclesiast suam , lóculos habuisse legatur , & à fidélibus oblata conservans , & suorum necessitatibus tribuens : sed ne Deo propter ista serviatur , & ob inopit timorem justitia deseratur ,

, 29.

Leçons suivantes.

7.

*L*ectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

*I*n illo tempore , Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia , & secuti sumus te , quid ergo erit nobis ? Et répliqua.

*H*omilia sancti Hieronymi Presbyteri.

*G*randis fiducia ! Petrus pescator erat , dives non fuerat , cibos manu & arte querebat ; & tamen loquitur confidenter , Reliquimus omnia. Et quia non sufficit tantum relinquare , jungit quod perfectum est : Et secuti sumus te. Fécimus quod jussisti , quid igitur nobis dabis præmii ? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis , quod vos qui secuti estis me , in regeneratione , cum séderit Filius hominis in sede maiestatis suæ , sedébitis & vos super sedes duodecim , judicantes duodecim tribus Israël.

Non dixit, *Qui reliquistis ómnia; hoc enim & Crates fecit philosophus, & multi álii divítias contempserunt: sed, Qui secúti estis me; quod propriè Apostolórum est, atque credentium.*

R. Iste est qui ante Deum magnas virtutes operatus est, & de omni corde suo laudavit Dñm; * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum. ¶ Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinentis se ab omni opere malo, & permanens in innocéntia sua. Ipse.

tribus d'Israël. Il ne dit pas, vous qui avez tout quitté; car c'est ce qu'a fait le philosophe Cratés, & ce qu'ont fait plusieurs autres qui ont méprisé les richesses; mais il dit, vous qui m'avez suivi, ce qui est le propre des Apôtres & des fidèles.

R. Ce Saint a pratiqué de grandes vertus devant Dieu, & il a loué le Seigneur de tout son cœur. * Prions-le qu'il intercède pour les pechez de tous les peuples. ¶ Voicy un homme irreprehensible, qui a rendu à Dieu un culte véritable, qui s'est abstenu de toute action mauvaise, & qui a perseveré dans l'innocence. Prions.

I E C O N . 8.

N regeneratio, cùm séderit Filius hóminis in se de majestatis suæ (quando & mó: tui de corruptione resurgent incorrupti) sedebit & vos in sólii iudicantium, condemnantes duodecim tribus Israël: quia vobis credéntibus illi crèdere noluerunt. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidébit. Locus iste cum illa cōgruit sententia, in qua Salvátor loquitur: Non veni pacem mittere, sed gládium. Veni enim separare hóminem à patre suo, & matrem à filia, & nurum à socru, & inimici hóminis doméstici ejus. Qui ergo propter fidem Christi, & prædicationem Evangélii, omnes affectus contempserint & divítias atque sæculi voluptates, isti centuplum recipient, & vitam æternam possidébunt.

R. Sint lumbi vestri præ-

Ors qu'au temps de la regeneration laquel les morts sortiront de la corruption & ressusciteront incorruptibles, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur des trônes de juges, & vous condannerez les douze tribus d'Israël, parce qu'ils n'ont pas voulu croire avec vous. Et qui-conque aura abandonné pour mon nom sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres; il en recevra le centuple, & il possédera la vie éternelle. Ce qui s'accorde avec cette autre sentence du Sauveur: Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive; car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la mère d'avec sa fille, la bru d'avec sa belle-mère; & l'homme aura ses propres domestiques pour ennemis. Ceux donc qui pour la foy de J. C. & pour la predication de l'Evangile auront méprisé toutes les affections de la chair, les richesses & les voluptez du siècle, recevront le centuple, & posséderont la vie éternelle.

R. Que vos reins soient ceints, ayez 35.

*Lxx 12a
h iiiij*

dans vos mains des lampes ardentes ,
 * Et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces.
 ¶ Veillez donc , parce que vous ne saurez pas à quelle heure vostre Seigneur doit venir. Et soyez. Gloire. Et soyez.

L E C O N

A L'occasion de ces paroles quelques uns se figurent un espace de mille ans après la résurrection , pendant lequel nous devons recevoir le centuple de tout ce que nous aurons quitté , & ensuite la vie éternelle. Mais ils ne considèrent pas que ce centuple , qui à l'égard des autres biens peut être une récompense glorieuse , est une chose honteuse à l'égard des femmes ; étant indigne de notre foi de s'imaginer que celuy qui aura quitté une femme pour Dieu en recevra cent dans le siècle futur. Voicy donc le vray sens des paroles de Jesus - Christ : Celuy qui aura quitté les biens charnels pour l'amour du Sauveur , en recevra de spirituels ; lesquels par leur prix , & en comparaison des autres , sont ce que seroit le nombre de cent comparé à un fort petit nombre.

LE COMMUN DES VIERGES.

A Vespres , Antienne.

Mea.25. Cette sainte est une vierge sage , elle est du nombre des vierges prudentes.

Hæc est virgo sapiens , & una de numero prudentum.

P S E A U M E

109.

L E Seigneur a dit à mon Seigneur : Assyez-vous à ma droite.

Dixit Dñs Dño meo : * Sede à dextris meis.

Jusqu'à ce que je reduise vos ennemis : à vous servir de marche-pied.

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de vostre regne : regnez souverainement au milieu de vos ennemis.

Virgam virtutis tuæ emitteret Dñs ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

On reconnoistra que vous êtes Roy

Tecum principium in die

*Virūcis tuæ in splendōibus
sanctō. um : * ex útero ante
luciferum gēnuit te.*

*Jarāvit Dñs, & non pœ-
nitēbit eum : * Tu es sacér-
dos in æternū secundūm
ordinem Melchisedech.*

*Dñs à dextris tuis : * con-
frēgit in die itæ suæ reges.*

*Judicabit in natiōibus,
implēbit ruinas : * conqua-
sabit cāpita in terra multo-
rum.*

*De torrénte in via biber : *
propterea exaltabit caput.*

*Ant. Hæc est virgo sā-
piens, & una de nūmero
prudentiūm.*

*Ant. Hæc est virgo sā-
piens, quam Dñs vigilan-
tem invénit.*

P s

*Laudate pueri Dñm : *
laudate nomen Dñi.*

*Sit nomen Dómini bene-
dictum : * ex hoc nunc &
usque in sèculum.*

*A solis ortu usque ad oc-
casum : * laudabile nomen
Dómini.*

*Excelsus super omnes
gentes Dñs : * & super ca-
los gloriae ejus.*

*Qui sicut Dñs Deus no-
ster, qui in altis hábitat : *
& humilia respicit in cælo
& in terra ?*

*Suscitans à terra sōpem : *
& de stercore érigens páu-
perem.*

*Ut collocet eum cum prin-
cipib⁹ : * cum principib⁹
populi sui.*

*Qui habitare facit stéri-
lem in domo : * matrem si-
litum lætantem.*

Ant. Hæc est virgo sā-

au jour de vostre force, lors que vous se-
rez environné de l'éclat, & de la splen-
deur des Saints : je vous ay engendré de
mon sein devant l'étoile du matin.

Le Seigneur a juré, & il ne retractera
point son serment : Vous estes le Prestre
éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à vostre droite : il a
brisé les Rois au jour de sa colere.

Il jugera les nations, il fera une rui-
ne pleine & entiere : il brisera sur la
terre la teste de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du
torrent : & par là il élèvera sa teste dans
l'honneur & dans la gloire.

*Ant. Cette sainte est une vierge sage,
elle est du nombre des vierges pruden-
tes.*

*Ant. Voicy une vierge sage, que le ^{me 22.}
Seigneur a trouvé veillante. ^{9.}*

S E R V I T O R I E S I I I .

*Serviteurs du Seigneur louez - le :
louez le nom du Seigneur.*

Que le nom du Seigneur soit beni:
depuis ce temps jusques dans l'éternité.

Le nom du Seigneur doit estre loué:
depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au dessus de
toutes les nations : sa gloire est élevée
au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre
Dieu, qui habite dans les lieux les plus
relevez : & qui jette ses regards sur les
chooses les plus tabaillées dans le ciel &
dans la terre ?

Qui releve les plus vils de la poussi-
re : & tire le pauvre du fumier ;

Pour le placer avec les Princes : avec
les Princes de son peuple.

Qui fait que celle qui estoit sterile
dans la maison : a la joye de se voir mere
de plusieurs enfans.

Ant. Voicy une vierge sage, que le

Seigneur a trouvé veillante.

Ant. Cette vierge n'a souillé son lit d'aucune tache : elle recevra la récompense de sa pureté , lors que Dieu regardera favorablement les ames saintes.

piens , quam Dñs vigilans tecum invénit.

Ant. Hæc est quæ nescivit torum in delicto ; habebit fructum in respectione animatum sanctorum.

121.

Lætare sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Dñi ibimus.

Stantes erant pedes nostri : * in atriis tuis Jerusalém

Jerusalém , quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascendérunt tribus , tribus Dñi : * testimoniūm Israël ad confitendum nōmini Dñi.

Quia illic sedérunt sedes in iudicio : * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalém : * & abundāntia diligēntibus te.

Fiat pax in virtute tua : * & abundāntia in tūribus tuis.

Propter fratres meos & próximos meos : * loquabar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri : * quæsivi bona tibi.

Ant. Hæc est quæ nescivit torum in delicto ; habebit fructum in respectione animatum sanctorum.

Ant. Veni clécta mea , & ponam in te thronum meum , alleluia.

126.

Nisi Dñs ædificáverit dominum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dñs custodíerit cibas

P S E A U M E
JE me suis réjoui , lors qu'on m'a dit:
Nous ironsons en la maison du Seigneur.

Nos pieds estoient fermes dans vostre
enceinte : ô Jerusalém.

Jerusalém est bastie comme une ville:
dont tous les habitans sont unis & liez
ensemble.

Car c'est là que sont venues toutes les
tribus , toutes les tribus du Seigneur :
selon l'ordre qu'il en avoit donné à Israël,
pour y célébrer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les trônes
de la justice : les trônes sur la maison de
David.

Demandez à Dieu la paix de Jerusalém : & que ceux qui vous aiment , ô
ville sainte , soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans vos forteresses :
& que l'abondance regne dans vos tours.

A cause de vos habitans qui sont mes
frères & mes amis : je parlois pour vôt-
tre repos & pour vostre paix.

Et à cause de la maison du Seigneur
nostre Dieu qui est dans vostre enceinte :
je vous ay procuré du bien.

Ant. Cette vierge n'a souillé son lit
d'aucune tache : elle recevra la récom-
pense de sa pureté , lors que Dieu regardera
favorablement les ames saintes.

Ant. Venez vous que j'ay choisi ,
j'établiray mon trône en vous , louez
Dieu.

P S E A U M E

SI le Seigneur ne bastit luy-même
une maison : en vain travaillent ceux
qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde luy-même

vítatem : * fristrà vīgīlat
qui custōdit eam.

Vanum est vobis ante lu-
cem surgere : * surgite post-
quam sedēritis , qui mandu-
catis panem dolōtis.

Cūm déderit diléctis suis
sōnum : * ecce hērēdīta
Dñi , filii ; mērcēs , fructus
ventris.

Sicut sagittæ in manu po-
tēntis : * ita filii excusſō-
rum.

Beātus vir , qui implévit
desiderium suum ex ipfis : *
non confundētur cūm lo-
quētur inimicis suis in por-
ta.

Ant. Veni clēcta mea ,
& ponam in te thronum
meum , allelūia.

Ant. Ista est speciōsa in-
ter filias Jerúsalem.

P s

LAUDA Jerúsalem Dómi-
num : * lauda Deum
tuum Sion.

Quóniam confortávit se-
ras portárum tuárum : * be-
nedíxit filiis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos
pacem : * & ádipe frumenti
fatiat te.

Qui emittit clóquium
suum terræ : * velóciter cur-
rit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut la-
nam : * nébulam sicut cíne-
rem spargit.

Meditat crystállum suum
sicut buccellas : * ante fā-
ciem frigoris ejus quis susti-
pabit ?

Emittet verbum suum ,

une ville : c'est en vain que veille celuy
qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le
jour : levez-vous après estre demeurez
assis , vous qui mangez le pain de dou-
leur.

Lors que le Seigneur aura donné le
repos à ceux qu'il aime : *on connoistra*
que les enfans sont un heritage qui vient
de luy ; & que le fruit des entrailles est
une récompense qu'il donne luy seul.

Les enfans de ceux qui ont été rejet-
tez : sont comme des fléches dans la
main d'un homme puissant.

Heureux celuy qui en a rempli son
desir : il ne sera point confus , lors qu'il
parlera à ses ennemis *dovant les tribu-*
naux des Juges placez à la porte de la
ville.

Ant. Venez vous que j'ay choisi ,
j'établiray mon trône en vous , louez
Dieu.

Ant. Cette vierge surpassé en beauté
les filles de Jerusalem.

E A U M E 147.

Jerusalem , chante les louanges du
Seigneur : Sion chante les louanges
de ton Dieu.

C'est luy qui a fortifié les serrures de
tes portes : qui a beni tes enfans au mi-
lieu de toy.

Qui a établi la paix dans toute ton
étendue : & qui te rassasie du plus pur
froment.

Qui envoie sa parole à la terre : & sa
parole court avec vitesse.

Qui fait tomber la neige , comme de
la laine : & répand les nuages comme
de la cendre.

Qui envoie la glace en divers petits
glaçons : & qui pourra subsister devant
la rigueur du froid qu'il envoie .

Mais il enverra ensuite sa parole ,

& il les fera fondre : son esprit soufflera,
& les eaux couleront.

C'est luy qui annonce sa parole à Jacob : les regles de sa justice & ses jugemens à Israel.

Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations : & il ne leur a point fait connoistre ses jugemens.

Ant. Cette vierge surpassé en beauté les filles de Jerusalem.

C H A P I T R E. 2. Cyp. 10. 17.

Mes freres, que celuy qui se glorifie, se glorifie au Seigneur ; car ce n'est pas celuy qui se rend témoignage à soy-mesme qui est vraiment estimable ; mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage.

H Y M N

Jesus, gloire des Vierges pures,
Qu'une Vierge a porté dans ses flancs
bienheureux :
En ce jour une Vierge est l'objet de nos
vœux,
Entends nostre priere, & gueris nos bles-
sures.

Un chœur d'Epouses t'environne,
Que tu rends, chaste Epoux, plus blan-
ches que des lys :
Que tu pares sans cesse, & tu les embellis,
Et tu mets sur leur front ta royale cou-
ronne.

P A R tout cette bande sacrée
T'adore en ses concerts, te suit comme
son Roy,
Languit pour tes beautez, & soupire
après toy,
Par tes divins parfums doucement attirée.

C E L E S T E medecin des ames,
Rend nos cœurs & nos corps plus purs
de jour en jour :
Fay qu'en nons le clair feu d'un angelique amour
Etouffe du serpent toutes les noires flâ-
mes.

& liquefaciet ea : * habet
spiritus ejus, & fluent aquæ.

**Qui annuntiat verbum
suum Jacob : * justias, &
judicia sua Israël.**

Non fecit taliter omni na-
tioni : * & judicia sua non
manifestavit eis.

Ant. Ista est speciosa in-
ter filias Jerusalém.

Cyp. 10. 17.

Fratres, qui gloriatur,
In Dño gloriatur. Non
enim qui seipsum comméndat, ille probatus est, sed
quem Deus comméndat.

E.

JEs u coróna Vírginum,
Quem mater illa cóncipit,
Quæ sola Virgo párturit ;
Hæc vota clemens accipe.

Qui pascis inter lilia,
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória,
Sponsisque reddens præmia.

Quo c um q u e pergis,
Vírgines
Sequuntur, atque laudi bus
Post te canentes cùrsitant,
Hymnisque dulces pérso-
nant.

Te deprecámur lárgius,
Nostris adáuge sénibus,
Nescire proflus ómnia
Corruptionis vulnera.

LAUS, honor, virtus,
glória
Deo Patri, & Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In seculórum sœcula.

Amen.

℣. Spécie tua, & pul-
chritudine tua. ℣. Inténde,
prospere procéde, & regna.

BENISSONS le Pere ineffable,
Le Fils lumiere égale au Pere lumineux,
Et l'Esprit souverain, qui procedant des
deux

Est du Pere & du Fils le baiser adorable.
Ainsi soit-il.

℣. Avec vostre beauté & vostre éclat. ™. 44.

℟. Allez, marchez heureusement, &
regnez.

A Magnificat, Antienne.

Veni sponsa Christi, accipe
coronam, quam tibi Dñs
præparavit in æternum.

Venez épouse de Jesus-Christ, recevez
la couronne que le Seigneur vous a pré-
parée dans l'éternité.

Oraison comme à Landes.

Si on fait l'Office de plusieurs Vierges ensemble, on dit aux deux Vespres à Magnificat, & aux Landes à Benedic tus, Ant.

Prudentes virgines, aptate vestras lámpades : ecce
sponsus venit, exite ob-
viam ei.

℣. Adducéntur Regi vírgi-
nes post eam. ℟. Próxi-
mæ ejus afferentur tibi.

Ant. Vierges sages, préparez vos lam- ~~pes~~
pes ; voicy l'époux qui vient, allez au ^{25. 6.}
devant de luy.

℣. On amenera au Roy des vierges ™. 44.
qui la suivront. ℟. Ses plus proches com-
pagnes vous feront amenées.

Oraison.

Seigneur qui estes nostre Dieu, faites-
nous la grace d'honorer par une
continuelle devotion les victoires des
saintes Vierges & Martyres N. N. afin
que si nous ne pouvons leur rendre de
dignes honneurs, nous leur rendions au
moins nos humbles devoirs. Par nostre
Seigneur.

A Matines, Invitatoire.

Regem Vírginum Dómi-
num. * Venite adorémus.

Adorons le Seigneur qui est le Roy
des vierges ; Venez, adorons-le.

Psaume, Venite, exultémus, 2.

Pour une Vierge Martyre.

H Y M N E.

VIRGINIS Proles, opi-
fexque matris,
Virgo quem gesit, peperit-
que Virgo,

TOY, Fils & Createur d'une mere
sacrée
Qui vierge t'a conceu, vierge t'a mis au
jour,

Une vierge en nos chants aujourd'huy
 celebrée *Virginis festum cānimus*
trophæum,
Accipe votum.

Te prie en nos besoins d'écouter ton a-
 mour.

UN E vierge, Seigneur, dont le noble
 courage

En elle de la chair étouffa les appas;
Et qui des fiers tyrans bravant la vaine
 rage,

Ad'un doublé laurier couronné ses com-
 bats.

DU N œil qui de son cœur témoi-
 gnoit l'heureux calme,
Elle vit de sa mort les apprests inhumains,
Et crut de tout son sang payer trop peu
 la palme

Qui l'attendoit au ciel offerte par tes
 mains.

En faveur de cette ame, & chaste, &
 magnanime,

O Christ, pardonne-nous, domine & re-
 gle nos sens;

Afin que d'un cœur pur qu'une foy vive
 anime,

Nous puissions desormais t'offrir de plus
 doux chants.

GLOIRE au Pere immortel, dont le
 pouvoir suprême

Est par tout adoré sous cent noms éclatans;
Gloire au Fils, qui mourant a vaincu la
 mort mesme;

Gloire à l'Esprit divin, en tous lieux, en
 tout temps. Ainsi soit-il.

Pour une Vierge non Martyre.

H Y M N E.

TOY, Fils & Createur d'une mere
 sacrée

Qui vierge t'a conceu, vierge t'a mis au
 jour,

Une vierge en nos chants aujourd'huy
 celebrée

Te prie en nos besoins d'écouter ton a-
 mour.

HAC tua Virgo dūplici
 beata

Sorte, dum gestit frágilem
 domare

Cóporis sexum, dómuit
 cruéntum

Córpore sæclum.

UNDE nec mortem, nec
 amica mortis,

Sæva pœnárum genera pa-
 vescens,

Sánguine fusō méruit sacrá-
 tum

Scàndere cælum.

Hujus obténtu, Deus
 alme, nostris

Parce jam culpis, vitiâ re-
 mittens;

Quò tibi puri resonémus al-
 mum

Pectoris hymnum.

GLORIA Patri, geni-
 tæque Proli,

Et tibi compar utriusque
 semper

Spíritus alme, Deus unus,
 omni

Tempore sæcli.

Amen.

VIRGINIS proles, Opi-
 fexque matri,

Virgo quem gescit, peperit-
 que Virgo,

Virginis festum cānimus
 beátæ,

Accipe votum.

Aujus obtenu , Deus
alme , nostris
Parce jam culpis , vicia re-
mittens ;
Quo tibi puri resonemus
almum
Pectoris hymnum .

GLORIA Patri , genitrix.
que Proli ,
Et tibi compar utriusque
semper
Spíritus alme , Deus unus ,
omni
Tempore saclii .
Amen .

En faveur de cette ame , & chaste &
magnanime ,
O Christ , pardonne-nous , domte & re-
gle nos sens ;
Afin que d'un cœur pur , qu'une foy vi-
ve anime ,
Nous puissions desormais t'offrir de plus
doux chants .
GLOIRE au Pere immortel , dont le
pouvoir suprême
Est par tout adoré sous cent noms écla-
tans ;
Gloire au Fils , qui mourant a vaincu la
mort mesme ;
Gloire à l'Esprit divin , en tous lieux , en
tout temps . Ainsi soit-il .

Au 1. Nocturne , Antienne.

O quam pulchra est ca-
sta generatio cum claritate !

O que la chasteré est belle lors qu'elle *sap. 4. 2.*
est jointe à l'éclat de la vertu !

P S E A U M E 8.

Domine Dñs noster : *
quā admirabile est no-
men tuum in universa terra !

Seigneur , qui estes nostre Souverain :
que vostre nom est admirable dans
toute la terre !

Quóniam elevata est ma-
gnificentia tua : * super ca-
los .

Parce que vostre magnificence est élé-
vée : au dessus des cieux .

Ex ore infantium , & la-
etentium perfecisti laudem
propter inimicos tuos : * ut
déstruas inimicum & ultó-
rem .

Vous avez tiré vostre louange la plus
parfaite de la bouche des enfans & de
ceux qui sont à la mammelle , pour *con-*
fondre vos ennemis : & pour abattre ce-
luy qui est animé d'un esprit de haine &
de vengeance .

Quóniam vidébo cælos
tuos , opera digitorum tuó-
rum : * lunam & stellas , quæ
tu fundasti .

Lors que je contempleray les cieux
qui sont les ouvrages de vos mains : la
lune & les étoiles que vous avez for-
mées ;

Quid est homo , quod me-
mor es ejus ? * aut filius
hominis , quóniam visitas
cum ?

Je m'écrieray : Qu'est-ce que l'homme
pour estre un objet de vostre souvenir ?
Et qu'est-ce que le fils de l'homme ,
pour estre honoré de vostre visite ?

Minuisti eum paulò mi-
nus ab Angelis , gloria &
honore coronasti eum : * &
constituisti eum super opera

Vous ne l'avez rendu qu'un peu in-
ferieur aux Anges , vous l'avez couron-
né de gloire & d'honneur : & vous l'a-

vez établi sur les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds : toutes les brebis & tous les bœufs, & les bestes de la campagne :

Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer : qui se promenent dans l'étendue de la mer.

Seigneur, qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Ant. O que la chasteté est belle lors qu'elle est jointe à l'éclat de la vertu.

Pour une Vierge, Antienne.

Chantez des cantiques doux & agreeables devant le lit sacré de cette vierge.

Pour une non Vierge, Antienne.

Can. 2. Sa main gauche sera sous ma teste, & sa droite m'embrassera.

P S E A U M E

LEs Cieux racontent la gloire de Dieu : & le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Le jour annonce sa parole au jour : & la nuit apprend à la nuit à le connoître.

Ce n'est point un langage, ni des paroles : dont on n'entende point la voix.

Leur bruit a retenti par toute la terre : & leurs paroles jusques aux extrémités du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil : & cet astre semblable à un époux qui sort de sa chambre nuptiale,

Part avec ardeur comme un géant pour commencer sa course : il part d'un bout du ciel ;

Et il va jusqu'à l'autre bout : sans qu'il y ait personne qui se cache à sa chaleur.

La loy du Seigneur est toute pure , elle convertit les ames : le témoignage

mánuum tuárum.

Omnia subjecísti sub pédibus ejus : * oves & boves univérsas, insuper & pécora campi.

Vóltutes cali , & pisces maris : * qui perambulant sémitas maris.

Dómine Dóminus noster : quàm admirabile est nomen tuum in univérsa terra !

Ant. O quàm pulchra est casta génératio cum clairauté !

Pour une Vierge, Antienne.

Ante torum hujus Virginitatis frequentate nobis dulcia cántica drámatis.

Læva ejus sub cápite meo, & déxtera illius ampliábitur me.

18.

Cæli enarrant glóriam Dei : * & ópera mánuum ejus annuntiat firmaméntum.

Dies diéi eructat verbum: * & nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquélæ , neque sermónes : * quórum non audiántur voces còrum.

In omnem terram exivit sonus còrum : * & in fines orbis terræ verba còrum.

In sole posuit tabernaculum suum : * & ipse tanquam sponsus procédens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad curréndam viam : * à summo caelo egressio ejus.

Et occùrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est quae abscondat à calore ejus.

Lex Dñi immaculata, convertens áimas : * testimoniū

him Dñi fidèle , sapien-
tiam præstans párvulis.

Justitiae Dñi reæte , lati-
ficantes corda : * præcè-
ptum Dñi lúcidum , illumi-
nans oculos.

Timor Dñi sanctus , pér-
manens in sæculum sæculi : *
judicia Dñi vera , justificáta
in semetípsa.

Desiderabília super au-
rum & lápidem pretiosum
multum : * & dulcióra su-
per mel & favum.

Etenim servus tuus cu-
stodít ea : * in custodiéndis
illis retribútio multa.

Delicta quis intelligit ?
ab occultis meis munda me : *
& ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fiterint domi-
nati , tunc immaculatus
ero : * & emundabor à de-
lictó maximo.

Et erunt ut compláceant
elóquia oris mei : * & medi-
tatio cordis mei in conspé-
ctu tuo semper.

Dómine adjútor meus : *
& redemptor meus.

Ant. Ante torum hujus
Vírginis frequentate nobis
dúlcia canticá drámatis.

Ant. Læva ejus sub cápite
meo , & déxtera illius am-
plexabitur me.

Ant. Revértere , revér-
tere , Sulamítis : revértere ,
revértere , ut intueámur te.

Domini est terra , & ple-
nitudo ejus : * orbis

Partie d'Hyver.

du Seigneur est fidelle , il donne la sa-
gesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont droites ,
elles remplissent le cœur de joie : le pre-
cepte du Seigneur est plein de lumière ,
& il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte , elle
demeure éternellement : les jugemens
du Seigneur sont veritables , ils sont
justes par eux-mêmes.

Ils sont plus à désirer que l'or , &
que toutes les pierres précieuses : ils sont
plus doux que le miel , & que le rayon
de miel *le plus excellent*.

Car vostre serviteur les garde : & il
trouve une grande récompense en les
gardant.

Qui est celuy qui connoist ses fautes ?
purifiez-moy , *Seigneur* , de mes pechez
secrets : & défendez vostre serviteur con-
tre les hommes étrangers.

S'ils ne me dominant point , je seray
sans tache : & je seray pur d'un tres-
grand crime.

Les paroles de ma bouche vous feront
alors agréables : & les pensées de mon
cœur seront toujouors en vostre présence.

O Dieu , qui estes mon protecteur &
& mon redempteur.

Pour une Vierge.

Ant. Chantez des cantiques doux &
agréables devant le lit sacré de cette
vierge.

Pour une non Vierge.

Ant. Sa main gauche sera sous ma
testé , & sa droite m'embrassera.

Ant. Revenez , revenez , chaste Su-
lamite : revenez , revenez , & faites-^{can.}
vous voir à nos yeux.

P S E A U M B 23.

LA terre & tout ce qui la remplit est
au Seigneur : le monde & tous ceux

qui l'habitent font à luy.

Car c'est luy qui l'a fondé au dessus des mers : & qui l'a préparé & relevé au dessus des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui se présentera dans son sanctuaire ?

Celuy qui a les mains innocentes & le cœur pur : qui n'a point reçeu son ame en vain , & qui n'a point trompé son prochain par un faux serment.

Celuy -là recevra la benédiction du Seigneur : & la miséricorde du Dieu son Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles , ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant , c'est le Seigneur puissant dans la guerre.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

Ant. Revenez , revenez , chaste Sulamite : revenez , revenez , & faites-vous voir à nos yeux.

Tf. 44. ¶. Avec vostre beauté & vostre éclat. ¶. Allez , marchez heureusement , & regnez.

Pater noster. Absol. Exaudi. ¶. Jube domne. Benedic. Benedictione perpétua.

L E C O N . I.

De la première Epistre du bienheureux Paul Apostre , aux Corinthiens.

Tf. 45. Quant aux Vierges , je n'ay point réceu de commandement du Seigneur ; mais voicy le conseil que je don-

terrārum , & univēsi quā
hābitant in eo.

Quia ipse super māia
fundāvit eum: * & super flū.
mina preparāvit eum.

Quis ascēdet in mon-
tem Dōmini ? * aut quis sta-
bit in loco sancto ejus ?

Innocens māibus , &
mundo corde : * qui non ac-
cépit in vano animam suam,
nec jurāvit in dolo próximo
suo.

Hic accípiet benedictiō-
nem à Dómino : * & miseri-
cōrdiam à Deo salutāri suo.

Hæc est generatiō quæ-
réntium eum : * quæré-
tiū faciem Dei Jacob.

Attollite portas p̄incipes
vestras & elevāmini portæ
eternales : * & introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ : *
Dóminus fortis & potens,
Dóminus potens in prælio.

Attollite portas p̄incipes
vestras , & elevāmini portæ
eternales : * & introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ : *
Dóminus vittutum ipse est
Rex gloriæ.

Ant. Revérrere , revérr-
tere Sulamitis : revérrere ,
revérrere , ut intueāmur te.

¶. Sp̄écietuâ & pulchr̄-
tudine tua. ¶. Inténde,
prósperè procéde , & regna.

De Epistola prima beati Pau-
li Apóstoli ad Corínthios.
De virginibus præce-
ptum Dōmini non hā-
beo : consilium autem do,
tanquam misericōrdiam

consecutus à Domino, ut
fim fidelis. Existimo ergo
hoc bonum esse propter in-
stantem necessitatem, quod
niam bonum est homini sic
esse. Alligatus es uxori?
noli querere solutionem.
Solutus es ab uxore? noli
querere uxorem. Si autem
acciperis uxorem, non pec-
casti. Et si nupsierit virgo,
non peccavit: tribulationem
tamen carnis habebunt hu-
jusmodi. Ego autem vobis
parco. Hoc itaque dico;
fratres, tempus breve est:
relicuum est, ut & qui ha-
bent uxores, tanquam non
habentes sint: & qui flent,
tanquam non flentes: & qui
gaudent, tanquam non gau-
dentes: & qui emunt, tan-
quam non possidentes: &
qui utuntur hoc mundo, tan-
quam non utantur: praterit
enim figura hujus mundi.

enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point; car la figure de ce monde passé.

Pour une Vierge Martyre.

¶. Veni sponsa Christi,
accipe coronam quam tibi
Dns preparavit in æternum;
pro cuius amore sanguinem
tuum fudisti, * Et cum An-
gelis in paradisum introisti.
¶. Veni electa mea; & po-
nam in te thronum meum:
quia concupivit Rex spé-
citem tuam. Et cum Angelis.

Pour une Vierge non Martyre.

¶. Veni electa mea; &
ponam in te thronū meum:
* Quia concupivit Rex spé-
citem tuam. ¶. Spécie tua,
& pulchritudine tua inten-
de, prosperè procéde, &
regnā. Quia concupivit.

ne comme étant fidèle ministre du Sei-
gneur, par la miséricorde qu'il m'en a
faite. Je crois donc qu'il est avantageux,
à cause des nécessitez pressantes de cette
vie, qu'il est, dis-je, avantageux à
l'homme de ne se point marier. Estes-
vous lié avec une femme? ne cherchez
point à vous délier. N'estes-vous point
lié avec une femme? ne cherchez point
de femme. Que si vous épousez une fem-
me, vous ne pechez pas; & si une fille
se marie, elle ne peche pas aussi. Mais
ces personnes sentiront dans la chair des
afflictions & des maux. Or je voudrois
vous les épargner. Voicy donc, mes
frères, ce que je vous dis. Le temps est
court, & ainsi que ceux mêmes qui ont
des femmes soient comme n'en ayant
point: & ceux qui pleurent, comme ne
pleurant point; ceux qui se réjouissent,
comme ne se réjouissant point: ceux
qui achetent, comme ne possédant point:

enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point; car la figure de ce monde passé.

¶. Venez épouse de Jesus-Christ, re-
cevez la couronne éternelle qui vous a
été préparée par le Seigneur, pour l'a-
mout duquel vous avez répandu votre
sang: * Et vous estes entrée dans le pa-
radis avec les Anges. ¶. Venez vous
que j'ay choisie, j'établiray mon trône
en vous, parce que le Roÿ a conceu de
l'amour pour votre beauté. Et vous.

Pour une Vierge non Martyre.

¶. Venez vous que j'ay choisie, j'é-
tabliray mon trône en vous; * Parce que le Roÿ a conceu de l'amour pour
votre beauté. ¶. Avec la beauté &c.
l'éclat dont vous estes revestue, allez,
marchez heureusement, & regnez. Par-
ce que,

Benedict. Unigenitus Dei Filius.

L E C O N 2.

Pour moy je desire de vous voir dégagéz de soins & d'inquietudes. Celuy qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu. Mais celuy qui est marié s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme, & ainsi il se trouve partagé. De mesme une femme qui n'est point mariée, & une vierge s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'estre sainte de corps & d'esprit; mais celle qui est mariée, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mary. Or je vous dis cecy pour vostre avantage, non pour vous dresser un piege, mais pour vous porter à ce qui est de plus saint, & qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu sans empeschement.

Ps. 44.3. **¶**. La grace est répandue sur vos lèvres; *C'est pourquoi le Seigneur a versé ses benedictions sur vous pour l'éternité. **¶**. Et avec vostre beauté & vostre éclat, allez, avancez heureusement, & regnez. C'est pourquoi.

Benedict. Spíritus sancti grátia.

L E C O N 3.

Que si quelqu'un croit que ce luy soit un deshonneur que sa fille passe la fleur de son âge *sans estre mariée*, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra; il ne pechera point si elle se marie. Mais celuy qui n'estant engagé par aucune nécessité, & qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme resolution dans son cœur, & juge en lui-même qu'il doit conseiver sa fille vierge, fait une bonne œuvre. Et ainsi celuy qui marie sa fille fait bien: mais celuy

Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui si ne uxore est, sollicitus est quæ Dómini sunt, quómodo pláceat Deo. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quómodo pláceat uxori, & dívísus est. Et mulier innupta & virgo cōgitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta corpore & spíritu. Quæ autem nupta est, cōgitat quæ sunt mundi, quómodo pláceat viro. Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut láqueum vobis injiciam, sed ad id quod honéstum est, & quod facultatem praebeat sine impedimento Dóminum obsecrāndi.

¶. Diffusa est grátia in lábiis tuis: * Propterea benédixit te Deus in æternum. **¶**. Spécie tua, & pulchritudine tua, intende, prosperè procéde, & regna.

Si quis autem turpem se videt exástimat super vírgine sua, quod sit superadulta, & ita opórtet fieri; quod vult faciat: non peccat, si nubat. Nam qui stávit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatē autem habens suæ voluntatis; & hoc iudicavit in corde suo, servare virginem suam, bene facit. Igitur & qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit: & qui

non jungit, melius facit.
Muler alligata est legi
quanto tempore vir ejus
vivit. Quod si dormicerit
vir ejus, liberata est; cui
vult nubat, tantum in Domino.
Beator autem erit
si sic permanferit, secundum
dum meum consilium. Puto
autem quod & ego spiritum
Dei habeam.

*¶. Spécie tua, & pulchritudine tua, * Intende, prospere procede, & regna. ¶. Diffusa est grātia in lábiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum. Intende. Glória Patri. Intende.*

Au 2.

Spécie tua, & pulchritudine tua, intende, prospere procede, & regna.

P s

E Ructavit cor meum verbum bonum: * dico ego opera mea regi.

*Lingua mea cálamus scribz: * velociter scribentis.*

*Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est grātia in lábiis tuis: * propterea benedixit te Deus in æternum.*

*Accingere gladio tuo super femur tuum: * potenterissime.*

*Spécie tua & pulchritudine tua: * intende, prospere procede, & regna.*

*Propter veritatem, & mansuetudinem, & justitiam: * & deducet te mirabiliter déxtera tua.*

*Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent: * in corda inimicorum regis.*

Sedes tua Deus in seculis

qui ne la marie point, fait encore mieux. La femme est liée à la loy du mariage tant que son mary est vivant: mais si son mary meurt, elle en est delivrée; qu'elle se marie à qui elle voudra, pourveu que ce soit selon le Seigneur. Mais elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le luy conseille. Et je croi que j'ay aussi en moy l'Esprit de Dieu.

R. Avec l'éclat & la beauté qui pa-^{Ps.44.5}
*roist en vous, * Allez, marchez heureusement, & regnez. ¶. La grace est répandue sur vos lévres, c'est pourquoi le Seigneur a versé sur vous ses bénédictions pour l'éternité. Allez. Gloire. Allez.*

Nocturne, Antienne.

Avec la beauté & l'éclat qui paroist en vous, allez, marchez heureusement, & regnez.

E A U M E 44.

M On cœur a poussé au dehors une bonne parole: c'est pour le Roy que je recite cet ouvrage.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain: qui écrit tres-habilement.

Vostre beauté surpassé la beauté des enfans des hommes; la grace est répandue sur vos lévres: c'est pourquoi Dieu vous a beni pour toute l'éternité.

O tres-puissant, ceignez-vous de vostre épée: armez-en vostre costé.

Signalez-vous par vostre gloire & votre beauté: allez, ayez des succès avantageux, & regnez

A cause de vostre vérité, de vostre douceur, & de vostre justice: & la puissance de vostre droite vous fera faire des actions miraculeuses.

Vos fléches sont aigues, les peuples tomberont à vos pieds: elles perceront le cœur des ennemis du Roy.

Vostre trône, ô Dieu, sera un trône

éternel : le sceptre de vostre empire sera un sceptre d'équité.

Vous avez aimé la justice , & vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoi , ô Dieu , vostre Dieu vous a oint d'une huile de joye , plus que tous ceux qui participeront à vostre gloire.

La myrrhe , l'aloës & l'ambre parfument vos habillemens tirez de vos palais d'yvoire : d'où les filles des Rois vous ont plu au jour de vostre gloire.

La Reine s'est tenue à vostre droite avec un habillement d'or : estant environnée d'une varieté d'ornemens.

Ecoutez , ma fille , voyez , & prestez l'oreille : oubliez vostre nation , & la maison de vostre pere.

Alors le Roy concevra de l'amour pour vostre beauté : car c'est lui qui est le Seigneur vostre Dieu , & il sera adoré de tous.

Les filles de Tyr vous offriront des presens : tous les riches d'entre le peuple imploreront les regards favorables de votre visage.

Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans : elle est revestue d'une robe semée de diverses fleurs avec des franges d'or.

On amenera au Roy des vierges qui la suivront : ses plus proches compagnes vous feront amenées.

On vous les amenera avec joye & allegresse : on les fera entrer dans le temple du Roy.

Il vous est né des enfans à la place de vos peres : vous les établirez princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de vostre nom : dans la succession de tous les âges.

C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement : & jusques dans les siecles des siecles.

lum saeculi : * virga directionis , virga regni tui.

Dilexisti justitiam , & odisti iniquitatem : * propteræa unxit te Deus , Deus tuus , oleo lætitiae præ confortibus tuis,

Myrrha , & gutta , & casia à vestimentis tuis , à domibus ebûneis : * ex quibus delectaverunt te filii regum in honore tuo.

Astigit regina à déxtris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi filia , & vide , & inclina aurem tuam : * & obli viscere populum tuum , & domum patris tui.

Et concupiscet rex decora rem tuum : * quoniam ipse est Dñs Deus tuus , & adorabunt eum.

Et filiae Tyri in munibus , * vultum tuum deprecabuntur omnes dívites plebis.

Omnis glòria ejus filiarum regis ab intus : * in simboliis aureis circumambita varietatibus.

Adducentur regi virginines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione : * adducentur in templum regis.

Pro pâtribus tuis natu sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Mémoires erunt nōminis tui : * in omni generatiōne , & generationem.

Propteræa populi confitentur tibi in æternum : * & in saeculum saeculi.

Ant. Spécie tua , & pul-
chritu^m tua , intende ,
prospere procéde , & regna .

Ant Adjuvábit eam Deus
vultu suo : Deus in médió
ejus , non commovébitur .

P S E A U M E 45.
Deus noster refugium
& virtus : * adjutor in
tribulatiōnibus , quæ inve-
nérunt nos nimis .

Propterea non timébimus
dum turbábitur terra : * &
transféruntur montes in cor-
maris .

Souuéront , & turbátæ
sunt aquæ órum : * contur-
bati sunt montes in fortitú-
dine ejus .

Fluminis ímpetus latísi-
cat civitatem Dei : * sancti-
ficavit tabernaculum suum
Altissimus .

Deus in médió ejus , non
commovébitur : * adjuvábit
eam Deus manè dilúculo .

Conturbátæ sunt gentes ,
& inclináta sunt regna : *
dedit vocem suam , mota est
terra .

Dóminus virtútum no-
biscum : * suscéptor noster
Deus Jacob .

Venite , & videte ópera
Dñi , quæ pósuit prodigia
super terram : * auferens
bella usque ad finem terræ .

Arcum cónteret , & con-
fríngeret arma : * & scuta
combúret igni .

Vacáte , & videte quó-
niām ego sum Deus : * exal-
tabor in géntibus , & exal-
tabor in terra .

Dóminus virtútum no-
biscum : * suscéptor noster
Deus Jacob .

Ant. Avec la beauté & l'éclat qui
paroist en vous , allez , marchez heu-
reusement , & regnez .

Ant. Dieu l'aidera des regards favo-
rables de son visage : Dieu est au milieu
d'elle , elle ne sera point ébranlée .

Dieu est nostre refuge & nostre for-
ce : il est nostre secours dans les af-
flictions , qui sont venues fondre sur
avec excés .

C'est pourquoy nous ne craindrons
point quand la terre sera ébranlée : &
quand les montagnes seront transpor-
tées dans le cœur de la mer .

Les eaux de la mer ont fait grand
bruit , & ont été toutes agitées : les
montagnes ont été ébranlées par la puissance
du Seigneur .

L'imperuosité d'un fleuve comble de
joye la ville de Dieu : le Tres-haut a
sanctifié sa demeure .

Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera
point ébranlée : Dieu la secourra au
matin dès le point du jour .

Les nations ont été toutes émuves , &c .
les royaumes prests de leur ruine : Dieu
a fait retentir sa voix , la terre en a été
troublée .

Le Seigneur des vertus est avec nous :
le Dieu de Jacob est nostre protecteur .

Venez , & considerez les ouvrages du
Seigneur , & les prodiges qu'il a fait voir
sur la terre : en faisant cesser les guerres
dans tout l'univers .

Il brisera l'arc , & il rompra les ar-
mes : il jettera les boucliers dans le feu .

Tenez-vous en repos , & reconnoissez
que je suis Dieu : je seray glorifié dans
les nations , je seray glorifié dans toute
la terre .

Le Seigneur des armées est avec nous :
le Dieu de Jacob est nostre protecteur .

Ant. Dieu l'aidera des regards favorables de son visage : Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera point ébranlée.

Cant. 8. *Ant.* Les grandes eaux n'ont pu éteindre le feu de sa charité.

P S E A U M E
Le Seigneur est grand , & infiniment louable : dans la ville de nostre Dieu & sur sa montagne sainte.

Toute la terre voit avec joye fonder la montagne de Sion : les costez de l'Aquilon , la ville du grand Roy .

Dieu sera connu dans les maisons de cette ville : lors qu'il la prendra sous sa protection.

Car les Rois de la terre se sont assémeblez : ils se sont joints ensemble pour la détruire.

Mais lors qu'ils l'ont vue , ils ont été étonnez , ils ont été épouvantez , ils ont été troublez : la frayeur les a saisis.

Ils ont senti des douleurs comme d'une femme qui est en travail : vous briez les navires de Tharsis par un vent impétueux .

Nous avons vu de nos yeux dans la ville du Seigneur des armées , dans la ville de nostre Dieu , tout ce que nous avons ouï dire : Dieu l'a fondée pour durer éternellement .

O Dieu , nous avons receu les effets de vostre miséricorde : au milieu de vostre temple .

Vostre gloire , ô Dieu , s'étend comme vostre nom jusqu'aux extremitez de la terre : vostre droite est pleine de justice .

Que la montagne de Sion soit dans la joye , & les filles de Juda dans l'allegresse : à cause de vos jugemens , Seigneur .

Faites le tour de Sion , regardez son étendue : comptez toutes ses tours .

Appliquez vos cœurs à considerer sa force ; & visitez par ordre ses maisons ,

Ant. Adjuvábit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus , non commovébitur .

Ant. Aquæ multæ non potuerunt extinguerre charitatem .

47.

MAgnes Dñs , & laudabilis nimis : * in civitate Dei nostri , in monte sancto ejus .

Fundáatur exultatione universa terræ mons Sion : * latera Aquilonis , civitas Regis magni .

Deus in domibus ejus cognoscetur : * cum suscipiet eam .

Quóniam ecce reges terræ congregati sunt : * convenérunt in unum .

Ipsi videntes sic admirati sunt , conturbati sunt , commoti sunt : * tremor apprehendit eos .

Ibi dolores ut parturiētis : * in sp̄itu vehementi conteres naves Tharsis .

Sicut audivimus , sic videntis in civitate Dñi virtutum , in civitate Dei nostri : * Deus fundavit eam in æternum .

Suscipimus Deus misericordiam tuam : * in medio templi tui .

Sicut nōmen tuum Deus , sic & laus tua in fines terræ : * justitia plena est dexterâ tua .

Lætetur mons Sion , & exultent filii Iudeæ : * propter iudicia tua Domine .

Circumdate Sion , & complectimini eam : * narrate in tribibus ejus .

Pónite corda vestra in virtute ejus : * & distribuite

domos ejus, ut enarratis in
progénie álera.

Quóniam hic est Deus,
Deus noster in æternum, &
in sæculum sæculi : * ipse
reget nos in sæcula.

Ant. Aquæ multæ non
potuerunt extinguerre cha-
titatem.

¶. Adjuvábit eam Deus
vultu suo. ¶. Deus in medio
ejus, non commovébitur.

Pater noster. *Absol.* Ipsius pietas. ¶. Jube domine benedícere.

Benedict. Deus Pater.

L E C O N 4.

Homilia sancti Ambróssi
Episcopi.

Quóniam hodie natális
est Vírginis, invitat
nos integratitatis amor, ut
aliquid de virginitaté dicá-
mus: ne véluti tránsitu quo-
dam præstricta videátur,
quæ principális est virtus.
Non enim ídeò laudabilis
virginitas, quia & in Martýribus reperítur: sed quia
ipsa Mártires faciat. Quis
autem humáno eam possit
íngénio comprehendere,
quam nec natura suis inclu-
dit légibus? aut quis naturá-
li voce complécti, quod su-
pra usum naturæ sit? E cælo
accersívit quod imitarétur
in terris. Nec immérito vi-
vendi sibi usum quæsívit è
cælo, quæ sponsum sibi in-
venit in cælo.

pour en faire le recit à la posterité.

Car c'est-là nostre Dieu, nostre Dieu
pour toute l'éternité, & pour toute la
suite des siecles: il nous gouvernera huy-
mesme à jamais.

Ant. Les grandes eaux n'ont pu étein-
dre le feu de sa charité.

¶. Dieu l'aidera par ses regards fa-
vorables. ¶. Dieu est au milieu d'elle,
elle ne sera point ébranlée.

Sermon de saint Ambroise
Evesque.

Puisque nous celebroms aujourd huy ^{26. 2.}
la feste d'une sainte vierge, l'amour
de la pureté nous invite à dire quelque
chose de la pureté virginal; afin que
nous ne paroissions pas négliger, & ne
toucher que comme en passant une vertu
si considerable parmi les vertus. Car ce
qui rend la virginité digne de louanges,
n'est pas tant de ce qu'elle se trouve en
des Martyrs, que de ce qu'elle fait elle-
mesme des Martyrs. Or quel esprit hu-
main peut comprendre cette vertu, que
la nature n'a point soumise à ses loix;
& qui peut d'une voix naturelle expri-
mer la grandeur de ce qui est au dessus
de la nature? C'est au ciel que la virgi-
nité a été chercher le modèle qu'elle
imité sur la terre; & ce n'est pas sans
raison qu'elle n'a voulu recevoir l'idée &
la règle de sa conduite, que du lieu
mesme où elle a trouvé son époux.

¶. La vérité, la douceur & la ju-
stice feront que * Vostre droite vous
conduira d'une maniere miraculeuse.
¶. Avec vostre éclat & vostre beauté
allez, marchez heureusement, & re-
gnez. Vostre.

¶. Propter veritatem, &
mansuetudinem, & justi-
tiam: * Et deducet te mira-
biliter dextera tua. ¶. Spé-
cie tua, & pulchritudine
tua, intende, prósperè pro-
fede, & regna. Et deducet,

L E C O N S.

LA virginité passant les nues , l'air , les Anges , & les astres , a penetré jusqu'au sein du Pere , où ayant trouvé le Verbe de Dieu , elle l'a attiré & receu tout entier dans son sein . Car qui peut laisser un si grand bien lors qu'on a esté assez heureux pour le découvrir ? L'E-
criture ne dit-elle pas : Vostre nom est
un parfum répandu ; c'est pourquoi de jeunes filles vous ont aimé , & vous ont attiré à elles ? Enfin ce n'est pas moy , mais J. C. qui dit que ceux & celles qui ne se marient point seront comme les Anges de Dieu dans le ciel . Faut-il s'étonner si l'on compare aux Anges celles qui ont pour époux le Seigneur des Anges ?
¶ 44. 8. ¶ L'amour que vous avez eu pour la justice , & l'aversion que vous avez eue de l'iniquité , * Ont fait que Dieu , vostre Dieu vous a oint d'une huile de joie . ¶ La vérité , la douceur , & la justice Ont .

Benedict. Igneam sui

L E C O N S.

Qui ne reconnoistra donc que c'est du ciel que la terre a receu ce genre de vie qu'il est difficile de trouver dans le monde , si ce n'est depuis qu'un Dieu s'est abaissé jusqu'à se revêtir des membres de ce corps terrestre que nous portons . C'est alors qu'une Vierge a conceu dans son sein , & que le Verbe a esté fait homme , afin que l'homme fust fait Dieu . On dira peut-être qu'on trouve avant J. C. un Elie qui ne paroist point avoir souillé sa pureté par le désir d'aucun commerce de la chair . Cela est vrai ; mais c'est pour cela même qu'il a esté enlevé au ciel dans un char de feu , qu'il a paru tout éclatant de gloire avec le Seigneur sur une montagne , & qu'il doit estre le précurseur de son second avènement .

Hec nubes , aëra , Angelos , sideraque transligradiens , Verbum Dei in ipso sinu Patris invénit , & toto haustis pectora . Nam quis tantum , cum invenerit , relinquit boni ? Unigenitum enim exinanitum est nomen tuum : propterea adolescentulæ dilexerunt te , & attraxerunt te . Postrémò , non meum est illud , quóniam quæ non nubunt , neque nubentur , erunt sicut Angelii Dei in cælo . Nemo ergo miretur , si Angelis compareruntur , quæ Angelorum Dño copularuntur .

¶ . Dilexisti justitiam , & odisti iniquitatem : * Propterea unxit te Deus , Deus tuus , óleo latitiz . ¶ . Propter veritatem , & mansuetudinem , & justitiam . Propterea .

amoris .

6.

Quis fitur neget hanc vitam fluxisse de cælo , quam non facile invenimus in terris , nisi postquam Deus in hac terræ corporis membra descendit ? Tunc in utero Virgo concépit , & Verbum caro factum est , ut caro fieret Deus . Dicet alius : Sed etiam Elías nullius corporei coitus fuisset permixtus cupiditatibus inventus . Ideo ergo curru raptus ad cælum , ideo cum Dño apparet in gloria , ideo Domini venturus est præcursor advéntus .

V. Afferéntur Regi vîr-
gines post eam , proximæ
ejus , * Afferéntur tibi in
lætitia & exultatione . **V.**
Spécie tua , & pulchritudo
tua , intende , prôspere
procéde , & regna . Afferé-
natur . Glória . Afferéntur .

Au 3.

Nigra sum , sed formosa ,
filia Jerusalém , ideo diléxit
me Rex , & introduxit me
in cubiculum suum .

P 6

Cantáte Dño canticum
novum : * cantáte Dó-
mino omnis terra .

Cantáte Dño , & benedí-
cite nómini ejus : * annun-
tiáte de die in diem salutare
ejus .

Annuntiáte inter gentes
gloriá ejus : * in omnibus
populis mirabília ejus .

Quóniam magnus Dñs
& laudabilis nimis : * terrí-
bilis est super omnes deos .

Quóniam omnes dñi Gén-
tiū dæmónia : * Dñs au-
tem cælos fecit .

Confessio & pulchritudo
in conspéctu ejus : * sancti-
mónia & magnificéntia in
sanctificatione ejus .

Afférte Dño púrix Gén-
tiū , afférte Dño gloriá
& honórem : * afférte Dño
gloriá nómini ejus .

Tóllite hóstias , & in-
troite in átria ejus : * adoráte
Dñm in átrio sancto ejus .

Commoveátur à facie e-
jus universa terra : * dícite
in géntibus , quia Dóminus
regnávit .

Eccéntrum corréxis orbem .

R. Elle sera suivie de Vierges qu'on amenera au Roy , ses plus proches compagnes , Seigneur , * Vous seront aimées avec joie & allegresse . **V.** Avec vostre beauté & vostre éclat , allez , ayez des succès heureux , & regnez : elles Vous seront . Gloire . Vous seront .

Nocturne , Antienne .

Je suis noire , mais je suis belle , filie de Jerusalem ; c'est pourquoi le Roy m'a aimée , & m'a fait entrer dans sa chambre .

E A U M E 95.

Chantez un nouveau cantique à la Clouange du Seigneur : chantez des hymnes au Seigneur , vous tous qui habitez la terre .

Chantez des cantiques au Seigneur , & bénissez son nom : annoncez tous les jours le salut qu'il nous a donné .

Publiez sa gloire parmi les nations : & ses merveilles parmi tous les peuples .

Parce que le Seigneur est grand , & infiniment louable : il est plus redoutable que tous les dieux .

Car tous les dieux des nations sont des démons : mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux .

Il est environné de gloire & de majesté : la sainteté & la magnificence reluisent dans son Sanctuaire .

Peuples & nations offrez au Seigneur , offrez au Seigneur l'honneur & la gloire : offrez au Seigneur la gloire qui est due à son nom .

Apportez - lui des hosties & entrez dans son temple : adorez le Seigneur dans son temple saint .

Que toute la terre tremble devant sa face : publiez parmi les nations , que le Seigneur a pris possession de son regne .

Car il a redressé la terre , elle ne sera

plus ébranlée : il jugera les peuples selon la justice.

Que les cieux s'en réjouissent , & que la terre en soit ravie ; que la mer & tout ce qu'elle enferme en soit dans l'alle-gresse : les campagnes & tout ce qu'elles contiennent en ressentiront de la joie.

Tous les arbres des forests se réjouiront à la vue du Seigneur , parce qu'il est venu : parce qu'il est venu pour juger la terre.

Il jugera la terre dans sa justice : & les peuples dans sa vérité.

Ant. Je suis noire , mais je suis belle , filles de Jérusalem ; c'est pourquoi le Roy m'a aimée , & m'a fait entrer dans sa chambre .

- Cant. 1.* *Ant.* Tirez-moy après vous ; nous courrerons à l'odeur de vos parfums ; *2.* vostre nom est une huile épandue .

P S E A U M E

LE Seigneur regne , que la terre s'en réjouisse : que les îles qui sont en si grand nombre participent à cette joie .

Il est environné d'obscurité & de nuages : la justice & l'équité sont les bases de son trône .

Le feu marchera devant lui : & il brûlera de toutes parts ses ennemis .

Ses éclairs ont brillé aux yeux de toute la terre , la terre les a vus , & en a tremblé de crainte .

Les montagnes se sont fondues comme la cire à la vue du Seigneur : toute la terre a tremblé en sa présence .

Les cieux ont annoncé sa justice : & tous les peuples ont vu sa gloire .

Que tous ceux qui adorent les idoles , soient confondus : & que ceux qui se glorifient en leurs faux dieux , soient couverts de honte .

Anges du Seigneur , adorez-le tous : Sion a appris ce qu'il a fait pour elle , &

terræ , qui non commovébitur : * judicabit populos in æquitate .

Lætentur cæli , & exultet terra , commoveatur mare , & plenitudo ejus : * gaudebunt campi , & omnia quæ in eis sunt .

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini quia venit : * quoniam venit judicare terram .

Judicabit orbem terræ in æquitate : * & populos in veritate sua .

Ant. Nigra sum , sed formosa , filia Jérusalem : ideò diléxit me Rex , & introduxit me in cubiculum suum .

Ant. Trahe me post te , in odorem currémus unguentorum tuorum ; óleum effusum nomen tuum .

96.

Dominus regnávit ; exultet terra : * lætentur insulæ multæ .

Nubes & caligo in circuitu ejus : * justitia & iudicium corrèctio sedis ejus .

Ignis ante ipsum præcedet : * & inflammabit in circuitu inimicos ejus .

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ , * vidit , & commota est terra .

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : * à facie Domini omnis terra .

Annuntiaverunt cæli justitiam ejus : * & vidérunt omnes populi gloriām ejus .

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * & qui gloriāntur in simulacris suis .

Adoráte eum omnes Angeli ejus : * audívit , & la-

Sion est Sion :

Et exultaverunt filii Iuda : * propter iudicia tuae Domini.

Quoniam tu Dns Altissimus super omnem terram : * animis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dnm, odite malum : * custodit Dns animas sanctorum suorum ; de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : * & rectis corde lxxitia.

Lxximini justi in Dno : * & confitemini memoriae sanctificationis ejus.

Ant. Trahe me post te , in odorem curreremus unguentorum tuorum : oleum effusum nomen tuum.

Ant. Veni sponsa Christi , accipe coronam quam tibi Dominus preparavit in aeternum.

P s

Cantate Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dexteram ejus : * & brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dns salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordia sua : * & veritatis sua domui Israeli.

Vidérunt omnes termini terrae : * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo omnis terra : * cantate , & exultate , & psallite.

Psallite Dno in cythara , in cythara , & voce psalmi : * in tubis ductilibus , & voce tubae cornicæ.

Jubilate in conspectu Re-

elle s'en est réjouie.

Les filles de Juda ont été raves de joie : à cause de vos jugemens , Seigneur.

Parce que vous estes le Seigneur , le Tres-haut qui regne sur toute la terre : vous estes infiniment élevé au dessus de tous les dieux.

Vous qui aimez le Seigneur , haïssez le mal : le Seigneur garde les ames de ses Saints , il les delivrera de la main du méchant.

La lumiere s'est levée sur le juste : & la joye sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous , justes , dans le Seigneur ; & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté.

Ant. Tirez - moy après vous ; nous courrerons à l'odeur de vos parfums ; vostre nom est une huile épandue.

Ant. Venez épouse de Jesus-Christ , recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée dans l'éternité.

E A U M E 97.

Chantez un nouveau cantique en la louange du Seigneur : car il a fait des choses miraculeuses.

Sa droite nous a sauvez par elle-même ; & son bras saint nous a délivré.

Le Seigneur a fait connoistre le salut qu'il a envoyé : il a revelé sa justice aux nations.

Il s'est souvenu de sa misericorde : & de sa vérité envers la maison d'Israël.

Toutes les extremitez de la terre : ont vu le salut que nostre Dieu a envoyé.

Peuples de toute la terre , louez Dieu avec joie : elevez vos voix , tressaillez d'allegresse , & chantez des cantiques.

Chantez sur la harpe les louanges du Seigneur , & joignez vos voix à la harpe : sonnez des clairons & des trompettes.

Poussez des cris de joie à la vue du

Seigneur qui est nostre Roy : que la terre en soit émue avec tout ce qu'elle enferme; le monde, & tous ceux qui l'habitent.

Les fleuves en témoigneront leur applaudissement, les montagnes tressaillent de joie en la présence du Seigneur : parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera la terre selon la justice : & les peuples selon l'équité.

Ant. Venez épouse de Jesus-Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée dans l'éternité.

¶. Le Seigneur l'a élue & prédestinée. ¶. Il la fait demeurer dans son tabernacle.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶. Jube domne benedicere.

Benedict. Evangélica lectio.

L E C O N

Lecture du saint Evangile selon

S. Matthieu.

25. 1. **E**N ce temps-là, Jesus dit cette parabole à ses disciples: Le royaume des cieux sera semblable à dix Vierges, lesquelles ayant pris leurs lampes, s'en allerent au devant de l'Epoux & de l'E-pouse. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire

Pape.

Homil. **J**E vous exhorte tres-souvent, mes tres-chers frères, à vous éloigner du mal, & à éviter la corruption du monde, mais aujourd'hui la lecture qu'on vient de faire du saint Evangile, m'oblige à vous avertir de conserver avec grand soin le bien que vous faites, de ne point rechercher l'estime & l'approbation des hommes dans vos bonnes œuvres; d'empêcher qu'il ne s'y glisse un secret désir d'en retirer des louanges, & de prendre garde que tout ce que vous ferez de bien à l'extérieur, ne soit privé de la récompense intérieure qu'il mérite. Car nous voyons que ces dix Vierges sont toutes dix ap-

gis Dñi : * moveatur mare & plenitudo ejus, orbis terrarum, & qui habitant in eo.

Filii tuae plaudent manus, si nul montes exultabunt à conspectu Dñi : * quoniam venit iudicare terram.

Judicabit orbem terrarum in iustitia : * & populos in aequitate.

Ant. Veni sponsa Christi, accipe corónam, quam tibi Dñs præparavit in æternum.

¶. Elégit eam Deus, & præzelégit eam. ¶. In tabernáculo suo habitare facit eam.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶. Jube domne benedicere.

Benedict. Evangélica lectio.

7.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

IN illo tempore, Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lâmpades suas exierunt obviâ spacio & sponsæ. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Sæpè vos, fratres charifimi, admoneo prava opera fugere, mundi hujus inquinamenta devitare: sed hodierna sancti Evangélii lectiōne compellor dicere, ut & bona quæ agitis, cum magna cautela teneatis: ne per hoc quod à vobis retum geritur, favor aut humana ratiō requiratur: ne appetitus laudis subrepatur, & quod foris ostenditur, in tuis à mercéde vacuetur. Ecce enim Redemptoris voce decem virgines, & omnes dicuntur virgines, & tamen intra beatitudinis januam

non omnes sunt receptæ : quia ceterum quædam dum de virginitate sua gloriam foris expertunt, in vasis suis oleum habere noluérunt.

pellées vierges par nostre Seigneur, & cependant elles ne sont pas toutes receues dans le bonheur éternel : parce qu'il y en a qui recherchant au dehors de vaines louanges de la virginité qu'elles ont gardée, n'ont point eu d'huile dans leurs lampes.

¶. Hæc est virgo sapiens, quam Dñs vigilante invenerit, quæ accéptis lampadibus sumpli secum oleum : * Et veniente Dño, introivit cum eo ad nuptias. *¶.* Média nocte clamor factus est, Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Et veniente.

¶. Voicy une vierge sage que le Seigneur a trouvé veillante, qui ayant pris sa lampe a pris aussi de l'huile avec elle.

* Et lors que le Seigneur est venu, elle est entrée avec luy aux noces. *¶.* Sur le minuit on a entendu un grand cry, Voicy l'Epoux qui vient, allez au devant de luy. Et

Benedict. Cujus *ou* Quarum festum colimus.

L E C O N 8.

Sed priùs quærendum nobis est, quid sit regnum cælorum, aut cur decem virginibus comparétur, quæ etiam virgines prudentes & fatuae dicantur. Dum enim cælorum regnum constat, quia reproborum nullus integréditur, etiam fatuus virginibus cur simile esse prohibetur? Sed sciendum nobis est, quod sacerdotem in sacro clero quio regnum cælorum praesentis temporis Ecclesia dicitur. De quo alio in loco Dñs dicit: Mittere Filius hominis Angelos suos, & colligent de regno ejus omnia scandala. Neque enim in illo regno beatitudinis, in quo pax summa est, inventari scandala poterunt, quæ colligantur.

¶. Média nocte clamor factus est : * Ecce sponsus venit, exite obviam ei. *¶.* Prudentes virgines aptate vestras lampades. Ecce sponsus. Glória. Ecce sponsus.

O R il faut premierement examiner ce que c'est que le royaume des cieux, ou pourquoi il est comparé à ces dix vierges ; & qui sont celles qu'on appelle sages, & celles qu'on appelle folles. Car puis qu'il est certain que nul reprové n'entrera jamais dans le royaume céleste, pour quelle raison est-il comparé à des vierges folles ? Mais nous devons scâvoir que dans l'Ecriture sainte, l'Eglise présente est souvent appellée le royaume des cieux. D'où vient qu'en un autre lieu le Seigneur dit, que le Fils de l'homme envoyera les Anges pour ramasser & enlever de son royaume tous ceux qui sont des occasions de scandales. Car il est sans doute qu'il n'y aura point de scandaleux à chasser de ce royaume bienheureux, où régnera la paix souveraine.

¶. Sur le minuit on entendit un grand cry : * Voicy l'Epoux qui vient, allez au devant de luy. *¶.* Vierges sages preparez vos lampes. Voicy. Gloire. Voicy.

Benedict. Ad societatem.

OR le corps subsiste par le moyen des cinq sens, & le nombre de cinq étant multiplié par deux, fait celuy de dix : & comme c'est des deux sexes qu'est tirée la multitude des fidelles, c'est avec beaucoup de raison que la sainte Eglise est comparée à dix vierges. Et parce que les méchans y sont meslez avec les bons, & les reprovez avec les élus ; c'est aussi pour cette raison qu'entre ces vierges ausquelles le royaume est comparé, les unes sont appellées folles, & les autres sages. Car il est bien vray qu'il y a plusieurs personnes qui gardent la continence, qui ne s'abandonnent point à la passion des choses exterieures, mais se nourrissent de l'esperance des interieures, qui mortifient leur chair, qui n'ont d'ardeur que pour la patrie celeste, qui ne désirent point d'autres recompenses que les éternelles, qui sont tres-éloignez de rechercher pour le prix de leurs travaux les louanges humaines, & qui au lieu de mettre leur gloire dans les vains applaudissemens des hommes la cachent soigneusement dans le fonds de leur conscience. Mais aussi il y en a d'autres, qui en mortifiant leur corps par l'abstinence, n'ont point d'autre vue que d'acquerir par leur abstinence l'estime & l'approbation du monde.

Te Deum laudamus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienne.

*secub.
25. 9.* **C**ette sainte est une vierge sage, celle est du nombre des vierges prudentes.

Hæc est virgo sapiens, & una de numero prudentium.

Pseaut., Dóminus regnávit, & les autres suivants, 32.

Ant. Voicy une vierge sage que le Seigneur a trouvé veillante.

Ant. Hæc est virgo sapiens, quam Dñs vigilantem invénit.

*sep. 3.
13.* *Ant.* Cette vierge n'a souillé son lit d'aucune tache : elle recevra la récompense de sa pureté, lors que Dieu regardera favorablement les ames saintes.

Ant. Hæc est quæ nescivit torum in delicto, habebit fructum in respectiōne animalium sanctorum.

Ant.

Ant. Veni electa mea , &
ponam in te thronum meum,
alleluia.

Ant. Ista est speciosa in-
ter filias Jerusalēm.

Ant. Venez vous que j'ay choisié ,
j'établiray mon trône en vous , louez
Dieu,

Ant. Cette vierge surpassé en beauté
les filles de Jerusalēm.

Le Chapitre & l'Hymne , comme cy-dessus , cxxiv.

¶. Diffusa est grātia in
lābiis tuis. ¶. Propterea à
benedixisse Deus in æternū.

¶. La grace est répandue sur vous le- ^{¶. 44.}
vres. ¶. C'est pourquoy Dieu vous a ^{3.}
benie pour l'éternité.

A Benedictus , Antienne.

Simile est regnum celo-
rum homini negotiatori
querenti bonas margaritas:
inventa una pretiosa dedit
omnia sua , & comparavit
eam.

Le royaume du ciel est semblable à ^{Mat. 13.}
un marchand qui cherche de belles per- ^{45.}
les , & qui en ayant trouvé une de grand
prix , va vendre tout ce qu'il a & l'a-
chete.

Pour une Vierge Martyre. Oraison.

Deus , qui inter cætera
potentiaz tuaz miracula ,
etiam in sexu frāgili victō-
tiam martyrii conculisti ,
concede propitius , ut qui
beatae N. virginis & marty-
ris tuaz natalitia colimus ,
per ejus ad te exempla gra-
diāmur. Per Dñm.

O Dieu , qui entre les autres mer-
veilles de vostre puissance , avez ren-
du victorieux dans les tourmens du mar-
tyre le sexe même le plus fragile ; faites-
nous s'il vous plaist la grāce , qu'hono-
rant l'heureuse naissance dans le ciel de
sainte N. vostre Vierge & Martyre , nous
puissions aller à vous par l'imitation de
ses vertus. Par nostre Seigneur.

Indulgētiā nobis que-
sumus Dñe , beata N.
virgo & martyr implorēt ,
que tibi grata semper exti-
tit & mérito castitatis , &
tuaz professiōne virtutis.
Per Dñm.

Faitez Seigneur , que nous obtenions
le pardon de nos pechés par l'inter-
cession de la bienheureuse N. Vierge &
Martyre , qui vous a toujours été a-
gréable par le merite de sa chasteté , &
par la profession qu'elle a faite de vo-
stre vertu. Par nostre.

Pour une Vierge non Martyre. Oraison.

Exaudi nos Deus salutaris
noster , ut sicut de beata
N. virginis tuaz festivitatē
gaudēmus , ita piz devo-
tiōnis erudiāmur affētu.
Per Dñm.

Exaucez-nous , ô Dieu qui estes no-
stre salut , afin que comme la feste
de vostre sainte Vierge N. nous donne de
la joie , nous y recevions aussi la ferveur
d'une sainte devotion. Par nostre.

A Tertia , Antienne. Hæc est virgo sapiens.

Chapitre , Fratres , Qui gloriatur , cxxiv.

Partie d'Hyver.

k

Pſ. 44. *R. br.* Avec vostre beauté, * Et vo-
tre éclat. Avec. *V.* Allez, ayez des
succès heureux, & regnez. Et. Gloire.
Avec.

45. 6. *V.* Dieu l'aidera par ses regards favo-
rables. *R.* Dieu est au milieu d'elle, elle
ne sera point ébranlée..

A Sexte, Antienne. Hæc est quæ nescivit.

C H A P I T R E. 2.

J'Ay pour vous un amour de jalouſie,
& d'une jalouſie de Dieu ; car je vous
ay fiancéz à cet unique époux qui est
Jesus-Christ, pour vous presenter à luy
comme une vierge toute pure.

R. bref. Dieu l'aidera * Par ses re-
gards favorables. Dieu. *V.* Dieu est au
milieu d'elle, elle ne sera point ébran-
lée. Dieu. Gloire. Dieu.

V. Le Seigneur l'a élue & predesti-
née; *R.* Il l'a fait demeurer dans son
tabernacle.

A None, Antienne. Ista est speciosa.

Pour une Vierge Martyre.

C H A P I T R E. *Eccl. 51. 13.*

Seigneur mon Dieu, vous m'avez éle-
vé une demeure au dessus de la terre,
& je vous ay prié de me delivrer d'un
torrent de mort. J'ay invoqué le Sei-
gneur Pere de mon Seigneur, afin qu'il
ne m'abandonne point sans assistance
au jour de mon affliction, & au temps
des superbes.

Pour une Vierge non Martyre.

C H A P I T R E. *Sap. 4. 1.*

O Combien est belle la chasteté join-
te avec l'éclat de la vertu ! car sa
memoire est immortelle, & elle est en
honneur devant Dieu & devant les hom-
mes.

R. bref. Le Seigneur l'a élue, * Et l'a
predestinée. Le Seigneur. *V.* Il l'a fait
demeurer dans son tabernacle. *Et.* Gloi-
re. *Et.*

R. br. Spécie tua, * Et
pulchritudine tua. *V.* In-
tende, prósperò procede, &
regna. *Et.* Glória. Spécie.
V. Adjuvábit eam Deus
vultu suo. *R.* Deus in mé-
dio ejus, non commovébi-
tur.

Cor. 11. 2.

AMULOR enim vos Dei
xemulatione. Despón-
di enim vos uni viro virgi-
nem castam exhibere Chri-
sto.

R. br. Adjuvábit eam
* Deus vultu suo. Adjuvá-
bit. *V.* Deus in médio ejus,
non commovébitur. Deus.
Glória. Adjuvábit.

V. Elégít eam Deus, &
præzelégít eam. *R.* In ta-
bernáculo suo habitére fa-
cit eam.

Eccl. 51. 13.

DOMINE Deus meus,
Exaltasti super terram
habitationem meam, & pro
morte defluente deprecata
sum. Invoávi Dñm Pa-
trem Dñi mei, ut non dere-
linquat me in die tribulati-
onis meæ, & in tempore su-
perhórum sine adjutorio.

OQuam pulchra est ca-
sta generatio cum cla-
ritate ! immortalis est enim
memoria illius, quóniam
apud Deum nota est, & apud
hómines.

R. br. Elégít eam Deus,
* Et præzelégít eam. Elégít.
V. In tabernáculo suo ha-
bitare facit eam. Et præzel-
git. Glória. Elégít.

¶. Diffusa est grātia in
lābiis tuis. ¶. Propterea
benedixit te Deus in æternū.

¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur vous a benie pour l'éternité.

A Vespres, on dit les Pseannmes, les Ant. le Chapitre & l'Hymne comme aux j. Vespres, cxx.

¶. Diffusa est grātia in
lābiis tuis. ¶. Propterea
benedixit te Deus in æternū.

¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur vous a benie pour l'éternité.

A Magnificat, Antienne.

Veni sponsa Christi, ac-
cipe coronam, quam tibi
Dñs præparavit in æternū.

Venez épouse de Jesus-Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée dans l'éternité.

Autres Leçons pour les Vierges.

Pour une Vierge & Martyre, & pour une Martyre seulement, on lit les Leçons suivantes.

Au premier Nocturne.

L E C O N . I.

De libro Ecclesiastici.

Du livre de l'Ecclesiastique.

Confitebor tibi Dómine Rex, & collaudábo te Deum salvatorem meum. Confitebor nómini tuo : quóniam adjútor & protéctor factus es mihi, & liberásti corpus meum à perdi-
zíone, à láqueo linguae ini-
quæ, & à lābiis operantium mendacium, & in conspéctu astantium factus es mihi ad-
jutor. Et liberásti me secún-
dum multitudinem miseri-
còrdiæ nóminalis tui à rugientibus præparatis ad es-
cam, de mánibus querenti-
um ánimam meam, & de
portis tribulatiónum quæ
circumdedérunt me : à pres-
sura flammæ, quæ circum-
dedic me, & in médio ignis
non sum extuata : de alti-
tudine ventris inferi, &
à lingua coquinata, & à
verbo mendaci, à rege ini-
quo, & à lingua injusta.

J ô Seigneur mon Roy ; & je vous loueray, vous qui estes mon Dieu & mon Sauveur. Je glorifieray vostre nom, parce que vous avez été mon protecteur & mon défenseur. Vous avez delivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, des lèvres des ouvriers de mensonge, & vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez delivrée selon la multitude de vos miséricordes des lions rugissans qui estoient tout prests à me devorer, de la main de ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, & des afflictions qui m'affligeoient de toutes parts. Vous m'avez delivrée de la flamme dont j'estois environnée, & je n'ay point senti la chaleur au milieu du feu ; de la profondeur de l'enfer, de la langue impure, de la parole de mensonge, d'un Roy injuste, & de la langue médisante.

Les Répons, comme cy-dessus, cxxxij.

k ij

L E C O N 2.

MOn ame louera le Seigneur jus-
qu'à la mort ; parce que ma vie
estoit sur le point d'entret dans le tom-
beau. J'estoie assiegée de tous costez ,
& je n'avois personne pour me secourir.
Je cherchois du secours parmi les hom-
mes , sans en trouver. Je me suis souve-
nue de vos misericordes , Seigneur , &
des prodiges que vous avez faits dés les
premiers temps , pour sauver ceux qui
qui attendent vostre assistance , & pour
les delivrer de la puissance des nations.

L E C O N 3.

VOUS avez élevé ma demeure sur la
terre ; & je vous ay prié de me de-
livrer de la mort. J'ay invoqué mon Sei-
gneur le pere de mon Seigneur , afin qu'il
ne m'abandonne point sans assistance au
jour de mon affliction , & dans le temps
des superbes. Je loueray sans cesse vostre
nom , & je le glorifieray dans mes a-
ctions de graces ; parce que vous avez
exaucé ma priere. Vous m'avez delivrée
de la perdition , & vous m'avez tirée du
peril au temps de l'iniquité. C'est pour-
quoy je vous rendray graces , je chan-
teray vos louanges , & je beniray le nom
du Seigneur.

Au second Noëturne.

L E C O N 4.

Du livre de saint Cyprien Evesque &
Martyr , De la conduite & de l'ha-
bilement des Vierges.

Maintenant c'est aux Vierges que je
m'adresse : Car nous en devons a-
voir d'autant plus de soin , que la gloire
de leur estat est plus éclatante. En effet
l'on peut dire qu'elles sont comme les
fleurs odoriferantes de l'Eglise , le chef-
d'œuvre de la grace , l'ornement de la
nature , un ouvrage parfait & incorru-
ptible , l'image de Dieu répondante à la

LAudábit usque ad mortem
ánima mea Dñm ,
& vita mea appropinquans
erat in inférno dñe sumum.
Circumdedérunt me iudique , & non erat qui adju-
varet. Respiciens eram ad
adjudatórium hóminum , &
non erat. Memorata sum
misericordia tuæ , Dñe , &
operationis tuæ , quæ à sa-
culo sunt , quóniam eruis
sustinentes te Dñe , & libe-
ras eos de manibus gentium.

EXaltásti super terram
habitationem meam : &
pro morte defluente depre-
cata sum. Invocávi Dñm Pa-
trem Dñi mei , ut non de-
relínquat me in die tribula-
tionis meæ , & in tempore
superbiorum sine adjutorio.
Laudábo nomen tuum assi-
diè , & collaudábo illud in
confessione , & exaudita est
oratio mea. Et liberásti me
de perditione , & eripiústi
me de tempore iniquo. Pro-
pterea confitíbor , & lau-
dem dicam tibi , & benedí-
cam nómini Domini.

Ex librō sancti Cypriáni E-
piscopi & martyris , de
disciplina & hábitu Vírgi-
num.

Nunc nobis ad Vírgines
sermo est , quartum quo
sublimior glória , major &
cura est. Flos est ille Eccle-
siástici gérminis , decus at-
que ornaméntum grátiae spi-
ritális , lata īdole , laudis
& honóris opus integrum
atque incorruptionem , Dei
imágō respondens ad sancti-

móniam Dñi, illústrior pótio gregis Christi. Gaudet per illas, atque in illis lágitat floret Ecclesiæ matris gloriósa fœcunditas: quantoque plus copiosa virginitas número suo addit, tanto gáudium matris augéscit. Ad has lóquimur, has adhortámur affectione pótius quām potestate: nec quod extrémi & mímini, & humilitatis nostræ ámodum cónscii, áliquid ad censúram licentiaz vindicémus; sed quòd ad sollicitudinem magis cauti, plus de diáboli infestatione timámus.

sainteté de nostre Seigneur, & la plus illustre partie du troupeau de Jesus-Christ. Ce sont elles qui font la joye de l'Eglise, comme étant une des plus nobles causes de sa fécondité glorieuse; & la joye de cette sainte mère augmente toutes les fois qu'elle voit le nombre des Vierges s'augmenter. C'est donc à elles que nous parlons; c'est elles que nous exhortons plutôt par affection que par autorité. Car comme la connoissance que nous avons du peu que nous sommes nous empêche de censurer leur conduite; le soin que nous prenons de ce qui les regarde, fait que nous apprenons davantage pour elles les embûches des ennemis.

Les Répons comme cy-devant, cxxxvij.

L E C O N 5.

NEQUE inánis hæc cætio est, & vana formido, quæ ad salutis viam cónsulit, quæ Dominica & vitália præcepta custólit, ut quæ se Christo dicáverint, & à carnali concupiscéntia receédentes, tam carne, quam mente se Deo vóverint, consummum opus suum magno præmio destinatum: nec ornári jam, aut placere cuíquam, nisi Dómino suo stúdeant, à quo & mercédem virginitatis expéctant, dícente ipso: Non omnes cāpiunt verbum hoc, sed illi quibus datum est. Sunt ipsi spadones, qui ex útero matris sic nati sunt? & sunt spadones, qui coácti sunt ab homínibus: & sunt spadones, qui seipsostr castravérunt propter regnum célesum.

ET véritablement cette précaution ne doit pas être estimée inutile, ni cette crainte vainne, puis qu'elle va à assurer la voie du salut; à observer plus exactement les commandemens de Dieu, dont l'observation donne la vie; & à faire que celles qui se sont consacrées à J. C. & ont renoncé à la concupiscence charnelle pour se vouer à Dieu de corps & d'esprit, achèvent un ouvrage dont la récompense doit être si grande; & ne songent plus à se parer pour plaire à d'autre qu'à leur Seigneur, de qui elles attendent la couronne de la virginité. Car c'est luy-même qui dit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux-là seulement à qui il a été donné de la comprendre. Il y en a qui sont eunuques dès le ventre de leur mère & qui sont nez tels; il y en a que les hommes ont fait eunuques par force, & il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mesmes à cause du royaume des cieux.

L E C O N 6.

DEnuà quoque per hanc Angeli vocem consi-

NOUS voyons aussi dans l'Apocalypse le don de la continence mar-

qué , & la virginité relevée par la bouche de l'Ange , lors qu'il dit : Ce sont ceux qui ne se sont point souillez avec les femmes , parce qu'ils sont demeurez vierges , & ils suivent l'Agneau partout où il va. Or ce n'est pas aux hommes seulement que nostre Seigneur accorde la grace de la continence , en sorte que les femmes en soient exclues ; mais comme la femme est une portion de l'homme & qu'elle en a été prise & formée , cela est cause que presque par toute l'Ecriture Dieu l'adresse à l'homme comme au premier créé , parce qu'ils sont deux en une même chair , & que la femme est comprise sous l'homme. Si donc les continens suivent J. C. & si le royaume de Dieu est destiné aux Vierges , comment peuvent-elles encore songer à se parer de vains ornemens , puis qu'elles ne scauroient désirer de plaire aux hommes par là qu'elles n'offensent Dieu en même-temps ?

nentiae munus ostenditur ;
virginitas prædicatur : Hæ sunt , qui cum mulieribus se non coquinavérunt & virginis enim permanserunt : hi sunt qui sequuntur Agnum quocumque erit. Neque enim tantum masculis continentiae graciā Dóminus repromittit , & feminas præterit : sed quoniam femina virtus pœtia est , & ex eo sumpta atque formata est , in Scripturis ferè omnibus ad proclastum Deus loquitur , quia sunt duo in carne una , & in masculo simul significatur & femina. Quod si Christum continentia sequitur , & regno Dei virginitas destinatur : quid est illis cum terréno cultu , & cum ornaméntis , quibus dum hominibus placere gestiunt , Deum offendunt ?

An troisième Nocturne.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

Lectio sancti Evangélii secundum Matthæum.

¶ 3. **E**N ce temps-là , Les Pharisiens allèrent trouver J e s u s pour le tenter , & ils luy dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit ? Et le reste.

Homilie de saint Jean Chrysostome.

IN illo tempore , Accesserunt ad Iesum Pharisæi , tentantes eum & dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacumque ex causa ? Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

*Homil.
62 in
Matth.*

Comme plufieurs n'euffent pu souffrir qu'avec peine qu'on les exhorts à demeurer toujouors vierges , nostre Seigneur se contente de proposer aux hommes la loy indispensable de ne point rompre le mariage , afin que la rigueur de ce joug leur inspirast le desir de la virginité. Mais pour montrer ensuite que cette vertu n'est pas impossible , il ajoû-

Dominus noster , quia ad virginitatem hortari grave esse videbatur , à necessitate legis de non solvendo matrimonio , eos ad cupiditatem illius trahere studet. Deinde ut eam esso possibilem ostendat , sic inquit : Sunt eunuchi qui ex ventre matri ita nati sunt , & sunt qui ab hominibus

Eunáchi facti sunt , & sunt
quiseípsos castravérunt pro-
pter regnum cælorum. Qui-
bus verbis laténter eos ad
eligéndam virginitatem in-
dúcit , dum eam virtutem
esse possibilem ástruit.

te : Il y a des eunuques qui sont nez eu-
nuques du ventre de leurs meres ; il y
en a qui ont été faits eunuques par les
hommes , & il y en a qui se sont faits
eunuques eux-mêmes pour le royaume
du ciel. Tout ce discours tend secrète-
ment à persuader aux hommes de choi-
sir la virginité , en la leur représentant
comme une vertu que l'on peut acquérir.

Les Répons , comme cy-dessus , cxliij.

L E C O N 8.

ID autem hoc ferè modo
confirmat Cogita tecum,
si aut à natūra talis essem , aut
ab hominibus eam injúriam
passus , quid fáceres , cùm
& ejusmodi voluptate caré-
res , & nullam caréndo mer-
cédem consequerétis ? Grá-
tias igitur nunc Deo agas ,
quod cum mercéde atque
corónis idem sustines , quod
illi sine corónis ac præmio
tolerant : imò verò non
iherem , sed multo lévius : tum
quia spe erigeris , & con-
scientia recte facti ; tum
quia non ita ingéntibus con-
cupiscéntiæ fluctibus jactá-
ris.

C'Est comme s'il leur disoit : Repré-
sentez - vous ou que la nature , ou
que la violence des hommes vous a mis
dans l'impuissance de vous marier , que
feriez-vous alors , étant obligé de vous
abstenir du mariage , sans en pouvoit es-
perer de récompense ? Rendez donc gra-
ces à Dieu de ce qu'un état dont les au-
tres ne peuvent tirer aucun avantage ,
vous acquiert des récompenses & des
couronnes. Cet état même vous doit
être bien plus aisé & plus doux qu'à eux ,
puis qu'outre l'espérance de la récom-
pense & la joie de faire en cela une action
sainte , vous avez encore le bonheur de
n'être pas exposé à de si violentes tenta-
tions que le sont ces personnes.

L E C O N 9.

CUm ergo de illis eunú-
chis dixerit , qui nisi é-
tiam ipsi mente se contí-
neant , frustra & inutileter
rales sunt , ac de illis qui ut
regnum cælorum conse-
quuntur , se contíneant , sub-
jinxit tursùs , dicens : Qui
potest cápere , cápiat : ut
alacriores efficiat eo ipso ,
quod grave esse opus ostén-
dit , & ineffabili benignité
sua noluit eam rem intra ne-
cessitatem legis concíldere :
idque dicéndo , adhuc magis
possibilem esse demonstrat ,

APrés donc que Jesus-Christ a parlé
de ces eunuques , qui le seroient en
vain s'ils ne regloient en même temps
tous les mouvements de leurs ames , &
de ces autres qui se reduisent à cet état
pour le royaume des cieux , il ajoute :
Que celuy qui peut comprendre cecy le
comprene. Ce qu'il dit pour animer les
hommes encore davantage à la recherche
de cette vertu , en leur représentant com-
bien elle est élevée ; & évitant par une
bonté ineffable de les y obliger comme à
une loy qu'il leur imposeroit. Il montre
en même-temps que ce qu'il propose es-

clij *La Commun des non Vierges.*

possible, afin de donner encore plus d'ardeur pour cette vertu. *ut voluntatis studium plus augéatur.*

Te Deum laudamus, 29.

LE COMMUN DES SAINTES NON VIERGES.

A Vespres, les Pseaumes du Commun des Vierges, cxx. les Ant. Chapitre & Hymne, comme à Laudes, clix.

¶. 44. ¶. Avec vostre beauté & vostre éclat, ¶. Allez, marchez heureusement, & regnez. *¶. Spécie tua & pulchritudine tua. ¶. Intende, prospere procede, & regna.*

A Magnificat, Antienne.

¶. 13. Le royaume du ciel est semblable à un marchand qui cherche de belles perles, & qui en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a & l'achete. *Simile est regnum caelorum homini negotiatori querenti bonas margaritas; inventa una pretiosa, dedit omnia sua & comparavit eam.*

Les Oraisons comme cy-après à Laudes.

A Matines, Invitatoire.

*Louons nostre Dieu, * En louant la bienheureuse N.* *Laudemus Deum nostrum, * In confessione beatæ N.*

Pseaume, Venite, exultemus, 2.

H Y M N E.

E N faveur de cette ame, & chaste, & magnanime, O Christ, pardonne-nous, domte & règle nos sens ; Afin que d'un cœur pur qu'une foy vive anime, Nous puissions désormais t'offrir de plus doux chants.

G L O I R E au Pere immortel, dont le pouvoir supreme Est par tout adoré sous cent noms éclatans ; Gloire au Fils, qui mourant a vaincu la mort mesme ; Gloire à l'Esprit divin, en tous lieux, en tout temps. Ainsi soit-il.

On prend les Antiennes, les Pseaumes & les Versets des Nocturnes au Commun des Vierges cy-dessus, cxxvij. excepté la 2. Antienne du 1. Nocturne, au lieu de laquelle on dit l'Ant. suivante,

H U J U s obtentu, Deus alme, nostris Parce jam culpis, vicia remittens ; Quo tibi puri resonemus alnum Péctoris hymnum.

G L O R I A Patri, genitæque Proli, Et tibi compar utriusque semper Spiritus alme, Deus unus, omni Tēmpore sacli.

Amen.

Ex ea ejus sub capite meo,
& dexter illius amplexabitur me.

Il mettra sa main gauche sous ma teste, & il m'embrassera de sa main droite.

On dit les Leçons du premier Nocturne pour une Sainte Martyre, comme cy-dessus, Confitébor tibi Dómine, cxlvij.

Pour une Sainte ni Vierge ni Martyre, on dit les Leçons suivantes.

L E C O N . I.

De Parabolis Salomonis.

Mulierem fortem quis
de invéniet? procul, &
de últimis finibus prétium
ejus. Confidit in ea cor viri
sui, & spónis non indigēbit.
Reddet ei bonum, &
non malum, ómnibus dié-
bus vitæ suæ. Quæsivit la-
nam & linum, & operáta
est consilio manuum suá-
rum. Facta est quasi navis
iustitioris, de longè portans
panem suum. Et de nocte
surréxit: deditque prædam
domésticis suis, & cibaria
ancillis suis. Considerávit
agrūm, & emíteum; defru-
etū manuum suarum plan-
tavit vineam. Accinxit for-
titudine lumbos suos, & ro-
borávit bráchium suum.

R. Veni elécta mea, &
ponam in te thronum meum:
***Quia** concupivit Rex spé-
cie tuam. **¶** Spécie tua
& pulchritudine tua, in-
ténde, prósperè procéde,
& regna. **Quia.**

Qui trouvera une femme forte? elle ^{31. 10.}
est plus précieuse que ce qui s'ap-
porte de l'extremité du monde. Le cœur
de son mari met la confiance en elle, &
il ne manquera point de dépouilles. Elle
luy rendra le bien & non le mal, pen-
dant tous les jours de sa vie. Elle a cher-
ché la laine & le lin, & elle a travaillé
avec des mains sages & ingénieuses. Elle
est comme le vaisseau d'un marchand
qui apporte son pain de loin. Elle se leva
lors qu'il est encore nuit: elle a partagé
le butin à ses domestiques, & la nour-
riture à ses servantes. Elle a considéré
un champ & l'a acheté, elle a planté
une vigne du fruit de ses mains. Elle a
ceint ses reins de force, & elle a affermi
son bras.

R. Venez vous que j'ay choisi, j'é-
tabliray mon trône en vous; * Parce que
le Roy a conceu de l'amour pour vostre
beauté. **¶** Avec la beauté & l'éclat dont ^{Ps. 44,}
vous estes revestue, allez, marchez heu-
reusement, & regnez. Parce que.

L E C O N . 2.

Gustávit, & vidit quia
bona est negotiatio e-
jus: non extingúetur in no-
cte lucerna ejus. Manum
suam misit ad fórtia, & dí-
giti ejus apprehendérunt fa-
sum. Manum suam apéruit
snoipi, & palmas suas ex-
tendit ad páuperem. Non
timébit dómui suæ à frigó-
ribus nivis: omnes enim
doméstici ejus vestiti sunt

Elle a gousté & elle a vu que son tra-
fic est bon; sa lampe ne s'éteindra
point pendant la nuit. Elle a porté sa
main à des choses fortes, & ses doigts
ont pris le fuseau. Elle a ouvert sa main
à l'indigent, elle a étendu ses bras vers
le pauvre. Elle ne craindra point pour
sa maison le froid ni la neige; parce
que tous ses domestiques ont un double
vestement. Elle s'est fait des meubles de

tapisserie : elle se revest de lin & de pourpre. Son mari éclatera de gloire dans l'assemblée des Juges , lors qu'il sera assis avec les Senateurs de la terre. Elle a fait un linceul , & elle l'a vendu ; & elle a donné une ceinture au Chananéen.

- Pf. 44.* ¶. La grace est répandue fur vos lèvres , * C'est pourquoi le Seigneur a versé ses benedictions sur vous pour l'éternité. ¶. Avec vostre beauté & avec vostre éclat , allez , avancez heureusement , & regnez.

L E Ç O N

Elle est revestue de force & de beauté , & elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse , & la loy de clemence est sur sa langue. Elle a consideré les sentiers de sa maison , & elle n'a point mangé son pain estant oisive. Ses enfans se sont levez , & ont publié qu'elle estoit tres-heureuse : son mati s'est levé , & l'a louée. Beaucoup de filles ont amassé des richesses , mais vous les avez toutes surpassées. La grace est trompeuse , & la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-luy du fruit de ses mains ; & que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des juges.

- s.* ¶. Avec la beauté & l'éclat qui pa-roist en vous , * Allez , marchez heureusement , & regnez. ¶. La grace est répandue sur vos lèvres , c'est pourquoi le Seigneur a versé sur vous ses benedictions pour l'éternité. Allez. Gloire. Allez.

Au second Noëturne.

L E Ç O N 4.

Du livre de saint Ambroise Evesque ,
sur les Veuves.

circum. **J**E suis ravi de voir le champ fertile de l'Eglise paré des fleurs de la pureté virginal , orné de la sagesse des veuves,

duplicibus. Stragulatam & stem fecit sibi, byssus & pur-pura indumentum ejus. Nobilis in portis vir ejus , quando séderit cum senato-ribus terræ. Sídonem fecit & vénidit , & cíngulum trádidit Chananeo.

¶. Diffusa est grátia in lábiis tuis , * Proptéreà be-nédixit te Deus in æternum. ¶. Spécie tua , & pulchri-tudine tua , inténde , pró-sperè procéde , & regna. Proptéreà.

3.

Fortitudo & decor indu-méntum ejus , & ridébit in die novissimo. Os suum apéruit sapiéntia , & lex cle-méntia in lingua ejus. Con-siderávit sémitas domus suæ , & panem otiosa non comé-dit. Surrexerunt filii ejus , & beatissimam prædicavé-runt : vir ejus , & laudávit eam. Multæ filiæ congre-gavérunt divítias , tu super-gréssa es univer-sas. Fallax grátia , & vana est pulchri-tudo : mili-ter timens Dñm , ipsa laudábitur. Date ei de fructu mánuum suárum , & laudent eam in portis ópera ejus.

¶. Spécie tua , & pulchri-tudine tua , * Inténde , pró-sperè procéde , & regna. ¶. Diffusa est grátia in lábiis tuis , proptéreà bene-dixit te Deus in æternum. Inténde. Glória. Inténde.

Ex libro sancti Ambrósij Episcopi de Víduis.

AGrum hunc Ecclésiae fertilem cerno , nunc integratatis flore vernántem , nunc viduitatis gravitatem.

polléntem, nunc etiam con-júgi fructibus redundán-tem. Nam et si diverti, uníus tamen agri fructus sunt: nec tanta hortórum lília, quantæ arístæ ségerum, méssium spicæ; complu-riùmque spátia campótum recipiéndis aptántur semí-nibus, quam rédditis nová-les fructibus feriántur. Bo-na ergo vidúitas, quæ toties Apostólico judício prædicá-tur. Hæc enim magístra fí-dei, magístra est castitatis.

& enrichides fruits abondans d'un chaste mariage. Car tous ces fruits quelque differens qu'ils soient, sont néanmoins les productions d'une même terre: & comme nous voyons qu'on ne tire pas tant de lis des jardins, que d'épis des moissons; & qu'on charge toujours plus de terres qu'on n'en laisse en friche pour les faire reposer: il ne faut pas s'étonner s'il y a plus de personnes mariées que de vierges ou de veuves. La viduité que l'Apostre recommande si souvent est donc bonne & louable. C'est un estat qui donne d'excellentes leçons pour instruire & former dans la foy & dans la chasteté. *Ps. 44*

s.. Propter veritatem, & mansuetudinem, & justitiam: * Et deducet te mirabiliter déxtera tua. **v.** Spécie tua, & pulchritudine tua, intende, prósperè pro-cede, & regna. Et deducet.

s.. La vérité, la douceur & la justice feront que * Vostre droite vous conduira d'une maniere miraculeuse. **v.** Avec vostre éclat & vostre beauté, allez, marchez heureusement, & regnez. Vo-stre droite.

LEÇON 5.

UNDE & illi qui déorum suorum adulteria & pro ora venerantur, cœlibatus & viduitatis statuere penas, ut exmili criminum multatarent stúdia virtutum, spacie quidem, qua fecunditatem quererent; sed stúdio, quo proposítum castitatis abolerent. Nam confessis & miles stipendiis, arma depónit; & relícto of-ficio quod gerébat, ad pró-pria veteráns rura dimitti-tur; ut & ipse exércta labóribus vitæ réquiem consequéatur, & álios spes fu-turæ quiétis subeundi faciat opéribus promptiores. Agricola quoque matrerior torquéndam áliis stivam committit, & juvenili grávarus ópere providéntiam curæ senilis explórat: vitem facilius condere quām pré-

C'Est pourquoy les payens qui revèrent les adulteres & les impudicitez honteuses de leurs Dieux, ont ordonné des peines contre ceux qui embrasseroient le celibat ou la viduité; ces amateurs des crimes voulant punir l'inclination qu'on autoit pour la vertu, & étouffer l'amour de la chasteté sous le pretexte specieux de l'utilité que l'Estat pourroit retirer de la fecondité conjugale. On permet ce-pendant au soldat qui a servi de quitter les armes, & à un vieux officier de se retirer dans ses terres aprés s'estre défait de sa charge; afin de se reposer de ses fatigues, & que l'esperance d'un sembla-ble repos rende les autres plus ardens au travail. Le laboureur qui se voit sur l'âge remet la charue entre les mains d'un au-tre, & n'ayant pas assez de force pour les ouvrages propres aux jeunes gens, il s'ap-plique aux soins du ménage plus conve-

nables aux vieillards. Ne pouvant plus fouler le raisin, il trouve moins de peine à émonder la vigne & à la tailler avec sa serpe, pour empêcher que son jeune bois ne pousse avec trop de force; nous apprenant par le soin qu'il a de retrancher ce qu'il y a de superflu dans la vigne, que ce n'est pas seulement aux hommes que la continence peut être utile & avantageuse, puis qu'elle l'est aussi aux plantes.

Ps. 44.8. ¶. L'amour que vous avez eu pour la justice, & l'aversion que vous avez eue de l'iniquité, * Ont fait que Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie. ¶. La vérité, la douceur & la justice. Ont.

L E C O N

mete, ut juvenescéntem luxuriām réprimat, & adolescéntem lasciviam falce succidat: parcōrum quamdam pártuum castitatem docens etiam in vitib⁹ expetendam.

¶. Dillexisti justitiam & odisti iniquitatem: * Propterea unxit te Deus, Deus tuus óleo lætitiz. ¶. Propter veritatem, & mansuetudinem & justitiam. Propterea.

6.

C'est ainsi que la veuve après avoir cessuyé les tribulations du mariage, merite de jouir du repos de la chasteté; & qu'en renonçant aux travaux de l'estat conjugal, elle ne laisse pas de s'appliquer à gouverner en paix sa famille. Elle paraist oisive parce qu'elle ne peut plus travailler, mais elle a soin de placer ses filles, & la maturité que luy donne son âge luy fait choisir sagement un party qui leur soit plus convenable & plus avantageux. Si on aime mieux mettre une terre entre les mains d'une personne avancée en âge, qu'en celles d'une personne qui estant encore jeune n'a pas d'expérience, pourquoi croira-t-on que les femmes mariées soient plus propres à tout que les veuves? Enfin, puisque les persecuteurs de la foy ont persecuté aussi la continence des veuves, ceux qui font profession de la foy doivent au contraire regarder la viduité, non comme un supplice, mais comme une recompense tres-glorieuse.

Prov. 31. ¶. La grace est trompeuse & la beauté est vaine; * La femme qui craint Dieu,

31. est celle qui sera louée. ¶. Donnez-luy du fruit de ses mains, & que ses œuvres la louent dans les assémbées des Juges. **La femme. Gloire. La femme.**

Similis huic vídua velut semeritis veterána stipendiis castitatis, & si conjugíi arma depónat, domus tam totius pacem gubérnat: & si vehéndis oneribus otiosa, maritádis tam júnioribus próvida, ubi cultus utílior, ubi fructus uberior sit, quarum cōpulam aptiōrem senili gravitatem dispónit. Itaque si matrioribus quām júnioribus committitur ager, cur putas utiliōrem nuptiam esse quām víduam? Quod si persecutores fidei, persecutores fuérunt etiam viduitatis; utique fidem sequentibus viduitas non pro supplício fagienda est, sed tenenda pro præmio.

¶. Fallax grátia, & vana est pulchritudo: * Mūlier timens Deum, ipsa laudabitur. ¶. Date ei de fructu mānuum suarum: & laudent eam in portis opera ejus. Mūlier timens Deum,

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

IN illo tempore, Dixit Iesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum celorum thesauro abscondito in agro. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Cælorum regnum, fratres charissimi, idcirco terrenis rebus simile dicitur, ut ex his quæ animus novit, surgat ad incognita quæ non novit : quatenus exemplo visibilium se ad invisibilia rapiat, & per ea quæ usu didecit, quasi conficiatus incalescat : ut per hoc quod scit notum diligere, dicat & incognita amare. Ecce enim regnum celorum thesauro abscondito in agro comparatur : quem qui invenerit homo, abscondit, & prægaudio illius vadit, & vendit universa quæ haberet, & emit agrum illum.

P. Os suum aperteuit sapientia, & lex clementia in lingua ejus : consideravit semitas domus suæ, * Et panem otiosa non comedidit. **V.** Gustavit & vidi quia bona est negotiatio ejus, non extingueretur in nocte lucerna ejus. Et.

Lecture du saint Evangile selon saint Matthieu.

EN ce temps-là, J e s u s dit cette ^{13. 44.} parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un tresor caché dans un champ. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire Pape.

Le royaume des cieux, mes tres-^{Homil.} chers frères, est comparé à des choses ^{11. m} qui sont sur la terre, afin que l'esprit ^{Evangel.} qui les connoist s'en serve comme de degréz pour s'élever à celles qu'il ne connoist pas ; que l'exemple des choses visibles le fasse passer aux invisibles, & qu'estant excité par la vue & la présence des objets sensibles, l'amour qu'il a pour ce qu'il connoist, luy apprenne à aimer ce qui luy est inconnu. Le royaume des cieux est donc comparé à un tresor caché dans un champ, qu'un homme ayant trouvé cache de nouveau ; & dans la joie qu'il en ressent, il va vendre tout ce qu'il a, & il achete ce champ.

P. Elle a ouvert sa bouche pour parler sagement, & la douceur a réglé les ^{Prov. 31. 26.} paroles de sa langue ; elle a considéré tout ce qui se passe dans sa maison, * Et elle n'a point mangé son pain estant oisive. **V.** Elle a éprouvé & reconnu l'avantage de son ménage ; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Et.

L E C O N 8.

Qua in re hoc quoque notandum est, quod inventus thesaurus absconditur, ut servetur : quia studium cœlestis desiderii à malignis spiritibus custodire non sufficit, qui hoc ab humânis ludiibus non abscondit. In præsenti étenim vita quasi in via sumus, quâ ad patrem pérgrimus : maligni

Sur quoy il faut remarquer que cet homme cache le tresor qu'il a trouvé, afin de le conserver, parce qu'il est impossible d'entretenir en son ame l'ardeur des désirs du ciel contre les surprises des démons, si on ne la met à couvert des louanges humaines. Car cette vie est comme un chemin, dans lequel nous marchons sans cesse vers la celeste patrie;

& ces esprits de malice sont comme des voleurs en embuscade sur ce chemin. Or c'est vouloir estre volé que de porter son argent à découvert sur le grand chemin. Je ne vous parle pas ainsi, mes freres, pour empescher que le prochain ne soit témoin du bien que vous faites; puisque le Seigneur dit dans l'Ecriture: Que les hommes voyent vos bonnes œuvres, afin qu'ils glorifient vostre Pere qui est dans les cieux: mais pour vous apprendre à ne point rechercher de louanges dans les actions de vertu que vous faites devant le monde. Car quoy que l'action soit publique, elle doit estre secrete dans l'intention: afin qu'en mesme-temps que nous donnons bon exemple à nostre prochain par nos bonnes œuvres, nostre intention, par laquelle seule nous plaisons à Dieu, soit qu'elles demeurent toujours cachées.

M. 44. ¶. J'ay méprisé l'empire du monde, tout l'éclat & toute la gloire du siecle pour l'amour de de J. C. mon Seigneur, * Que j'ay aimé dés que je l'ay connu, & qui est l'objet de ma foy & de mon amour. ¶. Mon cœur s'est répandu en des paroles saintes; je consacre toutes mes actions à la gloire de mon Roy. Que. Gloire. Que.

autem sp̄itūs itēr nostrūm, quasi quidam latrunculi ob-
sident Deprædāri ergo de-
siderat, qui thesaurūm pū-
blicē portat in via. Hoc au-
tem dico, non ut próximi
ópera nostra bona non vi-
deant, cùm scriptum sit:
Videant ópera vestra bona,
& glorifacent Patrem ve-
strum, qui in cælis est: sed
ut per hoc quod agimus,
laudes extériūs non querā-
mus. Sic autem sit opus in
público, quâtenus intenſio
mâneat in occúlto: ut & de
bono opere próximis præ-
beámus exéplum, & ta-
men per intentionem qua
solido Deo placere querimus,
semper optémus secrétum.

¶. Regnum mundi, &
omnem ornatum sæculi con-
tempsi propter amorem Dñi
mei Jesu Christi: * Quem
vidi, quem amávi, in quem
crédidi, quem diléxi. ¶. E-
ructávit cor meum verbum
bonum: dico ego ópera
mea Regi. Quem. Glória.
Quem.

L E C O N . 9.

OR ce tresor nous marque le desir du ciel; & le champ où on le cache, la discipline de la vie chrestienne. Et c'est vendre toutes choses pour acheter ce champ, que de renoncer aux voluptez de la chair, & reprimer tous nos desirs terrestres par une exacte pratique de cette celeste discipline: en sorte que nous ne recherchions plus rien de ce qui satisfait nos sens; & que nostre esprit n'ait plus d'horreur pour tout ce qui détruit nostre vie charnelle.

THesaurus autem cælestis est desiderium: ager vero in quo thesaurus abscinditur, disciplina studii cælestis. Quem profecto agrum venditis omnibus comparat, qui voluptatibus carnis renuntians, cuncta sua terréna desideria per disciplinæ cælestis custodiā calcat; ut nihil jam quod caro blanditur libeat: nihil quod carnalem vitam trucidat, sp̄itus perhorrescat.

Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures , Antienne.

D Um esset Rex in accū-
bitu suo , nardus mea
dedit odórem suavitatis.

L E Roy estant assis sur son lit , mon ^{can. 12} nard a répandu une odeur douce & agreeable.

Psaume , Dóminus regnávit , & les autres suivans , 32.

Ant. In odórem unguen-
torum tuórum currimus ,
adolescéntula dílexérunt te
nimis.

Ant. Jam hiems tránsit ,
imber ábiit , & recéssit :
surge amíca mea , & veni.

Ant. Veni éléta mea , &
ponam in te thronum meum ,
allelúia.

Ant. Ista est speciosa in-
ter filias Jerúsalem.

Pour une Martyre seulement.

C H A P I T R E . Eccli. 51. 1.

C onfítabor tibi Dñe rex ,
& collaudábo te Deum
salvatórem meum. Confít-
bor nómini tuo , quóniam
adjútor & protéctor factus
es mihi , & liberásti corpus
meum à perditione.

J E vous rendray des actions de graces ,
ô Seigneur mon Roy , & je vous
loueray , vous qui êtes mon Dieu &
mon Sauveur. Je glorifieray vostre nom ,
parce que vous avez été mon protecteur
& mon défenseur , & vous avez delivré
mon corps de la perdition.

Pour une Sainte qui n'est ni Vierge ni Martyre.

C H A P I T R E . Prov. 31. 10.

M ulierem fortem quis
invéniet ? procul &
de últimis finibus prétium
ejus. Confidit in ea cor vi-
ri sui , & spoliis non indi-
gitbit.

Q ui trouvera une femme forte ? Elle
est plus précieuse que ce qui s'ap-
porte de l'extremité du monde. Le cœur
de son mari met sa confiance en elle , &
il ne manquera point de dépouilles.

H Y M N E .

PUBLI ONS en nos chants d'une
femme constante

La masle fermeté :

Qui pour ravir le ciel saintement vio-
lente ,

Fit reluire en tous lieux sa haute pieté.

Son ame pour J e s u s d'un vif amour
blessée ,

Eut le monde en horreur ;

H e c Christi amore sau-
cia ,
Dum mundi amorem né-
xiūm

Et des biens éternels la sublime pensée, Horréscit, ad cælestis
 Changeant ses maux en biens, a rempli Iter perégit árduum.
 tout son cœur.

S O N long jeusne étouffa de la chair CARNE M domans jejú-
 orgueilleuse niis,

Les rebelles efforts ; Dulci que mentem pábulo
 Et sa priere ardente, humble, douce, Orationis nūtrientis,
 amoureuse, Cæli potitur gaudiis.

La nourrissant de Dieu, l'orna de ses
 tressors.

O J E S U S nostre espoir, par cette il- REX Christe virtus fór-
 lustre femme tium,

Favorise nos vœux ; Qui magna solus éfficiis,
 Toy, dont la noble ardeur bruslant cette Hujus precátu, quæsumus,
 grande ame, Audi benignus supplices.

Fit voir en un corps foible un cœur si
 genereux.

P E R E, Fils, Esprit saint ; Dieu, Tri- D E O Patri sit glória,
 nité sacrée, Ejusque soli Fílio,
 Regne divinement : Cum Spíitu Paráclito,
 Et regne dans ce jour, dont la longue Et nunc, & in perpetuum.

durée
 N'est en son ferme estat qu'un éternel
 moment.

Ainsi soit-il.

Amen.

¶f. 44. ¶. La grace est répandue sur vos lé- ¶. Diffusa est grátia in
3. vres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur lábiis tuis. ¶. Propterea
 vous a benie pour l'éternité. benedixit te Deus in æternum.

A Benedictus, Antienne.

¶1. 31. Donnez-luy du fruit de ses mains, &
 que ses propres œuvres la louent dans Date ei de fructu má-
 les assemblées des Juges. nuum suárum, & laudent eam in portis ópera ejus.

Oraison.

O Dieu, qui entre les autres mer- D E US, qui inter cætera
 veilles de vostre puissance avez ren- étiam in séxu frágili victó-
 du victorieux dans les tourmens du martyre contulisti,
 martyrii concéde propitius, ut qui
 de la bienheureuse N. vostre Martyre,
 nous puissions aller à vous par l'imita- beatæ N. Martyris tuæ na-
 tion de ses vertus. Par nôstre. talitia colimus, per ejus ad
 te exempla gradiamur. Per
 Dóminum.

Pom

Pour plusieurs saintes Martyres. Oraison.

DA nobis, quæsumus
Dñe Deus noster, san-
ctarum martyrum N. & N.
palmas incessabili devotione
venerari: ut quas digna-
mente non possumus cele-
brare, humilibus saltē frequentemus obsequiis. Per.

Seigneur qui estes nostre Dieu, faites-
nous la grace d'honorer par une con-
tinuelle devotion les victoires de vos
saintes Martyres N. & N. afin que si
nous ne pouvons leur rendre de dignes
honneurs, nous leur rendions au moins
nos humbles devoirs. Par nostre.

Pour une Sainte ni Vierge ni Martyre. Oraison.

Exaudi nos Deus salutā-
ris noster; ut sicut de
bēata N. festivitāte gau-
dēmus, ita p̄z devotōnis
etudiāmur affectu. Per Dō-
minum.

Exaucez-nous, ô Dieu qui estes no-
stre salut, afin que comme la feste
de la bienheureuse N. nous donne de la
joye, nous y receyions aussi la feryeur
d'une sainte devotion. Par nostre.

A Tierce, Antienne. In odōrem.

Chapitre, Confitébor ou Mulierem, cy-deffus.

v. br. Spécie tua, * Et
pulchritudine tua. Spécie.
v. Intende, prôspere pro-
cède, & regna. Et pulchri-
tudine. Glòria. Spécie.

v. Adjuvabit eam Deus
vultu suo. **br.** Deus in medio
ejus, non commovēbitur.

br. Avec vostre beauté * Et vo-
stre éclat. Avec. **v.** Allez, ayez des
succès heureux, & regnez. Et. Gloire.
Avec.

v. Dieu l'aidera par ses regards favo-
rables. **br.** Dieu est au milieu d'elle,
elle ne sera point ébranlée.

A Sexte, Antienne. Jam hiems trānsit.

Pour une sainte Martyre.

C H A P I T R E. Eccl. 51. 4.

Liberasti me secundūm
multitudinem miseri-
cordiæ nōminis tui à ru-
giéntibus, preparatis ad
escam, de mánibus quærén-
tiūm ánimam meam, & de
multis tribulatiōnibus qua-
circumdedérunt me.

Vous m'avez delivrée selon la mise-
ricorde infinie de vostre saint nom,
des lions rugissans qui estoient prests à
me devorer, des mains de ceux qui cher-
choient à m'oster la vie, & des affli-
ctions différentes qui m'environnoient
de toutes parts.

Pour une Sainte ni Vierge ni Martyre.

C H A P I T R E. Prov. 31. 20.

Mānum suam apéruit
inopī, & palmas suas
exténdit ad páuperem. Non
timébit dómui suz à frigó-
ribus nivis.

Elle a ouvert ses mains à l'indigent,
& elle a tendu les bras au pauvre;
elle ne craindra point pour sa maison ni
le froid, ni la neige, parce que tous ses
domestiques sont pourvus de doubles
vestemens.

br. Adjuvabit eam,
Partie d'Hyver.

br. Dieu l'aidera * Par ses regards

favorables. Dieu. ¶. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée. Dieu. Gloire. Dieu.

¶. Le Seigneur l'a élue & prédestinée; ¶. Il la fait demeurer dans son tabernacle.

A None, Antienne.

Pour une sainte Martyre.

C H A P I T R E. Eccli. 51. 8. 12.

MOn ame louera le Seigneur jus-
qu'à la mort, parce que vous ti-
rez du peril ceux qui attendent vostre se-
cours, & que vous les delivrez de leurs
afflictions, Seigneur qui estes nostre
Dieu.

Ista est.

*Deus vultu suo. Adjuvábit. ¶. Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus. Glória. Adjuvábit.
¶. Elégit eam Deus, &
prælégit eam. ¶. In taber-
náculo suo habitére facit eā.

Pour une Sainte non Martyre.

C H A P I T R E. Prov. 31. 29.

Plusieurs filles ont amassé des ri-
chesse, mais vous les avez toutes
surpassées. La grace est trompeuse, &
la beauté est vaincante; mais la femme qui
croit le Seigneur, est celle qui sera
louée.

Laudábit usque ad mor-
tem áнима mea Dúm:
quóniam éruis sustinéntes-
te, & liberas eos de manu
angústia, Dómine Deus no-
ster.

¶. br. Le Seigneur l'a élue, * Il l'a
prédestinée. Le Seigneur. ¶. Il la fait
demeurer dans son tabernacle. Il l'a.
Gloire. Il l'a.

¶. br. Elégit eam Deus,
* Et prælégit eam. Elégit.
¶. In tabernáculo suo habitére facit eam. Et prælégit.
Glória. Elégit.

¶. La grace est répandue sur vos lé-
vres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur
vous a benie pour l'éternité.

¶. Diffusa est grátia in
lábiis tuis. ¶. Propterea
benedixit te Deus in æternū.

*A Vespres, les Pseaumes du Commun des Vierges, cxx. les An-
tiennes, Chapitre, Hymne & Verset, comme cy-dessus à
Laudes, clix.*

A Magnificat, Antienne.

Prov. Elle a ouvert sa main à l'indigent,
31. 20. elle l'a tendue au pauvre, & elle n'a
point mangé son pain sans rien faire.

Manum suam apéruit
Inopi, & palmas suas ex-
tendit ad pauperem, & pa-
nem otiosa non comedit.

*S'il faut faire l'Office de plusieurs Saintes non Vierges ensemble,
on fera le même Office que cy-dessus.*

Au second Nocturne.

Legons pour une sainte Martyre.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi.

Ego maximè commemo-
rationes diliigo Mātry-
rum, diliigo, & amplē dōcere
acque omnes quidem, sed
tum p̄cipue, cūm multe-
rum certamina proponuntur.
Quātō enim infir-
mius est vas, tantō major
est grātia, tantō illūstrius
est trophēum, tantō insi-
gnior est vīctoria; non ob
imbecillitatem sexus athle-
tūrum, sed quod per ea, qui-
bus vicerat inimicus, nunc
ētiam vincatur.

Les Répons, comme cy-dessus, clv.

L E C O N . 4.

Cat il avoit terrassé l'homme par la
femme, & icy il est terrassé par
une femme. Celle qui luy avoit servi
d'armes pour nous vaincre, & d'instru-
ment pour nous donner la mort, est de-
venue un vaisseau solide qu'il n'a pû
brisser. La première femme a péché, &
est morte; celle-cy est morte afin de ne
point pecher. Eve enslée de la vaine es-
perance des promesses trompeuses du ser-
pent a transgressé la loy de Dieu; cette
Sainte au contraire a méprisé la vie pre-
sente, de peur de violer la foy qu'elle
avoit promise à son bienfaiteur. Quelle
excuse pourront désormais apporter les
hommes, & quel pardon peuvent-ils
meriter s'ils sont foibles & lasches, lors
que des femmes font paroistre une force
invincible, & qu'elles se préparent avec tant de cœur aux com-
bats où la pieté les engage?

L E C O N . 6.

Fuit illi corpus imbecil-
lum, & obnoxius sexus
injūriæ; verūtamēn om-

Cette Sainte avoit un corps infirme,
& elle étoit d'un sexe plus capable
de souffrir que de résister; cependant la

grace qui s'est répandue dans son cœur a fait disparaître toutes ces faiblesses. Car il n'y a rien de plus fort, il n'y a rien de plus puissant qu'une ame qui a imprimé avec un grand soin, & gravé profondément la crainte de Dieu dans le fond de son cœur. Que ses ennemis la menacent du feu, du fer, des bestes, ou de quelque autre supplice, elle méprisera sans peine toutes ces menaces; & c'est ce qu'a fait admirablement cette bienheureuse femme dont nous celebrons la memoire.

LE COMMUN DE LA DEDICACE de l'Eglise.

A Vespres, Antienne, Domum tuam, avec les autres des Lades, clxxxij.

Les Psaumes du Dimanche, 235. & au lieu du dernier, on dit le Psaume Lauda Jerusalém Dóminum, 272.

C H A P I T R E. Apoc. 21: 2.

J'ay vû la ville sainte, la nouvelle Jerusalem, qui venant de Dieu descendoit du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

H Y M N E.

SAINTE Jerusalem, beau séjour,
ville aimable,
Qui contemples sans cesse en ta paix ineffable

Les biens que nous croyons:
Dieu te bastit au ciel de pierres animées,
Et de ces purs Esprits les troupes enflammées

T'ornent de leurs rayons.

Je te voy dans l'éclat d'une beauté nouvelle,
Paroistre en ce grand jour comme épouse immortelle

Du Monarque des cieux:

Il dresse en toy son temple; & sa splendeur royale

Ouvrant tous ses tressors, ses richesses étale
En tes murs precieux.

nium horum inbecillitatem
adveniens grātia occultavit.
Nihil enim est, nihil planè
potētius est eo qui magno
cum studio Dei timorem hā-
beat in mente desixum: sed
quamvis ignes, quamvis fer-
rum, quamvis bestias, quam-
vis aliud quidvis minētur
hostes, omnia nullo negōrio
contēnit? quod utique
Béata ista etiam fecit.

Beata ista etiam fecit.

Le Psaume Lauda Jerusalém Dóminum, 272.

V idi civitatem sanctam

Jerusalém novam des-
cendentem de cælo à Deo,
paratam sicut sponsam orná-
tam viro suo.

URBS Jerusalém bē-
ta,
Dicta pacis visio;
Quæ construitur in cælis
Vivis ex lapidibus;
Et Angelis coronata
Ut sponsata cōmita.

NOVA véniens è exo;
Nuptiāli thalamo,
Præparata, ut sponsata
Copuletur Dómino;
Platæ & muri ejus
Ex auro purissimo.

P O R T A nitent margaritis

Adytis paténtibus :

Et virtute merítorum

Illuc introducitur

Omnis, qui ob Christi nomine

Hic in mundo prémitur.

T U N S I Ó N I B U S, pres-

suris

Expoliti lápides,

Suis coaptántur locis

Per manus artificis,

Disponúntur permanfuri

Sacris xdiíciis.

G L Ó R I A & honor Deo

Usquequaque Altissimo,

Una Patri, Filioque,

Inclito Paráclito,

Cui laus est & potestas

Per xterna sacula.

Amen.

¶. Hæc est domus Dñi

firmiter xificata. ¶. Benè

fundata est supra firmam pe-

tram.

A Magnificat, Antienne.

Sanctificavit Dñs taber-

naculum suum : quia hæc

est domus Dei, in qua invo-

cabitur nomen ejus, de quo

scriptum est : Et erit nomen

meum ibi, dicit Dñs.

L'Oraison comme à Laudes.

A Matines, Invitatoire.

Domum Dei decet sanctifi-

cudo : * Sponsum ejus Chri-

stum adorémus in ea.

D u clair feu des rubis, tes portes écla-

tantes

Menent au pavé d'or de tes places luisantes

Comme un crystal tres-pur :

J e s u s aux saints guerriers pour con-

queste te donne,

Et qui porte sa croix portera sa couronne

Sur tes trônes d'azur.

C'e s t luy dont l'art secret & la grace

divine

Choisit, taille & polit les pierres qu'il

destine

A ton brillant palais ;

Et lors que son cizeau leur a sa forme

empreinte,

Il les place en leur rang dans ta superbe

enceinte,

Pour y luire à jamais.

R E G N E , ô Pere éternel, qui te voyant

toy-mesme

Produis ton Verbe, égal à ta grandeur

suprême,

Ta gloire & ta clarté :

Regne ô Fils, qui formas ce que le mon-

de enserre ;

Regne Esprit, de tout estre au ciel &

dans la terre

Nœud, vie, ame, unité.

Ainsi soit-il.

¶. C'est icy la maison du Seigneur,

qui est solidement bastie. ¶. Elle est

fondée sur la pierre ferme.

Le Seigneur a sanctifié son taberna-

cle ; parce que c'est icy la maison du Sei-

gneur dans laquelle son saint nom, sera

invoqué, selon qu'il est écrit : Mon nom

sera en ce lieu, dit le Seigneur.

*Pseautie, Venite exultemus, 2.**Hymne, Urbs Jerusalēm bēata, comme cy-dessus.**Au 1. Nocturne, Antienne.*

O princes, ouvrez vos portes ; portes éternelles ouvrez-vous.

P S E A U M E

La terre & tout ce qui la remplit est
lau Seigneur : le monde & tous ceux
qui l'habitent sont à luy.

Car c'est luy qui l'a fondé au dessus
des mers : & qui l'a préparé & relevé
au dessus des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui se presentera dans son sanctuaire ?

Celuy qui a les mains innocentes &
le cœur pur : qui n'a point receu son
ame en vain , & qui n'a point trompé
son prochain par un faux serment.

Celuy-là recevra la benédiction du
Seigneur : & la miséricorde du Dieu son
Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage
du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles , ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant, c'est le Seigneur puissant dans la guerre.

O Princes ouvrez vos portes ; portes éternelles ouvrez-vous : & le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

Ant. O princes, ouvrez vos portes , portes éternelles ouvrez-vous.

Ant. Le Seigneur sera mon Dieu ,
& cette pierre s'appellera la maison de Dieu.

Tollite portas principes
vestras , & elevamini portas
æternales.

23.

Domini est terra & pleni-
tudo ejus : * orbis
terrarum , & universi qui
habitant in eo.

Quia ipse super maria
fundavit eum : * & super
flumina preparavit eum.

Quis ascendet in montem
Domini : * aut quis stabit
in loco sancto ejus ?

Innocens manibus &
mundo corde : * qui non
accépit in vano animam
suam , nec juravit in dolo
próximo suo.

Hic accipiet benedictio-
nem à Dño : * & misericor-
diam à Deo salutari suo.

Hoc est generatio quæ-
rentium eum : * querén-
tium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes
vestras , & elevamini portas
æternales : * & introibit
Rex gloriae.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dñs fortis & potens,
Dñs potens in prælio.

Attollite portas principes
vestras , & elevamini portas
æternales : * & introibit
Rex gloriae.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dñs virtutum ipse est
Rex gloriae.

Ant. Tollite portas principes
vestras , & elevamini portas
æternales.

Ant. Erit mihi Dñs in
Deum , & lapis iste voca-
bitur domus Dei,

Deus noster refugium & virtus : * adjutor in tribulatiōnibus, quæ inventerunt nos nimis.

Propterea non timēbimus dum turbabitur terra : * & transferentur montes in cor maris.

Souerunt, & turbatæ sunt aquæcōrum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus latifat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovabitur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dóminus virtutum nobiscum : * fuscéptor noster Deus Jacob.

Venite, & videte opera Dñi, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum cónteret, & confringet arma : * & scuta combúret igni.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Dóminus virtutum nobiscum : * fuscéptor noster Deus Jacob.

Ant. Erit mihi Dñs in Deum, & lapis iste vocabitur domus Dei.

Ant. Edificavit Móyses altare Dño Deo.

Dieu est nostre refuge & nostre force : il est nostre secours dans les afflictions, qui sont venues fondre sur nous avec excés.

C'est pourquoi nous ne craindrons point quand la terre sera ébranlée : & quand les montagnes seront transportées dans le cœur de la mer.

Les eaux de la mer ont fait grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la puissance du Seigneur.

L'imperiosité d'un fleuve comble de joye la ville de Dieu : le Tres-haut a sanctifié sa demeure.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourera au matin dès le point du jour.

Les nations ont été toutes émues, & les royaumes prests de leur ruine : Dieu a fait retentir sa voix, la terre en a été troublée.

Le Seigneur des vertus est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Venez, & considerez les ouvrages du Seigneur, & les prodiges qu'il a fait voir sur la terre : en faisant cesser les guerres dans tout l'univers.

Il brisera l'arc, & il rompra les armes : il jettera les boucliers dans le feu.

Tenez-vous en repos, & reconnoissez que je suis Dieu : je feray glorifié dans les nations, je feray glorifié dans toute la terre.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Ant. Le Seigneur sera mon Dieu, & cette pierre s'appellera la maison de Dieu.

Ant. Moysé dressa un autel au Seigneur Dieu.

LE Seigneur est grand , & infiniment louable : dans la ville de nostre Dieu & sur la montagne sainte .

Toute la terre voit avec joye fonder la montagne de Sion : les costez de l'Aquilon , la ville du grand Roy .

Dieu sera connu dans les maisons de cette ville : lors qu'il la prendra sous sa protection .

Car les Rois de la terre se sont assembléz : ils se sont joints ensemble pour la détruire .

Mais lors qu'ils l'ont vue , ils ont été étonnez , ils ont été épouvantez , ils ont été troublez : la frayeur les a saisis .

Ils ont senti des douleurs comme d'une femme qui est en travail : vous briez les navires de Tharsis par un vent impetueux .

Nous avons vu de nos yeux dans la ville du Seigneur des armées , dans la ville de nostre Dieu , tout ce que nous avons ouï dire : Dieu l'a fondée pour durer eternellement .

O Dieu , nous avons receu *les effets de vostre misericorde* : au milieu de vostre temple .

Vostre gloire , ô Dieu , s'étend comme vostre nom jusqu'aux extremitez de la terre : vostre droite est pleine de justice .

Que la montagne de Sion soit dans la joye , & les filles de Juda dans l'allegresse : à cause de vos jugemens , Seigneur .

Faites le tour de Sion , regardez son étendue : comptez toutes ses tours .

Appliquez vos cœurs à *considerer* sa force ; & visitez par ordre ses maisons , pour en faire le recit à la posterité .

Car c'est là nostre Dieu , nostre Dieu pour toute l'éternité , & pour toute la suite des siecles : il nous gouvernera lui-même à jamais .

MAgnes Dñs , & laudabilis nimis : * in civitate Dei nostri , in monte sancto ejus .

Fundatur exultatione universa terra mons Sion : * latera Aquilonis , civitas Regis magni .

Deus in domibus ejus cognoscetur : * cum suscipiet eam .

Quoniam ecce reges terrae congregati sunt : * convenierunt in unum .

Ipsi videntes sic admirati sunt , conturbati sunt , commoti sunt : * tremor apprehendit eos .

Ibi dolores ut parturientis : * in spiritu vehementi conteres naves Tharsis .

Sicut audivimus , sic vidi mus in civitate Dñi virtutum , in civitate Dei nostri : * Deus fundavit eam in æternum .

Suscipimus Deus misericordiam tuam : * in medio templi tui .

Secundum nomen tuum Deus , sic & laus tua in fines terræ : * justitia plena est de cetera tua .

Exaltetur mons Sion , & exultent filii Iudeæ : * propter iudicia tua Dómine .

Circumdate Sion , & complectimini eam : * narrate in turribus ejus .

Ponite corda vestra in virtute ejus : * & distribuite domos ejus , ut enarratis in progénie altera .

Quoniam hic est Deus , Deus noster in æternum , & in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula .

*Ant. Aedificavit Mōyses
altare Dño Deo.*

℣. Domum tuam Dñe
decer sanctitudo. ℣. In lon-
gitudinem diērum.

Pater noster. *Absolution*, Exaudi Dómine. ℣. Jube domne.

Benedict. Benedictione perpétuâ.

L E C O N 1.

De libro secundo Paralipo-
ménon.

CUm complésseret Sálo-
mon fundens preces,
ignis descendit de celo, &
devorávit holocáusta, & vi-
ctimas: & majestas Dómini
implévit domum. Nec pô-
terant sacerdótes ingredi
templum Dñi, eò quod im-
plésseret majestas Dñi tem-
plum Dñi. Sed & omnes fi-
lli Israël vidébant descen-
dētēm ignem, & gloriām
Dñi super domum: & cor-
ruéntes proni in terram su-
per pavimētū stratum lá-
pide, adoravérunt & lauda-
vérunt Dñm: Quóniam bonus,
quóniam in sāculum
misericordia ejus. Rex autem,
& omnis pôpulus immolábant
victimas coram
Dño. Mactávit igitur rex
Sálomon hóstias boum vi-
ginti duo mília, arietum
centum viginti mília, &
dedicávit domum Dei rex,
& univérsus pôpulus.

℟. In dedicacione tem-
pli decantábat pôpulus lau-
dem: * Et in ore cōrūm
dulcis resonabat sonus. ℣.
Fundata est domus Dñi su-
pra vèrticem montium, &
vénient ad eam omnes Gen-
tes. Et in ore.

*Ant. Moysé dressa un autel au Sei-
gneur Dieu.*

℣. Seigneur, la sainteté doit estre ™. 92.
l'ornement de vostre maison. ℣. Dans^s.
la suite des siecles.

Pater noster. *Absolution*, Exaudi Dómine. ℣. Jube domne.

Benedict. Benedictione perpétuâ.

Du 2. livre des Paralipomenes.

Lors que Salomon eut acheué sa prie- 7. 1.
le feu descendit du ciel & consuma
les holocaustes & les victimes: & au
mesme instant le temple fut rempli de la
gloire & de la majesté du Seigneur. Les
Prestres ne pouvoient plus y entrer, parce
que la majesté du Seigneur le remplissoit.
Tous les enfans d'Israël virent le feu qui
descendoit, & la gloire du Seigneur qui
éclatoit sur le temple; & se jettant à
bas sur les pierres dont il estoit pavé,
ils adorerent & louerent le Seigneur par
ces paroles: Le Seigneur est bon, & sa
miséricorde est éternelle. Le Rôy cepen-
dant & tout le peuple immoloient des
victimes devant le Seigneur. Le Roy Sa-
lomon immola vingt-deux mille bœufs,
& six vingts mille moutons; & il dedia
ainsi la maison de Dieu, luy & tout le
peuple.

℟. Pendant qu'on dedioit le temple, 2. ™.
le peuple chantoit les louanges du Sei- 7.
gneur, * Avec une douce & agreable
harmonie. ℣. La maison du Seigneur ™. 2. 2.
est fondée sur le haut des montagnes, &
toutes les nations y accoureront. Avec
une douce.

L E C O N 2.

Les Prestres faisoient chacun leurs
fonctions; & les Levites avec leurs
instrumenſ chantoient les Pseaumes que

Sacerdótes autem stabant
in officiis suis: & Leví-
te in organis cárminum Dó-

le Roy David avoit composez pour louer le Seigneur , & pour glorifier son éternelle misericorde. Les Prestres estoient devant eux , & faisoient retentir le son des trompettes en presence de tout le peuple d'Israël qui estoit debout. Salomon sanctifia aussi le milieu du parvis qui est devant le temple du Seigneur ; car il y offrit les holocaustes & les graisses des hosties pacifiques ; parce que l'autel d'airain qu'il avoit fait construire , ne pouvoit pas porter toutes ces victimes. Au mesme temps il celebra la solennité *des tabernacles* pendant sept jours avec tout le peuple d'Israël qui estoit venu en foule de tout le païs qui s'étend depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent d'Egypte. Au huitième jour il termina par une assemblée solennelle la feste de la dedicace de l'autel qui avoit duré sept jours , & la solennité *des tabernacles* qui avoit duré sept autres jours.

¶. 2. ¶. La maison du Seigneur est fondée sur le haut des montagnes , & elle est élevée au dessus des collines : * Toutes les nations y accoureront en disant :

¶. 125. Gloire à vous, Seigneur. ¶. Elles y viendront avec allegresse , portant leurs gerbes dans leurs mains. Toutes.

L E C O N

SAlomon acheva la maison du Seigneur , & la maison du Roy , il fit dans l'une & dans l'aure tout ce qu'il avoit resolu d'y faire ; & il réussit heureusement en tout cela. Le Seigneur luy apparut pendant la nuit , & luy dit : J'ay écouté vostre priere , & j'ay choisi ce lieu pour estre la maison où l'on m'offrira les sacrifices. Si je ferme le ciel en sorte qu'il ne donne point de pluye ; si j'ordonne aux sauterelles de devorer la terre ; si j'afflige mon peuple de la peste ; & que mon peuple qui porte mon

mini , quæ fecit David rex ad laudandum Dñm : Quóniam in ætérnum misericórdia ejus : hymnos David canéntes per manus suas. Porrò sacerdótes canébant eubis ante eos , cunctisque Israël stábar. Sanctificávit quoque Sálomon médium atrii ante templum Dñi : obtulerat enim ibi holocáusta & adipes pacificórum : quia altare æneum quod fecerat , non póterat sustinére holocáusta , & sacrificia , & adipes. Fecit ergo Sálomon solemnitatem in tempore illo septem diébus , & omnis Israël cum eo ecclésia magna valde ab intróitu Emath , usque ad torréntem Aegypti. Fecitque dic ostávo colléctam , eò quod dedicáset altare septem diébus , & solemnitatem celebrásset diébus septem.

R. Fundata est domus Dñi supra véticem móntium , & exaltata est super omnes colles : * Et vénient ad eam omnes Gentes , & dicent: Glória tibi Dómine. ¶. Venientes autem vénient cum exultatione , portantes manípulos suos. Et vénient.

3.

Complevique Sálomon domum Dñi , & domum regis , & ómnia quæ dispóssuerat in corde suo ut faceret in domo Dñi , & in domo sua , & prosperatus est. Appáruit autem ei Dñs nocte , & ait : Audívi orationem tuam , & elégi locum istum mihi in domum sacrificii. Si cláusero cælum , & pluvia non flúxerit ; & mandávero , & præcépero locustæ ut dévoret terram ; & misero pe- stilentiam in populum meum .

convérsus autem pôpulus meus, super quos invocatum est nomen meum, deprecatus me fuerit, & exquisierit faciem meam, & égerit penitentiam à viis suis pessimis: & ego exaudiām de cælo, & propitiū ero peccatis eorum, & sanabo terram eorum. Oculi quoque mei erunt aperti, & aures meæ erētæ ad orationem ejus, qui in loco isto oráverit. Elégi enim & sanctificávi locum istum, ut sit nomen meum ibi in sempiternum, & permaneant oculi mei, & cor meum ibi cunctis diébus.

R. Bénedic Dñe domum istam, quam edificávi nomini tuo: venientium in loco isto, * Exaudi preces in excelsō sôlio glòriæ tuæ.
V. Dñe, si convérsus ficerit pôpulus tuus, & oráverit ad sanctuariū tuum. Exaudi. Glória. Exaudi.

nom retournant à moy me prie & recherche ma face en faisant penitence de ses actions criminelles; je l'exauceray du haut du ciel, je luy remettray ses pechez, & je rétabliray sa terre. Mes yeux seront ouverts, & mes oreilles attentives aux oraisons de celuy qui me prierai en ce lieu. Car j'ay choisi & sanctifié ce lieu, afin que mon nom y soit éternellement, & que mes yeux & mon cœur y demeurent continuellement attachés.

R. Seigneur, benissez cette maison que j'ay bastie pour y honorer vostre nom; regardez favorablement ceux qui viendront en ce lieu, & * Exaucez leur priere du trône élevé de vostre gloire.
V. Seigneur, si vostre peuple se convertissant à vous vient vous prier devant vostre sanctuaire. Exaucez. Gloire. Exaucez.

Au 2. Nocturne, Antienne.

Non est h̄c aliud, nisi
domus Dei, & porta cœli.

Ce lieu n'est autre que la maison de Dieu, & la porte du ciel.

17.

P S E A U M E 83.

QUAM dilécta tabernaculum tua, Dñe virtutum! * concupiscit & desicit anima mea in atria Dñi.

Cor meum & caro mea: * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invénit sibi domum: * & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos,

Altaria tua, Dñe virtutum: * Rex meus, & Deus meus.

Beati qui habitant in domo tua, Dñe: * in sæcula sæculorum laudabunt te.

Beatus vir, cuius est auxiliū abs te; * ascensiones

Que vos tabernacles sont aimables,
Ô Seigneur des armées! mon ame languit & se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur.

Mon cœur & ma chair: brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Car le passereau s'est trouvé une demeure: & la tourterelle un nid pour y mettre ses petits,

Prés de vos autels, ô Seigneur des armées: mon Roy & mon Dieu.

Heureux ceux qui habitent dans vostre maison, ô Seigneur: ils vous loueront éternellement.

Heureux celuy qui met en vous seul tout son appui: il dispose dans son cœur

les moyens d'avancer vers vous dans cette vallée de larmes , & dans le lieu où il s'est reduit.

Car celuy qui a donné la loy donnera sa benediction , ils iront de vertu en vertu : ils verront le Dieu des dieux en Sion.

Seigneur Dieu des armées exaucez ma priere : prestez l'oreille , ô Dieu de Jacob.

O Dieu noster protecteur , regardez moy : jetez les yeux sur le visage de vostre Christ.

Car un seul jour dans vostre maison : vaut mieux que mille.

J'ay preferé d'estre le dernier dans la maison de mon Dieu : plûtost que d'habiter dans les tentes des méchans.

Car Dieu aime la misericorde & la vérité : le Seigneur donnera la grace & la gloire.

Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence : Seigneur Dieu des armées , heureux est ce-luy qui met son esperance en vous.

Ant. Ce lieu n'est autre que la maison de Dieu , & la porte du ciel.

Gm. 28. Ant. Jacob ayant vû une échelle dont 35. le haut touchoit le ciel , & des Anges qui descendoient le long de cette échelle , s'écria : C'est vraiment ici un lieu saint.

P S E A U M E

Jerusalem est fondée sur les montagnes saintes : le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de vous des choses vraiment glorieuses : cité de Dieu.

Je me souviendray de Rahab & de Babylone : qui me connoissent.

On dira des étrangers , de Tyr , & du peuple d'Ethiopie : Tels serviteurs de Dieu sont nez dans cette ville , ou cette province.

in corde suo dispôsait in valle lacrymâcum, in loco quem pôsuit.

Etenim benedictionem dabit legislator , ibunt de virtute in virtutem : * videtur Deus deorum in Sion.

Dñe Deus virtutum exaudi orationem meam : * auribus percipe , Deus Jacob.

Protector noster aspice , Deus ; * & respice in faciem Christi tui.

Quia melior est dies una in atrio tuis : * super millia.

Elégi abjectus esse in domo Dei mei : * magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

Quia misericordiam & veritatem diligat Deus : * gratiam & gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia : * Dñe virtutum , beatus homo qui sperat in te.

Ant. Non est hic aliud , nisi domus Dei , & porta celi.

Ant. Vidit Jacob scalam , summitas ejus caelos tangebat , & descendentes Angelos , & dixit : Verè locus iste sanctus est.

86.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dns portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * civitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylonis : * scientium me.

Ecce alienigenæ , & Tyrius , & populus Aethiopum : * hi fuérunt illic.

Nunquid Sion dicet, Homo & homo natus est in ea : * & ipse fundavit eam Altissimus ?

Dñs narrabit in scripturis populorum, & principum : * horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium : * habitatio est in te.

Ant. Vedit Jacob scalam, summitas ejus caelos tangebat, & descendentes Angelos, & dixit : Verè locus iste sanctus est.

Ant. Erexit Jacob lapidem in titulum, fundens oleum desuper.

P S E A U M E 87.
Domine Deus salutis meæ : * in die clamavi, & nocte coram te.

Intret in conspectu tuo oratio mea : * inclina aurem tuam ad precem meam.

Quia repleta est malis anima mea : * & vita mea inferno appropinquavit.

Æstimatus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius : * & ipsi de manu tua repulsi sunt.

Posuerunt me in lacu inferiori : * in tenebris, & in umbra mortis.

Super me confirmatus est furor tuus : * & omnes fluctus tuos induxisti super me.

Longè fecisti notos meos à me : * posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, & non

Mais dira-t-on de Sion qu'un tel homme, ou un tel homme y est né ? aussi est-ce le Tres-haut lui-même qui l'a fondée.

C'est ce que le Seigneur racontera dans le dénombrement des peuples, & des Princes : qui auront été dans elle.

Tous ceux qui demeurent dans vous : sont comme des personnes ravies de joie.

Ant. Jacob ayant vu une échelle dont le haut touchoit le ciel, & des Anges qui descendoient le long de cette échelle, s'écria : C'est vraiment ici un lieu saint.

Ant. Jacob erigea une pierre comme un titre & un monument, répandant de l'huile dessus.

Seigneur mon Dieu & mon Sauveur :

Je crie vers vous durant le jour & durant la nuit.

Que ma priere aille jusqu'à vous : prestez l'oreille à mes cris.

Car mon ame est accablée de maux : & ma vie est toute proche de l'enfer.

On m'a mis au rang de ceux qui descendent sous la terre : je suis devenu comme un homme sans secours, & qui est libre entre les morts.

Comme ceux qui ont été blessez, & qui dorment dans les sépulcres, que vous avez effacez de vostre memoire : & que vous avez repoussé de vostre main.

Ils m'ont mis dans une fosse profonde : dans les lieux tenebreux, & dans l'ombre de la mort.

Vostre fureur s'est appesantie sur moy : & vous avez fait fondre sur moy tous les flots de vostre colere.

Vous avez éloigné de moy tous mes amis : ils m'ont eu en abomination.

J'ai été resserré sans pouvoir sortir :

mes yeux ont été tout languissans de douleur à cause de ma misere.

Seigneur , j'ay crié vers vous durant tout le jour : j'ay étendu mes mains vers vous.

Est-ce parmi les morts que vous ferez des merveilles ? Les medecins les ressusciteront-ils , afin qu'ils vous louent encore ?

Quelqu'un annoncera-t-il vostre misericorde dans le tombeau : & vostre verité dans la perdition ?

Connoistra-t-on vos merveilles dans les tenebres ? & vostre justice dans la terre de l'oubli ?

Mais moy , Seigneur , j'ay élevé mes cris vers vous : & ma priere vous préviendra dès le matin.

Seigneur , pourquoi rejetez-vous ma priere ? Pourquoys détournez - vous vostre visage de dessus moy ?

Je suis pauvre & dans les travaux depuis ma jeunesse : & après avoir été élevé , je me suis vu aussi-tost dans l'humiliation & dans le trouble.

Les impressions de vostre colere ont penetré mon esprit : & les frayeurs de vos jugemens m'ont troublé.

Elles m'ont environné tout le jour comme des eaux : elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

Vous avez éloigné de moy mes amis & mes proches : & ceux qui me connoissoient , lors qu'ils ont vu ma misere.

Ant. Jacob erigea une pierre comme un titre & un monument , répandant de l'huile dessus.

scach. ¶ Ma maison , ¶ Sera appellée la
¶. 13. maison de la priere.

Pater noster. *Absolution* , Ipsius pietas. ¶ Jube domne. *Benediction* , Deus Pater omnipotens.

egrediebar : * oculi mel languerunt præ inopia.

Clamávi ad te , Dómine , tota die : * expándi ad te manus mæas.

Nunquid mórtuis fácies mirabilia : * aut médecísi suscitábunt , & confitebuntur tibi ?

Nunquid narrábit áliquis in sepúlcro misericórdiam tuam : * & veritatem tuam in perditione ?

Nunquid cognoscéntur in tenebris mirabilia tua : * & justitia tua in terra obliónis ?

Et ego ad te , Dómine , clamávi : * & manè oratio mea prævénier te.

Ut quid Dñe , repéllis orationem meam : * avérta faciem tuam à me ?

Pauper sum ego , & in labóribus à juventute mea : * exaltatus autem humiliatus sum , & conturbatus.

In me transiérunt iræ tuæ : * & terróres tui conturbáreunt me.

Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * circumde- derunt me sumul.

Elongásti à me amicum & próximum : * & notos meos à miseria.

Ant. Eréxit Jacob lápidem in titulum , fundens óleum désuper.

¶ Domus mea . ¶ Domus orationis vocábitur.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin
Evesque.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Quoiescūmque, fratres charissimi, altaris, vel templi festivitatem colimus, si fidēliter ac diligēter atēndimus, & sancte ac justē vivimus, quidquid in templis manufactis agitur, totum in nobis spiritali ædificatione complētur. Non enim mentitus est ille qui dixit, Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos: & iterum, Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est? Et idēo, fratres charissimi, quia nullis præcedētibus meritis per grātiā Dei merūmus fieri templem Dei, quantum possumus cum ipsius adjutorio laborēmus, ne Dns noster in templo suo, hoc est, in nobis ipsis invéniat quod oculos suos majestatis offendat.

¶. Orātibus in loco isto, * Dimítte peccata populi tui, Deus; & ostende eis viam bonam, per quam ambulent, & da gloriā in loco isto. ¶. Qui regis Israël intēnde, qui deducis ve-lut ovem Josephi, qui sedes super Cherubim. Dimítte.

L E C O N 5.

Sed habitaculum cordis nostri evacuētur vitiis, & virtutibus repleātur: claudātur diabolo, & aperiātur Christo: & ita laboremus, ut nobis bonorum operum clavibus jānuam re-

Toutes les fois, mes tres-chers fr̄^{eres}, que nous celebrons la feste d'un ^{252. de} autel ou d'un temple, si nous examinons avec foy & attention ce que nous faisons, nous verrons que quand nous menons une vie juste & sainte, il ne se fait rien dans ces temples bastis de la main des hommes qui ne s'accomplisse spirituellement en nos ames. Car l'Apostre n'a pas menti lors qu'il a dit: Le temple de Dieu qui n'est autre que vous-mêmes, est saint. Et en un autre endroit: Ne scavez-vous pas que vos corps sont les temples du S. Esprit qui est en vous? C'est pourquoy, mes tres-chers fr̄eres, puisque sans l'avoir aucunément merité, nous avons eu le bonheur d'estre faits par la grace le temple de Dieu, travaillons autant qu'il nous sera possible avec le secours du Seigneur à nous purifier de telle sorte, qu'il ne trouve rien en son temple, je veux dire en nous-mêmes, qui offense les yeux de sa divine majesté.

¶. Quand on viendra vous prier en ce lieu, * Pardonnez, mon Dieu, les pechez de vostre peuple, montrez à vos serviteurs une voye droite par laquelle ils marchent, & faites éclater icy vostre gloire. ¶. Ecoutez-nous, vous qui gouvernez Israël, qui conduisez Joseph comme une brebis, qui estes assis sur les Cherubins. Pardonnez.

me les pechez sont autant de serrures & de verrouils qui nous ferment la porte de la vie , les bonnes œuvres sont autant de clefs qui l'ouvrent. C'est pourquoy , mes tres-chers freres , que chacun examine sa conscience , & que celuy qui la trouve blessee de quelque crime ait soin de la purifier par les prières , par les jeûnes & par les aumônes ; & après cela qu'il s'approche de l'Eucharistie.

gnī cælestis aperire possimus. Sicut enim malis opribus quasi quibusdam seris ac vœctibus , vita nobis janua clauditur : ita absque dubio bonis opribus aperitur. Et idem , fratres charissimi , unusquisque consideret conscientiam suam , & quando se aliquo criniente vulneratum esse cognoverit , prius orationibus , jejuniis , vel elemosynis studeat mundare conscientiam suam : & sic Eucharistiam præsumat accipere.

¶ . O quam meruendus est locus iste ! * Verè non est hic aliud nisi domus Dei , & porta cali. ¶ . Haec est domus Dñi firmiter adificata , benē fundata est supra firmam petram. Verè.

L E C O N 6.

Car si quelqu'un reconnoissant son peché se retire luy-mesme de l'autel divin , il obtiendra bien-tost le pardon de la misericorde divine : parce que comme celuy qui s'éleve sera humilié , celuy au contraire qui s'humilie sera élevé. Si donc quelqu'un reconnoissant son peché , comme je l'ay dit , se retire humblement de l'autel de l'Eglise pour purifier sa vie , il aura sujet de ne point craindre d'estre rejetté de ce banquet celeste & éternel par une funeste excommunication.

S I enim agnoscens quis reatum suum , ipse se à divino altari substráxerit , citò ad indulgentiam divinæ misericordia perveniet. Quia sicut qui se exaltat humiliabitur ; ita è contrario , qui se humiliat exaltabitur. Qui enim , sicut dixi , agnoscens reatum suum , ipse se humiliiter ab altari Ecclesiæ pro emendatione vita removere voluerit , ab æterno illo & cælesti convívio excommunicari pénitus non timebit.

¶ . Manè surgens Jacob erigébat lápidem in titulum , fundens óleum désuper , votum vovit Dómino : * Verè locus iste sanctus est , & ego nesciébam. ¶ . Cumque evigilasset Jacob de somno , ait . Verè locus. Glória. Verè locus.

28. ¶ . Jacob se levant le matin prit la pierre qu'il avoit mise sous sa teste , l'érigea comme un monument , versant de l'huile dessus , & fit un vœu au Seigneur , en disant : * Ce lieu est vraiment saint , & je ne le scavois pas. ¶ . Jacob s'estant réveillé aprés son sommeil , dit : Ce lieu. Gloire. Ce lieu.

Au 3. Nocturne , Antienne.

Celuy qui se retire dans l'asyle du

Qui hábitat in adjutorio

Altissimi;

Altissimi , in protectione Tres-haut , demeurera sous la protection du Dieu du ciel.
Dei cæli commorabitur.

Lors qu'on dit cette Antienne entière , on commence le Psanthe au second verset , Dicet Dómino .

P S E A U M E 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : * in protectione Dei cæli commorabitur.

Dicit Dño , Suscéptor meus es tu , & refugium meum : * Deus meus , sperabo in eum.

Quóniam ipse liberavit me de láqueo venántium : * & à verbo áspero .

Scápolis suis obumbrabit tibi : * & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te véritas ejus : * non timébis à timore nocturno .

A sagitta volante in die , & negócio perambulante in tenebris : * ab inclípsi , & dæmonio meridiáno .

Cadent à latere tuo mille , & decem millia à détritis tuis : * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : * & retributiónem peccatórum vidébis .

Quóniam tu es , Dñe , spes mea : * altissimum posuisti refugium tuum .

Non accedet ad te malum : * & flagellum non appropinquabit tabernáculo tuo .

Quóniam Angelis suis mandavit de te : * ut custodiant te in omnibus viis tuis .

In manib[us] portabunt te : * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum .

Super áspidem & basilis-
Parvis d'Hyver.

CEluy qui se retire dans l'asyle du Tres-haut : demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur , Vous êtes mon protecteur & mon refuge : il est mon Dieu , je mettray en luy ma confiance.

Parce que c'est luy qui m'a delivré du filet du chasseur : & des choses fâcheuses.

Il vous couvrira de ses épaules : & vous espérerez sous ses ailes .

Sa vérité vous environnera comme d'un bouclier : vous ne craindez point les terreurs qui surprennent durant la nuit ;

Ni la flèche qui vole durant le jour , ni ce qui se glisse dans les tenebres : ni les attaques & le demon du midy .

Il en tombera mille à vostre costé , & dix mille à vostre droite : mais le mal n'approchera point de vous .

Vous contemplerez de vos yeux : & vous serez spectateur de la punition des méchants .

Parce que vous avez dit , Vous êtes mon esperance , Seigneur : & que vous avez pris le Tres-haut pour vostre refuge .

Il ne vous arrivera aucun mal : & la playe n'approchera point de vostre maison .

Car il a donné ordre à ses Anges : de vous garder en toutes vos voyes .

Ils vous porteront sur leurs mains : de peur que vous ne heurtiez vostre pied contre la pierre .

Vous marcherez sur l'aspic & le ba-

filic : & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Dieu dira de vous , Je le delivreray , parce qu'il a mis son esperance en moy : je le protegeray , parce qu'il a connu mon nom.

Il crierá vers moy , & je l'exauceray : je suis avec luy dans l'affliction : je l'en tireray , & le rempliray de gloire.

Je le combleray de jours & d'années : & je luy montreray le salut que je destine à mes Saints.

Ant. Celuy qui se retire dans l'asyle du Tres-haut , demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

1. Cor. 3. 17. 9. Ant. Le temple du Seigneur est saint , c'est l'édifice de Dieu , c'est l'ouvrage de Dieu.

P S E A U M E

Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur : chantez des hymnes au Seigneur , vous tous qui habitez la terre.

Chantez des cantiques au Seigneur , & bénissez son nom : annoncez tous les jours le salut qu'il nous a donné.

Publiez sa gloire parmi les nations : & ses merveilles parmi tous les peuples.

Parce que le Seigneur est grand , & infiniment louable : il est plus redoutable que tous les dieux.

Car tous les dieux des nations sont des demons : mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

Il est environné de gloire & de majesté : la sainteté & la magnificence reluisent dans son Sanctuaire.

Peuples & nations offrez au Seigneur , offrez au Seigneur l'honneur & la gloire : offrez au Seigneur la gloire qui est due à son nom.

Apportez - luy des hosties & entrez

*cum ambulábis: * & conculi
cabis leónem & dracónem.*

*Quóniam in me sperávit,
liberábo eum : * protégam
eum , quóniam cognóvit
nomen meum.*

*Clamábit ad me , & ego
exáudiā eum : * cum ipso
sum in tribulatiōne, eripiam
eum , & glorificábo eum.*

*Longitúdine diérūm re-
plébo eum : * & osténdam
illi salutáre meum.*

*Ant. Qui hábitat in ad-
jutorio Altíssimi , in protec-
tiōne Dei celi commorábi-
tur.*

*Ant. Templum Dómini
sanctum est , Dei struc̄tura
est , Dei ædificatio est.*

95.

Cantáte Dño cápticum
Cnovum : * cantáte Dó-
mino omnis terra.

*Cantáte Dño , & benedí-
cite nómīni ejus : * annun-
tiáte de die in diem salutáre
ejus.*

*Annuntiáte inter gentes
gloriām ejus : * in ómnibus
pópolis mirabília ejus.*

*Quóniam magnus Dñs
& laudabilis nimis : * terrí-
bilis est super omnes deos.*

*Quóniam omnes dñi Gén-
tium dæmónia : * Dñs au-
tem cælos fecit.*

*Confessio & pulchritudo
in conspéctu ejus : * sancti-
mónia & magnificéntia in
sanctificatione ejus.*

*Afférte Dño párrix Gén-
tium , afférte Dño gloriām
& honórem : * afférte Dño
gloriām nómīni ejus.*

Tollite hóstias , & in-

et rōste in átria ejus : * adorāte
Dñm in átrio sancto ejus.

Commovéatur à facie e-
jus univēta terra : * dícite
in géntibūs, quia Dóminus
regnávit.

Et énain corréxit orbem
terræ, qui non commové-
bitur : * judicabit pôpulos
in æquitâte.

Lxtréntur cœli, & exultet
terra, commovéatur mare,
& plenitudo ejus : * gaudé-
bunt campi, & ómnia quæ
in eis sunt.

Tunc exultábunt ómnia
ligna silvárum à facie Dñi
quia venit : * quóniam ve-
nit judicáre terram.

Judicabit orbem terræ in
æquitâte : * & pôpulos in
veritâte sua.

Ant. Templum Dómini
sanctum est, Dei structura
est, Dei ædificatio est.

Ant. Benedicta glória Dñi
de loco sancto suo, alleluia.

P s

Dominus regnávit, ira-
cántur pôpuli : * qui
sedet super Chérubim, mo-
véatur terra.

Dñs in Sion magnus : * &
excelsus super omnes pô-
pulos.

Confiteántur nômini tuo
magno, quóniam terrible
& sanctum est : * & honor
regis judicium dilitig.

Tu parasti directiones : *
judicium & justitiam in Ja-
cob tu fecisti.

Exaltate Dñm Deum no-
strum, & adoráte scabellum
pedum ejus : * quóniam
sanctum est.

Móyses & Aáron in sa-

dans son temple : adorez le Seigneur
dans son temple saint.

Que toute la terre tremble devant sa
face : publiez parmi les nations, que le
Seigneur a pris possession de son regne.

Car il a redressé la terre, elle ne sera
plus ébranlée : il jugera les peuples se-
lon la justice.

Que les cieux s'en réjouissent, & que
la terre en soit ravie ; que la mer & tout
ce qu'elle enferme en soit dans l'al-
legresse : les campagnes & tout ce qu'elles
contiennent en ressentiront de la joie.

Tous les arbres des forests se réjouis-
ront à la vue du Seigneur, parce qu'il
est venu : parce qu'il est venu pour juger
la terre.

Il jugera la terre dans sa justice : &
les peuples dans sa vérité.

Ant. Le temple du Seigneur est saint,
c'est l'édifice de Dieu, c'est l'ouvrage
de Dieu.

Ant. Benie soit la gloire du Seigneur,
du lieu saint où il réside, louez Dieu.
3. 12.

E A U M B 98.

Le Seigneur regne, que les peuples
fremissent : celuy qui est assis sur
les Cherubins regne, que la terre en
tremble.

Le Seigneur est grand dans Sion :
il est élevé au dessus de tous les peu-
ples.

Qu'ils celebrént vostre grand nom,
parce qu'il est terrible & saint : & que
la grandeur de nostre roy aime la ju-
stice.

Vous avez établi des règles droites :
vous avez exercé vostre justice, & vos
jugemens dans Jacob.

Louez hautement le Seigneur nostre
Dieu, & adorez l'escabecu de ses pieds :
parce qu'il est saint.

Moysé & Aaron estoient entre les

m ij

Prestres : & Samuel entre ceux qui invoquaient son nom.

Ils invoquaient le Seigneur , & il les exauçoit : il leur parloit dans une colonne de nuée.

Ils gardoient ses loix : & le precepte qu'il leur a donné.

Seigneur mon Dieu , vous les exauciez : ô Dieu , vous leur avez été favorable , & vous avez tiré vengeance de leurs maux.

Chantez hautement les louanges du Seigneur nôtre Dieu , & adorez-le sur sa montagne sainte : car le Seigneur nôtre Dieu est Saint.

Ant. Benie soit la gloire du Seigneur , du lieu saint où il réside , louez Dieu.

¶. C'est icy la maison du Seigneur , qui est solidement bastie. ¶. Elle est bien fondée sur la pierre ferme.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶. Jube. *Benedict.* Evangéllica lectio.

L E C O N 7.

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

19. **1.** **E**n ce temps-là , J e s u s é t a n t e n -
tré dans Jéricho passoit par la ville ;
& il y avoit un homme nommé Za-
chée , chef des Publicains , & fort riche.
Et le reste.

Homilie de saint Ambroise
Evesque.

Lib. 8. **in Luc.** **Z**achée homme de petite taille ,
cap. 19. c'est à dire , de nulle considération
& de peu de mérite , tel qu'estoit le peuple Gentil , ayant ouï parler de la venue du Sauveur , conceut le désir de le voir , lors que les Juifs , qui estoient son peuple , refusoient de le recevoir. Mais il n'est pas aisné de voir Jesus-Christ , il n'est pas possible de le voir tant qu'on demeure attaché à la terre. Cet homme à qui la beauté de la taille manquoit ,

cerdótibus ejus : * & Sa-
muel inter eos qui invocant
nomen ejus.

Invocabant Dñm , & ipse
exaudiébat eos , * in colúm-
na nubis loquebáatur ad eos.

Custodiébant testimónia
ejus : * & præcéptum quod
dedit illis.

Dñe Deus noster tu exau-
diébas eos : * Deus tu pro-
pitiás fuisti eis , & ulcís-
cens in omnes adinventiós-
nes córum.

Exaltáte Dñm Deum no-
strum , & adoráte in monte
sancto ejus : * quóniam san-
ctus Dñs Deus noster.

Ant. Benedicta glória Dñi
de loco sancto suo , alleluia.

¶. Hec est domus Dñi
firmiter ædificata. ¶. Bené
fundata est supra firmam
petram.

Pater noster. *Absol.* A vinculis. ¶. Jube. *Benedict.* Evangéllica

Lectio sancti Evangélii se-
cundum Lucam.

In illo tempore , Ingrés-
Jesus perambulábat Jéri-
cho. Et ecce vir nómine Za-
chaeus ; & hic princeps erat
publicanórum , & ipse dives.
Et reliqua.

Homilia sancti Ambrofii
Episcopi.

ZAchaeus statúra pusíl-
lus , hoc est , nulla no-
bilitatis ingénitæ dignitatè
sublimis , exiguus méritis ,
sicut póplus nationum ,
audito Dñi Salvatóris ad-
véntu , quem sui non recé-
perant , vidére cupiébat.
Sed nemo fácilè Jesum vi-
det , nemo potest Jesum vi-
dére constitutus in terra. Et
quia non Prophétas , non
legem habébat , tamquam

formæ gratiæ naturæ , ascendit in sycomorum , vanitatem scilicet Iudaorum vestigio suo præterens , errata quoque corrigens superio. is atatis , & idèo Jesus in interioris domus recepit hospitio.

V. Domus mea , domus orationis vocabitur , dicit Dñs : in ea omnis qui petit , accipit ; & qui querit , invenit ; * Et pulsanti apertur . **V.** Petite , & accipiétis : querite , & inventietis . Et .

pour marquer qu'il n'avoit ni les Prophètes ni la Loy , monta sur un sycomore ; & ce mot qui veut dire des figues folles , signifie que Zachée foulâ aux pieds la folte vanité des Juifs , corrigant les folies & les égaremens de sa vie passée ; c'est pourquoi il merita de recevoir J e s u s , non seulement en sa maison , mais encore au fonds de son cœur .

V. Ma maison sera appellée la maison de la priere , dit le Seigneur : qui conque y demande , reçoit ; & qui cherche , trouve ; * Et on ouvrira à celuy qui frappe à la porte . **V.** Demandez , & on vous donnera ; cherchez , & vous trouverez . Et .

L E C O N 8.

ET benè ascendit in arborem , ut arbor bona fructus bonos faceret : ac naturali excusus oleastro , & contra natüram insératus in bonam olivam , fructum posset legis afférre . Radix enim sancta , et rami inutiles : quòrum instruuntur gloriā plebs Géntium fide resurrectionis , quasi quadam corporis elevatione transcendit . Zachæus ergo in sycomoro , cæcus in via : quorum alterum Dñs miseratus expéctat , alterum manhoni sui claritatē nobilitat ; alterum sanitatus interrogat ; apud alterum se non invitatus invitat . Sciebat enim uberem hospitiū suū esse mercédem . Sed tamen , et nō nondum vocem invitantis audierat , jam viderat afféctum .

son de l'autre . Car il sçavoit combien grande devoit être la récompense de l'hospitalité qui seroit exercée en son endroit , & quoy que Zachée ne lui dist rien pour le convier à aller chez lui , il voyoit quelle estoit la disposition de son cœur à le recevoir .

¶. Tous vos murs seront de pierres
précieuses, * Et les tours de Jerusalem
^{¶. 13.} seront basties de perles. *¶.* Les portes
^{¶.} de Jerusalem seront construites de sa-
phirs & d'émeraudes, & toute l'enceinte
de ses murailles sera de pierres précie-
uses. Et. Gloire. Et.

¶. Lápidés pretiósí om-
nes muri tui : * Et turres Je-
rusalem gemmis adificabún-
tur. *¶.* Portæ Jerusalém ex
saphíro & smarágdo adifi-
cabuntur, & ex lapide pre-
tióso omnis circuítus muri
eius. Et turres. Glória. Et.

L E C O N 9.

Mais de peur qu'il ne semble que
ce soit par mépris des pauvres que
nous ayons si-tost quitté cet aveugle
pour parler du riche Zachée, arrestons-
nous à considerer ce qui se passe à son
égard, puisque le Seigneur s'arresta
pour l'attendre. Interrogeons-le, puis
que Jesus-Christ l'a interrogé. Le Sei-
gneur la interrogé, le connoissant déjà
parfaitement ; mais nous, interrogeons-
le pour le connoistre. Interrogeons pour
fçavoir comment il a été guéri ; puis
que Jesus-Christ ne l'a interrogé, qu'a-
fin que nous apprissons par l'exemple
d'un seul ce que nous devons tous faire
pour meriter de voir le Seigneur. Car il
l'a interrogé, pour nous faire comprendre que personne ne peut
être sauvé s'il n'avoue sa misere, & s'il ne confesse la vérité.

Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antienno.

Seigneur, la sainteté doit estre l'or-
nement de vostre maison dans la suite
des siecles.

Domum tuam, Dñe,
decet sanctitudo, in
longitudinem diérum.

Psaume, Dóminus regnávit, & les autres suivans, 32.

¶. 23. *Ant.* Ma maison sera appellée la mai-
^{¶. 24.} son de la priere.

Ant. Domus mea, do-
mus oratiōnis vocábiur.

¶. 24. *Ant.* C'est icy la maison du Seigneur
solidement bastie, elle est fondée sur la
pierre ferme.

Ant. Hæc est domus Dñi
firmiter adificata, benè fun-
data est supra firmam petram.

Ant. La maison du Seigneur est bien
fondée etant bastie sur la pierre ferme.

Ant. Benè fundata est
domus Dñi supra firmam
petram.

Ant. Toutes vos murailles seront de
pierres précieuses, & les tours de Je-
rusalem seront basties de perles.

Ant. Lápidés pretiósí om-
nes muri tui, & turres Je-
rusalem gemmis adificabún-
tur.

C H A P I T R E. Apoc. 21. 2.

Vidi civitatem sanctam
Jerusalem novam des-
cendentem de celo à Deo,
paratam sicut sponsam or-
natam viro suo.

JE vis la ville sainte, la nouvelle Je-
rusalem, qui venant de Dieu descen-
doit du ciel, estant parée comme une
épouse qui se pare pour son époux.

H Y M N E.

ANGUARIS funda-
mémentum
Lapis Christus missus est,
Qui parietum compáge
In uróque néctitur;
Quem Sion sancta suscépit,
In quo credens pérmanet.

LE Messie adorable est la pierre an-
gulaire,
Qui des murs precieux, que nostre foy
revere,
Est le ferme soutien;
De la sainte Sion, c'est la base immobile,
Et sur elle est fondé l'inébranlable asyle
Du fidelle Chrestien.

CETTE grande Cité, qui par un no-
ble zèle
A consacré ses soins à la gloire immortelle
Du Dieu qui la défend,
Par ses chants, ses transports d'allegrisse
publique,
Celebre nuit & jour d'un Estre en trois
unique

Le pouvoir triomphant.
TOU donc, divin Sauveur, objet de
nos louanges,
Descens & vien regner au milieu de tes
Anges

Sur ces facrez autels:
Là reçoi les tributs de nostre amour sin-
cere;
Là toujours de ta foy le flambeau salu-
taire

Luisé aux foibles mortels.
LA puissions-nous toujours par nos
pures offrandes
De tes rares bontez sur nos humbles de-
mandes
Attirer les effets;
De tes dons obtenus faire un heureux
usage,
Et voir un jour en nous le celeste heritage
Couronner tes bienfaits.

REGNE, ô Pere éternel, qui te voyant
toy-mesme
Produits ton Verbe, égal à ta grandeur
suprême,

Ta gloire & ta clarté:

Regne, ô Fils, qui formas ce que le
monde enferre;

Regne, Esprit, de tout estre au ciel &
dans la terre

Nœud, vie, ame, unité.

Ainsi soit-il.

*M*as. 7. *v.* C'est icy la maison du Seigneur
¶ solidement bastie. *v.* Elle est bien fon-
dée sur la pierre ferme.

G L Ó R I A & honor Dea
Usquequaque altissimo,
Una Patri, Filioque,
Inlyto Paracito,
Cui laus est & portetas,
Per æterna secula.

Amen.

v. Hæc est domus Dñi,
firmiter adficata. *v.* Bend
fundata est supra firmam pe-
tram.

A Benedictus, Antienne.

Zachée, hastez-vous de descendre,
car c'est chez vous qu'il faut que je loge
aujourd'hui. Zachée descendit aussi-tost,
& receut J e s u s avec joye. Dieu a
apporté aujourd'hui le salut en cette
maison, louez Dieu.

Zachæ festinans descen-
de, quia hodie in domo tua
oportet me manere: at ille
festinans descendit, & sus-
cepit illum gaudens in do-
mum suam. Hō lie huic dō-
mui salus à Deo facta est,
alleluia.

Au propre jour que l'on dedie l'Eglise, & durant l'Ottave, &
quand il faut changer l'Oraison à cause de la concurrence de la
Dedicace d'une autre Eglise. Oraison.

O Dieu qui soutenez toutes choses
par une vertu invisible, & qui
neanmoins donnez des signes visibles de
vostre puissance pour le salut du genre
humain; faites paroistre dans ce tem-
ple les effets de vostre presence; & ac-
cordez à tous ceux qui y viennent faire
leurs prières, que lors qu'ils criront
vers vous dans quelque affliction qu'
ils soient, ils reçoivent du soulagement.
Par nostre.

Deus, qui invisibilites
omnia contines, & ta-
men pro salute generis hu-
mani signa tuæ potentiæ vi-
sibiliter ostendis, templum
hoc potentiam tuæ inhabita-
tionis illustra; & concéde
ut omnes, qui huc depre-
caturi convéniant, ex qua-
cumque tribulatiōne ad te
clamáverint, consolatiōnis
tuæ beneficia consequantur.
Per Dñm.

Pour la Feste annuelle de la Dedicace de l'Eglise.

Oraison.

O Dieu, qui renouvellez chaque an-
née en nostre faveur le jour de la
Dedicace de cette Eglise qui vous est con-
sacrée, & qui nous donnez la santé pour
assister à ces sacrez mysteres; exaucez les

Deus, qui nobis per sic-
gulos annos hujus san-
cti templi tui consecratio[n]is
réparas diem, & sacris sem-
per mystériis repræsentas
incolumes; exaudi preces

pópuli tui ; & præsta , ut quisquis hoc templum benetitia petiturus ingræditur, cuncta se impetrasset latetatur.
Per Diuum.

prieres de vostre peuple , & faites que tous ceux qui entreront dans ce temple pour vous demander quelque grace , ayent le bonheur d'obtenir tout ce qu'ils demanderont. Par nostre.

*A Tierce, Antienne. Domus mea.**Chapitre. Vidi*

¶. br. Domum tuam , Dñe , * Decet sanctitudo . Domum. ¶. In longitudinem diem. Decet. Glória. Domum tuam.

¶. Locus iste sanctus est, in quo orat sacérdos. ¶. Pro delictis & peccatis pópuli.

civitatem , comme cy - dessus.

¶. bref. Vostre maison , Seigneur , ¶. Doit avoir pour ornement la sainteté. Vostre. ¶. Jusqu'à la consommation des siecles. Doit. Gloire. Vostre.

¶. Ce lieu est saint où le Prestre prie ; ¶. Pour les fautes & pour les pechez du peuple.

*A Sexte, Antienne. Hæc est domus Dómini.**C H A P I T R E. Apoc. 21. 3.*

ET audívi vocem magnâ de throno , dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus , & habitabit cum eis. Et ipsi pópulus ejus erunt , & ipse Deus cum eis erit còrum Deus.

¶. br. Locus iste sanctus est , * In quo orat sacérdos. Locus. ¶. Pro delictis & peccatis pópuli. In quo. Glória. Locus.

¶. Hæc est domus Dñi firmiter ædificata. ¶. Benè fundata est supra firmam petram.

J'Ay entendu une grande voix qui venoit du trône , & qui disoit : Voicy le tabernacle de Dieu avec les hommes , & il demeurera avec eux ; ils seront son peuple , & Dieu mesme demeurant avec eux sera leur Dieu.

¶. br. Ce lieu est saint * Où le Prestre prie. Ce lieu. ¶. Pour les fautes & pour les pechez du peuple. Où. Gloire. Ce lieu.

¶. C'est icy la maison du Seigneur solidement bastie. ¶. Elle est bien fondée sur la pierre ferme.

*A None, Antienne. Lápides pretiosi.**C H A P I T R E. Apoc. 21. 4.*

ET abstérget Deus omnem láctymam ab oculis eòrum : & mors ultrà non erit , neque luctus ; neque clamor , neque dolor erit ultrà , quia prima abiérunt. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova fácio ómnia.

¶. br. Hæc est domus Dñi , * Firmiter ædificata. Hæc est. ¶. Benè fundata est supra firmam petram. Firmiter. Glória. Hæc est.

Dieu effuiera toutes les larmes de leurs yeux , & la mort ne sera plus : les pleurs , les cris & les douleurs cesseront , parce que ce qui a precedé sera passé. Et celuy qui estoit assis sur le trône dit : Je m'en vais faire toutes choses nouvelles.

*¶. C'est icy la maison du Seigneur , * Elle est solidement bastie. C'est icy. ¶. Elle est bien fondée sur la pierre ferme. Elle. Gloire. C'est icy.*

¹clxxxvij. *Dans l'Octave de la Dedicace de l'Eglise.*

¶. La maison du Seigneur est bien fondée ¶. Sur la pierre ferme. ¶. Bené fundata est domus Dñi. ¶. Supra firmā petram.

Aux seconde Vespres on dit les Antennes, les Pseaumes, le Chapitre & l'Hymne, comme aux premieres Vespres, clxiv.

¶. Votre maison , Seigneur , doit avoir pour ornement la sainteté. ¶. Jus- qu'à la consommation des siecles.

A Magnificat, Antienne.

q. 28. O que ce lieu est terrible ! C'est vraiment la maison de Dieu , & la porte du ciel.

LE SECOND JOUR DANS L'OCTAVE.

Tout comme le jour hormis les Leçons.

Au premier Nocturne on dit les Leçons de l'Ecriture courante.

An second Noëturne.

LESSON 4.

Du traité de saint Augustin sur les Pseaumes.

**Extractu sancti Augustini
Episcopi super Psalmos.**

Jerusalem qu'on bastit comme une
ville. Mes freres, lors que David di-
soit cecy, on ne bastissoit plus Jeru-
alem, parce qu'elle estoit déjà toute ba-
stie. Il parle donc de je ne sçay quelle
ville qui se bastit maintenant, & en la
structure de laquelle entrent par la foy
les pierres vivantes dont saint Pierre dit:

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas. Fratres, quando dicébat ista David, perfæcta erat civitas, non ædificabatur. Nescio quam ergo civitatem dicit, quæ modò ædificatur, ad quam currunt in fide lâpides vivi; de quibus dicit Petrus: Et vos tamquam lâpides vivi coædificamini in domum spíritalem, id est, templum Dei sanctum. Quid est, Lâpides vivi coædificamini? Vivis, si credis: si autem credis, efficiëris templum Dei, quia dicit Apóstolus Paulus: Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos,

¶. 6. Et vous comme autant de pierres vivantes vous composez une maison spirituelle , c'est à dire le temple saint de Dieu. Que signifient ces mots : Vous entrez dans la structure d'une maison spirituelle , comme étant des pierres vivantes ? Vous êtes vivant si vous avez la foy , & par cette foy vous deviendrez le temple de Dieu ; puis que l'Apostre saint

S. Cor. 6. 17. Paul dit : Le temple de Dieu est saint, & c'est vous qui êtes ce temple.

Les Répons, comme cy deffus, clxxv.

LESSON 5.

C'est donc à présent que se bastit cette ville. Les pierres dont elle sera édifiée. Précédentes de

Ipsa ergo modò cívitas ad
dificátur. Præciduntur de-

mōntibus lāpides per manus prædicantum veritatem ; conquadrantur , ut intrent in structuram sempiternam . Adhuc multi lāpides in mānibus artificis sunt ; non cādant de mānibus artificis , ut possint perfēcti coedificari in structuram templi . Est ergo ista Jerusalēm quæ edificatur ut cītās : fundamēntum ipsius Christus est . Dicit Apôstolus Paulus : Fundamēntum aliud nemo pōret pōnere , præter id quod pōsitum est , quod est Christus Jesus ,

doit estre composée , sont tirées des montagnes par les mains de ceux qui preschent la verité , & elles sont taillées afin qu'elles puissent entrer dans la structure de cet édifice éternel . Il y a encore beaucoup de ces pierres entre les mains de l'architecte ; il ne faut pas qu'elles tombent de ses mains , afin qu'ayant receu la figure qu'elles doivent avoir , elles soient placées en leur rang dans l'enceinte de ce temple sacré . C'est donc cette Jerusalēm qui se bastit comme une ville ; & J. C. est son fondement . Car l'Apostre saint Paul dit : Personne ne peut poser d'autre fondement que celui que j'ay mis qui est Jesus-Christ .

L E C O N 6.

Fundamēntum quando pōnitur in terra , désuper edificantur parietes , & pondus parietum ad ima tendit , quia in imo pōsitum est fundamēntum . Si autem fundamēntum nostrum in celo est , ad celum edificemur . Corpora edificaverunt istam structuram quam vidētis amplam surrexisse hujus Basiliçz ; & quia corpora edificaverunt , fundamēntum in imo posuerunt : quia verò spiritūliter edificāmur , fundamēntum nostrum in summo pōsitum est . Illuc ergo currāmus , ibi edificemur : quia de ipsa Jerusalēm dictum est , Stantes erant pedes nostri in aliis tuis , Jerusalēm ,

Ors qu'on jette en terre le fondement d'un édifice , on bastit les murailles sur ce fondement ; & le poids de ces murailles tend en bas , parce que leur fondement est en bas . Mais comme nostre fondement est au ciel , c'est au ciel que nous devons tendre comme étant l'édifice qui doit estre sur ce fondement . Des corps ont basti la vaste enceinte de cette Eglise que vous voyez ; & parce que c'estoient des corps , ils en ont mis le fondement en bas . Mais comme nous sommes les pierres spirituelles d'un édifice spirituel , nostre fondement est en haut . C'est là que nous devons tendre , c'est là qu'est la structure où nous devons entrer ; selon qu'il est dit de Jerusalēm , Nos pieds estoient debout dans vos parvis , ô Jerusalēm .

Au troisième Nocturne .

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam .

In illo tempore , Ingres . Iesus Jesus perambulabat Jéricho . Et ecce vir nōmīne

Lecture du saint Evangile selon S. Luc .

EN ce temps-là , J e s u s estant entré dans Jérico passoit par la ville . Et il y avoit un homme nommé Zachée .

chef des Publicains & fort riche. Et le reste.

**De l'Homilie de saint Ambroise
Evesque.**

Lib. 8.

in Luc.

cap. 18.

¶ 19.

L'Aveugle, dit l'Evangeliste, vit au mesme instant, & il suivoit Jesus rendant gloire à Dieu. Car on ne pourroit pas dire que la vue luy a esté rendue s'il ne suivoit Jesus-Christ, s'il ne publioit les louanges du Seigneur, s'il ne quittoit & méprisoit le siecle. Parlons maintenant des riches, & remettons-nous bien avec eux ; car nous n'avons garde de les vouloir offenser, nous qui voudrions guerir tout le monde. Parlons, dis-je, en leur faveur, de peur que se sentant peut-être déjà blessez par la comparaison que nous venons de faire du chameau, ils ne se blessent encore davantage, si en passant legerement l'histoire de Zachée, nous leur donnons lieu de croire que nous les negligons.

Les Répons, comme cy-dessus, clxxxj.

L E C O N

Que les riches donc apprennent que les richesses ne sont pas mauvaises par elles mesmes, mais que le mal est en ceux qui n'en sçavent pas bien user. Car si elles sont aux méchans des obstacles pour le salut, elles sont aux bons de grands secours pour la vertu. Zachée estoit riche, & il a esté mis par Jesus-Christ au nombre des élus. Mais ç'a esté en donnant la moitié de son bien aux pauvres, & en rendant quatre fois autant qu'il avoit pris ; car l'un ne suffit pas sans l'autre. L'aumône la plus libérale est sans merite pendant qu'on retient injustement ce qui appartient à autrui ; parce que Dieu veut que nous luy donnions de ce qui est à nous, & non pas de ce que nous avons ravi aux autres. Zachée en donnant de la sorte, receut beaucoup plus qu'il ne donnoit.

Zachæus, & hic princeps erat publicanorum, & ipse dives. Et reliqua.
De Homilia sancti Ambrösi Episcopi.

ET confestim, inquit, evidit, & sequebatur illum magnificans Dñm. Alter enim non videtur nisi sequetur Christum, nisi Dñm prælicare, nisi sæculum præterire. Cum divitibus quoque in gratiā revertamur. Nolumus enim offendere dīvites, qui völamus, si fieri potest, sanare omnes : ne in cameli comparatione præstricti, & in Zachæo cūtiis quām opōrtuit, derelicti, justæ hæbant commotionis offendam.

8.

Discant dīvites non in facultatibus crimen hætere, sed in iis qui uti nesciant facultatibus. Nam dīvitiae ut impedimenta improbis, ita bonis sunt adjuventa virtutis. Dives certè Zachæus, & electus à Christo : sed dimidium bonorum suorum pauperibus largiendo, reddendo etiam in quadruplum quæ fraude sustulerat (alterum enim non sat est, nec habet gratiam liberaltas, si injuria perseverat, quia non spolia, sed dona queruntur) ube- siarem mercédem, quām conferebat, accépit.

L E C O N 9.

Et bened princeps publi-
canorum. Quis jam de-
se despeteret, quando & iste
cui census ex fraude ad sa-
ludem pervenit? Et ipse,
inquit, dives. Ut scias non
omnes divites avatos. **Quia**
statura pusillus erat. **Quid**
sibi vult, quod nullius al-
terius staturam Scriptura,
nisi hujus exprimit? Vide
ne forte malitia pusillus,
aut adhuc pusillus fide.
Nondum enim reddere pro-
miserat, nondum viderat
Christum: merito adhuc pu-
sillus. Joannes autem ma-
gnus, quia & Christum vi-
dit, & Spiritum sicut co-
lumbam super Christum ma-
nentem, sicut ipse ait, Vidi
Spiritum descendenter sicut
columbam, & manen-
tem super eum.

Jesus-Christ en forme de colombe, selon que Jean dit luy-mes-
me: J'ay vu le S. Esprit descendre comme une colombe, & ^{jean.} demeurer sur luy. ^{1. 32.}

Te Deum laudamus, 29.

LE TROISIEME JOUR DANS L'OCTAVE.

On prend les Leçons du 1. Noct. de l'Ecriture courante.

Au second Nocturne.

L E C O N 4.

Sermon de saint Augustin
Evesque.

Sermo sancti Augustini
Episcopi.

Celebritas hujus congrega-
tionis, dedicatio est
domus orationis. Domus
ergo nostrarum orationum
ista, domus autem Dei nos
ipsi. Si domus Dei nos ipsi,
nos in hoc saeculo edificamur,
ut in fine saeculi dedi-
cemur. Edificium, immo
edificatio habet laborem, de-
dicatio exultationem. **Quod**
hic fierbat, quando ista sur-

La dedicace de cette maison de priere ^{serm.} <sub>est la grande solennité qui nous as-
semble tous aujourd'hui. Ce lieu est
donc le temple où nous offrons nos prie-
res, & nous sommes nous-mêmes le
temple de Dieu. Si nous sommes le
temple de Dieu, il faut que ce temple
se bastisse en ce siècle, afin d'être dédié
à la fin des siècles. Mais il n'y a que de
la peine à bastir, comme il n'y a plus ^{temp. 1.}</sub>

exc *Dans l'Ottave de la Dedicace de l'Eglise*

que de la joye à dedier ce qui est basti. Ce qui se faisoit icy lors qu'on élevoit cet édifice , se fait sans cesse pendant cette vie , lors que l'assemblée des fidelles qui croient en J. C. se forme & s'augmente de jour en jour. Car ceux qui reçoivent la foy , sont comme autant d'arbres coupez dans les forests , & des pierres tirées des montagnes ; & ceux qui catechisent ces nouveaux fidelles , qui les baptisent & les forment dans la vie chrestienne , sont les ouvriers qui taillent , qui polissent & qui préparent ces pierres ; mais elles ne composent la maison de Dieu que quand elles sont liées & cimentées ensemble par la charité.

Les Répons comme cy-devant , clxxv.

L E Ç O N 5.

Personne ne voudroit entrer ici , si les pieces de bois & les pierres qui composent cet édifice n'estoient jointes ensemble selon les regles de l'architecture; si elles n'estoient étroitemeuntes unies , & si elles ne tenoient l'une à l'autre par un lien qui represente admirablement celuy de la paix & de l'amour. Quand on voit au contraire une maison dont les pierres & les poutres sont liées fortement ensemble , on y entre avec assurance & sans crainte d'estre accablé sous les ruines. C'est ainsi que J. C. nostre Seigneur voulant entrer en nous & y faire sa demeure , bastissoit cet édifice spirituel en Joum. 13. disant : Je vous donne un commandement nouveau , de vous aimer les uns les autres. 54. Je vous donne , dit-il , un commandement nouveau ; car vous apparteniez encore au vieil homme ; vous n'estiez que de vieux bastimens incapables de me faire une maison , & vous estiez enveloppés sous vos ruines. Pour vous tirer donc de dessous les ruines du vieil homme , entr'aimez - vous d'un amour nouveau.

L E Ç O N 6.

Considerez donc , mes frères , que cette maison spirituelle se bastit Consideret ergo chæritas vestra , adificari adhuc

Istam domum toto , sicut prædictum est & promissum, orbe teriarum. Cum enim ædificatur domus post captivitatem , sicut habet alius Psalmus , dicitur : Cantate Dño canticum novum , cantate Domino omnis terra. Quod ibi dixit canticum novum , hic Dns dixit mandatum novum. Quid enim habet canticum novum , nisi amorem novum ? Cantare amantis est. Vox hujus cantbris , fervor est sancti amoris. Amemus , gratis amemus ; Domini enim amamus , quo nihil melius invenimus : ipsum amemus propter ipsum , & nos in ipso , tamen propter ipsum.

actuellement par toute la terre , comme il a été predit & promis dans les Ecritures. Dans un Pseaume composé pour la construction du temple après la captivité , il est dit : Chantez au Seigneur un ^{ps. 95.10} cantique nouveau , que toute la terre chante ce cantique. Ce que le Prophète appelle un cantique nouveau , le Seigneur l'appelle un commandement nouveau. Car que voudroit dire un nouveau cantique , sinon un nouvel amour ? Chanter est le propre des amans : & la voix du chantre divin n'est autre que l'ardeur d'un saint amour. Aimons , mes frères , & aimons gratuitement , puis que c'est le Seigneur que nous aimons , & que nous ne pouvons trouver aucun bien qui soit plus grand que luy. Aimons-le pour luy-mesme , & aimons-nous en luy , mais pour luy & par rapport à luy.

Au troisième Nocturne.

L E C T I O N . 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

IN illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jéricho. Et ecce vir nominis Zachæus : & hic erat princeps publicanorum , & ipse dives. Et reliqua.

De Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

QUæ autem turba , nisi imperitæ confusio multitudinis , quæ verticem nequit videre sapientia? Ergo Zachæus quāmdui in turba est , non videt Christum : supra turbam ascendit , & vidit : hoc est , plebis jam transgressus inscitiam , meruit quem desiderabat aspicere. Pulcherrautem addidit , Quia illa parte erat transiturus Dominus : vel ubi sycomorus , vel ubi crediturus :

Lecture du saint Evangile selon saint Luc.

EN ce temps-là , Jesus estant ^{en - 19.} entré dans Jérico passoit par la ville. Et il y avoit un homme nommé Zachée , chef des Publicains & fort riche. Et le reste.

De l'Homilie de saint Ambroise Evesque.

Cette foule qui empesche Zachée de voir Jesus-Christ , ne représente-t-elle pas la troupe confuse d'un peuple ignorant qui ne peut voir les lumières élevées de la sagesse. Tant que Zachée est parmi cette foule il ne voit point Jesus-Christ ; mais il monte sur un arbre , & le voit , c'est à dire qu'il s'élève au dessus de l'ignorance de la populace , & il merite de voir celuy qu'il desiroit de connoistre. Ce n'est pas en vain que l'Evangile ajoûte ces paroles : Parce que

excij Dans l'Octave de la Dedicace de l'Eglise.

JESUS devoit passer par là ; c'est à dire par le lieu où il y avoit un sycomore , & où étoit un homme qui devoit croire en luy : voulant nous insinuer un mystere représenté par cet arbre , & répandre dans le cœur de Zachée la gracie de la foy. Car il estoit venu chez les Juifs pour passer d'eux aux Gentils.

Les Répons , comme cy-dessus , clxxxj.

L E C O N S.

IL vit donc Zachée monté sur un arbre. Elevé par la sublimité de sa foy il patoisoit déjà comme un fruit excellent qui pend d'un arbre haut & second. Mais puis que du sens allegorique nous sommes tombez insensiblement dans le sens moral , souffrez qu'en ce jour du Seigneur , où il est permis de donner quelque relâche à l'esprit , je mesle quelque pensée agreable parmi les delices sacrées que goustent les ames vraiment fidèles. Je regarde donc Zachée sur le sycomore comme un nouveau fruit de la nouvelle saison , en sorte qu'on voit accompli en luy ce mot des Cantiques : Le figuier a produit ses premières figues.

L E C O N 9.

Car Jesus-Christ est venu sur la terre pour faire par le mystere de sa croix , que le bois produisist , non des fruits , mais des hommes. Il dit ailleurs à Nathanaël : Je vous ay vu lors que vous estiez sous le figuier. Nathanaël estoit donc sous l'arbre , mais tenant à la racine , parce qu'il estoit juste. Car la loy que gardoit Nathanaël est une racine sainte. Il n'estoit cependant que sous l'arbre , parce qu'il estoit encore sous la loy ; mais Zachée est sur l'arbre , parce qu'il est au dessus de la loy. Le premier estoit le défenseur de J. C. mais en secret ; le second en est le panegyste , mais en public. Celuy-là cherchoit encore J. C. par les œuvres de la loy ; & celuy-cy s'élevant au dessus des œuvres de la loy , abandonne son bien & suit le Seigneur.

Te Deum laudamus , 29.

ut & mysterium servaret , & gratiā seminaret. Sic enim venerat , ut per Iudas transiret ad Gentes.

VIdit itaque Zachaeum sursum. Jam enim sublimitate fidei inter fructus novorum operum velut secundū altitudine arboris eminēbat. Et quoniam de typō ad moralia defleximus , inter tot credentium voluntates Dominicā die relaxare animum , festivitatem admiscere delēctat. Zachaeus in sycomoro , novum videlicet novitatem pomerum , ut in hoc quoque completeretur illud : Arbor fici prodixit grossos suos.

Cantiques : Le figuier a

Ad hoc enim Christus advenit , ut ex lignis non poma , sed homines nascerentur. Légimus alibi : Cum essem sub arbore fici , vidite. Ergo Nathanael sub arbore , hoc est supra radicem , quia justus ; radix enim sancta : sub arbore tandem Nathanael , quia sub lege ; Zachaeus supra arborum , quia supra legem. Ille Domini occultus defensor , hic publicus prædicator. Ille adhuc Christum ex lege querebat : iste jam supra legem relinquēbat sua , & Dominum sequebatur.

LE

LE QUATRIEME JOUR DANS L'OCTAVE.

On prend les Leçons du i. Noët. de l'Ecriture courante.

Au second Nocturne.

LEçon 4.

De sermoni sancti Augustini Episcopi.

Du Sermon de saint Augustin
Evesque.

Attendite in Psalmo dedicacionis, quem modò cantavimus ex ruina ædificationum. Concidisti saccum meum: hoc pertinet ad ruinam. Quid ergo ad ædificium? Et accinxisti me lætitia. Vox dedicationis: Ut canete tibi gloria mea, & non compungar. Quis est qui loquitur? in verbis ejus agnoscite. Si expóno, obscurum est. Ergo verba ejus dicam, continuo agnoscetis loquentem, ut ametis alloquentem. Quis est qui dicens pótuit: Eruisti Dñe ab inferis animam meam?

paroles que par mes discours ce qu'il dit, & vous saurez aussi-tost qui est-ce qui parle, & vous l'aimerez quand vous l'aurez connu. Qui est-ce donc qui a pu dire: Seigneur, vous avez tiré mon ame de l'enfer?

Les Répons, comme cy-dessus, clxxv.

LEçon 5.

Cujus anima jam ab inferis éruta est, nisi de qua dictum est álio loco: Non derelinques animam meam in inferno: Propónitur dedicatio, & cantatur liberatio; canticum dedicationis domus, & dicitur: Exaltabo te, Dñe, quóniam suscepisti me, & non jucundasti inimicos meos super me. Attendite Iudeos inimicos, qui se putabant occidisse Christum, viciisse tanquam inimicum, perditissime quasi hōminem ceteris similem atque mortalem.

homme mortel & entierement semblable aux autres hommes.

Partie d'Hyver.

n

Puis que nous avons parlé des vieux ^{temp.} ^{156.} édifices qu'il faut détruire, faites reflexion fut un verset du Pseaume de la ^{cap. 3.} dedicace que nous venons de chanter. Vous avez rompu le sac que je portois; voilà ce qui regarde la ruine du vieux bastiment. Que dira-t-il donc pour la structure du nouveau? Et vous m'avez revestu d'un habit de joie. Voicy maintenant le chant de la dedicace: Afin que plein de gloire je vous chante de saints airs, & que je ne sois plus percé de douleur. Qui est-ce qui parle de la sorte? Reconnaissez-le vous-même à son langage; vous le connoistrez mieux par ses paroles que par mes discours. Je vous reciteray donc simplement ce qu'il dit, & vous saurez aussi-tost qui est-ce qui parle, & vous l'aimerez quand vous l'aurez connu. Qui est-ce donc qui a pu dire: Seigneur, vous avez tiré mon ame de l'enfer?

Qui est celuy dont l'ame a été tirée de l'enfer, sinon celuy-là même qui dit ailleurs: Vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer. On nous propose une dedicace, & on chante une deliverance. Le Pseaume a pour titre: Cantique pour la dedicace d'une maison; & il est dit dans ce Pseaume: Je vous glorifieray, Seigneur, parce que vous m'avez pris en vostre garde, & que vous ne m'avez pas rendu un sujet de joie à mes ennemis. Considerez les Juifs ennemis de J. C. qui l'ayant fait mourir, pensoient avoir vaincu leur ennemi, & l'avoir exterminé sans ressource comme un

Cependant il est ressuscité le troisième jour , & c'est luy qui dit : Je vous glorifieray , Seigneur , parce que vous m'avez défendu & élevé. Ecoutez la parole de l'Apostre : C'est pourquoy , dit-il , Dieu l'a élevé. Et vous ne m'avez pas rendu un sujet de joye à mes ennemis. La mort de Jesus-Christ fut un sujet de joye aux Juifs , mais sa resurrection , son ascension & la predication de son nom en percerent quelques-uns de douleur. Car lors que les Apostres prescherent son nom avec une constance admittée de tout le monde , il y en eut qui furent touchez de componction & qui se convertirent ; il y en eut qui s'endurcirent , & qui furent couverts de confusion ; mais il n'y en eut point qui ressentissent de la joye.

*Au troisième Nocturne.**Lecture du saint Evangile selon saint Luc.*

19. 1. **E**N ce temps-là , J e s u s estant entré dans Jerico passoit par la ville. Et il y avoit un homme nommé Zachée chef des publicains , & fort riche. Et le reste.

Homilie de saint Gregoire Pape.

Lib. 27. Moral. cap. 27. **S**i nous voulons estre véritablement sages , & contempler mesme la sagesse de Dieu , il faut que nous reconnoissions humblement que nous ne sommes que des insensez. Quittons cette perficieuse sagesse , & apprenons cette folie si avantageuse. Car c'est ce que nous a voulu marquer l'Apostre , quand il a dit : Dieu a choisi les fous selon le monde pour confondre les sages. Et dans la même Epistre : Si quelqu'un d'entre vous paroist sage selon le monde , qu'il

Resurrexit tertia die , & ejus vox est : Exaltabo te , Dñe , quóniam suscepisti me. Atténdite Apóstolum dicéntem : Propter quod eum exaltávit. Et non jucundásti inimicos meos super me. Ipsi quidem in Christi morte jucundabántur , sed in ejus resurrectione , ascensione , prædicatione aliqui compungebántur. In ejus ergo prædicatione & per Apostolorum constantia dissimulationem aliqui compungebántur , & convertebántur , aliqui obdurabántur & confundelántur ; nulli tamen jucundabántur.

Lectio sancti Evangélii secundum Lucam.

In illo tempore : Ingrésus Jesus perambulabat Jéricho. Et ecce vir nōmine Zachaeus , & hic princeps erat publicanorum , & ipse dives. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papæ.

Si veráctes sapiéntes es sis , satque ipsam Dei sapiéntiam contemplári appetimus , stultos nos humiliter cognoscámus. Relinquimus nōxiām sapiéntiam , discámus laudábiēni fatuitatem. Hinc quippe scriptum est : Stulta mundi élégit Deus , ut confundat sapiēntes. Hinc rursum dicitur : Si quis videtur inter vos sapiens esse in h̄c sc̄ulo , stultus fiat , ut sit sapiens.

Hinc Evangelicæ históriæ
verba testántur , quia Za-
chæus cùm vidére præturbá-
nihil posset , sycómori ár-
borem ascéndit , ut trans-
cuntem Dñm cérneret . Sy-
cómorus quippe fícus fátua
dicitur.

devienne fou , afin d'estre véritablement sage. L'Evangile nous apprend que Zachée ne pouvant rien voir à cause de la grande foule du peuple , monta sur un sycomore , pour regarder le Seigneur lors qu'il passoit. Le sycomore est une espece de figuier , & selon l'etymologie grecque , son nom signifie un figuier fou.

Les Répons comme cy-devant , clxxxj.

L E C O N . 8.

Pusillus itaque Zachæus
sycómorum subiit , &
Dñm vidit ; quia qui mundi
stultitiam humiliiter éli-
guunt , ipsi Dei sapiéntiam
lubritiliter contemplántur .
Pusillitatem namque no-
stram ad videndum Dñm
turba præpedit : quia infir-
mitatem humánæ mentis , ne
lucem veritatis inténdat ,
curárum sacerdárum tumúl-
tus premit . Sed prudenter
sycómorum ascéndimus , si
próvidé cam quæ divinitus
præcipitur , stultitiam men-
te tenémus . Quid enim in
hoc mundo stútius , quām
amissa non querere , posséssa
sapiéntibus relaxare , nul-
lam pro accéptis injuriis in-
juriam reddere , immò ad-
junctis aliis patientiam præ-
bete ?

jure , & mesme de souffrir avec patience qu'on joigne encore de nouvelles injures aux premières qu'on nous a faites ?

L E C O N . 9.

Quasi enim sycómorum
nos ascéndere Dómini-
nus præcipit , cùm dicit :
Qui auferat quæ tua sunt ,
ne répetas . Et rursum : Si
quis te percússerit in déx-
teram maxíllam , præbe illi
& alteram . Per sycómorum
transiens Dóminus cérni-
tur ; quia per hanc sapién-
tem stultitiam , et si needum
ut est sólide , jam tamen .

Le Seigneur nous a comme ordonné
de monter sur un sycomore , lors
qu'il nous a dit : Ne redemandez point
vostre bien à celuy qui vous l'emporte .
Et ailleurs : Si quelqu'un vous donne
un soufflet sur la joue droite , pres nez-
luy encore l'autre . On voit de dessus un
sycomore le Seigneur qui passe , d'autant
que par le moyen de cette sage folie , on
voit la sagesse de Dieu , non pas encore

n ij

cxvij *Dans l'Octave de la Dedioace de l'Eglise.*

fixement & à découvert, mais seulement en passant, & par la lumiere de la contemplation. Mais ceux qui s'estiment eux-mêmes sages, ne la scauroient voir: parce qu'estant accablez d'une foule importune de pensées vaines & presomptueuses, il est vray de dire qu'ils n'ont pas encore monté sur un sycomore pour s'en dégager.

per contemplatiōnis lumen,
Dei sapientia quasi in trānsi-
tu videtur, quam vidēre
nēqueunt qui sibi sapientes
est̄ vidēntur: quia ad con-
spiciēndūm Dñm in elāta
cogitationum suarum turba
deprehēnsi, adhuc sycōmori
ārborem non invenērunt.

Te Deum laudamus, 29.

LE CINQUIE'ME JOUR DANS L'OCTAVE.

On prend les Leçons du 1. Noct. de l'Ecriture courante.

Au second Nocturne.

L E Ç O N 4.

Du Sermon de saint Augustin
Evesque.

De sermōne sancti Augustini
ni Episcopi.

*Serm.
256. de
Temp.
cap. 3.*

Croyez - vous, mes freres, que les Juifs soient à présent dans la joye, lors qu'ils voyent nos Eglises pleines? On bastit des Eglises, on les dedie, elles se remplissent de monde; comment ces ennemis de J. C. pourroient-ils se réjouir de sa gloire? Non seulement ils n'en ont aucune joye, mais ils n'en ressentent que de la confusion, & on voit l'accomplissement de ces paroles d'allegresse: Je vous glorifieray, Seigneur, parce que vous m'avez pris en vostre garde, & que vous ne m'avez pas rendu un sujet de joye à mes ennemis. Je ne suis pas le sujet de leur joye; mais s'ils veulent croire en moy, vous leur ferez trouver en moy une joye véritable & solide. Mais pour abréger, revenons à ce que nous venons de chanter: & examinons comment J. C.

Modò quando implén-
tur Ecclēsiæ, putamus
jucundāri Judæos? Ecclēsiæ
ædificāntur, dedicāntur,
impléntur: quónodo illi
jucundāntur? Non solùm
non jucundāntur, sed etiā
confunduntur, & impléntur
vox exultantis: Exaltábo
te, Dñe, quóniam suscep-
sti me; & non jucundāsti
iūmicos meos super me.
Non jucundāsti super me:
si mihi credant, jucundabí-
in me. Ne multa dicámus,
ad illa quæ cantávimus,
aliquando veniámus. Quó-
modo dicit Christus: Con-
scidísti saccum meum, &
accinxísti me laxitia? Sac-
cus ejus erat similitudo car-
nis peccati.

peut dire: Vous avez rompu le sac que je portois, & vous m'avez revestu d'un habit de joye. Le sac que J. C. portoit, est la ressemblance de la chair du peché.

Les Répons, comme cy-deffus, clxxv.

L E Ç O N 5.

Ne méprisez pas cette chair sacrée,
parce qu'il l'appelle un sac. C'est **N**on tibi viléscait qu'à
sac, Saccum meum. Ibi

erat inclusum pretium tuum.
Conscidiisti saccum meum.
Eväsimus ad saccum istum.
Conscidiisti saccum meum.
in passione consciensus est.
Quomodo ergo Deo Patri
dicitur: Conscidiisti saccum
meum? Quomodo Patri di-
catur, vis audire, Consci-
diisti saccum meum? Quia
proprio Filio non pepercit,
sed pro nobis omnibus tra-
didit illum. Fecit enim per
Iudeos nescientes, unde
redimerentur scientes, &
confunderentur negantes.
Nesciunt enim quid boni
nobis operati sunt malo suo.
Suspensus est saccus, &
quasi latratus est impius.
Conscidiit saccum lancea
persecutor, & fudit pretium
nostrum Redemptor.

de faire. Un cruel persecuteur a percé ce sac d'une lance, & le Redempteur en a fait couler le prix de nostre redemption.

L E C O N 6.

Cantet Christus Redem-
ptor, gemat Judas vén-
ditor, erubescat Judas em-
por. Ecce Judas vénidit,
Judas emit; malum nego-
tium egérunt, ambo dam-
nati sunt, scipios perdidé-
runt véniditor, & emptor.
Dicat ergo caput nostrum,
dicat pro corpore occiso, &
pro corpore delirato. Dicat,
audiámus. Conscidiisti sac-
cum meum, & accinxisti
me lætitia, id est, consci-
diisti mortalitatem meam,
& accinxisti me immorta-
litate & incorruptionem. Ut
cantet tibi gloria mea, &
non compungar. Quid est,
Non compungar? Jam con-
tra me lanceam non ferat
persecutor, ut non compun-
gar. Christus enim surgens
a mortuis, jam non mori-

Que Jesus-Christ qui nous a gachetez
chante maintenant des cantiques
de joye, mais que Judas qui l'a vendu
soit dans les pleurs, & que les Juifs qui
l'ont acheté soient dans la confusion.
Judas a vendu le Seigneur, & les Juifs
l'ont acheté; ils ont fait les uns & les
autres un fort mauvais commerce, puis
qu'ils sont dansiez, & que le vendeur &
les acheteurs se sont perdus eux-mêmes
par cet trafic abominable. Que J.C. notre
chef dise donc en parlant de la mort &
de la dedicace de son corps, & écoutons-
le nous-mêmes lorsqu'il dit: Vous avez
rompu mon sac, & vous m'avez revestu
d'un habit de joye. C'est à dire, vous
avez détruit en moy ma mortalité, &
vous m'avez revestu d'immortalité &
d'incorruptibilité. Afin que dans ma
gloire je vous chante de saints airs, &

excvijj *Dans l'Oktave de la Dedicace de l'Eglise.*

que je ne sois plus percé. Qu'est-ce à tuer, mors illi ultrâ non dedit, que je ne sois plus percé ? que je minabitur.
ne sois plus exposé à la lance d'un persecuteur. Car Jesus-Christ estant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, & la mort desormais n'aura plus d'empire sur luy.

Au troisième Nocturne.

L E C T I O N 7.

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

Lectio sancti Evangelii se-
cundum Lucam.

EN ce temps-là, JESUS estant en-
tré dans Jéricho, passoit par la ville.
Et il y avoit un homme nommé Zachée,
chef des publicains, & fort riche. Et
le reste.

Homilie du venerable Bede
Pïstre.

IN illo tempore, Ingres-
sus Jesus perambulabat
Jéricho: Et ecce vir nōmine
Zachaeus, & hic erat prin-
ceps publicanorum, & ipse
dives. Et reliqua.
Homilia venerabilis Bedæ
Presbyteri.

*Lib 5.
cap. 77
in Luc
cap. 19*

Cqui est impossible aux hommes
est possible à Dieu. Car voicy un
chameau qui se déchargeant de la bosse
qu'il porte comme d'un fardeau pesant,
se retréfit pour passer par le trou de l'aiguille;
c'est à dire, voicy un riche & un
publicain qui se défait du poids de ses ri-
chesse, & qui renonçant aux revenus
qu'il a acquis par ses injustices, entre par
la petite porte, & marche dans le che-
min étroit qui conduit à la vie. L'ardeur
que la foy luy inspire de voir le Sauveur,
le fait monter sur un arbre pour suppléer
à ce qui manquoit à sa taille, & quoy
qu'il n'ose rien demander il mérite néan-
moins que J. C. exauce ses desirs en luy
faisant la grace de loger chez luy, & de
le combler de bénédictons par cette vi-
site.

Quae impossibila sunt
apud homines, possi-
bilia sunt apud Deum. Ecce
enim camelus deposita gibbi-
sarcinā per foramen acus
transit, hoc est dives & pu-
blicanus relicto onere divi-
tiarum, contempto censu
fraudum, angustam portam,
arctamque viam, qua ad vi-
tam ducit, ascendit. Qui
mira devotione fidei ad vi-
dendum Salvatorem, quod
naturā minus habuerat, as-
censu supplet arboris: at-
que ideo justè, quamvis ipse
rogare non audeat, benedi-
ctionem Domini suscep-
tione, quam desiderabat,
accépit.

Les Répons, comme cy-dessus, clxxxij.

L E C T I O N 8.

Zachée dont le nom signifie, justi-
fié, nous représente dans le sens my-
stique le peuple Gentil converti à la foy.
Plus ce peuple estoit embarrassé des soins
& des inquietudes du siècle, plus il estoit
tomber bas, accablé sous le poids de ses

Mysticè autem Za-
chaeus, qui interpre-
tatur justificatus, creden-
tem ex Géntibus populum
significat. Qui quanto curis
secularibus occupatior, tan-
to flagitiis deprimentiibus

erat factus humilior. Sed ablūtus est , sed sanctificatus , sed justificatus , in nomine Dñi nostri Iesu Christi , & in Spíitu Dei nostri. Qui intrāntem Jéricho Salvatorem videre quæsiébat , sed præ turba non potebat : quia grātia fidei , quam mundo Salvátor attulit , participare cupiébat : sed inödita vitiórum consuetudo , ne ad votum perveniret , obstat.

crimes. Mais il a été lavé , il a été sanctifié , il a été justifié au nom de nostre Seigneur Jesus-Christ , & par l'Esprit de nostre Dieu. Zachée cherchoit à voir le Sauveur qui entroit dans Jerico , mais il en estoit empesché par la foule ; pour marquer ceux qui souhaitant de participer à la grace de la foy que le Redempteur a apportée au monde , ne le pouvoient neanmoins , parce que l'habitude du peché estoit un obstacle qui s'opposoit à leur désir.

L E C O N 9.

Eadem namque turba nō-
Exiæ consuetudinis , quæ
suprà cæcum clamāntem , ne
lumen pèteret , increpabat ,
etiam suspicēntem publi-
cānum , ne Iesum videat ,
tardat. Sed sicut cæcus tur-
bārum voces magis ac ma-
gis clamāndo devicit : ita
pusillus necesse est turbæ
nocēntis obstaculum , alti-
ra perēndo transcedat , ter-
rena relinquit , árborem
Crucis ascendat. Sycōno-
rus namque (quæ est arbor
foliis moro similiis , sed alti-
tudine præstans , unde & à
Latiniis celsa nuncupatur)
ficus fātua dicitur. Et é-
adem Domínica crux quæ
credentes alit ut ficus , ab
iacerdulis irridetur ut fātua.

Car les mauvaises habitudes sont cet-
te foule laquelle vouloit faire taire
l'aveugle qui croioit pour obtenir la vue ,
& celle qui empeschoit le publicain de
voir J. C. malgré tous ses efforts. Mais
comme l'aveugle à force de redoubler ses
cris , l'emporta sur le bruit du peuple
qui vouloit luy imposer silence ; de mes-
me il faut que celuy qui se sent petit ,
surmonte l'obstacle de ses habitudes cri-
minelles , en s'élevant plus haut ; qu'il
laisse les choses de la terre , & qu'il
monte sur l'arbre de la croix. Car le sy-
comore , qui a les feuilles semblables à
celles du murier , mais qui est bien plus
grand , d'où vient que les Latins le nom-
ment le haut arbre , peut signifier selon
l'etymologie grecque de son nom , un
figuier fou : en quoy il est le symbole de
la croix de Jesus-Christ , qui comme un bon figuier nourrissant
les fidèles de son fruit , est méprisée par les infidèles qui la re-
gardent comme une folie.

Te Deum laudamus , 29.

LE SIXIEME JOUR DANS L'OCTAVE.

On prend les Leçons du 1. Noët. de l'Ecriture courante.

Au second Nocturne.

L E C O N 4.

De Sermone sancti Augustini Episcopi.

Du Sermon de saint Augustin
Evesque.

n iiiij

ec *Dans l'Octave de la Dédicace de l'Eglise.*

Serm.
256 du
Temp.
sep. 6.

LOrs que nous considerons avec plaisir la nouvelle structure de cette Eglise sainte que nous consacrons aujourd'hui au nom & à la majesté divine, nous nous sentons obligez de rendre de grandes graces à nostre Dieu, & d'entretenir vostre sainteté de la construction du temple spirituel que vous devez bâtir en vous - mesmes. Le discours que nous ferons sera tel qu'il doit estre, s'il a dequoy vous édifier, & s'il peut servir à cet édifice saint que Dieu doit bâtir dans vos ames par l'operation interieure de sa grace. Il faut que ce qui a été fait matériellement dans l'enceinte de ces murailles, se fasse spirituellement dans vos cœurs, & que la grace divine opere dans vos corps, ce que nous voyons avoir été fait dans les pierres & le bois qui composent la structure de ce temple.

Les Répons, comme cy-dessus, clxxv.

LEÇON 5.

Ayons soin sur toutes choses de rendre graces au Seigneur nostre Dieu, de qui vient tout bien excellent & tout don parfait, & de louer sa bonté avec des sentimens de joye & de reconnoissance de tout ce qu'il a fait pour la construction de cette maison de priere. Car il a touché les cœurs de ses fidelles par l'inspiration de sa grace, il a excité en eux le desir de bâtir ce temple, & il leur a fourni les choses nécessaires pour executer leur dessein. Il les a fait vouloir, lors qu'ils ne vouloient pas encore; & il les a aidez à faire ce qu'il leur a fait vouloir: ensorte que Dieu qui opere en ses serviteurs le vouloir & le faire selon qu'il luy plaist, a commencé luy-mesme & a achevé cet ouvrage.

LEÇON 6.

Et parce qu'il ne souffre jamais qu'il y ait de homines œuvres inutiles &

Ergo dum novam constructionem sanctæ hujus Ecclesiæ libenter attēdimus; quam divino nōmini hō lie dedicāmus: invenimus à nobis debéri Deo nostro maximam laudem, & sanctitati vestrae congruum de divina domus ædificatiōne sermonem. Tunc autem sermo noster congruus erit, si in se aliquid ædificatiōnis hábeat, quod utilitati animalium vestraruim, Deo vos int̄rius ædificante, proficiat. Quod hic factum corporaliter vidēmus in pariētibus, spiritualiter fiat in mentibus: & quod hic perfectum cernimus in lapidibus & lignis, hoc ædificante grātia Dei perficiatur in corporibus vestris.

Principaliiter ergo grātias agāmus Dño Deo nostro, à quo est omne datum optimum, & omne donum perfectum: & ejus beatitudinem tota cordis alacritate laudēmus, quoniam ad construēdam istam domum orationis, fidélium suorum visitavit animum, excitavit affectum, surrogavit auxilium, inspiravit neccum voluntibus ut vellent, adjūvit bonæ voluntatis conatus ut facerent: ac per hoc Deus qui operatur in suis & velle & perficere pro bona voluntate, hæc omnia ipse cōpīt, ipse perficit.

Et quia opera bona in confpectu suo nunquam

esse permittit inania, fidelibus suis, quibus operantibus præbuit virtutis suæ favorem, tribueret condignam pro tanta operatione mercédem. Adhuc amplius agéndæ sunt gratiæ Deo nostro. Hanc enim Ecclesiæ quam fecit nōminis suo cōstrui, fecit etiam sanctorum Mārtirum reliquiis amplius honorari.

sans fruit, après avoir secouru par la puissance de sa grace les fidèles qui ont contribué à la structure de ce temple, il ne manquera pas de leur donner une récompense digne d'une action si sainte. Nous avons encore un autre sujet de rendre grâces à nostre Dieu; c'est que non seulement il nous a fait la grace de bastir cette Eglise à la gloire de son nom, mais il l'a encore rendue plus venerable par les reliques des Martyrs dont il l'a honorée.

Au troisième Nocturne.

L E C T I O N . 7.

Lectio sancti Evangeli sc.
cūndūm Lucam.

IN illo tempore, Ingrēsus Jesus perambulabat Jéricho. Et ecce vir nōmine Zachaeus, & hic princeps erat publicanorum, & ipse dives. Et reliqua.

De Homilia venerabilis
Bedæ Presbiteri.

ET cūm venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum. Perambulans Jéricho Salvator, venit ad locum, ubi præcurrrens Zachaeus sycomororum conscendat: quia missis per mundum sui verbi præconibus, in quibus ipse nimis et loquebatur, & ibat, venit ad populum nationum, qui passionis ejus fide jam sublimis existens, etiam divinitatis ejus ardēbat agnita facie bári. Suspiciens vidit illum, quia per gratiam fidei à terrénis cupiditatibus elevatum, turbisque infidelibus præminentem éligit. Videre enim Dei, eligere vel amare est. Unde est illud: Oculi Dñi super justos, Nam & nos quæ amámus, videre, ab his quæ execrá-

Lecture du saint Evangile selon
saint Luc.

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans Jérico passoit par la ville. Et il y avoit un homme nommé Zachée chef des publicains, & fort riche. Et le reste.

De l'Homilie du venerable Bede
Prestre.

JESUS étant venu en cet endroit, ^{Lib. 5.} leva les yeux en haut, & vit Zachée. ^{cap. 77.} Le Sauveur passant par Jérico vint au lieu où Zachée qui avoit couru devant estoit monté sur un sycomore: pour signifier qu'ayant envoyé au monde les prédateurs de sa parole, comme il parloit par leur bouche, c'est aussi par eux qu'il est enfin venu trouver le peuple Gentil, qui étant déjà élevé au dessus de sa première bassesse par la foy de la passion de nostre Seigneur J. C. souhaitoit avec ardeur de jouir de la vue bienheureuse de sa divinité. Ayant levé les yeux en haut il le vit, parce qu'il le choisit après l'avoir détaché par la grace de la foy de toutes les affections de la terre, & l'avoir élevé au dessus des troupes infidelles. Car ce que l'Écriture appelle voir en Dieu, est proprement chal-

sur ou aimer : c'est pourquoi il est dit *mut, intūitum festinamus*
que les yeux du Seigneur sont ouverts avértere.
sur les justes. Car nous-mesmes nous nous empressons de voir
les choses que nous aimons , & nous détournons promptement la
vue des objets que nous avons en horreur.

Les Répons, comme cy-dessus, clxxxj.

L E C O N 8.

JE S U S vit donc Zachée qui le voyoit; c'est à dire qu'il choisit celuy qui le choisiffoit , & qu'il aima celuy dont il estoit aimé. Ce n'est que par la foy de l'incarnation du Seigneur qu'on arrive à la connoissance de sa divinité , comme Zachée ne voit la face de J E S U S que par le moyen du sycomore , & c'est cet ordre que l'admirable Docteur des nations nous montre excellement quand il dit aux Corinthiens : Je n'ay point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous , que J. C. & J. C. crucifié. Et lors qu'il fait ce reproche aux Hébreux : Vous estes devenus comme des personnes à qui on ne devroit donner que du lait , & non une nourriture solide. Car par le lait il entend les infirmitez dont Jesus - Christ s'est revestu dans le temps pour accomplir l'ouvrage de nostre salut ; & par la nourriture solide les grandeurs éternelles de sa divinité.

L E C O N 9.

JE S U S luy dit : Zachée, hastez-vous de descendre , car c'est chez vous qu'il faut que je loge aujourd'huy. Zachée descendit aussi-tost , & le receut avec joye. Le Seigneur logeoit quelquefois dans la maison de quelqu'un des principaux Pharisiens ; c'est à dire qu'il enseignoit dans la synagogue des Juifs. Mais comme ces orgueilleux le déchiroient avec une langue empoisonnée , parce qu'il ne se lavoit point avant le disner , qu'il gueriffoit des malades le jour du Sabbat , qu'il recevoit les Publicains & les pecheurs , qu'il declamoit contre l'a-

VIdit ergo Jesus vidētem se, quia clēgit elīgētēm se, & amāvit amāntēm. Hunc sanē ōrdinē proficiēndi, hoc est per fidem Dominiacā incarnatiōnis ad cognitionēm divinitatis p̄veniēndi, quasi per sycōmorū ſelu faciem ſpeculāndi, Doctoř egrēgius ostendit, cūm ait: Non enim iudicāvi ſcire me aliquid inter vos, niſi Christum Jeſum, & hunc crucifixum. Itēmque alīis exprobrans: Facti eſtis, inquit, quibus lacte opus fit, non ſolido cibo. Lac infirma temporariæ diſpensatiōnis, ſolidum cibum ardua perpétuæ maſtatiſ appellans.

ET dixit ad eum: Zachae, festinans descende, quia hodie in domo tua op̄ortet me manere. Et festinans descendit, & excēpit illum gaudens. Manebat aliando Dns in domo principis Pharisiōrum, hoc est, in Iudeorum synagōga decēbat, ſed quia non baptizatum ante prandium, ſabato curantem, publicanos & peccatores recipiēt, contra avaritiam diſputantem, & cetera digna Deo gerēt, lingua venenata

carpabant; pertulsi eos cum facinora, discéssit & aëfugit, dicens: Relinquétur vobis domus vestra deserta. Hoc die autem in domo pusilli Zachæi opórtet illum manere, hoc est, novæ lucis gratiâ coruscante, in humili credentium nationum corde quiéscere.

varice, & qu'il faisoit d'autres actions dignes d'un Dieu, lassé de leur conduite criminelle, il les quitte en leur disant: Vos maisons demeureront desertes. Mais aujourd'hui il faut qu'il loge dans la maison de Zachée, de cet homme petit de taille, c'est à dire, qu'éclairant les nations par les nouvelles lumières de sa grâce pour les convertir à la foy, c'est dans

le cœur humble de ces nouveaux fidèles qu'il veut reposer.

Te Deum laudamus, 29.

LE SEPTIEME JOUR DANS L'OCTAVE.

On prend les Leçons du 1. Noft. de l'Ecriture courante.

Au second Nocturne.

L E C O N 4.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi.

Communis omnium dominus est Ecclesia, in quam vobis prius ingressi nos intramus, discipulorum formam retinentes: ideoque communiter omnibus statim atque ingressi fuimus, ut illis datam legem sequamur, pacem offerimus. Nemo igitur socioria tollerat, nemo sculaptibus rebus suspensus animum habebat, cum jam ad praedicandum sacerdotes intraverint. Non enim parva huic rei imminent pœna. Evidem millies potius malum in dominum alicuius vestrum ingressus destitui, quam hic praedicans non audiri. Hoc mihi molestius esset quam illud; quandoquidem haec magis propriæ domus nostra est, quam illa.

L'Eglise est la maison commune de Honiſt. tous. Vous y entrez les premiers, & 32. 10.
cap. 10.
Nœth. nous y venons ensuite, & nous pratiquons ce que faisoient les Apostres; puis que dès que nous sommes entrez nous vous donnons cette paix que J. C. leur commanda de donner lors qu'ils entreroient dans une maison. Que personne donc ne soit lasche & paresseux, que personne ne s'occupe l'esprit à penser aux choses du siecle, lors que les Prestres entrent en ce lieu saint pour y prescher la vérité. Car cette faute ne sera pas légèrement punie. Pour moy j'aimerois mieux mille fois estre abandonné de vous lors que je vais vous voir dans vos maisons, que de n'estre pas écouté ici lors que je vous parle: & ce dernier mépris me seroit d'autant plus sensible, que l'Eglise est bien plus nostre maison, que les maisons particulières où nous logeons.

Les Répons, comme cy-dessus, clxxv.

L E C O N 5.

Nam hic magna illæ nostræ opes possunt,

C'est ici que sont renfermées nos plus précieuses richesses; c'est ici qu'est

l'objet de nos esperances. Qu'y a-t-il icy qui ne soit grand & terrible ? Cette table est plus sainte & plus delicieuse que les vostres, & l'huile de cette lampe beaucoup plus precieuse, comme le scavent ceux qui en ayant esté oints avec foy, ont esté gueris de leurs maladies. Cette armoire (¹) est plus estimable & plus nécessaire que les vostres ; car elle ne renferme pas de riches habits, mais elle contient la misericorde mesme, quoy qu'il y ait peu de personnes qui la possèdent. Le lit où l'on se repose icy est bien plus doux que les vostres, puis que la lecture & la meditation de l'Ecriture est un repos plus agreable que celuy que vous prenez dans vos lits.

L E C O N 6.

SI nous estions tous dans une parfaite union, nous n'aurions point besoin d'autre maison que de celle-cy. Ces trois mille hommes, & ensuite ces cinq autres mille qui n'avoient tous qu'une mesme maison, qu'une mesme table, & qu'une mesme ame, montrent la verité de ce que je dis. Toute la multitude de ceux qui croyoient, dit l'Ecriture, n'avoit qu'un cœur & qu'une ame. Mais puis que nous sommes trop éloignez de cette haute vertu, & que nous sommes dispersez en plusieurs maisons differentes, au moins lors que nous nous rassemblons icy, entrions le plus qu'il nous sera possible dans cette ferveur & cette charité des premiers fidelles. Quand nous serions pauvres en tout le reste, soyons riches en ce point. C'est pourquoy je vous conjure de nous recevoir avec affection, lors que nous entrons icy. Et quand nous vous disons, Que la paix soit avec vous : répondez-nous non seulement de la bouche, mais aussi du fond du cœur, Et qu'elle soit avec vostre esprit.

(¹) Où l'on garde les aumosnes, ou bien l'Eucharistie.

hic spes nostra omnis. Qui
enim hoc loco non magnum
est & admirandum ? Nam
haec mensa longe pretiosior
est atque jucundior : & lu-
cerna haec quam illa, ut no-
runt qui cum fide deo per-
uncti, à morbis liberati
sunt. Area etiam haec multò
melior, magisque necessaria.
Non enim vestes, sed
misericordiam inclitam con-
tinet : quamvis pauci sint
qui eam possideant. Hic &
lectulus est valde illo pra-
stantior : divinatum enim
Scripturarum requies quo-
vis lecto suavior est.

ET quidem si concordis
perficitur servaretur à
nobis, nullam aliam do-
mum prater hanc haberemus. Hoc autem quod dixi
non esse durum, testantur
illa tria mällia, & quinque
mällia hominum, quibus &
domus una, & mensa una,
& anima una erat. Multitudinis enim credentium, in-
quit, unum erat cor, & anima una. Sed quia longe ab
illorum virtute absimus, &
per domos disjuncti sumus,
saltem quando huc conve-
nimus, id omni studio fa-
ciamus. Nam eti in aliis
rebus pauperes & inopes su-
mus, hoc loco saltem divi-
tes sumus. Quare cum huc
ad vos intramus, cum chari-
tate nos suscipite : cumque,
Pax vobis, dico ; Et
cum spiritu tuo, non voce
solùm, sed animo quoque
respondete.

L E C O N 7.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

IN illo tempore, Ingrésus Jesus perambulabat Jéricho. Et ecce vir nōmine Zachæus : & hic princeps erat publicanorum, & ipse dives. Et reliqua.

De Homilia venerabilis Bedæ Presbiteri.

ET cùm vidérent omnes, murmurabant, dicentes quòd ad hóminem peccatórem divertísser. Manifestum est Iudeos semper Géntium odisse salutem. Scriptum est enim, Sequenti verò sabbato penè univérsa civitas convénit audire verbum Dei : Videntes autem turbas Iudei, repléti sunt zelo, & contradicébant iis quæ à Paulo dicebátur. Et alibi, fidèles etiam fratres adversus Apostolórum príncipem discepitabant, dicentes : Quare introisti ad viros præpútium habéntes, & manducásti cum illis ?

chez des hommes incircocis, & avez-vous mangé avec eux ?

Les Répons, comme cy-dessus, clxxxij.

L E C O N 8.

STANS autem Zachæus dixit ad Dñm : Ecce dimidium bonorum meorum, Dñe, do paupéribus : & si quid aliquem defraudávi, reddo quádruplum. Aliis calumniántibus hóminem peccatórem, ipse Zachæus stans, id est, in ea quam exeperat fidei véritate persistens, non solùm se ex peccatore convérsum, sed etiam inter perféctos probat esse conversatum. Dicente enim Dño : Si vis perféctus esse,

Lecture du saint Evangelie selon saint Luc.

EN ce temps-là, J e s u s éstant entré dans Jérico, passoit par la ville. Et il y avoit un homme nommé Zachée, chef des publicains, & fort riche. Et le reste.

De l'Homilie du Venerable Bede Prestre.

TOUS ceux qui virent J e s u s entrer chez Zachée murmurèrent en disant, qu'il estoit allé loger chez un homme de mauvaise vie. Il est évident que les Juifs n'ont jamais eu de désir du salut des Gentils. Car il est écrit dans les Actes des Apôtres : Le Sabbat suivant presque toute la ville d'Antioche de Pisidie s'assembla pour ouir la parole de Dieu : mais les Juifs voyant ce concours du peuple furent remplis d'envie & de colere, & ils s'opposoient à ce que Paul disoit. Et il est marqué en un autre endroit, que les Juifs mesmes qui avoient embrassé la foy disputoient contre le Prince des Apôtres, & lui disoient : Pourquoy avez-vous été chez des hommes incircocis, & avez-vous mangé avec eux ?

Les Répons, comme cy-dessus, clxxxij.

L E C O N 8.

ZAchée se présentant devant le Seigneur luy dit : Seigneur, je m'en vais donner la moitié de mon bien aux pauvres ; & si j'ay fait tort à quelqu'un en quelque chose, je luy en rendray quatre fois autant. Pendant que les autres le calomnient comme un pecheur, il se tint debout devant J. C.. c'est à dire, il persiste dans la vérité de la foy, & il fait voir par sa conduite non seulement qu'il est un pecheur converti, mais même qu'il a vécu parmi les justes & les parfaits. Car puisque le Seigneur a dit : Si

ccvij *Dans l'Octave de la Dedicace de l'Eglise.*

vous voulez estre parfait , allez , vendez tout ce que vous avez & donnez-le aux pauvres : Celuy-là peut donner tout aux pauvres après qu'il est converti , qui a mené une vie innocente avant sa conversion.

vade , vendre ómnia quæ habes , & da paupéribus : quis quis ante conversiónem innocenter vixit , ómnia con- versus potest dare paupéribus.

L E C O N 9.

Mais pour celuy qui a acquis du bien par des fraudes , il doit commencer selon la loy par restituer ce qu'il a mal acquis , & s'il luy reste quelque chose après la restitution , il le doit donner aux pauvres . Et celuy-là mesme agissant de la sorte , ne se retenant rien , distribuant tout son bien & le donnant aux pauvres , devient du nombre de ces justes dont il est dit que la justice demeurera éternellement . Cette sage folie est le fruit de vie que ce Publicain avoit cueilli sur le sycomore où il estoit ; cette folie , dis-je , qui consiste à rendre ce qu'on a pris à autrui , à quitter ce qui est à soy , à mépriser les choses visibles , à désirer la mort pour les biens invisibles , à renoncer à soy-mesme , & à souhaiter de suivre les pas du Seigneur , en attendant le bonheur de le voir .

Te Deum laudámus , 29.

Aux Vespres , comme aux premières Vespres de la Fête.

L'OCTAVE DE LA DEDICACE DE L'EGLISE.

Double.

On dit tout comme au jour de la Fête , excepté les Leçons du second Nocturne.

L E C O N 4.

De la première Epistre du saint Pape Felix IV.

Ex Epistola prima sancti Felicis Papæ quarti.

Nous lisons que Moysé fit & consacra par l'ordre du Seigneur le tabernacle avec la table , l'autel , les vases , & tous les autres meubles qui devoient servir au culte divin : & nous apprenons qu'il sanctifia ces choses non

Tabernaculum Móysen Dño præcipiente fecisse & sacrâisse , cum mensa & altâri ejus , & ceteris vasibus & utensilibus ad divinum cultum expléndum , legimus ; & non solùm divinis

précibus ea factasse , sed etiam sancti ólei unctióne , Dño jubénte , perliníssime nō-vimus . Quáliter autem hæc facta sint , & quómodo ipsa sacra non álii quām sacer-dótes sacra unctióne delibútū , Dominóque cum vē-stibus sanctis sacrati , & Levítæ tractabant , ferébant , erigébant , & deponébant : in ipsis institutionibus , quæ jubénte Dómino conscriptæ sunt per Móysen , in lege Dñi reperitur .

seulement par des prières , mais encore par l'onction de l'huile sainte , selon que Dieu le luy avoit commandé . Que si on veut sçavoir en quel ordre tout cecy fut fait , & comment il n'y avoit que les Prestres consacrez à Dieu par l'onction sainte , & revestus des habits sacrez qui pouvoient avec les Levites manier & porter les choses saintes , défaire & dresser le tabernacle , on le peut lire dans l'institution même de ces choses que Dieu a fait écrire par Moysé dans le livre de la loy .

L E C O N 5.

Quáliter ergo David regum piissimum amplificaverit cultum Dei , & templum Dño ædificare voluerit , sed propter multum sanguinem quem effuderat , prohibitus est , & ipse collégerat expensas : Salomon quoque filius ejus idipsum quod ipse facere optáverat , jubénte & auxiliante Deo , perfécit , & templum cum altari , & reliqua ad divinum cultum peragendum consecrávit , in libro Regum légitur . Fecit ergo Salomon in tempore illo festivitatem célebrem , & omnis Israël cum eo , multitudo magna ab intróitu Emath usque ad rivum Egyp̄ti coram Dómino Deo nostro septem diébus , & diébus septem , id est , quatuordecim diébus , & in die octáva dimisit pöpulos .

On lit aussi au livre des Rois comment David le plus pieux des Monarques augmenta le culte de Dieu , & que voulant luy bastir un temple , Dieu ne le luy permit pas à cause de la grande quantité de sang qu'ilavoit répandu dans les combats . Cependant comme il avoit amassé dequoy faire les frais de ce magnifique édifice , Salomon son fils accomplit par l'ordre & avec le secours du Seigneur , le desslein que son pere avoit eu , & il consacra le temple avec l'autel , & tout ce qui devoit servir au culte divin . Salomon fit donc en ce temps-là , dit l'Ecriture , une grande solennité , que tout le peuple d'Israël celebra avec luy en presence du Seigneur nostre Dieu , y estant accouru un grand nombre de peuple depuis l'entrée d'Emath jusqu'au ruisseau d'Egypte : & ils furent en feste pendant sept jours & sept jours , c'est à dire quatorze jours , & au huitiéme jour il renvoya le peuple .

L E C O N 6.

Solemnitates dedicatio-num Ecclesiárum & sacerdórum per singulos annos solémniter sunt celebrández , ipso Dño exéplum dante , qui ad festum

Il faut celebrier solennellement tous ^{ce}. 17: les ans la memoire de la consécration des Eglises & des Evesques , suivant l'exemple de Jesus-Christ même , qui pour servir en cela de modèle à tous ,

alla à Jérusalem avec le reste du peuple pour y célébrer la fête de la Dedicace du temple. Car voicy ce que dit l'Evangelie : On fit à Jérusalem la fête de la Dedicace , & c'estoit l'hyver ; & Jesus se promenoit dans le temple dans la galerie de Salomon. Pour ce qui est de l'octave de la Dedicace , vous trouverez au livre des Rois après le récit de la consécration du temple , qu'il faut célébrer cette solennité pendant huit jours.

dedicatiōnis templi , ómnibus id faciēndi dans formam , cum reliquis populis eādem festivitatē celebratūrus venit , sicut scriptum est : Facta sunt encænia in Jerosólymis , & hiems erat , & ambulabat Jesus in templo , in porticu Salomonis. Quod autem octo diébus encænia sunt celebranda , in libro Regum peracta dedicatione templi reperiétis.



L'OFFICE DE LA S^{TE} VIERGE AU SAMEDY.

Tous les Samedis depuis l'Ottave de l'Epiphanie jusqu'au Carême, on fait l'Office de la Vierge, pourvu qu'il ne faille point faire de la Ferie pour mettre l'Office de quelque Dimanche qui n'a point de place, ainsi qu'il est dit en la Rubrique des Dimanches, & qu'il n'arrive aucune Fête de neuf Leçons, ou aucune Vigile.

Aux Vespres du Vendredi, on dit les Pseaumes de la Ferie, si ce n'est qu'il y eust ce jour là une Fête de neuf Leçons ; car alors on fera seulement mémoire de la Vierge aux ij. Vespres de cette Fête, par l'Antienne, le Verset, & l'Oraison marquée icy bas, laquelle mémoire est omise, lors que le Vendredi on fait de quelque Fête de la Vierge.

AVANT LA PURIFICATION.

CHAPITRE. Eccli. 24. 14.

A Binicio, & ante sacula
Acréata sum, & usque
ad futurum seculum non dé-
sinam, & in habitatio[n]e san-
cta coram ipso ministrávi.

J'Ay été créée dès le commencement
& avant les siecles, je ne cesseray
point d'estre dans la suite de tous les
âges, & j'ay exercé devant luy mon
ministere dans la maison sainte.

HYMNE.

AVE maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix caeli porta.

SUMENS illud Ave
Gabriélis ore,
Fundas nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

SOLVE vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Partie d'Hyver.

ECLAIRE, astre divin, les noirs
flots de ce monde,
Mere du Dieu des dieux,
Toùjours Vierge, mais Vierge heureuse-
ment feconde ;
Claire porte des cieux.

RECEVANT ce salut de la bouche
d'un Ange,

Reçoy nos humbles vœux ;
Qu'Eve cede à Marie, & que son nom
se change

En ton nom bienheureux.

ILLUMINE l'aveugle, affranchis le
coupable

De ses tristes liens,

Ecarte tous nos maux par ta main se- Bona cuncta posce.
courable,

Obtien-nous tous les biens.

M O N T R E - toy mere & reine , & pour
nous interpelle

Ton fils , & nostre Roy :
Luy , qui pour nous sauver de la mort
immortelle

Voulut naistre de toy.

O T R E S - pure , ô tres-douce , ô Vier-
ge incomparable ,

Humble au dessus de tous ,
Romps les fers du peché , dont le poids
nous accable ,

Rend-nous purs , humbles , doux .

D O N N E - nous un cœur chaste , assu-
re-nous la voye

Du celeste palais ,
Fay que voyant J E S U S , une immor-
telle joye

Nous ravisse à jamais .

G L O I R E au Pere eternel , gloire au
Fils , Roy des Anges ,
Et Monarque des Rois ,

A l'Esprit adorable éternelles louan-
ges ;

Un seul honneur aux trois .

Ainsi soit-il .

¶. 44. ¶. La grace est répandue sur vos
lèvres . *¶.* C'est pourquoy Dieu vous a
benie pour l'éternité .

A Magnificat , Antienne.

O grand mystere , qui nous appelle à
l'heritage du ciel ! Le sein d'une fille est
devenu le temple de Dieu : le Verbe eter-
nel n'a point blesse sa divine pureté en
prenant nostre chair dans ses sacrez
flancs . Toutes les nations viendront &
diront , Que l'on vous rende tout hon-
neur & toute gloire , Seigneur .

¶. Le Seigneur soit avec vous . *¶.* Et
avec vostre esprit .

M O N S T R A te esse Ma-
trem ,

Sumat per te preces ,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus .

V I R G O singuláris ,
Inter omnes mitis ,
Nos culpis solutos ,
Mites fac & castos .

V I T A M præsta puram ,
Iter para tutum ,
Ut videntes Jesum
Semper collatémur .

S I T laus Deo Patri ,
Summo Christo decus ,
Spiritu sancto :
Tribus honor unus .

Amen .

¶. Diffusa est grátia in
labiis tuis . *¶.* Propterea be-
nedixit te Deus in æternum .

Magnum hæreditatis my-
stérium ! templum Dei fa-
ctus est úterus nescientis
virum ; non est pollútus ex
ea carnem assūmens : om-
nes gentes vénient , dicentes
Glória tibi Dómine .

¶. Dóminus vobiscum .
¶. Et cum spíitu tuo .

Oraison.

Deus, qui salutis etér-
noꝝ, bēataꝝ Marīꝝ vir-
ginitatē frēcunda, humānoꝝ
gēneri grātia p̄st̄t̄isti;
tribue quāsumus, ut ipsam
pro nobis intercedere sen-
tiāmus, per quam meritisimus
Auctōrem vitæ suscipere
Dñm nostrum Jesum Chri-
stum Filium tuum. Quic-
cum vivit, &c.

O Dieu qui avez fait part aux hom-
mes du salut éternel par la virgi-
nité fréconde de la bienheureuse Marie;
accordez-nous s'il vous plaist, que nous
éprouvions dans nos besoins, combien
est puissante envers vous l'intercession de
celle par laquelle nous avons receu l'au-
teur de la vie, nostre Seigneur Jesus-
Christ vostre Fils, Qui vit, &c.

On fait les memoires communes : omettant celle de la Croix.

On dit Complies comme au Psautier, & à la fin de l'Hymne Te lucis
ante terminum, on dit Glória tibi Dómine, Qui natus es de
Vírgine, quand bien mesme on n'auroit fait que memoire de la
Vierge à Vespres, pourvu toutefois que les Hymnes de la Fête
célébrée le Vendredi n'ayent aussi la fin des Hymnes propre.

A Matines, Invitatoire.

Ave Marīꝝ, grātia plena:
* Dóminus tecum.

Je vous salue Marie pleine de grace : Lus. 14
* Le Seigneur est avec vous. n. 28.

Psaume, Venite, exultemus, 1.

H Y M N E.

QUEM terra, pontus,
æthera,
Colunt, adorant, pradi-
cant
Trinam regēntem máchi-
nam
Clastrum Marīꝝ bájulat.

Cu i luna, sol & omnia
Deseruent per tempora,
Perfusa cæli grātia
Gestant puelles viscera.

BEATA mater misericordie,
Cujus, supēnus Artifex
Mundum pugillo conti-
nens,
Veneris sub arca clausus est.

LE Monarque éternel que l'air, la
terre, l'onde,
Revere, craint, adore en ses ordres di-
vers,

Le Maistre du grand Univers
Est porté dans les flancs d'une Vierge
fréconde.

Le Ciel de ses trésors comblant cette
ame pure,
Voit enfermé dans elle un enfant sans
parcil,

Qui regle le cours du soleil,
Et meut le vaste corps de toute la nature.

MERE vraiment illustre, & vraiment
fortunée,
Par qui l'auteur du monde & l'arbitre
des Rois,

Portant ce grand Tout sur trois
doigts,
Dans le sein d'une fille a sa grandeur
bornée.

F I L L E heureuse , à qui l'Ange humblement se presente ,
Dont l'Esprit eternel est le divin Epoux ,
Et qui fait naistre parmy nous
Ce Roy , des nations le desir & l'attente.

G L O I R E à vous , mon Sauveur ,
Dieu que le Ciel adore ,
Mais Dieu qu'une humble Vierge a porté dans son sein ,

Gloire au Pere , à l'Esprit divin ,
Dans ce jour sans couchant comme il est
sans aurore. Ainsi soit-il.

B E A T A cæli nuntio ,
Fœcunda sancto Spíritu ,
Desideratus géntibus
Cujus per alvum fusus est.

G L Ó R I A tibi , Dómine ,
Qui natus es de Virgine ,
Cum Patre & sancto Spíritu ,
In sempiterna sæcula .

Amen.

*On dit le Noëturne du Samedy , comme au Pſcautier , & à la fin
on dit le Verſet.*

¶ 44. ¶ La grace est répandue sur vos
lèvres. ¶ C'est pourquoy Dieu vous a
benie pour l'eternité.

¶ Diffusa est grátia in
labiis tuis. ¶ Propterea be-
nedixit te Deus in æternum.

Pater noster.

A B S O L U T I O N .

Q U E par les prières & les merites de
la bienheureuse Marie toujours
Vierge & de tous les Saints , le Seigneur
nous conduise en son royaume celeste.
¶ Ainsi soit-il.

P Récibus & méritis bea-
tæ Maríæ semper vîrgi-
nis , & omnium Sanctotorum ,
perdúcat nos Dóminus ad
regna cælorum. ¶ Amen.

¶ Donnez-moy vostre benediction.

¶ Jube domne benedícere.

Pour la premiere Leçon , Benediction.

Que la Vierge Marie & son saint Fils
nous benissent. ¶ Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia bene-
dicat virgo María. ¶ Amen.

Les deux premières Leçons sont de l'Ecriture courante , & pour la troisième on en dira une de celles qui sont mises par ordrecy-après , ccxvij.

¶ 1. Sainte & toute pure virginité ,
je ne fçay point d'assez dignes louanges
pour vous honorer : *Car vous avez por-
té dans vostre scin celuy dont les cieux
mesmès ne pouvoient contenir la gran-
deur. ¶ Vous estes benie par dessus tou-
tes les femmes , & Je s u s le fruit de vos
entraillles est beni. Car.

¶ 1. Sancta & immacu-
lata virginitas , quibus te
laudibus éfferam néscio :
* Quia quem cæli cæpere
non pôterant tuo grémio
contulisti. ¶ Benedicta tu
in mulieribus , & benedí-
ctus fructus ventris tui.
Quia quem.

Pour la seconde Leçon , Benediction.

Que la Vierge des vierges intercede
pour nous envers le Seigneur. ¶ Ainsi
soit-il.

Ipsa Virgo vîrginum in-
tercedat pro nobis ad Dó-
minum. ¶ Amen.

¶. 2. Felix namque es
sacra virgo María, & omni
laude dignissima : * Quia
ex te ortus est sol justitiae,
* Christus Deus noster.
¶. Ora pro populo, inter-
veni pro clero, intercede
pro devoto feminino sexu,
sentiant omnes tuum juvá-
men, quicunque célébrant
tuam sanctam commemora-
tionem. Quia exte. Glória.
Christus.

¶. 2. O Marie, Vierge sacrée, vous
estes bienheureuse, & digne de toute
louange : * De ce que le soleil de justice
* Jesus-Christ nostre Dieu est sorti de
vous. ¶. Priez pour le peuple, suppliez
pour le clergé, intercedez pour les fem-
mes fidèles & pieuses : que tous ceux
qui célébrent vostre nom saint, sentent
vostre secours & vostre assistance. De
ce que. Gloire soit au Pere. Jesus-
Christ.

Pour la troisième Leçon, Benediction.

Per Vírginem matrem
concedat nobis Dñs salutem
& pacem. ¶. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut
& la paix par la Vierge Mere. ¶. Ainsi
soit-il.

Après la troisième Leçon on dit, Te Deum laudámus, 29.

A L A U D E S , & aux Heures, Antennes.

O Admirabile commér-
cium ! Créator generis
humani, animatum corpus
sumens, de Vírgine nasci
dignatus est : & procédens
homo sine sémine, largitus
est nobis suam Dicitatem.

O Commerce admirable de Dieu
avec les hommes ! Le Createur
des hommes prenant un corps animé a
daigné naître d'une Vierge, & naissant
homme sans avoir été conceu comme
les autres hommes, il nous a rendu par-
ticipants de sa divinité même.

Psaume, Dominus regnávit, & les autres suivants, 32.

Ant. Quando natus es
ineffabiliter ex Vírgine,
nunc implétæ sunt Scriptu-
ræ: sicut pluvia in yellus
descendisti, ut salvum fáce-
res genus humánum : te
laudamus Deus noster.

Ant. Lors que vous êtes né d'une
Vierge par un miracle ineffable, les
Ecritures ont été accomplies : comme
la pluie descend sur une toison, vous
êtes descendu de même du ciel en terre
pour sauver les hommes : nous vous en
rendons gloire, ô nostre Dieu.

Ant. Comme le buisson ardent que
Moïse vit, se conserva sans brûler ; aussi
nous reconnaissons que vostre virginité
féconde s'est conservée sans être blessée :
Mère de Dieu, intercedez pour nous.

Ant. Germinávit radix
Jesse, oita est stella ex Ja-
cob, Virgo péperit Salva-
torem : te laudamus Deus
noster.

Ant. Il est sorti un rejeton du tronc
de Jésus, une étoile est apparue de la
maison de Jacob, une Vierge a enfanté
le Sauveur : nous vous en rendons gloire,
ô nostre Dieu.

Ant. Voicy le Sauveur que Marie nous a enfanté, & sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria lors qu'il le vit, en disant : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celuy qui oste les pechez du monde, louez Dieu.

Ant. Ecce María géniit nobis Salvatorem, quem Joánnes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

C H A P I T R E. *Eccl. 24. 14.*

J'ay été creeée dés le commencement & avant les siecles, je ne cesseray point d'estre dans la suite de tous les âges, & j'ay exercé devant luy mon ministere dans la maison sainte.

H Y M N E.

R EINE dont les splendeurs des Anges reverées
Rendent les feux du ciel sombres auprés
de toy,

Celuy qui te crea pour soy,
A succé dans tes bras tes mammelles fracées.

E V E cruelle mere au Demon nous exposé,

Mais ton divin enfant son trône a renversé:

Tu rappelles l'homme chassé,
Des cieux jadis fermez, porte non jamais close.

P A R toy le Dieu de gloire estant ce que nous sommes,

Sous le voile d'un corps tempere ses clartez.

Publiez peuples rachetez,
Que l'enfant d'une Vierge est le salut des hommes.

G L O I R E à vous mon Sauveur, Dieu que le Ciel adore;

Mais Dieu qu'une humble Vierge a porté dans son sein :

Gloire au Pere, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant, comme il est sans aurore. Ainsi soit-il.

Luc. 1. ¶. Vous estes benic par deslus toutes les femmes. ¶. Et J e s u s le fruit de vos entrailles est beni.

A B initio, & ante sæcula creata sum, & usque ad futurum sæculum non desinam, & in habitacione sancta coram ipso ministriavi.

O Gloriósa Dómina,
Excélsa super sidera,
Qui te creávit pròvidè
Lactásti sacro ubere.

Quo n Eva tristis abstulit,

Tu reddis almo gérmine:
Intrent ut astra flébiles,
Cæli fenestra facta es.

T u Regis alti jánuia,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Vírginem
Gentes redémptæ plaudite.

G L O R I A tibi Dómine,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre & sancto Sp̄itu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

¶. Benedicta tu in misericordiis. ¶. Et benedictus fructus ventris tui.

A Benedictus, Antienne.

Mirabile mysterium declaratur hō lie; innovantur natūræ, Deus homo factus est: id quod fuit, permānsit; & quod non erat, assūpsit; non commixtōnem passus, neque divisionem.

Deus, qui salutis æter-
næ, bēatæ Marīæ vir-
ginitatē fœcunda, humāno
gēneri praemia prestidisti:
tribue quæsumus: ut ipsam
pro nobis intercedere sen-
tiāmus, per quam merūimus
Auctōrem vitæ suscipere
Dominum nostrum Jesum Chri-
stum Filium tuum. Qui te-
cum vivit, &c.

Un mystère admirable éclate en ce jour: la nature humaine par un miracle nouveau est unie à la divine: Dieu est fait homme: il est demeuré ce qu'il estoit, & a pris ce qu'il n'estoit pas, n'ayant souffert ni mélange, ni division.

Oraison.

O Dieu, qui avez fait part aux hom-
mes du salut éternel par la virgini-
té feconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous s'il vous plaist, que nous éprouvions dans nos besoins combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons receu l'auteur de la vie, nostre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils, Qui estant Dieu, vit & regne, &c.

On fait les memoires communes, omettant celle de la Croix.

Aux Heures à la fin des Hymnes, on dit Glória tibi Dómine,
Qui natus es de Vírgine.

A Prime, Antienne. O admirabile.

Chapitre, Regi sacerdotum, 59. & au Répons bref, Qui natus es de María Vírgine. le reste se dit comme au Peaautier.

A l'Absolution du Chapitre. In platéis.

A Tierce, Antienne. Quando natus es.

Chapitre. Ab initio, comme cy-dessus.

¶. br. Spécie tua * Et pulchritudine tuâ. Spécie. ¶. Inténde, prósperè pro- cede, & regna. Et. Glória. Spécie.

¶. Adjuvabit eam Deus vultu suo. ¶. Deus in medio ejus, non commovébitur.

br. bref. Avec vostre beauté * Et vo- ¶. 44 stre éclat. Avec. ¶. Allez, marchez heureusement, & regnez. Et. Gloire. Avec.

¶. Dieu l'aidera par ses regards favorables. ¶. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

A Sexte, Antienne. Rubum.

C H A P I T R E. Ecd. 24. 15.

E T sic in Sion firmata sum, & in civitate sanctificata similiter requiévi, & in Jerusalēm potestas mea. Et radicávi in populo honorificáto, & in parte Dei mei hæré.

J 'Ay esté ainsi affermie dans Sion; j'ay trouvé mon repos dans la cité sainte, & ma puissance s'est établie dans Jerusalēm. J'ay pris racine dans le peuple que le Seigneur honore, dont l'héritage est

le partage de mon Dieu , & j'ay établi
ma demeure dans l'assemblée de tous les
Saints.

Pf. 45. **R.** bref. Dieu l'aidera * Par ses regards
favorables. Dieu l'aidera. **V.** Dieu est
au milieu d'elle, elle ne sera point ébran-
lée. Par. Gloire. Dieu.

V. Le Seigneur l'a élue & predesti-
née. **R.** Il la fait demeurer dans son ta-
bernacle.

A None, Antienne. Ecce María.

C H A P I T R E . Eccli. 24. 19.

Dans les grands chemins j'ay répan-
du une senteur de parfum pareille
à celle de la canelle & du baume , & une
odeur aussi agreable que celle de la myrrhe
la plus excellente.

R. bref. Le Seigneur l'a élue * Et
predestinée. Le Seigneur. **V.** Il la fait
demeurer dans son tabernacle. Et.
Gloire. Le Seigneur.

Pf. 44. **V.** La grace est répandue sur vos lé-
vres. **R.** C'est pourquoy le Seigneur
vous a benie pour l'eternité.

*A Vespres, on dit les Antennes & Pseaumes du Samedy, le Cha-
pitre, & le reste du Dimanche, s'il n'arrive quelque Feste double.*

A P R E S L A P U R I F I C A T I O N.

*On dit tout comme cy - dessus avant la Purification, hormis ce qui
suit.*

A Magnificat, Antienne.

Mere heureuse , Vierge toujouors pu-
re, glorieuse Reine du monde , interce-
dez pour nous envers le Seigneur.

V. Le Seigneur soit avec vous. **R.** Et
avec vostre esprit.

Oraison.

Accordez-nous, s'il vous plaist, Sei-
gneur Dicu , à nous qui sommes
vos serviteurs , une santé perpetuelle de
corps & d'esprit : & que par l'interces-
sion de la sainte & glorieuse Marie tou-
jours Vierge , nous soyons delivrez des

ditas illius, & in plenitudoine
sanctorum detentio mea.

R. br. Adjuvábit eam
* Deus vultu suo. Adjuvá-
bit: **V.** Deus in medio ejus,
non commovébitur. Deus.
Glória. Adjuvábit.

V. Elégít eam Deus , &
præclégít eam. **R.** In ta-
bernáculo suo habitat facit
eam.

A None.

In platéis, sicut ciana-
mómum & bálsamum aro-
matizans odórem dedi: qua-
si myrrha electa dedi suavi-
tatem odoris.

R. br. Elégít eam Deus,
* Et præclégít eam. Elégít.
V. In tabernáculo suo ha-
bitat facit eam. Et. Gló-
ria. Elégít.

V. Diffusa est grátia in
labiis tuis. **R.** Proptére à be-
nedixit te Deus in ætérnum.

A **V**espres, on dit les Antennes & Pseaumes du Samedy, le Cha-
pitre, & le reste du Dimanche, s'il n'arrive quelque Feste double.

Béata mater , & intácta
Virgo , gloriósa Reginá
mundi , intercéde pro nobis
ad Dóminum.

V. Dás vobéscum. **R.** Es
cum spíritu tuo.

Concéde nos famules
tuos , quæsumus Dó-
mine Deus , perpétua men-
tis & corporis sanitáte gau-
dére : & gloriósa bérat Ma-
ría semper vírginis inter-
cessione à præsenti liberári

tristitia, & æterna pérfrui afflictions présentes, & jouissions un
lætitia. Per Dñm. jour des joyes éternelles. Par nostre.

A L A U D E S, & aux Heures, Antienne.

DUm esset Rex in accu-
bitu suo, nardus mea
dedit odorem suavitatis.

Precaume, Dominus

Ant. Læva ejus sub cä-
pite meo, & déxtera illius
amplexabitur me.

Ant. Nigra sum sed for-
mōsa, filiæ Jerúsalem : ille domi
diléxit me Rex, & introdu-
xit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hiems trānsit,
imber ábiit, & recéssit : sur-
ge amica mea, & veni.

Ant. Speciosa facta es
& suavis in deliciis tuis,
sancta Dni génitrix.

Beatæ Dei génitrix Ma-
ría, Virgo perpétua, tem-
plum Dominii, sacratium
Sp̄ritus sancti : sola sine
exemplu*isti* Dominō
nōstro Jesu Christo : ora pro
pópulo, int̄veni pro clero,
intercéde pro devoto femi-
neo sexu.

Concéde nos fámulos
tuos, quæsumus Dñe
Deus, perpétua mentis &
córporis sanitate gaudere :
& gloriosa bátae Maríæ
semper virginis intercessio-
ne, à præsenti liberati tri-
stitia, & æterna pérfrui læ-
titia. Per Christum Domi-
num nostrum. *By.* Amen.

On dit une des Leçons suivantes pour la troisième dans l'Office de la
Vierge au Samedy, chacune dans son mois, comme il est icy
marqué.

Ant. Il mettra sa main gauche sous
ma teste, & il m'embrassera de sa main
droite.

Ant. Je suis noire, mais je suis belle,
ô filles de Jerusalem : c'est pourquoi le
Roy m'a aimée, & m'a fait entrer dans
sa chambre.

Ant. L'hyver est déjà passé, les pluyes
se sont écoulées ; levez-vous, ma bien-
aimée, & venez.

Ant. Vous êtes belle & toute pleine
de douceurs & de charmes célestes, ô
sainte Mere de Dieu.

A Benedictus, Antienne.

Bienheureuse Mere de Dieu, Marie
toujours vierge, temple du Seigneur,
sanctuaire du saint Esprit, vous avez
plu à nostre Seigneur Jesus-Christ d'une
maniere toute particulière & par un pri-
vilege sans exemple : priez pour le peu-
ple, suppliez pour le clergé & interce-
dez pour les femmes fidèles & pieuses.

Oraison.

A cordez-nous, s'il vous plaist, Sei-
gneur Dieu, à nous qui sommes
vos serviteurs, une santé perpetuelle de
corps & d'esprit : & que par l'interces-
sion de la sainte & glorieuse Marie tou-
jours Vierge, nous soyons delivrez des
afflictions présentes, & jouissions un
jour des joyes éternelles. Par J. C. no-
stre Seigneur. *By.* Ainsi soit-il.

De l'Epistre de saint Ambroise Evesque
au Pape Sirice.

Zib. i.
opib. 7.
pof. ini. **L**'Esprit d'erreur fait dire aux heretiques , que Marie a conceu estant vierge , mais qu'elle n'est pas demeurée vierge dans l'enfantement. Comment donc se peut-il faire qu'une vierge puisse concevoir , & qu'une vierge ne puisse pas enfanter , puisque l'enfantement est une suite de la conception ? Mais si on n'en veut pas croire les décisions des Evesques , qu'on en croye au moins les oracles de Jesus-Christ , & qu'on ajoute foy aux paroles des Anges qui disent nettement , Qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Qu'on ajoute foy au Symbole des Apostres , que l'Eglise Romaine suit & conserve toujouors dans sa pureté. Marie écouta elle-mesme avec docilité la parole de l'Ange ; & elle qui avoit dit : Comment cela se fera-t-il ? ne fait plus de question pour s'assurer de la maniere dont elle enfantera , mais répond humblement : Voicy la servante du Seigneur , qu'il me soit fait selon vostre parole.

Te Deum laudamus , 29.

AU MOIS DE FEVRIER.

Du livre de saint Jerôme Prestre
contre Jovinien.

En apol.
ad Pam-
machiū
pro lib.
advers.
Jovinian.
in fine. **J**esus-Christ est vierge , & la Mere de Jesus-Christ vierge , est demeurée toujouors vierge elle - mesme , estant mere & vierge tout ensemble. C'est pour marquer ce grand miracle par lequel Jesus-Christ est né d'une Vierge , qu'il est entré dans un lieu dont les portes estoient fermées : & qu'il fut mis dans un sepulcre tout neuf , taillé dans le roc , & où nul autre que luy n'a jamais été mis. Sa

Ex Epistola sancti Ambrōzii
Episcopi ad Sircium
Papam.

DE via perversitatis produntur dicere : Virgo concépit , sed non virgo generávit. Pótuit ergo virgo concípercere , non pótuit virgo generare ; cùm semper concéptus præcedat , partus sequatur? Sed si doctrinæ non creditur sacerdotum , credatur oráculis Christi , credatur mōnitis Angelorum dicentium : Quia non est impossibile Deo omne verbum. Credatur Symbolo Apostolorum , quod Ecclésia Romana intemeratum semper custodit & servat. Audívit María vocem Angeli , & quæ ante dixerat : Quómodo fiet istud ? non de fide generationis interrogans , respondit pótè à : Ecce an- filia Dñi , contíngat mihi secundum verbum tuum.

Ex libro sancti Hierónymi
Presbiteri adverſus Jo-
viniánum.

Christus virgo , Mater virginis nostri virgo perpétua , mater & virgo. Jesus enim clausis ingrēssus est ostiis , & in sepulcro ejus quod novum & in petra durissima fuerat excisum , nec anteā quis , nec postea pōstus est Hortus conclusus , fons signatus : de quo fonte ille fluvius manat , juxta Joël , qui irrigat torrentem

vel funium, vel spinárum: funium, peccatórum quibus ante alligabámur: spinárum, quæ suffocant seméntem patris familias. Hæc est porta orientális, ut ait Ezéchiel, semper clausa, & lúcida, opériens in se, vel ex se próferens sancta sanctórum: per quam sol justitiae, & Pónifex noster secidum ordinem Melchisedech in gréditur & egréditur.

qui renferme au dedans, & qui donne ensuite au dehors le Saint des Saints, par laquelle enfin est entré & sorti Jesus-Christ, le soleil de justice, & nostre Pontife selon l'ordre de Melchisedech.

Te Deum laudámus, 29.

A U M O I S D E M A R S,
avant le Carême.

L E C O N 3.

Ex libro sancti Irenæi Episcopi & martyris adver-
sus hæreses.

IN sua pròpria veniente Dño, & suâ pròpriâ eum bajulante condicione quæ bajulatur ab ipso, & recapitulatiōnem ejus quæ in ligno fuit inobedientia, per eam quæ in ligno est obedientiam faciente, & seductione illâ solutâ, qua seducta est malè, illa quæ jam viro destinata erat virgo Eva; per veritatem evangelizata est benè ab Angelo jam sub viro virgo María. Quemadmodum enim illa per Angélicum sermónem seducta est, ut effugeret Deum, prævaricataverbum ejus: ita & hæc per Angélicum sermónem evagelizata est, ut portaret Deum, obediens ejus verbo. Et sicut illa seducta est ut effugeret Deum, sic hæc suasa est obe-

Mere est ce jardin fermé, & cette fontaine scollée de l'Ecriture; cette fontaine, dis-je, dont sort le fleuve, qui selon la parole de Joel, arrouse le torrent de Sitim, c'est à dire des cordes ou des épines; ce qui peut signifier, ou les pechez dont nous sommes liez, ou ces épines de l'Evangile qui étouffent le bon grain que le Pere de famille a semé. Marie est cette porte qui regarde l'orient, & qui comme dit Ezechiel, est toujours fermée & toujours éclatante,

qui renferme au dedans, & qui donne ensuite au dehors le Saint des Saints, par laquelle enfin est entré & sorti Jesus-Christ, le soleil de justice, & nostre Pontife selon l'ordre de Melchisedech.

Du livre de saint Irenée Evesque &
Martyr, contre les heresies.

Lors que le Seigneur est venu chez Lib. 5.
I soy, c'est à dire sur la terre, & qu'il a voulu être porté par sa creature, luy qui la soutient luy-mesme par sa toute-puissance; lors que pour reparer la desobéissance que l'homme avoit commise en touchant à un arbre, il a voulu mourir par obéissance sur l'arbre de la croix; enfin lors qu'il a voulu guérir les hommes des maux où les avoit engagez la credulité d'Eve, qui estant encore vierge, quoy que destinée pour être l'épouse d'Adam, s'estoit laissé malheureusement seduire par le demon, il a voulu pour opposer la vérité au mensonge, qu'un Ange annonçast un mystere véritable à une autre vierge épouse d'un homme, & cette vierge est Marie. Car comme Eve a été trompée par le discours d'un Ange, & s'est éloignée de Dieu en trans-

gressant l'ordre qu'il luy avoit donné ; de mesme un Ange a parlé à Marie , mais elle a merité de porter Dieu en son sein par l'obeissance qu'elle a rendue à sa parole. Le serpent seduisit Eve pour luy faire abandonner Dieu ; & Marie se laissant persuader par l'Ange a obeï à Dieu, & cette seconde Vierge est devenue ainsi

l'advocate de la premiere. En sorte que comme le genre humain avoit esté condanné à la mort par la faute d'une vierge , il a esté delivré de la mort par le merite d'une vierge ; & l'obeissance de l'une a reparé la desobeissance de l'autre.

Te Deum laudamus , 29.

LE PETIT OFFICE DE LA VIERGE,

Qui ne se dit point lors qu'on fait d'un Office à neuf Leçons , mais seulement quand on fait l'Office de la Ferie , excepté la Vigile de Noël. On ne le dit point non plus au Samedy , lors qu'on fait l'Office de la Vierge : ausquels jours on omet ledit Petit Office depuis les premières Vespres , & à la Vigile de Noël on le quitte depuis les Matines. Lors qu'on le dit au Chœur , à Matines & à Vespres on le dit devant l'Office du jour , & aux autres Heures on le dit après. Prime se dit après le ¶. Benedicāmus Dómino , avant qu'on lise le Martyrologe. Hors du Chœur chacun le peut dire à sa commodité.

A Vespres , Ave María tout bas ; ce qu'on dit toujours au commencement de toutes les Heures de la Vierge , lors qu'on ne les dit pas conjointement avec le grand Office.

O D i e u , venez à mon aide. **R**e. Hastez-vous Seigneur de me secourir. Gloire soit au Père , &c.

Deus in adjutorium
meum intende. &c. **D**ñe
ad adjuvandum me festina.
Glória Patri , &c.

À la fin , Alleluia , à toutes les Heures , excepté depuis la Septuagesime , auquel temps on dit :

*Louange à vous , ô Seigneur , Roy Laus tibi Dómine , Rex
d'éternelle gloire.*

En Advent , Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé.

Misericordia eius.

Depuis Noël jusqu'à la Purification , Antienne.

O commerce admirable !

O admirabile.

Après la Purification , Antienne.

Le Roy.

Dum esset.

P S E A U M E 109.

Dixit Dñs Dño meo : *
Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos
tuos : * scabellum pedum
tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dñs ex Sion : * dominare
in medio inimicorum tuórum.

Tecum principium in die
virtutis tuæ, in splendoribus
sanctorum : * ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dñs, & non pœnitentebit eum : * Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dñs à dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus,
implébit ruinas : * conquas-
fabit capita in terra multo-
rum.

De torrente in via bibet : *
propterea exaltabit caput.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur:
Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je reduise vos enne-
mis : à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sce-
ptrre de vostre regne : regnez souverai-
nement au milieu de vos ennemis.

On reconnoistra que vous estes Roy
au jour de vostre force, lors que vous se-
rez environné de l'éclat & de la splen-
deur des Saints : je vous ay engendré de
mon sein devant l'étoile du matin.

Le Seigneur a juré, & il ne retrai-
ttera point son serment : Vous estes le
Prestre éternel selon l'ordre de Melchi-
sedech.

Le Seigneur est à vostre droite : il a
brisé les Rois au jour de sa colere.

Il jugera les nations, il fera une rui-
ne pleine & entiere : il brisera sur la
terre la teste de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du
torrent : & par là il élèvera sa teste dans
l'honneur & dans la gloire.

En Advent, Antienne.

Missus est Gábel Ange-
lus ad Maríam virginem
desponsatam Joseph.

Ant. Ave María.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

O admirabile commér-
ciūm ! Créator generis hu-
máni , animátum corpus
sumens , de Vírgine nasci
dignátus est : & procédens
homo sine sémine , largítus
est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

Après la Purification, Antienne.

Dum esset Rex in accú-

L'Ange Gabriel a été envoyé à Ma- <sup>Luc. 1.
26.</sup>
rie Vierge , épouse de Joseph.
Ant. Je vous salue, Marie.

O commerce admirable de Dieu avec

les hommes ! Le Createur des hommes
prenant un corps animé a daigné naître
d'une Vierge , & naissant homme , sans
avoir été conceu comme les autres hom-
mes , il nous a rendus participans de sa
divinité mesme.

Ant. Lors que vous estes né.

Le Roy estant assis sur son lit , mon <sup>Cant. 1.
11.</sup>

nard a répandu une odeur douce & agreeable.

Ant. Il mettra.

P S E A U M E

Serviteurs du Seigneur louez - le :
louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit beni : depuis ce temps jusques dans l'eternité.

Le nom du Seigneur doit estre loué : depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au dessus de toutes les nations : la gloire est élevée au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu , qui habite dans les lieux les plus relevelz : & qui jette ses regards sur les choses les plus rabaissées dans le ciel & dans la terre ?

Qui releve les plus vils de la poussiere : & tire le pauvre du fumier ;

Pour le placer avec les Princes : avec les Princes de son peuple.

Qui fait que celle qui estoit sterile dans sa maison : a la joye de se voir mere de plusieurs enfans.

En Advent , Antienne.

*Lxx. 1.
28.* Je vous salue , Marie pleine de grace , le Segneur est avec vous : vous estes benie par dessus toutes les femmes , louez Dieu.

Ant. Marie , ne craignez point.

Depuis Noel jusqu'à la Purification , Antienne.

Lors que vous estes né d'une Vierge par un miracle ineffable , les Ecritures ont été accomplies : comme la pluye descend sur une toison , vous estes descendu de mesme du ciel en terre pour sauver les hommes : nous vous en rendons gloire , ô nostre Dieu.

Ant. Comme le buisson ardent.

Après la Purification , Antienne.

*Ques. 2.
6.* Il mettra sa main gauche sous ma

bitu suo , nardus mea dedicodórem suavitatis.

Ant. Læva ejus.

112.

LAUDATE pueri Dñm : * laudate nomen Dñi.

Sit nomen Dómini benedictum : * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Dómini.

Excelsus super omnes gentes Dñs : * & super caelos gloria ejus.

Quis sicut Dñs Deus noster , qui in altis hábitat : * & humilia respicit in caelo & in terra ?

Suscitans à terra inopem : * & de stercore érigens pauperem.

Ut collocet eum cum principiis : * cum principiis populi sui.

Qui habitat facit sterilem in domo : * matrem filiorum latantem.

En Advent , Antienne.

Ave María , grácia plena , Dñs tecum : benedicta tu in mulieribus , alleluia.

Ant. Ne timeras.

Antienne.

Quando natus es ineffabiliter ex Virgine , tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti , ut salvum faceres genus humánum : te laudamus Deus noster.

Ant. Rábum.

Antienne.

Læva ejus sub capite

laco, & dextera illius am-
plexabitur me.

testé, & il m'embrassera de sa main
droite.

Ant. Nigra sum.

P s

LÆtatus sum in his quæ
dicta sunt mihi : * In
domum Dñi sbimus.

Stantes erant pedes no-
stri : * in atriiis tuis Jerú-
alem

Jerusalem, quæ adificá-
tur ut cívitas : * eujus par-
ticipatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascendérunt
tribus, tribus Dñi : * testi-
mónum Israël ad confitén-
dum nómini Dñi.

Quia illuc sedérunt sedes
in iudicio : * sedes super
domum David.

Rogáte quæ ad pacem
sunt Jerusalém : * & abun-
dántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtute tua : *
& abundántia in túribus
tuis.

Propter fratres meos &
próximos meos : * loqué-
bar pacem de te.

Propter domum Dómini
Dei nostri : * quæsívi bona
tibi.

Ant. Je suis noire.

E A U M E 121.

JE me suis réjoui , lors qu'on m'a
dit : Nous irons en la maison du
Seigneur.

Nos pieds estoient fermes dans vostre
enceinte : ô Jerusalem.

Jerusalem est bastie comme une ville:
dont tous les habitans sont unis & liez
ensemble.

Car c'est là que sont venues toutes les
tribus , toutes les tribus du Seigneur :
selon l'ordre qu'il en avoit donné à Israël,
pour y célébrer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les trônes de la
justice : les trônes sur la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jerusa-
lem : & que ceux qui vous aiment , à
ville sainte , soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans vos forteresses :
& que l'abondance regne dans vos tours.

A cause de vos habitans qui sont mes
frères & mes amis : je parlois pour vò-
tre repos & pour vostre paix.

Et à cause de la maison du Seigneur
nostre Dieu qui est dans vostre enceinte :
je vous ay procuré du bien.

En Advent, Antienne.

Ne tímeas María , inven-
nisti grátiam apud Dñm :
ecce concípies , & páties fi-
lium , alleluía.

Marie ne craignez point , vous avez *Lvi. 13*
trouvé grace devant le Seigneur : Voicy ³⁰,
que vous concevrez , & enfanterez un
Fils , louez Dieu.

Ant. Dabit ei Dóminus.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, Antienne.

Rubum quem viderat
Móyses incombustum , con-
servatam agnóvimus tuam
laudabilem virginitatēm ;
Dei génitrix intercéde pro
nobis.

Comme le buisson ardent que Moysé
vit , se conserva sans brûler ; aussi nous
reconnaissons que vostre virginité fecon-
de s'est conservée sans estre blessée : Merci
de Dieu , intercédez pour nous.

Ant. Germinávit.

Ant. Il est sorty un rejetton.

Cant. 1. Je suis noire , mais je suis belle , ô filles de Jeusalem : c'est pourquoy le Roy m'a aimée , & m'a fait entrer dans sa chambre.

Ant. L'hyver est déjà passé.

P S E A U M E

Si le Seigneur ne bastit luy-mesme une maison : en vain travaillent ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde luy-mesme une ville : c'est en vain que veille celuy qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après estre demeurez assis , vous qui mangez le pain de douleur.

Lors que le Seigneur aura donné le repos à ceux qu'il aime : *on connoistrat que les enfans sont un heritage qui vient de luy ; & que le fruit des entrailles est une recompense qu'il donne luy seul.*

Les enfans de ceux qui ont été rejettez : sont comme des fléches dans la main d'un homme puissant.

Heureux celuy qui en a rempli son desir : il ne sera point confus , lors qu'il parlera à ses ennemis *devant les tribunaux des juges placez à la porte de la ville.*

En Advent, Antienne.

Luc 1. Le Seigneur luy donnera le trône de David son pere , & il regnera éternellement.

Ant. Voicy la servante du Seigneur

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

Il est sorti un rejetton du tronc de Jessé , une étoile est apparue de la maison de Jacob , une Vierge a enfanté le Sauveur : nous vous en rendons gloire , ô nostre Dieu.

Ant. Voicy le Sauveur.

Après la Purification, Antienne.

Cant. 2. L'hyver est déjà passé , les pluies

Nigra sum , sed formosa , filia Jerúsalem : idèo diléxit me Rex , & introduxit me in cubiculum suū.

Ant. Jam hiems transiit.

126.

Nisi Dñs ædificáverit domum : * in vanum laboráverunt qui ædificant eam.

Nisi Dñs custodíerit civitatem : * frustra vigilarunt qui custodídit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sedératis , qui manducatis panem dolóris.

Cùm déderit diléctis suis somnum : * ecce hæreditas Dñi , filii ; merces , fructus ventris.

Sicut sagitta in manu potestis : * ita filii excussum.

Béatus vir , qui implévit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur cùm loquetur inimicis suis in porta.

Dabit ei Dóminus sedem David patris ejus , & regnabit in ætérnum.

Ant. Ecce ancilla Dñi.

Germinávit radix Jesse : orta est stella ex Jacob , Virgo péperit Salvatorem ; te laudámus Deus noster.

Ant. Ecce María.

Jam hiems transiit , imber

ber ábiit & recéssit , surge se sont écoulées ; levez-vous , ma bien-
amica mea , & veni . aimée , & venez .

Ant. Speciosa facta es.

P S E A U M E 147.

LAUDA JERUSALEM DOMINI
NUM : * LAUDA DEUM
Tuum SION.

Quoniam confortavit se-
ras portarum tuarum : * be-
nedixit filii tuis in te .

Qui posuit fines tuos
pacem : * & adipue frumenti
statut te .

Qui emisit eloquium
suum terræ : * velociter cur-
rit sermo ejus .

Qui dat nivem sicut la-
nam : * nebulam sicut cine-
rem spargit .

Mittit crystallum suum
sicut buccellas : * ante fa-
ciem frigoris ejus quis sus-
tinet ?

Emittet verbum suum ,
& liquefaciet ea : * abicit
spiritus ejus , & fluent aquæ .

Qui annuntiat verbum
suum Jacob : * justias , &
judicia sua Israël .

Non fecit taliter omni na-
tioni : * & judicia sua non
manifestavit eis .

En Avant , Antienne.

Ecce ancilla Domini , fiat
mihi secundum verbum
tuum .

Depuis Noel jusqu'à la Purification , Antienne.

Ecce Maria genuit nobis
Salvatorem , quem Joannes
vicens exclamavit , dicens :
Ecce Agnus Dei , ecce qui
tollet peccata mundi , alle-
luia .

Après la Purification , Antienne.

Speciosa facta es , &
suavis in deliciis tuis , san-
cta Dei genitrix .

Partie d'Hyver.

Ant. Vous estes belle .

P S E A U M E 147.

JERUSALEM , chante les louanges du
Seigneur : Sion , chante les louanges
de ton Dieu .

C'est luy qui a fortifié les serrures de
tes portes : qui a beni tes enfans au mi-
lieu de toy .

Qui a établi la paix dans toute ton éten-
due : & qui te rassise du plus pur froment .

Qui envoie sa parole à la terre : & sa
parole court avec vitesse .

Qui fait tomber la neige , comme de
la laine : & répand les nuages comme
de la cendre .

Qui envoie la glace en divers petits
glaçons : & qui pourra subsister devant
la rigueur du froid qu'il envoie ?

Mais il envoyera ensuite sa parole ,
& il les fera fondre : son esprit soufflera ,
& les eaux couleront .

C'est luy qui annonce sa parole à Ja-
cob : les regles de sa justice & ses juge-
mens à Israël .

Il n'a point traité de la sorte toutes
les autres nations : & il ne leur a point
fait connoistre ses jugemens .

Avant , Antienne.

Voicy la servante du Seigneur , que Luc. 1:38.
ce que vous me dites , me soit fait selon 38.
vostre parole .

Depuis Noel jusqu'à la Purification , Antienne.

Voicy le Sauveur que Marie nous a
enfanté , & sur le sujet duquel Jean-Bap-
tiste s'écria , lors qu'il le vit , en disant :
Voilà l'Agneau de Dieu , voilà celuy qui
oste les pechez du monde , louez Dieu .

Après la Purification , Antienne.

Vous estes belle & toute pleine de
douceurs & de charmes celestes , ô sainte
mere de Dieu .

En Advent. C H A P I T R E. Iff. II. I.

IL sortira un rejeton du tronc de Jesse, & une fleur poussera de sa racine, & l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui. *¶* Rendons graces à Dieu.

Ereditetur virga de ra.
dice Jesse, & flos de ra.
dice ejus ascendet; & re.
quiēctus super eum Sp̄ritus
Dōmini. *¶* Deo grātias.

Après l'Advent. C H A P I T R E. Eccli. 24. 14.

J'Ay esté créée dès le commencement & avant les siecles, je ne cessera point d'estre dans la suite de tous les âges, & j'ay exercé devant lui mon ministere dans la maison sainte.

A B initio, & ante sēcula
creāta sum, & usque
ad futūrum sēculum non
désinam, & in habitationē
sancta coram ipso mini-
strāvi.

H Y M N E.

ECLAIRE, astre divin, les noirs flots de ce monde,
Mere du Dieu des dieux,
Toujours Vierge, mais Vierge heureu-
sement feconde;

Claire porte des cieux.

RECEVANT ce salut de la bouche
d'un Ange,

Reçoy nos humbles vœux;

QUEVE cede à Marie, & que son nom
se change

En ton nom bienheureux.

ILLUMINE l'aveugle, affranchis le
coupable

De ses tristes liens,

Ecarte tous nos maux par ta main se-
courable,

Obtien-nous tous les biens.

MONTRE-toy mere & reine, & pour
nous interpelle

Ton fils, & nostre Roy :

Luy, qui pour nous sauver de la mort
immortelle

Voulut naître de toy.

OTRES-pure, ô tres-douce, ô Vier-
ge incomparable,

Humble au dessus de tous,

Romps les fers du peché, dont le poids
nous accable,

Rend-nous purs, humbles, doux.

AV maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cæli porta.

SUMENS illud Ave
Gabriélis ore,
Fundā nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

SOLVE vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

MONSTRATE esse Ma-
trem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

VIRGO singuláris
Inter omnes mitis,
Nos culpis solitos,
Mites fac & castos.

VITA M^u præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætemur.

SIT Iaus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto:
Tribus honor unus.

Amen.

¶. Diffusa est grātia in
labiis tuis. ¶. Proptére à be-
nedixit te Deus in ætēnum.

En Advent.

Sp̄itus sanctus in te def-
cendet María : ne timēas,
habebis in útero Fílium
Dei; alleluia. Kyrie elé-
son. Christe eléson. Kyrie
eléson. ¶. Dóminus vo-
biscum. ¶. Et cum sp̄itu
tuo.

D^ous, qui de báta Ma-
riæ vírginis úterò, Ver-
bum tuum, Angelo nuntiante,
carnem suscipere vo-
luisti : præsta supplicibus
tuis, ut qui verè eam geni-
tricem Dei crédimus, ejus
apud te intercessiōnibus ad-
juvémur. Per eúmdem
Christum Dóminum no-
strum. ¶. Amen.

On dit cette Oraison à toutes les Heures, mais avec la conclusion entière, savoir: Per eúmdem Dóminum nostrum Iesum Christum Fílium tuum. Qui tecum, &c.

La memoire suivante des Saints se fait seulement à Vespres & à Laudes dans l'Advent.

Ant. Ecce Dñs véniet,
& omnes Sancti ejus cum
eo : & erit in die illa lux
magna, alleluia.

DONNE-nous un cœur chaste, assu-
re-nous la voye
Du celeste palais,
Fay que voyant Jesus, une immortelle
joye

Nous ravisse à jamais.

GLOIRE au Pere éternel, gloire au
Fils, Roy des Anges,
Et Monarque des Rois,
À l'Esprit adorable éternelles louanges;
Un seul honneur aux trois.

Ainsi soit-il.

¶. La grātia est répandue sur vos le- ¶. ¶.
vres. ¶. C'est pourquoy Dieu vous a
benie pour l'éternité.

A Magnificat, Antienne.

L'Esprit saint descendra en vous, Ma- Luc. 1:
rie : ne craignez point, vous concevrez
dans vostre sein le Fils de Dieu, louez
Dieu. Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous. Seigneur,
ayez pitié de nous. ¶. Le Seigneur soit
avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Oraison.

O Dieu qui avez voulu que vostre
Verbe prist chair dans les entrail-
les de la Vierge sainte la bienheureuse
Marie, selon la parole de l'Ange : ac-
cordez à nos prières, que comme nous
croyons d'une ferme foy qu'elle est ve-
ritablement Mere de Dieu, nous soyons
aidez auprés de vous par son intercession.
Par le mesme Jesus - Christ nostre Sei-
gneur. ¶. Ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur viendra, & tous
ses Saints viendront avec lui ; & il pa-
roira une grande lumiere en ce jour-là,
louez Dieu.

p ij

¶. Le Seigneur apparoistra sur une
nuée blanche. ¶. Et il aura avec luy
des milliers de Saints.

¶. Ecce apparet Dó-
minus super nubem cándi-
dam. ¶. Et cum eo San-
ctorum mília.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de
purifier nos consciences par l'infusion
de vostre grace ; afin que Jesus-
Christ vostre Fils & nostre Seigneur, ve-
nant avec tous ses Saints, trouve en nous
une demeure préparée pour le recevoir,
luy Qui estant Dieu, vit & regne, &c.

Consciéncias nostras,
quæsumus Dómine, vi-
sitando purifica, ut véniens
Jesus Christus Filius tuus
Dns noster cum omnibus
sanctis, paratam sibi in no-
bis invénias mansiónem.
Quicunque vivit, &c.

Depuis Noel jusqu'à la Purific. A Magnificat, Antienne.

O grand mystère, qui nous appelle à
l'héritage du ciel ! Le sein d'une fille est
devenu le temple de Dieu : le Verbe éter-
nel n'a point bleslé sa divine pureté en
prenant nostre chair dans ses sacrez
flancs. Toutes les nations viendront &
diront, Que l'on vous rende tout hon-
neur & toute gloire, Seigneur. ¶. Le
Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vo-
stre esprit.

Magnum hæreditatis my-
stérium ! templum Dei fa-
ctus est úterus nescientis
virum ; non est pollutus ex
ea carnem assūmens : om-
nes gentes vénient, dicentes
Glória tibi Dñe. ¶. Dns
vobiscum. ¶. Et cum spí-
ritu tuo.

Oraison.

O Dieu qui avez fait part aux hom-
mes du salut éternel par la virgi-
néité féconde de la bienheureuse Marie ;
accordez-nous s'il vous plaist, que nous
éprouvions dans nos besoins, combien
est puissante envers vous l'intercession de
celle par laquelle nous avons receu l'au-
teur de la vie, nostre Seigneur Jesus-
Christ vostre Fils, Qui estant Dieu
vit, &c.

Deus, qui salutis ætér-
nae, bēatae Marīe vir-
ginitate fecunda, humāno
gēneri præmia præstisti ;
tribue quæsumus, ut ipsam
pro nobis intercēdere sen-
tiāmus, per quam meritiūmus
auctōrem vitæ suscipere
Dñm nostrum Jesum Chri-
stum Filium tuum. Quicunque
vivit, &c.

Après la Purification. A Magnificat, Antienne.

Mere bienheureuse, Vierge toujouors
pure, glorieuse Reine du monde, in-
tercedez pour nous envers le Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous. Christ,
ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié
de nous. ¶. Le Seigneur soit avec vous.
¶. Et avec vostre esprit.

Beata Mater, & intâcta
virgo, gloriôsa Reginâ
mundi, intercēde pro nobis
ad Dóminum. Kyrie eléi-
son. Christe eléison. Kyrie
eléison. ¶. Dóminus vo-
biscum. ¶. Et cum spí-
ritu tuo.

Oraison.

C^oncede nos famulos
tuos, quæsumus Dñe
Deus, perpétua mentis &
cörperis sanitate gaudere:
& gloriōsa beatae Marīæ
semper virginis intercessio-
ne, à præsēti liberati tri-
stitia, & æternā pérfrui læ-
ticia. Per Christum Dñm
noscum. *R. Amen.*

La memoire suivante des Laudes, pendante toute l'année, excepté l'Advent.

Ant. Sancti Dei omnes
intercedere dignemini pro
nostra omniumque salutē.

V. Lætamini in Dōmino,
& exultate justi. *R.* Et
gloriāmini omnes recti cor-
de.

P^{ro}tege Dōmine popu-
lum tuum, & Apostolō-
rum tuorum Petri & Pauli,
& aliōrum Apostolōrum pa-
troncino confidētem perp-
etua defensio[n]e consérva.

O mnes Sancti tui, quæ-
sumus Dñe, nos ubi-
que adjuvent: ut dum cō-
rum mérita recolimus, pa-
troncina sentiamus: & pa-
cem tuam nostris concéde
temporibus, & ab Ecclesia
tua cunctam repelle nequi-
tiam: iter, actus, & volun-
tates nostras, & omnium
famulorum tuorum in salu-
tis tuas prosperitatem dispone,
benefactōribus nostris sem-
piterna bona retribue, &
omnibus fidélibus defunctis
réquiem æternam concéde.
Per Dominum nostrum Je-
sus Christum Filiū tuum,
Qui tecum vivit & regnat
in unitate, &c.

A cordez-nous, s'il vous plaist,
Seigneur Dieu, à nous qui som-
mes vos serviteurs, une santé perpetuelle
de corps & d'esprit: & que par l'inter-
cession de la sainte & glorieuse Marie
toujours vierge, nous soyons delivrez
des afflictions présentes, & jouissions un
jour des joies éternelles. Par Jesus-
Christ nostre Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Ant. Saints de Dieu, daignez tous
interceder pour nostre salut & pour ce-
luy de tous.

V. Justes, réjouissez-vous au Seigneur, *p. 31.*
& tressaillez d'allegresse. *R.* Et vous ^{11.}
tous qui avez le cœur droit, glorifiez-
vous en lui.

Oraison.

P rotegez, Seigneur, vostre peuple,
& que la confiance qu'il a en l'in-
tercession des bienheureux Pierre & Paul,
& de vos autres saints Apôtres, vous
porte à le conserver par une assistance
continuelle.

Nous vous supplions, Seigneur,
que tous vos Saints nous aident en
toute rencontre, & que tandis que nous
honorons leurs merites & leurs vertus,
nous ressentions les effets de leur assi-
stance: accordez la paix en nos jours, &
éloignez de vostre Eglise toute sorte de
corruption & de malice: conduisez nos
pas, nos actions, & nos volontez, &
celles de tous vos serviteurs dans le che-
min du salut & d'une heureuse prospe-
rité: donnez les biens célestes pour re-
compense à tous ceux qui nous font du
bien, & accordez le repos éternel à tous
les fidèles qui sont morts. Par nostre
Seigneur Jesus-Christ vostre Fils, Qui
estant Dieu vit & regne, &c.

Ave María, &c.

Convertissez - nous , ô Dieu , qui
estes nostre salut. *¶* Et détournez
vostre indignation de dessus nous.

O Dieu , venez à mon aide. *¶* Ha-
stez-vous , Seigneur , de me secourir.
Gloire , &c.

P S E A U M E

QU'Israël dise maintenant : Ils m'ont
attaqué souvent depuis ma jeu-
neuse.

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma
jeunesse : mais ils n'ont pû avoir l'avan-
tage sur moy.

Les méchans m'ont imprimé *des coups*
sur le dos : ils ont continué long-temps
leur injustice.

Le Seigneur qui est juste , a coupé la
tête des méchans : que tous ceux qui
haïssent Sion , soient confus , & qu'ils
retournent en arrière.

Qu'ils soient semblables à l'herbe qui
croist sur les toits : qui se seche avant
qu'on l'arrache.

Qui ne remplit jamais ny la main du
moissonneur : ni le sein de celuy qui
recueille les gerbes.

Ceux qui passoient n'ont point dit ,
Que le Seigneur vous bénisse : Nous
vous bénissons au nom du Seigneur.

P S E A U M E

Seigneur , je m'écrie vers vous du pro-
fond abyfme où je suis : Seigneur ,
écoutez ma voix.

Rendez s'il vous plaist , vos oreilles
attentives : à ma priere.

Seigneur , si vous examinez nos pe-
chez : Seigneur qui pourra subsister ?

Mais parce que vous usez de miseri-
corde & de clemence : & à cause de vò-
tre loy , je vous ay attendu , Seigneur.

Converte nos Deus salu-
tatis noster *¶* Et a-
verte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium
meum intende. *¶* Dóminus
ad adjuvandum me festina.
Glória Patri , &c.

128.

Sæpè expugnavérunt me
à juventute mea : * dicat
dunc Israël.

Sæpè expugnavérunt me
à juventute mea : * étenim
non potuérunt mihi.

Supra dorsum meum fa-
bricavérunt peccatóres : *
prolongavérunt iniuriam
suam.

Dóminus justus concidit
cervices peccatórum : * con-
fundántur & convergántur
retrorsum omnes qui odé-
runt Sion.

Fiant sicut fœnum rectó-
rum : * quod priusquam
evellatur exáruit.

De quo non implévit ma-
num suum qui metit : * &
sinum suum qui manípulos
cólligit.

Et non dixerunt qui præ-
teribant : Benedictio Dñi
super vos , * benediximus
vobis in nōmine Dñi.

129.

De profundis clamávi
ad te Dómine : * Dñe
exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendén-
tes : * in vocem deprecatió-
nis meæ.

Si iniuríates observáve-
ris Dñe : * Dñe quis susti-
nabit ?

Quia apud te propitiatio
est : * & propter legem
guam sustinui te Dñe.

Sustinuit áima mea in verbo ejus : * sperávit áima mea in Dño.

A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israël in Dño.

Quia apud Dñm misericórdia : * & copiosa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

P s E A U M E 130.

D Omine, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulávi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliiter sentiebam : * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre sua : * ita retributio in anima mea.

Speret Israël in Dño : * ex hoc nunc , & usque in seculum.

M E M E N T O salutis
Auctor,
Quod nostri quondam cō-
poris,
Ex illibata Vírgine
Nascendo , formam sum-
pseris.

M A R I A Mater grátia ,
Mater misericordia ,
Tu nos ab hoste prótege ,
Et hora mortis suscipe .

G L Ó R I A tibi Dómine ,
Qui natus es de Vírgine ,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu ,
In sempiterna secula .

Amen.

Mon ame a attendu le Seigneur , se confiant en sa parole : mon ame a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit : Israël espere au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de misericorde : & il a des graces abondantes pour racheter.

Il rachetera luy - mesme Israël : de tous ses pechez.

S eigneur , mon cœur ne s'est point enflé : & mes yeux ne se sont point élevés.

Je ne me suis point porté aux choses grandes & illustres : qui estoient au dessus de moy .

Si je n'ay eu des sentimens bas de moy - mesme : & si j'ay élevé mon ame ;

Que mon ame tombe dans le mesme état qu'un petit enfant : que la mere sevre de son lait .

Qu'Israël mette son esperance au Seigneur : depuis ce temps jusques à jamais .

H Y M N E .

S OUVIEN-toy , doux Sauveur , qu'-
une Vierge tres-pure
T'a porté dans tes flancs sacrez :
Et que ta divine nature
Par le corps qu'elle a pris a nos corps
honorez .

O M E R E de la grace , ô Reine favorable ,

Que nostre appui soit ta bonté :
Défend-nous en l'heure effroyable ,

Où l'ame du moment passé en l'éternité .

G L O I R E au Fils , né pour nous d'une
Vierge sacrée ;

Gloire au Pere ; à l'Esprit de paix :
Que leur grandeur soit reverée

En terre , dans le ciel , maintenant , à
jamais . Ainsi soit-il .

p iii}

En Advent. C H A P I T R E. Ij. 7. 14.

UNE vierge concevra & enfantera un fils , & il sera nommé Emmanuel , c'est à dire , Dieu avec nous . Il mangera du beurre & du miel , afin qu'il fache rejettter le mal , & choisir le bien . *¶.* Rendons graces à Dieu .

¶. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle enfanteroit le Sauveur . *¶.* Et elle le conceut par l'operation du saint Esprit .

Après l'Advent. C H A P I T R E. Eccl. 24. 24.

JE suis la mere du pur amour , de la crainte , de la science , & de l'esperance sainte . *¶.* Rendons graces à Dieu .

¶. Sainte mere de Dieu , priez pour nous . *¶.* Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ .

En Advent. A Nunc dimittis , Antienne. Spíritus sanctus.

Oraison. Deus qui de beatæ , ccxxvij.

Depuis Noel jusqu'à la Purific. A Nunc dimittis , Ant. Magnum hæreditatis , & l'Oraison. Deus qui salutis , ccxxvij.

Après la Purification. A Nunc dimittis , Antienne.

Nous avons recours à vostre assistance , sainte Mere de Dieu , ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessitez : mais delivrez-nous en tout temps de tous perils , ô Vierge glorieuse , & bienheureuse . Seigneur , ayez pitié de nous . Christ , ayez pitié de nous . Seigneur ayez pitié de nous . **¶.** Le Seigneur soit avec vous . *¶.* Et avec vostre esprit .

Oraison.

Accordez-nous , Seigneur , par votre bonté , que l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie toujouors vierge , nous serve de protection en cette vie : & nous conduise enfin dans vostre éternité bienheureuse . Par nostre .

Ecce virgo concipiet , & pariet filium , & vocabitur nomen ejus Emmmanuel . Butyrum & mel comedet , ut sciat reprobare malum , & eligere bonum . *¶.* Deo gratias .

¶. Angelus Domini nuntiavit Mariz . *¶.* Et concépit de Spíitu sancto .

Ego mater pulchra dilectionis , & timoris , & agnitionis , & sanctæ spei . *¶.* Deo gratias .

¶. Ora pro nobis sancta Dei genitrix . *¶.* Ut digni efficiamur promissionibus Christi .

Sub tuum præsidium confugimus sancta Dei genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus , sed à periculis cunctis libera nos semper , Virgo gloriola & benedicta . Kýrie eleison . Christe eleison . Kýrie eleison . **¶.** Dóminus vobiscum . *¶.* Et cum spiritu tuo .

Beatæ & gloriolæ semper Virginis Mariz , quæsumus Dñe , intercessio gloriola nos protegat : & ad vitam perdúcat æternam . *¶.* Domum .

Ave María, &c.

D Omine lábia mea apé-
ticas. Et os meum
annuntiábit laudem tuam.

Deus in adjutórium
meum inténde. Dómine
ad adjuvándum me státa.
Glória Patri. Alleluia.

Invitac. Ave María, grá-
tia plena: *Dóminus tecum.
Pſalmus,

Q U e m terra, pones,
xthera,
Colunt, adórant, prædi-
cant
Trinam regéntem máchi-
nam,
Claustum Maríæ bájulat.
Cu i luna, sol, & ómnia
Desérviunt per tímpora,
Perfusa cæli grátia,
Gestant puéllæ víscera.

B E A T A Mater múnere,
Cujus, supérous Artifex
Mundum pugílio cóntri-
nens,
Ventrí sub arca clausus est.

B E A T A cæli núnctio,
Fœcunda sancto Spíritu,
Desiderárus géntibus
Cujus per alvum fúsus est.

G L Ó R I A tibi, Dómine,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre & sancto Spi-
ritu,
In sempitéra fæcula.

Amen.

S eigneur, ouvrez mes levres. Et
ma bouche annoncera vos louan-
ges.

O Dieu, venez à mon aide. Ha-
stez-vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire soit au Pere. Louez Dieu.

Invitac. Je vous salue Marie pleine de *Luc. 1.*
grâce: * Le Seigneur est avec vous. ^{28.}
Venite, exultémus, 2.

H Y M N E.

L E Monarque éternel que l'air, la
terre, l'onde,
Revere, craint, adore en ses ordres divers,
Le Maître du grand Univers
Est porté dans les flancs d'une Vierge
feconde.

L E Ciel de ses trésors comblant cette
ame pure,
Voit enfermé dans elle un enfant sans
pareil,

Qui régle le cours du soleil,
Et meut le vaste corps de toute la nature.
M E R E vraiment illustre, & vraiment
fortunée,
Par qui l'auteur du monde & l'arbitre
des Rois,

Portant ce grand Tout sur trois
doigts,
Dans le sein d'une fille à la grandeur bornée.

F I L L E heureuse, à qui l'Ange hum-
blement se présente,
Dont l'Esprit éternel est le divin Epoux,
Et qui fait naître parmy nous

Ce Roy, des nations le désir & l'attente.
G L O I R E à vous, mon Sauveur,

Dieu que le Ciel adore,
Mais Dieu qu'une humble Vierge a por-
té dans son sein;

Gloire au Pere, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant comme il est
sans aurore. Ainsi soit-il.

Quand on fait l'Office de la Vierge à neuf Leçons, on dit les trois Nocturnes suivans avec leurs Pseaumes & Antennes, à moins qu'il n'y en ait d'autres propres : & les Absolutions & Bénédic-tions se disent comme aux autres Fêtes.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Lundy & le Jeudi au Nocturne du petit Office.

Ant. Vous estes benie.

Ant. Benedicta tu.

P S E A U M E

8.

Seigneur, qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Parce que vostre magnificence est élevée : au dessus des cieux.

Vous avez tiré vostre louange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux qui sont à la mammelle, pour confondre vos ennemis : & pour abattre ce-luy qui est animé d'un esprit de haine & de vengeance.

Lors que je contempleray les cieux qui sont les ouvrages de vos mains : la lune & les étoiles que vous avez formées ;

Je m'écrieray : Qu'est-ce que l'homme pour estre un objet de vostre souvenir ? Et qu'est-ce que le fils de l'homme, pour estre honoré de vostre visite ?

Vous ne l'avez rendu qu'un peu inférieur aux Anges, vous l'avez couronné de gloire & d'honneur : & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds : toutes les brebis & tous les bœufs, & les bestes de la campagne :

Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer : qui se promenent dans l'étendue de la mer.

Seigneur, qui estes nostre Souverain : que vostre nom est admirable dans toute la terre !

Gloire soit au Pere.

Ant. Vous estes benic par dessus toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni.

Domine Dns noster : * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quoniam elevata est magnificentia tua : * super celos.

*Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos : * ut destruas inimicum & ultorem.*

Quoniam video celos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam & stellas quae tu fundasti.

*Quid est homo, quod memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?*

Ministi eum paulo minus ab Angelis, gloria & honore coronasti eum : * & constituesti eum super operam manuum tuarum.

*Omnia subjecisti sub pedibus ejus : * oves & boves universas, insuper & pecora campi.*

*Volucres caeli, & pisces maris : * qui perambulant semitas maris.*

*Domine Dns noster : * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !*

Gloria Patri.

Ant. Benedicta tu in milietibus, & benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

Ant. Sainte Mere de Dieu.

P S E A U M E 18.

Cæli enarrant gloriæ
Dci : * & opera má-
nuum ejus annuntiat fit-
maméntum.

Dies diéi eructat ver-
bum : * & nox nocti indi-
cat scientiam.

Non sunt loquélæ , ne-
que sermones : * quorum
non audiántur vóces eórum.

In omnem terram exivit
sonus eórum : * & in fines
orbis terræ verba eórum.

In sole pósuit tabernacu-
lum suum : * & ipse tan-
quam sponsus procédens de
thalamo suo.

Exultávit ut gigas ad eur-
rēdam viam : * à summo
célo egréssio ejus.

Et occúrsus ejus usque ad
summum ejus : * nec est qui
sc abscondat à calore ejus.

Lex Dñi immaculata , con-
vérteans áimas : * testimó-
nium Dñi fidèle , sapién-
tiam præstans párvulis.

Justitæ Dñi rectæ , lati-
ficantes corda : * præc-
epsum Dñi lúcidum , illumi-
nans oculos.

Timor Dñi sanctus , pér-
manens in sǽculum sǽculi : *
judicæ Dñi vera , justificata
In semetípsa .

Desiderabília super au-
rum & lápidem pretiósū
multum : * & dulciora su-
per mel & favum.

Etenim servus tuus cu-
stódit ea : * in custodiéndis
illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ?

LEs Cieux racontent la gloire de
Dieu : & le firmament publie les
ouvrages de ses mains.

Le jour annonce sa parole au jour :
& la nuit apprend à la nuit à le con-
noistre.

Ce n'est point un langage , ni des
paroles : dont on n'entende point la
voix.

Leur bruit a retenti par toute la ter-
re : & leurs paroles jusques aux extre-
mitez du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil : & cet
astre semblable à un époux qui sort de
sa chambre nuptiale ,

Part avec ardeur comme un géant
pour commencer sa course : il part d'un
bout du ciel ;

Et il va jusqu'à l'autre bout : sans
qu'il y ait personne qui se cache à sa
chaleur.

La loy du Seigneur est toute pure ,
elle convertit les ames : le témoignage
du Seigneur est fidelle , il donne la sa-
gesse aux petits.

Les justices du Seigneur font droites ,
elles remplissent le cœur de joie : le pre-
cepte du Seigneur est plein de lumiere ,
& il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte , elle
demeure éternellement : les jugemens
du Seigneur sont veritables , ils sont
justes par eux-mêmes.

Ils sont plus à désirer que l'or , &
que toutes les pierres précieuses : ils sont
plus doux que le miel , & que le rayon
de miel le plus excellent.

Car vostre serviteur les garde : & il
trouve une grande récompense en les
gardant.

Qui est celuy qui connoist ses fautes ?

purifiez-moy , Seigneur , de mes pechez
secrets : & défendez vostre serviteur con-
tre les hommes étrangers.

S'ils ne me dominent point , je seray
sans tache : & je seray pur d'un tres-
grand crime.

Les paroles de ma bouche vous seront
alors agreables : & les pensées de mon
cœur seront toujours en vostre presence.

O Dieu , qui estes mon protecteur :
& mon redempteur.

Ant. Sainte Mere de Dieu vous avez
répandu une odeur infiniment douce ,
pareille à celle de la myrrhe la plus ex-
cellente.

Ant. Chantez des cantiques.

P S E A U M E

LA terre & tout ce qui la remplit est
au Seigneur : le monde & tous ceux
qui l'habitent sont à lui.

Car c'est lui qui l'a fondé au dessus
des mers : & qui l'a préparé & relevé
au dessus des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Sei-
gneur ? ou qui se presentera dans son
sanctuaire ?

Celuy qui a les mains innocentes &
le cœur pur : qui n'a point receu son
ame en vain , & qui n'a point trompé
son prochain par un faux serment.

Celuy-là recevra la bénédiction du
Seigneur : & la miséricorde du Dieu son
Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cher-
chent : de ceux qui cherchent le visage
du Dieu de Jacob.

O Princes ouvrez vos portes ; portes
éternelles , ouvrez-vous : & le Roy de
gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Sei-
gneur fort & puissant , c'est le Seigneur
puissant dans la guerre.

O Princes ouvrez vos portes ; portes

ab occultis meis munda me : *
& ab alienis parce seruo tuo.

Si mei non fuerint domi-
nati , tunc immaculatus
ero : * & emundabor à de-
licto maximo.

Et erunt ut complácent
elóquia oris mei : * & medi-
tatio cordis mei in conspé-
ctu tuo semper.

Dómine adjútor meus : *
& redemptor meus.

Ant. Sicut myrrha elesta
adórem dedisti suavitatis ,
sancta Dei génitrix .

Ant. Ante torum.

23.

D Omini est terra & ple-
nitudo ejus : * orbis
terrarum , & universi qui
hábitant in eo.

Quia ipse super maria
fundavit eum : * & super
flumina præparavit eum.

Quis ascéndet in montem
Dómini : * aut quis stabit
in loco sancto ejus ?

Innocens manibus &
mundo corde : * qui non
accépit in vano animam
suam , nec juravit in dolo
próximo suo.

Hic accípiet benedictio-
nem à Dño : * & misericordiam
à Deo salutari suo.

Hec est generatio quæ-
rentium eum : * quærenti-
um faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes
vestras , & elevámini portæ
æternales : * & introibit
Rex glóriæ.

Quis est iste Rex gló-
riæ : * Dñs fortis & potens ,
Dñs potens in prælio .

Attollite portas principes

vestras , & elevámini portæ
eternales : * & introibit
Rex glória.

Quis est iste Rex gló-
ria? * Dñs virtúrum ipse est
Rex glória.

Ant. Ante torum hujus
Vírginis frequentate nobis
dulcia canticá diámatis.

¶. Diffusa est grátia in
labiis tuis. ¶. Proptére à be-
nedixit te Deus in ætérnum.

Pater noster. *avec les Leçons, & le reste, comme cy-après,* ccxliv.

Mais en l'Office de neuf Leçons on dit :

¶. Spécie tua , & pul-
chritúdinetuua. ¶. Inténde,
prospére procéde, & regna.
¶. Avec vostre beauté & avec vostre
éclat , ¶. Allez , avancez heureuse-
ment , & regnez.

*Les trois Pseaumes suivans se disent le Mardi & le Vendredi au
Noëturne du petit Office.*

Ant. Spécie tua.

P S E A U M E 44.
E Ructávit cor meum ver-
bum bonum : * dico ego
öpera mea regi.

Lingua mea cálamus scri-
bz : * velociter scribentis.

Speciósus forma præ filiis
hominum, diffusa est grátia
in lábiis tuis : * proptére à
benedixit te Deus in ætér-
num.

Accíngere gládio tuo su-
per femur tuum : * poten-
tissime.

Spécie tua & pulchritú-
dine tua : * inténde, pro-
spére procéde, & regna.

Propter veritatem , &
mansuetudinem , & justi-
tiam : * & deducet te mira-
bilitate déxtera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi
sub te cadent : * in corda
inimicorum regis.

Sedes tua Deus in sœcu-
lum sœculi : * virga direc-
tionis, virga regni tui.

eternelles ouvrez-vous : & le Roy de
gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire? Ce Roy de
gloire est le Seigneur des armées.

Ant. Chantez des cantiques doux &
agréables devant le lit sacré de cette
Vierge.

¶. La grace est répandue sur vos lé-
vres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur,
vous a benie pour l'éternité.

Pater noster. *avec les Leçons, & le reste, comme cy-après,* ccxliv.

Mais en l'Office de neuf Leçons on dit :

¶. Spécie tua , & pul-
chritúdinetuua. ¶. Inténde,
éclat , ¶. Allez , avancez heureuse-
ment , & regnez.

*Les trois Pseaumes suivans se disent le Mardi & le Vendredi au
Noëturne du petit Office.*

Ant. Avec vostre beauté.

MOn cœur a poussé au dehors une
bonne parole : c'est pour le Roy
que je recite cet ouvrage.

Ma langue est comme la plume d'un
écrivain : qui écrit tres-habilement.

Vostre beauté surpassé la beauté des
enfans des hommes ; la grace est répan-
due sur vos lévres : c'est pourquoy Dieu
vous a beni pour toute l'éternité.

O tres-puissant , ceignez - vous de
vostre épée : armez-en vostre costé.

*Signalez-vous par vostre gloire & vô-
tre beauté : allez , ayez des succès avan-
tageux , & regnez*

A cause de vostre vérité , de vostre
douceur , & de vostre justice : & la puis-
sance de vostre droite vous fera faire des
actions miraculeuses.

Vos fléches sont aigues , les peuples
tomberont à vos pieds : elles perceront
le cœur des ennemis du Roy.

Vostre trône , ô Dieu , sera un trône
éternel : le sceptre de vostre empire sera
un sceptre d'équité.

Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoy, ô Dieu, vostre Dieu vous a oint d'une huile de joye, plus que tous ceux qui participeront à vostre gloire.

La myrrhe, l'aloës & l'ambre parfument vos habillemens tirez de vos palais d'yvoire : d'où les filles des Rois vous ont plu au jour de vostre gloire.

La Reine s'est tenue à vostre droite avec un habillement d'or : étant environnée d'une varieté d'ornemens.

Ecoutez, ma fille, voyez, & prestez l'oreille : oubliez vostre nation, & la maison de vostre pere.

Alors le Roy concevra de l'amour pour vostre beauté : car c'est luy qui est le Seigneur vostre Dieu, & il sera adoré de tous.

Les filles de Tyr vous offriront des prefens : tous les riches d'entre le peuple imploreront les regards favorables de votre visage.

Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans : elle est revestue d'une robe semée de diverses fleurs avec des franges d'or.

On amenera au Roy des vierges qui la suivront : ses plus proches compagnes vous feront amenées.

On vous les amenera avec joye & allegresse : on les fera entrer dans le temple du Roy.

Il vous est né des enfans à la place de vos peres : vous les établirez princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de vostre nom : dans la succession de tous les âges.

C'est pourquoy les peuples vous loueront eternellement : & jusques dans les siecles des siecles.

Ant. Avec vostre beauté & avec vostre éclat, allez, avancez heureusement, & regnez.

Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiae præ confortibus tuis.

Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus ebûneis : * ex quibus delectaverunt te filii regum in honore tuo.

Astitit regina à déxtris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam : * & obliviscere populum tuum, & domum patris tui.

Et concupiscer rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dñs Deus tuus, & adorabunt eum.

Et filia Tyri in munebus, * vultum tuum deprecabuntur omnes dives plebis.

Omnis gloria ejus filia regis ab intus : * in simbris aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur regi virginies post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione : * adducentur in templum regis.

Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Mémoires erunt nōminis tui : * in omni generatione, & generationem.

Propterea populi confitentur tibi in æternum : * & in saeculum saeculi.

Ant. Spécie tua, & pulchritudine tua, intende, præ specie procéde, & regna.

Ant. Adjuvabit eam.

Ant. Dieu l'aidera.

P S E A U M E 45.

Deus noster refugium & virtus : * adjutor in tribulationibus, quæ inventerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra : * & transferentur montes in communis.

Sonuerunt, & turbatæ sunt aquæ cœrum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætitia- cat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimum.

Deus in medio ejus, non commovébitur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : * suscepтор noster Deus Jacob.

Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & constringet arma : * & scuta comburet igni.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum : * suscepтор noster Deus Jacob.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovébitur.

Ant. Sicut lætantium.

Dieu est nostre refuge & nostre force : il est nostre secours dans les afflictions, qui sont venues fondre sur nous avec excès.

C'est pourquoy nous ne craindrons point quand la terre sera ébranlée : & quand les montagnes seront transportées dans le cœur de la mer.

Les eaux de la mer ont fait grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la puissance du Seigneur.

L'impétuosité d'un fleuve comble de joie la ville de Dieu : le Tres-haut a sanctifié sa demeure.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourra au matin dès le point du jour.

Les nations ont été toutes émues, & les royaumes prests de leur ruine : Dieu a fait retentir sa voix, la terre en a été troublée.

Le Seigneur des vertus est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Venez, & considerez les ouvrages du Seigneur, & les prodiges qu'il a fait voir sur la terre : en faisant cesser les guerres dans tout l'univers.

Il brisera l'arc, & il rompra les armes : il jettera les boucliers dans le feu.

Tenez-vous en repos, & reconnoissez que je suis Dieu : je seray glorifié dans les nations, je seray glorifié dans toute la terre.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est nostre protecteur.

Ant. Dieu l'aidera par ses regards favorables : Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Ant. O sainte Merc de Dieu.

Jerusalem est fondée sur les montagnes saintes : le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de vous des choses vraiment glorieuses : cité de Dieu.

Je me souviendray de Rahab & de Babylone : qui me connoissent.

On dira des étrangers , de Tyr , & du peuple d'Ethiopic : Tels serviteurs de Dieu sont nez dans cette ville , ou cette province.

Mais dira-t-on de Sion qu'un tel homme , ou un tel homme y est né ? aussi est-ce le Tres-haut luy-même qui l'a fondée-

C'est ce que le Seigneur racontera dans le dénombrement des peuples , & des Princes : qui auront été dans elle.

Tous ceux qui demeurent dans vous : sont comme des personnes raves de joye.

Ant. O sainte Mere de Dieu , tous ceux qui demeureront avec vous , seront comblez de delices & de joye.

Pf. 44. ¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoy le Seigneur vous a benie pour l'éternité.

Pater noster. avec les *Leçons* , comme plus bas , ccxlii . Mais en l'*Office de neuf Leçons* on dit :

Pf. 45. ¶. Dieu l'aidera par ses regards favorables. ¶. Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera point ébranlée.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Mercredy & le Samedy au Nocturne du petit Office.

Ant. Réjouissez-vous Marie.

Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur : chantez des hymnes au Seigneur , vous tous qui habitez la terre.

Chantez des cantiques au Seigneur , & benissez son nom : annoncez tous les

Fundamēta ejus in móntibus sanctis : * dilit Dñs portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * cívitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylonis : * scíentium me.

Ecce alienigenæ , & Tyrus , & populus Æthiopum : * hi fuérunt illic.

Nunquid Sion dicet, Homo & homo natus est in ea : * & ipse fundávit eam Altissimus ?

Dñs narrabit in scripturis populorum , & príncipum : * horum qui fuérunt in ea.

Sicut lætantium ómniū : * habitatio est in te.

Ant. Sicut lætantium ómniū nostrūm habitatio est in te , sancta Dei génitrix.

¶. Diffusa est grátia in lábiis tuis. ¶. Propterea benédixit te Deus in æternūm.

¶. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ¶. Deus in médio ejus , non commovébitur.

Ant. Gaude María.

Cantáte Dño cáanticum novum : * cantáte Dómino omnis terra.

Cantáte Dño , & benedícite nómini ejus : * annuntiate de

de die in diem salutare ejus.

*Annuxiata inter gentes
gloriam ejus : * in omniis
populis mirabilia ejus.*

*Quoniam magnus Dns
& laudabilis nimis : * terri-
bilis est super omnes deos.*

*Quoniam omnes dii Gén-
tium dæmonia : * Dns au-
tem celos fecit.*

*Confessio & pulchritudo
in complicitu ejus : * sancti-
monia & magnificencia in
sanctificatione ejus.*

*Afferte Dño pater Gén-
tium, afferte Dño gloriam
& honorem : * afferte Dño
gloriam nominis ejus.*

*Tollite hostias, & in-
troite in atria ejus : * adorate
Dm in atrio sancto ejus.*

*Commovatur a facie e-
jus universa terra : * dicitur
in genibus, quia Dominus
regnavit.*

*Et enim correxit orbem
terra, qui non commovet-
bitur : * judicabit populos
in equitate.*

*Lætentur celi, & exultet
terra, commovatur mare,
& plenitudo ejus : * gaude-
bunt campi, & omnia qua-
in eis sunt.*

*Tunc exultabunt omnia
ligna silvarum a facie Dni
quia venit : * quoniam ve-
nit iudicare terram.*

*Judicabit orbem terræ in
equitate : * & populos in
veritate sua.*

*Ant. Gaudete Maria virgo,
cunctas heresies sola intere-
misisti in universo mundo.*

Ant. Dignate.

*P s
Dominus regnavit,
exaltec terra : * læten-
tur insulæ multæ.*

Partie d'Hyver.

jours le salut qu'il nous a donné.

Publiez sa gloire parmi les nations :
& ses merveilles parmi tous les peuples.

Parce que le Seigneur est grand, &
infiniment louable : il est plus redoubla-
ble que tous les dieux.

Car tous les dieux des nations sont
des démons : mais c'est le Seigneur qui
a fait les cieux.

Il est environné de gloire & de maje-
sté : la sainteté & la magnificence reui-
sent dans son Sanctuaire.

Peuples & nations offrez au Seigneur,
offrez au Seigneur l'honneur & la gloire:
offrez au Seigneur la gloire qui est due à
son nom.

Apportez - luy des hosties & entrez
dans son temple : adorez le Seigneur
dans son temple saint.

Que toute la terre tremble devant sa
face : publiez parmi les nations, que le
Seigneur a pris possession de son regne,

Car il a redressé la terre, elle ne sera
plus ébranlée : il jugera les peuples se-
lon la justice.

Que les cieux s'en réjouissent, & que
la terre en soit raviée ; que la mer & tout
ce qu'elle enferme en soit dans l'alle-
gresse : les campagnes & tout ce qu'elles
contiennent en ressentiront de la joie.

Tous les arbres des forets se réjouiront
à la vue du Seigneur, parce qu'il est venu:
parce qu'il est venu pour juger la terre.

Il jugera la terre dans la justice : &
les peuples dans la vérité.

*Ant. Réjouissez-vous Marie vierge,
vous avez détruit vous seule toutes les
heresies dans tout le monde.*

Ant. Agréez.

*P s
E S C A U M E 96.
L E Seigneur regne, que la terre s'en
réjouisse : que les îles qui sont en si
grand nombre participent à cette joie,*

Il est environné d'obscurité & de nuances : la justice & l'équité sont les bâzes de son trône.

Le feu marchera devant luy : & il brûlera de toutes parts ses ennemis.

Ses éclairs ont brillé aux yeux de toute la terre, la terre les a vus, & en a tremblé de crainte.

Les montagnes se sont fondues comme la cire à la vue du Seigneur : toute la terre a tremblé en sa présence.

Les cieux ont annoncé sa justice : & tous les peuples ont vu sa gloire.

Que tous ceux qui adorent les idoles, soient confondus : & que ceux qui se glorifient en leurs faux dieux, soient couverts de honte.

Anges du Seigneur, adorez-le tous : Sion a appris ce qu'il a fait pour elle. & elle s'en est réjouie.

Les filles de Juda ont été ravis de joie : à cause de vos jugemens, Seigneur.

Parce que vous êtes le Seigneur, le Tres-haut qui regne sur toute la terre : vous êtes infiniment élevé au dessus de tous les dieux.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur garde les ames de ses Saints, il les délivrera de la main du méchant.

La lumiere s'est levée sur le juste : & la joie sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur : & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté.

Ant. Agréez, ô Vierge sacrée, que j'annonce vos louanges : & donnez-moy de la force pour combattre vos ennemis.

En Advent, Antienne.

L'Ange.

Angelus.

Hors l'Advent, Antienne.

Vous êtes demeurée toute pure.

Post partum.

Nubes & caligo in circuitu ejus : * justitia & iudicium correctione sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet : * & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt súl gura ejus orbi terræ, * vidit, & commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à fácie Domini : * à fácie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justiciam ejus : * & vidérunt omnes populi gloriari ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * & qui gloriāntur in simulacris suis.

Adorāte eum omnes Angelii ejus : * audívit, & latata est Sion.

Et exultaverunt frígle Jades : * propter iudicia tua Domine.

Quóniam tu Dñs Altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dñm, odite malum : * custodi Dñs animas sanctorum suorum, de manu peccatóis liberabit eos.

Lux orta est justo : * & rectis corde latitia.

Lætamini justi in Dño : * & confitimini memoriæ sanctificationis ejus.

Ant. Dignare me laudare te Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Canticum domino cantum
cum novum : * quia
mirabilius fecit.

* Salvavit sibi dexteram ejus : *
& brachium sanctum ejus.

Notum fecit dominus salutare
suum : * in conspectu gen-
tium revelavit justitiam suam.

Recordatus est miseri-
cordia sua : * & veritatis
sua domini Iesu Christi.

Vidérunt omnes termini
terras : * salutare Dei nostri.

Jubilate deo omnis terra : * cantate, & exultate,
& psallite.

Psallite domino in cithara,
in cithara, & voce psalmi : *
in tubis dulcibus, & voce
subiectae coram eis.

Jubilate in conspectu Regis domini : * moveatur mare,
& plenitudo ejus, orbis ter-
ram, & qui habitant in eo.

Fiumina plaudent manu,
simil montes exultabunt a
conspectu domini : * quoniam
venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum
in justitia : * & populos in
exaltatione.

En

Angelus domini nuntiavit
Mariam, & concipit de
spiritu sancto, alleluia.

Hors

Post partum virgo invio-
lata permanisti, Dei géni-
trix intercedé pro nobis.

¶. Diffusa est gracia in
habitiis tuis. ¶. Propreterea be-
nedixit te Deus in æternum.

Mais en l'Office de neuf Leçons on dit :

¶. Eligit eam Deus, &

¶. Le Seigneur l'a élue, & prédesti-
q ij

Chantez un nouveau cantique en la
louange du Seigneur : car il a fait
des choses miraculeuses.

Sa droite nous a sauvé par elle-même ; & son bras saint nous a délivré.

Le Seigneur a fait connoistre le salut
qu'il a envoyé : il a révélé sa justice aux
nations.

Il s'est souvenu de sa miséricorde : &
de sa vérité envers la maison d'Israël.

Toutes les extrémitez de la terre : ont
vu le salut que nostre Dieu a envoyé.

Peuples de toute la terre, louez Dieu
avec joie : élevez vos voix, tressailliez
d'allégresse, & chantez des cantiques.

Chantez sur la harpe les louanges du
Seigneur, & joignez vos voix à la harpe :
sonnez des clairons & des trompettes.

Poussez des cris de joie à la vue du
Seigneur qui est nostre Roy : que la terre
en soit émue avec tout ce qu'elle enferme ;
le monde, & tous ceux qui l'habitent.

Les fleuves en témoigneront leur ap-
plaudissement, les montagnes tressailleront
de joie en la présence du Seigneur :
parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera la terre selon la justice : &
les peuples selon l'équité.

Advent, Antienne.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie
qu'elle enfanteroit le Sauveur, & elle le
conceut par l'opération du S. Esprit, L. D.
l'Advent, Antienne.

Vous êtes demeurée toute pure &
toute vierge après votre enfantement :
Mère de Dieu intercédez pour nous.

¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ¶. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie pour l'éternité.

née; ¶. Il la fait demeurer dans son tabernacle.

Au petit Office, Pater noster, rons bas.

¶. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais delivrez-nous du mal.

prælégit eam. ¶. In taber- náculo suo habitare facit eā.

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

A B S O L U T I

Que par les prières & les merites de la bienheureuse Marie toujours vierge & de tous les Saints, le Seigneur nous conduise en son royaume celeste.

¶. Ainsi soit-il. ¶. Donnez-moy vostre benediction.

Benedict. Que la Vierge Marie & son saint Fils nous benissent. ¶. Ainsi soit-il.

O N.

PRécibus & méritis bâte Mariz semper virginis, & omnium Sanctorum, per dicit nos Dhs ad regna cœlorum. ¶. Amen.

¶. Jube domne benedicere.

Benedict. Nos cum prole pia benedicat virgo Maria. ¶. Amen.

En Advent on dit les trois Leçons suivantes.

L E C O N . I. Luc. I. 26.

L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, nommée Nazareth, à une Vierge nommée Marie, qu'un homme appellé Joseph, qui estoit de la race de la maison de David avoit épousée. Or l'Ange étant entré où elle estoit, luy dit : Je vous salue pleine de grace : le Seigneur est avec vous : vous êtes benie par dessus toutes les femmes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ¶. Rendons graces à Dieu.

MIssus est Angelus Gá- briel à Deo in civitá- sem Galilæ, cui nomen Názareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo Da- vid : & nomen virginis Ma- ria. Et ingrüssus Angelus ad eam, dixit : Ave grátia plena, Dóminus tecum, be- nedicta tu in mulieribus. Tu autem Dñe miseré no- bis. ¶. Deo grátias.

- Luc. I. ¶. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avoit épousée, pour luy annoncer ce que Dieu luy avoit commandé de luy dire. La Vierge s'étonna à l'éclat de sa lumiere : Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur. * Voicy que vous concevrez dans vostre sein, & enfanterez un fils qui sera appellé le Fils du Tres-haut. ¶. Le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob. Voicy.*
- ¶. Missus est Gá- briel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum, & ex- pavescit Virgo de lumine. Ne timeras María invenisti gratiā apud Dñm : * Ecce concipies, & páries, & vo- cabisur Altissimi Filius. ¶. Dabit ei Dns Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce.*

Benedict. Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. *¶.* Amen.

Benedict. Que la Vierge des vierges intercede pour nous envers le Seigneur. *¶.* Ainsi soit-il.

L E C O N 2.

QUæ cùm audisset, turbata est in sermone eius: & cogitabat qualis esset hæc salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, & partes filium, & vocabis nomen ejus Iesum. Hic eris magnus, & filius Altissimi vocabitur, & dabit illi Dns Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis. Tu autem Domine.

¶. Ave Maria, gracia plena, Dns tecum: * Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. * Quomodo fieri istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei. Spiritus.

¶. Jube domine benedicere.

Benedict. Per Virginem matrem concedat nobis Dns salutem & pacem. *¶.* Amen.

Mais elle l'ayant vu & ayant ouï ses paroles, en fut troublée, & elle estoit en peine en elle-même, quelle pouvoit estre cette salutation. Alors l'Ange luy dit: Marie, ne craignez point; car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voicy que vous concevrez en votre sein, & enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jesus. Il sera grand, & sera appellé le Fils du Tres-haut: & le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere: & il regnera éternellement sur la maison de Jacob, & son regne n'aura point de fin. Et vous.

¶. Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous: * L'Esprit saint surviendra en vous; & la force du Tres-haut vous environnera de son ombre: c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu. *¶.* Comment ce que vous dites se fera-t-il, puisque je ne connois point d'homme? Et l'Ange luy répondit. L'Esprit saint.

¶. Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que le Seigneur nous accorde le salut & la paix par la Vierge Mère. *¶.* Ainsi soit-il.

L E C O N 5.

Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fieri istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque & quod nascetur ex te sanctum vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabeth cognata tua, & ipsa concépit filium in se-

A lors Marie dit à l'Ange: Comment ce que vous dites se fera-t-il, puisque je ne connois point d'homme? Et l'Ange répondant luy dit: L'Esprit saint surviendra en vous, & la force du Tres-haut vous environnera de son ombre. C'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu. Vous voyez aussi qu'Elizabeth vostre cousine dans sa vieillesse même a con-

ceu un fils , & qu'après avoir esté appellée sterile , elle est maintenant dans le sixiéme mois de sa grossesse. Car il n'y a rien qui soit impossible à Dieu. A quoy Marie répondit : Je suis la servante du Seigneur : que ce que vous me dites, me soit fait selon vostre parole. Et vous.

¶. Marie, Vierge sainte, recevez ce que Dieu vous fait dire par son Ange : vous concevrez dans vostre sein , & enfanterez un Fils , qui sera Dieu & homme tout ensemble. * Et par là vous serez benie par dessus toutes les femmes. ¶. Vous enfanterez un fils , & vous demeurerez toujours vierge : vous concevrez & deviendrez Mere sans cesser d'estre pure & inviolable. Et par là. Gloire. Et par là.

Hors l'Advent, on dit les trois Leçons suivantes.

¶. Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que la Vierge Marie & son saint Fils nous bénissent. ¶. Ainsi soit-il.

neclitate sua : & hic mens
est sexus illi , quæ vocatur
stérilis ; quia non erit im-
possible apud Deum omne
verbum. Dixit autem Ma-
ria : Ecce ancilla Dñi , fiat
mihi secundum verbum tuum.
Tu autem.

¶. Suscipe verbum virgo
María , quod tibi à Dño
per Angelum transmissum
est : concipies & páries
Deum páriter & hominem :
* Ut benedicta dicaris inter
omnes mulieres. ¶. Páries
quidem filium , & virginiti-
tatis non patiéris detrimé-
tum : efficiéris grávida , &
eris māter semper intacta.
Ut benedicta. Glória. Ut
benedicta.

¶. Jube domne benedícere.

Benedict. Nos cum prole
pia benedictat virgo María.
¶. Amen.

L E C O N . I. Ecclesi.

J'Ay cherché par tout un lieu de repos , & une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Createur de l'univers m'a donné ses ordres & m'a parlé. Celuy qui m'a créée s'est reposé dans mon tabernacle , & m'a dit : Habitez en Jacob , qu'Israël soit vostre héritage , & établissez-vous une demeure fixe & immobile parmy mes élus. Et vous, Seigneur , ayez pitié de nous. ¶. Rendons graces à Dieu.

¶. Sainte & toute pure virginité , je ne scay point d'assez dignes louanges pour vous honorer : * Car vous avez porté dans vostre sein celuy dont les cieux mêmes ne pouvoient contenir la grandeur. ¶. Vous êtes benie par dessus toutes les femmes , & le fruit de vos entrailles est beni. Car vous.

24. II.

IN omnibus requiem qua-
sivi , & in hæreditate Dó-
mini morabor. Tunc præ-
cépit , & dixit mihi Creátor
omnium : & qui creávit me,
requiévit in tabernáculo
meo , & dixit mihi : In Ja-
cob inhábita , & in Israël
hæreditare , & in cléctis
meis mitte radíces Tu au-
tem Dómine miserére nobis.
¶. Deo grátias.

¶. Sancta & immaculata
virginitas , quibus te láudi-
bus éfferam néscio : * Quia
quem cæli cápere non pote-
rant , tuo grémio contulisti,
¶. Benedicta tu in muliéri-
bus , & benedictus fructus
ventris tui. Quia.

R. Jube domine benedicere.

Benedict. Ipsi Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum. **R.** Amen.

V. Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que la Vierge des vierges intercede pour nous envers le Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

L E C O N 2.

ET sic in Sion firmata sum, & in civitate sanctificata similiter requievi, & in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hereditas illius, & in plenitudo sanctorum deitatis mea. Tu autem.

R. Beata es virgo Maria, quae Dominum portasti creatorem mundi : * Genuisti qui te fecit, & in eternum permanes virgo. **V.** Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Genuisti.

J'Ay esté ainsi affermie dans Sion, j'ay trouvé mon repos dans la cité sainte, & ma puissance s'est établie dans Jerusalem. J'ay pris racine dans le peuple que le Seigneur honore, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, & j'ay établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. Et vous.

R. Vous êtes bienheureuse, ô vierge Marie, qui avez porté dans vos flancs le Seigneur qui a créé tout le monde :

* Vous avez engendré celuy qui vous a formée, & vous êtes demeurée vierge éternellement. **V.** Je vous salue Marie, Luz. 1. pleine de grace, le Seigneur est avec ^{la} vous. Vous avez.

V. Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que le Seigneur nous accorde le salut & la paix par la Vierge Mère. **R.** Ainsi soit-il.

L E C O N 3.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypræsus in monte Sion ; quasi palma exaltata sum in Cades, & quasi plantatio rosæ in Jéricho. Quasi oliva speciosa in campis, & quasi platanus exaltata sum juxta aquas in platéis. Sicut cynamomum, & balsamum aromatizans odorem dedi. Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem Domine miserere nobis.

R. Felix namque es sacra virgo Maria, & omni laude dignissima : * Quia ex te ortus est sol justitiae, * Christus Deus noster. **V.** Ora pro populo, interveni pro

JE suis crue aussi haut que les cedres du Liban, & que les cyprès de la montagne de Sion. Je suis crue comme les palmiers de Cadés, & comme les roisiers de Jéricho. Je suis crue comme les beaux oliviers de la campagne, & comme les peupliers plantez sur le bord des eaux. J'ay répandu une odeur de parfums pareille à celle de la cannelle & du baume, & une odeur aussi douce & aussi agréable, que celle de la myrrhe la plus excellente. Et vous.

R. O Marie, Vierge sacrée, vous êtes bienheureuse, & digne de toute louange :

* De ce que le soleil de justice * Jesus-Christ notre Dieu est sorti de vous. **V.** Priez pour le peuple, suppliez pour

ccxlviiij Le petit Office de la Vierge.

Le clergé, intercédez pour les femmes fidèles & pieuses : que tous ceux qui célèbrent votre saint nom, sentent votre secours & votre assistance. De ce que. Gloire soit au Père. Jésus-Christ.

En Advent. A L A U D E S , & aux Heures, Antieenne.

Lxx. 3. 26. **L**'Ange Gabriel a été envoyé à Ma-
rie Vierge, épouse de Joseph.

Psaume, Dominus regnabit, & les autres suivants, 32.

48. *Ant.* Je vous salue, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, louez Dieu.

50. *Ant.* Marie ne craignez point, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : Voicy que vous concevrez, & enfanterez un Fils, louez Dieu.

52. *Ant.* Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, & il régnera éternellement.

58. *Ant.* Voicy la servante du Seigneur, que ce que vous me dites, me soit fait selon votre parole.

clero, intercede pro devoto
femino sexu : sentiant om-
nes eum jocaben, qui
eumque celebrant tuam san-
ctam commemorationem.
Quia Gloriam Christus.

Modus est Gábel An-
gelus ad Mariam vir-
ginem desponsatam Joseph,
les autres suivants, 32.

Ant. Ave María, grátia
plena, Dóminus tecum : ben-
dícta tu in mulieribus, al-
lélia.

Ant. Ne temeas María,
invenisti gratiā apud Dó-
minum : ecce concípies, &
parties filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dóminus
sedem David patris ejus, &
regnabit in eternum.

Ant. Ecce ancilla Dñi,
fiat mihi secundum verbum
tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

A L A U D E S , & aux Heures, Antieennes.

O Commerce admirable de Dieu
avec les hommes ! Le Createur
des hommes prenant un corps animé a
daigné naître d'une Vierge, & naissant
homme sans avoir été conceu comme
les autres hommes, il nous a rendu par-
ticipants de sa divinité même.

O Admirabile commér-
ciūm ! Creator generis
humani, animatum corpus
sumens, de Virgine nasci
dignatus est : & procédens
homo sine semine, latratus
est nobis suam Deitatem.

Psaume, Dominus regnabit, & les autres suivants, 32.

Ant. Lors que vous êtes né d'une
Vierge par un miracle ineffable, les
Écritures ont été accomplies : comme
la pluie descend sur une toison, vous
êtes descendu de même du ciel en terre
pour sauver les hommes : nous vous en
tendons gloire, ô nostre Dieu.

Ant. Quando natus es
ineffabiliter ex Virgine,
tunc implēta sunt Scriptū-
rae : sicut pluvia in vellus
descendisti, ut salvum facies
genus humānum : te
laudamus Deus noster,

Ant. Comme le buisson ardent que

Ant. Rubum quem vide.

rat Móyses incómbustum,
conservatam agnóvimus etá
laudabilem virginitátem :
Dei génitrix intercéde pro
nobis.

Ant. Germinávit radix
Jesse, orta est stella ex Ja-
cob, Virgo péperit Salva-
torem : te laudamus Deus
noster.

Ant. Ecce María géniuit
nobis Salvatorem, quem
Joánes videns exclamávit,
dicens : Ecce Agnus Dei,
ecce qui tollit peccáta mun-
di, alleluia.

Après la Purific. A
Asumpta est María in
axlum, gaudent Angeli,
laudantes benedíscunt Dñm.

Pseautme, Dóminus

Ant. María virgo assúm-
pta est ad æthéreum thála-
num, in quo Rex regum
stellato sedet sólio.

Ant. In odórem unguen-
torum tuórum currimus ;
adolescéntulæ dilexérunt te
nimis.

Ant. Benedicta filia tu à
Dño, quia per te fructum
vitæ communicávimus.

Ant. Pulchra es, & deco-
ra, filia Jerúsalem; terríbilis
ut castrorum ácies ordinata.

En Advent.

Erediétur virga de ra-
dice Jesse, & flos de ra-
dice ejus ascéndet, & re-
quiesceret super eum Spíritus
Dómini. *M.* Deo grátias.

Après l'Advent.

Vidérunt eam filia Sion,
& beatissimam prédica-
vérunt, & reginæ laudáve-
runt eam. *M.* Deo grátias.

Móysé vit, se conserva sans brûler ; aussi
nous reconnoissons que vostre virginité
feconde s'est conservée sans être blessée :
Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Il est sorti un rejetton du trone
de Jesse, une étoile est apparue de la
maison de Jacob, une Vierge a enfanté
le Sauveur : nous vous-en rendons gloire,
& nostre Dieu.

Ant. Voicy le Sauveur que Marie nous
a enfanté, & sur le sujet duquel Jean-
Baptiste s'écria lors qu'il le vit, en disant:
Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celuy qui
oste les pechez du monde, louez Dieu.

L A U D E S, & aux Heures, Ant.

Marie a été élevée dans le ciel,
les Anges s'en réjouissent, ils en
louent & benissent le Seigneur.

regnávit, & les autres suivans, 32.

Ant. Marie vierge a été élevée au
palais du ciel, où le Roy des Rois est
assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. Nous courons après l'odeur de *Cant. 1.*
vos parfums ; les jeunes filles vous ai-
ment avec passion.

Ant. Fille sainte, vous êtes bénie
du Seigneur, parce que nous avons re-
ceu par vous le fruit de vie.

Ant. Vous êtes belle & majestueuse, *6. 3.*
fille de Jérusalem : vous êtes terrible
comme une armée rangée en bataille.

C H A P I T R E. *Is. 11. 11.*

Il sortira un rejetton du tronc de
Jesse, & une fleur poussera de sa
racine, & l'Esprit du Seigneur se re-
posera sur lui. *M.* Rendons grâces à
Dieu.

C H A P I T R E. *Cant. 6. 8.*

Les filles de Sion la voyant l'ont
publiée bienheureuse, & les Reines
l'ont louée. *M.* Rendons grâces à
Dieu.

H Y M N E.

REINE dont les splendeurs des Anges reverées
Rendent les feux du ciel sombres auprés
de toy,

Celuy qui te crea pour soy,
A succé dans tes bras tes mammelles sa-
crées.

EVRE cruelle mere au Demon nous ex-
pose,

Mais ton divin enfant son trône a ren-
versé:

Tu rappelles l'homme chassé,
Des cieux jadis fermez porte non ja-
mais close.

PA R toy le Dieu de gloire estant ce
que nous sommes,

Sous le voile d'un corps tempere ses
clartez.

Publiez peuples tachetez,
Que l'enfant d'une Vierge est le salut des
hommes.

GLOIRE à vous mon Sauveur, Dieu
que le Ciel adore,

Mais Dieu qu'une humble Vierge a
porté dans son sein :

Gloire au Pere, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant, comme il
est sans aurore. Ainsi soit-il.

Lia. 1. ¶. Vous êtes benie par dessus toutes
42. les femmes. ¶. Et Jesus le fruit de
vos entrailles est beni.

En Advent. A Benedic tus, *Antienne.*

L'Esprit saint descendra en vous, Ma-
rie: ne craignez point, vous concevrez
dans vostre sein le Fils de Dieu, louez
Dieu. Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous. Seigneur,
ayeze pitié de nous. ¶. Que le Seigneur
soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Oraison.

O Dieu qui avez voulu que vostre
Verbe prist chair dans les entrailles

O Gloriósa Dómina,
Exaltá super sidera,
Qui te creávit, providé
Laclásti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstu-
lit,
Tu reddis almo gérmine:
Intrent ut astra flébiles,
Cæli fenestra fæcta es.

Tu Regis alti jánua,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Vírginem
Gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi Dómine,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

¶. Benedic ta tu in mu-
liéribus. ¶. Et benedic tus
fructus ventris tui.

Spíritus sanctus in te des-
cendet María: ne timeras,
habebis in litero Filium
Dei, alleluia. Kýrie elé-
son. Christe eléson. Kýrie
eléson. ¶. Dóminus vo-
biscum. ¶. Et cum spíitu
tuo.

Deus, qui de báta María
vírginis útero Ver-

bum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessiōnibus adjuvēmur. Per eūm dē Christum Dōminum nostrum.
¶ Amen.

de la Vierge sainte la bienheureuse Marie, selon la parole de l'Ange, accordez à nos prières, que comme nous croyons d'une ferme foy qu'elle est véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.
¶ Ainsi soit-il.

La memoire des Saints se fait comme à Vespres, ccxviij.

Depuis Noel jusqu'à la Purific. A Benedictus, Antienne.

Mirabile mystérium declaratur hōlie; innovantur naturæ, Deus homo factus est: id quod fuit, permansit; & quod non erat, assumptus; non commixtione passus; neque divisionem. Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. ¶ Dóminus vobiscum. ¶ Et cum spíitu tuo.

Un mystère admirable éclate en ce jour : la nature humaine par un miracle nouveau est unie à la divine : Dieu est fait homme : il est demeuré ce qu'il estoit, & a pris ce qu'il n'avoit pas, n'ayant souffert ni mélange, ni division. Seigneur ; ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. ¶ Le Seigneur soit avec vous. ¶ Et avec vostre esprit.

Oraison.

O Dieu, qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité feconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous s'il vous plaist, que nous éprouvions dans nos besoins combien est puissante envers vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçue l'auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. ¶ Ainsi soit-il.

Après la Particulation. A Benedictus, Antienne.

Beata Dei génitrix María, virgo perpétua, templum Dñi, sacrarium Spíritus sancti, sola sine exemplo placuisti Dómino nostro Jesu Christo: ora pro populo, intervéni pro clero, intercede pro devoto feminino sexu. Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. ¶ Dóminus vobiscum. ¶ Et cum spíitu tuo,

Bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du S. Esprit, vous avez plu à notre Seigneur J. C. d'une manière toute particulière & par un privilège sans exemple: priez pour le peuple, suppliez pour le clergé & intercedez pour les femmes & fidèles & pieuses. Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. ¶ Le Seigneur soit avec vous. ¶ Et avec vostre esprit.

Oraison. Deus qui de bēatæ Maríæ , ccl.

La memoire des Saincts se fait comme à Vespres, ccxxxix.

A P R I M E. Ave María, &c.

O Dieu, venez à mon aide. & Ha-
itez-vous, Seigneur, de me se-
courir. Gloire.

D eus in adjutórium
meum inténde. & Dó-
mine ad adjuvándum me fe-
stina. Glória.

H Y M N E.

SOUVIEN-toy, doux Sauveur qu'-
une Vierge tres-pure

M E M E N T O salutis
Auctor,
Quod nostri quandam cör-
poris,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpe-
ris.

T'a porté dans ses flancs sacrez :
Et que ta divine nature
Par le corps qu'elle a pris a nos corps
honorez.

M A R I A Mater grátiz,
Mater misericordiaz,
Tu nos ab hoste prótege,
Et hora mortis suscipe.

O MER E de la grace, ô Reine favorable,
Que nostre appui soit ta bonté :
Défend-nous en l'heure effroyable,
Où l'ame du moment passe en l'éternité.

G L Ó R I A tibi, Dómine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & sancto Spí-
ritu,
In sempiterna secula.

G L O I R E au Fils né pour nous d'une
Vierge sacrée,
Gloire au Pere, à l'Esprit de paix :
Que leur grandeur soit reveree
En terre, dans le ciel, maintenant, à
jamais. Ainsi soit-il.

Amen.
M issus est.

Ex Advent, Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé.

M issus est.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

O commerce admirable.

O admirabile.

Après la Purification, Antienne.

Marie a été élevée.

A sumpta est.

P O S T E A U M E

O Dieu sauvez-moy en vostre nom :
& jugez - moy dans vostre puis-
fance.

D eus in nōmine tuo sal-
vum me fac : * & in
virtute tua iudica me.

O Dieu, écoutez ma priere : prestez
l'oreille aux paroles de ma bouche.

Deus exaudi orationem
meam : * auribus percipe
verba oris mei.

Parce que des étrangers se sont élèvez
contre moy, & des hommes puissans
ont cherché mon ame : & ils ne se sont
point proposés Dieu devant les yeux.

Quóniam alieni insurre-
xerunt adversum me, &
fortes, quæsiverunt animam
meā : * & non proponerunt
Deum ante conspectum suū.

Mais voicy que Dieu vient à mon se-
cours : & que le Seigneur est le proté-
geur de mon ame.

Ecce enim Deus adjuvat
me : * & Dóminus suscepit
et anima mea.

Avérte mala inimicis
meis : * & in veritate tua
dispérde illos.

Voluntariè sacrificábo-
tibi : * & confitébor nōmini
tuo, Dñe, quóniam bonū est.

Quóniam ex omni tribu-
latiōne eripuísti me : * &
super inimicos meos despé-
xi óculos meus.

P S E A U M E . . . 84.

Benedixisti, Dómine, ter-
ram tuam : * averuísti
captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatēm
plebis tuz : * operuísti óm-
nia peccata ebrum.

Mitigasti omnem iram
tuam : * averuísti ab ira in-
dignatiōnis tuz.

Converte nos Deus salu-
tatis noster : * & avérte
iram tuam à nobis.

Numquid in æternum
irascis nobis : * aut ex-
tendes iram tuam à genera-
tione in generationem ?

Deus tu convérsus vivifi-
cabis nos : * & plebs tua
lætabitur in te.

Ostende nobis, Dómine,
misericordiam tuam : * &
salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquátut in
me Dns Deus : * quóniam
loquétur pacem in plenam
suam.

Et super sanctos suos : *
& in eos qui convertuntur
ad cor.

Verūtamen prop̄ ti-
mēntes cum salutare ip-
sius : * ut inhābitet glória
in terra nostra.

Misericordia & véritas
obviaverunt sibi : * justitia
& pax osculatæ sunt.

Véritas de terra orta est : *
& justitia de celo prospéxit.

Rejetterez sur mes ennemis les maux
qu'ils me veulent faire : exterminez-les
dans votre vérité.

Je vous offriray volontairement des
sacrifices : & je loueray votre nom, Sei-
gneur ; parce qu'il est doux & agréable.

Parce que vous m'avez délivré de tou-
tes mes afflictions ; & que mon œil a
méprisé mes ennemis.

P S E A U M E . . . 84.

S Eigneūr , vous avez beni vostre ter-
re : vous avez fait cesser la captivité
de Jacob.

Vous avez remis l'iniquité de vostre
peuple ; vous avez couvert tous ses pechez.

Vous avez pacierement appaissé vostre
colere ; vous avez calmé tous les flots
de vostre indignation.

O Dieu nostre sauveur , faites-nous
retourner à vous : & détournez de dessus
nous vostre colere.

Serez-vous toujours irrité contre
nous ? ferez-vous durer vostre colere
dans la suite de tous les âges ?

O Dieu , vous vous tournerez vers
nous , & vous nous donnerez la vie : &
vostre peuple se réjoira en vous.

Montrez-nous , Seigneur , vostre mis-
éricorde : & donnez-nous le Sauveur
que vous voulez envoyer.

J'écouteray ce que le Seigneur Dieu
dira en moy : car il annoncera la paix à
son peuple.

Il l'annoncera à ses Saints : & à ceux qui
rentrent en leur cœur , pour se convertir.

Certainement le salut qu'il donne est
bien près de ceux qui le craignent : afin
que la gloire habite dans nostre terre.

La miséricorde & la vérité se sont
rencontrées : la justice & la paix se sont
entrebaissées.

La vérité est née de la terre : & la ju-
stice a regardé favorablement du ciel.

Car le Seigneur donnera la douleur
de ses pluies celestes : & nostre terre en
suite produira son fruit.

La justice marchera devant lui : & il
conduira ses pas dans la droite voie.

P S E A U M E

Nations, louez toutes le Seigneur :
peuples, louez-le tous.

Parce que sa miséricorde est affirmée
sur nous : & que la vérité du Seigneur
demeure éternellement.

En Advent, Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé à Ma-
rie Vierge, épouse de Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, Antienne.

O commerce admirable de Dieu avec
les hommes ! Le Createur des hommes
prenant un corps animé a daigné naître
d'une Vierge, & naissant homme, sans
avoir été concue comme les autres hom-
mes, il nous a rendus participans de sa
divinité même.

Après la Purification, Antienne.

Marie a été élevée dans le ciel, les
Anges s'en réjouissent, ils en louent &
bénissent le Seigneur.

Etenim Dñs dabit benni-
gnitatem : * & terra nostra
dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambu-
labit, * & ponet in via ges-
sus suos.

116.

LAUDATE Dóminum om-
nes Gentes : * laudáte
eum omnes pòpuli.

Quóniam confirmatá est
super nos misericórdia ejus, *
& vèritas Dómini manet in-
atérnum.

Missus est Gábriel Ange-
lus ad Maríam viginem
desponsatam Joseph.

O admirabile commér-
ciu[m] ! Crèator generis hu-
máni , animátum corpus
sumens , de Vrgine nasci
dignátus est : & procédens
homo sine fémine , latitus
est nobis suam Deitatem.

Après la Purification, Antienne.

Assumpta est María in
cælum , gaudent Angeli ,
laudantes benedicunt Dñm.

E. Is. 7. 14.

Ecce virgo concipiet , &
páriet filium , & vocá-
bitur nomen ejus Emmá-
nuel. Bútyrum & mel cō-
medet , ut sciat reprobare
malum , & eligere bonum.

R. E. Cant. 6. 9.

Qua est ista , quæ pro-
gtéditur quasi auróra
confurgens ? pulchra ut lu-
na , electa ut sol , terribilis
ut castrórum ácies ordinata ?
Deo grátias.

*¶. Dignare me laudare
te Virgo sacrata. ¶. De-*

Une vierge concevra & enfantera
un fils , & il sera nommé Em-
manuel, c'est à dire, Dieu avec nous. Il
mangera du beurre & du miel , afin qu'il
fachasse jeter le mal ; & choisir le bien.

Après l'Advent. C H A P I T R E
Qui est celle-cy qui paroist comme
l'aurore quand elle se leve : qui est
belle comme la lune , resplendissante
comme le soleil , & terrible comme une
armée rangée en bataille ? ¶. Rendons
graces à Dieu ?

*¶. Agréez , ô Vierge sacrée , que j'an-
nonce vos louanges. ¶. Et donnez-moy.*

mīhi virtūtem contra hostes
tuos. Ky. ic élison. Chri-
ste eléi on. Ky. ic élison.
y Dns volūcūm. y. Et
cum sp̄itu tuo.

de la force pour combattre vos ennemis.
Seigneur, ayez pitié de nous. Christ,
ayeze pitié de nous. Seigneur, ayez pitié
de nous. y. Le Seigneur soit avec vous.
y. Et avec vostre esprit.

En Advent, Oraison. Deus qui de bēatæ, comme à Landes, ccl.
Depuis Noel jusqu'à la Purific. Oraison. Deus qui salūtis, ccli.

Après la Purification, Oraison.

Deus qui virginalem
Daulam bēatæ Mariæ in
qua habitare, eligere di-
gnatus es : da quæsumus,
ut sua nos defensione munis-
tos, jucundos facias suz
interesse commemorationi.
Qui vivis & regnas.

O Dieu, qui avez daigné choisir le
chaste sein de la bienheureuse Ma-
rie, comme un temple sacré, pour y
faire vostre demeure : faites s'il vous
plaist, qu'estant aidez par l'assistance de
son intercession, nous celebrions sa me-
moire avec une sainte joie, ô Sauveur du
monde, Qui estant Dieu, vivez & regnez.

A T I E R C E. Ave María, &c.

Deus in adjutorium, &c. Hymne, Meménto salutis, ccliij.

En Advent, Antienne.

Ave María.

Je vous salue, Marie.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

Quando natus es.

Lors que vous êtes né.

Après la Purification, Antienne.

Maria virgo.

Marie vierge.

P S E A U M E 119.

Ad Dóminum cùm tri-
bularet clamávi : * &
exaudiavit me.

Dómine libera animam
meam à láris iniquis : * &
à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid
apponatur tibi : * ad lin-
guam dolosam ?

Sagittæ potentis actræ : *
cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi ! quia incolá-
tus meus prolongatus est,
habitávi cum habitántibus
Cedar : * multum incola-
fuit anima mea.

Cum his qui odérunt pa-
cem eram pacíficus : * cùm
loquébar illis, impugná-
bant me gratis.

J'Ay élevé mes cris au Seigneur, lors
que j'estois dans l'affliction : & il m'a
exaucé.

Seigneur, delivrez mon ame des lé-
vres injustes : & de la langue trompeuse.

Quel plus grand mal peut-on ajouté-
ter : à celuy d'une langue trompeuse ?

*Ses paroles sont comme des flèches aig-
ues tirées par un puissant bras : accom-
pagnées de charbons brûlans.*

Helas que mon exil est long ! j'ay
demeuré avec les habitans de Cedar :
mon ame y a été long-temps étran-
gère.

Je gardois un esprit de paix avec les
ennemis de la paix ; lors que je leur par-
lois, ils me persecutoient sans sujet.

J'Ay levé mes yeux vers les montagnes :
pour voir d'où me viendra du secours.
Mon secours vient du Seigneur : qui
a fait le ciel & la terre.

Qu'il ne permette point que vostre
pied soit ébranlé : & que celuy qui vous
garde , ne s'endorme point.

Celuy qui garde Israël veillera tou-
jours : & il ne sera point surpris du som-
meil.

C'est le Seigneur qui vous garde : c'est
le Seigneur qui se tient à vostre droite
pour vous protéger.

Le soleil ne vous blessera , point du-
rant le jour : ni la lune durant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal :
que le Seigneur garde vostre ame.

Que le Seigneur vous garde à vostre
entrée & à vostre sortie : depuis ce temps
jusques à jamais.

JE me suis réjoui , lors qu'on m'a dit :
Nous ironnons en la maison du Seigneur.

Nos pieds estoient fermes dans vostre
enceinte : ô Jerusalem .

Jerusalem est bastie comme une ville :
dont tous les habitans sont unis & liez
ensemble.

Car c'est là que sont venues toutes les
tribus , toutes les tribus du Seigneur :
selon l'ordre qu'il en avoit donné à Is-
raël , pour y célébrer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les trônes de la
justice : les trônes sur la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jerusa-
lem : & que ceux qui vous aiment , ô
ville sainte , soient dans l'abondance .

Que la paix soit dans vos fortresses :
& que l'abondance regne dans vos tours.

A cause de vos habitans qui sont mes
frères & mes amis : je parlois pour vo-
stro repos & pour vostre paix .

LEvávi éculos meos in
montes : * unde vénies
auxiliū mihi .

Auxiliū meum à Dño : *
qui fecit cælum & terram .

Non det in commotiō-
nem pedem tuum : * neque
dormiter qui custódit te .

Ecce non dormitābit , ne-
que dormiet : * qui custódit
Israël .

Dóminus custódit te , Dó-
minus protéctio tua : * super
manum déxteram tuam .

Per diem sol non uret te : *
neque luna per noctem .

Dóminus custódit te ab
omni malo : * custódiat á-
nimam tuam Dóminus .

Dns custódiat intróitum
tuum & éxitum tuum : * ex
hoc nunc & usque in sœculū .

LAtatus sum in his quæ
dicta sunt mihi : * in
domum Dómini ibimus .

Stantes erant pedes no-
stri : * in átriis tuis Jerúsalem .

Jerúsalem , quæ adificá-
tur ut civitas : * cujus par-
ticipatio ejus in idíspum .

Illuc enim ascendérunt
tribus , tribus Dómini : *
testimónium Israël ad con-
fitemur nómini Dómini .

Quia illuc sedérunt sedes
in iudicio : * sedes super
domum David .

Rogáte quæ ad pacem
sunt Jerúsalem : * & abun-
dántia diligéntibus te .

Fiat pax in virtute tua : *
& abundántia in túribus
tuis .

Propter fratres meos &
próximos meos : * loqué-
bas pacem de te .

Propter

Propter domum Dómini
dei nostri : *quæsívi bona
bi.

Et à cause de la maison du Seigneur
noste Dieu qui est dans vostre enceinte :
je vous ay procuré du bien.

En Advent, Antienne.

Ave María, grácia plena,
Dns tecum : benedicta tu
a muliéribus, alleluia.

Je vous salue, Marie pleine de gracie, le ^{L. M. I.}
Seigneur est avec vous: vous estes bénie par ^{28.}
deslus toutes les femmes, louez Dieu.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

Quando natus es ineffa-
bitus ex Virgine, tunc im-
péræ sunt Scripturæ: sicut
proxima in vellus descendisti,
et salvum faceres genus hu-
mánum: te laudámus Deus
noster.

Lors que vous estes né d'une Vierge
par un miracle ineffable, les Ecritures
ont esté accomplies: comme la pluye
descend sur une toison, vous estes des-
cendu de mesme du ciel en terre pour
sauver les hommes: nous vous en ren-
dons gloire, ô nostre Dieu.

Après la Purification, Antienne.

Maria virgo assumpta est
ad ætherum thalamum, in
quo Rex regum stellato se-
det sólio.

Marie vierge a esté élevée au palais du
ciel, où le Roy des Rois est assis sur un
trône semé d'étoiles.

En Advent. C H A P I T R E. IJ. II. I.

Erediétur virga de radí-
ce esse, & Hos de radice
ejus ascen let, & requiesceret
super eum Spíritus Dóminii.

Il sortira un rejettor du tronc de
Jesse, & une fleur poussera de sa
racine, & l'Esprit du Seigneur se re-
posera sur lui.

Après l'Advent. C H A P I T R E. Eccli. 24. 15.

Et sic in Sion firmata
sum, & in civitate san-
ctificata similiter requiévi,
& in Jerusalém potestas
mea. ¶. Deo grátiás.

J'Ay esté ainsi assermicé dans Sion, j'ay
trouvé mon repos dans la cité sainte,
& ma puissance s'est établie dans Jeru-
salém. ¶. Rendons graces à Dieu.

¶. La grace est répandue sur vos lèvres. ^{¶. 44. 3.}
¶. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie
pour l'éternité. Seigneur, ayez pitié
de nous. Christ, ayez pitié de nous. Sei-
gneur, ayez pitié de nous. ¶. Le Seigneur
soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

En Advent, Oraison. Deus qui de beatæ, comme à Landes, ccl.

Après l'Advent, Oraison.

Deus, qui salutis æter-
næ, beatæ Mariæ vir-
ginitate fecunda, humáno
gêneri præmia præstítisti,
tribue quæsumus, ut ipsam
pro nobis intercedere sen-

Partie d'Hyver.

r

est puissante envers vous l'intercession
de celle par laquelle nous avons receu
l'auteur de la vie, nostre Seigneur Jesus-
Christ vostre Fils.

tiámus, per quam meritum
auctórem vitæ suscipere
Dñm nostrum Jesum Chri-
stum Fílium tuum. Qui.

A S E X T E. Ave María, &c.

Deus in adjutórium, &c. *Hymne*, Meménto salútis, cclij.

En Advent, Antienne.

Marie, ne craignez point. Ne tímeas.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, *Antienne.*
Comme le buisson ardent. Rubum.

Aprés la Purification, Antienne.

Nous courons aprés l'odeur. In odórem.

P S E A U M E 122.

J'ay élevé mes yeux vers vous: ô Dieu
qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs: sont
arrestez sur la main de leurs maistres;

Et comme les yeux de la servante
sont arrestez sur la main de sa maistresse:
ainsi nos yeux regardent le Seigneur
nostre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié
de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez
pitié de nous: car il y a déjà long-temps
que nous sommes accablez d'injures &
de mépris.

Il y a déjà long-temps que nostre ame
en est accablée: qu'elle est une matière
de raillerie aux riches, & un sujet de
mépris aux superbes.

P S E A U M E

Q U'Israël dise maintenant, si le Sei-
gneur n'eust été avec nous: si le
Seigneur, dis-je, n'eust été avec nous.

Lors que les hommes s'élevaient con-
tre nous: ils nous auroient dévorez tout
vifs.

Lors que leur fureur estoit animée
contre nous avec violence: ces eaux nous
autoient submergez.

Nostre ame a passé au travers d'un
torrent: nostre ame auroit passé au tra-

A D te levávi óculos
Ameos: * qui hábitas
in cælis.

Ecce sicut óculi servó-
rum: * in mánibus domi-
norum suórum.

Sicut óculi ancíllæ in mán-
ibus dómínæ suæ: * ita
óculi nostri ad Dñm Deum
nostrum, donec misericárdia
nostræ.

Miserérdia nostri, Dñe,
miserérdia nostri: * quia mul-
tum repléti sumus despe-
ctiōne.

Quia multum repléta est
ánima nostra: * oppró-
brium abundántibus, &
despéctio supérbis.

123.

N ifi quia Dóminus erat
in nobis, dicat nunc
Israël: * nisi quia Dóminus
erat in nobis.

Cùm exúrgent hómines
in nos: * fortè vivos de-
glutíssent nos.

Cùm irascéretur furo-
ròrum in nos: * fórtisan
aqua absorbuisset nos.

Torréntem pertransivit
ánima nostra: * fórtisan per-

transisset anima nostra a-
quam intolerabilem.

Benedictus Dns : * qui
non dedit nos in captiōnem
dēntibus eorum.

Anima nostra sicut passer
erēpta est : * de láqueo ve-
nāntium.

Láqueus contritus est : *
& nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in
nōmine Dni : * qui fecit
cælum & terram.

P S E A U M E 224.
Qui confidunt in Dño,
sicut mons Sion : * non
commovēbitur in æternum,
qui hábitat in Jerusalēm.

Montes in circūitu ejus,
& Dns in circūitu populi
sui : * ex hoc nunc & usque
in sæculum.

Quia non relinquet Dq-
minus virgam peccatorum
super sortem justorum : *
ut non exténdant justi ad
iniquitatē manus suas.

Bénéfac, Dómine, bo-
nis : * & rectis corde.

Declinantes autem in o-
bligationes, addicet Dns
cum operantibus iniquitatē-
tem : * pax super Israël.

En
Ne timēas María, inve-
nisti gratiā apud Dnm :
ecce concipies, & páies
filiū, alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.
Rubbū quem viderat
Móyses incombustum, con-
servatam agnōvimus tuam
laudabilem virginitatēm ;
Dei génitrix intercede pro
nobis.

vers des eaux impétueuses qui nous au-
roient abyssmez.

Beni soit le Seigneur : qui ne nous a
pas exposé en proye à la fureur de leurs
dents.

Nostr'e ame s'est sauvée comme un
passereau : qui s'échappe du filet des oï-
seleurs.

Le filet a été brisé : & nous nous
sommes échappéz.

Nostr'e secours est au nom du Sei-
gneur : qui a fait le ciel & la terre.

P S E A U M E 224.

Cœux qui mettent leur confiance au
Seigneur, sont comme la monta-
gne de Sion : celuy qui habite dans Je-
rusalem, ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes sont autour de cette
ville, & le Seigneur environnera son
peuple : depuis ce temps jusques à ja-
mais.

Car le Seigneur ne laissera pas durer
long-temps la domination des méchans
sur l'heritage des justes : de peur que les
justes ne tendent leurs mains vers l'ini-
quité.

Seigneur faites du bien aux bons : &
à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se dé-
tourment dans des voyes obliques, com-
me ceux qui commettent *visiblement* l'i-
niquité : Que la paix soit dans Israël.

Advent, Antienne.

Marie, ne craignez point, vous avez *Luc. 1.*
trouvé grace devant le Seigneur : Voicy ^{30.}
que vous concevrez, & enfanterez un
Fils, louez Dieu.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

Comme le buisson ardent que Móyse
vit, se conserva sans brûler ; aussi nous
reconnaissons que vostre virginité fecon-
de s'est conservée sans estre blessée : Mere
de Dieu, intercedez pour nous.

Cont. 1. Nous courons après l'odeur de vos
2. parfums ; les jeunes filles vous aiment *In odórem unguentórum
tuórum cùrrimus, adoles-
céntræ dilexérunt te nimis.*

En Advent. CHAPITRE. LUC. I. 32.

LE Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere , & il regnera éternellement sur la maison de Jacob , & son regne n'aura point de fin.

Dabit ei Dóminus Deus sedem David patris ejus , & regnabit in domo Jacob in æternum , & regni ejus non erit finis.

Après l'Advent. CHAPITRE. Eccli. 24. 16.

J'Ay pris racine dans le peuple que le Seigneur honore , dont l'heritage est le partage de mon Dieu , & j'ay établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. ¶ Rendons graces à Dieu.

LUC. I. ¶ Vous estes benie pardessus toutes les femmes. ¶ Et Jesus le fruit de vos entrailles est beni. Seigneur , ayez pitié de nous. Christ , ayez pitié de nous. Seigneur , ayez pitié nous. ¶ Le Seigneur soit avec vous. ¶ Et avec vostre esprit.

ET radicávi in populo honorificáto , & in parte Dei mei hereditas illius , & in plenitúdine sanctórum detentio mea. ¶ Deo gratias.

¶ Benedícta tu in mulieribus. ¶ Et benedictus fructus ventris tui. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. ¶ Dns vobiscum. ¶ Et cum spiritu tuo.

En Advent, Oraison. Deus qui de beatæ, comme à Laudes, ccl.

Depuis Noel jusqu'à la Purific. Oraison. Deus qui salutis, cclj.

Après la Purification, Oraison.

O Dieu tres - misericordieux , soutenez nostre foibleesse par la puissance de vostre grace : & comme nous celebrons la memoire de la sainte Mere de Dieu , faites que par le secours de son intercession , nous nous relevions de nos pechez. Par le mesme Jesus-Christ nostre Seigneur.

Concede misericors Deus , fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei genitricis memoriæ iam agimus , intercessiōnis ejus auxilio , à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Dóminum nostrum Iesum Christum.

A N O N E. Ave María, &c.

Deus in adjutorium, &c. Hymne, Meménto salutis, cclij.

En Advent, Antienne.

Voicy la servante du Seigneur.

Ecce ancilla Dómini.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, Antienne.

Voicy le Sauveur.

Ecce María.

Après la Purification, Antienne.

Vous estes belle.

Pulchra es.

P S E A U M E 125.

IN convertendo Dñs captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc replerum est gaudio os nostrum : * & lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dñs facere cum eis.

Magnificavit Dñs facere nobiscum : * facti sumus latantes.

Converte, Dñe, captivitatem nostram : * fecit torrens in Austro.

Qui seminant in lacrymis : * in exultatione metent.

Eunte ibant & flebant : * mittentes semina sua.

Venientes autem vident cum exultatione : * portantes manuspulos suos.

P S E A U M E 126.

Nisi Dñs ædificaverit dominum : * in vanum laboravérunt qui ædificant eam.

Nisi Dñs custodierit civitatem : * frustra vigilarunt qui custodílent eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam fedératis, qui manducatis panem dolóris.

Cum déderit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Dómini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potenteris : * ita filii excussorum.

Béatus vir, qui implévit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loqueretur inimicis suis in porta.

Lors que le Seigneur a delivré Sion de captivité : nous avons été comme des personnes remplies de consolation.

Nostre bouche a poussé des cris de joie : & nostre langue des chants d'allegrerie.

On dira parmi les Nations : Le Seigneur a fait de grandes choses pour ce peuple.

Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : il nous a mis dans la joie.

Achevez, Seigneur, de rompre notre captivité : comme vous faites couler les torrens dans les terres du midi.

Ceux qui sement avec larmes : recueilliront avec joie.

Ils alloient, & marchoient en pleurant : jettant leur semence sur la terre.

Mais ils viendront avec allegresse : portant leurs gerbes avec eux.

P S E A U M E 126.

Si le Seigneur ne bastit luy-mesme une maison : en vain travaillent ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde luy-mesme une ville : c'est en vain que veille celuy qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après estre demeurez assis, vous qui mangez le pain de douleur.

Lors que le Seigneur aura donné le repos à ceux qu'il aime : *on connoîtra que les enfans sont un heritage qui vient de luy ; & que le fruit des entrailles est une récompense qu'il donne luy seul.*

Les enfans de ceux qui ont été rejetés : sont comme des flèches dans la main d'un homme puissant.

Heureux celuy qui en a rempli son desir : il ne sera point confus, lors qu'il parlera à ses ennemis *devant les tribunaux des juges placer à la porte de la ville.*

H Eureux tous ceux qui craignent le Seigneur : & qui marchent dans ses voies.

Parce que vous mangerez le fruit du travail de vos mains : vous estes heureux & vous serez comblé de biens.

Vostre femme fera comme une vigne feconde : au fond de vostre maison.

Vos enfans seront comme de nouveaux plants d'oliviers : au tour de vostre table.

C'est ainsi que sera beni l'homme : qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous benisse de Sion : & qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem , tous les jours de vostre vie.

Qu'il vous fasse voir les enfans de vos enfans : & la paix dans Israël.

En Advent, Antienne.

lib. 1. Voicy la servante du Seigneur , que ce que vous me dites , me soit fait selon vostre parole.

Depuis Noë jusqu'à la Purification, Antienne.

Voicy le Sauveur que Marie nous a enfanté , & sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria , lors qu'il le vit , en disant : Voilà l'Agneau de Dieu , voilà celuy qui osts les pechez du monde , louez Dieu.

Après la Purification, Antienne.

can. 6. Vous estes belle & majestueuse , fille de Jérusalem : vous estes terrible comme une armée rangée en bataille.

En Advent. C H A P I T R E

UNE vierge concevra & enfantera un fils , & il sera nommé Emmanuel , c'est à dire , Dieu avec nous . Il mangera du beurre & du miel , afin qu'il fache rejeter le mal , & choisir le bien. *¶* Rendons graces à Dieu.

¶. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie , qu'elle seroit mere du Sauveur.

¶. Et elle l'a conceu par l'operation du S. Esprit. Seigneur , ayez pitié de nous.

B Eati omnes , qui timens Dñm : * qui ámbulant in viis ejus.

Labores mánuum tuárum quia manducábis : * beátus es , & bené tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abúndans : * in latéribus domus tuæ.

Fílii tui sicut novellæ olívárum : * in circúitu men-sæ tuæ.

Ecce sic benedicérunt ho-mo : * qui timet Dómioum.

Benedicat tibi Dóminus ex Sion : * & vídeas bona Jérusalem ómaibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas filios filiòrum tuórum : * pacem super Israël.

lib. 2. **E**cce ancílla Dóminí , fiat mihi secundum verbum tuum.

Depuis Noë jusqu'à la Purification, Antienne.

Ecce María génuit nobis Salvatorem , quem Joánnes videns exclamávit , dicens : Ecce Agnus Dei , ecce qui tollit peccata mundi , al-lelúia.

Pulchra es , & decóra si-lia Jérusalem , terribiliis us-questrorum ácies ordinata.

E. If. 7. 14.

Ecce virgo concípiet , & épáiet filium , & vocábitur nomen ejus Emmá-nuel. Bútyrum & mel có-medet , ut sciat reprobare malum , & éliger bonum. *¶.* Deo grátiás.

¶. Angelus Dómini nún-ciávit Maríæ. *¶.* Et concé-pit de Spíitu sancto. Kyrie eléison. Christe eléison.

Kýrie eleíson. ¶. Dóminus vobíscum. ¶. Et cum spíitu tuo.

Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. ¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

En Advent, Oraison. Deus qui de bérata, comme à *Laudes*, ccl.

Après l'Advent. C H A P I T R E. Eccli. 24. 19.

IN platéis sicut cinnamomum & bálsamum aromatizans odórem dedi: quasi myrrha élæcta dedi suavitatem odóris. ¶. Deo grárias.

¶. Post partum virgo inviolata permansi. ¶. Dei génitrix, intercede pro nobis. Kýrie eleíson. Christe eleíson. Kýrie eleíson. ¶. Dñs vobíscum. ¶. Et cum spíitu tuo.

Dans les grands chemins j'ay répandu une senteur de parfum pareille à celle de la canelle & du baume, & une odeur aussi agreable que celle de la myrrhe la plus excellente. ¶. Rendons graces à Dieu.

¶. Vous êtes demeurée toute pure & toute vierge après vostre enfantement. ¶. Mere de Dieu, intercedez pour nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. ¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Avant la Purification, Oraison. Deus qui salátis, cclj.

Après la Purification, Oraison.

FAmulórum tuórum, quæsumus Dómine, delictis ignóisse: ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, genitíscis Fílii tui Dñi nostri intercessióne salvémur. Per eundem Dñm nostrum Jésum Christum.

Nous vous supplions, Seigneur, de pardonner à vos serviteurs les pechez dont ils sont coupables: afin que dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos actions, nous soyons sauvéz par l'intercession de la sainte Mere de vostre Fils N. S. J. C. Qui estant Dieu.

L'OFFICE DES MORTS.

On le dit au commencement de chaque mois, au premier jour non empêché d'une Fête à neuf Leçons. Pendant l'Advent on le dit le Lundy de chaque semaine, pourvu qu'il ne soit empêché d'aucune Fête à neuf Leçons. Au Chœur on le dit après l'Office du jour, scavoir Vespres après les Vespres, & Matines ensuite des Laudes du jour, aussi-tost après le Benedicámus. s'il n'y a quelque coutume contraire. Hors du Chœur on le dit à sa commodité. A Vespres on commence immédiatement par l'Ante.

Placébo Dño.

Je plairay au Seigneur.

P S E A U M E 114.

DIléxi, quóniam exaudi-diet Dñs: * vocem orationis meæ.

Quia inclinávit autem suam mihi: * & in diébus meis invocábo.

J'Ay aimé le Seigneur: parce qu'il écoutera la voix de ma priete.

Il a baissé l'oreille pour m'entendre: & je l'invoqueray tout le reste de mes jours.

Les douleurs de la mort m'ont assiégié : & les perils de l'enfer me sont venus trouver.

J'ay trouvé de l'affliction , & de la douleur : & j'ay invoqué le nom du Seigneur.

Seigneur , delivrez mon ame , le Seigneur est bon & juste : & nostre Dieu est misericordieux.

Le Seigneur garde les petits : j'ay été humilié , & il m'a sauvé.

Mon ame , entrez dans vostre repos : puisque le Seigneur vous a fait miséricorde.

Cat il a délivré mon ame de la mort : mes yeux des larmes , & mes pieds de la chute.

Je plairay au Seigneur : en la region des vivans.

A la fin de tous les Psaumes on dit :

Seigneur , donnez - leur vostre repos éternel : & faites luire sur eux vostre éternelle lumière.

Ant. Je plairay au Seigneur en la region des vivans.

Ant. Helas , Seigneur.

P S E A U M E

J'Ay élevé mes cris au Seigneur , lors que j'estois dans l'affliction : & il m'a exaucé.

Seigneur , delivrez mon ame des lèvres injustes : & de la langue trompeuse.

Quel plus grand mal peut-on ajouter : à celuy d'une langue trompeuse ?

Ses paroles sont comme des flèches aigues tirées par un puissant bras : accompagnées de charbons brûlans.

Helas que mon exil est long ! j'ay demeuré avec les habitans de Cedar : mon ame y a été long - temps étrangere.

Circumdedérunt me dolores mortis : * & pericula inferni invenérunt me.

Tribulatiōnem & dolorem invēni : * & nomen Dñi invocāvi.

O Dñe libera ánimam meam : * misericors Dñs & justus , & Deus nostrus misericordius.

Custodiens párvulos Dóminus : * humiliátus sum , & liberávit me.

Convértere áнима mea in réquiem tuam : * quia Dñs benefécit tibi.

Quia eripuit ánimam meam de morte : * óculos meos à lácrymis , pedes meos à lápsi.

Placébo Dómino * in régiōne vivórum.

Réquiem æternam dona eis Dñe : & lux perspétua luceat eis.

Ant. Placébo Dño in régiōne vivórum.

Ant. Heu mihi Dñe.

119.

AD Dóminum cùm tribuláre clamávi : * & exaudiuit me.

Dñe libera ánimam meam à lábiis iniquis : * & à lingua dolosa.

Quid detur tibi , aut quid apponatur tibi : * ad linguam dolosam ?

Sagittæ poténtis acutæ : * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi , quia incolatus meus prolongatus est , habitávi cum habitántibus Cedar : * multum incola fuit áнима mea.

Cum his qui odérunt pa-
cem eram pacíficus : * cum
loquébar illis , impugná-
bant me grátis.

Réquiem æternam.

Ant. Heu mihi , Dñe ,
quia incolátus meus pro-
longátus est.

Ant. Dñs custódit te.

Je gardois un esprit de paix avec les
ennemis de la paix : lors que je leur
parlois , ils me persecutoient sans su-
jet.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Helas , Seigneur que mon pe-
lerinage est long !

Ant. Que le Seigneur vous garde.

P S E A U M E 120.

LEvávi óculos meos in
montes : * unde véniet
auxílium mihi.

Auxílium meum à Dño : *
qui fecit cælum & terram.

Non det in commotiō-
nem pedem tuum : * neque
dormítet qui custódit te.

Ecce non dormitábit , ne-
que dòrmiet : * qui custódit
Israël.

Dñs custólit te , Dñs pro-
téctio tua : * super manum
dexteram tuam.

Per diem sol non uret
te : * neque luna per no-
ctem.

Dñs custódiat ab omni
malo : * custódiat ánimam
tuam Dñs.

Dñs custódiat intróitum
tuum & éxitum tuum : * ex
hoc nunc & usque in sacerd.

Réquiem æternam.

Ant. Dñs custólit te ab
omni malo : custódiat áni-
mag tuam Dñs.

Ant. Si iniquitátes.

P S E A U M E 129.

DE profundiis clamávi
ad te Dñe : * Dómine
exaudi vocem meam.

Fiant aures tuis inten-
dentes : * in vocem depre-
cationis meæ.

Le Seigneur vous garde de tout mal :
que le Seigneur garde vostre ame.

Que le Seigneur vous garde à vostre
entrée & à vostre sortie : depuis ce temps
jusques à jamais.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Que le Seigneur vous garde de
tout mal : que le Seigneur garde vostre
ame.

Ant. Seigneur.

Seigneur , je m'écrie vers vous du pro-
fond abyssme où je suis : Seigneur ,
écoutez ma voix.

Rendez s'il vous plaist , vos oreilles
attentives : à ma priere.

Seigneur , si vous examinez nos pechez : Seigneur qui pourra subsister ?

Mais parce que vous usez de misericorde & de clemence : & à cause de vostre loy , je vous ay attendu , Seigneur.

Mon ame a attendu le Seigneur , se confiant en sa parole : mon ame a espéros au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit : Israël espere au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de misericorde : & il a des graces abondantes pour racheter.

Il rachetera luy - mesme Israël : de tous ses pechez.

Seigneur , donnez - leur .

Ant. Seigneur si vous nous traitiez selon nos pechez , qui pourrait subsister en vostre presence ?

Ant. Ne méprisez pas .

P S E A U M E

Seigneur , je vous rendray graces de tout mon cœur : de ce que vous avez écouté les paroles de ma bouche .

Je vous chanteray des hymnes en la présence des Anges : je vous adoreray dans vostre temple saint , & je beniray vostre nom .

Dans la reconnoissance de vostre misericorde & de vostre vérité : car vous avez rendu vostre saint nom élevé au dessus de tout .

Exaucez - moy en quelque jour que je vous invoque : vous répandrez dans mon ame une force toute nouvelle .

Que tous les Rois de la terre celebrent vos louanges , Seigneur : puis qu'ils ont oui toutes les paroles de votre bouche .

Et qu'ils chantent dans les voyes du Seigneur : que la gloire du Seigneur est grande .

Si iniuitatés observáveris , Dómine : * Dómine quis sustinébit ?

Quia apud te propitiário est : * & propter legem tuam sustinui te , Dómine .

Sustinuit áнима mea in verbo ejus : * sperávit áni- ma mea in Dño .

A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israël in Dño .

Quia apud Dñm misericórdia : * & copiosa apud eum redemptio .

Et ipse redimet Israël : * ex omnibus iniuitatibus ejus .

Réquiem æternam .

Ant. Si iniuitatés observáveris Dñe , Dñe quis sustinébit ?

Ant. Opera .

137.

Confitébor tibi Dñe . in Credo corde meo : * quóniam audisti verba oris mei .

In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum , & confitébor nómini tuo .

Super misericórdia tua , & veritaté tua : * quóniam magnificábi super omne nomen sanctum tuum .

In quacumque die invocávero te , exaudi me : * multiplicábis in áнима mea virtutem .

Confitántur tibi Dómine omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui .

Et cantent in viis Dñi : * quóniam magna est glória Dómini .

Quóniam excélsus Dás,
& humilia réspicit : * &
alta à longè cognóscit.

Si ambulávero in médio
tribulatiōnis , vivificabis
me : * & super iram inimi-
cōrum méorum extendisti
mānum tuam , & salvum
me fecit déxtera tua.

Dás retríbuet pro me ,
Dñe misericordia tua in sæ-
culum : * ópera mānum
quārum ne despicias.

Réquiem æternam.

Ant. Opera mānum quā-
rum Dñe ne despicias.

¶. Audívi vocem de cæ-
lo dicentem mihi. ¶. Beáti
mōrtui , qui in Dño mo-
riuntur.

A Magnificat , *Antienne.*

Omne quod dat mihi Pa-
ter , ad me véniet : & eum
qui venit ad me , non ejí-
ciam foras.

Les Prieres suivantes se disent à genoux , comme aussi à Laudes.

Pater noster , tout bas.

¶. Et ne nos inducas in
tentatiōnem. ¶. Sed libera
nos à malo.

P S E A U M E 145.

LAUDA áнима mea Dñm ,
laudábo Dñm in vita
mea : * psallam Deo meo
quāndiu fúero.

Nolite confidere in prin-
cipibus : * in fíliis hómi-
num , in quibus non est sa-
sus.

Exibit sp̄ritus ejus , &
revertetur in terram suam: *
in illa die peribunt omnes
agitatiōnes eōrum.

Beatus , cuius Deus Jacob
adjútor ejus , spes ejus in
Dño Deo ipsius : * qui fecit

Car le Seigneur qui est le Tres-haut,
regarde les choses basses : & voit de loin
celles qui sont hautes.

Si je marche au milieu de l'affliction ,
vous me conserverez la vie : vous avez
étendu vostre main pour dompter la fu-
reur de mes ennemis , & vostre droite
m'a sauvé.

Le Seigneur rendra pour moy à mes
ennemis ce qu'ils meritent ; Seigneur , vô-
tre miséricorde est éternelle : ne mépri-
sez pas les ouvrages de vos mains.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Ne méprisez pas , Seigneur , les
ouvrages de vos mains.

¶. J'ay oui une voix du ciel , qui me *Apoc.*
disoit. ¶. Bienheureux ceux qui meu- ^{14.} ^{14.}
rent en Dieu.

A Magnificat , *Antienne.*

Tout ce que mon Pere me donne , *Jom. 6.*
viendra à moy : & je ne jetteray point ^{37.}
dehors celuy qui me vient trouver.

Les Prieres suivantes se disent à genoux , comme aussi à Laudes.

Pater noster , tout bas.

¶. Et ne nous laissez pas succomber
à la tentation. ¶. Mais delivrez - nous
du mal.

E A U M E 145.

MON ame , louez le Seigneur ; Je
loueray le Seigneur toute ma vie :
tant que je feray , je chanteray les louan-
ges de mon Dieu.

Ne mettez point vostre confiance dans
les princes : ni dans les enfans des hom-
mes , qui ne vous peuvent sauver.

Leur ame sortira de leur corps , &
eux retourneront dans la terre d'où ils
ont été tirez : en ce jour-là toutes leurs
pensées s'évanouiront.

Heureux celuy qui a le Dieu de Ja-
cob pour son défenseur , & qui met son
espérance au Seigneur son Dieu : qui a

fait le ciel , la terre , la mer , & tout ce qu'ils contiennent.

Qui conserve éternellement la vérité de ses promesses , qui rend justice à ceux qui souffrent violence : & qui donne à manger à ceux qui ont faim.

Le Seigneur rompt les liens des captifs : le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont brisez : le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur garde les étrangers , il soustientra l'orphelin & la veuve : & renversera les entreprises des méchants.

Le Seigneur regnera dans tous les siècles : vostre Dieu , Sion , regnera dans la suite de tous les âges.

Au lieu de ce Pseaume on dit à Landes le Pseaume De profundiis,
cclxv. *A la fin on dit :*

Seigneur , donnez - leur vostre repos éternel : & faites luire sur eux vostre éternelle lumière.

¶. Seigneur , delivrez leurs ames.
¶. De la porte de l'enfer.

¶. Qu'ils reposent en paix. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Seigneur , écoutez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusques à vous.

Que le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Oraison.

O Dieu , faites par vostre grace , que ceux d'entre vos serviteurs que vous avez mis au nombre des Prestres Apostoliques , en les éllevant à la dignité pontificale , ou sacerdotale , soient aussi éternellement unis à la compagnie de vos bienheureux Apôtres.

O Dieu , qui pardonnez aux pecheurs , & qui aimez le salut des hommes , nous vous supplions par vostre bonté d'accorder à tous ceux qui sont nos frères par le lien d'une fraternité particulière ,

cælum & terram , mare , & omnia quæ in eis sunt.

*Qui custodit veritatem in seculum , facit iudicium in iuriam patientibus : * dat escam esurientibus.*

Dóminus solvit competitos : * Dóminus illuminat cæcos.

Dóminus erigit elisos : * Dóminus dilit justos.

Dóminus custodit advenas , pupillum , & viduam suscipiet : * & vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dñs in secula , Deus tuus Sion : * in generationem & generationem.

Réquiem æternam dona eis Dñe : & lux perpetua luceat eis.

¶. A porta inferi. ¶. Eruere Dñe animas eorum.

¶. Requiéscant in pace. ¶. Amen.

¶. Dómine exaudi orationem meam. ¶. Et clamor meus ad te véniat.

Dñs vobiscum. ¶. Et cum spiritu tuo.

Deus , qui inter Apostolicos sacerdotes , famulos tuos Pontificali , seu sacerdotali , fecisti dignitatē vigēre , præsta quæsumus ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

Deus , véniae largitor , & huimant salutis amator : quæsumus clemētiam tuam : ut nostræ congregatiōnis fratres , propinquos , & benefactores , quæ

*Ex hoc seculo transiérunt,
beatá María semper vírgine
intercedénte cum ómnibus
sanctis tuis, ad perpétuæ
beatitudinis confórtum per-
venire concédas.*

FIdélium Deus ómnium
cónditor & Rédemptor,
inimábus famulórum famu-
lumque tuárum remissió-
rem cunctórum tribue pec-
atórum : ut indulgentiam,
quam semper optavérunt,
nisi supplicationibus conse-
juántur. Qui vivis & re-
gnas in sǽcula sǽculórum.
¶. Amen.

& à tous nos proches, & nos bienfai-
eteurs, qui sont sortis de ce monde :
qu'estant aidez par l'intercession de la
bienheureuse Marie toujours vierge, &
de tous les Saints, ils soient mis avec
eux dans l'éternelle beatitude.

O Dieu, qui êtes le createur & le
Redempteur de tous les fidèles, ac-
cordez aux ames de vos serviteurs & de
vos servantes la remission de tous leurs
pechez, afin qu'elles obtiennent par les
tres-humbles prières de vostre église le
pardon qu'elles ont toujours désiré. C'est
ce que nous vous demandons pour elles,
ô Jésus, qui vivez & regnez aux siècles
des siècles. *¶. Ainsi soit-il.*

Au jour du décès d'un Mort on dit. Oraison.

Absolve, quæsumus Dó-
mine, ánimam fámuli
tui N. ut defunctus sǽculo,
ibi vivat : & quæ per fra-
gilitatem carnis humana
conversatiōne commisit, tu
énia misericordíssimæ pie-
atis absterge. Per Dómi-
num nostrum Jésum Chri-
stum Fílium, &c.

Délivrez, Seigneur, s'il vous plaist,
de tous les liens du péché l'ame de
vostre serviteur N. afin qu'estant mort
au monde, il vive en vous ; & que
toutes les offenses qu'il a commises du-
rant cette vie par la fragilité de la chair,
luy soient remises & effacées par l'indul-
gence de vostre bonté & de vostre misé-
ricorde infinie. Par nostre Seigneur Je-
sus-Christ, &c.

*Si c'est une femme, il faut dire, ánimam fámulæ tuæ N. ut
defuncta.*

Au bout de l'An. Oraison.

Deus indulgentiarum
Dómine, da animabús
famulórum famulaūmque
tuárum, quórum anniver-
sarium depositionis diem
commemorámus, refrigérii
sedem, quiétis beatitudi-
nem, & lúminis claritatem.
Per Dóminum nostrum Je-
sus Christum Fílium tuum,
qui tecum vivit & regnat
in unitate, &c.

Seigneur, qui êtes un Dieu de mi-
sericorde, accordez aux ames de
vos serviteurs & de vos servantes, que
nous vous recommandons en ce jour
anniversaire de leur mort, un lieu de
rafraîchissement, un repos bienheu-
reux, & une lumiere de gloire. Par
nostre Seigneur Jésus-Christ vostre Fils,
qui estant Dieu vit & regne avec vous
en l'unité, &c.

*Si on dit l'Office pour un seul Décunt on dira cette Oraison au sin-
gulier. De même pour un Evesque ou Prestre, on dit l'Oraison,*

Deus , qui inter Apostólicos sacerdótes. *Et si c'est pour un Evesque on omet seu Sacerdotáli , si c'est pour un Prestre seulement , on ne dit point seu Pontificáli . Et pour nos freres , amis , & bienfaiteurs , on dit l'Oraison , Deus , vénia largítor , comme cy-deffus.*

Pour le Pere & la Mere.

Od'honorer nostre pere & nostre mere , ayez pitié par vostre bonté des ames de mon pere & de ma mere : pardonnez-leur leurs pechez , & faites que je les puissé voir un jour dans la joye de l'eternelle beatitude. Par nostre Seigneur Jesus-Christ.

Si c'est pour plusieurs , on dira animábus paréntum nostrorum : & au lieu qu'on dit meque , il faudra dire nosque. Si c'est pour le Pere seulement on dit animæ patris mei , ou nostri. Et pour la Mere seule on dira , animæ matris meæ , ou nostræ.

Pour un Mort. Oraison.

Seigneur , prestez l'oreille aux humbles prières que nous vous adressions pour obtenir de vostre misericorde , qu'il vous plaise établir l'ame de vostre serviteur , laquelle vous avez fait sortir de ce monde , dans la region de la paix & de la lumiere , & la faire entrer dans la compagnie de vos Saints. Par nostre Seigneur Jesus-Christ vostre Fils , qui éstant Dieu vit , &c.

Pour une femme. Oraison.

Nous vous supplions , Seigneur , qu'estant infiniment bon comme vous estes , il vous plaise de regarder en pitié l'ame de vostre servante : & que l'ayant delivrée de la contagion & de la misere de cette vie mortelle , vous lui donnez part à vostre salut eternel. Par nostre.

℣. Seigneur , donnez-leur vostre repos eternel. ℣. Et faites luire sur eux vostre eternelle lumiere. ℣. Qu'ils reposent en paix. ℣. Ainsi soit-il.

Oraison.

Deus , qui nos patrem & matrem honoráte præcepisti , miseréte clémenter animábus patris ac matris meæ , eorumque peccata dimitte : meque eos in æternæ claritatis gáudio fævidere. Per Dóminum.

Inclina , Dómine , aurem tuam ad preces nostras , quibus misericordiam tuam supplices deprecámur , ut animam famuli tui , quam de hoc sacculo migrare jussisti , in pacis ac lucis regione constitutas , & Sanctorum tuorum iubead esse consortem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum , qui , &c.

Quæsumus , Dñe , pro tua pietate miserére animæ famulæ tuæ : & à contagiis mortalitatis exutam , in æternæ salvacionis partem restituere. Per Dóminum nostrum.

℣. Réquiem æternam dona eis , Dómine. ℣. Et lux perpetua luceat eis. ℣. Requiescant in pace. ℣. Amen.

A Matines, Invitatoire.

Regem cui ómnia vi- Adorons Dieu , en qui toutes choses Lxx. 10.
vunt , * Venite adorémus. vivent , * Venez , adorons-le. 38.

Pseauinez, Venite exultémus , 1. à la fin duquel au lieu de Glória Patri , on dit Réquiem.

Cet Invitatoire avec le Pseauyme Venité , se dit seulement au jour du décès d'un mort , auquel jour on dit les trois Nocturnes suivans , & on double les Antennes. Aux autres temps , on dit seulement un Nocturne avec les Landes en cet ordre : Le Lundy & le Jeudy , on dit le 1. Noët. le Mardy & le Vendredy , on dit le 2. Noët. le Mersedy & le Samedy , on dit le 3. Noët.

A U I. N O C T U R N E.

Pour le Lundy & le Jeudy.

Ant. Dirige.

Ant. Seigneur mon Dieu.

P S E A U M E s.

VErba mea áuribus pér-
cipe Dómine : * inté-
lige clamórem meum.

Inténde voci orationis
meæ : * Rex meus , & Deus
meus.

Quóniam ad te orábo : *
Dómine manè exaudiens vo-
sem meam.

Manè astábo tibi , & vi-
débo : * quóniam non Deus
volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te
malígnus : * neque perma-
nèbunt injústi ante oculos
tuos.

Odisti omnes qui operán-
tur iniquitatem : * perdes
omnes qui loquuntur men-
daciūm.

Virum sanguinum & do-
lósum abominabitur Dñs : *
ego autem in multitudine
misericordia tua.

Introibo in domum tuā : *
adorabo ad templum san-
ctum tuum in timore tuo.

Dómine deduo me in ju-
stitia tua : * propter inimí-
cos meos dirige in conspé-
ctu tuo viam meam.

Seigneur , prestez l'oreille à mes pa-
roles : écoutez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma priere :
mon Roy & mon Dieu.

Car c'est à vous que j'adresseray ma
priere : Seigneur , vous écouterez ma
voix dés le matin.

Dés le matin je me presenteray devant
vous , & je tiendray mes yeux arrestez
sur vous : parce que vous n'estes pas un
Dieu qui aimiez l'iniquité.

Le méchant ne demeurera point au-
prés de vous : & les injustes ne subsiste-
ront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commet-
tent l'iniquité : vous perdez tous ceux
qui parlent avec mensonge.

Le Seigneur aura en abomination le
sanguinaire & le fourbe : mais pour
moy dans la grandeur de vostre miseri-
corde

J'entretay dans vostre maison : & je
vous adoreray dans vostre saint temple ,
estant rempli de vostre crainte.

Seigneur , conduisez-moy dans vostre
justice : dressiez ma voye devant vos yeux
à cause de mes ennemis.

Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité.

Leur gosier est un sepulcre ouvert, ils se sont servis de leur langue pour tromper avec adresse : jugez-les, mon Dieu.

Que leurs desseins soient renversez ; châlez-les à cause de la multitude de leurs impieitez : parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

Et que tous ceux qui espèrent en vous, soient dans la joie : ils se réjouiront éternellement, & vous habiterez en eux.

Et tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous : parce que vous benirez le juste.

Seigneur vous nous avez couverts de votre amour : ainsi que d'un bouclier.

Seigneur donnez-leur.

Ant. Seigneur mon Dieu rendez ma voie droite devant vos yeux.

Ant. Revenez.

P S E A U M E

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur : & ne me chastiez pas dans votre colere.

Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je suis foible : guerissez-moy, Seigneur, parce que mes os sont ébranlez.

Et que mon ame est dans un grand trouble : mais vous Seigneur, jusques à quand tarderez-vous à me secourir ?

Seigneur, tournez-vous vers moy, & délivrez mon ame : sauvez-moy à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient plus de vous dans la mort : & qui vous benira dans l'enfer ?

Je me suis lassé à force de gemir :

Quóniam non est in ore
córum véritas : * cor córum
vanum est.

Sepúlcrum patens est gut-
tur córum, linguis suis do-
lósè agébant : * judica illos
Deus.

Décidant à cogitatióni-
bus suis, secundum multi-
tudinem impietátum córum
expélle eos : * quóniam ir-
ritavérunt te, Dómine.

Et laténtur omnes, qui
sperant in te : * in ætérnum
exultábunt, & habitábis in
eis.

Et gloriabíntur in te om-
nes, qui díligunt nomen
tuum : * quóniam tu bene-
dices justo.

Dómine ut scuto bonæ
voluntatis tuæ : * coronásti
nos.

Réquiem ætérnam.

Ant. Dírige Dñe Deus
meus in conspéctu tuo viam
meam.

Ant. Convéterre.

6.

Dómine ne in furóre
tuo árguas me : * ne-
que in ira tua corrípias me.

Miserére mei, Dómine,
quóniam infírmus sum : *
fana me Dómine, quóniam
conturbáta sunt ossa mea.

Et ánima mea turbáta est
valdè : * sed tu Dómine úl-
quequò ?

Convéterre Dómine, &
éripe ániam meam : * sal-
vum me fac propter miseri-
cordiam tuam.

Quóniam non est in mor-
te qui memor sit tui : * in
inférno autem quis confitét-
bitur tibi ?

Laborávi in gémitu meo,
lavábo

Iavábó per singulas noctes
lectum meum : * lácrys mis
meis stratum meum rigábó.

Turbátor est à furóre
óculus meus : * inveterávi
inter omnes inimicos meos.

Discédite à me omnes qui
operámini iniquitatem : *
quóniam exaudívit Dóminus
vocem fieris mei.

Exaudívit Dñs depreca-
tionem meam : * Dóminus
orationem meam suscépit.

Erubéscant , & contur-
bentur vehementer omnes
inimici mei : * convertán-
tur et erubéscant valde ve-
lociter.

Réquiem æternam.

Ant. Convertere Dñe, &
éripe animam meam , quó-
niam nou est in morte qui
memor sit tui.

Ant. Nequando.

P s e c u l a r i s m u s 7.

D Omine Deus meus , in
te sperávi : * salvum
me fac ex ómnibus perse-
quéntibus me , & libera me.

Nequando rápiat ut leo
animam meam : * dum non
est qui rédimat , neque qui
salvum faciat.

Dómine Deus meus , si
feci istud : * si est iniquitas
in manibus meis.

Si redidisti retribuéntibus
michi mala : * décidam mé-
ritò ab inimicis meis iná-
nis.

Persequátor inimicus ani-
mag meam , & comprehén-
dat , & concúlet in terra
vitam meam : * & gloriá-
meam in púlverem deducat.

Exurge Dómine in ira-
tua : * & exaltare in finibus

Partie d'Hiver.

je laveray mon lit de mes pleurs tou-
tes les nuits , & je l'arroseray de mes
larmes.

Mon œil est devenu trouble de fu-
reur : j'ay vicilli au milieu de tous mes
ennemis.

Retirez-vous de moy vous tous qui
commettez l'iniquité : parce que le Sei-
gneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma demande :
le Seigneur a receu ma priere.

Que tous mes ennemis soient couverts
de honte & saisis d'étonnement : qu'ils
s'en retournent promptement tout hon-
teux & tout confus.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Revenez à moy , Seigneur ,
& delivrez mon ame : parce que dans
la mort personne ne se souvient plus
de vous.

Ant. De peur que.

S eigneur mon Dieu , j'ay mis mon
espérance en vous : sauvez-moy de
tous ceux qui me persecutent , & deli-
vrez-moy.

De peur que *mon ennemi* ne m'arra-
che mon ame comme un lion : n'y ayant
personne pour me racheter & pour me
sauver.

Seigneur mon Dieu , si j'ay fait ce
que l'ou m'imposé : si mes mains se trou-
vent souillées d'iniquité ;

Si j'ay rendu le mal à ceux qui m'en
ont fait : que je succombe avec justice
sous mes ennemis sans honneur & sans
gloire.

Que mon ennemi poursuive mon ame,
qu'elle tombe entre ses mains ; qu'il foule
aux pieds ma vie sur la terre : & qu'il
reduise ma gloire en poudre.

Levez-vous Seigneur dans vostre co-
lere : & signalez vostre puissance dans

f

les terres de mes ennemis.

Et levez-vous, Seigneur mon Dieu, selon le precepte que vous avez ordonné : & l'assemblée des peuples vous environnera.

Et à cause d'elle remontez en haut : c'est le Seigneur qui juge les peuples.

Jugez-moy donc, Seigneur, selon ma justice : & selon l'innocence qui est en moy.

La malice des pecheurs sera reduite au néant, & vous conduirez le juste : ô Dieu qui sondez les cœurs & les reins.

J'attends un juste secours du Seigneur : qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un juge juste, fort & patient : se met-il en colere tous les jours ?

Si vous ne nous convertissez, il fera briller son épée : il a déjà bandé & préparé son arc.

Il y a mis des instrumens de mort : il a appresté ses flèches contre ceux qui sont ardens à ma perte.

Mon ennemi a travaillé avec peine à produire au dehors son injustice : il a conçu l'affliction, & a enfanté l'iniquité.

Il a ouvert une fosse & l'a creusée : & il est tombé lui-même dans la fosse qu'il a faite.

La douleur dont il a voulu m'accabler retournera contre lui : & son injustice retombera sur sa teste.

Je loueray le Seigneur selon sa justice : & je chanteray des hymnes au nom du Seigneur tres-haut.

Seigneur donnez-leur.

Ant. De peur qu'il ne m'arrache la vie comme un lion, & qu'il n'y ait personne qui me tire & me sauve de ses mains.

¶. Preservez-les de la porte de l'enfer.

¶. Seigneur garantissez-en leurs ames.

Pater noster. tant bas.

inimicorum meorum.

Et exurge Dñe Deus meus in præcepto quod mandasti : * & synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere, * Dóminus iudicat populos.

Júdica me Dómine secundum justitiam meam : * & secundum innocentiam mea super me.

Consumetur nequitia peccatorum, & diriges iustum : * scrutans corda & renes Deus.

Justum adjutorium meū à Dómino : * qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis & patiens : * numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi convérsi fuéritis, gladium suum vibrábit : * arcum suum teténdit, & parávit illum.

Et in eo parávit vasa mortis : * sagittas suas ardéntibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : * concépit dolorem, & péperit iniquitatem.

Lacum apéruit, & effudit eum : * & incidit in foveam quam fecit.

Convertétur dolor ejus in caput ejus : * & in vérticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitébor Dño secundum justitiam ejus : * & psallam nōmini Dómini altissimi.

Réquiem æternam.

Ant. Nequando rápiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

¶. A porta inferi. ¶. Eru Dómine quimas eorum.

On dit les Leçons sans Absolution, ny Benediction, ny Titre.

LEÇON 1. Job 7. 16.

PArce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum dilutio, & subito probas illum. Usquequod non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi? quid faciam tibi, ô custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, & factus sum mihi metipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, & quare non auferis iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, & si mane me quæscis, non subsistam.

Pourquoy ne me pardonnez-vous point mes offenses, & ne me remettez-vous point mon iniquité, puisque je suis sur le point d'estre étendu dans le tombeau, & que si vous me cherchez après pour me faire cette grace, vous ne me trouverez plus en estat de la recevoir.

On termine les Leçons sans dire Tu autem, ou autre conclusion.

¶. Credo quod Redemptor meus vivit, & in novissimo die de terra surrecturus sum: * Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum. ¶. Quem visurus sum ego ipse, & non alius, & oculi mei conspecturi sunt. Et in carne.

L E C O N 2. Job. 10. 1.
Tædet animam meam vita meæ: dimittam aduersum me eloquium meū. Loquar in amaritudine animæ meæ: dicam Deo: Noli me condemnare. Indica mihi, cur me ita iudices? Numquid bonum tibi videtur, si calumniëris me; & opprimes me opus manuum tuarum, & consilium impiorum adjuves? Numquid

Cessez, ô mon Dieu, de m'affliger, puisque mes jours ne sont qu'une vaine illusion. Qu'est-ce que l'homme pour meriter que vous y ayez tant d'égard, & pour y attacher vos pensées! Comment prenez-vous le soin de le visiter tous les matins, & de l'éprouver à tous les momens? Quand me donnerez-vous un peu de relâche afin qu'au moins je puisse reprendre haleine & avaler ma salive? Je me confesse pecheur. Mais comment puis-je, ô conservateur & gardien de la vie des hommes, vous satisfaire pour mes pechez? Pourquoy avez-vous fait de moy comme un but sur lequel vous tirez toutes vos flèches, jusqu'à me rendre à charge à moy-même?

¶. Je croys que mon Redempteur est vivant, & qu'au dernier jour je ressusciteray de la terre. * Et qu'estant revestu de ma chair je verray Dieu mon Sauveur. ¶. Je le verray moy-même dans mon propre corps, & non dans celuy d'un autre; & mes yeux le regarderont; Et qu'estant revestu.

JE me sens ennuyé de la vie; c'est pourquoi il faut que je m'abandonne aux plaintes & aux regrets. Il faut que je parle dans l'amertume de mon cœur. Je diray à Dieu; Ne me condamnez pas: Faites-moy connoistre plutôt pourquoy vous me traitez de la sorte? Pouvez-vous tirer de l'avantage à m'opprimer par un pouvoir absolu, à détruire l'ouvrage de vos mains, & à favoriser contre moy les

conseils des injustes qui me calomnient? Avez-vous des yeux de chair, & regardez - vous les choses comme un homme les regarde? Vos jours sont-ils comme les jours des mortels? & vos années éternelles sont-elles comme les jours passagers de l'homme? Avez-vous besoin de temps pour vous informer de mon iniquité, & vous enquérir de la vérité de mes offenses? Vous savez que je ne suis point coupable, & d'ailleurs il n'y a personne qui me puisse tirer d'entre vos mains.

R. O vous Seigneur qui avez ressuscité le Lazare du tombeau, lors que sa pourriture répandoit déjà une mauvaise senteur. * Donnez-leur le repos que nous vous demandons pour eux, & mettez-les dans un lieu de réconciliation & de paix. ¶. Vous qui devez venir un jour pour juger les vivans & les morts, & le monde par le feu. Donnez-leur.

L E C O N 3. Job. 10. 8.

Seigneur, vos mains m'ont formé avec tant de soin, & vous avez arrangé avec tant d'art toutes les parties de mon corps; & maintenant me voulez - vous donc détruire? Souvenez-vous que vous m'ayez fait comme un potier fait un vase avec de l'argile; & me voudriez - vous donc faire retourner en poussière? Lors que j'ai été conceu vous avez d'abord épaisssi le sang dont j'estois formé comme du lait qui se caille, & vous l'avez ensuite lié & affermi comme un lait durci qui s'affermi peu à peu. Vous m'avez revestu de peau & de chair; vous m'avez couvert d'os & de nerfs; vous m'avez donné la vie par votre extrême bonté, & votre Providence depuis a conservé en moy cet esprit de vie.

¶. Seigneur, où me cacheray-je pour me mettre à couvert des regards & des traits de votre fureur, lors que vous viendrez juger la terre, * Car j'ai commis un très - grand nombre de pechez en ma

oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, & tu vivabis? Numquid sicut dies hominis dies tui, & anni tui sicut humana sunt temporalia: ut quæras iniquitatem meam, & peccatum meum scrutaris? Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruerre.

R. Qui Lazarum resuscitasti à monumento mortuorum: * Tu eis Domine domna requiem, & locum indulgentiarum. ¶. Qui venturus es judicare vivos & mortuos, & seculum per ignem. Tu eis.

Manus tuæ fecerunt me, & plasmaverunt me totum in circuitu, & sic repente præcipitas me? Memento quæso, quod sicut lutum feceris me, & in pulvri rediuit me. Nonne sicut lac mulsisti me, & sicut caseum me coagulasti? Pelle & carnibus vestisti me, ossibus & nervis compagisti me. Vitam & misericordiam tribuisti mihi, & visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine quando venis judicare terram, ubi me abscondam à vulnus iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vita mea. ¶. Commisisti me pavicip, & ante te

erubefco : dum vénéris ju-
dicare, noli me condemná-
re. Quia peccávi.

v. Réquiem aeternam
dona eis Dómine : & lux
perpetua luceat eis. Quia
peccávi.

Après on dit les Laudes, comme cy-après, ccxc. quand on ne dit
qu'un Nocturne seulement.

A U T I. N O C T U R N E.

Pour le Mardi & le Vendredi.

Ant. In loco pascuae.Ant. Il m'a mis.

P S E A U M E 22.

Dominus regit me, &
nihil mihi dederit : * in
loco pascuae ibi me collo-
cavit.

Super aquam refectionis
educauit me : * animam
meam convertit.

Deduxit me super sémitez
justitiae : * propter nomen
suum.

Nam & si ambulávero in
medio umbra mortis, non
timébo mala : * quóniam tu
meum es.

Virga tua, & báculus
tuus : * ipsa me consoláta
funt.

Parásti in conspéctu meo
mensam : * aduersus eos
qui tréboulant me.

Impinguásti in óleo caput
meum : * & calix meus iné-
brians quám præclarus est !

Et misericórdia tua sub-
sequétur me : * ómnibus
diébus vitæ meæ.

Et ut inhábitem in domo
Dómini : * in longitudinem
diérum.

Réquiem aeternam.
Ant. In loco pascuae ibi
me collocávit.

Ant. Delicta.

vie. v. Je crains mes offenses, & je rou-
gis devant vous : ne me condannez pas
s'il vous plaist lors que vous viendrez ju-
ger le monde. Car j'ay commis.

v. Seigneur donnez-leur le repos éter-
nel ; & faites luire sur eux votre éter-
nelle lumiere. Car j'ay commis.

Après on dit les Laudes, comme cy-après, ccxc. quand on ne dit
qu'un Nocturne seulement.

A U T I. N O C T U R N E.

Pour le Mardi & le Vendredi.

Ant. Il m'a mis.

P S E A U M E 22.

Le Seigneur me conduit, & je ne
manqueray de rien : il m'a mis dans
un lieu de pasturage.

Il m'a élevé auprés d'une eau nour-
rissante : il a converti mon ame.

Il m'a fait marcher dans les sentiers
de la justice : pour la gloire de son
nom.

Aussi quand je marcherois au milieu
de l'ombre de la mort, je ne craindray
point les maux : parce que vous êtes
avec moy.

Vostre verge & vostre baston : m'ont
consolé.

Vous avez préparé une table devant
mes yeux : contre ceux qui m'affli-
gent.

Vous avez répandu sur ma teste une
huile de parfum : & que ma coupe qui
enivre est delicieuse !

Et vostre miséricorde m'accompagne-
ra : tous les jours de ma vie.

Afin que j'habite éternellement : dans
la maison du Seigneur.

Seigneur donnez-leur.

Ant. Il m'a mis dans un lieu de pastur-
age.

Ant. Ne vous souvenez point.

P S E A U M E

Seigneur, j'ay élevé mon ame vers vous : mon Dieu, je mets ma confiance en vous, faites que je ne rougisse pas.

Et que mes ennemis ne se moquent point de moy : car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus.

Que ceux-là tombent dans la confusion : qui sont injustes sans sujet & sans fruit.

Seigneur, faites-moy connoistre vos voyes : & enseignez-moy vos sentiers.

Conduisez-moy dans vostre vérité, & instruisez-moy : parce que vous estes le Dieu qui me sauvez, & je vous ay attendu pendant tout le jour.

Souvenez-vous de vos bontez, Seigneur : & de vos misericordes, que vous exercez dès le commencement du monde.

Ne vous souvenez pas des pechez de ma jeunesse : ny de mes ignorances.

Souvenez-vous de moy selon vostre misericorde, Seigneur : à cause de vostre bonté.

Le Seigneur est doux, il est juste : c'est pourquoy il donnera une loy à ceux qui s'égarent dans la voye.

Il conduira dans sa justice ceux qui sont doux : il leur enseignera ses voyes.

Toutes les voyes du Seigneur sont misericorde & vérité : envers ceux qui cherchent son alliance & ses loix.

Seigneur, vous pardonnerez mes pechez pour la gloire de vostre nom : car ils sont en grand nombre.

Qui est l'homme qui craint le Seigneur : il luy a prescrit la loy qu'il doit suivre dans la voye qu'il a choisie.

Son ame se reposera dans les biens : & sa race possedera la terre.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui

24.

A Dte Dómine levávi án-
tiam meam : * Deus
meus in te confido , non
erubescam.

Neque irrédeant me ini-
mici mei: * étenim univérsi,
qui sustinent te , non con-
fundéntur.

Confundántur omnes in-
qua agéntes : * supervácuæ.

Vias tuas Dómine demón-
stra mihi : * & sémitas tuas
édoce me.

Dílige me in veritáte tua,
& docce me : * quia tu es
Deus salvátor meus , & te
sustinui tota die.

Reminiscere miseration-
um tuárum Dómine : * &
misericordiarum tuárum
quæ à sǽculo sunt.

Delicta juventutis meæ : *
& ignorantias meas ne me-
máneris.

Secundum misericordiam
tuam meméto mei tu : *
propter bonitatem tuam Dó-
mine.

Dulcis & rectus Dñs : *
propter hoc legem dabit de-
linquéntibus in via.

Díriget mansuétos in ju-
dicio : * docébit mites vias
suas.

Univerſe via Dñi miseri-
cordia & véritas : * requi-
rēntibus testaméntum ejus,
& testimónia ejus.

Propter nomen tuum Dó-
mine propitiáberis peccáto,
meo : * multum est enim.

Quis est homo qui timet
Dóminum : * legem státuit
ei in via, quam élégit.

Anima ejus in bonis de-
morábitur : * & semen ejus
hæreditábit terram.

Firmaméntum est Dómi-

nus timéntibus eum : * & testaméntum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dóminum : * quóniam ipse e-vellet de láqueo pedes meos.

Réspice in me , & misere-re mei : * quia únicus & pauper sum ego.

Tribulatiōnes cordis mei multiplicāta sunt : * de ne-cessitātibus meis érue me.

Vide humilitatē meam & labōrem meum : * & di-mitte univērsa delicta mea.

Réspice inimicos meos , quóniam multiplicati sunt : * & ódio iníquo odérunt me.

Custodi ánimam meam , & érue me : * non erubescam , quóniam speravi in te.

Innocentes & recti adhæ-sérunt mihi : * quia sustinui te.

Líbera Deus Israël : * ex ómnibus tribulatiōnibus suis.

Réquiem atérnam.

Ant. Delicta juventutis meas , & ignorantiās meas ne memineris Dómine.

Ant. Credo idére.

P s

Dominus illuminatio-nea , & salus mea : * quem timébo ?

Dóminus protéctor vita-me : * à quo trepidabo ?

Dum appropiant super-me nocētes : * ut edant carnes meas.

Qui trábulant me inimi-ci mi : * ipsi infirmati sunt , & cecidérunt.

Si consistant advésum me castra : * non timébit eos meum.

Si exúrgat advésum me

le craignent : & son alliance est de se manifester à eux.

Mes yeux sont toujours élévez au Seigneur : parce que c'est luy qui dégagera mes pieds du filet.

Regardez-moy & ayez pitié de moy : parce que je suis seul & pauvre.

Les afflictions de mon cœur se sont multipliées : delivrez - moy de mes nécessitez.

Jettez les yeux sur mon abaissement & sur mon travail : & pardonnez-moy tous mes pechez.

Confiderez mes ennemis , & voyez comme ils se sont multipliez : & me haïssent injustement.

Conservez mon ame & delivrez-moy : que je ne rougisse point , parce que j'ay espéré en vous.

Les personnes innocentes , & ceux qui ont le cœur droit se sont attachez à moy : parce que je vous ay attendu.

O Dieu , delivrez Israël : de toutes ses afflictions.

Seigneur donnez leur.

Ant. Ne vous souvenez point , Seigneur , des pechez de ma jeunesse , ny de mes ignorances.

Ant. Je croy que je verray.

E A U M E 26.

L E Seigneur est ma lumiere , & mon salut : qui craindray-je ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie : de qui auray-je peur ?

Lors que les méchans s'avancoint vers moy : pour devorer ma chair,

Ces ennemis qui m'affligen : sont eux-mesmes devenus faibles , & sont tombez.

Quand je serois assiége par une armée campée alentour de moy : mon cœur ne sera point dans la crainte.

Quand une guerre s'éleveroit contre

{ iiiij }

moy : j'espereray dans le combat.

J'ay demandé une seule chose au Seigneur , & je la rechercheray avec ardeur : qui est d'habiter dans la maison du Seigneur , durant tous les jours de ma vie.

Afin de contempler les delices du Seigneur : & de visiter son temple.

Car il m'a caché dans son tabernacle : il m'a mis à couvert dans le secret de sa tente au jour de l'affliction.

Il m'a élevé sur la pierre : & maintenant il a élevé ma teste au dessus de mes ennemis.

Je me suis tourné de toutes parts , & je luy ay immolé une hostie dans son tabernacle avec des cris de joye : je chanteray des cantiques & des hymnes au Seigneur .

Seigneur , écoutez la voix que je vous ay fait entendre par mes cris : ayez pitié de moy , & exaucez-moy .

Mon cœur vous a parlé ; mon visage vous a cherché : Seigneur , je recherche-ray vostre visage .

Ne me cachez point vostre visage : ne vous détournez point de vostre serviteur dans vostre colere .

Soyez mon appuy , ne m'abandonnez pas : & ne me méprisez pas , ô Dieu qui estes mon Sauveur .

Parce que mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur m'a pris en sa garde .

Seigneur donnez - moy une loy dans vostre voye : & conduisez - moy dans un sentier droit , à cause de mes ennemis .

Ne m'abandonnez pas à la volonté de ceux qui me persecutent : parce qu'il s'est élevé contre moy des témoins injustes , & que l'iniquité a menti contre elle-même .

Je croy que je verray les biens du Seigneur : dans la terre des vivans .

præsum : * in hoc ego spe-rabo.

Unam pétii à Dño , hanc requiram : * ut inhábitem in domo Dómini omnibus diébus vitæ meæ.

Ut vídcom voluptátem Dómini : * & vísitem tem-plum ejus .

Quóniam abscódit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in ab-scóditio tabernáculi sui .

In petra exaltávit me : * & nunc exaltávit caput meū super inimicos meos .

Circuívi & immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiōnis : * cantábo & psalmum dicam Dómino .

Exáudi , Dómine , vocem meam , qua clamávi ad te : * miserere mei , & exaudi me .

Tibi dixit cor meum , ex-quisiuit te fácies mea : * fáciem tuam , Dñe requíram .

Ne avértas fáciem tuam à me : * ne declines in ira à servo tuo .

Adjútor meus esto : * ne derelíquas me , neque despicias me Deus salutáris meus .

Quóniam pater meus & mater mea dereliquerunt me : * Dóminus autem af-sampst me .

Legem pone mihi , Dómine , in via tua : * & dirige me in fénitam rectam propter inimicos meos .

Ne tradideris me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexerunt in me testes iníqui , & mentita est iniquitas libi .

Credo vidére bona Dómini : * in terra vivéntium .

Exspecta Dñm , viriliter
age : * & confortetur cor
tuum , & sustine Dóminum .

Réquiem æternam.

Ant. Credo videre bona
Dómini in terra viventium.

* Cölocet eos Dóminus
cum principib⁹. & Cum
principib⁹ pöpuli fui.

Attendez le Seigneur , agissez coura-
geusement : que vostre cœur se fortifie,
& attendez le Seigneur .

Seigneur donnez-leur.

Ant. Je croy que je verray les biens
du Seigneur dans la terre des vivans.

¶. Que le Seigneur les place avec les ^{¶. 112.}
Princes. ¶. Avec les Princes de son ^{¶.}
peuple.

Pater noster. tout bas.

L E C O N 4. Job. 13. 22.

REsponde mihi : Quan-
tas hábeo iniquitates
& peccata , scélera mea &
delicta ostende mihi . Cur
faciem tuam abscondis , &
arbitraris me inimicum tuū ?
Contra fólium , quod vento
rápitur , ostendis poténo-
tiā tuam , & stipulam sic-
cam perséqueris . Scribis e-
nīm contra me amaritudi-
nes , & consumere me vis
peccatis adolescentia mea .
Posuisti in nervo pedem
meum , & observasti omnes
séritas meas , & vestigia
pedum mōrum considerá-
sti . Qui quasi putrédo con-
suméndus sum , & quasi ve-
stimentum quod coméditur
à tinea .

¶. Meménto mei Deus ,
quia ventus est vita mea :
* Nec aspiciat me visus hó-
minis . ¶. De profundiis cla-
mávi ad te Dñe , Dñe exáu-
di vocem meam . Nec aspi-
ciat me .

REpondez - moy Seigneur ; faites-
moy voir combien j'ay commis
d'iniquitez & de pechez . Montrez-
moy quels sont mes crimes & mes of-
fenses . Pourquoy détournez - vous de
moy vostre visage , & me traitez - vous
comme si vous me téniez pour vostre
ennemi ? Est-il digne de vous de mon-
trer vostre puissance contre une feuille
que le vent emporte , & de persecuter
un chaume sec ? Car vous ordonnez
contre moy des playes ameres , & vous
me chargez des pechez de ma jeunesse .
Vous tenez mes pieds dans les fers ;
vous observez tous mes pas & toutes
mes démarches : quoy que de moy-
même je ne sois que comme un bois
pourri qui se consume , & comme un
vestement qui est rongé par les vers .

¶. Souvenez - vous de moy mon ^{Job. 7.7.}
Dieu , puisque ma vie n'est qu'un vent
qui passe ; * Et que ceux qui me voyent
aujourd'huy ne me verront plus . ¶. Sei-
gneur je m'écrie vers vous du profond ^{¶. 129.}
abyssme où je suis ; Seigneur écoutez ma
voix . Et que ceux .

L E C O N 5. Job. 14. 1.

Homo natus de malice ,
brevi vivens tempore ,
replétur multis misériis .
Qui quasi flos egrédeatur ,

L'Homme né de la femme vit peu de
temps , & est plein de trouble & de
misère . Il ressemble à une fleur qui aussi-
tost qu'elle commence de paroître est

coupée , il s'enfuit comme une ombre qui ne demeure point en un mesme estat. Comment est - ce donc que vous tenez vos yeux ouverts sur lui pour rechercher exactement toutes ses fautes , & que vous le faites venir en jugement avec vous ? Qui peut rendre pur celuy qui a été conceu d'un sang impur ? Il n'y a que vous. Les jours de l'homme sont comptez , vous avez arresté le nombre de ses années , & vous avez marqué le cours & les bornes de sa vie qu'il ne peut passer. Cessez donc de l'affliger par tant de douleurs ; laissez-le en repos & en paix , jusqu'à ce que lui-même souhaite la fin de sa vie , comme le mercenaire la fin de sa journée & de son travail.

M. Helas Seigneur que je suis malheureux d'avoir commis tant de pechez en ma vie ! Que feray-je miserable ! Où m'enfuiray-je sinon vers vous mon Dieu ?

*N. 6.4.** Ayez pitié de moy lors que vous viendrez au dernier jour. *M.* Mon ame est fort troublée : mais Seigneur secouez-la. Ayez pitié de moy.

L E Ç A N G . Job.

Combien souhaiterois-je, Seigneur, qu'il vous plust de me cacher dans quelque lieu sous la terre , & m'y retenir jusqu'à ce que vostre fureur fust passée , & qu'après un certain terme que vous auriez ordonné , vous vous souvinsiez de moy ? L'homme étant mort revivra-t-il de nouveau ? J'attendray donc au poste où l'on m'a mis jusqu'au temps qu'on m'en vienne relever. Vous m'appellerez & je vous répondrai , & vous ferez sentir à vostre ouvrage un effet de vostre bienveillance. Vous avez compté tous mes pas , mais pardonnez-moy mes pechez.

M. Seigneur ne vous souvenez point

& contéteur , & fugit relut umbra , & numquam in eodem statu pémanet. Et dignum super hujuscemodi aperire oculos tuos , & adducere eum tecum in judicium ! Quis potest facere mundum de immundo conceptum sémine ? nonne tu qui solus es ? Bréves dies hominis sunt , numerus ménsum ejus apud te est , constituisti terminos ejus , qui præteriti non poterunt. Recede páululum ab eo , ut quietescat , donec optata veniam , sicut mercenarii , dies ejus.

M. Ne mihi , Dómine , quia peccávi nimis in vita mea . Quid faciam miser ? ubi fugiam , nisi ad te Deus meus ? * Miserere mei , dum veneris in novissimo die. *M.* Anima mea turbata est valde , sed tu Dómine succurre ei . Miserere mei.

14. 13.

Quis mihi hoc tribuat , ut in inférno prótegas me , & abstóndas mé , donec pertíanscat furor tuus , & constitúas mibi tempus in quo recordéris mei ? Putásne mórtuus homo rursum vivat ? Cunctis diébus , quibus nunc milito , expérito donec vénias immutatio mea . Vocábis me , & ego respondébo tibi : óperi mánuum tuárum porriges déxteram . Tu quidem gressus meos dinumerásti : sed parce peccatis meis.

M. Ne recordéris peccata

mea Dñe, * Dum vénéris
judicáre sacerdócio per ignem.
¶. Dirige Dñe Deus meus,
in conspéctu tuo viam meā.
Dum vénéris. ¶. Réquiem
xérnam. Dum vénéris.

de mes pechez, * Lors que vous vien-
drez juger le monde par le feu. ¶. Sei-
gneur mon Dieu rendez ma voye droite
devant vous. Lors que. ¶. Seigneur
donnez-leur. Lors que.

On dit ensuite Landes, comme cy-après, ccxc. quand on ne dit
qu'un Nocturne seulement.

A U III. N O C T U R N E.

Pour le Mercredy & le Samedy.

Ant. Complacéat,

P s

Xpétans expectávi Dó-
minum : * & inténdit
mihi.

Et exaudívit preces meas: *
& edúxit me de lacu misé-
rit, & de luto facis.

Et stávuit super petram
pedes meos : * & diréxit
gressus meos.

Et immixt in os meum
canticum novum : * carmen
Deo nostro.

Vidébunt multi, & timé-
bunt, * & sperábunt in Dó-
mino.

Béatus vir, cuius est no-
men Dómini spes ejus : * &
non respexit in vanitétes &
iasanias falsas.

Multa fecísti tu, Dómine
Deus meus, mirabília tua : *
& cogitationibus ruis non
est qui similis sit tibi.

Annuntiávi, & locútus
sum : * multiplicári sunt su-
per númerum.

Sacrificium & oblatio-
nem noluísti : * aures au-
tem perfecísti mihi.

Holocáustum & pro pec-
cato non postulásti : * tunc
dixi : Ecce vénio.

In cápite libri scriptum
et de me, ut fácerem vobis.

E A U M E 39.

J'ay attendu le Seigneur avec grande
patience ; & enfin il m'a écouté.

Il a entendu mes prières : & il m'a
tiré d'un lac de misere, & d'un abysme
de boue.

Il a affermi mes pieds sur la pierre :
& il a conduit mes pas.

Il m'a mis dans la bouche un nouveau
cantique : un cantique de louange pour
nostre Dieu.

Plusieurs le verront, & caindront :
& espereront dans le Seigneur.

Heureux celuy qui met son esperance
au nom du Seigneur : & qui n'a point
regardé les vanitez, & les folies pleines
de mensonge.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait
des merveilles innombrables : nul ne
peut avoir des pensées semblables aux
vostres.

J'en ay parlé, & je les ay annon-
cées : elles se sont multipliées au delà
du nombre.

Vous n'avez point voulu de sacrifice
ni d'offrande : mais vous m'avez ouvert
les oreilles.

Vous n'avez point demandé d'holo-
causte pour le peché : alors j'ay dit ; Me
voicy.

Il a été écrit de moy à la teste du
livre, que je ferois vostre volonté : mon

Dieu, je le desiré ; & j'ay vostre loy dans le milieu de mon cœur.

J'ay annoncé vostre justice dans une grande assemblée : je ne fermeray point mes lèvres ; Seigneur, vous le scavez.

Je n'ay point caché vostre justice dans mon cœur : j'ay publié vostre vérité, & le salut que vous donnez.

Je n'ay point celé vostre miséricorde & vostre vérité : dans une grande assemblée.

N'éloignez donc point, Seigneur, vos bontez de moy : vostre miséricorde & vostre vérité m'ont toujours gardé.

Car je suis environné de maux innombrables : mes iniqitez me sont venu accabler, & leur multitude m'en oste le discernement.

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma teste : & mon cœur en est tombé en défaillance.

Seigneur, qu'il vous plaist de me délivrer : Seigneur soyez attentif à me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'oster la vie : soient couverts de confusion & de honte.

Que ceux qui me veulent du mal se retirent en arrière : & qu'ils soient dans l'ignominie.

Que ceux qui m'insultent avec des paroles de mocquerie : soient aussi-tost couverts de confusion.

Que tous ceux qui vous cherchent, soient pleins d'allegrerie & qu'ils se réjouissent en vous : Que ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse ; Le Seigneur soit glorifié.

Pour moy je suis pauvre & abandonné : mais le Seigneur prend soin de moy.

Vous êtes mon secours, vous êtes

luntatēm tuam : * Deus meus vōlui, & legem tuam in médio cordis mei.

Annuntiāvi iustitiam tuā in ecclēsia magna : * ecce lábia mea non prohibēbo, Dómine tu scisti.

Iustitiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam & salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, & veritatem tuam : * à concilio multo.

Tu autem Dómine ne longe facias miserationes tuas à me : * misericordia tua & véritas tua semper suscepérunt me.

Quóniam circumdedérunt me mala, quótum non est númerus : * comprehéndérunt me iniqitez meæ, & non pótui ut vidérem.

Multiplicázx sunt super capillos cápitum mei : * & cor meum derelíquit me.

Compláceat tibi, Dñe, ut éruas me : * Dómine ad adjuvandum me résponce.

Confundántur & reveréantur fūmul : * qui querunt ánīmām meā, ut auferant eam.

Convertántur retrósum & reveréantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant conféstim confusiónem suam : * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exítent, & laténtur super te omnes queréntes te : * & dicant semper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum, & pauper : * Dóminus sollicitus est mei.

Adjutor meus, & proté-

*Ecce meus tu es : * Deus meus ne tardaveris.*

Réquiem zrénam.

Ant. Compláceat tibi , Dómine , ut erípias me , Dómine ad adjuvándum me respice.

Ant. Sana Dómine.

P S

BÉatus qui intelligit super egenum , & páuperem : * in die mala liberabit eum Dóminus.

Dóminus consérver eum , & vivificet eum , & bácam fáciat eum in terra : * & non tradat eum in ániam ini- micorum ejus.

Dóminus opem ferat illa super lectum dolóris ejus : * anivésum stratum ejus ver- fasti in infirmitate ejus.

Ego dixi , Dómine , mi- serere mei : * sana ániam meam , quia peccávi tibi.

Inimici mei dixerunt ma- la mihi : * Quando morié- tur , & peribit nomen ejus ?

Et si ingrediebáatur ut vi- déret , vana loquebáatur : * cor ejus congregávit iniqui- tatem sibi.

Egrediebáatur foras : * & loquebáatur in idíspum.

Adversam me susurrábant omnes inimici mei : * ad- versum me cogitábant mala mihi.

Verbum iniquum consti- tuerunt adversum me : * Numquid qui dormit , non adiéct ut resurgat ?

Etenim homo pacis mez , in quo sperávi : * qui edébat panes meos , magnificávit super me supplantónem.

Tu autem , Dómine , mi- serere mei , & resuscita

mon protecteur : mon Dieu ne tardez pas à me secourir.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Seigneur , qu'il vous plaise de me delivrer : Seigneur soyez attentif à me secourir.

Ant. Guerissez.

P E A U M E 40.

HEUREUX celuy qui pense attentivement sur l'indigent & sur le pauvre : le Seigneur le delivrera dans le mauvais jour.

Que le Seigneur le conserve & lui donne la vie , qu'il le rende heureux sur la terre : & qu'il ne l'abandonne point à la volonté de ses ennemis.

Que le Seigneur l'affiste lors qu'il sera couché sur le lit de sa douleur : vous avez remué tout son lit dans sa maladie.

Je vous ay dit , Seigneur , ayez pitié de moy : guerissez mon ame , car j'ay péché contre vous.

Mes ennemis ont fait des impreca- tions contre moy : Quand mourra-t-il ; & quand sa memoire perira-t-elle ?

Si quelqu'un d'eux entroit pour me voir , il me parloit avec des paroles trom- peuses : son cœur se remplissoit de venin & d'iniquité.

Il sortoit dehors : & alloit conferer avec les autres.

Tous ceux qui me haïssoient médi- soient de moy en secret : ils formoient contre moy de mauvais desseins.

Ils ont arresté contre moy une résolu- tion injuste : celuy qui dort ne se releva- ra-t-il pas encore ?

Celuy mesme en qui je trouvois ma paix , & en qui je mettotois ma confiance : celuy qui mangeoit de mes pains m'a foulé aux pieds.

Mais vous , Seigneur , ayez pitié de moy , & ressuscitez-moy : & je leur ren-

dray ce qui leur est dû.

J'ay reconnu que vous m'aimiez : en ce que je ne seray point un sujet de joye à mon ennemi.

Pour vous, vous m'avez pris en votre garde, à cause de mon innocence : & vous m'avez affermi pour jamais devant vos yeux.

Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit bénî dans tous les siecles : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Seigneur, donnez-leur.

Ant. Guerissez mon ame, Seigneur, car jay peché contre vous.

Ant. Mon ame.

P S E A U M E

Comme le cerf soupire avec ardeur
Aprés les sources des eaux : ainsi
mon ame soupire aprés vous, mon
Dieu.

Mon ame a une soif ardente pour le
Dieu vivant : Quand iray - je paroistre
devant la face de Dieu ?

Mes larmes ont été mon pain durant
le jour & durant la nuit : pendant qu'on
me dit tous les jours, Où est vostre
Dieu ?

Je me suis souvenu de ces choses, &
j'ay répandu mon ame en moy-mesme :
parce que j'entreray dans le lieu d'une
tente admirable, jusques dans la maison
de Dieu.

Où parmi les chants de louanges, &
les cris d'allegresse : on entendra le bruit
d'un *peuple* qui est en festin.

O mon ame, pourquoi estes-vous
triste : & pourquoi me troublez-vous ?

Esperez en Dieu ; car je luy rendray
encore des actions de graces : il est le
salut & la joye de mon visage ; il est
mon Dieu.

Mon ame s'est troublée en moy-mes-
me : c'est pourquoi je me souviendray

me : * & retrisbam eis.

In hoc cognovî, quóniam
voluisti me : * quóniam non
gaudébit inimicus meus su-
per me.

Me autem propter inno-
centiam suscepisti : * & con-
firmâsti me in conspéctu
tuo in æternum.

Benedictus Dñs Deus Is-
raël à seculo, & usque in
seculum : * fiat, fiat.

Réquiem æternam.

Ant. Sana Dñe animam
theam, quia peccávi tibi.

Ant. Sitivit.

41.

Quemadmodum deside-
rat cervus ad fontes a-
quarum : * ita desiderat áni-
ma mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deū
fortem, vivum : * quando
véniam, & apparébo ante
faciem Dei ?

Fuérunt mihi lacrymæ
meæ panes die ac nocte : *
dum dicitur mihi quotidie,
Ubi est Deus tuus ?

Huc recordatus sum &
effidii in me anima meam : *
quóniam transibo in locum
tabernaculi admirabilis, us-
que ad domum Dei.

In voce exultationis, &
confessionis : * sonus epu-
lantis.

Quare tristis es anima
mea : * & quare confúrbas
me ?

Spera in Deo, quóniam
adhuc confitébor illi : * fa-
lutare vultus mei, & Deus
meus.

Ad mespmum anima mea
confúrbata est : * propterea

*M*emor ero tui de terra Jor-dánis & Hermónium à mon-te módico.

*A*býssus abýssum ívo-cat : * in voce cataractárum tuárum.

*O*mnia excélsa tua : * & fluctus tui super me transié-xunt.

*I*n die mandávit Dómi-nus misericórdiam suam : * & nocte cáanticum ejus.

*A*pud me oráto Deo vitæ-meæ : * dicam Deo , Suscé-ptor meus es.

*Q*uare oblítus es mei ? * & quare contristárus incé-do , dum afflít me inimí-cus ?

*D*um confringúntur offa-meæ : * exprobravérunt mihi qui tiibulant me inimí-ci mei.

*D*um dicunt mihi per sín-gulos dies : Ubi est Deus tuus ? * quare tristis es áni-ma mea , & quare contúr-bas me ?

*S*pera in Deo , quóniam adhuc confitébor illi : * sal-lutare vultus mei , & Deus meus.

Réquiem ætérnam.

Ant. Sitivit áima mea ad Dicum vivum : quando veniam , & apparébo ante faciem Dómini.

V. Ne tradas béstias áni-mas confitentes tibi. *R.* Et ánimás páuperum tuórum ne obliscáris in finem.

Pater noster. *tout bas.*

L E C O N 7. Job. 17. 1.

*S*píritus meus attenuábi-tur , dies mei breviabún-

de vous dans la terre du Jourdain près d'Hermon , & de la petite montagne.

Un abyfme attire un autre abyfme : dans le bruit des eaux que vous avez fait pleuvoir.

Vos flots , & tous les orages de *vostre colere* que vous tenez suspendus en haut : sont venus fondre sur moy.

Le Seigneur a signalé sa miséricorde durant le jour : & je chanteray son cantique durant la nuit.

J'ay dans moy la priere que j'adresse-ray au Dieu de ma vie : je diray à Dieu : Vous étes mon protecteur.

Pourquoy m'avez-vous oublié : & pourquoy marchay - je avec un visage triste : lors que mon ennemi m'afflige ?

Pendant que mes os sont briséz : & que mes ennemis qui me persecutent me couvrent de confusion par leurs reproches.

En me disant tous les jours ; Où est *vostre* Dieu ? O mon ame , pourquoy étes-vous triste , & pourquoy me troubez-vous ?

Esperez en Dieu , car je luy rendray encore mes actions de graces : il est le salut & la joye de mon visage ; il est mon Dieu.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Mon ame a une soif ardente pour le Dieu vivant : Quand iray - je paroistre devant la face de Dieu ?

V. N'exposez pas aux bestes des ames *73.* qui confessent *vostre* nom. *R.* Et n'ou-bliez pas pour toujours les ames de vos pauvres.

*M*Es forces sont toutes épousées ; mes jours sont abrégez ; il ne me

faut plus qu'un tombeau. Je ne suis point coupable, & mes yeux ne voyent que des sujets d'amertume. Delivrez-moy, Seigneur, mettez-moy auprés de vous; & me combatte alors qui voudra. Mes jours sont passez, mes pensées sont évanouies & n'ont fait que tourmenter mon cœur. On me disoit que la nuit où je suis se changeroit en un beau jour, & j'espérois que la lumiere succederoit aux tenebres. Mais si j'ay quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera bien-tost ma maison, & que je n'auray point d'autre lit que ce lieu de tenebres. J'ay dit à la pourriture, Vous estes mon pere; & aux vers, Vous estes ma mere & ma sœur. Où est donc maintenant mon attente, & qui est-ce qui considere ma patience?

R. Parce que je peche tous les jours & ne fais point penitence, je suis troublé par la crainte de la mort: *Car lors qu'on est une fois dans l'enfer, on ne peut plus en sortir. Ayez pitié de moy, ¶. 53. 3. mon Dieu, & sauvez mon ame. **V.** O Dieu faites éclater vostre nom en me sauvant, & vostre puissance en soutenant la justice de ma cause. Car lors qu'on est.

tur, & solum mihi superest sepulchrum. Non peccavi, & in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me Domine, & pone me juxta te, & cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transiérunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Nōtem veitérunt in dicim, & rursus post tenebras spero lucem. Si sustinuero, inférnus domus mea est, & in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es: mater mea, & soror mea, vérmbus. Ubi est ergo nunc præstolatio mea, & patientiam meam quis considerat?

R. Peccantem me quotidie, & non me penitentem timor mortis conturbat me: *Quia in inferno nulla est redemptio: miserere mei, Deus, & salva me. **V.** Deus in nomine tuo salvum me fac, & in virtute tua libera me. Quia.

L E C O N 8. Job. 19. 20.

MA chair est tellement consumée que mes os tiennent présentement à ma peau, & il ne me reste plus que mes lèvres autour de mes dents. Ayez pitié de moy, au moins vous qui estes mes amis, ayez pitié de moy, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persecutez-vous comme Dieu, pourquoi vous repaïsez-vous de ce que je souffre dans ma chair? Qui me donnera que mes paroles soient écrites? Qui me donnera qu'elles soient écrites avec un poinçon de fer, qu'elles soient

Pelli meæ consūptis carnibus, adhæsit os meum, & derelicta sunt tantummodo lábia circa dentes meos. Misérēmini mei, misérēmini mei, saltem vos amici mei, quia manus Dñi tētigit me. Quare persequímini me sicut Deus, & carnibus meis saturámini? Quis mihi tribuat, ut scribántur sermónes mei? quis mihi det, ut exaréntur in libro stylo férreo, & plumbi lámina, vel celte sculpántur

in

in silice ! Scio enim quod
Redemptor meus vivit, &
in novissimo die de terra
surrectus sum : & rursus
circum labor pelle mea, &
in carne mea videbo Deum
meum. Quem visurus sum
ego ipse, & oculi mei con-
specturi sunt, & non aliis &
reposita est haec spes mea in
sina meo.

¶. Domine, secundum
actum meum noli me judi-
care : nihil dignum in con-
spectu tuo egis, Ideo depre-
cor majestatem tuam, * Ut
tu, Deus, deales iniquita-
tem meam. ¶. Amplius la-
va me, Domine, ab injus-
titia mea, & a delicto meo
munda me. Ut tu.

gravées sur la pierre, & que les gra-
vures soient remplies avec le plomb ?
Car je scay que mon Redempteur est
vivant ; & qu'au dernier jour je res-
susciteray de la terre, que je reprend-
ray ma peau, & que dans ma chair
je verray mon Dieu. Ce sera moy qui le
verray de mes propres yeux & non pas
un autre. C'est l'esperance que je con-
serve en mon sein.

¶. Seigneur ne me jugez pas selon
mes actions. Je n'ay rien fait devant
vos yeux qui merite que vous l'approu-
viez, c'est pourquoy je conjure vostre
majesté sainte, * O mon Dieu, effa-
cez mon iniquité. ¶. Lavez-moy ^{ps. 50.4}
toujours de plus en plus de toutes les
taches de mes pechez, & purifiez-
moy de mes offenses. O mon Dieu,
effacez mon iniquité.

O N 9. Job. 10. 18.

L E Ç
Q uare de vulva eduxisti
me ? qui utinam con-
sumptus essem, ne oculus
me videreret. Fuissest quasi
non essem, de utero translatus
ad tumulum. Numquid
non paucitas dieturum mem-
brum finietur brevi ? Dimitte
ergo me, ut plangam pauci-
lum dolorem meum, ante-
quam vadam, & non re-
verterat, ad terram tenebro-
sam, & opertam mortis ca-
ligine, terram miseriae &
tenebrarum, ubi umbra
mortis, & nullus ordo, sed
sempiternus horror inhabi-
tat.

¶. Libera me Domine de
vitis inferni, qui portas ar-
reas confregisti, & visitasti
infernum, & dedisti eis lu-
men, ut viderent te, * Qui
erant in penitentiis tenebrarum.
¶. Clamantes & dicentes :

Partie d'Hyver.

tenebres. ¶ Ils ont élevé leurs voix pour vous dire : Vous estes enfin venu, ô Sauveur, pour delivrer ceux Qui gemissoient. ¶ Seigneur, donnez-leur. Qui gemissoient.

Advenisti Redemptor noster. Qui erant. ¶ Réquiem aeternam. Qui erant.

On dit le Répons suivant lors qu'on

dit les neuf Leçons.

¶. Delivrez-moy, Seigneur, de la mort eternelle en ce jour terrible, * Quand les cieux & la terre seront ébranlez : * Lors que vous viendrez juger le monde par le feu. ¶ Je suis saisi de crainte & de tremblement, lors que je pense à cet examen qui se doit faire & à la colere qui doit s'allumer. Quand les cieux. ¶ Ce jour-là sera un jour de colere, de calamitez & de miseres ; un grand jour ; mais plein de terreur & d'amertume. Lors que vous viendrez. ¶ Seigneur, donnez-leur.

¶. Líbera me Dómine de morte aeterna, in die illa tremenda, * Quando cæli móvendi sunt & terra : * Dum vénéris judicáre sæculum per ignem. ¶ Trenens factus sum ego, & tímèo, dum discussio vénérat atque ventura ira. Quando cæli. ¶ Dies illa, dies iræ, calamitatis & misericordiæ, dies magna & amara valde. Dum vénéris. ¶ Réquiem.

On repeste Líbera me jusqu'au premier Verset.

A L A U D E S, *On commence par l'Antienne :*

Mes os.

P S E A U M E

A Yez pitié de moy, mon Dieu : selon vostre grande misericorde.

Et effacez mon iniquité : selon la multitude de vos bontez.

Lavez-moy de plus en plus de mon peché : & purifiez-moy de mon offense.

Car je reconnois mon iniquité : & mon crime est toujours devant moy.

J'ay peché devant vous seul ; j'ay commis le mal en vostre presence : pardonnez-le moy afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, & victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous.

Vous voyez que j'ay esté engendré dans l'iniquité : & que ma mere m'a conceu dans le peché.

Exultabunt Dómino.

112.

Miserere mei Deus : * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum. * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab ini-
quitate mea : * & à peccato
meo munda me.

Quoniam iniquitatem
meam ego cognosco : * &
peccatum meum contra me
est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci : * ut ju-
stificeris in sermonibus tuis,
& vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniuratis
bus concéptus sum : * & in
peccatis concépit me mater
mea.

Ecce enim veritatem dixeristi : * incerta & occulta sapientia tua manifestasti mihi.

Aspérges me hyssopo , & mundabor : * lavabis me , & super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium & laetitiam : * & exultabunt ossa humiliata.

Avérte faciem tuam à peccatis meis : * & omnes iniquitatis meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : * & spiritum rectum innova in viscerebus meis.

Ne projicias me à facie tua : * & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi laetitiam salutarii tui : * & spiritu principali confirma me.

Docébo iniquos vias tuas : * & impii ad te convertentur.

Líbera me de sanguinibus Deus , Deus salutis meæ : * & exultabit lingua mea iustitiam tuam.

Dómine lábia mea apérries : * & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quóniam si voluisses sacrificium , dedísem utique : * holocáustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spíritus contributus : * cor contritum & humiliatum Deus non despicies.

Benignè fac , Dómine , in bona volontate tua Sion : * ut ædificentur muri Jerusalém.

Tunc acceptábis sacrificium justitiae , oblationes , & holocáusta : * tunc impóne super altare tuum vitulos.

Vous avez aimé la vérité : vous m'avez découvert les mystères inconnus & secrets de votre sagesse.

Vous me puriferez avec l'hysope , & je seray net : vous me laverez , & je deviendray plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation & de joie : & mes os briser & humiliez tressailleront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes pechez : & effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu , créez un cœur pur en moy : & renouvellez l'esprit de justice dans mes entrailles.

Ne me rejettez pas de devant votre visage : & ne retirez pas de moy votre Esprit saint.

Rendez-moy la joie de votre assistance salutaire : & fortifiez-moy par votre esprit souverain.

J'apprendray vos voyes aux injustes : & les impies se convertiront à vous.

O Dieu , ô Dieu de mon salut , delivrez-moy du sang que j'ay répandu : & ma langue chantera avec joie votre justice.

Seigneur ouvrez mes lèvres : & ma bouche annoncera votre louange.

Si vous eussiez voulu un sacrifice : je vous l'eusse offert : les holocaustes ne vous seront pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande , est un esprit affligé : ô Dieu , vous ne mépriserez point un cœur contrit & humilié.

Seigneur , dans votre bienveillance répandez vos biens & vos grâces sur Sion : afin que les murs de Jérusalem se bastissent.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice , les offrandes & les holocaustes : on offrira des veaux sur votre autel.

Seigneur, donnez-leur.

Ant. Mes os *brisiez* & humiliez
tressailleront d'allegresse devant le Sei-
gneur.

Ant. Seigneur, écoutez.

P S E A U M E

MOn Dieu, c'est dans Sion qu'on vous doit louer : & c'est dans Jérusalem qu'on vous rendra des vœux.

Ecoutez ma priere : toute chair viendra à vous.

Les discours des injustes ont prevalu sur nous : & vous nous pardonnerez toutes nos impietez.

Heureux l'homme que vous avez choisi, & que vous avez pris à vous : il habitera dans vostre palais.

Nous ferons rassembler des biens de vostre maison : vostre temple est saint ; il est admirable par sa justice.

Exaucez-nous, ô Dieu qui estes notre Sauveur : vous qui estes l'esperance de toutes les extremitez de la terre, & des isles les plus éloignées de la mer.

Vous qui preparez & affermissez les montagnes par vostre force, qui estes revestu de puissance : qui troublez le fond de la mer, & excitez le bruit de ses flots.

Les nations seront saisies de trouble, & ceux qui demeurent aux extremitez de la terre seront effrayez de vos prodiges : vous remplirez de joye les extremitez de l'orient & de l'occident.

Vous avez visité la terre, & vous l'avez enyvrée de vos pluies : vous l'avez comblée de richesses abondantes.

Le fleuve de Dieu est rempli d'eaux, vous avez préparé la nourriture des hommes : parce que vous preparez ainsi la terre.

Abreuvez ses fils, & multipliez ses fruits : elle se réjouira de vos pluies,

Réquiem æternam.

Ant. Exultabunt Dómi-
no ossa humiliata.

Ant. Exaudi Dómine.

64.

T E decet hymnus Deus
in Sion : * & tibi reddé-
tur vocum in Jerúalem.

Exaudi orationem meam : *
ad te omnis caro véniet.

Verba iniquórum præva-
luerunt super nos : * & im-
pietibus nostris tu propi-
tiaberis.

Béatus quem elegisti, &
assumpsisti : * inhabitabit
in átriis tuis.

Replebitur in bonis do-
mus tuæ : * sanctum est tem-
plum tuum, mirabile in ex-
quitate.

Exaudi nos Deus salutá-
ris noster : * spes ómnium
finium terræ, & in maxi-
longè.

Præparans montes in vir-
tute tua, accinctus poténtia : * qui conturbas profun-
dum maris, sonum fluctuum
ejus.

Turbabuntur gentes, &
timebunt qui hábitant té-
minos, à signis tuis : * exi-
tus matutini & vésperè de-
lectabis.

Visitasti terram, & ine-
briasti eam : * multiplicasti
locupletare eam.

Flumen Dei replétum est
aquis, parasti cibum illó-
rum : * quóniam ita est præ-
paratio ejus.

Rivos ejus inébria, mul-
tiplica genitrix ejus : * in-

*Silicet diis ejus latabitur
germinans.*

*Benedictes corona anni
benignitatis tuz: * & campi
tui replebuntur ubertate.*

*Pinguescunt speciosa de-
serti, * & exultatione colles
accingentur.*

*Induti sunt arietes ó-
vium, & valles abundabunt
frumento: * clamabunt,
Ecce enim hymnum dicent.*

Réquiem aeternam.

*Ant. Exaudi, Domine,
oratio meam; ad te om-
nis caro véniet.*

Ant. Me suscepit.

*P s
D EUS Deus meus: * ad
te de luce vigilo.*

*Sicut in te anima mea: *
quam multipliciter tibi ca-
ro mea.*

*In terra deserta, & invia,
& in aquosa: * sic in sancto
apparui tibi, ut videtem
virtutem tuam, & gloriam
tuam.*

*Quoniam melior est mi-
sericordia tua super vitas: *
labi mea laudabunt te.*

*Sic benedicam te in vita
mea: * & in non sine tuo
levabo manus meas.*

*Sicut adippe & pinguëdi-
ne repleatur anima mea: *
& labii exultationis laudä-
bit os meum.*

*Si memor fui tui super
stratum meum, in matutini
meditabor in te: * quia
fueristi adjutor meus.*

*Et in velamento alarum
quarum exultabo, adhuc*

& portera ses fruits.

*Vous benirez & couronnerez l'année
de vos biens: & vos campagnes seront
remplies d'abondance.*

*Les beautez du desert deviendront
grasses & fertiles: & les coteaux seront
tout rians par les fruits dont ils seront
revestus.*

*Les beliers seront couverts de laine:
les vallées auront du froment en abon-
dance: on poussera des cris de joie & on
chantera des cantiques.*

Seigneur, donnez-leur.

*Ant. Seigneur, écoutez ma priere;
toute chair viendra à vous.*

Ant. Vostre droite.

P S E A U M E 62.

*O Dieu, vous estes mon Dieu: je
veille, & vous cherche dès le point
du jour.*

*Mon ame soupire vers vous: &
ma chair sent pour vous une soif ar-
dente.*

*Me trouvant dans une terre deserte,
sans route & sans eau: je me suis ainsi
présenté dans votre sanctuaire, pour y
voir votre puissance & votre gloire.*

*Parce que votre misericorde vaut
beaucoup mieux que toutes les vies: mes
levres chanteront vos louanges.*

*Je vous beniray ainsi tant que je vi-
vray: & j'auray les mains élevées pour
invoquer votre nom.*

*Que mon ame soit remplie comme
de viandes grasses & delicieuses: & ma
bouche témoignera sa joie par des hym-
nes de louanges.*

*Si je me suis souvenu de vous estant
sur mon lit, je mediteray & penseray à
vous le matin: parce que vous m'avez
secouru.*

*Je seray ravi de joie estant à couvert
sous vos ailes, mon ame s'est fortement*

t iii

attachée à vous : vostre droite m'a sou-tenu.

Mais pour eux , c'est en vain qu'ils ont cherché mon ame ; ils descendront au plus profond de la terre : ils seront livrez à l'épée , ils seront le partage des renards.

Mais le Roy trouvera sa joye en Dieu , tous ceux qui jurent en son nom se glorifieront en *luy* : parce qu'il a fermé la bouche de ceux qui disoient des mensonges *contre moy*.

P S E A U M E

Que Dieu ait pitié de nous , & qu'il nous benisse : qu'il fasse luire sur nous son visage : & qu'il exerce sur nous sa miséricorde.

Afin que nous connoissions sur la terre vostre voye & vostre conduite : & vostre salut dans toutes les nations.

O Dieu , que les peuples vous louent : que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations entrent dans la joye & dans l'allegrerie , parce que vous jugez les peuples dans la justice : & que vous conduisez toutes les nations sur la terre.

O Dieu , que les peuples vous louent , que tous les peuples vous rendent hommage : la terre a donné son fruit.

Que Dieu nous benisse , que nostre Dieu nous benisse , que Dieu nous comble de ses bénédicções : & qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de toute la terre.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Vostre droite m'a soutenu , Seigneur.

Ant. Seigneur , préservez mon ame.

C A N T I Q U E D'E Z E C H I A S. *Ij. 38. 9.*
J'Ay dit en moy-mesme , Au milieu de mes jours : je m'en vas aux portes de l'enfer.

Je perds ce qui me restoit d'années de vie à passer : j'ay dit ; Je ne verray plus

áнима mea post te : * mo-suscépit déxtera tua.

Ipsi verò in vanum que-sicunt ánimam meam , in-troibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii , partes vñlpium erunt.

Rex verò latébitur in Deo , laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstrúctum est os loquen-tium iniqua.

66.

Deus misereáatur nostri , & benedícat nobis : * illúminet vultum suum su-per nos , & misereátur no-stri.

Ut cognoscámus in terra viam tuam : * in omnibus Géntibus salutare tuum.

Confiteántur tibi populi Deus : * confiteántur tibi populi omnes.

Lætentur & exultent Gen-tes : * quóniam iúdicas pö-pulos in æquitate , & Gen-tes in terra dírigis.

Confiteántur tibi populi Deus , confiteántur tibi pö-puli omnes : * terra dedic fructum suum.

Benedícat nos Deus , Deus noster , benedícat nos Deus : * & méuant cum omnes fines terræ.

Réquiem æternam.

Ant. Me suscépit déxera tua , Domine.

Ant. A porta inferi.

Ego dixi , In dimidia diérum meórum : * va-dam ad portas inferi.

Quæsivi res duum annô- rum meórum , * dixi : Non

vidébo Dóminum Deum in
terra vivéntium.

Non aspiciam hóminem
ultra : * & habitatórem
quiétis.

Generatió mea abláta est,
& convoluta est à me: * qua-
si tabernáculum pastórum.

Précisia est velut à texé-
te vita mea , dum adhuc or-
diter, succidit me : * de ma-
nu usque ad vésperam finies
me.

Sperábam usque ad ma-
né : * quasi leo sic contrívit
ómnia ossa mea.

De mané usque ad véspe-
ram finies me : * sicut pul-
lus hirundinis sic clamábo ,
meditábor ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei: *
suspiciéntes in excésum.

Dómine vim pátor , ref-
ponde pro me : * quid di-
cam , aut quid respondébit
mihi , cùm ipse sécerit ?

Recogitábo tibi omnes
ános meos : * in amarít-
dine ánime meæ.

Dómine si sic vivitur ,
& in tálibus vita spíritus
mei , corripiés me , & vi-
vificábis me : * ecce in pa-
ce amatitudo mea amatissí-
ma.

Tu autem eruísti ánima-
meam ut non períret : * pro-
jecisti post tergum tuum
ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus con-
fitébitur tibi , neque mors
laudabit te ; * non expectá-
huat , qui descéndunt in la-
cum , veritatem tuam.

Vivens , vivens ipse con-
fitébitur tibi , sicut & ego

le Sauveur mon Dieu dans la terre des
vivans.

Je ne verray plus aucun homme : au-
cun de ceux qui habitent dans le repos.

Je quitte ma demeure & on me trans-
fere ailleurs : comme la tente d'un ber-
ger se transfere d'un champ en un autre.

Le Seigneur coupe le fil de mes jours
comme un tisseran qui coupe sa toile à
demè tissue : vous trancherez ma vie dans
l'espace du matin au soir.

La nuit je ne m'attendois d'aller que
jusqu'au jour : le mal comme un lion
brisoit tous mes os.

Et le matin je disois ; Vous finirez
ma vie avant la nuit : Je criois vers vous
avec une voix entrecoupée comme le
petit d'une hirondelle ; je gemissois com-
me la colombe.

Mes yeux estoient affoiblis : à force
de regarder en haut.

Seigneur , le mal m'accable , répon-
dez pour moy : Que diray -je , ou que
me répondra-t-il , puisque c'est lui qui
l'a fait ?

Je repasseray devant vous toutes les
années de ma vie : dans l'amertume de
mon ame.

Seigneur si la vie se passe de la sorte ,
& si la vie de mon esprit dans mon corps
est ainsi bornée , vous me chastirez &
vous me donnerez la vie : lors que j'e-
stois dans la paix cette amertume la plus
amere de toutes m'est arrivée.

Mais vous avez retiré mon ame du
tombeau : vous avez jeté derrière vous
tous mes pechez pour ne les plus regarder.

Aussi , Seigneur , l'enfer ne vous loue
point , la mort ne celebre point vos louan-
ges : ceux qui descendent sous la terre n'at-
tentident point la vérité de vos promesses.

Ce sont les vivans , ce sont les vivans
qui vous louent , comme je fais aujour-

d'huy : le pere apprendra vostre verité à ses enfans.

Seigneur sauvez-moy : & nous chanterons nos psaumes tous les jours de nostre vie dans la maison du Seigneur.

Seigneur , donnez-leur.

Ant. Seigneur préservez mon ame de la porte de l'enfer.

Ant. Que tout ce qui respire.

P S E A U M E

Vous qui estes dans les cieux louez le Seigneur ; louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur louez - le tous : puissances & armées du Seigneur be-pissez-le toutes.

Soleil & lune louez le Seigneur : étoiles & lumière louez-le toutes.

Cieux des cieux louez - le ; & que toutes les eaux qui sont au dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé , & toutes choses ont été faites : il a commandé , & toutes choses ont été créées.

Il les a établies pour durer dans la suite de tous les siecles : il leur a prescrit son ordre , & il demeurera inviolable.

Louez le Seigneur , creatures de la terre : dragons & abysmes des eaux.

Que le feu , l'air , la gresle , la neige , & les vents impétueux : qui exécutent sa parole.

Que les montagnes & toutes les collines : les arbres fruitiers & tous les cedres.

Les bestes sauvages , & tous les animaux doux & domestiques : les serpents & les oiseaux qui volent.

Que les Rois de la terre & tous les peuples : les Princes & tous les juges de la terre.

Que les jeunes hommes , & les filles ,

hodie: * pater filii notam faciet veritatem tuam.

Dómine salvum me fac : * & psalmos nostros cantabimus cunctis diebus iustæ nostræ in domo Dómini.

Réquiem æternam.

Ant. A porta inferi étrue Dómine animam meam.

Ant. Omnis sp̄itus.

148.

Audáte Dóminum de Lædis : * laudáte eum in excélfis.

Laudáte eum omnes Angeli ejus : * laudáte eum omnes virtutes ejus.

Laudáte eum sol & luna : * laudáte eum omnes stellæ & lumen.

Laudáte eum cæli cælorum : * & aquæ omnes quæ super cælos sunt , laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit , & facta sunt : * ipse mandavit , & creata sunt.

Státuit ea in æternum , & in sæculum sæculi : * præceptum posuit , & non prateribit.

Laudáte Dñm de terra : * dracones , & omnes abÿssi.

Ignis , grando , nix , glâcies , sp̄itus procellâtum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles : * ligna fructifera , & omnes cedri.

Béstia , & univérsa pècta : * serpentes , & volucres pennata.

Reges terræ , & omnes populi : * principes , & omnes júdices terræ.

Júvenes , & vîrgines , &c.

nes cum junibibus , laudent nomen Dómini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super ex-lum & terram : * & exal-tavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filii Israël , populo appropinquanti sibi.

P 5

Cantate Dómino canticum novum : * laus ejus in Ecclesia sanctorum.

Lætetur Israël in eo , qui fecit eum : * & filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano & psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Dómino in populo suo : * & exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti in gloria : * latabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gaudi- tute eorum : * & gladii an- cipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpa- tiones in populis.

Ad alligandos reges ebo- rum in compeditibus : * & nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium consciptum : * gloria hac est omnibus sanctis ejus.

P 5

Laudate Dóm in sanctis ejus : * laudáte eum in firmamento virtutis ejus.

Laudáte eum in virtuti- bus ejus : * laudáte eum se- cundum multitudinem ma-

les vieillards , & les enfans louent le nom du Seigneur : car il n'y a que son nom seul qui soit grand & sublime.

Ses louanges se font entendre dans le ciel & sur la terre : & il a relevé la puissance de son peuple.

Que sa louange soit dans la bouche de tous ses saints : des enfans d'Israël , du peuple qui est joint & uni à luy.

E A U M E 149.

Chantez un nouveau cantique à la gloire du Seigneur : qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Createur : que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roy.

Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique : qu'ils chantent ses louanges au son des tambours & de la harpe.

Parce que le Seigneur aime chere- mient son peuple : il glorifiera & sau- verà ceux qui sont doux.

Les Saints tressailleront de joye dans leur gloire : & seront comblés de joye sur leurs lits.

Ils auront les louanges de Dieu dans leurs bouches : & des épées à deux tran- chans dans leurs mains.

Pour prendre vengeance des na- tions : pour chastier & punir les peuples.

Pour mettre leurs Rois dans les chaînes : & les plus nobles d'entre eux dans les fers.

Pour executer sur eux le jugement ordonné de Dieu : C'est-là la gloire qui est réservée à tous ses Sains.

E A U M E 150.

Louez le Seigneur dans son sanctua- ire : louez-le dans le firmament , où éclate sa puissance.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites : louez-le selon sa grandeur qui

n'a point de bornes.

Louez - le au son des trompettes : chantez ses louanges sur la harpe & sur la lyre.

Louez - le avec des tambours & des concerts de musique : louez - le sur la viole & le luth.

Louez - le sur les cymbales harmonieuses : sur les cymbales claires & resonantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Seigneur, donnez-leur.

Ant. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

¶ 14. ¶ J'ay oy une voix du ciel qui me disoit. *¶ 15.* Bienheureux ceux qui meurent en Dieu.

Ant. Je suis la resurrection.

LE CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc. 1. 68.*

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il est venu visiter son peuple pour le racheter.

Et a suscité dans la maison de David son serviteur, un puissant médiateur de nostre salut.

Selon qu'il l'avoit promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont prédit dans tous les siècles passés :

Qu'il nous délivreroit de la puissance de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent.

Pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos Pères : & nous faire jouir des effets de son alliance sainte.

Pour executer le serment par lequel il avoit juré à nostre Pere Abraham, qu'il nous donneroit sa grace ;

Afin qu'estant délivré de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Dans la sainteté & dans la justice : nous tenant en sa présence tous les jours de nostre vie.

gnitūdinis ejus.

Laudáte eum in sono tubæ : * laudáte eum in psal tério & cithara.

Laudáte eum in tympano & choro : * laudáte eum in chordis & órgano.

Laudáte eum in cymbalis benefonántibus, laudáte eum in cymbalis jubilatiōnis : * omnis spíritus laudet Dóminum.

Réquiem xiétnam.

Ant. Omnis spíritus laudet Dóminum.

¶ Andívi vocem de cælo dicéntem mihi. *¶* Beátí mórtui, qui in Dómino moriſtūtūr.

Ant. Ego sum resurrectio.

Benedictus Dñs Deus Israël : * quia visitávit, & fecit redemptiōnem plabis sux.

Et eréxit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum : * qui à século sunt, prophetárum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * & de manu ómnium, qui odérunt nos.

Ad faciéndam misericór- diam cum pátribus nostris : * & memori testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum : * datúrum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberaxi : * serviámus illi,

In sanctitate & justitia coram ipso : * omnibus díbus nostris.

Et tu puer, Prophéta Altissimi vocáberis : * præbis enim ante faciem Dómini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordia Dei nostri : * in quibus visitavit nos priens ex alto.

Illumináte his qui in tenebris, & in umbra mortis sedent : * ad dirigéndos per des nostros in viam pacis.

Réquiem æternam.

Ant. Ego sum resurrectio & vita : qui credit in me, etiā si mortuus fuerit vivet ; & omnis qui vivit & credit in me, non morietur in æternum.

Après on dit, Pater noster. & le Pseaume De profundis, comme cy-dessus, cclxv. avec les Prieres & Oraisons, comme cy-devant à Vespres, cclxviij.

LES PSEAUMES GRADUELS.

Les cinq premiers se disent sans Glória Patri, mais à la fin du dernier, on dit, Réquiem æternam, &c.

PSEAUME 119.

AD Dóminum cùm tribuláre clamávi : * & exaudiuit me.

Dómine libera animam meam à lábii iniquis : * & à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi : * ad linguam dolosam ?

Sagittæ poténtis acutæ : * cum carbónibus de solatorijs.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est, habitávi cum habitantibus

J'ay élevé mes cris au Seigneur, lors que j'estois dans l'affliction : & il m'a éaucé.

Seigneur, delivrez mon ame des lèvres injustes : & de la langue trompeuse.

Quel plus grand mal peut-on ajouter : à celuy d'une langue trompeuse ?

Ses paroles sont comme des flèches aiguës tirées par un puissant bras : accompagnées de charbons brûlans.

Helas que mon exil est long ! j'ay demeuré avec les habitans de Cedar :

Quant à vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophète du Tres-haut : car vous marcherez devant le Seigneur pour préparer son chemin.

Et pour donner connoissance à son peuple du salut qu'il luy apportera : en luy faisant recevoir la remission de ses pechez.

Par une grande & profonde misericorde de nostre Dieu : par laquelle ce Soleil levant nous est venu visiter du Ciel.

Pour éclairer ceux qui estoient ensevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort : & conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Seigneur, donnez-leur.

Ant. Je suis la resurrection & la vie : *Jean. 11.* celuy qui croit en moy, quand mesme il seroit mort, vivra ; & celuy qui vit & qui croit en moy, ne mourra jamais.

mon ame y a esté long - temps étran-
gere.

Je gardois un esprit de paix avec les
ennemis de la paix : lors que je leur par-
lois , ils me persecutoient sans sujet.

P S E A U M E

J'Ay levé mes yeux vers les montagnes :
pour voir d'où me viendra du secours.

Mon secours vient du Seigneur : qui
a fait le ciel & la terre.

Qu'il ne permette point que vostre
pied soit ébranlé : & que celuy qui vous
garde , ne s'endorme point.

Celuy qui garde Israël veillera tou-
jours : & il ne sera point surpris du som-
meil.

C'est le Seigneur qui vous garde : c'est
le Seigneur qui se tient à vostre droite
pour vous protéger.

Le soleil ne vous blessera point du-
rant le jour : ni la lune durant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal :
que le Seigneur garde vostre ame.

Que le Seigneur vous garde à vostre
entrée & à vostre sortie : depuis ce temps
jusques à jamais.

P S E A U M E

JE me suis réjoui , lors qu'on m'a dit :
Nous ironson la maison du Seigneur.

Nos pieds estoient fermes dans vostre
enceinte : ô Jerusalem.

Jerusalem est bastie comme une ville :
dont tous les habitans sont unis & liez
ensemble.

Car c'est là que sont venues toutes les
tribus , toutes les tribus du Seigneur :
selon l'ordre qu'il en avoit donné à Is-
raël , pour y célébrer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les trônes de la
justice : les trônes sur la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jeru-
salém : & que ceux qui vous aiment , ô
ville sainte , soient dans l'abondance.

Cedar : * multum incola
fuit áнима mea.

Cum his qui odérunt pa-
cem eram pacificus : * cum
loquébar illis , impugna-
bant me gratis.

120.

LEvávi óculos meos in
montes : * unde vénier
auxílium mihi.

Auxílium meum à Dño : *
qui fecit cælum & terram.

Non det in commoti-
onem pedem tuum : * neque
dormiter qui custódit te.

Ecce non dormitabit , ne-
que dörmitet : * qui custódit
Israël.

Dóminus custódit te , Dó-
minus protéctio tua: * super
manum déxteram tuam.

Per diem sol non uret te : *
neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab
omni malo : * custódiat á-
nimam tuam Dóminus.

Dñs custódiat intíorūm
tuum & extíorūm tuum : * ex
hoc nunc & usque in sœculū.

121.

Meritus sum in his quæ
dicta sunt mihi : * in
domum Dómini ibimus.

Stantes erant pedes no-
stri: * in átriis tuis Jerusalem.

Jerusalem , quæ adíscia-
tur ut civitas : * cuius par-
ticipatio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt
tribus , tribus Dómini : *
testimónium Israël ad con-
firendum nōmini Dómini.

Quia illuc sedérunt sedes
in judicio : * sedes super
domum David.

Rogáte quæ ad pacem
sunt Jerusalem : * & abun-
dántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtute tua : *
& abundantia in turribus
tuis.

Propter fratres meos &
proximos meos : * loquē-
bar pacem de te.

Propter domum Dómini
Dei nostri : * quæsivi bona
tibi.

P s E A U M E 122.

AD te levávi oculos
meos : * qui hábitas
in cælis.

Ecce sicut oculi servó-
rum : * in manib[us] domi-
norum suorum.

Sicut oculi ancillæ in má-
nibus dominæ suæ : * ita
oculi nostri ad Dñm Deum
nostrum , donoc misericártur
nostrí.

Miseré nostri , Dñe ,
miseréte nostri : * quia mul-
tum repléti sumus despe-
ctione.

Quia multum repléta est
ánima nostra : * oppró-
rium abundántibus , &
despicio supérbis.

P s E A U M E 123.

Nisi quia Dóminus erat
in nobis , dicat nunc
Israël : * nisi quia Dóminus
erat in nobis.

Cùm exúrgerent homines
in nos : * fortè vivos de-
glutíssent nos.

Cùm irasceretur furor
eórum in nos : * forsitan
aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransívit
ánima nostra : * forsitan per-
transíset ánima nostra a-
quam intolerabilém.

Benedictus Dñs : * qui
non dedit nos in captiōnem
dénicibus eórum.

Que la paix soit dans vos forteresses :
& que l'abondance regne dans vos tours.

A cause de vos habitans qui sont mes
frères & mes amis : je parlois pour vo-
tre repos & pour votre paix.

Et à cause de la maison du Seigneur
nostre Dieu qui est dans votre enceinte :
je vous ay procuré du bien.

J 'Ay élevé mes yeux vers vous : ô Dien
qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs : sont
arrestez sur la main de leurs maîtres ;

Et comme les yeux de la servante
sont arrestez sur la main de sa maîtresse :
ainsi nos yeux regardent le Seigneur
nostre Dieu , jusqu'à ce qu'il ait pitié
de nous.

Ayez pitié de nous , Seigneur , ayez
pitié de nous : car il y a déjà long-temps
que nous sommes accablez d'injuries &
de mépris.

Il y a déjà long-temps que nostre ame
en est accablée : qu'elle est une matière
de raillerie aux riches , & un sujet de
mépris aux superbes.

E A U M E 123.

QU'Israël dise maintenant , si le Sei-
gneur n'eust été avec nous : si le
Seigneur , dis-je , n'eust été avec nous.

Lors que les hommes s'élevoient con-
tre nous : ils nous auroient dévorez tout
vifs.

Lors que leur fureur estoit animée
contre nous avec violence : ces eaux nous
auroient submergez.

Nostre ame a passé au travers d'un
torrent : nostre ame auroit passé au tra-
vers des eaux impétueuses qui nous au-
roient abysmez.

Beni soit le Seigneur : qui ne nous a
pas exposez en proye à la fureur de leurs
dents.

Nostre ame s'est sauvée comme un pastereau : qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Le filet a esté brisé : & nous nous sommes échappéz.

Nostre secours est au nom du Seigneur : qui a fait le ciel & la terre.

Seigneur, donnez - leur vostre repos éternel : & faites luire sur eux vostre éternelle lumiere.

Après on dit à genoux, Pater noster, tout bas.

¶. Et ne nous induisez point en tentation. ¶. Mais delivrez - nous du mal.

¶. Seigneur, préservez leurs ames. ¶. De la porte de l'enfer. ¶. Qu'ils reposent en paix. ¶. Ainsi soit-il. ¶. Seigneur écoutez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élévent jusqu'à vous. ¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Oraison.

DElivrez, Seigneur, s'il vous plaist, de tous les liens du peché les ames de vos serviteurs & de vos servantes, & de tous les fidelles qui sont morts ; afin qu'estant ressuscitez, ils vivent dans la gloire de la resurrection avec vos saints & vos élus. Par Jesus-Christ nostre Seigneur. ¶. Ainsi soit-il.

Après cette Oraison on dit les autres Pseaumes suivans, & à la fin de chacun on dit, Glória Patri.

P S E A U M E

224.

Ceux qui mettent leur confiance au Seigneur, sont comme la montagne de Sion : celuy qui habite dans Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes sont autour de cette ville, & le Seigneur environnera son peuple : depuis ce temps jusques à jamais.

Anima nostra sicut passer erépta est : * de láqueo venantium.

Láqueus contritus est : * & nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Dñi : * qui fecit cælum & terram.

Réquiem æternam dona eis Dñe : * & lux perpetua luceat eis.

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. A porta inferi. ¶. Erue Dñe animas eorum. ¶. Requiēscant in pace. ¶. Amen. ¶. Dñe exaudi orationem meam. ¶. Et clamor meus ad te véniat. ¶. Dñs vobiscum. ¶. Et cum spiritu tuo.

Absolve, quæsumus Dómine, áimas famulorum familiarumque tuarum, & ómnium fidélium defunctorum, ab omni vínculo delictorum ; ut in resurrectionis glória inter sanctos & electos tuos resuscitati respírent. Per Christum Dóminum nostrum. ¶. Amen.

Qui confidunt in Dño ; sicut mons Sion : * non commovébitur in æternum, qui hábitat in Ierúsalem.

Montes in circuitu ejus, & Dñs in circuitu populi sui : * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Qui a non relinquet Dóminus virgam peccatórum super sortem justórum : * ut non exténdant justi ad iniquitatem manus suas.

Bénéfac , Dómine , bonis : * & rectis corde.

Declinantes autem in obligatiōnes , addicet Dñs cum operātibus iniquitatem : * pax super Israël.

PS E A U M E 125.
IN convertendo Dñs captivitatē Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc replētum est gáudio os nostrum : * & lingua nostra exultatiōne.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dñs facere cum eis.

Magnificavit Dñs facere nobiscum : * facti sumus letantes.

Convérite , Dñe , captivitatē nostram : * sicut torrens in Austro.

Qui séminant in lácrys mis : * in exultatiōne metent.

Eúntes ibant & flebant : * mittentes sémina sua.

Veniéntes autem vénient cum exultatiōne : * portantes manípulos suos.

PS E A U M E. 126.
Nisi Dñs ædificáverit domum : * in vanum laboráverunt qui ædificant eam.

Nisi Dñs custodíerit ci-vitatem : * frustra vigilar qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lumen surgere : * surgite postquam sedéritis , qui manducatis panem doloris.

Cum déderit diléctis suis

Car le Seigneur ne laissera pas durer long-temps la domination des méchans sur l'héritage des justes : de peur que les justes ne tendent leurs mains vers l'iniquité.

Seigneur faites du bien aux bons : & à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se détournent dans des voyes obliques , comme ceux qui commettent *visiblement* l'iniquité : Que la paix soit dans Israël.

Lors que le Seigneur a delivré Sion de captivité : nous avons été comme des personnes remplies de consolation.

Nostre bouche a poussé des cris de joie : & nostre langue des chants d'allegrerie.

On dira parmi les Nations : Le Seigneur a fait de grandes choses pour ce peuple.

Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : il nous a mis dans la joie.

Achevez , Seigneur , de rompre nostre captivité : comme vous faites couler les torrens dans les terres du midi.

Ceux qui sement avec larmes : recueilliront avec joie.

Ils alloient , & marchoient en pleurant : jettant leur semence sur la terre.

Mais ils viendront avec allegresse : portant leurs gerbes avec eux.

Si le Seigneur ne bastit luy - mesme une maison : en vain travaillent ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde luy - mesme une ville : c'est en vain que veille celuy qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez - vous après estre demeurez assis , vous qui mangez le pain de douleur.

Lors que le Seigneur aura donné le

repos à ceux qu'il aime : on connoîtra que les enfans sont un héritage qui vient de luy ; & que le fruit des entrailles est une récompense qu'il donne luy seul.

Les enfans de ceux qui ont été rejetés : sont comme des flèches dans la main d'un homme puissant.

Heureux celuy qui en a rempli son désir : il ne sera point confus, lors qu'il parlera à ses ennemis devant les tribunaux des juges placez à la porte de la ville.

P S E A U M E

HÈureux tous ceux qui craignent le Seigneur : & qui marchent dans ses voies.

Parce que vous mangerez le fruit du travail de vos mains : vous estes heureux & vous serez comblé de biens.

Vostre femme sera comme une vigne feconde : au fond de vostre maison.

Vos enfans seront comme de nouveaux plants d'oliviers : au tour de vostre table.

C'est ainsi que sera beni l'homme : qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion : & qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem, tous les jours de vostre vie.

Qu'il vous fasse voir les enfans de vos enfans : & la paix dans Israël.

P S E A U M E

QU'Israël dise maintenant: Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse.

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse : mais ils n'ont pu avoir l'avantage sur moy.

Les méchans m'ont imprimé des coups sur le dos : ils ont continué long-temps leur injustice.

Le Seigneur qui est juste , a coupé la teste des méchans : que tous ceux qui haïssent Sion , soient confus , & qu'ils retournent en arrière,

somnum : * ecce hereditas Domini , filii ; merces , fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potenteris : * ita filii excusorum.

Béatus vir , qui implévit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquétur inimicis suis in porta.

127

BÉati omnes , qui timent Dominum : * qui ambulant in viis ejus.

Laures manuum tuarum quia manducabis : * beatus es , & benè tibi erit

Uxor tua sicut vitis abundans : * in latribus domus tuarum.

Filii tui sicut novellæ olivarum : * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * & videas bona Jérusalem omnibus diebus vita tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : * pacem super Israël.

128.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea : * dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea : * étenim non poterunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervicos peccatorum : * confundantur & convertantur et ossum omnes qui odierunt Sion.

Fianc

Fiant sicut fenum rectórum : * quod priusquam evellatur exáruit.

De quo non implévit manum suam qui metit : * & sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant , Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Qu'ils soient semblables à l'herbe qui croist sur les toits : qui se seche avant qu'on l'arrache.

Qui ne remplit jamais ny la main du moissonneur : ni le sein de celuy qui recueille les gerbes.

Ceux qui passoient n'ont point dit , Que le Seigneur vous bénisse : Nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Après on dit à genoux :

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Seigneur , ayez pitié de nous. Christ , ayez pitié de nous. Seigneur , ayez pitié de nous.

Pater noster. *tout bas.*

¶. Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. Et ne nous induisez point en tentation. ¶. Mais delivrez - nous du mal.

¶. Meménto congregatiōnis tuæ. ¶. Quam possestisti ab initio. ¶. Domini exaudi orationem meam. ¶. Et clamor meus ad te veniat. ¶. Domini vobiscum. ¶. Et cum spiritu tuo.

¶. Souvenez-vous de vostre troupeau, ¶. Que vous vous estes acquis dès le commencement. ¶. Seigneur , exaucez ma piere. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. ¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Oraison.

D Eus , cui proprium est miseriéri semper & parcere , suscipe deprecationem nostram : ut nos & omnes famulos tuos , quos delictorum catena constringit , miseratione tua pietatis clementer absolvat . Per Christum Dominum nostrum. ¶. Amen.

O Dieu , qui par un excés de bonté qui vous est propre , estes toujours prest de faire grace & de pardonner , recevez favorablement nostre priere , & faites , s'il vous plaist , que les chaînes invisibles du peché qui lient nos ames & celles de vos autres serviteurs , soient enfin rompues par la puissance de vostre misericorde infinie . Par Jesus-Christ notre Seigneur. ¶. Ainsi soit-il.

Aussi-tost après l'Oraison on dit les autres Pseaumes suivans , & à la fin de chacun on dit , Glória Patri.

P S E A U M E 129.

D E profundis clamavi ad te Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

S eigneur , je m'écrie vers vous du profond abyssme où je suis : Seigneur , écoutez ma voix.

Rendez s'il vous plaist , vos oreilles attentives : à ma priere.

Partie d'Hyver.

u

Seigneur , si vous examinez nos pechez : Seigneur qui pourra subsister ?

Mais parce que vous usez de misericorde & de clemence : & à cause de votre loy , je vous ay attendu , Seigneur .

Mon ame a attendu le Seigneur , se confiant en sa parole : mon ame a esperé au Seigneur .

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit : Israël espere au Seigneur .

Car le Seigneur est plein de misericorde : & il a des graces abondantes pour racheter .

Il rachetera luy - mesme Israël : de tous ses pechez .

P S E A U M E

Seigneur , mon cœur ne s'est point enflé : & mes yeux ne se sont point éleviez .

Je ne me suis point porté aux choses grandes & illustres : qui estoient au dessus de moy .

Si je n'ay eu des sentimens bas de moy - mesme : & si j'ay élevé mon ame ;

Que mon ame tombe dans le mesme estat qu'un petit enfant : que la mere sevre de son lait .

Qu'Israël mette son esperance au Seigneur : depuis ce temps jusques à jamais .

P S E A U M E

Seigneur , souvenez -vous de David : & de toute la douceur qu'il a témoignée .

Comme il jura devant le Seigneur : & fit ce vœu au Dieu de Jacob .

Que je perisse , si j'entre dans le logement de mon palais : si je monte sur le lit où je dois coucher .

Si je permets à mes yeux de dormir : & à mes paupieres de sommeiller .

Si je repose ma teste , jusqu'à ce que j'aye trouvé une demeure au Seigneur :

Si iniquités observáre-
ris Dñe : * Dñe quis susti-
nabit ?

Quia apud te propitiatio
est : * & propter legem
tuam sustinui te Dñe .

Sustinuit ánima mea in
verbo ejus : * sperávit án-
ima mea in Dño .

A custólia matutína us-
que ad noctem : * speret Is-
raël in Dño .

Quia apud Dñm miseri-
códia : * & copiosa apud
eum redemptio .

Et ipse redimet Israël : *
ex ómnibus iniquitatibus
ejus .

130.

Domine , non est exal-
tatum cor meum : *
neque cláti sunt óculi mei .

Neque ambulávi in ma-
gnis : * neque in mirabili-
bus super me .

Si non humíliter sentié-
bam : * sed exaltávi án-
iam meam .

Sicut ablactátus est super
matre sua : * ita retribúto
in ánima mea .

Speret Israël in Dño : *
ex hoc nunc , & usque in
séculum .

131.

Méménto , Dómine ,
David : * & omnis
mansuetudinis ejus .

Sicut jurávit Dómino : *
votum vovit Deo Jacob .

Si introíero in tabernácu-
lum domus mea : * si ascén-
dero in lectum stratim mei .

Si dédero somnum óculis
meis : * & pálpebris meis
dormitacionem .

Et réquiem tempóribus
meis donec invéniam locum

Dño : * tabernáculum Deo
Jacob.

Ecce audivimus eam in
Ephrata : * invénimus eam
in campis silvæ.

Introíbimus in taberná-
culum ejus : * adorábimus
in loco ubi stetérunt pedes
ejus.

Surge Dñe in réquiem
tuam : * tu & arca sancti-
ficationis tux.

Sacerdótes tui induántur
justítiam : * & sancti tui
exultent.

Propter David servum
tuum : * non avértas fáciem
Christi tui.

Jurávit Dñs David veri-
tatem , & non frustarábitur
eum : * De fructu ventris
tuiponam super sedem tuam

Si custodierint filii tui
testaméntum meum : * &
testimónia mea hæc quæ do-
cébo vos.

Et filii eórum usque in
sæculum : * sedébunt super
sedem tuam.

Quóniam elégit Dómi-
nus Sion : * elégit eam in
habitatióne sibi.

Hæc réquies mea in sa-
culturum sæculi : * hîc habitá-
bo , quóniam elégi eam.

Víduam ejus benedícens
benedícam : * páuperes ejus
saturábo pánibus.

Sacerdótes ejus induam
salutári : * & sancti ejus
exultatióne exultábunt.

Illuc prodícam cornu
David : * parávi lucérnam
Christo meo.

Inimícos ejus induam
confusióne : * super ipsum
autem efflorébit sanctifica-
tió mea.

& un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nous avons oui dire , que l'Arche a
esté en la contrée d'Ephraim : nous l'a-
vons trouvée dans les forestz.

Nous entrerons dans son temple :
nous l'adorerons dans le lieu qui luy a
servi de marche-pied.

Levez - vous Seigneur , *venez au lieu*
de vostre repos : vous & l'Arche de vo-
stre sanctification.

Que vos Prestes soient revestus de ju-
stice : & que vos Saints soient dans la
joye.

En consideration de David vostre ser-
viteur : ne détournez point le visage de
vostre Christ.

Le Seigneur a fait à David un ferment
veritable , & il ne le retrættera point :
J'établiray sur vostre trône le fruit de
vostre ventre.

Si vos enfans gardent mon alliance :
& mes preceptes que je leur enseigne-
ray.

Et eux & leur posterité seront assis
sur vostre trône éternellement.

Car le Seigneur a choisi Sion : il l'a
choisi pour sa demeure.

Il a dit : C'est icy le lieu de mon re-
pos pour jamais ; j'habiteray icy , parce
que c'est le lieu que j'ay choisi.

Je combleras la veuve de mes bene-
dictions : je rassasieray de pain ses pau-
vres.

Je revestiray ses Prestres de ma grace
salutaire : & ses Saints seront transpor-
tez de joye.

Ce sera là que je feray éclater la force
& la puissance de David : j'ay préparé
une lampe pour mon Christ.

Je couvriray de confusion & de honte
ses ennemis : & la gloire de ma sainteté
fleurira toujours sur sa teste.

O Que c'est une chose excellente & agreable : que des freres qui viennent ensemble dans l'union.

Cette union est semblable à cette huile de parfum : qui de la teste descendit sur la barbe, sur la barbe d'Aaron.

Qui décola ensuite jusques sur le bord de son vêtement : elle est semblable à la rosée d'Hermon, à la rosée qui tombe sur la montagne de Sion.

Car c'est là que le Seigneur répand ses bénédictons : & donne une vie éternelle.

Bénissez maintenant le Seigneur : vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui êtes dans la maison du Seigneur : & dans les portiques de la maison de nostre Dieu.

Elevez vos mains durant les nuits devant le sanctuaire : & benissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion : le Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

Après on dit à genoux :

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie éléison. Christe éléison. Kyrie éléison.

Pater noster, tout bas

¶. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais delivrez-nous du mal.

¶. Et ne nos indicas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

¶. Sauvez, mon Dieu, vos serviteurs, ¶. Qui mettent leur esperance en vous. ¶. Seigneur, exaucez ma priere. ¶. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous. ¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

¶. Salvos fac servos tuos. ¶. Deus meus sperantes in te. ¶. Dñe exaudi orationem meam. ¶. Et clamor meus ad te veniat. ¶. Dñs vobiscum. ¶. Et cum spiritu tuo.

Oraison.

Donnez, Seigneur, à vos serviteurs & à vos servantes le celeste

Prestende, Dómine, famulis & famulábus tuis.

dexteram cælestis auxili: ut te toto corde perquirant, & quæ dignè postulant, consequi mercantur. Per Christum Dominum nostrum.

B. Amen.

secours de vostre droite, afin qu'ils vous cherchent de tout leur cœur, & que par des prières dignes de vous, ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent. Par Jesus-Christ notre Seigneur. B. Ainsi soit-il.

LES SEPT PSEAUMES DE LA PENITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez.

P S E A U M E 6.

Domine ne in furore tuo árguas me: * ne que in ira tua contípias me.

Miserere mei, Domine, quóniam infirmus sum: * sanca me Domine, quóniam conturbata sunt ossa mea.

Et ánima mea turbata est valdè: * sed tu Domine usquequò?

Convértere Domine, & éripe ániam meam: * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui: * in inférno autem quis confitetur tibi?

Laborávi in gémitu meo, lavábo per singulas noctes lectum meum: * lácymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore óculus meus: * inveterávi inter omnes inimicos meos.

Discédite à me omnes qui operámini iniquitatem: * quóniam exaudívit Domini nus vocem fletus mei.

Exaudívit Dñs deprecatiōnem meam: * Domini nus oratiōnem meam suscépit.

Erubéscant, & conturbéntur vehementer omnes inimici mei: * convertán- tur & erubéscant valdè ve- lâciter. Glória Patri.

Seigneur, ne me reprenez pas dans vostre fureur: & ne me châtiez pas dans vostre colère.

Ayez pitié de moy, Seigneur, parce que je suis foible: guerissez-moy, Seigneur, parce que mes os sont ébranlez.

Et que mon ame est dans un grand trouble: mais vous Seigneur, jusques à quand tarderez-vous à me secourir?

Seigneur, tournez-vous vers moy, & delivrez mon ame: sauvez-moy à cause de vostre miséricorde.

Car nul ne se souvient plus de vous dans la mort: & qui vous benira dans l'enfer?

Je me suis lassé à force de gemir: je laveray mon lit de mes pleurs toutes les nuits, & je l'arroferay de mes larmes.

Mon œil est devenu trouble de fureur: j'ay vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moy vous tous qui commettez l'iniquité: parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma demande: le Seigneur a receu ma priere;

Que tous mes ennemis soient couverts de honte & saisis d'étonnement: qu'ils s'en retournent promptement tout honteux & tout confus.

Gloire soit au Pere.

HEUREUX ceux dont les iniquitez sont pardonnées : & dont les pechez sont couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son peché : & dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement.

Parce que je me suis tenu, mes os se sont envicillés : lors que je criois pendant tout le jour.

Car vostre main s'est appesantie sur moy durant le jour & durant la nuit : je me suis converti à vous dans ma douleur, lors que j'ay été percé d'une épine.

Je vous ay avoué mon peché : & je n'ay point tenu mon iniquité secrete.

J'ay dit ; Je confesseray moy-mesme mon injustice au Seigneur : & vous avez remis l'impiété de mon peché.

C'est pour cela que chaque Saint vous adressera ses prières : dans le temps propre & favorable.

Aussi dans le deluge des grandes eaux : elles n'approcheront point de lui.

Vous estes mon refuge contre l'affliction qui m'a environné : ô Dieu, qui estes ma joye, delivrez-moy de ceux qui m'assiegent.

Je vous donneray l'intelligence, & je vous instruiray dans la voye par laquelle vous marcherez : je tiendray mes yeux attachez sur vous.

Ne devenez pas semblables au cheval & au mulot : qui sont sans raison.

Serrez avec le mords & la bride : la bouche de ces animaux qui ne s'approchent pas de vous.

Les pecheurs seront frappez de plusieurs fleaux : mais la misericorde environnera celuy qui espere dans le Seigneur.

Réjouissez - vous justes dans le Sci-

BÉATI, quorum remissae sunt iniquitates : * & quorum testa sunt peccata.

Beatus vir, cui non imputavit dominus peccatum : * nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : * dum clamarem tota die. *

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; * convexus sum in arsum mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : * & iniquitatem meam non abscondi.

Dixi, Confitabor adversum me iniquitatem meam domino : * & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus : * in tempore opportuno.

Veritatem in diluvio aquarum multarum : * ad eum non approximabant.

Tu es refugium meum à tribulacione, quæ circumdedit me : * exultatio mea, erue me à circumstantibus me.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac, qua gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus : * quibus non est intellectus.

In chamo & fræno maxillas eorum constringe : * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris : * sperantem autem in domino misericordia circumdabit.

Lazamini in domino, &

exultate justi : * & gloriā-
mini omnes recti corde.
gneur , & loyez ravis de joye : & glo-
rifiez-vous en luy vous tous qui avez le
cœur droit.

P S E A U M E 37.

DOmīne ne in furōre
tuo árguas me : * ne-
que in ira tua corrípias me.

Quóniam sagítæ tuæ in-
fixæ sunt mihi : * & con-
firmásti super me manum
tuam.

Non est sánitas in carne
mea à facie iræ tuæ : * non
est pax óssibus meis à facie
peccatórum méorum.

Quóniam iniqüitátes meæ
supergréssæ sunt caput
meum : * & sicut onus grave
gravatæ sunt super me.

Putruérunt , & corrúptæ
sunt cicátrices meæ : * à facie
inispíentia meæ.

Miser factus sum , & cur-
vatus sum usque in finem : *
totâ die contristátus ingre-
diébar.

Quóniam lumbi mei im-
pléti sunt illusió-ibis : * &
non est sánitas in carne mea.

Afflíctus sum , & humili-
atus sum nimis : * rugié-
bam à gémitu cordis mei.

Dómine , ante te omne
desidérium meum : * & gé-
mitus meus à te non est ab-
scinditus.

Cor meum conturbátum
est , dereliquit me virtus
mea : * & lumen oculórum
méorum , & ipsum non est
mecum.

Amici mei , & próximi
mei : * adverfum me appro-
pinquavérunt & stetérunt.

Et qui juxta me erant de
longè stetérunt , * & vim
faciébant qui quærébant á-
nimam meam.

Et qui inquirébant mala

gneur , & loyez ravis de joye : & glo-
rifiez-vous en luy vous tous qui avez le
cœur droit.

Seigneur , ne me reprenez pas dans
vostre fureur : & ne me chastiez pas
dans vostre colere.

Car vos fléches m'ont penetré : &
vous avez appesanti vostre main sur
moy.

Il n'y a plus rien de sain dans ma
chair à la vue de vostre colere : il n'y a
point de paix dans mes os à la vue de
mes pechez.

Mes iniqüitez se sont élevées par des-
sus ma teste : elles m'ont accablé com-
me un fardeau tres-pesant.

La pourriture & la corruption s'est
mise dans mes cicatrices : à cause de ma
folie.

Jesuis devenu miserable ; je suis con-
tinuellement courbé : je marchois tout
le jour avec un visage triste.

Parce que mes reins sont remplis d'il-
lusions : & il n'y a plus rien dans ma
chair qui soit sain.

J'ay été affligé & humilié jusques
dans l'excés : je jettois des rugissements
par le gemissement de mon cœur.

Seigneur , vous connoissez tout mon
desir : & mon gemissement ne vous est
point caché.

Mon cœur est agité de trouble , ma
force m'a abandonné : la lumiere de
mes yeux me quitte , & elle n'est plus
avec moy.

Mes amis & mes proches se sont
approchez : & se sont élevé contre
moy.

Ceux qui estoient auprés de moy s'en
sont éloignez : & ceux qui cherchoient
mon ame , me faisoient violence.

Ceux qui me procuroient des mau-
u iiiij

m'ont tenu de vains discours : & médi-toient pendant tout le jour des trompe-ries & des artifices.

Mais pour moy je ne les écoutois non plus qu'un sourd : & je n'ouvrois non plus la bouche qu'un muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend point : & qui n'a point dans sa bouche dequoy repliquer.

Puis que j'ay esperé en vous , Sei-gneur : Seigneur mon Dieu , vous m'e-xaucerez.

Car je vous ay dit ; Que mes en-ne-mis ne se réjouissent point de moy : ils ont déjà parlé avec orgueil contre moy , lors que mes pieds s'ébranloient.

Car je suis préparé aux châtimens : & ma douleur est toujours présente de-vant mes yeux.

Je confesseray mon iniquité : & j'au-ray toujours mon peché dans la pensée.

Cependant mes ennemis sont vivans & se sont fortifiez contre moy : ceux qui me haïscent injustement se sont multipliez.

Ceux qui rendent le mal pour le bien médisoient de moy : à cause que je me suis attaché à la bonté & à la justice.

Seigneur , mon Dieu , ne m'abandonnez pas : ne vous éloignez pas de moy.

Hastez-vous de me secourir : vous , Seigneur , qui estes le Dieu qui me sauvez.

P S E A U M E

A Yez pitié de moy , mon Dieu :
Selon vostre grande misericorde.

Et effacez mon iniquité : selon la multiétude de vos bontez.

Lavez-moy de plus en plus de mon peché : & purifiez - moy de mon of-fense.

mihi , locuti sunt vanitátes : * & dolos tota dic me-ditabántur.

Ego autem tamquam sur-dus uon audiebam : * & si-cut mutus non apériens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens : * & non ha-bens in ore suo redargutiōnes.

Quóniam in te Dómine sperávi : * tu exáudies me Dómine Deus meus.

Quia dixi , Nequando supergáudeant mihi inimici mei : * & dum commovén-tur pedes mei , super me magna locuti sunt.

Quóniam ego in flagella parátus sum: * & dolor meus in conspéctu meo semper.

Quóniam iniquitátem meam annuntiábo : * & co-gitábo pro peccáto meo.

Inimici autem mei vi-vunt , & confirmáti sunt su-per me : * & multiplicáti sunt qui odérunt me iniqué.

Qui retríbuunt mala pro bonis , detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitátem.

Ne derelíquas me Dñe Deus meus : * ne discésseris à me.

Inténde in adjutorium meum : * Dómine Deus sal-lútis meæ.

50.

Miserere míci Deus : * Secundum magnam misericordiam tuam.

E secundum multitúdi-nem miserationum tuárum: * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab ini-quitáte mea : * & à peccáto. meo munda me.

Quoniā iniquitatē meā
ego cognōsco. * & peccātūm
meūm contrā me est semper.

Tibi soli peccāvi, &
mīlum corān te feci: *
ut justificeris in sermōni-
bus tuis, & vincas cūm ju-
diciāis.

Ecce enim in iniquitatē-
bus concéptus sum: * & in
peccātis concépit me mater
mea.

Ecce enim veritatem dile-
xisti: * incépta & occulta
sapiéntia tua manifestasti
mihi.

Aspérges me hyssopo, &
mundabor: * lavabis me, &
super nivem dealbabor,

Auditui meo dabis gáu-
dium & lèritiam: * & exul-
tabunt ossa humiliata.

Avérte faciem tuam à
peccātis meis: * & omnes
iniquitatēs meas dele.

Cor mundum crea in me
Deus: * & sp̄itum restum
innova in viscéribus meis.

Ne projicias me à facie
tua: * & sp̄itum sanctum
tuum ne auferas à me.

Redde mihi lèritiam sa-
lutaris tui: * & sp̄itu prin-
cipali confirma me.

Docēbo iniquos vias tuas: *
& impii ad te convertentur.

Líbera me de sanguínibus
Deus, Deus salutis mei: *
& exultabit lingua mea ju-
stiam tuam.

Dómine lábia mea apé-
ries: * & os meum annun-
tiabit laudem tuam.

Quóniam si voluisses fa-
criticium, dedíssem úti-
que: * holocáustis non de-
lectáberis.

Car je reconnois mon iniquité: &
mon crime est toujours devant moy.

J'ay péché devant vous seul; j'ay
commis le mal en vostre présence: par-
donnez - le moy afin que vous soyez re-
connu juste dans vos paroles, & victo-
rieux dans les jugemens que l'on fera
de vous.

Vous voyez que j'ay été engendré
dans l'iniquité: & que ma mere m'a
conceu dans le péché.

Vous avez aimé la vérité: vous m'a-
vez découvert les mystères inconnus &
secrets de vostre sagesse.

Vous me purifierez avec l'hyssope, &
je seray net: vous me laverez, & je de-
viendray plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole
de consolation & de joie: & mes os
brisés & humiliez tressailleront d'al-
legresse.

Détournez vostre visage de mes pe-
chez: & effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu, créez un cœur pur en
moy: & renouvellez l'esprit de justice
dans mes entrailles.

Ne me rejettez pas de devant vostre
visage: & ne retirez pas de moy vostre
Esprit saint.

Rendez - moy la joie de vostre assi-
stance salutaire: & fortifiez - moy par
vostre esprit souverain.

J'apprendray vos voies aux injustes:
& les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu de mon salut, dé-
livrez - moy du sang que j'ay répandu:
& ma langue chantera avec joie vostre
justice.

Seigneur ouvrez mes lèvres: & ma
bouche annoncera vostre louange.

Si vous eussiez voulu un sacrifice, je
vous l'eusse offert: les holocaustes ne
vous seront pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit affligé : ô Dieu, vous ne mépriserez point un cœur contrit & humilié.

Seigneur, dans vostre bienveillance répandez vos biens & vos grâces sur Sion : afin que les murs de Jérusalem se bâtissent.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offrandes & les holocaustes : on offrira des veaux sur vostre autel.

P S E A U M E

Seigneur, écoutez ma priere : & que mes cris s'élèvent jusques à vous.

Ne détournez pas vostre visage de moy : en quelque jour que je sois dans l'affliction, prestez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque : hastez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : & mes os se sont fechez comme du bois dont on se sert pour allumer le feu.

J'ay été frappé comme l'herbe, & mon cœur est devenu sec : parce que j'ay oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma chair : à force de crier & de gemir.

Je suis devenu semblable au pelican des deserts : & au corbeau de nuit qui fait sa retraite dans une maison ruinée.

Je passe la nuit en veillant : & je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Mes ennemis me couvraient d'opprobres durant tout le jour : & ceux qui me louoient, faisoient des conspirations contre moy.

Parce que je mangeois la cendre comme le pain : & que je meslois mon breuvage de mes larmes.

A cause de vostre colere & de vostre indignation : parce qu'en m'élevant en haut, vous m'avez brisé.

Sacrificium Dco Sp̄ritus contribulatus : * cor contritum & humiliatum Deus non despicias.

Benignè fac, Dñe, in bona voluntate tua Sion : * ut edificentur muri Jérusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiae, oblationes, & holocausta : * tunc imponaentes super altare tuum vitulos.

101.

Domine exaudi orationem meam : * & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : * in quacumque die tribulorum, inclina ad me auctem tuam.

In qua cumque die invocavero te : * velociter exaudi me.

Quia defecérunt si: ut fumus dies mei : * & ossa mea sicut crémium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, & áruit cor meum : * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gémitus mei : * adhaesit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicanum solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicio.

Vigilavi : * & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die reprobrabant mihi inimici mei : * & qui laudabant me, adversum me jurabant.

Quia cinerem tamquam panem manducabam : * & potum meum cum fletu miscébam.

A facie iræ & indignationis tuæ : * quia elevans alisisti me.

Dies mei sicut umbra de-
clinavérunt : * & ego sicut
fœnum átri.

Tu autem Dñe, in æter-
num pérmanes : * & memo-
riále tuum in generatióne
& generatióne.

Tu exúrgens miseréberis
Sion : * quia tempus misé-
réndi ejus, quia venit tem-
pus.

Quóniam placuérunt ser-
vis tuis lápides ejus : * &
terræ ejus miserebúntur.

Et timébunt gentes no-
men tuum, Dñe : * & omnes
reges terræ gloriām tuam.

Quia ædificávit Dóminus
Sion : * & vidébitur in gló-
ria sua.

Respéxit in oratióne
humiliūm : * & non sprevit
precem eórum.

Scribántur hæc in gene-
ratione áltera : * & pópulus
qui créabitur, laudabit Dó-
minum.

Quia prospéxit de excél-
so sancto suo ; * Dóminus
de cælo in terram aspéxit.

Ut audíret gémitus com-
petitorum : * ut sólveret
filios interemptorum.

Ut annúntient in Sion
nomen Dómini : * & lau-
dem ejus in Jerúsalem.

In conveniéndo pópulos
in unum : * & reges ut sér-
viant Dómino.

Respóndit ei in via virtu-
tis sua : * Paucitatem dié-
rum meórum nuntia mibi

Ne tévores me in dimí-
dio diérum meórum : * in
generatióne & generatió-
ne anni tui.

Ínfio tu Dómine terram
fundásti : * & ópera má-
nuum tuárum sunt cæli,

Mes jours se sont évanouis comme
l'ombre : & je suis devenu sec comme
l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous demeu-
rez éternellement : & la memoire de
vos nom passera dans tous les âges.

Vous vous leverez, & aurez pitié de
Sion : puisque le temps d'avoir com-
passion d'elle, le temps destiné est venu.

Puisque vos serviteurs ont tant de zèle
pour ses pierres : & ont compassion de
sa terre.

Les nations craindront votre nom,
Seigneur : & tous les Rois de la terre
votre gloire.

Parce que le Seigneur a basti Sion :
& qu'il se fera voir dans sa majesté.

Il a tourné ses regards sur la prière
des humbles : & il n'a pas méprisé leur
demande.

Que ces choses soient écrites pour
une autre race : & le peuple qui sera
créé louera le Seigneur.

Parce qu'il a regardé du haut de son
sanctuaire : le Seigneur a jeté les yeux
du ciel sur la terre,

Pour écouter les gemissemens des cap-
tifs : & pour tirer des liens les enfans de
ceux qui ont été tuez.

Afin qu'ils celebrent le nom du Sei-
gneur dans Sion : & ses louanges dans
Jerusalem.

Lors que les peuples & les Rois se
joindront ensemble : pour servir le Sei-
gneur.

Il luy a dit au milieu de sa force : Fai-
tes-moy voir la breveté de mes jours.

Ne me retirez pas au milieu de mes
jours : vos années dureront dans la suite
de tous les âges.

Seigneur, dès le commencement vous
avez fondé la terre : & les cieux sont
l'ouvrage de vos mains.

Ils periront, mais vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un veste-
ment.

Vous les changerez comme un man-
teau, & ils seront changez : mais pour
vous, vous estes toujours le même, &
vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs habite-
ront avec vous : & leur posterité sera
eternellement heureuse.

P S E A U M E

Seigneur, je m'écrie vers vous du pro-
fond abysme où je suis : Seigneur,
Écoutez ma voix.

Rendez s'il vous plaît, vos oreilles
attentives : ´a ma priere.

Seigneur, si vous examinez nos pe-
chez : Seigneur qui pourra subsister ?

Mais parce que vous usez de miseri-
corde & de clemence : & ´a cause de vo-
stre loy, je vous ay attendu, Seigneur.

Mon ame a attendu le Seigneur, se
confiant en sa parole : mon ame a espéré
au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu' la
nuit : Israël espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miseri-
corde : & il a des graces abondantes
pour racheter.

Il rachetera luy-même Israël : de
tous ses pechez.

P S E A U M E

Seigneur,  coutez ma priere, enten-
dez mon humble demande selon vo-
stre verité : exaucez-moy selon vostre
justice.

N'entrez point en jugement avec
vostre serviteur : parce que nul hom-
me vivant ne pourra se justifier devant
vous.

L'ennemi a persecuté mon ame : il a
humilié ma vie jusqu'en terre.

Il m'a fait demeurer dans des lieux

Ipsi peribunt, tu autem
p rimas : * & omnes sicut
vestimentum veter sent.

Et sicut opert rium mu-
tabis eos, & mutabuntur : *
tu autem idem ipse es, &
anni tui non deficiunt.

Fili servorum tuorum
habitabunt: * & semen e 
rum in seculum dirigetur.

129.

DE profundiis clamav 
ad te D ne : * Dómine
exaudi vocem meam.

Fiant aures tu  inten-
dentes : * in vocem depre-
cationis me .

Si iniquitátes observa-
ris, Dómine : * Dómine
quis sustin bit ?

Quia apud te propitiatio
est : * & propter legem tuam
sustinuit te, Dómine.

Sustinuit anima mea in
verbo ejus : * speravit ani-
ma mea in D no.

A custodia matutina us-
que ad noctem : * speret
Israël in D no.

Quia apud D m miseri-
cordia : * & copiosa apud
eum redemptio.

Et ipse redimet Israël : *
ex omnibus iniquitátibus
ejus.

142.

Dómine exaudi oratio-
nem meam, auribus
percipe obscurationem me 
in veritate tua : * exaudi me
in tua justitia.

Et non intres in iudicium
cum servo tuo : * quia non
justificabitur in conspectu
tuo omnis vivens.

Quia persecuté est ini-
micus animam meam * hu-
miliavit in terra vitam me .

Collocavit me in obscurité.

sicut m̄bruos s̄culi : * & obscuris , comme ceux qui sont morts
anxiātus est super me sp̄iritus meus , in me turbātum
est cor meum.

Memor fui diērum anti-
quōrum , meditatus sum in
ōmnibus op̄eribus tuis : *
in factis mānūm tuārum
meditābar.

Expāndi manus meas ad
te : * ánima mea sicut terra
sue aqua tibi.

Velōiter exaudi me Dō
mine : * defecit sp̄iritus
meus.

Non avētas faciem tuam
à me : * & similis ero des-
cendentibus in lacum.

Audītam fac mihi manē
misericordiam tuam : * quia
in te sperāvi.

Notam fac mihi viam in
qua ámbulem : * quia ad te
levávi ánimam meam.

Eripe me de inimicis meis
Dñe , ad te confugi : * doce
me facere voluntatem tuam ,
quia Deus meus es tu.

Sp̄iritus tuus bonus dedū-
ceret me in terram rectam : *
propter nomen tuum , Dō-
mine , vivificabis me in z-
quitatē tua.

Edūces de tribulatiōne
ánimam meam : * & in mi-
sericordia tua dispérdes ini-
micos meos.

Et perdes omnes qui tri-
bulant ánimam meā : * quó-
niā ego servus tuus sum.

Gloria Patri.

Ant. Ne reminiscaris ,
Dñe , delicta nostra , vel
paréntum nostrorum , ne-
que vindictam sumas de
peccatis nostris.

comme ceux qui sont morts
depuis long-temps : mon esprit a été
saisi de tristesse , mon cœur s'est troublé
en moy-même.

Je me suis souvenu des siècles passés ,
j'ay repassé dans mon esprit tous vos ou-
vrages , & j'ay médité sur les ouvrages
de vos mains.

J'ay élevé mes mains vers vous : mon
ame est devant vous comme une terre
sèche & sans eau.

Seigneur , hâstez-vous de m'exaucer :
mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez pas votre visage de
moy : car si vous le faites , je seray sem-
blable à ceux qui descendent sous la
terre.

Faites-moy entendre dès le matin la
voix de votre miséricorde : parce que
j'ay mis mon esperance en vous.

Faites - moy connoistre la voie par
laquelle je dois marcher : puis que j'ay
élévé mon ame vers vous.

Seigneur , delivrez-moy de mes enne-
mis , j'ay recours à vous : enseignez-
moy à faire votre volonté , car vous
estes mon Dieu.

Votre bon esprit me conduira dans
une terre , & dans un chemin droit : &
pour la gloire de votre nom , Seigneur ,
vous me conserverez la vie dans votre
justice.

Vous tirerez mon ame de l'affliction :
& votre miséricorde vous portera à per-
dre mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligen-
t mon ame : parce que je suis votre ser-
viteur.

Gloire soit au Pere.

Ant. Seigneur , ne vous souvenez ~~tot~~
point de nos fautes ni de celles de nos ³
proches , & ne prenez pas vengeance de
nos pechez.

L E S L I T A N I E S.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, Kyrie eléison. Christe
ayeze pitié de nous. Seigneur, ayez Kéléison. Kýrie eléison.
pitié de nous.

Christ, écoutez-nous. Christ, exaucez-nous.

Pere celeste qui estes Dieu, Ayez pitié de nous.

Fils Redempteur du monde qui estes Dieu, Ayez pitié de nous.

Esprit saint qui estes Dieu, Ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui estes un seul Dieu, Ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu, priez.

Sainte Vierge des vierges, priez.

Saint Michel, priez.

Saint Gabriel, priez.

Saint Raphael, priez.

Saints Anges & Archanges, priez.

Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez pour nous.

Saint Jean-Baptiste, priez.

Saints Patriarches, & saints Prophètes, priez.

Saint Pierre, priez.

Saint Paul, priez.

Saint André, priez.

Saint Jacques, priez.

Saint Jean, priez.

Saint Thomas, priez.

Saint Jacques, priez.

Saint Philippe, priez.

Saint Barthelemy, priez.

Saint Matthieu, priez.

Saint Simon, priez.

Saint Thadée, priez.

Saint Matthias, priez.

Saint Barnabé, priez.

Saint Luc, priez.

Saint Marc, priez.

Saints Apôtres, & saints Evangelistes, priez.

Priez pour nous

Ora pro nobis.

Christe audi nos. Christe
exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, Mis-
erere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus,
Miserere nobis.

Spíritus sancte Deus, Mi-
serere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
Miserere nobis.

Sancta María, Ora pro no-
bis.

Sancta Dei Génitrix, ora.

Sancta Virgo vírginum, ora.

Sancte Míchaël, ora.

Sancte Gábel, ora.

Sancte Ráphaél, ora.

Omnes sancti Angeli & Ar-
chángeli, oráte pro nobis.

Omnes sancti beatórum Sp-
rítuum órdines, oráte.

Sancte Joánnes Baptista, or.

Omnes sancti Patriarchæ &
Prophétæ, oráte.

Sancte Petre,

Sancte Paule,

Sancte Andréa,

Sancte Jacobé,

Sancte Joánnes,

Sancte Thoma,

Sancte Jacobé,

Sancte Philippe,

Sancte Bartholomæ,

Sancte Mathæ,

Sancte Simon,

Sancte Thaddæ,

Sancte Mathía,

Sancte Bárnaba,

Sancte Luca,

Sancte Marce,

Omnes sancti Apóstoli &

Evangelistæ,	oráte.	priez tous pour nous.
Omnes sancti Discípuli Dómini,	oráte.	Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Omnes sancti Innocéntes,	oráte.	Saints Innocens, priez tous pour nous.
Sancte Stéphane,	ora.	Saint Estienne, priez.
Sancte Laurénti,	ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincénti,	ora.	Saint Vincent, priez.
Sancti Fabiáne & Sebastiáne,	oráte.	Saint Fabien, & saint Sébastien, priez tous pour nous.
Sancti Joánnes & Paule,	oráte.	Saint Jean, & saint Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma & Damiáne,	oráte.	Saint Côme, & saint Damien, priez pour nous.
Sancti Gervási & Protási,	oráte.	Saint Gervais, & saint Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Mártires,	oráte.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Silvéster,	ora.	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregóri,	ora.	Saint Gregoire, priez.
Sancte Ambrósí,	ora.	Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustíne,	ora.	Saint Augustin, priez.
Sancte Hierónyme,	ora.	Saint Jérôme, priez.
Sancte Martíne,	ora.	Saint Martin, priez.
Sancte Nicoláe,	ora.	Saint Nicolas, priez.
Omnes sancti Pontífices & Confessóres,	oráte.	Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.
Omnes sancti Doctóres,	oráte pro nobis.	Saints Docteurs, priez tous pour nous.
Sancte Antóni,	ora.	Saint Antoine, priez.
Sancte Benedícte,	ora.	Saint Benoist, priez.
Sancte Bernárde,	ora.	Saint Bernard, priez.
Sancte Domínice,	ora.	Saint Dominique, priez.
Sancte Francísce,	ora.	Saint François, priez.
Omnes sancti Sacerdótes & Levítæ,	oráte.	Saints Prestres, & saints Levites, priez tous pour nous.
Omnes sancti Mónachi & Eremítæ,	oráte.	Saints Moines & saints Hermites, priez tous pour nous.
Sancta María Magdaléna,	ora pro nobis.	Sainte Marie Madeleine, priez.
Sancta Agatha,	ora.	Sainte Agathe, priez.
Sancta Lúcia,	ora.	Sainte Luce, priez.
Sancta Agnés,	ora.	Sainte Agnés, priez.
Sancta Cecília,	ora.	Sainte Cecile, priez.
Sancta Catharína,	ora.	Sainte Catherine, priez.
Sancta Bárbara,	ora.	Sainte Barbe, priez.
Sancta Anastásia,	ora.	Sainte Anastasie, priez.

- Saintes Vierges , & saintes Veuves , Omnes sanctæ Virgines &
priez toutes pour nous. Víduæ, oráte.
- O vous Saints & Saintes de Dieu , In- Omnes Sancti , & Sanctæ
tercedez tous pour nous. Dei, Intercéde pro nobis.
- O Dieu , soyez-nous favorable , Pardon- Propítius esto , Parce nobis
nez-nous , Seigneur. Dómine.
- Soyez-nous favorable , Exaucez-nous , Propítius esto , Exaudi nos
Seigneur. Dómine.
- Delivrez - nous , Seigneur , de tout Ab omni malo , Líbera nos
mal. Dómine.
- De tout peché , Ab omni peccato ,
De vostre colere , Ab ira tua ,
De la mort subite & imprevue , A subitanea & improvisa
Des embusches du demon , morte ,
De la colere , de la haine , & de tou- Ab insidiis diaboli ,
te mauvaise volonté , Ab ira , & ólio , & omni
De l'esprit de fornication , A spíritu fornicatiōnis , Líbera nos .
Des feux de l'air , & des tempestes , A fulgure & tempestate , Dómine.
De la mort éternelle , A morte perpétua ,
Par le mystere de vostre sainte Incar- Per mystérium sanctæ
nation , Incarnationis tuæ ,
Par vostre avenement , Per Advéntum tuum ,
Par vostre naissance , Per Nativitatem tuam ,
Par vostre baptême , & vostre sainte Per baptismum & san-
jeusne ,ctum jejuniū tuum ,
Par vostre croix , & par vostre pas- Per crucem & passiōnem
sion , tuam ,
Par vostre mort , & par vostre sepul- Per mortem & sepultū-
ture , ram tuam ,
Par vostre sainte resurrection , Per sanctam resurrectio-
Par vostre admirable Ascension , nem tuam ,
Par l'avenement du saint Esprit con- Per admisiōbilem ascen-
solateur , sionem tuam ,
Au jour du jugement , Per advéntum Spíritus
Ecoutez - nous , Seigneur , quoy que sancti Paracleti ,
nous soyons pecheurs , In die iudicii ,
Nous vous prions de nous pardonner , Peccatores , Te rogámus ,
Exaucez-nous , s'il vous plaist. audi nos.
- Nous vous prions de nous faire grace , Ut nobis parcas , Te rogá-
Exaucez-nous. mus , audi nos.
- Nous vous prions de nous conduire à Ut nobis indulgeas , Te ro-
une véritable penitence , Exaucez- gámus , audi nos.
- nous , s'il vous plaist. Ut ad veram pénitentiam
nos perdúcere digneris , Te
rogámus , audi nos.

Ut

**Ut Ecclesiā tuam sanctam
rēgere & conservare di-
gnēris,** Te rogāmus.

**Ut domum Apostōlicūm
& omnes Ecclesiasticos
ordines in sancta reli-
giōne conservare dignē-
ris,**

**Ut inimicos sancte Ec-
clésie humiliare dignē-
ris,**

**Ut régibus & principi-
bus Christiānis pacem
& veram concordiam
donare dignēris,**

**Ut cuncto pôpulo Chri-
stiâno pacem & unita-
tem largiri dignēris,**

**Ut nosmetipſos in tuo
sancto servitio confor-
tare & conservare di-
gnēris,**

**Ut mentes nostras ad cæ-
lestia desideria érigas,**

**Ut ómnibus benefactóri-
bus nostris sempiterna
bona retribuas,**

**Ut ánimas nostras . fra-
trum , propinquórum
& benefactórum no-
strorum ab æterna dam-
natione crípias ,**

**Ut fructus terræ dare &
conservare dignēris ,**

**Ut ómnibus fidélibus de-
functis réquiem æter-
nam donare dignēris ,**

Ut nos exaudire dignēris ,

Fili Dei ,

**Agnus Dei , qui tollis pec-
cata mundi , Parce nobis
Dómine.**

**Agnus Dei , qui tollis pec-
cata mundi , Exaudi nos
Dómine.**

Nous vous prions de gouverner & de
conserver vostre Eglise sainte , Exau-
cez-nous , s'il vous plaist.

Nous vous prions de maintenir dans
vostre sacrée religion le souverain
Pontife , & tous les Ordres de la
hierarchie Ecclesiastique ,

Nous vous prions d'abaïsser les enne-
mis de l'Eglise sainte ,

Nous vous prions d'établir une paix
& une concorde véritable entre les
Rois & les Princes Chrestiens ,

Nous vous prions d'accorder une paix
& une unité de foy & d'amour à
tous les peuples baptisez en Jésus-
Christ.

Nous vous prions de nous fortifier ,
& nous maintenir dans la sainteté
de vostre service ,

Nous vous prions d'élever nos esprits
vers vous par des desirs spirituels
& célestes ,

Nous vous prions de récompenser
tous nos bienfaiteurs , en leur don-
nant les biens éternels ,

Nous vous prions de delivrer nos
ames de la damnation éternelle ,
& celles de nos frères , de nos pro-
ches , & de nos bienfaiteurs .

Nous vous prions de nous donner
& de nous conserver les fruits de
la terre .

Nous vous prions d'accorder le re-
pos éternel à tous les fidèles qui
sont morts .

Nous vous prions d'écouter nos vœux .

O Fils de Dieu ,

Agneau de Dieu , qui effacez les pechez
du monde , Pardonnez -nous , Sei-
gneur .

Agneau de Dieu , qui effacez les pechez
du monde , Exaucez -nous ,
Seigneur .

Partie d'Hyver.

Exaucsez-nous , s'il vous plaist.

Agneau de Dieu , qui effacez les pechez du monde , Ayez pitié de nous.

Christ , écoutez-nous. Christ , exaucez-nous. Seigneur , ayez pitié de nous. Christ , ayez pitié de nous. Seigneur , ayez pitié de nous.

Pater noster , tout bas.

¶. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais delivrez-nous du mal.

P S E A U M E

O Dieu , venez à mon aide : hantez - vous , Seigneur , de me secourir.

Que ceux qui cherchent mon ame : deviennent tout honteux & tout confus.

Que ceux qui me veulent du mal : se retirent honteusement en arriere.

Que ceux qui disent des paroles de raillerie : se retirent aussi-tost couverts de honte.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent & trouvent leur joye en vous : & que ceux qui aiment le salut que vous donnez disent sans cesse , Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moy je suis pauvre & dans l'indigence : ô Dieu , secourez-moy.

Vous estes mon défenseur & mon liberateur : Seigneur ne tardez pas davantage.

Gloire soit au Pere.

¶. Mon Dieu , sauvez vos serviteurs. ¶. Qui esperent en vous.

¶. Seigneur , soyez - nous une tour forte & imprenable. ¶. Contre les attaques de l'ennemi.

¶. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. ¶. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

¶. Seigneur , ne nous traitez pas se-

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , Misericorde nobis.

Christe audi nos. Christe exaudi nos. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

¶. Et ne nos indicas in tentacionem. ¶. Sed libera nos à malo.

69.

D Eus in adjutorium meum intende : * Dñe ad adjuvandum me festina.

Confundantur & reverteantur : * qui querunt animam meam.

Avertantur retrorsum , & erubescant : * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes : * qui dicunt mihi , Euge , euge.

Exultent & latentur in te omnes qui querunt te : * & dicant semper , Magnificetur Dñs , qui digne salutare tuum.

Ego vero egenus & pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus , & liberator meus es tu : * Domine ne moreris.

Gloria Patri.

¶. Salvos fac servos tuos. ¶. Deus meus spectantes in te.

¶. Esto nobis Dñe turris fortitudinis. ¶. A facie iniurie.

¶. Nihil proficiat inimicus in nobis. ¶. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

¶. Dñe non secundum

peccata nostra facias nobis.
¶. Neque secundum ini-
quitates nostras retinbas
nobis.

¶. Orémus pro Pontifi-
fice nostro N. ¶. Dns con-
servet eum, & vivifacet eum,
& beatum faciat eum in ter-
ra, & non tradat eum in
animam inimicorum ejus.

¶. Orémus pro benefa-
ctoribus nostris. ¶. Retri-
buite dignate, Dne, omni-
bus nobis bona facienti-
bus propter nomen tuum
vitam æternam. Amen.

¶. Orémus pro fidélibus
defunctis. ¶. Réquiem æ-
ternam dona eis Dne, &
lux perpétua luceat eis.

¶. Requiéscant in paix.
¶. Amen.

¶. Pro fratribus nostris
absentibus. ¶. Salvos fac
servos tuos, Deus meus,
sperantes in te.

¶. Mitte eis Dne auxi-
lium de sancto. ¶. Et de
Sion tuéte eos.

¶. Domine exaudi orati-
onem meam. ¶. Et clama-
tor meus ad te véniat.

¶. Dns vobiscum. ¶. Et
cum spiritu tuo.

Deus, cui proprium est
misereri semper & pár-
cere, suscipe deprecationem
nostram: ut nos & omnes
fábulos tuos, quos delicto-
rum catena constringit, mi-
seratio tuæ pietatis clemén-
ter absolvat.

Exaudi, quæsumus Dne,
supplicum preces, &

lon nos pechez. ¶. Et ne nous rendez
pas ce que nous avons mérité par nos
offenses.

¶. Prions pour nostre Pontife N.
¶. Que le Seigneur le conserve, qu'il p. 40
luy donne une sainte vie, qu'il le rende 3.
heureux sur la terre, & qu'il ne l'a-
bandonne point à la violence de ses en-
nemis.

¶. Prions pour nos bienfaiteurs.
¶. Daignez, Seigneur, pour la gloire
de vostre nom donner la vie éternelle à
tous ceux qui nous font du bien. Ainsi
soit-il.

¶. Prions pour les fidèles qui sont
morts. ¶. Seigneur, donnez-leur vostre
repos éternel, & faites luire sur eux
vostre éternelle lumière.

¶. Qu'ils reposent en paix. ¶. Ainsi
soit-il.

¶. Prions pour nos frères qui sont
absens. ¶. O mon Dieu, sauvez vos 85. 2.
serviteurs qui espèrent en vous.

¶. Seigneur, envoyez-leur vostre 19. 3.
secours de vostre sanctuaire. ¶. Et vo-
stre assistance de Sion.

¶. Seigneur, écoutez ma prière. 101. 2.
¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à
vous.

¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et
avec vostre esprit.

Oraison.

O Dieu, qui par un excès de bonté
qui vous est propre, estes toujours
prest de faire grace & de pardonner, re-
cevez favorablement nostre priere: &
faites, s'il vous plaist, que les chaînes
invisibles du péché qui lient nos ames,
& celles de vos autres serviteurs, soient
enfin rompues par la puissance de vostre
miséricorde infinie.

Exaucez, Seigneur, les tres-humbles
prières de ceux qui s'adressent à vous,

& remettez les pechez de ceux qui vous les confessent , afin que nous recevions en mesme temps de vostre bonté le pardonne de nos offenses , & le bonheur d'une véritable paix.

Seigneur , faites paroistre sur nous les effets de vostre ineffable misericorde , & nous delivrant de tous nos pechez , delivrez-nous aussi des peines que nous avons meritées en les commettant.

O Dieu , que les pechez offendrent , & que la penitence appaise , écoutez favorablement les prières de vostre peuple qui est prosterné devant vous : & détournez de dessus nos testes les fleaux de vostre colere , que nous avons attiré sur nous par le grand nombre de nos offenses.

Dieu tout-puissant & éternel , ayez pitié de vostre serviteur nostre sainte Perc N. & conduisez-le par vostre bonté dans la voye du salut éternel , en luy faisant vouloir par le don de vostre grace ce qui vous est agreable , & le luy faisant accomplir de toutes ses forces.

O Dieu qui par vostre grace estes l'unique auteur des saints desirs , des justes desseins , & des bonnes actions , donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner afin que nos coeurs ne s'appliquent qu'à l'observation de vostre loy : & que n'ayant point d'enemis à craindre , nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

Seigneur brûlez nos reins , & nos coeurs par le feu de vostre esprit saint : afin que nous vous servions dans un corps chaste , & que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

O Dieu , qui estes le créateur & le redempteur de tous les fidèles , accordez aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la remission de tous leurs pechez : afin qu'elles obtiennent par les

confitentium tibi parce peccatis : ut patiter nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

INeffabilem nobis Dñe , misericordiam tuam clementer ostende : ut simul nos , & à peccatis omnibus exuas , & à poenis quas pro his meremur , eripias.

Deus , qui culpa offendideris , paenitentia placatis , preces populi tui supplicantis propitiis respice : & flagella tua iracundiæ , quæ pro peccatis nostris meremur , aveate.

OMnipotens sempiterne Deus , miserere famulo tuo Pontifici nostro N. & dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ : ut te donante tibi plácita cùpiat , & tota virtute perficiat.

Deus , à quo sancta de-silèria , recta consilia , & justa sunt opera , da ser-vis tuis illam , quam mun-dus dare non potest pacem : ut & corda nostra mandatis tuis dé-lita , & hólium sub-lata formi line , tempora sine tua protectione tranquilla.

URe igne sancti Spíritus renes nostros , & cor nostrum , Dñe , ut tibi casto corpore serviāmus , & mundo corde placeāmus.

FIdéium Deus omnium conditor & redemptor , animabus famulorum fa-mularumque tuarum re-missibarem cunctò um tri-bue peccatorum : ut indul-

génitiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Actiones nostras, quæsumus Domine, aspirando præveni, & adjuvando prossequeri: ut cuncta nostra oratiæ & operatiæ à te semper incipiatis, & per te coepit finiatur.

tres-humbles prières de vostre Eglise le pardon qu'elles ont toujours désiré.

Seigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par vostre Esprit, & de les conduire ensuite par une assistance continue de vostre grâce: afin que toutes nos prières & toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, & se rapportent à vous comme à leur unique fin.

OMnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominarum simul & mortuorum, omniumque miséreris quos tuos fide & opere futuros esse prænoscis, te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decretavimus, quoque vel præsens sacramentum adhuc in carne retinet, vel futurum jam extatos corpore suscepit, intercedentibus omnibus sanctis tuis, pietatis tuae clementia omnium delictorum suorum veniam consequanteur. Per Domini nrum nostrum.

¶. Domini nobiscum. Amen. Et cum spiritu tuo.

¶. Exaudiat nos omnipotens & misericors Dominus. Amen.

¶. Et fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace. Amen.

Dieu tout-puissant & éternel qui êtes le souverain maître des vivans & des morts, & qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi & leurs bonnes œuvres: nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prières, soit qu'ils soient encore en ce monde environnez d'une chair mortelle, ou que dépouillez de leurs corps ils soient passés dans une autre vie, obtiennent de vostre bonté par l'intercession de tous vos Saints, la remission de leurs pechez. Par nostre.

¶. Le Seigneur soit avec vous. Amen. Et avec vostre esprit.

¶. Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous exauce. Amen. Ainsi soit-il.

¶. Et que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Amen. Ainsi soit-il.

PRIERES POUR LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Premierement on dit les Litanies suivantes.

KYrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Sancta Maria, Ora pro eo.

Sainte Marie, Priez pour lui.

Si c'est une femme, on dit: pro ea. pour elle.

Qomnes sancti Angeli & Archangeli, Ora pro eo.

Saints Anges & Archanges, Priez pour lui.

Saint Abel,	priez pour luy.	Sancte Abel,	ora.
Chœur des justes,	priez.	Omnis chorus justorum, or.	
Saint Abraham,	priez.	Sancte Abraham,	ora.
Saint Jean-Baptiste,	priez.	Sancte Joannes Baptista, or.	
Saints Patriarches , & saints Prophètes ,	Priez tous pour luy.	Omnis sancti Patriarchæ & Prophætæ, Orate pro eo.	
Saint Pierre,	priez.	Sancte Petre,	ora.
Saint Paul,	priez.	Sancte Paule,	ora.
Saint André,	priez.	Sancte Andréa,	ora.
Saint Jean,	priez.	Sancte Joánnes,	ora.
Saints Apostres, & saints Evangelistes,	priez tous pour luy.	Omnis sancti Apóstoli & Evangelistæ, orate pro eo.	
Saints Disciples du Seigneur , priez tous pour luy.		Omnis sancti Discípuli Dómini, orate pro eo.	
Saints Innocens, priez tous pour luy.		Omnis sancti Innoçentes, orate pro eo.	
Saint Estienne,	priez.	Sancte Stéphane,	ora.
Saint Laurent,	priez.	Sancte Laurénti,	ora.
Saints Martyrs , priez tous pour luy.		Omnis sancti Mártires, orate pro eo.	
Saint Silvestre,	priez.	Sancte Silvéster,	ora.
Saint Gregoire,	priez.	Sancte Gregórii,	ora.
Saint Augustin,	priez.	Sancte Augustíne,	ora.
Saints Pontifes & saints Confesseurs , priez tous pour luy.		Omnis sancti Pontífices & Confessores, orate.	
Saint Benoist,	priez.	Sancte Benedicte,	ora.
Saint François,	priez.	Sancte Franciscæ,	ora.
Saints Moines , & saints Hermites , priez tous pour luy.		Omnis sancti Mónachi & Eremitæ, orate.	
Sainte Marie Madeleine,	priez.	Sancta María Magdaléna,	ora pro eo.
Sainte Luce ,	priez.	Sancta Lúcia,	ora.
Saintes Vierges , & saintes Veuves , priez toutes pour luy.		Omnis sanctæ Vírgines & Víduæ, orate pro eo.	
O vous Saints & Saintes de Dieu , Intercedez tous pour luy.		Omnis sancti & sanctæ Dei, Intercédite pro eo.	
O Dieu, soyez-luy favorable, Pardonnez-luy , Seigneur.		Propítius esto , Parce ci Dómine.	
Soyez-luy favorable, Delivrez-le , Seigneur.		Propítius esto , Líbera eum Dómine.	
Soyez-luy favorable , Delivrez-le , Seigneur , de vostre colere.		Propítius esto , líbera.	
Du peril de la mort , delivrez.		Ab ira tua. líbera.	
D'une méchante mort , delivrez.		A periculo mortis, líbera.	
Des peines de l'enfer , delivrez.		A mala morte , líbera.	
De tout mal , delivrez.		A pœnís inférni , líbera.	
		Ab omni malo , líbera.	

A potestáte diáboli, líbera	De la puissance du diable, delivrez-le, eum Dómine.
Per nativitátem tuam, lí- bera eum Dó-nine.	Par vostre naissance, delivrez - le, Sei- gneur.
Per crucem & passióinem tuam, líbera eum Dñe.	Par vostre croix, & par vostre pas- sion, delivrez.
Per mortem & sepultúram tuam, líbera.	Par vostre mort, & par vostre sepul- ture, delivrez.
Per gloriósam resurrectió- nem tuam, líbera.	Par vostre glorieuse Resurrection, de- livrez-le, Seigneur.
Per admirábilem Ascensió- nem tuam, líbera.	Par vostre admirable Ascension, deli- vrez-le, Seigneur.
Per grátiam Spíritus sancti Paracléti, líbera.	Par la grace du saint Esprit consola- teur, delivrez.
In die judicíi, líbera.	Au jour du jugement, delivrez.
Peccatóres, Te rogámus audi nos.	Ecoutez - nous, Seigneur, quoy que nous soyons pecheurs,
Ut ci parcas, Te rogámus audi nos.	Nous vous prions de luy pardonner, Exaucez-nous, s'il vous plaist.
Kýrie éléison. Christe élé- son. Kýrie éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

*Puis quand le malade est à l'agonie & proche d'expirer, on dit ce
qui suit.*

Profiscere ánima Chri-
stiána de hoc mundo,
in nómíne Dei Patris omni-
poténtis, qui te créavit ; in
nó-nine Jésu Christi Fílii
Dei vivi, qui pro te paſſus
est ; in nómíne Spíritus san-
cti, qui in te effúlus est : in
nómíne Angelórum & Ar-
changelórum, in nómíne
Thronórum & Dominatió-
num, in nómíne Principá-
tum & Potestátum, in nómí-
ne Chérubim & Séra-
phim, in nómíne Patriar-
chárum & Prophetárum, in
nómíne sanctórum Aposto-
lórum & Evangelistárum,
in nómíne sanctórum Márti-
ryum & Confessórum, in
nómíne sanctórum Mona-

Sors de ce monde, ame chrestienne,
au nom de Dieu le Pere tout-puissant
qui t'a créée, au nom de J e s u s Fils
de Dieu vivant qui a souffert pour toy,
au nom du saint Esprit qui s'est com-
muniqué à toy, au nom des Anges
& des Archanges, au nom des Thrô-
nes & des Dominations, au nom de
Principautez & des Puissances, au
nom des Cherubins & des Seraphins,
au nom des saints Apôtres & Evan-
gelistes, au nom des saints Martyrs
& des Confesseurs, au nom des saints
Moines & des Solitaires, au nom
des saintes Vierges & de tous les Saints
& Saintes de Dieu. Que ton lieu soit
aujourd'huy dans la paix, & que ta
demeure soit dans la sainte Sion. Pax

le mesme Jesus-Christ nostre Seigneur. *¶* Ainsi soit-il.

rum & sanctarum Dei. Hodie sit in pace locus tuus, & habitatio tua in sancta Sion. Per eundem Christum Dominum nostrum. ¶ Amen.

Prions.

Dieu plein de bonté & de clemence, Dieu qui par la grandeur de vos misericordes effacez les pechez des penitens, & qui aneantissez les taches de leurs crimes passez par le pardon que vous leur en accordez, regardez avec compassion N. vostre serviteur, & exaucez la priere qu'il vous fait avec une entiere ouverture de son cœur, de lui remettre tous ses pechez. Renouvez en lui, Pere tres-doux, tout ce que le commerce de la terre & l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ses tromperies y a violé, & réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a esté racheté par vostre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gemismens & de ses larmes, & par ce qu'il n'a de confiance qu'en vostre misericorde, recevez-le au Sacrement de vostre reconciliation. Par Jesus-Christ nostre Seigneur. *¶* Ainsi soit-il.

Mon tres-cher frere, je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant, je vous laisse à celuy dont vous estes la creature, afin qu'après que vous aurez payé par vostre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à vostre Auteur, qui vous a formé du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontre donc vostre ame à la sortie de son corps. Que le senat des Apostres qui doit juger le monde, vienne au devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environne. Que le

chorum & Eremitarum, in nomine sanctarum Virginum, & omnium sanctorum tuus, & habitatio tua in sancta Sion. Per eundem Christum Dominum nostrum. ¶ Amen.

Orémus.

Deus misericors, Deus clemens, Deus, qui secundum multitudinem miserationum tuarum peccatum penitentium deles, & praeteritorum minimum culpas veniam remissionis evacuas, respice propitiatus super hunc famulum tuum N. & remissionem omnium peccatorum suorum tota cordis confessione poscentem deprecatus exaudi. Rénova in eo, ô piissime Pater, quidquid terréna fragilitate corruptum, vel quicquid diabolica fraude violatum est: & unitati corporis Ecclesiæ membrum redemptiōnis annecte. Miserere Dñe genituum, miserere lacrymarum ejus; & non habentem fiduciam nisi in tua misericordia, ad tuæ sacramentum reconciliatiōnis admite. Per Christum Dominum nostrum. *¶* Amen.

Commendo te omnipotenti Deo, chairessime frater, & ei, cuius es creatura, committo; ut cum humanitatis debitum morte interveniente persolveris, ad auctorem tuum, qui te de limo terræ formaverat, revertaris. Egregienti itaque anima tua de corpore splendidus Angelorum cœtus occurrat, judex Apostolorum tibi senatus advenerat, candidatorum tibi Martyrum triumphator exercitus oviet, liliata rutilantium te Confessorum turma circumdet, jubilantium te

Virginum chorus excipiat, & beate quiétis in sinu Patriarcharum te compléxus astríngat : mitis atque festivus Christi Jesu tibi appetitus appáreat, qui te inter assistentes sibi jugiter interesse decernat. Ignobres omne quod horret in tenebris, quod stridet in flammis, quod crúciat in tormentis. Cedat tibi teterrimus satanas cum satellitibus suis : in advéne tuò te comitántibus Angelis contremiscat, atque in æternæ noctis chaos immâne diffugiat. Exúrgat Deus, & dissipentur inimici ejus : & fugiant qui odérunt eum à facie ejus. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei ; & justi epuléntur & exultent in conspectu Dei. Confundantur ígitur & erubescant omnes tartareæ legiones, & ministri satanae iter tuum impeditre non audient. Liberet te à cruciátu Christus, qui pro te crucifixus est. Liberet te ab æterna morte Christus, qui pro te mori dignatus est. Constituat te Christus Filius Dei vivi intra paradisi sui semper amictia viréntia, & inter oves suas te verus ille Pastor agnoscat. Ille ab omnibus peccatis tuis te absolvat, atque ad déxteram suam in electorum suorum te sorte constituat. Redemptorem tuum facie ad faciem vidéas, & præsens semper assistens manifestissimam beatissimæ aspicias veritatem. Constitutus ígitur inter ágmina beatorum, contemplatiōnis divinæ dul-

Chœur des Vierges vous reçoiye avec des cantiques de joye ; & que les Patriarches vous embrassent en vous établissant dans le sein d'un heureux repos. Que Jesus vous montre un visage plein de douceur & de joye, & qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des tenebres, que l'ardeur des flammes, & que la rigueur des tourmens vous soient inconnus. Que satan le plus cruel ennemi des hommes vous cede avec tous ses satelites, qu'il tremble à vostre arrivée vous voyant accompagné des Anges, & qu'il fuya dans le cahos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se leve, & que ses ennemis soient dissipiez, & que ceux qui le haïssent fuyent devant sa face ; qu'ils se dissipent comme la fumée, & que les pecheurs perissent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les justes se réjouissent en la présence de Dieu. Que toutes les legions de l'enfer soient confondues & rougissent de honte, & que les ministres de satan n'osent vous empêcher le passage. Que Jesus-Christ qui a été crucifié pour vous, vous delivre des tourmens. Que Jesus-Christ qui a voulu mourir pour vous, vous delivre de la mort éternelle. Que Jesus Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la possession des plaisirs de son paradis, & que ce véritable Pasteur vous reconnoisse pour estre du nombre de ses ouailles. Qu'il vous delivre de tous vos pechez, & qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses élus. Qu'il vous fasse la grace de voir vostre Sauveur face à face, & que vous soyez toujours dans sa présence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la splendeur est si éclatante, & qui-

estant uni dans la compagnie des bienheureux , vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine dans les siecles des siecles. *Ré. Ainsi soit-il.*

Revez, Seigneur, vostre serviteur dans le lieu du salut qu'il a esperé de vostre misericorde. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur, l'ame de vostre serviteur , de tous les perils de l'enfer , delivrez-la des peines & de toutes les tribulations qui la peuvènt accabler. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Enoch & Elie de la mort commune des hommes. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Noé du deluge. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Abraham de la terre des Caldéens. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Job de ses souffrances. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Isaac des mains de son pere Abraham qui en vouloit faire un sacrifice. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Lot du feu qui consuma la ville de Sodome. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Moysé de la main de Pharaon Roy d'Egypte. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Daniel de la fosse des lions. *Ré. Ainsi soit-il.*

Delivrez, Seigneur , l'ame de vostre

cédine potiáris in sœcula sæculorum. *Ré. Amen.*

Suscipe Dómine servum tuum in locum sperández sibi salvatiónis à misericórdia tua. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui ex ómnibus periculis inférni , & de láqueis pœnárum , & ex ómnibus tribulatióibus. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui , sicut liberásti Enoch & Elíam de communi morte mundi. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui , sicut liberásti Noé de dilúvio. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui , sicut liberásti Abraham de Ur Chaldæorum. *Ré. Amen.*

Líbera Dñe ánimam servi tui , sicut liberásti Job de passiōnibus suis. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui , sicut liberásti Isaac de hóstia , & de manu patris sui Abrahæ. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam servi tui , sicut liberásti Lot de Sódomis , & de flamma ignis. *Ré. Amen.*

Líbera Dñe ánimam servi tui , sicut liberásti Móysen de manu Pharaónis Regis Ægyptiorum. *Ré. Amen.*

Líbera Dñe ánimam servi tui , sicut liberásti Daniélē de lacu leónum. *Ré. Amen.*

Líbera Dómine ánimam

Servi tui , sicut liberasti tres pueros de camino ignis ardentes , & de manu Regis ini qui . Rx. Amen.

Libera Domine animam servi tui , sicut liberasti Susannam de falso crimine . Rx. Amen.

Libera Domine animam servi tui , sicut liberasti David de manu Regis Saül , & de manu Goliat . Rx. Amen.

Libera Domine animam servi tui , sicut liberasti Petrum & Paulum de carcerebus . Rx. Amen.

Et sicut beatissimam Theclam Virginem & Martyrem tuam de tribus atrocissimis tormentis liberasti , sic libera et digniter animam hujus servi tui , & tecum facias in bonis congaudere cœlestibus . Rx. Amen.

Commendamus tibi Domine animam famuli tui N. precamurque te Domine Iesu Christe Salvator munili , ut propter quam ad terram misericorditer descendisti , Patriarcharum tuorum spiritibus insinuare non renuas . Agnosce , Domine , creaturam tuam , non à diis alienis creatam ; sed à te solo Deo vivo & vero : quia non est aliud Deus præter te , & non est secundum opera tua . Lætifica Domine animam ejus in conspectu tuo , & ne memineris iniquitatum ejus antiquatum , & ebrietatum quas suscitavit furor sive fervor malii desiderii . Licet enim peccaverit , tamen Patrem , & Filium , & Spiritum sanctum non negavit , sed creidit ; & zelum Dei in se

serviteur , comme vous avez delivré les trois enfans de la fournaise ardente , & de la main d'un Roy injuste . Rx. Ainsi soit-il .

Delivrez , Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré Suzanne du crime dont elle estoit faussement accusée . Rx. Ainsi soit-il .

Delivrez , Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré David de la main du Roy Saül , & de la fureur de Goliath . Rx. Ainsi soit-il .

Delivrez , Seigneur , l'ame de vostre serviteur , comme vous avez delivré des prisons vos Apostres saint Pierre & saint Paul . Rx. Ainsi soit-il .

Et comme vous avez delivré vostre bienheureuse Vierge & Martyre sainte Thecle de trois horribles tourmens ; ainsi delivrez , s'il vous plaist , l'ame de vostre serviteur , & mettez-la dans la possession de tous les biens de vostre paradis . Rx. Ainsi soit-il .

Nous vous recommandons , Seigneur , l'ame de vostre serviteur N. & nous vous prions , Seigneur J e s u s qui avez sauvé le monde , que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame , pour laquelle vostre miséricorde vous a fait descendre dans la terre . Reconnoissez , Seigneur , vostre creature qui n'a point été créée par des dieux étrangers , mais par vous seul , Dieu vivant & véritable , parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous , il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites . Seigneur , réjouissez son ame par vostre présence ; & ne vous souvenez point de ses anciennes iniquitez , & des yvres que la fureur ou la ferveur d'un mauvais désir a excitées en elle . Car encore qu'il ait péché , il n'a pas abandonné la foy du Père , du

Fils , & du saint Esprit , mais il l'a conservée , & a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur , & a fidellement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

Seigneur , nous vous prions d'oublier ses ignorances & les pechez de sa jeunesse ; faites - luy paroistre vostre grande misericorde , & souvenez-vous de luy dans l'éclat de vostre gloire . Que les cieux luy soient ouverts ; & que les Anges se réjouissent avec luy . Seigneur , recevez vostre serviteur dans vostre royaume ; que S. Michel Archange de Dieu , qui a merité d'estre le Prince de la milice celeste , le prenne en sa protection . Que les saints Anges de Dieu viennent au devant de luy , & qu'ils le conduisent dans la celeste cité de Jerusalem . Qu'il soit receu par le bienheureux Apostre saint Pierre , à qui Dieu a donné les clefs du royaume celeste . Qu'il soit secouru par l'Apostre S. Paul , qui a esté digne d'estre un vase d'élection . Que S. Jean l'Apostre élû de Dieu , à qui les secrets du Ciel ont esté revelez , intercede pour luy . Que tous les saints & les élus de Dieu , qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jesus-Christ , intercedent pour luy , afin qu'estant delivré des liens de la chait , il merite de parvenir à la gloire du royaume celeste , par la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ , qui vit & regne avec le Pere & le saint Esprit , dans les siecles des siecles . Ainsi soit-il .

Jesu Christo , qui cum Patre & Spíitu sancto vivit & regnat in sæculorum . *Amen.*

Si le malade est encore dans l'agonie , on dit les Pseaumes suivans.

P S E A U M S 117.

Louez le Seigneur , parce qu'il est bon : parce que sa misericorde est éternelle .

Qu'Israël dise maintenant qu'il est

habuit , & Deum qui fecit omnia , fidéliter ado avit .

DEicta juventutis & ignorantiæ ejus , quæsumus , ne memineris , Dñs sed secundum magnam misericordiam tuam memor esto illius in gloria claritatis tuz . Aperiāntur ei cœli , collatentur illi Angeli , in regnum tuum Dñe servum tuum suscipe . Suscipiat eum sanctus Michaël Archangelus Dei , qui militia cœlestis meruit principatum . Véniant illi obviām sancti Angeli Dei , & perdūcant cum in civitatem cœlestem Jerusalēm . Suscipiat eum beatus Petrus Apóstolus , cui à Deo claves regni cœlestis trāditæ sunt . Adujet eum sanctus Paulus Apóstolus , qui dignus fuit esse vas electionis . Intercédat pro eo sanctus Joánnes electus Dei Apóstolus , cui revelata sunt secreta cœlestia . Orent pro eo omnes sancti Apóstoli , quibus à Dño data est potestas ligaudi atque solvendi . Intercédant pro eo omnes sancti & electi D.i , quæ pro Christi nōn sine tormenta in hoc sæculo sustinuerunt : ut vinculis carnis exutus , pervenire mercatur ad gloriā regni cœlestis , præstante Dánino nostro .

Confitemini Dño quoniam bonus : * quoniam in sæculū misericordia ejus .

Dicat nunc Israël quó-

niam bonus : * quóniam in
séculum misericórdia ejus.

Dicat nunc domus Aa-
ron : * quóniam in séculum
misericórdia ejus.

Dicant nunc qui timent
Dñm : * quóniam in sécu-
lum misericórdia ejus.

De tribulatiōne invocávi
Dñm : * & exaudívit me in
latitudine Dñs.

Dóminus mihi adjútor : *
non timébo quid fáciat mihi
homo.

Dñs mihi adjútor: * & ego
despiciam inimicos meos.

Bonum est confidere in
Dño : * quám confidere in
hómime.

Bonum est speráre in Dó-
mino : * quám speráre in
principib⁹.

Omn̄es gentes circuie-
runt me : * & in nómine Dñi
quia ulti⁹ sum in eos.

Circumdántes circumde-
réunt me , * & in nómine
Dñi quia ulti⁹ sum in eos.

Circumdedérunt me sicut
apes , & exarsérunt sicut
ignis in spinis : * & in nóm-
ine Dómini quia ulti⁹ sum
in eos.

Impulsus evérsus sum ut
cáderem : * & Dóminus sus-
cepit me.

Fortitudo mea , & laus
mea Dñs : * & factus est
mihi in salutem.

Vox exultatiōnis &
salutis : * in tabernaculis ju-
storum.

Déxtera Dñi fecit virtú-
tem , déxtera Dómini exal-
tavit me : * déxtera Dñi
fecit virtutem.

Non mó.iar, sed vivam: *

bon : & que sa misericorde est éter-
nelle.

Que la maison d'Aaron dise main-
tenant : que sa misericorde est éternelle.

Que ceux qui craignent le Seigneur
disent maintenant : que sa misericorde
est éternelle.

J'ay invoqué le Seigneur dans l'affli-
ction : & le Seigneur m'a exaucé en me
mettant au large.

Le Seigneur est mon appui : je ne
craindray point ce que l'homme me
pourra faire.

Le Seigneur est mon appui : c'est
pourquoy je mépriseray mes ennemis.

Il vaut mieux se confier au Seigneur :
que de mettre son esperance dans l'hom-
me.

Il vaut mieux espérer dans le Sei-
gneur : que de mettre son esperance dans
les Princes.

Tous les peuples m'ont environné :
mais je me suis vangé d'eux au nom du
Seigneur.

Ils m'ont attaqué de toutes parts , &
m'ont tenu assiége : mais je me suis van-
gé d'eux au nom du Seigneur.

Ils m'ont environné comme des abeilles
irritées : ils ont esté embraséz comme
un feu qui brûle dans des épines : mais je
me suis vangé d'eux au nom du Seigneur.

J'ay été poussé avec effort , j'ay été
prest de tomber : mais le Seigneur m'a
soutenu.

Le Seigneur est ma force & ma glo-
re : il a été mon Sauveur.

Qu'on entende une voix d'allegresse &
de salut : dans les tabernacles des justes.

La droite du Seigneur a signalé sa for-
ce , la droite du Seigneur m'a élevé en
gloire : la droite du Seigneur a signalé
sa force.

Je ne mourray pas , mais je vivray :

& je raconteray les œuvres du Seigneur.

Le Seigneur m'a chastié , & m'a fait souffrir de rudes peines : mais il ne m'a pas abandonné à la mort.

Ouvrez-moy les portes de la justice , j'y entreray pour y rendre graces au Seigneur : c'est la porte du Seigneur , dans laquelle les justes doivent entrer.

Je vous rendray graces , parce que vous m'avez exaucé : & que vous m'avez sauvé.

La pierre que les architectes avoient rejetée : a esté faite la teste de l'angle.

C'est là l'ouvrage du Seigneur : & nos yeux le regardent avec admiration.

C'est icy la *memorable* journée que le Seigneur a faite : soyons gais en ce jour , & ravis de joie.

Sauvez - moy , Seigneur ; Seigneur , regardez-moy favorablement : beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur.

Nous vous benissons , nous qui sommes de la maison du Seigneur : le Seigneur est le Dieu , il nous a fait luire sa lumiere.

Rendez ce jour solennel , & entrez en foule : jusqu'aux cornes de l'autel.

Vous estes mon Dieu , je vous loueray : vous estes mon Dieu , & je vous glorifieray.

Je vous rendray graces , parce que vous m'avez exaucé : & que vous m'avez sauvé.

Louez le Seigneur , parce qu'il est bon : parce que sa misericorde est éternelle.

P S E A U M E

HEuex ceux qui sont purs & sans tache dans la voye : qui marchent dans la loy du Seigneur.

Heureux ceux qui recherchent ses ordonnances : & qui le cherchent de tout leur cœur.

& narrábo ópera Dómini.

Castigans castigávit me Dóminus : * & morti non trádidit me.

Aperíte mihi portas iustítia , ingrésus in eas confitébor Dómino : * hæc porta Dómini , justi intrábunt in eam.

Confitébor tibi quóniam exaudísti me : * & factus es mihi in salutem.

Lápideum , quem reptobaverunt ædificantes : * hic factus est in caput ánguli.

A Dño factum est istud : * & est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies quam fecit Dóminus : * exultémus & latémur in ea.

O Dñe salvum me fac , ô Dñe benè prosperáre : * benedictus qui venit in nomen Dñi.

Benediximus vobis de domo Dñi : * Deus Dñs , & illúxit nobis.

Constitúite diem solémnen in condénsis : * usque ad cornu altaris.

Deus meus es tu , & confitébor tibi : * Deus meus es tu , & exaltábo te.

Confitébor tibi quóniam exaudísti me : * & factus es mihi in salutem.

Confitémini Dño quóniam bonus : * quóniam in sǽculum misericordia ejus.

118.

Béati immaculati in via : * Béati qui ámbulant in lege Dómini.

Béati qui scrutántur testimonia ejus : * in toto corde exquirunt eam,

Non enim qui operantur
iniquitatem : * in viis ejus
ambulaverunt.

Tu mandasti : * mandata
tua custodi nisi nimis.

Utinam diligantur viae
meae : * ad custodiendas ju-
stificationes tuas.

Tunc non confundar : *
cum perspexero in omnibus
mandatis tuis.

Constitebor tibi in direc-
tione cordis : * in eo quod
didiici iustitiae tuae.

Justificationes tuas cu-
ritudiam : * non me derelin-
quas usquequamque.

In quo corrigit adoles-
centior viam suam ? * in cu-
stodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exqui-
sivi te : * ne repellas me à
mandatis tuis.

In corde meo abscondi
elocquia tua : * ut non pec-
cem tibi.

Benedictus es Domine : *
doce me justificationes tuas.

In labiis meis : * pronun-
tiavi omnia iudicia oris tui.

In via testimoniorum
tuorum delectatus sum : *
sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercé-
bor : * & considerabo vias
tuas.

In justificationibus tuis
meditabor : * non obli-
car sermones tuos.

Reribue seruo tuo , vi-
vifica me : * & custo-
diam sermones tuos.

Revela oculos meos : *
& considerabo mirabilia de-
lege tua.

Incola ego sum in terra : *
non abscondas à me man-
data tua.

Car ceux qui commettent l'iniquité :
ne marchent point dans ses voyes.

Vous avez ordonné : que vos loix
soient gardées tres-exactement.

O que je souhaite que mes voyes soient
réglées d'une telle sorte : qu'elles tendent
toutes à l'observation de vos ordonnances.

Je ne tomberay point dans la confu-
sion : lors que j'auray tous vos comman-
demens devant mes yeux.

Jé celebretay vos louanges avec un
cœur droit : parce que j'ay été instruit
des jugemens de vostre justice.

Jé garderay vos ordonnances : ne m'a-
bandonnez pas entièrement.

Comment l'homme dans sa jeunesse
peut-il redresser sa voye : sinon en gar-
dant vos paroles ?

Jé vous ay cherché de tout mon cœur :
ne me rejettez pas de l'observance de vos
preceptes.

Jé tiens vos paroles cachées dans le
fonds de mon cœur : afin que je ne vous
offense point.

Vous estes beni , Seigneur : enseignez-
moy vostre loy.

Mes lèvres ont prononcé : toutes les
ordonnances de vostre bouche.

J'ay trouvé autant de joye dans la voye
de vos commandemens : que dans la pos-
session de toutes les richesses du monde.

Jé mediteray sur vos preceptes : & je
tiendray mes yeux arrestez sur vos voyes.

Jé mediteray sur vos ordonnances :
& je n'oublieray point vos paroles.

FAites grace à vostre serviteur , que
je vive : & je garderay vos coman-
demens.

Dévoilez mes yeux : & je contem-
pleray les merveilles de vostre loy.

Jé suis sur la terre comme un étran-
ger : ne me cachez pas vos prece-
pres.

Mon ame a souhaité de brûler sans cesse du désir de vostre loy.

Vous avez tonné contre les superbes : ceux qui se détournent de vos commandemens seront maudits.

Détournez de moy l'opprobre, & le mépris : puisque j'ay recherché vos commandemens.

Car les Princes se font assis pour parler ensemble contre moy : mais vostre serviteur s'exerçoit cependant dans vôtre loy.

Vos ordonnances sont *le sujet de ma méditation* : vos preceptes sont mon conseil.

Mon ame est collée contre terre : redonnez-moy la vie selon vostre promesse.

Je vous ay toujours exposé mes entreprises, & vous m'avez exaucé : enseignez-moy vos ordonnances.

Instruisez-moy de la maniere qu'il faut vivre selon vos preceptes : & alors je mediteray sur vos merveilles.

Mon ame s'est assoupi d'ennui : fortifiez-moy par vos paroles.

Détournez de moy la voye de l'iniquité : & ayez pitié de moy selon vôtre loy.

J'ay choisi la voye de la vérité : je n'ay point oublié vos preceptes.

Seigneur, je me tiens attaché à vos commandemens : ne me laissez pas tomber dans la confusion.

J'ay couru avec allegresse dans la voye de vos commandemens : lors que vous avez étendu mon cœur.

On pourra dire le reste de ce Pseaume comme il est distribué dans le Psamier à Tierce, à Sexte & à Noné.

Le malade ayant rendu l'esprit, on dit :

¶. Saints de Dieu secourez-le, Anges du Seigneur venez au devant de luy ; * Recevez son ame : * Offrez-la devant le Tres-haut. ¶. Que Jesus-Christ qui vous a appellé vous reçoive, & que les

Concupisit ánima mea desiderare justificatiōnes tuas : * in omni tempore.

Increpāsti supērbos : * maledicti qui declināt à mandatis tuis.

Aufer à me opprōrium & contēptum : * quia testimoniā tua exquisivi.

Etenim sedērunt princi-pes, & adver-sūm me lo-quebāntur : * servus autem tuus exercebatur in justifi-catiōnibus tuis.

Nam & testimoniā tua meditatiō mea est : * & consiliū meum justificatiōnes tuæ.

Adhæsit pavimento ánia-ma mea : * vivifica me se-cundūm verbum tuum.

Vias meas enuntiāvi, & exaudiisti me : * doce me justificatiōnes tuas.

Viam justificatiōnum tuā-rum instrue me : * & exer-cēbor in mirabilib⁹ tuis.

Dormitāvit anima mea p̄r̄ tādio : * confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatiā move à me : * & de lege tua misere-re mei..

Viam veritati elegi : * iudiciā tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confun-dere.

Viam mandatōnum tuō-rum cucurri : * cūm dilatasti cor meum.

¶. Subvenire sancti Dei, occurrere Angeli Dōmini ; * Suscipientes ánimam ejus : * Offerentes eam in conspēctu Altissimi. ¶. Suscipiat te Christus, qui vocavit te, & in

& in finum Abrahæ Angeli
dedicant te. Suscipientes.
¶. Réquiem. Offerentes
eum. Kyrie éléison. Christe
éléison. Kyrie éléison.

Pater noster, *ton bas.*

Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera
nos à malo.

¶. Réquiem. aternam
dona ei Domine. ¶. Et lux
perpetua luceat ei.

¶. A porta inferi. ¶. Erue
Dñe animam ejus.

¶. Requiescat in pace.
¶. Amen.

¶. Domine exaudi orationem meam. ¶. Et clam
or meus ad te veniat.

¶. Domini vobiscum. ¶. Et
cum spiritu tuo.

Oratio.

Tibi, Dñe, commendam.
¶. ent' animam fratelli
tui N. ut defunctus sedulo
tibi vivat, & que per fragili-
tatem humanae conversa-
tionis peccata committit, tu
venila misericordissima pie-
tatis absterge. Per Christum
Domum nostrum. Amen.

Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham, Recevez. ¶. Seigneur, donnez-nous. Offrez-la. Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *ton bas.*

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais délivrez-nous du mal.

¶. Seigneur, donnez-luy votre repos éternel. ¶. Et faites luire sur lui votre éternelle lumière.

¶. Seigneur, délivrez son âme. ¶. De la porte de l'enfer.

¶. Qu'il repose en paix. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Seigneur, écoutez ma prière. ¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous,

Que le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec votre esprit.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de N. votre serviteur, afin qu'estant mort au monde il vive en vous: & que toutes les offenses qu'il a commises par la fragilité de cette vie miserable, luy soient remises & effacées par l'indulgence de votre bonté & de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LA BÉNÉDITION DE LA TABLE.

Avant le dénier le Prestre qui doit benir la Table, commence, Benedicite, & les autres repétent, Benedicite. Après il dit :

Oculi omnia

Les yeux de toutes les créatures

& les autres poursuivent.

in te sperant Dñe, & tu das escam illorum in tempore opportuno. Aperi tu manus tuam, & imple omne animal benedictione. Glòria Patri, & Fili, &c. Kyrie éléison. Christe éléison. Partie d'Hyver

vous regardent, Seigneur; elles espèrent en vous, & vous donnez à chacune sa nourriture en son temps. Vous ouvrez votre main, & tous les animaux sont comblés de vos bénédictions. Gloire soit au Père, &c. Seigneur, ayez pitié

¶. 144
15.

de nous. Christ, ayez pitié de nous. élison. Kyrie élison.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster. *tout bas.*

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. *¶.* Mais delivrez - nous du mal.

Et ne nos inducas in tentationem. *¶.* Sed libera nos à malo.

Prions.

Seigneur, bénissez - nous, & ces dons que nous allons recevoir de vostre liberalité. Par Jesus-Christ notre Seigneur. *¶.* Ainsi soit-il.

Orémus.

Benedic, Dómine, nos;
& hæc tua dona, + qua
de tua largitatem sumus sum-
ptuari. Per Christum Dáum
nostrum. *¶.* Amen.

Puis le Lecteur dit :

Donnez-moy vostre bénédiction.

Jube domine benedícere.

Benedict. Que le Roy qui regne dans la gloire éternelle, nous fasse participants de la table céleste. *¶.* Ainsi soit-il.

Benedict. Mensæ cœlestis
participes. faciat nos Rex
eternæ gloriæ. *¶.* Amen.

Après le dîner on rend grâces en cette manière. Le Lecteur ayant dit :

Et vous Seigneur ayez pitié de nous. *¶.* Rendons grâces à Dieu.

Tu autem Dñe miserero nobis. *¶.* Deo grâtias.

tous se lèvent. Et le Prestre commence :

¶. 14. **¶.** Que toutes vos créatures vous louent, Seigneur; *¶.* Et que vos Saints vous bénissent. Gloire soit au Père.

¶. Confiteantur tibi Dñe
omnia opera tua. *¶.* Et sancti
tui benedicant tibi. Glória.

Ensuite le Prestre dit :

Nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez & regnez dans tous les siècles des siècles. *¶.* Ainsi soit-il.

A Gimus tibi grâias, om-
nipotens Deus, pro-
universis beneficiis tuis:
Qui vivis & regnas in se-
cula sæculorum *¶.* Amen.

Après on dit alternativement le Psalme, Miserere, 103. ou le Psalme, Laudare Dóminum omnes gentes, 242. Et à la fin, Glória Patri, &c.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie élison. Christe élison. Kyrie élison.

Le Prestre dit, Pater noster.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. *¶.* Mais delivrez - nous du mal,

Et ne nos inducas in tentationem. *¶.* Sed libera nos à malo.

¶. 111. **¶.** Il a répandu ses dons, & ses libéralitez sur les pauvres. *¶.* Sa justice de-
meure éternellement.

¶. Dispérserit dedit pau-
pétibus. *¶.* Justitia ejus
manet in sæculum sæculi.

¶. Benedicam Dñm in omni tempore. ¶. Semper laus ejus in ore meo.

¶. In Dómino laudábitur anima mea. ¶. Audiant mansuéti, & lætentur.

¶. Magnificáte Dñm meum. ¶. Et exaltémus nomen ejus in idíspum.

¶. Sit nomen Dñi benedictum. ¶. Ex hoc nunc & usque in sacerdum.

¶. Je beniray le Seigneur en tout temps. ¶. Et ses louanges seront touz jours dans ma bouche.

¶. Mon ame se glorifiera en luy. ¶. Que les doux m'entendent, & s'en réjouissent.

¶. Glorifiez le Seigneur avec moy. ¶. Et louons tous ensemble son saint nom.

¶. Que le nom du Seigneur soit beni. ¶. En ce temps & dans l'éternité.

Après sans dire Orémus, il dit l'Oraison.

Recribere dignare Dñe omnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum, vitam æternam. ¶. Amen.

¶. Benedicámus Dómino. ¶. Deo grátias.

¶. Fidélium ánimæ per misericordiam Dei requiéscant in pace. ¶. Amen.

Daignez, Seigneur, recompenser de la vie éternelle tous ceux qui nous font du bien pour la gloire de vostre nom. ¶. Ainsi soit-il.

¶. Benissons le Seigneur. ¶. Rendons-luy graces.

¶. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ¶. Ainsi soit-il.

Pater noster, tout bas; lequel étant fini, le Prestre dit:

¶. Deus dei nobis suam pacem. ¶. Amen.

¶. Que Dieu nous donne la paix.

¶. Ainsi soit-il.

Avant le souper le Prestre qui doit benir la Table, commence Benedicite, & les autres repètent Benedicite. Ensuite le Prestre commence & les autres poursuivent ce qui suit.

Edent páuperes, & saturabuntur; & laudabunt Dñm, qui requirunt eum: vivent corda eorum in sacerdum saceruli. Glória Patri, &c. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Les pauvres mangeront & seront rassasiez: ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront; leurs cœurs vivront éternellement. Gloire soit au Pere, &c. Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster. tout bas.

Et ne nos inducas in tentationem. ¶. Sed libera nos à malo.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ¶. Mais delivrez-nous du mal.

-Orémus.

Prions.

Benedic Dómine nos, & bñc tua dona, + quæ de

Seigneur, benisitez-nous, & ces

y ij

vostre liberalité. Par Jésus-Christ notre Seigneur. *¶* Ainsi soit-il.

Donnez-moy vostre bénédiction.

Benedict. Que le Roi qui est glorieux à jamais, daigne nous conduire au souper de la vie éternelle. *¶* Ainsi soit-il.

A la fin du souper on dit :

¶ 310. Le Seigneur tout bon & tout miséricordieux pour nous faire souvenir de ces merveilles, a donné à manger à ceux qui le craignent. Gloire soit au Père, &c.

tua largitatem sumus fumptu-
ri. Per Christum Dóminum
nostrum. *¶* Amen.

Jube domine benedicere.

Benedict. Ad cœnam vitæ
æternæ perdúcet nos Rex
æternæ glóriæ. *¶* Amen.

Le Prestre dit :

*L*e Seigneur merite d'estre bénit de tous ses dons, comme il est saint en toutes ses œuvres, luy qui vit & regne dans tous les siècles. *¶* Ainsi soit-il.

Benedictus Deus in donis suis, & sanctus in omnibus opribus suis : Qui vivit & regnat in secula saeculorum. *¶* Amen.

Après on dit alternativement le Psalme, Laudate Dóminum omnes gentes, 242. & le reste comme dessus.

Quand on ne mange qu'une fois, tout se dit comme au souper.

Cette maniere de benir la Table & de dire graces, s'observe en tout temps, excepté aux jours marquez cy-après, ausquels on dit ce qui suit.

Depuis le jour de Noël jusqu'au souper de la veille de l'Epiphanie exclusivement, après Benedicite, on dit :

¶ 32. Le Verbe a été fait chair, louez Dieu ; & il a demeuré parmi nous, louez Dieu. Gloire, &c.

Le reste comme à l'ordinaire.

Après le repas.

¶ 33. Le Seigneur a fait connoître, louez Dieu ; le Sauveur qu'il a donné, louez Dieu. Gloire, &c.

*Notum fecit Dñs, alle-
lúia ; salutare suum, alle-
lúia. Glória, &c.*

Au lieu du Ps. Miserere, on dit, Cantate Dómino cáanticum novum, quia, 205. ou Laudate Dóminum omnes gentes, 242.

Le reste comme à l'ordinaire.

Depuis le soir de la veille de l'Epiphanie jusqu'au soir du jour de l'Oëtave.

¶ 34. Les Rois de Tharsis & les îles vous offriront des dons, louez Dieu ; les Rois munera offerent, alleluia ;

**Reges Arabum & Saba dona d'Arabie & de Saba vous apporteront
adducent, alleluia. Glória. des presens, louez Dieu. Gloire, &c.**

Après le repas.

**Omnis de Saba vénient,
alleluia ; aurum & thus de-
ferentes, alleluia. Glória.**

Ils viendront tous de Saba, louez ^{¶. 60. 6.} Dieu ; apportant de l'or & de l'encens, louez Dieu. Gloire, &c.

Le Psæume, Deus iudicium tuum regi da, 158.

**L'ITINÉRAIRE, ou PRIÈRES
des voyageurs.**

Ant. In viam pacis.

**Cantique, Benedictus Dóminus, 40. à la fin Glória Patri. Puis
on dit :**

**Ant. In viam pacis, &
prosperitatis dirigat nos
omnipotens & misericors
Dñs : & Angelus Ráphael
comitetur nobiscum in via,
ut cum pace, salutē, & gau-
dio revertámur ad propria.
Kýrie cléison. Christe cléi-
son. Kýrie cléison,**

**Ant. Que le Seigneur tout-puissant
& miséricordieux nous conduise dans le
chemin de la paix & de la prospérité :
& que l'Ange Raphaël nous accompa-
gne dans ce voyage, afin que nous re-
tournions en nos maisons avec la paix,
la santé & la joie. Seigneur, ayez pitié
de nous. Christ, ayez pitié de nous. Sei-
gneur, ayez pitié de nous.**

Pater noster. tout bas.

**Et ne nos indicas in ten-
tationem. ¶. Sed libera
nos à malo.**

**¶. Salvos fac servos
tuos. ¶. Deus meus spe-
rántes in te.**

**¶. Mitte nobis Dómine
auxílium de sancto. ¶. Et
de Sion tuére nos.**

**¶. Esto nobis Dñe turris
fortitudinis. ¶. A fácie ini-
mici.**

**¶. Nihil proficiat ini-
micus in nobis. ¶. Et fi-
lius iniquitatis non appá-
nat nocere nobis.**

**¶. Benedictus Dñs die
quotidie. ¶. Prósperum
íter faciat nobis Deus salu-
tarium nostrorum.**

¶. Vias tuas Dómine de-

**Et ne nous laissiez pas succomber à
la tentation. ¶. Mais delivrez - nous
du mal.**

**¶. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs. ¶. 85.
¶. Qui esperent en vous. ¶.**

**¶. Envoyez - nous votre secours de
votre sanctuaire. ¶. Et votre assistance
de Sion.**

**¶. Seigneur, soyez - nous une tour
forte & imprenable. ¶. Contre les at-
taques de nos ennemis.**

**¶. Que l'ennemi ne puisse rien contre
nous. ¶. Et que le méchant ne nous
puisse nuire.**

**¶. Que le Seigneur soit beni au-
jourd'huy & tous les jours. ¶. Et que
Dieu notre Sauveur rende nostre voyage
heureux.**

**¶. Seigneur, montrez - nous vos
y iij**

voyes. ¶. Et enseignez-nous vos sens- monstra nobis. ¶. Et séni-
tiers. tas tuas édoce nos.

¶. 118. ¶. Conduisez , s'il vous plaît , nos
pas. ¶. Dans la voye de vos comman- dementa.

Lxx. 3. 5. ¶. Les voyes tortues seront redressées.
¶. Et les chemins raboteux seront ap- planis.

¶. 90. ¶. Dieu a commandé à ses Anges.
¶. De vous garder dans toutes vos voyes.

¶. 101. 2. ¶. Seigneur , écoutez ma priere.
¶. Et que mes cris s'élévent jusques à vous.

¶. Le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec vostre esprit.

Prions.

O Dieu , qui avez fait passer autrefois les enfans d'Israël à pied sec dans le milieu de la mer , & qui avez montré aux trois Mages par la clarté d'une étoile le chemin pour aller à vous : nous vous supplions de nous donner un voyage heureux , un temps tranquille & agreable , afin que par la conduite de vostre Ange saint , nous puissions arriver au lieu où nous allons , & aprés parvenir au port de la vie éternelle.

O Dieu , qui ayant fait sortir Abraham vostre serviteur de la ville d'Ur en Caldée , le preservastes de tous les dangers pendant le cours de ses voyages ; daignez garder vos serviteurs , & servez-nous de protecteur en partant , de consolateur dans le chemin , d'ombre pendant le chaud , de couvert pendant la pluye & le froid , de chariot dans la lassitude , d'asyle dans l'adversité , de baston dans les passages glissans , de port dans le naufrage ; afin qu'estant conduits par vous , nous arrivions heureusement où nous allons , & qu'enfin nous retournions en bonne santé dans nos maisons.

¶. Utinam dirigántur viæ nostræ. ¶. Ad custodiendas justificatiōnes tuas.

¶. Erunt prava in direc- tia. ¶. Et áspera in vias planas.

¶. Angelis fuis Deus mandávit de te. ¶. Ut cu- stodian te in omnibus viis tuis.

¶. Dómine exaudi ora- tionem meam. ¶. Et clá- mor meus ad te véniat.

¶. Dñs vobíscum. ¶. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Deus , qui filios Israël per maris médium sic- co vestigio ire fecisti , qui- que tribus Magis iter ad te stella duce pandísti , tríbue nobis , quæsumus , iter pró- sperum , tempusque tran- quíllum: ut Angelo tuo san- ctæ cōmice , ad eum quò pér- gimus locum , ac demum ad æterna felicitatis por- tum pervenire feliciter va- leámus.

Deus qui Abraham pue- rum tuum de Ur Chal- dæorum edictum , per om- nes suæ peregrinatiōnis vias illæsum custodísti , quæsumus , ut nos famulos tuos custodire digneris : esto no- bis Dñe in procinctu suffrā- gium , in via solatium , in æstu umbræculum , in pluvia & frigore teguméntum , in lassitudine véhiculum , in adversitatē præsidium , in laberico báculos , in naufrágio portus : ut te duce quæ- rendimus , prósperè perve- niámus ; & demum incól- mes ad propria redeámus.

Adesto, quæsumus Dñe,
supplicationibus no-
stris, & viam famulorum
tuorum in salutis tuz pro-
speritate dispone : ut inter
omnes viæ & vitæ hujus va-
rietates tuo semper prote-
gâmur auxilio.

Presta quæsumus omni-
potens Deus, ut fami-
lia tua per viam salutis in-
cédar, & beati Joannis Prä-
cursoris hortaménta sectân-
do, ad eum quem prædixit
secûra pervéniat Dñm no-
strum Jesum Christum Fi-
lium tuum, Qui tecum.

¶. Procedamus in pace.
¶. In nômine Dñi. Amen.

Nous vous supplions, Seigneur, de
nous assister, & de conduire les pas
de vos serviteurs dans les voyes heureu-
ses de vostre salut ; afin que dans les
differens évenemens de nostre voyage &
de cette vie, nous soyons toujours pro-
tegez de vostre secours.

Faitez par vostre grace, ô Dieu tout-
puissant, que vostre famille marche
dans la voye du salut, & que suivant
les saintes exhortations du bienheureux
Precursor saint Jean, elle arrive en seu-
reté à celuy dont il a annoncé la venue,
c'est à dire nostre Seigneur Jesus-Christ
vostre Fils : Qui estant Dieu.

¶. Marchons en paix. ¶. Au nom
du Seigneur. Ainsi soit-il.

F I N.





